

BIBLIOGRAPHIE

D'OCTAVE MIRBEAU

par Pierre MICHEL



©Éloi Valat

Les Amis d'Octave Mirbeau

ANGERS – Novembre 2024

Première édition : 2005

Table des matières

AVERTISSEMENT	3
REMERCIEMENTS	7
Première partie	
ŒUVRES D'OCTAVE MIRBEAU	8
Chapitre I : Œuvres complètes :	
A. Œuvres complètes et œuvres narratives, par ordre chronologique	10
B. Œuvres théâtrales, par ordre chronologique	30
Chapitre II : Œuvres isolées, par ordre alphabétique	36
Deuxième partie	
ÉTUDES SUR OCTAVE MIRBEAU	744
Chapitre I : Livres et chapitres de livres, par ordre chronologique	746
Chapitre II : Articles isolés, par ordre chronologique	1043
Troisième partie	
MÉMOIRES dactylographiés , par ordre alphabétique	1193
Pour en savoir plus	1212

AVERTISSEMENT

Initialement, cette bibliographie mirbellienne était destinée à prendre place dans la bibliographie des romanciers naturalistes mise en ligne par le Centre d'études sur Émile Zola et le naturalisme de l'université de Toronto, à l'initiative de Dorothy Speirs, qui m'avait chargé de présenter le chapitre consacré à Octave Mirbeau. Les directives données aux collaborateurs du projet étaient très strictes, afin d'assurer l'harmonisation de l'ensemble. Il était demandé, en particulier, de distinguer deux grandes parties – les œuvres du romancier traité et les études le concernant – et de subdiviser ces deux grandes parties en deux sous-ensembles : d'un côté, il fallait séparer les œuvres complètes et les œuvres isolées ; de l'autre, les études en volume et les articles isolés, distinction qui ne va pas toujours de soi, dans la mesure où une grosse revue a toutes les apparences d'un livre. Toutes les notices de la première partie devaient être présentées dans l'ordre alphabétique des titres, et celles de la deuxième partie dans l'ordre chronologique de la publication des textes, année par année.

Pour cette bibliographie mirbellienne destinée à être mise en ligne sur Scribd et sur les sites de la Société Octave Mirbeau (<http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/>, ouvert le 19 décembre 2005, transféré à <http://mirbeau.asso.fr/>, et complété par <http://www.mirbeau.org/>, ouvert en novembre 2008), je n'ai pas jugé nécessaire de modifier cette disposition, qui présentait l'avantage d'être claire et de faciliter la recherche. C'est ainsi que chaque œuvre a droit à une notice, qui présente le plus complètement possible, non seulement l'œuvre elle-même et son paratexte, mais aussi les diverses éditions, y compris sous l'angle matériel, et les éventuelles traductions, dans l'ordre chronologique de leur publication – et, pour ce qui est des traductions, dans l'ordre alphabétique des langues adoptées. Les volumes que je n'ai pas eu l'occasion de voir personnellement et sur lesquels les renseignements fournis ont été puisés dans des catalogues de bibliothèques ou de libraires, au risque d'approximations ou d'erreurs, sont signalés par un astérisque (*) à la fin de la notice qui leur est consacrée. Certaines œuvres signalées dans des catalogues de bibliothèques étrangères n'ont pu malheureusement être répertoriées ici, faute de pouvoir être identifiées (c'est le cas notamment de traductions japonaises, chinoises, ou coréennes). Il ressort de tout cela que des éditions de Mirbeau existent dans quarante-trois pays et en trente-deux langues, ce qui est un signe tangible de l'écho rencontré à travers le monde, en particulier en Russie et en Italie et, à un degré moindre, en Espagne, en Allemagne et aux États-Unis.

En revanche, il m'est apparu opportun d'apporter nombre de modifications dans le choix des matériaux à intégrer. Le site de Toronto était en effet centré sur le naturalisme dans le roman, et ce sont donc tout naturellement les romans et les études portant sur le corpus romanesque qui devaient occuper la place prioritaire : le théâtre, les correspondances et les recueils d'articles littéraires se voyaient reléguer au deuxième plan ; quant aux textes esthétiques et politiques des auteurs bibliographiés et aux études d'ordre artistique ou historique, ils n'y avaient pas leur place. J'ai donc ajouté toutes les œuvres de Mirbeau – y compris ses diverses préfaces, regroupées toutes ensemble, en deux

notices distinctes –, et tous les articles qui avaient été écartés dans la bibliographie du site de Toronto, afin que les chercheurs puissent embrasser la totalité de l'œuvre mirbellienne et avoir accès à l'ensemble des études éclairant les diverses facettes de « *l'imprécateur au cœur fidèle* ».

Il m'a semblé également indispensable de compléter les notices des œuvres d'Octave Mirbeau par une double liste bibliographique : d'une part, celle des comptes rendus, tant ceux parus au moment de la première publication que les articles plus tardifs, notamment lors de rééditions ; et, d'autre part, celles des études portant peu ou prou sur l'œuvre en question, afin que les chercheurs puissent disposer du maximum de données. Ce recensement n'a aucune prétention à l'exhaustivité, surtout en ce qui concerne les premiers comptes rendus et nombre de pays étrangers où aucune recension systématique n'a été effectuée : les informations complémentaires seront donc les bienvenues et seront intégrées au fur et à mesure.

La troisième addition concerne les études universitaires dactylographiées – thèses, mémoires de D.E.A., mémoires de maîtrise, *thesis*, *tesi di laurea*, etc., en français ou en diverses langues étrangères (italien, anglais, allemand, espagnol ou portugais) –, non publiées en volume ou dans des revues, et qui, même de valeur inégale (le pire y côtoie parfois le meilleur), n'en méritent pas moins d'être recensées, la tâche d'un bibliographe n'étant pas de censurer, mais d'informer et de guider. Elles apparaîtront à deux reprises : d'abord, dans la première partie, à propos des œuvres sur lesquelles elles portent ; ensuite, dans le chapitre III de la deuxième partie, où elles sont toutes regroupées, en fin de volume, et classées par ordre alphabétique d'auteurs.

Pour ce qui est des études, volumes, mémoires ou articles, qui ne portent pas sur un corpus d'œuvres limité, mais sur tel ou tel aspect de l'œuvre de Mirbeau, elles sont regroupées de la façon suivante, afin de faciliter la recherche :

- Les études traitant généralement des romans de Mirbeau se retrouvent dans la notice de *l'Œuvre romanesque*, dans le premier chapitre de la première partie.

- Les articles sur Mirbeau conteur sont signalés dans la notice des *Contes cruels*.

- Ceux qui traitent de Mirbeau auteur dramatique en général figurent dans la notice du *Théâtre complet*, dans le premier chapitre de la première partie.

- Toutes les contributions qui portent sur Mirbeau critique littéraire et sur ses relations avec les écrivains de son temps se retrouvent dans la notice des *Combats littéraires*.

- Les études portant sur Mirbeau critique d'art et sur ses relations avec les artistes de son temps sont regroupées dans la notice des *Combats esthétiques*.

- Celles qui traitent de Mirbeau critique théâtral sont réunies dans la notice de *Gens de théâtre*.

- Les études de son évolution politique et de ses engagements dans les affaires de la cité sont regroupées dans la notice des *Combats politiques* et, pour les articles relatifs au combat dreyfusard de Mirbeau, dans la notice de *L'Affaire Dreyfus*.

- Quant aux études relatives à l'épistolaire, aux lettres de Mirbeau et aux lettres reçues par lui, elles figurent dans la notice de la *Correspondance générale*.

- Enfin, pour ce qui est des synthèses portant sur la philosophie de l'écrivain, comme elles ne peuvent être rattachées aussi facilement que les autres à une publication emblématique (il n'existe pas – encore – de volume intitulé *Combats philosophiques* de Mirbeau, ou *Combat contre le néant*, selon la belle formule de Philippe Dagen), force a été de les faire figurer dans les notices des œuvres les plus concernées par cette approche, au risque d'arbitraire. Mais il est vrai que cela ne facilite pas la recherche.

Les romans "nègres" de Mirbeau, parus sous trois pseudonymes différents au début de sa carrière littéraire, posaient un problème spécifique. Je n'ai fait figurer dans cette bibliographie que les sept volumes que j'ai publiés ces dix dernières années : deux recueils de nouvelles, *Amours cocasses* et *Noces parisiennes*, et cinq romans, placés en annexe des trois volumes de mon édition critique de l'*Œuvre romanesque* de Mirbeau : *L'Écuyère*, *La Maréchale*, *La Belle Madame Le Vassart*, *Dans la vieille rue* et *La Duchesse Ghislaine*. J'y ai ajouté *Jean Marcellin*, qui a donné lieu à des études et à des hypothèses.

Mais je n'ai pas consacré de notice aux autres volumes signés Alain Bauquenne et Forsan, que je n'ai pas réédités, soit parce que leur intérêt littéraire me semblait moindre, soit parce que je n'étais pas absolument certain de la paternité du "nègre" : *L'Amoureuse de Maître Wilhelm*, Ollendorff, 1880 ; *Expiation*, Calmann-Lévy, 1881 ; *Marthe de Thiennes*, Calmann-Lévy, 1882 ; *Ménages parisiens*, Ollendorff, 1883 ; *Les Incertitudes de Livia*, Ollendorff, 1884. À plus forte raison n'ai-je pas mentionné les volumes parus sous le pseudonyme de Jeanne Mairé – *Marca*, 1882, *Jean Méronde*, 1885, et *Une folie*, 1886 –, n'ayant pas eu encore l'occasion de vérifier sérieusement l'hypothèse d'une attribution à Mirbeau. Je n'ai pas davantage signalé les brochures de propagande bonapartiste – *Les Calomnies contre l'Empire*, 1874 (reproduits par mes soins dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1999, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OM%20et%20Dugue%20de%20la%20Fauco.pdf>), et *Si l'Empire revenait*, 1875 – que le secrétaire particulier d'Henri Dugué de la Fauconnerie a dû rédiger pour son patron de l'époque, dans la mesure où le rédacteur n'était pas du tout maître de sa plume et où il avait pour seule fonction de mettre en forme les directives qui lui étaient imposées par le signataire et maître d'œuvre. En revanche, on trouvera à leur place les notices consacrées aux recueils d'articles parus sous divers pseudonymes et republiés ces dernières années sous le nom de Mirbeau : *Petits poèmes parisiens* (1882), *Chroniques du Diable* (1884-1885) et *Lettres de l'Inde* (1885), ainsi que les *Premières chroniques esthétiques* (1874-1882).

De nouvelles moutures de cette bibliographie, mises à jour, ont été établies à la mi-mars 2009, en avril 2010 et en avril 2011, puis tous les ans, jusqu'en avril 2020. Vu le développement rapide des études mirbelliennes, cette dernière mise à jour a toutes les chances d'être rapidement dépassée, d'autant plus que, sur Internet, les choses changent extrêmement vite et que de nouvelles pages en toutes langues ne cessent d'y apparaître, cependant que d'autres disparaissent sans laisser de traces (nous laissons néanmoins en place les liens morts, car, à défaut de permettre l'accès aux textes, ils sont du moins la preuve que les textes disparus ont bel et bien existé). Il faudra donc continuer à compléter et corriger cette version provisoire, avec l'aide de nos correspondants et de nos lecteurs. Nous les remercions par avance de nous signaler les erreurs qui n'ont pas dû manquer de se glisser – notamment dans les adresses de sites Internet – et de nous apporter des compléments et des précisions.

Dernière mise à jour ; juillet 2024

REMERCIEMENTS

J'ai une dette de reconnaissance envers tous ceux qui, par leurs informations ou leurs propres recherches, m'ont aidé à mener à bien ce travail, et je les remercie bien vivement de leur contribution : Olga Amarie, Emily Apter, Wolfgang Asholt, Daniel Attala, Norbert Bachleitner, Jozef Bališ, Lola Bermúdez, Larissa Brandt, Yvonne Buchmann, Reginald Carr, Maria Carrilho-Jézéquel, Fernando Cipriani, Janer Cristaldo, Joanna Ekiert-Zastawny, Claudine Elnécavé, Christine Faitrop-Porta, Janine Fumet, Wieland Grommes, Anna Gural-Migdal, Valeria Hall, Leo Hoek, Dominika Jadiga, Dolores Jimenez, Jaroslava Josypyszyn, Tomasz Kaczmarek, Sándor Kálai, Guido Kohlbecher, Izabela Leal, Philippe Ledru, Christopher Lloyd, Yiyi Ma, François Masse, Giancarlo Menichelli, Niko Nikov, Jelena Novakovic, Won-Gyu Park, Ida Porfido, Antigone Samiou, Chiwaki Shinoda, Irena Skurdeniene, Loredana Suditu, Anita Staron, Loredana Suditu, Gabriella Tegye, Katia Tretiakova, Émile Van Balberghe et Robert Ziegler.

Je dois également moult remerciements à Samuel Lair, qui a assumé la tâche ingrate de relire très attentivement le tapuscrit initial et en a corrigé les nombreuses coquilles, à Georges Collet, qui a veillé à la mise en forme, et à William Cherbonnier, qui a apporté son aide technique lors de l'actualisation du volume.

P. M.

Première partie

ŒUVRES D'OCTAVE MIRBEAU

Chapitre I : Œuvres complètes

A. Œuvres complètes et œuvres narratives

- ***Sobranie sotchinenii*** (**собрание сочинений**) [“œuvres complètes”], collection « Idieia » [“idée”], 1908 [en russe]. Aucun nom d’éditeur n’est apparemment indiqué. Il semble que la publication se soit arrêtée après les deux premiers volumes, répertoriés par le catalogue de la bibliothèque de Leningrad. Nous la signalons cependant, à cause de son titre générique et parce que c’est la première tentative d’édition des œuvres littéraires complètes d’Octave Mirbeau. Et, chose curieuse, comme les deux suivantes, elle a eu lieu en Russie, et non en France.

- Tome I : *Дневник горничной* (Dnievnik gornitchnoi) (*Le Journal d’une femme de chambre*), 378 pages (19 cm).

- Tome II : *Двадцать один день неврастеника* (Dvadsat adin diegn nevrastenika) (*Les 21 jours d’un neurasthénique* (284 pages). Préface “critico-biographique” de P. S. Kogan (pp. V-XX).

* * *

- ***Polnoie sobranie sotchinenii*** (**Полное собрание сочинений**) [“œuvres complètes”], Izdanie Sablina [“éditions Sabline”], dix volumes (19 cm), 1908-1912 [en russe]. Il y a eu deux ou trois éditions de la plupart des volumes. Cette édition ne comporte évidemment ni *Dans le ciel*, ni *Un gentilhomme*, qui étaient alors inédits en volume, ni *Dingo*, pas encore publié en français.

- Tome I : *Дневник горничной* (Dnievnik gornitchnoi) (*Le Journal d’une femme de chambre*), 1908-1909-1910, 327 pages. Portrait de Mirbeau.

- Tome II : *Сад пыток* (Sad pytok) (*Le Jardin des supplices*), 1907-1908-1910, 210 pages. La première partie est intitulée « Миссия » [“mission”] et la seconde « Сад пыток » (Sad pytok).

- Tome III : *Себастьян Рок* (Sebastian Rok), 1908-1910-1912, 288 pages.

- Tome IX : *Автомобиль 628-Е8* (Avtomobil 628-E8) (*La 628-E8*), 1908-1910, 304 pages.

- Tome V : *Голгофа* (Golgota) (*Le Calvaire*), 1908-1910-1911, 275 pages.

- Tome VI : *фарсы и Аллегории и фарсы* (Farsyi i allegoryi) [“farces et allégories”] (*Farces et moralités*), 1908-1910, 272 pages.

- Tome VII : *Аббат Жюль* (Abbat Jioul) (*L’Abbé Jules*), 1908-1910-1911, 261 pages.

- Tome VIII : *Двадцать один день неврастеника* (Dvatsat adin diegn nevrastenika) (*Les*

21 jours d'un neurasthénique), 1909-1910, 250 pages.

- Tome IX : *Очаг (Otchag) (Le Foyer)*, 1911, 269 pages.

- Tome X : *рассказы (Raskazy) (Contes de la chaumière)*, collection des classiques de la pensée contemporaine, 1911, 222 pages. Ce volume n'était pas initialement prévu.

* * *

- ***Sobranie sotchinenii (собрание сочинений)*** ["œuvres complètes"], Izdanie Vichdo, collection de littérature étrangère, 1912, quatre volumes (20 cm) [en russe]. Cette nouvelle édition ne comporte que les romans et les *Contes de la chaumière*, et non le théâtre.

- Tome I : *Аббат Жюль (Abbat Jioul) (L'Abbé Jules)* et *Двадцать один день неврастеника (Dvadsat adin diegn nevrastenika) (Les 21 jours d'un neurasthénique)*, 544 pages. Préface de P. S. Kogan (pp. V-XX).

- Tome II : *Sad terzanii (Le Jardin des supplices)* et *628-E8*, 589 pages.

- Tome III : *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi) (Le Journal d'une femme de chambre)* et *Голгофа (Golgofa) (Le Calvaire)*, 632 pages.

- Tome IV : *Себастьян Рок (Sebastian Rok) (Sébastien Roch)*, *Raskazy iz khijeny (Contes de la chaumière)* et *Dingo*, 592 pages.

* * *

- ***Œuvres illustrées***, 10 volumes, Paris, Éditions Nationales, 1934-1936. Préface de Roland Dorgelès, qui, après avoir enquêté à Corneilles-en-Vexin, voit en Mirbeau l'homme qui a inventé la réalité (pp. I-XXIII du premier volume paru, *Le Calvaire*). Le tirage est de 3 875 exemplaires numérotés, dont dix sur papier de Japon, quinze sur papier de Hollande Van Gelder, cent sur papier de Rives, cinq cents sur pur chiffon de bruges, et 3 250 sur vélin d'alfa. On n'y trouve aucun appareil critique, ni introductions, ni bibliographies, ni notes.

Le titre est un peu trompeur et abusif, puisqu'il peut contribuer à faire croire qu'il s'agit d'œuvres complètes, alors que cette édition ne comprend aucun des quelque 2. 000 articles rédigés par Mirbeau en quarante ans de journalisme, ni aucune œuvre parue sous pseudonyme, ni deux romans pourtant signés de son nom : *Dans le ciel* et *Un gentilhomme*. De sorte que ces œuvres, que l'on a tendance à supposer "complètes", ne représentent guère, en réalité, que 10 % environ de tout ce que Mirbeau a écrit, sous son nom ou sous divers pseudonymes : bref, la partie émergée de l'iceberg mirbellien...

On y trouve huit volumes de romans (*Le Calvaire*, *L'Abbé Jules*, *Sébastien Roch*, *Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre*, *La 628-E 8* et *Dingo*), un volume et demi de théâtre (*Les Mauvais bergers*, *Les Affaires sont les affaires*, *Le Foyer* et les six *Farces et moralités*) et un demi-volume de contes (*Contes de la chaumière*), ce qui est dérisoire au regard de la masse de contes et nouvelles parus dans la presse (plus de 200).

Chacun de ces volumes est somptueusement illustré (illustrations hors-textes, souvent en couleurs, et dans le texte, en noir et blanc) par cinq artistes différents :

- *Le Calvaire*, 1934, 241 pages (17,5 x 22,5 cm), par Berthold Mahn. Quarante-cinq illustrations, dont quatorze hors-texte pleine page.
- *L'Abbé Jules*, 1935, 269 pages (17,5 x 22,5 cm), par Edy Legrand. Cinquante-trois illustrations, dont quatorze hors-texte pleine page.
- *Sébastien Roch*, 1934, 295 pages (17,5 x 22,5 cm), par Dignimont. Cinquante-six illustrations, dont seize hors-texte pleine page.
- *Le Jardin des supplices*, 1935, 241 pages (17,5 x 22,5 cm), par Edy Legrand. Soixante-cinq illustrations, dont quatorze hors-texte pleine page.
- *Le Journal d'une femme de chambre*, 1935, 349 pages (17,5 x 22,5 cm), par Jean Launois. Soixante-quatre illustrations, dont quatorze hors-texte pleine page.
- *Les 21 jours d'un neurasthénique*, 1935, 313 pages (17,5 x 22,5 cm), par Jean Launois. Soixante-cinq illustrations, dont quatorze hors-texte pleine page.
- *La 628-E 8*, 1936, 337 pages (17,5 x 22,5 cm), par Berthold Mahn. Quarante-sept illustrations, dont quinze hors-texte pleine page.
- *Dingo*, 1935, 285 pages (17,5 x 22,5 cm), par Gus Bofa (41 dessins). Quarante-trois illustrations, dont dix-sept hors-texte pleine page.
- *Contes de la chaumière*, 1935, 293 pages (17,5 x 22,5 cm), par Dignimont [le volume contient aussi les six *Farces et moralités*, mais la mention n'apparaît pas sur la page de garde]. Soixante-quatre illustrations, dont treize hors-texte pleine page.
- *Théâtre*, 1935, 411 pages (17,5 x 22,5 cm), par Gus Bofa. Vingt-cinq illustrations hors-texte pleine page.

* * *

- **Œuvre romanesque**, Paris, Éditions Buchet-Chastel, en co-édition avec la Société Octave Mirbeau, sous le patronage de l'Académie Goncourt et grâce au soutien financier de la région Basse-Normandie. Édition critique établie, présentée (« Octave Mirbeau romancier », tome I, pp. 29-78, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OM%20et%20le%20roman.pdf>) et annotée par **Pierre Michel**, dont l'appareil critique approche 800 pages, sur un total d'environ 4 000 pages (16,2 x 24,4 cm). Préfaces de **Roland Dorgelès**, « Une étrange machine à transformer le réel » (t. I, pp. 11-27 ; reprise de la préface des *Œuvres illustrées* de 1934, voir la notice précédente) et de **François Nourissier** (t. I, pp. 7-10), respectivement ancien président et président en exercice de l'Académie Goncourt. Sur la couverture des trois volumes, dessin de Félix Vallotton représentant Mirbeau en 1895.

Le premier volume, de 1276 pages grand format (19,5 x 24,5 cm) a paru en octobre 2000 et comprend cinq romans : *Le Calvaire* (pp. 100-303), *L'Abbé Jules* (pp. 307-515), *Sébastien Roch* (pp. 519-768) et, en annexe, *L'Écuyère* (pp. 773-967) et *La Maréchale* (pp. 971-1140), parus sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne. Les notes sont regroupées à la fin du volume (pp. 1143-1271). On y trouve également une « Bibliographie mirbellienne » (pp. 81-90) et une « Chronologie d'Octave Mirbeau » (pp. 91-95). Le dessin de la couverture, emprunté à la *Revue blanche* (1895) et dû à Félix Vallotton, représente la tête du romancier, vue de face et l'air sévère.

Le tome II, de 1354 pages (même format), a paru fin mars 2001. Il comprend *Dans le ciel* (pp. 9-130), *Le Jardin des supplices* (pp. 133-336), *Le Journal d'une femme de chambre* (pp. 339-667) et, en annexe, *La Belle Madame Le Vassart*, paru sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne (pp. 673-968), et *Dans la vieille rue*, paru sous le pseudonyme de Forsan (pp. 971-1163). Les notes sont regroupées à la fin du volume (pp. 1167-1349). La couverture est la même que celle du tome I. En quatrième de couverture figurent un certain nombre de citations de grands écrivains et artistes sur Mirbeau.

Le tome III, 1287 pages (même format), paru début novembre 2001, comprend *Les 21 jours d'un neurasthénique* (pp. 9-266), *La 628-E8* (pp. 269-611), *Dingo* (pp. 615-863), *Un Gentilhomme* (pp. 867-962), et, en annexe, *La Duchesse Ghislaine*, paru sous le pseudonyme de Forsan (pp. 967-1114). Les notes sont regroupées à la fin du volume (pp. 1117-1283). Le dessin de couverture est le même que celui des tomes I et II.

Il s'agit d'une édition critique, la seule qui existe pour chacun des romans de Mirbeau. Chaque œuvre est accompagnée d'une introduction, qui retrace notamment sa genèse, qui en dégage les intentions de l'auteur et les centres d'intérêt, et qui évoque sa réception, d'une bibliographie spécifique (mentionnant les articles traitant de l'œuvre, mais aussi les mémoires universitaires dactylographiés, français ou étrangers), et d'un très important appareil de notes : il comprend d'abord des notes explicatives, ensuite des commentaires (de Pierre Michel ou d'autres « mirbeaulogues »), et enfin des variantes (par rapport aux manuscrits, quand on les connaît — *Dingo* et *Le Journal d'une femme de chambre* —, et, le plus souvent, par rapport aux prépublications dans la presse, ce qui est particulièrement important pour *Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre* et *Les 21 jours d'un neurasthénique*).

L'autre grande originalité de cette édition, qui fera autorité et qui constituera un outil irremplaçable, c'est qu'elle comprend : *Dans le ciel*, que Mirbeau n'a pas publié en volume et dont la seule édition, posthume (1989), est épuisée ; *Un Gentilhomme*, roman inachevé et également posthume, introuvable depuis plus de quatre-vingts ans ; *La Mort de Balzac*, inséré à sa place originelle dans *La 628-E8* ; et cinq romans rédigés par Mirbeau comme *nègre* au début de sa carrière littéraire et totalement insoupçonnés jusqu'à ce jour : *L'Écuyère* (1882), *La Maréchale* (1883), *La Belle Madame Le Vassart* (1884), parus chez Ollendorff sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne (*alias* André Bertéra) ; *Dans la vieille rue* (1885) et *La Duchesse Ghislaine* (1886), publiés également par Ollendorff et signés Forsan (*alias* Dora Melegari). Cependant, pour des raisons méthodologiques et déontologiques évidentes, et afin de bien différencier les œuvres signées et assumées de celles sur lesquelles le « nègre » a perdu, par contrat, toute espèce de droit — comme Mirbeau le déplore dans un conte de 1882, « Un raté », recueilli sans ses *Contes cruels* —, ces cinq romans sont publiés en « Annexe » et sont répartis entre les trois volumes, au lieu d'être tous regroupés dans le premier volume, comme c'eût été le cas en cas de publication selon l'ordre chronologique. N'ont pas été publiés les romans « nègres » dont l'attribution à Mirbeau n'est pas certaine, ou qui sont d'une qualité littéraire sensiblement inférieure (*Jean Marcellin*, par exemple ; voir *infra*).

En tête de ce premier volume on trouve une longue et importante préface générale, où Pierre Michel étudie « Mirbeau romancier » et retrace les différentes étapes de son parcours, depuis les romans de la fatalité, qu'il rédige comme « nègre », jusqu'à la mise à mort du roman (dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*, *La 628-E8* et *Dingo*), en passant par les « romans autobiographiques »,

où il commence à s'émanciper de ses modèles, et *Le Jardin des supplices* et *Le Journal d'une femme de chambre*, où il met en œuvre la technique du collage. En voici les idées principales :

MIRBEAU ROMANCIER

UN NOVATEUR

Conscient des impasses du genre romanesque hérité de Balzac, Mirbeau a tenté de le renouveler pour le sortir des ornières du naturalisme. Il a ainsi participé à l'histoire du roman, en frayant des voies nouvelles, et en contribuant à la mise à mort et au dépassement du roman du XIXe, dont il conteste les présupposés :

- l'idée qu'il existe une réalité objective, indépendante de l'observateur ;
- l'idée que cette réalité est régie par des lois intelligibles et obéit à une finalité qui lui donne sa cohérence ;
- l'idée que le langage est un outil bien adapté, permettant d'exprimer cette réalité et de la rendre sensible.

Pour Mirbeau, ce sont là des illusions naïves. Pourtant, il n'a pas rompu d'emblée avec le vieux roman, et son évolution a été progressive. On peut y distinguer quatre étapes.

1. LES ROMANS « NÈGRES »

De 1880 à 1886, Mirbeau a rédigé près d'une dizaine de romans comme « nègre », pour le compte de commanditaires fortunés soucieux de notoriété littéraire. Ils ont paru sous trois pseudonymes différents (un quatrième n'est pas exclu : Jeanne Mairé) :

- Forsan, alias Dora Melegari ;
- Albert **MIR**oux ;
- et, surtout, Alain **BAU**quenne.

Plusieurs de ces romans sont remarquables et c'est pourquoi ils sont réédités par Pierre Michel en annexe de l'*Œuvre romanesque* de Mirbeau :

- *L'Écuyère* (1882), tragédie de l'amour, doublée d'une peinture au vitriol du « beau monde ».
- *La Maréchale* (1883), roman à clefs inspiré par l'actualité, et récit plein d'humour où se ressent l'influence d'Alphonse Daudet.
- *La Belle Madame Le Vassart* (1884), où Mirbeau entreprend de refaire à sa manière *La Curée* de Zola, en désacralisant la famille et la pseudo-République.
- *Dans la vieille rue* (1885), émouvant récit du sacrifice d'une vierge.
- *La Duchesse Ghislaine* (1886), roman d'analyse dans la lignée de Stendhal.

Ces romans, écrits rapidement pour des raisons alimentaires, et dont il n'a pas à assumer la paternité, s'inscrivent dans le cadre romanesque traditionnel :

- Le récit est écrit à la troisième personne, par un romancier omniscient, substitut de Dieu.

- Il s'agit de romans-tragédies, rigoureusement composés selon un implacable mécanisme d'horlogerie, où le *fatum* prend la forme des déterminismes socio-culturels.

- Mirbeau y manifeste un souci tout classique de clarté, et y met en œuvre des procédés d'investigation qui ont fait leurs preuves (analyse psychologique, style indirect libre).

- On y ressent des influences diverses, voire des réminiscences, de Barbey d'Aurevilly, de Stendhal, de Goncourt et de Daudet : Mirbeau y fait ses gammes de romancier en même temps que ses preuves.

C'est là de l'excellente littérature, admirablement écrite, par un observateur qui ne se laisse pas duper par les apparences et s'emploie déjà à nous révéler l'envers du décor. Mais ce n'est pas encore de la vie, nourrie de l'expérience personnelle de l'auteur.

2. ROMANS « AUTOBIOGRAPHIQUES »

• *Le Calvaire* (1886), « histoire » d'un collage et d'une passion dévastatrice, dans la lignée de *Manon Lescaut*.

• *L'Abbé Jules* (1888), peinture haute en couleur d'un prêtre « damné » (*dixit* Maupassant), en révolte contre son Église, contre la société bourgeoise, et contre la misérable condition faite à l'homme.

• *Sébastien Roch* (1890), récit bouleversant du « meurtre d'une âme d'enfant » par un jésuite infâme, le père de Kern, séducteur et violeur.

Mirbeau situe l'action dans des lieux qu'il connaît parfaitement (notamment la région de Rémalard, dans le Perche) ; il y évoque nombre de souvenirs d'enfance, en particulier les quatre années d'« enfer » passées chez les jésuites de Vannes, avant d'en être chassé dans des conditions plus que suspectes (n'aurait-il pas été, lui aussi, violé par son maître d'études, comme le petit Sébastien Roch ?) ; et il transpose dans *Le Calvaire* sa propre relation passionnelle et destructrice avec une femme de petite vertu, Judith Vimmer, rebaptisée Juliette.

En rupture avec le naturalisme zolien, Mirbeau nous présente un récit discontinu, et, par moments, lacunaire, où les événements sont toujours réfractés par une conscience : la subjectivité y est totale (impressionnisme littéraire). L'atmosphère, souvent pesante, voire morbide, prend parfois une allure cauchemardesque ou fantastique, fort éloignée des conventions du réalisme. Le romancier n'est pas omniscient, il n'explique pas tout et laisse subsister des blancs dans la vie de ses personnages. Enfin, à l'instar de Dostoïevski, dont il vient d'avoir la « révélation », il met en œuvre une psychologie des profondeurs, qui préserve le mystère des êtres, et qui tranche avec la psychologie « en toc » de Paul Bourget et avec le déterminisme physiologique simpliste d'Émile Zola. Enfin, il prend des libertés avec la vraisemblance et avec la crédibilité romanesque.

Cependant Mirbeau est encore marqué par l'héritage du roman « réaliste » : il réalise des « études de mœurs » provinciales (*Sébastien Roch* est sous-titré « roman de mœurs ») ; il attache beaucoup d'importance à la question d'argent et aux pulsions sexuelles ; il met en lumière les déterminismes qui pèsent sur ses personnages (hérédité, influence du milieu). Il semble tempérer ses audaces de peur de ne pas être suivi par la grande majorité des lecteurs misonéistes.

3. LA DÉCONSTRUCTION DU ROMAN

• *Dans le ciel* (1892-1893), non publié en volume du vivant de Mirbeau : roman « *en abyme* », qui traite de la tragédie de l'artiste (inspiré de Van Gogh) et qui présente du tragique de l'humaine condition une vision pré-existentialiste.

• *Le Jardin des supplices* (1899), qui résulte du mixage désinvolte d'articles sur « *la loi du meurtre* » et de deux récits parus indépendamment dans la presse : *En mission* et *Un Bagne chinois*. C'est un roman initiatique, doublé d'une parabole de la condition humaine, d'une dénonciation du colonialisme et d'une démystification de la vie politique française, où le sinistre côtoie le grotesque, et la caricature à la Daumier le grand-guignol à la Sade.

• *Le Journal d'une femme de chambre* (1900), inventaire des pourritures des classes dominantes vues à travers le regard d'une chambrière qui ne s'en laisse pas conter.

• *Les 21 jours d'un neurasthénique* (1901), collage d'une cinquantaine de *contes cruels* parus dans la presse entre 1887 et 1901, et imprégnés d'un pessimisme noir.

Mirbeau y met à mal les conventions du roman balzacien :

- Refus de la composition : tendance à mettre arbitrairement bout à bout des épisodes sans lien les uns avec les autres.

- Refus de l'« *objectivité* » (le récit est à la première personne) et de toute prétention au « *réalisme* » (la véracité des récits n'est jamais garantie).

- Mépris pour la « *vraisemblance* » (à laquelle Mirbeau oppose le vrai) ; pour la crédibilité romanesque (surtout dans *Le Jardin*) ; et pour les hypocrites « *bienséances* » (surtout dans *Le Journal*) : Mirbeau n'y voit que des lits de Procuste sur lesquels on mutile la réalité pour mieux mystifier les lecteurs. Il s'emploie au contraire à les déconcerter pour mieux éveiller leur sens critique.

À l'univers ordonné, cohérent, du roman balzacien, où tout est clair, et où tout semble avoir un sens et une finalité, Mirbeau substitue un univers discontinu, incohérent, aberrant et monstrueux. La contingence du récit, où éclate l'arbitraire du romancier-démiurge, reflète la contingence d'un monde absurde, où rien ne rime à rien.

4. MISE À MORT DU ROMAN... OU RETOUR AUX ORIGINES ?

• *La 628-E8* (1907), récit d'un voyage en automobile à travers la Belgique, la Hollande et l'Allemagne, qui est surtout un voyage à l'intérieur de soi.

• *Dingo* (1913), évocation farcesque, rabelaisienne et jubilatoire d'un chien mythique, justicier substitut du romancier devenu vieux.

Mirbeau renonce aux subterfuges des personnages romanesques et se met lui-même en scène en tant qu'écrivain. Il choisit pour héros, non plus des hommes, mais sa propre voiture (la fameuse *628-E8*) et son chien (Dingo). Il renonce à toute trame romanesque et à toute composition, et obéit seulement à sa fantaisie. Enfin, sans le moindre souci de « *réalisme* », il multiplie les caricatures, les effets de grossissement et les « *hénaurmités* » pour mieux nous ouvrir les yeux. Ce faisant, par-dessus le roman codifié du XIX^e siècle à prétentions réalistes, Mirbeau renoue avec la totale liberté des romanciers du passé, de Rabelais à Sterne, de Cervantes à Diderot. Et il annonce ceux du XX^e...

* Comptes rendus (dans l'ordre chronologique) : Gérard Oestreicher, *Le Républicain lorrain*, Nancy, 22 octobre 2000, p. 5 ; Dominique Jamet, *Marianne*, Paris, 30 octobre 2000, pp. 70-71 (accessible sur le site Internet de *Marianne*, http://www.marianne2.fr/PLUS-JE-LIS-SOLLERS,-PLUS-J-AIME-MIRBEAU_a25044.html?PHPSESSID=67fd62d0e31a2b1245bc78ec0b59bd36) ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 14 novembre 2000 ; Anonyme, *L'Orne combattante*, Flers, 23 novembre 2000 ; Anonyme, *Le Bien public*, Dijon, 25 novembre 2000 ; Alfred Eibel, *Valeurs actuelles*, Paris, 1^{er} décembre 2000 ; Juillac, *Le Télégramme de Brest*, 27 décembre 2000 ; Marc Déjean, *Ouest-France*, Rennes, 29 décembre 2000 ; Anonyme, *Var-Matin*, Toulon, 6 janvier 2001 ; J. T., *Le Matin*, Bruxelles, 9 janvier 2001, p. 32 ; Anonyme, *Ouest-France*, Rennes, 10 février 2001 ; Anonyme, *Rivarol*, Paris, février 2001 ; Anonyme, *Commentaire*, Paris, n° 93, printemps 2001, pp. 219-220 ; Jean-Pierre Plankaert, *Impressions des éditions Privat*, printemps 2001 ; Didier Sénécal, *Lire*, Paris, juin 2001, p. 98 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 13 juin 2001 ; Bertrand Leclair, *La Quinzaine littéraire*, Paris, 15 juin 2001, pp. 14-15 ; Anonyme, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 26 juin 2001 ; Pierre Aubé, *Les Affiches de Normandie*, juin 2001, p. 39 ; Anonyme, *Politis*, Paris, hors série, n° 32, juillet-août 2001, p. 31 ; René-Pierre Colin, *La Quinzaine littéraire*, Paris, 1^{er} août 2001, pp. 29-30 ; Anonyme, *La Libre Belgique*, Bruxelles, 1^{er} août 2001 ; Francine de Martinoir, « Octave Mirbeau, le crépuscule des âmes », *La Croix*, Paris, 2 août 2001, p. 13 (https://www.la-croix.com/Archives/2001-08-02/Octave-Mirbeau-le-crepuscule-des-ames_-NP_-2001-08-02-138385) ; Anonyme, *Armor magazine*, octobre 2001, p. 47 ; Cécile Narjoux, *Les Informations littéraires*, octobre-décembre 2001 ; Anonyme, *La Provence libérée*, Aix-en-Provence, 10 novembre et 1^{er} décembre 2001 ; Gwenn Froger, *Ouest-France*, Angers, 11 décembre 2001 ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 17 décembre 2002 ; Anonyme, *Ouest-France*, Rennes, 19 décembre 2001 ; André Rollin, *Le Canard enchaîné*, 19 décembre 2001 (<http://www.scribd.com/doc/12277549/Andre-Rollin-Lepopee-dOctave->); Anonyme, *Le Berry républicain*, Bourges, 22 décembre 2001 ; Anonyme, *Libération*, Paris, 27 décembre 2001 ; Gérard Oestreicher, *Le Républicain Lorrain*, Nancy, 30 décembre 2001 ; Anonyme, *Biba*, Paris, janvier 2002 ; Olivier Pouvreau, *La Nouvelle République*, Angers, 7 janvier 2002 ; Delfeil de Ton, *Le Nouvel Observateur*, Paris, 10 janvier 2002, p. 51 ; Anonyme, *La Nouvelle République*, Tours, 10 janvier 2002 ; Dominique Mondolini, *Corse-Matin*, Bastia, 20 janvier 2002, *Var-Matin*, Toulon, 20 janvier 2002, et *Nice-Matin*, 20 janvier 2002 ; Christian Chauzy, *La Croix du Midi*, Toulouse, janvier 2002 ; Serge Sanchez, *L'Imprévu*, Paris, février 2002, pp. 60-62 ; Anonyme, *Le Chirurgien dentiste de France*, 7 mars 2002, pp. 70-71 ; Claude Herzfeld, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, Angers, mars 2002, pp. 255-284 ; Gilles Macassar, *Télérama*, Paris, 27 mars 2002, pp. 76-77 ; Michel Delon, *Le Magazine littéraire*, Paris, avril 2002, pp. 79-80 (<http://www.magazine-litteraire.com/content/recherche/article?id=10781>) ; Marie-Françoise Melmoux-Montaubin, *Romantisme*, n° 117, octobre 2002, pp. 107-108 (http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_2002_num_32_117_1143?q=MIRBEAU) ; Anita Staron, *Kwartalnik neofilologiczny*, Varsovie, n° XLIX, 2002 {en fait, parution en mars 2003}, pp. 206-210 [en polonais].

* * *

• **Œuvre romanesque**, Paris, Éditions du Boucher – Société Octave Mirbeau, sites Internet du Boucher http://www.leboucher.com/vous/_accueille.html?mirbeau/romans.html~centregc <http://www.leboucher.com>, décembre 2003, et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2167528/Octave-Mirbeau-uvre-romanesque>, février 2008, pour le tome I, et site du Boucher, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-romans-negres.pdf>, pour le tome

II, Hashimoto décembre 2004. Le premier volume fait 2 693 pages, le second 1 243 pages. Édition établie et présentée par **Pierre Michel** (préface « Mirbeau romancier : un novateur », www.leboucher.com/vous/mirbeau/romans.html, 4 pages). Les quinze romans peuvent aussi être consultés séparément. Tous les volumes présentent le même type de couverture : fond bleu tirant sur le gris, titres et noms de l'auteur et du préfacier sur la droite, en lettres élégantes. L'ensemble de l'édition est aussi consultable en ligne, en mode image, sur le site Internet de Google Books : <http://books.google.fr/books?id=Bl6iqDX2gyUC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=RF TwmmZwIKkca1sKMD9Pd4NK08Q>, et aussi sur http://333.dyndns-web.com/docs/Mirbeau_Oeuvres.pdf. Quant aux préfaces de Pierre Michel, elles ont été recueillies dans « Octave Mirbeau et le roman », accessible sur le site Internet de Scribd : <http://documents.scribd.com/docs/tlmbmt5nnyfuej3141g.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/2359004/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-roman>.

Le premier volume de cette édition, mis en ligne fin décembre 2003, comprend les dix romans signés Octave Mirbeau. Tous sont précédés d'une introduction, par Pierre Michel, et sont suivis d'une bibliographie et de quelques documents, le plus souvent inédits en volume. Les dix préfaces actualisent et complètent celles de l'édition Buchet/Chastel (voir la notice précédente). En voici le détail :

- « Du calvaire à la rédemption », introduction au *Calvaire*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/calvaire.pdf>, pp. 3-16, ou <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xcalvaire/pdf>, et aussi <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Calvaire.pdf>.

- « *L'Abbé Jules* : de Zola à Dostoïevski », introduction à *L'Abbé Jules*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/jules.pdf>, pp. 3-18, ou <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xjules.pdf> et aussi <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20%20Abbe%20Jules.pdf>.

- « *Sébastien Roch*, ou le meurtre d'une âme d'enfant », introduction à *Sébastien Roch*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/sroch.pdf>, pp. 3-24, et aussi <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Sebastien%20Roch.pdf>.

- « *Dans le ciel*, ou la tragédie de l'artiste », introduction à *Dans le ciel*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xciel/pdf>, pp. 3-17, et aussi <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Dans%20le%20ciel.pdf>.

- « *Le Jardin des supplices*, ou du cauchemar d'un juste à la monstruosité littéraire », introduction au *Jardin des supplices*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/jardin.pdf>, pp. 3-31, et aussi <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Jardin%20des%20supplices.pdf>.

- « *Le Journal d'une femme de chambre*, ou voyage au bout de la nausée », introduction au *Journal d'une femme de chambre*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/journal.pdf>, pp. 3-31, et aussi <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Journal%20femme%20de%20chambre.pdf>.

- « *Les 21 jours d'un neurasthénique*, ou le défilé de tous les échantillons de l'animalité humaine », introduction aux *21 jours d'un neurasthénique*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/x21jours/pdf>, pp. 3-27, et aussi <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%2021%20jours.pdf>.

- « *La 628-E8* : de l'impressionnisme à l'expressionnisme », introduction à *La 628-E8*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/628e8.pdf> et aussi <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20628-E8.pdf>, pp. 3-31.

- « *Dingo* : de la fable à l'autofiction », introduction à *Dingo*,

<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xdingo/pdf> et aussi
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Dingo.pdf>, pp. 3-28.

• « Du prolétaire au *Gentilhomme* », introduction à *Un gentilhomme*,
<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/gentilhomme.pdf>, ou
<http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/gentilhomme.pdf>, pp. 3-17, et aussi
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Gentilhomme.pdf>.

Le deuxième volume a été mis en ligne à la mi-décembre 2004, sous le titre : *Quand Mirbeau faisait le "nègre"*. On peut aussi y accéder sur Google Books :
<http://books.google.fr/books?id=ODBxB9fN-EYC&pg=PA1&dq=Mirbeau&lr=&sig=quHtZPpDJ28rETf-bSpG4JLv1k>. Il est préfacé par Pierre Michel (« Mirbeau et la négritude », pp. 3-41 ;
http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf et aussi
https://www.google.fr/books/edition/Mirbeau_et_la_n%C3%A9gritude/6Ky4OpOjSz0C?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PA3&printsec=frontcover). Il comporte cinq romans parus sous les pseudonymes d'Alain Bauquenne (*L'Écuyère*, *La Maréchale* et *La Belle Madame Le Vassart*) et de Forsan (*Dans la vieille rue* et *La Duchesse Ghislaine*). Ils peuvent être téléchargés isolément et sont tous accompagnés d'une bibliographie et de quelques notes et précédés d'une introduction de Pierre Michel :

• « *L'Écuyère* : tragédie et pourriture », pp. 3-21, introduction à *L'Écuyère*,
<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-ecuyere.pdf>
et <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20L%27Ecuyere.pdf>.

• « *La Maréchale* : Au-delà de Daudet », pp. 3-15, introduction à *La Maréchale*,
<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-marechale.pdf> et
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Marechale.pdf>.

• « *La Belle Madame Le Vassart*, ou Zola revisité », pp. 3-27, introduction à *La Belle Madame le Vassart*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-levassart.pdf>
et <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Belle%20Mme%20Le%20Vassart.pdf>.

• « *Dans la vieille rue*, ou le sacrifice inutile », pp. 815-828, introduction à *Dans la vieille rue*,
<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-rue.pdf> et
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Dans%20la%20vieille%20rue.pdf>.

• « *La Duchesse Ghislaine* : entre Stendhal et Proust », pp. 3-17, introduction à *La Duchesse Ghislaine*,
<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-ghislaine.pdf> et
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Duchesse%20Ghislaine.pdf>.

L'édition du Boucher est également accessible sur le site Internet de Scribd, dans le groupe Mirbeau : <http://www.scribd.com/doc/2167528/Octave-Mirbeau-uvre-romanesque> et
<http://documents.scribd.com/docs/nu96sunp4g37biwelyp.pdf>. Mais seuls y sont mis en ligne les dix romans signés Mirbeau.

* Comptes rendus : Lemarié, Yannick, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 276-277 ; Lemarié, Yannick, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 331-333.

* * *

• **Œuvres d'Octave Mirbeau**, Éditions la Bibliothèque Digitale, 1 356 pages, mai 2012 ; 1,99 € (via Amazon).

Il s'agit d'un livre numérique où sont regroupées vingt-cinq œuvres de Mirbeau accessibles en format Kindle. On y trouve cinq romans (*Le Calvaire*, *L'Abbé Jules*, *Sébastien Roch*, *Le Jardin des supplices* et *Le Journal d'une femme de chambre*) et vingt contes et chroniques, présentés dans le désordre et sans la moindre présentation : « Explosif et baladeur », « Idées générales », « L'Enfant mort », « La Mort du père Dugué », « La Peur de l'âne », « La Tristesse de maît' Pitaut », « La Vache tachetée », « Le Concombre fugitif », « Le Gamin qui cueillait les cèpes », « Le Mur », « Le Pantalon », « Les Bouches inutiles », « Les Millions de Jean Loqueteux », « Mon jardinier », « Monsieur Joseph », « Pantomime départementale », « Un joyeux drille », « Un point de vue », « Une bonne affaire » et « Vers le bonheur ». La photo de couverture, représentant Mirbeau à sa table de travail vers 1900, est empruntée à la notice de Wikipédia ; le titre, Œuvres, est juste au-dessus, en tout petits caractères, cependant que le nom de l'auteur est au-dessus, en grosses lettres élégamment calligraphiées.

* * *

• **Œuvre romanesque**, sans indication d'éditeur, février 2013, 2592 pages (ou 3638 kb). Il s'agit en fait de la simple reprise, en un seul volume, de l'édition parue en 2003 aux éditions du Boucher, présentée et annotée par Pierre Michel. Le volume comporte les dix romans signés Mirbeau, mais le texte et les notes ont été simplement scannés et la lecture n'est pas agréable. Sur le site d'Amazon, il est possible de lire en ligne les préfaces de **Pierre Michel** au *Calvaire* et à *L'Abbé Jules*, ainsi qu'une conquantaine de pages du *Calvaire* : https://www.amazon.fr/Oeuvre-Romanesque-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B00BCQ67W6/ref=sr_1_554?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1640382910&s=books&sr=1

* * *

• **Œuvres**, LCI Wiki, 4 961 KB, juillet 2013 ; 1,99 € (via Amazon).

Il s'agit d'un livre numérique, destiné également aux liseuses Kindle d'Amazon, composé exclusivement d'œuvres et de textes empruntés à Wikisource et ne comportant aucun texte de présentation. On y trouve tous les romans signés Mirbeau (sauf *Dingo*), *Les Mémoires de mon ami*, les *Lettres de ma chaumière*, des *Dialogues tristes*, des textes de critique d'art et de critique littéraire (*Les Écrivains*, intégralement), *Chez l'illustre Écrivain*, *La Grève des électeurs*, « Le Comédien », *La Pipe de cidre*, *La Vache tachetée* et des articles sur l'affaire Dreyfys. Sur la couverture, grande photo de Mirbeau vers 1900, vu de face, assis dans un fauteuil en bois à dos incurvé, les mains croisées sur les genoux ; le nom de l'auteur est tout en haut, en grosses lettres majuscules noires, le titre et le nom de l'éditeur sont juste en dessous, en majuscules rouges. Sur la page de garde, photo de Mirbeau debout, extraite de l'album Mariani.

* * *

• **Œuvres majeures**, E-artnow, janvier 2015, 5612 KB (http://www.amazon.fr/Octave-Mirbeau-Majeures-int%C3%A9grale-suppliques-ebook/dp/B00S2LJ5HI/ref=sr_1_1?s=books&ie=UTF8&qid=1421914233&sr=1-1&keywords=9788026827719) ; 1, 49 €.

Il s'agit d'une édition numérique destinée à des liseuses Kindle et diffusée par Amazon Media. Elle comprend les romans signés Mirbeau (sauf *La 628-E8*, mais y compris *Dingo*), plus *La Maréchale*, *Les Mémoires de mon ami*, *La Mort de Balzac*, le théâtre (sauf *Le Foyer*), *Les Dialogues tristes*, les *Contes cruels*, *Les Écrivains*, *La Grève des électeurs*, *Le Comédien*, *Chez l'illustre écrivain*, et un certain nombre d'articles sur l'affaire Dreyfus et sur l'art. En tout, 268 titres différents. Il semble que, pour l'essentiel, les textes soient empruntés à Wikisource, comme dans l'édition précédente. Sur la couverture, photo de Mirbeau vu de face, vers 1895, en costume, chemise blanche et nœud papillon ; le nom de l'auteur se trouve à la fois au-dessus de la photo, en minuscules romaines de taille moyenne, et au-dessous de la photo, en minuscules italiques de grande taille.

* * *

- **Œuvres**, Classicompilé n° 18, avril 2016, 3974 pages. Il s'agit d'une édition pour liseuses Kindle (5900 KB), que l'on peut notamment commander chez Amazon, Kobo, YouScribe ou 7switch, pour un prix des plus modiques (1,99 €). https://books.google.fr/books?id=ofHfCwAAQBAJ&pg=PT190&lpg=PT190&dq=Pescaire+Ari%C3%A8ge+Mirbeau&source=bl&ots=zHebRgL4zb&sig=ACfU3U2JnVtmfRbQsdOnByUI-aWSXH9_Fg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwisieDHvNztAhUOjhQKHd03AX44ChDoATAFegQIChAC#v=onepage&q=Pescaire%20Ari%C3%A8ge%20Mirbeau&f=false.

Le volume comporte les dix romans signés Mirbeau, plus un roman “nègre”, *La Maréchale*, quelque 200 contes tirés des *Lettres de ma chaumière*, des *Dialogues tristes* et des recueils posthumes, les *Mémoires de mon ami*, le théâtre complet, un certain nombre d'articles, deux préfaces et, curieusement, la lettre de Tolstoï à Mirbeau. Sur la couverture, phot de Mirbeau vu de face, assis sur un fauteuil et massif ; au-dessus, le nom de l'auteur, en majuscules noires, et le titre, en majuscules rouges, de taille moyenne.

* * *

• **Весь Мирбо**, [“viess Mirbeau”, “Tout Mirbeau”], Strelbytskyy Multimedia Publishing, mai 2019, 921 pages [en russe]. Il s'agit d'un e-book, téléchargeable moyennant une modeste redevance de 0,99 € (voir <https://books.apple.com/fr/book/%D0%B2%D0%B5%D1%81%D1%8C-%D0%BC%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE/id1462027380>). Le volume comporte deux romans, *Le Jardin des suppliques* et *Le Journal d'une femme de chambre*, ainsi que dix contes extraits des *Lettres de ma chaumière*, tous publiés aussi séparément et traduits par Anastasia Tchebotarevskaia : « Avant l'enterrement », « La Tristesse de Maître Pitault », « La Mort du père Dugué », « L'Enfant », « L'Oiseau sacré », « Histoire de ma lampe », « Paysages d'automne », « Agronomie », « Le Père Nicolas » et « La

Confession de Gibory » . Les premières pages du *Journal d'une femme de chambre* sont accessibles en ligne : https://www.bol.com/nl/p/-/9200000110417290/#modal_open. Sur la couverture, à fond clair, le titre, sur deux lignes, est en très grandes majuscules d'imprimerie, de travers dans la partie supérieure ; dans la partie inférieure, portrait de Mirbeau vers 1895, moustache conquérante et col cassé.

* * *

• **Le Jardin des supplices et autres romans**, Robert Laffont, collection Bouquins, 1386 pages (+ XXX), octobre 2020 [parution initialement prévue le 28 mai 2020 et retardée par la pandémie de Covid 19]. Le volume ne comporte que quatre romans, présentés et annotés par **Pierre Glaudes** : *Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre*, *La 628-E8* et *Dingo*. Ils sont présentés de la sorte : « Quatre romans satiriques de l'écrivain français, réunis en un volume, qui reflètent les luttes sociales et politiques de la fin du XIX^e siècle ». le volume comporte une remarquable préface générale, « Octave Mirbeau, le “lyrique à rebours” » (pp.I-XXX), et quatre introductions aux quatre romans. L'appareil critique comporte également de très nombreuses notes de bas de page, une bibliographie choisie (pp. 1351-1368), et un index des personnes citées (pp. 1369-1382) . La couverture du volume, en couleurs, présente une reproduction du *Jardin des Délices*, de Jérôme Bosch. ; le nom de l'auteur, sur deux lignes, est tout en haut, en grosses lettres majuscules blanches de grande taille et le titre, également sur deux lignes, est en majuscules blanches de taille moyenne.

* * *

• **Octave Mirbeau (sept œuvres)**, Livres audio, novembre 2020, 3051 pages ; 1,99 €. Il s'agit d'un format kindle, comportant le texte d'un recueil de contes, les *Lettres de ma chaumière*, et celui de six romans : *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules*, *Sébastien Roch*, *Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre* et *La 628-E8*. Des liens conduisent, d'un seul clic, à l'enregistrement audio de la lecture de cinq de ces œuvres (mais pas à celui du *Jardin*, ni à celui de *La 628-E8*).

* * *

Principales études (sur Mirbeau romancier) : **Alluin, Bernard**, « Roger Martin du Gard lecteur de Mirbeau et de Maupassant – À propos de quelques techniques et de quelques motifs romanesques », *Bulletin des amis d'André Gide*, n° 9, 1981, pp. 469-477 ; **Apter, Emily**, « Sexological decadence : the gynophobic visions of Octave Mirbeau », in *The Decadent Reader - Fiction, Fantasy, and Perversion from Fin-de-Siècle France*, New York, Zone Books, 1998, pp. 962-978 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Apter.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Apter.pdf>) ; **Bat, Marie-Bernard**, « Octave Mirbeau et ses illustreurs : un dialogue des arts ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 267-284 , **Bat, Marie-Bernard**, « “La figure n'est-elle pas aussi un paysage ?” L'homme mis “en perspective dans la vaste harmonie tellurique” dans les premiers romans d'Octave Mirbeau », in *Portraits dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust*, Paris, Classiques Garnier, octobre 2018, pp. 169-187 ; **Bat, Marie-Bernard**, « Octave Mirbeau romancier : les paradoxes d'une

écriture entre deux siècles », in *Romanciers fin-de-siècle*, Leiden-Boston, Brill-Rodopi, collection « Faux Titre », janvier 2021, pp. 93-108 ; **Benoît-Jeannin, Maxime**, « Mirbeau/Céline : une fausse analogie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018 ; <https://fr.scribd.com/document/499268768/Maxime-BENOIT-JEANNIN-Mirbeau-Celine-une-fausse-analogie> ; pp. 323-334 ; **Bermúdez, Lola**, et **Lécrivain, Claudine**, « *La Métamorphose des brumes* : la couleur sentimentale du paysage mirbellien », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 34-46 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bermudez-Lecrivain-paysage.pdf>, https://www.academia.edu/7148817/La_m%C3%A9tamorphose_des_brumes_la_couleur_sentimentale_du_paysage_mirbellien ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bermudez-Lecrivain-paysage.pdf> ; **Bermúdez, Dolores**, « Le Paysage dans les romans de Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Jaén d'octobre 2003, *Paysage et littérature* ; **Birkett, Jennifer**, *The Sins of the fathers - Decadence in France 1870-1914*, Quartet Books, Londres-New York, 1986, pp. 235-256 ; **Bolle, Élodie**, *Le Couple ou l'échec amoureux dans les romans d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université du Littoral, Dunkerque, 1997, 73 pages ; **Bolle, Élodie**, « La Marque du pli chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, mai 1999, pp. 69-73 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bolle-pli.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bolle-pli.pdf>) ; **Bordas, Éric**, « Mirbeau, de l'insistance à la tautologie : pratiques d'une ironie non humoresque », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Bougard, Patrick**, *Les Romans d'Octave Mirbeau - La remontée du réel ou la déconstruction*, diplôme d'études supérieures. dactylographié, université de Lille, 1975, 112 pages ; **Briaud, Anne**, *Fondements de l'anarchisme individualiste d'Octave Mirbeau dans ses romans*, mémoire de maîtrise dactylographié, Toulouse-Le Mirail, 1996, 87 pages ; **Briaud, Anne**, *L'Idée de nature dans les romans d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A., Université de Toulouse – Le Mirail, 1997, 98 pages ; **Brunel, Valérie**, *Thématique sociale dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Lausanne, 1975 ; **Campanella, Lucía**, « Réception de l'œuvre de Mirbeau au Rio de la Plata : la figure de la femme travailleuse », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de l'université de Chicago, *Octave Mirbeau et les États-Unis*, 13-15 décembre 2017 (*Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, mai 2019, pp. 58-58 ; https://www.academia.edu/43649620/R%C3%A9ception_de_loeuvre_de_Mirbeau_dans_le_milieu_x_politis%C3%A9s_du_Rio_de_la_Plata_%C3%A0_la_charni%C3%A8re_du_XIXe_et_du_XXe_si%C3%A8cle) ; **Chabaud, Françoise**, *Les Parfums et les sensations olfactives dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Brest, octobre 1996, 91 pages ; **Codsi, Rita**, « Naturalism as a Phenomenon in the Works of Mirbeau, Zola and Villiers de L'Isle-Adam ? », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Cordié, Carlo**, « Octave Mirbeau fra verismo e decadentismo », *Saggi di letteratura francese*, Padoue, 1957, pp. 229-249 ; **Della Vedova, Alice**, *L'Œuvre romanesque d'Octave Mirbeau, tesi di laurea* dactylographiée, université d'Udine, 1992, 280 pages ; **Delmas, Aurore**, *L'Esthétique narrative d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A. dactylographié, université d'Orléans, 2001, 62 pages ; **Demars, Aurélien**, « Le mal du siècle et la littérature morbide: Nordau, Mirbeau, Zola », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Demars.pdf>) **Dorgelès, Roland**, « Celui qui inventa la réalité », *Portraits sans retouches*, Albin Michel, 1952, pp. 123-158 ; **Dorgelès, Roland**, « Une étrange machine à transformer le réel », préface de *L'Œuvre romanesque*, 2000, tome I, pp. 11-27 ; **Ekiert, Joanna**, « Quelques remarques sur le narrateur dans les romans de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 27-33 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ekiert-Zastawny-narrateur.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Ekiert-Zastawny-narrateur.pdf>) ; **Fathi, Adel**, « Octave Mirbeau : Un journaliste avant d'être romancier. Étude de style », à paraître dans

Studi francesi en février 2018 [finalement non publié] ; **Fathi, Adel**, *Für eine Rhetorik des Deliriums : Stilistische Studie zu einigen Romanen von Octave Mirbeau* [Pour une rhétorique du délire : Étude stylistique de quelques romans d'Octave Mirbeau], 172 pages , Verlag Unser Wissen, octobre 2023 ; **Fiorentino, Franco**, « Figures de l'énonciation narrative (ou comment échapper au Naturalisme ?) », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Fontvieille Gorrez, Élise**, *L'Aliénation dans les romans d'Octave Mirbeau (1886-1913*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Rennes, soutenue le 14 décembre 2018, mise en ligne en février 2019, 340 pages, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02010028/document> ; **Fustin, Ludivine**, « Humeur mélancolique et humour cynique chez Mirbeau le parrésiasite », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 31-47 (<https://fr.scribd.com/doc/305125292/>) ; **Fustin, Ludivine**, « Octave Mirbeau : les paradoxes d'un romancier cynique », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Fustin, Ludivine**, « « Mirbeau : un romancier cynique à la “Belle Époque” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 9-21 (<https://fr.scribd.com/document/499120768/Ludivine-FUSTIN-Mirbeau-un-cynique-a-la-Belle-Epoque>) ; **Garreau, Bernard**, « Les Débuts de roman de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 287-297 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Garreau-debutsderomans.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Garreau-debutsderomans.pdf>) ; **Glaudes, Pierre**, « Mirbeau l'essayiste », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 95-110 (<https://journals.openedition.org/litteratures/487>) ; **Gobin, Pierre**, « Un “Code” des postures dans les romans d'Octave Mirbeau », *La Lecture socio-critique du texte romanesque*, Toronto, 1975, pp. 189-206 ; **Gougelmann, Stéphane**, « Le pur et l'impur de l'homosexualité chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 2018, pp. 385-3985 (<https://fr.scribd.com/document/499170857/Stephane-GOUGELMANN-Le-pur-et-l-impur-de-l-homosexualite-chez-Mirbeau> ; **Gouriou, Pascal**, « Octave Mirbeau, observateur des turpitudes humaines », site Internet des Éditions SansQu'ilSoitBesoin, <http://editionsqsb.wordpress.com/2013/08/24/octave-mirbeau-observateur-des-turpitudes/>, et <http://sansqu'ilsoitbesoin.fr/octave-mirbeau/>, 24 août 2013, puis 4 décembre 2017 ; **Grenaud, Céline**, « Le monstre féminin dans les romans de Mirbeau », in Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 57-68 (<http://books.openedition.org/puc/10316>) ; **Grenaud-Tostain, Céline**, « L'hystérie dans l'univers romanesque de Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Gruzinska, Aleksandra**, *La Femme et ses paysages d'âme dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Pennsylvanie, 1974, 225 pages ; **Guignon, Élise**, « Du scalpel a la plume et de la plume au scalpel - Représentations du médecin et de l'officier de santé chez Zola et Mirbeau », *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 55-71 ; **Herzfeld, Claude**, *La Figure de Méduse dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, Nizet, 1992, 107 pages ; **Herzfeld, Claude**, « Octave Mirbeau et Georges Hyvernaud : mêmes combats », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 371-385 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-OMethyvernaud.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-OMethyvernaud.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, « Roman d'accusation et roman à thèse : Mirbeau et Nizan », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 158-171 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-OMETnizan.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-OMETnizan.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, « Jules Vallès et Octave Mirbeau pamphlétaires et romanciers », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature*, in *Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, pp. 35-58 ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 93-230 ; **Ladogana, Silvia**, « Entretien avec Pierre Michel », site Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ladogana-Entretien%20avec%20Pierre%20Michel.pdf>, juin 2002 ; **Lair, Samuel**, « La Loi du silence selon Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, 1998, pp. 32-57

(<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-silence.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-silence.pdf>) ; **Lair, Samuel**, « D'Octave à Mirbeau : la tentation de la totalité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1999, pp. 32-56 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-totalite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-totalite.pdf>). ; **Lair, Samuel**, « Un obsédant refrain : sortilège d'Orphée chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 183-198 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-orphee.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-orphee.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Le Mythe de la Nature dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Brest, juin 2002, 630 pages ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses Universitaires de Rennes, 2004, 361 pages ; **Lair, Samuel**, « La Parole rentrée de Mirbeau », colloque de Lorient de novembre 2004 sur *L'Écriture de soi*, Paris, L'Harmattan, automne 2007, pp. 135-143 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-La%20parole%20rentree%20d%27O.pdf>) ; **Lair, Samuel**, « Octave Mirbeau, un écrivain liminaire », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 205-216 (<http://books.openedition.org/puc/10340>) ; **Lair, Samuel**, « Octave Mirbeau et les clivages du Moi », *Studia romanica posnaniensia*, Poznan (Pologne) n° XXXII, décembre 2005, pp. 123-142 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM%20et%20les%20clivages%20du.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-OM%20et%20les%20clivages%20du.pdf>, ou [http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/41994/2003_9_373-398.pdf?sequence=3](http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=33&cad=rja&ved=0CDUQFjACOB4&url=http%3A%2F%2Frepozytorium.amu.edu.pl%2Fjspui%2Fbitstream%2F10593%2F3128%2F1%2F12_Samuel_Lair_Octave_mirbeau_123-142.PDF&ei=1AVwUv_jCoWZ0QWajoDgCA&usq=AFQjCNHgSXP0srg28g8IMTySXwqT5k8XBg&sig2=dCW4GQIBrVZvxqWekTF7GA) ; Lair, Samuel, <i>Mirbeau, l'iconoclaste</i>, L'Harmattan, 2008, 333 pages ; Lair, Samuel, « Le mythe de la nature chez Mirbeau » à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de l'université de Chicago, <i>Octave Mirbeau et les États-Unis</i>, 13-15 décembre 2017 ; Le Bail, Marine, « Octave Mirbeau, bibliophile malgré lui ? », à paraître fin 2017 dans <i>Les Paradoxes d'Octave Mirbeau</i> ; Le Bras, Nathalie, <i>L'Écriture pamphlétaire dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau</i>, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Strasbourg, juin 1999, 150 pages ; Ledru, Philippe, <i>Le Corps dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau</i>, mémoire de maîtrise, dactylographié, Université d'Angers, 1995, 102 pages ; Ledru, Philippe, « La Nourriture chez Octave Mirbeau : mythologie et polymorphie », <i>La Revue des Lettres et de Traduction</i>, Kaslik, Liban, n° 9, 2003, pp. 373-398 (<a href=), <https://fr.scribd.com/document/409173024/> et https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjao_DxoIziAhVQCxoKHYQ4D9gQFjABegQIARAC&url=http%3A%2F%2Fdocuments.irevues.inist.fr%2Fbitstream%2Fhandle%2F2042%2F41994%2F2003_9_373-398.pdf&usq=AOvVaw3jVAtrH0WzBmgEZHc7KZyg) ; **Ledru, Philippe**, *Octave Mirbeau, du pseudonyme au patronyme, naissance d'une œuvre*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Dijon, 2005, 133 pages ; **Leduc, Alain (Georges)**, « Masochisme et impuissance chez Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 33-45 ; **Lemarié, Yannick**, « Des romans à entendre », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 12, mars 2005, pp. 69-85 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-desromansaentendre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemari%20des%20romans%20%E0%20entendre.pdf>) ; **Lemarié, Yannick**, « Faits et contrefaits, la monstruosité physique chez Zola et Mirbeau », in *Particularités physiques et marginalité, Recherches sur l'imaginaire*, cahier n° XXXI, Presses de l'Université d'Angers, 2005,

pp. 105-118 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-Faitsetcontrefait.pdf> et <http://books.openedition.org/pur/11849>); **Lemarié, Yannick**, « Émile Zola, Octave Mirbeau, Max Linder : du roman réaliste au cinéma primitif, passage de l'amour naturaliste à l'amour burlesque », *Revue des Lettres et de traduction*, Beyrouth, n° 12, 2006, pp. 453-476 : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/42090/2006_12_453-476.pdf?sequence=3) ; **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau, ou l'œuvre d'expiation », in *De l'âge d'or aux regrets*, Actes du colloque de Boulogne-sur-Mer, *De l'âge d'or aux regrets*, Michel Houdiard éditeur, septembre 2009, pp. 334-348 ; **Lemarié, Yannick**, « Lazare en Octavie : le roman du mort vivant », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 51-67 (<http://www.scribd.com/doc/86182809/Yannick-Lemarie-%C2%AB-Lazare-en-Octavie-%E2%80%93-Le-roman-du-mort-vivant-%C2%BB>) ; **Lemarié, Yannick**, « L'excentricité chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 199-208 ; **Lenoir, Françoise**, *L'Imaginaire dans les romans d'Octave Mirbeau. Étude d'une figure : les malles*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université autonome de Barcelone, 1982, 133 pages (<http://fr.scribd.com/doc/178915405/Francoise-Lenoir-L-Imaginaire-dans-les-romans-d-Octave-Mirbeau-Etude-d-une-figure-les-malles>) ; **Le Sayec, Loïc**, « "Soigner l'ordure par l'ordure" : esthétique du dégoût dans quelques romans d'Octave Mirbeau », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Le Sayec, Loïc**, « Anarchisme et sexualité dans les romans d'Octave Mirbeau », revue *Lendemain*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017, n° 170-171, hiver 2019, pp. 307-315 (https://www.academia.edu/42134016/Anarchisme_et_sexualit%C3%A9_dans_les_romans_d-Octave_Mirbeau_vers_la_lib%C3%A9ration_sexuelle_) ; **Le Sayec, Loïc**, « Le sens figuré est-il propre ? Éléments pour une stylistique du dégoût dans *Le Journal d'une femme de chambre* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, juin 2020 ; **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, 606 pages ; **Lloyd, Christopher**, *Mirbeau's fictions*, Université de Durham, 116 pages, 1996 ; **Lloyd, Christopher**, « Mirbeau auteur comique », *Europe*, n° 839, mars 1999, pp. 65-71 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lloyd-Mirbeau%20auteur%20comiqu.pdf>) ; **Lustenberger, Christophe**, *La Représentation de la nature dans les œuvres romanesques d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nantes, septembre 1996, 220 pages ; **Lustenberger, Christophe**, *La Représentation de la faute dans les œuvres romanesques d'Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Paris-III, juin 1999, 95 pages ; **McCaffrey, Enda**, *From Anarchism in Literature to Literature in Action : The Novels and Recits of Octave Mirbeau*, Ph. D. dactylographié, Columbia University, 1992, 382 pages ; **Madani, Pierre**, *L'Écriture pamphlétaire dans l'œuvre narrative d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Saint-Étienne, 1994, 113 pages ; **Mamoon, Sayeeda**, « Diagnosing Syphilis: Tainted Bodies in Zola, Maupassant, Mirbeau, and Fin-de-Siècle Art », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 [en anglais] ; **Marquer, Bertrand**, « Mirbeau pamphlétaire : de la grimace au sarcasme », *Studi francesi*, n° 185, été 2018, pp. ; **Marquer, Bertrand**, « Mirbeau et le paradoxe du "tiqueur" », à paraître fin 2018 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Masse, François**, « Le Roman selon Octave Mirbeau », site Internet http://tsar.mcgill.ca/bibliographie/Octave_Mirbeau:dossier, 31 août 2006 ; **Massiani, Fabienne**, « Les états mystiques dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 34-38 (<http://www.scribd.com/doc/50859913/Fabienne-Massiani-%C2%AB-Les-etats-mystiques-dans-l-%C5%93uvre-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Maupéou, Anne de**, *La Cruauté en question(s) dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, I.E.P. de Grenoble, 1992, mémoire de maîtrise, 150 pages* ; **Mellot, Isabelle**, *Le primitif dans les fictions narratives d'Émile Zola et Octave Mirbeau*, thèse en cours, à la Sorbonne en 2020 ; **Mellot, Isabelle**, « Le primitif dans les fictions narratives d'Octave Mirbeau », *Octave Mirbeau*, n° 2, mars 2021, pp. 39-49 ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Les Romans d'Octave Mirbeau : "Des livres où il n'y aurait rien !... Oui, mais est-ce possible ?" », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995, pp. 47-60

(<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Montaubin-romans.pdf>) ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Chroniqueurs et romanciers. Réflexion sur une forme de la modernité littéraire », in *Rythmes, histoire, littérature, culture*, Presses universitaires de la Méditerranée, Montpellier, 2000 (<http://books.openedition.org/pulm/156?lang=fr>) ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Vallès-Mirbeau : du recueil à l'autobiographie, stratégies pour échapper au livre », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature*, in *Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, décembre 2001, pp. 253-278 ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « De l'émotion comme principe poétique », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 86-100 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/etudes/darticles%20francais/Melmoux-Montaubin-Delemot.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Melmoux-Montaubin-De%20lemot.pdf>) ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Octave Mirbeau : Tératogonie et hybridations ou la naissance d'un intellectuel », 2005, 14 pages site Internet <http://revel.unice.fr/loxias/document.html?id=100> ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Pour une poétique mirbellienne du roman d'analyse. Octave Mirbeau lecteur de Bourget », *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 295-310 ; **Michel, Pierre**, « Quand Mirbeau faisait le "nègre" », Actes du *Colloque Octave Mirbeau* du Prieuré Saint-Michel, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 80-112 ; **Michel, Pierre**, « Du combat littéraire à la recherche de voies nouvelles », *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1995, pp. 159-231 ; **Michel, Pierre** ; « Octave Mirbeau et l'autobiographie », *Revue des Lettres et de Traduction*, Université Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 7, mars 2001, pp. 435-445 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau romancier », préface de *l'Œuvre romanesque, loc. cit.*, 2000, tome I, pp. 29-78 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20roman.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20roman.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la négritude », préface de *Quand Mirbeau faisait le "nègre"*, Éditions du Boucher, décembre 2004, pp. 3-39 (<http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf>, accessible aussi sur http://333.dyndns-web.com/docs/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf, https://www.google.fr/books/edition/Mirbeau_et_la_n%C3%A9gritude/6Ky4OpOjSz0C?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PA3&printsec=frontcover, et aussi sur le site Internet du Libertaire : http://www.libertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf) ; **Michel, Pierre**, « Un écrivain politiquement et culturellement incorrect », *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, dée 2004, pp. 9-36 ; **Michel, Pierre**, « Quelques réflexions sur la négritude », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 4-34 (<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-reflexionsnegritudes.rtf> et <http://www.scribd.com/doc/2363537/Pierre-Michel-Quelques-reflexions-sur-la-negritude>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Henri Barbusse et l'Enfer », sites Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf> ou http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Mirbeau_Barbusse_Enfer.pdf, ou <http://documents.scribd.com/docs/drmzl8s6mekqy3qt7v.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2358794/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-Henri-Barbusse-et-lenfer>, ou <http://fr.calameo.com/read/001098907e695135b54a5>, ou <http://www.livregratit.com/bibliotheque-numerique/documents-et-essais/octave-mirbeau-henri-barbusse-et-lenfer/telecharger> , ou encore <http://vk.cc/58Sf9K#exygeww>, 2005, 34 pages ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le problème de l'écriture masquée », *Rocky Mountain Modern Language Association*, novembre 2007, 11 pages (accessible sur Internet, pour les membres de la RMMLA : <http://rmmla.wsu.edu/ereview/61.2/articles/michel.asp>) ; **Michel, Pierre**, « L'Enfer, selon Mirbeau et Barbusse », in Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 45-56 (<http://books.openedition.org/puc/10314>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et les personnages

reparaissants », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 4-18 (<http://www.scribd.com/doc/50856951/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-les-personnages-reparaissants-%C2%BB>, https://www.academia.edu/37827352/MIRBEAU_ET_LES_PERSONNAGES_REPARAISSANTS.doc ou <http://www.calameo.com/books/0010989077e605063970e> ; **Michel, Pierre**, « Les romans de Mirbeau vu par l'Opus Dei », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 197-201 (<http://www.scribd.com/doc/50877576/Pierre-Michel-%C2%AB-Les-romans-de-Mirbeau-vus-par-l-Opus-Dei-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la masturbation », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 4-18 (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/135094019/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-la-masturbation-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « L'Athéisme radical d'Octave Mirbeau », in Patrick Thériault et Jean-Jacques Hamm, *Composer avec la mort de Dieu : littérature et athéisme au XIX^e siècle*, Presses de l'Université de Laval, Québec, janvier 2014 (<https://fr.scribd.com/doc/250726029/Pierre-Michel-L-Atheisme-radical-d-Octave-Mirbeau> et https://www.academia.edu/37836771/Lath%C3%A9isme_radical_dOctave_Mirbeau) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau en toutes langues », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et l'Amérique » à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de l'université de Chicago, *Octave Mirbeau et les États-Unis*, 13-15 décembre 2017 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'inconnaissable », à paraître en septembre 2018, dans la revue *Lendemain*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017 ; **Michel, Pierre**, interview recueillie par Étienne Milena, blog Nécessité de lire, 12 janvier 2020 (<http://necessitedelire.blogspot.com/> et https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2698794243490797?_tn_=K-R) ; **Michel, Pierre**, « Pourquoi lire Mirbeau », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, avril 2024, pp. 261-265 ; **Monédiaire, Guilhem**, *Le génie de clairvoyance intemporel d'Octave Mirbeau (1848-1917)*, mémoire dactylographié, Lycée Montaigne, Bordeaux, juin 2013. 42 pages (accessible en ligne sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/150086267/Guilhem-Monediaire-Le-genie-de-clairvoyance-intemporel-d-Octave-Mirbeau-1848-1917>, et sur Academia, https://www.academia.edu/13728969/Guilhem_Mon%C3%A9diaire_Octave_Mirbeau) ; **Monédiaire, Guilhem**, « Octave Mirbeau cynique, une philosophie du courage », à paraître en septembre 2018, dans la revue *Lendemain*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017 ; **Moukabari, Hanan**, *L'Esthétique de la cruauté dans les œuvres narratives d'Octave Mirbeau*, université de Toulouse - Le Mirail, décembre 1999, 534 pages ; **Ouvrard, Élodie**, *La Crise des formes narratives dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master 2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2011.* ; **Petit, Frédéric**, « Néologies mirbelliennes », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 146-205 ; **Pinguet, Catherine**, « Ode à Octave Mirbeau – Du *Concombre fugitif* à Dingo, son chien », *Ici ou ailleurs*, 6 octobre 2020 (<https://ici-et-ailleurs.org/contributions/portraits-philosophiques/article/ode-a-octave-mirbeau-du>) ; **Porfido, Ida**, « Les Vertus paradoxales de la traduction : le cas de Mirbeau », paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues> https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Rachwalska von Rejchwald, Jolanta**, « L'œuvre entre réception et non-réception. Sur les traductions tronquées d'Octave Mirbeau en Pologne », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017, *Excavatio*, n° XXXI (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Rachwalska-von-Rejchwald.pdf>) ;

Raphélis, Rémi de, « Mirbeau, de l'obscénité à l'obsession », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, juin 2020, pp. 231-268 ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau et le roman : de l'importance du fumier », in *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 97-106 ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau : éthiques de l'écriture », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 143-151 (<https://journals.openedition.org/litteratures/492>) ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau, romancier de l'actualité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 232-243 (<https://fr.scribd.com/document/499162623/Eleonore-REVERZY-Mirbeau-romancier-de-l-actualite>) ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau romancier pédagogue », *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 265-280. ; **Richards, Geneviève**, *Octave Mirbeau : un Don Quichotte romantique de l'époque naturaliste*, mémoire dactylographié, Romance studies, Université de Calgary, 1971, 80 pages.* ; **Roussel, Lucie**, « Subir ses peurs, vivre ses rêves : cauchemars et folie chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 73-97 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-cauchemar.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roussel-Cauchemars.doc>) ; **Samiau, Antigone**, « La Réception de Mirbeau en Grèce », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 112-118 (<http://www.scribd.com/doc/50867178/Antigone-Samiou-%C2%AB-La-Reception-d-Octave-Mirbeau-en-Grece-%C2%BB>) ; **Samiau, Antigone**, « La Traduire d'Octave Mirbeau en Grèce », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>) https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Samiau, Antigone**, « Octave Mirbeau et Constantin Théotokis : auteurs de l'enfer et de l'injustice au tournant du XX^e siècle », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 314-322 ; **Saulquin, Isabelle**, *L'Anarchisme littéraire d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Paris IV - Sorbonne, 1996, 750 pages ; **Sayegh, Maria**, « Octave Mirbeau: entre naturalisme et anti-naturalisme », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Staron, Anita**, *L'Art romanesque d'Octave Mirbeau. Thèmes et techniques*, thèse dactylographiée, université de Łódź, juin 2003, 317 pages (https://dspace.uni.lodz.pl/bitstream/handle/11089/30047/Staron_L%20art.pdf?sequence=1&isAllowed=y) ; **Staron, Anita**, « Octave Mirbeau et l'expressionnisme littéraire », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 106-136 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-OMexpresionnisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-OMexpresionnisme.pdf>) ; **Staron, Anita**, « Octave Mirbeau : la douleur ou la douceur de vivre », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, décembre 2007, Presses de l'Université de Caen, pp. 227-236 (https://www.academia.edu/33981255/DANS_LE_CIEL_ET_LA_628-E8_LA_DOULEUR_OU_LA_DOUCEUR_DE_VIVRE et <http://www.scribd.com/doc/15422038/Anita-Staron-Dans-le-ciel-et-La-628E8-La-douleur-ou-la-douceur-de-vivre->) ; **Staron, Anita**, « Le motif du ciel dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 209-219 ; **Starr, Juliana**, « Sino Evil – See No Evil: Graphic Violence in Octave Mirbeau and Judith Gautier », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 [en anglais] ; **Suarez, Lisa Rodrigues**, *La Représentation des femmes dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, 460 pages, soutenue à la Sorbonne en février 2016 ; **Suarez, Lisa**, « Éloge de la sensibilité mirbellienne », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 197-201 ; **Suarez, Lisa Rodrigues**, « La préfiguration de la société liquide de Zygmunt Bauman dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau », *Studi francesi*, n° 185, été 2018, pp. 254-262 ; **Suarez, Lisa**, « De l'insuffisance à l'excès : ambiguïté du consumérisme chez la femme mirbellienne », à paraître en 2019 dans les Actes du colloque de l'université de Chicago, *Octave Mirbeau et les États-Unis*, 13-15 décembre 2017 ; **Suffel, Jacques**, « Quand Mirbeau faisait scandale », *Le Journal de Genève*, 20 mai 1961, p. et p. 18 (accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/10479536/Suffel-Quand->

Mirbeau-Faisait-Scandale-) **Therenty, Marie-Ève**, « Chronique et fiction », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature*, in *Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, décembre 2001, pp. 7-24 ; **Thorel-Cailleteau, Sylvie**, *La Tentation du livre sur Rien*, Éditions Interuniversitaires, Mont-de-Marsan, 1995, pp. 234-237 et 399-403 ; **Tirenifi, Meamar**, « Du mal-être aurevillien au mal-être mirbellien - La déconstruction de l'Éros », à paraître en 2019 dans la revue *Varia* ; **Tonomura, Isabelle**, « Mirbeau, un exemple représentatif des tentatives de renouvellement du roman français dans les années 1880-1900 », *Studies in foreign literature*, Nara (Japon), n° 22, 2003, pp. 135-164* ; **Vago, Davide**, « Traduire le vide, le décousu, l'indicible : les points de suspension chez Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>) (https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Vareille, Arnaud**, « Mirbeau et les ruses de l'écriture : la part d'ombre dans l'œuvre romanesque », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 135-157 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-ruses.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-ruses.pdf>) ; **Vareille, Arnaud**, « Mirbeau ou le papillon incendiaire », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 217-226 (<http://books.openedition.org/puc/10342>) ; **Vareille, Arnaud**, « L'œil panoptique : intériorisation et exhibition de la norme dans les romans d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 78-94 ; **Vareille, Arnaud**, « Les paradoxes de l'anecdote dans les récits d'Octave Mirbeau », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Vareille, Arnaud**, « Bretagne, terre de contrastes : la théorie du milieu selon Mirbeau », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, du 11 février 2017, L'Harmattan, février 2018, pp. 121-147 ; **Vareille, Arnaud**, « Un monde stérile : la Belle Époque selon Mirbeau », à paraître en septembre 2018, dans la revue *Lendemain*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017 ; **Walker, John**, *L'Ironie de la douleur - L'Œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Toronto, 1954, 514 pages ; **Ziegler, Robert**, « Object loss, fetishism and creativity in Octave Mirbeau », *Nineteenth century french literature*, volume 27, n° 3-4, printemps-été 1999, pp. 402-414 (traduction française accessible en ligne sur le site Internet de la Société Mirbeau : <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-pertedelobjet.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « Naturalism as Paranoia in Octave Mirbeau », *French Forum*, printemps 2002, vol. 27, n° 2, pp. 49-63 (sites Internet http://muse.jhu.edu/cgi-bin/access.cgi?url=/journals/french_forum/v027/27.2ziegler.html&session=6498824 et <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-naturalismecomme paranoia.pdf> pour la traduction française ; **Ziegler Robert**, *The Nothing Machine : the fiction of Octave Mirbeau*, Amsterdam – New York, Rodopi, septembre 2007, 250 pages .

* * *

B. Œuvres théâtrales

- **Théâtre complet**, Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires-Eurédit, octobre 1999, 668 pages. Préface (« Octave Mirbeau et le théâtre », pp. 7-22), introductions aux neuf pièces, bibliographies et notes de **Pierre Michel** ; 450 francs. Quelques illustrations de Gus Bofa, empruntées à l'édition des *Œuvres illustrées* ; dessin de couverture de Viviane Herzfeld,

d'après une photo de l'auteur à soixante ans (elle est reprise du n° 2 des *Cahiers Octave Mirbeau*, 1995).

* Comptes rendus et études : voir la notice suivante.

* * *

• ***Théâtre complet***, Cazaubon, Eurédit, 2003, quatre volumes. Préface (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-prefacetheatre.rtf>), introductions et notes de **Pierre Michel**. C'est la reprise de l'édition de 1999, presque à l'identique. Seules modifications : les bibliographies ont été mises à jour et complétées et des notes ont été ajoutées, notamment dans *Le Foyer* et *Les affaires sont les affaires* (elles comportent en particulier le relevé des variantes par rapport au premier manuscrit de la pièce, *Vauperdu*). La préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre », est reprise dans les quatre volumes, de façon à permettre la vente de chaque volume séparément des autres. Sur la couverture des quatre volumes, dessin de Viviane Herzfeld, d'après une photo de Mirbeau à 60 ans, reprise de l'édition précédente.

Il s'agit de la première édition critique du théâtre de Mirbeau. En particulier, toutes les variantes sont signalées, tant par rapport aux prépublications partielles dans la presse que par rapport aux manuscrits (dont plusieurs font partie de la collection de Jean-Claude Delauney) ou à diverses copies non autographes, notamment celles qui sont conservées dans les archives de la Comédie-Française.

Cette édition comprend trois grandes pièces et six pièces en un acte, publiées par Mirbeau en 1904 sous le titre de *Farces et moralités* (voir la notice *infra*) ; chacune est accompagnée d'une introduction, retraçant sa genèse, évoquant sa réception, et en dégagant les grandes caractéristiques et les centres d'intérêt, et d'une bibliographie spécifique, qui complète la bibliographie générale et recense les principaux comptes rendus et tous les articles consacrés à l'œuvre. L'ensemble est précédé d'une présentation synthétique de Mirbeau auteur dramatique, dont voici les grandes lignes.

Le Théâtre d'Octave Mirbeau

En dépit de son génie du dialogue et de son sens de l'effet scénique, Mirbeau n'est venu que tardivement au théâtre. Il était en effet convaincu que le vieux théâtre avait fait son temps et qu'il était condamné à mort : victime du mercantilisme des directeurs de théâtre ; du misonéisme d'un public abêti, qui ne cherche au théâtre qu'un vulgaire divertissement ; de la cabotinocratie et du *star system* ; de l'incompétence d'une critique tardigrade, qui se soumet aux exigences du public au lieu de le guider ; et de l'industrialisme des auteurs dramatiques qui, pour plaire aux directeurs, aux critiques, aux comédiens et au grand public, fabriquent en série des pièces conçues sur le même modèle, qui commence à s'effiloche.

Pour que le théâtre renaisse, il faudrait donc, selon lui, une véritable révolution culturelle, à laquelle Mirbeau ne croit pas. Pourtant il a fini par se décider à se servir de cette forme moribonde - comme il s'est servi du journalisme et du roman - pour travailler à éveiller les consciences.

Dans son dispositif de combat, Mirbeau a conçu trois types de pièces :

1. Une tragédie prolétarienne : *Les Mauvais bergers* (1897)

Le sujet est proche de celui de *Germinal* : c'est l'histoire d'une longue grève ouvrière et de son écrasement par la troupe, appelée au secours d'un patronat de droit divin. Mirbeau y proclame le droit des ouvriers, non seulement au pain et au travail, mais aussi à la santé, à l'éducation et à la beauté. Et il y fustige tous les meneurs d'hommes, tous les « *mauvais bergers* », qui manipulent les masses, y compris les députés socialistes et les *leaders* anarchistes.

Mais il n'était pas satisfait de sa pièce : il y renoue avec le finalisme inhérent à la tragédie, comme dans ses romans « nègres » ; on y trouve trop de tirades et de grandiloquence ; le dénouement, sanglant à souhait, touche la sensibilité superficielle des spectateurs, sans pour autant les éduquer. C'est pourquoi Mirbeau se cantonnera désormais dans la comédie et la farce, qui permettent de distancier le spectateur, et, par conséquent, d'éveiller sa conscience critique.

2. Deux comédies de caractères et de mœurs :

- *Les affaires sont les affaires* (1903), qui a triomphé sur toutes les scènes d'Europe. Portrait extrêmement vivant - et actuel - d'un parvenu, brasseur d'affaires sans scrupules, Isidore Lechat.

- *Le Foyer* (1908), dénonciation de la charité-*business*, de l'exploitation économique et sexuelle des enfants et de la collusion entre politiciens et affairistes. La pièce a suscité un énorme scandale et n'a été représentée à la Comédie-Française qu'après un procès qui a divisé la France en deux et que Mirbeau, associé à Thadée Natanson, a gagné de haute lutte.

Pour traiter des sujets à implications sociales immédiates, Mirbeau renoue avec la tradition moliéresque des comédies de caractères. Il place au centre de ses pièces des caractères complexes et vivants, des types fortement individualisés, à la fois humains et théâtraux, que l'on peut détester en tant qu'incarnations des pourritures sociales, mais que l'on peut également plaindre en tant qu'individus accessibles à la souffrance.

Mirbeau y respecte un certain nombre de conventions théâtrales considérées alors comme incontournables : concentration dramatique, conflits humains, primauté du dialogue, répliques à effet, souci de la crédibilité... Mais, dans un cadre classique, il n'en introduit pas moins des audaces qui ont choqué :

- Il bafoue les hypocrites « *bienséances* » : il évoque sans fard l'exploitation sexuelle des enfants et l'étouffement des « *affaires* » par des gouvernements peu soucieux d'éthique (dans *Le Foyer*) ; et il choisit pour personnage positif des *Affaires* une femme intellectuellement et sexuellement émancipée, Germaine Lechat, qui ose juger son père, qui refuse un « *beau mariage* », et qui, au lieu d'en être hopnanteuse, proclame fièrement qu'elle a un amant et, circonstance aggravante, qu'elle l'a choisi.

- Il tend à juxtaposer des scènes qui éclairent ses personnages, ou qui mettent en lumière des abus sociaux, sans toujours les rattacher à l'action. Il manifeste ainsi son mépris pour la « *pièce bien faite* ».

- Il choque la « *vraisemblance* » dans le dénouement « *shakespearien* », et profondément humain, des *Affaires*, où l'on voit Isidore Lechat, abattu par la mort de son fils, se ressaisir pour écraser deux lascars qui escomptaient profiter de sa faiblesse pour le gruger.

Mirbeau est parvenu à un équilibre rare entre la distanciation et l'émotion, la caricature et la vérité humaine, la critique sociale et le refus du manichéisme, le classicisme et la modernité,

3. Les Farces et moralités :

- *Vieux ménages* (1894), évocation de l'enfer conjugal et de la pourriture des prétendues « élites » sociales.

- *L'Épidémie* (1898), caricature féroce de l'égoïsme homicide des possédants et de la démagogie des politiciens de tous bords.

- *Amants* (1901), parodie des grotesques conventions du langage amoureux et démythification des illusions de l'amour, qui n'est qu'une duperie.

- *Le Portefeuille* (1902), démonstration implacable du caractère intrinsèquement pervers de la loi, faite par et pour les riches pour mieux écraser les pauvres ; ce ne sont pas des exceptions et des “bavures” que dénonce Mirbeau, mais la loi elle-même.

- *Scrupules* (1902), dialogue entre un *gentleman*-cambrioleur et un millionnaire enrichi par la philanthropie, qui démontre que le vol est le ressort de toutes les activités les plus honorées dans la société bourgeoise : la politique et le commerce, le journalisme et les affaires...

- *Interview* (1904), caricature de la presse pourrie, vénale et anesthésiante.

Ces pièces en un acte sont des moralités – terme désignant des œuvres édifiantes du quinzième siècle. C'est-à-dire qu'elles ont un objectif didactique avoué, et qu'elles invitent les spectateurs à tirer une leçon morale ou sociale. Mais, en même temps, ce sont des farces, qui visent à distancier le spectateur, pour lui permettre d'exercer son jugement critique : parodie, emballement et *crescendo*, renversements brutaux, symétrie voulue, cocasseries verbales, grossissement, inversion des normes sociales et des valeurs morales (en particulier au moyen de l'éloge paradoxal : éloge du vol ou du petit bourgeois stupide, de l'adultère ou de la presse de désinformation).

Mirbeau y tourne en dérision tout ce qu'un vain peuple craint et révère (la loi, la propriété, la police, le pouvoir politique, la presse). Et il se livre à une démythification en règle des mythes de l'amour (*Amants*), de la morale des Tartuffes et du mariage monogamique (*Vieux ménages*).

Il remet également en cause le langage :

- Il met à nu sa fonction mystificatrice et ses « grimaces », portant ainsi la contestation au cœur même du système de domination de la bourgeoisie : car c'est par le langage qu'elle s'assure la soumission des classes dominées.

- Il révèle son impuissance à rapprocher les sexes, les classes et les cultures : les hommes sont condamnés à l'incommunicabilité.

Par ses *Farces et moralités*, Mirbeau se situe dans la continuité des farces de Molière et anticipe tout à la fois le théâtre didactique de Bertolt Brecht, le théâtre rosse de Jean Anouilh et de Marcel Aymé, et le théâtre de l'absurde d'Eugène Ionesco et de Mrozek.

* * *

• **Théâtre**, Lulu.com, 2 volumes de 400 et 438 pages, octobre 2011. Introduction empruntée à la notice de Wikipédia. L'éditeur est un certain Jean-Baptiste Beuschaert, dont le nom apparaît au-dessus du titre, qui est en très gros caractères, cependant que celui du dramaturge se trouve, en minuscules et en petits caractères noirs, sous son portrait, dessin datant de 1895 environ. Le fond de la couverture est blanc.

Ces deux volumes comportent, outre les trois grandes pièces (regroupées dans le tome II) et les six *Farces et moralités* (pp. 25-152), *Les Dialogues tristes*, au nombre de vingt-huit (tome I, pp. 157-328) et *Chez l'écrivain* (tome I, pp. 329-388), ainsi que quatre autres dialogues (« Littérature », « Scène de la vie de famille », I et II, et « La Divine enfance ») ; mais, curieusement, la septième livraison de « Chez l'illustre écrivain » n'a pas été recueillie. En guise de préface, l'éditeur – si l'on ose dire –, un certain Jean-Baptiste Beuschaert, s'est contenté de coller la notice biographique de Wikipédia... Reste que ces deux volumes sont un peu moins coûteux que l'édition critique parue chez Eurédit et qu'ils comportent la quasi-intégralité des dialogues rédigés par Mirbeau, par-delà son théâtre *stricto sensu*, ce qui interdit de faire la fine bouche. Il est à noter que des extraits sont accessibles en ligne, sur le site d'Amazon, http://www.amazon.fr/Th%C3%A9%C3%A2tre-Octave-Mirbeau-Jean-Baptiste-Beuschaert/dp/1470908697/ref=pd_sim_b_1#reader_1470908697.

* * *

* **Principales études (sur Mirbeau auteur dramatique)** : Asholt, Wolfgang, « Théâtre de combat », *Gesellschaftskritisches Theater im Frankreich desr Belle Époque*, Heidelberg, 1984, pp. 248-259 ; Baron, Philippe, « La Technique dramatique d'Octave Mirbeau », *Octave Mirbeau*, Actes du colloque d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 369-378 ; Bauër, Gérard, « Octave Mirbeau, héros de son théâtre », *Les Annales-Conferencia*, n° 106, août 1959, pp. 5-15 (<https://fr.scribd.com/document/406817385/Gerard-Bauer-Octave-Mirbeau-heros-de-son-theatre>) ; Bourotte, Maxime, « « Mirbeau et le théâtre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, 2000, pp. 236-238 ; Bourotte, Maxime, « Mirbeau et l'expressionnisme théâtral », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, 2001, pp. 211-218 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Bourotte-expressionnisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Bourotte-expressionnisme.pdf>) ; Braun, Anne-Marie, *Mirbeau als Dramatiker*, thèse dactylographiée, université de Heidelberg, 1944, 63 pages ; Compristo, Marielle, *La Peinture de la bourgeoisie dans le théâtre d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Perpignan, 1997, 185 pages* ; Coutelet, Nathalie, « Octave Mirbeau propagandiste du théâtre populaire », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 185-203 (<http://www.scribd.com/doc/28675590/Nathalie-Coutelet-%C2%AB-Octave-Mirbeau-propagandiste-du-theatre-populaire-%C2%BB>) ; Coutelet, Nathalie, « Octave Mirbeau et le théâtre populaire », in Actes du colloque de Caen *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Presses de l'Université de Caen, 2007, pp. 13-115 (<http://books.openedition.org/puc/10325>) ; Coutelet, Nathalie, « Le Théâtre populaire de la "Coopération des idées" », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 139-150 (<http://www.scribd.com/doc/28704026/Nathalie-Coutelet-%C2%AB-Le-Theatre-Populaire-de-la-Cooperation-des-Idees-%C2%BB>) ; Dalloz, Julien, *Octave Mirbeau, ou la tentation du théâtre*, mémoire dactylographié, université de Mulhouse, 2001, 76 pages ; Elnécavé, Claudine, « Mirbeau et Courteline, destins croisés », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 150-157 (<http://www.scribd.com/doc/13890804/Claudine-Elnecave-Courteline-et-Mirbeau-destins-croises->) ; Elnécavé, Claudine, « Mirbeau et Jean Tardieu », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, à paraître en mars 2011 ; Ernest-Charles, Jean, « Octave Mirbeau auteur dramatique », *Revue de Hongrie*, volume 2,

novembre 1908, pp. 454 sq.* ; **Filkenstein, E. L.**, « Мирбо » [Mirbeau], site Internet de Istoriya Teatra, <http://istoriya-teatra.ru/books/item/f00/s00/z0000032/st009.shtml>, sans date (vers 2020 ?) [en russe] ; **Fix, Florence**, « Zola et Mirbeau face à la pauvreté, enjeu sociopoétique du naturalisme », *Excavatio*, n° 30, juin 2018, 9 pages (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Fix.pdf>) ; **Fleury, Amélie**, Octave Mirbeau et l'écriture théâtrale, Mémoire de Master II, Université de Valenciennes, à paraître en juin 2013 ; **Gevers, Dick**, « Anarchistisch theater », *De AS*, n° 198, juin 2017, pp. 22-26 [en néerlandais] ; **Hand, Richard**, préface de *Two Plays: "Business is Business" and "Charity"*, Intellect Books, janvier 2012 ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 231-242 ; **Joannidès, A.**, *La Comédie-Française*, Plon-Nourrit, 7 volumes, 1901-1914, *passim* [surtout 1903, pp. 70-79, et 1908, pp. 31-37] ; **Juliens, Antoine**, « Terreur au Grand Guignol, ou la douche écossaise avec André de Lorde et Octave Mirbeau », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, avril 2024, pp. 62-99 ; **Krakovitch, Odile**, « Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 2005 (<http://rh19.revues.org/index1055.html>) ; **Krebs, Katja**, « Octave Mirbeau: satura drama », chapitre VII de *Translation and Adaptation in Theatre and Film*, Routledge Advances, in *Theatre & Performance Studies*, n° 30. New York, 2014 [en anglais] ; **Lacour, Léopold**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », *La Revue de Paris*, 15 mai 1903, pp. 432-448 (<http://fr.scribd.com/doc/140655124/Leopold-Lacour-%C2%AB-Le-Theatre-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB> et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k17471g/f436.image.r=Lacour>) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses Universitaires de Rennes, pp. 169-184 ; **Lair, Samuel**, « Mirbeau dramaturge : des mythes et des monstres », in *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 219-252 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 173-194 ; **Langlois, Sylvie**, « Mettre en scène – Octave au théâtre Mirbeau », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 243-246 ; **Mayer, Camille**, « Le théâtre, outil de praxis évolutionnaire des anarchistes parisiens de la Belle Époque ? Étude des activités théâtrales anarchistes présentées dans les colonnes des *Temps Nouveaux* entre 1895 et 1914 », *Cahiers d'histoire*, n° 150, 2021, pp. 121-140 (<https://journals.openedition.org/chrhc/16984>) ; **Mayer, Camille**, *Le théâtre anarchiste classique en région parisienne entre 1895 et 1914 dans les journaux libertaires : chronique d'un théâtre populaire, éducatif et politique oublié*, 726 pages, thèse de doctorat en études théâtrales soutenue le 29 septembre 2023, sous la direction de Martial Poirson, à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, EDESTA, UR Scènes du Monde, disponible en ligne à l'adresse : <https://theses.fr/2023PA080014> ; **Mayer, Camille**, « Chronique du théâtre anarchiste mirbellien - Aspect populaire », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, à paraître en avril 2025 ; **Michel, Pierre**, « Un dramaturge décapant », in *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1995, pp. 233-275 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le théâtre », préface du *Théâtre complet*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 7-17, et Éditions Eurédit, 2003, t. I, II, III et IV, pp. 7-17 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://documents.scribd.com/docs/25ac8vyciyn4cq5u21j5.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/2522294/Pierre-Michel-Preface-du-Theatre-d-Octave-Mirbeau>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le théâtre », in *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 187-218 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/pretheatre.htm> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-preface%20theatre.rtf>) ; **Nazzi, Louis**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », *Comœdia*, 22 février et 2 mars 1911 ; **Przybos, Julia**, « Octave Mirbeau », in *French dramatists 1789-1914*, tome 192 du *Dictionary of literary biography*, Layman Book, Detroit, 1998, pp. 256-262 ; **Samiou, Antigone**, « *La Vérité est morte* - Théâtre et subversion sociale en Grèce - Rencontre avec les "Tsiritsantsoules" », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, avril 2024, pp. 279-289 ; **Shoemaker, Richard**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée, Université de Virginie, Charlottesville, 1946, 302 pages ; **Souday, Paul**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », *Le Siècle*, 21 février 1917 ; **Stoullig, Edmond**, *Les Annales du théâtre et de la musique*, Ollendorff, *passim*, [surtout les années 1904 et 1909] ; **Suárez, Lisa**

Rodrigues, *La Représentation des femmes dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographée, 460 pages, soutenue à la Sorbonne en janvier 2016 ; **Suret-Tupin, Monique**, *Au temps de l'anarchie – Un théâtre de combat*, Séguier-Archimbaud, 2001, t. III, pp. 10-12 ; **Suret-Tupin, Monique**, « Octave Mirbeau (1848-1917) », Calendrier 20117 du C.I.R.A. de Marseille, janvier 2017 ; **Tombeur, Jef**, « Décentralisation théâtrale : une notion restant à préciser avec Mirbeau », site Internet de docPlayer, <https://docplayer.fr/124124595-Decentralisation-theatrale-une-notion-restant-a-preciser-avec-mirbeau.html>, mars 2019 ; **Tylkowski, Nicole**, *L'Art dramatique selon Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de D. E. A., Nancy, 1992, 51 pages ; **Vareille, Arnaud**, « Les *Dialogues tristes*, ou le laboratoire d'écriture », préface des *Dialogues tristes*, Eurédit, 2005, pp. 7-42 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Vareille-prefdesDialoguestristes.pdf>) ; **Villanova, Daniel**, « La Gaie saveur du gai savoir (de la tourte au fromage à Octave Mirbeau) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 224-228 (<https://fr.scribd.com/doc/263503126/>) ; **Volle, Hadrien**, « Octave Mirbeau : aux origines de l'anarchisme », site Internet de Sceneweb, <https://sceneweb.fr/histoire-octave-mirbeau-aux-origines-de-lanarchisme/>, 19 août 2018. ; **Zhou, Chunyue**, « Mirbeau en Chine – Une influence sociale : la traduction et la critique des œuvres dramatiques et des nouvelles d'Octave Mirbeau en Chine entre 1928 et 1949 », in *Octave Mirbeau – Études et actualités*, mars 2021, pp. 91-109 .

Voir aussi, *infra*, les notices *Les affaires sont les affaires*, *Farces et moralités (L'Épidémie, Vieux ménages, Les Amants, Scrupules, Le Portefeuille, Interview)*, *Le Foyer* et *Les Mauvais bergers*. Voir également la notice des *Dialogues tristes*, bien qu'ils n'aient pas été expressément destinés au théâtre.

Chapitre II : Œuvres isolées

[N. B. Les informations relatives à certaines éditions que nous n'avons pas vues, notamment à des traductions en diverses langues étrangères, ont été puisées à des sources diverses (catalogues de bibliothèques, catalogues de libraires, Internet). Certaines sont approximatives ou lacunaires, il se peut que d'autres soient carrément erronées. Il arrive aussi que les adresses des sites Internet notées à une certaine époque ne soient plus valables, soit parce que les sites en question se sont déplacés soit parce qu'ils ont purement et simplement disparu ; mais des tirages papier ont alors pu en être faits, et sont consultables dans le Fonds Mirbeau de la Bibliothèque Universitaire d'Angers.

Pour ce qui est des traductions de contes, nous les avons signalées dans la notice des *Contes cruels* ; les traductions de lettres figurent dans la notice de la *Correspondance générale* ; et celles des textes sur l'art dans la notice des *Combats esthétiques*.]

- **L'Abbé Jules**, Paris, Ollendorff, 1888, 322 pages in-12. Dédicace : « *À / Paul Hervieu / en témoignage de mon affection profonde / ce livre est dédié / O. M.* » [Paul Hervieu a été pendant près de vingt ans le confident attitré de Mirbeau]. Le premier tirage est de 6 600 exemplaires. Nombreuses rééditions, avec le même nombre de pages, dont les huit premières dès 1888 (en 1905, c'est la seizième édition, en 1912, la dix-huitième). Cinq exemplaires numérotés ont été tirés sur papier du Japon et cinq sur papier de Hollande. Sur la couverture, le titre est en gros caractères et en majuscules, le nom de l'auteur en haut et en plus petits caractères ; dans un petit cercle noir on aperçoit le profil en blanc d'un yête vue de profil.

Autres éditions :

- En France :

• Paris, *Gil Blas*, 1887-1888. Il s'agit de la prépublication du roman en feuilleton, du 24 décembre 1887 au 27 février 1888.

• Paris, *La Vie populaire*, 1888. Reprise du roman en feuilleton : douze livraisons, du 13 mai au 24 juin 1888. Le 21 juin, le numéro de la revue comporte, sur la couverture, un portrait de Mirbeau, assis, le chapeau sur les genoux, la canne à la main, la moustache conquérante, et la veste boutonnée jusqu'au cou, sur un ventre déjà un peu replet.

• Paris, *Le Journal du peuple*, 1899. Reprise du roman en feuilleton, du 30 septembre au 26 novembre 1899.

• Paris, Arthème Fayard, collection « Modern Bibliothèque », 1904, 123 pages [17 x 24,5 cm, sur deux colonnes]. Nombreuses illustrations (52 en tout, dont neuf hors texte), d'après des dessins et des aquarelles d'Hermann-Paul, compagnon de Mirbeau en dreyfusisme, antimilitarisme et anticléricalisme. Mirbeau possédait la suite des 54 dessins originaux au crayon Conté et à l'encre de Chine, qui ont été fort réduits à la reproduction (ils ont été vendus lors de la seconde vente

Mirbeau, en juin 1919).

- Paris, Éditions Mornay, collection « Les Beaux Livres », 1925, 337 pages (15,3 x 20,4 cm). Illustrations de Fernand Siméon (deux eaux-fortes hors texte et 75 bois gravés en noir). Tirage de 1 095 exemplaires, dont 895, numérotés, sur papier de Rives, 72 exemplaires, également numérotés, sur papier du Japon, et 95 exemplaires hors commerce (dont 5 sur papier de Hollande). Sur la couverture, le titre est en noir et en majuscules, et, dans un rectangle, est dessinée, par Siméon, la figure grimaçante d'un prêtre. Sur la page de garde, le titre est en rouge et en minuscules, et, dans un médaillon, on aperçoit une tête de femme, encadrée des lettres L et M, et, devant elle, une tourterelle. Sur la page 2, dessin d'un prêtre en noir, vu de profil, qui donne un grand voup de pied dans des livres.

- Paris, Albin Michel, vers 1930, 322 pages. C'est une réédition à l'identique de l'édition originale [Albin Michel a en effet pris la succession d'Ollendorff].

- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 7), 269 pages (17,5 x 22,5 cm).

- Paris, Albin Michel, 1947 (réédition en 1949), 332 pages (18 cm). Sur la couverture figure la mention « ROMAN », sous le titre, qui est écrit en grosses majuscules et sur deux lignes ; le nom de l'auteur, en petites majuscules, est souligné d'un gros trait noir ; en bas, un A et un M sont entrelacés.

- Paris, U. G. E., 10/18, collection « Fins de siècle », 1977, 256 pages. Sur la couverture, dessin d'Hermann-Paul représentant une tête de curé, chapeauté de noir et en soutane noire, vue de trois quarts. Préface d'**Hubert Juin**, pleine d'erreurs factuelles, mais aussi d'aperçus justes, notamment sur l'antisémitisme des *Grimaces* (pp. 5-31).

- Paris, Albin Michel, « Bibliothèque Albin Michel », collection « Littérature générale », 1988, 332 pages (18 cm). Rééditions en 1998 et en 2000. Sur la couverture, on aperçoit la silhouette d'un prêtre tout en noir, qui marche le long d'un chemin, au milieu des arbres. Le livre est aussi accessible sur Internet, en format pdf et moyennant finances, sur le site de Numilog, <http://www.numilog.com/LIVRES/FICHES/91096.Livre>.

- *Combats pour l'enfant*, Vauchrétien, Ivan Davy, 1990. On y trouve un extrait du chapitre III de la deuxième partie, présenté brièvement par Pierre Michel (pp. 47-60).

- Paris, Mercure de France, 1991. Couplé avec *Le Calvaire* et *Sébastien Roch*. Cf. *infra* la notice sur les *Romans autobiographiques*.

- Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, dans le tome I de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 5), 2000, pp. 323-535. Introduction (pp. 307-318), bibliographie (pp. 319-322) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1177-1206) de **Pierre Michel**. C'est l'édition de référence.

- Angers - Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, novembre 2016, 249 pages. Préface de **Pierre Michel** (pp. 3-18), chronologie et bibliographie. Il s'agit de la reprise de l'édition numérique de 2003 (voir *infra*), imprimée à une centaine d'exemplaires.

- Bookelis, mars 2019, 288 pages ; 12,50 €. Le texte du roman est carrément emprunté à Wikisource. La couverture est sobre et dépourvue d'illustration ; le titre et le nom de l'auteur, tout en haut, sont en petites miniscules, sans la moindre majuscule.

- Books on Demand, avril 2020 . 239 pages (734 KB pour liseuses Kindle) ; 3,49 €. La couverture, très sombre, présente un homme vu de dos et marchant dans un passage sous-terrain sinistre ; le nom de l'auteur est tout en haut, en majuscules blanches, et le titre, suivi de la mention « Roman », se trouve, sur deux lignes, dans la partie inférieure, en très grosses majuscules vertes et espacées.

- Independently published, novembre 2021, 232 pages grand format ; 7,37 €. La couverture, élégante, est toute noire et dépourvue d'illustration ; le titre, sur deux lignes et en majuscules blanches qui ressortent bien, est au centre, entouré de festons, et le nom de l'auteur tout en bas, en toutes petites lettres. On y trouve quelques notes, et la présentation du romancier se réduit à quelques lignes empruntées à Wikipédia. Les premières pages sont accessibles sur le site d'Amazon :

https://www.amazon.fr/LAbb%C3%A9-Jules-Annot%C3%A9-Octave-Mirbeau/dp/B09L4XL732/ref=sr_1_18?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639325079&s=books&sr=1-18&asin=B09L4XL732&revisionId=&format=4&depth=1.

- *L'Abbé Jules*, Independently published, septembre 2022, 471 pages. Sur la couverture, en couleurs ; portrait d'un prélat espagnol du XVI^e siècle, genre le Greco ; le nom de l'auteur au-dessus, et le titre, au-dessous, sont en minuscules blanches de taille moyenne.

- Independently published, décembre 2022, 110 pages grand format, Comme dans les autres romans de la série, la couverture présente une photo de Mirbeau vu de près, cependant que le titre, en jaune, l'année de l'édition (1888) et le nom de l'auteur, en blanc, sont inscrits dans trois bandes vertes.

- *L'Abbé Jules*, Culturea, Montpellier, mars 2023, 278 pages ; 19,90 €. Il s'agit probablement de la même édition que la suivante, mais la couverture est différente : la moitié supérieure présente la photo d'une isba.

- Culturea, septembre 2023, 208 pages ; 19,90 €. Sur la couverture, une illustration en couleurs, abstraite, occupe la partie supérieure ; le titre, en minuscules blanches, et le nom de l'auteur, en majuscules blanches, se détachent sur un fond noir dans la partie inférieure.

- En Angleterre :

- • *L'Abbé Jules*, Independently published, septembre 2022, 97 pages très grand format. Sur l'élégante couverture noire et dépourvu d'illustration, mais encadrée et ornée de dorures, le titre est en majuscules jaunes de taille moyenne, qui ressortent bien, et le nom de l'auteur, tout en bas, est en toutes petites majuscules.

-

- Au Canada :

- Gilbert Terol, janvier 2014, nombre de pages non indiqué. Il s'agit d'un e-book. Sur la couverture, reprise d'un dessin de Carrey représentant, vus de face, un curé en habit, un bourgeois et un enfant, dont le sort se discute sans lui.

- Aux États-Unis :

- Memphis, Books LLC, « Classics Series », juillet 2011, 76 pages grand format (24

x 18,5 cm), sur trois colonnes. Sur la couverture, un carré noir comporte une fleur rougeâtre en gros plan, le titre est au-dessus, en majuscules blanches de taille moyenne, et le nom de l'auteur, juste en dessous, est en toutes petites majuscules blanches. Il s'agit d'une édition destinée à ceux qui possèdent un kindle, mais on peut aussi acheter le volume imprimé et broché. Un long extrait est accessible en ligne sur le site d'Amazon, http://www.amazon.com/LAbb%C3%A9-Jules-French-Octave-Mirbeau/dp/1232561223#reader_B0038YXEYE.*

- Kindle Edition, s, d, [2011], Sur la couverture, en couleurs, mais dépourvue d'illustration, le titre est en minuscules noires de taille moyenne, au milieu d'une bande claire, sur la partie supérieure ; le nom de l'auteur, en petites minuscules blanches, ressort mal sur une grosse bande sombre, qui occupe la plus grande partie de la couverture.

- *Œuvres d'Octave Mirbeau*, Éditions la Bibliothèque Digitale, 1356 pages, mai 2012. Le roman est intégré à un livre numérique comprenant toutes les œuvres littéraires de Mirbeau.

- Editions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'une édition numérique, extraite de l'œuvre complète. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- Createspace, novembre 2014, 228 pages. La couverture, en couleurs, présente la photo d'un homme barbu d'un certain âge, vu de face, vêtu d'une redingote XIXe siècle et portant la main droite à la poche ; le nom de l'auteur, juste en dessous, est en toutes petites minuscules blanches, et le titre, tout en bas, est en épaisses minuscules vanches de grande taille. Il s'agit apparemment de volumes imprimés à la demande et diffusés par Amazon.

- Cleveland, E-artnow, janvier 2015. Il s'agit d'une édition numérique, destinée à des liseuses Kindle et diffusée notamment par Amazon. Sur la couverture, illustration eprésentant un prêtre en habit ecclésiastique, avec cape et collet, vu de trois quarts ; le nom de l'auteur est au-dessus, en petites minuscules ; le titre est au-dessous; en italiques et en lettres minuscules de grande taille ; encore en dessous, la mention "La révolte d'un prêtre". Le texte est désormais accessible en ligne sur Google Books, notamment à partir de la page catalane de Wikisoure : https://books.google.ca/books?id=AZstBgAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=ca&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, janvier 2015, 170 pages.(15,6 x 23,4 cm). C'est une édition papier qui est imprimée au fur et à mesure de la commande, qui passe essentiellement par des diffuseurs tels qu'Amazon. Sur la couverture, reprise d'une illustration d'Hermann-Paul montrant l'abbé Jules en train de prêcher, penché en avant dans sa chaire, les deux bras levés, les mains ouvertes ; le titre ressort très mal, sur le fond sombre du dessin, le nom de l'auteur, sous le dessin, est en fines lettres minuscules de taille moyenne.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mai 2016, 214 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, grand dessin – d'Hermann-Paul ? –, représentant un prêtre catholique en tenue ecclésiastique, les bras croisés et l'air renfrogné, et un bourgeois à l'air interrogateur, qui lui présente son fils, enfant effrayé par le prêtre qu'il regarde ; le titre, en majuscules de grande taille et en gras, et le nom de l'auteur, en dessous, en petites majuscules plus fines, se trouvent dans une bande blanche.

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 340 pages. Il s'agit du reprint de l'édition Ollendorff de 1888 (mais le nombre de pages indiqué est légèrement supérieur). Les volumes sont imprimés à la demande.

Pranava Books, Hyderabad, 2019, 340 pages ; 16,20 €. Reprint, impression à la demande, comme en 2018.

- En Suisse :

- Lausanne, Éditions de L'Âge d'Homme, collection « le Révizor », 287 pages, février 2010. Suir la couverture, blanche, entourée d'un cadre violet, petite caricature de Mirbeau par Louis Stiti ; le nom de l'auteur est en minuscules, et le titre en majuscules et en italiques. La préface de **Pierre Michel**, « *L'Abbé Jules*, l'évangile du cynisme » (pp. 7-27, <http://www.scribd.com/doc/73443728/Pierre-Michel-preface-de-L-Abbe-Jules>), complétée par une importante bibliographie (pp. 28-39), part d'une longue et importante lettre de Mirbeau au poète Théodore de Banville, pour mettre en lumière les intentions novatrices du romancier, puis rattache le personnage de Jules, nouveau Diogène, à la tradition des philosophes cyniques de l'antiquité, et voit dans *L'Abbé Jules* une espèce de contre-Évangile, visant à libérer l'homme de tous les préjugés et illusions, mais sans lui imposer aux lecteurs le moindre message en positif, ce qui est fort dérangent pour nombre de lecteurs, qui sont tout désarçonnés. Le 4e de couverture est accessible sur http://www.lagedhomme.com/boutique/fiche_produit.cfm?ref=978-2-8251-4007-9&type=69&code_lg=lg_fr&num=51.

- Sur Internet :

- Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, accessible *on line*, (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xjules/pdf>), décembre 2003, 249 pages. Préface de **Pierre Michel**, « *L'Abbé Jules* : de Zola à Dostoïevski » (pp. 3-18), chronologie (pp. 19-24) et bibliographie (pp. 245-249). Couverture dépourvue de dessin, fond bleu tirant sur le gris En annexe, Pierre Michel reproduit et annoté trois lettres de Mirbeau relatives à *L'Abbé Jules* et adressées à un critique, à Philippe Gille et à Stéphane Mallarmé (pp. 237-244). Le volume est également accessible, en mode image, sur le site de Google Books : <http://books.google.fr/books?id=Cg5CIz06o6sC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=oRgoRBDYAC3mRULknDe0brrd8r8>.

- Paris, Gallica, site Internet de la B.N.F., <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2558374>, 2006, 322 pages. Il s'agit de la numérisation optique de l'édition Ollendorff.

- Paris, site Internet de Ebooks libres et gratuits, http://www.ebooksgratuits.org/html/mirbeau_abbe_jules.htm et <http://www.ebooksgratuits.org/newsendbook.php?id=1497&format=pdf>, 24 septembre 2007, 274 pages. Sur la couverture, blanche, le nom de l'éditeur figure sur une bande rouge et verticale à gauche ; figure de Mirbeau d'après l'Album Mariani. On trouve aussi le volume sur le site de la Librairie Immatériel : <http://librairie.immateriel.fr/fr/ebook/2000000014319/l-abb%C3%A9-jules>.

- Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2324158/Labbe-Jules>, et aussi

<http://www.scribd.com/doc/4086394/LAbbe-Jules>, ou
<http://www.scribd.com/doc/8625613/Mirbeau-Abbe-Jules>, 2008, ou encore
<http://www.scribd.com/doc/60876490/Mirbeau-Abbe-Jules>, 2011. Il s'agit chaque fois de la version de Ebooks libres et gratuits.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Abb%C3%A9_Jules, janvier 2008. Il s'agit d'une numérisation en mode texte. On y trouve aussi, en fac-similé, le scan de l'édition originale : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Mirbeau_-_L%E2%80%99Abb%C3%A9_Jules,_%C3%A9d._22,_Ollendorff.djvu.

- Éditions La Bibliothèque Digitale, in *Anthologie de la Littérature - Romans et Nouvelles*, 2008 (ISBN : 978-2-917628-02-7) 2008. Il s'agit d'un énorme DVD-Rom contenant une bibliothèque virtuelle de 1 551 œuvres au format PDF. Accessible moyennant finance sur le site http://www.bezkartek.pl/ti-v-ti79945/Ebook_L_abbe_Jules/Powiesci_i_opowiadania/Mirbeau_Octave.jsf.

- Site Internet de Mobipocket, <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139823>, 2009. l'accès est modestement payant (0,99 €).

- Site Internet de Livres et ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=5519>, 211 pages, 2009.

- Site Internet de Littérature audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-labbe-jules.html>, 5 septembre 2010 : il s'agit d'une lecture du roman par René Depasse. Durée : 10 heures 25 minutes.

- Site Internet de Feedbook, <http://fr.feedbooks.com/book/5830/l-abb%C3%A9-jules>, s. d. C'est la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

- Mac May éditions, site Internet d'Amazon, http://www.amazon.com/LAbb%C3%A9-Jules-French-Edition-ebook/dp/B0038YXEYE/ref=tmm_kin_img_popover?ie=UTF8&m=AC2OY4L5JUE2O#reader_B0038YXEYE, février 2010. C'est une édition destinée à ceux qui disposent d'un Kindle. L'accès est payant. Il est possible d'obtenir un livre imprimé et broché. Sur la couverture, en couleurs, grande illustration de Félicien Rops, présentant une femme nue crucifiée offrant son sexe à l'ermite en prière ; le titre, en minuscules noires, et le nom de l'auteur, en minuscules blanches, encadrent l'illustration.

- Site Internet de Lire des livres, <http://www.lire-des-livres.com/labbe-jules/>, sans date (2012 ?).

- Site Internet de Hightech-planet, <http://www.hightech-planet.com/mirbeau-octave-676-l-abbe-jules.html>, 2012 (?). Il s'agit de la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits de 2007.

- Site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/118180786/Mirbeau-Jules-pdf>, décembre 2012. Il s'agit de la version de la Bibliothèque électronique du Québec.

- Site Internet de Numeribooks, <http://www.numeribooks.com/romans/737-labbe-jules.html>, sans date [2014 ?]. On peut le lire en ligne, ou le télécharger en format pdf ou html, ou encore epub.

- Édition de La Piterne, site Internet de Feedbook,

<http://fr.feedbooks.com/item/1001754/l-abb%C3%A9-jules>, sans date [2014 ?]. Sur la couverture, grand dessin d'un prêtre en habit ecclésiastique traditionnel, vu de face, le crâne en grande partie chauve, l'étole croisée sur la poitrine, les mains jointes ; le titre est au milieu de la page, en minuscules rouges, et le nom de l'auteur, sans son prénom, tout en bas, en épaisses majuscules rouges. Le téléchargement est payant.

- Bibebook, juin 2015. Accessible gratuitement en epub.

- Livre Chanel, site Internet de You Tube, https://www.youtube.com/watch?v=X9B_gHCK6eo, septembre 2015. Il s'agit d'une lecture de l'intégralité du roman, qui dure 10 h, 30. Il s'agit probablement de la lecture par René Depasse.

- Éditions La Piterne, Brosville, janvier 2017, pp. 11-209. Prix : 3,99 €. Préface de **Yannick Lemarié**, « L'abbé Jules, quel personnage ! », pp. 3-10 (<https://fr.scribd.com/document/367844750/Yannick-Lemarie-preface-de-L-Abbe-Jules>). Dans le même volume se trouve *Le Jardin des supplices*. Sur la couverture, la caricature de Mirbeau par Delannoy (1908) occupe les trois quarts de la page ; au-dessus, L'abbé Jules en épaisses minuscules rouges : en-dessous, *Le Jardn des supplices*, également en rouge ; tout en bas, le nom de l'auteur, en majuscules noires.

- Site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_AbbeJules.pdf. Il s'agit de l'édition du Boucher.

- Site Intenet de Google Books : https://books.google.ca/books?id=AZstBgAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=ca&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false. Il s'agit de l'e-book publié par Artnow en 2015.

- Site Internet de Littérature audio, 2013, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-labbe-jules.html>. Durée : 10 heures et 25 minutes. Dinneur de voix : René Depasse.

- Site Internet de Littérature audio, 2019, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-labbe-jules-2.html>. Durée : 9 heures et 4 minutes. Donneuse de voix : Pomme.

☐ Traductions :

¶ En allemand :

- Allemagne :

- *Der Abbé*, Berlin, Verlag Martin Maschler, 1925, 324 pages (20 x 13,5 cm) (en caractères gothiques). Édition reliée, sans dessin de couverture. Traduction « *autorisierte* » [“autorisée”] de Ludwig Wechsler, la même que dans l'édition autrichienne de 1901. Le nom de Jules est germanisé en « Julius ».

- *Der Abbé*, Berlin, Paul Franke, 1926, 324 pages in-8° (18,5 x 22,5). Traduction de Ludwig Wechsler, la même que dans l'édition autrichienne de 1901.*

- Autriche :

- *Der Abbé*, Vienne, Wiener Verlag, 1903, 324 pages (13,5 x 20 cm).

Traduction — fidèle — de Ludwig Wechsler (seule traduction “autorisée”, est-il précisé sur la page de garde). Tirage de 2 000 exemplaires. Sur la couverture, petit médaillon de Leo Korber, représentant un violoniste.

¶ En anglais :

- Aux États-Unis :

• *Seed of life* [“semence de vie”], Lilly Library de l’université de Bloomington (Indiana). Il s’agit d’une version manuscrite d’une page, où est traduit un bref passage du roman consacré au projet de Jules d’écrire un ouvrage qui se serait intitulé *Les Semences de vie*. La traduction est du poète états-unien Wilbur Underwood (1874-1935). Elle était destinée à une anthologie sous la direction de Vincent Starrett, mais il ne semble pas que le volume ait jamais paru..

- En Angleterre :

• *Abbé Jules*, Sawtry, Dedalus, collection « Empire of the Senses » [“Empire des sens”], 1996, 232 pages (12,5 x 19,5 cm). Traduction de Nicolette Simborowski. Brève préface d'**Adrian Murdoch** (pp. 9-11). Sur la couverture, illustration sur toute la page : on aperçoit un prêtre en soutane, brandissant une croix, sur fond de maison rurale ; le titre est en minuscules et en italiques. Le texte et la préface ont été récemment mis en ligne et sont accessibles gratuitement : <https://bookmate.com/reader/pICnTpMY>.

¶ En bulgare :

• *Praznik na vladikata* [“la fête de l’évêque”], revue *Iskra*, Sofia, octobre 1907. Traduction vraisemblablement limitée à un passage de la première partie du roman, si on en juge par le titre.*

• *Abat Joul*, Sofia, éditions Jivot, 1911. Traduction de Georgi Chopov.*

¶ En danois :

• *Abbed Julius*, Copenhague, Kria, collection « Martins standard kronebind », n° 126, 1919, 312 pages in-8°. Traduction de P. Grove (il est précisé qu’elle est autorisée pour la Norvège et le Danemark).*

¶ En espagnol :

• *El Abate Julio*, Valence, F. Sempere y Compañia, « Arte y Libertad » [“art et liberté”], sans date [1908 ?], 216 pages (17 x 11 cm). Traduction de Gustavo Soledad. (pseudonyme de la militante anarchiste et féministe Teresa Mañe y Miravent]. Le catalogue de la Biblioteca Nacional de Mexico date l’édition de 1900, ce qui est très probablement une erreur ; mais, vu l’absence de toute datation des volumes publiés par Sempere, il n’est pas exclu que des éditions de *L’Abate Julio* aient paru dès 1905 ou 1906. Il est notable que la traduction est incomplète : il y manque le dernier chapitre, le plus scandaleux, et la plus grande partie de l’avant-dernier, où est notamment censurée la chanson de Jules sur son lit de mort, ce qui fait que l’agonie de Jules devient presque édifiante. En revanche, la tentative de viol de Mathurine n’a pas été victime de la censure

de l'éditeur (p. 73). Sur la couverture, portrait de Mirbeau dans un médaillon, en haut et à droite ; le titre, sur deux lignes, au xentre, est en épaisses majuscules noires ; le nom de l'auteur est en haut, à gauche, en hautes et fines majuscules noires, le prénom est hispanisé en Octavio.

- « El pecado » [“le péché”], in *El Alma rusa* [“l'âme russe”], Barcelone, Alfredo M. Roglan, collection « Biblioteca popular Progreso » [“bibliothèque populaire Progrès”], volume n° VI, 1921, 128 pages, pp. 97-104. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Seul est traduit un passage du chapitre III de la première partie (récit de la visite nocturne de Jules dans la chambre de l'évêque).

- « El pecado » [“le péché”], in n° « Octave Mirbeau » de *Los Intelectuales*, Buenos Aires, n° 21, 12 juin 1922. C'est la reprise de la traduction précédente.

- « El pecado » [“le péché”], site Internet de Wikisource, http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_El_pecado, février 2008. C'est la reprise de la traduction de 1921, limitée à un passage du chapitre III de la première partie.

- « El pecado » [“le péché”], site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/dpresentationsaccueil/Textes%20divers/EL%20PECADO.doc>, mars 2008. Même traduction anonyme que la précédente.

- « El pecado » [“le péché”], site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/21rivnip0c7vm2cbl8iy.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2416568/Octave-Mirbeau-El-pecado>, avril 2008. Même traduction anonyme.

¶ En italien :

- *L'Abate Giulio*, Florence (Firenze), Salani, 1901 (réédition en 1909), 248 pages in-19°. Traduction. d'Albertina Palau. La couverture est dépourvue d'illustration. Le nom de Jules est italianisé en « Giulio ».

- *Il Reverendo Jules*, Venise, Marsilio editori, mai 2003, 252 pages. Introduction de **Francesco Fiorentino**, « Uno scrittore politicamente scorretto » [“un écrivain politiquement incorrect”], pp. 8-20 (<http://fr.scribd.com/doc/133639212/Francesco-Fiorentino-%C2%AB-Uno-scrittore-politicamente-scorretto-%C2%BB>). Chronologie (pp. 21-29) et bibliographie (pp. 247-251) empruntées à celles de l'édition française parue chez Buchet/Chastel (mais la source n'est pas indiquée). Traduction, fidèle, d'Ida Porfido, qui explique pourquoi elle a choisi le mot *reverendo*, plutôt que *padre* ou *abate*, pour traduire le mot français *abbé*. Elle n'a pas italianisé le nom du héros éponyme. Sur la couverture, reproduction d'une statue représentant une femme nue assise sur les genoux d'un homme barbu qui lui fait visiblement violence. L'édition comporte 64 notes explicatives, également empruntées à l'édition française de Pierre Michel.

¶ En norvégien :

- *Abbed Julius*, Kristiania [Oslo], Martin, collection « Martins Standard Kronebind », n° 126, 1919, 222 pages. Traduction de P. Grove. C'est apparemment la même traduction qu'en danois.*

¶ En polonais :

• *Książki Juliusz*, Lwow, Księgarnia H. Altenberga, 1906, 345 pages ; et Cracovie, W. Podwinski, 1906. Traduction — étonnamment bonne — de Franciszek Pik-Mirandola (poète symboliste), qui a traduit le nom de Jules en polonais. Sur la couverture, dépourvue de dessin, le nom de l'auteur, non polonisé, est en haut et en petits caractères minuscules, cependant que le titre, centré, est en minuscules de taille moyenne. Depuis 2020 le texte est désormais accessible en ligne, page par page et en double version (optique et numérique), sur Wikisource en polonais : https://pl.wikisource.org/wiki/Indeks:Octave_Mirbeau_-_Ksi%C4%85dz_Juliusz.djvu.

¶ En portugais :

• *O Padre Julio* [“le père Jules”], Livrarias Aillaud & Bertrand, Lisbonne et Paris, et Livraria Francisco Alves, Rio de Janeiro, « Coleção Popular » [“collection populaire”], sans indication de date [dans les années 1910], 246 pages (13 x 18,5 cm), imprimées sur du mauvais papier. Traduction d’Alves Bastos, qui semble complète. La couverture, jaunâtre, comporte un médaillon dans lequel figure un buste d’homme, entouré d’un nom, Bertrand, et d’une date, 1732 ; le titre est en grosses lettres majuscules, le nom de l’auteur et de la collection en plus petits caractères ; sous le titre est précisé « Versão portuguesa » [“version portugaise”]. Il y a eu au moins deux éditions.

• *O Padre Júlio*, Bibliotrónica Portuguesa, Lisbonne, décembre 2018, 535 pages. C’est la réédition de la vieille traduction de 1910, mise à jour par André Dias, Bruna de Sousa, Fernando Couto, Filipe Silva et Marta Parente et mise en ligne dans la collection des rééditions : https://bibliotronicaportuguesa.pt/wp-content/uploads/2018/12/Octave_Mirbeau_O_Padre_Julio-1.pdf. Elle est précédée d’une « Nota editorial », non signée, qui situe cette réédition dans le cadre de la commémoration Mirbeau et présente très sommairement l’écrivain (pp. 2-7). Sur la couverture, à fond rougeâtre et dépourvue d’illustration, le nom de l’auteur est en minuscules noires de taille moyenne et le titre, juste au-dessous, en épaisses lettres noires également de taille moyenne.

¶ En roumain :

• *Un Om ciudat* [“un homme bizarre”], Bucarest, Editura Cartea românească, 1974, 268 pages. Traduction de Constantin Tita Bobes. La couverture, œuvre de Simona Runcan, présente la figure d’une femme en train de se coiffer, celle d’un prêtre tonsuré tenant une étole, et de deux hommes en civil, l’un de dos adossé à un poteau, et l’autre de profil en train de fumer la pipe. La quatrième de couverture présente de nouveau une figure de femme, assise, et de face, et quatre ecclésiastiques, de profil (dont, semble-t-il, un personnage qui pourrait bien être un pape).

¶ En russe :

- En France :

• *Abbat Jioul* [Аббат Жюль], Paris, Русское книгоизд-во в Париже (Кооперативная тип. "Союз") (Rousskoïé knijnõdatielstvo v Parije – Koopertivnaia trografia Soiouz) [“Éditions russes de Paris (Imprimerie coopérative Union”], collection Полн. б-ка иностр. писателей) (Polnaïa biblioteka inistraniï pisatiely) [“bibliothèque d’écrivains étrangers”], 1912, 102 pages (24 cm). Traduction de N. Ia. Tacin (seule traduction autorisée, est-il précisé), qui a aussi signé

une introduction. Illustrations d'Hermann-Paul, visiblement empruntées à l'édition française parue chez Fayard peu auparavant. Le nombre de pages laisse supposer que le texte est disposé sur deux colonnes, comme dans l'édition Fayard.*

- En Inde :

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*], Hyderabad, Pranava Books, 2018, 280 pages. C'est un reprint de la traduction russe de 1907 (voir ci-dessous, notice suivante), bien que le nombre de pages indiqué ne soit pas exactement le même ; les volumes ne sont imprimés qu'à la demande.

- En Russie :

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*], publication en feuilleton dans la revue *Русское Богатство* ["la richesse russe"], n° 3-6, 1905. La traduction est de Sophia Boborykina. Le texte a été mis en ligne en juin 2018 et est accessible gratuitement : http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_1886_labbe_jules-oldorfo.shtml.

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*], Moscou, Moskva Tovarichetstvo ["la camaraderie moscovite"], imprimerie Vladimir Tchitcherine, 1907, 271 pages (21 cm). Le nom du traducteur ne semble pas être indiqué. Deuxième édition en 1908 (270 pages, 20 cm). Il est possible, sur le site Internet de Hathi Trust, de chercher des mots à l'intérieur du livre : <https://catalog.hathitrust.org/Record/100112283> *

• *Abbat Jules* [*Аббат Жюль*], Moscou, Izdanie Efimov, 1908, 274 pages (21 cm).*

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*], Moscou, V. M. Sabline, 1908, 261 (ou 254 ?) pages (19 cm). Traduction de O. Auerbach. C'est le tome VII des œuvres complètes parues chez Sabline. Rééditions en 1910 et en 1911 (254 pages). D'après une fiche de la bibliothèque de Leningrad-Saint-Petersbourg, le volume a été condamné à la destruction par une décision d'un tribunal de Moscou, en date du 4 février 1911.*

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*], collection « Obchestviennaia Polza » ["le bien public"], Saint-Petersbourg, 1911, trois volumes, ou trois feuillets, de 96 pages chacun, parus dans *Viestnik innostranoï literatouri* ["bulletin de la littérature étrangère"], soit un total de 288 pages (22 cm). Traduction de S. A. Goulchiambarova.*

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*], Izdanie Vychdo, 1912, collection de littérature étrangère occidentale, 544 pages (20 cm). Le roman est couplé avec *Les 21 jours d'un neurasthénique*, dans le cadre d'une deuxième édition d'œuvres complètes. Traduction de S. A. Goulchiambarova.*

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*], Moscou-Leningrad, M. L. Gos. Izdanie ["éditions d'État"], collection « Universalnaia biblioteka » ["bibliothèque universelle"], n° 26-29, 1926, 256 pages (14 cm). Traduction de S. A. Ivantchina-Pisareva.*

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*], Moscou, Izdanie « Biezbojnik » ["l'athée", "le sans-dieu"], 1929, 2 vol., 127 et 195 pages. Traduction et introduction de P. S. Kogan (ou de Sofia Parnok, selon une autre source). Il s'agit apparemment d'une publication en feuilleton,

en deux livraisons, semble-t-il, dans une collection nommée « Khoudojestviennaia antireligioznaia biblioteka » [“bibliothèque artistique antireligieuse”] et d’un format de 15 x 22 ou 23 cm. D’après la fiche de la bibliothèque de Leningrad, le tirage aurait été de 20 000 exemplaires.*

• *Abbat Jioul* [*Аббат Жюль*]. Traduction accessible en ligne, sur le site de Live.lib, <https://www.livelib.ru/work/1001544861-abbat-zhyul-oktav-mirbo>. La couverture, sombre, est dépourvue de dessin ; le nom de l’auteur et le titre, tout en bas, sont en lettres blanches d’assez grande taille.

¶ En tchèque :

• *Páter Julius*, Svobodomyslný román [“roman d’un libre-penseur”], August Geringer. 1892, 228 pages. Le traducteur reste indéterminé.*

• *Páter Julius*, Prague, Komunist. knihkup. a naklad., collection « Lidové romány » [“romans d’amour”], n° 17, 1924, 247 pages in-8°. Traduction de M. Ulrychova.*

Le roman est centré autour d'un personnage extraordinaire : l'abbé Jules Dervelle, personnage indéchiffrable, à la fois émouvant et odieux, exemplaire et monstrueux. C'est un prêtre « *damné* », en révolte contre son Église et contre une société étouffante et oppressive, et qui est perpétuellement déchiré entre les besoins de sa chair et ses « *postulations* » vers le ciel. Mirbeau a choisi pour cadre un petit village du Perche, Viantais, inspiré du Rémalard de sa jeunesse, où chacun vit constamment sous le regard de tous et où les exigences du corps et celles de l'esprit sont lamentablement comprimées. Le récit, discontinu, est coupé de deux très longs retours en arrière, dont le second est enchâssé dans le premier : l'un pour expliquer l'enfance de Jules, la naissance de sa surprenante — et scandaleuse — vocation et sa bizarre carrière ecclésiastique, et l'autre, pour raconter l'histoire fabuleuse du père Pamphile, qui quête sur toutes les routes d'Europe pour reconstruire une église qui reste à l'état de chanier et qui, à force de subir des avanies et humiliations, est arrivé, dans sa folie, au comble de la sagesse : le total détachement auquel aspire en vain l'abbé Jules. Entre les deux parties du roman, il y a un trou de six années — les années parisiennes de Jules —, qui constitue une énigme et suscite les interrogations des villageois, et dont le lecteur, à la fin, ne saura toujours rien (sa curiosité se trouve donc frustrée). Le dénouement, en forme d'expérimentale farce posthume de Jules, est constitué par la lecture du testament, par lequel il lègue tous ses biens au premier prêtre du diocèse qui se défroquera, suivi de l'*auto-da-fe* de sa mystérieuse malle, bourrée de livres et d'images pornographiques, témoignage de ses frustrations sexuelles et symbole de l'inconscient mal refoulé.

Pour imaginer son inoubliable abbé Jules, le romancier s'est souvenu d'un de ses oncles, Louis-Amable Mirbeau, prêtre libre, et de l'abbé Verger (dont le nom est d'ailleurs cité dans le roman), guillotiné sous le second Empire pour avoir assassiné, au beau milieu d'une messe, l'archevêque de Paris, Sibour, à qui il reprochait d'avoir défendu le nouveau dogme de l'Immaculée Conception, qu'il jugeait aberrant ; et il s'est servi du scandale perpétré en 1885 par l'évêque de Sées, alors que lui-même séjournait dans l'Orne. Mais il a donné beaucoup de lui-même à son personnage : Jules doit à Octave nombre de ses caractères dominants : ses emballements, ses déchirements, sa passion des livres, son amour de la nature, ses alternances d'exaltation et de dépression, sa violence verbale, son goût de la mystification, ses exigences de l'absolu. Il lui doit aussi la quasi-totalité des idées qu'il exprime : sa conception tragique de la condition humaine et sa révolte métaphysique ; sa

morale d'inspiration naturaliste et rousseauiste ; et sa révolte libertaire contre toutes les structures sociales oppressives, mutilantes et aliénantes, à commencer par la famille, l'école et l'Église. Mais le romancier se garde bien de faire de son personnage le simple porte-parole de thèses pré-établies, et il n'hésite pas à lui prêter des actions méprisables et viles (il vole son évêque, essaye de violer une paysanne...) et à mettre en lumière ses multiples contradictions : ainsi, tout en préconisant une « *éducation négative* » de type rousseauiste, il fait lire à son neveu des textes inaccessibles pour lui (Spinoza) et le soumet au système bâton-carotte qu'il dénonce par ailleurs.

Bien que l'insistance sur la question d'argent, d'une part, et sur la frustration sexuelle, d'autre part, ait pu laisser croire aux observateurs superficiels que Mirbeau s'inscrivait dans le cadre d'un roman de mœurs d'inspiration naturaliste (et d'orientation anticléricale), sur le thème rebattu du mauvais prêtre, il n'en est rien, et le roman constitue une quête métaphysique en même temps qu'un réquisitoire contre une société aliénante et hypocrite. Les deux influences majeures sont celle de Barbey d'Aurevilly et, surtout, celle de Dostoïevski, grâce à la « *révélation* » duquel Mirbeau a mis en œuvre une psychologie des profondeurs sans précédent en France. Mais il est vrai qu'il n'a pas encore osé couper tous les ponts avec la tradition du roman réaliste français .

• Principaux comptes rendus et jugements (par ordre alphabétique) : Albert Adès, « Octave Mirbeau à Cheverchemont », *Nouvelles littéraires*, 27 janvier 1934, p. 8 ; Auguste Anglès, *Circumnavigations*, Presses de l'Université de Lyon, p. 244 ; Jean-Baptiste Baronian, *Revue générale*, n° 5, mai 2010 ; Jacques-Émile Blanche, *Mes modèles*, Grévin, 1928, p. 241 ; Jules Bois, *L'Actualité*, Marseille, 1^{er} avril 1888* ; Jean Borie, *Nouvelles littéraires*, juin 1977, p. 7 ; Emanuele Bozzi, *Il Domenicale*, 13 septembre 2003 ; Suzanne Chabrol, « Le Pays d'Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 22 octobre 1932 ; René-Pierre Colin, *Zola, renégats et alliés*, Presses Universitaires de Lyon, 1989, pp. 168-169 ; Rolando Damiani, *Il Gazzettino*, 15 juin 2003 [en italien] ; Michel Danthe, *Le Journal de Genève*, 19 mars 1988 ; Léon Daudet, *Candide*, 29 octobre 1936 ; Antonio Debenedetti, *Il Corriere della sera*, 20 juillet 2003 [en italien] ; Patrick Delperdange, site Internet d'Épisodiques, <http://patrickdelperdange.wordpress.com/tag/octave-mirbeau/>, 22 février 2013 ; Giuseppe Depanis, *Gazzetta letteraria*, 28 avril 1888 [en italien] ; Disjecta, site Internet de Disjecta membra, <http://disjecta.canalblog.com/tag/Mirbeau>, 21 mai 2011 ; Jean Dutourd, *Contre les dégoûts de la vie*, Flammarion, 1986, pp. 145-147 ; Fulconis, site Internet <http://fulconis.canalblog.com/archives/2010/04/21/17648301.html>, 21 avril 2010 ; Ernest Gaubert, « L'Œuvre et la morale d'Octave Mirbeau », *Mercure de France*, 1^{er} octobre 1911, pp. 523-524 ; Philippe Gille, *Le Figaro*, 11 avril 1888 ; B. H. G., *Le Livre*, 10 mai 1888 ; Leo Hoek, *Het Franse Boek*, Amsterdam, vol. LXI, 1991, n° 2, p. 93 ; Jean-Yves, site Internet <http://culture-et-debats.over-blog.com/article-l-abbe-jules-octave-mirbeau-1888-55186286.html>, 19 novembre 2010 ; Gustave Kahn, *Revue indépendante*, mai 1888, pp. 152-154 ; Hashimoto Katsumi, *Études de langue et littérature françaises*, Tokyo, 1986, pp. 105-106 (http://nels.nii.ac.jp/els/110001248239.pdf?id=ART0001626811&type=pdf&lang=en&host=cinii&order_no=&ppv_type=0&lang_sw=&no=1243619796&cp= et https://www.jstage.jst.go.jp/article/ellf/49/0/49_KJ00002503660/_article/-char/ja/ [en japonais] ; Yannick Lemarié, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, 2010, pp. 255-256 ; Abbé Lérétère, *Art et critique*, 3 octobre 1889 ; Jean Levaillant, *Les Aventures du scepticisme – Essai sur l'évolution intellectuelle d'Anatole France*, Armand Colin, 1965, pp. 232-233 ; Henri Lhéritier, site Internet de la Maison du Muscat, http://www.maison-du-muscat.com/blog.asp?id_Auteur=69&Mois=&An=, 9 juillet 2009 ; Lolo, site Internet de Babelio, <http://www.babelio.com/critiques/Mirbeau-LAbbe-Jules/84664>, 13

mars 2009 ; Jean Lorrain, *L'Événement*, 23 mars 1888 ; Stéphane Mallarmé, *Correspondance*, Gallimard, t. III, p. 184 ; Martine, site Internet de la Fédération anarchiste, 1998, http://www.federation-anarchiste.org/ml/numeros/1182/article_20.html ; Pierre Michel, *Le Nouveau dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1994, p. 3 ; Pierre Michel, site Internet de Lire délivre sur Facebook (<https://www.facebook.com/groups/851447445372746/>), 13 avril 2020 ; Émile Michelet, *Le Gaulois*, 24 mars 1888 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k526451g/fl.texte.r=Mirbeau.langFR>) ; Georges Oudinot, « Octave Mirbeau », *La Province nouvelle*, janvier 1897, pp. 126-130 (<https://fr.scribd.com/doc/291693850/Georges-Oudinot-Octave-Mirbeau>) ; Beniamino Placido, *La Repubblica*, 8 juin 2003, p. 40 ; Michel Raimond, *La Crise du roman des lendemains du naturalisme aux années vingt*, José Corti, 1966, pp. 421-422 ; Silvio Ramat, *Il Giornale*, Milan, 25 août 2003 [en italien] ; Georges Rodenbach, *L'Élite*, Fasquelle, 1899, pp. 148-152 ; Adolfo Rossi (alias Macia), *Don Chisciotto della Mancina*, 6 octobre 1890 [en italien] ; Leopold von Sacher-Masoch, *Magazin für die Literatur des In- und Ausländer*, janvier 1889 [en allemand] ; Gustave Toudouze, *Le Livre*, 1^{er} avril 1888 ; Tudry, site Internet de Paperblog, <http://www.paperblog.fr/5483423/mirbeau-fauve-anarque-alitteraire/>, 17 avril 2012 ; Mario Varvara, *La Revue moderne*, 10 mai 1888 ; Hélène Védrine, *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Bordas, 1994, t. I, pp. 10-11 ; Anonyme, *Le Courrier français*, 25 mars 1888 ; Anonyme, *La Justice*, 26 mars 1888 ; Anonyme, *La Justice*, 15 avril 1888 ; : Anonyme, *Le Décadent*, 1^{er} mai 1888 ; Anonyme, *Il Foglio*, 16 juillet 2003 [en italien] ; Anonyme, « Octave Mirbeau et la décadence », *Études de langue et littérature françaises*, Hakusuisha, Tokyo, 1983, pp. 168-170 [en japonais] ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Abb%C3%A9_Jules, 2007 ; Anonyme, site Internet de Plaisirs à cultiver, <http://plaisirsacultiver.unblog.fr/2008/03/25/54>, 25 mars 2008. ; Anonyme, site Internet de Sann.Mindvision, <http://www.constructii-wqs.ro/wordpress/2009/01/un-om-ciudat-octave-mirbeau/>, 13 janvier 2009 [en roumain] ; Anonyme, site Internet de À l'écoute des livres, <http://www.bloghotel.org/alecoutedeslivres/146662/>, 15 juillet 2010 ; Anonyme, site Internet de Culture et Débat, <http://culture-et-debats.over-blog.com/categorie-89181.html>, 18 novembre 2010.

Principales études : **Anger, Sophie**, *L'Homme et les puissances de l'imagination dans les trois premiers romans d'Octave Mirbeau : du "personnage" à l'individu*, mémoire de Master 1 dactylographié, Université de Brest, 2006, 79 pages ; **Artaux, Jonathan**, *Roman et Anarchisme : La poétique tragique de "L'Abbé Jules"*, mémoire de Master II dactylographié, Université de Paris-IV-Sorbonne, juin 2012* ; **Artaux, Jonathan**, « *L'Abbé Jules et Les Démons*, de Dostoïevski – Quelques remarques sur la dramaturgie des deux romans », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 48-55 (<https://fr.scribd.com/doc/305125881/>) ; **Baffleuf, Stéphanie**, *L'Hypocrisie vue des coulisses - Écriture et subversion dans les romans de Mirbeau et Darien*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Limoges, 1996, 119 pages ; **Bat, Marie-Bernard**, *Description romanesque et esthétique impressionniste ans les premiers romans d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010.* ; **Bat, Marie-Bernard**, « *"La figure n'est-elle pas aussi un paysage ?"* L'homme mis *"en perspective dans la vaste harmonie tellurique"* dans les premiers romans d'Octave Mirbeau », in Julie Anselmini, Fabienne Bercegol (dir.), *Portraits dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust*, Paris, Garnier, novembre 2018, p. 169-187 ; **Bermúdez, Lola**, « *"Des ciels couleur de sommeil"* : Le paysage dans les premiers romans de Mirbeau », in *Jornadas de Mágina, Paisaje y literatura*, Asociación para el Desarrollo Rural de Sierra Mágina, juin 2009, pp. 63-78 (accessible sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/46952209/Lola-Bermudez-%C2%AB-Des-ciels-couleur-de-sommeil->

Le-paysage-dans-les-premiers-romans-de-Mirbeau-%C2%BB) ; **Body, Jacques**, « Critique de la séduction pure », in Actes du colloque d'Opole (Pologne) sur *L'Art de séduire dans la littérature française*, Wydawnictwo Uniwersytetu Opolskiego (Presses de l'Université d'Opole, 2008 ; **Briaud, Anne**, « Mirbeau et Schopenhauer », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 219-227 (site Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Briaud-OMetschopenhauer.pdf>) ; **Brillant, Marie**, *Le Théâtre de l'éducation chez Octave Mirbeau : Représentation, décalage et mise à nu*, mémoire de Master II dactylographié, Université de Paris III, 2007, 109 pages ; **Cabanès, Jean-Louis**, « Le Discours sur les normes dans les premiers romans de Mirbeau », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 153-164 ; **Coiffait, Max**, « L'oncle Louis-Amable dans la malle de l'abbé Jules », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 204-214 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Coiffait-Loncle%20Amable.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Coiffait-Loncle%20Amable.pdf>) ; **Coiffait, Max**, « Enquête sur deux personnages du romancier Octave Mirbeau - L'oncle Louis Amable et une dame sans crinoline dans la malle de l'abbé Jules », *Cahiers percherons*, n° 2, 2003, pp. 14-32 ; **Coiffait, Max**, *Le Perche vu par Octave Mirbeau [et réciproquement]*, Verrières, Éditions de l'Étrave, 2006, pp. 126-129 et 137-156 ; **Cornille, Charles-Edmond**, *Sur quelques dégénérés dans les œuvres d'Octave Mirbeau*, thèse de médecine, Faculté de médecine de Lille, 1920, pp. 11-29 ; **Cytrowski, Karol**, « "L'Abbé Jules" d'Octave Mirbeau en tant qu'exemple de l'influence de Fiodor Dostoïevski sur le roman français de la 2^e moitié du XIX^e siècle », mémoire de maîtrise, Université de Łódź, 2018, 62 pages (<https://fr.scribd.com/document/391056214/>) ; **Della Vedova, Alice**, *L'Œuvre romanesque d'Octave Mirbeau, tesi di laurea* dactylographiée, université d'Udine, 1992, pp. 83-106 ; **Duret, Serge**, « Portrait en négatif - Jules, l'abbé à la triste figure », dans *Un moderne : Octave Mirbeau*, Eurédit, 2004, pp. 83-96 ; **Élthes, Agnes**, « Architecture réelle, architecture fictive dans "L'Abbé Jules": le cas de la chapelle du Père Pamphile », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Elthes.pdf>) ; **Élthes, Agnes**, « Le motif de la révolte dans le texte de *L'Abbé Jules* d'Octave Mirbeau », *Quêtes littéraires*, n° 24, à paraître à l'automne 2024 ; **Éperdussin, Delphine**, *Le Discours sur l'éducation dans l'œuvre autobiographique d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université Stendhal Grenoble III, juin 2000, 122 pages ; **Fiorentino, Francesco**, « Uno scrittore politicamente scorretto », préface de *Il reverendo Jules*, Marsilio editori, Venise, mai 2003, pp. 7-20 (accessible sur le site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/133639212/Francesco-Fiorentino-%C2%AB-Uno-scrittore-politicamente-scorretto-%C2%BB>) [en italien] ; **Fiorentino, Francesco**, « Figures de l'énonciation narrative (ou comment échapper au Naturalisme ?) », site Internet de Drop Box, <https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AADA1pQnnZJcxtDLMoOvnSGra/Fiorentino%20Mirbeau.m4a?dl=0>, printemps 2016 ; **Fix, Florence**, « En miniature et en totalité : la carte géographique dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », in Luc Fraisse. *L'Œuvre et ses miniatures. Les Objets autoréflexifs dans la littérature européenne*, Classiques Garnier, pp. 329-343, 2018 ; **Fontvieille-Gorrez, Élise**, « Mirbeau et l'aliénation dans *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules* et *Sébastien Roch* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 192-198 (<https://fr.scribd.com/document/499161074/Elise-FONTVIEILLE-Mirbeau-et-l-alienation-dans-Le-Calvaire-L-Abbe-Jules-et-Sebastien-Roch>) ; **Fustin, Ludivine**, « Octave Mirbeau : les paradoxes d'un romancier cynique », site Internet, <https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AAAReY2K3YPetPUvm5Xj9UNua/Ludivine%20Fustin.m4a?dl=0>, printemps 2016 ; **Geay, Ian**, « Le Prêtre et *l'Hystérique*, le prêtre est l'hystérique », in *Le Malheureux bourdon : la figuration du viol dans la littérature finisécularie*, thèse

dactylographiée, Université de Paris VIII, 2005, pp. 222-247 ; **Giaufret-Colombani, Hélène**, « Vallès-Mirbeau : la mise en scène de la parole dans les romans autobiographiques », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature, Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, pp. 227-252 ; **Gil Craviotto, Francisco**, « Octave Mirbeau y Miguel de Unamuno », *Revista literaria Pliegos de Alborán*, 2010 (<http://fr.scribd.com/doc/149525616/Francisco-Gil-Craviotto-%C2%AB-Octave-Mirbeau-y-Miguel-de-Unamuno-%C2%BB> ou http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=0CDAQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.joselupianez.com%2Fjulio10.pdf&ei=YCN6UsKCELL30gXAs4DoAQ&usq=AFQjCNGR51H3U4GG5b_0i0mnh1bPBcYknw&sig2=eSXhwVmfZ_XMzF7psThinQ&bv m=bv.55980276,d.d2k&cad=rja) [en espagnol] ; **Gil Craviotto, Francisco**, « Octave Mirbeau y Miguel de Unamuno », *Ideal*, 23 septembre 2021, [en espagnol] ; **Gondouin, Ghislain**, *L'Enfant dans l'histoire : Octave Mirbeau ou l'exil volontaire*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Caen, 1982, 191 pages ; **Grenaud, Céline**, *L'Image de l'hystérie dans la littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Paris IV – Sorbonne, décembre 2004, 956 pages [sur *L'Abbé Jules*, voir notamment pp. 47-54, 118-129, 223-238, 824-828 et *passim*] ; **Grenaud, Céline**, « Les Doubles de l'abbé Jules, ou comment un hystérique peut en cacher un autre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 6-31 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Grenaud-Abbejules.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/22021628/Celine-Grenaud-%C2%AB-Les-doubles-de-l-abbe-Jules-ou-comment-un-hysterique-peut-en-cacher-un-autre-%C2%BB> ou encore <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Grenaud-Abbejules.doc>) ; **Grenaud-Tostain, Céline**, « L'hystérie dans l'univers romanesque de Mirbeau », in *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 281-294 ; **Gural-Migdal, Anna**, « L'imaginaire horrifique de *L'Abbé Jules* : entre naturalisme et décadence », in *States of Decadence*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2016, pp. 210-223 ; **Hagerty, Joseph**, « Relative realities and specular images in Octave Mirbeau's *L'Abbé Jules* », *Excavatio*, Livingston (Texas), vol. IX, 1997, pp. 1-9 [en anglais] ; **Hashimoto, Katsumi**, article dont le titre signifie « Octave Mirbeau et la décadence », *Études de langue et littérature françaises*, Tokyo, n° 49, octobre 1986 (http://nels.nii.ac.jp/els/110001248239.pdf?id=ART0001626811&type=pdf&lang=en&host=cinii&order_no=&ppv_type=0&lang_sw=&no=1243619796&cp=) [en japonais] ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 115-157 ; **Herzfeld, Claude**, « Une exception, l'abbé Jules ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, en mars 2012, pp. 25-38 ; **Juin, Hubert**, préface de *L'Abbé Jules*, U. G. E., 10/18, 1977, pp. 5-31 ; **Kalai, Sandor**, « Les possibilités d'une bibliothèque idéale (L'écriture, le livre et la lecture dans *L'Abbé Jules*) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 22-35 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Kalai-Jules.pdf>) ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Kalai-Jules.doc>) ; **Ladogana, Silvia**, *Fenomenologia della tentazione ne "L'Abbé Jules" e "Sébastien Roch"*, tesi di laurea dactylographiée, université de Bari, octobre 2004, 136 pages [en italien] ; **Lair, Samuel**, « À propos d'une représentation dans l'œuvre d'Octave Mirbeau : la mort, de la sanction à la reconnaissance », Actes du colloque de Lorient sur *Les Représentations de la mort*, Presses Universitaires de Rennes, 2002, pp. 213-222 (site Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Repr%E9sentation%20de%20la%20m.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Le Mythe de la Nature dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, université de Brest, 2002, pp. 122-155 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, thèse dactylographiée, Presses de l'université de Rennes, 2004,

pp. 97-116 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 231-240 ; **Lambert, Emmanuelle**, « L'Écriture du corps dans les *Romans autobiographiques* de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995, pp. 39-46 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lambert-Ecriture%20du%20corps.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lambert-Ecriture%20du%20corps.pdf>) ; **Lamon, Nicole**, « *L'Abbé Jules* », ou les formes de la révolte chez *Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Lausanne, 1997* ; **Lemarié, Yannick**, « Jules Dervelle et Ovide Faujas : deux curés en enfer », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, mai 1999, pp. 100-121 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-DervelleetFaujascures.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemari%E9-DervelleetFaujascures.pdf>) ; **Lemarié, Yannick**, « *L'Abbé Jules* : le Verbe et la colère », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 18-33 (<http://www.scribd.com/doc/28492493/Yannick-Lemarie-%C2%AB-L-Abbe-Jules-le-Verbe-et-la-colere-%C2%BB>) ; **Lemarié, Yannick**, « *L'Abbé Jules* : De la révolte des fils aux zigzags de la filiation », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 19-33 (<http://www.scribd.com/doc/50857365/Yannick-Lemarie-%C2%AB-L-Abbe-Jules-de-la-revolte-des-fils-aux-zigzags-de-la-filiation-%C2%BB>) ; **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau, ou l'œuvre d'expiation », in *De l'âge d'or aux regrets*, Actes du colloque de Boulogne-sur-Mer, *De l'âge d'or aux regrets*, Michel Houdiard éditeur, septembre 2009, pp. 334-348 ; **Lemarié, Yannick**, « Lazare en Octavie : le roman du mort vivant », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 51-67 (<http://www.scribd.com/doc/86182809/Yannick-Lemarie-%C2%AB-Lazare-en-Octavie-%E2%80%93-Le-roman-du-mort-vivant-%C2%BB>) ; **Lemarié, Yannick**, « Enquête littéraire sur la malle de l'abbé Jules », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 19-34 (<http://fr.scribd.com/doc/135158235/Yannick-Lemarie-%C2%AB-Enquete-sur-la-malle-de-l-abbe-Jules-%C2%BB>) ; **Lemarié, Yannick**, « *L'Abbé Jules* », in *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=642, 2011 ; **Lemarié, Yannick**, « L'abbé Jules ; quel personnage ! », préface de *L'Abbé Jules*, Éditions La Piterne, janvier 2017, pp. 3-10 (<https://fr.scribd.com/document/367844750/Yannick-Lemarie-preface-de-L-Abbe-Jules>) ; **Lemarié, Yannick**, « L'excentricité chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 199-208 ; **Lenoir, Françoise**, *L'Imaginaire dans les romans d'Octave Mirbeau. Étude d'une figure : les malles*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université autonome de Barcelone, 1982, 133 pages (<http://fr.scribd.com/doc/178915405/Francoise-Lenoir-L-Imaginaire-dans-les-romans-d-Octave-Mirbeau-Etude-d-une-figure-les-malles>) ; **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, passim (surtout pp. 117-127, 306-308 et 404-409) ; **Logli, Elisa**, *L'Impronta naturalista nella trilogia "autobiografica" di Octave Mirbeau*, tesi di laurea dactylographiée, Université de Florence, novembre 2000, 144 pages [en italien] ; **Lorrain, Jean**, *Du temps que les bêtes parlaient*, Paris, éd. du Courrier français, 1911, pp. 231-239 ; **Lustenberger, Christophe**, *La Représentation de la faute dans les œuvres romanesques d'Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Paris-III, juin 1999, 95 pages, passim ; **Marquer, Bertrand**, *L'Hystérie dans "L'Abbé Jules" et "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A. dactylographié, université de Paris VIII, juin 2001, 79 pages ; **Marquer, Bertrand**, « L'Hystérie comme arme polémique dans *L'Abbé Jules* et *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 52-68 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Marquer-AbbeJulesJDS.pdf>) ; **Marquer, Bertrand**, « Mirbeau pamphlétaire : de la grimace au sarcasme », *Studi francesi*, n° 185, été 2018, pp. . **Marquer, Bertrand**, « Les langages du corps dans *L'Abbé Jules* », *Cahiers Octave*

Mirbeau, n° 26, à paraître en avril 2019, pp. 69-77 ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Du recyclage des articles de presse dans les fictions romanesques au tournant des XIX^e et XX^e siècles : Poétique et politique », in *L'Interprétation politique des œuvres littéraires*, Paris, éditions Klimé, 2014, pp. 223-236 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécatrice au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 329-333 et pp. 340-355 ; **Michel, Pierre**, « Aux sources de *L'Abbé Jules* », *Littératures*, Université de Toulouse, n° 30, février 1994, pp. 73-87 ; **Michel, Pierre**, éditeur de Mirbeau, *Combats pour l'enfant*, Vauchrétien, Ivan Davy, 1990, pp. 53-60 ; **Michel, Pierre**, « Huysmans et *L'Abbé Jules* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, 2000, pp. 189-194 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Huysmans%20et%20l'Abbe%20Jules.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Huysmans%20et%20l'Abbe%20Jules.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction », in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, 2000, t. I, pp. 307-318 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et l'autobiographie », *Revue des Lettres et de Traduction*, Université Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 7, mars 2001, pp. 435-445 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau le cynique », *Dix-neuf / Vingt*, n° 10, septembre 2002, pp. 11-24 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20le%20cynique.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/9723622/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-le-cynique->) ; **Michel, Pierre**, « Les Hystériques de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 17-38 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-les%20hysteriques.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-les%20hysteriques.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « La Correspondance d'Octave Mirbeau et ses romans autobiographiques », *Lettre et critique*, Actes du colloque de Brest d'avril 2001, Presses de l'Université de Bretagne Occidentale, juin 2003, pp. 181-202 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20l'hysterie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-La%20correspondance%20dOM.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'hystérie », in *Écrire la maladie – Du bon usage des maladies*, Actes du colloque d'Angers, Imago, 2002, pp. 71-84 ; **Michel, Pierre**, « Maupassant et *L'Abbé Jules* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, 2003, pp. 229-234 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-prefacetheatre.rtf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50834896/maupassant-et-labbe-jules-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Maupassant%20et%20Abb%E9%20Jules.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « *L'Abbé Jules* : de Zola à Dostoïevski », introduction à *L'Abbé Jules*, Éditions du Boucher, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20%20Abbe%20Jules.pdf> et <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xjules/pdf>, pp. 3-18 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau s'explique sur *L'Abbé Jules* – Lettre inédite à Théodore de Banville », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 191-196 (consultable sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/13890927/Pierre-Michel-Mirbeau-sexplique-sur-LAbbe-Jules->) ; **Michel, Pierre**, « *L'Abbé Jules*, ou l'évangile du cynisme », préface de *L'Abbé Jules*, L'Âge d'Homme, Lausanne, février 2010, pp. 7-27 (<http://www.scribd.com/doc/73443728/Pierre-Michel-preface-de-L-Abbe-Jules>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la masturbation », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 4-18 (<http://fr.scribd.com/doc/135094019/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-la-masturbation-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Deux lettres inédites de Mirbeau à Jean-François Raffaëlli », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, à paraître en mars 2021 ; **Ouvrard, Arthur**, *De l'influence de Schopenhauer chez Mirbeau*, mémoire dactylographié de Lettres modernes,

Université Catholique de l'Ouest, Angers, mai 2023, 37 pages ; **Ouvrard, Arthur**, « L'abbé Jules, impossible ascète schopenhauerien », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 8-30 ; **Planchais, Jean-Luc**, « La Mère fatale, clé d'un faux naturalisme dans les trois premiers romans d'Octave Mirbeau », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 165-172 ; **Proriol, Nathalie**, *Temporalité et points de vue : étude sur L'Abbé Jules d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A. dactylographié, université de Saint-Étienne, 2001, 105 pages ; **Proriol, Nathalie**, « La Temporalité dans *L'Abbé Jules* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 77-112 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Proriol-temporaliteabbe.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Proriol-temporaliteabbe.pdf>) ; **Protat, Cindy**, *Richesses et impasses des influences décadentes : la mutation de l'excès chez Octave Mirbeau*, mémoire de master dactylographié, Université de Bourgogne, Dijon, 2011, 165 pages ; **Quaruccio, Virginie**, *La Passion de la femme*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Avignon, 1998 (*passim*) ; **Rachwalska von Rejchwald, Jolanta**, « La réception *in process*. Dynamiques de la réception de l'oeuvre d'Octave Mirbeau en Pologne », *Excavatio*, Edmonton, n° XXXI, 2019 (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Rachwalska-von-Rejchwald.pdf>) ; **Rack, Jean-Yves**, *Mirbeau et le naturalisme d'après "Le Calvaire", "L'Abbé Jules" et "Sébastien Roch"*, mémoire de D.E.S. dactylographié, Université de Besançon, 1968, 72 pages ; **Raphélis, Rémi de**, *Mirbeau, l'obscénité et ses ombres*, mémoire de maîtrise dactylographié, Sorbonne, 2012* ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau romancier pédagogue », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Roussel, Lucie**, *Cauchemars et hallucinations chez Mirbeau – Les enjeux d'une association in "L'Abbé Jules", "Dans le ciel" et "Les 21 jours d'un neurasthénique"*, mémoire de D.E.A. dactylographié, université de Metz, juin 2004, 117 pages (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-cauchemar.pdf>) ; **Roussel, Lucie**, « Subir ses peurs, vivre ses rêves : cauchemars et folie chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 73-97 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-Cauchemars.pdf>) ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « Le Mythe de la nature dans l'œuvre de Mirbeau », dans les Actes du colloque de Clermont-Ferrand sur *Les Mythes de la décadence*, C. R. L. M. C., Clermont-Ferrand, 2001, pp. 23-36 ; **Saulquin, Isabelle**, *L'Anarchisme littéraire d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Paris IV - Sorbonne, 1996, pp. 90-152 et 343-494 ; **Séveno, Anne-Laure**, « L'Enfance dans les romans autobiographiques de Mirbeau : démythification et démythification », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, 1997, pp. 160-180 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Seveno-enfance.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Seveno-enfance.pdf>) ; **Snipes-Hoyt, Carolyn**, « Reading Mirbeau's *L'Abbé Jules* in the Light of Dostoyevsky's *The Idiot* », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 [en anglais] ; **Sylvos, Françoise**, « Grotesque et Parodie: le Naturalisme anticlérical d'Octave Mirbeau », in *Cahiers du CRLMC, Rire des Dieux*, dir. D. Bertrand et V. Gély-Ghedira, 2000, pp. 371-380 ; **Tienda-Jones, Florence de**, *Essai sur la lecture textanalytique des trois premiers romans d'Octave Mirbeau*, thèse de troisième cycle, dactylographiée, Université de Besançon, 1987, pp. 27-42, 108-147, 188-190, 240-256 ; **Vareille, Arnaud**, « *Indiana*: une clé pour lire *L'Abbé Jules* », *Cahiers Octave Mirbeau*, mai 2018, pp. 154-165 (<https://fr.scribd.com/document/499142536/Arnaud-VAREILLE-Indiana-une-clef-pour-lire-L-Abbe-Jules>) ; **Vibert, Bertrand**, « Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas - Villiers de l'Isle-Adam et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 64-76 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vibert-celuiqui.pdf> ou

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vibert-celuiqui.pdf>) ; **Wald Lasowski, Patrick et Roman**, « *Ecce homo* », préface des *Romans autobiographiques* de Mirbeau, Mercure de France, 1991, (pp. V-VII, XIV-XV et XX-XXIII) ; **Walbecq, Éric**, « Jean Lorrain et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 226-244 ; **Walker, John**, *L'Ironie de la douleur - L'Œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Toronto, 1954, pp. 135-163 ; **Ziegler, Robert**, « Pour fabriquer un rien : From education to anarchy in Octave Mirbeau », *Degré second*, États-Unis, n° 10, septembre 1986, pp. 23-30 ; **Ziegler, Robert**, « Birth and the book : The Incunabulum in Octave Mirbeau's *L'Abbé Jules* », *Dalhousie french studies*, Canada, n° 36, automne 1996, pp. 100-112 [en anglais] ; **Ziegler, Robert**, « Octave Mirbeau's cinerarium novel : *L'Abbé Jules* » <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Ziegler-cinerarium.pdf>, et <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Ziegler-cinerarium.pdf>, 2005 [en anglais] ; **Ziegler, Robert**, « Le roman cinéraire d'Octave Mirbeau : *L'Abbé Jules* », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 69-80 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ziegler-romancineraire.pdf> et <http://books.openedition.org/puc/10318>) ; **Ziegler, Robert**, « Iconoclasm : *L'Abbé Jules* », ch. II de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 37-56 ; **Ziegler, Robert**, « Religion et illusion dans *L'Abbé Jules*, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 21-37 (<https://fr.scribd.com/doc/261542469/>) ; **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of Delaware Press, mai 2015, pp. 42-57 [en anglais]..

* * *

- **L'Affaire**, Théâtre de la Courtine, Angers, 1998, 42 pages (14,5 x 21 cm)..

Adaptation pour le théâtre de six textes de Mirbeau tirés de *L'Affaire Dreyfus* (voir la notice suivante).

* Compte rendu : Michel, Pierre, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, mai 1999, pp. 266-267.

* * *

- **L'Affaire Dreyfus**, Paris, Séguier, 1991, 369 pages (14,5 x 19,5 cm). Édition établie, présentée (« Présentation », pp. 7-42) et annotée par Pierre Michel et Jean-François Nivet. Sur la couverture, dessin, extrait d'un quotidien de l'époque, représentant la tentative d'assassinat de l'avocat Fernand Labori pendant le procès de Dreyfus à Rennes, en août 1898.

- *Textes sur l'affaire Dreyfus*, Éditions La Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête d'Octave Mirbeau vers 45 ans, vu de face et portant beau ; le nom de l'auteur, en petites italiques, est au-dessus de la photo, et le titre, en minuscules noires de taille moyennement tout en haut, sur fond blanc. Le volume comporte 37 textes, empruntés à Wikisource.

- *Textes sur l'affaire Dreyfus*, CreateSpace Independent Publishing Platform, 23 avril

2015, 124 pages. Il s'agit de la reprise de l'édition numérique précédente, que l'on peut aussi commander sous la forme papier.

- *L'Affaire Dreyfus*, Amazon Media (format Kindle), s. d. (2019), 110 pages ; 1,99 €. Sur la couverture blanche, au centre, dessin très sombre de Mirbeau vers 1895 ; le titre, tout en haut, est en majuscules noires de grande taille ; le nom de l'auteur, tout en bas, est en minuscules noires de toute petite taille. Les textes sont empruntés à Wikisource, de même que les brochures numériques qui suivent.

- *Trop tard*, Amazon Media, 2020, 8 pages (164 KB pour Kindle) ; 3,60 €. La couverture présente le visage d'un homme qui regarde sa montre, sur sa main gauche levée, et tend l'index vers elle l'index droit ; le titre est en haut, le nom de l'auteur en bas, tous deux en majuscules blanches d'assez petite taille,

- *À un prolétaire*, Amazon Media, 2020, 8 pages (171 KB pour les liseuses Kindle) ; 3,70 €. La couverture représente la très grande photo d'un prolétaire de New-York, vu de face, et le visage buriné ; le titre, souligné et tout en bas, est en italiques et en grandes majuscules blanches ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en lettres blanches de petite taille.

- *Une soirée de trahison*, Amazon Media, 2020, 7 pages (ou 166 KB pour Kindle) ; 4,95 €. La brochure ne comporte qu'un seul article, qui donne son nom au volume. La couverture, en couleurs, présente, vue de face, une jeune femme debout, la tête en arrière, les yeux fermés, en train de tirer son pull-over « Coca-Cola » sur son ventre à moitié dénudé ; le titre est en dessous, en épaisses majuscules blanches, et le nom de l'auteur tout en bas, en majuscules blanches plus fines et plus petites.

- *L'iniquité*, Amazon Media, 2020, 7 pages (ou 162 KB pour Kindle) ; 0,99 €. La belle couverture, en couleurs, présente un coucher de soleil sur la mer, avec une falaise sur la droite ; le nom de l'auteur est tout en haut, en majuscules blanches particulièrement blanches, et le titre, sur la partie droite, est en minuscules noires du même format. Dans une autre version plus coûteuse (3,70 €), la couverture présente une scène du 15e siècle, une jeune fille assise et les jambes découvertes, face à une fée qui lui tend une baguette qu'on suppose magique.

- *Mon ami Dupuy*, Amazon Media, 2020, 8 pages (ou 160 KB pour Kindle) ; 0,99 €. Couverture en couleurs, mais dépourvue d'illustration : le titre, en très grosses lettres majuscules rouges, s'inscrit verticalement sur la gauche, et le nom de l'auteur en majuscules de taille moyenne.

- *Encore mon ami Dupuy*, Amazon Media, 2020, 8 pages (ou 167 KB pour Kindle) ; 0,99 €. Couverture rouge, avec quelques lignes sinusoïdales ; le titre, sur quatre lignes, en épaisses lettres minuscules de grande taille, occupe toute la partie inférieure, cependant que le nom de l'auteur se trouve tout en haut, en fines minuscules lanches de taille moyenne.

- *Après dîner*, Amazon Media, 2020, 8 pages (164 KB pour Kindle) ; 3,55 €. La couverture, en couleurs, présente un coin de table après dîner, encombré de verres plus ou moins vides ; le nom de l'auteur, en bas et en lettres blanches, se détache mal sur le fond clair ; le titre est en haut, en majuscules blanches de bonne taille.

- *Au bain !*, Amazon Media, 2020, 6 pages (163 KB pour Kindle) ; 3,60 €. La Couverture, sombre, présente, sur trois lignes, ces mots anglais : « You smile to-day » [“tu souris aujourd'hui”] ; le nom de l'auteur est tout en bas, en petits lettres blanches, et le titre en haut, en minuscules blanches de taille plutôt moyenne.

- *Le Coup de bistouri*, Amazon Media, 2020, 7 pages (154 KB pour Kindle) ; 3,60 €.

Sur la couverture, on aperçoit, en gros plan, un instrument tranchant, voire chirurgical, à côté duquel figure le titre, en bas et à gauche, sur trois lignes, en grandes majuscules blanches ; juste au-dessous, le nom de l'auteur, en caractères plus petits.

- *Le Rasoir et la croix*, Amazon Media, 2020, 7 pages (160 KB pour Kindle) ; 3,66 €.

La couverture, en couleurs, mais très sombre, présente une espèce de crèche dans une grange éclairée par des ampoules fixées le long d'une poutre ; le titre, sur deux lignes, est tout en haut, en grandes majuscules blanches bien séparées, et le nom de l'auteur en bas, en caractères sensiblement plus petits.

- *Le Cadavre récalcitrant*, Amazon Media, 2020, 7 pages (157 KB pour Kindle) ; 3,80 €. La couverture présente un homme vu de face, les yeux exorbités et blessé à la tête, d'où dégouline du sang ; le titre, en lettres blanches, souligné et surligné, est placé sur la bouche de l'homme, cependant que le nom de l'auteur est tout en bas, en lettres de petite taille et un peu espacées.

- *Chez l'écrivain*, Amazon Media, 2020, 9 pages (149 KB pour Kindle) ; 3,70 €. La couverture présente un grand cahier à spirales, un stylo et une tasse posés sur une table ; le titre, au centre et sur deux lignes, est en très grandes majuscules blanches, le nom de l'auteur en caractères beaucoup plus petits, tout en bas.

- Sur Internet :

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/L%27Affaire_Dreyfus, janvier-février 2008. On n'y trouve pour le moment qu'une partie des textes recueillis en volume, notamment « Chez l'illustre Écrivain », « Un matin chez Émile Zola », « Trop tard ! », « À un prolétaire », « Après dîner », « Le Cadavre récalcitrant », « Inquiétudes », « Le coup de bistouri », « Aux hommes libres », « Palinodies ! », « Le rasoir et la croix », « Un mot personnel », « Le Guet-apens de Toulouse », « À cheval, messieurs ! », « À M. Lucien Millevoye », « *L'Iniquité* », « Une soirée de trahison », « Derrière un grillage. Hommage des artistes à Picquart », « Apologie pour Arthur Meyer », « Mon ami Dupuy », « Une face de Méline », « Encore mon ami Dupuy », « Au bain », « Apologie pour Vacher », « Vers la Guyane » et « En province », ainsi qu'une *interview* et que quelques lettres (à Georges Bains, à Émile Zola, à Eugène Azémar, à Fernand Xau, à Henri Brisson, à Adrien Hébrard, à Charles Dupuy, à Lucien Millevoye et à Alfred Dreyfus). La plupart des textes comportent des illustrations, photos de protagonistes ou caricatures, mais ils sont dépourvus de notes.

- Site Internet de Scribd, à partir de mars 2008. On y trouve les textes suivants, numérisés en mode texte : « Trop tard ! », <http://www.scribd.com/doc/12710639/Octave-Mirbeau-Trop-tard-> ; « À un prolétaire », <http://www.scribd.com/doc/2241436/Octave-Mirbeau-A-un-proletaire> ; « Les Cris de l'année », <http://www.scribd.com/doc/12325982/Octave-Mirbeau-Les-Cris-de-lannee-> ; « L'Espoir futur », <http://www.scribd.com/doc/2345246/Octave-Mirbeau-LEspoir-futur> ; « Palinodies », <http://www.scribd.com/doc/11311953/Octave-Mirbeau-Palinodies-> ; « Le Guet-apens de Toulouse », <http://www.scribd.com/doc/12711062/Octave-Mirbeau-Le-Guetapens-de-Toulouse-> ; « Un matin chez Émile Zola », <http://www.scribd.com/doc/2351185/Octave-Mirbeau-Un-matin-chez-Emile-Zola> ; « Après dîner », <http://www.scribd.com/doc/2243139/Octave-Mirbeau-Apres-diner> ; « Le Cadavre récalcitrant », <http://www.scribd.com/doc/2250563/Octave-Mirbeau-Le-Cadavre-recalcitrant> ; « Le Rasoir et la Croix », <http://www.scribd.com/doc/2357442/Octave-Mirbeau-Le-Rasoir-et-la-Croix> ; « Expertise ! », <http://www.scribd.com/doc/12316822/Octave-Mirbeau-Expertise-> ; À cheval,

Messieurs », <http://www.scribd.com/doc/22071443/Octave-Mirbeau-%C2%AB-A-cheval-Messieurs-%C2%BB> ; « En attendant », <http://www.scribd.com/doc/12317538/Octave-Mirbeau-En-attendant-> ; « La Tache de sang », <http://www.scribd.com/doc/12324426/Octave-Mirbeau-La-Tache-de-sang-> ; « Le Compagnon Charles Dupuy », <http://www.scribd.com/doc/11954571/Octave-Mirbeau-Le-Compagnon-Charles-Dupuy-> ; « Les Voix de la rue », <http://www.scribd.com/doc/11887957/Octave-Mirbeau-Les-Voix-de-la-rue-> ; « Triolet », <http://www.scribd.com/doc/11887214/Octave-Mirbeau-Triolet-> ; « Souvenirs », <http://www.scribd.com/doc/11883938/Octave-Mirbeau-Souvenirs-> ; « Chez Mazeau » (I), <http://www.scribd.com/doc/11954806/Octave-Mirbeau-Chez-Mazeau-I-> ; « Chez Mazeau » (II), <http://www.scribd.com/doc/11955131/Octave-Mirbeau-Chez-Mazeau-II-> ; « Apologie pour Vacher », <http://www.scribd.com/doc/2351000/Octave-Mirbeau-Apologie-pour-Vacher> ; « Vers la Guyane », <http://www.scribd.com/doc/11317753/Octave-Mirbeau-Vers-la-Guyane-> ; et le témoignage de Mirbeau au procès d'Urbain Gohier, <http://www.scribd.com/doc/2347440/Octave-Mirbeau-Temoignage-au-proces-dUrbain-Gohier>.

- Site de Livres et ebooks, 2009 : on y trouve la pétition du 16 janvier 1898 (<http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=6989>) ; « Apologie pour Arthur Meyer », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Apolie_pour_Arthur_Meyer-3525/ ; « Chez l'illustre Écrivain », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Chez_l%27_%C3%A9crivain-3433/ ; « Une face de Méline », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Une_face_de_M%3%A9line-3534/ ; « L'Iniquité », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_L%27Iniquit%C3%A9-3512/ ; Pétition au président de la Chambre, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_P%C3%A9tition_adress%C3%A9e_au_P...-3442/ ; « Inquiétudes », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Inqui%C3%A9tudes-3506/ ; Réponse à une enquête sur les tribunaux militaires », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_R%C3%A9ponse_%C3%A0_une_enqu%C3%AAt_e...-3459/ ; Lettre à Eugène Azémar, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Lettre_%C3%A0_Eug%C3%A8ne_Az%C3%A9mar-3463/ ; « Encore mon ami Dupuy », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Encore_mon_ami_Dupuy-3537/ ; « Après dîner », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Apr%C3%A8s_d%C3%A9ner-3488/ ; « À un prolétaire », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_%C3%80_un_prol%C3%A9taire-3483/ ; « En province », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_En_province-3559/ ; « L'Espoir futur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Espoir_futur-3369/ ; « Le Coup de bistouri », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Le_coup_de_bistouri-3498/ ; Lettre à Fernand Xau, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Lettre_%C3%A0_Fernand_Xau-3468/ ; « Derrière un grillage », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Derri%C3%A8re_un_grillage-3520/ ; « Au bain », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Au_bain_\(Mirbeau\)-3545/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Au_bain_(Mirbeau)-3545/) ; « Le Cadavre récalcitrant », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Le_Cadavre_r%C3%A9calcitrant-3494/ ; « Apologie pour Vacher », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Apolie_pour_Vacher-3549/ ; « À Alfred Dreyfus », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%80_Alfred_Dreyfus-3562/ ; « Interview », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Interview-3438/ ; Lettre à Georges Bains, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_

[_Lettre_%C3%A0_Georges_Bans-3454/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Adresse_%C3%A0_%C3%89mile_Zola-3448/) ; Adresse à Émile Zola, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Adresse_%C3%A0_%C3%89mile_Zola-3448/ ; « À Henri Brisson », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%80_Henri_Brisson-3502/ ; « Une soirée de trahison », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Une_soir%C3%A9e_de_trahison-3515/ ; « Mon ami Dupuy », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Mon_ami_Dupuy-3530/ ; « Trop tard », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Trop_tard-3477/ ; « Un matin, chez Émile Zola », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Un_matin_chez_%C3%89mile_Zola-3473/ ; « Vers la Guyane », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Vers_la_Guyane-3554/.

- Site des Éditions André Versaille, de Bruxelles : on y trouve « Chez l'illustre Écrivain », <http://www.andreversailleediteur.com/upload/args/mirbeaumepdefnew.pdf>, septembre 2009.

- Site Internet de Calaméo : en janvier 2012, on y trouve : « Trop tard », <http://fr.calameo.com/read/001098907f10157b56e05> ; « À un prolétaire », <http://fr.calameo.com/read/00109890790561fe61883> ; « Les Voix de la rue », <http://fr.calameo.com/read/0010989078740c6c0e3f1> ; « Chez Mazeau » (I), <http://fr.calameo.com/read/001098907a78b85289a32> ; « Chez Mazeau » (II), <http://fr.calameo.com/read/001098907d2f58bcd694c>.

- Site Internet de Non-Fides : on y trouve « À un prolétaire », <http://www.non-fides.fr/?A-un-proletaire>, 28 juin 2015.

- Site Internet de Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=fWEcOdnkmRY&t=129s>, 7 septembre 2016. Lecture d'"Un matin chez Émile Zola", par Charlotte Noyelle.

- Site Internet de la compagnie théâtrale La Chimère, <https://theatredelachimere.wixsite.com/theatredelachimere/copie-de-octave-mirbeau>, fin 2016. On n'y trouve que l'appel "Aux hommes libres".

- Site Internet de Littérature audio, 2019, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-laffaire-dreyfus.html>. Durée de la lecture : 3 heures et 46 minutes. Donneur de voix : Christian Dousset.

Voir aussi *Dreyfusard !* et *Interpellations* (*infra*).

Recueil de soixante-deux articles de Mirbeau consacrés à l’Affaire et parus, pour l’essentiel dans *L’Aurore*, entre le 28 novembre 1898 et le 11 septembre 1899. Un index complète le volume. Si son entrée dans la bataille peut paraître tardive au premier abord, il convient de préciser que son premier article (le septième feuilleton de *Chez l’écrivain*) ne paraît que deux jours après l’entrée en lice d’Émile Zola, à un moment où il n’y a encore qu’une poignée de personnes convaincues de l’innocence de Dreyfus et de la forfaiture du haut État-Major. Dans l’incapacité de s’exprimer sur l’Affaire au *Journal*, Mirbeau devra attendre son entrée à *L’Aurore*, début août 1898, pour donner toute sa mesure. Ses deux premières contributions s’adressent respectivement au prolétariat, pour

qu'il se joigne aux "intellectuels" et défende un innocent sans considération de son appartenance de classe, et aux couches intellectuelles petites-bourgeoises, pour qu'elles comprennent les enjeux de la bataille. Utilisant abondamment l'*interview* umaginaire, le pamphlétaire s'emploie à ridiculiser et à discréditer les politiciens, militaires, magistrats et écrivains anti-dreyfusards (avec une prédilection pour Charles Dupuy, Lucien Millevoye et Arthur Meyer), pour la plus grande jubilation de ses lecteurs. Il tente aussi de les galvaniser en mettant en lumière l'impossibilité de ne pas l'emporter, tant sont abondantes les preuves des faux et de la forfaiture, et tant les républicains de toute obédience ont intérêt à serrer les rangs face à la menace de subversion des nationalistes au front bas et aux cris de mort. Mais, ce faisant, il leur inspire une confiance qu'il ne partage pas, comme en fait foi son dernier article, à la veille du procès de Rennes, « En province » : la province est complètement indifférente au sort du capitaine Dreyfus, « *la province s'en fout* », alors qu'on assiste au « *retour de la barbarie* ».

* Comptes rendus : Boissard, Michel, site Internet de Biblinimes, <http://biblinimes.overblog.com/article-36277107.html>, 24 septembre 2009 ; Gemie, Sharif, *Bulletin of the Society for the study of French history*, volume 9, n° 2, janvier 1995, pp 11-12 ; Herzfeld, Claude, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp 245-250 ; Michel, Pierre, *L'Histoire*, n° 175, mars 1994, p. 90 ; Minois, Joël, site Internet http://joelminois.blog.lemonde.fr/2006/07/20/2006_07_octave_mirbeau/, 20 juillet 2006 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Affaire_Dreyfus_%28Mirbeau%29, 2009...

* Études (sur l'engagement dreyfusiste de Mirbeau) : **Aït, Eddie**, « Hommage à Octave Mirbeau », site Internet de Carrières-sous-Poissy, <http://www.carrieres-sous-poissy.fr/les-discours/258-hommage-a-octave-mirbeau-et-commemoration-du-102eme-anniversaire-de-la-rehabilitation-dalfred-dreyfus>, 12 juillet 2008 ; **Bourelhier, Paul-Henri**, « Mirbeau et le procès de Rennes », à paraître dans les Actes du colloque *Octave Mirbeau et la Bretagne.*, L'Harmattan, printemps 2018 ; **Cailleux, Émilie**, *Un journaliste écrivain pendant l'Affaire Dreyfus : Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master 2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2011* ; **Nadia Fartas**, « "Derrière un grillage" » d'Octave Mirbeau et l'*Hommage des artistes à Picquart* », *Creative Paths*, n° 41, 2019 (<https://preo.u-bourgogne.fr/interfaces/index.php?id=672>) ; **Glaudes, Pierre**, « Le traitement allégorique de l'Affaire Dreyfus dans *Le Jardin des supplices* et *Le Journal d'une femme de chambre* », à paraître dans *Studi francesi* en février 2018 ; **Jeanneney, Jean-Noël**, « Octave Mirbeau dreyfusard », site Internetd'Euro partenaires, d <http://www.europartenaires.net/octave-mirbeau-dreyfusard/>, 20 octobre 2009 ; **Kettani, Assia**, *De l'Histoire à la fiction : Les écrivains français et l'affaire Dreyfus*, thèse dactylographiée, Université Sorbonne Nouvelle – Paris III, janvier 2010, 687 pages (<http://fr.scribd.com/doc/208676364/Assia-Kettani-De-l%E2%80%99Histoire-a-la-fiction%C2%A0-les-ecrivains-francais-et-l%E2%80%99affaire-Dreyfus> ou http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=17&cad=rja&ved=0CEMQFjAGOAo&url=http%3A%2F%2Ftel.archives-ouvertes.fr%2Fdocs%2F00%2F86%2F08%2F62%2FPDF%2F2010PA030002.pdf&ei=k4IIU8CpLubL0AXP4YG4DA&usq=AFQjCNGaEbsrJl1MIQh_3s40JczPRp0WwA&sig2=YI-P0JW3RuFtzZCYAQPqA) ; **Lacaze-Duthiers, Gérard de**, « Octave Mirbeau et l'affaire Dreyfus », *La Critique*, 5 octobre 1899 ; **Lemarié, Yannick**, « Octave Mirbeau, l'Affaire et la littérature de combat », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 95-108 (sites Internet <https://www.yumpu.com/fr/document/read/39881060/mirbeau-laffaire-et-la-litterature-de-combat-octave-mirbeau>, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-combat.pdf>,

<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Lemarie-combat.pdf>, ou
<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemarie-combat.pdf> ; **Michel, Pierre,**
et Nivet, Jean-François, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp.
 557-604 ; **Michel, Pierre,** et **Nivet, Jean-François,** préface de *L'Affaire Dreyfus*, loc. cit., 1991, pp.
 9-42 ; **Michel Pierre,** « Octave Mirbeau : de l'antisémitisme au dreyfusisme », *Mil neuf cents*, n° 11,
 décembre 1993, pp. 118-124 (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mcm_1146-1225_1993_num_11_1_1093); **Michel, Pierre,** « L'Opinion publique face à l'Affaire d'après Octave
 Mirbeau », Tours, *Littérature et nation*, n° spécial hors série, 1995, pp. 151-160 (sites Internet
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Lopinion%20publique%20face.pdf> ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Lopinion%20publique%20face.pdf>) ;
Michel, Pierre, « Octave Mirbeau », 2005, site Internet de la S.I.H.A.D.,
<http://pockcity.ifrance.com/mirbeau.htm> et
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Hervieu.pdf> ; **Michel,**
Pierre, « Introduction biographique » au tome III de la *Correspondance générale* de Mirbeau, L'Age
 d'Homme, 2008, pp. 11-19 ; **Michel, Pierre,** « Mirbeau et le paiement de l'amende de Zola pour
J'accuse », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 211-214 ; **Michel, Pierre,** « Octave
 Mirbeau, l'intellectuel éthique », in Actes du colloque *Être dreyfusard hier et aujourd'hui*, Presses
 Universitaires de Rennes, 2009, pp. 143-146 ; **Michel, Pierre,** « Mirbeau et l'affaire Dreyfus », in
 Actes du colloque fe Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, L'Harmattan, février 2018, pp. 21-37
 (https://www.academia.edu/37923202/OCTAVE_MIRBEAU_ET_LAFFAIRE_DREYFUS, et aussi
 sur Google Books,
https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_et_la_Bretagne/EZZODwAAQBAJ?hl=fr&g_bpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Michel, Pierre,** « Quatre lettres d'Octave Mirbeau à
 Ernest Vaughan », *Gazette bi-hebdomadaire de l'Amateur d'Autographes Confiné*, n° 12, 15 mai
 2020, 5 pages (<https://fr.scribd.com/document/461203710/Pierre-MICHEL-Quatre-lettres-d-Octave-Mirbeau-a-Ernest-Vaughan>) ; **Mouhou, Méhana,** *Affaire Dreyfus – Conspiration contre la
 République*, L'Harmattan, pp. 97-99 ; **Mousson, Yvette,** « Le Style de Mirbeau dans ses *Combats
 politiques* et *L'Affaire Dreyfus* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 46-51 (sites Internet
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Mousson-stylecombats.pdf> ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Mousson-stylecombats.pdf>) ; **Nivet,**
Jean-François, « Octave Mirbeau et l'affaire Dreyfus », *Cahiers naturalistes*, n° 64, 1990, pp. 79-
 101 ; **Nivet, Jean-François,** « Que reste-t-il d'Octave Mirbeau ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2,
 1995, pp. 158-162 () ; **Oriol, Philippe,** « Trois lettres inédites de
 Mirbeau <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Nivet-reste%20Om.pdf> à Alfred Dreyfus », *Cahiers
 Octave Mirbeau*, n° 5, mai 1998, pp. 175-179 (sites Internet
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Oriol-lettres%20a%20Dreyfus.pdf> ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Oriol-lettres%20a%20Dreyfus.pdf>) ;
Oriol, Philippe, « Mirbeau dreyfusard, dreyfusiste, dreyfusien, dreyfusoïde ? », *Cahiers Octave
 Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 107-112 (<https://fr.scribd.com/document/499139264/Philippe-ORIOLE-Mirbeau-dreyfusard-dreyfusiste-dreyfusien>) ; **Pagès, Alain,** « L'expérience de la violence.
 Zola et Mirbeau dans l'affaire Dreyfus », in *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*,
 Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 165-183 ; **Riviale, Philippe,** *L'Énigme du dix-neuvième
 siècle*, L'Harmattan, 2000, pp. 206-208 (accessible sur Internet,
http://books.google.fr/books?id=QLTLJZPQPqoC&pg=PA206&lpg=PA206&dq=Mirbeau+%2B+V+allotton&source=web&ots=UJmo4IS6hg&sig=3SgsJ0Z_k5bLdBUMIl6YRSWPQYA&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=5&ct=result#PPA209,M1) ; **Silvestri, Agnese,** « Mirbeau et l'affaire
 Dreyfus », à paraître dans *Studi francesi* en juin 2018 ; **Sternhell, Zeev,** « De l'affaire Dreyfus à
 Vichy : réflexions sur la continuité de l'histoire du XX^e siècle français », *Cahiers Octave Mirbeau*,
 n° 25, mai 2018, pp. 113-124-136 ; **Vareille, Arnaud,** « Le “mentir-vrai” de la chronique
 mirbellienne », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 77-89

(<http://www.scribd.com/doc/50863040/Arnaud-Vareille-%C2%AB-Le-mentir-vrai-de-la-chronique-mirbellienne-%C2%BB>).

* * *

- ***Les affaires sont les affaires***, comédie en trois actes, *L'Illustration théâtrale*, n° 3139, 25 avril 1903, 35 pages grand format [30 cm], sur deux colonnes.

Éditions en français :

- En Angleterre :

- Londres, Forgotten Books, collection "Classic Reprint", 2013, 330 pages. Il s'agit du scan de la réédition Fasquelle de 1905. Sur la couverture, coupée en deux par une déchirure transversale, le titre est dans la partie supérieure, claire, en majuscules droites de grande taille, sur deux lignes, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en petites lettres majuscules gothiques.

- Aux États-Unis :

- New York, L. Weiss and C°, 1903.*

- New York - Londres, D. Appleton Century C°, 1939, 173 pages + XVII in-8° (20 cm). Introduction (pp. I-XVI), notes et vocabulaire de **Charles A. Rochedieu et Paul T. Manchester** [en anglais]. Couverture dépourvue de toute illustration. Il s'agit bien d'une édition en français, mais destinée à un public anglophone. De brefs extraits sont accessibles en ligne sur le site de Google Books, 2004. <http://books.google.fr/books?id=KHMnJ1i0Q1IC&q=Mirbeau&dq=Mirbeau&lr=&pgis=1>. <http://books.google.fr/books?lr=&id=KHMnJ1i0Q1IC&dq=Mirbeau&q=Xavier&pgis=1#search>.

- New York - Cincinnati, American Book Compagny, s. d. [1941], in *French Plays*, 452 pages. Édition réalisée par Thomas Goddard Bergin et Théodore Anderson, qui sont soucieux de fournir aux étudiants des œuvres accessibles à un niveau « intermédiaire » de maîtrise du français et qui expriment des « préoccupations sociales » toujours actuelles (p. IV). Outre *Les affaires sont les affaires* (pp. 241- 386), le volume comporte une pièce d'Eugène Brieux, *Les Trois filles de Monsieur Dupont* (pp. 3-137) et une pièce de Paul Hervieu, *La Course du flambeau* (pp. 141-237), d'où le titre du recueil. L'édition comporte des notes explicatives, qui donnent souvent une traduction des expressions difficiles (environ une note par page en moyenne), une honnête présentation d'« Octave Mirbeau » (pp. 238-240) – dont l'engagement dreyfusard est évoqué, mais que l'on fait naître en 1850 – et un important « Vocabulary » [“glossaire”] (pp. 389-452). La couverture est dépourvue de dessin et comporte beaucoup de texte.

- Charleston, Nabu Press, août 2011, 304 pages (24,6 x 18,9 cm). La couverture, en couleurs, présente une boussole sur une carte de marine ; le titre est en grosses majuscules noires, dans un bandeau blanc, et le nom de l'auteur en dessous, en petites majuscules. Il s'agit d'un reprint, imprimé à la demande, d'après un scan non corrigé et comprenant probablement de nombreuses coquilles.*

- En France :

- Paris, Fasquelle, 1903, 288 pages in-12 (19 cm). Dix exemplaires ont été imprimés sur papier du Japon, quinze sur papier de Hollande (dont un imprimé spécialement pour Catulle Mendès) et un sur papier de Chine (pour Alice Mirbeau). Première édition écoulée à au moins 8 000 exemplaires en 1903. Nombreuses rééditions, notamment en 1904, en 1905 (16^e mille en 1913), en 1924 (24^e mille), en 1931 et en 1941. La couverture, jaunâtre, est dépourvue d'illustration ; le titre est en grosses lettres majuscules et noires, sur trois lignes, dont la première et la troisième ne sont pas centrées, mais décalées sur le côté.

- Paris, *Les Heures littéraires illustrées*, 20 décembre 1908, n° 17, pp. 581-622, in-8°. Sur la couverture, dessin représentant Isidore Lechat vu de face, un chapeau sur la tête, la moustache conquérante, portant un nœud papillon et tenant à la main un journal, dont on peut lire, à l'envers, les dernières lettres du titre.

- *Anthologie du théâtre français contemporain*, Paris, Delagrave, 1910, pp. 292 sq. Anthologie réalisée par Georges Pellissier. On n'y trouve qu'un extrait des *Affaires*.*

- Paris, Arthème Fayard, « Modern-Théâtre », s. d. [1913], 102 pages (16,5 x 23 cm, sur deux colonnes). Illustrations de Renefer (soixante-dix au total). Sur la couverture, dessin en couleurs d'Isidore Lechat, barbe blanche et pantalon rayé, assis, jambes croisées, dans un fauteuil Louis XVI à côté de son bureau. La pièce est couplée avec *Le Portefeuille* (pp. 103-125). Le volume est consultable en ligne sur le site d'Internet Archives : <https://archive.org/details/lesaffairesontl00mirb>.

- Paris, *Lisez-moi*, n° 217, éditions Jules Taillandier, 10 juin 1915*.

- Paris, 1921, Flammarion, in *Théâtre* (cf. *infra*).

- Paris, Helleu et Sergent, 1923, In-4, br., 203 pages., illustré. Édition de luxe, tirée à 177 exemplaires numérotés en chiffres arabes – 2 sur vieux Japon Pelletan, 25 sur Japon à la forme, 25 sur Chine, 125 sur Vélin du Marais à la cuve – et vingt en chiffres romains. Elle est ornée de 72 bois originaux d'Hermann-Paul, dont une dizaine de dessins représentant les principaux personnages (Isidore Lechat, Mme Lechat, Germaine Lechat, Lucien Garraud, le marquis de Porcellet, Xavier Lechat) et aussi les décors. Sur la couverture, au centre, petit dessin d'une chauve-souris rouge, les ailes déployées.

- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Théâtre*, in *Œuvres illustrées*, pp. 105-234. Cf. *supra*, p. 5.

- Paris, René Chateau Vidéo, collection « La Mémoire du cinéma français », 1993. Il s'agit d'un D.V.D. d'une heure 22 minutes, reproduisant le film de Jean Dréville (voir le N. B. à la fin de la première partie de la notice).

- Paris, Éditions de Septembre-Archimbaud, 1994, 185 pages. Préface (pp. 7-21) et notes (pp. 158-179) de **Pierre Michel**. (accessible sur le site italien de Contra appunto : <http://www.controappuntoblog.org/2015/09/10/les-affaires-sont-les-affaires-by-mirbeau-octave-texte-integral-1942-charles-vanel-film/>). Postface de Régis Santon, metteur en scène de la pièce lors de la reprise triomphale de 1994, couronnée par trois “Molière” (pp. 181-183). Sur la couverture, en haut et à droite, dessin représentant un homme en noir, le chef couvert d'un chapeau melon, dont l'ombre s'allonge vers le bas. Il s'agit d'une édition critique, présentant notamment l'essentiel des variantes par rapport aux manuscrits alors connus. Réédition en 1995 (impression chez Ivan Davy,

à Vauchrétien).

- Saint-Pierre-du-Mont, Eurédit-Éditions InterUniversitaires, in *Théâtre complet*, 1999 (cf. *supra*, p. 7), pp. 153-302). Introduction (pp. 155-164 ; http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_%20preface_Les_affaires_sont_les_Affaires.pdf), bibliographie (pp. 165-168) et notes (pp. 284-302) de **Pierre Michel**. Il s'agit d'une édition critique ; les notes sont les mêmes que dans l'édition de 1994.

- Paris, Séguier-Archimbaud, in *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat*, 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès déroutant*, pp. 225-345. Brève introduction par Monique Surel-Tupin (pp. 227-229). Mais l'édition ne comporte pas de notes.

- Paris, TF1 vidéo, 2003. C'est un DVD de 86 minutes réalisé d'après les représentations de la pièce en 1974, dans une réalisation de Georges Folgoas, et une mise en scène de Jean Meyer, avec Jean Meyer, Jacques Marin, Florence Blot et Christine Cayzac, dans le cadre de l'émission de Pierre Sabbagh sur TF1, « Au théâtre ce soir ».

- Nice, Éditions de la Traverse, collection « Fréquence théâtre - Plus 22 », deuxième trimestre 2002, 48 pages (17 x 24,5 cm) [sur deux colonnes]. Sur la couverture à fond blanc, reproduction en noir et blanc d'un portrait de Robert de Montesquiou par Boldini. En quatrième de couverture, la pièce est qualifiée de « *fable implacable sur le pouvoir de l'argent* », qui « *aurait pu être écrite aujourd'hui* ». La dédicace à Jules Claretie se trouve curieusement reportée à la fin du texte de la pièce, p. 48.

- Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome II, 203 pages (voir *supra* p. 7). Sur la couverture, petit dessin de Viviane Herzfeld représentant la tête de Mirbeau. C'est la reprise de l'édition critique réalisée par Pierre Michel et de la préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre » (pp. 7-22). La bibliographie est mise à jour (pp. 35-39), les coquilles sont corrigées et, surtout, les notes (pp. 162-202) sont très abondamment complétées (elles intègrent en particulier les très nombreuses et intéressantes variantes du premier manuscrit, intitulé *Vauperdu*, dont sont reproduites quelques pages, en fac-similé). Sur cette première mouture de la pièce, voir l'article de **Pierre Michel**, « *Vauperdu* », dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003 (pp. 233-255 ; <http://fr.scribd.com/doc/142104560/Pierre-Michel-%C2%A0-%C2%AB%C2%A0Vauperdu-le-premier-manuscrit-de-Les-affaires-sont-les-affaires-%C2%A0%C2%BB> ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-Vauperdu.pdf>). Sur la couverture, dessin de Viviane Herzfeld, d'après une photo de Mirbeau à 60 ans. C'est l'édition de référence.

- Lulu.com, in *Théâtre*, octobre 2011, tome II, pp. 126-253. Le texte n'est accompagné d'aucune note, et la préface du volume, qui comporte aussi *Les Mauvais bergers* et *Le Foyer*, est empruntée à Wikipédia.

- *Contre l'argent fou*, Paris, Éditions Le Monde, collection “Les Rebelles”, novembre 2012. On y trouve la longue scène de l'acte III entre Lechat et Porcellet (pp. 135-150), dans une anthologie de textes des deux derniers siècles dénonçant la folle dictature de l'argent, de Jacques Roux, Victor Hugo et Karl Marx à Simone de Beauvoir et au groupe de rap NTM.

- Éditions La Bibliothèque Digitale, juillet 2013, 117 pages. Il s'agit d'un livre numérique destiné aux liseuses Kindle et vendu, pour un prix modique, par Amazon (www.amazon.fr/Les-affaires-sont-Octave-Mirbeau-

ebook/dp/B00DYACJ8O/ref=sr_1_19?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1382010502&sr=1-19&keywords=Mirbeau). Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête d'Octave Mirbeau vers 45 ans, vu de face et portant beau ; le titre est au-dessus, en lettres minuscules noires de taille moyenne, le nom de l'auteur est sous le titre, en minuscules et en italiques.

- E-artnow, janvier 2015 ; 0,99 €. Il s'agit d'une édition numérique pour tablettes et liseuses Kindle, diffusée notamment par Amazon. Sur la couverture, en couleurs, grande photos de tonneaux de vin d'où dépassent des liasses de billets de banque ; le nom de l'auteur est au-dessus, en fines lettres minuscules de petite taille, et le titre au-dessous, sur deux lignes, en très grandes minuscules et en italiques.

- Amazon Media, novembre 2015, 251 pages. Il s'agit d'un livre numérique lisible sur Kindle. Sur la couverture, en noir et blanc, dessin représentant Mirbeau en 1995 ; le titre est en haut, sur deux lignes, en majuscules de grande taille, et le nom de l'auteur tout en bas, en minuscules de petite taille.

- Amazon Media, 223 pages. La couverture présente, dans la partie inférieure, une photo de la représentation de la pièce en 1903, photo empruntée à Wikipédia ; le titre, sur deux lignes, est en lettres manuscrites de grande taille, qui se détachent mal sur le fond vert, et il est accompagné, en dessous et entre parenthèses, de la mention "annoté" ; le nom de l'auteur est au milieu, en majuscules de taille moyenne. L'introduction est constituée par la notice Octave Mirbeau de Wikipédia. Le volume est également accessible en format Kindle. Un aperçu du premier acte est accessible en ligne sur le site français d'Amazon : https://www.amazon.fr/affaires-sont-annot%C3%A9-Th%C3%A9%C3%A2tre-com%C3%A9die-ebook/dp/B074KHP6VF/ref=sr_1_12?s=books&ie=UTF8&qid=1505464544&sr=1-12#reader_B074KHP6VF .*

- Prodinova, 2017, 180 pages. Sur la couverture, en couleurs, portrait de Mirbeau moustachu par Félix Vallotton (1908) ; le nom de l'auteur, juste en dessous, est en petites minuscules blanches, et le titre, tout en bas et sur deux lignes, en minuscules blanches de grande taille.

- Prodinova, février 2019, 180 pages ; 14, 77 €. Réédition de la version précédente, même couverture.

- Amazon Media, 2020, 195 pages (ou 382 KB pour Kindle) ; 3,80 €. Occupat toute la surface de la couverture, en couleurs, on aperçoit quatre poings d'hommes qui se joignent, ou se heurtent, au-dessus d'une table pleine de papiers d'affaires ; le titre est au centre, sur trois lignes, en minuscules noires d'assez grande taille, mais qui se détachent médiocrement, cependant que le nom de l'auteur est relégué tout en bas, en petites majuscules noires.

- En Australie :

- Sydney, Wentworth Press, août 2018, 302 pages (15,6 x 23,4 cm). Couverture noire dépourvue d'illustration ; au centre, dans une guirlande, la mention « scholar Select » propre à la collection ; le titre, en haut et en petites minuscules blanches de petite taille, est suivi de la mention « Comédie en trois actes » ; le nom de l'auteur, tout en bas, et en tout petites majuscules, est suivi de ses dates de naissance et de décès.

- En Espagne :

- La Corogne, Presses de l'université de La Corogne à paraître en 2020.
- *Os negocios son os negocios*. Il s'agit d'une édition bilingue, comportant également le texte galicien, traduit par Maria Duarte Gamallo.

- Aux États-Unis :

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mai 2015, 160 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895, vu de face, bien coiffé, avec cravate et col cassé ; au-dessous, dans un bandeau horizontal verdâtre, le titre, sur deux lignes, est en épaisse minuscules blanches d'assez grande taille ; au-dessus du titre, le nom de l'auteur est en minuscules blanches de toute petite taille.

- *Les affaires sont les affaires*, Charleston, Legare Street Press, octobre 2022, 302 pages. Selon toute vraisemblance, c'est la simple reprise de l'édition australienne de 2018.

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 136 pages. Il s'agit du reprint de l'édition Fayard illustrée par Renefer et complétée par *Le Portefeuille* (mais le nombre de pages indiqué est différent). Les volumes sont imprimés à la demande.

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 302 pages. Reprint de l'édition Fasquelle de 1907 (*sic*). Les volumes sont imprimés à la demande.

- Gyan Books, New Delhi, 2020, 310 pages ; 22,68 €. Il s'agit d'un reprint de l'édition Fasquelle de 1903.

- Pranava Books, Hyderabad, 2021, 301 pages ; 20,39 €. Reprint de la réédition de 1907, impression à la demande. Simple reprise de l'édition de 2018,

- Aux Pays-Bas :

- Zwolle, éditions W. E. J. Tjeenk Willink, in *Comédies modernes*, collection « Lectures classiques », n° 50, 1919, 178 pages (16 x 19 cm). Abondantes notes explicatives de A. H. E. Verhaegh, qui visent à donner le sens des mot et expressions difficiles pour des non-francophones. Le texte de la pièce de Mirbeau, qui occupe les pages 8-132, est précédé d'une élogieuse « Analyse de la pièce » (pp. 5-7). Dans le même volume se trouvent deux pièces en un acte : l'une de Charles Foley et André de Lorde, *Au téléphone* (pp. 133-157), et l'autre de Louis Sonolet, *Mitraille, le bien-aimé* (pp. 159-178). Deuxième édition en 1924. La couverture est grise et dépourvue de dessin ; les titres des pièces qui composent le volume n'y figurent pas (mais ils apparaissent sur la page de garde) ; le seul ornement est un petit cercle où s'entremêlent trois lettres : W, Z et T.

- Sur Internet :

- Site Internet d'Archive.org.stream, http://www.archive.org/stream/lesaffairesontl00mirbuoft/lesaffairesontl00mirbuoft_djvu.txt. Il s'agit d'une très mauvaise numérisation texte de l'édition Fasquelle de 1903.

- Site Internet de l'INA, http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=notice&id_notice=CPF86604385. Il s'agit de l'enregistrement vidéo de la pièce, donnée à la télévision en 1974, dans le cadre de l'émission « Au théâtre ce soir ». Durée : 1 h. 25, ce qui implique de très nombreuses coupures. Il est également accessible sur AOL, <http://video.aol.com/video-detail/les-affaires-sont-les-affaires/3701523262>, mai 2009.

- Site Internet de Scribd, mars 2008 : <http://www.scribd.com/doc/2280512/Octave-Mirbeau-Les-affaires-sont-les-affaires>. Le texte, scanné et numérisé en mode texte, comporte malheureusement quelques coquilles. On trouve aussi, en numérisation optique, la première mouture de la première scène, parue dans *Le Journal* le 12 novembre 1899 sous le titre de « Scène de la vie de famille », <http://www.scribd.com/doc/2347422/Octave-Mirbeau-Scene-de-la-vie-de-famille-I>, et celle de la scène II entre Germaine et le jardinier, parue sous le même titre le 19 novembre 1899, <http://www.scribd.com/doc/2347436/Octave-Mirbeau-Scene-de-la-vie-de-famille-II>.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, mars 2008 : http://fr.wikisource.org/wiki/Les_affaires_sont_les_affaires.

- Site de Canadian Libraries, <http://ia311229.us.archive.org/3/items/lesaffairesontl00mirbuoft/lesaffairesontl00mirbuoft.pdf>, 2008. Il s'agit de la numérisation optique de l'édition Fasquelle de 1903.

- Site Internet de Livres et Ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=5611>, 130 pages, ou <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=5612>, 248 pages.

- Site Internet d'ethicpedia, http://ethicpedia.org/IMG/pdf/Les_affaires_sont_les_affaires_Octave_Mirbeau_1903_livres_ebooks.pdf. Il s'agit de la même version que la précédente.

- Site de la Bibliothèque Berga Hammou, <http://bergahammou.e-monsie.com/pages/theatre/les-affaires-sont-les-affaires-octave-mirbeau-1848-1917.html>.

- Site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/affaires-affaires-doctave-mirbeau/>, 16 mars 2016. Des extraits sont publiés par Ruth Martinez.

- Site Internet de Théâtre gratuit : https://sd-5b.archive-host.com/membres/up/f3efefbd535b01d03dc6dee2c6446916e21b628f/LES_AFFAIRES_SONT_LES_AFFAIRES.pdf (accessible aussi en e-pub).

- Sur YouTube, a été mis en ligne, en mai 2020, l'enregistrement de la pièce mise en scène par Michel Cahuzav en janvier 2015, à Bordeaux, : <https://www.youtube.com/watch?v=Gsr69jZz99g>. Durée : 1 heure 45 minutes.

□ Nombreuses traductions — que nous n'avons pas la prétention de recenser exhaustivement — , notamment :

¶ En allemand :

• *Geschäft ist Geschäft !*, Berlin, Bloch Erben, 1903, 109 pages. Traduction de Georg Nördlinger*

• *Geschäft ist Geschäft*, seconde traduction, apparemment non publiée, due à Max Schönau, qui a servi aux représentations berlinoises, et dont le manuscrit, destiné à la censure, est conservé au Landesarchiv de Berlin. Innombrables représentations, à partir de la fin septembre 1903 en Allemagne et du début octobre 1903 en Autriche, à Vienne ; succès phénoménal : dix troupes différentes ont donné la pièce dans 130 villes d'Allemagne... V. Barrows à Berlin montera de nouveau la pièce en janvier 1923 et Gustaf Gründgens à Hambourg en 1924 ; de nouvelles représentations auront lieu à Berlin en 1930, puis en 1946 au Freie Deutsche Bühne. Sur l'accueil de la presse à Berlin et à Vienne en 1903, voir les deux articles de **Philippe Baron**, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6 (1999) et n° 7 (2000).

• *Geschäft ist Geschäft*, Munich, Theater-Verlag-Desch, 2001, 91 pages grand format (21 x 29,7 cm). Traduction d'Anette et Paul Bäcker. Elle est très fidèle, au point de calquer excessivement le texte français, et les noms français ont été conservés. Curieusement, l'action de la pièce est située en septembre 1903, c'est-à-dire après la création à la Comédie-Française, qui a eu lieu le 20 avril précédent...

¶ En anglais :

- En Angleterre :

• *Business is Business*, manuscrit inédit, qui a servi à la censure en 1905, et qui est conservé à la British Library de Londres (Lord Chamberlain's Plays, Additional MS 65721, Box 13), 1905. Il s'agit d'une adaptation assez libre du texte de Mirbeau, due à Sydney Grundy (auteur d'une trentaine d'adaptations de pièces étrangères). Tous les personnages sont anglicisés (sauf l'Allemand Grugg): Isidore Lechat est donc rebaptisé Isidore Izard (et de surcroît devient juif !), Germaine devient Inez, Lucien Garraud Hubert Forsyth, Porcellet Hathersage et Xavier Cyril... Le rôle d'Isidore fut joué par un comédien célèbre, Herbert Beerbohm Tree, dans 56 représentations du 13 mai au 8 juillet 1905 dans le His Majesty's Theatre, à Londres. Pour une liste de comptes rendus, voir **J.-P. Wearing**, *The London Stage 1900-1909* (Metuchen/Londres, Scarecrow Press, 1981).

• *Business is business*, 1939. Éditeur et traducteur non identifiés.*

• *Business is business*, dans *Two Plays: "Business is Business" and "Charity"*, Intellect Books, janvier 2012, 194 pages grand format (23 x 17,4 cm). *Business is business* occupe les pages 13-124 et comporte sept illustrations de Gus Bofa, empruntées à l'édition du *Théâtre* de 1935. Traduction de **Richard Hand**, qui a également rédigé la préface, « Introduction » (pp. 1-8 ;

<https://books.google.fr/books?id=pky9BIGFwygC&pg=PA5&lpg=PA5&dq=%22Business+is+Business+%26+Charity%22&source=bl&ots=80THgr-PIN&sig=ACfU3U0VzsKngCNaDPUtB4iHkZ432p8CLw&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwieqsWCl d7pAhVKzBoKHSmFDjUQ6AEwAXoECBIQAQ#v=onepage&q=%22Business%20is%20Business%20%26%20Charity%22&f=false>). Le volume comporte aussi une brève chronologie (p. 11) et une bibliographie (pp. 8-10). La couverture présente un fond constitué d'un tissu à motifs

géométriques, dans la déchirure duquel apparaît la tête de Mirbeau par Delannoy, dont le dessin entier est reproduit sur une des premières pages, non numérotées ; le nom de l'auteur est en majuscules blanches, le titre des deux pièces est en dessous, en tout petits caractères. Initialement le volume devait paraître dans un choix de pièces de Mirbeau, *Selected Plays*, aux Presses de l'Université du Pays de Galles.

- Aux États-Unis :

• *Business is business*, New York, 1904, traduction de Robert Hichens — probablement un peu raccourcie et édulcorée. Nombreuses représentations, organisées par Charles Frohman, notamment à New York (57 représentations, à partir du 19 septembre 1904 jusqu'au mois de novembre, au Criterion Theatre), puis à Chicago.*

• *Business is business*, in *The Masterpieces of Modern Drama- Abridged in Narrative with Dialogue of the Great Scenes* [“les chefs-d'œuvre du drame moderne, abrégés et présentés sous la forme d'un récit avec des dialogues des grandes scènes”], Garden City, New York, Doubleday, Page & Company, 1915, 300 pages. Il s'agit d'extraits sélectionnés, résumés ou traduits par Brander Matthews et John Alexander Pierce (pp. 268 sq.). Le volume comporte également des extraits de pièces d'Émile Augier, Augier; Sandeau; Dumas; Labiche; Sardou, Meilhac, Halévy, De Najac, Pailleron; Becque; Lavedan; Coppée; Rostand; Brioux; Hervieu, Bernstein, D'Annunzio, Ibsen Echegaray, Gorki, Bjørnsen; Tolstoï, Strindberg, Maeterlinck, Hauptmann, Tchekhov et Sudermann. On y trouve apparemment des photos et illustrations en noir et blanc. Le volume est accessible en ligne sur onread.com : <http://www.onread.com/fbreader/213703/>.

• *Business is business*, traduction-adaptation de Bru Dye, représentée en 2004 au John Drew Theatre d'East Hampton (État de New-York), avec Brian Murray. Il ne semble pas que cette adaptation ait été publiée.*

¶ En bulgare :

• *Interest priedi vcitchko* [“l'intérêt avant tout”], 1901. Traduction de Tontchev.*

• *Interest priedi vcitchko* [“l'intérêt avant tout”], Varna, éditions Ikononov, collection « Bibliothèque théâtrale », 1906. Traduction de Tontchev.*

¶ En chinois :

• *生意經, Sheng i jing* [“les astuces des affaires”], Shanghai, Shang wu yin shu kuan, collection Xin zhong xue wen ku, 1935, 240 pages (18 cm). Traduction du linguiste **Wang Liaoyi** (1900-1986), Préface du traducteur, qui explique le choix de la pièce et du titre et qui présente Mirbeau avec admiration, le situant dans la continuité de Balzac. Sur la couverture, le titre et le nom de l'auteur s'inscrivent dans un grand rectangle à fond clair, entouré de figures géométriques sombres.

• *浮雲流水 (Fu yün liu shui)* [“cours d'eau et nuages flottants ”], Shanghai, Haitian shu dian, 1940, 291 pages. Traduction de **Wanqing Zhang**, écrivaine de renom dans les années 1930, mais oubliée aujourd'hui. Il s'agit d'une adaptation largement sinisée : l'histoire est transposée dans la métropole de Shanghai et l'affairiste est doté d'une deuxième fille... Sur la couverture, le titre, tout en haut, en énormes idéogrammes blancs, s'inscrit dans un carré rouge. Dans

sa préface, la traductrice regrette d'avoir dû s'autocensurer, à cause des craintes de la censure du Kuomintang. Étrangement, elle insiste sur le côté tragique de la comédie de Mirbeau, qui l'émeut jusqu'aux larmes, mais elle n'explique pas le choix de son titre, fort éloigné du titre original. Une représentation de cette pièce a été donnée, au Théâtre Carlton de Shanghai, le 23 janvier 1941, par Wu Yonggang et la troupe Yunhai de l'Université de Fudan.

- 蠢, 卽, 生意經 : [三幕劇] (*Chun, ji, Sheng yi jing [san mu ju]*) [“Stupide, i. e. énergique en affaires - Pièce en trois actes”], Shanghai, Wen kuo she, 1941, 133 pages. Traduction de Qu Xu. Il s'agit d'une adaptation de Qu Xu, et non d'une traduction fidèle.*

- 生意經, *Sheng i jing*, Shanghai, Han yi shi jie ming zhu, 1966. Traduction de Wang Li.*

- 生意經, *Sheng i jing*, Shanghai, Tai bei shi - Tai wan shang wu, 1974, 240 pages (18 cm). Traduction de Wang Li. La couverture comporte un cadre clair, sur lequel s'inscrivent le titre et le nom de l'auteur en petits caractères, encadré par une quantité de motifs géométriques ou floraux.*

¶ En danois :

- *Forretning er forretning*. Traduction de Poul Nielsen (1862-1931). Des représentations ont eu lieu au Théâtre Royal de Copenhague (Det kongelige Teater) à partir du 17 février 1904, mais aucune traduction n'a été publiée en volume. Une autre traduction, due à Aage v. Kohl (1877-1946) et qui ne semble pas avoir été davantage publiée, a été représentée au théâtre Scala et au théâtre Nansen, à une date indéterminée, Un film de cent minutes, destiné à la télévision, a été réalisé sous ce titre par Bent Christensen en 1958, avec Asbjørn Andersen, Kirsten Rolffes, Mogens Brandt, Freddy Koch, William Rosenberg, Ejner Federspiel, Ellen Gottschalch, Paul Hagen, Povl Wøldike et Grethe Paaske ; mais, faute de l'avoir vu, nous ne saurions juger de son degré de fidélité à la pièce de Mirbeau. Vu la longueur, des coupes importantes ont dû être opérées.

¶ En espagnol :

- *El negocio es el negocio*, adaptation de Carlos de Battle, non publiée. Des représentations ont eu lieu à Madrid, dans une mise en scène de Francisco Morano, en février 1919 et à partir du 30 décembre 1920.*

- *Los asuntos son los asuntos*. Date inconnue, de même que le nom du traducteur. Peut-être est-ce cette traduction qui a servi aux représentations qui ont été données en 1907 en Argentine, à Buenos Aires.*

- *Los negocios son los negocios*, Madrid, Publicaciones de la Asociación de Directores de Escena de España, 2000, 192 pages. Traduction et édition de Jaume Melendres, qui a également écrit la préface (pp. 7-15), « un éxito contra natura » [“un succès contre nature”]. Elle est fidèle, à l'exception des points de suspension, qui sont le plus souvent sacrifiés, comme le traducteur s'en explique dans une note (pp. 17-18). La couverture présente un rideau de scène, rouge. Des représentations ont eu lieu en Estrémadure en 2002.

¶ En estonien :

• *Kullaorjad* [“esclaves de l'or”], traducteur inconnu. Une représentation semble avoir eu lieu le 26 octobre 1906, dans une mise en scène de Paul Pinna, qui pourrait être aussi le traducteur. Mais la traduction ne semble pas avoir été publiée.*

• *Äri on äri*. Des représentations ont eu lieu à partir du 17 mars 1935, au théâtre Vanemuise de Tallinn. Des représentations ont eu lieu aussi en 1934, avec Ants Eskola dans le rôle de Xavier Lechat. Le traducteur pourrait être Paul Pinna. Le texte ne semble pas avoir été publié.*

¶ En galicien :

• *Os negocios son os negocios*. Traduction de Maria Luis Gamallo, à paraître en 2020 aux Presses de l'université de La Corogne. Il s'agit d'une édition bilingue, comportant également le texte français.*

¶ En grec :

• *Χρηματιστής* (Chrimatistis) [“le boursicotier”]. Des représentations à Athènes ont eu lieu à Athènes, en 1903 et en 1906, par la scène royale d'Edmond Furst, et à Syros, au théâtre municipal Apollon, en mars 1909, par la compagnie de Marika Kotopouli et d'Edmond Furst. Le nom du traducteur n'est pas connu. La traduction ne semble pas avoir été publiée.

¶ En hongrois :

• *Az üzlet*. Traduction par le grand auteur dramatique Ferenc Molnar, mais elle ne semble pas avoir été publiée. Représentations à Budapest à partir du 21 novembre 1903. La pièce a également été donnée en octobre 1928, mais nous ignorons où.

¶ En italien :

• *Gli affari sono gli affari*, Milan, Casa editrice sociale, Sonzogno, 1925, 223 pages in-16° (20 cm). Traduction de Decio Cinti (il est précisé que c'est la première traduction italienne). Sur la couverture, le nom de l'auteur et le titre sont inscrits dans un carré blanc, entouré de festons végétaux ; le nom de la maison d'édition se trouve au milieu, tout en bas de la page, cependant que « Teatro sociale » [“théâtre social”] apparaît en haut, au centre de la page.

• *Gli affari son affari*, Milan, Casa editrice Monanni, 1928, 222 pages, Traduction de Decio Cinti, reprise de l'édition précédente. La couverture, sobre, ne comporte aucune illustration ; le titre, en grosses majuscules noires, est sur deux lignes, le nom de l'auteur, dont le prénom est italianisé en Ottavio, est en haut et en petites majuscules.

• *Gli affari sono gli affari*, Unione Italiana dei Ciechi [“union italienne des aveugles”]. Il s'agit apparemment d'une version audio, adaptée pour les aveugles, mais peut-être est-elle encore à l'état de projet.*

• *Gli affari sono affari*, Opere RAI, 2011. Il s'agit d'un enregistrement audio, d'une durée de 180 minutes. Nous ignorons le nom du lecteur.

• *Gli affari sono affari*, site Internet https://d0wnl0ad.net/v6/preview/?pid=6&offer_id=26&ref_id=5909c57a93feb0623f36b3zidr2s5b

¶ En japonais :

- *事業は事業だ* (*Shigoto ha shigoto*), in *France kindai gikyoku zenshu* ["série d'une jeune littérature "], 1928. Traduction de l'anarchiste Yuriko Motchizuki.*
- *事業は事業* (*Jigyo ha jigyo*), in *Kindai geki zenshu* ["collection des théâtres modernes"], volume 19, Tokyo, Daiichi shobo, 1929, 566 pages. Traduction de Naito Aro. La pièce de Mirbeau se trouve dans le tome XIX, sur un total de trente.*

¶ En néerlandais :

- *Zaken zijn zaken*, traduction non publiée. Des représentations ont eu lieu à Rotterdam en 1935.*

¶ En norvégien :

- *Forretning er forretning*. Traduction non publiée.*

¶ En polonais :

• *Interes interesem* ["l'intérêt, c'est l'intérêt"], 1904. Représentations à Varsovie, Cracovie et Lvov (le 9 janvier 1904). Traducteur inconnu. Les annotations du censeur autrichien, datées du 4 janvier 1904, ont été conservées dans les archives de la ville de Lvov (aujourd'hui en Ukraine) ; des coupures ont été exigées, notamment tous les passages qui ont trait à l'Église catholique.*

• *Interes przede wszystkim* ["l'intérêt avant tout"], représentations en 1957, notamment à Łódź à partir du 5 janvier 1957 — et probablement aussi beaucoup plus tôt ; traduction apparemment non publiée. Traducteur inconnu.*

¶ En portugais :

• *Negócios são negócios*. Il y a eu des représentations au Ginnasio de Lisbonne en 1921 (et sans doute avant), dans une traduction de Acacio de Paiva et Antonio Ferro, qui ne semble pas avoir été publiée.

¶ En roumain :

• *Banii* ["l'argent"]. Représentations à Bucarest, au Théâtre National, en 1903-1904 et 1911-1912. Traduction, non publiée, de H. G. Lecca.

¶ En russe :

- En Russie :

- *Vlast dieniek* (*Власть денег*) ["le pouvoir de l'argent"], Saint-

Petersbourg, imprimerie I. Goldberg, 1903, 111 pages (21 cm). Le nom de l'éditeur ne semble pas indiqué. Traduction d'Eugène Séménoff, auteur également d'une préface. Cette traduction figurait dans la bibliothèque de l'écrivain. C'était la seule légale, la seule reconnue par le dramaturge, comme c'est précisé sur la première page du volume, qui est dédié à Léon Tolstoï. Sous le titre est écrit « Rab najivi » [“l'esclave du profit”] et « Tolka najiva » [“rien que le profit”], qui servent précisément de titres à des éditions pirates (voir ci-dessous). Réédition en 1910, où la pièce est apparemment qualifiée de « drame en 4 actes »...*

- *Vlast dieniek (Власть денег)* [“le pouvoir de l'argent”], collection « Teatr i iskoustvo » [“le théâtre et l'art”], 1903, 59 pages (22 cm). Pas d'indication d'éditeur. Traduction de N. Rostova. Mêmes sous-titres que dans la traduction de Semenov.*

- *Vlast dieniek (Власть денег)* [“le pouvoir de l'argent”], librairie « Novostei » [“de la nouveauté”], Saint-Petersbourg, 1903, 120 pages (21 cm). Pas d'indication d'éditeur. Traduction de N. Rostova. Mêmes sous-titres que dans la traduction de Semenov.*

- *Raby najivi (Рабы наживы)* [“l'esclave du profit”], Théâtre bibliothèque de Sokolova, 1903, 120 pages (18 cm). Traduction de F. Korsch. Mirbeau a engagé un procès contre ce pirate de Korsch, directeur d'un théâtre moscovite, et il l'a perdu en 1904, se trouvant ainsi dépouillé de tout droit sur son œuvre : la Russie de l'époque ne reconnaissait pas le copyright.*

- *Только нажива (Tolka najiva)* [“rien que le profit”], 1904, imprimerie « Russ. Petch. I diela », Moscou, collection du “théâtre d'Europe occidentale”, n° 2, 118 pages (18 cm). Traduction de E. Egert.*

- *Raby najivy (Рабы наживы)* [“l'esclave du profit”], Saint-Petersbourg, Izdanie Mari Malkh, collection « Obchestvennaia polza » [“le bien public”], 1905, 147 pages (17 cm). Traduction de A. Schmidt (А.Шмидт) et Z. Vengerova (З.Венгерова).*

- *Raby najivy (Рабы наживы)* [“l'esclave du profit”], dans *Allegoryi i farsyi* [“allégories et farces”], Moscou, V. M. Sabline, 1910, 272 pages. Traduction de Korch.*

- *Нажива (Najiva)* [“le profit”], Moscou-Leningrad, Iskoustvo [“l'art”], 1941 et/ou 1942, 92 ou 96 pages (17 cm). Traduction de V. Fink. Tirage annoncé de 5 000 exemplaires.*

- En Ukraine :

- *Vlast dieniek (Власть денег)* [“le pouvoir de l'argent”], Odessa, imprimerie Aktch. Ioujnov. [...], 1903, 120 pages (21 cm). Pas d'indication d'éditeur. Traduction de A. P. Bourd-Voskhodov. Mêmes sous-titres que dans les précédentes traductions russes.*

[N. B. En dehors de celle de Semenov (francisé en Semenoff), les traductions russes sont toutes “pirates”, c'est-à-dire non autorisées et ne fournissant aucun droit d'auteur. Par ailleurs, une traduction signée Rogma, non signalée dans le catalogue de la bibliothèque de Leningrad, a été publiée à Moscou, et un exemplaire figurait dans la bibliothèque de l'écrivain, vendue en mars 1919 : il comportait un envoi autographe du traducteur . Enfin, il est curieux de noter qu'aucune de ces multiples versions n'adopte la seule traduction fidèle au titre français : *Diela iest diela.*]

¶ En serbo-croate :

• *Posao je posao*. Traduction de Jovan Grcic ; représentations à Zagreb (octobre 1906), à Belgrade (décembre 1906), et à Sarajevo (mars 1926) ; nombreuses reprises en 1913, 1920, 1941, et, à Belgrade, à partir du 5 novembre 1950. Traduction non publiée.*

• *Trgovina je trgovina* [“le commerce, c’est le commerce”]. Traduction de Jovan Grcic, non publiée. Représentations à Novi Sad (14 avril 1907).*

¶ En suédois :

• *Affär är Affär*. Représentations à Stockholm en 1904 et à Göteborg en 1957-1958 ; diffusion à la télévision suédoise en 1985 ; mais la pièce ne semble pas avoir été publiée. Traducteur inconnu.*

¶ En tchèque :

• *Obchod je obchod*, traduction de Vilém Táborský, apparemment non publiée. La pièce a été donnée, en tchèque, à Brno, le 3 décembre 1904, dans une mise en scène de Alois Vojta.

• *Obchod je obchod*, Prague - Karlin, Knapp, collection « Knihovna divadelnich vynikajících Autoru », 1907, 171 pages in-8° (14 x 20 cm). Traduction d’Olga Fastrova. C’est une brochure très rudimentaire ; sur la couverture, nue, seul apparaît le titre, en capitales de taille moyenne, sans le nom de l’auteur, qui ne figure que sur la page de garde, en haut et en petits caractères. Les noms français sont conservés, mais la graphie du nom des deux ingénieurs a été tchéquisée en Krug et Fink Représentations à Prague en 1909, sur la scène de Vinohradske Divadlo. La pièce a été donnée, en tchèque, à Brno,

¶ En turc :

• *Is adami* [“l’homme d’affaires”], Istanbul, Nasiri İkbâl Kütüphanesi sahibi Hüseyini, 1932, 104 pages (19 cm). Traduction de Güntekin Resat Nuri (1889-1956), écrivain célèbre, traducteur de Zola, et un temps député. Sur la couverture, le nom de l’auteur est orthographié, en majuscules, « OCTAVE MIRABEAU » (*sic*)... Il s’agit apparemment d’une « adaptation », qui semble n’avoir été représentée, au Théâtre de la Ville, à Istanbul (*Şehir Tiyatroları*), que pendant les années 1932-1933

¶ En ukrainien :

• *Ou Zolotykh kajdanakh* (У золотих кайданах) [“dans les chaînes dorées”], Kyïv [Kiev], Malo-Jitomirska, 1907, 122 pages. Traduction, fidèle, de Boris Grintchenko (Борис Грінченко) (1863-1910), instituteur, militant internationaliste du Parti radical-démocrate ukrainien, et auteur d’un *Dictionnaire de la langue ukrainienne*, en quatre volumes.

¶ En yiddish :

• En Angleterre :

• *Gesheft iz gesheft*, Londres, L. Friedman, 1908, 162 pages in-8°.

Traduction d'Esther Frumkin (1873-1943), membre éminente du parti social-démocrate juif *Bund*, qui a peut-être été réalisée à partir de la traduction russe. Le volume a d'ailleurs été imprimé sur les presses du journal du Bund, *Arbeter fraynd*. Les caractères sont hébraïques ; sur la page de couverture, dépourvue de toute illustration, le nom de l'auteur est en petits caractères, en haut, et le titre en gros caractères, au centre.. Le texte est accessible en numérisation optique sur les sites Internet de Scribd (<http://www.scribd.com/doc/13302757/Octave-Mirbeau-Geshef-iz-geshef>, 2009) et du National Yiddish Book Center : <http://ia331412.us.archive.org/3/items/nybc208621/nybc208621.pdf>.

- *Gesheft iz gesheft*, Londres, Zusman, 1909, 52 pages. Dans le même volume se trouvent deux œuvres d'Oscar Wilde : *Salomé* et *De profundis*, traduites par Entin.*

- En Pologne :

- *Gesheft iz gesheft*, Varsovie, 1908.*

Chef-d'œuvre théâtral de Mirbeau, *Les affaires sont les affaires* a été créé le 20 avril 1903 à la Comédie-Française, au terme d'une longue bataille, avec un succès qui ne s'est jamais démenti lors des très nombreuses reprises de la pièce, notamment en 1994-1995 dans une mise en scène de Régis Santon (400 représentations). En Allemagne et en Russie, elle a connu également un triomphe.

Il s'agit d'une grande comédie classique de mœurs et de caractères, qui se situe dans la lignée de celles de Molière :

- C'est une comédie, parce que, même si certaines situations sont pathétiques, même si le dénouement a été souvent qualifié de « *shakespearien* », on n'oublie jamais qu'on est au théâtre, et le spectateur est distancié le plus souvent par les effets de grossissement, par la tendance à la caricature et par les réparties cocasses ou cinglantes d'Isidore Lechat, véritable bête de théâtre qui fait mouche à tout coup. On rit donc beaucoup.

- C'est une comédie de mœurs, car Mirbeau ne s'est pas contenté de mettre en scène des personnages éternels, intemporels, mais il les a situés à une époque précise et a fait de sa pièce une peinture des mœurs contemporaines. Isidore Lechat, prodigieux brasseur d'affaires, est « *un personnage nouveau d'un monde nouveau* ». Tout en conservant « *un fond d'humanité générale* », il est « *un type d'aujourd'hui* », produit d'une société gangrenée par l'argent.

- C'est une comédie de caractères, dans la mesure où Mirbeau a eu le souci de présenter des êtres vivants, humains, complexes, déchirés par des contradictions, qui tranchent avec les habituelles marionnettes du théâtre de boulevard et du théâtre d'idées. Il refuse tout manichéisme et interdit les jugements simplistes et réducteurs. Ainsi, Isidore Lechat est à la fois génial et d'une prodigieuse clairvoyance en affaires, et débile et aveugle dans sa vie privée ; il est révoltant en tant que symbole social de l'omnipotence homicide de l'argent, mais pitoyable en tant qu'être humain capable de souffrir. Inversement, sa fille révoltée, Germaine, qui éveille la compassion et l'admiration du spectateur d'aujourd'hui par son éthique humaniste et sa lutte pour l'émancipation intellectuelle et sexuelle des femmes, fait aussi preuve d'un absolutisme qui peut se révéler dangereux et contre lequel son amant Lucien la met en garde.

- Elle est dans la lignée de Molière, parce que Mirbeau renoue avec un certain classicisme, notamment la concentration dramatique), tâche de trouver un équilibre entre les nécessités du théâtre et le souci du réalisme, entre le rire et l'émotion, entre l'identification et la

distanciation du spectateur.

À travers le personnage d'Isidore Lechat, Mirbeau entend stigmatiser la dangereuse dérive d'une société moribonde où règne le culte du Veau d'or. Le titre, polysémique, signifie que l'argent exclut toute sensibilité, toute pitié, toute solidarité, toute vie affective, toute valeur morale, tout sentiment esthétique, et qu'il corrompt tout : les intelligences, les cœurs et les institutions. Derrière une affaire financière, il y a toujours une sale affaire ; et les affaires qui permettent à des escrocs sans scrupules d'accumuler des milliards mal acquis ne sont jamais que du gangstérisme légalisé. Car, dans un monde soumis au mercantilisme généralisé, l'argent garantit l'impunité et permet de tout acheter : le pouvoir politique, la presse, la "justice", les honneurs, les consciences, les talents, bref la puissance sociale et la respectabilité morale.

Cette peinture au vitriol du monde des affaires et de la société bourgeoise de l'époque n'a rien perdu de son actualité. Simplement, aujourd'hui, le capital amassé par les Lechat est encore plus considérable, leur puissance économique est décuplée, et ils ne contrôlent pas seulement la Bourse et la presse, mais aussi des télévisions, des clubs de football et des partis politiques, ce qui leur permet de concentrer en leurs mains tous les pouvoirs.

[N. B. En 1915, le réalisateur américain Otis Turner a tourné un film muet, *Business is Business*, sur un scénario de Frank McGrew Willis, très librement adapté de la pièce de Mirbeau, avec, dans les rôles principaux, Nat C. Goodwin (Isidore Lechat), Jack Nelson (Xavier Lechat), Maude George (Mme Lechat) et Mlle Marguerite (Germaine Lechat). À la fin du film, Isidore Lechat, désespéré par la mort de son fils, la révolte de sa fille et le départ de sa femme, se suicide. Mais, avant de rendre son âme au diable, il a, dans la dernière scène, une vision : traité de Judas par sa fille Germaine, il aperçoit précisément Judas aux côtés de Jésus, lors de la dernière Cène...

En 1942, c'est au tour de Jean Dréville de tirer un film de la pièce, avec Charles Vanel dans le rôle d'Isidore Lechat, et Aimé Clariond, Renée Devillers et Jean Debucourt dans les autres rôles principaux ; mais le texte originel a été gravement élagué et édulcoré, pour s'adapter au climat du régime de Vichy. En 1966, Gilbert Pineau a réalisé une adaptation cinématographique pour la télévision. En 1974, c'est au tour de Georges Folgoas, pour l'émission « Au théâtre ce soir », sur TF1. Enfin, une vidéo-cassette a été réalisée en 1993, par René Chateau Vidéo, d'après le film de Dréville.

Par ailleurs, une vidéo de la pièce est accessible en ligne sur aol.com, <http://video.aol.com/video-detail/les-affaires-sont-les-affaires/3701523262>, et sur Truveo, <http://fr.truveo.com/Les-affaires-sont-les-affaires/id/3701523262>. Un extrait de la mise en scène de 2012, par Ruy Ferreira, est également accessible sur http://www.yourepeat.com/watch/?v=uUhlmhm4vc&feature=youtube_gdata. Enfin, l'intégralité de la pièce est accessible sur <http://www.purevid.com/v/5626C6x3yz04vusyv640wuz9123/> : il s'agit de la version donnée le 10 août 2013, sur France 3, avec Régis Laspalès, Christian Clavier, Marie Kremer et Philippe Chevallier,]

• Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique des auteurs) : E. A., *Voss Zeitung*, Berlin, 15 novembre 1930 [en allemand] ; Paul Acker, *L'Art du spectacle*, n° 30, juin 1903, pp. 81-86 ; Philippe Alexandre, *L'Express*, 23 février 1995 (http://www.lexpress.fr/informations/on-applaudit-la-corruption_603029.html) ; Alexou, site Internet Bloglemonde,

<http://alexou.blog.lemonde.fr/2009/11/28/octave-mirbeau-a-la-comedie-francaise/>, 28 novembre 2009 ; André Antoine, *L'Information*, 22 décembre 1931 ; Isabelle Appy, *La Provence*, 7 avril 2016 (<http://www.laprovence.com/article/spectacles/3880144/les-griffes-de-largent-toujours-dactualite.html>) ; Emmanuel Arène, *Le Figaro*, 20 avril 1903 ; Claude Arès, *Le Tam-Tam*, 2 mai 1903 ; Antonin Arthaud, site Internet de ODB-théâtre, <http://odb-theatre.com/modules.php?name=Forums&file=viewtopic&t=397>, 20 décembre 2009 ; Louis Artus, *Le Petit Journal*, 26 avril 1903 ; Henri Austruy, *La Nouvelle revue*, avril 1903, pp. 137-139 ; P. B., *La Petite Gironde*, Bordeaux, 12 mars 1916 ; Hermann Bahr, *Österreichische Volkszeitung*, Vienne, 3 octobre 1903, n° 271, pp. 8-9 [en allemand] ; Marie-José Ballista, *Le Berry républicain*, 19 décembre 1996 ; Raphaël Baptiste, site Internet de l'Alchimie du Verbe, <https://alchimieduverbedotcom.wordpress.com/2016/03/03/les-affaires-sont-les-affaires-doctave-mirbeau-dans-une-mise-en-scene-de-claudia-stavisky-une-creation-du-theatre-des-celestins/>, 3 mars 2016 ; Marie-Guy Baron, *France-Soir*, 13 septembre 1974 ; Louis Baudouin, *France-Soir*, 4 juin 1984 ; Burl Beam, *The Modern Language Journal*, vol. 24, n° 2, novembre 1939, p. 148 (<http://www.jstor.org/pss/316305>) [en anglais] ; Maurice Beaubourg, *La Plume*, 15 mai 1903, pp. 591-594 ; Hilaire Belloc, *Saturday Review*, Londres, 3 juin 1905, pp. 733-734.[en anglais] ; René Benoist, *La Politique coloniale*, 22 avril 1903 ; M.-P. Bernet, site Internet de Big Mammy <http://bigmammy.canalblog.com/archives/2009/12/19/16207982.html>, 19 décembre 2009 ; Biguet, *Le Radical*, 22 avril 1903 ; Blasius, *L'Intransigeant*, 22 avril 1903 ; Léon Blum, *La Renaissance aînée*, 15 mai 1903, pp. 441-446 ; Wojciech Boguslawski, *Biblioteka warszawska*, t. III, 1904, pp.112-116 [en polonais] ; Jules Bois, *Gil Blas*, 27 avril 1903 ; ; Magali Bossi, site Internet de R.E.E.L, Genève, <http://www.reelgeneve.ch/les-affaires-sont-les-affaires-a-carouge-les-dessous-du-capitalisme/>, 15 décembre 2016 ; Vincent Boucault, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 20 mars 2005 ; Cassandre Bournat, site Internet d'Artistikrézo, <http://www.artistikrezo.com/theatre/theatre-classique/les-affaires-sont-les-affaires-doctave-mirbeau-mise-en-scene-de-marc-paquien-au-theatre-du-vieux-colombier.html>, 29 novembre 2009 ; Gabriel Boussonnière, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 18 octobre 1996 ; Élisabeth Bouvet, site Internet de RFI, <http://www.rfi.fr/contenu/20091126-affaires-sont-affaires-mirbeau-notre-temps>, 26 novembre 2009 ; Jean-Claude Brialy, *Madame Figaro*, 12 novembre 1994 ; Étienne Bricon, *La Grande Revue*, mai 1903, pp. 678-689 ; André Brincourt, *Le Figaro*, 17 octobre 1961 ; Adolphe Brisson, *Le Courrier du Centre*, 22 avril 1903 ; Adolphe Brisson, *Annales politiques et littéraires*, 26 avril 1903 ; Pierre Brisson, *Le Temps*, 25 février 1929 ; Pierre Brisson, *Au hasard des soirées*, Gallimard, 1935, pp. 151-155 ; Stanslaw Brucz, *Kronika*, Lodz (Pologne), n° 3, 1957, p. 10 [en polonais] ; Max Burckhard, *Die Zeit*, Vienne, 3 octobre 1903 [en allemand] ; Edmond Capeau, *Le Radical*, 24 mars 1916 ; Stéphane Capron, site Internet de Scène Web, <http://www.sceneweb.fr/les-affaires-sont-les-affaires-doctave-mirbeau-par-claudia-stavisky/>, 3 mars 2016 ; Jean Carrière, *Revue hebdomadaire*, 2 mai 1903, pp. 83-89 ; Didier Catteau, *Vers l'avenir*, Bruxelles, 26 octobre 1999 ; Jane Catulle-Mendès, *Le Ménestrel*, 25 décembre 1931 ; Denis Chambréland, *Le Havre-Presse*, 30 janvier 2001 ; Paul Chambrillon, *L'Homme nouveau*, 16 novembre 1994 ; Annie Chenieux, *Le Journal du dimanche*, 27 novembre 2009 (<http://www.lejdd.fr/Culture/Theatre/Actualite/Encore-et-toujours-Tennessee-153763/>) ; Jean Chollet, site Internet de l'Intervention, <http://lintervention.com/uploads/pdf/affaires-webthea.pdf>, 6 décembre 2009 ; Christine Clerc, *Le Figaro-Magazine*, 29 octobre 1994 ; Carlotta Clerici, *Hystrio*, n° 4, octobre 1995 [en italien] ; Romain Coolus, *Le Théâtre*, n° 107, juin 1903, pp. 6-11 ; Annie Coppermann, *Les Échos*, 16 septembre 1994 ; James de Coquet, *Le Figaro*, 17 décembre 1931 ; John Corbin, *New York Times*, 11 mars 1924, p. 17 [en anglais] ; Gilles Costaz, *Politis*, 6 octobre 1994, et *Cripures*, n° 14, octobre 1994 ; Gilles Costaz, *Politis*, 12 mai 2016, p. 29 ; Michel Cournot, *Le Monde*, 23 septembre 1994 ; Jean-Christophe Courte, site Internet d'Urbanbike, <http://www.urbanbike.com/index.php/site/les-affaires-sont-les-affaires/>, 7 décembre 2009 ; Sophie Cousinié, site Internet d'Actualité, 12 avril 2011, <http://www.actualitte.com/actualite/25368-affaires-mirbeau-colombier-theatre-paquien.htm> ;

Béatrice Couten, site Internet de Au théâtre, <http://au-theatre.com/bdd/PageT/Affaires.htm>, décembre 2009 ; Le Cyclope, *Le Figaro littéraire*, 20 octobre 1965 ; G. D., *Lutte ouvrière*, 21 octobre 1994 ; V. D., *Le Généraliste*, Bruxelles, 13 octobre 1999 ; E. P. Dargan, *Modern Language Notes*, vol. 21, n° 3, mars 1906, pp. 89-96 [en anglais] ; Léon Daudet, *Le Soleil*, 27 avril 1903 ; J.-J. David, *Neues wiener Wochen*, Vienne, 3 et 11 octobre 1903 [en allemand] ; N. Davidescu, *Rampa*, Bucarest, 20 octobre 1911 [en roumain] ; G. Davin de Champclos, *L'Éclaireur*, Nice, 22 mars 1930 ; Guy Debisschop, *La Lanterne*, Bruxelles, 30 octobre 1999 ; Marc Dejean, *Ouest-France*, Angers, 11 juillet 2002 ; Alexandre Demidoff, *Le Temps*, Genève, 26 novembre 2016 (<https://issuu.com/letemps.ch/docs/letemps-so20161126/46>). ; Alexandre Demidoff, *Le Temps*, Genève, 14 décembre 2016 (<https://www.letemps.ch/culture/2016/12/14/francois-marthouret-magnifique-roi-combine>) ; Bruno Deslot, site Internet de Theatrorama, <http://www.theatrorama.com/2009/11/les-affaires-sont-les-affaires/>, 28 novembre 2009 ; V. N. Dimic, *Novo Vreme*, Belgrade, 16 décembre 1941 [en serbo-croate] ; V. N. Dimic, *Novo Vreme*, Belgrade, 29 mars 1942 [en serbo-croate] ; Fernando Doménech Rico, sites Internet d'Adeteatro, http://www.adeteatro.com/detalle_resena.php?id_resena=103, sans date, et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/96703437/Fernando-Domenech-Rico-%C2%AB-Los-negocios-son-los-negocios-%C2%BB>, juin 2012 [en espagnol] ; René Doumic, *La Revue des deux mondes*, 15 mai 1903, pp. 446-458 ; Anne-Simone Dufief, *Le Théâtre au XIXe siècle – Du romantisme au symbolisme*, Bréal, coll. « Amphi Lettres », 2001, pp. 141-142 ; Jacques Du Fresnois, *La Revue critique*, 24 décembre 2009 (<http://lebulletincritique.over-blog.fr/article-mirbeau-au-vieux-colombier-41615993.html>) ; D. Dumas, site Internet de En marge du théâtre, <http://ddumasenmargedutheatre.blogspot.com/archive/2009/11/23/les-millions-des-autres.html>, 23 novembre 2009 ; Christiane Duparc, *L'Express*, 6 octobre 1994 (http://www.lexpress.fr/informations/octave-mirbeau-visionnaire_599759.html) ; Félix Duquesnel, *Le Gaulois*, 21 avril 1903 ; J. E., *Berliner Zeitung*, 3 octobre 1903 [en allemand] ; Ady Endre, *Budapest Hirnap*, 28 août 1904 (accessible sur Internet : http://www.intratext.com/IXT/HUN0028/_P16P.HTM) [en hongrois] ; Emma, site Internet de Book around the corner, <https://bookaroundthecorner.wordpress.com/2016/03/19/business-is-business-by-octave-mirbeau/>, 19 mars 2016 [en anglais] ; Asté d'Esparbès, *Comœdia*, 5 novembre 1923 ; U. F., *Le Havre éclair*, 28 février 1916 ; L. F., *La Suisse*, Genève, 30 mars 1916 ; Émile Faguet, *Le Journal des débats*, 27 avril 1903 ; Guy Fayère, *La Charente inférieure*, 13 février 1934 ; Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 10 avril 2011 (<http://www.telerama.fr/scenes/lever-de-rideau-18-marc-paquien-monte-les-affaires-sont-les-affaires,67608.php#xtor=RSS-23>) ; Frédéric Ferney, *Le Figaro*, 14 septembre 1994 ; Paul Flat, *La Revue bleue*, 25 avril 1903, pp. 538-541 ; Robert de Flers, *La Liberté*, 3 mai 1903 ; Robert de Flers, *Le Figaro*, 3 mai 1903 (<http://fr.scribd.com/doc/150665276/Robert-de-Flers-%C2%AB-Critique-des-critiques-Les-affaires-sont-les-affaires-%C2%BB>) ; Yves Florenne, *Corps écrit*, n° 11, 1984, pp. 186-188 ; Armelle Frazier, site Internet de Première-Pariscope, <http://spectacles.premiere.fr/pariscope/Theatre/Salle-de-Spectacle/Spectacle/Les-Affaires-Sont-Les-Affaires/%28affichage%29/press>, novembre 2009 ; Joseph Fumet, *Angers Poche*, 19 et 26 juillet 1995 ; Louis Gaffory, *L'Humanité*, 9 septembre 1974 ; Jérôme Garcin, *L'Événement du Jeudi*, 8 octobre 1994 ; Gustave Geffroy, *La Dépêche de Toulouse*, 25 avril 1903 ; Mitzy Gerber, *Le Dauphiné libéré*, Grenoble, 2 décembre 2001 ; Élyane Gérôme, site Internet de Théâtre du Blog, <http://theatredublog.unblog.fr/2016/03/10/les-affaires-sont-les-affaires/>, 10 mars 2016 ; Stéphane Gilbert, *Luxembourg Blatt*, 28 avril 2001 ; Paul Ginisty, *Le Petit Parisien*, 17 décembre 1931 ; Noël Godin, *Le Matin*, Bruxelles, 3 décembre 1999 ; Luis Martínez González, sites Internet de Libros gratis, « <http://www.librosgratis.org/octave-mirbeau-los-negocios-son-los-negocios.html>, et de EsLiteratura, <http://www.esliteratura.com/docs/los-negocios-son-los-negocios-de-octave-mirbeau-retrato-de-un-especulador-16693.html>, 30 juillet 2012 [en espagnol] ; Henry de Gorsse, *La Patrie*, 22 avril 1903, et *La Presse de Paris*, 26 avril 1903 ; Jean Grave, *Les Temps nouveaux*, mai 1903 ; Milan Grol, *Srpski knjizevni glasnik*, Belgrade, n° XVIII, 1907 [en serbo-croate] ; Georges Guitton, *Ouest-*

France, Angers, 3 novembre 1994 ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 24 juillet 1995 ; H., *Fremden Blatt*, Vienne, 4 octobre 1903 [en allemand] ; A. H., *La Gazette provençale*, Marseille, 6 décembre 2001 ; Marie-Christine Hazen, *La Vie judiciaire*, 17 octobre 1994 ; Ernest Heilborn, *Frankfurter Zeitung*, 22 novembre 1930 [en allemand] ; Armelle Héliot, *Le Figaro*, 23 novembre 2009 (<http://www.lefigaro.fr/theatre/2009/11/23/03003-20091123ARTFIG00569-octave-mirbeau-plus-actuel-que-jamais-.php>) ; Abel Hermant, *Gil Blas*, 21 avril 1903 ; Ferdinand Hérol, *Mercure de France*, 1^{er} mai 1903, pp. 794-797 (<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Herold-Les%20affaires%20sont%20les%20affaires.pdf>) et <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Herold-Les%20affaires%20sont%20les%20affaires.pdf>) ; Robert Hirschfeld, *Wiener allgemeine Zeitung*, Vienne, 4 octobre 1903 [en allemand] ; Hannes von Humppenberg, *Münchener neueste Nachrichten*, Munich, 1^{er} décembre 1903 [en allemand] ; Hunding, *Revue théâtrale*, Paris, n° 13, avril 1903 ; Michel de Jaeghère, *Le Spectacle du monde*, octobre 1994 ; Alfred Jarry, *Le Canard sauvage*, 18 avril 1903 ; Alfred Jarry, *La Plume*, 15 juin 1903 (recueilli dans *La Chandelle verte*, Livre de Poche, 1969, pp. 307-309) ; Jess, site Internet de LeblogdeJess, <http://leblogdejess.over-blog.com/article-les-affaires-sont-les-affaires-41077937.html>, 13 décembre 2009 ; Sophie Joubert, France-Culture, <http://www.franceculture.com/emission-la-chronique-de-sophie-joubert-les-affaires-sont-les-affaires-d-octave-mirbeau-par-marc-paq>, 14 avril 2011 ; Samuel Kahn, <http://www.exitmag.fr/spectacles-concerts/spectacles/theatre/les-affaires-sont-les-affaires-par-stavisky/>, 2 mars 2016 ; Robert Kemp, *La Liberté*, 6 décembre 1932 ; Delphine Kilhoffer, site Internet de Culturofil, <http://culturofil.net/2009/11/27/les-affaires-sont-les-affaires-d%E2%80%99octave-mirbeau/>, 27 novembre 2009 ; Kodack, *Le Petit Dauphinois*, Grenoble, 23 mars 1916 ; J. L., *Börsen-Courier*, Berlin, 3 octobre 1903 ; Jean-François Lahaut, site Internet de *L'Avenir*, Namur, http://www.lavenir.net/cnt/dmf20160509_00824126/les-affaires-sont-les-affaires, 10 mai 2016 ; André Lang, *Comoedia*, 16 février 1920 ; A. L[...]sch, *Deutsche Zeitung*, Vienne, 3 octobre 1903 ; Gustave Larroumet, *Le Temps*, 22 juin 1903 ; Georges Le Cardonnel, *Le Journal*, 20 décembre 1931 ; Fernand Ledoux, *Le Figaro*, 12 janvier 1937 et 21 avril 1937 ; Léon Legavre, *La Théâtromanie*, Éditions de la Société Nouvelle, 1910, pp. 273-275 (http://www.archive.org/stream/lathtromanie00legauoft/lathtromanie00legauoft_djvu.txt) ; H. Lemaire, *Le Monde illustré*, 25 avril 1903 ; Xavier Lemaître, *Les Hommes du jour*, 25 décembre 1931 ; Jean-Pierre Léonardini, *L'Humanité*, 19 septembre 1994 (http://www.humanite.fr/1994-09-19_Articles_Quand-deux-rapaces-sont-au-menu) ; Henri Lépine, *La Marseillaise*, Marseille, 22 novembre et 5 décembre 2001 ; Monique Le Roux, *La Quinzaine littéraire*, 1er décembre 2009 ; Camille Le Senne, *Le Siècle*, 21 avril 1903 ; Laurence Liban, *L'Express*, 23 mars 2016 (<http://blogs.lexpress.fr/theatre/2016/03/23/les-affaires-sont-les-affaires-claudia-stavisky-signe-un-savoureux-portrait-de-societe/>) ; Paul Lordon, *La Patrie*, 21 avril 1903 ; Jan Lorentowicz, *Kurier Codzienny*, Varsovie, 1904, n° 138, pp. 1-2 [en polonais] ; E. M., *Le Midi libre*, Nîmes, 30 novembre 2001 ; M. M., *Minute*, 21 septembre 1994 ; S. M., *La Tribuna*, Rome, 25 novembre 1904 [en italien] ; Edmond Maby, *Le Midi libre*, Montpellier, 14 mai 2001 ; Robert de Machiels, *La Grande Revue*, 15 décembre 1904 ; Antonio Mafra, *Le Progrès de Lyon*, 1^{er} mars 2016 (<http://www.leprogres.fr/sortir/2016/03/01/francois-marthouret-brasseur-d-affaires-chez-octave-mirbeau>) ; Antonio Mafra, *Le Progrès de Lyon*, 3 mars 2016 (<http://www.leprogres.fr/sortir/2016/03/03/les-affaires-d-octave-mirbeau-ne-sont-pas-tres-bonnes>) ; Antonio Mafra, *Le Progrès*, 1er mars 2016 (<https://www.leprogres.fr/sortir/2016/03/01/francois-marthouret-brasseur-d-affaires-chez-octave-mirbeau>), et site de Tout Lyon, <http://le-tout-lyon.fr/obsessions-5443.html>, 5 mars 2016 ; G. Malet, *La Gazette de France*, 28 avril 1903 ; Pierre Marcabru, *Le Figaro*, 1^{er} octobre 1994 ; Caïn Marchenoir, *Lyon Capitale*, <http://www.lyoncapitale.fr/Journal/Lyon/Culture/Theatre/Theatre-Claudia-Stavisky-en-affaires-avec-Mirbeau>, 1^{er} mars 2016, et *Lyon Capitale*,

<http://www.lyoncapitale.fr/Journal/Lyon/Culture/Dossiers/Esprit-critique/Theatre-reprise-des-Affaires-aux-Celestins>, 3 mai 2016 ; Roger Maria, *L'Humanité*, 12 septembre 1974 ; Markovitch, M., *Branik*, 1907, n° 265, pp. 3-4 ; Charles Martel, *L'Aurore*, 21 avril 1903, et *L'Avenir du Pas-de-Calais*, 26 avril 1903 ; François Marthouret, sites Internet de Théâtre contemporain, <http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Tableau-d-une-execution-14804/extraits/>, et de Théâtre Vidéo, <http://www.theatre-video.net/video/Les-affaires-sont-les-affaires>, février 2016 ; Maurice Martin du Gard, *Les Nouvelles littéraires*, 19 décembre 1931 ; Luis Martinez González, site Internet d'Area Libros, <http://www.arealibros.es/teatro/octave-mirbeau-los-negocios-son-los-negocios.html>, 30 juillet 2012 [en espagnol] ; Ruth Martinez, site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/affaires-affaires-doctave-mirbeau/>, 16 mars 2016 ; Émile Mas, *Comoedia*, 15 mai 1932 et 2 février 1933 ; Émile Massard, *La Patrie*, 22 avril 1903 ; A.-J. Mauprey, *Le Soir*, 22 avril 1903 ; Arthur Maurice, *The Bookman*, août 1903, pp. 609-613 [en anglais] ; Élodie Maurot, *La Croix*, 14 décembre 2009 ; Fritz Mauthner, *Berliner Tageblatt*, Berlin, 3 octobre 1903 [en allemand] ; Jacques Meillant, *Télérama*, 7 septembre 1974 ; Catulle Mendès, *Le Journal*, 21 avril 1903 ; Voldemar Mettus, *Postimees* [“le facteur”], 18 mars 1935, p. 7 [en estonien] ; Pierre Michel, *Le Nouveau dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1994, p. 60 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 339-341 ; Jean de Mitty, *Le Matin*, 21 avril 1903 ; Odile Morain, site Internet de France TV Info, <http://culturebox.francetvinfo.fr/scenes/theatre/les-affaires-sont-les-affaires-une-comedie-visionnaire-sur-le-capitalisme-236005>, 2 mars 2016 ; Louis Nazzi, *Comœdia*, 2 mars 1911 ; Nemi, *Nuova antologia*, Rome, 1^{er} mai 1903 ; Jacques Nerson, *Le Figaro-Magazine*, 24 septembre 1994 ; Jacques Nerson, *L'Obs*, 24 mars 2016 ; François de Nion, *L'Écho de Paris*, 21 avril 1903 ; J. Noirot, *L'Événement*, 21 avril 1903 ; Nozière, *Le Temps*, 27 avril 1903 ; J. Oksza, *Glos*, Varsovie, n° 16, 1904, pp. 252-254 ; E. P., *Die Arbeiterzeitung*, Vienne, 6 octobre 1903 [en allemand] ; R. P., *Die Post*, Berlin, 3 octobre 1903 ; Marc Paquien, site Internet de Webthea, <http://www.webthea.com/actualites/?Octave-Mirbeau-Marc-Paquien,2086>, 11 novembre 2009 ; Fabienne Pascaud, *Télérama*, 24 septembre 1994 et 10 janvier 1996 ; Paul, *Tägliche Rundschau*, Berlin, 3 octobre 1903 [en allemand] ; Gérard Pernon, *Ouest-France*, Rennes, 26 septembre 2012 (http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_--Les-affaires-sont-les-affaires-a-l-Aire-libre-_35238-avd-20120926-63669865_actuLocale.Htm) ; Alexandre Philippe, *L'Express*, 23 février 1995 (http://www.lexpress.fr/informations/on-applaudit-la-corruption_603029.html) ; Georges Pioch, *La Volonté*, 31 juillet 1930, 16 et 17 décembre 1931 et 31 juillet 1936 ; Georges Pioch, *Le Soir*, 20 janvier 1929 et 17 décembre 1931 ; Manuel Piolat Soleymat, *La Terrasse*, 22 février 2016 (<http://www.journal-laterrasse.fr/les-affaires-sont-les-affaires-2/>) ; Georges Polti, *Mercure de France*, mai 1903 ; Odile Quirot, *Le Nouvel Observateur*, 27 octobre 1994 ; Odile Quirot, *Télé-Obs*, 11 janvier 1996 ; Gérard Raffort, *L'Humanité-Dimanche*, 11 janvier 1996 ; G. Ransohoff, *Die Nation*, Berlin, 12 décembre 1903 [en allemand] ; Viviane Rebeix, *France-Soir*, 24 septembre 1994 ; Jules Renard, *Le Canard sauvage*, 1^{er} mai 1903 (<http://www.scribd.com/doc/29082457/Jules-Renard-compte-rendu-de-Les-affaires-sont-les-affaires-de-Mirbeau>) ; Catherine Robert, site Internet de La Terrasse, <http://www.journal-laterrasse.fr/Les-Affaires-sont-les-affaires-1-4891.html>, décembre 2009 ; Pierre Rocher, *L'Éclair de Nice*, 23 février 1933 ; C. S., *Reichspost*, Vienne, 4 octobre 1903 ; R. S., *New York Times*, 3 mai 1903 (<http://query.nytimes.com/mem/archive-free/pdf?res=9406E7DC1F3DEE32A25750C0A9639C946297D6CF>) [en anglais] ; Émile de Saint-Auban, *La Quinzaine*, 16 août 1903 ; Brigitte Salino, *Le Monde*, 29 mars 1995 ; Brigitte Salino, *Le Monde*, 9 décembre 2009 (http://www.lemonde.fr/culture/article/2009/12/09/la-profondeur-nuit-a-mirbeau_1278132_3246.html) ; Agathe Sanjuan, programme de la Comédie-Française, novembre 2009 (http://www.comedie-francaise.fr/dev/images/telechargements/presse_affaires0910.pdf) ; François de Santerre, *Le Figaro*, 15 janvier 1996 ; Joshka Schidlow, site Internet d'Allegro théâtre, <http://allegrotheatre.blogspot.com/2009/11/les-affaires-sont-les-affaires-doctave.html>, 19 novembre 2009 ; Joshka Schidlow, site Internet d'Allegro Théâtre, <http://allegrotheatre.blogspot.fr/2016/03/les->

[affaires-sont-les-affaires-doctave.html](#), 7 mars 2016 ; Patrick Sebert, *V. S. D.*, 3 novembre 1994 ; Michèle Sellier, *L'Action républicaine*, Nogent-le-Rotrou, 30 novembre 2001 ; Philippe Senart, *La Revue des deux mondes*, janvier 1984, pp. 432-434 ; Guillaume Sergent, site Internet de *L'envolée culturelle*, <http://www.lenvoleeculturelle.fr/les-affaires-sont-les-affaires-une-critique-sociale-et-actuelle/>, 2 mars 2016 ; Nathalie Simon, *Le Figaro*, 24 novembre 2009 (<http://www.lefigaro.fr/theatre/2009/11/25/03003-20091125ARTFIG00041--les-affaires-sont-les-affaires-la-religion-de-l-argent-.php>) et 5 avril 2011 (<http://www.lefigaro.fr/theatre/2011/04/04/03003-20110404ARTFIG00767-les-affaires-sont-les-affaires.php>); Alfred Slade, programme de la pièce au New Royalty Theatre de Londres, 25 février 1907 ; Paul Souday, *Revue universelle*, mai 1903, pp. 242-248 ; Paul Souday, *Le Siècle*, 21 février 1917 ; Pierre Souvestre, *Le Soleil*, 22 avril 1903 ; Alain Spira, *Paris-Match*, , décembre 2009 (<http://www.parismatch.com/Culture-Match/Theatre/Actu/Gerard-Giroudon-Effarant-affairiste-150152/>) Stan., *L'Éclaireur de Nice*, 20 et 22 février 1933 ; Edmond Stoullig, *Le Monde des Arts illustrés*, 26 avril 1903, p. 259 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58395824/f3.image.r=mirbeau>); Félix Straub, Vienne, *Neue Freie Presse*, 25 octobre 1931 [en allemand] ; J. T., *Le Populaire*, Nantes, 3 mars 1916 ; Laurent Tailhade, *L'Action*, 21 avril 1903 ; Philippe Tesson, *Le Point*, 24 septembre 1994 ; Philippe Tesson, *Le Figaro Magazine*, 4 décembre 2009 (<http://www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2009/12/05/01006-20091205ARTFIG00169--la-violence-de-l-argent-.php>) ; Marion Thébaud, *Madame Figaro*, 29 octobre 1994, et *Le Figaro*, 2 janvier 1995 ; Théothéa, site Internet d'AgoraVox <http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/les-affaires-sont-les-affaires-au-66112>, 4 décembre 2009 ; Bernard Thomas, *Le Canard enchaîné*, 14 septembre 1994 ; Bernard Thomas, *Le Canard enchaîné*, 2 décembre 2009 ; Philip Tirard, *La Libre Belgique*, Bruxelles, 20 et 23 octobre 1999 ; Jehan Tolomé, *Ouest-Éclair*, Rennes, 24 décembre 1933 ; Robert Tournaud, *La Semaine de Bordeaux*, mars 1933, pp. 59-68 ; Gabriel Trarieux, *La Revue mondiale*, 1^{er} mai 1903, pp. 362-365 ; Léon Treich, *L'Ordre*, 19 avril 1933 ; Jorg von Uthmann, site Internet de Bloomberg, <http://www.bloomberg.com/apps/news?pid=20601088&sid=aIUUnOE4SCdXk>, 26 novembre 2009 ; Fernand Vandérem, *Bibliophilie*, octobre-novembre 1933 ; Nedjma Van Egmond, *La Provence*, Avignon, 26 novembre 2001 ; *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Paris, Bordas, 1992, pp. 1089-1090 ; Velmoz, *Srpska Zastava* [“drapeau serbe”], Belgrade, 1913, n° 588, p. 3 [en serbo-croate] ; François Veuillot, *Revue du monde catholique*, 1^{er} mai 1903, pp. 742-749 ; Annette Vezin, *Info-Matin*, 22 septembre 1994 ; Jean Vignerou, *La Croix*, 15 et 18 octobre 1966 ; Célia de Villars, *La Cocarde*, 28 avril 1903 ; ; Marc Villemain, sites Internet <http://villemain.canalblog.com/archives/2009/11/25/15868895.html>, et <http://www.paperblog.fr/2554743/octave-mirbeau-au-vieux-colombier-les-affaires-sont-les-affaires/>, 25 novembre 2009 ; Paul Vinson, *Comoedia*, 30 juillet 1933 et 20 mars 1934 ; Tancrède de Visan, *Le Salut public*, 17 mai 1903 ; Vitu, *La Justice*, 23 avril 1903 ; A. W., *L'Éclaireur de Nice*, 18 mars 1916 ; W., *Neue Freie Presse*, Vienne, 4 octobre 1903 ; Lv. W., *Le Vif - L'Express*, Bruxelles, 29 octobre 1999 ; Alexander von Weilen, *Montags-Revue*, Vienne, 5 octobre 1903 [en allemand] ; Marc Weinachter, [?], Luxembourg, 5 mai 2001 ; Henry de Weindel, *La Vie illustrée*, 13 mai 1903 ; Jean-Marie Wynants, *Le Soir*, Bruxelles, 26 octobre 1999 ; C. X., *L'Univers* Bucarest, 23 décembre 1904 [en roumain] ; Anonyme, *L'Action*, 21 avril 1903 ; Anonyme, *Le Figaro*, 21 avril 1903 Anonyme, *Il Corriere della sera*, Milan, 22 avril 1903 [en italien] ; Anonyme, *Le Journal de Genève*, 23 avril 1904 ; Anonyme, *Kleine Journal*, Berlin, 24 avril 1903 [en allemand] ; Anonyme, *Mercure de France*, juin 1903, pp. 794-797 ; Anonyme, *La Revista blanca*, Madrid, 1^{er} juin 1903, pp. 73-74 [en espagnol] ; Anonyme, *Lokaneinzeiger*, Berlin, 3 octobre 1903 [en allemand] ; Anonyme, *Tageszeitung*, Berlin, 3 octobre 1903 [en allemand] ; Anonyme, *Vossischer Zeitung*, Berlin, 3 octobre 1903 [en allemand] ; Anonyme, *Deutsches Volkblatt*, Vienne, 3 octobre 1903 [en allemand] ; Anonyme, *Extrapost*, Vienne, 5 octobre 1903 [en allemand] ; Anonyme, *Bühne und Welt*, Berlin, 1904 [en allemand] ; Anonyme, *Przegląd polski*, 1904, pp. 587-590 [en polonais] ; Anonyme, *Le Journal de Genève*, 26 août 1904 ;

Anonyme, *New York Times*, 20 septembre 1904 (accessible sur Internet : <http://query.nytimes.com/gst/abstract.html?res=9A01E7D61230E132A25753C2A96F9C946597D6CF>) [en anglais] ; Anonyme, *The Stage*, New York, 3 octobre 1904 [en anglais] ; Anonyme, *Current literature*, n° XXXVII, novembre 1904, pp. 454-455 [en anglais] ; Anonyme, *Theatre*, New York, 1^{er} décembre 1904 [en anglais] ; Anonyme, *Washington Post*, 22 décembre 1904 <http://www.newspaperarchive.com/RegistrationLockdown.aspx?ctl=RLD3&img=4032833&returnurl=%2fPdfViewer.aspx%3fimg%3d4032833&search=%22isidore+lechat%22&refpage=SearchEnginev06nlp> [en anglais] ; Anonyme, *Chicago Tribune*, 29 janvier 1905 [en anglais] ; Anonyme, *Nouveau Larousse illustré*, supplément, s. d. [vers 1905], p. 7 ; : Anonyme, journal grec, vers 1903, 1906 ou 1909, www.parliament.gr [en grec] ; Anonyme, *Razredna borba* [“la lutte des classes”], Zagreb, 1906, n° 4, p. 72 [en serbo-croate] ; Anonyme, *Politika*, Belgrade, 17 décembre 1906, p. 3 [en serbo-croate] ; Anonyme, *Pozorište*, Belgrade, 31 mai 1907, pp. 49-51 [en serbo-croate] ; Anonyme, *Pozorište*, Belgrade, 2 décembre 1907, pp. 214-215 [en serbo-croate] ; Anonyme, *Branik* [“bastion”], Belgrade, n° 266, 1907, pp. 3-4 [en serbo-croate] ; Anonyme, *Politika*, Belgrade, n° 4889, 1921, p. 3 [en serbo-croate] ; Anonyme, *Pokret* [“mouvement”], 2 / 1921, n° 277, p. 3* ; Anonyme, *Balkan*, VIII / 1921, n° 321, p. 6* [en serbo-croate] ; Anonyme, *Les Nouvelles littéraires*, 7 juillet 1928 ; Anonyme, *Neues Wiener Tagblatt*, Vienne, 29 mars 1930 [en allemand] ; Anonyme, *Le Progrès de la Somme*, 27 décembre 1933 ; Anonyme, *Le Phare d’Ostende*, 15 mars 1934 ; Anonyme, *Valeurs actuelles*, 1^{er} octobre 1994 ; Anonyme, *Le Canard enchaîné.*, 5 octobre 1994 ; Anonyme, *La Gazette du Palais*, 16 décembre 1994 ; Anonyme, *La Nouvelle République du Centre*, Tours, 10 octobre 1996 ; Anonyme, *Var Matin*, Toulon, 23 octobre 1996 ; Anonyme, *Midi libre*, Montpellier, 6 novembre 1996 ; Anonyme, *L’Indépendant*, 14 novembre 1996 ; Anonyme, *Paris-Normandie*, Rouen, 22 novembre 1996 ; Anonyme, *Le Méridional*, Marseille, 16 janvier 1997 ; Anonyme, *Femmes d’aujourd’hui*, Bruxelles, 25 novembre 1999 ; Anonyme, *Paris-Normandie*, Le Havre, 24 janvier 2001 ; Anonyme, *Le Perche*, Mortagne, 29 novembre 2001 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 19 mars 2002 ; Anonyme, *Le Courrier de l’Ouest*, Angers, 11 juillet 2002 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Affaires_sont_les_affaires, 2007-2008 ; Anonyme, site Internet de Webthea, <http://www.webthea.com/actualites/?Les-Affaires-sont-les-affaires-d,2111>, 5 décembre 2009 ; Anonyme, site Internet de l’Envolée culturelle, <http://www.lenvoleeculturelle.fr/les-affaires-sont-les-affaires-une-critique-sociale-et-actuelle/>, 2 mars 2016 ; Anonyme, site Internet de Les Théâtres, Marseille, <http://www.lestheatres.net/fr/saison-2015-2016/400/les-affaires-sont-les-affaires>, mars 2016 ; Anonyme, site Internet de Théâtre de Privas, <http://www.theatredeprivas.com/les-affaires-sont-les-affaires/>, mars 2016 ; Anonyme, site Internet de Théâtre de Namur, <https://www.theatredenamur.be/les-affaires-sont-les-affaires/>, mars 2016 ; Anonyme, site Internet de Comédie de Picardie, <http://www.comdepic.com/spectacle19.php>, mars 2016 ; Anonyme, site Internet de La Coursive, <http://www.la-coursive.com/spectacles/les-affaires-sont-les-affaires-claudia-stavisky-octave-mirbeau>, mars 2016 ; Anonyme, site Internet de Mapado, <https://www.mapado.com/la-rochelle/les-affaires-sont-les-affaires-claudia-stavisky-octave-mirbeau>, mars 2016 ; Anonyme, *Lyon-Newsletter*, n° 24, mars 2016 (<http://www.lyon-newsletter.com/16-05/theatre/>) ; Anonyme, site Internet du camping du Château de l’Oseraie, <http://www.camping-chateau-oseraie.fr/415-actu/1128-theatre-les-affaires-sont-les-affaires-amiens.html>, mars 2016 ; Anonyme, site Internet de Mad-Le Soir, <http://mad.lesoir.be/event/336472-les-affaires-sont-les-affaires/>, mars 2016 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 4 janvier 2017 (<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=152707425217263&set=a.102944440193562.1073741828.100014340181373&type=3&theater>) ; Anonyme, *Le Progrès*, Saint-Étienne, 20 janvier 2017 (<http://www.leprogres.fr/sortir/2017/01/20/les-affaires-sont-les-affaires-une-tragi-comedie-sur-l-argent-roi>) ; Anonyme, <https://www.beichengjiu.com/literature/169663.html>, 30 mars 2020 [en chinois] ; Anonyme, « Octave chez les jésuites », page Internet d’Octave Mirbeau à travers le monde sur Facebook, <https://www.facebook.com/photo/?fbid=397196835746835&set=a.356520166481169>, 14 mai 2022.

Voir aussi l'enregistrement du Masque et la plume du 6 décembre 2009, partiellement consacré à *Les affaires sont les affaires* : <http://lastdays.over-blog.com/article-enregistrement-du-masque-et-la-plume-39944437.html>.

* Principales études : **André, Jérôme**, « Dossier pédagogique – *Les affaires sont les affaires* – Octave Mirbeau », site Internet de Docplayer, <http://docplayer.fr/23431859-Iv-entretien-avec-claudia-stavisky-a-propos-de-la-piece-de-mirbeau-vi-jugements-et-critiques-sur-la-piece-et-sur-la-mise-en-scene.html>, 2016 ; **Baron, Philippe**, « La Technique dramatique d'Octave Mirbeau », Actes du colloque *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 369-377 ; **Baron, Philippe**, « *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau et *Pétard* d'Henri Lavedan », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 345-354 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Baron-affaires.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Baron-affaires.pdf>) ; **Baron, Philippe**, « *Les affaires sont les affaires* à Vienne », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 241-254 ; **Baron, Philippe**, « *Les affaires sont les affaires* à Berlin », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 198-212 ; **Baron, Philippe**, « *Les Corbeaux*, d'Henry Becque, et *Les affaires sont les affaires*, d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 199-210 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Baron-corbeaux.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/51132641/les-corbeaux-dhenry-becque-et-les-affaires-sont-octave-mirbeau>, ou [http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Baron-corbeaux.pdf](http://www.123people.fr/ext/frm?ti=person%20finder&search_term=xavier%20lechat&search_country=FR&st=person%20finder&target_url=http%3A%2F%2Frd.yahooapis.com%2F_ylc%3DX3oDMTVnZWVtOXByBF9TAzIwMjMxNTI3MDIEYXBwaWQDc1k3Wlo2clYzNEhSZm5ZdGVmcmkzRUx4VG5makpERG5QOWVKV1NGSkJHcTJ1V1dFa0xVdm5IYnNBUNyVkd5Y2REVEIU X2tIBGNsaWVudANib3NzBHNlcnZpY2UDQk9TUwRzbGsDdGl0bGUEc3JjcHZpZAMxaDI4VG1LSWNycXIYMC5XWIFkT0FGbkpXODV4ZzBvczFVa0FCbkFz%2FSIG%3D12k53fmq8%2F**http%253A%2F%2Fmembres.lycos.fr%2Fmichelmirbeau%2Fdarticles%252520francais%2FBaron-corbeaux.pdf§ion=document&wrt_id=27, ou <a href=)) ; **Baron, Philippe**, « Lechat sur la scène en 1903 et dans les années 30 », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 206-210 (<http://www.scribd.com/doc/87224702/Philippe-Baron-%C2%AB-Lechat-sur-la-scene-en-1903-et-dans-les-annees-30-%C2%BB>) ; **Batlle, Stéphane**, « Le fruit pourri du capitalisme enragé », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 297-299 ; **Bourelle, Paul-Henri**, « Innovation et écologie dans *Les affaires sont les affaires* – La centrale hydro-électrique de la Siagne », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 198-205 (<http://www.scribd.com/doc/87144592/Paul-Henri-Bourelle-%C2%AB-Innovation-et-ecologie-dans-Les-affaires-sont-les-affaires-La-centrale-hydro-electrique-de-la-Siagne-%C2%BB>) , **Bourelle, Paul Henri**, « Thadée Natanson et Octave Mirbeau, une complicité multiforme », chapitre 14 de *La Belle Époque et son héritage*, Éditions de l'Élan/Harmonia, juin 2020, pp. 310-323 ; **Chiffaut-Moliard, Philippe**, « *Les affaires sont les affaires* (1942), de Jean Dréville », site Internet de Ciné Studies, <http://www.cine-studies.net/r7b3.html>, 20 janvier 2004 ; **Christensen, Stephen**, *The Theory of Money on the 19th Century Stage*, mémoire dactylographié, Université d'Arizona, 1988, pp. 60-91 ; **Doumic, René**, *Le Théâtre nouveau*, Perrin, 1908, pp. 147-161 ; **Duarte Gamallo, Maria**, « Octave Mirbeau en galicien : traduire une œuvre, un auteur, une pensée », à *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp.305-313 ; <https://fr.scribd.com/document/499174302/Maria-Luis-Duarte-GAMALLO-Octave-Mirbeau-en-galicien-traduire-une-%C5%93uvre-un-auteur-une-pensee>) ; **Duarte Gamallo, Maria**, « Os negocios son os negocios: a obra mestra do teatro mirbeauilien en galego » [*Les affaires sont les affaires*, chef-d'œuvre du théâtre mirbellien en galicien], à paraître en janvier 2021 dans la revue

galicienne de traduction *Viceversa* [en galicien] ; **Dux, Pierre**, « Octave Mirbeau et *Les affaires sont les affaires* », *Cahiers Renaud-Barrault*, n° 107, 1983, pp. 5-9 ; **Fix, Florence**, « Lechat paye de sa personne : *Les Affaires sont les affaires*, d'Octave Mirbeau », in *L'Argent et le rire de Balzac à Mirbeau*, Presses Universitaires de Rennes, février 2012, pp. 85-98 ; **Fix, Florence**, « Zola et Mirbeau face à la pauvreté: enjeu sociopoétique du naturalisme », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Fix, Florence**, « Mon portrait par Bonnat : imaginaire scénique de l'homme politique républicain », in *Quêtes littéraires*, Werset, 2015, *De l'image à l'imaginaire* (5), pp. 89-97 ; **Flat, Paul**, *Figures du théâtre contemporain*, Paris, Sansot, 1913, tome II, pp. 43-68 ; **Fraisse, Geneviève**, « La Révolte de Célestine et de Germaine », *Cahiers Renaud-Barrault*, n° 107, 1983, pp. 19-24 (https://www.academia.edu/10226452/_La_r%C3%A9volte_de_C%C3%A9lestine_et_Germaine_-_A_Propos_dOctave_Mirbeau_Les_affaires_sont_les_affaires_) ; **Fumet, Joseph**, « Isidore Lechat, le Diable et les jésuites », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 91-94 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Fumet-lechat.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Fumet-lechat.pdf>) ; **Hand, Richard**, « Introduction » à *Two Plays: "Business is Business" and "Charity"*, Intellect Books, janvier 2012, pp. 1-11 ; **Henri-Robert**, « L'Affaire du Foyer », *Revue des grands procès contemporains*, juin 1908, pp. 333-390 (accessible sur Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65530548/f337.tableDesMatières>, et sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/187575325/Henri-Robert-%C2%AB-L-affaire-du-Foyer-%C2%BB>) ; **Herzfeld, Claude**, « *Les affaires sont les affaires* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai, 1995, pp. 244-250 ; **Lacour, Léopold**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », *La Revue de Paris*, 15 mai 1903, pp. 432-448 (<http://fr.scribd.com/doc/140655124/Leopold-Lacour-%C2%AB-Le-Theatre-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB> et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k17471g/f436.image.r=Lacour>) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses Universitaires de Rennes, pp. 169-184 ; **Larroumet, Gustave**, *Études de critique dramatique*, Hachette, 1906, t. II, pp. 229-234 (http://www.archive.org/stream/tudesdecritiqu02larruoft/tudesdecritiqu02larruoft_djvu.txt) ; **Lavauzelle, Jacky**, « *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau (1903) et de Jean Dréville (1942). La modernité et le progrès », site Internet de Artgitato, <http://www.artgitato.com/archives/2011/10/18/22395086.html>, 18 octobre 2011 ; **Le Roux, Didier**, « *Les affaires sont les affaires* (Jean Dréville, 1942), la question de l'adaptation », à paraître en avril 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 56-65) ; **Le Roux, Didier**, « *Les affaires sont les affaires* (Jean Dréville, 1942), une adaptation sous contrainte », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 42-55) ; **Meyer, Jean**, « *Les affaires sont les affaires* », programme du théâtre des Célestins, Lyon, 1973, pp. 14-18 (http://www.memoire.celestins-lyon.org/var/ezwebin_site/storage/original/application/4468330c05d1ac16ec608d12bff248ef.pdf) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 657-661, 666-672, 683-688, 709-717, 720-723 et 752-753 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *Les affaires sont les affaires*, Éditions de Septembre-Archimbaud, 1994, pp. 7-17, et in *Théâtre complet*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 155-164, et éditions Eurédit, 2003, tome II, pp. 25-35 (sites Internet http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_%20preface_Les_affaires_sont_les_Affaires.pdf et <http://www.controappuntoblog.org/2015/09/10/les-affaires-sont-les-affaires-by-mirbeau-octave-texte-integral-1942-charles-vanel-film/>) ; **Michel, Pierre**, *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'université de Besançon, 1995, pp. 259-268 ; **Michel, Pierre**, « L'Affaire Fua – Mirbeau accusé de plagiat », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 228-238 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Laffaire%20FUA.pdf>, ou <http://fr.scribd.com/doc/141904621/Pierre-Michel-%C2%AB-%C2%A0L%E2%80%99Affaire-Fua-%E2%80%93-Mirbeau-accuse-de-plagiat-%C2%A0-%C2%BB>, ou

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Laffaire%20FUA.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « *Vauperdu*, le premier manuscrit de *Les affaires sont les affaires* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 233-255 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/PM-Vauperdu.pdf>, <http://fr.scribd.com/doc/142104560/Pierre-Michel-%C2%A0-%C2%AB%C2%A0Vauperdu-le-premier-manuscrit-de-Les-affaires-sont-les-affaires-%C2%A0%C2%BB>, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Vauperdu.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Vauperdu.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction biographique » au tome III de la *Correspondance générale* de Mirbeau, *L'Age d'Homme*, 2008, pp. 24-29 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et les personnages reparaissants », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 4-18 (<http://www.scribd.com/doc/50856951/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-les-personnages-reparaissants-%C2%BB>, https://www.academia.edu/37827352/MIRBEAU_ET_LES_PERSONNAGES_REPARAISSANTS.doc ou <http://www.calameo.com/books/0010989077e605063970e>) ; **Michel, Pierre**, « Les Tribulations des *Affaires sont les affaires* dans la Russie tsariste », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 118-132 (<https://fr.scribd.com/document/347576561/Pierre-Michel-Les-Tribulations-des-Affaires-sont-les-affaires-dans-la-Russie-tsariste>) ; **Michel, Pierre**, « D'Isidore Lechat à Michael Bloomberg », site Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2809768979059989?__tn__=K-R, 7 mars 2020, ; **Muelsch, Elisabeth**, « *Les affaires sont les affaires* sous l'Occupation allemande – L'adaptation de Jean Dréville », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 102-112 (<https://fr.scribd.com/document/380851880/Elisabeth-Muelsch-Les-affaires-sont-les-affaires-sous-l-Occupation-allemande-L-adaptation-de-Jean-Dreville>) ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau inédit », *Dix-neuf / Vingt*, n° 10, 2000, pp. 77-90 ; **Pellini, Pierluigi**, « L'Ultimo Giacosa : intertestualità e ricezione », *Otto / Novecento*, t. XIX, 1995, n° 3-4, pp. 60-69 ; **Piton-Foucault, Émilie**, « Spéculation et spécularité chez Mirbeau et Zola. De la fascination à la disparition du langage dans la finance », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Psichari, Henriette**, « Une Première au Théâtre-Français », *Europe*, juin 1967, pp. 182-186 ; **Salaun, Florence**, « *Les affaires sont les affaires*. Mise en perspective de l'adaptation par Dréville de la pièce de Mirbeau. Xavier Lechat et la chasse », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 66-75) ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 117-189 ; **Stoullig, Edmond**, *Annales du théâtre et de la musique*, Ollendorff, 1904, t. XXIX, pp. 46-51 (http://archive.org/stream/lesannalesduth39nogoog/lesannalesduth39nogoog_djvu.txt) ; **Suarez, Lisa**, « La condition des femmes et la question du féminisme dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 61-68 (<https://fr.scribd.com/document/499128674/Lisa-SUAREZ-La-condition-des-femmes-et-la-question-du-feminisme-dans-l-%C5%93uvre-romanesque-et-theatrale-d-Octave-Mirbeau>) ;

Thomasseau, Jean-Marie, « Grandeur et décadence du personnage de l'homme d'affaires au XIX^e siècle », Actes du colloque *Commerce et commerçants dans la littérature*, Presses de l'Université de Bordeaux, 1989, pp. 181-195 ; **Turcotte, S.-J.**, *Les Gens d'affaires sur la scène française*, Nizet, 1936, pp. 155-162 ; **Ullman, Gustaf**, *Ord och bild – Sextonde årgången*, 1907, pp. 355-358 [en suédois] ; **Villanova, Daniel**, « Vérité intemporelle », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 299-300 ; **Anonyme**, Dossier de presse et programme de la Comédie-Française, novembre 2009, 15 pages (http://www.comedie-francaise.fr/dev/images/telechargements/presse_affaires0910.pdf).

* * *

- **El alma rusa** [“l’âme russe”], Barcelone, Alfredo M. Roglan, collection « Biblioteca popular Progreso » [“bibliothèque populaire Progrès”], volume n° VI, 1921, 128 pages. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

• *Prostitución y miseria* [“prostitution et misère”], Buenos-Aires, *Los Intelectuales* [“les intellectuels”], n° 6, juin 1922, 32 pages [sur deux colonnes]. Cette revue argentine reprend exactement les mêmes textes, parus en Espagne quelques mois plus tôt, mais intitule le volume d'après la nouvelle de tête (« Pour M. Lépine »).

• *El Alma rusa*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://es.wikisource.org/wiki/El_Alma_rusa, janvier-février 2008. Pour l'heure, neuf textes ont été mis en ligne : « Prostitución y miseria » (« Pour M. Lépine »), http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Prostituci%C3%B3n_y_miseria ; « La Cartera » (« Le Portefeuille »), http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_La_cartera ; « Escrúpulos » (« Scrupules »), http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Escr%C3%BApulos ; « El abogado » [“l’avocat”, texte inconnu en français, http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_El_abogado ; « La verdad ha muerto » (« La vérité est morte »), http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_La_verdad_ha_muerto ; « El pecado » [“le péché”], extrait de *L'Abbé Jules*, http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_El_pecado ; « El alma rusa » (« L’Âme russe »), article de *L'Humanité*, http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_El_alma_rusa ; « Celebremos el Código » (« Célébrons le code »), http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Celebremos_el_C%C3%B3digo, et http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Dos_hombres_honrados [“deux hommes honorables”], dont le texte original en français est inconnu.

Ce volume comporte des articles et des contes de Mirbeau non recueillis en volume en français, et parus les uns dans *Le Journal*, les autres dans *L'Humanité*, notamment l'article qui donne son nom au volume ; d'autres encore sont des extraits de romans. On y trouve treize textes : « Prostitución y miseria », « Escrúpulos » (« Scrupules »), « El abogado » [“l’avocat”], « El registro en 1894 » (« Une perquisition en 1894 »), « La tristeza de maese Pitaut » (« La Tristesse de Maît'Pitault »), « La verdad ha muerto » (« La vérité est morte »), « La cartera » (« Le Portefeuille »), « Dos hombres honrados » (inconnu en français), « El pecado » (extrait de *L'Abbé Jules*), « Celebremos el Código » (« Célébrons le Code »), « El alma rusa » (« L’Âme russe »), « Estética dramática » (« Esthétique dramatique ») et « El rebaño inconsciente y sanguinario » [“le troupeau inconscient et sanguinaire”].

* * *

- **Les Amants** : cette farce en un acte n'a jamais été publiée d'une façon autonome, elle a toujours été insérée dans des volumes plus copieux.

- En France :

• Fasquelle, 1904, in *Farces et moralités* (cf. *infra*).

- Flammarion, 1921, in *Théâtre* (cf. *infra*).
- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Contes de la chaumière*, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 5), pp. 221-240.
- Paris, Éditions de *L'Avant-Scène - Théâtre*, 1^{er} avril 1999, pp. 5-13. Couplé avec *Vieux ménage* — à l'occasion de la création des deux pièces au Studio-Théâtre de la Comédie-Française — et avec *Le Gros oiseau*, de Jean Bouchaud. Commentaires de Jean Bouchaud (site Internet http://www.comedie-francaise.fr/saison/saison1998_99/proposamants.htm) et de Jean-Loup Rivière.
- Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, in *Théâtre complet* (cf. *supra*, p. 7), pp. 541-567. Introduction (pp. 543-548 ; http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface%20_Les_Amants.pdf), bibliographie (pp. 549) et notes de Pierre Michel.
- Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome IV, pp. 103-117 (voir *supra* p. 7). Reprise de l'édition critique réalisée par Pierre Michel et de la préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre » (pp. 7-22). La bibliographie de l'édition de 1999 est mise à jour (p. 101) et les notes sont complétées (pp. 117-120). L'introduction est inchangée (pp. 97-100).
- Amazon Media, novembre 2015, 36 pages. Il s'agit d'un livre numérique lisible sur Kindle. Sur la couverture, en noir et blanc, dessin représentant Mirbeau en 1895 ; le titre est en haut, sur une ligne, en majuscules de grande taille, et le nom de l'auteur tout en bas, en minuscules de petite taille.
- *Le Foyer – Les Amants*, Amazon Media, avril 2016, 300 pages (389 kb pour Kindle) ; 1,79 €. Sur la couverture, photo de Mirbeau à son bureau, vu de face ; les deux titres sont au-dessus, en minuscules blanches d'assez grande taille qui ressortent bien sur un fond noir, et le nom du dramaturge au-dessous, en majuscules blanches beaucoup plus petites.

- En Australie :

- *Le Foyer*, Sydney, Wentworth Press, août 2018, 56 pages ; 19,87 €. Couverture noire.
- *Le Foyer – Les Amants*, Sydney, Wentworth Press, février 2019, 298 pages (15,6 x 23,4 cm) ; 35,88 €. Couverture noire, ornée d'une guirlande au centre ; le titre est en toutes petites minuscules blanches ; les noms des auteurs et leurs dates sont tout en bas, en tout petits caractères blancs peu lisibles.

- Aux États-Unis :

- *Le Foyer – Les Amants*, Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 300 pages. Ce n'est que le scan d'éditions françaises.
- *Les Amants*, CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 30 pages ; 8,96 €. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre est au-dessous, en épaisses minuscules noires, sur fond vert, et le nom de l'auteur au-dessus, en lettres minuscules noires de toute petite taille.

- Amazon Media, 2020, 29 pages (ou 183 KB pour Kindle) ; 4,00 €. Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit, au premier plan, une femme en jupe, allongée par terre, sur l'herbe, et un homme en chemise qui se penche sur elle pour l'embrasser, et, dans le fond, quelques arbres à la clarté de la lune ; le titre est tout en haut, en majuscules blanches d'assez grande taille, mais qui se détachent médiocrement, et le nom de l'auteur, tout en bas, est en petites majuscules blanches bien visibles.

- *Le Foyer – Les Amants*, Charleston, Legare Street Press, octobre 2022, 298 pages grand format. C'est visiblement la simple reprise de l'édition numérique d'Amazon Media de 2016 et de Nabu Press de 2011 : seule a changé la couverture

- Sur Internet :

- Site Internet de l'INA, <http://boutique.ina.fr/video/art-et-culture/arts-du-spectacle/CPF87004586/les-amants.fr.html>, 23 juin 1963. Enregistrement payant d'une représentation, dans une mise en scène de Claude Dagues. Durée : 24 minutes.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Amants, décembre 2007.

- Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2231008/Octave-Mirbeau-Les-Amants>, mars 2008. Sur le même site, on trouve une seconde mouture de la pièce, publiée dans *Le Journal* le 11 juillet 1897 sous le titre d' « Amants ! » : <http://www.scribd.com/doc/2234015/Octave-Mirbeau-Amants->.

- Site Internet de Dailymotion : vidéo d'extraits de la pièce (près de cinq minutes), jouée par Marine Montaut et Bertrand Butty, http://dailymotion.alice.it/marinemontaut/video/x2zufu_amants, <http://www.marinemontaut.book.fr/videos> et <http://video.aol.com/video-detail/amants-octave-mirbeau-extrait/620867584>. L'enregistrement a eu lieu au Cours Simon le 16 septembre 2007. Un très bref extrait, remontant à 1999, est également accessible, depuis 2007, sur le site Internet de l'INA, http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=notice&id_notice=CAB99018870, avec Martine Chevallier et Alain Pralon, de la Comédie-Française.

- Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310842.us.archive.org/1/items/lefoyerlesamants00mirbuoft/lefoyerlesamants00mirbuoft.pdf>, 2008. C'est la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, du tome III du *Théâtre. Les Amants* se trouve pp. 244-290.

- Site Internet de Livres et ebooks, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Amants-2784/, 17 pages, 2009.

- Site Internet d'Onread.com, <http://www.onread.com/reader/1283798/>. Il s'agit du scan de l'édition du volume de théâtre, où se trouve également *Le Foyer*.

- Site Internet de Littérature Audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-les-amants.html>, 13 mai 2012, 29 minutes. Le texte est lu par trois comédiens : Cocotte, le professeur Tournesol et Christophe Ménager.

- Site Internet de Youboox livres de droit, 2012, 16 pages, <http://www.youboox.fr/books/1682-les-amants-octave-mirbeau>. Sur la couverture, à fond blanc,

dessin représentant Mirbeau vers 1895.

- Site Internet de la Bibliothèque Bergahammou, <http://bergahammou.e-monsite.com/pages/theatre/les-amants-octave-mirbeau-1848-1917-html.html>.

- Site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/amants-doctave-mirbeau/>, 17 mars 2016. Des extraits sont cités par Ruth Martinez.

[N. B. Une adaptation cinématographique de la pièce a été réalisée par Claude Dagues pour la télévision, en 1963. Des extraits de la farce sont accessibles sur Internet, avec Bertrand Buty et Marine Montaut : http://www.dailymotion.com/video/x2zufr_amants_news?ralg=meta2-only, et sur Babelio, <http://www.babelio.com/auteur/Octave-Mirbeau/8573/videos> (5 minutes), Un autre très bref extrait d'une représentation donnée à Villefranche-de-Rouergue est aussi accessible sur http://www.dailymotion.com/video/xmgnd_1-epidemie-puis-les-amants_fun#rel-page-under-4.

Un enregistrement de la pièce par les Comédiens de la Tour, de Triel-sur-Seine, est également accessible sur Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=kiUmZMo1ayU>, mars 2017, 15 minutes.]

☐ Traductions :

¶ En allemand :

- *Turteltauben* [“les tourtereaux”], 1967. Traduction de Mario Hindermann. Elle ne semble pas avoir été publiée, mais elle a donné lieu à une radiodiffusion, d’une durée de 21 minutes, sur la chaîne de Suisse alémanique SR DRS, avec Anneliese Betschart, Wolfgang Stendar et Elmar Schulte. Cet enregistrement a été rediffusé le 7 septembre 2007 sur la même chaîne suisse.

¶ En anglais :

- *The Lovers*, in Grand Guignol, n° 3, à paraître en 2015, à une date indéterminée. Traduction de Richard Hand. Initialement la pièce devait paraître dans un choix de pièces de Mirbeau, *Selected Plays*, aux Presses de l'Université du Pays de Galles.

- *The Lovers*, in *Performing Grand-Guignol: Playing the Theatre of Horror*, University of Exeter Press, 2017. Traduction de Richard Hand.

¶ En chinois :

- Traduction de Zeng Zhongming publiée en 1929 dans le journal *Gong Xian Xun Kan*.

- Republication de la traduction de Zeng Zhongming, en mai 1930, dans *La Divine Enfance, Recueil dramatique de Mirbeau*, à la Librairie Kaiming de Shanghai. On y trouve également : *Le Portefeuille* et *Scruples*, ainsi que deux dialogues extraits de *Chez l'écrivain : Littérature et La Divine enfance*.

¶ En finnois :

• *Rakastavaiset* [“les amoureux”]. *Päivälehti*, 27 novembre 1890. Il s’agit de la traduction de la première version de la pièce, telle qu’elle a paru dans *L’Écho de Paris* le 13 octobre 1890 sous le titre « Les Deux amants ». Le texte est accessible sur le site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, <http://fi.wikisource.org/wiki/Rakastavaiset>.

¶ En hongrois :

• *A szeretök*, traduction par Judit Lukovszki, 7 pages dactylographiées, 2007. Accessible sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/dpresentationsaccueil/Mirbeau-szeret.doc>.

• *A szeretök*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2237584/Octave-Mirbeau-A-szeretk>, mars 2008. C'est la reprise de la traduction de Judit Lukovszki.

¶ En italien :

• *Gli amanti*, in *Farse e moralità*, 1914 (réédition en 1930), pp. 67-78 (voir *infra* la notice *Farces et moralités*). Les deux personnages sont appelés *Lui* [“lui”] et *Lei* [“elle”].

• *Gli amanti*, dans la nouvelle édition des *Farse e moralità*, Turin, Robin, collection “Biblioteca del Vascello”, février 2021 (pp. 69-92). Traduction du poète Albino Crovetto.

• *Gli amanti*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/Gli_Amanti, janvier 2008. Il s'agit de la numérisation en mode texte de la traduction de Fausto Valsecchi.

• *Gli amanti*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2231346/Octave-Mirbeau-Gli-amanti>, mars 2008. Reprise de la traduction de Fausto Valsecchi.

¶ En letton :

• *Iemilējušies* [“couple d’amoureux”, ou “en amour”], Jaunos Graumotas, collection Letas Mazā bibliotēka, n° 11, 1923, 16 pages. Traduction de Jānis Ezeriņš (1891-1924). Sur la couverture, le nom de l'auteur, lettonisé en Oktavs Mirbo, tout en haut et en petits caractères, et le titre, au centre, en gras et en majuscules de grande taille, se trouvent dans un cadre rectangulaire, au centre duquel est inséré un ovale comportant un arbre et deux petits personnages. La pièce a été représentée à Riga en 1923.*

¶ En polonais :

• *Kochankowie*, Varsovie, Scena Prezentacje. Traduction de Katarzyna Skawina, vers 2000. Dans le même volume se trouve la traduction de *Vieux ménages (infra)*.*

• *Kochankowie*, in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 197-226 . Traduction de

Joanna Razny.

• *Kochankowie*, enregistrement de la pièce sur Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=q3tVAnt7r-M>, décembre 2017 ; durée : 31 minutes. Avec Jeremiasz Baranowski, Angelika Stępień et Jędrzej Załęski.

¶ En russe :

• *Любовь (Lioubov)* [“l’amour”], « Viesna » [“le printemps”], Moscou, 1908, 22 pages (20 cm). Traduction de Choukian. La pièce est qualifiée de « Шутка-фарс » [“badinage-farce”].*

• *Любовники* [“Amants”].

¶ En serbo-croate :

• *Ljubavnici*, traduction d'Aneta Svera (2013). Un extrait est accessible en ligne : <http://www.sivackidrum.net/forum/index.php?topic=16403.0;viewresults> (3 juin 2013).

Il s’agit d’une farce, créée au Grand-Guignol le 25 mai 1901, et résultant d’un dialogue paru dans la presse dix ans plus tôt ; elle a été recueillie en 1904 dans les *Farces et moralité* (cf. *infra*). C’est une caricature cocasse des risibles conventions du langage amoureux, en même temps qu’une démystification des illusions de l’amour et de l’incommunicabilité entre les sexes. Dans la première scène, procédé pré-brechtien de la distanciation au moyen d’un Récitant. Plusieurs reprises, notamment en 1989, dans une mise en scène de Jean-Loup Rivière, et en 1999, à la Comédie-Française, avec Alain Pralon et Martine Chevalier.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) : F. Av., *L’Express*, 29 avril 1999 ; M. B., *Télérama*, 1^{er} mai 1999 ; P. B., *Le Point*, 17 avril 1999 ; A. C., *Les Échos*, 15 avril 1999 ; Frédéric Ferney, *Le Figaro*, 13 avril 1999 ; Raymond Finet, Studio de la Comédie-Française, s. d. [avril 1999] ; Arlette Frazier, *Pariscope-La Semaine de Paris*, 21 avril 1999 ; André Lafargue, *Le Parisien libéré*, 15 avril 1999 ; G. L., *Le Nouvel Observateur*, 29 avril 1999, p. 154 ; Roger Maria, *L’Hebdo de l’actualité sociale*, 7 mai 1999 ; Charles Martel, *L’Aurore*, 29 mai 1901 ; Pierre Notte, *La Terrasse*, mai 1999 ; Jean-Loup Rivière, *L’Avant-scène*, 1^{er} avril 1999, p. 28 ; Marion Thébaud, *Le Figaro*, 2 avril 1999 ; Jean-Michel Ulmann, *Impact Médecin*, 16 avril 1999 ; Anonyme, *Le Monde*, 15 avril 1999 ; Anonyme, *Le Télégramme de Brest*, 21 avril 1999 ; Anonyme, *Le Quotidien du médecin*, 28 avril 1999 ; Anonyme, *Le Monde*, 29 avril 1999 ; Anonyme, *Le Généraliste*, 4 mai 1999 ; Anonyme, *Paris-Match*, 6 mai 1999 ; Anonyme, *Le Figaro*, 4 octobre 2002 ; Anonyme, site Internt du Théâtre de l’Orage, mai 2024 (http://www.orage.fr/page7.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTAAAR2GcL28hraMZA2tJR6w5RgKWRmvarUnya54HTnrgGquzBxS7Ep5omhQQBk_aem_AZJ73gxTMEz4qj2H0h3zjz-Pm5wn4WcN2GIDrk-tRM5MP1gKf4zJCCj-1NrUCBxM3ZOdzftOkdDfTXlwHTt2FFs).

). .

* Principales études : **Brun, Sarah**, « “Il ne s’agissait pas de votre âme” – De la moralité à

la farce revisitée dans *Les Amants* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 23-33 (<https://fr.scribd.com/document/346941093/Sarah-Brun-De-la-moralite-a-la-farce-revisitee-dans-Les-Amants>) ; **Cipriani, Fernando**, « Ancora un falso idillio tra innamorati » [“encore une fausse idylle entre amoureux”], in *Dal buon umore all’umorismo* [“de la bonne humeur à l’humour”], Solfanelli, Chieti, 2019, pp. [en italien] ; **Dupeyron, Georges**, « Sur deux pièces d’Octave Mirbeau », *Europe*, juin 1967, pp. 189-191 ; **Giudici, Marta**, *Analyse des pièces du recueil “Farces et moralités” d’Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université d’Udine (Italie), novembre 2016, pp. 122-128 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Farces et moralités*.d’Octave Mirbeau », *Studia romanica posnaniensia*, n° XXXII, Poznan, 2005, pp. 148-150 (<http://fr.scribd.com/doc/181967140/Tomasz-Kaczmarek-%C2%AB-Farces-et-moralites-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Kochankowie* », in *Farsy i moralitety Octave’a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, pp. 76-81 [en polonais] ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l’imprécauteur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 672-673 ; **Michel, Pierre**, « Un chef-d’œuvre méconnu : *Amants* », numéro spécial *Octave Mirbeau* de *L’Orne littéraire*, Alençon, printemps 1992, pp. 61-68 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » aux *Amants*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 545-548, et éditions Eurédit, 2003, pp. 97-100 (site Internet http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_preface%20_Les_Amants.pdf) ; **Raźny, Joanna**, « Discours amoureux des *Amants* d’Octave Mirbeau – De la problématique de la traduction littéraire », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 105-122 ; **Raźny Joanna**, « Metaforyka miłości w dramacie *Kochankowie* Octave’a Mirbeau –perspektywa kognitywna » [“La métaphore de l’amour dans la comédie *Les Amants* d’Octave Mirbeau – perspective cognitive”], à paraître en 2020 dans les Actes du colloque de Lublin du 10 mai 2019, *Visage de l’amour: passe – présent – perspectives* [en polonais] ; **Raźny, Joanna**, « Dyskurs miłosny *Kochanków* Octave’a Mirbeau: w lustrze przekładu » [“Le discours amoureux des *Amants* d’Octave Mirbeau : dans le miroir de la traduction”], à paraître en 2020 [en polonais] ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 202-205 .

Voir aussi *Farces et moralités* (*infra*).

* * *

– ***L’Amour de la femme vénale***, Paris, Indigo-Côté Femmes, 1994, 93 pages (15 x 21 cm). Présentation de **Pierre Michel**, « Mirbeau et la prostitution » (pp. 7-27), faisant l’historique de la découverte de ce texte, émettant des hypothèses et dégageant les grandes lignes de l’image que Mirbeau nous donne de la prostitution. Préface d’**Alain Corbin**, « Les Noces de la femme vénale », analysant l’originalité de Mirbeau dans son approche du phénomène prostitutionnel (pp. 29-43). Avertissement du traducteur **Alexandre Lévy** (p. 44). En couverture, photo d’époque représentant un nu féminin.

- Indigo - Côté femmes, collection “Des femmes dans l’histoire”, 10 octobre 2008, 96 pages (20,2 x 14,8 cm). Reprise à l’identique de l’édition précédente. Couverture sans illustration, sur laquelle Octave devient Gustave, et où n’est signalée que la préface d’Alain Corbin.

- Éditions L’Harmattan, mars 2014, 96 pages. Reprise à l’identique de l’édition

originale.

☐ Traductions :

¶ En anglais :

• *The Love of a venal woman*, site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/PM-Venalwomen.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/darticles/PM-Venal%20women.pdf>, 2005, 22 pages (accessible aussi sur le site de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/2358884/Octave-Mirbeau-The-Love-of-a-venal-woman>, mars 2008, et <http://fr.scribd.com/doc/129717062/Venal-Women>, mars 2013, avec une belle photo de Mirbeau sur la page de couverture). Traduction de Béragère de Grandpré, avec l'aide de Robert Ziegler. Introduction de **Pierre Michel**, « Mirbeau and prostitution », <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/PM-OMandprostitution.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/PM-OMandprostitution.pdf>. Préface d'**Alain Corbin**, « The Venal Woman's wedding », <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Corbin-womenvenal.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Corbin-womenvenal.pdf>.

• *The Love of the prostitute*, traduction de Ann Sterzinger, parution envisagée aux États-Unis. Mais le projet a l'air d'être bien compromis.

¶ En bulgare :

• *Любовта на продажната жена (Lioubovta na prodajkata jena)*, Plovdiv, éditions Spolouka, 1922, 24 pages ; traducteur inconnu. C'est cette traduction qui, en l'absence du texte français, a servi à l'édition française de 1994.

• *Любовта на продажната жена (Lioubovta na prodajkata jena)*, Plovdiv, éditions Polisraf, 1996, 55 pages. Sur la couverture, où l'on passe du gris au bleu, nu en couleurs d'Auguste Renoir. Traduction d'Alexandre Lévy. Deux préfaces : l'une de Pierre Michel, « Октав Мирбо » [“Octave Mirbeau”] (pp. 3-4), et l'autre d'Alexandre Lévy (pp. 5-12). Postface d'Alexandre Lévy, « Sic transit gloria mundi » (p. 54). Dix illustrations en noir et blanc de Toulouse-Lautrec, Félicien Rops, Auguste Rodin, Auguste Renoir et Pascin. P. 2, dessin de Quesnel représentant Mirbeau.

¶ En italien :

• *L'Amore della donna venale*, site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/dmirbeauaccueil/donnavenale.pdf> , ou <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/dmirbeauaccueil/donnavenale.pdf>, 2005, 18 pages (accessible aussi sur le site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358933/Octave-Mirbeau-LAmore-della-donna-venale>). Traduction de Béragère de Grandpré. Introduction de **Pierre Michel**, « Mirbeau e la prostituzione », <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/PM-Prostituzione.pdf> , ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/PM-Prostituzione.pdf> (accessible aussi sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/2359088/Pierre-Michel-Mirbeau-e-la>

prostituzione, et aussi sur <http://ienaridensnexus.blogspot.com/2011/03/mirbeau-e-la-prostituzione-prima-parte.html> et <http://ienaridensnexus.blogspot.com/2011/03/mirbeau-e-la-prostituzione-seconda.html>, mars 2011). Préface d'**Alain Corbin**, « Le Nozze della donna venale » (<http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Corbin-lenozzedella.pdf>, ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Corbin-lenozzedella.pdf>).

Il s'agit là d'une exceptionnelle curiosité bibliographique. Le texte français originel, probablement rédigé vers 1912, est en effet inconnu, et le texte publié en français est en réalité la traduction, par Alexandre Lévy, de la traduction bulgare de 1922... Quant à la nouvelle traduction bulgare de 1996, œuvre également d'Alexandre Lévy, c'est une retraduction, en bulgare moderne, de sa propre traduction française !

Mirbeau y entreprend, en six courts chapitres, la défense et la réhabilitation de la prostituée, victime d'une société hypocrite et foncièrement immorale qui, du fait du mariage monogamique et de la frustration sexuelle qui en découle, rend indispensable le recours aux amours tarifées, mais qui n'en continue pas moins à mépriser et à rejeter les prostituées, jugées corrompues et corruptrices. Il analyse la relation entre la femme vénale et son client et voit dans la prostituée, qui ne saurait être dupe des grimaces des gens riches et puissants qu'elle débusque dans leur intimité et qu'elle met à nu – comme la femme de chambre, Célestine –, des anarchistes potentiellement subversives. Il manifeste sa compassion pour les terribles et dangereuses conditions dans lesquelles les prostituées exercent leur métier et son admiration pour leur courage, et aussi pour le noble l'amour qu'il leur arrive d'éprouver pour un homme qui n'est pas de leur milieu. Enfin, il réclame pour elles les mêmes droits et la même reconnaissance sociale que pour les autres travailleurs.

* Comptes rendus : Halley, Achmy, *L'Humanité*, 4 août 1993 ; Mollier, Jean-Yves, *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 1995, n° 11, pp. 146-147 ; Pagès, Alain, *Cahiers naturalistes*, n° 69, septembre 1995, p. 233 ; Anonyme (Florence Montreynaud), *Lettre de l'association des femmes journalistes*, décembre 1994.

* Études : **Corbin, Alain**, « Les Noces de la femme vénale », *L'Amour de la femme vénale*, *loc. cit.*, pp. 29-43 (voir plus haut les traductions italienne et anglaise accessibles en ligne) ; **Dottin-Orsini, Mireille**, « L'Amour de la femme vénale : la prostituée et "l'homme qui n'est pas de son milieu" », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 203-216 (<https://journals.openedition.org/litteratures/499>) ; **Lévy, Alexandre**, « Lioubovta na prostitutkite », *Literaturen vestnik*, Sofia, 26 septembre 1995 [en bulgare] ; **Lévy, Alexandre**, « L'Amour des prostituées - Mirbeau lecteur de Dostoïevski », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995, pp. 139-154 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Levy-OM%20et%20dostoievski.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Levy-%20OM%20et%20dostoievski.pdf>) ; **Mamoon, Sayeeda**, « Diagnosing Syphilis: Tainted Bodies in Zola, Maupassant, Mirbeau, and Fin-de-Siècle Art » [“Diagnostic de la syphilis : corps contaminés dans l'art de Zola, Maupassant, Mirbeau et de la Fin-de-Siècle”], *Excavatio*, n° XXXI, automne 2019 (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Mamoon.pdf>) {en anglais} ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la prostitution », *L'Amour de la femme vénale*, *loc. cit.*, pp. 7-27 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/word/download/2359048?extension=pdf>) (voir plus haut les traductions italienne et anglaise accessibles en ligne) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et la femme vénale », in *Métiers et marginalité dans la littérature*, cahier n° XXX des *Recherches sur l'imaginaire* de l'Université d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, mai 2004, pp. 41-54 (sites

Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20la%20femme%20venale.pdf>,
<http://books.openedition.org/pur/10982>,
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20la%20femme%20venale.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/2359048/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-la-femme-venale> ; **Planchais, Jean-Luc**, « Octave Mirbeau et la prostituée », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995, pp. 163-170 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Planchais-prostituee.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Planchais-prostituee.pdf>) ; **Rizk, Annie**, « Le mariage, prostitution légale ? Mirbeau lecteur de Flaubert », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, avril 2018, pp. 166-178 (<https://fr.scribd.com/document/499153788/Annie-RIZK-Le-mariage-prostitution-legale-Mirbeau-lecteur-de-Flaubert0>) ; **Saulquin, Isabelle**, « À propos de *L'Amour de la femme vénale* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 126-138 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Saulquin-femmevenale.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/51303266/a-propos-de-lamour-de-la-femme-venale-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Saulquin-femmevenale.pdf>) ; **Vázquez, Lydia**, « Octave Mirbeau, subversivo » ["Mirbeau subversif"], préface de *Viejas parejas* et *Escrúpulos*, Asociación de directores de Escena de España, juillet 2017, pp. 7-22 [en espagnol].

* * *

- ***Amours cocasses***, Paris, Ollendorff, collection « Grand in-18 » à 3 f. 50 le volume, août 1885, 295 pages (11 x 17,8 cm). On trouve en complément le catalogue des *Publications de la librairie Paul Ollendorff*, 92 pages.

- Paris, Nizet, 1995, couplé avec *Noces parisiennes* (cf. *infra*), 349 pages (15,5 x 21 cm). *Amours cocasses* occupe la première partie du volume (pp. 5-157). Préface (« Quand Mirbeau faisait le “nègre” », pp. 7-13) et notes (pp. 151-157) de Pierre Michel. La couverture comporte un tout petit dessin, représentant un couple vu de dos et s'éloignant.

Il s'agit d'un recueil de contes, nouvelles et dialogues, que Mirbeau a rédigés comme “nègre” au début de sa carrière littéraire et qui ont paru sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne (*alias* André Bertéra).

Il comprend sept textes : « Master Blue » [journal d'une jeune fille bonne à marier] - « Le Poirier » [dont le thème annonce « Le Mur » de 1894 et constitue une mise en cause d'une société absurde et criminelle] - « Tante Oya » - « Dernier rendez-vous » - « L'Élève Kaïla » [où apparaît pour la première fois la fascination de Mirbeau pour l'Inde] - « Pour les pauvres » [satire de la pseudo-charité mondaine] - « Rose de juin (souvenirs d'un vieux bonhomme) ». On y retrouve une vision tragique de la vie et une peinture critique de la société, conformes à celles que développera Mirbeau par la suite, mais le ton reste léger, et l'auteur y fait des concessions à la sentimentalité, au cocasse et, parfois, au grivois, concessions au goût supposé du public, ou aux exigences de l'employeur et/ou de l'éditeur, qu'il se refusera par la suite, quand il écrira pour son propre compte.

* Comptes rendus : Aleksandra Gruzinska, *Nineteenth Century French Studies*, vol. 24, n° 3-4, printemps 1996, pp. 483-484 ; Claude Herzfeld, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995, pp. 250-254 ;

Christopher Lloyd, *French Studies*, 1997, t. LI, pp. 92 – 93 ; Jean-Yves Mollier, *Revue d'histoire du XIXe siècle*, Tome 12, 1996/1, pp. 109-110. (https://www.persee.fr/doc/r1848_1265-1354_1996_num_12_1_2250_t1_0109_0000_1) ; Marie-Françoise Montaubin, *Romantisme*, n° 93, décembre 1996, pp. 122-123 (http://www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1992_num_96_1_347982?q=MIRBEAU) ; Gérard Poulouin, *Kritikon, litterarum*, n° 28, fin 2001, pp. 99-101 ; Nicholas White, *French Studies*, 1997, t. LI, pp. 91-92 ; Anonyme, *Le Gaulois*, 27 août 1885 ; Anonyme, *L'Art moderne*, Bruxelles, n° 42, 18 octobre 1885.

* Études : **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 79-86 ; **Michel, Pierre**, Préface d'*Amours cocasses*, *loc. cit.*, pp. 7-13 ; **Vareille, Arnaud**, « *Amours cocasses et Noces parisiennes : la légèreté est-elle soluble dans l'amour ?* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 34-52 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-amourscocasses.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-amourscocasses.pdf>) ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître fin 2008, deuxième partie.

* * *

- ***Les Animaux sur la route***, suivi de *Réflexions d'un chauffeur*, Rezé, Séquences, juin 1999, 67 pages (12,2 x 19,2 cm). Préface de Jean-François Nivet, « Octave Mirbeau sur la route » (pp. 11-22) ; quelques notes. Sur la couverture, dessin représentant une automobile des années 1900 ; le titre est en majuscules rouges et noires.

□ Traduction :

¶ En russe :

• *Фауна дорогъ* (Faouna dorogy) [“la faune des routes”], dans la revue *Avtomobil* [“l'automobile”], n° 21, 22 et 23, pp. 2836-2838, 2855-2856 et 2877, novembre-décembre 1908 [sur deux colonnes]. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

• *Фауна дорогъ*, (Faouna dorogy) [“la faune des routes”], site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2233315/-Octave-Mirbeau-1909>, mars 2008. C'est la numérisation optique du texte précédent.

Il s'agit de deux textes de Mirbeau automobiliste : l'un a paru dans *L'Illustration* le 15 décembre 1906, et a été inséré l'année suivante dans *La 628-E8* (cf. *infra*), avec quelques menues variantes, sous le titre « La Faune des routes » ; l'autre, paru dans *L'Auto* le 6 septembre 1903, est relatif au misonéisme des maires et des gendarmes. Pour les variantes, voir les notes de *La 628-E8* dans *l'Œuvre romanesque*.

* * *

- **Aristide Maillol**, Paris, Société des Dilettantes, 1921, 100 pages grand format (29 cm). Tirage limité à 300 exemplaires, tous numérotés. Commencée à Liège avant 1914, l'impression a été retardée par la guerre. C'est une édition de luxe, ornée de onze reproductions en héliogravure, d'après des photographies de Druet. Sur la couverture, le titre est en grosses majuscules rouges, le nom de l'auteur, au-dessus, en petites majuscules noires ; sous le titre un blason comportant trois fleurs de lys.

- En France :

• *Aristide Maillol (1861-1944)*, Autremencourt (Aisne), éditions Le Livre d'Histoire, collection "Petite bibliothèque insolite", décembre 2017, 130 pages de grande taille (20 x 30 cm). Sur la couverture, le titre est en belles minuscules rouges de grande taille et le nom de l'auteur, au-dessous, en minuscules rouges ordinaires de petite taille ; au milieu, reproduction d'une statue de Maillol, "petite femme nue" et potelée, comme il se doit, les bras levés pour arranger son chignon, sans indication de titre ni de provenance. Il s'agit du fac-similé de l'édition de 1921 et le tirage en est également limité (300 exemplaires numérotés). En guise de préface, « Avertissement » de quatre pages, non signé, présentant brièvement Maillol et Mirbeau, et situant la publication dans le cadre de la commémoration internationale du centième anniversaire de la mort de l'écrivain ; de même le quatrième de couverture. Onze reproductions de statues de Maillol, photographiées par Druet, nt le volume.

- En Inde :

• Pranava Books, Hyderabad, 2018, 154 pages. Il s'agit d'un reprint de l'édition originale – bien que le nombre de pages indiqué soit différent – et les volumes sont imprimés à la demande.

-

□ Traduction :

¶ En tchèque :

• *Aristide Maillol : Rozhovory o umení*, Paměti - Korespondence - Dokumenty, Sv. 35, Prague, SNKLU, 1965.*

Il s'agit de la reprise de l'article sur Aristide Maillol paru en 1905 et recueilli dans le tome II des *Combats esthétiques (infra)*. Il comporte dix chapitres, Chapitre I : La première déconvenue. L'érection de la statue de Zola est confiée à Constantin Meunier. Chapitre II : Un renoncement sans amertume. « De cette période d'espoir, il reste une quantité de projets. » Chapitre III ; Les premiers pas de l'artiste. Terre, pierre, bois, métal, il utilise tout pour exprimer son art. Chapitre IV : La période du tâtonnement. La création d'une grande tapisserie : la Musique . « Le génie de la sculpture », selon Rodin. Chapitre V : Un hymne à la femme de Maillol : « Robuste, flexible et ronde. Casquée de cheveux roux ». Chapitre VI : La commission Zola et le pouvoir de la critique. La difficulté de réformer un jugement faux. Chapitre VII : La beauté est indémontrable. L'œuvre indépendante de Maillol, au parfum de terroir. Chapitre VIII : La vie de l'artiste au quotidien, entre Banyuls et Marly-le-Roi. Sa méthode de travail. Son jardin et ses vignes. Chapitre IX : Le travail de l'ouvrier et son rôle. La joie de la taille à même le bloc de pierre ou de marbre. Chapitre X : Le but à atteindre pour

Mirbeau : faire connaître le sculpteur, donner envie de découvrir son œuvre. « *Maillol peut tout exprimer avec la même force, éloquente et simple...* »

Mirbeau écrit notamment : « *Son accueil exprime une franchise cordiale, une sécurité hospitalière, un charme, à la fois doux et rude, qui imposent. Son âme est claire... je crois bien, que je n'ai pas encore rencontré, chez un homme, moins d'apprêt, moins d'artifice, plus de grâce naturelle et vraie* » (p. 24).

* * *

- ***Les Articles d'Octave Mirbeau***, E-artnow, janvier 2015 ; 0,99 €.

Il s'agit d'une édition numérique destinée à des liseuses Kindle et diffusée notamment par Amazon. En dépit du titre et de la préention à l'intégralité des articles de Mirbeau, ce volume n'en comporte que 111 (sur un total de quelque 2 000), qui sont probablement empruntés à Wikisource. Sur la couverture, photo de la tête de Mirbeau, vue de profil vers 1915, avec une barbe à la Tolstoï ; le nom de l'auteur, en petites minuscules, est inscrit dans un bandeau, au centre, et le titre est en dessous, sur deux lignes, en grandes majuscules italiques..

* * *

- ***Aspects de Maillol***, Toulouse, Éditions du Languedoc, Collection « Monuments, célébrités, événements et activités d'Occitanie », 1945, 47 pages. Volume illustré par dix reproductions d'œuvres de Maillol et d'une photo du sculpteur âgé. Sur la couverture, reproduction du *Désir*, relief de Maillol, représentant un homme et une femme nus, agenouillés l'un en face de l'autre, et vus de profil ; l'homme tend la main vers le sein gauche de la femme, qui détourne la tête.

Le texte de Mirbeau, « La Femme de Maillol » (pp. 15-20) est extrait de son grand article sur Aristide Maillol paru en 1905 et recueilli dans le tome II des *Combats esthétiques (infra)*. Quatre autres textes complètent le volume : Marc Lafargue traite des « Premières recherches d'Aristide Maillol », Pierre Camo des « Statues d'Aristide Maillol » et Jean Girou du « Destin de Maillol » et de sa disparition.

* * *

- ***Auguste Rodin et son œuvre***, Paris, Éditions de *La Plume*, 1900, 100 pages grand format (26 cm). Nombreuses illustrations (65 reproductions et huit portraits). On trouve aussi des textes de Camille Mauclair, de Stuart Merrill, de Gustave Kahn.

Le texte de Mirbeau est recueilli dans le tome II des *Combats esthétiques (voir infra)*..

* * *

- ***Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat***, Paris, Séguiet-Archimbaud, 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant*, 527 pages grand format (15,5 x 23,5 cm). Préface (« Mirbeau anarchiste », pp. 9-12) et introductions par **Monique Surel-Tupin**. La couverture est sombre, le titre est en majuscules rouges.

Dans le cadre d'une anthologie du théâtre anarchiste, le troisième volume, tout entier consacré à Mirbeau, comporte ses trois grandes pièces, *Les Mauvais bergers* (pp. 39-138), *Les affaires sont les affaires* (pp. 225-345), *Le Foyer* (pp. 347-506), et quatre de ses *Farces et moralités* : *Vieux ménages* (pp. 13-38), *L'Épidémie* (pp. 139-167), *Le Portefeuille* (pp.169-199) et *Scrupules* (pp. 201-224). La préfacière insiste sur la conception subversive et didactique du théâtre de Mirbeau, qui mène avec sa plume le même combat que les anarchistes, « *transgresse les tabous du temps, provoque l'ordre établi* ». Les brèves introductions aux pièces sont bien documentées, nonobstant quelques erreurs de dates.

* Comptes rendus : Odile Krakovitch, *Revue d'histoire du XIXe siècle*, n° 30, 2005 (mis en ligne le 19 février 2006 : <http://rh19.revues.org/document1055.html>) ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 251-252.

* * *

- ***La Bague et autres nouvelles***, Besançon, Grinalbert Polymédia, juin 2007. Durée : 67 minutes. Le texte de « Mon jardinier » est accessible en ligne : <http://www.grinalbert.fr/bibliotheque/texte11.pdf?Grinalbert=ee4c0065a184ce0bf73e27d2b49cdfbe>. De même celui de « La Vache tachetée », <http://grinalbert.fr/fic/grinalbert/texte-la-vache-tachete,18?DevGrinalbert=1dafb74a85c4fa04177256000bdd3717>, mai 2012.

Il s'agit d'un C.D. audio, qui comporte six contes d'une longueur moyenne de onze minutes : « La bague », « Mon jardinier », « La Vache tachetée », « Un administrateur », « En viager » et « En traitement ». Ils sont (bien) lus par Gaëlle Mairet. Sur la couverture, en couleurs, illustration de Carl Spitzweg, *La Promenade du dimanche* : on aperçoit un couple d'adultes et des enfants, en habits 1900, qui se promènent à travers champ sous le soleil, dont les parents tentent de se protéger. Des extraits de quatre nouvelles, soit au total une douzaine de minutes, peuvent être écoutés sur le site Internet de Grinalbert : <http://www.grinalbert.fr/Pages/Ecouter.html>.

[N. B. Un court métrage de neuf minutes, *O négatif*, a été librement adapté de « La Bague » par Charles Messsaoudi en 2007, avec Claude Cottineau et Laurent Cailleton. Il est accessible sur Internet depuis le 19 mai 2007 : <http://video.google.fr/videoplay?docid=-2991277900028527172&q=vid%C3%A9o+%2B+Mirbeau&total=4&start=0&num=10&so=0&type=search&plindex=1&hl=fr>, <http://www.erkafilms.com/oneglefilm.html> et <http://www.tiosam.com/videos.asp?q=Octave+Mirbeau>].

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, p. 291.

* * *

- **Balzac. Sa vie prodigieuse. Son mariage. Ses derniers moments.** Paris, Aux dépens d'un amateur, 1918, 56 pages in-8°. « Introduction » anonyme (pp. 5-8). Pas de dessin de couverture. Tirage limité à 250 exemplaires numérotés et « strictement réservés » aux amis de « l'amateur », présentés comme de « fervents balzaciens ». Six exemplaires sont imprimés sur Japon impérial, trois sur Hollande Pannekoek, 21 sur Vélin chamois, 70 sur vergé blanc et 150 sur Vélin blanc. Sur la couverture, sobre, le titre est inséré dans un grand rectangle, BALZAC est en gros caractères, le reste du titre et le nom de l'auteur en petits caractères.

Il s'agit de la première édition séparée, et de luxe, du scandaleux chapitre de *La 628-E8* supprimé en novembre 1907, à la demande de la fille de M^{me} Hanska, la comtesse Mnischez, dont Mirbeau ignorait jusqu'alors l'existence. L'auteur de l'introduction accorde foi au récit de la mort de Balzac : « *Nous croyons à la véracité du récit de Mirbeau et à la sincérité de Jean Gigoux.* »

Cf. *infra* *La Mort de Balzac* et *La 628-E8*.

* * *

- **La Belle Madame Le Vassart**, Paris, Ollendorff, collection « Grand in-18 » à 3 francs 50 le volume, 1884, 382 pages (11 x 17,8 cm). Le nom de l'auteur présumé, figurant sur la couverture, est Alain Bauquenne. Onze éditions sont mentionnées sur la page de garde d'*Amours cocasses* (cf. *supra*). Sur la couverture, le titre est en minuscules, et « La belle madame » est écrit sur un demi cercle.

• Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, en annexe du tome II de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 7), 2001, pp. 671-968. Introduction (pp. 673-686), bibliographie (p. 686) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1315-1335) de Pierre Michel.

• Internet, Éditions du Boucher – Société Octave Mirbeau, 2004 (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-levassart.pdf>) 347 pages. Le roman est inséré dans un volume intitulé *Quand Mirbeau faisait le "nègre"* (voir notice *infra*). Préface de Pierre Michel, « *La Belle Madame Le Vassart, ou Zola revisité* » (pp. 3-27 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%20Belle%20Mme%20Le%20Vassart.pdf>), bibliographie (pp. 346-347) et quelques notes. Couverture dépourvue de dessin, fond bleu tirant sur le gris. Le livre peut également être consulté, en mode image, sur le site de Google Books : <http://books.google.fr/books?id=4PbNzeP6MKcC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=W6VB7TxzMPNnO95Gj-wPBLK-bZ4>.

• Site Internet de Littérature audio, 2022 ou 2023 <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-la-belle-madame-le-vassart.html>? Durée de la lecture : 13 heures et 13 minutes. La donneuse de voix est Pomme.

Roman écrit comme “nègre” au cours du séjour de Mirbeau à Audierne et paru sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne (*alias* André Bertéra, dont Otto Lorenz écrit, dans la *Bibliographie de la France*, que c'est « le pseudonyme de M..... »). Le sujet présente de nombreux points communs avec *La Curée* de Zola, jusque dans le titre (« *la belle Madame Le Vassart* » ne saurait

manquer d'évoquer « *la belle Madame Saccard* ») et les situations (amour incestueux entre un jeune homme et sa jeune et séduisante belle-mère). Mais l'action, déplacée d'une vingtaine d'années, se déroule sous la Troisième République, et non plus sous l'Empire : la chute du régime impérial tant décrié n'a donc rien changé à la pourriture du système économique et politique, contrairement à ce qu'espérait Zola, prouvant que la République bourgeoise a trahi sa mission. Et, surtout, la tragédie vient de ce que l'inceste, à la différence de ce qui se passait dans *La Curée*, n'est jamais consommé, Daniel respectant un père qui n'en mérite pas tant et idéalisant sa mère décédée : c'est paradoxalement leur vertu qui perd les deux héros du roman de Mirbeau-Bauquenne et les conduit, l'un à la mort (suicide par noyade dans un étang voisin de la maison de son enfance heureuse), l'autre à la déchéance, forme ultime de vengeance « diabolique » et suicidaire (jusqu'à ce que Jane s'offre au couteau de Daniel, dans un dénouement d'une théâtralité avouée qui rappelle *Carmen*). Cela oblige le lecteur à tirer des conclusions morales diamétralement opposées à celles que lui suggérait Zola, défenseur de la famille et de l'ordre républicain reposant sur la vertu. D'autre part, comme dans les romans postérieurs de Mirbeau, l'amour apparaît comme un perpétuel malentendu entre les sexes et comme une torture qui ne peut déboucher que sur un dénouement sanglant ; et, comme dans *Le Calvaire*, le génie potentiel du musicien Daniel Le Vassart est annihilé par sa jalousie et son amour pour sa belle et jeune belle-mère, Jane, son ancienne maîtresse de piano.

Sur la comparaison entre les deux romans, voir l'article de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et Émile Zola : de nouveaux documents », dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 140-170 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Zola.pdf>), et sa préface au roman, dans l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*).

* Comptes rendus : Étienne Dolet, *Le Matin*, 19 septembre 1884 ; Maxime Gaucher, *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, troisième série, t. VIII, 2e semestre 1884 ; Gustave Geffroy, *La Justice*, 27 octobre 1884 ; Philippe Gille, *Le Figaro*, 27 août 1884 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2790390/f6.image.r=Vassart?rk=64378;0>) ; Paul Ginisty, 19 août 1884 ; Anonyme, *La Nouvelle revue*, t. 29, juillet-août 1884, p. 889b ; Anonyme, *L'Intransigeant*, 7 août 1884 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7761939/f3.image.r=Bauquenne?rk=21459;2>) ; Anonyme, *La Nouvelle revue*, 1884, p. 889 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35938z/f887.item.r=Bauquenne>).

* Études : **Herzfeld, Claude**, compte rendu de *La Belle Madame Le Vassart*, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 272-276 ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 99-105 ; **Kálai, Sándor**, « Sous le signe de Phèdre : *La Belle Madame Le Vassart* et *La Curée* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 12-30 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Kalai-Sous%20le%20signe%20de%20Phe.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Kalai-%20Sous%20le%20signe%20de%20Phe.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Quand Mirbeau faisait le “nègre” », dans les Actes du *Colloque Octave Mirbeau* du Prieuré Saint-Michel, juin 1991, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 81-111 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Zola : de nouveaux documents », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994 ; pp. 140-150 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Zola.pdf> et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Zola.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *La Belle Madame Le Vassart*, in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, 2001, t. II, pp. 673-686 ; **Michel, Pierre**, « Les Hystériques

de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 17-38 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-les%20hysteriques.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-les%20hysteriques.pdf>) ; **Michel Pierre**, « Mirbeau et l'hystérie », in *Écriture et maladie*, Actes du colloque d'Angers, Imago, décembre 2002, pp. 71-84 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20hysterie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20hysterie.pdf>) ; **Michel Pierre**, « Mirbeau, Camus et la mort volontaire », Actes du colloque de Lorient sur *Les Représentations de la mort*, Presses Universitaires de Rennes, novembre 2002, pp. 197-212 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Camus.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Camus.pdf>) ; ou encore <https://raforum.info/spip.php?article3615>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/16056716/mirbeau-camus-et-la-mort-volontaire-octave-mirbeau>) ; **Michel Pierre**, « Mirbeau et la négritude », site Internet des éditions du Boucher, décembre 2004, <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf>, pp. 4-32 (et aussi sur Google Books, https://www.google.fr/books/edition/Mirbeau_et_la_n%C3%A9gritude/6Ky4OpOjSz0C?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PA3&printsec=frontcover, et sur le site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf) ; **Michel Pierre**, « *La Belle Madame Le Vassart*, ou Zola revisité », introduction à *La Belle Madame Le Vassart, Quand Mirbeau faisait le nègre*, site Internet des Éditions du Boucher, <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf>, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Belle%20Mme%20Le%20Vassart.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-preface%20Belle%20Mme%20Le%20Vassart.pdf>, décembre 2004, pp. 466-490 ; **Romberg, Édouard**, « Le Roman hystérique », *Revue de Belgique*, 15 novembre 1884, pp. 327-337 ; **Rutigliani, Antonia**, *Deux Phèdre du XIX^e siècle : Renée de Zola et Jane de Mirbeau*, tesi di laurea dactylographiée, université de Bari, 2005, 84 pages.

* * *

- ***Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre***, Éditions Plume de Carotte, Toulouse, juin 2017, 122 pages (12 x 21 cm). Préface d'**Élisabeth Combres**, « Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre », pp. 9-13. Sur la couverture, une énorme fleur rouge occupe le milieu de la page, surmontée, du côté gauche, par un dessin de la tête de Mirbeau, au centre par le titre du recueil, et, sur le côté droit, verticalement, par le titre de la collection, "Esprits de nature".

Le recueil comporte des extraits de textes de Mirbeau évoquant son culte de la nature, mais aussi son hymne à la pourriture, créatrice de vie. On y trouve des extraits de contes ("Ma chaumière", "Les Eaux miettes", "Paysage d'hiver" et "Le Concombre fugitif"), des extraits de lettres à Claude Monet et des extraits de romans : *Le Calvaire*, *Dans le ciel*, *Le Jardin des supplices*, *La 628-E8* et *Dingo*.

* * *

- ***Bruxelles***, Paris, Magellan et Cie, collection « Heureux qui comme... », février 2011, 101 pages petit format (10,8 x 17,8 cm). Préface de Julie de La Patellière, intitulée « Un atome en

travail de vie » (pp. 5-9).

Sur la couverture, photo en noir et blanc du Manneken-Pis ; au-dessus, le titre est en grosses majuscules noires ; en dessous, le nom de l'auteur, en petites minuscules, est précédé par le titre de la collection. Le volume se réduit au chapitre de *La 628-E8* sur Bruxelles, qui suscita tant de colère en Belgique (pp. 11-96). Le texte de Mirbeau est complété par une chronologie bien informée (pp.98-101).

* * *

- **Le Calvaire**, Paris, Ollendorff, 1886 [la première édition porte la date de 1887, mais en fait, le volume a paru le 23 novembre 1886], 319 pages, in-12 (11,7 x 18 cm). Sur la couverture, le titre est sur deux lignes, en grosses minuscules. Dédicace : « *À mon père, / témoignage de ma piété filiale / O. M.* » Cette dédicace, qui choquait l'éditeur Ollendorff, disparaîtra des rééditions du vivant de Mirbeau ; elle exprimait le sentiment de culpabilité du romancier à l'égard de son père et sa volonté de se faire pardonner. Sur la dernière page, sont mentionnés la date et le lieu de l'achèvement de la rédaction : « Noirmoutier, novembre 1886 ». Sur la page de garde est annoncé « *en préparation* » « *La Rédemption faisant suite au Calvaire* », roman qui ne sera jamais écrit, mais dont certains fragments pourraient avoir pris place dans *L'Abbé Jules*. L'imprimeur est Chamerot, rue des Saints-Pères, qui a également imprimé *Dans la vieille rue* (voir *infra*) l'année précédente. Le premier tirage a été de 2 200 exemplaires, dont dix, numérotés, ont été imprimés sur Hollande. Gros succès de scandale et très nombreuses rééditions — la neuvième au bout de deux semaines, une quarantaine en un an. La neuvième édition, qui paraît le 7 décembre 1886, contient une préface de Mirbeau, prépubliée la veille dans *Le Figaro*, qui disparaîtra par la suite, et qui constitue une riposte contre tous ceux qui l'ont accusé d'être un mauvais patriote (elle est reproduite dans l'édition de *l'Œuvre romanesque* chez Buchet-Chastel, en co-édition avec la Société Octave Mirbeau, cf. *supra* p. 7) :

Le Calvaire a été fort malmené par les patriotes – ces gens-là ne plaisaient point –, aussi malmené qu'un tonneau de bière allemande – ce qui serait pour blesser mon amour-propre – ou qu'un opéra de Wagner – ce qui serait pour l'exalter. Les patriotes ont détaché de mon livre un court chapitre, où il est question de la guerre, douloureusement (peut-être eussent-ils désiré que j'en parlasse gaîment, comme d'un vaudeville et d'un ballet), et c'est sur ce chapitre seul que leur verve s'est exercée, ce qui a fait croire à ceux qui ne l'avaient pas lu que Le Calvaire est un roman militaire. Les épithètes vengeresses, les qualificatifs justiciers ne m'ont point été épargnés. Il y a eu aussi des déclarations inattendues, gonflées du patriotisme le plus impatient; quelques-uns voulaient mourir pour la patrie dans les vingt-quatre heures, le rire aux lèvres, afin de me bien prouver que la patrie n'était point morte et que je ne l'avais pas tuée. J'ai lu, à ce propos, des phrases admirables et dignes d'entrer, encore tout humides d'encre, dans l'impartiale et définitive Histoire. Je conviens que cela fut un beau spectacle et surtout un spectacle consolant.

De tout ce qui a été écrit sur Le Calvaire, il résulte que je suis un sacrilège, parce qu'aux implacables férociétés de la guerre j'ai osé mêler la supplication d'une pitié ; que je suis un iconoclaste, parce qu'en voyant la ruine des choses et la mort des jeunes hommes, mon âme s'est émue et troublée ; que je suis un espion allemand, parce que j'ai voulu regarder en face la défaite ; que je suis un réfractaire, parce qu'on suppose que mon roman sera traduit en allemand, ce qui, jusqu'ici, n'était pas encore arrivé à un ouvrage français... J'en passe... Les plus bienveillants ont prétendu, avec des

regrets tristes, que je suis un inconscient et un fou, parce qu'on ne doit jamais écrire ce qui est vrai, et qu'il faut, sous l'enguirlandement hypocrite de l'écriture, si bien dissimuler la vérité que personne ne puisse la découvrir jamais. Enfin, il est avéré que j'ai commis là une œuvre criminelle, anti-française, ou, tout au moins, imprudente...

Des personnes qui me veulent du bien m'ont conseillé de répondre... Répondre à qui ? à quoi ? Et que dirai-je ?... J'avoue que je ne comprends rien à ces reproches, et je serais étonné prodigieusement d'avoir encouru tant d'accusations, si je n'étais au fait, depuis longtemps, des habitudes d'un certain journalisme parisien, des choses qu'il respecte aujourd'hui et qu'il honnit demain, sans savoir exactement pourquoi, sinon qu'il y a des abonnés et qu'il les faut satisfaire.

Aucun, parmi les plus farouches des patriotes, n'a suspecté le patriotisme de Stendhal, pour ce qu'il écrivit de la bataille de Waterloo ; tous vantent l'ardent amour humain qui dicta à Tolstoï ses pages enflammées contre la guerre ; je n'ai pas entendu dire que le moindre reporter soit descendu au fond de la conscience de M. Ludovic Halévy et lui ait reproché L'Invasion, un livre sombre et terrible, malgré les enveloppements de la forme, malgré l'esprit de parti politique qui l'anime. Que dirais-je de plus ?... Je n'ai point fait un livre sur la guerre, j'ai, dans un chapitre où sont contés avec douleur les navrements d'une armée vaincue, développé la psychologie de mon héros, qui est une âme tendre, un esprit inquiet et rêveur. Voilà tout.

Et puis, chacun entend le patriotisme à sa façon. Le patriotisme tel que je le comprends, ne s'affuble point de costumes ridicules, ne va point hurler aux enterrements, ne compromet point, par des manifestations inopportunes et des excitations coupables, la sécurité des passants et l'honneur même d'un pays. Car nous en sommes là, aujourd'hui. Au jour des fêtes nationales, des deuils publics, des événements qui jettent les foules dans les rues, on tremble que le patriotisme ne fasse une de ces frasques dangereuses qui peuvent amener d'irréparables malheurs.

Le patriotisme, tel que je l'aime, travaille dans le recueillement. Il s'efforce de faire la patrie grande avec ses poètes, ses artistes, ses savants honorés, ses travailleurs, ses ouvriers et ses paysans protégés. S'il pique un peu moins de panaches au chapeau des généraux, il met un peu plus de laine sur le dos des pauvres gens. Il s'acharne à découvrir le mystère des choses, à conquérir la nature, à la glorifier dans ses œuvres. Il tâche d'être, grâce à son génie, la source intarissable de progrès où les peuples viennent s'abreuver. Et s'il ne ressemble pas aux brutes forcenées, aux criminels iconoclastes, brûleurs de tableaux, démolisseurs de statues, qui ne peuvent comprendre que l'Art et que la Philosophie rompent les cercles étroits des frontières et débordent sur toute l'humanité, il sait, croyez-moi, quand il le faut, se « faire casser la gueule » sur un champ de bataille, comme les autres et mieux que les autres.

Octave Mirbeau

Autres éditions en français :

- En France :

- Paris, *La Nouvelle revue*, automne 1886. Il s'agit de la pré-publication du roman en cinq feuilletons, du 15 septembre au 15 novembre 1886. Elle ne comporte pas le chapitre II, sur la guerre de 1870, que la patronne de la revue, la patriote Juliette Adam, ancienne égérie de Gambetta, n'a pas voulu laisser passer parce qu'il donnait, de l'armée française et de la patrie, une bien triste image.

- Paris, *La Vie populaire*, 1887. Reprise du roman en dix livraisons, du 2 janvier au 6 février 1887.

• Paris, Ollendorff, 1901 [mais la Bibliographie de la France précise que le volume est sorti le 18 décembre 1900], 355 pages in-12° (13,5 x 18 cm). Tirage de 6 600 exemplaires, dont 75 exemplaires de luxe sont numérotés – parmi lesquels 25 sur Japon ancien (dont un spécialement destiné au romancier) et 30 sur Chine. Nombreuses illustrations du peintre Georges Jeannot, ami du romancier, gravées sur bois par G. Lemoine ; dix-neuf d’entre elles sont hors-texte. Sur la couverture, dessin de Jeannot représentant un homme et une femme en tenue de soirée, devant une gigantesque croix sur laquelle est inscrit le titre du roman ; sur la page de titre, dessin représentant un homme penché sur une femme, allongée sur un lit, et en train de l’embrasser sur le front. Réédition en 1905.

• In *Le Roman romanesque*, n° 8, décembre 1903, pp. 385-538 (sur deux colonnes). « *Le Calvaire* par Octave Mirbeau » se trouve sur deux lignes, dans un encadré, au centre de la couverture ; le titre de la revue est en haut, également sur deux lignes et en gros caractères.

• Bibliothèque des *Temps nouveaux*, Bruxelles, fascicule n° 29, vers 1903-1904 : publication du deuxième chapitre, sous le titre *La Guerre*, 55 pages (voir *infra*).

• Une publication en feuilleton a dû avoir lieu, à l’automne 1909, dans une revue intitulée *Le Roman*.*

• Paris, Librairie Ferreyrol - La Connaissance (10 rue Bonaparte), « Collection des chefs-d’œuvre », n° 5, septembre 1913, 354 pages in-12 (14 x 19,5 cm). Couverture cartonnée. Tirage limité à 1 035 exemplaires brochés et numérotés (dont dix exemplaires de tête sur Chine, numérotés de 1 à 10, trente exemplaires sur Japon, numérotés de 11 à 40, et 995 exemplaires sur Hollande Van Gelder, numérotés de 41 à 1035).

• Paris, Flammarion, « Sélect-Collection », 1919, 88 pages (16,5 x 23,5 cm, sur deux colonnes). Nombreuses illustrations de Renefer. Le dessin de couverture présente un homme accablé, assis sur une chaise, les jambes écartées, qui se prend la tête entre les mains.

• Paris, *Floréal*, 1^{er} mai 1920, n° 13, p. 301 [sur deux colonnes]. Bref extrait du chapitre II, dont la reproduction avait été interdite par la censure pendant la guerre...

• *Déshonorons la guerre*, Paris, Éditions du “Progrès civique”, 1923, 280 pages (11,8 x 18,7 cm). Introduction de Pierre La Mazière (pp. 7-13). Le chapitre II du *Calvaire* (pp. 168-190) voisine avec des textes de Brantome, Agrippa d’Aubigné, Pascal, Bossuet, Voltaire, Victor Hugo, Mérimée, Maupassant, Zola, Jaurès et Anatole France.

• Paris, Albin Michel, janvier 1925, 355 pages in-12. Illustrations de Georges Jeannot, gravées par Georges Lemoine ; elles sont en noir et blanc, d’elles unes ans le texte, les autres hors texte. C’est la reprise de l’édition de 1901 : Albin Michel est en effet le continuateur de la Librairie Ollendorff. Sur la couverture, jaune et dépourvue de dessin, le titre est sur deux lignes, mais en majuscules cette fois. Réédition en 1935.

• Paris, G. Crès et C^{ie}, « Bibliothèque de l’Académie Goncourt », janvier 1925, 256 pages (14 x 22 cm). Sur la page de garde, portrait de Mirbeau par Félix Vallotton, d’après la toile conservée au musée de Grenoble. Tirage limité à 1 650 exemplaires numérotés, imprimés sur velin Lafuma, dont 150 hors commerce. Sur la couverture, petit dessin rectangulaire, représentant un petit homme nu sur un piédestal, les jambes croisées, appuyé contre un arbre aux branches duquel est accrochée une banderole portant le nom de l’éditeur. Le principe de la collection, dont *Le Calvaire* est le dixième volume, est qu’il ne doit pas y avoir de réimpression. Le volume comporte la préface de Mirbeau pour la neuvième édition.

• Paris, Mornay, collection « Les Beaux Livres », n° 41, 1928, 365 pages in-8°. Illustrations d'Hermann-Paul (25 bois originaux en couleurs, dont un frontispice et 24 en-tête et culs-de-lampe). Tirage de 1 083 exemplaires numérotés, dont 83 hors commerce ; 867 ont été imprimés sur Rives et 52 sur Japon. Sur la couverture, dans un grand cadre rectangulaire, le titre ressort en grosses lettres rouges sur deux lignes ; petit dessin de tête de femme en forme de losange. Sur la page de garde, portrait en couleurs d'une femme debout devant une toile blanche, enchaieautée, avec une voilette et une rise piquée sur mon manteau.

• Paris, Éditions Nationales, 1934, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 5), 241 pages.

• Paris, André Sauret Éditeur, Imprimerie Nationale, collection du « Grand prix des meilleurs romans d'amour », n° 10, 1958, 328 pages in-8° (format 16,5 x 22,5 cm), le tout protégé par l'insertion dans un boîtier. Tirage limité à 3 000 exemplaires numérotés, sur velin d'Arches, et à 300 exemplaires sur grand vergé d'Arches, numérotés en chiffres romains, plus 150 exemplaires marqués H. C., réservés aux amis et collaborateurs de l'édition. Sur la couverture, sobre et jaune clair, la collection est indiquée en haut et en italiques, le titre est en grosses majuscules et sur deux lignes ; elle ne comporte pas d'illustration, mais on trouve, sur la page de garde, une lithographie originale d'André Minaux représentant la tête du romancier, au demeurant peu reconnaissable. Préface de Gérard Bauër (pp. 11-29), qui souligne la force du tempérament du romancier, omniprésent dans son œuvre, son imprégnation romantique et les combats qu'il a menés, toujours « *du bon côté* ».

• Paris, U. G. E., 10/18, 1977, collection « Fins de siècle ». Très brève préface d'Hubert Juin (pp. 7-8). Réédition en 1986, avec, sur la couverture, une illustration de Georges Jeannot montrant une femme nue vue de dos, un genou sur un lit, le bras de son amant passé autour de sa taille ; le nom de l'auteur et le titre sont en haut et à gauche, en lettres minuscules blanches de taille moyenne.

• *Combats pour l'enfant*, Vauchrézien, Ivan Davy, 1990. On y trouve un extrait du chapitre I, présenté brièvement par Pierre Michel (pp. 37-45).

• Paris, Mercure de France, 1991. Couplé avec *L'Abbé Jules* et *Sébastien Roch*. Cf. *infra* la notice sur les *Romans autobiographiques*.

• Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, dans le tome I de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 5), 2000, pp. 117-303. Introduction (pp. 99-110), bibliographie (pp. 111-115) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1143-1176) de Pierre Michel. La préface de Mirbeau à la neuvième édition du roman est reproduite. C'est l'édition de référence.

• Éditions La Bibliothèque Digitale, in *Anthologie de la Littérature - Romans et Nouvelles*, 2008 (ISBN : 978-2-917628-02-7) 2008. Il s'agit d'un énorme DVD-Rom contenant une bibliothèque virtuelle de 1 551 œuvres au format PDF.

• Amazon Kindle, 2012, 332 pages. Sur la couverture, comme dans les autres volumes de la collection, le titre, en assez grandes lettres minuscules, se détache dans la partie supérieure, sur un fond clair, et le nom de l'auteur, en petites majuscules blanches, se détache médiocrement sur un fond sombre, dans la partie supérieure.

• Hachette-BNF, mai 2012, 325 pages (23 x 15 cm). Sur la couverture, où l'on voit des étagères pleines de livres, un rectangle blanc, au centre, comporte le titre, en petites minuscules noires, avec, entre parenthèses, la mention « 7e édition, 1887 ». Il s'agit apparemment du scan de l'édition originale parue chez Ollendorff.

- Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- Chapitre.com, janvier 2014 ; 38 €. Il s'agit d'un volume scanné d'après l'édition originale du roman, fournie en ligne par Gallica, et imprimé à la demande, d'où son prix élevé. La couverture, vraiment moche et dépourvue d'illustration, fait apparaître deux fois le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur, en petits caractères noirs.

- FV Éditions, mai 2014 ; 1,49 €. Il s'agit d'un livre numérique, format eûb. Sur la couverture, en couleurs, le nom de l'auteur, tout en haut, se détache sur un fond très sombre, en toutes petites lettres majuscules blanches ; le titre, au milieu, sur deux lignes, est en lettres majuscules rouges de taille moyenne ; dans la partie inférieure, l'illustration est celle d'un mystérieux individu en veston et chemise blanche, dont la tête est apparemment entièrement couverte de bandelettes.

- *Le Calvaire* (illustré), Amazon Media, 2015, 226 pages. Il s'agit d'un livre numérique format Kindle. Le texte a été simplement emprunté à Wikisource. Sur la couverture, divisée en trois bandes horizontales et colorées d'inégale longueur, le titre, complété par la mention "illustré" entre parenthèses, se trouve, sur trois lignes, dans la partie supérieure, en très fines minuscules de grande taille : Le nom de l'auteur, en fines majuscules de petite taille, se trouve dans l'étroite bande médiane et a du mal à se détacher du fond vert ; dans la partie inférieure, photo de Mirbeau à sa table de travail, empruntée à Wikipédia.

- Bibebook, juin 2015, 208 pages. Couverture sobre, dépourvue d'illustration. Le volume, qui est une reprise de l'édition de la Bibliothèque du Québec, comporte la préface de Mirbeau à la neuvième édition du roman. Accessible en ligne : <https://www.bibebook.com/bib/le-calvaire>, https://books.google.fr/books?id=thIXCwAAQBAJ&pg=PP2&lpg=PP2&dq=978-2-8247-1702-9&source=bl&ots=-bN2JSIrL_&sig=ACfU3U02eKG7_T1RxOHKp5DZhxalT6wW5g&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj-dj-yb-Z3iAhWH0eAKHf_uDLAQ6AEwAnoECAUQAQ#v=onepage&q=978-2-8247-1702-9&f=false et https://books.google.fr/books?id=thIXCwAAQBAJ&dq=978-2-8247-1702-9&hl=fr&source=gbs_navlinks_s.

- Angers - Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, novembre 2016, 243 pages. Préface de **Pierre Michel** (pp. 3-16), chronologie et bibliographie. Il s'agit de la reprise de l'édition numérique de 2003 (voir *infra*), imprimée à une centaine d'exemplaires.

- *Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre*, Éditions Plume de Carotte, Toulouse, juin 2017. Extrait du roman, pp. 33-42.

- Len Pod, juin 2017 ; 45 €. Couverture cartonnée, sombre (marron) et dépourvue d'illustration ; le titre est au centre en petits caractères noirs, suivi, entre parenthèses, de la mention « septième édition » et par une deuxième mention de l'auteur, dont le nom apparaît tout en haut.

- Prodinova, Paris, février 2019, 204 pages. Sur la couverture, en couleurs, photo d'une belle jeune femme endormie, couchée sur le côté et vue de face, la main sur la cuisse et le décolleté plongeant ; le nom de l'auteur, juste en dessous, est en petites minuscules blanches, et le titre, tout en bas, en minuscules blanches de grande taille.

- La Gibecière à Mots (format Kindle), novembre 2019, 235 pages ; 1,99 €. Sur la couverture, en couleurs, dessin de la moitié de la tête de Mirbeau sur la partie gauche ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en lettres manuscrites blanches de petite taille ; le titre, au centre, en

minuscules blanches de taille moyenne.

- Amazon Media, s. d. (2020), 264 pages (1982 KB pour liseuses Kindle) ; 2,10 €. Sur la couverture, en couleurs, illustration grand format d'Hermann-Paul, représentant Juliette Roux enchaieutée et chaudement vêtue ; dans la partie inférieure, le titre, en épaisses majuscules blanches, est suivi de la mention entre parenthèses « (Annoté) », et le nom de l'auteur, en dessous, est en fines majuscules blanches de petite taille.

- Books on Demand, avril 2020, 227 pages (704 KB pour liseuses Kindle) ; 3,49 €. Sur la couverture, on aperçoit, de dos, la tête d'une femme aux longs cheveux, qui pose ses doigts sur une vitre lumineuse ; le titre est en bas, en majuscules blanches de taille moyenne ; au-dessus, la mention « Classique », et au-dessous, le nom de l'auteur, en plus petits caractères.

- Independently published, Collection Mirbeau, août 2020, 149 pages ; 5,25 € Sur la couverture, dépourvue d'illustration et sombre, le titre est au centre, sur deux lignes, en minuscules blanches d'assez grande taille, et le nom de l'auteur, au-dessous, est inscrit, en petites lettres blanches, dans une bande verte ; tout en haut, en grand et sur deux lignes, la mention « Collection Mirbeau ».

- Independently published, août 2021, 89 pages grand format ; 5,28 €. Édition apparemment illustrée. La présentation du roman est empruntée à la notice de Wikipédia. La couverture, en couleurs, présente le tableau d'un couple nu, la femme assise, et l'homme suppliant, le sexe visible, qui pose sa tête sur ses cuisses enlacées ; le titre, au-dessus, et le nom de l'auteur, au dessous, sont en grandes majuscules blanches. Les premières pages du chapitre I sont en accès libre sur Amazon : https://www.amazon.fr/calvaire-Format-15-%C3%A9dition-illustr%C3%A9e/dp/B09DMXZM76/ref=sr_1_65?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639345187&s=books&sr=1-65&asin=B09DMXZM76&revisionId=&format=4&depth=1.

- *Le Calvaire*, Independently published, septembre 2022, 315 pages ; 24,25 ou 37,97 €. Sur la couverture, photo d'un couple 1900 dans une salle à manger, l'homme, debout, tend un doigt à une femme assise pour l'aider à se lever ; le nom de l'auteur est tout en bas, en très petits caractères peu lisibles, et le titre tout en haut, en minuscules fines et rouges d'assez grande taille, sur un fond jaunâtre.

- *Le Calvaire*, Independently published, décembre 2022, 100 pages grand format. Sur la couverture, photo de Mirbeau en gros plan ; au-dessous, inscrits sur trois bandes vertes, se trouvent le titre, la mention « livre oublié en 1887 », et le nom de l'auteur, en minuscules jaunes de petite taille.

- En Angleterre :

- Londres, Forgotten Books, collection "Classic reprint", septembre 2015, 332 pages (15,9 x 22,9 cm). Sur la couverture, dépourvue d'illustration, mais entourée de festons, le titre est en très grosses majuscules romaines, sur deux lignes, cependant que le nom de l'auteur, dans la partie inférieure, est en majuscules gothiques de petite taille. Il s'agit du scd d'une des toutes premières éditions du roman, où apparaissait la préface de Mirbeau.

- DigiCat, décembre 2022, 252 pages (1390 KB). Sur la couverture, en noir et blanc, photo de la Tour Eiffel ; le nom de l'auteur, sur deux lignes, et tout en haut à gauche, et le titre, tout en bas à droite, sont en italiques et en majuscules blanches.

- Aux États-Unis :

- Memphis, Books LLC, « Classics Series », juillet 2011, 78 pages grand format (18,9 x 24,6 cm), sur trois colonnes. Sur la couverture, à fond vert, l'image centrale, en couleurs, est celle d'une fleur épanouie, en très gros plan ; le titre est en grosses majuscules blanches, le nom de l'auteur en petites majuscules blanches, au-dessus de l'illustration. Le texte comporte dix-sept illustrations, dont quatre de Félicien Rops et deux de Georges Jeanniot ; elles sont empruntées à la version de Wikisource (voir *infra*).

- Createspace, novembre 2014, 222 pages. La couverture, en couleurs, présente une illustration : une belle jeune femme, le dos dénudé, est apparemment en train de se déshabiller ; le nom de l'auteur, juste en dessous, est en petites minuscules blanches, et le titre, tout en bas, est en épaisses minuscules d'assez grande taille. Il s'agit apparemment de volumes imprimés à la demande et diffusés par Amazon.

- Createspace Independent Pub, février 2015, 448 pages. Sur la couverture, image d'un calvaire, situé sur une pente herbue ; le titre, en grosses majuscules noires, est inscrit dans un bandeau, qui comporte aussi, juste au-dessous et en petits caractères, le nom de l'auteur. Mais cette couverture n'est pas disponible pour les acheteurs de la version kindle.

- Amazon Media, 2016, 753 pages. Le volume, destiné à des lecteurs kindle, comprend aussi *Le Journal d'une femme de chambre* et *Le Jardin des supplices*. La couverture, en couleurs, présente une belle femme nue vue de face, style Bouguereau, en train de retoucher sa coiffure ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en majuscules jaunes d'assez grande taille, et les titres des trois romans, en majuscules blanches, occupent, sur huit lignes, la partie droite de la couverture.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2016, 224 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, sombre, une photo de Mirbeau vers 50 ans, la moustache conquérante, et vu de trois-quarts ; le titre, en grosses minuscules blanches, et le nom de l'auteur, en petites minuscules blanches, s'inscrivent dans une bande verticale noire, sur la gauche de la couverture.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2017, 450 pages (15,2 x 22,9 cm). Très brève présentation de l'auteur et du roman, et préface de Mirbeau à la neuvième édition. Sur la couverture, en couleurs, une très belle jeune femme blonde, en robe rouge fort échancrée, est vue de dos, assise devant un écritoire et une feuille de papier, les jambes découvertes, les pieds nus et le dos fort dénudé ; le nom de l'auteur, en fines minuscules rouges et italiques, se trouve verticalement, sur le côté gauche, cependant que le titre apparaît deux fois : verticalement, en épaisses minuscules rouges, au-dessus du nom de l'auteur, et, horizontalement, au-dessous de l'illustration, en lettres plus petites et plus fines.

- JBR, 228 pages, mars 2017. Il s'agit d'un e-book diffusé par Rakuten et Kobo. Sur la couverture à fond rouge, illustration de Félicien Rops, présentant une femme nue vue de face et se tordant de plaisir, entre les pattes d'un satyre, homme à tête de bouc, crucifié, et qui bande superbement ; le titre est juste au-dessus, en minuscules blanches de grande taille, et le nom de l'auteur en dessous, en minuscules blanches de taille moyenne. La présentation du roman est empruntée à la notice du *Dictionnaire Octave Mirbeau...* Des illustrations sont supposées accompagner le texte, sans précision.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, juillet 2017, 208 pages ; 8,45 €. Sur la couverture, à fond blanc, petite photo d'un couple en train de s'embrasser, dans un cadre carré ; le titre est au centre, en élégantes minuscules manuscrites, le nom et le prénom de l'auteur tout en bas, en minuscules d'imprimerie.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2018, 190 pages ; 6,22 €. Sur la couverture, des figures géométriques bleutées sur la gauche, et, sur la droite, le titre, en minuscules noires assez épaisses, mais d'assez petite taille, et, au-dessus, le nom de l'auteur en fines et petites majuscules.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, juillet 2018, 314 pages (15,2 x 22,9 cm). La couverture, sobre et claire, est dépourvue d'illustration ; le titre est au centre, en épaisses majuscules noires, et le nom de l'auteur tout en bas, en fines majuscules de petite taille, le tout encadré par des fioritures.

- Independently published, janvier 2020, 234 pages grand format (31,6 x 27,9 cm) ; 7,37 €. Sur la couverture, illustration d'Hermann-Paul représentant Juliette Roux, emmitouflée et enchaieautée, devant une toile blanche ; le titre, en toutes petites minuscules rouges difficilement lisibles, est à la hauteur de son ventre, suivi de la mention « (annoté) » ; le nom de l'auteur, en tout petits caractères, est tout en bas sur la droite, et se détache très mal.

- Independently published, édition Collector, avril 2021, 108 pages. La couverture, à fond noir, ne comporte pas d'illustration ; le titre, sur une seule ligne et en majuscules blanches, est inscrit au centre d'un cadre enguirlandé, cependant que le nom de l'auteur, tout en bas, est en fines majuscules de petite taille. Brève présentation du roman sur la quatrième de couverture.

- Culturea, janvier 2023, 258 pages. Sur la couverture, figure curieusement la photo d'une pyramide maya illuminée par le soleil couchant ; au-dessous, sur une bande noire, se détachent en blanc le titre et le nom de l'auteur ; et, tout en bas, est curieusement précisé « Un roman de Octave Mirbeau »... Une bonne partie du volume est accessible en ligne sur Google books : https://www.google.fr/books/edition/Le_Calvaire/9ESwEAAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=%E3%82%AA%E3%82%AF%E3%82%BF%E3%83%BC%E3%83%B4%E3%83%BB%E3%83%9F%E3%83%AB%E3%83%9C%E3%83%BC&printsec=frontcover.

- Culturea, septembre 2023, 192 pages ; 15,90 €. Le titre et le nom de l'auteur se détachent, en minuscules blanches, sur la partie inférieure et noire de la couverture ; dans la moitié supérieure, dessin en couleurs de feuilles et lianes stylisées.

- Independently published, octobre 2023, 325 pages ; 8,97 €. Sur la couverture à fond noir, un portrait de Mirbeau vers 1890 occupe la partie centrale, au-dessus, le titre, en épaisses minuscules blanches, et au-dessous le nom de l'auteur, en lettres blanches itou.

- En Inde :

- Hyderabad, Pranava Books, 2018, 380 pages. Reprint de l'édition française de 1902, illustrée par Georges Jeannot ; impression à la demande.*

- Prabhat Prakashan, New Delhi, août 2024, 259 pages. Il s'agit d'une version kindle, qui existe aussi en version brochée, Sur la couverture, en couleurs, le titre est tout en haut, sur deux lignes, en lettres minuscules jaunes de grande taille, et le nom de l'auteur tout en bas, en majuscules blanches de petite taille ; au centre, vu de face, un homme assis, barbu et chevelu, à l'allure christique,

visiblement au bout du rouleau, les jambes écartées et les mains croisées.

- En Italie :

- Bari, Edizioni Graphis, collection « Tradurre@ », juin 2011, 496 pages + XXIV (14 x 21 cm). Il s'agit d'une édition bilingue : le texte français est sur les pages de gauche et la traduction italienne sur les pages de droite (voir plus bas, dans le paragraphe « En italien »).

- Sur Internet :

- Montréal, Bibliothèque électronique du Québec, (BeQ) collection « À tous les vents », volume 187, 286 pages, <http://jydupuis.apinc.org/vents/mirbeau-calvaire.pdf>. Sur la couverture, blanche, médaillon comportant une petite photo de Mirbeau vers 45 ans. La dédicace au père de Mirbeau a été conservée, et la préface à la neuvième édition a été reproduite : l'édition est donc calquée sur celle de l'*Œuvre romanesque*. Le volume est aussi accessible sur le site d'Ibiblio, <http://www.ibiblio.org/beq/vents/mirbeau-calvaire.pdf>, 360 pages ; sur la couverture dessin de Georges Jeannot de l'édition de 1901).

- Paris, Internet, site Gallica de la B.N.F., 319 pages : <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-80417> ou <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k80417f.r=Mirbeau.langFR> Il s'agit de la numérisation, en mode optique, de l'édition Ollendorff datée de 1887.

- Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, accessible *on line* (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xcalvaire/pdf>), 2003, 243 pages. Préface de Pierre Michel, « Du calvaire à la rédemption » (pp. 3-16), chronologie (pp. 17-23) et bibliographie (pp. 239-243). La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. La préface de Mirbeau à la neuvième édition du roman est reproduite (pp. 21-23). En annexe est reproduit un article de Mirbeau paru le 1^{er} décembre 1882 dans *Le XX^e siècle*, « Les Filles » (pp. 234-238), annoté par Pierre Michel. Le texte est aussi consultable sur le site de Google Books, http://books.google.fr/books?id=_F0IW61tvWkC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=D CeK7cixncOpwFX98G3hydO2194.

- Internet, site de la Fraternité littéraire : http://fraternitelibertaire.free.fr/liste2_des_ouvrages.htm.

- Internet, site italien de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT03.ZIP>. L'accès est réservé aux abonnés. C'est une édition destinée aux aveugles, et qui respecte les exigences du Braille et de la synthèse vocale.

- Internet, site d'Ebooksgratuits : http://www.ebooksgratuits.com/liste_perso.htm et <http://www.ebooksgratuits.org/newsendbook.php?id=1456&format=pdf>, juillet 2007, 258 pages. Sur la couverture, blanche, le nom de l'éditeur figure sur une bande rouge et verticale à gauche ; figure de Mirbeau d'après l'Album Mariani. La dédicace de Mirbeau à son père a été conservée, mais non sa préface à la neuvième édition du roman.

- Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Calvaire, juillet 2007 (il s'agit de la version précédente). Une douzaine d'illustrations : reproductions de dessins de Jeannot et de toiles ou dessins de Félicien-

Rops, Claude Monet, Jean Béraud, Henri Moret, etc. On y trouve aussi, en fac-similé, le scan de l'édition originale : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Mirbeau_-_Le_Calvaire.djvu.

- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2324164/Le-calvaire>, ou <http://www.scribd.com/doc/4086393/Le-Calvaire>, ou <http://www.scribd.com/doc/8672428/Mirbeau-Le-Calvaire>, 2008. Il s'agit de la version de Ebooks libres et gratuits.

- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5152283/Octave-Mirbeau-Le-calvaire>, septembre 2008, 360 pages. Il s'agit de la version de la Bibliothèque électronique du Québec. Sur la couverture, dessin de Georges Jeannot.

- Site de la Librairie Immatériel : <http://librairie.immateriel.fr/fr/ebook/2000000013909/le-calvaire>. Il s'agit de l'édition Ebooks libres et gratuits.

- Internet, site de Calaméo, <http://fr.calameo.com/books/0000093234cf1509d6723>, 15 décembre 2008, 360 pages. Même édition que la précédente et même couverture.

- Internet, site de Mobipocket, <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139824>, 2009. L'accès en est payant (0,99 €).

- Internet, site de In libro veritas, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre25731.html>, 26 septembre 2009, 274 pages. Cette édition comporte la préface de Mirbeau à la neuvième édition du roman.

- Internet, site de Livres et ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=5499>, 194 pages, 2009.

- Internet, site de Docstoc, <http://www.docstoc.com/docs/7623422/mirbeau-calvaire>, 23 juin 2009. Il s'agit de l'édition de la BeQ.

- Internet, site de Slideshare, <http://www.slideshare.net/jydupuis/mirbeau-calvaire>. C'est de nouveau l'édition de la BeQ.

- Internet, site polonais de Bezkartek, http://www.bezkartek.pl/ti-v-ti77000/Ebook_Le_calvaire/Powiesci_i_opowiadania/Mirbeau_Octave.jsf. Accès payant.

- Internet, site d'Atramenta, <http://www.atramenta.net/lire/le-calvaire/25731>, mars 2011, 254 pages. Il s'agit de nouveau de l'édition de la BeQ. Sur la couverture, reprise d'une illustration de Georges Jeannot.

- Internet, site de Feedbooks, <http://fr.feedbooks.com/book/5832/le-calvaire>, s. d. C'est la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

- Internet, site de Youboox livres de droit, 2012, 256 pages, <http://www.youboox.fr/books/895-le-calvaire-octave-mirbeau>. Au centre de la couverture, blanche, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre, sur une ligne, est en minuscules noires assez grandes, le nom de l'auteur est en minuscules noires de taille moyenne.

- Internet, site de Lire des livres, <http://www.lire-des-livres.com/le-calvaire/>, sans indication de date (2012 ?).

- Internet, site de Hightech-planet, <http://www.hightech-planet.com/mirbeau-octave->

/677-le-calvaire.html (2012 ?). Il s'agit de la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits de 2007.

- Internet, Nook ebook, novembre 2013 (vendu par Barnes and Nobles). Il s'agit du scan de la 16^e édition du *Calvaire*, parue chez Ollendorff en janvier 1887.

- Internet, site de Littérature audio, http://sd-36232.dedibox.fr/Mirbeau_-_Le_calvaire.zip ou http://sd-36232.dedibox.fr/Mirbeau_-_Le_calvaire_Chap_01.mp3, 21 décembre 2013. Il s'agit de la lecture intégrale du roman par René Depasse (durée : 9 h. 45).

- Internet, site des Livres mouvants, <http://www.leslivresmouvants.com/livres/le-calvaire>, juin 2014. Sur la couverture à fond blanc, dessin en couleurs d'un soldat en tenue, le sac sur le dos, assis par terre et en train d'écrire sur une feuille posée sur ses genoux ; le titre est au-dessous du dessin, en caractères sombres, majuscules plutôt épaisses et de grande taille ; le nom de l'auteur, juste en dessous, est en lettres majuscules plus fines et plus claires.

- Internet, site de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=zSIMcaTZWvg> , 16 octobre 2014, et <https://www.youtube.com/watch?v=D6zDuWohWwg>, 1er décembre 2015. Il s'agit de la reprise de Littérature audio, version René Depasse.

- Internet, site de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=h8GJNXvxRTU>, octobre 2016. Extrait lu par Charlotte Noyelle.

- Éditions La Piterne, février 2017, 203 pages. Prix : 3,99 €. Dans le même volume se trouve *Sébastien Roch*. Sur la couverture, image, en couleurs, d'un calvaire sur un petit monticule, en provenance de... Mirebeau-en-Poitou (*sic*) ; au-dessus, *Le calvaire*, en épaisses minuscules rouges formant un arrondi : en-dessous, *Sébastien Roch*, également en rouge, sur deux lignes formant un arrondi et pas très visibles ; tout en bas, le nom de l'auteur, sans son prénom, en épaisses majuscules rouges. À la différence de *Sébastien Roch*, *Le Calvaire* ne comporte aucune préface.

- Site Internet du Libertaire : http://www.libertaire.xyz/Mirbeau_le_calvaire.pdf. Il s'agit de l'édition du Boucher.

[N. B. Une adaptation théâtrale du *Calvaire* a été réalisée par Maurice de Féraudy et représentée à Bruxelles, au Théâtre Royal du Parc, au cours de la saison 1936-1937.

Par ailleurs, Yves Lebeau a réalisé une adaptation radiophonique du *Calvaire* sous le titre *Le Jardin des passions* (France-Culture, 1991.)

☐ Traductions :

¶ En allemand :

En Allemagne :

- *Ein Kriegsbild* ["un tableau de la guerre"], *Deutsche Revue über das gesamte nationale Leben der Gegenwart*, juillet 1889, pp. 89-112. La traduction est de la grande pacifiste allemande **Bertha von Suttner**, qui introduit brièvement le chapitre II du roman et traduit aussi en allemand la lettre de Mirbeau accordant son autorisation (pp. 89-90). Le texte est accessible en ligne sur SLUB, <http://digital.slub-dresden.de/werkansicht/df/4659/101/0/> , et sur Scribd : <https://fr.scribd.com/document/357340641/Octave-Mirbeau-Ein-Kriegsbild>

• *Ein Golgotha - Roman aus dem Jahre 1870/1871* [”roman sur l’année 1870-1871”], München (Munich) – Leipzig - Paris, Albert Langen, 1896, 393 pages (+ XII) (20 x 13,5 cm). Traduction de Thérèse Krüger, la seule autorisée, est-il précisé.*

• *Ein Golgotha [sic]*, Gemeinfreies Buch, septembre 2020, 381 pages (1074 KB pour Kindle) ; 0,00 € ! C’est la version numérique de la traduction allemande du *Calvaire* par Thérèse Krüger, parue en 1896, chez Albert Langen. La couverture, sobre et dépourvue d’illustration, comporte une partie supérieure en jaune, où s’inscrit le titre, en petites minuscules, et une grande partie verte, où se trouve le nom de l’auteur. On peut se procurer cette version numérique chez Amazon : https://www.amazon.fr/Ein-Golgotha-German-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B08JHC5Z9J/ref=sr_1_478?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1608917260&s=books&sr=1-478.

- En Autriche :

• *Golgotha*, Acéphale Verlag, Graz-Wien, septembre 2023, 404 pages ; 14,75 €. Traduction de Thérèse Krüger. Le roman est curieusement sous-titré « Ein Roman aus dem Jahre (1870 / 1872 », comme s’il s’interrompait en 1872 ; dans la première traduction de 1896, chez Langen, le sous-titre indiquait 1871... Autre bizarrerie : sur la page intérieure de titre, *Golgotha* devient *Golgatha*. Plus pertinente est l’insertion de l’avant-propos (« Vorrede ») de Mirbeau lui-même, en date du 7 décembre 1886. Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit plusieurs morceaux de visages ; au milieu, sur une bade noire se détachent le titre, en épaisses minuscules blanches, et, sur la gauche et sur deux lignes, les nom et prénom de l’auteur en caractères gothiques.

¶ En anglais :

- En Angleterre :

• *Le Calvaire*, Sawtry, Dedalus / Hippocrene, collection « Empire of the Senses » [“l’empire des sens”], 1995, 232 pages (12,5 x 19,5 cm). Traduction de Christine Donougher, fidèle, mais entachée de quelques gallicismes. Introduction d’**Adrian Murdoch** (pp. 9-12). Dessin de couverture d’après un peintre anglais, représentant un jeune homme en buste, le visage allongé et l’air sombre, avec un jabot de dentelle et tenant un modeste vase de fleurs.

• *Calvary*, Dodo Press, octobre 2008, 216 pages (22 x 15 cm). C’est la reprise de la traduction de Louis Rich de 1922 (voir la notice suivante). Sur la couverture, reprise du dessin de Georges Jeannot qui illustrait l’édition française de 1901 ; il est entouré d’une grosse bordure noire, au-dessous de laquelle le titre et le nom de l’auteur sont en petites minuscules. Apparemment Dodo Press republie à la demande des livres introuvables.

• *Calvary, a novel*, Zinc Read, août 2024, 188 pages. Sur la couverture, en couleurs, le titre est tout en haut, sur deux lignes et en minces lettres manuscrites, et le nom de l’auteur, également sur deux lignes, en majuscules noires ; juste en dessous ; le reste de la couverture est occupé par des formes colorées sans signification précise.

- En Australie :

• *Calvary*, Sydney, Wentworth Press, février 2019, 268 pages (15,6 x

23,4 cm) ; 23,24 €. Comme toujours chez cet éditeur, la couverture est toute noire, et le titre, en haut, et le nom de l'auteur, en bas, sont en petits caractères clairs. Il s'agit toujours de la vieille traduction de Louis Rich, tombée dans le domaine public.

- En Autriche :

• *The Calvary : Passion of a Lover* [“le calvaire : la passion d'un amoureux”], Vienne, E-Artnow, décembre 2020, 120 pages ; 6,01 €. Nous ignorons s'il s'agit d'une traduction nouvelle, mais il est beaucoup plus probable que c'est une nouvelle reprise de la vieille traduction de Louis Rich, accompagnée d'un sous-titre explicatif. Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit des fleurs rouges au premier plan et dans le fond, une tour de cathédrale qui se profile ; le titre, sur deux lignes, est tout en haut, en épaisses majuscules noires de grande taille, et le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en petites majuscules rouges fort écartées.

- Au Canada :

• *Calvary*, Moncton, Scholar's Choice Edition, février 2015, 270 pages (18,9 x 24,6 cm). La couverture, verte, ne comporte pas d'illustration ; si le nom de l'éditeur, tout en bas, est en gros caractères, le titre est en petites minuscules blanches, et le nom de l'auteur en minuscules, également blanches, encore plus petites. Le nom du traducteur n'est pas indiqué, mais il s'agit très probablement de la vieille traduction de Louis Rich (voir la notice suivante), qui est tombée dans le domaine public. La mention «Scholar's Choice » indique que ce roman a été choisi par des lycéens comme particulièrement important pour la civilisation.

- En Écosse :

• *Calvary*, Glasgow, Good Press, décembre 2019, 280 pages. C'est la reprise de la vieille édition américaine de Louis Rich. Sur la couverture, en couleurs, illustration présentant une croix de pierre devant un vitrail lumineux ; le nom de l'auteur est tout en haut, en petites majuscules blanches, et le titre tout en bas, en minuscules blanches de très grande taille.

-

- Aux États-Unis :

• *Calvary*, New York, Lieber and Lewis, 1922, 266 pages Traduction de Louis Rich. Sur la couverture, un sous-titre entre parenthèses, « A novel » [“un roman”] ; sous le nom de l'auteur, une précision, « Membre de l'Académie Goncourt » ; et un petit dessin représentant un coq vu de profil, qui se détache sur un cercle noir. En quatrième de couverture, Jean Mintié est présenté comme la victime de sa capacité d'analyse et de dissection des mouvements de l'âme. Le volume est consultable en ligne sur le site Internet du Hathi Trust : <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=pst.000046037602;view=1up;seq=7>.

• *Calvary*, New York, Albert et Charles Boni, 1924, 266 pages. Probablement le même traducteur que dans la précédente édition.*

• *Calvary*, Charleston, Bibliolife - Bibliobazaar, janvier 2009, 266 pages (20.3 x 12.7 cm). La couverture, sur fond blanc, présente un quadrilatère en couleurs, où une chaise en bois, vue de face, est adossée à une palissade foncée ; le titre et le nom de l'auteur sont en

dessous, sur la droite, en lettres minuscules noires. Il s'agit de la réédition, à l'identique, de la traduction de Louis Rich de 1922. Il semble que l'éditeur imprime les volumes au fur et à mesure des commandes. Dans une autre version, la couverture présente, sur un fond blanc, une espèce de cadran dans un rectangle, au-dessus duquel figure le titre, en petites majuscules bleues, cependant que le nom de l'auteur est relégué sous le cadran, en petites minuscules rouges. Dans une troisième version, l'image, en couleurs, est celle d'une mer tranquille, avec un petit rocher qui pointe. Le texte est également accessible sur Internet : http://books.google.com/books?id=f8yXEzM3J64C&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&source=bl&ots=IrpBWxusCw&sig=fC3JZI-ZoZPKSxaQTeSdq3WqTCQ&hl=tr&ei=c6enS4CMD8m54gaNw6SBaw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=8&ved=0CCMQ6AEwBzhk#v=onepage&q=&f=false.

- *Calvary*, Nabu Press, 2011. Réédition de la traduction américaine de 1922 ; l'impression se fait à la demande. La couverture en couleurs présente, curieusement, une boussole ; sous-titre entre parenthèses, « a novel » [“un roman”] ; les noms de l'auteur et du traducteur (Louis Rich) sont en dessous, en petits caractères.

- *Calvary, a novel*, Indiana: Repressed Publishing LLC, 2012. C'est la réédition à l'identique de la traduction américaine de Louis Rich, parue en 1922, même la couverture est identique et indique la date de 1922.

- *Calvary (a novel)*, Forgotten Books [“livres oubliés”], collection « Classic Reprint Series », juin 2012, 278 pages (22,9 x 15,2 cm). C'est le reprint de l'édition de 1922, dotée d'une nouvelle couverture : elle comporte deux bandes horizontales, l'une claire, l'autre foncée, coupées par une zébrure en diagonale ; le titre est dans la partie supérieure, en majuscules noires de taille moyenne : le nom de l'auteur et celui de l'éditeur se trouvent dans la partie inférieure, en lettres minuscules gothiques de petite taille.

- *Calvary*, Echo Library, mai 2015, 156 pages (15,2 x 22,9 cm). Traduction de Louis Rich. La couverture, à fond marro, comporte en son centre un rectangle décoratif, le titre est tout en haut, en petites lettres minuscules blanches, de même que le nom de l'auteur, juste au-dessous.

- *Calvary (a novel)*, Leopold Classic Library, 28 août 2015, 274 pages. Traduction de Louis Rich. Sur la couverture, photographie en couleurs d'une toile impressionniste représentant des nénuphars, sans doute de Claude Monet ; le titre, au-dessous, s'inscrit dans une bande blanche ; le nom de l'auteur et celui du traducteur, tout en bas, sont en petites minuscules manuscrites.

- *Calvary (a novel)*, Scarlet Letters, février 2017, 228 pages (14 x 21,6 cm). Bien que ce ne soit pas précisé, il s'agit de la vieille traduction de Louis Rich, précédée d'une préface ahurissante, sans rapport avec le roman, et intitulée « A history of erotic literature ». Sur la couverture rougeâtre, apparaît le corps d'une jeune femme nue, le visage légèrement tourné ; le nom de l'éditeur, en lettres minuscules de très grande taille, se trouvent tout en haut et tout en bas, cependant que le titre est au centre, en majuscules blanches de taille moyenne, et le nom de l'auteur, au-dessous, en petites lettres manuscrites blanches.

- *Calvary*, Amazon Media, s.d. (2020?), 306 pages. Version kindle, imprimable à la demande. C'est la reprise de la vieille traduction de Louis Rich. Sur la couverture en couleurs, illustration colorisée (rougeâtre) de Georges Jeannot, montrant une femme nue, vue de

dos, étreinte par son amant ; tout en haut, le nom de l'auteur et le titre sont en lettres minuscules blanches de taille moyenne, qui ressortent bien.

- *The Calvary*, Musaicum Books Romance Classics, mai 2021, 274 pages. Il s'agit d'un e-book, destiné à des liseuses Kindle, et probablement de la reprise de la vieille traduction de Louis Rich. Sur la couverture, en couleurs, le premier plan présente des branches de rosier ; au deuxième plan, on aperçoit un clocher octogonal ; le titre est tout en haut, sur deux lignes et en très grandes majuscules noires, cependant que le nom de l'auteur, juste en dessous, est en très fines majuscules, de petite taille et espacées.

- *The Passion Trilogy* [“la trilogie de la passion”], Musaicum Books, s. d. [mai 2021 ?], 850 pages. Le volume comporte trois œuvres traduites en anglais : la traduction du *Calvaire*, *The Calvary*, par Louis Rich, la traduction du *Journal d'une femme de chambre*, *The Diary of a Chambermaid*, par Benjamin Tucker, et celle du *Jardin des supplices*, *The Torture Garden*, par Alvah Bessie. Sur la couverture en couleurs, image un peu floue de deux mains dressées l'une contre l'autre ; le nom de l'auteur est tout en haut, en petites majuscules blanches, et le titre, curieux, en très grandes majuscules blanches qui ressortent sur le fond noir. Curieusement, le même volume, doté d'une couverture très légèrement différente, est présenté, sur un site russe, comme édité par e-artnow...

- *Calvary, a novel*, Alpha Edition, mai 2021, 184 pages ; 5,50 \$ format livre, ou 0,99 \$ format kindle. Sur la couverture noire, le titre, sur deux lignes, est au centre, en minuscules blanches de taille moyenne,, et le nom de l'auteur est tout en bas, en toutes petites minuscules blanches.

- *Calvary, a novel*, Writat Publisher, mai 2022, C'est la reprise du volume publié en 2015 par Createspace Independent Pub. Sur la couverture, claire, on aperçoit un livre ouvert et des lunettes posés sur une table ; le titre, en haut; est en minuscules noires de bonnetaille, tandis que le nom de l'auteur, tout en bas, est n tout petits caractères?. Près de 20 pages sont accessibles en ligne : https://www.amazon.co.jp/-/en/Octave-Mirbeau-ebook/dp/B0B8CF7KCB/ref=sr_1_41?qid=1671783482&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=english-books&sr=1-41&text=Octave+Mirbeau&asin=B0B8CF7KCB&revisionId=f633b4de&format=1&depth=1

- *Calvary*. Charleston, Legare Street Press, octobre, 268 pages. La couverture comporte l'image d'un morceau d'une immense mappemonde ; au-dessus, le titre, en majuscules blanches de bonne taille, et, juste au-dessous en petites lettres minuscules blanches, le nom de l'auteur.

- En Inde :

- *Calvary*, Hyderabad, Pranava Books, 2009, puis 2018. Reprint de l'édition américaine de 1922, impression à la demande.*

- *Calvary*, Double Books, décembre 2023, 184 pages. Sur la couverture en couleurs, photo de la façade d'une église majestueuse ; le nom de l'auteur est juste au-dessus de la pointe, en petites minuscules blanches, et le titre tout en haut, sur deux lignes, en épaisses lettres blanches.

- Au Japon :

• *Sketches and tales from the French* [“esquisses et contes traduits du français”], Tokyo, Hokuseido Press, 1935, 196 pages + XII (19 cm). Préface d’Albert Mordell (né en 1885). Le titre est en japonais sur la couverture. Il s’agit d’une anthologie de récits français traduits par l’Américain Lafcadio Hearn (1850-1904), grand admirateur du *Calvaire* : six d’Alphonse Daudet, les autres de Gautier, Flaubert, Villiers, Jules Lemaitre et Mirbeau. Seul est traduit le chapitre II du *Calvaire*, intitulé *Prussian war* [“guerre prussienne”], pp. 185-195.

- Aux Pays-Bas :

• *Calvary*. Utrecht, Aspekt B.V. Uitgeverij, octobre 2022, 268 pages. C'est la même édition que l'américaine de Charleston, seule la couverture est différente : celle-ci nous montre un vrai calvaire, avec deux hommes crucifiés.

-

- Sur Internet :

• *Calvary*, site de Archive.org de l'université de Californie, <http://www.archive.org/stream/calvaryanovel00mirbials/calvaryanovel00mirbials.djvu> ou <http://www.archive.org/download/calvaryanovel00mirbials/calvaryanovel00mirbials.pdf>, octobre 2007. Il s'agit de la numérisation image de l'édition américaine de 1922, dans la traduction de Louis Rich. On trouve aussi une version texte : http://www.archive.org/download/calvaryanovel00mirbials/calvaryanovel00mirbials_djvu.txt.

• *Calvary*, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://en.wikisource.org/wiki/Calvary_%28Mirbeau%29, janvier 2008. C'est une numérisation texte de la traduction de Louis Rich.

• *Calvary*, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/9896737/Octave-Mirbeau-Calvary>. C'est la version américaine de 1922, numérisée par l'université de Californie.

• *Calvary*, site de Cyberax, <http://www.cyberax.eu/book/51857/octave-mirbeau-calvary>, s, d, Il s'agit de la numérisation optique de la traduction de Louis Rich de 1922.

• *Calvary*, site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/125783138/Mirbeau-O-Calvary-a-Novel-1922>, février 2013. C'est de nouveau le scan de l'édition de 1922, dans la traduction de Louis Rich.

• *Calvary (a novel)* [“Calvaire (un roman)”], site Internet de Kobo, Internet Archive, http://www.kobobooks.com/ebook/Calvary-a-novel/book-c_CMQRWk3EO8t8lAN-ppog/page1.html?s=ePJ8-iaBJ0Oaysiw9FXBNg&r=6, s. d. [2012 ?]. Couverture à fond blanc, dépourvue d'illustration, titre et nom de l'auteur en grosses lettres majuscules. La traduction est celle de Louis Rich, dont le nom apparaît sur la couverture, à côté de celui de Mirbeau.

• *Calvary (a novel)* [“Calvaire (un roman)”], site Internet de Read any Book, <http://www.readanybook.com/ebook/calvary-a-novel-155715> . Il s'agit, une nouvelle fois, de la vieille traduction de Louis Rich.

¶ En bulgare :

- *Lobno miasto* [“lieu d'exécution”], Sofia, éditions de la revue Biblioteka, 1907. Traduction de P. Neïkov.*
- *Na voina*, [“en guerre”], revue *Iskustvo i critica* [“art et critique”], 1906. Traduction limitée au chapitre II, par Krintchev.*
- *Golgota*, Sofia, éd. Jivot, 1909. Traduction de Georgi Chopov. Réédition en 1918.*
- *Voina* [“la guerre”], Sofia, éd. Jivot, 1909. Traduction limitée au chapitre II, par Georgi Chopov.*

¶ En danois :

- *Vejen til Golgofa* [“le chemin du Golgofa”], Copenhague, Martins Forlag, collection « Martins Standard Udg », n° 31, 1912, 256 pages in-8°. Traduction de Valdemar Andersen.*

¶ En espagnol :

- *El Calvario*, Madrid, Ocaña y Compañía, s. d. [1889], 255 pages in-8° (18 cm). Traduction de D. Cayetano de Torre-Munoz.*
- *Le Calvaire*, Madrid, s. d.. Traduction de Cayetano de Torre-Munoz.*
- *El Calvario*, Barcelone, Publicaciones Mundial, « Biblioteca social », s. d. [années 1930], 256 pages in-8° (17 cm). Sur la couverture, cartonnée, le nom de l'auteur, Octavio Mirbeau, et le titre – sur trois lignes – sont gravés en grosses lettres minuscules d'une forme inhabituelle. Le nom du traducteur ne semble pas précisé. Sur une autre édition, le titre est sur une ligne, en très grosses capitales noires, et le nom de l'auteur, au-dessus, en toutes petites minuscules.*
- *El Calvario*, Valence, Estudios, s. d. [vers 1930 ?], 216 pages (12 x 19 cm). Le nom du traducteur ne semble pas précisé. L'illustration de la couverture, en couleurs, est de Monleón (1907-1976) : on y aperçoit des adolescents qui jouent, une jeune fille en short qui s'apprête à lancer le javelot, et un enfant à cheval sur un adulte à quatre pattes ; le titre est en très grosses lettres minuscules et bicolores, et forme un arrondi au-dessus de l'illustration, cependant que le nom de l'auteur, au prénom hispanisé en Octavio, en petites minuscules blanches, est relégué dans le coin supérieur gauche. Il s'agit apparemment d'une édition plutôt luxueuse, qui coûtait quatre pesetas, au lieu de deux pour l'édition précédente.*
- *La Guerra* [“la guerre”], Barcelone, Editorial Moderna, collection « Inquietud », 1922, vol. III, 128 pages petit format (11,5 x 16,5 cm). Traduction de R. Blanca, limitée au deuxième chapitre sur la guerre et donnée sans indication de date ni de provenance (pp. 5-55) ; elle ne comporte pas les dernières lignes du chapitre sur le retour du narrateur à Saint-Michel. Le reste du volume est constitué de textes divers, contes et chroniques, d'inspiration anarchiste (voir les notices des *Contes cruels*) et dernier chapitre, sur la guerre, de *Sébastien Roch*. La couverture est

sombre ; le titre du volume est en grosses lettres majuscules et noires, celui de l'auteur, au prénom hispanisé en Octavio, en petites majuscule ; sur les côtés, guirlandes stylisées encadrent le rectangle central.

- *La Guerra* [“la guerre”], in revue *La Revista Blanca*, Barcelona, 128 pages.

Il s’agit probablement de la même édition que la précédente.*

- *La Guerra*, Buenos-Aires, Claridad, 1923, 32 pages. Cette brochure, que nous n'avons pas vue, ne contient visiblement que le chapitre II.*

- *La Guerra* [“la guerre”], in revue *Siluetas*, Madrid, décembre 1923, 25 pages. Le chapitre II du *Calvaire* occupe la totalité de cet unique numéro.*

- *Le Calvaire*, Barcelone, Costa, 1924.*

- « La guerra » [“la guerre”], site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://es.wikisource.org/wiki/LA_GUERRA:_La_guerra, mars 2008. La traduction, due à R. Blanca, est limitée au chapitre II.

- « La guerra » [“la guerre”], site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2228608/Octave-MIRBEAU-La-guerra> et <http://documents.scribd.com/docs/owljdz1di409idqcvmo.pdf>, mars 2008. Il s'agit de la même traduction du chapitre II.

¶ En finnois :

- Une grande partie du chapitre sur la guerre – la scène du baiser au Prussien – a paru dans *Sosialisti* le 6 septembre.1910 sous le titre «Etuvariossa », qui signifie "Dans l'avant-poste". Le texte est accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/185045634/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Etuvariossa-%C2%BB>.

¶ En italien :

- *Il Calvario*, Milan, Edoardo Sonzogno, collection « Biblioteca Romantica Economica », 1887, 296 pages (19 cm). Le nom du traducteur n’est pas indiqué. Mais il est précisé que c’est la première traduction italienne autorisée.

- *Il Calvario*, Florence, Adriano Salani, 1901 (rééditions en 1908 et 1909), 291 pages. Traducteur inconnu (sans doute celui de l’édition de 1887, car il est de nouveau précisé qu’il s’agit de la première traduction autorisée). Sur la couverture, dessin représentant un couple debout, en tenue de soirée ; c’est la reprise du dessin de Jeannot, dans l’édition française illustrée de 1901. En 1908, la couverture, à fond clair, ne comporte pas d’illustration, le nom de l’auteur, au prénom italianisé en Ottavio, est en petites majuscules et le titre, centré, en grosses majuscules également noires.

- *Il Calvario*, Naples, Mario Nobile, 1902, 188 pages grand format (19,5 x 12cm). Traducteur inconnu. L’illustration de couverture, de Georges Jeannot, représente Jean Mintié en train d’étrangler Juliette, allongée sur le sol. Le nom de l’auteur, italianisé en Ottavio, est en minuscules noires ; le titre est en grosses minuscules rouges.

- *Il Calvario*, Naples, Villani editore, 1906, 158 pages. Nouvelle traduction,

signée Menelao Lemani. Le roman est sous-titré « *romanzo di un turpe amore* » [“roman d'un amour honteux”]. Réédition en 1910 et de nouveau en 1911. Sur la couverture, reprise de l'illustration de Georges Jeannot montrant un homme en train d'étrangler une femme allongée sur le parquet ; le nom de l'auteur – dont le prénom est de nouveau italianisé en Ottavio – est tout en haut, en petites majuscules noires, et le titre, juste au-dessous, en grosses majuscules rouges bien espacées.

- *La Guerra* [“la guerre”], Bologne, La Controcorrente, collection « Piccola Biblioteca Sociologica » [“petite bibliothèque sociologique”], 1912, 48 pages. Le traducteur a pris le pseudonyme de Cambronne. La traduction est limitée au chapitre II, sur la guerre de 1870.*

- *Il Calvario*, Milano, Casa Editrice Italiana Modernissima, collection « Il Romanzo Moderno » [“le roman moderne”], 1921, 153 pages. Traduction de Vittorio Bandini. Réédition en 1922.*

- *Il Calvario*, Bari, Edizioni Graphis, collection « Tradurre@ », juin 2011, 496 pages + XXIV (14 x 21 cm). Il s'agit d'une édition bilingue : le texte français est sur les pages de gauche et la traduction italienne sur les pages de droite. Traduction d'Ida Porfido, qui a également traduit *L'Abbé Jules* et *Sébastien Roch* et qui signe l'introduction, « Le confessioni di un artista martire » (pp. VI-XXII ; accessible en ligne sur le site Internet de Scribd <http://fr.scribd.com/doc/131767989/Ida-Porfido-%C2%AB-Le-confessioni-di-un-artista-martire-%C2%BB>). Le volume comporte également de très nombreuses notes, une chronologie (pp. 483-489) et une bibliographie (pp. 491-494). Sur la très sobre couverture à fond blanc, dépourvue d'illustration, le nom de l'auteur, en fines minuscules, et le titre, en minuscules épaisses, sont sur la même ligne.

¶ En letton :

- *Pa ērkšķu ceļu* [“sur les chemins épineux”], Riga, J.B. Kruhmiņa apgahdibā, 1909, 224 pages (15 cm). Traduction de Paegļu Mārtiņš, né en 1877.

¶ En portugais :

- *O Calvario*, Lisbonne, A Editora, 1906, 237 pages (17 x 12 cm). Traduction de Ribeiro de Carvalho et Moraes Rosa. Réédition en 1910.*

- *O Calvario*, Lisbonne, Emp. Tip. Casa Portuguesa, collection « Romántica », n° 5, 1966, 246 pages (12 x 17 cm). Nom du traducteur inconnu.*

¶ En russe :

- En Ouzbékistan :

- *Golgofa* [Голгофа], Tachkent, Chark, collection « Архив Горни французской беллетристики » [“archives de la littérature française”], 1993, 475 (ou 480) pages (13 x 20 cm). Traduction de L. Krajewski. On y trouve également *Sébastien Roch* et quelques contes (“La Mort du chien”, “L'Enfant”, “La Mort du père Dugué”, “Histoire de ma lampe”, “L'Homme das le grenier”). Préface de M. Kravtsov, intitulée “Chemin de croix”, qui donne une interprétation religieuse du roman, en s'appuyant sur le symbolisme du titre. Sur la couverture, en couleurs,

illustration représentant un homme vu de profil, assis sur une chaise et la tête entre les mains, et une jeune femme debout, en chapeauté et se disposant à sortir ; dans le fond, on aperçoit une statuette représentant l'amour ; le nom de l'auteur et le titre sont inscrits dans un cadre, en haut de la page. Le tirage signalé par des libraires aurait été de 100 000 exemplaires, ce qui serait fort étonnant.*

• En Russie :

• *Война (Voïna)* [“la guerre”], Rostov sur le Don, Donskaia Rytch. Paramonova, 1906, 32 pages in-8° (20 cm). Traduction limitée au chapitre II sur la guerre.*

• *На войне (Na voïne)* [“à la guerre”], « Posriednik » [“l’intermédiaire”], 1906, 31 pages (19 cm). Traduction de Chirman-Kogan, sans doute limitée au chapitre II.*

• *Golgofa [Голгофа]*, Saint-Petersbourg, Izdanie kniznago sklada G. S. Tchoukermana [“maison d’édition de la librairie Tchoukerman”], 1908, 287 pages (21 ou 22 cm). Traduction de A. P. Koltonovski.*

• *Golgofa [Голгофа]*, Moscou, A. A. Levenson, 1908, 324 pages (20 cm). Le nom du traducteur n’est apparemment pas indiqué.*

• *Golgofa [Голгофа]*, E.O.S., Saint-Pétersbourg, 1908, 272 pages (20 cm). Traduction de E. Prokofieva.*

• *Golgofa [Голгофа]*, imprimerie I. N. Holtchev, 1908, 233 pages + XII (22 cm). Préface de N. Poiarkov. Les noms de l’éditeur et du traducteur ne semblent pas indiqués.*

• *Golgofa [Голгофа]*, Moscou, Sabline, 1908, 303 pages (19 cm). Traduction de Avgusta Damanska et L. Bernatski. C’est le tome V des œuvres complètes publiées chez Sabline en dix volumes. Deuxième édition en 1910 ou 1911 (275 pages, 19 cm). La couverture, très sobre et sur fond clair, ne comporte aucune illustration : le titre est au centre, en fines lettres de grande taille, et le nom de l’auteur tout en haut, en lettres de petite taille.*

• *Golgofa [Голгофа]*, Polza, Moscou, collection “Universalnaia biblioteka” [“bibliothèque universelle”], n° 278-280, 1910, 240 pages (14 ou 15 cm). Traduction d’Anastasia Tchebotarevska. Deuxième édition en 1911. Sur la couverture, dans un cadre ovale entouré d’un modeste décor Modern style, c’est le nom de la collection qui se trouve tout en haut, en minces lettres de grande taille, cependant que le titre est au milieu, en lettres assez épaisses de taille moyenne, et le nom de l’auteur entre les deux, en lettres de petite taille ; le nom de l’éditeur est tout en bas, et celui de la traductrice juste au-dessus, en tout petits caractères.

• *Golgofa [Голгофа]*, Izdanie Vychdo, 1912, 632 pages (20 cm). Traduction d’Alexandra Petchkovska. Couplé avec *Dnievnik gornitchnoi (Le Journal d’une femme de chambre)*, dans le cadre d’une nouvelle édition d’œuvres complètes.*

• *Война (Voïna)* [“la guerre”], Moscou, « Moskva izdiatelstvo » [“maison d’édition Moscou”], 1914, 35 pages (18 cm). Traduction limitée au chapitre II, qui a dû paraître auparavant dans la revue *Troudnaia koryinka* [“la petite gazette du travail”].*

• *Голгофа, (Golgofa)*, Универсальная б-ка (Bibliothèque universelle), Moscou, Traduction d’Anastasia Tchebotarevska, reprise de l’édition de 1910 et 1911.*

• *Война (Voïna)* [“la guerre”], S. L. Krititch, collection « Zaria »

{“l’aube”], s. d., 80 pages (17 cm). Traduction de N. Ia. Abramovitch, limitée au chapitre II.*

[Il semble qu'une adaptation théâtrale du *Calvaire* ait été donnée à Omsk en mai 1917].

¶ En slovène :

• « Spomin » [“mémoire”], *Svoboda letnik* 2, številka 1/2 (1920), pp. 10–12
(accessible en ligne sur Wikisource : http://sl.wikisource.org/wiki/Spomin_%28Octave_Mirbeau%29), Il s'agit d'un épisode du chapitre II, la mort de l'éclaireur prussien).

¶ En tchèque :

• *Vzpomínka* [“souvenir”], extrait du chapitre II (scène du baiser à l'éclaireur prussien), *Kmen, Literarny tydennik* [“hebdomadaire littéraire”], Prague, 18 mars 1920. Traduction de Jaromir Berák.

• *Kalvarie*, Vídeň, éditeur inconnu, 1906, 264 pages in-8°. Traduction de Marie Majerová.*

• *Kalvarie*, Prague, Komunistické knihkupectvi a nakladatelstvi [“Librairie et édition communistes”], collection « Lidové romány » [“romans d'amour”], n° 16, 1923 et/ou 1924, 232 pages in-8°. Traduction de Marie Majerová. Sur la couverture, dépourvue de dessin, le titre, au centre, est en grosses majuscules noires et le nom de l'auteur, tout en haut, en petites majuscules.

¶ En ukrainien :

• *Brodiaga (Бродяга)* [“le vagabond”], Kyïv [Kiev], éditions Tchas [“le temps”], 1908.*

[N. B. Un seul film, à notre connaissance, a été tiré du roman : *Голгофа (Golgofa)*, du Russe B. Tchaïkovski (1915). Il est, paraît-il, devenu introuvable. Par ailleurs, l'acteur de la Comédie-Française Maurice de Féraudy, créateur du rôle d'Isidore Lechat dans *Les affaires sont les affaires*, a tiré du roman une adaptation théâtrale, qui a été représentée en 1936 au Théâtre du Parc, à Bruxelles.]

C'est le premier roman que Mirbeau ait signé de son nom, et il est très largement autobiographique. Outre l'influence de Barbey d'Aurevilly et d'Edgar Poe, on y ressent celle, décisive, de Dostoïevski, que Mirbeau vient de découvrir et qui lui révèle les abîmes de l'inconscient (d'où le rôle important des cauchemars et des hallucinations).

Le héros, Jean-François-Marie Mintié, raconte son enfance désenchantée et son adolescence solitaire (chapitre I), l'expérience amère de la guerre de 1870, dans les rangs des mobiles de l'armée de la Loire (chapitre II), puis le « *calvaire* » que lui a fait gravir sa maîtresse, Juliette Roux, inspirée de la maîtresse de Mirbeau prénommée Judith, femme de petite vertu à laquelle l'attache un amour dévastateur face auquel la lucidité s'avère impuissante. À la fin, ruiné, avili, déshonoré, abandonné

de tous, trahi par son meilleur ami, le peintre Lirat — combinaison d'Edgar Degas, pour le caractère, et de Félicien Rops, pour la peinture —, il s'arrache à son esclavage et, déguisé en ouvrier, part vers un avenir inconnu, cependant qu'une baudelairienne hallucination macabre lui montre des squelettes en proie à la frénésie du sexe et de la mort. Le récit qu'il fait de sa propre déchéance contribue à son expiation, en même temps qu'il a une portée morale en tant qu'*exemplum* destiné à mettre en garde les lecteurs.

Comme dans ses précédents romans rédigés comme "nègre", Mirbeau évoque la tragédie de l'amour, sentiment incontrôlable, irrationnel et destructeur, dont il a souffert terriblement lors d'une liaison, de quatre ans avec Judith Vimmer, et qu'il tente d'exorciser par l'écriture et la fictionnalisation. Il la situe dans le cadre d'une *histoire*, récit à deux personnages principaux, dans la lignée de *Manon Lescaut*. Et il lui donne une portée sociale (déliquescence de la bourgeoisie parasitaire, pourriture morale de la ville-lumière sur laquelle croît la prostitution) et une dimension historique (Jean Mintié incarne la génération de la défaite, dont l'énergie et la volonté semblent avoir été éradiquées).

Le deuxième chapitre, où il raconte sans ambages, à la façon de son nouveau maître Léon Tolstoï dans *Guerre et paix*, la débâcle des armées de la Loire, qui l'a marqué à tout jamais, fit hurler les « patriotes » professionnels : Mirbeau s'y livre en effet à une démystification en règle de l'armée, dirigée par des généraux incapables, aussi stupides que sanguinaires, et de la guerre, qui tue ce que les hommes ont de meilleur. Mais ce qui est plus audacieux encore, c'est qu'il y met aussi en cause l'idée même de patrie, qui génère de monstrueuses et inutiles « boucheries », idée choquante à une époque où « la revanche » était supposée être à l'ordre du jour.

À la différence de l'objectivité proclamée par les naturalistes, la subjectivité de ce récit-confession est totale, et, quelques mois avant *Les Lauriers sont coupés*, d'Édouard Dujardin, on y trouve plusieurs monologues intérieurs, qui ouvrent la voie à la modernité.

• Principaux comptes rendus et jugements (par ordre alphabétique) : Paul Alexis, *Le Cri du peuple*, 10 décembre 1886 ; P. B., *Il Corriere della sera*, Milan, 9 décembre 1886 [en italien] ; Gérard Bauër, *Le Figaro littéraire*, 19 juillet 1958 ; André Beaunier, *Revue bleue*, 3 novembre 1900 ; Paul Bourget, *Nouvelle revue*, 1^{er} janvier 1887 (<http://www.scribd.com/doc/74010866/Paul-Bourget-%C2%AB-Le-Calvaire-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; Félicien Champsaur, *L'Événement*, 25 novembre 1886 ; Henri Chantavoine, *Journal des débats*, 21 décembre 1886 ; Anatole Claveau (Quisait), *Le Gaulois*, 12 janvier 1887 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5259961/f1.image.langFR>) ; Carlo Cordié, Carlo, *Saggi e studi di letteratura francese*, Padoue, 1957, pp. 234-235 ; Giuseppe Depanis, *Gazzetta letteraria*, 25 décembre 1886 ; Disjecta, site Internet de Disjecta membra, <http://disjecta.canalblog.com/tag/Mirbeau>, 31 octobre 2011 ; Albert Dubrujeaud, *L'Écho de Paris*, 11 juin 1887 ; Peter Fawcett, *Times Literary Supplement*, Londres, 3 mai 1996, p 7 [en anglais] ; Marcel Fouquier, *La France*, 14 janvier 1887 ; Ernest Gaubert, « L'Œuvre et la morale d'Octave Mirbeau », *Mercure de France*, 1^{er} octobre 1911, pp. 518-522 ; Maxime Gaucher, *Revue bleue*, 11 décembre 1886, pp. 759-762 ; Gustave Geffroy, *La Justice*, 11 janvier 1887 (accessible sur Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7717992/f2>) ; Philippe Gille, *Le Figaro*, 8 décembre 1886 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2798726/f5.texte.r=Calvaire%20Mirbeau%201886.langFR>) ; Philippe Gille, *Le Figaro*, 19 novembre 1900 ; Paul Ginisty, *Gil Blas*, 9 décembre 1886 ; Étienne Grosclaude, *Mémoires d'outre-bombe*, Nouvelle Société d'Édition, 1930, pp. 81-85 ; Jules Guesde, *Le Cri du peuple*, 26 janvier 1887 ; Paul Lafage, *La Jeune France*, février 1887 ; Marius-Ary

Leblond, *La Société française sous la Troisième République*, Alcan, 1905, pp. 6-8 ; Georges Lecomte, « L'Œuvre d'Octave Mirbeau », *La Grande Revue*, mars 1917, pp. 26-27 ; Ad. Le Goaziou, « Octave Mirbeau en Bretagne », *Nouvelle revue de Bretagne*, 1951, pp. 319-320 ; Edmond Lepelletier, *L'Écho de Paris*, 25 novembre 1886 ; Henri Lhéritier, site Internet de la Maison du muscat, <http://www.maison-du-muscat.com/blog.asp?Mois=5&An=2007>, 26 mai 2007 ; Robert de Machiels, « Octave Mirbeau », *Grande Revue*, 15 février 1904, pp. 557-558 et 568-571 ; Robert de Montesquiou, *Les Pas effacés*, Émile-Paul, 1923, t. II, p. 282 ; Saad Morcos, Saad, *Juliette Adam*, Le Caire, 1961, pp. 579-583 ; Georges Oudinot, « Octave Mirbeau », *La Province nouvelle*, janvier 1897, pp. 126-130 (<https://fr.scribd.com/doc/291693850/Georges-Oudinot-Octave-Mirbeau>) ; Henri de Pène, « Autour d'un chapitre », *Le Gaulois*, 26 novembre 1886 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k525949f.r=Mirbeau.langFR>) ; Georges Pioch, *Le Libertaire*, 28 octobre 1900 ; Georges Rodenbach, *Le Figaro*, 23 août 1895 ; Georges Rodenbach, *L'Élite*, Fasquelle, 1899, pp. 153-155 ; L. de Rooy van Heerlen, *Het liefdeleven van Leo Trelong*, 1905, p. 120, et *Arabesken*, n° 25, mai 1905 (site Internet <http://rond1900.nl/?p=287>) [en néerlandais] ; Gene Schafer, « Journal of Decadence: *Le Calvaire* – Octave Mirbeau », site Internet de Three Eye Cinema, <http://thirdeyecinema.wordpress.com/2012/12/23/journal-of-decadence-capsule-reviews-of-french-and-italian-decadent-literature-of-the-fin-de-siecle/>, 23 décembre 2012 [en anglais] ; Aurélien Scholl, *L'Écho de Paris*, 14 janvier 1887 (repris dans *Paris aux cent coups*, Librairie illustrée, 1887, pp. 5-12) ; Serpenoise (alias Maizeroy), *La Revanche*, 26 novembre 1886 ; G.-M. Thomas, « Octave Mirbeau en Cornouailles », *Cahiers de l'Iroise*, 1987, n° 3 ; Hélène Védrine, *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Bordas, 1994, t. I, p. 250 ; Maurice Wolff, *Revue franco-roumaine*, juin 1901 ; Théodore de Wyzewa, *Revue indépendante*, janvier 1887 ; Anonyme, *Le Temps*, 2 décembre 1886 ; Anonyme, *Corriere della sera*, 9 décembre 1886 [en italien] ; Anonyme, *Capitan Fracassa*, 14 décembre 1886 [en italien] ; Anonyme, *La République française*, 24 décembre 1886 ; Anonyme, *Polybiblion – Revue bibliographique universelle*, t. 49, décembre 1886, p. 8 (accessible sur Internet : http://www.archive.org/stream/polybiblionrev4950sociuoft/polybiblionrev4950sociuoft_djvu.txt) ; Anonyme *L'Art moderne*, Bruxelles, 2 janvier 1887, pp. 7-8 (https://www.google.fr/books/edition/L_Art_moderne/dbcvAAAAYAAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PA3&printsec=frontcover) ; Anonyme, *Iskra*, Zadar, 1887, IV, 1, p. 5 [en serbo-croate] ; Anonyme, *La Ilustración española y americana*, n° XXVIII, juillet 1889, p. 32 [en espagnol] ; Anonyme, *Le Cri de Paris*, 21 octobre 1900 ; Anonyme, *The Double Dealer*, août 1922 [en anglais] ; Anonyme, *Estudios*, n° 87, novembre 1930 (<http://www.christiebooks.com/ChristieBooksWP/wp-content/uploads/2010/07/1930-ESTUDIOS-087.pdf>) [en espagnol] ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Calvaire, 2007 ; Anonyme, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-le-calvaire.html>, 21 décembre 2013.

* Principales études : **Abderrahmane, Amel**, « L'ennui dans *Le Calvaire* d'Octave Mirbeau : *Quand l'ennui et le désir forment deux facettes d'une seule pièce : le pessimisme* », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, à paraître en avril 2025 ; **Abitbol, Philippe**, « Juliette Roux, femme vémale égoïste, ou perverse narcissique avérée ? », », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, à paraître en avril 2025 ; **Amarie, Olga**, « Octave Mirbeau et Juliette Adam : *Le Calvaire* censuré », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 40-50 (<http://www.scribd.com/doc/86177371/Olga-Amarie-%C2%AB-Octave-Mirbeau->

et-Juliette-Adam-Le-Calvaire-censure-%C2%BB) ; **Anger, Sophie**, *L'homme et les puissances de l'imagination dans les trois premiers romans d'Octave Mirbeau : du "personnage" à l'individu*, mémoire de Master 1 dactylographié, Université de Brest, 2006, 79 pages ; **Aranjo, Daniel**, « Mirbeau le hibou », in Actes du colloque *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 173-182 ; **Auditeau, Pascale**, « Octave Mirbeau, l'horreur de la guerre », in *La guerre de 1870 vue par les romanciers (1870 - 1914)*, L'Harmattan, mai 2022, pp. 151-166 ; **Auraix-Jonchière, Pascale**, « La figure de la "fille" : intertextualité et poétique dans *Le Calvaire* », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 15-28 ; **Bat, Marie-Bernard**, *Description romanesque et esthétique impressionniste ans les premiers romans d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010.* ; **Bat, Marie-Bernard**, « "La figure n'est-elle pas aussi un paysage ?" L'homme mis "en perspective dans la vaste harmonie tellurique" dans les premiers romans d'Octave Mirbeau », in Julie Anselmini, Fabienne Bercegol (dir.), *Portraits dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust*, Paris, Garnier, novembre 2018, p. 169-187 ; **Bat, Marie-Bernard**, « "J'étreignis le cadavre du Prussien" : Un exemple de fraternisation paradoxal et polémique durant la guerre de 1870 dans *Le Calvaire* d'Octave Mirbeau (1886) », in *Fratrnisations franco-allemandes en temps de guerre / Deutsch-französische Fraternisierungen in Kriegszeiten*, Stuttgart, Steiner Franz Verlag, juillet 2019, pp. 219-234 ; **Benhamou, Noëlle**, « Le toutou de la courtisane : l'animal de compagnie dans quelques récits naturalistes », in *Tous Dingo ? Une politique de l'animal naturaliste*, Samsa, Bruxelles, 2018, pp. 55-66 ; **Bermúdez, Lola**, « "Des ciels couleur de sommeil" : Le paysage dans les premiers romans de Mirbeau », in *Jornadas de Mágina, Paisaje y literatura*, Asociación para el Desarrollo Rural de Sierra Mágina, juin 2009, pp. 63-78 (accessible sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/46952209/Lola-Bermudez-%C2%AB-Des-ciels-couleur-de-sommeil-Le-paysage-dans-les-premiers-romans-de-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Briant, Théophile**, « Une Source du *Calvaire*, d'Octave Mirbeau », *Le Goéland*, 25 janvier 1937 ; **Brillant, Marie**, *Le Théâtre de l'éducation chez Octave Mirbeau : Représentation, décalage et mise à nu*, mémoire de Master II dactylographié, Université de Paris III, 2007, 109 pages ; **Bussillet, Dominique**, « D'Octave Mirbeau à Michel Houellebecq », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 22-25 ; **Cabanès, Jean-Louis**, « Le Discours sur les normes dans les premiers romans de Mirbeau », in Actes du colloque *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 153-163 ; **Carr, Reginald**, « Octave Mirbeau and the franco-prussian war », *French studies bulletin*, n° 22, printemps 1987, pp. 12-16 ; **Chuffart, Lucas**, « Jusqu'au calvaire ! », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 266-269 ; **Delmas, Aurore**, *L'Esthétique narrative d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A dactylographié, université d'Orléans, 2001, p. 8-19 ; **Delmas, Aurore**, « *Le Calvaire* : Quelques remarques sur le statut de l'œuvre et le statut du narrateur », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 39-49 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Delmas-calvaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Delmas-calvaire.pdf>) ; **Dupont, Stéphanie**, *La Femme fatale fin XIX^e siècle chez Louÿs ("La Femme et le Pantin"), Mendès ("Méphistophéla"), Mirbeau ("Le Calvaire"), Rachilde ("La Marquise de Sade"), Villiers de l'Isle-Adam ("L'Ève future") et Zola ("Nana")*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Paris VIII, 1996 ; **Enriquez, Romain**, « *Le Calvaire* de Mirbeau, roman halluciné ? Les paradoxes d'un réalisme psychique », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Éperdussin, Delphine**, *Le Discours sur l'éducation dans l'œuvre autobiographique d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université Stendhal Grenoble III, juin 2000, 122 pages ; **Fontvieille-Gorrez, Élise**, « Mirbeau et l'aliénation dans *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules* et *Sébastien Roch* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 192-198 (<https://fr.scribd.com/document/499161074/Elise-FONTVIEILLE-Mirbeau-et-l-alienation-dans-Le-Calvaire-L-Abbe-Jules-et-Sebastien-Roch>) ; **Gemie, Sharif**, « Mirbeau et Habermas : l'exemple du *Calvaire* », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, 1997, pp. 338-344 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Gemie-OMethabermas.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Gemie-OMethabermas.pdf>) ; **Ghazouani, Marwa**, « Le calvaire d'une vie ,la démystification des valeurs »,

mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Jenduba (Tunisie), à paraître en 2020 ou 2021* ; **Giaufret-Colombani, Hélène**, « Vallès-Mirbeau : la mise en scène de la parole dans les romans autobiographiques », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature, Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, 2001, pp. 227-252 ; **Gondouin, Ghislain**, *L'Enfant dans l'histoire : Octave Mirbeau ou l'exil volontaire*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Caen, 1982, 191 pages ; **Gonzalez, Élisabeth**, *Figure de l'art et des artistes dans "Le Calvaire" et "Dans le ciel" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Bordeaux, 1996, 80 pages* ; **Gruzinska, Aleksandra**, « De la réalité à la fiction : *Le Calvaire* d'Octave Mirbeau », *Cahiers naturalistes*, n° 56, 1982, pp. 131-143 ; **Gruzinska, Aleksandra**, « Octave Mirbeau antimilitariste », *Nineteenth century french studies*, printemps 1976, pp. 394-403 ; **Guignon, Jean-Michel**, « Aux sources du *Calvaire* - Qui était Judith/Juliette ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 145-152 (<https://fr.scribd.com/doc/261540698/>) ; **Gural-Migdal, Anna**, « Entre naturalisme et frénétisme: la représentation du féminin dans *Le Calvaire* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 4-17 (<http://www.scribd.com/doc/28492294/Anna-Gural-Migdal-%C2%AB-Entre-naturalisme-et-frenetisme-la-representation-du-feminin-dans-Le-Calvaire-%C2%BB>) ; **Haavik, Kristof**, « "Alcoolisme de l'amour" : Zola, Mirbeau, and Sexual Addiction », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 [en anglais] ; **Herzfeld, Claude**, « Roman d'accusation et roman à thèse : Mirbeau et Nizan », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 158-171 (site Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Herzfeld-OMetnizan.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, « Chronique d'une défaite annoncée », in *Napoléon, Stendhal et les romantiques*, textes réunis par Michel Arrous, Eurédit, Saint-Pierre-du-Mont, 2002 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Herzfeld-La%20chronique%20dune.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Herzfeld-La%20chronique%20dune.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau et Darien dégonflent les baudruches », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 67-85 (site Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Herzfeld-OM%20et%20Darien.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, *Étude sur Octave Mirbeau – "Le Calvaire"*, étude dactylographiée, Fonds Mirbeau, Bibliothèque Universitaire d'Angers, janvier 2005, 66 pages ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – "Le Calvaire" – Étude du roman*, Paris, L'Harmattan, février 2008, 121 pages (https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau/_6zPpdWvw8AC?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 115-157 ; **Herzfeld, Claude**, « La Dêbâcle selon Zola et selon Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 4-20 (<https://fr.scribd.com/doc/261558386/>) ; **Herzfeld, Claude**, « La Guerre de 1870 vue par Mirbeau et par Darien », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 12-28 (<https://fr.scribd.com/document/380854256>) ; **Herzfeld, Marie**, *Menschen und Bücher* ["hommes et livres"], Verlag von Leopold Weis, Vienne, 1893, pp. 26-53 [en allemand] ; **Jouve, Séverine**, « La Chambre et la Chapelle », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, à paraître en mars 2022 ; **Lages Gomes Fernandes, Maria Albertina**, *Mirbeau entre o naturalismo e o decadentismo (uma leitura de "Le Calvaire" e de "Sébastien Roch")* ["Mirbeau entre le naturalisme et le décadentisme – Une lecture du Calvaire et de Sébastien Roch"], thèse portugaise, Université du Minho (Braga), 1998, 140 pages [en portugais] ; **Lair, Samuel**, « Éros victorieux », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 50-63 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Lair-eros.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Lair-eros.pdf>) ; **Lair, Samuel**, « Octave Mirbeau et le personnage du peintre », *Les Cahiers du C.E.R.F.*, n° XX, Université de Bretagne occidentale, 2004 [parution effective en novembre 2005], pp. 119-129 ; **Lair, Samuel**, « Mirbeau Teste Degas », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 79-91 (<http://www.scribd.com/doc/15559373/Samuel-Lair-Mirbeau-Teste-Degas->) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 25-36, 77-86 et 141-150 ; **Lair, Samuel**, et **Vareille, Arnaud**, « La Dynamique des images de l'eau dans les récits d'Octave Mirbeau », Actes du

colloque de Gdansk d'avril 2004, *Studia romanica posnaniensia*, n° XXXII, 2005, pp. 123-142 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair%20et%20Vareille-La%20dynamiq.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair%20et%20Vareille-La%20dynamiq.pdf>) ; **Lair, Samuel**, « Autour du *Calvaire* – Mirbeau, Geffroy, Sutter-Laumann et le mystère d'une lettre inédite », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 153-159 (<https://fr.scribd.com/doc/262261924/>) ; **Lambert, Emmanuelle**, « L'Écriture du corps dans les *Romans autobiographiques* de Mirbeau », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 39-46 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lambert-Ecriture%20du%20corps.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lambert-Ecriture%20du%20corps.pdf>) ; **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau, ou l'œuvre d'expiation », in *De l'âge d'or aux regrets*, Actes du colloque de Boulogne-sur-Mer, *De l'âge d'or aux regrets*, Michel Houdiard éditeur, septembre 2009, pp. 334-348 ; **Lemarié, Yannick**, « Lazare en Octavie : le roman du mort vivant », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 51-67 ; **Le Sayec, Loïc**, « "Soigner l'ordure par l'ordure" : esthétique du dégoût dans quelques romans d'Octave Mirbeau », in *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* Classiques Garnier, 2019, pp. 97-115 ; **Le Sayec, Loïc**, « Du *Calvaire* au *Jardin des supplices* : la souillure au cœur des textes », in *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, pp. 436-454 ; **Logli, Elisa**, *L'Impronta naturalista nella trilogia "aitobiografica" di Octave Mirbeau*, tesi di laurea dactylographiée, Université de Florence, novembre 2000, 144 pages ; **Marquer, Bertrand**, « L'Hystérie comme arme polémique dans *L'Abbé Jules* et *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 52-68 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Marquer-AbbeJulesJDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Marquer-AbbeJulesJDS.doc>) ; **Massiani-Lebahar, Fabienne**, « Quelques figures animalières dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 122-129 (<http://www.massiani-lebahar.com/News.htm>) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 235-236, 272-274, 278-283, 287-301 et 303-306 ; **Michel, Pierre**, « Autour du *Calvaire* : huit lettres d'Octave Mirbeau à Paul Hervieu », *Littératures*, Toulouse, n° 26, printemps 1992, pp. 221-256 (https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1992_num_26_1_1595) ; **Michel, Pierre**, « Introduction », in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, 2000, t. I, pp. 99-110 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et l'autobiographie », *Revue des Lettres et de Traduction*, Université Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 7, mars 2001, pp. 435-445 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Les Hystériques de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 17-38 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-les%20hysteriques.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « L'Adaptation théâtrale du *Calvaire* - un nouveau mystère », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 215-232 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Ladaptation%20theatrale.pdf> ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50760867/ladaptation-theatrale-du-calvaire-un-nouveau-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Ladaptation%20theatrale.pdf>) ; **Michel Pierre**, « Mirbeau et l'hystérie », in *Écrire la maladie – du bon usage des maladies*, Actes du colloque d'Angers, Imago, 2002, pp. 71-84 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20lhysterie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20lhysterie.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « La Correspondance d'Octave Mirbeau et ses romans autobiographiques », *Lettre et critique*, Actes du colloque de Brest d'avril 2001, 2003, pp. 183-204 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-La%20correspondance%20dOM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-La%20correspondance%20dOM.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Les Rôles sexuels à travers les dialogues du *Calvaire* et du *Jardin des supplices*, d'Octave Mirbeau », Actes du colloque de Beyrouth *Aux frontières des deux genres*, Karthala, 2003, pp. 381-399 (sites Internet ou

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Rolessexuels.pdf>, ou
<https://www.cairn.info/aux-frontieres-des-deux-genres—9782845864320-page-381.htm?contenu=resume>, et aussi
http://books.google.fr/books?id=FRwTbF33i3cC&pg=PA381&lpg=PA381&dq=%22combats+esth%C3%A9tiques%22+mirbeau&source=web&ots=sQ6bZLEFrp&sig=zj9S1AP1L2S_wbdwbH3z20B6nyI&hl=fr ; **Michel, Pierre**, « *Le Calvaire et L'Âme errante* : Mirbeau, Paul Brulat et l'hystérie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, 2004, pp. 68-78 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Calvaire%20et%20Ame%20errante.pdf>) ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Calvaire%20et%20Ame%20errante.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Du calvaire à la rédemption », introduction au *Calvaire*, Éditions du Boucher, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Calvaire.pdf> ou <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xcalvaire/pdf>, pp. 3-16 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Henri Barbusse et l'Enfer », Société Octave Mirbeau, sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf> ou <http://fr.calameo.com/read/001098907e695135b54a5>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf> , ou <http://www.scribd.com/doc/2358794/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-Henri-Barbusse-et-lenfer> , ou <http://www.livregratit.com/bibliotheque-numerique/documents-et-essais/octave-mirbeau-henri-barbusse-et-lenfer/telecharger>, ou <http://vk.cc/58Sf9K#exygeww>, 2005, 34 pages ; **Michel, Pierre**, « L'Enfantement du *Calvaire* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 202-204 ; **Michel, Pierre**, « L'Enfer selon Mirbeau et Barbusse », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre - 2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 45-56 (<http://books.openedition.org/puc/10314>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Ollendorff (suite) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 187-190 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la masturbation », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 4-18 (<http://fr.scribd.com/doc/135094019/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-la-masturbation-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « *Le Calvaire* », in *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=284, 2011 ; **Michel, Pierre**, et **Delauney, Jean-Claude**, « Autour du *Calvaire* - Quelques lettres adressées à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 93-107 ; **Morgan, Owen**, « Judith Vimmer / Juliette Roux », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 173-175 (<http://www.scribd.com/doc/86461045/Owen-Morgan-%C2%AB-Judith-Vimmer-Juliette-Roux-%C2%BB>) ; **Nivet, Jean-François**, « Mirbeau insulaire », préface à *Noirmoutier, notes de voyage*, Rezé, Séquences, 2003, pp. 7-21 ; **Perron, Yann**, « *Le Calvaire* à Singapour », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 270-278 ; **Planchais, Jean-Luc**, « La Mère fatale, clé d'un faux naturalisme dans les trois premiers romans de Mirbeau », in Actes du colloque *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 165-172 ; **Porfido, Ida**, « Quelques figures du martyrologe mirbellien », in *Octave Mirbeau – Passions et anathèmes*, Presses de l'Université de Caen, 2007 ; **Porfido, Ida**, « Le confessioni di un artista martire » [“les confessions d'un artiste martyr”], préface d'*Il calvario*, Edizioni Graphis, Bari, juin 2011, pp. VI-XXII (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/131767989/Ida-Porfido-%C2%AB-Le-confessioni-di-un-artista-martire-%C2%BB>) et sur <https://ricerca.uniba.it/handle/11586/150452> [en italien] ; **Porfido, Ida**, « Le confessioni di un artista martire » [“les confessions d'un artiste martyr”], in *Refrattari e libertari – Voci di scrittori francesi e contemporanei*, Aracne editrice, 2013, pp. 227-247 ; **Porfido, Ida**, « Les Vertus paradoxales de la traduction : le cas de Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>) ; **Porfido, Ida**, https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Porfido, Ida**,

« Considération sur la traduction du “*Calvaire*” », à paraître dans *Studi francesi* en juin 2018 ; **Prriol, Nathalie**, *Claude, Muffat, Mintié : trois victimes de la prostituée (Zola, “La Confession de Claude” et “Nana”, Mirbeau, “Le Calvaire”)*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Saint-Étienne, 1998, 185 pages* ; **Quaruccio, Virginie**, *La Passion de la femme*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Avignon, 1998, *passim* ; **Quaruccio, Virginie**, « La Puissance du mystère féminin dans *Le Calvaire* », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, mai 1999, pp. 74-85 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Quaruccio-calvaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Quaruccio-calvaire.pdf>) ; **Rack, Jean-Yves**, *Mirbeau et le naturalisme d'après “Le Calvaire”, “L'Abbé Jules” et “Sébastien Roch”*, D. E. S. dactylographié, Université de Besançon, 1968, 72 pages ; **Rodange, Thierry**, « Du *Calvaire* à *La Câlinese* de Rebell », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, avril 1997, pp. 152-159 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Rodange-calvaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Rodange-calvaire.pdf>) ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « *Le Calvaire*, roman de l'artiste », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 23-38 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roy-Reverzy-calvaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roy-Reverzy-calvaire.pdf>) ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, *La Mort d'Éros – La mésalliance dans le roman du second XIX^e siècle*, Paris, SEDES, 1997, pp. 85-92 ; **Rozier, Nicolas**, « Mirbeau – Gorge serrée et tête haute », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 289-292 ; **Saulquin, Isabelle**, *De la mère à l'amante : les amours malheureuses du héros dans “Le Calvaire” et “Le Jardin des supplices” de Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Angers, 1991, 199 pages ; **Saulquin, Isabelle**, « La Mère et l'amante dans *Le Calvaire* et *Le Jardin des supplices* », in *Actes du colloque Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 183-193 ; **Saulquin, Isabelle**, *L'Anarchisme littéraire de Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Paris IV - Sorbonne, 1996, pp. 25-90 et 210-342 ; **Séveno, Anne-Laure**, « L'Enfance dans les romans autobiographiques de Mirbeau : démythification et démystification », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, avril 1997, pp. 160-180 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Seveno-enfance.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Seveno-enfance.pdf>) ; **Soldà, Fabien**, « Du *Calvaire* au *Jardin des supplices* : la passion de l'homme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 4-24 ; **Staron, Anita**, « L'Expérience de la guerre chez Octave Mirbeau et Louis-Ferdinand Céline », *Écrire la rupture*, Actes du colloque international, 16 et 17 septembre 2002, Tusson, Du Lérot éditeur, 2003, pp. 217-234 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-lexperiencedela.pdf>, https://www.academia.edu/33981250/Staron_Experience_de_la_guerre_in_Ecrire_la_rupture_DuLe_rot_2003.pdf ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-lexperiencedela.pdf>) ; **Suarez, Lisa Rodrigues**, « Le jeune homme et la nature bretonne : une étude comparative du *Calvaire* et de *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, du 10 février 2017, L'Harmattan, février 2018, pp. 179-188 ; **Tardif, Marie-Pier**, « La représentation des questions de genre dans *Le Calvaire* et *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau : le masculinisme, une entorse à l'anarchisme », *Cahiers Octave Mirbeau.*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 247-268 ; **Thoby, Anne-Cécile**, « Sous le signe de Caïn - Les moblots d'Octave Mirbeau et de Léon Bloy », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 86-99 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Thoby-cain.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Thoby-cain.pdf>) ; **Thorel, Sylvie**, « Une lecture croisée de *Charles Demailly*, *Sapho* et *Le Calvaire*, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 19-37 ; **Tienda-Jones, Florence de**, *Essai sur la lecture textanalytique des trois premiers romans d'Octave Mirbeau*, thèse de troisième cycle, dactylographiée, Université de Besançon, 1987, pp. 11-26, 60-107, 185-188, 215-239, 270-278, 297-302 ; **Tirenifi, Maamar**, « Du *Cachet d'onyx* au *Calvaire* : une déconstruction convergente de l'Éros », in *Octave*

Mirbeau – *Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 78-92 ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître fin 2008, deuxième partie [thèse non achevée] ; **Védrine, Hélène**, « Mirbeau et Félicien Rops : l'influence d'un peintre de la modernité », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, avril 1997, pp. 124-140 (<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vedrine-OMetrops.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vedrine-%20OMetrops.pdf>) ; **Védrine, Hélène**, « Correspondance inédite Félicien Rops - Octave Mirbeau - Alice Regnault », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 180-205 ; **Wald-Lasowski, Patrick et Roman**, « *Ecce homo* », préface des *Romans autobiographiques*, Mercure de France, 1991 (pp. I-IV et XII-XVIII) ; **Ziegler, Robert**, « Textual suicide in Mirbeau's *Le Calvaire* », *Symposium*, Syracuse, États-Unis, printemps 1997, pp. 52-62 (accessible sur le site Internet de Hihbeam : <http://www.highbeam.com/doc/1G1-19476412.html>) ; **Ziegler, Robert**, « The Cross and the Pedestal in *Le Calvaire* », sites Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Ziegler-crossandpedestal.pdf>, ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Ziegler-crossandpedestal.pdf>, 2005 ; **Ziegler, Robert**, « La Croix et le piédestal dans *Le Calvaire* de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 35-51 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ziegler-croixetpedestal.pdf>, ou <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-croixetpedestal.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-croixetpedestal.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « Art as Repair : *Le Calvaire* », ch. II de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 19-36 ; **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of Delaware Press, mai 2015, pp. 27-42 [en anglais].

* * *

- ***Le Caoutchouc rouge***, Bruxelles, Les Libraires Momentanément Réunis, 1994, 36 pages grand format (16 x 24 cm). Postface, extrêmement érudite, d'Émile Van Balberghe, « Un Sadisme colonial » (pp. 11-29) ; six pages d'illustrations. Sur la couverture, dessin de Pierre Bonnard représentant la fameuse 628-E8, la C.G.V. de Mirbeau.

Le texte de Mirbeau, réduit à quatre pages, est extrait de *La 628-E8* (pp. 118-122 de l'édition de 1907, cf. *infra*) et traite du scandale du caoutchouc dans les plantations d'hévéa du roi des Belges Léopold II au Congo.

□ Pour les traductions, voir *infra* la notice de *La 628-E8*.

* Compte rendu : Marc Joris, home.tiscali.be/.../du_caoutchouc_rouge_d.htm.

* * *

- ***Célestine***, Paris, Crisval éditions, 2003, 55 pages. Préface de Christophe Blain (pp. 5-10).

C'est le texte d'une adaptation théâtrale, en *one woman show*, du *Journal d'une femme de chambre* (voir *infra*), par Christophe Blain. Dans sa « Préface », ce dernier expose les raisons qui ont présidé à son adaptation : le refus de trop coller à l'histoire, les représentations de Célestine et le viol attribué à Joseph comme fantasme de la femme de chambre.

* * *

- **Cézanne**, Paris, Bernheim-Jeune, 1914. 75 pages in-folio très grand format (37 x 28 cm). Préface d'Octave Mirbeau et textes de Théodore Duret, Léon Werth et Frantz Jourdain. Lithographies originales d'Édouard Vuillard, Pierre Bonnard, Maurice Denis, Henri Matisse, K.-X. Roussel, Paul Signac et Félix Vallotton, d'après Cézanne, et une lithographie d'Aristide Maillol d'après sa sculpture de Cézanne. En tout, 59 planches hors texte, dont cinquante par Cézanne. Couverture illustrée à l'aquarelle, en couleurs. Tirage de 600 exemplaires, dont 100 sur vergé d'Arches et 100 sur papier du Japon. .

La préface de Mirbeau est recueillie dans le tome II de ses *Combats esthétiques* (voir *infra*).

* * *

- **Chez l'illustre écrivain**, Paris, Ernest Flammarion, 1919, 270 pages (11,8 x 18,6 cm). Couverture sobre, dépourvue d'illustrations.

- En France :

- Paris, *Le Journal*, 1897. Feuilleton dialogué, comportant sept livraisons, du 17 octobre au 28 novembre 1897.

- Lulu.com, in *Théâtre*, octobre 2011, tome I, pp. 328-388. Curieusement, on n'y trouve pas la septième livraison de « Chez l'illustre écrivain », qui marque l'entrée de Mirbeau dans la bataille dreyfusiste. En revanche, on y trouve « Littérature », « La Divine enfance » et « Scène de la vie de famille », I et II.

- Ligan, janvier 2016, 188 pages. Il s'agit d'un livre numérique format Kindle, diffusé par Amazon pour un prix modique. La couverture, claire, est dépourvue d'illustration ; le titre – sans majuscule à "" – est centré, sur deux lignes, en fines minuscules noires de grande taille ; le nom de l'auteur est dans la partie supérieure, en petites minuscules.

- Prodynova, Paris, juin 2020, 164 pages ; 16,32 €. Sur la couverture, grande photo de Mirbeau, vu de face, vers 1895 ; le titre, sur deux lignes, se trouve tout en bas, en épaisses minuscules blanches de grande taille, cependant que le nom de l'auteur s'inscrit, en petites minuscules blanches, sur une bande verte, sous la photo.

- *Chez l'illustre Écrivain*, Megali Verlag, octobre 2023, 292 pages en gros caractères ; 49,21 €. La couverture, bleâtre, est très sobre et ne comporte aucun dessin, et le titre est en tout petits caractères ?

- En Angleterre :

- Londres, Forgotten Books, collection Classic Reprint, 2013, 278 pages. C'est le scan de l'édition française de 1919. Sur la couverture, traversée d'une balafre, le titre, sur trois lignes, se trouve dans la partie supérieure, claire, en majuscules d'assez grande taille, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en caractères gothiques de plus petite taille.

- *Chez l'Illustré Écrivain*, Independently published, septembre 2022, 357 pages. Sur la couverture, photo de Mirbeau vu de face, vers 1895 ; le titre, en haut et sur deux lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, sont en lettres minuscules noires et se détachent sur un fond jaune,

- En Australie :

- Wentworth Press, Sydney, juillet 2018 et novembre 2020, 278 pages. La couverture, comme d'habitude chez cet éditeur, est toute noire et ne comporte aucune illustration ; nom de l'auteur et titre sont en tout petits caractères.

- Aux États-Unis :

- Nabu Press, février 2010, 267 pages grand format (19 x 24,5 cm). Il s'agit de la reproduction scannée de la première édition, imprimée à la demande, sur la base du scan réalisé par l'université du Michigan ; mais les caractères, adaptés au format, ont été fortement grossis. Sur la couverture, photo en couleurs d'un château fort situé sur un piton, sans indication de provenance ; le titre est en grosses majuscules, noires sur fond blanc, et le nom de l'auteur en petites majuscules, au milieu d'une bande verte. Le nom de l'éditeur n'apparaît nulle part. Dans la réédition de septembre 2011, la couverture, identique à celle d'*Un gentilhomme*, présente une bibliothèque aux étagères chargée de très gros volumes.

- Kessinger Publishing Co, février 2010, 274 pages. Il s'agit aussi d'un scan.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 40 pages ; 10,01 €. Sur la couverture, à fond vert, photo de mirbeau vers 1895 ; le titre est sur deux lignes, en grosses minuscules noires, sous-titré « Dialogues satitiques » ; le nom de l'auteur est au-dessus de la photo, en minuscules noires de petite taille.

- En Inde :

- *Chez l'Illustré écrivain*, Pranava Books, Hyderabad, 2021, 285 pages ; 20,69 €. reprint de l'édition originale de 1919, impression à la demande.

- Sur Internet :

- Internet, site Gallica de la B.N.F, <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-206963>. C'est la reproduction numérique de l'édition Flammarion.

- Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_l'illustre_99_%C3%A9crivain, février 2008. Pour l'instant,

seules les sept livraisons de la série de dialogues « Chez l'illustre écrivain » sont mises en ligne :
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain,
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_II,
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_III, ;
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_IV ;
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_V ;
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_VI ; et
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_VII. On y trouve aussi trois autres dialogues mettant en scène l'Écrivain, mais qui ne font pas partie de la même série : « Une bonne affaire »,
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Une_bonne_affaire, « Un grand écrivain »,
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Un_grand_%C3%A9crivain, et « Littérature »,
http://fr.wikisource.org/wiki/Chez_1%E2%80%99_%C3%A9crivain_-_Litt%C3%A9rature.
D'autres textes devraient suivre.

- Internet, site de Scribd, mars 2009. On trouve, en numérisation optique : « Un grand écrivain », <http://www.scribd.com/doc/2259032/Octave-Mirbeau-Un-grand-ecrivain> ; « La Divine enfance », <http://www.scribd.com/doc/2264035/Octave-Mirbeau-La-Divine-enfance> ; « Psychologie », <http://www.scribd.com/doc/2297482/Octave-Mirbeau-Psychologie> ; Et en numérisation texte : « Une bonne affaire », <http://www.scribd.com/doc/24908627/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Une-bonne-affaire-%C2%BB>, et « Un grand écrivain », <http://www.scribd.com/doc/24907675/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Un-grand-ecrivain-%C2%BB> .

- Internet, site d'Archive.org, <http://www.archive.org/details/chezlcr00mirbgoog>, août 2007. C'est la numérisation optique de l'édition Flammarion.

- Internet, site de Livres et ebooks : http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_Chez_1%27_%C3%A9crivain-3433/ ;
http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Chez_1%27_%C3%A9crivain_II-2981/ ; http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Chez_1%27_%C3%A9crivain_III-2989/ ;
http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Chez_1%27_%C3%A9crivain_IV-2991/ ; http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Chez_1%27_%C3%A9crivain_V-2995/ ;
http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Chez_1%27_%C3%A9crivain_VI-2999/ ; http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Chez_1%27_%C3%A9crivain_VII-3005/. Et aussi « Littérature », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Litt%C3%A9rature-3009/ ; « Un grand écrivain », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Un_grand_%C3%A9crivain-2977/ ; et « Une bonne affaire », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_1%27_%C3%A9crivain_-_Une_bonne_affaire-2973/.

- Internet, site de Au fil des lectures,

http://www.archive.org/download/ChezLEcrivain/ChezLEcrivain_vbr_mp3.zip, 22 mai 2010. Il s'agit d'un enregistrement audio, d'une durée d'une heure et dix minutes, avec Victoria, la narratrice, et René Depasse, l'Écrivain. Musique d'accompagnement de Camille Saint-Saëns. On peut aussi y accéder sur <http://www.archive.org/details/ChezLEcrivain>.

- Internet, site de Kobo, Internet Archive, <http://www.kobobooks.com/ebook/Chez-l-%C3%A9crivain/book—H9kMkWd3ESS5gxbgOTT2Q/page1.html?s=ePJ8-iaBJ0Oaysiw9FXBNg&r=7>, s. d. [2012 ?]. Couverture à fond blanc, dépourvue d'illustration, titre et nom de l'auteur en grosses majuscules.

- Internet, site de Livre Audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-chez-l-ecrivain.html>, 23 juin 2012. Victoria lit la première scène (13 minutes).

- Site Internet de Libre Théâtre, http://libretheatre.fr/wp-content/uploads/2016/04/chez_l_ecrivain_Mirbeau_LT.pdf, 2017, 38 pages. Sous-titré « Dialogues satiriques parus dans *Le Journal* » et présentés en quelques lignes. Ce petit livre électronique se limite aux dialogues mettant effectivement en scène « l'Écrivain » et ne comporte pas les contes et dialogues ajoutés par Alice Mirbeau dans le volume de 1919 : les « Scènes de la vie de famille », « La Divine enfance », « Sentimentalisme », « Il est sourd », « La Peur de l'âne », « Tableau parisien » et *Les Mémoires de mon ami*.

- Site Internet de Littérature audio, 2019., <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-chez-l-illustre-ecrivain.html>. Durée : une heure et dix minutes. ? Donneurs de voix : Alain Degandt, Christian Dousset, Christophe Ménager, Cocotte, Florent, Gustave & Thierry Codvelle .

C'est le recueil posthume de dix dialogues satiriques, dont une série de sept parue durant l'automne 1897, où Mirbeau se moque de Paul Bourget, modèle caricaturé de « l'écritvain », qui exploite indéfiniment le filon de l'adultère bourgeois et chrétien (la septième séquence est la première intervention de Mirbeau dans l'Affaire Dreyfus). Alice Mirbeau, qui a assumé la publication, y a joint quelques contes (« La Peur de l'âne », « Il est sourd », « Sentimentalisme » « Tableau parisien »), deux dialogues (« La Divine enfance » et « Scènes de la vie de famille », première mouture des deux premières scènes de sa grande comédie de 1903 *Les affaires sont les affaires*) et une longue nouvelle, *Les Mémoires de mon ami* (cf. la notice *infra*).

[N. B. De 1966 à 1968, Jean-Michel Ribes a présenté un spectacle adapté de *Chez l'illustre écritvain*.]

* Pour les traductions, voir *infra* la notice des *Contes cruels*.

* Compte rendu : Georges-Armand Masson, *Le Carnet-Critique*, n° 16, mars 1920 ; Fernand Vandérem, *La Revue de Paris*, novembre-décembre 1919, pp. 845-846 ; Anonyme, *La Minerve française*, 1920, pp. 479-481.

* Études : **Laisney, Vincent**, « “Une comédie bien humaine” : L'interview selon Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 140-149

(<http://www.scribd.com/doc/13656803/Vincent-Laisney-Une-comedie-bien-humaine-LInterview-selon-Mirbeau-> ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître, sixième partie.

* * *

- ***Chroniques ariégeoises***, Labarre, L'Agasse, 1998, 167 pages (15 x 22 cm). Textes recueillis et présentés par Jean Philippe (« L'herbier humain », pp. 13-29. Préface de **Pierre Michel** (« Mirbeau en Ariège », pp. 7-12 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20en%20Ariege.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20en%20Ariege.pdf>).

Il s'agit d'une sélection d'articles parus dans *L'Ariégeois* en 1878 et, pour la plupart, non signés. Mirbeau travaille à l'époque pour le baron de Saint-Paul, député bonapartiste de l'Ariège et y combat les républicains locaux, dans des querelles clochemerlesques où risque de se noyer son talent.

* Comptes rendus : Bordes, Guy, *L'O. U. R. S.*, n° 288, mai 1999 ; Planchais, Jean-Luc, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, mai 1999, pp. 265-266.

* Études : **Barrière, Jean-Paul**, *L'Ariège de l'Empire à la République (1888-1881)*, Université de Toulouse – le Mirail, 1980, pp. 204-248] ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau en Ariège », préface des *Chroniques ariégeoises*, *loc. cit.*, 1998, pp. 7-12 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20en%20Ariege.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le curé républicain Cabibel », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 217-228 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Cabibel.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Cabibel.pdf>) ; **Philippe, Jean**, « Mirbeau en Ariège », *Société ariégeoise – Sciences, lettres et arts*, Foix, 1997, tomeLXI, pp. 27-40.

* * *

- ***Chroniques du Diable***, Besançon, Annales Littéraires de l'université de Besançon (diffusion : Les Belles Lettres), 1995, 161 pages (15 x 24 cm). Préface de Pierre Michel (pp. 7-27), qui expose sa découverte, analyse les grands thèmes traités (notamment la critique d'une société détraquée et en proie au mal du siècle) et dégage la sagesse humaniste du chroniqueur, nourrie de Rabelais et de Montaigne. Sur la couverture, dessin représentant Mirbeau vers 1887. Le volume est accessible en ligne sur le site Internet de l'éditeur universitaire : https://books.google.fr/books?id=PJ4sfvM7Y2AC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&hl=fr&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false Il est aussi très partiellement accessible en ligne sur le site Internet de Google Books : <http://books.google.com/books?id=PJ4sfvM7Y2AC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau+%2B+%2B>

22Chroniques+du+Diable%22&lr=&hl=fr ou
<http://books.google.com/books?id=PJ4sfvM7Y2AC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&hl=fr>
r .ou encore
[https://books.google.fr/books?id=PJ4sfvM7Y2AC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&hl=fr
&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false?](https://books.google.fr/books?id=PJ4sfvM7Y2AC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&hl=fr&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false?)

- • Presses universitaires de Franche-Comté, décembre 2019. Réédition à l'identique, avec la même couverture.

Il s'agit d'une anthologie de vingt articles (sur un ensemble de soixante-trois) parus dans *L'Événement* en 1884 et 1885 et signés, les premiers du pseudonyme de Montrevêche, les suivants d'un dessin représentant un petit diable aux pieds fourchus, l'intérêt du diable, héritier de celui de Lesage, étant de s'introduire en tous lieux et de pouvoir révéler le côté caché des êtres et des institutions (comme, sur un tout autre plan, la prostituée — cf. *supra L'Amour de la femme vénale* — et les domestiques — cf. *infra Le Journal d'une femme de chambre*). Ce sont des chroniques rédigées par un moraliste imprégné de Rabelais et de Montaigne, et qui, sous une forme légère et plaisante, constituent de brefs essais sur la vie parisienne et sur les maux qui naissent du progrès, de la technique et de la vitesse. La société moderne y est présentée comme détraquée et apparaît comme une source de névroses. Il convient de relever notamment deux articles sur Charcot et l'hystérie.

* Comptes rendus : Déjean, Marc, *Ouest-France*, Angers, 4 juillet 1995 ; Herzfeld, Claude, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 254-257 ; Mollier, Jean-Yves, *Revue d'histoire du XIXe siècle*, Tome 12, 1996/1, pp. 109-110. (https://www.persee.fr/doc/r1848_1265-1354_1996_num_12_1_2250_t1_0109_0000_1) ; Perroncel-Hugoz, *Le Monde des livres*, 1^{er} septembre 1995.

* Études : **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 73-78 ; **Marquer, Bertrand**, « Mirbeau et Charcot : la vision du Diable », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 53-67 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Marquer-Mirbeau%20et%20Charcot.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Marquer-Mirbeau%20et%20Charcot.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Les *Chroniques du Diable* », *Octave Mirbeau*, Actes du colloque Octave Mirbeau d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 35-52 ; **Michel Pierre**, préface des *Chroniques du Diable*, *loc. cit.*, 1995, pp. 7-27 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Henri Barbusse et l'Enfer », sites Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf> ou <http://fr.calameo.com/read/001098907e695135b54a5>, ou http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Mirbeau_Barbusse_Enfer.pdf, ou site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358794/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-Henri-Barbusse-et-lenfer>, ou <http://www.livregratit.com/bibliotheque-numerique/documents-et-essais/octave-mirbeau-henri-barbusse-et-lenfer/telecharger> 2005, 51 pages ; **Michel, Pierre**, « L'Enfer selon Mirbeau et Barbusse », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 45-56 (site Internet, <http://books.openedition.org/puc/10314> et http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Mirbeau_Barbusse_Enfer.pdf).

* * *

- **Chroniques musicales**, Paris, Séguier-Archimbaud, 2001, 256 pages (13,5 x 18,5 cm). Édition établie, présentée (« Mirbeau et la musique », pp. 7-17 ; accessible sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/125458060/Pierre-Michel-et-Jean-Francois-Nivet-%C2%AB-Mirbeau-et-la-musique-%C2%BB>) et annotée par Pierre Michel et Jean-François Nivet. La couverture, en couleurs, représente le rideau de scène de l'Opéra de Paris. L'absence d'index est fort regrettable.

- Site Internet de Musicologie. On y trouve l'article sur Augusta Holmès du 16 janvier 1877, « À bas Wagner », http://www.musicologie.org/Biographies/h/holmes_augusta.html ou http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.musicologie.org/Biographies/h/gautier_judith_2.jpg&imgrefurl=http://www.musicologie.org/Biographies/h/holmes_augusta.html&h=328&w=392&sz=8&hl=fr&start=337&tbnid=PJhFZUImK1kRgM:&tbnh=103&tbnw=123&prev=/images%3Fq%3DMirbeau%2B%26start%3D320%26ndsp%3D20%26hl%3Dfr%26sa%3DN

- Site Internet de Scribd, mars 2008. On y trouve des articles numérisés en mode optique : « Revue dramatique » (26.10.1875), <http://www.scribd.com/doc/2332160/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-26101875> ; « Revue dramatique » (3.11.1875), <http://www.scribd.com/doc/2337068/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-03111875> ; « Revue dramatique » (23.11.1875) (sur Offenbach), <http://www.scribd.com/doc/2327135/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-23-11-1875> ; « Revue dramatique » (30.11.1875), <http://www.scribd.com/doc/2336912/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-30111875> ; « Revue dramatique » (07.12.1875), <http://www.scribd.com/doc/2337414/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-07121875> ; « Revue dramatique » (4.04.76), <http://www.scribd.com/doc/2337085/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-04041876> ; « Revue dramatique » (26.04.1876), sur *Aida*, <http://www.scribd.com/doc/2329099/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-26-04-76> ; « Revue dramatique » (02.05.1876), <http://www.scribd.com/doc/2333089/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-02051876> ; « Revue dramatique » (23.05.1876), <http://www.scribd.com/doc/2336848/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-30-05-76> ; « Revue dramatique » (23.05.1876) <http://www.scribd.com/doc/2327121/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-23-05-76> ; « Revue dramatique » (28.12.1875), <http://www.scribd.com/word/download/2332705?extension=pdf> ; « Chronique de Paris » (04.11.1876), sur Wagner, <http://www.scribd.com/word/download/2337176?extension=pdf> ; « Félicien David », <http://www.scribd.com/doc/2336952/Octave-Mirbeau-Felicien-David> ; « À bas Wagner », <http://www.scribd.com/doc/2595303/Octave-Mirbeau-A-bas-Wagner-> ; « Chronique de Paris » (25.01.1877), <http://www.scribd.com/doc/2327659/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-25-01-1877> ; « Chronique de Paris » (27.01.1877), <http://www.scribd.com/doc/2332303/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-27011877> ; « Couloisses », <http://www.scribd.com/doc/2310937/Octave-Mirbeau-Couloisses> ; « Fermez l'Opéra », <http://www.scribd.com/doc/2239586/Octave-Mirbeau-Fermez-lOpera> ; « L'Art et l'administration », <http://www.scribd.com/doc/2343190/Ocave-Mirbeau-LArt-et-ladministration> ou <http://www.scribd.com/doc/2238976/Octave-Mirbeau-LArt-et-ladministration> ; « L'Opéra », <http://www.scribd.com/doc/2239555/Octave-Mirbeau-LOpera> ; « La Rue », <http://www.scribd.com/doc/12349521/Octave-Mirbeau-La-Rue-> et <http://www.scribd.com/doc/91701365/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Rue-%C2%BB> ; « Mage ! », <http://www.scribd.com/doc/12237799/Octave-Mirbeau-Mage-> ; « César Franck et M. Gounod », <http://www.scribd.com/doc/2263970/Octave-Mirbeau-Cesar-Franck-et-M-Gounod> ; « Ce que l'on écrit... » (sur César Franck et Charles Gounod), <http://www.scribd.com/doc/2234220/Octave-Mirbeau-Ce-que-lon-ecrit> ; « Massenet », <http://www.scribd.com/doc/12345374/Octave-Mirbeau-Massenet-> ; « Franz Servais », <http://www.scribd.com/doc/2347914/Octave-Mirbeau-Franz-Servais> ;

« L'Opérette », <http://www.scribd.com/doc/2347936/Octave-Mirbeau-LOperette> ; et « Notes sur Salomé », <http://www.scribd.com/doc/2349677/Octave-Mirbeau-Notes-sur-Salome>.

• Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle : on y trouve l'article sur « Franz Servais », http://fr.wikisource.org/wiki/Sur_Franz_Servais_%28Octave_Mirbeau%29, août 2009.

Il s'agit d'un recueil de trente-deux articles de Mirbeau sur la musique, parus entre 1876 et 1908 (mais il ne comprend pas un article paru en allemand dans la *Neue Freie Presse* de Vienne, en 1907, ni quelques paragraphes consacrés à des opérettes, dans *L'Ordre de Paris*, en 1875 et 1876). Mirbeau ne connaît rien en musique, et le reconnaît, mais il affirme que l'émotion est ce qui importe le plus. Étranger au monde de la musique – il n'a fréquenté qu'un seul compositeur, Alfred Bruneau, et ce pendant l'affaire Dreyfus –, il n'intervient que rarement, et souvent pour des raisons extra-musicales (par exemple, à cause de l'hostilité des « patriotes » à l'encontre de Wagner). Il chante les louanges de Richard Wagner, de Franck et de Debussy, il apprécie Augusta Holmès, Offenbach et Franz Servais, mais il tourne Gounod en dérision, ce qui lui vaut une avalanche de protestations.

* Comptes rendus : Delon, Michel, *Le Magazine littéraire*, Paris, avril 2002, p. 80 ; Félix, Jean-Marie, site Internet d'Entre les lignes, <http://www.rsr.ch/espace-2/entre-les-lignes/selectedDate/4/8/2003#20030804-balade-dans-les-ballades>, 7 août 2003 ; Gendrault, Alain, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 252-254 ; Robert, Frédéric, *Journal de la Confédération musicale de France*, n° 504, février 2003, pp. 33-35 ; Robert, Frédéric, *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle*, Fayard, 2003, p. 804 ; Anonyme, *La Une*, Paris, février 2002 ; Anonyme, *Le Monde de la musique*, mars 2002, p. 12.

* Études : Herzfeld, Claude, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 275-281 ; Macke, Jean-Sébastien, « Zola et Mirbeau: des oubliés de la critique musicale ? », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; Michel, Pierre, et Nivet, Jean-François, « Mirbeau et la musique », préface des *Chroniques musicales*, loc. cit., 2001, pp. 7-17 (<http://www.scribd.com/doc/125458060/Pierre-Michel-et-Jean-Francois-Nivet-%C2%AB-Mirbeau-et-la-musique-%C2%BB>); Michel, Pierre, « Les Passions musicales d'Octave Mirbeau », interview par Jean-Marie Félix, sur Radio Suisse Romande, 17 avril 2003 [enregistrement sur C.D-Rom] ; Saint-Gérard, Jacques-Philippe, « Mirbeau en musique... De l'art du persiflage », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 153-179) ; ; Schneider, Mathieu, « La géopolitique musicale d'Octave Mirbeau », in Actes du colloque de Strasbourg *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 181-192 (https://www.academia.edu/25347801/La_g%C3%A9opolitique_musicale_d_Octave_Mirbeau_dans_REVERZY_EI%C3%A9onore_et_DUCREY_Guy_L_Europe_en_automobile._Octave_Mirbeau_%C3%A9crivain_voyageur_Strasbourg_Presses_universitaires_de_Strasbourg_2009_p._181-192).

* * *

- **Claude Monet - Auguste Rodin**, Galerie Georges Petit, 1889 (16 x 24,5

cm).

• **Claude Monet - Auguste Rodin, centenaire de l'exposition de 1889**, Paris, Musée Rodin, 1989, 241 pages (28 cm).

C'est le catalogue de l'exposition conjointe Monet – Rodin dans la galerie Georges Petit, en juin 1889. Cent ans plus tard, au Musée Rodin, une exposition célébrera le centième anniversaire de l'exposition de 1889. On y trouve reproduite la préface de Mirbeau (voir *infra* la notice des Préfaces), ainsi que celle de Gustave Geffroy. Il comporte aussi les comptes rendus parus dans la presse de l'époque (« Que disait la presse ? », pp. 217-238).

* * *

- **Cocher de maître**, Paris, Plon, Nourrit et C^{ie}, Éditions du *Figaro*, collection « Les Types de Paris », 1889, 11 pages in-4° grand format (29 cm). Une planche en couleurs de Jean-François Raffaëlli sur la page de titre, et nombreux dessins du même artiste, en noir et blanc. Signature de l'auteur en fac-similé. Le texte de Mirbeau fait partie d'un ensemble de textes illustrés par Raffaëlli (18 planches hors texte en noir ou en couleurs et très nombreuses illustrations dans le texte en couleurs ou noir), volume intitulé *Les Types de Paris* (achevé d'imprimer : 15 avril 1889). Y ont notamment contribué : Stéphane Mallarmé, Alphonse Daudet, Gustave Geffroy, Edmond de Goncourt, Jean Richepin, Antonin Proust, Paul Bonnetain, Jean Ajalbert, Henry Céard, J.-H. Rosny, Félicien Champsaur, J.-K. Huysmans, Roger-Marx, Louis de Fourcaud, Henry Gréville, Robert de Bonnières et Louis Müllem.*

• In *La Vie populaire*, 31 janvier 1890.

• Reims, Éditions À l'Écart, 1990, 20 pages in-4° (21,2 x 28,4 cm). Sur la couverture, le titre est en grosses lettres rouges manuscrites, le nom de l'auteur en petites majuscules noires ; au-dessus du nom de l'éditeur, dessin d'un petit fer à cheval et d'un fouet de cocher. Préface de Jean-François Nivet, qui voit dans le cocher le symbole, aux yeux de Mirbeau, d'une société en décadence. (pp. 5-10). Neuf illustrations de Jean-François Raffaëlli, dont plusieurs sont reprises de l'édition de 1889. Signature de l'auteur en fac-similé (p. 20). Tirage limité à 100 exemplaires, d'où un prix assez élevé.

• Site Internet de Wikisource : http://fr.wikisource.org/w/index.php?title=Page:Les_Types_de_Paris,_1889.djvu/153&action=edit&redlink=1. Le texte affiché en fac-similé résulte de la bumérisation de l'édition originale de 1889.

Réédition d'un texte paru en mars 1889 dans le cadre d'une publication collective de 162 pages, intitulée *Les Types de Paris*. Elle était destinée à être illustrée par le peintre des banlieues, Jean-François Raffaëlli, alors ami de Mirbeau. L'essentiel du texte sera curieusement inséré dans le chapitre XVI du *Journal d'une femme de chambre*. Mirbeau y entend donner une illustration d'une de ses idées majeures, exprimées notamment dans son pamphlet de 1882 sur *Le Comédien* (cf. *infra*) : tout, dans la société moderne, marche à rebours du bon sens et de la justice. Il n'appréciait pas du tout les illustrations de Raffaëlli, mais n'en a pas moins été obligé d'en rendre compte élogieusement, dans *L'Écho de Paris* du 28 mai 1889.

* * *

- **Colonisons**, Bruxelles, Émile Van Balberghe, 2003, 24 pages (11,5 x 19,5 cm). Postface sans titre de **Pierre Michel**, pp. 16-23 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20colonialisme.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20colonialisme.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/9090760/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-colonialisme>).

* Site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/9127769/Octave-Mirbeau-Colonisons->, 18 décembre 2008.

• Site Internet de Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/001098907ceb72d434c93>, 13 janvier 2012.

• Site Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook : https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/gm.620134842199093/3378369952199886/?type=3&av=453653014671609&eav=AfbnbD-IwoqL7YQUqhtBkBIajksufOCR5PgPiAIqKdeFAKEI_jijqRh6PStoDCdXhl4¬if_id=1602229371264258¬if_t=page_post_reaction&ref=notif, 9 octobre 2020.

Il s'agit d'une plaquette qui reprend le texte d'un article de Mirbeau, paru sous le pseudonyme de Jean Maure dans *Le Journal* du 13 novembre 1892 et en grande partie repris, sous sa signature et sous un nouveau titre, « Civilisons ! », dans le même *Journal*, le 22 mai 1898. Après avoir évoqué Kandy, l'ancienne capitale de Ceylan, où il n'a jamais mis les pieds, et évoqué quelques atrocités gratinées commises au nom de la civilisation et du progrès, Mirbeau voit dans les expéditions coloniales « *la honte à jamais ineffaçable de notre temps* ». Dans sa postface, « Mirbeau et le colonialisme » (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20colonialisme.pdf>) **Pierre Michel** analyse l'anticolonialisme du romancier et son évolution, depuis les *Lettres de l'Inde* de 1885 (voir la notice *infra*) jusqu'à *La 628-E8* de 1907 (voir la notice *infra*).

* * *

- **Combats esthétiques**, Paris, Séguier, 1993, 2 volumes de 521 et de 640 pages (17,5 x 21 cm). Édition établie, présentée (« Mirbeau critique d'art », t. I, pp. 7-36) et annotée par **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet**. Sur la couverture à fond blanc, deux portraits en couleurs de Mirbeau, par Félix Vallotton (tome I) et Emmanuel Gondouin (tome II). En annexe est reproduit le catalogue de la vente de la collection d'œuvres d'art de Mirbeau, les 24 février et 21 mars 1919 (pp. 533-580). Des notices de peintres et sculpteurs cités (pp. 581-612), un index (pp. 619-632) et une table des matières (pp. 633-640) complètent le deuxième volume. Des extraits du premier volume sont accessibles en ligne sur Google Books : http://books.google.ca/books?id=zewaAQAIAAJ&hl=fr&source=gbs_book_other_versions, ou http://books.google.ca/books?id=W6yfAAAAMAAJ&hl=fr&source=gbs_book_other_versions. De même le tome II : http://books.google.ca/books?id=cK2fAAAAMAAJ&hl=fr&source=gbs_book_other_versions.

- *Correspondances impressionnistes*, Éditions Diane de Selliers, octobre 2008, 352 pages. C'est une anthologie d'écrits sur l'impressionnisme, choisis et présentés par Pascal Bonafoux. On y trouve dix textes de Mirbeau, articles ou extraits d'articles : « Éloge des peintres impressionnistes » (1884), « Huitième exposition impressionniste » (1885), « Exposition internationale de peinture » (1885), « L'Exposition Internationale de la rue de Sèze (1 & 2) » (1887), « À propos de Claude Monet » (1889), « L'exposition Monet-Rodin » (1889), « À propos de Camille Pissarro » (1889), « À propos de Claude Monet » (1891) et « Claude Monet » (1904).

- *Écrire la sculpture, de l'Antiquité à Louise Bourgeois*, Citadelles & Mazenod, décembre 2011, 519 pages. On y trouve l'article de Mirbeau sur *Les Bourgeois de Calais*, de Rodin.*

- *Articles sur l'art*, Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique destiné aux liseuses Kindle, accessible par le truchement d'Amazon (http://www.amazon.fr/Articles-sur-lArt-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B00DYD2KA8/ref=sr_1_12?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1382010502&sr=1-12&keywords=Mirbeau). Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques. Le petit volume comporte sept articles empruntés à Wikisource (voir ci-dessous) et présentés sans la moindre introduction.

- *Combats esthétiques*, Amazon Media, novembre 2015, 37 pages. Il s'agit d'un livre numérique lisible sur Kindle. Il comprend sept articles, probablement empruntés à Wikisource : "Claude Monet" (1889), "Paul Gauguin", (1891), "Vincent Van Gogh" (1891), "Eugène Carrière" (1891), "Camille Pissarro" (1892), "Auguste Rodin" (1895) et "Claude Monet - Venise" (1912).

- *Fantin-Latour par ses contemporains: (Blanche, France, Huysmans, Mirbeau...)*, Éditions de Paris, septembre 2016, 136 pages. Comporte un article sur Fantin-Latour.

- *Van Gogh, le suicidé de la société par Antonin Artaud, suivi de Combats esthétiques par Octave Mirbeau*, Ink book, mars 2019, 55 pages. On y trouve les deux articles de Mirbeau sur Van Gogh.

- *Auguste Rodin, L'Art : entretiens réunis par Paul Gsell*, suivi de *Combats esthétiques* par Octave Mirbeau, Ink Book, novembre 2019. On n'y trouve que des articles de Mirbeau sur Rodin.

Voir aussi, *infra*, *Écrits sur l'art de Diderot à Proust et Monet vu par... : Zola, Mirbeau, Clémenceau, Proust, Claudel, etc.*

.Certains des textes de Mirbeau sur l'art sont accessibles sur Internet, mais il est impossible de les recenser tous :

- Le site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, présente « Claude Monet », http://fr.wikisource.org/wiki/Claude_Monet, « Vincent Van Gogh », http://fr.wikisource.org/wiki/Vincent_Van_Gogh, « Eugène Carrière », http://fr.wikisource.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Carri%C3%A8re, « Auguste Rodin », http://fr.wikisource.org/wiki/Auguste_Rodin_%28Mirbeau%29 « Paul Gauguin », http://fr.wikisource.org/wiki/Paul_Gauguin, « Claude Monet - Venise », http://fr.wikisource.org/wiki/Claude_Monet_-_Venise et « Camille Pissarro », http://fr.wikisource.org/wiki/Camille_Pissarro (janvier 2008). Ils sont généralement accompagnés d'illustrations.

- Le site Internet de Scribd propose, en mode image, les textes suivants (à partir de

mars 2008) : « Salon V » (1874), <http://www.scribd.com/doc/12807485/Octave-Mirbeau-Salon-V-1874> ; « Salon XIV » (1874), <http://www.scribd.com/doc/12780328/Octave-Mirbeau-Salon-XIV-1874> ; « Salon IX – Cabanel, Carolus-Duran, Cot, Mme Laure de Chatillon » (1875), <http://www.scribd.com/doc/12807649/Octave-Mirbeau-Salon-IX-1875-Cabanel-CarolusDuran-Cot-Mme-Laure-de-Chatillon-> ; « Salon II – M. Alexandre Cabanel, M. Benjamin-Constant » (1876), <http://www.scribd.com/doc/12777794/Octave-Mirbeau-Salon-II-M-Alexandre-Cabanel-M-Benjamin-Constant-1876> ; « Diaz », <http://www.scribd.com/doc/12780600/Octave-Mirbeau-Diaz-> ; « Devant les toiles de Courbet », <http://www.scribd.com/doc/12783463/Octave-Mirbeau-Devant-les-toiles-de-Courbet-> ; « Courrier de Paris », <http://www.scribd.com/doc/12808421/Octave-Mirbeau-Courrier-de-Paris-> ; « Grévin », <http://www.scribd.com/doc/12782756/Octave-Mirbeau-Grevin-> ; « Hans Makart », <http://www.scribd.com/doc/2343211/Octave-Mirbeau-Hans-Makart-> ; « Degas », <http://www.scribd.com/doc/2239398/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-Degas> ou <http://www.scribd.com/doc/2343280/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-Degas> ; « Notes sur l'art - Renoir », <http://www.scribd.com/doc/8406054/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-Renoir> ; « Notes sur l'art – À propos d'Antoine Watteau », <http://www.scribd.com/doc/12814998/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-A-propos-dAntoine-Watteau-> ; « L'Art et l'administration », <http://www.scribd.com/doc/2238976/Octave-Mirbeau-LArt-et-ladministration> ou <http://www.scribd.com/doc/2343190/Ocave-Mirbeau-LArt-et-ladministration> ; « Une collection particulière », <http://www.scribd.com/doc/2343018/Octave-Mirbeau-Une-collection-particuliere> ou <http://www.scribd.com/doc/2238167/Octave-Mirbeau-Une-collection-particuliere> ; « Auguste Rodin », <http://www.scribd.com/doc/8406162/Octave-Mirbeau-Auguste-Rodin> ; « Eugène Delacroix », <http://www.scribd.com/doc/2238212/Octave-Mirbeau-Eugene-Delacroix> ; « Bibelots », <http://www.scribd.com/doc/2238771/Octave-Mirbeau-Bibelots> ou <http://www.scribd.com/doc/2343042/Octave-Mirbeau-Bibelots> ; « Puvis de Chavannes », <http://www.scribd.com/doc/2238886/Octave-Mirbeau-Puvis-de-Chavannes> ; « Bastien-Lepage (1884), <http://www.scribd.com/doc/2343243/Octave-Mirbeau-BastienLepage> ou <http://www.scribd.com/doc/2239142/Octave-Mirbeau-BastienLepage> ; « La Protection de l'art français », <http://www.scribd.com/doc/2343154/Octave-Mirbeau-La-Protection-de-lart-francais-> ; « Les Pastellistes français », <http://www.scribd.com/doc/2238940/Octave-Mirbeau-Les-Pastellistes-francais-> ; « Bastien-Lepage » (1885), <http://www.scribd.com/doc/2239749/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-BastienLepage> ; « Eugène Delacroix », <http://www.scribd.com/doc/2239188/Octave-Mirbeau-Eugene-Delacroix> ; « Claude Monet » (1884), <http://www.scribd.com/doc/2239762/Octave-Mirbeau-Claude-Monet> ; « Eva Gonzalès », <http://www.scribd.com/doc/2239521/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-Eva-Gonzales> ; « Le Sport dans l'art », <http://www.scribd.com/doc/2239713/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-Le-sport-dans-lart-> ; « La Tristesse de M. Boulanger », <http://www.scribd.com/doc/2343235/Octave-Mirbeau-Chroniques-parisiennes-La-tristesse-de-M-Boulanger> ; « Le Salon – Coup d'œil général » (1885), <http://www.scribd.com/doc/2342997/Octave-Mirbeau-Le-Salon-Coup-dil-general> ; « Le Salon II – Fantin-Latour et M. Gervex » (1885), <http://www.scribd.com/doc/2343135/Octave-Mirbeau-Le-Salon-II-FantinLatour-et-M-Gervex-> ; Octave Mirbeau, « Le Salon III - MM. Roll, Lhermitte, Jules Breton, Puvis de Chavannes » (1885), <http://www.scribd.com/doc/2343218/Octave-Mirbeau-Le-Salon-III-MM-Roll-Lhermitte-Jules-Breton-Puvis-de-Chavannes> ; « Le Salon IV – MM. Albert Besnard, Raffaëlli, Jean Béraud, Forain, Mlle Breslau, Bartholomé », <http://www.scribd.com/doc/2343365/Octave-Mirbeau-Le-Salon-IV-MM-Albert-Besnard-Raffaelli-Jean-Beraud-Forain-Mlle-Breslau-Bartholome> ; « Le Salon V - MM. Rodin, Dalou, Frémiet, Aubé » (1885), <http://www.scribd.com/doc/2343560/Octave-Mirbeau-Le-Salon-V-MM-Whistler->

Sargent-CarolusDuran-Drouillet-Forain-Mathe-Mlle-Olivier- ; « Le Salon VI - MM. Whistler, Sargent, Carolus-Duran, Drouillet, Forain, Mathé, Mlle Olivier » (1885), <http://www.scribd.com/word/download/2343560?extension=pdf> ; « Le Salon VII » (de 1885), <http://www.scribd.com/doc/2343613/Octave-Mirbeau-Le-Salon-VII> ; « Le Salon VIII » (de 1885), <http://www.scribd.com/doc/2343000/Octave-Mirbeau-Le-Salon-VIII> ; « Les Portraits du siècle », <http://www.scribd.com/doc/2239933/Octave-Mirbeau-Les-Portraits-du-siecle> ; « L'Union des femmes peintres et sculpteurs », <http://www.scribd.com/doc/2241728/Octave-Mirbeau-LUnion-des-femmes-peintres-et-sculpteurs> ; « Alfred Dehodencq », <http://www.scribd.com/doc/2241867/Octave-Mirbeau-Alfred-Dehodencq> ; « Exposition du Cercle Volney », <http://www.scribd.com/doc/2241926/Octave-Mirbeau-Exposition-du-Cercle-Volney-> ; « Le Pillage », <http://www.scribd.com/doc/2242869/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-Le-pillage> ; « Votons pour Meissonier », <http://www.scribd.com/doc/2344537/Octave-Mirbeau-Votons-pour-Meissonier> ; « Lettre à M. Meissonier, candidat sénatorial », <http://www.scribd.com/doc/11968013/Octave-Mirbeau-Chroniques-du-Diable-Lettre-a-M-Meissonier-candidat-senatorial-> ; « Exposition de peinture (1 rue Laffitte) », <http://www.scribd.com/doc/2344509/Octave-Mirbeau-Exposition-de-peinture-1886> ; « Félicien Rops » (1886), <http://www.scribd.com/doc/2250345/Octave-Mirbeau-Felicien-Rops> ; « Prix de Rome », <http://www.scribd.com/doc/2343696/Octave-Mirbeau-Chroniques-parisennes-Prix-de-Rome> ; « Le Salon I » [de 1886], <http://www.scribd.com/doc/2243405/Octave-Mirbeau-Le-Salon-I> ; « Le Salon II » (de 1886), <http://www.scribd.com/doc/2343951/Octave-Mirbeau-Le-Salon-II-1886> ; « Le Salon IV » (de 1886), <http://www.scribd.com/doc/2250311/Octave-Mirbeau-Le-Salon-IV> ; « Le Salon V » (de 1886), <http://www.scribd.com/doc/2250520/Octave-Mirbeau-Le-Salon-V> ; « Le Salon VI » (de 1886), <http://www.scribd.com/doc/2343769/Octave-Mirbeau-Le-Salon-VI-1886> ; « La Dame aux camélias », <http://www.scribd.com/doc/2243484/Octave-Mirbeau-Notes-sur-lart-La-Dame-aux-camelias> ; « François Bonvin » (14.05.1886), <http://www.scribd.com/doc/2243791/Octave-Mirbeau-Francois-Bonvin> ; « À propos de *Manon Lescaut* », <http://www.scribd.com/doc/2250387/Octave-Mirbeau-A-propos-de-Manon-Lescaut> ; « François Bonvin » (21.12.1886), <http://www.scribd.com/doc/2250234/Octave-Mirbeau-Francois-Bonvin> ; « La Nature et l'Art », <http://www.scribd.com/doc/2344769/Octave-Mirbeau-La-Nature-et-lArt> ; « Impressions d'art », <http://www.scribd.com/doc/2344053/Octave-Mirbeau-Impressions-dart> ; « Société des aquarellistes français », <http://www.scribd.com/doc/2250242/Octave-Mirbeau-Societe-des-aquarellistes-francais> ; « Félicien Rops » (19.02.1886), <http://www.scribd.com/doc/2344166/Octave-Mirbeau-Felicien-Rops-1886> ; « Félicien Rops » (28.03.1886), <http://www.scribd.com/doc/2250345/Octave-Mirbeau-Felicien-Rops> ; « Oraison funèbre », <http://www.scribd.com/doc/2250664/Octave-Mirbeau-Oraison-funebre> ; « Claude Monet » (1889), <http://www.scribd.com/doc/2250691/Octave-Mirbeau-Claude-Monet> ; « L'Unique – Scènes de la vie décadente », <http://www.scribd.com/doc/2251030/Octave-Mirbeau-LUnique-Scenes-de-la-vie-decadente> ; « Ballade », <http://www.scribd.com/doc/2251042/Octave-Mirbeau-Ballade> ; « Le Chemin de la croix », <http://www.scribd.com/doc/11703467/Octave-Mirbeau-Le-Chemin-de-la-Croix-> ; « Peintres primés », <http://www.scribd.com/doc/11979375/Octave-Mirbeau-Peintres-primés-> ; « Jean-François Raffaëlli » (1889), <http://www.scribd.com/doc/2251870/Octave-Mirbeau-JF-Raffaelli> et <http://www.scribd.com/doc/12315242/Octave-Mirbeau-JF-Raffaelli-1889> ; « L'Exposition Monet-Rodin », <http://www.scribd.com/doc/11988503/Octave-Mirbeau-LExposition-MonetRodin-> ; « *L'Angélu*s », <http://www.scribd.com/doc/11835991/Octave-Mirbeau-LAngelus-> ; La souscription *Olympia*, <http://www.scribd.com/doc/11977737/Octave-Mirbeau-La-Souscription-Olympia> ; « Paul Gauguin », (16 février 1891),

<http://www.scribd.com/doc/2343119/Octave-Mirbeau-Paul-Gauguin> ; « Paul Gauguin » (18 février 1891), <http://www.scribd.com/doc/11706996/Octave-Mirbeau-Paul-Gauguin-> ; « Claude Monet » (1891), <http://www.scribd.com/doc/2301832/Octave-Mirbeau-Claude-Monet-1891> ; « Camille Pissarro » (1891), <http://www.scribd.com/doc/2301854/Octave-Mirbeau-Camille-Pissarro-1891> ; « Le Salon du Champ-de-Mars II », <http://www.scribd.com/doc/2349920/Octave-Mirbeau-Le-Salon-du-Champ-de-Mars-La-decoration> ; ; « Eugène Carrière », <http://www.scribd.com/doc/24986949/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Eugene-Carriere-%C2%BB> ; « Rengaines », <http://www.scribd.com/doc/11838858/Octave-Mirbeau-Rengaines-> ; « Les Jurys au Salon », <http://www.scribd.com/doc/11836957/Octave-Mirbeau-Les-Jurys-au-Salon-> ; « Camille Pissarro » (1892), <http://www.scribd.com/doc/12095125/Octave-Mirbeau-Camille-Pissarro-> ; « Jean-François Raffaëlli » (1894), <http://www.scribd.com/doc/12315495/Octave-Mirbeau-JF-Raffaelli-1894> ; « Pourquoi des expositions ? » (1895), <http://fr.scribd.com/doc/144871380/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Pourquoi-des-expositions-%C2%BB> ; « Ça et là », <http://www.scribd.com/doc/12834391/Octave-Mirbeau-Ca-et-la-> ; Réponse une enquête sur l'éducation artistique du public contemporain, <http://www.scribd.com/doc/12713009/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-leducation-artistique-du-public-contemporain> ; « Des lys ! Des lys ! », <http://www.scribd.com/doc/12805222/Octave-Mirbeau-Des-lys-Des-lys-> ; « Félicien Rops » (1896), <http://www.scribd.com/doc/2260116/Octave-Mirbeau-Felicien-Rops> ; « Stances » (1896), <http://fr.scribd.com/doc/145821988/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Stances-%C2%BB> ; « Famille d'artistes », <http://www.scribd.com/doc/12084346/Octave-Mirbeau-Famille-dartistes-> ; « Ante porcos », <http://www.scribd.com/doc/12710410/Octave-Mirbeau-Ante-porcos-> ; « À propos de la statue », <http://www.scribd.com/doc/12236219/Octave-Mirbeau-A-propos-de-la-statue-> ; « L'Apothéose », <http://www.scribd.com/doc/12236125/Octave-Mirbeau-LApotheose-> ; « Nouvelles et anecdotes », <http://www.scribd.com/doc/2297420/Octave-Mirbeau-Nouvelles-et-anecdotes> ; « Auguste Rodin » (1900), <http://www.scribd.com/doc/12713711/Octave-Mirbeau-Auguste-Rodin-1900> ; « Es-tu content, Barrias ? », <http://www.scribd.com/doc/11849265/Octave-Mirbeau-Estu-content-Barrias-> ; « Le Christ proteste », <http://www.scribd.com/doc/11845128/Octave-Mirbeau-Le-Christ-proteste-> ; « Commentaire à un portrait », <http://www.scribd.com/doc/12281578/Octave-Mirbeau-Commentaire-a-un-portrait-> ; « Vincent Van Gogh » (1901), <http://www.scribd.com/doc/11843436/Octave-Mirbeau-Vincent-Van-Gogh-> ; « Notes prises près de M. Octave Mirbeau » (1903), <http://www.scribd.com/doc/144692852/Francois-Crucy-%C2%AB-Notes-prises-pres-de-M-Octave-Mirbeau-%C2%BB> ; « Camille Pissarro » (1904), <http://www.scribd.com/doc/11992897/Octave-Mirbeau-Camille-Pissarro-1904> ; « Claude Monet » (1904), <http://www.scribd.com/doc/11986293/Octave-Mirbeau-Claude-Monet-1904> ; ; « André Wilder », <http://www.scribd.com/doc/11373239/Octave-Mirbeau-Andre-Wilder-> ; « Alexandre Charpentier », <http://www.scribd.com/doc/8402691/Octave-Mirbeau-Alexandre-Charpentier> ; « Le Monologue du peintre », <http://www.scribd.com/doc/2284187/Octave-Mirbeau-Monologue-du-peintre> ; « Constantin Meunier », <http://www.scribd.com/doc/12818031/Octave-Mirbeau-Constantin-Meunier-> ; « Sur M. Félix Vallotton », <http://www.scribd.com/doc/8458131/Octave-Mirbeau-Sur-M-Felix-Vallotton>.

• Site Internet de Littérature Audio

<http://www.litteratureaudio.com/index.php?s=Mirbeau&sbutt=Ok> : on y trouve trois articles lus par René Depasse, d'un total de 30 minutes (19 février 2009) : « Vincent Van Gogh » (http://www.litteratureaudio.com/Octave_Mirbeau_-_Vincent_Van_Gogh.mp3), « Claude Monet » (http://www.litteratureaudio.com/Octave_Mirbeau_-_Claude_Monet.mp3) et « Camille Pissarro »

(http://www.litteratureaudio.com/Octave_Mirbeau_-_Camille_Pissaro.mp3).

- Site Internet des amis d'Eugène Carrière : on y trouve l'article sur « Eugène Carrière », <http://www.eugene-carriere.com/content/article-doctave-mirbeau>, janvier 2010.

- Sous le titre *Les écrits sur l'art*, les Classiques Garnier ont constitué une énorme base de données numériques, accessibles en ligne à partir d'avril 2009, où figure notamment l'intégralité des articles de Mirbeau recueillis dans ses *Combats esthétiques*. Mais pour y avoir accès, les particuliers doivent impérativement passer par le truchement d'une bibliothèque ou d'une université, grâce à un système d'identifiants. Il est donc impossible d'indiquer le lien qui permette d'y accéder directement.

- Site Internet de Lankaart : on y trouve l'article du 1er février 1892 sur « Camille Pissarro », <http://lankaart.over-blog.com/article-octave-mirbeau---pissaro-67666001.html>, 1er mai 2011 ; le premier article sur Paul Gauguin, <http://www.lankaart.org/article-paul-gauguin-octave-mirbeau-113809809.html> ; et le premier article sur Van Gogh, <http://www.lankaart.org/article-vincent-van-gogh-octave-mirbeau-combats-esthetiques-113810113.html>.

- Blog de Michel Cristofol : on y trouve « Eugène Carrière », <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-eugene-carriere-par-octave-mirbeau-75366226.html> (1er juin 2011), « Paul Gauguin », <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-mirbeau-et-gauguin-80395088.html> (3 août 2011) « Camille Pissarro », <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-mirbeau-et-pissarro-80929732.html> (24 août 2011) et « Les Venise de Claude Monet », <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-eugene-carriere-par-octave-mirbeau-75366226.html> (25 août 2011), ainsi que divers extraits d'articles sur Van Gogh, Rodin et Monet, <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-le-dialogue-des-arts-70211906.html> (27 mars 2011) et sur Degas, <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-la-danse-en-peinture-en-litterature-et-en-poesie-87365898.html> (1er novembre 2011).

- Site Internet de Gazette littéraire : on y trouve l'article de Mirbeau sur *L'Âge d'airain*, de Rodin, <http://www.gazettelitteraire.com/article-l-art-dans-la-litterature-le-regard-d-un-ecrivain-sur-la-sculpture-mirbeau-76892398.html>, 15 novembre 2011.

- Site Internet de Calaméo : en janvier 2012, on y trouve : « Notes sur l'art – À propos d'Antoine Watteau », [http://fr.calameo.com/read/001098907196ce95df4fe](http://fr.calameo.com/read/001098907196ce95df4fe;); « Les Peintres primés », <http://fr.calameo.com/books/00109890724d86880a35c> ; « Es-tu content, Barrias ? », <http://fr.calameo.com/books/0010989073d607016ba2a> ; « Camille Pissarro », <http://fr.calameo.com/books/0010989077a52fe7618b6> ; « Ça et là », <http://fr.calameo.com/books/0010989077dfabe9673ed> ; « Des lys », <http://fr.calameo.com/books/0010989077b63c7550840> ; « Le Christ proteste », <http://fr.calameo.com/books/0010989077d63b90e0d65> ; « Auguste Rodin », <http://fr.calameo.com/books/0010989078ebc6cb5a2bd> ; « Paul Gauguin », <http://fr.calameo.com/books/001098907f76cf99b5bfb> ; « À propos de la statue », <http://fr.calameo.com/books/0010989070d2a3a37fde7> ; « Le Chemin de la croix », <http://fr.calameo.com/books/001098907c540a7e9d74c> ; « Vincent Van Gogh », <http://fr.calameo.com/books/0010989072e4331d7002e> ; « L'Angélus », <http://fr.calameo.com/books/001098907b4e92d486756> ; « Famille d'artistes », <http://fr.calameo.com/books/0010989078e912657a5b1> ; « Auguste Rodin », <http://fr.calameo.com/books/0010989074a369c302d27> ; « L'Apothéose », <http://fr.calameo.com/books/001098907b7b5f8c5a2a9> ; « Ante porcos »,

<http://fr.calameo.com/books/00109890794cd726dd026> ; « Commentaire à un portrait », <http://fr.calameo.com/books/0010989073a466851cab7> ; « L'Exposition internationale de la rue de Sèze », <http://fr.calameo.com/books/001098907c76f84620a31> ; « L'Exposition Monet - Rodin », <http://fr.calameo.com/books/001098907a451d5877122> ; « Sur M. Félix Vallotton », <http://fr.calameo.com/read/0010989072004eed6507c>.

- Site de Dailymotion : la préface du Salon d'Automne 1909 est lue par Michael Lonsdale, http://www.dailymotion.com/video/xpj1r3_octave-mirbeau-preface-du-salon-d-automne-1909-lu-par-michael-lonsdale_creation, 18 mars 2012.

- Site de Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=HsDBI4IX3sQ>, 15 septembre 2016. Les textes des *Combats esthétiques* en ligne sur Wikisource et relatifs à Van Gogh, Monet et Pissarro sont lus par René Depasse. Durée : 27 minutes et 30 secondes.

- Site de Littérature audio : <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/piste/octave-mirbeau-37-lhomme-au-large-feutre> (textelu par Christian Dousset).

Voir encore :

- <http://aleteya.free.fr/mirbeauartistes.html>.
- <http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Rodin> .
- <http://www.daguerre.fr/fiche.php?nl=2&nv=29&md=>.
- http://agora.qc.ca/reftext.nsf/Documents/Claude_Monet--Octave_Mirbeau_sur_Claude_Monet_par_Octave_Mirbeau.

- <http://wahooart.com/A55A04/w.nsf/Opra/BRUE-5YVBAK>.
- <http://www.walloniebruxelles.org/mot.nsf/Dossiers/Pissarro>.
- http://agora.qc.ca/reftext.nsf/Documents/Camille_Pissarro--Octave_Mirbeau_sur_Camille_Pissarro_par_Octave_Mirbeau.

- <http://promenadeennormandie.oldiblog.com/?page=articles&rub=89724&nba=12>.
- <http://wahooart.com/A55A04/w.nsf/Opra/BRUE-5ZZDSE>
- http://www.montableau.com/bio_goghFR.asp.
- http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Van_Gogh.
- http://agora.qc.ca/encyclopedie/index.nsf/Impression/Vincent_Van_Gogh.

- [http://fr.encarta.msn.com/sidebar_741536799/Mirbeau_%C2%AB%C2%A0Vincent_Van_Gogh%C2%A0%C2%BB_\(extrait\).html](http://fr.encarta.msn.com/sidebar_741536799/Mirbeau_%C2%AB%C2%A0Vincent_Van_Gogh%C2%A0%C2%BB_(extrait).html).

- <http://wahooart.com/A55A04/w.nsf/Opra/BRUE-5ZKGE8?Open&ChangeLangue=FR>.

- <http://www.walloniebruxelles.org/wb/espace.nsf/Dossiers/Gauguin>.
- http://agora.qc.ca/reftext.nsf/Documents/Paul_Gauguin--Depart_de_Gauguin_pour_Tahiti_par_Octave_Mirbeau.

- <http://www.tajan.com/pdf/7732.pdf>.

- <http://www.lankaart.org/article-octave-mirbeau-monet-venise-67139174.html>.
- http://www.pileface.com/sollers/article.php3?id_article=1136.
-

http://fr.nitrodownloads.net/signup/Les_Venise_Preface_by_Octave_Mirbeau_Claude_Monet.rar, décembre 2011.

☐ Traductions :

¶ En allemand :

- « Die offizielle Kunst in Frankreich » [“l’art officiel en France”], site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2288662/Octave-Mirbeau-Die-offizielle-Kunst-in-Frankreich>, mars 2008.

¶ En anglais :

- *Symbolist Art Theories : A Critical Anthology*, Berkeley (États-Unis), Université of California Press, 1995. Cette anthologie de textes critique sur l’art symboliste, réunie par Henri Dorra, comporte un article de Mirbeau sur « les artistes de l’âme » (« The Artist of the Soul », pp. 276-279). Le volume comporte d’autres brèves mentions de Mirbeau et de ses contacts avec Mallarmé et Gauguin.

- Élisabeth Murray, *Monet’s passion*, Gardening, 1989, 144 pages. P. 1 est cité un extrait d’un article de 1891 sur Monet.

- Site Internet de Wikisource: « Vincent Van Gogh », http://en.wikisource.org/w/index.php?title=Vincent_Van_Gogh&action=edit, janvier 2008.

- Site Internet de Gallery, <http://www.vggallery.com/misc/archives/mirbeau.htm>.

- Site Internet de Scribd : « Vincent Van Gogh », <http://www.scribd.com/doc/2351235/Octave-Mirbeau-Vincent-Van-Gogh>, mars 2008.

¶ En arabe :

- Un extrait de l’article de 1891 sur Van Gogh est accessible en ligne : <http://awraknassira.blogspot.com/2018/05/31-1891.html>, 22 mai 2018.

¶ En coréen : Won-Gyu Park devait préparer l’édition d’une anthologie de textes de Mirbeau sur l’art, chez un éditeur spécialisé en publications scientifiques, *Korean Studies Information c° Ltd*. Elle devrait donner lieu à une édition papier en à un livre électronique, probablement, initialement avant la fin 2007. Il semble malheureusement que ce projet n’ait pu aboutir.

¶ En danois : un ou plusieurs textes de Mirbeau, non identifiés, sont recueillis dans *Hvad er verdenskunst ?* [“quel est le monde de l'art ?”], Aarhus, Klim, 2009.*

¶ En espagnol :

- *Antología del arte contemporáneo: pintura y escultura* [“anthologie de l'art contemporain : peinture et sculpture”], Buenos-Aires, Victor Lerú, 1947, 117 pages. Nous ignorons quels articles de Mirbeau y ont été recueillis, aux côtés de textes de Joachim Gasquet, Edmond Jaloux, Maurice Denis et Élie Faure.*

- *El impresionismo. La visión original*, [“l'impressionnisme : la vision originale”], Madrid, Siruela, 1997, 332 pages (24 x 19 cm). Cette anthologie de textes de critique d'art entre 1869 et 1914, réalisée par Guillermo Solana, comporte un article de Mirbeau sur Claude Monet, du 10 mars 1889 (pp. 241-2444), à côté de textes de Zola, Mallarmé, Maupassant et James. L'article de Mirbeau est consultable sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=iypANLMiIFMC&pg=PA241&lpg=PA241&dq=Mirbeau&source=bl&ots=YEBU2R-Zar&sig=g0NvveVi-ET3-_2skdUa0YCSFSU&hl=fr&ei=YJSyScuLL5SIjAfX7unfBQ&sa=X&oi=book_result&resnum=76&ct=result#PPA245,M1.

- *Habladorías de un pintamonas : contra-crítica* [“racontars de rapins : contre-critique”], Casimiro, Madrid, 2012, 60 pages (17 x 12 cm). On y trouve le premier article de Mirbeau sur « Paul Gauguin » (pp. 7-15), à côté du texte tardif (écrit en 1902, publié en 1956) de Paul Gauguin, qui donne son titre au volume et règle leurs comptes aux incompréhensifs critiques de son temps. Une douzaine d'illustrations (œuvres de Gauguin, les unes en couleurs, les autres en noir et blanc). Sur la couverture, détail en couleurs de *La Sieste*, de Gauguin ; le nom de Mirbeau n'y apparaît pas.

- Site Internet de Scribd : « Van Gogh » (21 mars 1891), http://fr.scribd.com/doc/151531516/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Van-Gogh-%C2%BB?view_full=1, 3 juillet 2013. et « Gauguin » (16 février 1891), <http://fr.scribd.com/doc/165136497/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Paul-Gauguin-%C2%BB>, septembre 2013. Traduction d' Amanda Granados.

- Page de France-Musique sur Facebook : Julie Depardieu, « Octave Mirbeau rend hommage aux jardins de Claude Monet », <https://www.facebook.com/FranceMusique/videos/490108674806632>, 6 novembre 2018 (5 minutes) .

¶ En italien :

- « Omaggio a Auguste Rodin » (« Préface aux dessins d'Auguste Rodin »), sites Internet de Wordpress, <http://accademiaspagnaroma.files.wordpress.com/2013/01/omaggio-a-auguste-rodin.pdf> et de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/174074320/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Omaggio-a-Auguste-Rodin-%C2%BB>, octobre 2013. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. .

- *Passioni e anatemi, Cronache d'arte* [“passions et anathèmes, chroniques d'art”], Rome, Castelvecchi, collection "Cahiers", février 2017, 93 pages (21,2 x 15,2 cm). Traduction de Massimo De Pascale ; notes de fin de Paolo Martore (pp. 85-93). Sur la couverture,

reprise du portrait-charge de Mirbeau par Delannoy, qui occupe les deux tiers de la page, sur fond blanc ; le nom de l'auteur, en petites majuscules noires, et le titre, en petites majuscules rouges, se trouvent au-dessus. Il s'agit de la traduction des *Notes sur l'art* de 1884-1885 (voir *infra*). Elle comprend 19 articles en tout, de « Une collection privée » jusqu'à « À propos de *Manon Lescaut* ».

• **Rodin**, Rome, Castelvechi, novembre 2017, 58 pages. Traduction de Massimo De Pascale ; notes de bas de page de Paolo Martore. C'est la traduction italienne de dix articles de Mirbeau consacrés à son "dieu" Auguste Rodin : "*La porta dell'inferno*" {"La Porte de l'Enfer"} (« Rodin », 18 février 1885), "Monet e Rodin" (« Auguste Rodin », 25 juin 1889), "*I borghesi di Calais*" ["Les Bourgeois de Calais"] (« Auguste Rodin », 2 juin 1895), "A proposito di statue" (« À propos de la statue », 30 août 1896), "I disegni di Auguste Rodin" ["Les dessins d'Auguste Rodin"] (*Préface aux dessins de Rodin*, 12 septembre 1897), "*Ante porcos*" (15 mai 1898), "Al consiglio municipale" (« Au conseil municipal », 12 juillet 1899), "L'apoteosi" (« L'Apothéose », 16 juillet 1899), "Mostra a Place de l'Alma" ["Exposition place de l'Alma"] (« Auguste Rodin », 1er juin 1900), "Un'ora con Rodin" (« Une heure chez Rodin », 8 juillet 1900) et "Sei contento, Barrias ?" (« Es-tu content, Barrias ? », 23 février 1902). Sur la couverture, en noir et blanc, photo de Rodin par Arnold Cardon : il est vu de face, les mains dans les poches, devant une énorme plaque de marbre blanc ; le nom de l'auteur et le titre sont tout en haut, en petits caractères majuscules et noirs.

¶ En néerlandais : « Vincent Van Gogh », sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/10067575/Octave-Mirbeau-Vincent-Van-Gogh->, janvier 2009, et de Vggaller, <http://www.vggallery.com/international/dutch/misc/archives/mirbeau.htm>.

¶ En portugais : « Vincent Van Gogh », in *A pintura- Textos essenciais* ["La peinture – Textes essentiels"], Editora 34, São Paulo, 2004, vol. I, pp. 147-153. Accessible en ligne sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/74670879/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Vincent-Van-Gogh-%C2%BB>, et sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=MagNDVJNzmIC&pg=PA147&lpg=PA147&dq=Mirbeau&source=bl&ots=FayvLWUjD5&sig=vB7tITv-hGlZftzCrmqrpLzbEw0&hl=fr&ei=2muzSZ_FI5DRjAfmsozpBQ&sa=X&oi=book_result&resnum=52&ct=result#PPA147,M1.

¶ En russe : un extrait du premier article de Mirbeau sur Paul Gauguin est en ligne sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/15585394/-> .

¶ En d'autres langues : De nombreux textes, ou, le plus souvent, de brefs extraits de textes de Mirbeau sur l'art, et notamment sur Rodin, Monet, Pissarro, Cézanne, Renoir, Van Gogh, Gauguin, Maillol, Camille Claudel, ont été traduits dans toutes sortes de langues (anglais, allemand, magyar, polonais, italien, russe, etc.) et se retrouvent, soit dans des volumes consacrés à ces divers artistes, soit dans des anthologies de textes de critique d'art, soit encore sur des sites Internet, beaucoup trop nombreux pour qu'il soit possible de les recenser. Je n'en citerai donc que quelques-uns, en vrac : <http://www.dhm.de/ausstellungen/industriebilder/9.htm> ;

<http://www.jbf.ch/monet/Start.htm> ; <http://www.dhm.de/ausstellungen/industriebilder/9.htm> ;
<http://www.bzb-online.de/dez04/61.pdf> ; http://www.g26.ch/kunst_glossar_30.html ;
http://www.beate-schaefer.de/kunst/impressionismus/neo_impressionismus_und_symbolismus.htm ;
http://www.19thc-artworldwide.org/autumn_02/articles/beau.html ;
http://www.kunsthhaus.ch/ausstellungen/2004/monet/de/frame_kunstkritik.html ;
http://www.arscientia.com.br/materia/ver_materia.php?id_materia=133 ;
http://www.profesor.pl/mat/na7/na7_m_dabrowska_030806_2.php?id_m=6190 ;
<http://www.vggallery.com/visitors/017.htm> ; <http://www.geocities.co.jp/Milano-Cat/5888/4.html> ;
<http://www.jbf.ch/monet/Start.htm> ; <http://www.balatoninfo.net/gallery2/festok/festok/monet/> ;
http://www.ceti.com.pl/luxlibri/diary/lipiec/lip_8.htm ;
<http://www.traspi.net/notizia.asp?idnotizia=757> ;
<http://www.homolaicus.com/arte/primavera/primavere3.htm> ; <http://www.internetbookshop.it/ser/serdsp.asp?be=zu&isbn=8817006793> ; http://www.peresvet.ru/nedvizh/freedom/claude_monet/ ;
http://www.pr.azov.net/archiv/2003/N_125/kni.htm ;
<http://www.dhm.de/ausstellungen/industriebilder/9.htm> ; http://www.art-catalog.ru/old/art_biogr.php?id_artist=4 ; http://www.allegro.pl/show_item.php?item=51212277 ;
http://www.cubaliteraria.cu//edielect/pdfs/guy_perez_antologia.pdf ;
http://www.impressionism.ru/monet_d.html#mirbot ;
<http://www.vggallery.com/international/dutch/misc/archives/mirbeau.htm>
<http://michel.cristofol.over-blog.com/article-maillol-ce-grand-maitre-catalan-de-la-sculpture-loue-par-octave-mirbeau-74900478.html>.

Sous le titre de *Combats esthétiques* sont recueillis 188 textes sur l’art, publiés entre 1877 et 1914, essentiellement des articles parus dans la grande presse, notamment *La France*, *L’Écho de Paris*, *Le Gaulois* et *Le Journal*, et aussi quelques préfaces à des catalogues d’expositions. En revanche, le recueil ne comprend pas les articles signés de pseudonymes au début de la carrière de Mirbeau et regroupés dans ses *Premières chroniques esthétiques* (voir la notice *infra*). L’ensemble est extrêmement révélateur de l’importance du rôle joué par Mirbeau dans l’histoire de l’art, à une époque charnière, sans qu’il recoure jamais pour autant au jargon des spécialistes, ni qu’il joue au “critique d’art”, personnage qu’il exècre et qu’il compare avec humour au ramasseur du crottin des chevaux de bois... Il est avant tout, sinon un découvreur (encore que Maxime Maufra, Constantin Meunier, Vincent Van Gogh, Camille Claudel, Aristide Maillol et Maurice Utrillo lui doivent leur première reconnaissance), du moins un annonciateur et un vulgarisateur, qui se sert du pouvoir qu’il a difficilement conquis dans la grande presse pour servir la cause du Beau et crier ses enthousiasmes et ses exécutions.

Certes, à la fin du XIX^e siècle, nombre d’écrivains s’adonnent à la “littérature d’art”, mais les mobiles en sont divers : est-ce par altruisme, par amour des peintres qu’ils admirent, ou bien ne s’agit-il que d’accroître leur renommée, en ajoutant une corde à leur lyre ? La réponse est bien loin d’être évidente ; une conception idyllique de « l’Art » – et non plus seulement des arts –, des amitiés solides qui se sont nouées, incitent souvent les créateurs à croire qu’ils mènent un même combat pour la liberté et la modernité, contre le bourgeois et l’académisme. Mais chacun, avec ses mots et ses goûts, défend l’art qu’il admire et qu’il comprend, et la véritable critique, celle qui serait totalement “désintéressée”, est rare : la tentation est plutôt d’étendre ses propres théories littéraires à la peinture,

sujet d'inspiration ou exercice de style.

Toute différente, l'attitude de Mirbeau est à la fois peu commune et réellement courageuse. Même s'il a conscience que la littérature peut servir la peinture, il ne s'écarte jamais de son ambition initiale : la sacraliser et contribuer à faire reconnaître et consacrer les génies contemporains, les « *grands dieux de [son] cœur* » auxquels il voue un véritable culte. Chez lui, la peinture est une véritable passion. Non seulement elle comble ses espérances d'écrivain désabusé en « *donnant plus que la plume* », mais aussi elle lui permet de se racheter de ses compromissions journalistiques passées en aidant à promouvoir les hommes qu'il aime et admire. Récusant la critique d'art conçue comme prétexte à littérature, il envisage ses écrits sur la peinture en amateur d'art et en mécène.

Mirbeau, dont le regard scrutateur est d'une grande acuité, fait de sa passion pour la peinture un acte de foi, de sa critique un sacerdoce. Doté d'un flair quasiment infaillible – son ami Gustave Geffroy parle de « *prescience* » et l'architecte Frantz Jourdain d'une « *certitude un peu divinatrice* » –, il pose sur l'art qui l'entoure un regard lucide. S'érigeant en chantre de l'impressionnisme, il souffle dans les trompettes de la renommée, entonnant pour ces peintres un hosanna retentissant. Certes, il est loin d'être le premier à défendre les *indépendants* – Duret, Laforgue, Geffroy et quelques autres avaient déjà crié leur admiration –, mais sa voix de stentor a des échos plus pénétrants et sa prose des lecteurs plus nombreux. Journaliste phare à la fin du XIX^e siècle, son audience est immense : un éloge de lui suffit à créer une réputation, une restriction à briser une carrière. Auteur admiré par le grand public, mais aussi esthète prisé par les artistes et les *happy few*, Mirbeau est un critique redouté et sollicité, car « *il réussit, à maintes reprises, à mettre en lumière, malgré la malveillance ahurie des directeurs de journaux, des artistes ignorés ou méconnus* ». Non seulement il sacre Claude Monet, Auguste Rodin et Camille Pissarro génies de leur siècle, ce qui n'est que justice et reconnaissance – bien qu'un peu tardive –, mais il lance aussi de jeunes peintres, comme Vincent Van Gogh ou Paul Gauguin, attitude beaucoup plus méritoire. Alors qu'il se contente d'emboîter le pas en faveur des premiers, tout en accélérant l'allure, il porte le flambeau, ouvrant la voie, pour les seconds. En affirmant le caractère révolutionnaire de Cézanne et de Van Gogh, puis des Nabis, il se présente comme le fourrier de l'art moderne ; et, en donnant la primauté à la subjectivité et le droit de cité à « *l'exagération* », il annonce également l'expressionnisme.

Ce n'est pas le moindre apport de Mirbeau que d'avoir affirmé avec force les droits de la subjectivité. À ce tournant du XIX^e siècle, qui voit l'épuisement des critères dogmatiques, Mirbeau introduit dans la critique d'art une passion souveraine, faisant d'elle une autre forme de création. Dans le grand débat qui s'ouvrira bientôt entre les tenants de la peinture pure et les tenants de la peinture en tant que langage et qu'expression de l'intériorité, du tragique de l'intériorité, du tragique de l'inconscient, ces derniers – tels Malraux ou René Huyghe – seront fondés à se réclamer de Mirbeau, autant peut-être que de Baudelaire, pour qui une œuvre totale doit associer une dimension d'éternité à la modernité de la vision.

S'il est vrai, comme l'a dit Braque, que « *l'art est fait pour troubler* », Mirbeau aura été conscient de cette nécessité avant la plupart de ses contemporains. La conversion qui le mène de la défense intransigeante des pionniers (Monet, Cézanne...) à un plaidoyer en faveur des peintres du "sacré" (Gauguin, Van Gogh, les Nabis), le range aux côtés de ceux que préoccupe aujourd'hui l'intégrité de l'art, trop souvent soumis à notre époque d'expérimentations formelles, à des tentations réductrices. Son œuvre de critique, avec ses excès, sa partialité, apparaît comme une mise en garde lucide contre ce qu'Ortega y Gasset appellera « *la déshumanisation de l'art* ».

(avec l'aide de Laurence Tartreau-Zeller)

[N. B. Au moins deux spectacles ont été inspirés par les combats esthétiques de Mirbeau. En 1994, c'est Régis Santon qui a créé un *one man show* intitulé *Des artistes*. Et constitué d'articles du

grand critique. En 2006 et 2008, **Christine Farré** a mis Mirbeau en scène, aux côtés de Rodin, de Paul Claudel et de Mathias Morhardt, dans un beau spectacle sur Camille Claudel.]

• Comptes rendus (par ordre alphabétique) : Bertin, Jacques, *Politis le mensuel*, juillet 1993, p. 17 ; Bertrand, Anne, *Libération*, 4 juillet 1994 ; Bonafoux, Pascal, *Magazine littéraire*, juin 1993 ; Bost, Bernadette, *Le Monde*, 16 juillet 1993 ; Cesbron, Georges, *Impacts*, 15 juin 1994, n° 2, pp. 94-98 ; Costaz, Gilles, *Politis*, 15 juillet 1993 ; Cristofol, Michel, « Le Dialogue des arts », site Internet <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-le-dialogue-des-arts-70211906.html>, 27 mars 2011 ; Dagen, Philippe, *Le Monde des livres*, 28 mai 1993 ; Garcin, Jérôme, *L'Événement du jeudi*, 22 juillet 1993 ; Geneste, Philippe, *L'École émancipée*, 9 décembre 1993, p. 23 ; Geneste, Philippe, *Plein chant*, 4^e trimestre 1994, pp. 139-140 ; Georges, Claude, *L'Âne*, n° 56, octobre 1993 ; Guilton, Georges, *Ouest-France*, Angers, 25 mai 1993 ; Guyomar, Bertrand, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 5 juin 1993 ; Lefrère, Jean-Jacques, *La Quinzaine littéraire*, 1^{er} octobre 1993 ; Maria, Roger, *L'Humanité*, 29 juin 1994, http://www.humanite.fr/1994-06-29_Articles_-Octave-Mirbeau-un-critique-a-coups-de-poing ; Michel, Pierre, *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=683, 2011 ; Mollier, Jean-Yves, *1848*, 1994, pp. 172-173 ; Mouillefarine, Laurence, *Le Figaro-Madame*, 24 juillet 1993 ; Pascaud, Fabienne, *Télérama*, 15 juin 1994 ; Plaud-Dilhuit, Patricia, *Critique d'art*, n° 2, octobre 1993, p. 10 ; Schneider, Michel, *Le Point*, 24 juillet 1993 ; Thomas, Bernard, *Le Canard enchaîné*, 8 juin 1994 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Combats_esth%C3%A9tiques, 2007.

Principales études (sur Mirbeau critique d'art) : **Adès, Albert**, « Mirbeau critique d'art et collectionneur », *La Renaissance de l'art*, février 1919, pp. 55-66 ; **Arambasin, Nella**, *La Conception du sacré dans la critique d'art en Europe entre 1880 et 1914*, Genève, Droz, 1996 [pp. 39, 45, 61-62, 79, 170, 354-355 et 362-364] ; **Arambasin, Nella**, « La Critique d'art de Mirbeau, ou l'élaboration d'une anthropologie religieuse », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 97-123 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Arambasi-critiqueart.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Arambasi-critiqueart.pdf>) ; **Barbillon, Claire**, « Octave Mirbeau à Claude Monet », in *Lettres intimes*, Éditions Textuel, 2006, pp. 144-147 ; **Barde, Cyril**, « Octave Mirbeau caricaturiste de l'Art Nouveau – Une aversion intelligente », https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AACyMaUHg7f_IUNznwaFhi2ra/Cyril%20Barde.m4a?dl=0, printemps 2016 ; **Barde, Cyril**, « Mirbeau caricaturiste de l'Art nouveau : une aversion intelligente », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Bat, Marie-Bernard**, « Les ekphraseis dans les *Combats esthétiques* – “L'écriture à l'épreuve de la peinture” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014 (<https://fr.scribd.com/doc/305134806/>) ; **Bat, Marie-Bernard**, « Du musée imaginaire au musée national : Octave Mirbeau et la patrimonialisation paradoxale des artistes indépendants », in *Faiseurs et passeurs de patrimoine XIX^e-XXI^e siècles*, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines 2 CHCSC et Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines, 2015, pp. 26-35 (https://www.academia.edu/keypass/UzMydVY5dVvk0cXhqaVg3RjkdjU4Z1Y2eVByOHo1dFJqQld3UFJoeVV6cz0tLUhYMUUIzdfFyaG9tbU50Y25jbzZINUE9PQ===-4b42fc09b2afa6ce5804ae93259f424af3e63ea9/t/cGFAY-NMQcUnp-bvrEjG/resource/work/8009326/_Du_mus%C3%A9e_imaginaire_au_mus%C3%A9e_national_Octave_Mirbeau_et_la_patrimonialisation_paradoxale_des_artistes_ind%C3%A9pendants_in_Thibault_Le_H%C3%A9garat_Anne-Claire_Bondon_Justine_Delassus_dir._Faiseurs_et_passeurs_de_patrimoine_XIXe-XXIe_si%C3%A8cles_2015_p._26-35?email_work_card=title) ; **Bat, Marie-Bernard**, « Le

musée mirbellien : entre conservatisme, conservation et laboratoire », in *Quand les écrivains font leur musée...*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, mai 2017, pp. 21-34 ; **Bat, Marie-Bernard**, « Octave Mirbeau et ses illustrateurs : un dialogue des arts ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 267-284 (<https://fr.scribd.com/document/499159737/Marie-Bernard-BAT-Octave-Mirbeau-et-ses-illustrateurs-un-dialogue-des-arts>) ; **Bat, Marie-Bernard**, « “La figure n’est-elle pas aussi un paysage ?” L’homme mis “en perspective dans la vaste harmonie tellurique” dans les premiers romans d’Octave Mirbeau », in *Portraits dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust*, Paris, Classiques Garnier, octobre 2018, pp. 169-187 ; **Bat, Marie-Bernard**, « Octave Mirbeau et Émile Zola à l’aune de la peinture. Les défis de l’écriture naturaliste face à l’impressionnisme pictural », *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 111-128 ; **Bat, Marie-Bernard**, « La statuomanie à la Belle Époque », dossier Mirbeau de ans la revue *Lendemain*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, février 2019, pp. 280-290 ; **Bat, Marie-Bernard**, « Mirbeau amateur d’art et collectionneur éclairé », dans les Actes du colloque de l’université de Chicago, *Octave Mirbeau et les États-Unis*, 13-15 décembre 2017, in *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, avril 2019, pp. ; **Bat, Marie-Bernard**, « Affranchir le musée national : Octave Mirbeau et l’internationalisation de l’art au tournant du siècle » in *Spannungsfeld Museum. Akteure, Narrative und Politik in Deutschland und Frankreich um 1900*, [“Musée du champ des tensions. Acteurs, récits et politique en Allemagne et en France vers 1900”], Berlin, De Gruyter, juin 2019 ; **Beauvalot, Chantal**, « Un critique d’art et un peintre, Octave Mirbeau et Albert Besnard : une relation ambivalente », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 125-138 (<http://www.scribd.com/doc/28693972/Chantal-Beauvalot-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Albert-Besnard-une-relation-ambivalente-%C2%BB>) ; **Benda, Mihály**, « La Visualité et l’écriture dans la critique d’art de Zola et Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Benoît, Jean-Louis**, « En quête de lumière. La mystique d’Octave Mirbeau critique d’art », à paraître en juin 2020 dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier (pp. 181-195) ; **Benoît-Jeannin, Maxime**, « Passion, crise et rupture chez Henry de Groux, à travers son journal (Léon Bloy, Henry de Groux et Octave Mirbeau au temps de l’Affaire Dreyfus) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 201-208 (<http://www.scribd.com/doc/28839647/Maxime-Benoit-Jeannin-%C2%AB-Passion-crise-et-rupture-chez-Henry-de-Groux-a-travers-son-journal-%C2%BB>) ; **Benoît-Jeannin, Maxime**, « Sade, Mirbeau et le “plug anal” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 185-188 ; **Berger, Ursel**, « Aristide Maillol et Octave Mirbeau – “Mirbeau travaille pour moi” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, mai 2017, pp. 128-138 (<https://fr.scribd.com/document/409031458/>) ; **Bermúdez, Lola**, « Mirbeau – Pissarro : “Le beau fruit de la lumière” », *Octave Mirbeau*, Presses de l’Université d’Angers, 1992, pp. 91-100 ; **Bonnal, Nicolas**, « Mirbeau, Tolstoï et le règne de la quantité dans les arts », site Internet des 4 vérités, http://www.les4verites.com/culture-4v/mirbeau-tolstoi-et-le-regne-de-la-quantite-dans-les-arts?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+e-deo-info+%28Les+4+V%C3%A9rit%C3%A9s%29, 25 janvier 2013 ; **Bourrelie, Paul-Henri**, « Mirbeau, *La Revue blanche* et les Nabis », *Octave Mirbeau*, Presses de l’Université d’Angers, 1992, pp. 131-151 ; **Bourrelie, Paul-Henri**, « Octave Mirbeau, ami et promoteur des jeunes artistes », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 167-185 (sites Internet ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Bourrelie-OM%20et%20lart%20du.pdf>) ; **Brognez, Laurence**, « Des paysages, des peintres et des écrivains », site Internet de la Forge numérique, université de Caen, <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/6019>, juillet 2012 (audio) ; **Bussillet, Dominique**, *Mirbeau, Zola et les impressionnistes*, Cabourg, Éditions des Cahiers du Temps, mars 2013, 112 pages ; **Carrilho-Jézéquel, Maria da Conceição**, « Mirbeau e Céline : panfletismo e sátira », *Diácritica*, n° 9, Braga, Université du Minho, 1994, pp. 281-290 ; **Chahine, Pierre**, « Les Livres de Mirbeau illustrés par les artistes de son temps », *Colloque Octave Mirbeau*, Éditions du Demi-Cercle,

1994, pp. 103-111 ; **Chaplain, Jacques**, « Émile Gallé et Octave Mirbeau – Accords imparfaits, désaccords parfaits », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, mai 2017, pp. 98-127 (<https://fr.scribd.com/document/409029487/>) ; **Chedeville, François**, « 1894 », site Internet de la Société Paul Cézanne, 26 juillet 2016 (<https://www.societe-cezanne.fr/2016/07/26/1894/>) ; **Citti, Pierre**, « L'Annonciateur et le mythe de l'origine », *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 321-330 ; **Combe, Jean-Marc**, « Si Botticelli proteste, Mirbeau s'exaspère - Mirbeau, chemin de fer et Art Nouveau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 93-102 (<https://fr.scribd.com/doc/262250291/>) ; **Dadaş, Şirin**, « Nature et idéal dans la littérature d'art d'Émile Zola et d'Octave Mirbeau », in *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 91-110 ; **Darragon, Éric**, « L'Œil Mirbeau », *Critique*, n° 558, pp. 740-751 ; **Denis, Fabrice**, « Octave Mirbeau critique d'art », site Internet de Docplayer <http://docplayer.fr/71876050-Octave-mirbeau-critique-d-art.html>, sans date (entre 201 et 2020?) ; **Djukic, Marjana**, « Octave Mirbeau, un canonisateur à canoniser », *Studi francesi*, n° 15, été 2018, pp. 259-267 (<https://journals.openedition.org/studifrancesi/12609>) ; **Douphis, Pierre-Olivier**, « Mirbeau et les *Venise* de Claude Monet », site Internet de Geographis, <http://www.geographis.ch/~podouphis/mirbeau.htm>, 21 octobre 2004 ; **Dürrenmatt, Jacques**, « Quand la peinture résiste », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Elder, Marc**, *À Giverny, chez Claude Monet*, Bernheim-Jeune, 1924, pp. 73-75 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/14587594/Marc-Elder-Mirbeau->) ; **Fayard, Jeanne**, « Octave Mirbeau, Auguste Rodin et Camille Claudel », *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 121-129 ; **Fauchereau, Serge**, *Pour ou contre l'impressionnisme*, Somogy, 1994, pp. 153-165 ; **Gauthier, Sophie**, *Les Images de Camille Claudel dans le discours critique de son époque*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Reims, septembre 2003, 250 pages (+ 73) (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gauthier-Les%20images%20de%20Cami.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gauthier-Les%20images%20de%20Cami.pdf>) ; **Gebaly, Rawla**, « Mirbeau et Van Gogh », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Gemie, Sharif**, « Morris et Mirbeau : le mystère de l'homme au large feutre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 279-286 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gemie-OMetmorris.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/48273948/morris-et-mirbeau-le-mystere-de-l-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gemie-OMetmorris.pdf>) ; **Genge, Gabriel**, « Octave Mirbeau und Jean-Marie Guyau : Der Kult des Tastsinns » [“Mirbeau et Guyau : le culte du toucher”], in *Artefakt - Fetisch - Skulptur. Aristide Maillol und die Beschreibung des Fremden in der Moderne. Kunstwissenschaftliche Studien*, Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2009* ; **Gil Craviotto, Francisco**, « Combates estéticos », *El faro de Ceuta*, 22 février 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/256436363/>) [en espagnol] ; **Gispert, Marie**, et **Méneux, Catherine**, « Bibliographies de critiques d'art francophones », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, juin 2020, pp. 315-320 ; **Gondolle, Sophie**, « La correspondance Mirbeau-Monet : l'expression de la confiance », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne.*, L'Harmattan, février 2018, pp. 205-225 ; **Herzfeld, Claude**, « Critique esthétique et imaginaire mirbellien », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 103-109 (site Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-critiqueesthetique.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 243-274 et 313-327 ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau et Fromentin chez les “peintres du Nord” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 57-69 (<http://www.scribd.com/doc/50861704/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Mirbeau-et-Fromentin-chez-les-peintres-du-nord-%C2%BB>) ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau et Alain-Fournier – Goûts artistiques et littéraires », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 103-116 (<http://fr.scribd.com/doc/135717599/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Mirbeau-et-Alain-Fournier-%E2%80%93-Gouts-artistiques-et-litteraires-%C2%BB>) ; **Himy, Laure**, « La

Description de tableaux dans les *Combats esthétiques* de Mirbeau », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 259-268 (<http://books.openedition.org/puc/10350> et <http://www.scribd.com/doc/43416269/Laure-Himy-%C2%AB-La-Description-de-tableaux-dans-les-Combats-esthetiques-de-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Hoek, Leo**, « De Kunstopvatting als Trait-d'union tussen Woord en Beeld – Baudelaire, Delacroix, Mirbeau, Van Gogh », *Forum der Letteren*, n° 33, september 1992 [en néerlandais] (site Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Hoek-Dekunstopvattingals.pdf>) ; **Hoek, Léo**, « Pierre Puvis de Chavannes vu par Octave Mirbeau », *Rapports. Het Franske Boek*, Amsterdam, 1994, n° 3, pp. 114-120 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Hoek-Puvis%20de%20Chavannes.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Hoek-Puvis%20de%20Chavannes.pdf>) ; **Hoek, Leo**, « De Identiteit van de kunstcriticus : Octave Mirbeau en Vincent Van Gogh – Culturele oordeelsvorming en institutionele strategie », *Identiteit. Literatuur, filosofie en maatschappij*, Delft, Eburon, 2002 [en néerlandais] (site Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Hoek-VanGogh.pdf>) ; **Hoek, Leo**, « Octave Mirbeau et la peinture de paysage – Une critique d'art entre éthique et esthétique », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 174-205 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/39474846/Leo-Hoek-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-la-peinture-de-paysage-%C2%BB>) ; **Hoek, Leo**, « Octave Mirbeau et Vincent van Gogh - Jugement de valeur culturelle et stratégie institutionnelle », dans Johnnie Gratton & Derval Conroy, *L'Œil écrit*, Slatkine, septembre 2005, pp. 159-175 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Hoek-OM%20et%20Van%20Gogh2.pdf>) ; **Jordan, Tristan**, « Octave Mirbeau dans la bibliothèque de Claude Monet », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, 2014, pp. 198-201 (<https://fr.scribd.com/doc/305200501/>) ; **Kaboub, Ahmed**, « Mirbeau et Monet : écrivain de la lumière et peintre de l'instantanéité », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Kervadec, Jean-Paul**, « Octave Mirbeau (1847-1917), prophète de l'art moderne », *La Lettre aux Amis de l'Art contemporain du Musée des Beaux Arts de Vannes*, n° 13, mai 2017, pp. 6-8 (<https://fr.scribd.com/document/361844352/Jean-Paul-Kervadec-Octave-Mirbeau-1847-1917-prophete-de-l-art-moderne>) ; **Lair, Samuel**, *Situation et pensée d'Octave Mirbeau critique d'art*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Brest, 1993, 79 pages ; **Lair, Samuel**, « L'Impressionnisme et ses apôtres : Zola et Mirbeau, divergence des approches critiques », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 47-55 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-impresionnisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-impresionnisme.pdf>) ; **Lair, Samuel**, « L'Art selon Mirbeau : sous le signe de la nature », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 133-138 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-artmirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-artmirbeau.pdf> ; et aussi, partiellement, sur http://www.jardinsduloriot.fr/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=420%3A%20t-selon-mirbeau--sous-le-signe-de-la-nature-michel-lair&catid=111%3A%20mirbeau&Itemid=63&lang=fr) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 151-158, 203-207 et 267-280 ; **Lair, Samuel**, « Mirbeau et le projet d'exposition Monet-Rodin-Carrière, à Tokyo, en 1906 », *Cahiers Octave Mirbeau* n° 23, mars 2016, pp. 167-169 ; **Lair, Samuel**, « Il est clair qu'elle a du génie comme un homme qui en aurait beaucoup », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 93-112 ; **Law, G. E.**, *Mirbeau and art – A detailed study of Mirbeau's relationship with artists and account of his writings on art*, thèse dactylographiée, University College, Londres, 1983* ; **Lecomte, Jacky**, « À la recherche d'un tableau perdu – Un portrait inconnu d'Octave par Alice », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, 2014, pp. 146-147 ; **Le Coq, Céline**, *Promenade artistique en compagnie d'Octave Mirbeau*,

mémoire de maîtrise dactylographié, université de Paris VII, 2002, 65 pages ; **Leduc, Alain (Georges)**, « Un rapprochement (via Rodin) pour le moins inattendu – Marcel Duchamp vs Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 84-91 (<https://fr.scribd.com/document/347000122/Alain-Georges-Leduc-Un-rapprochement-via-Rodin-pour-le-moins-inattendu-Marcel-Duchamp-vs-Octave-Mirbeau>) ; **Leduc, Alain (Georges)**, « En r'venant d'l'expo Clemenceau – Le Tigre et l'Asie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 180-184 ; **Leduc, Alain (Georges)**, « Le Promeneur d'Orsay », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 113-120 ; **Leduc, Alain (Georges)**, « "Sentir le mouvement". Octave Mirbeau, Paul Gauguin, les Nabis et les artistes de Pont-Aven », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, L'Harmatan, février 2018, pp. 189-204 ; **Leduc, Alain (Georges)**, « Octave Mirbeau et la fonction haptique de la sculpture – L'exemple de *La Porte de l'enfer*, d'Auguste Rodin », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Leduc, Alain (Georges)**, « Raphaël Freida, un graveur incantatoire », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, juin 2020, pp. 327-335 ; **Legros-Chapuis, Élisabeth**, « Liberté, nouveauté, beauté — Apollinaire, critique d'art dans les pas d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, mai 2017, pp.139-143 ; **Lemaire, Gérard-Georges**, *Histoire du Salon de peinture*, Klincksieck, 2004, pp. 224-228 ; **Levine, Steven**, *Monet and his critics*, Garland, New York, 1976, *passim* (surtout pp. 95-113) ; **Levine, Steven**, « Mirbeau and the cult of the self (1889) », in *Monet, Narcissus, and Self-Reflection : The Modernist Myth of the Self*, Chicago, University Chicago Press, 1994 ; **Limousin, Christian**, « L'Ardeur poétique de l'admiration – Mirbeau parmi les critiques de Monet », *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 101-119 ; **Limousin, Christian**, « Mirbeau critique d'art : de "l'âge de l'huile diluvienne" au règne de l'artiste de génie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 11-41 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-OM%20critique%20art.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Limousin-OM%20critique%20art.pdf>) ; **Limousin, Christian**, « Octave Mirbeau, critique d'art "nègre" », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, 1996 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-artnegre.pdf> ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-artnegre.pdf>) ; **Limousin, Christian**, « À quoi bon les artistes en temps de crise ? » *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 60-77 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-artistes.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Limousin-artistes.pdf>) ; **Limousin, Christian**, « Une critique tranchante », *Europe*, n° 839, mars 1999, pp. 79-95 ; **Limousin, Christian**, « Monet au jardin des supplices », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 256-278 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-JDSmonet.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Limousin-JDSmonet.pdf>) ; **Limousin, Christian**, « En visitant les expos avec Mirbeau... », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 70-76 (<http://www.scribd.com/doc/50862120/Christian-Limousin-%C2%AB-En-visitant-les-expos-avec-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Limousin, Christian**, « En visitant les expos avec Mirbeau... (II) » , *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. pp. 157-171 (<http://www.scribd.com/doc/86455542/Christian-Limousin-%C2%AB-En-visitant-les-expos-avec-Mirbeau-II-%C2%BB>) ; **Limousin, Christian**, « Octave Mirbeau et l'érotisme dans l'art » à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de l'université de Chicago, *Octave Mirbeau et les États-Unis*, 13-15 décembre 2017 ; **Lloyd, Christopher**, « Mirbeau et la caricature », *Le Champ littéraire 1860-1900*, Rodopi, 1996, pp. 285-292 ; **McCoy, Claire Black**, « "This man is Michelangelo" : Octave Mirbeau, Auguste Rodin and the Image of the Modern Sculptor », site Internet de Nineteenth-Century Art Worldwide, printemps 2006, http://www.19thc-artworldwide.org/spring_06/articles/blac.html, ou <http://www.19thc-artworldwide.org/spring06/52-spring06/spring06article/173-qthis-man-is-michelangeloq-octave-mirbeau-auguste-rodin-and-the-image-of-the-modern-sculptor>, ou encore <http://fr.scribd.com/doc/187317918/Claire-Black-McCoy-%C2%AB-%E2%80%9CThis-man-is-Michelangelo%E2%80%9D-Octave-Mirbeau-Auguste-Rodin-and-the-Image-of-the-Modern->

[Sculptor%C2%A0%C2%BB](#), 12 pages ; **McWilliam, Neil**, « Émile Bernard, Vincent Van Gogh et Octave Mirbeau – Critique de la critique », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp.169-177 (<http://fr.scribd.com/doc/135722452/Neil-McWilliam-%C2%AB-Emile-Bernard-Vincent-Van-Gogh-et-Octave-Mirbeau-%E2%80%93-Critique-de-la-critique-%C2%BB>) ; **Mallory, Sarah**, « Paul Gauguin and Octave Mirbeau : Two Men Brave Enough To Stun the “Society of the Spectacle” », sites <http://www.unc.edu/~smallory/portfolio.html>, 2005, et <http://fr.scribd.com/doc/185676283/Sarah-Mallory-%C2%AB-Paul-Gauguin-and-Octave-Mirbeau-%C2%BB>, novembre 2013, 11 pages [en anglais] ; **Martinez, Frédéric**, « Où l'on voit que Claude Monet et Octave Mirbeau, malgré des temp&raments divers, deviennent les meilleurs amis du monde », in *Claude Monet, une vie au fil de l'eau*, Éditions Tallandier, 2009 (réédition 2015) (https://books.google.fr/books?id=DbxSCwAAQBAJ&pg=PP1&lpg=PP1&dq=%22Claude+Monet,+une+vie+au+fil+de+l%27eau%22&source=bl&ots=WylQMpD299&sig=AWxE_ow6ySZtTETv6D24YnLpPXw&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwifnK6k4ePVAhUETRoKHcSnBIY4ChDoAQhFMak#v=onepage&q=%22Claude%20Monet%2C%20une%20vie%20au%20fil%20de%20l%27eau%22&f=false) ; **Matthiesson, Sophie**, « Monet's political garden », in Marianne Mathieu (sous la direction de), *Monet's Gardens – The Musée Marmottan Monet, Paris*, catalogue de l'exposition Monet de Melbourne, National Gallery of Victoria - Art Exhibition Australia, mai 2013, pp. 31-42 ; **Maurevert, Georges**, « D'Octave Mirbeau à Hemming Fry, ou “le combat contre la beauté” », *Le Génie français*, n° 76, juin 1936, pp. 207-210 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, préface de la *Correspondance avec Auguste Rodin*, Tusson, Éditions du Lérot, 1988, pp. 7-27 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, préface de *Sur la statue de Zola*, Caen, L'Échoppe, 1989, pp. 7-13 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, « Mirbeau critique d'art », préface de *Notes sur l'art*, Caen, L'Échoppe, 1990, pp. 7-15 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, préface de la *Correspondance avec Camille Pissarro*, Tusson, Éditions du Lérot, pp. 7-24 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, préface de la *Correspondance avec Claude Monet*, Tusson, Éditions du Lérot, pp. 7-28 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, « Mirbeau et l'impressionnisme », *L'Orne littéraire*, juin 1992, pp. 31-45 ; **Michel, Pierre**, « Gauguin et Mirbeau », préface des *Lettres de Gauguin à Mirbeau*, À l'écart, Reims, 1992, pp. 5-14 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau le justicier », *Regards d'écrivains au musée d'Orsay*, Réunion des Musées Nationaux, 1992, pp. 179-209 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Raffaëlli », préface de la *Correspondance Raffaëlli-Mirbeau*, 1993, *loc. cit.*, pp. 7-13 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, « Mirbeau critique d'art », préface des *Combats esthétiques*, Nouvelles éditions Séguier, 1993, t. I, pp. 9-36 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et les peintres impressionnistes », *Vivre en Val d'Oise*, n° 25, avril 1994, pp. 18-26 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et André Wilder », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 204-210 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Wilder.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Wilder.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Le culte de l'art », *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1995, pp. 125-158 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Jean Baffier », *Berry et littérature*, Chateauroux, 1996, pp. 181-186 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Eugène Carrière », *Bulletin de la société des amis de Carrière*, mars 1996, pp. 5-14 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Carriere.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Carriere.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/8452184/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Eugene-Carriere>) ; **Michel, Pierre**, « Les Débuts d'un justicier », préface des *Premières chroniques esthétiques*, Presses de l'Université d'Angers – Société Octave Mirbeau, 1996, pp. 5-17 (sites Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/27224954/Pierre-Michel-%C2%AB-Les-debuts-d-un-justicier-%C2%BB>, et du *Libertaire*, http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Les-debuts-d-un-justicier.pdf) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Odilon Redon », *Histoires littéraires*, n° 1, janvier 2000, pp. 136-139 (site Internet <http://www.histoires-litteraires.org/les%20articles/artmichel.htm>) ; **Michel, Pierre**, « Lettre d'Albert Besnard à Octave

Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 195-197 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Besnard-Lettres%20a%20OM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Besnard-Lettres%20a%20OM.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « La Question du jury au Salon - Anquetin et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 215-221 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Anquetin%20et%20Mirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Anquetin%20et%20Mirbeau.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Jacques-Émile Blanche », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 222-227 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Blanche.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Blanche.pdf>) **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Lombroso », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 232-246 (<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Lombroso.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/3751091/Pierre-Michel-Mirbeau-et-Lombroso>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau critico di Lombroso », revue électronique de l'université de Gênes, <http://www.publiforum.farum.it/n/01/michel.php> et <http://www.farum.unige.it/123/n/01/pdf/Article%20Pierre%20Michel.pdf>, 2005 ; **Michel, Pierre**, « Cézanne et Mirbeau - Une lettre inédite de Cézanne à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 228-235 (<http://www.scribd.com/doc/7435442/Pierre-Michel-Cezanne-et-Mirbeau>) ; **Michel, Pierre**, et **Limousin, Christian**, « Octave Mirbeau et Paul Signac - Une lettre inédite de Signac à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 202-210 (<http://www.scribd.com/doc/50884418/Pierre-Michel-et-Christian-Limousin-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Paul-Signac-Une-lettre-inedite-de-Signac-a-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau vu par Aleister Crowley », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 260-263 (<http://www.scribd.com/doc/50875912/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-vu-par-Aleister-Crowley-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, et **Butler, Augustin de**, « Renoir et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 158-168 (<http://fr.scribd.com/doc/137025435/Pierre-Michel-et-Augustin-de-Butler-%C2%AB-Renoir-et-Mirbeau-%E2%80%93-Une-lettre-inedite-de-Renoir-a-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, et *alii*, « Famille, amis et connaissances », *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_content&view=article&id=570&Itemid=223, 2011 ; **Michel, Pierre**, « Autour des lettres de Mirbeau à Claude Monet », in Actes du colloque de Rouen *Impressionnisme et littérature*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, décembre 2012, pp. 95-104 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Pissarro – Un ultime témoignage », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 192-197 (<https://fr.scribd.com/doc/305199146/>) ; **Michel, Pierre**, « À propos d'un dessin de Rodin », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, 2017, pp. 208-212 (<https://fr.scribd.com/document/406980069/Pierre-Michel-A-propos-d-un-dessin-de-Rodin>) ; **Michel, Pierre**, « Deux lettres inédites de Mirbeau à Jean-François Raffaëlli », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 173-184 ; **Michel, Pierre**, « « Lettre inédite de Mirbeau à Raffaëlli », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 237-243 ; **Michel, Pierre**, « Où on reparle des *Tournesols* », page Internet de Facebook, 7 janvier 2024 (<https://www.facebook.com/photo/?fbid=1714050132416310&set=a.102944440193562>) ; **Monédiaire, Guilhem**, « L'art plus puissant que les engagements libertaires ? Octave Mirbeau et les Peintres des armées », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 123-129 ; **Monta, Maeva**, « Dans le ciel, un détournement de la figure de l'ekphrasis », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 35-49 (<http://fr.scribd.com/doc/134881170/Maeva-Monta-%C2%AB-Dans-le-ciel-un-detournement-de-la-figure-de-l-ekphrasis-%C2%BB>) ; **Nantet, Marie-Victoire**, « Camille Claudel, “une femme de génie” », in *Claudiel – Rodin, la rencontre de deux destins*, Hazan, 2005, pp. 325-335 ; **Neuenschwander, Delphine**, *Le Dépassement du naturalisme dans les “Combats esthétiques” d'Octave Mirbeau*, mémoire de licence dactylographié, Université de Fribourg, 2007, 250 pages (sites Internet <http://www.scribd.com/doc/2452256/Delphine-Neuenschwander-Le>

Depassement-du-naturalisme-dans-les-Combats-esthetiques-de-Mirbeau ,

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Neuenschwander-combats-esthetiques.doc> et <http://www.scribd.com/doc/2452256/Delphine-Neuenschwander-Le-Depassement-du-naturalisme-dans-les-Combats-esthetiques-de-Mirbeau> ; **Newton, Joy**, « Octave Mirbeau and Auguste Rodin, with extracts of unpublished correspondance », *Laurels*, volume 58, n° 1, 1987, pp. 33-60* ; **Newton, Joy**, « Whistler, Octave Mirbeau and George Moore », *Romance quaterly*, volume 37, mai 1990, pp. 157-163 ; **Newton, Joy**, « Zola, Mirbeau et les peintres : L'Œuvre et Dans le ciel », in *Écrire la peinture*, Éditions universitaires, 1991, pp. 47-58 ; **Newton, Joy**, « La Dernière toile de Claude », *Cahiers naturalistes*, n° 74, septembre 2000, pp. 239-245 ; **Nivet, Jean-François**, « Rodin et Mirbeau : un dieu et son prophète », *Figures d'ombre – Les dessins d'Auguste Rodin*, Somogy, 1996, pp. 77-87 ; **Paris, Reine-Marie**, « Chez Camille Claudel – Interview imaginaire de Camille Claudel », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 204-211 (<https://fr.scribd.com/doc/305201018/>) , **Paris, Reine-Marie**, « Camille Claudel et Octave Mirbeau (avec des lettres inédites de Camille Claudel) », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 110-157 ; ; **Pasetti, Chiara**, « “Combats esthétiques et littéraires” : références esthétiques et littéraires », à paraître dans *Studi francesi* en février 2018 ; **Pezzutti, Tatiana Rosa**, *La Femme dans la critique d'art d'Octave Mirbeau, tesi di laurea* dactylographiée, Université d'Udine, 2002, 171 pages ; **Pingeot, Anne**, « Mirbeau et Rodin », *Colloque Octave Mirbeau*, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 113-135 ; à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Plaud-Dilhuit, Patricia**, « Mirbeau et Geffroy – Une amitié scellée par l'amour de l'art », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 129-142 ; **Pop, Andrei**, « Ennemis de l'absolu ? – Mirbeau, Rodin et *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, à paraître au printemps 2019 ; **Poulouin, Gérard**, « Conversations à Giverny: Claude Monet et Octave Mirbeau », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 19-34 (<http://books.openedition.org/puc/10311?lang=fr>, et aussi Google Books, https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau/6amjDgAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PT171&printsec=frontcover) ; **Poulouin, Gérard**, « Octave Mirbeau et Camille Claudel », in *Camille Claudel, de la vie à l'œuvre – Regards croisés*, Actes du colloque de Cerisy, juillet 2006, Paris, L'Harmattan, mai 2008, pp. 293-319 (http://books.google.fr/books?id=UapNwprNVRgC&pg=PA293&lpg=PA293&dq=Poulouin+%22Camille+Claudel%22&source=bl&ots=_bCgSE8xbQ&sig=Fa0iBC5YYQwL4vjJt2pgjPpBTk4&hl=fr&sa=X&ei=WwiNUZ_YCsTDhAfAqoCAAg&ved=0CDAQ6AEwAA#v=onepage&q=Poulouin%20%22Camille%20Claudel%22&f=false) ; **Poulouin, Gérard**, « Camille Claudel, une femme de génie », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 71-91 ; **Prouteau, Marie-Hélène**, « Vincent Van Gogh, Émile Bernard, une amitié au pays des peintres », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 100-109 ; ; **Reverzy, Éléonore**, « Octave Mirbeau », in *Dictionnaire de la presse*, Éditions du Nouveau Monde, 2011, pp. 1257-1260 ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau : éthiques de l'écriture », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 143-154 (<https://journals.openedition.org/litteratures/492>) ; **Riout, Denys**, « Mirbeau à Orsay », *La Quinzaine littéraire*, 15 novembre 1990 ; **Riout, Denys**, « Les Combats esthétiques de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 42-46 (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Riout-combatsesthetiques.pdf>) ; **Riout, Denys**, « Mirbeau critique d'art », in *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 253-264 ; **Sarda, Anne-Marie**, *Un après-midi avec Mallarmé et Gauguin*, Musée Mallarmé, Vulaines, 1996, pp. 6-12 ; **Sardina, Massimiliano**, « Mirbeau in difesa di Rodin », *Amedit*, n° 33, décembre 2017, pp. 34-35 (<https://amedit.me/2017/12/23/le-dolorose-compagne-mirbeau-in-difesa-di-rodin-octave-mirbeau-rodin/> et <http://ita.calameo.com/read/0010965221d0106c5f769> et https://www.academia.edu/36433132/LE_DOLOROSE_COMPAGNE_Mirbeau_in_difesa_di_Rodi

n_Octave_Mirbeau_-_Rodin) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « Il critico lungimirante - *Passioni ed anatemi*, cronache d'arte di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 32, septembre 2017 (<https://amedit.me/2017/09/23/il-critico-lungimirante-passioni-e-anatemi-le-cronache-darte-di-octave-mirbeau-castelvecchi-2017/>) et https://www.academia.edu/36432879/IL_CRITICO_LUNGIMIRANTE_Passioni_e_anatemi_Le_cronache_d_arte_di_Octave_Mirbeau_Castelvecchi_2017_.pdf). ; **Sayeg, Maria**, « Octave Mirbeau et les impressionnistes : entre admiration et imitation », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Schiffer, Daniel Salvatore**, « Octave Mirbeau et les impressionnistes », à paraître en 2018 dans les Actes de l'hommage à *Octave Mirbeau* rendu le 18 novembre 2017, par l'Académie Royale de Belgique ; **Schuer, Olivier**, « Le dessin de Rodin dans le dessein de Mirbeau – Chassé-croisé au *Jardin des supplices*, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. ; **Scotti, Roland**, « Skizzen zur Wirksamkeit der Kunstkritik: Maurice Denis - Albert Aurier - Remy de Gourmont - Octave Mirbeau », in *Prenez garde à la peinture ! Kunstkritik in Frankreich 1900-1945*, Berlin, Akademie Verlag, 1999* ; **Shiff, Richard**, « Il faut que les yeux soient émus : impressionnisme et symbolisme en 1891 », *Revue de l'art*, n° 96, printemps 1992, pp. 24-30 (accessible sur le site Internet de Persée, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rvart_0035-1326_1992_num_96_1_347982) ; **Shiff, Richard**, *Cézanne et la fin de l'impressionnisme : étude de la théorie, des techniques et de l'évaluation critique de l'art moderne*, Flammarion, 1995, pp. 55-56 et 194-199 ; **Siberchicot, Clément**, « Les œuvres d'Octave Mirbeau illustrées par Raffaëlli, Rodin et Bonnard. Trois moments de l'esthétique et du goût mirbelliens », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 155-166 (<https://journals.openedition.org/litteratures/495>) ; **Staron, Anita**, « La notion de mépris dans la critique d'art de Baudelaire et de Mirbeau », in *Acta Universitatis Lodzianensis. Folia Litteraria Romanica*, n° 15, Łódź, janvier 2021, pp. 199-213 ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, *Octave Mirbeau critique d'art*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Paris IV-Sorbonne, 1992, 115 pages ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, *Mirbeau et Van Gogh*, mémoire dactylographié, Université de Paris-I, 1993, 37 pages ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, « Van Gogh, l'idéal de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 76-80 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-vangogh.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-vangogh.pdf>) ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, « Mirbeau et Meissonier », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 110-125 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-OMetmeissonier.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-OMetmeissonier.pdf>) ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, « Mirbeau et l'esthétique préraphaélite », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 78-96 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-preraphaelites.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-preraphaelites.pdf>) ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, *Octave Mirbeau - Une critique du cœur*, thèse nouveau régime, dactylographiée, Université de Paris-IV (Sorbonne), 1998, 2 volumes, 759 pages (publiée à l'identique en 1999 aux Presses du Septentrion, Lille) ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, « Mirbeau face à Gauguin : un exemple de la nécessité d'admirer », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 241-255 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-OMetgauguin.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-OMetgauguin.pdf>) ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, « Mirbeau et l'illustration », *Revue des lettres et de traduction*, Université du Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 8, 2002, pp. 395-409, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-lillustration.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-lillustration.pdf>) ; **Taunay, Corinne**, « Octave Mirbeau et son double, Vincent Van Gogh - Variations et pastiches », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 169-179 ; **Tedeschi, Raffaella**, *L'impressionismo di Octave Mirbeau: un'estetica del fluido*, thèse dactylographiée, Université de Catane, 2012, 234 pages (accessible en ligne :

<http://archivia.unict.it/bitstream/10761/1235/1/TDSRFL77C41C351N-These.pdf> et <http://fr.scribd.com/doc/139084387/Raffaella-Tedeschi-L%E2%80%99impressionismo-di-Octave-Mirbeau-un%E2%80%99estetica-del-fluido>) [en italien] ; **Tedeschi, Raffaella**, « L'impressionnisme chez Octave Mirbeau: une esthétique de la fluidité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2015, pp. 47-66 (<https://fr.scribd.com/document/346944638/Raffaella-Tedeschi-L-Impressionnisme-chez-Octave-Mirbeau-une-esthetique-de-la-fluidite>) ; **Tedeschi, Raffaella**, « L'Impressionnisme vu par Octave Mirbeau », à paraître en 2017 dans les Actes du colloque de Bruxelles *Figures du critique-écrivain* » (11 au 13 juin 2014) ; **Tedeschi, Raffaella**, « La critique artistique d'Octave Mirbeau, lieu d'explorations et de réfractions », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 244-251 ; **Valadon, Suzanne**, *The Child of Montmartre*, chapitre XII, 2005, http://home.earthlink.net/~klavir/utrillo_chapter_12cont.html [en anglais] ; **Vareille, Arnaud**, « D'un usage particulier de la caricature chez Mirbeau : le contre-type », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 104-124 (<http://www.scribd.com/doc/28693834/Arnaud-Vareille-%C2%AB-D-un-usage-particulier-de-la-caricature-chez-Mirbeau-le-contre-type-%C2%BB>) ; **Vareille, Arnaud**, « Le “mentir-vrai” de la chronique mirbellienne », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 77-89 (<http://www.scribd.com/doc/50863040/Arnaud-Vareille-%C2%AB-Le-mentir-vrai-de-la-chronique-mirbellienne-%C2%BB>) ; **Vauxcelles, Louis**, « La Collection Mirbeau », *Excelsior*, 19 janvier 1919 ; **Védrine, Hélène**, « Octave Mirbeau et Félicien Rops », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 124-140 (<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/Vedrine-OMetrops.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Vedrine-%20OMetrops.pdf>) ; **Villani, Giorgio**, « Mirbeau, cosino impudente all'attacco del Salon », *Il Manifesto*, 12 mars 2017 (<https://ilmanifesto.it/mirbeau-allattacco-del-salon/>) [en italien] ; **Ward, Martha**, *Pissarro, neo-impressionism and the spaces of avant-garde*, University of Chicago Press, 1996, pp. 180-184 et 246-248 ; **Anonyme**, « Mirbeau chez Rodin », site Internet des Âmes d'Atala, <https://zamdata.net/2017/11/13/mirbeau-chez-rodin/>, novembre 2018 ; Anonyme, « Aristide Maillol et Octave Mirbeau », site Internet de Lacroix & Jeannest, <https://sculptureetcollection.com/aristide-maillol-octave-mirbeau-mirbeau-bataille-moi/>, 22 octobre 2021.

- **Combats littéraires**, Lausanne, L'Âge d'Homme, collection « Le cœur du monde », format 15,5 x 22,5 cm, octobre 2006, 704 pages en petits caractères. Édition critique établie, présentée et abondamment annotée par **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet**, qui ont respectivement signé les deux préfaces : l'une synthétique, qui présente l'esthétique littéraire et les critères de jugement de Mirbeau dans ses combats dans le domaine de la littérature et du journalisme (« L'esthétique de Mirbeau critique littéraire », pp. 7-21, <http://www.scribd.com/doc/27153268/Pierre-Michel-%C2%AB-L-esthetique-de-Mirbeau-critique-litteraire-%C2%BB>), et l'autre descriptive et narrative (« Octave Mirbeau au pays des Lettres », pp. 23-30). Très nombreuses notes explicatives. On trouve aussi les notices de 445 écrivains, constituant un « Petit dictionnaire des écrivains cités » (pp. 607-669), rédigées par **Pierre Michel** ; une « Chronologie » de Mirbeau (pp. 670-673), une « Bibliographie » (pp. 674-678), et un très précieux « *Index nominum* » (pp. 679 sq.). Sur la couverture, dessin de Quesnel représentant Mirbeau vers 1895. Quant à la quatrième de couverture, elle comporte une présentation qui dégage le sens et la portée de ce recueil. La plus grande partie du volume est consultable en ligne sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=b3kTNP4_OKEC&printsec=frontcover&dq=%22Combats+litt%

C3%A9raires%22&source=bl&ots=-B4oJnWqPR&sig=SYru1nGKuO8ADwUU-tU8Mj8mV1A&hl=fr&ei=GZF_S4rKBI7-0gTOsL2nBA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&ved=0CAoQ6AEwAQ#v=onepage&q=&f=false ou
http://books.google.fr/books?id=b3kTNP4_OKEC&printsec=frontcover&dq=%22Combats+litt%C3%A9raires%22#PPA24,M1 ou
http://books.google.com/books?id=b3kTNP4_OKEC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&hl=fr.
 Un florilège de citations, choisies par François Masse, est accessible aussi sur le site de l'université Mc Gill de Montréal : http://tsar.mcgill.ca/bibliographie/Octave_Mirbeau.

- *Un journalisme fiévreux*, Espaces & Signes, septembre 2020, 55 pages petit format ; 7,50 €. On y trouve un article de Mirbeau, « La Police et la presse » (*Le Gaulois*, 15 janvier 1896), à côté de deux textes de Zola également consacrés au journalisme. Présentation anonyme (pp. 7-11). Couverture à fond sombre, dépourvue d'illustration ; Le titre, sur deux lignes, s'inscrit en minuscules de taille moyenne, dans une bande horizontale verdâtre ; le nom des deux auteurs se trouve juste au-dessus, en toutes petites minuscules.

Sur Internet :

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Les_%C3%89crivains, décembre 2007 – janvier 2008. Seuls sont mis en ligne les 73 articles recueillis en 1925 et 1926 dans *Les Écrivains* (cf. notice *infra*).

- Site Internet de la Revue des ressources : on y trouve l'article de 1895 sur Knut Hamsun, http://www.larevuedesressources.org/article.php?id_article=904, 14 février 2008, ainsi que « Sur un livre », http://www.larevuedesressources.org/article.php?id_article=906, 3 mars 2008, « Sur les académies », http://www.larevuedesressources.org/article.php?id_article=903, 14 avril 2008 ; « Léon Bloy », <http://www.larevuedesressources.org/spip.php?article1597&PHPSESSID=07c77dd2a36f4c8a5944c1fca3ddcc58>, 30 avril 2010 ; et la préface de Marie-Claire, <http://www.larevuedesressources.org/octave-mirbeau-pour-marie-claire-de-marguerite-audoux-le-paradoxe-de-l-emergence-du-genre,2418.html>, 25 octobre 2012.

- Site Internet de Scribd, mars 2008. On y trouve, numérisés en mode image, les textes suivants : « Fervacques », <http://www.scribd.com/doc/2327483/Octave-Mirbeau-Fervacques> ; « Chronique de Paris » (10.10.1876), sur *L'Assommoir*, <http://www.scribd.com/doc/2338071/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-10101876> ; « Chronique de Paris » (19.10.1876), <http://www.scribd.com/doc/2338102/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-19101876> ; « Chronique de Paris » (23.10.1876), <http://www.scribd.com/doc/2327355/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-23-10-1876> ; « Chronique de Paris » (27.10.1876), <http://www.scribd.com/doc/2332364/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-27101876> ; « Chronique de Paris » (09.11.1876), <http://www.scribd.com/doc/2338320/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-09111876> ; « Chronique de Paris » (11.11.1876), <http://www.scribd.com/doc/2338346/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-11111876> ; « Chronique de Paris » (21.11.1876), <http://www.scribd.com/doc/2322754/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-21-11-76> ; « Chronique de Paris » (07.12.1876), <http://www.scribd.com/doc/2338364/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-07121876> ; « Chronique de Paris » (09.12.1876), <http://www.scribd.com/doc/2337640/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-09121876>.

09121876 ; « Chronique de Paris » (23.12.1876), <http://www.scribd.com/doc/2322949/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-23-12-76> ; « Chronique de Paris » (06.01.1877), sur Henry Monnier, <http://www.scribd.com/doc/2337263/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-06011877> ; « Chronique de Paris » (03.02.1877), <http://www.scribd.com/doc/2337055/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-03021877> ; « M. Barbey d'Aureville » (1880), <http://www.scribd.com/doc/2315155/Octave-Mirbeau-M-Barbey-dAureville-1880> ; « Barbey d'Aureville » (1882), <http://www.scribd.com/doc/2315232/Octave-Mirbeau-Barbey-dAureville-1882> ; « À nos lecteurs », <http://www.scribd.com/doc/2315839/Octave-Mirbeau-A-nos-lecteurs> ; « Librairies », <http://www.scribd.com/doc/10877618/Octave-Mirbeau-Librairies-> ; « L'Ordure », <http://www.scribd.com/doc/2338449/Octave-Mirbeau-LOrdure> ; « Tourgueneff », <http://www.scribd.com/doc/2319776/Octave-Mirbeau-Tourgueneff> ; « La Bêtise parisienne », <http://www.scribd.com/doc/2316148/Octave-Mirbeau-La-Betise-parisienne> ; « M. Paul Bourget », <http://www.scribd.com/doc/2313689/Octave-Mirbeau-M-Paul-Bourget> ; « Les Livres », « Les Livres », <http://www.scribd.com/doc/2316493/Octave-Mirbeau-Les-Livres> ; « Le Chantage », <http://www.scribd.com/doc/2312888/Octave-Mirbeau-Le-Chantage> ; « Portraits de critiques – François Coppée », <http://www.scribd.com/doc/10934601/Octave-Mirbeau-Portraits-de-critiques-Francois-Coppee-> ; « Explications », <http://www.scribd.com/doc/22056324/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Explications-%C2%BB> ; « Réception académique », <http://www.scribd.com/doc/22055460/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Reception-academique-%C2%BB> ; « Tristesses et sourires », <http://www.scribd.com/doc/10760643/Octave-Mirbeau-Tristesses-et-sourires-> ; « Coquelin, Daudet et compagnie », <http://www.scribd.com/doc/10759291/Octave-Mirbeau-Coquelin-Daudet-et-Cie-> ; « Le Théâtre », <http://www.scribd.com/doc/10761859/Octave-Mirbeau-Le-Theatre-> ; « Un crime de librairie », <http://www.scribd.com/doc/8412724/Octave-Mirbeau-Un-crime-de-librairie> ; « L'Honneur du livre », <http://www.scribd.com/doc/2315271/Octave-Mirbeau-LHonneur-du-livre> ; « Les Lettres de leur moulin », <http://www.scribd.com/doc/2311031/Octave-Mirbeau-Les-Lettres-de-leur-moulin> ; « Portraits de critiques – Élémer Bourges » (1884), <http://www.scribd.com/doc/10934831/Octave-Mirbeau-Portraits-de-critiques-Elementir-Bourges-> ; « Lettres de Versailles IV », <http://www.scribd.com/doc/11907182/Octave-Mirbeau-Lettres-de-Versailles-IV-> ; « Tartarinades », <http://www.scribd.com/doc/2250318/Octave-Mirbeau-Tartarinades> ; « Academiana », <http://www.scribd.com/doc/10848539/Octave-Mirbeau-Academiana-> ; « Réclame », <http://www.scribd.com/doc/10847714/Octave-Mirbeau-Reclame-> ; « Le Rêve », <http://www.scribd.com/doc/10847106/Octave-Mirbeau-Le-Reve-> ; « Jouets de Paris », <http://www.scribd.com/doc/10849947/Octave-Mirbeau-Jouets-de-Paris-> ; « Tant pis pour M. Alphonse Daudet », <http://www.scribd.com/doc/2238132/Octave-Mirbeau-Tant-pis-pour-M-Alphonse-Daudet> ; « Le Journalisme », <http://www.scribd.com/doc/2238901/Octave-Mirbeau-Le-Journalisme> ; « Les Monach et les juifs », <http://www.scribd.com/word/download/2239156?extension=pdf> ; « Le Journalisme français », <http://www.scribd.com/doc/2343265/Octave-Mirbeau-Le-Journalisme-francais> ; « Le Chantage », <http://www.scribd.com/doc/10853740/Octave-Mirbeau-Le-Chantage-> (voir aussi <http://www.lecanardduclair.com/docs/Octave-MirbeauLeChantage.pdf>) ; « La Littérature en justice », <http://www.scribd.com/doc/10848947/Octave-Mirbeau-La-Litterature-en-justice-> ; « Décorations », <http://www.scribd.com/doc/10854455/Octave-Mirbeau-Decorations-> ; « Le Chantage », <http://www.scribd.com/doc/24799461/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Le-Chantage-%C2%BB> ; « Littérature infernale », <http://www.scribd.com/doc/11910354/Octave-Mirbeau-Chroniques-du-Diable-Litterature-infernale-> ; « Émile Zola et le naturalisme »,

<http://www.scribd.com/doc/10861566/Octave-Mirbeau-Emile-Zola-et-le-naturalisme-> et
<http://www.scribd.com/doc/20572542/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Emile-Zola-et-le-naturalisme-%C2%BB> ; « Les Idées de M. Delpit », <http://www.scribd.com/doc/2241643/Octave-Mirbeau-Les-Idees-de-M-Delpit> ou <http://www.scribd.com/doc/8406425/Octave-Mirbeau-Les-Idees-de-M-Delpit> ; « Élémir Bourges » (7 mars 1885), <http://www.scribd.com/doc/10664432/Octave-Mirbeau-Elemir-Bourges-> « Roland », <http://www.scribd.com/doc/2343063/Octave-Mirbeau-Chroniques-parisiennes-Roland> ; « La Presse et *Bel-Ami* », <http://www.scribd.com/doc/2343168/Octave-Mirbeau-La-Presse-et-BelAmi> ; « Le Livre du jour », <http://www.scribd.com/doc/2343508/Octave-Mirbeau-Le-Livre-du-jour> ; « M. Gustave Macé », <http://www.scribd.com/doc/2344423/Octave-Mirbeau-Chroniques-parisiennes-M-Gustave-Mace> ; « L'Envers de la vie », <http://www.scribd.com/doc/2243421/Octave-Mirbeau-L'Envers-de-la-vie> ; « Notes académiques », <http://www.scribd.com/doc/2343727/Octave-Mirbeau-Notes-academiques> ; « La Liberté de la presse », <http://www.scribd.com/doc/2343801/Octave-Mirbeau-La-Liberte-de-la-presse> ; « Victor Hugo », <http://www.scribd.com/doc/8411435/Octave-Mirbeau-Victor-Hugo> ; « Émile Zola » (1885), <http://www.scribd.com/doc/10881419/Octave-Mirbeau-Emile-Zola-1885> ; « Un fou », <http://www.scribd.com/doc/2319965/Octave-Mirbeau-Un-fou> ; « À bâtons rompus », <http://www.scribd.com/doc/2344621/Octave-Mirbeau-A-batons-rompus> ; « Le Baiser de Maïna », <http://www.scribd.com/doc/11955528/Octave-Mirbeau-Le-Baiser-de-Maina-> ; « La Chronique », <http://www.scribd.com/doc/2344009/Octave-Mirbeau-La-Chronique> ; »Idées générales », <http://www.scribd.com/doc/2344577/Octave-Mirbeau-Idees-generales> ; « Le Calvaire », <http://www.scribd.com/doc/2243571/Octave-Mirbeau-Le-Calvaire> ; « L'Alpe homicide », <http://www.scribd.com/doc/2243599/Octave-Mirbeau-L'Alpe-homicide> ; « Un crime d'amour », <http://www.scribd.com/doc/2341262/Octave-Mirbeau-Un-crime-damour> ; « Le prochain roman de Zola », <http://www.scribd.com/doc/22072920/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Chronique-du-Diable-Le-Prochain-roman-de-Zola-%C2%BB> ; « Jules Barbey d'Aureville » (1886), <http://www.scribd.com/doc/2315305/Octave-Mirbeau-Jules-Barbey-dAureville> ; « Pierre Loti », <http://www.scribd.com/doc/2243692/Octave-Mirbeau-Pierre-Loti> ; « Avocasseries », <http://www.scribd.com/doc/2250327/Octave-Mirbeau-Avocasseries> ; « La Mer », <http://www.scribd.com/doc/2250364/Octave-Mirbeau-La-Mer> ; « La Province », <http://www.scribd.com/doc/2341302/Octave-Mirbeau-La-Province> ; « L'Inconnu », <http://www.scribd.com/doc/8413420/Octave-Mirbeau-L'Inconnu> ; « Émile Hennequin », <http://www.scribd.com/doc/8450855/Octave-Mirbeau-Emile-Hennequin> ; « Impressions littéraires », <http://www.scribd.com/doc/10965363/Octave-Mirbeau-Impressions-litteraires-> ; « À propos de l'Académie », <http://www.scribd.com/doc/10965232/Octave-Mirbeau-A-propos-de-l'Academie-> ; « Le Paysan », <http://www.scribd.com/doc/8417924/Octave-Mirbeau-Le-Paysan> ; « Quelques opinions d'un Allemand », <http://www.scribd.com/doc/8437827/Octave-Mirbeau-Quelques-opinions-dun-Allemand> ; « À M. Émile Bergerat », <http://www.scribd.com/doc/10967267/Octave-Mirbeau-A-M-Emile-Bergerat-> ; « La Comédie de la gloire », <http://www.scribd.com/doc/10666244/Octave-Mirbeau-La-Comedie-de-la-gloire-> ; « Le Manuel du savoir-écrire », <http://www.scribd.com/doc/10668502/Octave-Mirbeau-Le-Manuel-du-savoir-ecrire-> ; « La Fin d'uhomme », <http://www.scribd.com/doc/10538543/Octave-Mirbeau-La-Fin-dun-homme-> ; « Rêverie », <http://www.scribd.com/doc/22052301/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Reverie-%C2%BB> ; « Amour ! Amour ! », <http://www.scribd.com/doc/8438087/Octave-Mirbeau-Amour-Amour-> ; « Maurice Maeterlinck », <http://www.scribd.com/doc/7617742/Octave-Mirbeau-Maurice-Maeterlinck> ; « Propos belges », <http://www.scribd.com/doc/8438387/Octave-Mirbeau-Propos-Belges> ; « La Puissance des lumières », <http://www.scribd.com/doc/2251463/Octave->

[Mirbeau-La-Puissance-des-Lumieres](http://www.scribd.com/doc/6379985/Octave-Mirbeau-Jean-Lombard) ; « Jean Lombard », <http://www.scribd.com/doc/6379985/Octave-Mirbeau-Jean-Lombard> ; « Le Cas de M. de Goncourt », <http://www.scribd.com/doc/11005614/Octave-Mirbeau-Le-Cas-de-M-de-Goncourt-> ; « Les Beautés du patriotisme », <http://www.scribd.com/doc/2319833/Octave-Mirbeau-Les-Beautes-du-patriotisme> ; Interview par Jules Huret, <http://www.scribd.com/doc/2339202/Octave-Mirbeau-Interview-par-Jules-Huret> ; « À propos de la Société des Gens de Lettres », <http://www.scribd.com/doc/2301961/Octave-Mirbeau-A-propos-de-la-Societe-des-Gens-de-Lettres> ; « Encore la Société des Gens de Lettres », <http://www.scribd.com/doc/2302050/Octave-Mirbeau-Encore-la-Societe-des-Gens-de-Lettres> ; « L'Enquête littéraire », <http://www.scribd.com/doc/11118329/Octave-Mirbeau-LEnquete-litteraire-> ; « Rêverie », <http://www.scribd.com/doc/2252918/Octave-Mirbeau-Reverie> ; « Lilith », <http://www.scribd.com/doc/2356926/Octave-Mirbeau-Lilith> ; « Le Monument Baudelaire », <http://www.scribd.com/doc/8383871/Octave-Mirbeau-Le-Monument-Baudelaire> ; « Les Chauvessouris », <http://www.scribd.com/doc/2350058/Octave-Mirbeau-Les-Chauvessouris> ; « À M. A. Hamon », <http://www.scribd.com/doc/11183019/Octave-Mirbeau-A-M-A-Hamon-> ; « Félix Fénéon », <http://www.scribd.com/doc/2257409/Octave-Mirbeau-Felix-Feneon> (voir aussi <http://www.lecanardduclair.com/docs/Octave-MirbeauFelixFeneon-.pdf>) ; « Autour d'un penseur », <http://www.scribd.com/doc/76412948/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Autour-d-un-penseur-%C2%BB> ; « Une page d'histoire », <http://www.scribd.com/doc/76374323/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Une-page-d-histoire-%C2%BB> ; « Une nouvelle pédagogie », <http://www.scribd.com/doc/76373441/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Une-nouvelle-pedagogie-%C2%BB> ; « Potins », <http://www.scribd.com/doc/2257600/Octave-Mirbeau-Potins> ; « Une déposition », <http://www.scribd.com/doc/2257611/Octave-Mirbeau-Une-deposition> ; « Gustave Geffroy », <http://www.scribd.com/doc/11721521/Octave-Mirbeau-Gustave-Geffroy-> ; « Les Mal-vus », <http://www.scribd.com/doc/2350293/Octave-Mirbeau-Les-Malvus> ; « À propos du Hard labour », <http://www.scribd.com/doc/2257981/Octave-Mirbeau-A-propos-du-Hard-Labour> ; Réponse à une enquête sur les relations franco-allemandes, <http://www.scribd.com/doc/2257516/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-les-relations-francoallemandes-> ou <http://www.scribd.com/doc/2350815/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-les-relations-francoallemandes> ; « Knut Hamsun », <http://www.scribd.com/doc/2258006/Octave-Mirbeau-Knut-Hamsun> ; « L'Armature », <http://www.scribd.com/doc/12236022/Octave-Mirbeau-LArmature-> ; « Merveilles de la science », <http://www.scribd.com/doc/2312747/Octave-Mirbeau-Merveilles-de-la-science> ; « Séverine », <http://www.scribd.com/doc/2257862/Octave-Mirbeau-Severine> ; « Sur un livre », <http://www.scribd.com/doc/2258809/Octave-Mirbeau-Sur-un-livre> ; « Georges Rodenbach », <http://www.scribd.com/doc/11293285/Octave-Mirbeau-Georges-Rodenbach-> ; « Léon Bloy », <http://www.scribd.com/doc/8448794/Octave-Mirbeau-Leon-Bloy> ; « Banquets », <http://www.scribd.com/doc/11845863/Octave-Mirbeau-Banquets-> ; « M. Léon Daudet », <http://www.scribd.com/doc/2258782/Octave-Mirbeau-M-Leon-Daudet> ; Réponse à une enquête sur la littérature scandinave, <http://www.scribd.com/doc/2306040/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-la-litterature-scandinave> ; « La Police et la presse », <http://www.scribd.com/doc/2341361/Octave-Mirbeau-La-Police-et-la-presse> ou <http://www.scribd.com/doc/2260081/Octave-Mirbeau-La-Police-et-la-presse> ; « Le Poète et la source », <http://www.scribd.com/doc/2310814/Octave-Mirbeau-Le-Poete-et-la-source> ; « On demande un empereur », <http://www.scribd.com/doc/12709844/Octave-Mirbeau-On-demande-un-empereur-> ; Préface aux *Nuits de quinze ans*, de Francis de Croisset,

<http://www.scribd.com/doc/11309511/Octave-Mirbeau-LettrePreface-aux-Nuits-de-15-ans-de-Francis-de-Croisset> ; « Le Mauvais désir », <http://www.scribd.com/doc/2347516/Octave-Mirbeau-Le-Mauvais-desir> ; « Adieu à Bruges », <http://www.scribd.com/doc/2345196/Octave-Mirbeau-Adieu-a-Bruges> ; « Notes sur Georges Rodenbach », <http://www.scribd.com/doc/2345354/Octave-Mirbeau-Notes-sur-Georges-Rodenbach> ; « Dans les ruines », <http://www.scribd.com/doc/11342311/Octave-Mirbeau-Dans-les-ruines-> ; « Pauvre France », <http://www.scribd.com/doc/2345363/Octave-Mirbeau-Pauvre-France> ; Interview sur le roman, <http://www.scribd.com/doc/11340395/Octave-Mirbeau-Interview-sur-le-roman> ; « Fécondité », <http://www.scribd.com/doc/2347527/Octave-Mirbeau-Fecondite> ; « À un magistrat », <http://www.scribd.com/doc/2347502/Octave-Mirbeau-A-un-magistrat> ; « Académicien ! », <http://www.scribd.com/doc/11798979/Octave-Mirbeau-Academicien-> ; « Travail », <http://www.scribd.com/doc/2347784/Octave-Mirbeau-Travail> ; Préface de *Tout yeux, tout oreilles*, de Jules Huret, <http://www.scribd.com/doc/11348624/Octave-Mirbeau-Preface-de-Tout-yeux-tout-oreilles-de-Jules-Huret> ; « Nos élégances », <http://www.scribd.com/doc/11349155/Octave-Mirbeau-Nos-elegances-> ; Préface de *L'Agonie*, de Jean Lombard, <http://www.scribd.com/doc/11343999/Octave-Mirbeau-Preface-de-L'Agonie-de-Jean-Lombard> ; « Un an de caserne », <http://www.scribd.com/doc/2297740/Octave-Mirbeau-Un-an-de-caserne> ; « Le Secret de la morale », <http://www.scribd.com/doc/11272107/Octave-Mirbeau-Le-Secret-de-la-morale-> ; Préface des *Sultanades*, <http://www.scribd.com/doc/2347994/Octave-Mirbeau-Preface-des-Sultanades> ; « Médaillon – Anatole France », <http://www.scribd.com/doc/8383871/Octave-Mirbeau-Le-Monument-Baudelaire> ; « L'Avenir des chefs-d'œuvre », <http://www.scribd.com/doc/2348037/Octave-Mirbeau-L'Avenir-des-chefs-duvre> ; « Sur les Académies », <http://www.scribd.com/doc/2348134/Octave-Mirbeau-Sur-les-Academies> et http://www.larevuedesressources.org/article.php?id_article=903 ; « Le Domaine public », <http://www.scribd.com/doc/11206028/Octave-Mirbeau-Le-Domaine-public-> ; « Émile Zola » (1902), <http://www.scribd.com/doc/11355225/Octave-Mirbeau-Emile-Zola-1902> ; Toast au banquet de *La Plume*, <http://www.scribd.com/doc/11355827/Octave-Mirbeau-Toast-au-banquet-de-La-Plume> ; Interview sur la question de la propriété littéraire, <http://www.scribd.com/doc/22054275/Octave-Mirbeau-Interview-sur-la-question-de-la-proprete-litteraire>; Interview par Maurice Le Blond, <http://www.scribd.com/doc/11372652/Maurice-Le-Blond-Maitres-de-la-jeunesse-Octave-Mirbeau-> ; Interview par Albert-Émile Sorel, <http://www.scribd.com/doc/2348092/AlbertEmile-Sorel-Octave-Mirbeau> ; « Un sport malade », <http://www.scribd.com/doc/2319940/Octave-Mirbeau-Un-sport-malade> ; « Au pays des lettres – Chez Octave Mirbeau », <http://www.scribd.com/doc/2347972/Louis-Vauxcelles-Au-pays-des-lettres-Chez-Octave-Mirbeau> ; « Prix réservé », <http://www.scribd.com/doc/11373702/Octave-Mirbeau-Prix-reserve-> ; « À Léon Blum », <http://www.scribd.com/doc/2312465/Octave-Mirbeau-A-Leon-Blum> ; Interview par Paul Cazaubon, <http://www.scribd.com/doc/11378788/Paul-Cazaubon-Autour-du-Prix-Goncourt-Lopinion-de-M-Mirbeau-> ; Interview sur le prix Goncourt 1904, <http://fr.scribd.com/doc/210736073/%C2%AB-Le-Laureat-Le-prix-Goncourt-Chez-Octave-Mirbeau-%C2%BB-%CC%83>; Interview par Paul Gsell, <http://www.scribd.com/doc/2312394/Octave-Mirbeau-Interview-par-Paul-Gsell> ; Interview par Charles Vogel, <http://www.scribd.com/doc/11379921/Charles-Vogel-Le-Dixieme-de-l'Academie-Goncourt-Interview-de-M-Octave-Mirbeau-> ; « À propos de la mort de Balzac », <http://www.scribd.com/doc/8446120/Octave-Mirbeau-A-propos-de-la-mort-de-Balzac> ; « L'Académie inutile », <http://www.scribd.com/doc/2287600/Octave-Mirbeau-L'Academie-inutile> ; « Hymne à la presse », <http://www.scribd.com/doc/2348220/Octave-Mirbeau-Hymne-a-la-presse>

ou <http://documents.scribd.com/docs/2jeudizqfu6mg139h15r.pdf> ; « Octave Mirbeau nous parle de son prochain livre », <http://www.scribd.com/doc/2287648/Louis-Nazzi-Octave-Mirbeau-nous-parle-de-son-prochain-livre> ; Préface de *Marie-Claire*, de Marguerite Audoux, <http://www.scribd.com/doc/2349710/Octave-Mirbeau-Preface-de-MarieClaire-de-Marguerite-Audoux> et <http://www.scribd.com/doc/24976662/Octave-Mirbeau-Preface-de-Marie-Claire-de-Marguerite-Audoux> ; Apollinaire et le vol de la Joconde, <http://www.scribd.com/doc/8278156/Octave-Mirbeau-Apollinaire-et-le-vol-de-La-Joconde-> ; Sur la mort d'Émile Zola, <http://www.scribd.com/doc/8451826/Octave-Mirbeau-Emile-Zola> ; Préface de *La Maison Blanche*, de Léon Werth, <http://www.scribd.com/doc/2348313/Octave-Mirbeau-preface-de-La-Maison-Blanche-roman-de-Leon-Werth> ; Préface de *Goha le Simple*, roman d'Albert Adès et Albert Josipovici, <http://www.scribd.com/doc/2348538/Octave-Mirbeau-Preface-de-Goha-le-Simple-roman-dAlbert-Ades-et-Albert-Josipovici>.

- Site Internet de Livrenblog : on y trouve la préface aux Nuits de quinze ans, de Francis de Coisset : <http://livrenblog.blogspot.fr/2008/06/mirbeau-et-les-nuits-de-quinze-ans.html>, 10 juin 2008.

- Site Internet de l'Homme moderne : on y trouve l'article sur Félix Fénéon, <http://www.homme-moderne.org/textes/classics/mirbeau/feneon.html>.

- Site Internet de Livres et ebooks : on y trouve « Le Mauvais désir », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Mauvais_d%C3%A9sir-3374/, « On demande un empereur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/On_demande_un_empereur-3360/ ; « La Maison du philosophe », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Maison_du_philosophe-3233/ ; « Sur un livre », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Sur_un_livre-3322/ ; « La Gaieté de demain », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Gaiet%C3%A9_de_demain-3222/ ; « Autour d'un penseur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Autour_d%27un_penseur-3340/ ; « L'Opinion publique », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Opinion_publicue-3259/ ; « Academiana », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Academiana-3163/> ; « L'Enquête littéraire », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Enqu%C3%AAtelitt%C3%A9raire-3284/> ; « Le Chef-d'œuvre », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Chef-d%27%C5%93uvre-3401/ ; « Réclame », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/R%C3%A9clame-3159/> ; « Rêverie », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/R%C3%A9verie_\(Mirbeau\)-3287/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/R%C3%A9verie_(Mirbeau)-3287/) ; « Les Conteurs », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Conteurs-3201/ ; « Jean Lombard », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Jean_Lombard_\(Mirbeau\)-3274/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Jean_Lombard_(Mirbeau)-3274/) ; « L'Iniquité », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Affaire_Dreyfus_-_L%27Iniquit%C3%A9-3512/ ; « L'Armature », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Armature-3302/> ; « Questions sociales », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Questions_sociales-3355/ ; « L'Avenir des chefs-d'œuvre », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Avenir_des_chefs-d%27%C5%93uvre-3424/ ; « La Province », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Province-3205/ ; « Idées générales », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Id%C3%A9es_g%C3%A9n%C3%A9rales-2931/ ; « Le Journalisme », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Journalisme-3149/ ; « Clemenceau », ; « Élémir Bourges », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%89l%C3%A9mir_Bourges-3182/ ; « Léon Bloy », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%C3%A9on_Bloy_\(Mirbeau\)-3364/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%C3%A9on_Bloy_(Mirbeau)-3364/) ; « Amour Amour ! », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Amour_!_Amour_-!-3242/ ; « Travail », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Travail_\(Mirbeau\)-3413/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Travail_(Mirbeau)-3413/) ; « Le Rêve », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_R%C3%A9ve_\(Mirbeau\)-3154/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_R%C3%A9ve_(Mirbeau)-3154/) ; « Espoirs nègres », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Espoirs_n%C3%A8gres-3395/ ; « Propos belges »,

http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Propos_belges-3251/ ; « Quelques opinions d'un Allemand », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Quelques_opinions_d%27un_Allemand-3237/ ; « Émile Hennequin », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%89mile_Hennequin-3218/ ; « Une nouvelle pédagogie », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Une_Nouvelle_p%C3%A9dagie-3212/ ; « La Gloire des lettres », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Gloire_des_Lettres-3326/ ; « Potins ! », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Potins_!-3291/ ; « Knut Hamsun », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Knut_Hamsun_\(Mirbeau\)-3311/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Knut_Hamsun_(Mirbeau)-3311/) ; « M. Léon Daudet », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/M._L%C3%A9on_Daudet-3349/ ; « Le Manuel du savoir-écrire », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Manuel_du_savoir-%C3%A9crire-3230/ ; « Paul Hervieu » (1891), [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Paul_Hervieu_\(Mirbeau\)-3279/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Paul_Hervieu_(Mirbeau)-3279/) ; « Décorations », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/D%C3%A9corations-3172/> ; « L'Espoir futur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Espoir_futur-3369/ ; « Fécondité », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/F%C3%A9condit%C3%A9-3386/> ; « La Noblesse et la littérature », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Noblesse_et_la_litt%C3%A9rature-3187/ ; « Edmond de Goncourt », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Edmond_de_Goncourt_\(Mirbeau\)-3335/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Edmond_de_Goncourt_(Mirbeau)-3335/) ; « Propos galants sur les femmes », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Propos_galants_sur_les_femmes-3391/ ; « Le Secret de la morale », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Secret_de_la_morale-3409/ ; « Notes sur Georges Rodenbach », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Notes_sur_Georges_Rodenbach-3378/ ; « La Comédie de la gloire », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Com%C3%A9die_de_la_gloire-3227/ ; « La Postérité », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Post%C3%A9rit%C3%A9-3208/ ; « Les Mal-vus », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Mal-vus-3295/ ; « À un magistrat », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%80_un_magistrat-3381/ ; « Émile Zola » (1885), [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%89mile_Zola_\(Mirbeau\)-3197/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%89mile_Zola_(Mirbeau)-3197/) ; « Victor Hugo », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Victor_Hugo_\(Mirbeau\)-3194/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Victor_Hugo_(Mirbeau)-3194/) ; « À Waterloo », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%80_Waterloo-3345/ ; « Les Beautés du patriotisme », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Beaut%C3%A9s_du_patriotisme-3269/ ; « Le Cas de M. de Goncourt », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Cas_de_M._de_Goncourt-3264/ ; « Maurice Maeterlinck » (1890), [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Maurice_Maeterlinck_\(Mirbeau\)-3246/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Maurice_Maeterlinck_(Mirbeau)-3246/) ; « À propos du *hard labour* », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/%C3%80_propos_du_Hard_Labour-3318/ ; « La Littérature en justice », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Litt%C3%A9rature_en_justice-3167/ ; « Sur les académies », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Sur_les_Acad%C3%A9mies-3419/ ; « Le Mauvais désir », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Mauvais_d%C3%A9sir-3374/ ; « Académicien ? », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Acad%C3%A9micien_-3405/.

- Site Internet du Prolétariat universel : <http://proletariatuniversel.blogspot.com/2010/07/la-litterature-eculee-dune-societe.html> : on y trouve « Amour ! Amour ! », 23 juillet 2010.

- Site Internet de Jazzz,dymdns, <http://jazzz.dyndns-web.com/docs/Octave-MirbeauFelixFeneon.pdf>, s. d ; : on y trouve l'article de 1894 sur « Félix Fénéon ».

- Site Internet de Moicani, <http://moicani.over-blog.com/article-31275366.html>, 3 avril 2010. On n'y trouve que le même article sur Félix Fénéon.

- Site Internet de Calaméo : en janvier 2012, on y trouve : « Gustave Geffroy », <http://fr.calameo.com/books/001098907de8b47202a7e> ; « Académicien ? », <http://fr.calameo.com/read/001098907b5c91af06e24>.

- Sites Internet d'Hellocton et de Se souvenir : on y trouve « Le Manuel du savoir écrire », <http://www.hellocton.fr/to/mIfY#http://www.se-souvenir.fr/2012/05/28/le-manuel-du-savoir-ecrire-par-octave-mirbeau/> , mai 2012.

- Site Internet du Libertaire : « Le Mauvais désir » (http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_le_mauvais_desir.pdf) ; « Félix Fénéon » (http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_FelixFeneon-.pdf) ; « Le chantage » (http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_LeChantage.pdf)

- Site Internet de Fool Artistic : n y trouve « Le Manuel du savoir écrire », <https://www.fool-artistic.fr/blog/2017/01/23/manuel-savoir-ecrire-octave-mirbeau/>, 23 janvier 2017.

-

☐ Traductions (sans aucune prétention à l'exhaustivité) :

¶ En allemand :

- « Knut Hamsun », *Die Gesellschaft*, Leipzig, 1898, XIV-10, pp. 666-669 (consultable sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/17056295/Octave-Mirbeau-Knut-Hamsun->).

¶ En arménien :

- « ԿՆԱՍՆԵԾԱՐ ՉՐՈՒՅՑ » [“objectif”], traduction de « Propos galants sur les femmes », par Garnik Melkonyan, <http://lit-bridge.com/5318/%D5%95%D5%AF%D5%BF%D5%A1%D5%BE-%D5%84%D5%AB%D6%80%D5%A2%D5%B8-%D4%BF%D5%86%D4%B1%D5%84%D4%B5%D4%BE%D4%B1%D5%90-%D4%B6%D5%90%D5%88%D5%92%D5%85%D5%91/>, 23 mai 2016.

- « Կնամնծար զրոյց : Օկտավ Միրբն » [“il aura une grande conversation, Octave Mirbeau”], site Internet de Grakanakumb [“club littéraire”], <https://grakanakumb.wordpress.com/2020/03/08/%D5%AF%D5%B6%D5%A1%D5%B4%D5%A5%D5%AE%D5%A1%D6%80-%D5%A6%D6%80%D5%B8%D6%82%D5%B5%D6%81%D6%89-%D6%85%D5%AF%D5%BF%D5%A1%D5%BE-%D5%B4%D5%AB%D6%80%D5%A2%D5%B8/>, 8 mars 2020. C'est la traduction de « Lilith » par Garnik Melkonyan,

¶ En espagnol :

- Préface à la traduction espagnole de *Marie-Claire*, de Marguerite Audoux, *Ideas y figuras*, Buenos-Aires, 9 août 1911 (<https://fr.scribd.com/document/471709139/Octave-Mirbeau-prologo-de-Maria-Clara>).

- « Léon Bloy », site de Literatura francesa traducciones, <http://literaturafrancesatraducciones.blogspot.com/2010/01/leon-bloy-por-octave-mirbeau.html>, 1er janvier 2010 (accessible aussi sur le site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/25141884/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Leon-Bloy-%C2%BB>, 13 janvier 2010).

• « La Blasfemia de Catulle Mendès » (« Le Blasphème de Catulle Mendès »), sites Internet de Xunqueira, <http://www.iesxunqueira1.com/mendes/pdf/articulo2.pdf>, et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/55800554/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Blasfemia-de-Catulle-Mendes-%C2%BB> (19 mai 2011). La traduction est de José M. Ramos González.

• « La Literatura en justicia » (« La littérature en justice », site Internet de Xunqueira, <http://www.iesxunqueira1.com/mendes/pdf/articulo3.pdf> ; la traduction est également de José M. Ramos González.

¶ En italien :

• « Il giornalismo » (« Le Journalisme » est accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/9974404/Ottavio-Mirbeau-II-Giornalismo->, 9 janvier 2009, et aussi sur http://errisvejo.splinder.com/tag/er_giornaloro,19 juillet 2007.

• Un extrait de l'article d'août 1890 sur *La Princesse Maleine*, « Maurice Maeterlinck », est accessible sur <http://www.far.unito.it/Carlotti/sim/mirbeau.htm>.

¶ En portugais :

• « Uma visita a Sarcey » (« Une visite à Sarcey »), traduction de H, Mello, université de Porto Alegre (2009).*

Sous le titre de *Combats littéraires*, qui fait de ce recueil l'équivalent des *Combats esthétiques* (2 volumes de plus de 1.300 pages, parus en 1993 aux Nouvelles Éditions Séguié, voir la notice précédente) sont regroupés la totalité des articles de critique littéraire que Mirbeau a signés de son nom, plus quelques *interviews* et quelques préfaces, soit en tout 187 textes. On y trouve également recueillis les articles consacrés à la presse et à l'édition, qui, d'après Mirbeau, contribuent l'une et l'autre à l'abrutissement des masses, à leur émasculatation et, par conséquent, à la préservation de l'ordre social inique qu'il ne cesse de dénoncer. Mirbeau s'y révèle particulièrement sévère pour l'engance des journalistes et pour la presse de caniveau et/ou de chantage.

Même si certaines de ces chroniques sont élogieuses pour Zola, notamment pour *Germinal*, et, surtout, pour Edmond de Goncourt, auxquels sont consacrés de nombreux articles, l'ensemble révèle une esthétique radicalement hostile au naturalisme, que Mirbeau considère comme la plus grave erreur du siècle en matière d'art et de littérature et qu'il tourne en dérision autant que la soporifique littérature académique et bien-pensante. . Comme dans ses chroniques esthétiques, il fait preuve d'éclectisme et encense des œuvres et des auteurs très différents les uns des autres, et aussi très différents de lui et de sa propre esthétique. À cet égard, on y relèvera avec un intérêt particulier le grand article dithyrambique sur *La Femme pauvre*, de Léon Bloy, les deux articles sur Maurice Maeterlinck (notamment celui d'août 1890, qui a lancé le poète gantois, nobélisé vingt ans plus tard), les deux articles sur Georges Rodenbach, les deux articles sur Oscar Wilde en 1895, l'article de 1886 sur Léon Tolstoï (intitulé « Un fou »), la lettre ouverte à Léon Blum sur la poétesse Anna de Noailles, en 1904, les nombreuses chroniques sur Barbey d'Aurevilly et sur Alphonse Daudet, longtemps vilipendé avant une tardive réconciliation, la défense de Remy de Gourmont licencié de la Bibliothèque Nationale, et la fameuse *interview* de Mirbeau par Jules Huret, en avril 1891. On y verra aussi comment Mirbeau a conçu son rôle d'académicien Goncourt et comment il a défendu Charles-Louis Philippe, Émile Guillaumin, Marguerite Audoux — préface de *Marie-Claire* —, André Gide,

Paul Léautaud et Neel Doff. Pour lui, le champ littéraire est un terrain de luttes, complémentaires et indissociables de ses combats politiques et sociaux, et sans jamais jouer au critique littéraire, engeance qu'il écrase de son mépris pour crime de lèse littérature, il joue dans le domaine littéraire le même rôle d'intercesseur et de promoteur, voire de découvreur, que dans celui des beaux-arts. Comme il utilise, pour mener ses combats, toute sa palette stylistique et rhétorique, et pratique largement l'humour et la caricature, il parvient souvent à faire sourire ses lecteurs : ses chroniques sont jouissives et délectables !

[N. B. Deux pièces de théâtre ont été consacrées aux combats littéraires de Mirbeau :

- **Sacha Guitry**, dans *Un sujet de roman* (1923) (voir la notice *infra*, à cette date), s'inspire directement de Mirbeau pour imaginer le grand écrivain, symboliquement baptisé Lèveillé.

- **Lou Ferreira**, dans *L'Ombre d'Oscar Wilde* (Elzévir, 2010), met en scène Mirbeau défenseur de Wilde et aux prises avec Laurent Tailhade, André Gide, Jules Renard, Rachilde et Edmond de Goncourt. Sur cette pièce, voir le témoignage de l'auteure dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, 2013 (<https://fr.scribd.com/doc/263522672/>).]

• Comptes rendus : Dominique Bussillet, *La Renaissance du Bessin*, 23 janvier 2007 ; Fernando Cipriani, *Oggi e domani*, Pescara, n° 385-386, juillet-août 2007, pp. 11-12 [en italien] Fernando Cipriani, site Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Cipriani-CRCCombats.doc> , janvier 2007 ; Noël Godin, *Le Journal du Mardi*, 29 janvier 2007 (consultable sur Internet, http://www.journaldumardi.be/index.php?option=com_content&task=view&id=1562) ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 12 décembre 2006 ; Gérard Joulié, *Choisir*, Genève, mai 2007, pp. 36-39 (http://www.choisir.ch/IMG/pdf/De_plume_et_d_epee.pdf et <http://www.scribd.com/doc/8994927/Gerard-Joulie-De-plume-et-depee-Octave-Mirbeau->) ; Samuel Lair, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007 ; Yannick Lemarié, *Les Cahiers naturalistes*, n° 81, septembre 2007, pp. 315-317 ; Pierre Michel, *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=494, 2011 ; ; Éléonore Reverzy, *Romantisme*, n° 139, 2007, pp. 169-170 (http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=ROM_139_0161) ; Frédéric Saenen, site Internet de Sitartmag <http://www.sitartmag.com/octavemirbeau.htm>, 5 janvier 2007 ; Frédéric Saenen, *La Presse littéraire*, n° 9, mars-avril-mai 2007, pp. 80-82 ; Paul Souday, *Le Temps*, 10 mai 1926 (<https://fr.scribd.com/doc/263230751/Paul-Souday-Mirbeau-et-Toulet>) ; Nicolas Ungemuth, *Le Figaro-Magazine*, 30 décembre 2006 ; Frédéric Vitoux, *Le Nouvel Observateur*, 8 mars 2007, pp. 118-120 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 31 octobre 2006 ; Anonyme, *Ouest-France*, Rennes, 20 décembre 2006 ; Anonyme, *Amer*, n° 1, décembre 2006, p. 79 ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 29, 2006 ; Anonyme, *Revue des dix-neuviémistes*, décembre 2006 ; Anonyme, *Le Monde des livres*, 18 mai 2007 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Combats_litt%C3%A9raires, 2008.

• Études (sur les combats littéraires de Mirbeau et ses relations avec les écrivains contemporains) : **Amarie, Olga**, « “Mon amitié n'est pas d'occasion, elle est de toujours” (Remy de Gourmont à Octave Mirbeau) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 219-231 (accessible sur Internet : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Amarie-GourmontMirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Amarie-GourmontMirbeau.doc>) ; **Arnoult, Clémence**, « Deux écrivains libertaires : Han Ryner juge Octave Mirbeau - Autour de deux fragments et d'un article », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 256-267 (<http://www.scribd.com/doc/28782866/Clemence-Arnoult-%C2%ABDeux-ecrivains-libertaires->

Han-Ryner-juge-Octave-Mirbeau-%C2%BB) ; **Aron, Paul**, « Octave Mirbeau, pasticheur et pastiché », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 25-34 (https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_%C3%89tudes_et_actualit%C3%A9s_N/NF/DsDwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Baronian, Jean-Baptiste**, « Octave Mirbeau et Georges Rodenbach », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 49-57 ; **Barraud, Cécile**, « Octave Mirbeau, “un batteur d’âmes” », à l’horizon de la *Revue blanche* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 92-101 (<http://www.scribd.com/doc/28662957/Cecile-Barraud-%C2%AB-Octave-Mirbeau-un-batteur-d-ames-a-la-Revue-blanche-%C2%BB>) ; **Benoît-Jeannin, Maxime**, « Passion, crise et rupture chez Henry de Groux, à travers son journal (Léon Bloy, Henry de Groux et Octave Mirbeau au temps de l’Affaire Dreyfus) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 201-208 ; **Benoît-Jeannin, Maxime**, « Lettres inédites de Maurice Maeterlinck à Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 248-273 ; **Benoît-Jeannin, Maxime**, « Octave Mirbeau / Maurice Maeterlinck : une amitié complexe », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 35-48 (https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_%C3%89tudes_et_actualit%C3%A9s_N/NF/DsDwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Bertrand, Antoine**, « Mirbeau et Montesquiou : l’étrange rencontre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 151-188 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bertrand-montesquiou.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bertrand-montesquiou.pdf>) ; **Besnier, Patrick**, *Alfred Jarry*, Fayard, 2005 [pp. 253, 443-444, 463-466 et 675-679] ; **Boschian-Campaner, Catherine**, « Barbey d’Aurevilly et Octave Mirbeau : de l’analogie à l’antinomie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 6-14 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Boschian-Campaner-OM%20et%20Barbey.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Boschian-Campaner-OM%20et%20Barbey.pdf>) ; **Bourrelier, Paul-Henri**, “*La Revue Blanche*” - Une génération dans l’engagement (1880-1905), Fayard, 2007, pp. 938-955 ; **Canovas, Frédéric**, « “Je ne suis pas Balzac, moi”. Mirbeau et Colette hommes de lettres », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 141-163 ; **Caradec, François**, « Mirbeau et Alphonse Allais », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1996, pp. 174-175 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Caradec-OM%20et%20Allais.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Caradec-OM%20et%20Allais.pdf>) ; **Certhoux, Alette G.**, « Octave Mirbeau pour Marie-Claire de Marguerite Audoux, le paradoxe de l’émergence du genre féminin », site Internet de *La Revue des ressources*, <http://www.larevuedesressources.org/octave-mirbeau-pour-marie-claire-de-marguerite-audoux-le-paradoxe-de-l-emergence-du-genre,2418.html>, 25 octobre 2012 ; **Cipriani, Fernando**, « Una novità rivoluzionaria in letteratura: il caso Mirbeau », site Internet de *Premi Flaiano*, http://www.premiflaiano.it/index.php?option=com_content&view=article&id=830:2015-06-12-10-50-16&catid=40:news, 12 juin 2015 [en italien] ; **Cipriani, Fernando**, « Les thèmes de la mort et de la mer chez D’Annunzio et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, à paraître en avril 2019 ; **Colin, Yoann**, « Octave Mirbeau et Léon Bloy : le lieu commun révélateur de l’être bourgeois », à paraître en avril 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 211-229) ; **Da Silva, Frédéric**, « Mirbeau et l’affaire Sarah Barnum – Un roman inavoué de Paul Bonnetain ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 176-189 (<http://www.scribd.com/doc/86479440/Frederic-Da-Silva-%C2%AB-Revelations-et-desaveux-%E2%80%93-Octave-Mirbeau-Paul-Bonnetain-et-l-affaire-Sarah-Barnum-%C2%BB>) ; **David, Christophe**, « Proust et Mirbeau - Octave Mirbeau, une source d’inspiration pour Marcel Proust ? », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020 ; **Djukic, Marjana**, « Octave Mirbeau, un canonisateur à canoniser », *Studi francesi*, n° 15, été 2018, pp. pp. 259-267 (<https://journals.openedition.org/studifrancesi/12609>) ; **Ducas-Spaës, Sylvie**, « Mirbeau académicien Goncourt, ou le défenseur des Lettres devenu juré », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 323-340 (sites Internet [173](http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ducas-Spaes-</p>
</div>
<div data-bbox=)

accadgoncourt.pdf ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Ducas-Spaes-accadgoncourt.pdf>) ; **Ducimetière, Nicolas**, « Mélanges tirés d'une petite bibliothèque (19) : Une amitié dans la tourmente », site Internet <https://mabiblio.hypotheses.org/1136>, 22 octobre 2017 [sur Mirbeau et Zola] ; **Dufief, Pierre**, « Correspondance Goncourt - Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, 205-213 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Dufief-Corresp-Goncourt-Mirbeau.pdf>) ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Dufief-Corresp-GoncourtMirbeau.doc>) ; **Dufief, Anne-Simone**, « Octave Mirbeau et Alphonse Daudet », à paraître en avril 2018, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25 ; **Duverget, Chantal**, « George Besson compagnon de route d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 187-198 (<https://fr.scribd.com/doc/263284616/>) ; **Duverget, Chantal**, et **Michel, Pierre**, « Paul Léautaud chez Mirbeau en 1914 », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 182-186 (<https://fr.scribd.com/doc/263275114/>) ; **Ferreira, Lou**, « *L'Ombre d'Oscar Wilde* : hommage à Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 215-217 (<https://fr.scribd.com/doc/263522672/>) ; **Fornero, Elena**, « “Reproduire la vie” : l'influence d'Octave Mirbeau sur la dernière mouture du roman *Le Livre de Goha le Simple* d'Albert Adès et Albert Josipovici », *Studi francesi*, n° 185, été 2018, pp. (https://www.academia.edu/keypass/bWd1UjBFcS8xS2Z0NjZjNDJCb3V5RFFmS0NDNWNhUzNESVZrazZOa00zMD0tLTc4bHFLZWpUMVIYbStzUUhib1U2c2c9PQ===--40a61dc90493a2a2147e4f5c4ba44903ee7a2d96/t/cGFAY-Scprsb-mSjMA/resource/work/52246979/_Reproduire_la_vie_l_influence_d_Octave_Mirbeau_sur_la_derni%C3%A8re_mouture_du_roman_Le_Livre_de_Goha_le_Simple_d_A_Ad%C3%A8s_et_A_Josipovici?email_work_card=title) ; **Fornero, Elena**, « Confidences inédites d'Octave Mirbeau à Albert Adès », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 244-264 ; **Fornero, Elena**, « Octave Mirbeau vu par Albert Adès », à paraître en février-mars 2021, dans le n° 2 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités* ; **Garban, Dominique**, « Jacques Rouché et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 240-243 (<http://www.scribd.com/doc/29098713/Dominique-Garban-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Jacques-Rouche-%C2%BB>) ; **Garreau, Bernard-Marie**, *Marguerite Audoux, la couturière des lettres*, Paris Taillandier, 1991, pp. 165-171 et 202-205 ; **Garreau, Bernard-Marie**, « Octave Mirbeau et Marguerite Audoux – Convergences thématiques et idéologiques », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 355-369 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Garreau-audoux.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Garreau-audoux.pdf>) ; **Garreau, Bernard-Marie**, *La Famille de Marguerite Audoux*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2000, t. I, pp. 255-269 ; **Garreau, Bernard-Marie**, « Présence d'Octave Mirbeau dans la correspondance alducienne », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 244-255 ; **Gemie, Sharif**, « Ernest-Charles et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 228-231 ; **Glaudes, Pierre**, « Octave Mirbeau, un critique écrivain face au naturalisme », dans *Émile Zola et le naturalisme en tous genres. Mélanges offerts à Alain Pagès*, octobre 2019, pp. ; **Gnocchi, Maria-Chiara**, « Entre coup de cœur et institutions : le rôle et l'héritage d'Octave Mirbeau dans l'histoire littéraire de la première moitié du vingtième siècle », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 93-102 (<http://books.openedition.org/puc/10323>) ; **Gogibu, Vincent**, « Une lettre inédite de Gourmont à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 214-217 (accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/13891905/Vincent-Gogibu-Une-lettre-inedite-de-Gourmont-a-Mirbeau->) ; **Goujon, Jean-Paul**, « Pierre Louÿs et Octave Mirbeau, ou l'impossible rencontre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 179-184 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Goujon-louys.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Goujon-louys.pdf>) ; **Goulet, Alain**, « Octave Mirbeau devant André Gide », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007,

pp. 151-170 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Goulet-Gide%20et%20Mirbeau.pdf> et <http://books.openedition.org/puc/10332>), ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50990218/goulet-alain-octave-mirbeau-devant-andre-gide-2005>) ; **Gourmont, Remy de**, *Promenades littéraires*, Éditions du Mercure de France, 1904, pp. 69-78 ; **Grenaud, Céline**, « Zola et Mirbeau : une amitié à l'aune de la correspondance », dans *Émile Zola et le naturalisme en tous genres. Mélanges offerts à Alain Pagès*, octobre 2019, pp. ; **Grushevskaja, Tatiana, Dubinina, T. A., et Voronkova, M. A.**, « Код как полемический диалог Альфонса Доде и Октава Мирбо » [“Dialogue polémique entre Alphonse Daudet et Octave Mirbeau”], Bulletin de l'Université d'État Adygghe, Série 2: Philologie et histoire de l'art, 2015, pp. 26-29 (sur deux colonnes) (<https://cyberleninka.ru/article/n/kod-kak-polemicheskiy-dialog-alfonsa-dode-i-oktava-mirbo> et <https://cyberleninka.ru/article/v/kod-kak-polemicheskiy-dialog-alfonsa-dode-i-oktava-mirbo>) [en russe] ; **Hamon, Pascaline**, « Les figures d'amplification dans la critique littéraire d'Octave Mirbeau. Une quête de l'authenticité critique », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 279-300) ; **Herzfeld, Claude**, « Première approche de l'imaginaire mirbellien à travers sa critique littéraire », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 104-113 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-imaginairemirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-imaginairemirbeau.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, « Kierkegaard et Mirbeau face à l'angoisse », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 151-165 (<http://www.scribd.com/doc/28723381/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Kierkegaard-et-Mirbeau-face-a-l-angoisse-%C2%BB>) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 283-301 ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau et Léon Bloy : convergences », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 130-146 (<http://www.scribd.com/doc/86438415/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Mirbeau-et-Leon-Bloy-convergences-%C2%BB>) ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau et Alain-Fournier – Goûts artistiques et littéraires », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 103-116 (<http://fr.scribd.com/doc/135717599/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Mirbeau-et-Alain-Fournier-%E2%80%93-Gouts-artistiques-et-litteraires-%C2%BB>) ; **Heuré, Gilles.**, *L'Insoumis Léon Werth (1878-1955)*, Viviane Hamy, décembre 2005, pp. 24-26, 53-65 et 90-94 ; **Jahier, Bernard**, « Mirbeau – Daudet : des affinités particulières », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 119-134 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Jahier-Mirbeau%20et%20Daudet.pdf> et <http://books.openedition.org/puc/10328>) ; **Kaczmarek-Wiśniewska, Anna**, « Alexandrine Zola et Octave Mirbeau - D'une connaissance bénigne à une amitié forgée au feu de l'Affaire », », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 50-70 ; **Kaye, Richard**, « Octave Mirbeau's Oscar Wilde – Aestheticism, Martyrdom, Conversion », in Joseph Bristow, *Oscar Wilde and modern culture: the making of a legend*, Athens, Ohio University Press, 2008, pp. 120-122 (accessible sur Internet : https://www.academia.edu/19833896/_Oscar_Wilde_and_the_Politics_of_Posthumous_Sainthood_Hofmannstahl_Mirbeau_Proust et http://books.google.fr/books?id=VsjlkVqwmI8C&pg=PA120&lpg=PA120&dq=Sebastian+Mirbeau&source=bl&ots=dQ9sHpRjuY&sig=K6fdI52gBc9bLdfLFd9avyT0qqM&hl=fr&ei=prx0TsvTOJD CswaXppTLCw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=4&ved=0CD4Q6AEwAzgU#v=onepage&q=Sebastian%20Mirbeau&f=false) ; **Kervadec, Jean-Paul**, « Mirbeau et le “poète local” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, 2010, pp. 196-197 ; **Lacaze-Duthiers, Gérard de**, « Les Articles d'Octave Mirbeau », *La Plume*, 15 février 1902 et 15 novembre 1903 ; **Lair, Samuel**, « Guy de Maupassant et Octave Mirbeau : le clos et l'ouvert », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 15-29 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM%20et%20maupassant.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-%20OM%20et%20maupassant.pdf>, ou encore <http://www.scribd.com/doc/17607041/etude-guy-de-maupassant-et-mirbeau-le-clos-et-louvert>) ; **Lair, Samuel**, « Paul Léautaud et Octave Mirbeau : Arlequin, l'animal et la mort », »,

Cahiers Octave Mirbeau, n° 12, mars 2005, pp. 124-167 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-Leautaud%20et%20Mirbeau.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/39881084/paul-leautaud-et-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Leautaud%20et%20Mirbeau.pdf>) ; **Lair, Samuel**, « Claudel et Mirbeau orientés », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 98-114 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM-et-Claudel.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-OM-et-Claudel.doc>) ; **Lair, Samuel**, « *Les Combats littéraires* d'Octave Mirbeau - « le rire et les larmes », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 174-185 (consultable sur les sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/13697022/Samuel-Lair-Les-Combats-litteraires-dOctave-Mirbeau>, mars 2009, de Dyndns, http://333.dyndns-web.com/docs/Mirbeau_Combats_Litteraires.pdf, et de Libertaire, http://www.libertaire.xyz/Mirbeau_Combats_Litteraires.pdf) ; **Lair, Samuel**, « Lorrain et Mirbeau ; deux modernes », in *Jean Lorrain (1855-1906) – Autour et alentours*, Actes du colloque de Fécamp, Société des amis de Jean Lorrain, 2007 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 13-24, 37-76 et 281-292 ; **Lair, Samuel**, « Quelques observations sur les rapports entre Mirbeau et Geffroy à travers leur correspondance », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 90-98 (<http://www.scribd.com/doc/50865960/Samuel-Lair-%C2%AB-Quelques-observations-sur-les-rapports-entre-Octave-Mirbeau-et-Gustave-Geffroy-a-travers-leur-correspondance-%C2%BB>) ; **Lair, Samuel**, « Mirbeau vu par Edwards, ou la parabole de la paille et de la poutre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 211-215 ; <http://www.scribd.com/doc/87309652/Samuel-Lair-%C2%AB-Mirbeau-vu-par-Edwards-ou-la-parabole-de-la-paille-et-de-la-poutre-%C2%BB> ; **Lair, Samuel**, « *Le Diable est dans les détails* : Mirbeau et Huysmans en marge », in Jérôme Solal, *Huysmans, figures et fictions du naturalisme*, Lettres modernes Minard, Caen, 2011, pp.103-121 ; **Lair, Samuel**, « La Jeunesse, la Légion et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 170-178 (<https://fr.scribd.com/document/380873021/>) ; **Lair, Samuel**, « Un inédit de Gustave Geffroy sur la mort de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 182-188 (<https://fr.scribd.com/document/380873457/>) ; **Lair, Samuel**, « Chemins croisés d'Octave Mirbeau et Gustave Geffroy », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne.*, L'Harmattan, février 2018, pp. 149-162 ; **Landrin, Jacques**, « Octave Mirbeau et les Goncourt », *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 403-417 ; **Lepesqueur, Yves**, « Bloy et Mirbeau, deux révoltés et un invendable », site Internet de Philitt, <https://philitt.fr/2017/11/01/bloy-et-mirbeau-deux-revoltes-un-invendable/>, novembre 2017 ; **Lugan, Mikaël**, « Octave Mirbeau et Saint-Pol-Roux », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 244-247 (<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lugan-OM-Saint-Pol-Roux.doc> ou <http://www.paperblog.fr/1031862/octave-mirbeau-saint-pol-roux/>, ou [http://www.etoile-blog.com/details.php/LES-FEERIES-INTERIEURES-Beaucoup-des-billets-qui-paraissent-et-paraitront-sur-ce-blog-seront-consacres-au-poete-Saint-Pol-Roux-\(1861-1940\)-a-sa-vie-a-son-oeuvre-a-son-actualite-et-a-celle-de-ses-contemporains-Son-seul-objet-donc-la-poesie-/78444/1](http://www.etoile-blog.com/details.php/LES-FEERIES-INTERIEURES-Beaucoup-des-billets-qui-paraissent-et-paraitront-sur-ce-blog-seront-consacres-au-poete-Saint-Pol-Roux-(1861-1940)-a-sa-vie-a-son-oeuvre-a-son-actualite-et-a-celle-de-ses-contemporains-Son-seul-objet-donc-la-poesie-/78444/1), ou encore http://www.facebook.com/note.php?note_id=46013820311) ; **Lugan, Mikaël**, « Nicolas Beauvuin, caricaturiste d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 84-292 ; **Lugan, Mikael**, « "Je suis allé à vous comme au Charitable de la crèche" : les relations entre Octave Mirbeau et Saint-Pol-Roux », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne.*, L'Harmattan, février 2018, pp. 163-178 ; **Masse, François**, « Le roman selon Octave Mirbeau », site Internet de Tsar, http://tsar.mcgill.ca/bibliographie/Octave_Mirbeau:dossier et http://tsar.mcgill.ca/bibliographie/Octave_Mirbeau, sans date ; **Masson, Pierre**, « Gide et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 386-399 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Masson-OMetgide.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Masson-OMetgide.pdf>) ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « "Honneur de la presse" et "honneur du livre" - Une éthique de la

littérature », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 129-142 (<https://journals.openedition.org/litteratures/490>) ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Mirbeau et Paul Bourget », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Mirbeau : Le roman analytique et la critique littéraire », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Mercier, Alain**, « Octave Mirbeau et Maurice Maeterlinck », *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 419-422 ; **Meynard, Cécile**, « Stendhal et Mirbeau, voyageurs impertinents », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 138-153 (<https://fr.scribd.com/document/499141122/Cecile-MEYNARD-Stendhal-et-Mirbeau-voyageurs-impertinents>) ; **Michel, Pierre**, « Les “palimodies” d'Octave – À propos de Mirbeau et Daudet », *Cahiers naturalistes*, n° 62, 1988, pp. 116-126 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Zola : entre mépris et vénération », *Cahiers naturalistes*, n° 64, 1990, pp. 47-77 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Alfred Jarry », *L'Étoile-Absinthe*, n° 49-50, janvier 1992, pp. 3-20 (http://www.alfredjarry2007.fr/amisjarry/fichiers_ea/etoile_absinthe_049_50reduit.pdf ou https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKewikqOusIjHiAhUI2-AKHbBhDJYQFjAAegQIBRAC&url=http%3A%2F%2Falfredjarry.fr%2Famisjarry%2Ffichiers_ea2Fetoile_absinthe_049_50reduit.pdf&usq=AOvVaw2iTHVl2qzyzdwNVyVlegFZ) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau découvreurs de talents – Mirbeau et Marguerite Audoux », in *La Famille littéraire de Marguerite Audoux*, Ennordres, La Sève et la Feuille, 1992, pp. 24-39 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et la Russie », in *Voix d'Ouest en Europe, souffles d'Europe en Ouest*, Presses de l'Université d'Angers, 1993, pp. 461-479 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et les Goncourt », *Cahiers Jules et Edmond de Goncourt*, n° 2, 1993, pp. 80-93 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Émile Zola : de nouveaux documents », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 140-170 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Zola.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Zola.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Saint-Pol-Roux », préface des *Lettres de Saint-Pol-Roux à Mirbeau*, Alluyes, À l'écart, 1994, pp. 5-16 ; **Michel, Pierre**, « Du combat littéraire à la recherche de voies nouvelles », *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1995, pp. 159-231 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et le symbolisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 8-22 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20symbolisme.pdf> , <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20symbolisme.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/8473277/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-Symbolisme>, ou ncore) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Ernest La Jeunesse », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 172-187 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20La%20Jeunesse.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20La%20Jeunesse.pdf>, ou encore https://www.academia.edu/12240491/Mirbeau_et_le_symbolisme , ou <http://www.calameo.com/books/0010989072294426530b6>) ; **Michel, Pierre**, « Colette et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1995, p. 237 (<http://www.scribd.com/doc/30101832/Pierre-Michel-%C2%AB-Colette-et-Mirbeau-%C2%BB>) : **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Jules Renard », *Jules Renard, un homme de lettres*, vol. 2, septembre 2001, pp. 37-41 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Renard.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Renard.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Jules Remard et *Les Mauvais bergers* », in *Un œil clair pour notre temps*, Actes du colloque de la B. N. F. des 26 et 27 mars 2010, Société des amis de Jules Renard, mars 2011, pp. 86-95 (<http://fr.scribd.com/doc/181964785/Pierre-Michel-%C2%AB-Jules-Renard-et-Les-Mauvais-bergers-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Victor Hugo vu par Octave Mirbeau », in Actes du colloque Victor Hugo de Belgrade, *Revue de philologie* de l'université de Belgrade, 2002, n° 2 [parution effective en mai 2003], pp. 37-45 (sites Internet de

la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-VictorHugo.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-VictorHugo.pdf>, et site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5893811/Pierre-Michel-Victor-Hugo-vu-par-Octave-Mirbeau>) ; **Michel, Pierre**, « L'Esthétique d'Octave Mirbeau critique littéraire », préface des *Combats littéraires*, L'Âge d'Homme, 2006, pp. 7-21 (<http://www.scribd.com/doc/27153268/Pierre-Michel-%C2%AB-L-esthetique-de-Mirbeau-critique-litteraire-%C2%BB> ou http://books.google.fr/books?id=b3kTNP4_OKEC&printsec=frontcover&dq=%22Combats+litt%C3%A9raires%22#PPA24,M1) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Léon Werth », site Internet de Pierre Michel, http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Mirbeau_Werth.pdf, 2006, et sites de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2383834/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Leon-Werth>, et de Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/001098907e5f62b723194> (version orale sur le site Internet de la B.P.I., http://archives-sonores.bpi.fr/index.php?urlaction=doc&id_doc=2161) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Oscar Wilde », *Rue des Beaux Arts*, n° 7, février-mars 2007 (site Internet de Oscholars, http://www.oscholars.com/RBA/seven/7.08/7.08_Rencontres_parisiennes.htm et site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5567095/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Oscar-Wilde>, 7 septembre 2008) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Bertha von Suttner », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 180-191 (site Internet <http://www.scribd.com/doc/27377833/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Bertha-von-Suttner-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Aristide Briand, Paul Léautaud et *Le Foyer* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 218-233 (<http://www.scribd.com/doc/27123963/Pierre-Michel-%C2%AB-Aristide-Briand-Paul-Leautaud-et-Le-Foyer-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Maupassant », *L'Angélus*, Marseille, n° 18, hiver 2009, pp. 26-40 (<http://fr.scribd.com/doc/174802661/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-Maupassant-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, *et alii*, « Famille, amis et connaissances », *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_content&view=article&id=570&Itemid=223, 2011 ; **Michel, Pierre**, « Un nouveau document sur l'affaire Gyp », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 121-131 (<https://fr.scribd.com/doc/262258532/>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Albert Guinon – Censure et antisémitisme », *Cahiers Octave Mirbeau* n° 21, mars 2014, pp. 160-175 (<https://fr.scribd.com/doc/305199995/>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau, le trolley, les huîtres et la tyrannie médicale et administrative – Mirbeau au *Figaro* en 1903 », *Cahiers Octave Mirbeau* n° 21, mars 2014, pp. 176-191 (<https://fr.scribd.com/doc/305191487/>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le “roman romanesque” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 143-148 (<https://fr.scribd.com/document/380868488/Pierre-MICHEL-Octave-Mirbeau-et-le-roman-romanesque>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Sully-Prudhomme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 138-142 (<https://fr.scribd.com/document/380867841/Pierre-MICHEL-Mirbeau-et-Sully-Prudhomme>) ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites d'Octave Mirbeau à Paul Hervieu », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, 2017, pp. 163-207 (<https://fr.scribd.com/document/406978925/Pierre-Michel-Lettres-inedites-d-Octave-Mirbeau-a-Paul-Hervieu>) ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites de Paul Hervieu à Mirbeau (1885) », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 1, mars 2020, pp. 165-199 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Léon Bloy », site Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2863043457065874?__tn__=K-R, 31 mars 2020 ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites de Paul Hervieu à Mirbeau (suite) », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, à paraître en mars 2021 ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites de Paul Hervieu à Octave Mirbeau (1889-1890) », n° 3, mars 2022, pp. 175-223 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Catulle Mendès – À propos d'une lettre inédite de Catulle Mendès sur *Sébastien Roch* », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 224-236 ; **Michel, Pierre**, et **Delauney, Jean-Claude**, « Un article inconnu de Mirbeau sur Clemenceau », *Cahiers Octave Mirbeau* n° 21, mars 2014, pp. 148-159 (<https://fr.scribd.com/doc/305190836/>) ; **Murphy, Steve**, « Mirbeau et un vers inédit de Rimbaud », in *Dictionnaire Rimbaud*, à paraître en 2014* ; **Murphy, Steve**, « Mirbeau et un vers inédit de Rimbaud », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 171-180

(<http://www.scribd.com/doc/50867929/Steve-Murphy-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-un-vers-inedit-de-Rimbaud-%C2%BB>) ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau admirateur, contempteur et zélateur de Loti », *Revue Pierre Loti*, 1986, pp. 19-25 ; **Nivet, Jean-François**, « Francs parleurs : Octave Mirbeau et Jules Vallès », *Revue des amis de Jules Vallès*, 1987, pp. 45-53 ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau et Paul Léautaud », *Cahiers Paul Léautaud*, 1988, pp. 5-14 ; **Nivet, Jean-François**, « Gide et Mirbeau », *Bulletin des amis d'André Gide*, n° 81, janvier 1989, pp. 27-39 (<https://www.jstor.org/stable/44811935?seq=1>) ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau et Jules Barbey d'Aureville : deux intenses », *Colloque Octave Mirbeau*, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 51-60 ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau et la censure – De l'esthétique du refus à l'esthétique de la vérité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 115-125 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Nivet-censure.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/47365381/nivet-jean-francois-octave-mirbeau-et-la-censure-de-l->, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Nivet-censure.pdf>) ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau – Regards sur la littérature de l'avant-siècle et de la Belle Époque », *Studi di letteratura francese*, Florence, 1996, vol. 273, pp. 145-155 ; **Nivet, Jean-François**, « Mirbeau chez les gens de lettres », *Histoires littéraires*, n° 2, avril-juin 2000, pp. 67-74 ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau, toujours seul », *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 10, novembre 2003, pp. 45-56 (http://www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2003_num_1_10_909?q=MIRBEAU) ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau au pays des Lettres », préface des *Combats littéraires*, L'Âge d'Homme, 2006, pp. 23-30 (http://books.google.fr/books?id=b3kTNP4_OKEC&printsec=frontcover&dq=%22Combats+litt%C3%A9raires%22#PPA24,M1) ; **Oulié, Renaud**, « L'amitié entre Octave Mirbeau et Léon Hennique, à la source du naturalisme », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Oulié, Renaud**, et **Lair, Samuel**, « L'amitié entre Hennique et Mirbeau, aux sources du naturalisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 141-160 ; **Pasetti, Chiara**, « “Combats esthétiques et littéraires” : références esthétiques et littéraires », à paraître dans *Studi francesi* en février 2018 ; **Piccoli, Bernard**, « En confidence – Mirbeau vu par Louis Pergaud », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, 2004, pp. 239-244 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Piccoli-Mirbeau%20et%20Pergaud.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Piccoli-Mirbeau%20et%20Pergaud.pdf>) ; **Piccoli, Bernard**, « Louis Pergaud il y a cent ans », *Les Amis de Louis Pergaud*, n° 47, juillet 2011, pp. 36-58 ; **Picq, Gilles**, « Mirbeau - Tailhade : un malentendu », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 150-158 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Picq-Mirbeau-Tailhade.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Picq-Mirbeau-Tailhade.pdf>) ; **Plaud-Dilhuit, Patricia**, « Gustave Geffroy, “Un homme façonné par le regard de l'art” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 161-175 ; **Plaud-Dilhuit, Patricia**, « Mirbeau et Geffroy – Une amitié scellée par l'amour de l'art », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Pottier, Jean-Michel**, « Zola – Mirbeau – Rosny. Une histoire de rendez-vous manqués », *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 21-34 ; **Poulon, Jean-Auguste**, « Mirbeau et Léautaud : une fraternité littéraire », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 163-176 ; **Poulon, Jean-Auguste**, « Paul Léautaud ou la tentation du prix Goncourt. Une plongée au cœur du premier prix Goncourt », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 161-175 ; **Poulouin, Gérard**, « Remy de Gourmont et Octave Mirbeau : de l'amitié à la rupture », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 342-363 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Poulouin-OMetgourmont.pdf>, ou http://www.remydegourmont.org/de_rg/autres_ecrits/revues/cahiersmirbeau/poulouin.pdf ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Poulouin-OMetgourmont.pdf>) ; **Poulouin, Gérard**, « Gourmont, Mirbeau et l'anticolonialisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 45-69 ; **Razny, Joanna**, « Zofia Nalkowska et Octave Mirbeau », à paraître

en février-mars 2021, dans le n° 2 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités* ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau : éthiques de l'écriture », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 143-154 (<https://journals.openedition.org/litteratures/492>) ; **Reyer, Georges**, *Marguerite Audoux*, Paris, Grasset, 1942, pp. 124-133 ; **Rhéty, Dominique**, « Mirbeau, Henri Béraud et Paul Lintier », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 216-224 (<http://www.scribd.com/doc/87318818/Dominique-Rhety-%C2%AB-Mirbeau-Henri-Beraud-et-Paul-Lintier-%C2%BB>) ; **Ritchie, Adrien**, « Mirbeau, Maupassant et *l'enragé cancan de la publicité* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 198-203 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ritchie-OMetMaupassa.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ritchie-OMetMaupassa.pdf>) ; **Ritchie, Adrien**, « Maupassant, Mirbeau et *l'affaire Mussot* », *L'Angélu*, Marseille, n° 13, décembre 2002, pp. 29-32 ; **Ritchie, Adrian**, « Mirbeau et Maupassant : deux chroniques sur le crime du Pecq », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. pp. 185-196 (<http://www.docstoc.com/docs/2683133/INTRODUCTION-to-the-article> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ritchie%20-%20Fenayrou.doc>) ; **Ritchie, Adrian**, « Mirbeau, Maupassant et l'Académie Française – À propos de deux chroniques sur Ludovic Halévy », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 146-153 (<http://fr.scribd.com/doc/137522370/Adrian-Ritchie-%C2%AB-Mirbeau-Maupassant-et-l-Academie-Francaise-%C2%BB>) ; **Rizk, Annie**, « Le mariage, prostitution légale ? Mirbeau lecteur de Flaubert », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 166-178 (<https://fr.scribd.com/document/499153788/Annie-RIZK-Le-mariage-prostitution-legale-Mirbeau-lecteur-de-Flaubert>) ; **Rizk, Annie**, « Colette / Mirbeau – Deux écrivains libres – Masculin /féminin ? », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Roe, David**, « Une lettre inédite de Charles-Louis Philippe à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 175-179 (<https://fr.scribd.com/doc/263359979/>) ; **Rosenfeld, Michael**, « Zola et Mirbeau: divergences et convergences à propos d'Oscar Wilde », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 (publié en 2024 dans le bulletin de la Société Oscar Wilde ; <https://viewer.joomag.com/n86/0564425001702057418/p26?short&>) ; **Saenen, Frédéric**, « Prose-combat », *La Presse littéraire*, n° 9, 2007 (accessible sur le site Internet http://www.vebret.com/la_presse_litteraire.htm) ; **Saint-Gérard, Jacques-Philippe**, « Mirbeau en musique... De l'art du persiflage », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 153-179) ; **Sanchez, Nelly**, « Lettres inédites d'Octave Mirbeau à Georges de Peyrebrune », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, 2010, pp. 192-195 (<http://www.scribd.com/doc/86498802/Nelly-Sanchez-%C2%AB-Lettres-inedites-de-Mirbeau-a-Georges-de-Peyrebrune-%C2%BB>) ; **Sanchez, Nelly**, « Mirbeau misogyne ou lecteur attentif ? », à paraître en septembre 2018, dans la revue *Lendemain*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017 ; **Sanchez, Nelly**, et **Michel, Pierre**, « Le Courier d'une neurasthénique – Une lettre inédite d'Anna de Noailles à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 178-182 (<http://fr.scribd.com/doc/137547053/Nelly-Sanchez-et-Pierre-Michel-%C2%AB-Le-courrier-d-une-neurasthenique-Une-lettre-inedite-d-Anna-de-Noailles-a-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Sandras, Agnès**, « Pourquoi Zola et Mirbeau sont-ils traités différemment par la presse satirique ? », *Excavatio*, n° 30, juin 2018, 17 pages (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Sandras.pdf> et <http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v30/Sandras.pdf>) ; **Sayegh, Maria**, « Octave Mirbeau – Entre naturalisme et anti-naturalisme », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Sayegh.pdf>) ; **Seillan, Jean-Marie**, « J.-K. Huysmans et Octave Mirbeau ou le croisement des parallèles », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 30, juillet 2024, pp. 337_366 ; **Shi, Yichao**, « Créations littéraires, processus thérapeutiques. Les « *filles du ciel* » d'après Judith Gautier et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 30, juillet 2024, pp. 255-271 ; **Staron, Anita**, « Zola et Mirbeau au *Mercur* de France », in *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 35-53 ; **Sraron, Anita**, « Mirbeau

chez Rachilde (et Rachilde chez Mirbeau) », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 302-329 ; **Suau Cholet, Murielle**, « Léon, Octave et moi – Ils sont sacrément énervés, ces deux-là », page Internet de Facebook, <https://www.facebook.com/murielle.murielle.50767/videos/439412971144353>, 11 juillet 2022 ; **Urbanik-Rizk, Annie**, « Mirbeau, Colette et les amours saphiques, deux écritures croisées entre anarchisme et sensualité naturaliste », *Cahiers Octave Mirbeau*. Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 165-181 ; **Van Balberghe, Émile**, « Léon Bloy et Octave Mirbeau en Enfer ? », *Le Livre et l'estampe*, n° 157, 2002, pp. 109-110 ; **Van Balberghe, Émile**, « “Comme une goutte d'encre trop lourde”. Une dédicace de Léon Bloy à Mirbeau », *La Presse littéraire*, hors série n° 3, mars-mai 1907, pp. 128-139 ; **Van Balberghe, Émile**, « Octave Mirbeau, conseiller éditorial de Léon Bloy », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 331-336 ; **Vareille, Arnaud**, « Mirbeau ou le *papillon incendiaire* », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'université de Caen, décembre 2007, pp. 217-226 (<http://books.openedition.org/puc/10342>) ; **Wierzbowska, Ewa**, « Marie-Claire de Marguerite Audoux – un portrait tracé par des syncopes », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 113-139 .

* * *

- ***Combats politiques***, Paris, Séguier, 1990, 296 pages (14,5 x 19,5 cm). Édition établie, présentée (« L'itinéraire politique d'Octave Mirbeau », pp. 5-36) et annotée par **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet**. Sur la couverture, dessin de Léopold Braun, emprunté au n° de *L'Assiette au beurre* entièrement rédigé par Mirbeau et intitulé *Têtes de Turcs* (voir la notice *infra*) : il représente une caricature de Waldeck-Rousseau, que le polémiste n'entendait pourtant nullement critiquer.

- *Protégeons-nous les uns les autres*, Amazon Media, 2020, 170 KB (pour liseuses Kindle) ; 3,70 €. Cet article, paru dans *Le Figaro* du 24 mars 1891, constitue une brochure numérique établie à partir du texte de Wikisource. La couverture, à fond noir, présente deux mains qui se tendent l'une vers l'autre ; le titre, au milieu et sur trois lignes, est en lettres minuscules blanches d'assez grande taille ; tout en bas, en petites minuscules blanches, figure la mention « Par Octave Mirbeau ».

“ *Cause animale, luttes sociales*, Le Passager clandestin, avril 221, 241 pages. Cette anthologie de textes sur les animaux comporte un article de Mirbeau, « Sur les animaux », paru dans *Paris-Journal* le 19 février 1910 (p. 187 sq.).

Nombre d'articles sont accessibles sur Internet :

- Site Internet de Scribd, mars 2008. On y trouve, numérisés en mode image, les textes suivants suivants, qui, pour la plupart, n'ont pas été recueillis dans l'anthologie des *Combats politiques* : « À un réserviste », <http://www.scribd.com/doc/8451336/Octave-Mirbeau-A-un-reserviste> ; « Cacao Ier empereur », <http://www.scribd.com/doc/2327189/Octave-Mirbeau-Cacao-Ier-empereur> ; « Chronique de Paris » (25.10.1876), <http://www.scribd.com/doc/2329088/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-25-10-76> ; « Chronique de Paris » (28.11.1876), <http://www.scribd.com/doc/2332545/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-28-11-76> ; « Chronique de Paris » (30.11.1876), <http://www.scribd.com/doc/2336935/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-30-11-1876> ; « Chronique de Paris » (21.12.1876), <http://www.scribd.com/doc/2322468/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-21-12-76> ; « Dans les brouillards », <http://www.scribd.com/doc/12835110/Octave-Mirbeau-Dans-les-brouillards-> ; « Ni l'un, ni les autres », <http://www.scribd.com/doc/22413734/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Journee->

parisienne-%E2%80%93Ni-l-un-ni-les-autres-%C2%BB ; « Un futur expulsé », <http://www.scribd.com/doc/22412408/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Journee-parisienne-%E2%80%93Un-futur-expulse-%C2%BB> ; « Profils diplomatiques – Henri Fournier », <http://www.scribd.com/doc/2332639/Octave-Mirbeau-Profils-diplomatiques-Henri-Fournier> ; « Le Petit père Constantin », <http://www.scribd.com/doc/2322852/Octave-Mirbeau-Paris-deshabille-Le-Petit-pere-Constantin> ; « Un cri de Paris », <http://www.scribd.com/doc/2322093/Octave-Mirbeau-Un-Cri-de-Paris> ; « L'Hôtel d'un grand seigneur en 1881 », <http://www.scribd.com/doc/2314821/Octave-Mirbeau-LHotel-dun-grand-seigneur> ; « La Rentrée des classes », <http://www.scribd.com/doc/20904513/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Journee-parisienne-%E2%80%93La-Rentree-des-classes-%C2%BB> ; « Courrier de Paris », <http://www.scribd.com/doc/2311065/Octave-Mirbeau-Courrier-de-Paris> ; « Le premier de l'an israélite », <http://www.scribd.com/doc/12834869/Octave-Mirbeau-Premier-de-lan-israelite-> ; « Les Filles », <http://www.scribd.com/doc/10742438/Octave-Mirbeau-Les-Filles-> ; « Les Sœurs de charité », <http://www.scribd.com/doc/8403067/Octave-Mirbeau-Les-Surs-de-charite> ; « Royaume à vendre », <http://www.scribd.com/doc/11795850/Octave-Mirbeau-Royaume-a-vendre-> ; « L'Honneur et l'argent », <http://www.scribd.com/doc/2312164/Octave-Mirbeau-LHonneur-et-largent> ; « Les Bookmakers », <http://www.scribd.com/doc/2312297/Octave-Mirbeau-les-Bookmakers> ; « À propos de la Sainte-Eugénie », <http://www.scribd.com/doc/11908678/Octave-Mirbeau-A-propos-de-la-SainteEugenie-> ; « Le Faux monde », <http://www.scribd.com/doc/2311401/Octave-Mirbeau-Le-Faux-monde> ; « Mlle Feyghine », <http://www.scribd.com/doc/2315778/Octave-Mirbeau-Mlle-Feyghine> ; « Paradoxe sur les Fenayrou », <http://www.scribd.com/doc/2273967/Octave-Mirbeau-Paradoxe-sur-les-Fenayrou> ; « 1804 », <http://www.scribd.com/doc/2315588/Octave-Mirbeau-1804> ; « Le Prince », <http://www.scribd.com/doc/2315040/Octave-Mirbeau-Le-Prince> ; « L'Esprit de l'émeute », <http://www.scribd.com/doc/2315673/Octave-Mirbeau-LEsprit-de-lemeute> ; « Les Grands magasins », <http://www.scribd.com/doc/2319658/Octave-Mirbeau-Les-Grands-magasins> ; « Le Cocher », <http://www.scribd.com/doc/2316780/Octave-Mirbeau-Le-Cocher> ; « La charité se repose », http://www.scribd.com/doc/2316102/Octave-Mirbeau-La-charite-se-repose?ga_related_doc=1 ; « La Pestiférée », <http://www.scribd.com/doc/2316811/Octave-Mirbeau-La-Pestiferee> ; « Dictature ou radicalisme », <http://www.scribd.com/doc/2316869/Octave-Mirbeau-Dictature-ou-radicalisme> ; « Linge sale », <http://www.scribd.com/doc/2316183/Octave-Mirbeau-Linge-sale> ; « Lettres de Versailles IV », <http://www.scribd.com/doc/11907182/Octave-Mirbeau-Lettres-de-Versailles-IV-> ; « Notes de voyage », <http://www.scribd.com/doc/2243633/Octave-Mirbeau-Notes-de-voyage-> ; « Tout à l'Amérique », <http://www.scribd.com/doc/2310984/Octave-Mirbeau-Tout-a-lAmerique> ; « Ouverture de la chasse », <http://www.scribd.com/doc/98283169/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Ouverture-de-la-chasse-%C2%BB> ; « Quand le baryton va... », <http://www.scribd.com/doc/2343021/Octave-Mirbeau-Quand-le-baryton-va> ; « Les Chinois de Paris », <http://www.scribd.com/doc/2238025/Octave-Mirbeau-Les-Chinois-de-Paris> ; « Explications », <http://www.scribd.com/doc/2238089/Octave-Mirbeau-Explications> ; « La Tristesse de Norodon Ier », <http://www.scribd.com/doc/2238114/Octave-Mirbeau-La-Tristesse-de-Norodon-Ier> ; « Les Barbares », <http://www.scribd.com/doc/2238178/Octave-Mirbeau-Les-Barbares> ; « La Jambe de M. Léon Say », <http://www.scribd.com/doc/2238187/Octave-Mirbeau-La-Jambe-de-M-Leon-Say> ; « Le Jeu à Paris », <http://www.scribd.com/doc/2238812/Octave-Mirbeau-Le-Jeu-a-Paris> ; « La Déroute », <http://www.scribd.com/doc/2238835/Octave-Mirbeau-La-Deroute> ; « Fêtes de charité », <http://www.scribd.com/doc/2238851/Octave-Mirbeau-Fetes-de-charite> ; « Encore les fêtes de charité », <http://www.scribd.com/doc/2238862/Octave-Mirbeau-Encore-les-fetes-de-charite> ; « S. A. le Maharajah Courjon, prince de Chandernagor », <http://www.scribd.com/doc/2239018/Octave-Mirbeau-S-A-le-Maharajah-Courjon-prince-de-Chandernagor> ; « L'Altesse Courjon », <http://www.scribd.com/doc/2343328/Octave-Mirbeau-LAltesse-Courjon> ; « Son Altesse Courjon »,

<http://www.scribd.com/doc/2343274/Octave-Mirbeau-Son-Altresse-Courjon> ; « Le Tripot », <http://www.scribd.com/doc/2239143/Octave-Mirbeau-Le-Tripot> ; « Les économies impossibles », <http://www.scribd.com/doc/2239316/Octave-Mirbeau-Les-economies-impossibles> ; « Les Petits », <http://www.scribd.com/doc/2239476/Octave-Mirbeau-Les-Petits> ; « Le Plaisir », <http://www.scribd.com/doc/2239422/Octave-Mirbeau-Le-Plaisir> ; « Le Tripot », <http://www.scribd.com/doc/2239505/Octave-Mirbeau-Le-Tripot> ; « Vermine judiciaire », <http://www.scribd.com/doc/2239544/Octave-Mirbeau-Vermine-judiciaire> ou <http://www.scribd.com/doc/8413118/Octave-Mirbeau-Vermine-judiciaire> ; « Le Travail et la charité », <http://www.scribd.com/doc/2239634/Octave-Mirbeau-Le-Travail-et-la-charite> ; « Un enterrement civil », <http://www.scribd.com/doc/2239664/Octave-Mirbeau-Un-enterrement-civil> et <http://www.scribd.com/doc/74696458/Octave-Mirbeau-%C2%AB-L-Enterrement-civil-%C2%BB> ; « De la robe », <http://www.scribd.com/doc/2239683/Octave-Mirbeau-De-la-robe> ; « La Légende du chancelier », <http://www.scribd.com/doc/2239870/Octave-Mirbeau-la-Legende-du-chancelier> ; « Les Enfants pauvres », <http://www.scribd.com/doc/2241572/Octave-Mirbeau-Les-Enfants-pauvres> et <http://www.scribd.com/doc/47475042/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Les-Enfants-pauvres-%C2%BB> ; « L'Idéal », <http://www.scribd.com/doc/2241613/Octave-Mirbeau-LIdeal> ; « Le Cercle de la presse », <http://www.scribd.com/doc/2241672/Octave-Mirbeau-Le-Cercle-de-la-presse> ; « Notes pessimistes » (26.04.1885), <http://www.scribd.com/doc/2241694/Octave-Mirbeau-Notes-pessimistes> ; « L'Orphelinat des Arts », <http://www.scribd.com/doc/2241699/Octave-Mirbeau-LOrphelinat-des-Arts> ; « Tombouctou », <http://www.scribd.com/doc/2241820/Octave-Mirbeau-Tombouctou> ; « Les Tripots revenus », <http://www.scribd.com/doc/2241826/Octave-Mirbeau-Les-Tripots-revenus> ; « Le Homestead », <http://www.scribd.com/doc/2343739/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-Le-Homestead> ; « Fini de rire », <http://www.scribd.com/doc/11918727/Octave-Mirbeau-Fini-de-rire-> ; « Les Élections », <http://www.scribd.com/doc/2343976/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-Les-Elections> ; « Conte », <http://www.scribd.com/doc/2243286/Octave-Mirbeau-Conte> ; « L'Avenir » (1885), <http://www.scribd.com/doc/2243469/Octave-Mirbeau-LAvenir> ; « Erreur judiciaire », <http://www.scribd.com/doc/2243492/Octave-Mirbeau-Erreur-judiciaire> ; « Duels politiques », <http://www.scribd.com/doc/2243537/Octave-Mirbeau-Duels-politiques> et <http://www.scribd.com/doc/2343759/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-Duels-politiques> ; « Le Suicide » (1885), <http://www.scribd.com/doc/2243653/Octave-Mirbeau-Le-Suicide> ; « Le Mynyoun », <http://www.scribd.com/doc/2243671/Octave-Mirbeau-Le-Mynyoun> ; « Les Comités », <http://www.scribd.com/doc/2250337/Octave-Mirbeau-Les-Comites> ; « Almighty Dollar », <http://www.scribd.com/doc/2243729/Octave-Mirbeau-Almighty-Dollar> ; « Rêveries pédagogiques », <http://www.scribd.com/doc/98286726/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Reveries-pedagogiques-%C2%BB> ; « Sa Majesté Routine », <http://www.scribd.com/doc/2243817/Octave-Mirbeau-Sa-Majeste-Routine> ; « Du patriotisme », <http://www.scribd.com/doc/2343893/Octave-Mirbeau-Du-patriotisme> ; « Le Suicide » (1886), <http://www.scribd.com/doc/2250177/Octave-Mirbeau-Le-Suicide> ; « Boulanger », <http://www.scribd.com/doc/2344093/Octave-Mirbeau-Boulanger> ; « Notes pessimistes » (20.11.1885), <http://www.scribd.com/doc/2250195/Octave-Mirbeau-Notes-pessimistes> ; « À Don Quichotte », <http://www.scribd.com/doc/2315340/Octave-Mirbeau-A-Don-Quichotte> ; « Les Dessous de la politique », <http://www.scribd.com/doc/2250371/Octave-Mirbeau-les-Dessous-de-la-politique> ; « Au pays de la fièvre », <https://fr.scribd.com/document/452023731/Octave-Mirbeau-Au-pays-de-la-fievre> ; « La Grève des électeurs », <http://www.scribd.com/doc/11339546/Octave-Mirbeau-La-Greve-des-electeurs-> ; « L'Avenir » (1889), <http://www.scribd.com/doc/2250643/Octave-Mirbeau-LAvenir> ; « À propos du duel », <http://www.scribd.com/doc/2251302/Octave-Mirbeau-A-propos-du-duel> ; « Embellissements », <http://www.scribd.com/doc/2251440/Octave-Mirbeau-Embellissements> ; « Rêverie », <http://www.scribd.com/doc/22052301/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Reverie-%C2%BB> ; « L'Envers d'une couronne », <http://www.scribd.com/doc/2351958/Octave-Mirbeau-L-Envers-d-une-couronne>

Mirbeau-LEnvers-dune-couronne ; « Égalité, Fraternité... », <http://www.scribd.com/doc/2252678/Octave-Mirbeau-Egalite-Fraternite> ; « Les Abandonnés », <http://www.scribd.com/doc/22351814/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Les-abandonnes-%C2%BB> ; « Jean Tartas », <http://www.scribd.com/doc/8403850/Octave-Mirbeau-Jean-Tartas> : « Dans la forêt », <http://www.scribd.com/doc/2301773/Octave-Mirbeau-Dans-la-foret> ; « Les Beautés du patriotisme », <http://www.scribd.com/doc/2319833/Octave-Mirbeau-Les-Beautes-du-patriotisme> ; « Encore un ! », <http://www.scribd.com/doc/2302753/Octave-Mirbeau-Encore-un-> ; « Protégeons-nous les uns les autres » (1891), <http://www.scribd.com/doc/2302793/Octave-Mirbeau-Protégeons-nous-les-uns-les-autres> ; « Un philanthrope », <http://www.scribd.com/doc/2252625/Octave-Mirbeau-Un-philanthrope> ; « Ravachol », <http://www.scribd.com/doc/2264826/Octave-Mirbeau-Ravachol> ; « Sur la berge », http://www.scribd.com/doc/2273450/Octave-Mirbeau-Sur-la-berge?ga_uploads=1 ; « Sur le banc », http://www.scribd.com/doc/2265343/Octave-Mirbeau-Sur-le-banc?ga_uploads=1 ; « Un économiste », http://www.scribd.com/doc/2265848/Octave-Mirbeau-Un-economiste?ga_uploads=1 ; « La Tristesse du riche », http://www.scribd.com/doc/2266275/Octave-Mirbeau-La-Tristesse-du-riche?ga_uploads=1 ; « Un économiste » (1893), <http://www.scribd.com/doc/2265848/Octave-Mirbeau-Un-economiste> ; « Sur la route » (1894), <http://www.scribd.com/doc/2252597/Octave-Mirbeau-Sur-la-route> ; « Au palais », <http://www.scribd.com/doc/8405038/Octave-Mirbeau-Au-palais> ; « Sur la route » (1896), <http://www.scribd.com/doc/2258878/Octave-Mirbeau-Sur-la-route> ; « Sur un député », http://www.scribd.com/doc/2270174/Octave-Mirbeau-Sur-un-depute?ga_uploads=1 ; Réponse à une enquête sur la contrainte et la liberté, <http://www.scribd.com/doc/2350229/Octave-Mirbeau-La-contrainte-et-la-liberte> ; « Autour de la justice », <http://www.scribd.com/doc/2253324/Octave-Mirbeau-Autour-de-la-justice> ; « La Guerre et l'homme », <http://www.scribd.com/doc/74623898/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Guerre-et-l-Homme> ; « Sur le banc », <http://www.scribd.com/doc/74620325/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Sur-le-banc-%C2%BB> ; « Le Duel », <http://www.scribd.com/doc/74613635/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Le-Duel-%C2%BB> ; « Colonisons », <http://www.scribd.com/doc/9127769/Octave-Mirbeau-Colonisons-> ; « Encore M. Jules Simon », <http://www.scribd.com/doc/2273186/Octave-Mirbeau-Encore-M-Jules-Simon> ; « Encore M. Méline », <http://www.scribd.com/doc/2302098/Octave-Mirbeau-Encore-M-Meline> ; « Le Duel », <http://www.scribd.com/doc/2270689/Octave-Mirbeau-Le-Duel> ; « L'Émeute », <http://www.scribd.com/doc/2270865/Octave-Mirbeau-LEmeute> ; « L'Âme de la foule », <http://www.scribd.com/doc/2257543/Octave-Mirbeau-LAme-de-la-foule> ; « De l'air », <http://www.scribd.com/doc/74798681/Octave-Mirbeau-%C2%AB-De-l-air-%C2%BB> ; « L'Émeute », <http://www.scribd.com/doc/74767022/Octave-Mirbeau-%C2%AB-L-Emeute-%C2%BB> ; « À travers la peur », <http://www.scribd.com/doc/2270378/Octave-Mirbeau-A-travers-la-peur> et <http://www.scribd.com/doc/74810228/Octave-Mirbeau-%C2%AB-A-travers-la-peur-%C2%BB> ; « Chez le bourreau », <http://www.scribd.com/doc/2257556/Octave-Mirbeau-Chez-le-bourreau> ; « O rus ! », <http://www.scribd.com/doc/2350532/Octave-Mirbeau-O-rus-> ; « Potins », <http://www.scribd.com/doc/2257600/Octave-Mirbeau-Potins> ; Préface de *La Société mourante et l'anarchie*, de Jean Grave, <http://www.scribd.com/doc/11724030/Octave-Mirbeau-Preface-de-La-Societe-mourante-et-lanarchie-de-Jean-Grave> ; « Pour Jean Grave », <http://www.scribd.com/doc/12532117/Octave-Mirbeau-Pour-Jean-Grave-> ; « Une déposition », <http://www.scribd.com/doc/2257611/Octave-Mirbeau-Une-deposition> ; « Cartouche et Loyola », <http://www.scribd.com/doc/12750059/Octave-Mirbeau-Cartouche-et-Loyola-> ; « Tous cyclistes », <http://www.scribd.com/doc/2350681/Octave-Mirbeau-Tous-cyclistes-> ; « Les défenseurs de la femme - Sur un article de M. Strindberg », <http://www.scribd.com/doc/2252572/Octave-Mirbeau-Les-defenseurs-de-la-femme-Sur-un-article-de-M-Strindberg> ; « Le Dessous des lois », <http://www.scribd.com/doc/2253153/Octave-Mirbeau-Les-Dessous-des-lois> ; « Protégeons-nous les uns les autres »,

<http://www.scribd.com/doc/2257352/Octave-Mirbeau-Protegeonsnous-les-uns-les-autres> ; « Les littérateurs et l'Anarchie », <http://www.scribd.com/doc/2257363/Octave-Mirbeau-LAnarchie> ; « Un point de vue », <http://www.scribd.com/doc/2257965/Octave-Mirbeau-Un-point-de-vue> ; « Nous avons un fusil », <http://www.scribd.com/doc/2253240/Octave-Mirbeau-Nous-avons-un-fusil> ; « Réponse à une enquête sur les relations franco-allemandes », <http://www.scribd.com/doc/2257516/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-les-relations-francoallemandes-ou> <http://www.scribd.com/doc/2350815/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-les-relations-francoallemandes> ; « Au café-concert », <http://fr.scribd.com/doc/145846578/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Au-cafe-concert-%C2%BB> ; « Sous le knout », <http://www.scribd.com/doc/2252661/Octave-Mirbeau-Sous-le-knout> ; « Questions sociales », <http://www.scribd.com/doc/11338777/Octave-Mirbeau-Questions-sociales-> ; « Les Bêtes et les Jésuites », <http://www.scribd.com/doc/2253289/Octave-Mirbeau-Les-Betes-et-les-Jesuites> ; « La Police et la presse », <http://www.scribd.com/doc/2341361/Octave-Mirbeau-La-Police-et-la-presse> ; « À Cauvin », <http://www.scribd.com/doc/12277108/Octave-Mirbeau-A-Cauvin-> ; « L'Économie politique », <http://www.scribd.com/doc/2298782/Octave-Mirbeau-Economie-politique> ; « Un économiste » (1895), <http://www.scribd.com/doc/2257939/Octave-Mirbeau-Un-economiste-> ; « Une nouvelle justice », <http://www.scribd.com/doc/2258028/Octave-Mirbeau-Une-nouvelle-justice> ; « Paysage parlementaire », <http://www.scribd.com/doc/2258945/Octave-Mirbeau-Paysage-parlementaire> ; « Pitié militaire », <http://www.scribd.com/doc/2263001/Octave-Mirbeau-Pitie-militaire> ; « Éloquence d'été », <http://www.scribd.com/doc/2263992/Octave-Mirbeau-Eloquence-dete> ; « Brouardel et Boisieux », <http://www.scribd.com/doc/2345180/Octave-Mirbeau-Brouardel-et-Boisieux> ; « Un mot personnel », <http://www.scribd.com/doc/12776444/Octave-Mirbeau-Un-mot-personnel-> ; « Adieu à Bruges », <http://www.scribd.com/doc/2345196/Octave-Mirbeau-Adieu-a-Bruges> ; « Philanthropie (1898) », <http://www.scribd.com/doc/2237447/Octave-Mirbeau-Philanthropie-23-janvier1898> ; « Progrès », <http://www.scribd.com/doc/2305662/Octave-Mirbeau-Progres> ; « Trop tard ! », <http://www.scribd.com/doc/12710639/Octave-Mirbeau-Trop-tard-> ; « Les Cris de l'année », <http://www.scribd.com/doc/12325982/Octave-Mirbeau-Les-Cris-de-lannee-> ; « L'Espoir futur », <http://www.scribd.com/doc/2345246/Octave-Mirbeau-LEspoir-futur> ; « Palinodies », <http://www.scribd.com/doc/11311953/Octave-Mirbeau-Palinodies-> ; Témoignage pour Urbain Gohier, <http://www.scribd.com/doc/8437088/Temoignage-pour-Urbain-Gohier> ; « Le Guet-apens de Toulouse », <http://www.scribd.com/doc/12711062/Octave-Mirbeau-Le-Guetapens-de-Toulouse-> ; « Expertise ! », <http://www.scribd.com/doc/12316822/Octave-Mirbeau-Expertise-> ; « En attendant », <http://www.scribd.com/doc/12317538/Octave-Mirbeau-En-attendant-> ; « La Tache de sang », <http://www.scribd.com/doc/12324426/Octave-Mirbeau-La-Tache-de-sang-> ; « Les Voix de la rue », <http://www.scribd.com/doc/11887957/Octave-Mirbeau-Les-Voix-de-la-rue-> ; « Triolet », <http://www.scribd.com/doc/11887214/Octave-Mirbeau-Triolet-> ; « Souvenirs », <http://www.scribd.com/doc/11883938/Octave-Mirbeau-Souvenirs-> ; « Le Compagnon Charles Dupuy », <http://www.scribd.com/doc/11954571/Octave-Mirbeau-Le-Compagnon-Charles-Dupuy-> ; « Chez Mazeau » (I), <http://www.scribd.com/doc/11954806/Octave-Mirbeau-Chez-Mazeau-I-> ; « Chez Mazeau » (II), <http://www.scribd.com/doc/11955131/Octave-Mirbeau-Chez-Mazeau-II-> ; « Vers la Guyane », <http://www.scribd.com/doc/11317753/Octave-Mirbeau-Vers-la-Guyane-> ; « Leçon de choses », <http://www.scribd.com/doc/12754499/Octave-Mirbeau-Lecon-de-choses-> ; « Mademoiselle Palla », <http://www.scribd.com/doc/11611629/Octave-Mirbeau-Mademoiselle-Palla-> ; « La Leçon du gorille », <http://www.scribd.com/doc/2285825/Octave-Mirbeau-La-Lecon-du-gorille> ; Réponse à une enquête sur l'idée de patrie, <http://www.scribd.com/doc/2284812/Octave-Mirbeau-Lidee-de-patrie> ; « De la pierre à la bête », <http://www.scribd.com/doc/2298505/Octave-Mirbeau-De-la-pierre-a-la-bete> ; « Propos galants sur les femmes », <http://www.scribd.com/doc/11335851/Octave-Mirbeau-Propos-galants-sur-les-femmes-> ; »Dépopulation (I)», <http://www.scribd.com/doc/11333578/Octave-Mirbeau->

Depopulation-I- ; « Dépopulation II », <http://www.scribd.com/doc/11333968/Octave-Mirbeau-Depopulation-II-> ; « Dépopulation (III) », <http://www.scribd.com/doc/11334188/Octave-Mirbeau-Depopulation-III-> ; « Dépopulation (IV) », <http://www.scribd.com/doc/11334299/Octave-Mirbeau-Depopulation-IV-> ; « Dépopulation (V) », <http://www.scribd.com/doc/11334638/Octave-Mirbeau-Depopulation-V-> ; « Dépopulation (VI) », <http://www.scribd.com/doc/11334932/Octave-Mirbeau-Depopulation-VI-> ; « Nocturne », [http://www.scribd.com/doc/2298568/Octave-Mirbeau-Nocturne](http://www.scribd.com/doc/2298568/Octave-Mirbeau-Nocturne-) ; Réponse à une enquête sur la répression en Russie, <http://documents.scribd.com/docs/fsla1w8ppkoszr024r.pdf> ; « Un an de caserne », <http://www.scribd.com/doc/2297740/Octave-Mirbeau-Un-an-de-caserne> ; « Chinoiserie », <http://www.scribd.com/doc/2298483/Octave-Mirbeau-Chinoiserie> ; « Pétrisseurs d'âmes », <http://www.scribd.com/doc/12284118/Octave-Mirbeau-Petrisseurs-dames-> ; « La Peur de l'âne », <http://www.scribd.com/doc/2297366/Octave-Mirbeau-Peur-de-lane> ; « Pauvre Millerand ! », <http://www.scribd.com/doc/2347762/Octave-Mirbeau-Pauvre-Millerand-> ; « Travail », <http://www.scribd.com/doc/2347784/Octave-Mirbeau-Travail> ; « Propos gais », <http://www.scribd.com/doc/12775723/Octave-Mirbeau-Propos-gais-> ; « Les Pères Coupe-Youjours », <http://www.scribd.com/doc/22620547/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Les-Peres-Coupe-Toujours-%C2%BB> ; Réponse à une enquête sur l'éducation », « L'Âme russe », <http://www.scribd.com/doc/2285884/Octave-Mirbeau-LAme-russe> <http://www.scribd.com/doc/12717485/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-leducation> ; « *Mens sana...* », <http://www.scribd.com/doc/2347950/Octave-Mirbeau-Mens-sana> ; « L'Âme russe », <http://www.scribd.com/doc/2285884/Octave-Mirbeau-LAme-russe> ; « Économie politique », <http://www.scribd.com/doc/2298782/Octave-Mirbeau-Economie-politique> ; « Propos de l'instituteur » (I), <http://www.scribd.com/doc/12328561/Octave-Mirbeau-Propos-de-linstituteur-I-> ; « Propos de l'instituteur » (II), <http://www.scribd.com/doc/11733385/Octave-Mirbeau-Propos-de-linstituteur-II-> ; « Le Petit homme des foules », <http://www.scribd.com/doc/11786050/Octave-Mirbeau-Le-Petit-homme-des-foules-> ; « Interview avec le Pape », <http://www.scribd.com/doc/2284056/Octave-Mirbeau-Interview-avec-le-pape> ; « Quand on prend de l'enquête... », <http://www.scribd.com/doc/2285912/Octave-Mirbeau-Quand-on-prend-de-lenquete> ; « Célébrons le Code », <http://www.scribd.com/doc/2284078/Octave-Mirbeau-Celebrons-le-Code> ; « Le Choléra russe », <http://www.scribd.com/doc/2284355/Octave-Mirbeau-Le-Cholera-russe> ; « Âmes de guerre », <http://documents.scribd.com/docs/2mqktqm4x65lgs5y1i5q.pdf> ; « Âmes de guerre » (II), <http://www.scribd.com/doc/2285295/Octave-Mirbeau-Ames-de-guerre> ; « Aspects russes », <http://www.scribd.com/doc/2285378/Octave-Mirbeau-Aspects-russes> ; « Le Chancre de l'Europe », <http://www.scribd.com/doc/2285557/Octave-Mirbeau-Le-Chancre-de-lEurope> ; « Réflexions d'un chauffeur », http://www.scribd.com/doc/2284104/Octave-Mirbeau-Reflexions-dun-chauffeur?ga_uploads=1 ; « Aux Soldats de tous les pays », <http://www.scribd.com/doc/11446756/Octave-Mirbeau-Aux-Soldats-de-tous-les-pays-> ; Réponse à une enquête sur le tsarisme, <http://www.scribd.com/doc/11792501/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-le-tsarisme> ; Réponse à une enquête sur l'affaire Syveton, <http://www.scribd.com/doc/2287596/Octave-Mirbeau-Laffaire-Syveton> ; « De l'alliance franco-russe », <http://www.scribd.com/doc/11703827/Octave-Mirbeau-De-lalliance-francorusse-> ; « Médecins du jour - Examens et concours - Gavage, matraquage, marchandage », <http://www.scribd.com/doc/2287548/Octave-Mirbeau-Medecins-du-jour-Examens-et-concours-Gavage-truquage-marchandage> ; « Médecins du jour – Hécatombe d'enfants – La Faculté se porte bien », <http://www.scribd.com/doc/2287619/Octave-Mirbeau-Medecins-du-jour-Hecatombe-denfants-La-Faculte-se-porte-bien> ; « Médecins du jour – Professeurs qui n'enseignent pas – Médecins qui ne soignent pas », <http://www.scribd.com/doc/2287697/Octave-Mirbeau-Medecins-du-jour-Professeurs-qui-nenseignent-pas-Medecins-qui-ne-soignent-pas> ; « Médecins du jour – Ils ne soignent plus, mais ils professent – Une séance à l'hôpital », <http://www.scribd.com/doc/2287742/Octave-Mirbeau-Medecins-du-jour-Ils-ne-soignent-plus->

mais-ils-professent-Une-seance-a-lhopital ; « Médecins du jour - La Faculté se réforme – Mais dans réforme il y a “orme” », <http://www.scribd.com/doc/2287775/Octave-Mirbeau-Medecins-du-jour-La-Faculte-se-reforme-Mais-dans-reforme-il-y-a-orme> ; « Voyage pour le péril », <http://www.scribd.com/doc/2287534/Octave-Mirbeau-Un-voyage-pour-le-peril> ; « Le Scandale de Mettray », <http://www.scribd.com/doc/12817025/Octave-Mirbeau-Le-Scandale-de-Mettray-> ; « Contre la peine de mort », <http://fr.scribd.com/doc/209554206/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Contre-la-peine-de-mort-%C2%BB> ; « Paysage politique », <http://www.scribd.com/doc/11384239/Octave-Mirbeau-Paysage-politique-> ; « Hier, aujourd'hui, toujours », <http://fr.scribd.com/doc/187804170/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Hier-aujourd-hui-toujours-%C2%BB> ; « Sur les animaux », <http://fr.scribd.com/doc/187818246/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Sur-les-animaux-%C2%BB> ; « Les Mouchards et l'opinion », http://www.scribd.com/images/filetypes/pdf_16x16.gif?1205316019 ; « Punir ou guérir ? », <http://www.scribd.com/doc/2349606/Octave-Mirbeau-Punir-ou-guerir-> ; « Der Raubzug nach Tripolis », <http://www.scribd.com/doc/2287636/Octave-Mirbeau-Der-Raubzug-nach-Tripolis> ; « À nos soldats », <http://www.scribd.com/doc/2287731/Octave-Mirbeau-A-nos-soldats>.

- Site de la Société Octave Mirbeau : on y trouve « Paradoxe sur les Fenayrou », <http://mirbeau.asso.fr/dmirbeauaccueil/paradoxesurlesfenayrou.pdf>

- Site Internet des Âmes d'Atala : on y trouve « Une perquisition en 1894 », <http://zamdataala.net/2008/11>, novembre 2008.

- Site de Sus au vieux monde, <http://susauvieuxmonde.canalblog.com/archives/2009/02/16/12567804.html>, 18 février 2009. Juste un extrait de « Ravachol ».

- Site de They lie we die : on y trouve « Prélude » et « Félix Fénéon », http://www.theyliewedie.org/ressources/biblio/fr/Mirbeau_Octave_-_Prelude.html.

- Site de Livres et ebooks, 2009 : on y trouve « La Grève des électeurs » http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Gr%C3%A8ve_des_%C3%A9lecteurs-3130/, et « Prélude », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Pr%C3%A9lude_\(Mirbeau\)-3137/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Pr%C3%A9lude_(Mirbeau)-3137/).

- Blog de Michel Cristofol : « La Guerre et l'homme » (extrait), <http://michel.cristofol.overblog.com/article-lettres-de-ma-chaumiere-72030916.html>, avril 2011.

- Site de Calaméo : en janvier 2012, on y trouve : « Royaume à vendre », <http://fr.calameo.com/books/001098907be6a890ef283> ; « Ode au choléra », <http://fr.calameo.com/read/0010989076dd281c9c0ab> ; « Un enterrement civil », <http://fr.calameo.com/read/00089767040227d8064ea> ; « Les Beautés du patriotisme », <http://fr.calameo.com/books/001098907f2457847eb79> ; « Encore M, Méline », <http://www.calameo.com/books/001098907bd1e54a0ac0c> ; « Colonisons », <http://fr.calameo.com/read/001098907ceb72d434c93> ; Préface de *La Société mourante et l'anarchie*, de Jean Grave, <http://fr.calameo.com/books/001098907a6be9e4348c8> ; « Pour Jean Grave », <http://fr.calameo.com/read/001098907f6d83ef835db> ; « Cartouche et Loyola », <http://fr.calameo.com/read/0010989073b724f8e9a41> ; « Trop tard », <http://fr.calameo.com/read/001098907f10157b56e05> ; « À un prolétaire », <http://fr.calameo.com/read/00109890790561fe61883> ; « Brouardel et Boisieux », <http://fr.calameo.com/read/0010989079adca1840a09> ; « Les Pères Coupe-Toujours », <http://fr.calameo.com/read/001098907d19183a83ae5> ; « Pétrisseurs d'âmes », <http://fr.calameo.com/read/0010989074fef6640b8b5> ; « La Leçon du gorille », <http://fr.calameo.com/read/001098907c6463d3b7cdc> ; « Aspects russes »,

<http://fr.calameo.com/read/001098907f854a2862784> ; « L'Âme russe »,
<http://fr.calameo.com/read/001098907b82807c89fae> ; « Propos de l'Instituteur » (I et II),
<http://fr.calameo.com/read/001098907f83b77dde82b> et
<http://fr.calameo.com/read/00109890783357d6bd76a> ; « Le Chancre de l'Europe »,
<http://fr.calameo.com/read/001098907386c457c6a61> ; « Le Choléra russe »,
<http://fr.calameo.com/read/00109890794ed181986f4> ; « Âmes de guerre » (III),
<http://fr.calameo.com/read/001098907753bda94a69d> ; « Âmes de guerre » (I),
<http://fr.calameo.com/read/0010989070e878b3e4ae9> ; « Célébrons le code »,
<http://www.calameo.com/books/001098907c503916565cd> ; « De l'alliance franco-russe »,
<http://fr.calameo.com/read/001098907bd7e4326f4cb>.

- Site de l'article 11 : on y trouve « Une perquisition en 1894 », <http://www.article11.info/?Octave-Mirbeau-Une-perquisition-en>, 11 mai 2012.

- Site d'Audiocite : on y trouve « Divagations sur le meurtre », <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-divagations-sur-le-meurtre.html>, et « L'École de l'assassinat », <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-l-ecole-de-l-assassinat.html>, et « En écoutant la rue », <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-en-ecoutant-la-rue.html>, lus par Alain Bernard.

- Site de Wikisource : on y trouve « Pourquoi des expositions » (1895), en version texte et en version optique, http://fr.wikisource.org/wiki/Page:Revue_des_Deux_Mondes_-_1895_-_tome_132.djvu/892. Et aussi « Prélude », http://fr.wikisource.org/w/index.php?title=Page:La_Soci%C3%A9t%C3%A9_nouvelle,_ann%C3%A9e_5,_tome_2,_1889.djvu/93&action=edit&redlink=1.

- Site de Non-fides : on trouve « La Grève des électeurs », <http://www.non-fides.fr/?La-Greve-des-electeurs> ; « Le Comédien », <http://www.non-fides.fr/?Le-Comedien> ; « Le Mal moderne », <http://www.non-fides.fr/?Dialogues-tristes-Le-Mal-moderne> ; « À un prolétaire », <http://www.non-fides.fr/?A-un-proletaire> ; « Prélude », <http://www.non-fides.fr/?Prelude> ; et « Jeter du poison dans les sources » [réponse à une enquête de *La Revue blanche*], <http://www.non-fides.fr/?Jeter-du-poison-dans-les-sources>, 27 janvier 2016.

- Site de Vimeo : on y trouve « Divagations sur le meurtre », lu par Théphraste, <https://vimeo.com/183113821>, septembre 2016, 13 minutes.

Voir aussi les notices de *La Grève des électeurs*, de *L'Affaire Dreyfus* et des *Grimaces*, dont des textes ont également été mis en ligne sur Scribd.

Il s'agit d'une anthologie de trente articles politiques de Mirbeau, parus entre 1882 (« Le comédien », voir *infra*) et 1909 (lettre de protestation contre la peine de mort), regroupés en cinq chapitres, correspondant à un découpage chronologique, et précédés d'une brève introduction : « Au service de la réaction » (pp. 39-78), « Avec tous les opprimés » (pp. 79-116), « Du côté des anarchistes » (pp. 117-168), « Dreyfusard » (pp. 169-224) et « Compagnon de route des socialistes » (pp. 225-264). En appendice, est reproduit le faux « Testament politique d'Octave Mirbeau », suivi de la démonstration de sa facticité par Léon Werth (p 265-274). Une liste des articles politiques signés Mirbeau (pp. 287-294) et une chronologie (pp 275-283) complètent le volume.

Il en ressort que, si l'engagement politique de Mirbeau a été sinueux – il a commencé à servir la droite avant de se convertir à l'anarchie –, il n'en obéit pas moins à des constantes : primauté de

l'éthique et des combats pour la vérité et la justice; préoccupations sociales et défense de tous les opprimés (les petits, les humbles, les marginaux, les chômeurs, les vagabonds, les sans-voix, les sans-toit et les sans-droit) ; et totale indépendance à l'égard des dogmes, des programmes et des partis et des organisations politiques, fussent-elles anarchistes. L'objectif de Mirbeau est d'exercer sa lucidité sur tous les problèmes sur lesquels il a quelque chance d'ouvrir les yeux d'une partie de son lectorat, ce qu'il appelle des « *âmes naïves* ». Au raisonnement et à la démonstration abstraite, il préfère de beaucoup l'exemple concret et l'anecdote révélatrice, et il recourt beaucoup au dialogue. Il pratique avec maestria l'art des formules concises et efficaces, ainsi que l'ironie, l'humour noir et le cynisme apparent. Si les éditeurs ont placé un article *a priori* non politique, « Le Comédien », en tête du volume, c'est parce que déjà le pamphlétaire y dénonce une société aberrante, où tout marche à rebours du bon sens et de la justice. Tous ses combats politiques ont pour objectif de contribuer, modestement, à la remettre sur ses pieds. Mais il ne se fait guère d'illusions, ni sur les hommes, ni sur les sociétés.

☐ Traductions (recensement très partiel, qui ne comprend pas les traductions du *Comédien*, de *La Grève des électeurs* ni de *Prélude* ; pour ces traductions, voir *infra* les notices sur *Le Comédien* et *La Grève des électeurs*).

¶ En anglais :

• *Articles on French Anti-Death Penalty Activists, Including: Albert Camus, Voltaire, Victor Hugo, Octave Mirbeau, Robert Badinter*, Hephæstus Books, août 2011, 66 pages. Ce petit volume comporte un texte de Mirbeau contre la peine de mort.*

• Le site d'Infoshop, <http://www.spunk.org/library/fiction/mirbeau/>, présente la traduction par Robert Helms de deux articles : « Elections » (*La France*, 12 août 1885), http://infoshop.org/texts/mirbeau_elections.html, et « Ravachol » (*L'Endehors*, 1^{er} mai 1892, http://www.infoshop.org/texts/mirbeau_ravachol.html ; article également accessible sur <http://slash.autonomedia.org/article.pl?sid=03/08/17/2341246>, <http://cronacasouversivafeneon.blogspot.com/2008/12/ravachol-french-anarchist-s-propaganda.html>, http://www.wordtheque.com/pls/wordtc/new_wordtheque.w6_start.doc?code=42192&lang=EN et sur http://64.233.183.104/search?q=cache:c0R2R7XFbyUJ:fraternitelibertaire.free.fr/reserve/octave_mirbeau.rtf+ravachol+%2B+Mirbeau&hl=fr&lr=lang_en).

• Le site Internet de Anarchy is order [“l'anarchie, c'est l'ordre”] propose, sous le titre « Octave Mirbeau, *Selected writings* », 61 pages, <http://www.anarchyisorder.org/CD%234/Lay-outed%20texts/PDF-versions/Mirbeau%20Octave%20-%20Selected%20writings.pdf>, deux articles politiques traduits par Robert Helms : « Elections » (pp. 23-27) et « Ravachol » (pp. 29-34). Les mêmes textes sont également accessibles sur le site de They lie we die : http://www.theyliewedie.org/ressources/biblio/en/Mirbeau_Octave_-_Selected_writings.html.

• Le site de Scribd présente « Elections », <http://www.scribd.com/doc/2238995/Octave-Mirbeau-Elections>, mars 2008, et « Ravachol », <http://www.scribd.com/doc/74678718/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Ravachol-%C2%BB>, décembre 2011. La traduction est celle de Robert Helms. Elle est également accessible sur le site de World

library : <http://worldlibrary.net/eBooks/Wordtheque/en/AAABLUB.TXT>.

• Site de Libertarian Labyrinth : on y trouve l'article sur Ravachol, traduit par Robert Helms : http://libertarian-labyrinth.org/archive/Ravachol_%28Mirbeau%29. Il est aussi accessible sur le site de Care2 Share, <http://www.care2.com/c2c/share/detail/69363> (avril 2006), et aussi sur celui de Cronacas Fénéon, <http://cronacasouversivafeneon.blogspot.com/2008/12/ravachol-french-anarchist-s-propaganda.html>. On y trouve aussi la préface au livre de Jean Grave, *La Société mourante et l'anarchie*, <http://libertarian-labyrinth.blogspot.fr/2011/05/octave-mirbeau-preface-to-moribund.html>, 25 mai 2011 ; traduction de Shawn P. Wilbur.

• Site de Libcom, <http://libcom.org/library/ravachol> : on y trouve « Ravachol », dans la traduction de Robert Helms (juin 2012).

¶ En espagnol :

• Revue *Futuro*, de Montevideo : « Almas de guerra » (« Âmes de guerre »), février-mars 1905 ; traduction attribuable à Edmundo Bianchi, directeur de la revue.

• *Tierra y Libertad* : on y trouve « Huelga de electores » (« La Grève des électeurs », n° 11 ; « Almas de guerra » (« Âmes de guerre »), n° 79 ; « La misión del Estado » [“la mission de l'État”], n° 210 (?) ; « El héroe » [“le héros”], n° 376 (?) ; « Verdadero hombre de Estado » (« Un véritable homme d'État »), n° 385 ; et « Lamentaciones contra el Estado » (« Lamentations contre l'État »), n° 415.

• *Revista general de legislación y jurisprudencia*, 1901, n° 49, « Miseria, habitaciones de obreros y alcoholismo » [“misère, logements d'ouvriers et alcoolisme”], p. 181. Nous ignorons si ce texte a été publié en français. Peut-être ne s'agit-il que de « Pour M. Lépine », traduit souvent en espagnol sous le titre de « Prostitución y miseria ».*

• *El Alma rusa* [“l'âme russe”], Barcelone, Alfredo M. Roglan, collection « Biblioteca popular Progreso » [“bibliothèque populaire Progrès”], volume n° VI, 1921, 128 pages (14,5 x 20 cm) (voir la notice ci-dessus). On y trouve notamment la traduction de plusieurs articles parus dans *L'Humanité* en 1904 (voir *infra* le détail dans la notice des *Contes cruels*).

• *Prostitución y miseria* [“prostitution et misère”], in n° « Octave Mirbeau » de *Los Intelectuales* [“les intellectuels”], Buenos Aires, n° 5, 12 juin 1922, 32 pages (14 x 19,5 cm, sur deux colonnes). C'est la reprise de la traduction précédente.

• *La Guerra*, Barcelone, Editorial Moderna, collection « Inquietud », 1922, 128 pages. Traduction de R. Blanca. On y trouve notamment quatre chroniques d'inspiration anarchiste : « Lamentaciones contra el Estado » (« Lamentations contre l'État »), « El Rebaño » (« L'Émeute »), « Celebremos el código » (« Célébrons le code ») et « La Centralización » [“la centralisation”] (« Vacances »). Pour les autres textes, voir *infra* la notice des *Contes cruels*.

• Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, janvier-février 2008. On y trouve notamment « Prostitución y miseria », http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Prostituci%C3%B3n_y_miseria, sur la prostitution ; « El abogado » [“l'avocat”], http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_El_abogado, qui traite de l'institution judiciaire ; « Dos hombres honrados »,

[http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA_: Dos_hombres_honrados](http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA_:Dos_hombres_honrados), qui traite du vol sur lequel repose la société bourgeoise ; « Celebremos el Código » (« Célébrons le Code », sur l'injustice du *Code civil* ; « El alma rusa » (« L'Âme russe »), [http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA_: El_alma_rusa](http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA_:El_alma_rusa), sur la Russie tsariste et la misère du pauvre peuple russe sous au knout ; et « Lamentaciones contra el Estado » (« Lamentations contre l'État »), [http://es.wikisource.org/wiki/LA_GUERRA_: Lamentaciones_contra_el_Estado](http://es.wikisource.org/wiki/LA_GUERRA_:Lamentaciones_contra_el_Estado).

- Site de la Société Octave Mirbeau / Amis d'Octave Mirbeau : on y trouve « El abogado », <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/dpresentationsaccueil/Textes%20divers/EL%20ABOGAD> O.doc, ou https://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/el_abogado.pdf, et « El alma rusa », <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/dpresentationsaccueil/Textes%20divers/EL%20ALMA%20RUSA-2.doc>, mars 2008, ou https://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/el_alma_rusa.pdf.

- Sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/46860718/Octavio-Mirbeau-Prologo-a-La-Sociedad-moribunda-y-la-anarquia-de-Jean-Grave>, et de Antorcha, http://www.antorcha.net/biblioteca_virtual/politica/sociedad_moribunda/prologo.html : on y trouve la préface à *La Société mourante et l'anarchie*, de Jean Grave. On y trouve aussi un texte inconnu en français, et publié dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 1, mars 2020 : « Un combat » (« Un combat »), [https://fr.scribd.com/document/418491820/dit « Un combat »](https://fr.scribd.com/document/418491820/dit-Un-combate), février 2020.

- Site Internet de *Punto de Partida*, revue des étudiants universitaires du Mexique, n° 2018, février 2020 : « La guerra e l'hombr » (« La Guerre et l'Homme »), <http://www.puntodepartida.unam.mx/index.php/2243>, 2020. La traduction, couronnée par le deuxième prix du concours annuel, est de Ángel Emmanuel Gómez Sánchez.

¶ En grec :

- Site Internet de Rioter : on y trouve « Ravachol », <http://rioter.info/2009/08/23/ravachol-octave-mirbeau/> (août 2009). La traduction grecque est obtenue à partir de la traduction anglaise de Robert Helms.

- Site Internet d'Aporos-gnomi, http://aporos-gnomi.blogspot.com/2010/05/blog-post_06.html, 6 mai 2010 : on y trouve, sous la signature d'Octave Mirbeau (*sic*) un bref extrait de « Pour Jean Grave », sous un titre, « *Ο ψυχοπαθής δολοφόνος με τη μολότωφ* », signifiant “un tueur psychopathe avec des bombes incendiaires”.

- « Ravachol », site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/46606906/%CE%9F%CE%BA%CF%84%CE%AC%CE%B2-%CE%9C%CE%B9%CF%81%CE%BC%CF%80%CF%8E-%C2%AB-Ravachol-%C2%BB>, 10 janvier 2011. C'est la même traduction que sur Rioter.

- « Η απεργία των ψηφοφόρων » (« La Grève des électeurs ») site Internet <https://artbloggr.wordpress.com/2016/02/21/%CE%BF%CE%BA%CF%84%CE%AC%CE%B2-%CE%BC%CE%B9%CF%81%CE%BC%CF%80%CF%8E/>, 13 mai 2014. Ce n'est qu'un bref extrait..

- « Εκλογές » (« Élections », article d'août 1885), site Internet de Wordpress, <https://aixmi.wordpress.com/2015/01/09/%CE%B5%CE%BA%CE%BB%CE%BF%CE%B3%CE%BF%CF%81%CE%B1%CE%BC%CE%B1-%CE%B5%CE%BA%CE%BB%CE%BF%CE%B3%CE%AD%CF%82/>, 9 janvier 2015. Traduction de Aichmi.

¶ En italien :

• Site Internet de Digilander : on y trouve l'article de 1894 sur « Fénéon », <http://digilander.libero.it/biblioego/MirbFen.htm>, 2005. Traduction de J. M.

• Site Internet de Larici, <http://www.larici.it/culturadellest/letteratura/mirbeau/index.htm>. On y trouve « L'Anima russa » (« L'Âme russe »).

• Site Internet de Scribd : on y trouve la préface du livre de Jean Grave, *La Société mourante et l'anarchie*, <http://www.scribd.com/doc/59176903/Ottavio-Mirbeau-Prefazione-di-La-Societa-morente-e-l-anarchia>, 2 juillet 2011.

• Site Internet de *La Nuova Savona*, <https://www.lanuovasavona.it/2020/06/29/leggi-notizia/argomenti/cose-belle-1/articolo/democrazia-e-informazione-e-una-giungla.html>, 29 juin 2020. Un large extrait de l'article sur « Séverine » est lu, dans la traduction de Chiara Pasetti.

¶ En portugais :

• « A burguesia actual tem a ser serviço dois dogmas » [“la bourgeoisie actuelle doit avoir deux dogmes”], *A Sementeira*, septembre 1912, p. 88 (http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador/?id=10111.047&pag=8#).

¶ En suédois :

• « Ad gorillan menade » (« La Leçon du gorille »), *Litteratur og samhälle*, Uppsala, 1909, n° 3.*

* Comptes rendus : Arquíé, Marie, « La grève des électeurs (et autres anarchismes) d'Octave Mirbeau », site Internet de Nova Planet, <http://www.novaplanet.com/novamag/27576/la-greve-des-electeurs-et-autres-anarchismes-d-octave-mirbeau>, 27 février 2014 ; Banse, Sébastien, « Mirbeau, publiciste anarchiste », *Les Lettres françaises*, 1^{er} mars 2012 (<http://www.les-lettres-francaises.fr/2012/03/mirbeau-publiciste-anarchiste/>) ; Cave, Philisine, « La Grève des électeurs », site Internet de Je me livre, <http://jemelivre.blogspot.com/2012/03/la-greve-des-electeurs-octave-mirbeau.html>, 15 mars 2012 ; Cesbron, Georges, *Impacts*, 15 décembre 1990 ; Cesbron, Georges, *L'École des Lettres*, 15 décembre 1990 ; Coignet, Rémi, *Lire*, septembre 2000 (<http://www.lire.fr/site.asp/idC=41703/idTC=29/idR=242/%5Cmagazine%5Cdefault.asp/idR=238>) ; Cristofol, sites Internet <http://michel.cristofol.over-blog.com/ext/http://jean-pierrebonnel.monblogue.branchez-vous.com/> et <http://michel.cristofol.over-blog.com/>, 13 avril 2011 ; Debbaut, Romain, *De Standaard des Letteren*, Anvers, 3 novembre 1990 ; Garcin, Jérôme, *L'Express*, 6 avril 1995 (http://www.lexpress.fr/informations/leon-et-octave-contre-la-misere_603688.html) ; Grainedanar, site Internet <http://grainedanar.over-blog.com/article-octave-mirbeau-la-greve-des-electeurs-49925903.html>, 6 mai 2010 ; Michel, Pierre, *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=263, 2011 ; Noguès, Marius, *La France*, été 1990 ; Pagès, Alain, *Cahiers naturalistes*, n° 64, 1990 ; Pinson, Mimi, « La Grève des électeurs », site Internet, <http://leblogdemimipinson.blogspot.com/2012/03/la-greve-des-electeurs.html>, 15 mars 2012 ; Rollin, André, *Le Canard enchaîné*, 14 mars 1990 ; Vigile, Jean, *Le Perche*, 2 mars 1990 ; Anonyme,

site Internet Des livres délivrent, <http://deslivresdelivrent.over-blog.com/article-octave-mirbeau-la-greve-des-electeurs-50091217.html>, 6 mai 2010.

• Études (sur l'engagement politique de Mirbeau) : **Achmi**, « Ο Οκτάβης Μιρμπάου και η απεργία των ψηφοφόρων » [“Octave Mirbeau et la grève des électeurs”], site Internet d'Utopia projekt, <https://artbloggr.wordpress.com/2016/02/21/%CE%BF%CE%BA%CF%84%CE%AC%CE%B2-%CE%BC%CE%B9%CF%81%CE%BC%CF%80%CF%8E/>, 12 février 2019 et 13 mai 2014 [en grec] ; **Ancery, Pierre**, « Pour l'abstention : quand Octave Mirbeau réclamait “la grève des électeurs” », site Internet de Retronews, <https://www.retronews.fr/politique/echo-de-presse/2019/04/22/octave-mirbeau-greve-des-electeurs#>, 22 avril 2019 ; **April, Robert**, « What would the Dreyfus Affair Have Been without Octave Mirbeau ? », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/April.pdf>) ; **Arnoult, Clémence**, « Deux écrivains libertaires : Han Ryner juge Octave Mirbeau - Autour de deux fragments et d'un article », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 256-237 (<http://www.scribd.com/doc/28782866/Clemence-Arnoult-%C2%ABDeux-ecrivains-libertaires-Han-Ryner-juge-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Aumaitre, Cyprien**, *La Représentation de l'inspiration anarchiste d'Octave Mirbeau au travers de deux œuvres: “Dingo” et “Dans le ciel”*, mémoire de master I dactylographié, Université de Nice Côte d'Azur, juin 2020, 101 pages ; **Azimi, Vida**, « Octave Mirbeau et le leurre démocratique : Les "mauvais bergers" de la République », à paraître en 2019 ; **Barkai, Ron**, « Lire Octave Mirbeau à Tel-Aviv », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 220-224 (<https://fr.scribd.com/doc/305201310/>) ; **Barkai, Ron**, « םשׁו ןד מירבו לטופר הנשכח אוקטב מירבו » [“un mémorial pour l'écrivain oublié : Octave Mirbeau”], site Internet <https://www.hacountry.com/misc/1.876352>, 21 août 2011 [en hébreu] ; **Beudet, Céline**, « Zola et Mirbeau face à l'anarchie – Utopie et propagande par le fait », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 147-156 (<http://www.scribd.com/doc/86438810/Celine-Beudet-%C2%ABZola-et-Mirbeau-face-a-l-anarchie-utopie-et-propagande-par-le-fait-%C2%BB>) ; **Bellefroid, Jacques**, « Octave Mirbeau, méconnu », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 299-305 ; **Bianco, René**, « Octave Mirbeau et la presse anarchiste », *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 53-63 ; **Bourlet, Michel**, « Qui a peur d'Octave Mirbeau ? », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 13-24 (https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_%C3%89tudes_et_actualit%C3%A9s_N/NFDsDwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Bourrellet, Paul-Henri**, « Le procès de Rennes », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, du 11 février 2017, L'Harmattan, février 2018, pp. 39-66 ; **Bréhier, Jean-Pierre**, « Octave Mirbeau et les francs-maçons », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 103-119 (<https://fr.scribd.com/doc/262257483/>) ; **Brillant, Marie**, « La Mise en scène de *Familière Famille* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 282-284 ; **Campanella, Lucía**, « La traducción como práctica política : *Les 21 jours d'un neurasthénique* de Octave Mirbeau en el periódico anarquista *Nuevo Rumbo* », *Mutatis mutandis*, vol. 14, n° 1, février 2021, pp. 68-91 (<https://revistas.udea.edu.co/index.php/mutatismutandis/articulo/view/342463/20804657>) [en espagnol] ; **Campanella, Lucía**, « Octavio Mirbeau, compagnon des anarchistes *rioplatenses*. Présence de son œuvre dans *La Protesta Humana* (Buenos Aires) et *La Batalla* (Montevideo) », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 83-90 ; **Campanella, Lucía**, « Les écrivains anarchistes et l'influence d'Octave Mirbeau en Amérique latine », *Littérature et libre pensée, en France et ailleurs*, Libre Pensée, sans date [2022 ?], pp. 147-156 ; **Campanella, Lucia**, « Les écrivains anarchistes et l'influence d'Octave Mirbeau en Amérique latine », *Littérature et libre pensée, en France et ailleurs*, Libre Pensée, sans date [2022 ou 2023 ?], pp. 147-156 ; **Campanella, Lucia**, « Luigi Fabbri, traducteur d'Octave Mirbeau. La « traduction anarchiste » à travers une étude de cas », *Cahiers Octave Mirbeau.*, n° 29, Classiques Garnier, mars, 2023, pp. 269-286 ; **Candar, Gilles**, « Mirbeau et *L'Humanité* », *La Quinzaine littéraire*, 15 novembre 1990 ; **Candar, Gilles**,

« Mirbeau et *L'Humanité* », *L'Humanité*, 27 janvier 2017 (<https://fr.scribd.com/document/337821192/Gilles-Candar-Mirbeau-et-L-Humanite> et <http://www.le-chiffon-rouge-morlaix.fr/2017/02/colloque-sur-octave-mirbeau-au-theatre-de-morlaix-le-samedi-11-fevrier-de-9h-a-17h30.octave-mirbeau-et-l-humanite-par-gilles-candar>) ; **Candar, Gilles**, « Octave Mirbeau, écrivain libertaire et jaurésien », site Internet de la Fondation Jaurès, <https://jean-jaures.org/nos-productions/octave-mirbeau-ecrivain-libertaire-et-jauresien>, 18 octobre 2017 ; **Candar, Gilles**, « Mirbeau à *L'Humanité* », préface d'Octave Mirbeau, *Un compagnonnage jaurésien – Écrits de "L'Humanité" 1904-1910*, Éditions d'Ores et Déjà, octobre 2017, pp. 5-14 ; **Candar, Gilles**, « La première *Humanité* (1904-1905) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 113-123 (<https://fr.scribd.com/document/499130382/Gilles-CANDAR-La-premiere-Humanite-1904-1905>) ; **Carr, Reginald**, *Anarchism in France - The case of Octave Mirbeau*, Manchester University Press, 1977, 190 pages ; **Carr, Reginald**, « L'Anarchisme d'Octave Mirbeau dans son œuvre littéraire », *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 63-73 ; **Carr, Reginald**, « Octave Mirbeau et la seconde édition de *La Société mourante et l'anarchie*, de Jean Grave », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 215-225 ; **Carré, Jean-Loup**, « Octave Mirbeau, ou l'écroulement des trônes », site Internet de Bulles de savoir, <http://bullesdesavoir.com/2012/02/28/octave-mirbeau-ou-lecroulement-des-trones/>, 28 février 2012 ; **Carrilho-Jézéquel, Maria**, « Mirbeau et Céline : pamphlet, émotion et silence », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 125-132 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Carrilho-OM%20et%20celine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Carrilho-OM%20et%20celine.pdf>) ; **Cayet, Lionel**, « Un résistant exemplaire », site Internet de Traverses vives, <http://traverses-vives.neuf.fr/resistant.html>, puis <http://www.traverses-vives.fr/resistant.html> décembre 2007, et <http://penselibre.org/spip.php?article97>, s. d. ; **Cayet, Lionel**, « Octave Mirbeau défenseur de l'enfant », site Internet de Traverses vives, <http://www.traverses-vives.fr/defenseur.html>, s, d, [2010 ?] et « De Mirbeau à Robin – Mirbeau et l'école », site Internet de Traverses vives, http://www.traverses-vives.fr/pedago_lib/mirbeau_robin.html, s. d. [2010 ?] ; **Clochepin, Philippe**, « Ma rencontre avec Mirbeau », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 261-266 ; **Combres, Élisabeth**, « Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre », introduction à Octave Mirbeau, *Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre*, Éditions Plume de Carotte, Toulouse, juin 2017, pp. 9-13 ; **Dammak, Anis**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, ou la virtuelle lutte acharnée contre la bourgeoisie », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Demars, Aurélien**, « Le mal du siècle et la littérature morbide: Nordau, Mirbeau, Zola », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Demars.pdf>) ; **Demars, Aurélien**, « Mirbeau et Nordau : regards croisés », à paraître en septembre 2018, dans la revue *Lendemains*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017 ; **Dzéné, Joseph**, *Écritures journalistique, historique et politique chez Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, université de Yaoundé (Cameroun), 2017, 378 pages <http://www.philologie-romane.eu/files/3715/7609/8254/Dzene.pdf> (présentation dans *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020) ; **Dzéné, Joseph**, « Octave Mirbeau, l'opposant aux pouvoirs établis », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Fix, Florence**, « Zola et Mirbeau face à la pauvreté, enjeu sociopoétique du naturalisme », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Fix.pdf>) ; **Fornero, Elena**, « Octave Mirbeau vu par Albert Adès – Documents inédits », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 211-235 ; **Fustin, Ludivine**, « Humeur mélancolique et humour cynique chez Mirbeau le parrésiasite », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 31-48 (<https://fr.scribd.com/doc/305125292/>) ; **Fustin, Ludivine**, « Mirbeau : un romancier cynique à la "Belle Époque" », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 9-21

(<https://fr.scribd.com/document/499120768/Ludivine-FUSTIN-Mirbeau-un-cynique-a-la-Belle-Epoque>) ; **Geay, Ian**, « Le Cercle de l'épée – Prolétaire des lettres contre gentilhomme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 12-30 (<https://fr.scribd.com/doc/305124290/>) ; **Gemie, Sharif**, « Mirbeau and anarchism », *Anarchist studies*, n° 2, 1994, pp. 3-22 ; **Gemie, Sharif**, « Anarchism and analysis of violence in the works of Octave Mirbeau », *Violence and conflict*, Sheffield Academy Press, 1994, pp. 13-24 ; **Gemie, Sharif**, « Authors, markets and cultural politics during the *fin-de-siècle* », *Modern and contemporary France*, février 1996, pp. 41-49 ; **Gemie, Sharif**, « Octave Mirbeau and the changing nature of right-wing political culture : France, 1870-1914 », *International Review of social History*, n° 43, 1998, pp. 111-135 (<https://www.jstor.org/stable/44583385>) ; **Gemie, Sharif**, « Un Raté : Mirbeau, le bonapartisme et la droite », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 75-86 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gemie-mirbeaubonapartisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gemie-mirbeaubonapartisme.pdf>) ; **Gemie, Sharif**, « Mirbeau and the politics of misogyny », *Journal of european studies*, n° XXXI, octobre 2001, pp. 71-98 (accessible sur Internet : <http://www.questia.com/googleScholar.qst;jsessionid=LG2TvH5TlfBB6f2JC15SsFzT1s332nSP87ZWQQDLc2v3tp6J3BKnl!265817683?docId=5002411193>) ; **Gemie, Sharif**, « "A Loser": Octave Mirbeau's Evolution from Populist Right to Libertarian Left », *Moving the Social*, n° 51, 2014 (https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=22&ved=0ahUKEwjDubWGM7HYAhXIJ8AKHUz3Bng4FBAWCCwwAQ&url=https%3A%2F%2Fmoving-the-social.ub.rub.de%2Findex.php%2FMoving_the_social%2Farticle%2Fdownload%2F786%2F750%2F786-1505-1-SM.pdf&usq=A0vVaw1pk6LdsP7Xsqy3r1gm28-a) ; **Genest, Isabelle**, « Octave Mirbeau : the Ravachol of literature ? – The case of an anarchist intellectual from 1884 to 1898 », *Modern and contemporary France*, n° 46, juillet 1991, pp. 17-27 ; **Genest, Isabelle**, *Intellectuels et décadence durant la Belle Époque : les cas d'Octave Mirbeau et Paul Adam*, thèse dactylographiée, Université de New-York, 2001, 499 pages (résumé accessible sur Internet : <http://ifs.as.nyu.edu/docs/IO/9227/IsabelleGenest.pdf>) ; **Gevers, Dick**, « Het eerste anti-verkiezingmanifest », préface de *De Kiezersstaking (La Grève des électeurs)*, Uitgeverij Iris, Amsterdam, juin 2010, pp. 5-9 [en néerlandais] ; **Gevers, Dick**, « Octave Mirbeau, leven en werk », *De AS*, n° 198, juin 2017, pp. 6-14 [en néerlandais] ; **Gevers, Dick**, « Octave Mirbeau en Jean Grave », *De AS*, n° 198, juin 2017, pp.19-21 [en néerlandais] ; **Giraud, Mélanie**, « Octave Mirbeau: du fils rebelle au frère d'armes », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Glaudes, Pierre**, « Mirbeau l'essayiste », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 95-110 (<https://journals.openedition.org/litteratures/487>) ; **Gougelmann, Stéphane**, « Le statut de l'épouse chez Mirbeau », à paraître en mars 2023, dans le n° 4 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités* [publication retardée] ; **Heath, Nick**, « Mirbeau, Octave (1848-1917) », site Internet de Libcom.org, <https://libcom.org/article/mirbeau-octave-1848-1917>, 20 septembre 2006 [en anglais] ; **Hélard, André**, « Mirbeau vu par la presse rennais pendant le procès de Dreyfus », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 221-227 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Helard-OM%20vu%20par%20la%20presse.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Helard-OM%20vu%20par%20la%20presse%20.pdf>) ; **Helms, Robert**, « Octave Mirbeau », site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/74888973/Robert-Helms-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%C2%BB>, décembre 2011 ; **Herzfeld, Claude**, « L'interview imaginaire façon Mirbeau », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, in Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 81-92 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-interviewfa%E7onmirbeau.pdf> et <http://books.openedition.org/puc/10321>) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 18-48 ; **Jégouzo, Joël**, « La Grève des électeurs – Octave Mirbeau », site Internet <http://www.joel-jegouzo.com/2019/06/la-greve-des-electeurs-octave>

[mirbeau.html](#), 24 juin 2019 ; **Kaboub, Ahmed**, « La sociabilité littéraire et artistique de Mirbeau: les esprits pamphlétaires au tournant du 19^e siècle. », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, pp. 299-304 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « Octave Mirbeau – bezkompromisowy krytyk religii », site Internet de Przegląd dziennikarski, <http://przegladdziennikarski.pl/octave-mirbeau-bezkompromisowy-krytyk-religii/>, 21 mars 2017 [en polonais] , **Kauffmann, Marc**, « Octave Mirbeau dédicataire de Paul Masson » , à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 229-231 ; **Kauffmann, Marc**, « À propos de la moustache d’Octave Mirbeau », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 232-235; **Kettani, Assia**, *De l'Histoire à la fiction : Les écrivains français et l'affaire Dreyfus*, thèse dactylographiée, Université Sorbonne Nouvelle – Paris III, janvier 2010, 687 pages (<http://fr.scribd.com/doc/208676364/Assia-Kettani-De-l%E2%80%99Histoire-a-la-fiction%C2%A0-les-ecrivains-francais-et-l%E2%80%99affaire-Dreyfus>) ou http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=17&cad=rja&ved=0CEMQFjAGOAo&url=http%3A%2F%2Ftel.archives-ouvertes.fr%2Fdocs%2F00%2F86%2F08%2F62%2FPDF%2F2010PA030002.pdf&ei=k4IIU8CpLubL0AXP4YG4DA&usq=AFQjCNGaEbsrJl1MIQh_3s40JczPRp0WwA&sig2=YI-POJW3RuFtzZCYAQIpaA) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau l’iconoclaste*, L’Harmattan, 2008, pp. 281-292 ; **Lair, Samuel**, « Mirbeau et la Bretagne, entre fidélité problématique et ironie grinçante », Actes du colloque fr Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne.*, L’Harmattan, février 2018 (https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_et_la_Bretagne/EZZODwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Lair, Samuel**, « Sur le testament patriotique d’Octave Mirbeau, qui n’est nullement apocryphe », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 321-344 ; **La Jeunesse, Ernest**, *Cinq ans chez les sauvages*, Félix Juven, 1901, pp. 167-183 ; **Launay, Armand**, « Octave Mirbeau : un écrivain anarchiste aux Damps (de 1889 à 1893) », in *L’Histoire des Damps et des prémices de Pont-de-l’Arche*, Charles Corlet, pp. 134-147 ; **Leduc, Alain (Georges)**, « En visitant l’exposition Clemenceau... – Clemenceau, le tigre et l’Asie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, avril 2015 ; **Leduc, Alain (Georges)**, *Octave Mirbeau, le gentleman-vitrioleur*, Éditions libertaires, avril 2017, 330 pages ; **Leduc, Alain (George)**, « Octave Mirbeau versus Sébastien Faure. Une roborative encyclopédie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 209-224 ; **Le Gratiet, Sylvie**, « Mirbeau, Carrière et France, un trio de pacifistes pour une œuvre d’humanité », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 220-227 ; **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau, ou l’œuvre d’expiation », in *De l’âge d’or aux regrets*, Actes du colloque de Boulogne-sur-Mer, *De l’âge d’or aux regrets*, Michel Houdiard éditeur, septembre 2009, pp. 334-348 ; **Lemarié, Yannick**, « La condition animale vue par Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 22-32) ; **Lemarié, Yannick**, « L’affaire Boland, Octave Mirbeau et *Les Grimaces* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 71-92 ; **Lemarié, Yannick**, « Un article de Mirbeau dans *La Justice* », *Cahiers Octave Mirbeau.*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 211-227 ; **Lemarié, Yannick**, « Souvenir de collège – La réponse de *La Croisade française* à Mirbeau, », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 251-258 ; **Lemarié, Yannick**, « Introduction », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 179-182 , **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau sous surveillance », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 183-208 ; **Lemarié, Yannick** « Octave Mirbeau et Élisée Reclus – Deux faces de l’anarchisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 225-246 ; **Leroy, Géraldi**, *Batailles d’écrivains - Littérature et politique, 1870-1914*, Armand Colin, novembre 2003, pp. 31-32, 112-116 et 225-229 ; **Lorig, Aurélien**, « L’effroyable bourgeoisie de Georges Darien et Octave Mirbeau. Regards croisés sur un milieu impitoyable », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 131-153 ; **Marquer, Bertrand**, « Mirbeau, des grimaces au sarcasme », à paraître dans *Studi francesi* en août 2018 [publication finalement annulée, semble-t-il] ; **Mellot, Isabelle**, « Le primitif dans les fictions narratives

d'Octave Mirbeau », in *Ociave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, .pp. 39-49 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau : de l'antisémitisme au dreyfusisme », *Mil neuf cents*, n° 11, décembre 1993, pp. 118-124 (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mcm_1146-1225_1993_num_11_1_1093) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Jean Grave », préface de la *Correspondance* Grave-Mirbeau, Éditions Au Fourneau, 1994, pp. 7-14 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Grave.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Grave.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Jaurès », in *Jaurès et les écrivains*, Orléans, Centre Charles Péguy, 1994, pp. 111-116 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'Empire », Tours, *Littérature et nation*, n° 13, 1994, pp. 19-41 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'amitié franco-allemande », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 218-225 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20lamitie%20francoall.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20lamitie%20francoall.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et le paysage politique français en 1909 », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 211-220 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20paysage%20politiq.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20paysage%20politiq.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Au cœur de la mêlée », *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1995, pp. 89-124 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Léon Blum », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 178-196 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Blum.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Blum.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau, Jacques Saint-Cère et l'affaire Lebaudy », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 197-212 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20Jacques%20Saint-.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20Jacques%20Saint-.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Les Contradictions d'un écrivain anarchiste », in *Littérature et anarchie*, Actes du colloque de Grenoble, Presses de l'Université du Mirail, Toulouse, 1998, pp. 31-50 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20Les%20contradictions.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20Les%20contradictions.pdf>, ou <http://raforum.info/spip.php?article3598&lang=en>, ou <http://www.calameo.com/books/00109890700514337e646>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/read/44020431/les-contradictions-dun-ecrivain-anarchiste-octave-mirbeau> <http://raforum.info/spip.php?article3598>, ou encore <http://www.scribd.com/doc/8968078/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-les-contradictions-dun-ecrivain-anarchiste> et <https://books.google.be/books?id=kN45UCmHvakC&pg=PA31>) ; **Michel, Pierre**, « Paris-Midi Paris-Minuit », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, mai 1998, pp. 206-222 ; **Michel, Pierre**, « Le Cas Octave Mirbeau : du prolétaire de lettres à l'intellectuel », *Revue de philologie*, Belgrade, volume XXV, 1998, n° 2 [sortie effective en septembre 1999], pp. 9-22 (résumé en erbe accessible sur <http://scindeks.ceon.rs/article.aspx?query=RELAU%26and%2620904&page=2&sort=1&stype=0&backurl=%2fRelated.aspx%3fartaun%3d20904>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Bernard Lazare », in *Bernard Lazare, anarchiste et nationaliste juif*, Librairie Honoré Champion, février 1999, pp. 209-216 (accessible sur Internet : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Lazare.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/48725254/michel-pierre-octave-mirbeau-et-bernard-lazare-> et <http://raforum.info/spip.php?article3601>) ; **Michel, Pierre**, « L'Itinéraire politique de Mirbeau », *Europe*, n° 839, mars 1999, pp. 96-109 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Itineraire%20politique%20dOM.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Itineraire%20politique%20dOM.pdf>, <http://www.lecanardduclair.com/docs/Pierre-Michel-LItineraire-politique-dOctave-Mirbeau-.pdf>, http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Pierre-MichelItineraire-politique.pdf ou

<http://www.calameo.com/books/001098907fb87dcd97921>, ou bien http://333.dyndns-web.com/docs/Mirbeau_Pierre-MichelItineraire-politique.pdf ou encore <http://www.scribd.com/doc/9223061/Pierre-Michel-LItineraire-politique-dOctave-Mirbeau>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau, Dugué de la Fauconnerie et *Les Calomnies contre l'Empire* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 185-206 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Dugue%20de%20la%20Fauco.pdf>, https://www.academia.edu/37792577/Mirbeau_Dugu%C3%A9_de_la_Fauconnerie_et_Les_Calomnies_contre_l'Empire ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Dugue%20de%20la%20Fauco.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau philosémitte », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 207-233 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20philosemite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20philosemite.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et la question sociale », *Intégration et exclusion sociale*, Anthropos, juin 1999, pp. 17-28 (sites Internet <http://www.scribd.com/doc/9274804/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-la-question-sociale->, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20la%20question%20soci.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20la%20question%20soci.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le colonialisme », <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20colonialisme.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/9090760/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-colonialisme> ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et la marginalité », in *Figures du marginal*, Cahier n° 29 des *Recherches sur l'imaginaire*, Presses de l'Université d'Angers, 2003, pp. 93-103 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20la%20marginalite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20la%20marginalite.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et le curé républicain Cabibel », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 217-228 (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Cabibel.pdf>) ; **Michel, Pierre**, *Jean-Paul Sartre et Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, 2005 (accessible sur les sites de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-SartreetMirbeau.pdf>, <http://www.calameo.com/books/001098907c06f3433d52a>, ou <http://membres.multimania.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetMirbeau.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetMirbeau.pdf>, ou sur celui de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358674/Pierre-Michel-JeanPaul-Sartre-et-Octave-Mirbeau>, ou encore sur http://dc169.4shared.com/doc/ii451__S/preview.html, <https://livreslib.com/3452/jean-paul-sartre-octave-mirbeau>, sur http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Jean-Paul-Sartre-et-Octave-Mirbeau/onecat/Livres-electroniques+Litterature-par-pays+Litterature-francaise+Contemporain/5/all_items.html et <https://www.yumpu.com/fr/document/view/39881090/jean-paul-sartre-et-octave-mirbeau> ; **Michel, Pierre**, *Albert Camus et Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, 2005 (accessible sur les sites de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf> ou sur ceux de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/17d83sgqs0ovj6yn1q48.pdf> ou de Calaméo, <http://www.calameo.com/books/001098907c0e1fd206263>), ou encore sur sur le site d'Academia : https://www.academia.edu/37830080/ALBERT_CAMUS_ET_OCTAVE_MIRBEAU_Soci%C3%A9t%C3%A9_Mirbeau_Angers_-2005, http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Albert-Camus-et-Octave-Mirbeau/onecat/Livres-electroniques+Litterature-par-pays+Litterature-francaise+Contemporain/0/all_items.html <https://livreslib.com/5083/albert-camus-octave-mirbeau>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/16056716/mirbeau-camus-et-la-mort-volontaire-octave->

mirbeau, et

<https://raforum.info/spip.php?article3615>) ; **Michel, Pierre**, « Sartre et Mirbeau : de la nausée à l'engagement », in Actes du colloque de Belgrade de mai 2005 *Jean-Paul Sartre en son temps et aujourd'hui*, Faculté de philologie de l'université de Belgrade, 2006, pp. 47-62 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-SartreetOM2.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetOM2.pdf>), ou encore http://khup.com/view/14_keyword-la-naus-e/sartre-et-mirbeau-de-la-naus-e-l-039-engagement.html) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau, Fénéon et l'anarchiste allemand », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 214-218 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le poison religieux », *L'Anjou laïque*, Angers, n° 75, janvier 2006, p. 4 [sur trois colonnes] (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20poison%20religieux.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20poison%20religieux.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/8470045/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-poison-religieux>) ; **Michel, Pierre**, « Autour de... Octave Mirbeau imprécateur et justicier », *Le Frisson esthétique*, n° 3, janvier-mars 2007, pp. 54-58 (grand format) (<http://www.frissonesthetique.com/revue/no3/pdf/54octovemirabeau.pdf> et http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Imprecateur.pdf) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le paiement de l'amende de Zola pour *J'accuse* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 211-214 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Camus – éthique et ambiguïté », Actes du colloque de Łódź, "Manipulation, mystification, endoctrinement", Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2009, pp. 157-169. (<http://www.scribd.com/doc/20708393/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-Camus-%E2%80%93-Ethique-et-ambiguite-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le néo-malthusianisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 215-259 (<http://www.scribd.com/doc/50875170/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-le-Neo-malthusianisme-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, l'intellectuel éthique », in Actes du colloque de l'École Militaire *Être dreyfusard hier et aujourd'hui*, Presses Universitaires de Rennes, 2009, pp. 143-146 (accessible en ligne sur le site d'Open editions : <https://books.openedition.org/pur/124956>) ; **Michel, Pierre**, « Les "Impostures" d'Octave Mirbeau », in *L'Imposture dans la littérature*, Recherches sur l'imaginaire, n° 34, Presses de l'Université d'Angers, juillet 2011, pp. 157-184 (<http://books.openedition.org/pur/12175?lang=it> et <http://fr.scribd.com/doc/174063852/Pierre-Michel-%C2%AB-Les-%E2%80%93Cimpostures%E2%80%93D-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau écologiste », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 218-245 (<http://fr.scribd.com/doc/216743414/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-ecologiste-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « La Violence d'un anarchiste non-violent : le cas Octave Mirbeau », in Actes du colloque de Nanterre *Violence politique et littérature au XIX^e siècle*, Éditions Le Manuscrit, février 2013, pp. 379-398 (<http://fr.scribd.com/doc/193272801/Pierre-Michel-%C2%AB-La-violence-d%E2%80%99un-anarchiste-non-violent-le-cas-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « L'engagement éthique d'Octave Mirbeau », in *L'engagement à travers la vie de Germaine Tillion*, Actes du colloque de Lorient des 26-28 mai 2010, Éditions Riveneuve, février 2013, pp. 173-183 ; **Michel, Pierre**, « Deux articles ignorés de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2011, pp. 132-144 (<https://fr.scribd.com/doc/262259879/>) ; **Michel, Pierre**, « L'Athéisme radical d'Octave Mirbeau », in Patrick Thériault et Jean-Jacques Hamm, *Composer avec la mort de Dieu : littérature et athéisme au XIX^e siècle*, Presses de l'Université de Laval, Québec, janvier 2014, pp. 123-138 (<https://fr.scribd.com/doc/250726029/Pierre-Michel-L-Atheisme-radical-d-Octave-Mirbeau> et https://www.academia.edu/37836771/Lath%C3%A9isme_radical_dOctave_Mirbeau) ; **Michel, Pierre**, « L'engagement éthique de l'intellectuel : le cas Octave Mirbeau », Actes du colloque de Montpellier *De l'absolu littéraire à la relégation : le poète hors des murs*, site Internet de Fabula, <https://www.fabula.org/colloques/document2453.php>, décembre 2014 ; **Michel, Pierre**, « Octave

Mirbeau et les animaux, ou les fables cyniques d'un indigné permanent », in *Bestiaires, Recherches sur l'imaginaire*, n° 36, Presses de l'Université d'Angers, décembre 2014, pp. 225-237 (<https://books.openedition.org/pur/27976?lang=fr>) ; **Michel, Pierre**, « Les obsèques de Mirbeau racontées par Georges Pioch », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 154-158. (<https://fr.scribd.com/document/347577944/Pierre-Michel-Les-obsèques-de-Mirbeau-racontées-par-Georges-Pioch>) ; **Michel, Pierre**, « D'Octave Mirbeau à Donald Trump – Modeste contribution à la compréhension de l'électeur moyen », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, avril 2018, pp. 368-379 (<https://fr.scribd.com/document/499306738/Pierre-MICHEL-D-Octave-Mirbeau-a-Donald-Trump-Modeste-contribution-a-la-compréhension-de-l-electeur-moyen>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le combat laïque », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 92-106 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'affaire Dreyfus », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, du 11 février 2017, L'Harmattan, février 2018, pp. 21-37 (https://www.academia.edu/37923202/OCTAVE_MIRBEAU_ET_LAFFAIRE_DREYFUS) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau soixante-huitard », site Internet de Facebook, https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=341739632980707&id=100014340181373, 4 mars 2018 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau face à l'extrême droite », site Internet de Facebook, <https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/1648551058515126> et https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=345297445958259&id=100014340181373¬if_id=1520945775482063¬if_t=feedback_reaction_generic&ref=notif, 13 mars 2018 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le combat laïque – Contre l'horreur religieuse », site Internet de Facebook, https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=348461578975179&id=100014340181373, 20 mars 2018 ; **Michel, Pierre**, « D'Octave Mirbeau à Albert Camus », site Internet des Amis de Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2721716084531946?_tn__=K-R, 24 janvier 2020 ; **Michel, Pierre**, « Désirs d'enfants et “droit sacré” à l'avortement », site internet de Facebook, https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=798780473943285&id=100014340181373, 10 mars 2020 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la respectabilité », site Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2835755833127970?_tn__=K-R, 19 mars 2020 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau contre Micron », site Internet de Facebook, https://www.facebook.com/alain.dugrand/posts/3410533529027690?notif_id=1602860709855126¬if_t=story_reshare, 15 octobre 2020 ; **Michel, Pierre**, « “Écrasons l'infâme !” - Mirbeau et le fanatisme », site Internet des Amis de Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/3403840549652826?_tn__=K-R, 18 octobre 2020 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'abstention électorale », site Internet du groupe des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook (<https://www.facebook.com/groups/263708144508433/>), 3 novembre 2020 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau face à “l'universelle connerie” – Entre nihilisme et engagement », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, mars 2021, pp. 7-26 (https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_%C3%89tudes_et_Actualit%C3%A9s_N/mIwEAAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la typhoïde à Lorient », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, mars 2021, pp. 191-200 ; **Michel, Pierre**, « Pétrisseurs d'âmes », *L'Anjou laïque*, n° 137, automne 2021, p. 9 (<https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/a.507520622618181/4420094628027408/>) ; **Michel, Pierre**, « La stupéfiante actualité d'Octave Mirbeau », page Internet de Facebook, 17 octobre 2021 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau dreyfusard – L'engagement éthique de l'intellectuel », *Revue de philologie* de l'université de Belgrade, automne 2021, pp. ; **Michel, Pierre**, « Pourquoi lire Mirbeau », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Michel, Pierre**, « Deux lettres de Clemenceau », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, « L'Itinéraire politique de Mirbeau »,

préface des *Combats politiques*, Librairie Séguier, 1990, pp. 5-36 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, préface des *Lettres de l'Inde*, L'Échoppe, 1991, pp. 7-23 (accessible sur les sites Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8107478/Pierre-Michel-et-JF-Nivet-preface-des-Lettres-de-l-Inde-d-Octave-Mirbeau>, et de Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/001098907015c3b56fa60>) ; **Moisan, Justin**, « Quand l'édition devient terroriste : solidarité intellectuelle chez Jean Grave et Octave Mirbeau à la fin du XIX^e siècle en France », in *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, Volume 3, n° 1, automne 2011 (site Internet d'Érudit, <http://www.erudit.org/revue/memoires/2011/v3/n1/1007575ar.html>) ; **Moisan, Justin**, *Octave Mirbeau et la "Terreur" anarchiste*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université Laval (Québec), 2012, 111 pages (<https://fr.scribd.com/document/317526525/Justin-Moisan-Octave-Mirbeau-et-la-Terreur-anarchiste>) et https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewjq-I6X1NzNAhVGWhoKHckwDNgQFggcMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.theses.ulaval.ca%2F2012%2F29236%2F29236.pdf&usg=AFQjCNFTb8Lga5-d17HsGkyI2TE0jJk2pQ&sig2=g_Gj5o1sRAuGvnG7zv6VpQ&bvm=bv.126130881,d.d2s) ; **Mollier, Jean-Yves**, « Mirbeau et la vie politique de son temps », in *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 75-90 ; **Mollier, Jean-Yves**, « Du "Bohème littéraire" (Henry Murger) au "Prolétaire des lettres" (Octave Mirbeau), les cheminements d'une posture contestataire dans les lettres françaises », in Pascal Brissette et Anthony Glinoeur, *Bohème sans frontière*, Presses Universitaires de Rennes, 2010, pp. 141-150 (<http://books.openedition.org/pur/40222>) ; **Mollier, Jean-Yves**, « Octave Mirbeau et les scandales politico-financiers de son temps », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 81-91 (<https://fr.scribd.com/document/499132610/Jean-Yves-MOLLIER-Octave-Mirbeau-et-les-scandales-politico-financiers-de-son-temps>) ; **Mollier, Jean-Yves**, « L'argent dans la presse à la Belle Époque », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 61-77 ; **Monédiaire, Guilhem**, *Le génie de clairvoyance intemporel d'Octave Mirbeau (1848-1917)*, mémoire dactylographié, Lycée Montaigne, Bordeaux, juin 2013. 42 pages (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/150086267/Guilhem-Monediaire-Le-genie-de-clairvoyance-intemporel-d-Octave-Mirbeau-1848-1917>, et sur Academia, https://www.academia.edu/13728969/Guilhem_Mon%C3%A9diaire_Octave_Mirbeau) ; **Monédiaire, Guilhem**, « Le courage – Octave Mirbeau, cœur et rage », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, 2017, pp. 55-71 (<https://fr.scribd.com/document/409026165/>) ; **Monédiaire, Guilhem**, « Octave Mirbeau contemporain, ou les aléas de la postérité d'un parrésiasite », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, avril 2018, pp. 335-343 (<https://fr.scribd.com/document/499172579/Guilhem-MONEDIAIRE-Octave-Mirbeau-contemporain-ou-les-aleas-de-la-posterite-d-un-parresiasite>) ; **Mousson, Yvette**, « Le Style de Mirbeau dans ses *Combats politiques* et *L'Affaire Dreyfus* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 46-51 (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Mousson-stylecombats.pdf>) ; **Nivet, Jean-François**, *Mirbeau journaliste*, thèse dactylographiée, 3 volumes, université de Lyon, 1987, 706 pages ; **Nivet, Jean-François**, « L'Antisémitisme d'Octave Mirbeau », *L'Orne littéraire*, juin 1992, pp. 47-59 ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau aux côtés de Félix Fénéon », *Au libre Olibrius*, octobre 1994, pp. 7-10 ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau, un homme en colère », préface des *Entretiens* d'Octave Mirbeau, Éditions de la Maison du Boulanger, Troyes, 1998, pp. 7-14 ; **Onfray, Michel**, « Généalogie d'un libertaire », à paraître dans *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 2, février-mars 2021 [texte jamais écrit] ; **Oriol, Philippe**, « Littérature et anarchie : le cas Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 298-305 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Oriol-Littetanarchie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Oriol-Littetanarchie.pdf>) ; **Oriol, Philippe**, « Mirbeau dreyfusard, dreyfusiste, dreyfusien, dreyfusoïde ? », à paraître en avril 2018, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25 ; **Oriol, Philippe**, « L'affaire Dreyfus, une affaire d'écrivains », à

paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Pagès, Alain**, « Zola – Mirbeau. Deux formes d’engagement dans l’affaire Dreyfus », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Pagès, Alain**, « Mirbeau dreyfusard », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d’Octave Mirbeau* ; **Pasetti, Chiara**, « La protezione per i grandi, l’annientamento per i piccoli » [“la protection pour les grands, l’anéantissement pour les petits”], *La Nuova Savona*, 19 septembre 2020 (https://www.lanuovasavona.it/2020/09/19/leggi-notizia/argomenti/cultura-3/articolo/la-protezione-per-i-grandi-lannientamento-per-i-piccoli.html?fbclid=IwAR2zQEAu-3pvS_D_tkPXudy4UurCcpmB0KNMKSPoG4FskwFnLC3xQMirfwc) [en italien] ; **Passard, Cédric**, *L’âge d’or du pamphlet (1868-1898)*, Paris, CNRS, 2015, 357 pages (*passim*) ; ; **Pétrès, Danièle**, « Mon Octave à moi », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 321-323 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Petres%20-MonOctaveamoi.pdf>) ; **Pinguet, Catherine**, « Octave Mirbeau à l’honneur », site Internet de Remue.net, http://remue.net/octave-mirbeau-a-l-honneur?fbclid=IwAR0mDY4u1q1-qODaWwUpWilAaVVi8HrJVleg_hoTipB1qQTyE83NO6KvgVU, 10 novembre 2020 ; **Pioch, Georges**, « Pour ne pas oublier – La fin d’Octave Mirbeau », *L’Humanité*, 3 septembre 1922, <http://fr.scribd.com/doc/209548556/Georges-Pioch-%C2%AB-La-Fin-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB> ; **Poulouin, Gérard**, « Gourmont, Mirbeau et l’anticolonialisme », *Cahiers Octave Mirbeau.*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 45-69 ; **Quadruppani, Serge**, « Écrire contre les argousins de la pensée », préface d’*Interpellations*, Le Passager clandestin, novembre 2011, pp. 9-20) ; **Reverzy, Éléonore**, « Octave Mirbeau », in *Dictionnaire de la presse*, Éditions du Nouveau Monde, 2010 ; **Rivière, Cécile**, « Les Moutons noirs », postface de *La Grève des électeurs*, Allia, mai 2009, pp. 33-44 ; **Rizk, Annie**, « Le mariage, prostitution légale ? Mirbeau lecteur de Flaubert », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 166-178 (<https://fr.scribd.com/document/499153788/Annie-RIZK-Le-mariage-prostitution-legale-Mirbeau-lecteur-de-Flaubert>) ; **Saint-Gérard, Jacques-Philippe**, « Félix Fénéon et ses lecteurs – Style et hologrammatisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 287-319 ; **Samiou, Antigone**, « *La Vérité est morte* - Théâtre et subversion sociale en Grèce - Rencontre avec les “Tsiritsantsoules” », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Sardina, Massimiliano**, « Pourquoi lire Octave Mirbeau », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 273-284 ; **Saulquin Isabelle**, « Mirbeau et le boulangisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 126-133 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Saulquin-OMetleboulangisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Saulquin-OMetleboulangisme.pdf>) ; **Schehr, Lawrence**, « Mirbeau’s ultraviolence », *Sub-stance*, Madison (États-Unis), 1998, vol. 27, n° 86, pp. 106-127 ; **Schehr, Lawrence**, *Figures of Alterity : French Realism and Its Others*, Stanford (États-Unis), Stanford University Press, 2003, pp. 153-177 ; **Schneider, Mathieu**, « Contre la Russie, pour l’Allemagne – Un article inédit d’Octave Mirbeau paru dans la presse autrichienne », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 265-275 (<http://www.scribd.com/doc/50879178/Mathieu-Schneider-%C2%AB-Contre-la-Russie-pour-l-Allemagne-Un-article-inedit-d-Octave-Mirbeau-paru-dans-la-presse-autrichienne-%C2%BB>) ; **Schwarz, Martin**, « Les Idées anarchiques de Mirbeau et l’Amérique », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 52-59 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Schwarz-OMetlamerique.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Schwarz-OMetlamerique.pdf>) ; **Seddaoui, Fatima**, « De l’engagement - Les contes drôles de Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Seillan, Jean-Marie**, « Anticolonialisme et écriture littéraire chez Octave Mirbeau », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 185-202 (<https://journals.openedition.org/litteratures/497>) ; **Seillan, Jean-Marie**, « Colonisation et anticolonialisme dans la littérature avant 1914. Un combat à armes inégales », *Cahiers Octave Mirbeau.*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 17-43 ; **Séverine**, « Mirbeau

à Rennes », *Cahiers d'aujourd'hui*, n° 9, 1922, pp. 105-108 (<http://fr.scribd.com/doc/213284952/Severine-%C2%AB-Mirbeau-a-Rennes-%C2%BB>) ; **Shi, Yishao**, « Crimes et supplices dans la Chine chimérique : rencontre littéraire de Judith Gautier avec Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars, 2023, pp. 51-74 ; ; **Silvestri, Agnese**, « Mirbeau et l'affaire Dreyfus », à paraître dans *Studi francesi* en février 2018 ; **Smit, Martin**, Octave Mirbeau, littéraire anarchiste », *De AS*, n° 198, juin 2017, pp. 19-21 [en néerlandais] ; **Sternhell, Zeev**, « De l'affaire Dreyfus à Vichy : réflexions sur la continuité de l'histoire du XX^e siècle français », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, avril 2018, pp. 124-135 ; **Suarez, Lisa**, « La condition des femmes et la question du féminisme dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau », à paraître en avril 2018, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25 ; **Swindlehurst, James**, « Mirbeau et l'écriture de la révolte », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 316-322 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Swindlehurst-revolte.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Swindlehurst-revolte.pdf>) ; **Tardif, Marie-Pier**, « La représentation des questions de genre dans *Le Calvaire* et *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau : le masculinisme, une entorse à l'anarchisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 247-268 ; **Taunay, Corinne**, « L'incohérent Paul Reboux, co-pasticheur d'Octave Mirbeau », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Theillier, Damien**, « Notice de l'éditeur », postface à *La Grève des électeurs et autres textes*, Berg International, février 2014, pp. 65-71 ; **Tirenifi, Maamar**, « De l'éthique schopenhauérienne au volontarisme éthique de Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* [publication non avenue, semble-t-il] ; **Van Balberghe, Émile**, « Un Sadisme colonial », postface au *Caoutchouc rouge*, Libraires momentanément réunis, Bruxelles, 1994, pp. 11-29 ; **Van Balbergie, Émile**, « Le jour du Grand Prix. L'article d'Octave Mirbeau sur *La Femme pauvre* de Léon Bloy », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 115-139 ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître, sixième partie ; **Vareille, Arnaud**, *Octave Mirbeau et la médecine*, Société Octave Mirbeau, 2013, 50 pages (<http://fr.scribd.com/doc/178656030/Arnaud-Vareille-Octave-Mirbeau-et-la-medecine>) ; **Vareille, Arnaud**, « Bretagne, terre de contrastes : la théorie du milieu selon Mirbeau », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne.*, L'Harmatan, février 2018, pp. 121-147 ; **Vázquez, Lydia**, « Octave Mirbeau, subversivo » ["Mirbeau subversif"], préface de *Viejas parejas* et *Escrúpulos*, Asociación de directores de Escena de España, juillet 2017, pp. 7-22 [en espagnol] ; **Wagniard, Jean-François**, « Les Représentations de l'errance et des vagabonds dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau.*, n° 8, mars 2001, pp. 306-315 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Wagniard-vagabonds.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Wagniard-vagabonds.pdf>) ; **Wagniard, Jean-François**, « Mirbeau, une présence particulière », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 324-326 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Wagniard-temoignage.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Wagniard-temoignage.pdf>) ; **Wagniard, Jean-François**, « Le poète et l'anarchiste : du côté de la pauvreté errante à la fin du XIX^e siècle », *Cahiers d'histoire*, n° 101, 2007 (<http://journals.openedition.org/chrhc/418>) ; **Yakira, Osnat**, *Octave Mirbeau, un féministe ?*, mémoire dactylographié, université de Tel Aviv, 201 ?* ; **Anonyme**, « Octave Mirbeau, Ο άνθρωπος των επιστολών [l'homme de lettres], *Organise*, Fédération anarchiste, Melbourne, n° 64, 14 juillet 2005 (sites Internet de Vrahokipos - ΟΥΤΕ ΘΕΟΣ - ΟΥΤΕ ΑΦΕΝΤΗΣ [“ni dieu, ni maître”], <http://ngnm.vrahokipos.net/home/2011-05-03-13-00-44/278-octave-mirbeau----.html>, 3 mai 2005, et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/62528989/>, août 2011) [en grec].

Voir aussi les notices sur *Les Grimaces*, *L'Affaire Dreyfus*, *L'Amour de la femme vénale*, *Chroniques ariégeoises*, *Colonisons* et *Lettres de l'Inde.*

- **Combats pour l'enfant**, Vauchrétien (Maine-et-Loire), Ivan Davy, 1990, 238 pages (13,5 x 21 cm). « Introduction » de **Pierre Michel**, pp. 7-21. En couverture, photo de Mirbeau vers 1910.

Il s'agit d'une anthologie de textes de Mirbeau relatifs à la condition de l'enfant. Les uns sont extraits de volumes de fiction (*Lettres de ma chaumoère*, *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules*, *Sébastien Roch* et *Dans le ciel*), d'autres sont des chroniques ou des *interviews* parues dans la presse. Mirbeau nous décrit la condition de l'enfant sous les couleurs les plus noires : la famille, l'école et l'Église constituent la « *sainte trinité* » dont la seule fonction est de crétiniser et de ravalier l'enfant afin de permettre aux « *mauvais bergers* », politiciens de tout poil et religieux « *pétrisseurs d'âmes* », de mieux dominer et exploiter l'adulte plus tard. Contre toutes les forces d'oppression, Mirbeau plaide donc inlassablement pour les droits de l'enfant : non seulement il a droit à de bonnes conditions matérielles et affectives, mais aussi à la culture et à la beauté. L'un des tout premiers, le polémiste libertaire s'élève avec virulence contre la politique nataliste en vigueur, qui ne voit dans l'enfant que de la future chair à usine ou à canon, et il développe des thèses néo-malthusiennes, ce qui le rapproche de Paul Robin, dont il prend précisément la défense quand on lui enlève la direction de l'orphelinat modèle de Cempuis (pp. 139-142).

• Site Internet de Scribd (2009) : on y trouve « Cartouche et Loyola », <http://www.scribd.com/doc/12750059/Octave-Mirbeau-Cartouche-et-Loyola->. ; « Souvenirs », <http://www.scribd.com/doc/11883938/Octave-Mirbeau-Souvenirs->. ; « Le Petit homme des foules », <http://www.scribd.com/doc/11786050/Octave-Mirbeau-Le-Petit-homme-des-foules->. ; « Dépopulation » (II) <http://www.scribd.com/doc/11333968/Octave-Mirbeau-Depopulation-II-> ; « Dépopulation » (III), <http://www.scribd.com/doc/11334188/Octave-Mirbeau-Depopulation-III->, « Pétrisseurs d'âmes », <http://www.scribd.com/doc/12284118/Octave-Mirbeau-Pétrisseurs-dames-> ; « Souvenirs », <http://www.scribd.com/doc/11883938/Octave-Mirbeau-Souvenirs-> ; « Propos de l'instituteur » (II), <http://www.scribd.com/doc/11733385/Octave-Mirbeau-Propos-de-linstituteur-II-> ; et « Le Scandale de Mettray », <http://www.scribd.com/doc/12817025/Octave-Mirbeau-Le-Scandale-de-Mettray->.

* Comptes rendus : Castiglione, Agnès, *Politis*, 17 janvier 1991 ; Cayet, Lionel, site Internet de Traverses vives, <http://www.traverses-vives.fr/defenseur.html>, s, d, [2010 ?] ; Cesbron, Georges, *Impacts*, 15 juin 1992 ; Cesbron, Georges, *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, automne 1993, p. 939 ; Fumet, Joseph, *Le Courrier de l'Ouest*, 28 février 1991 ; Martinez, Francisca, *L'Union pacifiste*, février 1991 ; Massol, Jean-François, *Histoire de l'éducation*, n° 53, janvier 1992, pp. 133-134 (http://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1992_num_53_1_2570?q=MIRBEAU) ; Mollier, Jean-Yves, *1848*, 1991 ; Patrice, *Le Libertaire*, janvier 1991 ; Vigile, Jean, *Le Perche*, 14 décembre 1990 ; Anonyme, *La Dépêche du Bassin*, Arcachon, 19 mai 2011 ; Anonyme, *Sud-Ouest*, Bordeaux, 24 mai 2011 (<http://www.sudouest.fr/2011/05/24/mirbeau-et-l-enfant-raconte-par-pierre-michel-407253-2934.php>).

* Études : voir *supra* la notice *Combats politiques*.

* * *

- ***Le Comédien***, Paris, Brunox, 1882, 40 pages. Sous-titré : « Suivi de l'entrefilet de M, Vitu – Lettre de M, Mirbeau à M, Maynard – L'ordre du jour du théâtre du Château d'Eau ». Il semble qu'au moins six éditions aient été retirées, dont la plupart portent la date de 1883. La réponse de Coquelin est jointe au pamphlet de Mirbeau, mais se présente à l'envers, de sorte que la plaquette peut et doit se lire dans les deux sens.

Autres éditions en français :

- En Angleterre :

- Londres, Forgotten Books, collection "Classic Reprint", 2013, 43 pages. Il s'agit du scan d'une réédition de 1885. Sur la couverture, coupée en deux par une déchirure transversale, le titre, sur une ligne, se trouve dans la partie supérieure, claire, en majuscules droites de grande taille, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en petites lettres majuscules gothiques.

- Aux États-Unis :

- Nabu Press, États-Unis, janvier 2010, 56 pages. Le dessin de couverture représente une plume d'oie sur fond noir ; le titre, complété d'un long sous-titre, est en majuscules, sur quatre lignes, dans une bande blanche, sous le dessin.

- Kessinger Pub Co, États-Unis, mai 2010, 36 pages. Le titre et le sous-titre occupent six lignes de la partie blanche de la couverture, qui est bordée de bleu de tous les côtés ; les noms de Mirbeau et de Coquelin sont en dessous, en petits caractères. Il s'agit de la reproduction à l'identique de l'édition originale, qui a été scannée.

- En France :

- *Annales politiques et littéraires*, n° 735, 25 juillet 1897, et de nouveau dans le n° du 4 mars 1917, dans les « Pages oubliées ».

- « Le Comédien », in Octave Mirbeau, *Combats politiques*, Séguier, 1990, pp. 43-50. Voir *supra* la notice des *Combats politiques*.

- *Articles*, Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques. Ce petit volume comporte aussi « La Grève des électeurs », « Prélude » et l'article sur Franz Servais.

- *Le Comédien*, Amazon Media, décembre 2014, 30 pages. Il s'agit d'une édition numérique pour liseuses Kindle. Sur la couverture, un clown blanc debout devant quelques

marches en bois, vu de face, avec un gros nez rouge, les cheveux hirsutes, les bras écartés et les genoux légèrement pliés ; le titre, en minuscules blanches de taille moyenne, est suivi de la date – "(1883)", date légèrement erronée – et le nom de l'auteur est tout en bas, écrit dans les mêmes minuscules blanches.

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 56 pages. C'est le reprint de l'édition originale, mais le nombre de pages indiqué est supérieur. Les volumes sont imprimés à la demande.
- Pranava Books, Hyderabad, 2021, 55 pages ; 12,45 €. Reprint de la brochure de 1882 et de la réédition de 2018.

- Sur Internet :

- Internet, site de la Bibliothèque Municipale de Lisieux, <http://www.bmlisieux.com/curiosa/comedien.htm>, janvier 2001. On y trouve aussi la réponse de Coquelin.

- Internet, site de la Fraternité libertaire, http://fraternitelibertaire.free.fr/liste2_des_ouvrages.htm.

- Internet, site de Biblio libertaire, http://www.bibliolibertaire.org/Textes/le_comedien.zip. Le texte de Mirbeau est suivi de celui de Coquelin. Une quinzaine de contes sont accessibles sur le même site, empruntés au site de la B. M. de Lisieux.

- Internet, site de Biblionline, http://biblionline.site.voila.fr/reserve_4/le_comedien.zip, 59 pages.

- Internet, site de Wikisource, http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Com%C3%A9dien,_janvier_2008.

- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2243220/Octave-Mirbeau-Le-Comedien>, mars 2008.

- Internet, site d'Henri Pigaillem, <http://www.henripigaillem.com/article-28745060.html>, ou http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://resize.overblog.com/0/27/10/92//Parchemin-4.jpg&imgrefurl=http://www.henripigaillem.com/archive-04-2008.html&usq=__SOVUwkXOT1zOtPFgUQkN0RifxWY=&h=85&w=100&sz=2&hl=fr&start=343&tbnid=E2kX6pLXCrGd5M:&tbnh=70&tbnw=82&prev=/images%3Fq%3D%25D8%25A7%25DA%25A9%25D8%25AA%25D8%25A7%25D9%2588%2B%25D9%2585%25DB%258C%25D8%25B1%25D8%25A8%25D9%2588%26gbv%3D2%26ndsp%3D20%26hl%3Dfr%26sa%3DN%26start%3D340, 9 mars 2009.

- Internet, site de Livres et ebooks : http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Com%C3%A9dien_%28Octave_Mirbeau%29-3128/.

- Internet, site de Lepost, http://www.lepost.fr/article/2011/01/02/2357016_et-la-legion-dite-d-honneur-est-attribuee-a.html,

2 janvier 2011. Seulement un extrait.

• Internet, site de Non-fides, <http://www.non-fides.fr/?Le-Comedien>, 28 décembre 2015.

• Internet, site d'Audiocite, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-documents/octave-mirbeau-le-comedien-par-un-journaliste.html>. Le texte de Mirbeau est complété par la réponse de Coquelin, et les deux textes apparaissent sous deux versions, l'une écrite, et l'autre orale, lue par Sabine (38 minutes), <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-documents/octave-mirbeau-le-comedien-par-un-journaliste.html>

☐ Traduction :

¶ En espagnol : *Comedia y comediantes, El Pueblo*, Valence, 8 février 1900.*

C'est une brochure qui reproduit l'article scandaleux paru dans *Le Figaro* du 26 octobre 1882, et qui a valu à Mirbeau d'être chassé du journal par son directeur, Francis Magnard, qui avait pourtant commandé la chronique au pamphlétaire de sa rédaction, mais qui a pris peur face aux réactions des comédiens. Il y dénonce la cabotinocratie, et, par-delà le cas particulier de l'acteur, qui n'est qu'un symptôme, une société du spectacle, qui est entrée en décadence et où les véritables valeurs sont bafouées et les véritables talents ignorés. L'éditeur a joint à l'article de Mirbeau la réponse de l'acteur Coquelin cadet, qui se fait le défenseur de la profession (les deux textes sont présentés à l'envers l'un de l'autre, la brochure pouvant donc se lire dans les deux sens). L'article de Mirbeau est recueilli dans l'édition, par Pierre Michel et Jean-François Nivet, de ses *Combats politiques* (Séguier, 1990, 296 pages ; voir *supra*).

* Comptes rendus : Bauër, Henry, *Le Réveil*, 25 mai 1883 ; Claretie, Jules, *Brichanteau comédien*, Paris, Charpentier-Fasquelle, 1896, pp. 157-160 ; Coquelin Constant, *Le Temps*, 1^{er} novembre 1882 ; Damala, *Le Clairon*, 30 octobre 1882 ; Daudet, Léon, *L'Action française* », 15 janvier 1939 ; Geffroy, Gustave, *La Justice*, 3 novembre 1882 ; ; Heylli, G. d', *Gazette anecdotique littéraire, artistique et bibliographique*, 5 novembre 1882 (http://www.archive.org/stream/p2gazetteanecdote1882pariuoft/p2gazetteanecdote1882pariuoft_djvu.txt, pp. 200-201), Maupassant, Guy de, *Le Gaulois*, 6 novembre 1882 ; Rochefort, Henri, *L'Intransigeant*, 1^{er} novembre 1882* ; Saint-Germain, *L'Europe artiste*, 31 octobre 1882 ; Scholl, Aurélien, *L'Événement*, 31 octobre 1882 ; Vallès, Jules, *Le Réveil*, 30 octobre 1882 ; Villemot, Émile, *Gil Blas*, 31 octobre 1882 ; Vitu, Auguste, *Le Figaro*, 28 octobre 1882.

* Études : Claretie, Jules, *Brichanteau, comédien*, 1896, pp. 157-160 ; Michel, Pierre, et Nivet, Jean-François, *Octave Mirbeau, l'imprécauteur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 145-149 ; Nivet, Jean-François, : « Mirbeau et l'affaire du Comédien », *Les Cahiers*, n° 35, Comédie-Française / Actes Sud, mai 2000, pp. 27-41 ; Truffier, Jules, *Mercure de France*, 15 janvier 1939, pp. 325-348 .

* * *

- **Le Concombre fugitif**, Paris, Arléa, Collection « Les grands humoristes », 1992, 152 pages (21 cm). La couverture présente une illustration curieuse : dans un ovale à fond noir, se détache le profil d'un jongleur tout blanc.

• *Le Concombre fugitif*, suivi de *Explosif et baladeur* et autres textes, Berg International, avril 2015, 47 pages petit format (12 x 15,5 cm). Outre les deux contes du titre, le petit volume comprend aussi "Un joyeux drille !", "Mon jardinier" et "Le Gamin qui cueillait des cèpes". Sur la couverture, sobre, à fond blanc, le titre des deux nouvelles principales est en gros caractères majuscules rouges, le nom de l'auteur, tout en haut, est en petites minuscules noires. Le texte des cinq contes est emprunté au site de la Bibliothèque Municipale de Lisieux, sans aucune précision sur le lieu et la date de leur première publication.

• *La Vache tachetée et Le Concombre fugitif*, L'Arbre vengeur, Bordeaux, collection L'Exhumérante, mars 2020, 260 pages. Sur la couverture, en couleurs, à fond rouge, le titre, en épaisses lettres majuscules blanches de grande taille, s'étale sur quatre lignes ; au-dessus, le nom de l'auteur, en majuscules couleur orange ; au milieu, vu de côté, un monstre à tête de vache, dont l'arrière est constitué d'ailes de papillon, le tout en train d'être découpé en son milieu par des ciseaux ouverts...

• Site Internet de Multimania, http://www.multimania.com/hortus/f_hortic/h_liens.html. Seuls sont numérisés et accessibles « Le Concombre fugitif » et « Explosif et baladeur ».

• Site Internet de la Bibliothèque Municipale de Lisieux : <http://www.bmlisieux.com/literature/mirbeau/mirbeau.htm>. Tous les textes du volume ont été numérisés.

• Site Internet de Classicistranieri [“classiques étrangers”], <http://www.classicistranieri.com/dblog/stampa.asp?articolo=2248> , juin 2005. Seul est mis en ligne « Le Concombre fugitif ».

• Site Internet d'Anthologie littéraire, <http://akilic.free.fr/afficher2.php3?id=53>. On n'y trouve que « Le Concombre fugitif ».

• Site Internet des Éditions du comptoir, <http://cahierdesergio.free.fr/images/Comptoir/concombre-fugitif.pdf> , 2007, 11 pages. On y trouve des illustrations empruntées à Mandrika et à son *concombre masqué*.

• Site Internet de Wikisource, http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Concombre_fugitif, novembre 2007. On n'y trouve que « Le Concombre fugitif ».

• Sites Internet de Henri Pigaillem, <http://www.henripigaillem.com/article-18871398.html>, 18 avril 2008 et <http://henri.pigaillem.over-blog.com/article-octave-mirbeau-le-concombre-fugitif-59583539.html>, 17 novembre 2010. On n'y trouve que « Le Concombre fugitif ».

• Site Internet de Mobipocket, <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139826>, 2009. L'accès en est payant (0, 99 €).

• Site Internet des Jardins du Lorient, http://www.jardinsdulorient.fr/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=445%3Amirbeau-octave-le-concombre-fugitif&catid=122%3Arecits-de-jardiniers&Itemid=234&lang=de ,

octobre 2009. On n'y trouve que « Le Concombre fugitif » *stricto sensu*.

- Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/20903607/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Le-Concombre-fugitif-%C2%BB>, 11 octobre 2009.

- Site Internet de Theorema : <http://theorema.free.fr/textes%20octave%20Mirbeau%20le%20Concombre%20Fugitif.pdf>, décembre 2009, 16 pages. On y trouve sept contes, à la suite les uns des autres : « Le Concombre fugitif », « Paysage d'automne », « L'Homme au grenier », « Le Mur », « Mon jardinier », « Les Millions de Jean Loqueteux » et « La Peur de l'âne ». Ce sont les contes qui ont servi au spectacle musical de la compagnie Théôrêma, d'Olivier Schneider, qui a circulé en 2010 et 2011.

- Site Internet de Livres et ebooks : http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Concombre_fugitif-2949/, 5 pages, 2009. On n'y trouve que le conte éponyme.

- Site Internet d'Henri Pigaillem, <http://www.henripigaillem.com/article-octave-mirbeau-le-concombre-fugitif-59583539.html>, 17 novembre 2010. On n'y trouve que le conte éponyme.

- Site Internet de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=cgyI1c4tVJo>, octobre 2016. Lecture par Charlotte Noyelle.

- Site Internet de Non Fides – Base de données anarchistes, http://www.non-fides.fr/?Le-concombre-fugitif&fbclid=IwAR3-dhxxzOzh24AqQCdfloe-P_xOmBMsA3UWZ88KHKfab2Bl-sQjS2djBtV0, 22 février 2020.

☐ Traductions :

¶ En anglais :

- « The Fugitive Cucumber », in *2 + 2 = 5*. d'Alphonse Allais, Black Scat Books, California, 2021, pp. 248-251. Traduction de Doug Skinner. On y trouve aussi « Explosive and Ambulatory » (« Explosif et baladeur »), pp. 255-258, ainsi que deux textes d'Alphonse Allais relatifs à Mirbeau : « To Please Mirbeau » (« Pour faire plaisir à Mirbeau »), pp. 252-254, et « Lettre to M. Hortus » (« Lettre à M. Hortus »), pp. 259-262.

¶ En espagnol :

- « El cohombro fugitivo », site Internet de Relatos franceses, http://www.relatosfranceses.com/index.php?op=module&id_module=0&path_module=modules/A_uthor/index.php&id_uthor=61#. Traduction de Esperanza Cobos Castro, limitée au « Comcombre fugitif ».

¶ En tchèque :

- *Prchajici okurka*, Prague, Talpress, 1999, 163 pages petit format. Traduction de Dana Melanova. Brève présentation biographique de l'auteur (« O autorovi »), non signée (pp. 5-6). La couverture, en couleurs, est de Miloslav Havlicek ; elle présente une porte en bois sur

laquelle est dessinée la silhouette d'un jongleur (dont le dessin est emprunté à l'édition française). Le volume comporte, dans le même ordre, les vingt contes de l'édition française de 1992.

N. B. Pour les traductions des autres contes, voir *infra* la notice des *Contes cruels*.

Recueil de vingt contes, qui, à l'exception d'un seul, sont recueillis dans les *Contes cruels* ou dans les *Contes drôles* (cf. les notices suivantes), mais qui sont reproduits sans la moindre indication de date ni de provenance : « Le Concombre fugitif » - « Explosif et baladeur » - « Mon jardinier » - « Le Mur » - La Vache tachetée » - « Point de vue » - « Pantomime départementale » - « Le gamin qui cueillait les cèpes » - Un Joyeux drille » - « Les Millions de Jean Loqueteux » - « Mon pantalon » - « Idées générales » - « Vers le bonheur » - « La Peur de l'âne » - « La Tristesse de Maît' Pitault » - « L'Enfant mort » - « Une Bonne affaire » - « Les Bouches inutiles » - « La Mort du père Dugué ».

[N. B. Olivier Schneider et la compagnie Théorema ont tiré un spectacle de cinq contes extraits du volume *Le Concombre fugitif* et l'ont donné à Paris et en province à partir de l'automne 2009. Des extraits du spectacle sont accessibles en ligne sur Internet : <http://www.youtube.com/watch?v=MqF1N-7thWM&feature=related>, <http://www.streamica.com/#v/nS1-u3MwW9g> et <http://www.youtube.com/watch?v=ErGNIVLOJpU>. La représentation donnée à Rémalard en novembre 2010 est accessible intégralement : http://www.revenu-internet.fr/video-referencement/video/xJCYbMtY_OM/Le-concombre-fugitif-Rmalard-Partie-1-7-HD-1080p.html, <http://www.revenu-internet.fr/video-referencement/video/Ov0oRFvTixM/Le-concombre-fugitif-Rmalard-Partie-2-7-HD-1080p.html>, http://www.revenu-internet.fr/video-referencement/video/Rntelst_VI/Le-concombre-fugitif-Rmalard-Partie-3-7-HD-1080p.html, <http://www.revenu-internet.fr/video-referencement/video/YZKNOiguAZs/Le-concombre-fugitif-Rmalard-Partie-4-7-HD-1080p.html>, <http://www.revenu-internet.fr/video-referencement/video/MqF1N-7thWM/Le-concombre-fugitif-Rmalard-Partie-5-7-HD-1080p.html>, <http://www.revenu-internet.fr/video-referencement/video/rYJCf0IttxU/Le-concombre-fugitif-Rmalard-Partie-6-7-HD-1080p.html>, <http://www.revenu-internet.fr/video-referencement/video/R54X9AhO5PE/Le-concombre-fugitif-Rmalard-Partie-7-7-HD-1080p.html>.]

* Études : **Bel, Hervé**, « Les Ensablés - *Vache tachetée et concombre fugitif* d'Octave Mirbeau », site internet d'Actualitte, <https://actualitte.com/article/98977/chroniques/les-ensables-vache-tachetee-et-concombre-fugitif-d-octave-mirbeau>, 21 février 2021 ; **Chaplain, Jacques**, « Octave, côté jardin (suite) – Aux jardins de l'imaginaire mirbellien », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 113-144 ; **Schneider, Olivier**, « Du Concombre fugitif au Théâtre Populaire », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, 2011, pp. 211-216 (<http://theorema.free.fr/articleoctavemirbeau.html>) ; **Stead, Evangelia**, *Le Monstre, le singe et le foetus - Tératogonie et Décadence dans l'Europe fin-de-siècle*, Genève, Droz, 2004, pp. 260-265

(https://books.google.fr/books?id=Xa1Gbx2cGSQC&pg=PA263&lpg=PA263&dq=%22concombre+fugitif%22+Allais&source=bl&ots=IOq36WefZ0&sig=YowDLapPbL_gcRoEDbfFB8RoeuM&hl=fr&sa=X&ei=9m4BVbGzNYzuUNnkg8AC&ved=0CC0Q6AEwAw#v=onepage&q=%22concombre%20fugitif%22%20Allais&f=false).

Voir *supra* la notice *Contes cruels*.

- **Contes I**, Montréal, Bibliothèque électronique du Québec, collection « À tous les vents », volume 15, 262 pages, <http://jydupuis.apinc.org/vents/mirbeau-contes-1.pdf> . Sur la couverture, portrait de Mirbeau par Félix Vallotton, en couleurs.

- Amazon Media, juin 2014, 172 pages. Sur la couverture, en couleurs, toile de Camille Pissarro représentant le jardin de Mirbeau aux Damps ; le titre, en grandes lettres majuscules rouges, ressort médiocrement sur le fond de l'illustration ; le nom de l'auteur, en petites majuscules blanches, s'inscrit, tout en haut, dans une bande noire.

- *Contes I – Veuve*, CreateSpace Independent Publishing Platform (États-Unis), mars 2017, 360 pages (voir *supra* *Contes I*). La couverture présente une très grande photo du visage, vu de face, d'une jeune femme enveloppée de ténèbres, sous laquelle figure le titre *Veuve*, en majuscules blanches de taille moyenne ; l'autre partie du titre, *Contes I*, en grosses majuscules blanches, se trouve, verticalement, dans une bande verte, sur le côté gauche ; le nom de l'auteur, verticalement aussi, est relégué dans le coin gauche, en bas, en lettres blanches d'assez petite taille.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2018, 162 pages (14 x 21,5 cm). Sur la couverture, des taches arrondies et bleutées dans la partie gauche, le titre à droite et au centre, en lettres majuscules droites et noires, au-dessous desquelles figure la mention « Les contes de Mirbeau », en élégantes minuscules manuscrites.

- *Contes I*, Books on Demand, novembre 2022, 205 pages (341 KB pour liseuses Kindle). Sur la couverture, image d'une forêt le soir ; dans la partie supérieure, à fond blanc, figure le titre, surmonté de « NOUVELLES » ; le nom de l'auteur est tout en bas, en fines majuscules blanches de très petite taille.

- *Contes I*, Culturea, Montpellier, janvier 2023, 168 pages. La moitié supérieure de la couverture est occupée par une photo de Mirbeau vu de face, à sa table de travail, la Léda de Maillol sous ses yeux ; le titre est tout en bas, en majuscules noires de bonne taille, et le nom de l'auteur, au-dessus, en fines minuscules de petite taille. Réédition en juillet, 2023 avec une couverture différente : l'illustration est une toile cubiste non identifiée, et la partie inférieure, à fond noir, est conforme aux habitudes de Culturea.

- *Contes I*, Éditions Ararauna, collection La Bibliothèque des classiques, mars 2023, 171 pages ; 10,99 €. Même couverture que pour les *Conte II* (*infra*).

Sur Internet :

- Internet, site italien de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT06.ZIP> . L'accès est réservé aux abonnés. C'est une édition destinée aux aveugles, et qui respecte les exigences du Braille et de la synthèse vocale.

- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5152293/Octave-Mirbeau-Contes-I>, septembre 2008, 295 pages. Même couverture.

- Internet, site de Calaméo, <http://fr.calameo.com/books/000009323c78a29897d4c>, 15 décembre 2008, 295 pages. Même couverture.

- Internet, site de In libro veritas, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre26113.html>,

10 octobre 2010, 219 pages. Les textes sont accessibles directement, indépendamment de l'ensemble. Le recueil comporte aussi des contes extraits de *Contes II*.

- Internet, site de Docstoc, <http://www.docstoc.com/docs/7623488/mirbeau-contes-1>, 23 juin 2009. Il s'agit de nouveau de l'édition québécoise.

- Site Internet d'Atramenta, <http://www.atramenta.net/lire/contes-i/26113>, mars 2011, 186 pages. Reprise de l'édition de la BeQ.

- Site Internet de Bibebook, sans date : <https://www.bibebook.com/bib/contes-i-0>. C'est la reprise de la versio de la BEQ.

Le volume contient trente-quatre, déjà recueillis dans les *Contes cruels (infra)*, mais dans un ordre qui n'est ni chronologique, ni thématique, et sans que soit indiquée la date de publication des textes : « La Folle », « L'Assassin de la rue Montaigne », « La Vieille aux chats », « L'Embaumeur », « Le Pantalon », « Le Colporteur », « La Peur de l'âne », « Paysage de foule », « Monsieur Joseph », « Pubisse Déchavane », « Pantomime départementale », « Le Tripot aux champs », « Le Père Nicolas », « Les Eaux muettes », « Le Crapaud », « La Mort du père Dugué », « Veuve », « La Tristesse de Maît' Pitaut », « L'Octogénaire », « Les Bouches inutiles », « Les Âmes simples », « La Chambre close », « Vers le bonheur », « ? », « Paysage d'été », « En traitement », « Les Millions de Jean Loquerux », « Parquons les bigorneaux », « Des passants », « l'Enfant mort », « Un fou », « L'École de l'assassinat », « En écoutant la rue » et « Divagations sur le meurtre ».

* * *

- ***Contes II***, Montréal, Bibliothèque électronique du Québec, collection « A tous les vents », volume 20, 238 pages, <http://jydupuis.apinc.org/vents/mirbeau-contes-2.pdf>. Le volume est également accessible sur le site de Bibliolibertaire ; <http://www.bibliolibertaire.org/Textes/mirbeau-contes-2.pdf>. Sur la couverture, portrait en couleurs de Mirbeau par Félix Vallotton.

- Amazon Media, juin 2014, 269 pages. Sur la couverture, en couleurs, toile de Camille Pissarro représentant le jardin de Mirbeau aux Damps, comme dans le volume précédent ; le titre, en grandes lettres majuscules rouges, ressort médiocrement sur le fond de l'illustration ; le nom de l'auteur, en petites majuscules blanches, s'inscrit, tout en haut, dans une bande noire.

- Independently published, novembre 2019, 232 pages ; 6,85 €. Sur la couverture, tourbillons colorés ; le titre et le nom de l'auteur sont inscrits sur deux bandes verticales, en lettres minuscules noires.

- *Contes II*, Books on Demand, novembre 2022, 296 pages (728 KB. Même couverture que pour le tome I. .

- *Contes II*, Éditions Ararauna, collection La Bibliothèque des classiques, 266 pages, mars 2023 ; 11,98 €. Sur la couverture, en couleurs, photo de colonnades antiques ; dans un cadre en noir et blanc, en haut et à gauche, photo de Mirbeau vers 1900, avec son nom en-dessous ; tout en haut, le titre de la collection.

- *Contes II*, Culturea, Montpellier, juillet 2023, 264 pages ; 19,90 (ou 3,99 €, format Kindle). La partie supérieure de la couverture comporte une illustration en couleurs, peinture représentant

grossièrement un groupe de bâtiments religieux diversement colorés ; au-dessous, sur le noir se détachent, en blanc, le nom de l'auteur, en minuscules, et le titre, n majuscules.

Sur Internet :

- Internet, site italien de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT07.ZIP> . L'accès est réservé aux abonnés. C'est une édition destinée aux aveugles, et qui respecte les exigences du Braille et de la synthèse vocale.

- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5152329/Octave-Mirbeau-Contes-II>, septembre 2008, 444 pages.

- Internet, site de Calaméo, <http://fr.calameo.com/books/000009323004523f7ce20>, 15 décembre 2008, 444 pages.

- Internet, site de In libro veritas, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre26155.html>, 11 octobre 2010, 335 pages. Les textes sont accessibles directement, indépendamment de l'ensemble. Le recueil comporte aussi des contes extraits de *Contes I*.

- Internet, site de Docuter, <http://www.docuter.com/viewer.asp?documentid=9942627844a40fb62b552a1245772642&mirbeau-contes-2>, juillet 2009.

- Internet, site de Docstoc, <http://www.docstoc.com/docs/7623571/mirbeau-contes-2>, 23 juin 2009. De nouveau l'édition québécoise.

- Site Internet d'Atramenta, <http://www.atramenta.net/lire/contes-ii/26155>, mars 2011, 273 pages. Reprise de l'édition de la BeQ.

- Site Internet de Bibebook : <https://www.bibebook.com/bib/contes-ii-0>. C'est la reprise de la version de la BEQ.

Le volume comporte trente-trois contes, présentés sans ordre ni indication de date, et tous déjà recueillis dans les *Contes cruels* (voir ci-dessous) : « En promenade », « Veuve », « Un joyeux drille », « La Tête coupée », « Le Gamin qui coupait les cèpes », « L'Enfant », « La Vache tachetée », « La Villa hantée », « Le Petit mendiant », « Après 1789 ! », « Au pied d'un hêtre », « Un point de vue », « La Bague », « Le Mur », « En traitement », « Kervilahouen », « Les Corneilles », « La Puissance des lumières », « Dans l'antichambre », « Une bonne affaire », « Solitude ! », « Les Hantises de l'hiver », « Tatou », « Les Perles mortes », « Enfin seul ! », « La Chanson de Carmen », « Gavinard », « La Mort du chien », « Mon oncle », « Rabalan », « Avant l'enterrement », « Le Numéro 24 », « Paysage d'automne ».

* * *

- **Contes III**, Montréal, Bibliothèque électronique du Québec, collection « A tous les vents », volume 209, 319 pages, <http://jydupuis.apinc.org/vents/mirbeau-contes-3.pdf> (également accessible sur le site de l'université de Guadalajara : http://clg-guadalajara.scola.ac-paris.fr/Octave_Mirbeau-Contes_3.pdf). Sur la couverture, portrait de Mirbeau par Félix Vallotton,

en couleurs.

- Amazon Media, juin 2014, 244 pages. Sur la couverture, en couleurs, toile de Camille Pissarro représentant le jardin de Mirbeau aux Damps, comme dans les deux premiers volumes de la série ; le titre, en grandes lettres majuscules rouges, ressort médiocrement sur le fond de l'illustration ; le nom de l'auteur, en petites majuscules blanches, s'inscrit, tout en haut, dans une bande noire.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2017, 488 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 19,32 €. Sur la couverture, très grande photo de Mirbeau, vu de face et assis, vers 1900 ; sous la photo, titre du premier conte, « Le Numéro 24 », cependant que le nom et le prénom de l'auteur, en petites minuscules, et le titre, en grandes lettres majuscules, se trouvent verticalement dans la bande de gauche.

- Independently published, novembre 2019, 211 pages ; 6,38 €. Sur la couverture, tourbillons colorés ; le titre et le nom de l'auteur sont inscrits sur deux bandes verticales, en lettres minuscules noires.

- *Contes III*, Books on Demand, novembre 2022, 275 pages (710 KB). Même couverture que pour les deux tomes précédents.

- *Contes III*, Culturea, Montpellier, janvier 2023, 238 pages. Le titre et le nom de l'auteur se détachent, en blanc, sur le noir de la partie inférieure de la couverture, cependant que la moitié supérieure est occupée par une illustration en couleurs, d'origine non identifiée, représentant des feuillages.

- *Contes III*, Éditions Ararauna, collection La Bibliothèque des classiques, mars 2023, 243 pages, 11,98 €. La couverture est exactement la même que celle des *Contes II* dans la même collection (voir *supra*).

- *Contes IV*, Culturea, Montpellier, juillet 2023, 224 pages. Même disposition de la couverture que pour les volumes précédents, mais cette fois la moitié supérieure présente un paysage en couleurs, non identifié, de montagne et de rivière.

Sur Internet :

- Internet, site italien de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT08.ZIP> . L'accès est réservé aux abonnés. C'est une édition destinée aux aveugles, et qui respecte les exigences du Braille et de la synthèse vocale.

- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5152347/Octave-Mirbeau-Contes-III> , septembre 2008, 402 pages. Même couverture.

- Internet, site de Calaméo, <http://fr.calameo.com/books/000009323ad9a24da0c33>, 15 décembre 2008, 402 pages. Même couverture.

- Site Internet de In libro veritas, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre26185.html>, 12 octobre 2009, 304 pages. Les contes sont accessibles sur des fichiers séparés.

- Site Internet de Docstoc, <http://www.docstoc.com/docs/7623663/mirbeau-contes-3>, ou <http://www.docstoc.com/docs/10256240/Octave-Mirbeau%5B67%5D>, 23 juin 2009. Il s'agit de l'édition québécoise.

- Site Internet d'Atramenta, <http://www.atramenta.net/lire/contes-iii/26185>, mars 2011, 251 pages. Reprise de l'édition de la BeQ.

- Site Internet de Bibebook : <https://www.bibebook.com/bib/contes-iii-0>. C'est la reprise de la version de la BEQ.

On y trouve, sans la moindre présentation, sans notes et sans indication de la date et du lieu de la publication, trente-deux contes, tous déjà recueillis dans l'édition des *Contes cruels* (notice suivante) : « Le Tronc », « Le Petit gardeur de vaches », « Maroquinerie », « La Pipe de cidre », « Un mécontent », « Un gendarme », « La P'tite », « Piédanat », « Pauvre Tom », « Histoire de chasse », « La Belle sabotière », « L'Homme au grenier », « Le Vieux Sbire », « Un voyageur », « Le Lièvre », « En viager », « Le Petit pavillon », « Paysage d'hiver », « Le Dernier voyage », « La Livrée de Nessus », « En traitement », « Paysage d'automne », « Un homme sensible », « Âmes de guerre », « Le Bain », « Le Pauvre sourd », « Vieux pochard », « Mémoires pour un avocat », « Le Pont », « Pauvre voisin », « Précocité » et « Clotilde et moi ».

* * *

- **Contes IV**, Montréal, Bibliothèque électronique du Québec, collection « A tous les vents », volume 604, 391 pages, <http://www.ibiblio.org/beq/vents/mirbeau-contes-4.pdf>. Au centre de la couverture, blanche, portrait en couleurs de Mirbeau par Félix Vallotton.

- Amazon Media, juin 2014, 244 pages. Sur la couverture, en couleurs, toile de Camille Pissarro représentant le jardin de Mirbeau aux Damps, comme dans les trois premiers volumes de la série ; le titre, en grandes lettres majuscules rouges, ressort médiocrement sur le fond de l'illustration ; le nom de l'auteur, en petites majuscules blanches, s'inscrit, tout en haut, dans une bande noire.

- Independently published, novembre 2019, 204 pages ; 6,24 €. Sur la couverture, tourbillons colorés ; le titre et le nom de l'auteur sont inscrits sur deux bandes verticales, en lettres minuscules noires.

- *Contes IV*, Books on Demand, novembre 2022, 264 pages (700 KB). Même couverture que pour les trois autres tomes.

- Sur Internet :

- Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5152374/Octave-Mirbeau-Contes-IV>, septembre 2008, 391 pages.

- Site Internet de Calaméo, <http://fr.calameo.com/books/0000093238b13a837c2fe>, 15 décembre 2008, 391 pages.

- Site Internet de In libro veritas, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre26191.html>, 13 octobre 2009, 287 pages. Les contes sont accessibles sur des fichiers séparés.

- Site Internet de Docstoc <http://www.docstoc.com/docs/7623751/mirbeau-contes-4>, 23 juin 2009. Il s'agit de l'édition québécoise.

• Site Internet d'Atramenta, <http://www.atramenta.net/lire/contes-iv/26191>, mars 2011, 240 pages. Reprise de l'édition de la BeQ.

• Site Internet d'Audiocite : <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-iv.html>, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-%28-suite%29.html>, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-iv-%28-suite%29.html>, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-iv-%28suite-3%29.html>, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-iv-%28-suite-4-%29.html> et <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-%28suite-et-fin%29.html>, s. d. [2012 ?]. Les textes sont lus par Alain Bernard. Durée respective : 22 minutes, 22 minutes, 33 minutes, 1 heure et 20 minutes, 40 minutes et 1 heure.

• Site Internet de Bibebook : <https://www.bibebook.com/bib/contes-iv-0>. C'est la reprise de la version de la BEQ.

Comme dans les volumes précédents, les quarante et un contes recueillis – et qui sont empruntés aux *Contes cruels* – sont reproduits sans aucune information et sans aucune cohérence. On y trouve « sur la route », « Un point de vie », « Le Polonais », « Les Marchandes du temple », « Au pied d'un hêtre », « le Tronc », « Pantomime départementale », « Maroquinerie », « Le Tambour », « À Cauvin », « Récit avant le gala », « Pour M. Lépine », « Le Gamin qui cueillait les cèpes », « La Fée Dum-dum », « la Vache tachetée », « Dépopulation », « Le Portefeuille », « il est sourd », « Après 1789 », « Âmes de guerre », « Ils étaient tous fous », « Un raté », « Nocturne parisien », « La Justice de paix », « La Table d'hôtes », « Un poète local », « Le Nid de frelons », « Les Deux amis », « La Première émotion », « Un administrateur », « monsieur Quart », « Souvenirs d'un pauvre diable », « Pour s'agrandir », « Mon pantalon », « En attendant l'omnibus », « Le Petit vicomte », « En traitement », « Homards à l'américaine », « Les Deux voyages », « Jour de congé », « Tableau parisien ».

* * *

- ***Contes cruels***, Paris, Librairie Séguier, 1990, 2 volumes de 554 et 668 pages (15,5 x 19 cm). Préface et introductions thématiques de **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet**. En couverture, dessins en couleurs de Félicien Rops (tome I) et de Jossot (tome II) : le premier, intitulé *L'Initiation sentimentale* et datant de 1887, représente une femme à tête de squelette, vue de dos, les fesses nues, qui tient dans sa main droite une tête d'homme coupée ; le second, extrait de *L'Assiette au beurre*, vers 1902, montre un prêtre en noir et un militaire galonné en train d'étrangler et de torturer un adolescent. La préface, intitulée « Mirbeau conteur - Un monde de maniaques et de larves » (t. I, pp. 7-31), étudie l'art du conte, production alimentaire obligée, et la façon dont Mirbeau a tenté de subvertir un genre conventionnel, et établit une typologie de ses personnages. Les contes sont regroupés en six chapitres, en fonction des genres de cruauté qu'ils illustrent, et sont classés à l'intérieur de chaque chapitre dans l'ordre chronologique de leur publication. Chacun est précédé d'une introduction thématique. Elles s'intitulent : « *L'universelle souffrance* » (t. I, pp. 50-54), « *La férocité est le fond de la nature humaine* » (t. I, pp. 245-248), « *La femme domine et torture l'homme* » (t. II, pp. 9-14), « *L'écrasement de l'individu* » (t. II, pp. 159-163), et « *Des existences larvaires* »

(t. II, pp. 419-422). La dernière introduction présente *Les Mémoires de mon ami* (t. II, pp. 565-569 ; voir la notice *infra*). Chaque conte comporte quelques notes explicatives, ainsi que les indications relatives à leurs diverses publications.

- Paris, Les Belles Lettres, tome I, mai 2000, 554 pages ; tome II, septembre 2000, 668 pages (13,5 x 20 cm). Il s'agit de la reprise, à l'identique, de l'édition Séguier, avec le même appareil critique, réalisé par Pierre Michel et Jean-François Nivet, et la même pagination. Mais il n'y a aucun dessin sur la couverture, qui est fort sobre.

- Paris, Les Belles Lettres, mars 2009, 1214 pages (13,5 x 21 cm). C'est la réédition à l'identique – hors la bibliographie, qui a été actualisée (pp. 661-666) – de l'édition précédente, mais en un seul volume ; néanmoins la pagination est celle de la première édition. Hors le format, un peu agrandi, la couverture n'a pas été modifiée.

- *Contes et nouvelles d'Octave Mirbeau*, StoriaEbooks, décembre 2014, 1071 pages. Le volume, accessible pour une somme modique via Amazon, comprend les 150 contes et nouvelles regroupés dans les *Contes cruels*. La couverture, en couleurs, reprend une illustration de la fin du XIXe siècle montrant un attentat dans un restaurant. Le titre complet, avec le nom de l'auteur, est au-dessus, sur deux lignes, en épais caractères majuscules noirs. Dans une réédition, la couverture est illustrée par une toile fin-de-siècle représentant des cavaliers accompagnant une vaxhe.

On retrouve aussi des contes de Mirbeau dans de nombreuses revues, et aussi dans des anthologies de récits courts. À défaut d'une impossible recension exhaustive, signalons-en quelques unes :

- *Annales politiques et littéraires* : « La Mort du chien » (24 janvier 1886) ; « Sur la route » (19 décembre 1897).

- *La Revue illustrée* : « Gavinard » (15 mars 1886), « En marche » (1er juin 1886), « Les Infortunes de Maît' Liziard » (15 juin 1886) et « La Chambre close » (1^{er} décembre 1886).

- *La Vie pour rire* a publié « Væ Soli » (16 juin 1888, pp. 148-154) ; « Monsieur le Recteur » (30 juin 1888, pp. 216-221) : et « La Femme du Peintre » (18 juillet 1888, pp. 285-292).

- *La Revue de France* : « La Mort du chien » (29 juin 1889), « La Chambre close » (25 décembre 1890) et « La Chasse », 16 pages (dans son n° 23, 7 septembre 1889).

- *La Vie populaire* a notamment oublié : « La Bonne » (10 janvier 1886), « Le Père Nicolas » (31 janvier 1886), « La Justice de paix » (4 février 1886), « Le Crapaud » (21 février 1886), « Le Petit mendiant » (28 février 1886), « Veuve » (15 avril 1886), « Conte polynésien » (30 juin 1886), « Pauvre Tom » (18 juillet 1886), « Un poète local » (2 juin 1889), « Histoire de ma lampe » (13 juin 1889), « L'Enfant » (27 juin 1889), « Paysages d'automne » (7 novembre 1889), « Le Tripot aux champs » (18 août 1889), « Cocher de maître » (31 janvier 1890), « Le Nid de frelons » (16 février 1890), « La Femme du peintre » (16 mars 1890), « Kervilahouen » (13 juin 1890), « Le Duel de Pescaire et de Cassaire » (10 juillet 1890), « Croquis bretons » (5 février 1891), « Le Petit gardeur de vaches » (12 février 1891), « Avant l'enterrement » (26 février 1891), « Le Rebouteux » (12 mars 1891), « La Femme du peintre » (16 mars 1891), « Le Pauvre sourd » (26 mars 1891).

- *L'Écho de la semaine* a publié en particulier « La Mort du chien » (28 octobre 1888), « La Femme du peintre » (11 mai 1890), « Le Pauvre chien » (3 août 1890), « Les Deux amis » (7 septembre 1890), « Les Eaux muettes » (5 octobre 1890), « Paysage d'hiver » (21

décembre 1890), « Interview » (3 mars 1891), « Les Corneilles » (9 août 1891), « Nos domestiques » (30 août 1891), « Esthétique théâtrale » (4 octobre 1891), « Une bonne affaire » (15 novembre 1891), « Portugal » (17 janvier 1892), « Être peintre » (5 juin 1892), « Profil d'explorateur » (21 août 1892), « La Folle » (25 septembre 1892), « Le Rebouteux » (13 novembre 1892), « Monsieur Beuf » (19 février 1893), « Le Lièvre » (11 juin 1893), « Avant dire » (24 décembre 1893).

- *Le Soleil du dimanche* : le numéro 13 du 27 mars 1892 comporte un conte de Mirbeau non identifié.*

- *Le Petit Parisien*, supplément illustré : on y rencontre « Les deux mis » (11 janvier 1891) et « Dans l'antichambre » (22 octobre 1893).

- *La Lecture* a publié « La dernière affaire » (10 mars 1891) et « Gavinard » (10 avril 1896).

- *Le Journal de Charleroi* (Belgique) a publié « La Mort du chien », dans son n° 8 du 31 juillet 1892.

- Le supplément illustré du *Petit journal* a publié, en 1892, « Kervilahouen » (p. 221), « Le Duel de Pescaire et de Cassaire » (p. 19), « Le Nid de frelons » (p. 124), « Histoire de ma lampe » (p. 412). Puis, en 1897 : « La Confession de Gibory » (p. 123), « Le Petit vicomte » (p. 138) et « Hé ! Père Nicolas » (p. 287).

- *Gil Blas illustré* a publié « Histoire d'une minute », le 10 avril 1892.

- *Le Magasin littéraire* a publié « Le Père Nicolas » (janvier 1893) et « Le Petit mendiant » (février 1893).

- « La Mort du Chien », illustré par Rodo Pissarro, 1894, 16 ff. in-8., cartonnage gris orné sur le premier plat du titre manuscrit et d'une fleur dessinée par Rodo Pissarro (1878-1952), quatrième fils de Camille Pissarro. L'ouvrage est entièrement manuscrit et illustré à la main par Rodo Pissarro. À la suite du titre frontispice illustré en couleurs, d'un dessin du chien en médaillon, et du titre manuscrit, chaque feuillet se compose d'un dessin entièrement colorié aux crayons de couleur sur les trois-quarts de la page environ, le texte manuscrit encadré remplissant le reste de la page.

- *Les grands maîtres de la littérature contemporaine (romans, contes, nouvelles, poésies, voyages, histoire, sciences, Arts la lecture actuelle)* : on y trouve « La Chasse » dans le n° de 1894.

- *Le Frou-Frou* : « La Justice de paix » (6 janvier 1897).

- *La Revue d'art* : on y trouve « Histoire de chasse », dans le n° 10 de février 1897.

- *La Vie littéraire* : « La Femme du peintre » (20 mai 1898, p. 353), « Avant l'enterrement » (30 septembre 1898), « Les Eaux muettes » (10 janvier 1899) et « Veuve » (8 juillet 1898, p. 801).

- *Almanach du bibliophile*, Éditions d'Art Pelletan, 1898. Ouvrage de luxe, tiré à 1 200 exemplaires, où l'on trouve « Monsieur Joseph », qui sera traduit en espagnol en 1945, puis 1949 (voir *infra*).*

- *Le Mouvement socialiste* : « Scrupules » (avril 1899).

- *L'Ami des bêtes* : « Le Chien enragé » (mai 1900), « Paysages d'automne »

(novembre 1901).

- *The Smart Set* : on y trouve « Le Vrai honnête homme », janvier 1901, 137-170 (<http://www.unz.org/Pub/SmartSet-1901jan-00137>), et « La Mort du chien », août 1905, pp, 149-152.

- *Annales de la jeunesse laïque* : « Après 1789 » (janvier 1903).

- *Le Roman romanesque* : « Agronomie », n° 6, octobre 1903.

- *Nouvelle revue internationale* : « Après 1789 » (janvier 1904).

- *La France de Bordeaux et du sud-ouest* : On y trouve « La Mort du chien », le 4 janvier 1903, « Un zèbre », le 29 décembre 1903, et « Philanthropie », dans le numéro du 3 février 1904.

- *Le Rire* : « La confession de Gibory » (9 septembre 1905).

- *Mon dimanche* a notamment publié « Sacré Barjeot » (17 novembre 1907), « Kervilahouen » (5 avril 1908) – et aussi d'autres contes non identifiés le 10 janvier 1904 et le 1^{er} octobre 1904.*

- *Revue de la paix* : « Ils étaient tous fous » (janvier 1905).

- *Nos loisirs* : on y trouve « La Dernière affaire » dans le n° 24 du 9 décembre 1906 et « Dans la luzerne » dans le n° 35 du 29 août 1909.*

- *Fantasio* : on y trouve « La Justice de paix » (octobre 1907).

- *Le Nouveau magazine* : « Agronomie », n° 1, octobre 1909.

- *Le Briard* : on y trouve « L'Oiseau sacré » (30 septembre 1908), et deux extraits de *Dingo* : « Le Notaire (1^{er} octobre 1910) et « La Curée à Samois » (27 juin 1914).

- *Le Nouveau magazine*, Fayard, octobre 1909, 127 pages. Le n° 1 comporte « Agronomie ».*

- *Touche à tout* : « La Mort du chien » (avril 1909), « Agronomie » (juin 1911), « Le Crapaud » (novembre 1894 et novembre 1911).

- *Les Mille nouvelles nouvelles*, La Renaissance du livre, n° 8, 1^{er} septembre 1910. On y trouve « La Mort du père Dugué » (pp. 43-70).*

- *La Mort du père Dugué*, Paris, La Renai Haue du Lion, 1910.*

- *Ceux qui font rire*, n° 21, 15 avril 1913. On y trouve trois contes de Mirbeau : « La villa au fantôme », « Jen Guenille » et « Un artiste ».*

- *L'Événement illustré* : On y trouve « Agronomie », dans le n° 106 du 3 mars 1917, pp. 169-173, juste à côté de la notice nécrologique de Mirbeau.

- *Excelsior* : « Le Petit gardeur de vache » (14 octobre 1918), « En attendant l'omnibus » (21 octobre 1918) et « Une lecture » (28 octobre 1918).

- *Anthologie des écrivains contemporains*, Bibliothèque Larousse, s. d. [vers 1919 ?], 184 pages (20 cm), réalisée par Léon-Adolphe Gauthier-Ferrières. On y trouve « Candidature » (pp. 51 sq.).*

- *Lisez-moi*, n° 25, 1916, on y trouve « Les Corneilles » ; n° 352, décembre 1936, on

y trouve « Paysage de foule » (pp. 897-899, sur deux colonnes) ; n° 358, 25 août 1937, on y trouve un second « Paysage de foule ».

- *Ceux qui font rire* : dans le n° 21, sans date, on trouve « La Villa au fantôme », « Un artiste » et « Jean Guenille ».

- *Chanteclair* : on trouve « Candidature », dans le n° 152 de décembre 1920.*

- *Ridendo*, n° 76, 20 octobre 1937. Ce numéro d'une revue destinée aux médecins comporte « La Douane ».*

- *Anthologie du conte fantastique français*, Paris, Librairie José Corti, juin 1947, 326 pages. Pierre-Georges Castex y a recueilli « La Bague », rebaptisé « Pour plaire à Boule-de-Neige » (pp. 297-301), et « La Tunique de Nessus », rebaptisé « La Livrée maudite » (pp. 302-311). La réédition de 1963 ne comporte que « La Livrée maudite » (pp. 291-301).

- *Contes parisiens*, Boston, D. C. Heath, 1948, vol. 6, 63 pages. Un ou plusieurs conte(s) de Mirbeau, non identifié(s) s'y trouve(nt) recueilli(s) par Otto Bond, avec des contes de Maupassant, Sardou et Bouvier.*

- *Les Chefs d'œuvre du crime*, Paris, Éditions Gérard & C°, Marabout Géant n° 254, 1966. On y trouve « Les Bouches inutiles ».*

- *Les Chefs d'œuvre de la méchanceté*, Paris, Éditions Planète, 1969, 462 pages. Recueil de 93 contes et nouvelles, préfacé par Jacques Sternberg. On y trouve de nouveau « Les Bouches inutiles », qui clôt le volume, dans la partie intitulée « La méchanceté noire ».*

- *Les Chefs-d'œuvre de l'érotisme. Tout l'amour sensuel*, Paris, Éditions Planète, sans indication de date [vers 1970], 477 pages. Dans cette anthologie, réalisée par Jacques Sternberg, figure un texte non identifié de Mirbeau, classé dans le chapitre des « dévorantes ».*

- *La France fantastique : 1900*, Paris, Phébus, 1978, 444 pages (21 cm). Choix de textes de Michel Desbruères, où « La Chambre close », de Mirbeau (pp. 281-291), côtoie des textes de Régnier, Rosny, Geffroy, Adam, Rodenbach, Péladan et Maeterlinck.

- *Nouvelles noires*, Paris, Encre, 1985, 329 pages. Anthologie réalisée et présentée par Roger Martin, où l'on trouve « Le Petit gardeur de vaches » (voir notice *infra*), pp. 227-234. Mirbeau est qualifié de « grand méconnu ».

- *Innocence*, Danemark, Systime, août 1993, 96 pages. C'est un recueil de textes français choisis par Hanne Ellebaek et Helle Kaersager. On y trouve « Le Numéro 24 », à côté de contes de Coppée, Maupassant, Zola, Apollinaire, Carco, Supervielle, Chabrol et Gougoud.*

- *La Crème du crime : anthologie de la nouvelle noire et policière française*, Nantes, L'Atalante, « Bibliothèque de l'évasion », 1997, 1049 pages. Parmi les textes choisis par Michel Lebrun, on trouve « Les Bouches inutiles ». aux côtés de nouvelles de Balzac, Mérimée, Léon Bloy, Alphonse Allais, Apollinaire, Simenon, Boileau-Narcejac et autres auteurs de romans policiers contemporains.

- *Récits policiers*, Paris, Nathan, collection « Les Grands classiques Nathan », 1997. On y trouve « En viager ».

- *Nouvelles des siècles – 44 histoires du XIX^e siècle*, Paris, , 2000, 864 pages. Anthologie de nouvelles françaises réalisées par René Godenne, où Mirbeau (« La Mort du chien », pp. 747-753) voisine avec Balzac, Mérimée, Bloy, Daudet, Zola, Maupassant et Schwob.

• *Le Bestiaire des écrivains*, Paris, Les Belles Lettres, 2001, 416 pages, anthologie réalisée par Alain Pozzuoli et Christan Bretet . Dans le chapitre sur les animaux de la ferme, on trouve « La Peur de l'âne » (pp. 64-69).

• *Histoires d'opéra*, Paris, Les Belles Lettres, 2002, 368 pages. Anthologie où se retrouve « La Chanson de Carmen », pp. 129-134.

• *French gothic*, Paris, Les Belles Lettres, 2004. Dans cette anthologie réalisée par Alain Pozzuoli, on trouve « Divagations sur le meurtre », pp. 205-221.

• *Histoires d'Irlande*, Paris, Les Belles Lettres, 2004. Anthologie réalisée par Alain Pozzuoli et Jean-Pierre Krémer, où se trouve « La Chambre close », dans le chapitre sur « l'Irlande fantastique » (pp. 75-84).

• *Histoires gourmandes*, Paris, Sortilèges, 2004, 416 pages. Anthologie réalisée par Frédéric Coubès, où l'on trouve « La Confession de Gibory » (pp. 215-222).

• *La Grande oreille*, Revue des arts de la parole, n° 25, 1er octobre 2005. On y trouve « Paysages d'automne ».

• *Nuit rouge et autres histoires cruelles de Paris*, Rennes, Terre de brume, octobre 2006, 236 pages. Anthologie réalisée par Xavier Legrand-Ferrounière. On y trouve « La Tête coupée » (pp. 123-131), à côté de contes de Charles Baudelaire, Léon Bloy, Robert de Machiels, Catulle Mendès, Jean Lorrain, Joséphin Péladan, Théodore de Banville et Guy de Maupassant. Le dessin de couverture reproduit une toile d'Alfred Stevens, *Le Sphinx de Paris*.

• *Amer, revue finissante*, Lille, Les Âmes d'Atala Éditions. On y trouve « La Vache tachetée » dans le n° 1, décembre 2006 (pp. 75-79) et « Pauvre Tom », dans le n° 2, mai 2008 (pp. 43-48).

• *Anthologie de la Littérature - Romans et Nouvelles*, Éditions La Bibliothèque Digitale, 2008 (ISBN : 978-2-917628-02-7). Il s'agit d'un énorme DVD-Rom contenant une bibliothèque virtuelle de 1 551 œuvres au format PDF. On y trouve vingt contes de Mirbeau : « Explosif et baladeur », « Idées générales », « La Mort du père Dugué », « La Peur de l'âne », « La Tristesse de maît' Pitaut », « La Vache tachetée », « Le Concombre fugitif », « Le Gamin qui cueillait les cèpes », « Le Mur », « Le Pantalon », « L'Enfant mort », « Les Bouches inutiles », « Les Millions de Jean Loqueteux », « Mon jardinier », « Monsieur Joseph », « Pantomime départementale », « Un joyeux drille », « Un point de vue », « Une bonne affaire » et « Vers le bonheur ».*

• *Brèves, Les retourneurs d'idées*, n° 84, février 2008, préface de Caroline Granier. On y trouve « Jean Tartas » (pp. 65-78), présenté par Yann-Loïc André, et accompagné des notes de Pierre Michel.

• *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009. On y trouve deux contes inconnus en français et traduits du tchèque par Monika Čechová : « Le Petit nid d'amour » et « Pour l'éternité ». Ils sont présentés par Pierre Michel (<http://www.scribd.com/doc/50878228/Pierre-Michel-%C2%AB-Deux-contes-inconnus-de-Mirbeau-traduits-du-tcheque-%C2%BB>).

• *Petites histoires de... Belle-Ile-en-Mer*, Rennes, Terre de Brume, 95 pages, mai 2009. On y trouve « Kervilahouen ».

• *Great French Short Stories of the Twentieth Century: A Dual-Language Book*,

Dover Publications (États-Unis), janvier 2012. Il s'agit d'une édition bilingue, où l'on trouve « Crowd Scene » (« Paysage de foule »), traduit en anglais par Jennifer Wagner (pp. 2-12).

- *Amer, revue finissante*. Dans le n° 6, 2014, on trouve « Le Tronc » (pp. 39-43). Dans le n° 8 (2018), on trouve « La relique » (pp. 263-265).

- *Intrigues criminelles*, L'anthologiste, juillet 2015, 94 pages. On y trouve un conte de Mirbeau, aux côtés de neuf autres nouvelles de Mérimée, Tolstoï, Maupassant, Dumas, Conan Doyle et Émile Zola.

- *Nouvelles naturalistes*, Magnard, collection "Classiques & Patrimoine", juin 2016, 143 pages. Une nouvelle de Mirbeau y est recueillie, aux côtés de nouvelles de Maupassant, Huysmans, Hennique et Zola. Il s'agit d'un recueil à vocation pédagogique et destiné tout particulièrement aux élèves de quatrième et de troisième.

- *Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre*, Éditions Plume de Carotte, Toulouse, juin 2017. On y trouve cinq contes : "Ma chaumière", "Les Eaux muettes", "Paysage d'hiver" et "Le Concombre fugitif".

- *L'habit ne fait pas le moine, J'ai lu*, juin 2018, 160 pages. On y trouve « La Bonne », « Le Petit Mendiant » et « La Mort du chien », à côté de contes et nouvelles de Guy de Maupassant, Émile Zola et Victor Hugo. Il s'agit de textes destinés à des collégiens et accompagnés d'un dossier pédagogique. Le volume est diffusé par Amazon Media en 2020.

- *Le Grand Michu et autres histoires d'amitié*, Amazon Media, juin 2018, 96 pages. Le volume comprend « Deux amis s'aimaient », à côté de contes et d'Émile Zola (dont celui qui donne son titre au volume) et de Guy de Maupassant.

- *Les Deux voyages*, éditions Notari, mars 2022 (et non septembre 2021, comme initialement prévu), 40 pages. Ce livre reproduit également en fac-similé, dans ses pages de garde, le manuscrit original de Mirbeau, grâce à un collectionneur bibliophile. L'illustratrice Federica De Fazio s'est approprié ce texte pendant son année de master chez "Ars in Fabula" (université de Macerata) et l'a orné de dessins d'un réalisme parfois cruel, au crayon gris, avec le rajout de la seule couleur rouge, pour le plus bel effet. Sur la couverture, on aperçoit le bas de deux jambes, d'un homme et d'une femme, avec leur ombre ; le titre, peu lisible, est tout en bas, sur la droite, et les noms de l'auteur et de l'illustratrice, en dessous, sont en tout petits caractères..

- *Cave canem*, Les Âmes d'Atala, automne 2021, 102 pages. On y trouve « La Mort du chien » (pp. 11-22).

Et aussi sur Internet :

- Internet, site de la Bibliothèque Municipale de Lisieux : <http://www.bmlisieux.com/literature/mirbeau/mirbeau.html> : On y trouve « Mon jardinier », « Le Mur », « La Vache tachetée », « Un Point de vue », « Pantomime départementale », « Le Gamin qui cueillait des cèpes », « Un joyeux drille », « Les Millions de Jean Loqueteux », « Le Pantalon », « Idées générales », « M. Joseph », « Vers le bonheur », « La Peur de l'âne », « La Tristesse de Maît' Pitaut », « L'Enfant mort », « Une bonne affaire », « Les Bouches inutiles », « La Mort du père Dugué ». Voir ci-dessus la notice *Le Concombre fugitif*. Tous ces textes sont également accessibles sur le site italien d'Intratext : <http://www.intratext.com/IXT/FRA0757/>.

- Internet, site de la Fraternité libertaire : http://fraternitelibertaire.free.fr/liste2_des_ouvrages.htm. Sont accessibles en ligne : « Le Comédien » - « Le Concombre fugitif » - « Explosif et baladeur » - « Mon jardinier » - « Le Mur » - « La Vache tachetée » - « Un point de vue » - « Le Gamin qui cueillait les cèpes » - « Un joyeux drille ! » - « Les Millions de Jean Loqueteux » - « Le Pantalon » - « Idées générales... » - « Monsieur Joseph » - « Vers le bonheur » - « La Peur de l'âne » - « La Tristesse de maît'Pitaut » - « L'enfant mort » - « Une bonne affaire » - « Les Bouches inutiles » - « La Mort du père Dugué ». Il s'agit de la même sélection que sur le site de la Bibliothèque de Lisieux.

- Internet, site de Biblio libertaire, http://www.bibliolibertaire.org/Textes/le_comedien.zip. Il s'agit de la même sélection que sur le site de la Bibliothèque de Lisieux.

- Internet, site d'Emetec, <http://www.emetec.info/auteursclassiques2.htm> : On y trouve « Le Concombre fugitif », « Explosif et baladeur », « Le Mur », « La Vache tachetée », « Mon jardinier », « Un point de vue » et « Pantomime départementale ».

- Internet, site de la Bibliothèque électronique du Québec : http://biblionline.site.voila.fr/reserve_4/mirbeau_chroniques.pdf. Il comporte trois textes. Voir, *infra*, Octave Mirbeau et *l'instinct de meurtre*.

- Internet, site des éditions du Boucher, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/x21jours/pdf>, décembre 2003. En annexe des *21 jours d'un neurasthénique* (*infra*), sont reproduits quatre contes (pp. 313-332) : « Les Corneilles » (25 octobre 1887), « Tatou » (24 mai 1896), « En attendant l'omnibus » (27 septembre 1896) et « La Vache tachetée » (20 novembre 1898).

- Internet, site de Biblionline, http://biblionline.site.voila.fr/reserve_4/le_comedien.zip, 59 pages. On y trouve : « Le Comédien » - « Le Concombre fugitif » - « Explosif et baladeur » - « Mon jardinier » - « Le Mur » - « La Vache tachetée » - « Un point de vue » - « Le Gamin qui cueillait les cèpes » - « Un joyeux drille ! » - « Les Millions de Jean Loqueteux » - « Le Pantalon » - « Idées générales... » - « Monsieur Joseph » - « Vers le bonheur » - « La Peur de l'âne » - « La Tristesse de maît'Pitaut » - « L'Enfant mort » - « Une bonne affaire » - « Les Bouches inutiles » - « La Mort du père Dugué ». Les dates de publication ne sont pas indiquées.

- Internet, site de Manuskripts, On y trouve « Les Millions de Jean Loqueteux » (<ftp://ftp2.manuskripts.net/manuskri/lesmillionsdegensloqueteux.pdf>), « Un joyeux drille » (<ftp://ftp2.manuskripts.net/manuskri/unjoyeuxdrille.pdf>) et « Vers le bonheur » (<ftp://ftp2.manuskripts.net/manuskri/verslebonheur.pdf>).

- Internet, site Torpedo, octobre 2005, http://www.e-torpedo.net/imprimersans.php3?id_article=511. On y trouve « La Guerre et l'homme ».

- Internet, site de l'université Laval, <http://www.santementalelaval.ca/en-droit/document/2002-095.pdf> : « La Folle ».

- Internet, site de Savorgnan de Brazza, http://www.brazza.culture.fr/en/missions/rappel_de_brazza_arch2.htm : « Profil d'explorateur ».

- Internet, site d'Abicia, http://www.abicia.com/Livres/Auteur/_Doc/_FirstPages/514_5.pdf. Seules les cinq premières pages d'« Un administrateur » sont accessibles en ligne.

• Internet, site d'Intratext, <http://www.intratext.com/IXT/FRA0757/>, 2007. On y trouve les mêmes contes que sur le site de la Bibliothèque de Lisieux.

• Internet, site de la Société Octave Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/dmirbeauaccueil/OM-3%20contes.doc>, 2007. On y trouve « Les Bouches inutiles », « Un gendarme » et « La Pipe de cidre ».

• Internet, site <http://eifelcouscous.over-blog.com/article-6680436.html>, 24 mai 2007. On n'y trouve que « Le Concombre fugitif ».

• Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Octave_Mirbeau, novembre - décembre 2007 – janvier 2008. Ont déjà été mis en ligne : « Idées générales », http://fr.wikisource.org/wiki/Id%C3%A9es_g%C3%A9n%C3%A9rales ; « Vers le bonheur », http://fr.wikisource.org/wiki/Vers_le_bonheur ; « La Vache tachetée » (http://fr.wikisource.org/wiki/La_Vache_tachet%C3%A9e) : « Mon jardinier », http://fr.wikisource.org/wiki/Mon_jardinier ; « Le Concombre fugitif » (http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Concombre_fugitif) ; « Le Gamin qui cueillait les ceps », http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Gamin_qui_cueillait_les_ceps ; « La Pipe de cidre », http://fr.wikisource.org/wiki/La_Pipe_de_cidre ; « Un gendarme », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gendarme, « Les Bouches inutiles », http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Bouches_inutiles, « Explosif et baladeur » (http://fr.wikisource.org/wiki/Explosif_et_baladeur), « En attendant l'omnibus » (http://fr.wikisource.org/wiki/En_attendant_l%27omnibus), « ? », http://fr.wikisource.org/wiki/%3F_%28Mirbeau%29 « Le Colporteur », http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Colporteur, « Piédanat », <http://fr.wikisource.org/wiki/Pi%C3%A9danat>, « Rabalan », <http://fr.wikisource.org/wiki/Rabalan>. « La Belle Sabotière », http://fr.wikisource.org/wiki/La_Belle_Saboti%C3%A8re, « Conte polynésien », http://fr.wikisource.org/wiki/Conte_polyn%C3%A9sien, « L'Octogénaire », <http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Octog%C3%A9naire>; ; « La Première émotion », http://fr.wikisource.org/wiki/La_Premi%C3%A8re_%C3%A9motion « En viager », http://fr.wikisource.org/wiki/En_viager, « Paysage de foule », http://fr.wikisource.org/wiki/Paysage_de_foule, « Monsieur Quart », http://fr.wikisource.org/wiki/Monsieur_Quart, « Le Polonais », http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Polonais, « Les Âmes simples », http://fr.wikisource.org/wiki/Les_%C3%82mes_simples, « Pour s'agrandir », http://fr.wikisource.org/wiki/Pour_s%27agrandir, « Deux amis s'aimaient », http://fr.wikisource.org/wiki/Deux_amis_s%E2%80%99aimaient, « Le Tambour », http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Tambour, « Les Deux voyages », http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Deux_voyages, « Mémoire pour un avocat », http://fr.wikisource.org/wiki/M%C3%A9moire_pour_un_avocat, « Les Souvenirs d'un pauvre diable », http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Souvenirs_d%E2%80%99un_pauvre_diable, « Paysage de foule », http://fr.wikisource.org/wiki/Paysage_de_foule_%281900%29, « Jour de congé », http://fr.wikisource.org/wiki/Jour_de_cong%C3%A9. En octobre 2011 ont été ajoutés les sept contes publiés en 1920 dans le volume d'*Un gentilhomme* : « La Table d'hôte », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/La_table_d%E2%80%99h%C3%B4te ; « La Chambre close », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/La_chambre_close ; « Un joyeux drille », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/Un_joyeux_drille ! ; « Précocité », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/Pr%C3%A9cocit%C3%A9 ; « En promenade », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/En_promenade ; « Pauvre voisin », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/Pauvre_voisin ; « Clotilde et moi », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/Clotilde_et_moi,

- Site Internet d'Ebooks libres et gratuits, http://www.ebooksgratuits.com/html/mirbeau_lettres_de_ma_chaumiere.html, et http://www.ebooksgratuits.org/pdf/mirbeau_lettres_de_ma_chaumiere.pdf, janvier 2008, 211 pages. Sur la couverture, blanche, le nom de l'éditeur figure sur une bande rouge et verticale à gauche ; figure de Mirbeau d'après l'Album Mariani. Il s'agit de la numérisation texte des *Lettres de ma chaumière* (voir la notice *infra*).

- Site Internet de Scribd, à partir de mars 2008. On y trouve les contes suivants , numérisés en mode texte, et avec les indications de la date de leur publication : « Chronique de Paris » (08.02.1877), <http://www.scribd.com/doc/2337611/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-08021877> ; ; »Pour 25 francs », <http://www.scribd.com/doc/11912725/Octave-Mirbeau-Pour-25-francs-> ; « Un raté », <http://www.scribd.com/doc/8419113/Octave-Mirbeau-Un-rate> ; « Contes vrais – Le N° 24 », <http://www.scribd.com/doc/2314458/Octave-Mirbeau-Contes-vrais-Le-N-24> ; « La Chanson de Carmen », <http://www.scribd.com/doc/14334808/Octave-Mirbeau-La-Chanson-de-Carmen-> ; « La Chambre close », <http://www.scribd.com/doc/2315102/Octave-Mirbeau-La-Chambre-close> ; « L'Assassinée », <http://www.scribd.com/doc/11914804/Octave-Mirbeau-LAssassinee-> ; « Gavinard », <http://www.scribd.com/doc/2243835/Octave-Mirbeau-Gavinard> ; « L'Enfant », <http://www.scribd.com/doc/2241428/Octave-Mirbeau-LEnfant> ; « Un poète local », <http://www.scribd.com/doc/2344720/Octave-Mirbeau-Un-poete-local> ; « Justice de paix », <http://www.scribd.com/doc/2243356/Octave-Mirbeau-Justice-de-paix> ; « Le Crapaud », <http://www.scribd.com/doc/2250509/Octave-Mirbeau-Le-Crapaud> ; « Pauvre Tom », <http://www.scribd.com/doc/2243377/Octave-Mirbeau-Pauvre-Tom-> ; « La Mort du chien », <http://www.scribd.com/doc/2344590/Octave-Mirbeau-La-Mort-du-chien> ; « Le Père Nicolas », <http://www.scribd.com/doc/2344483/Octave-Mirbeau-Le-Pere-Nicolas> ; « Histoire de ma lampe », <http://www.scribd.com/doc/2344743/Octave-Mirbeau-Histoire-de-ma-lampe-> ; « Duels politiques », <http://www.scribd.com/doc/2243537/Octave-Mirbeau-Duels-politiques> ou <http://www.scribd.com/doc/2343759/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-Duels-politiques> ; « Agronomie », <http://www.scribd.com/doc/22692921/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Agronomie-%C2%BB> ; « L'Héritage du père Dugué », <http://www.scribd.com/doc/2344029/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-LHeritage-du-pre-Dugue> ; « Paysages d'automne », <http://www.scribd.com/doc/2344070/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-Paysages-dautomne> ; « Idées générales », <http://www.scribd.com/doc/2344577/Octave-Mirbeau-Idees-generales> ; « Les Vacances de Coranbois », <http://www.scribd.com/doc/2243552/Octave-Mirbeau-Les-Vacances-de-Coranbois> ; « Histoire de chasse », <http://www.scribd.com/doc/2250256/Octave-Mirbeau-Histoire-de-chasse> ; « Kervilahouen », <http://www.scribd.com/doc/2270209/Octave-Mirbeau-Kervilahouen> ; « Portrait », <http://www.scribd.com/doc/2250335/Octave-Mirbeau-Portrait> ; « Les Corneilles », <http://www.scribd.com/doc/24948137/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Les-Corneilles-%C2%BB> ; « Le Sous-préfet », <http://www.scribd.com/doc/12726828/Octave-Mirbeau-Le-Sous-prefet-> ; « Le Bain », <http://www.scribd.com/doc/2250618/Octave-Mirbeau-Le-Bain> ; « La Femme du peintre », <http://www.scribd.com/doc/66144563/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Femme-du-peintre-%C2%BB> ; « Monsieur le Recteur » <http://www.scribd.com/doc/66143417/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Monsieur-le-Recteur-%C2%BB> ; « Vae soli », <http://www.scribd.com/doc/66085957/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Vae-soli-%C2%BB> « Un ami du peuple », <http://www.scribd.com/doc/2351083/Octave-Mirbeau-Un-ami-du-peuple> ; « Un passant », <http://www.scribd.com/doc/2250890/Octave-Mirbeau-Un-passant> ; « Un mécontent », <http://www.scribd.com/doc/2250943/Octave-Mirbeau-Un-mecontent> ; « Un joueur », <http://www.scribd.com/doc/2251968/Octave-Mirbeau-Un-joueur> ; « Cocher de maître », <http://www.scribd.com/doc/2351159/Octave-Mirbeau-Cocher-de-maitre> ; « Un philanthrope », <http://www.scribd.com/doc/2252625/Octave-Mirbeau-Un-philanthrope> ; « Le Premier poisson », <http://www.scribd.com/doc/2302492/Octave-Mirbeau-Le-Premier-poisson> ; « Paysages », http://www.scribd.com/doc/2270418/Octave-Mirbeau-Paysages?ga_uploads=1 ; « Sur le seuil du

mystère », <http://www.scribd.com/doc/2270672/Octave-Mirbeau-Sur-le-seuil-du-mystere> ; « Jean Tartas », <http://www.scribd.com/doc/8403850/Octave-Mirbeau-Jean-Tartas> ; « Le Duel », <http://www.scribd.com/doc/2270689/Octave-Mirbeau-Le-Duel> ; « Avant-dire », <http://www.scribd.com/doc/2270704/Octave-Mirbeau-Avantdire> ; « Le Petit cheval noir », <http://fr.scribd.com/doc/230823618/Octave-Mirbeau-Le-Petit-cheval-noir> ; « Ce qu'on entend... », <http://www.scribd.com/doc/2252982/Octave-Mirbeau-Ce-quon-entend> ; « Le Prémontré », <http://www.scribd.com/doc/2302211/Octave-Mirbeau-Le-Premontre> ; « La Chanson », <http://www.scribd.com/doc/2339227/Octave-Mirbeau-La-Chanson> ; « Repeuplons », <http://www.scribd.com/doc/2266606/Octave-Mirbeau-Paysages-Repeuplons> ou <http://www.scribd.com/doc/2303158/Octave-Mirbeau-Paysages-Repeuplons> ; « Enterrement civil », http://www.scribd.com/doc/2266578/Octave-Mirbeau-Enterrement-civil?ga_uploads=1 ; « Le Prisonnier », <http://www.scribd.com/doc/2266658/Octave-Mirbeau-Le-Prisonnier> ; « X..... », http://www.scribd.com/doc/2265391/Octave-Mirbeau-X?ga_uploads=1 ; « Paysage », http://www.scribd.com/doc/2265888/Octave-Mirbeau-Paysage?ga_uploads=1 ; « Vieux pochard », <http://www.scribd.com/doc/2350106/Octave-Mirbeau-Paysages-Vieux-pochard> ; « Puisse Déchavane », <http://www.scribd.com/doc/2350154/Octave-Mirbeau-Puisse-Dechavane> ; « Explosif et baladeur », <http://www.scribd.com/doc/2350775/Octave-Mirbeau-Explosif-et-baladeur> ; « La Folle », <http://www.scribd.com/doc/2257371/Octave-Mirbeau-La-Folle> ; « Le Mur, <http://www.scribd.com/doc/24310966/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Le-Mur-%C2%BB> ; « Le Duel de Pescaire et Cassaire », <http://www.scribd.com/doc/8383240/Octave-Mirbeau-Le-Duel-de-Pescaire-et-de-Cassaire> ; « Le Mur », <http://www.scribd.com/doc/24310966/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Le-Mur-%C2%BB> ; « Profil d'explorateur », <http://www.scribd.com/doc/6378952/Octave-Mirbeau-Profil-dExplorateur> ; « Solitude ! », <http://www.scribd.com/doc/2350433/Octave-Mirbeau-Solitude-> ; « Crescite », <http://www.scribd.com/doc/2252511/Octave-Mirbeau-Crescite> ; « Présentation », <http://www.scribd.com/doc/2253194/Octave-Mirbeau-Presentation> ; « Trop riche ! », <http://www.scribd.com/doc/2258193/Octave-Mirbeau-Trop-riche-> ; « Précocité », <http://www.scribd.com/doc/2258236/Octave-Mirbeau-Precocite> ; « C'est tout à fait la campagne », <http://www.scribd.com/doc/2258417/Octave-Mirbeau-Cest-tout-a-fait-la-campagne> ; « En revenant de la revue », <http://www.scribd.com/doc/12238923/Octave-Mirbeau-En-revenant-de-la-revue-> ; « Les Petites rencontres », <http://www.scribd.com/doc/12238672/Octave-Mirbeau-Les-Petites-rencontres-> ; « Curieux effets de la science », <http://www.scribd.com/doc/12238441/Octave-Mirbeau-Curieux-effets-de-la-science-> ; « Tatou », <http://www.scribd.com/doc/21630980/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Tatou-%C2%BB> ; « Spirisardonisme », <http://www.scribd.com/doc/12238255/Octave-Mirbeau-Spirisardonisme-> ; « Mage ! », <http://www.scribd.com/doc/12237799/Octave-Mirbeau-Mage-> ; « Dans la montagne », <http://www.scribd.com/doc/2258625/Octave-Mirbeau-Dans-la-montagne> ; « La Vache tachetée », http://www.scribd.com/doc/2214159/Octave-MIRBEAU-La-Vache-tachetee?ga_related_doc=1 ou <http://www.scribd.com/doc/2468173/Octave-Mirbeau-La-Vache-tachetee> ; « Macrobiologie », <http://www.scribd.com/doc/2260172/Octave-Mirbeau-Macrobiologie> ; « Les Bouches inutiles », <http://www.scribd.com/doc/2237656/Octave-Mirbeau-Les-Bouches-inutiles> ; « L'Étrange relique », <http://www.scribd.com/doc/2338809/Octave-Mirbeau-LEtrange-relique> ; « Monsieur Joseph », <http://www.scribd.com/doc/2345122/Octave-Mirbeau-Monsieur-Joseph> ; « Sur la Côte d'Azur », <http://www.scribd.com/doc/2345035/Octave-Mirbeau-Sur-la-Cote-dAzur> ; « Un drôle de type », <http://www.scribd.com/doc/2347365/Octave-Mirbeau-Un-drole-de-type-> ; « Clotilde et moi », <http://www.scribd.com/doc/2347382/Octave-Mirbeau-Clotilde-et-moi-I> et <http://www.scribd.com/doc/2347404/Octave-Mirbeau-Clotilde-et-moi-II> ; « Un zèbre », <http://www.scribd.com/doc/2347463/Octave-Mirbeau-Un-zebre> ; « Voici le froid ! », <http://www.scribd.com/doc/2347444/Octave-Mirbeau-Voici-le-froid-> ; « En voulez-vous, des clous ? », <http://www.scribd.com/doc/2347479/Octave-Mirbeau-En-voulezvous-des-clous-> ; « Le

Pantalon », <http://www.scribd.com/doc/2347485/Octave-Mirbeau-Contes-dete-Le-Pantalon> ; « La vérité est morte » ; « http://www.scribd.com/doc/2273755/Octave-Mirbeau-La-verite-est-morte?ga_uploads=1 » ; « Ce que disent les murs », <http://www.scribd.com/doc/2298748/Octave-Mirbeau-Ce-que-disent-les-murs> et <http://www.scribd.com/doc/2298805/Octave-Mirbeau-Ce-que-disent-les-murs> ; « Contes pour une malade », <http://www.scribd.com/doc/2298182/Octave-Mirbeau-Contes-pour-une-malade> » ; « Mystérieuse visite », <http://www.scribd.com/doc/2285420/Octave-Mirbeau-Mysterieuse-visite>.

- Site Internet de la Revue des ressources : on y trouve « La Première émotion », http://www.larevuedesressources.org/article.php?id_article=902, 24 mars 2008, et « Espers nègres », http://www.larevuedesressources.org/article.php?id_article=905, 19 mai 2008. .

- Site Internet de Henri Pigaillem, <http://www.henripigaillem.com/article-18871398.html>, 18 avril 2008. On y trouve « Le Concombre fugitif ».

- Site Internet de Borghesio, <http://borghesio.typepad.fr/borghesio/2008/05/la-pipe-de-cidr.html>, 17 mai 2008. On y trouve « La Pipe de cidre ».

- Site Internet de l'Antre-Lire : on y trouve « La Mort du chien », <http://antrelire.overblog.com/article-20484137.html>, 16 juin 2008.

- Site Internet des Âmes d'Atala : on y trouve « Une perquisition en 1894 », <http://zamdataala.net/2008/11>, 29 novembre 2008.

- Site Internet de Mobipocket, 2009. On y trouve des contes accessibles au prix d'une modeste contribution : « Le Gamin qui cueillait les cèpes », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139827> ; « La Tristesse de Maît' Pitault », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139821> ; « Le Concombre fugitif », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139826> ; « Explosif et baladeur », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139817> ; « Idées générales », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139818> ; « La Mort du père Dugué », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139819> ; « La Peur de l'âne », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139820> ; « La Vache tachetée », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139822> ; « Le Mur », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139830> ; « Un joyeux drille », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139839> ; « Le Pantalon », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139831> ; « L'Enfant mort », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139832> ; « Les Bouches inutiles », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139833> ; « Les Millions de Jean Loqueteux », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139834> ; « Mon jardinier », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139835> ; « Monsieur Joseph », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139836> ; « Pantomime départementale », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139837> ; « Un point de vue », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139840> ; « Une bonne affaire », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139841> ; « Vers le bonheur », <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139842>. L'accès en est payant

(0, 99 € pour chaque conte).

- Site Internet du Crépuscule des pensées : on y trouve « Le Crapaud », <http://www.philippe96.com/article-29099789.html>, 17 mars 2009, « L'École de l'assassinat », <http://www.philippe96.com/article-29191134.html>, 19 mars 2009, « Les Âmes simples », <http://www.philippe96.com/article-33520933.html> ; « Le Petit mendiant », <http://www.philippe96.com/article-33521641.html> ; « La Guerre et l'homme », <http://www.philippe96.com/article-33522575.html> ; « Le Pauvre pêcheur », <http://www.philippe96.com/article-33523910.html> ; « Le Poitrinaire », <http://www.philippe96.com/article-33523192.html> ; et « La Mort du chien », <http://www.philippe96.com/article-33522048.html>. Il semble malheureusement que ce site ait disparu.

- Site Internet de l'Antrelire : on y trouve « La Justice de paix », <http://antrelire.overblog.com/article-31872249.html>, 26 mai 2009, et « La Mort du chien », <http://antrelire.overblog.com/article-20484137.html>.

- Site Internet d'Histoires : « Histoire de chasse », <http://histoires1.blogspot.com/2009/03/octave-mirbeau-histoire-de-chasse.html>.

- Site Internet des Jardins du Lorient : « Mon jardinier », 29 août 2009, http://www.jardinsdulorient.fr/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=389%3Amon-jardin-octave-mirebeau-lecho-de-paris-1er-aout-1893&catid=98%3Acontes&lang=fr ou http://jardinsdulorient.fr/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=389%3Amon-jardin-octave-mirebeau-lecho-de-paris-1er-aout-1893&catid=122%3Arecits-de-jardiniers&directory=266&Itemid=266&lang=en. Le nom de l'auteur est malencontreusement déformé en Mirebeau. On y trouve aussi « Explosif et baladeur », http://jardinsdulorient.fr/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=486%3Aoctave-mirbeau-explosif-et-baladeur&catid=122%3Arecits-de-jardiniers&directory=266&Itemid=266&lang=en, mars 2010, et « Le Concombre fugitif », http://jardinsdulorient.fr/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=445%3Amirbeau-octave-le-concombre-fugitif&catid=122%3Arecits-de-jardiniers&directory=266&Itemid=266&lang=en, 1er octobre 2009.

- Site Internet de Grinalbert : « Mon jardinier », <http://www.grinalbert.fr/bibliotheque/texte11.pdf?Grinalbert=ee4c0065a184ce0bf73e27d2b49cdfbe>, et « En traitement », <http://www.grinalbert.fr/fic/grinalbert/texte17.pdf?DevGrinalbert=da17330b7646907034e8bc3743612df6>, mai 2010, puis « La Vache tachetée », <http://www.grinalbert.fr/fic/grinalbert/texte-la-vache-tachete,18?DevGrinalbert=90a68034c81dddbea904e39abfb24ea8>, juin 2012.

- Site Internet d'Archive. Org : on y trouve trois contes lus par Victoria : « La Vieille aux chats », <http://www.archive.org/details/LaVieilleAuxChats>, 27 septembre 2009, 8 minutes (accessible aussi sur <http://beemp3.com/download.php?file=11486314&song=La+Vieille+aux+chats>) ; « La Mort du chien », <http://www.archive.org/details/LaMortDuChien>, 21 octobre 2009, 14 minutes, et « Le Pauvre sourd », <http://www.archive.org/details/LePauvreSourd>, 24 octobre 2008, 14 minutes ; et aussi « La Bonne », lu par le professeur Tournesol, http://www.archive.org/download/LaBonne/Mirbeau_-_La_Bonne.mp3 et <http://www.archive.org/details/LaBonne>, 29 mars 2010 (19 minutes).

• Site de La Pensée Française : en octobre 2009, on y trouve nombre de contes, dont la plupart sont malencontreusement attribués à Mirabeau (mais l'erreur a été corrigée le 26 octobre 2009, et, dans les adresses, mirbeau a remplacé mirabeau) : « Dans l'antichambre » (voir *infra*) (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/somm-mirbeau-1.html>), « Des passants » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau02.html>), « Un fou » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau03.html>), « Une bonne affaire » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau04.html>), « En traitement » I et II (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau05.html> et <http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau06.html>), « Enfin seul ! » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau07.html>), « Kervilaahouen » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau08.html>), « Tatou » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau09.html>), « L'Enfant mort » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau10.html>), « La Chambre close » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-01.html>), « La Chanson de Carmen » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-02.html>), « Les Eaux muettes » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-03.html>), « Gavinard » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-04.html>), « La Tête coupée » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-06.html>), « La Mort du chien » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-06.html>), « Mon oncle » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-07.html>), « Le Colporteur » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-08.html>), « Rabalan » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-09.html>), « L'Assassin de la rue Montaigne » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-10.html>), « Avant l'enterrement » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-11.html>), « Le Petit gardeur de vaches » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-12.html>), « L'Octogénaire » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau11.html>), « La Mort du père Dugué » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau12.html>), « La Puissance des lumières » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau13.html>), « La Tristesse de Maît' Pitaut » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau14.html>), « Le Crapaud » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau15.html>), « Le Père Nicolas » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau16.html>), « Le Tripot aux champs » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau17.html>), « Les Âmes simples » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau18.html>), « Les Bouches inutiles » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau19.html>), « Les Corneilles » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau20.html>), « Maroquinerie » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-13.html>), « La Pipe de cidre » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-14.html>), « Un mécontent » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-15.html>), « Un gendarme » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-16.html>), « La P'tite » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-17.html>), « L'Homme au grenier » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-18.html>), « Le Vieux Sbire » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-19.html>), « Un voyageur » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau2-20.html>), « Les Hantises de l'hiver » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau21.html>), « Les Millions de Jean Loqueteux » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau22.html>), « Les Perles mortes » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau23.html>), « Parquons les bigorneaux » (<http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/mirbeau24.html>), « Paysage d'été » (<http://www.xn--la-pense-franaise->

msb5a.com/mirabeau25.html), « ? » (<http://www.xn--la-pense-franaise->
msb5a.com/mirabeau26.html), « Solitude! » (<http://www.xn--la-pense-franaise->
msb5a.com/mirabeau27.html), « Veuve » (<http://www.xn--la-pense-franaise->
msb5a.com/mirabeau27.html), « Vers le bonheur » (<http://www.xn--la-pense-franaise->
msb5a.com/mirabeau29.html).

• Site de Livres et ebooks, 2009 : « Le Concombre fugitif », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Concombre_fugitif-2949/ ; « Le Tripot aux champs », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Tripot_aux_champs-2848/ ; « Les Eaux muettes », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Eaux_muettes-2871/ ; « Le père Nicolas », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_P%C3%A8re_Nicolas-2852/ ; « Monsieur Quart », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Monsieur_Quart-3085/ ; « Explosif et baladeur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Explosif_et_baladeur-2954/ ; « Conte polynésien », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Conte_polyn%C3%A9sien-3042/ ; « La Vache tachetée », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Vache_tachet%C3%A9e-2968/ ; « Le Crapaud », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Crapaud_\(Mirbeau\)-2878/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Crapaud_(Mirbeau)-2878/) ; « Un enterrement civil », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Un_enterrement_civil-3176/ ; « Un gendarme », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Un_gendarme-3051/ ; « Piédanat », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Pi%C3%A9danat-3021/> ; « Un poète local », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Un_po%C3%A8te_local-2886/ ; « La Mort du chien », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Mort_du_chien-2862/ ; « En attendant l'omnibus », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/En_attendant_l%27omnibus-2958/ ; « Agronomie », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Agronomie-2911/> ; « Vers le bonheur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Vers_le_bonheur-2933/ ; « La Belle sabotière », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Belle_Saboti%C3%A8re-3034/ ; « Les Bouches inutiles », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Bouches_inutiles-3058/ ; « Les Deux voyages », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Deux_voyages-3110/ ; « La Bonne », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Bonne-2857/ ; « Veuve » (1885), [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Veuve_\(Mirbeau\)-2890/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Veuve_(Mirbeau)-2890/) ; « Le Duel de Pescaire et de Cassaire », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Duel_de_Pescaire_et_de_Cassaire-2921/ ; « Le petit mendiant », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Petit_mendiant-2875/ ; « Paysage de foule » (1894), http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Paysage_de_foule-3070/ ; « Merveilles de la science », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Merveilles_de_la_science-3331/ ; « La Première émotion », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Premi%C3%A8re_%C3%A9motion-3062/ ; « En viager », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/En_viager-3067/ ; « Le Gamin qui cueillait les ceps », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Gamin_qui_cueillait_les_ceps-2964/ ; « Ma chaumière », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Ma_chaumi%C3%A8re-2844/ ; « Rabalan », <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Rabalan-3028/> ; « Dans l'antichambre (Histoire d'une minute) », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dans_l%27antichambre_\(Histoire_d%27une_Minute\)-2927/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dans_l%27antichambre_(Histoire_d%27une_Minute)-2927/) ; « La Table d'hôtes », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Table_d%27h%C3%B4tes-2902/ ; « Pour s'agrandir », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Pour_s%27agrandir-3099/ ; « La Pipe de cidre », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Pipe_de_cidre-3038/ ; « Une bonne affaire », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Chez_l%27_%C3%A9crivain_-_Une_bonne_affaire-2973/ ; « Les Âmes simples », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_%C3%82mes_simples-3090/ ; « Le Polonais », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Polonais-3080/ ; « La Justice de paix », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Justice_de_paix-2867/ ; « L'Octogénaire »,

<http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Oct%C3%A9naire-3047/> ; « Mon jardinier », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Mon_jardinier-2944/ ; « Le Colporteur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Colporteur-3026/ ; « L'Enfant », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Enfant_\(Mirbeau\)-2894/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27Enfant_(Mirbeau)-2894/) ; « ? », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/\(Mirbeau\)-2938/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/(Mirbeau)-2938/) ; « Les Souvenirs d'un pauvre diable », « http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Souvenirs_d%27un_pauvre_diable-3095/ ; « Deux amis s'aimaient », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Deux_amis_s%27aimaient-3104/ ; « La Tête coupée », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_T%C3%AAt%C3%A9_coup%C3%A9e-2917/ ; « La Chasse », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Chasse_\(Mirbeau\)-2897/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Chasse_(Mirbeau)-2897/) ; « Jour de congé », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Jour_de_cong%C3%A9-3118/ ; « La Guerre et l'homme », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Guerre_et_l%27Homme-2907/ ; « Le Tambour », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Tambour-3106/ ; « Histoire de ma lampe », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Histoire_de_ma_lampe-2914/ ; « La Mort du père Dugué », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Mort_du_p%C3%A8re_Dugu%C3%A9-2882/.

- Site de Theorema : <http://theorema.free.fr/textes%20octave%20Mirbeau%20le%20Concombre%20Fugitif.pdf>, décembre 2009, 16 pages. On y trouve sept contes, à la suite les uns des autres : « Le Concombre fugitif », « Paysage d'automne », « L'Homme au grenier », « Le Mur », « Mon jardinier », « Les Millions de Jean Loqueteux » et « La Peur de l'âne ».

- Site de Lire en tous sens : http://www.lirentousens.com/product_info.php?products_id=6297&osCsid=6b351a4a06dfda9bfca0f6e0ead6ae95. On y trouve des contes lus par Gaëlle Mairet : « En viager », ' http://www.lirentousens.com/product_info.php?cPath=104_115&products_id=6294), « Mon jardinier », « Un administrateur », « En traitement » et « La Vache tachetée ».

- Site du Cahier de Sergio ; <http://cahierdesergio.free.fr/images/Comptoir/concombre-fugitif.pdf>. On y trouve « Le Concombre fugitif » et « Explosif et baladeur », avec des illustrations de Mandika, auteur du *Concombre masqué*.

- Site de Boukhémis : on y trouve « À Cauvin », <http://boukhemis6.e-monsite.com/rubrique,a-cauvin-octave-mirbeau,528498.html>, janvier 2010.

- Site Internet de Au fil des lectures : « La Bonne », <http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2010/04/octave-mirbeau-la-bonne.html>, 3 avril 2010, 19 minutes ; « Le Pauvre sourd », <http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2009/10/octave-mirbeau-le-pauvre-sourd.html>, 24 octobre 2009, 14 minutes ; « La Mort du chien », <http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2009/10/octave-mirbeau-la-mort-du-chien.html>, 21 octobre 2009, 14 minutes ; « La Vieille aux chats », <http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2009/09/octave-mirbeau-la-vieille-aux-chats.html>, 27 septembre 2009, 8 minutes (accessible aussi sur <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-nouvelles/octave-mirbeau-la-vieille-aux-chats.html>). Tous ces textes sont lus par Victoria. On y trouve aussi « Agronomie », lu par Milunisu (<http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2010/10/octave-mirbeau-agronomie.html>), « La Folle », lu par Juliette, 13 minutes (<http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2010/10/octave-mirbeau-la-folle.html>), 16 octobre 2010, « Un homme sensible », lu par Milunisu (<http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2010/10/octave-mirbeau-un-homme-sensible.html>), 21 octobre 2010, et « La Mort du père Dugué », lu par Juliette et Milunisu, <http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2010/12/octave-mirbeau-la-mort-du-pere-dugue.html>, une heure,

décembre 2010.

• Site Internet de Littérature Audio : on y trouve « La Mort du chien », 2 mars 2009, lu par Victoria, 13 mn, http://www.litteratureaudio.com/Octave_Mirbeau_-_La_Mort_du_chien.mp3, « En attendant l'omnibus », lu par René Depasse (http://www.litteratureaudio.com/Octave_Mirbeau_-_En_attendant_l_omnibus.mp3), 12 janvier 2009, « Le Gamin qui cueillait les cèpes », également lu par René Depasse (http://www.litteratureaudio.com/Octave_Mirbeau_-_Le_gamin_qui_cueillait_des_cepes.mp3), 12 janvier 2009, « Le Pauvre sourd », <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-le-pauvre-sourd.html>, 30 juillet 2009 ; « Agronomie », 38 minutes lu par Milunisu, http://www.litteratureaudio.org/Octave_Mirbeau_-_Agronomie.mp3, 22 mai 2010 ; « Un homme sensible », une heure, lu par Milunisu, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-un-homme-sensible.html>, 19 août 2010 ; « La Folle », 13 minutes, lu par Juliette, http://www.litteratureaudio.org/Octave_Mirbeau_-_La_Folle.mp3, 20 octobre 2010 ; « Le Crapaud », 19 minutes, lu par René Depasse, http://www.litteratureaudio.org/Octave_Mirbeau_-_Le_crapaud.mp3, 26 octobre 2010 ; « Ma chaumière », http://www.litteratureaudio.org/Mirbeau_-_Ma_chaumiere.mp3, et « Le Tripot aux champs », http://www.litteratureaudio.org/Mirbeau_-_Le_Tripot_aux_champs.mp3, 19 minutes, lus par René Depasse, 19 décembre 2010 ; « Le Petit mendiant », http://www.litteratureaudio.org/Mirbeau_-_Le_petit_mendiant.mp3, 25 décembre 2010, également lu par René Depasse ; « La Mort du père Dugué », 1 heure, lu par Juliette et Milunisu, http://www.litteratureaudio.org/Octave_Mirbeau_-_La_Mort_du_Pere_Dugue.mp3, 30 décembre 2010 ; « Les Bouches inutiles », lu par Juliette et Milunisu, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-les-bouches-inutiles.html>, 2 mars 2011, 16 minutes ; « Veuve », lu par Juliette, http://www.litteratureaudio.org/Octave_Mirbeau_-_Veuve.mp3, 19 mars 2011, 31 minutes ; « La Belle sabotière », lu par Juliette, Pomme et René Depasse, 11 avril 2011, http://www.litteratureaudio.org/Octave_Mirbeau_-_La_belle_Sabotiere.mp3 ; « La Première émotion », lu par René Depasse, http://www.litteratureaudio.org/Mirbeau_La_premiere_emotion.mp3, 22 mars 2012 ; « Clotilde et moi », <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-clotilde-et-moi.html>, 4 janvier 2012, lu par René Depasse ; « L'Octogénaire », lu par René Depasse, http://www.litteratureaudio.org/Mirbeau_L_octogenaire.mp3, 22 mars 2012 ; « La Table d'hôtes » et « La Chambre close », lus par René Depasse, 17 juillet 2015, <https://podcloud.fr/podcast/litterature-audio-com/episode/mirbeau-octave-la-table-dhote-la-chambre-close> ; *Cocher de maître*, 20 minutes, lu par René Depasse ; « Le Pont », 17 minutes, lu par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-le-pont.html> ; « Les Millions de Jean Loqueteux », 13 minutes, lu par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-les-millions-de-jean-loqueteux.html> ; « Les Abandonnés », 32 minutes, lu par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-les-abandonnes.html> ; « Le Mur », 17 minutes, lu par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-le-mur.html> ; « La Puissance des lumières », 12 minutes, lu par Daniel Luttringer, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-la-puissance-des-lumieres.html> ; « L'homme dans le grenier », 20 minutes, lu par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-lhomme-dans-le-grenier.html> ; « Le concombre fugitif » et « Mon jardinier », 26 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-le-concombre-fugitif-mon-jardinier.html> ; « Gavinad », 14 minutes, lu par Daniel Luttringer,

<https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-gavinard.html> ; « La femme du peintre », 9 minutes, lu par Daniel Luttringer, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-la-femme-du-peintre.html> ; « Le dernier voyage » et « Vers le bonheur », 29 minute, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-le-dernier-voyage-vers-le-bonheur.html> ; « La villz hantée » et « Le numéro 24 », 32 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-la-villa-hantee-le-numero-24.html> ; « Le Polonais », « La fée Dum Dum » et « Le tambour », 35 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-le-polonais-le-tambour-la-fee-dum-dum.html> ; « Divagations sur le murtre », « L'école de l'assassinat » et « En écoutant la rue », 30 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-divagations-sur-le-meurtre-en-ecoutant-la-rue-lecole-de-lassassinat.html> ; « La table d'hôte » et « La chambre close », 45 »La bonne » et « L'enfant », minures, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-la-bonne-lenfant.html> , 31 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-la-bonne-lenfant.html> ; ; « Sur la route », « Un point de vue » et « La tête coupée », 47 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-sur-la-route-un-point-de-vue-la-tete-coupee.html> ; « La vache tachetée », « Pauvre voisin » et « La pipe de cidre », 35 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-la-vache-tachetee-pauvre-voisin-la-pipe-de-cidre.html> . ; « Un joyeux drille » et « Précocité », 25 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-un-joyeux-drille-precocite.html> ; « Un fou », « Solitude » et « Tatou », 35 minutes, lus par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-un-fou-solitude-tatou.html> ; « Clotilde et moi », 30 minutes, lu par René Depasse, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-clotilde-et-moi.html> .

- Site Internet d'AudioCite : on y trouve des enregistrements oraux de « Paysage d'été », lu par Stanley, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-nouvelles/octave-mirbeau-paysage-dete.html> (11 minutes) ; des « Hantises de l'hiver », <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-nouvelles/octave-mirbeau-les-hantises-de-lhiver.html> (12 minutes) ; de « La Vieille aux chats », <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-nouvelles/octave-mirbeau-la-vieille-aux-chats-%28version-2%29.html>, également lus par Stanley, 2010 (8 minutes) ; de « La Mort du chien », lu par Victoria, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-nouvelles/octave-mirbeau-la-mort-du-chien.html> (13 minutes) ; de « La Folle », lu par Juliette, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-nouvelles/octave-mirbeau-la-folle.html> (13 minutes) ; de « Veuve », lu par Juliette, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-nouvelles/octave-mirbeau-veuve.html>, juin 2013 - (29 minutes) ; de « La Tristesse de Maît' Pitaut », lu par Sabine, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-la-tristesse-de-maitpitaut.html> (12 minutes) ; de « Paysage de foule », « Le Petit pavillon », « Paysage d'hiver », etc., lus par Alain Bernard, http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-paysage-de-foule_-le-petit-pavillon_-paysage-dhiver-et-autres-contes.html (1 heure 50 minutes) ; de « La Mort du Chien », « Mon Oncle », « Le Colporteur », « Rabalan », « L'assassin de la Rue Montaigne », « Le Petit Gardien de Vaches », « Maroquinerie », lus également par Alaon Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-la-mort-du-chien-et-autres-contes.html> (1 heure 40 minutes) ; de « Enfin seul », lu par Alain Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-enfin-seul.html> (10 minutes) ;

de « Divagations sur le meurtre », lu encore par Alain Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-divagations-sur-le-meurtre.html> (8 minutes) ; de « En écoutant la rue », lu par Alain Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-en-ecoutant-la-rue.html> (6 minutes) ; de « L'école de l'assassinat », lu par Alain Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-l-ecole-de-l-assassinat.html> (9 minutes) ; de « Veuve », « Le Tripot aux Champs », « Le Père Nicolas », « Le Crapaud » et « La mort du père Dugué », toujours lus par Alain Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-lettres-de-ma-chaumiere-%28contes-i%29.html> (1 heure 43 minutes) ; de « Les deux amis », « La première émotion », « Un administrateur », « Monsieur Quart » et, « Les Souvenirs d'un pauvre diable », encore lus par Alain Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-%28suite-et-fin%29.html> (1 heure) ; de « Ils étaient tous fous » et autres contes, lus par Alain Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-iv-%28-suite-4-%29.html> (40 minutes) ; de « La justice de paix », « La table d' hôte », « Un poète local » et « Le nid de frelons », également lus par Alain Bernard, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-%28suiteiv%29.html> (43 minutes) ; de « Le Tambour », « À. Cauvin » et « Après le gala », <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-iv-%28-suite%29.html> (33 minutes) ; de « Kervilaouen », « L'enfant mort », « Vers le bonheur », « La tristesse de Maître Pitaut », « Les corneilles », <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau--cinq-contes.html> (43 minutes) ; de « La pipe de cidre », « Un mécontent », « Un gendarme », « La petite », « L'homme au grenier », « Un voyageur » ; « Puvis de Chavanne », « Le lièvre », « En viager », <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-ii-%28-suite%29.html> (1 heure 43 minutes). Voir aussi <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-contes-%28-suite%29.html> (22 minutes)..

- Site des Végétaliseurs : on y trouve « Le Crapaud » (attribué à Octave Mirebeau !), <http://www.les-vegetaliseurs.com/article-78501-lecrapaudoctavemirebeau1885.html>, novembre 2010.

- Site Internet du Livre qui parle : on y trouve (accès payant) « En traitement », lu par Gaëlle Mairet, http://www.livrequiparle.com/philosophie/en-traitement/product_info.php/cPath/27/products_id/1807, octobre 2010 (11 minutes ½), « En viager », lu par la même, http://www.livrequiparle.com/nature-environnement/en-viager/product_info.php/cPath/72/products_id/1806, 10 minutes, 24 novembre 2010, et « La Bague », http://www.livrequiparle.com/fantastique-science-fiction/la-bague/product_info.php/cPath/50/products_id/1802, 4 décembre 2010 (11 minutes 1/2).

- Site Internet d'Henri Pigaillem : on y trouve « Le Concombre fugitif », <http://henri.pigaillem.over-blog.com/article-octave-mirbeau-le-concombre-fugitif-59583539.html>, 17 novembre 2010.

- Site Internet de Nos escales, 5 février 2011, <http://noscales.over-blog.com/article-la-guerre-et-l-homme-octave-mirbeau-66510941.html> : on n'y trouve que « La Guerre et l'homme ».

- Site Internet d'Ebooksbrowse, <http://ebookbrowse.com/textes-octave-mirbeau-le-concombre-fugitif-pdf-d105639920>, 6 avril 2011. On y trouve « Le Concombre fugitif » et « Paysage d'automne » (16 pages).

- Sites Internet de Bing,

<http://www.bing.com/videos/search?q=Octave+Mirbeau&view=detail&mid=763F297A42DFE9A364ED763F297A42DFE9A364ED&first=21>, et de Youtube, <http://www.youtube.com/watch?v=xd-q6bxzRpI>, 19 juin 2012. Lecture de « La Bouille ».

- Site Internet de Youboox livres de droit : on y trouve : « Ma chaumière », 2 pages (<http://www.youboox.fr/books/2567-ma-chaumiere-octave-mirbeau>) ; « Le Tripot aux champs », 6 pages (<http://www.youboox.fr/books/2568-le-tripot-aux-champs-octave-mirbeau>) ; « La Bonne fille » (*sic*, pour « La Bonne »), 6 pages (<http://www.youboox.fr/books/2570-la-bonne-fille-octave-mirbeau>) ; « La mort du chien », 5 pages (<http://www.youboox.fr/books/2571-la-mort-du-chien-octave-mirbeau>) ; « La justice de paix », 4 pages (<http://www.youboox.fr/books/2572-la-justice-de-paix-octave-mirbeau>) ; « Le petit mendiant », 3 pages (<http://www.youboox.fr/books/2574-le-petit-mendiant-octave-mirbeau>) ; « La mort du père Dugué », 17 pages (<http://www.youboox.fr/books/2576-la-mort-du-pere-dugue-octave-mirbeau>) ; « Les eaux muettes », 12 pages (<http://www.youboox.fr/books/2573-les-eaux-muettes-octave-mirbeau>) ; « Veuve », 12 pages (<http://www.youboox.fr/books/2578-veuve-octave-mirbeau>) ; « Le crapaud », 5 pages (<http://www.youboox.fr/books/2575-le-crapaud-octave-mirbeau>) ; « La chasse », 3 pages (<http://www.youboox.fr/books/2580-la-chasse-octave-mirbeau>) ; « L'enfant », 4 pages (<http://www.youboox.fr/books/2579-l-enfant-octave-mirbeau>) ; « Un poète local », 5 pages (<http://www.youboox.fr/books/2577-un-poete-local-octave-mirbeau>) ; « Le père Nicolas », 3 pages (<http://www.youboox.fr/books/2569-le-pere-nicolas-octave-mirbeau>). Sur la couverture de tous ces récits figure le portrait en couleurs de Mirbeau par Félix Vallotton.

- Site Internet de Archive.org : On y trouve la version de Au fil des lectures d' « Un homme sensible », <http://archive.org/details/UnHommeSensible>.

- Site Internet de « Les Pieds s'entêtent » : <http://www.lpse.fr/devis.php?RUBRIQUE=concerts>, extraits du « Portefeuille », lu par Gérard Marbehan, 2012.

- Site internet de ShortÉdition (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau>) : on y trouve : « Deux amis s'aimaient » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/deux-amis-s-aimaient>), « Les Ames simples » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/les-ames-simples>), « Les bouches inutiles » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/les-bouches-inutiles>), « Ma chaumière » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/ma-chaumiere>), « La mort du chien » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/la-mort-du-chien>), « Le petit mendiant » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/le-petit-mendiant>), « L'enfant » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/l-enfant>), « La tête coupée » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/la-tete-coupee>), « Paysages d'automne » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/paysages-d-automne>), « Le crapaud » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/le-crapaud-1>), « Dans l'antichambre, histoire d'une minute » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/dans-l-antichambre-histoire-d-une-minute>), « Monsieur Quart » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/monsieur-quart>) et « Conte polynésien » (<http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/conte-polynesien>).

- Site Internet roumain de The Titi Tudorancea Bulletin (http://www.titudorancea.fr/z/octave_mirbeau.htm). On y trouve : « Paysages d'automne » (http://www.titudorancea.fr/z/octave_mirbeau_paysages_d_automne.htm), « Le Duel de Pessaire et de Cassaire » (http://www.titudorancea.fr/z/octave_mirbeau_le_duel_de_pescaire_et_cassaie.htm), « La Tête

coupée » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_la_tete_coupee.htm), « Histoire de ma lampe » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_histoire_de_ma_lampe.htm), « Agronomie » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_agronomie.htm), « La Guerre et l'homme » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_la_guerre_et_homme.htm), « La Table d'hôtes » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_la_table_d_hote.htm), « « La Chasse » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_la_chasse.htm), « L'Enfant » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_l_enfant.htm), « Veuve » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_veuve.htm), «Un poète local » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_un_poete_local.htm), « La Mort du père Dugué » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_la_mort_du_pere_dugue.htm), « Le Crapaud » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_le_crapaud.htm), « Les Eaux muettes » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_les_eaux_muettes.htm), « La Justice de paix » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_la_justice_de_paix.htm), « La Mort du chien » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_la_mort_du_chien.htm), « La Bonne » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_la_bonne.htm), « Le Père Nicolas » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_le_pere_nicolas.htm), « Le Tripot aux champs » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_le_tripot_aux_champs.htm), et « Ma chaumière » » (http://www.tititudorancea.fr/z/octave_mirbeau_ma_chaumiere.htm).

- Site de Livre Audio Français : « Agronomie », <https://www.youtube.com/watch?v=rRE2K36hDUE>, ou <https://www.youtube.com/watch?v=rRE2K36hDUE&feature=youtu.be&list=UUWhJBjvpKUr5Y1eFbPGv4lw>, février 2014. Lecture à haute voix. Durée : 36 minutes.

- Site Internet de la Radio Télévision Suisse francophone (RTS) : en 2013, on y trouve la lecture de « Mon oncle » (<https://www.rts.ch/play/radio/imaginaire/audio/imaginaire?id=5007132>, 29 minutes), du « Tripot aux champs » (<https://www.rts.ch/play/radio/imaginaire/audio/imaginaire?id=5007243>, 29 minutes).

- *Tous les contes d'Octave Mirbeau*, E-artnow, janvier 2015. Sur la couverture, grande photo de Mirbeau, assis et vu de face, vers la soixantaine ; le nom de l'auteur est inscrit sans une bande, sous la photo, en petites minuscules ; le titre, tout en bas, et sur deux lignes, est en grosses minuscules et en italiques. Il s'agit d'une édition numérique de l'ensemble des contes recueillis dans les *Contes cruels* et autres recueils posthumes, y compris *Les Mémoires de mon ami*, soit en tout 184 récits.

- *Gavinard*, Opoto, 2015. La couverture propose une illustration en couleurs de Georges Jeannot : un élégant enchaupé et moustachu, visiblement très satisfait de lui-même, est assis aux côtés d'une belle et élégante jeune femme ; le titre, tout en haut, est en majuscules noires d'assez grande taille, cependant que le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en minuscules blanches.

- Site Internet de Contes et comptines : on y trouve « Jour de congé », , <http://www.contes-comptines-fables-histoires.fr/2016-03-28-10-29-58/2016-03-28-15-04-21/2016-04-01-11-30-01/jour-de-conge>, avril 2016.

- Site Internet de Vimeo : on y trouve « Divagations sur le meurtre », lu par Théphraste, <https://vimeo.com/183113821>, septembre 2016, 13 minutes.

- Site Internet de Bibliophilie : on y trouve « Monsieur Joseph », <http://bibliophilie.blogspot.fr/>, 9 janvier 2017.

- Site Internet de Short Édition : « La Mort du chien », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/la-mort-du-chien> ; « Le Crapaud », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/le-crapaud-1> ; « Le Petit mendiant », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/le-petit-mendiant> ; « L'Enfant », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/l-enfant-10-1> ; « Monsieur Quart », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/monsieur-quart> ; « Ma chaumière », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/ma-chaumiere-2> ; « Deux amis s'aimaient », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/deux-amis-s-aimaient> ; « Les âmes simples », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/les-ames-simples> ; « Paysage d'automne », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/paysages-d-automne> ; « Dans l'antichambre (histoire d'une minute) », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/dans-l-antichambre-histoire-d-une-minute> ; « Les Bouches inutiles », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/les-bouches-inutiles> ; « La Tête coupée », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/la-tete-coupee> ; « Conte polynésien », <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/contes-polynesien>.

- Site Internet de la Porte ouverte : « L'Homme au grenier », <https://laporteouverte.me/2017/05/30/histoires-cannibales-13-lhomme-dans-le-grenier/>, 30 mai 2017.

- Site Internet de YouTube : « Le Voyage », <https://www.youtube.com/watch?v=OoH42FxB-ms>, 28 septembre 2016 ; « Le Père Nicolas », <https://www.youtube.com/watch?v=FBzopMvDh4I>, 3 novembre 2017.

- Site Internet de AudioCité : « Le Pauvre pêcheur », <https://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-theatre/octave-mirbeau-le-pauvre-pecheur.html>, octobre 2017, 9 minutes ; texte lu par Charlotte et Sabine.

- Site Internet de AudioCité : *La Mort du chien et autres contes* (« Mon oncle », « Rabalan », « Le Colporteur », s. d. <https://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-la-mort-du-chien-et-autres-contes.html>). Les textes sont lus par Alain Bernard ; durée : 1 heure 40 minutes.

- Site Internet de Marcel, <https://leschroniquesdemarcel.blogspot.com/2019/11/octave-mirbeau-contes-cruels.html>, 14 novembre 2019 ; on y trouve « L'Enfant mort ».

- Site Internet de Choses normandes : « Le Lièvre », <https://www.choses-normandes.com/file/si119330/download/Le%20lie%cc%80vre%20-%20Octave%20Mirbeau-fi4042142.pdf>, s. d., [2020 ou 2021].

- Site Internet de Non-Fides – Banque de données anarchistes : on y trouve « Le Petit mendiant » (<http://www.non-fides.fr/?Le-petit-mendiant>), et « La Vache tachetée », http://www.non-fides.fr/?La-vache-tachetee&fbclid=IwAR0FOb51-hXK_gMWqCI41KRIVvulpDNXk51CkCVFj1lsCWA7qcP2W1drQGw.

Voir aussi les notices : *La Bague*, *Contes I*, *II*, *III* et *IV*, *Contes de ma chaumière*, *Lettres de ma chaumière*, *Ma chaumière*, *Histoire de ma lampe*, *Contes et nouvelles*, *La Folle* et *La Fée Dum-Dum*. Voir aussi, *infra*, les notices de *La Pipe de cidre* et de *La Vache tachetée*.

[N. B. Plusieurs contes de Mirbeau ont donné lieu à des adaptations cinématographiques :

- Un court métrage de neuf minutes, *O négatif*, a été librement adapté de « La Bague » par Charles Messsaoudi en 2007, avec Claude Cottineau et Laurent Cailleton. Il est accessible sur Internet depuis le 19 mai 2007 : <http://video.google.fr/videoplay?docid=-2991277900028527172&q=vid%C3%A9o+%2B+Mirbeau&total=4&start=0&num=10&so=0&type=search&plindex=1&hl=fr> et <http://www.tiosam.com/videos.asp?q=Octave+Mirbeau>.

- Un court métrage de treize minutes a été librement adapté de « L'Octogénaire » par Pierre Mathiotte, La Chapelle-sur-Erdre, pour Cinergie-Productions. Voir <http://www.cinergie-productions.fr/developpement.htm>.

- Deux courts métrages ont été réalisés en 2007 par des étudiants en cinéma de l'université Marc Bloch de Strasbourg : ils sont intitulés « Bien-aimée » et « Oz ».

- Bernard Douzenel et l'association picarde des Coudriers ont réalisé deux courts métrages : l'un, intitulé *Turc*, d'après « La Mort du chien », 2003, et l'autre, intitulé *Boucherie*, d'après « La Tristesse de Maît' Pitaut » et « Après l'enterrement », 2008.

- Olivier Schneider interprète « Mon jardinier », <http://video.aol.co.uk/video-detail/octave-mirbeau-mon-jardinier/3875875364>, 2009, et « Le Concombre fugitif », <https://www.youtube.com/watch?v=wDuGbTyiMH8>, novembre 2010.

- Philippe Bertin a lu et mis en musique « La Bouille », sur YouTube, <https://www.youtube.com/watch?v=sTIdaI5iAmw>, avril 2015.]

Alors que Mirbeau n'a recueilli en volume qu'un nombre très restreint de ses contes publiés dans la presse entre 1882 et 1904 (cf. *infra* ses *Contes de la chaumière*), comme s'il n'attachait aucune importance à sa production journalistique, les éditeurs, biographes de Mirbeau, soucieux de restaurer l'intégralité de l'œuvre narrative du grand romancier, présentent ici une masse impressionnante de cent-cinquante textes : trois articles sur le meurtre, regroupés dans un « Frontispice » – titre emprunté au *Jardin des supplices* – qui donne la tonalité et le sens du regroupement, et intitulés « L'École de l'assassinat », « En écoutant la rue » et « Divagations sur le meurtre » ; et 147 contes et nouvelles — dont certaines sont longues : *Souvenirs d'un pauvre diable*, *Mémoires pour un avocat*, *Les Mémoires de mon ami* (voir *infra*). En intitulant le tout *Contes cruels* — titre emprunté à Villiers de l'Isle-Adam —, ils entendent mettre en lumière la cruauté de l'inspiration mirbellienne : cruauté de la condition humaine, absurde et tragique ; cruauté des hommes, spontanément portés vers la violence et le meurtre ; cruauté de la femme, qui opprime et écrase l'homme ; cruauté, surtout, de la société, qui repose sur le meurtre et s'édifie sur l'écrasement du plus grand nombre, réduit à l'état de croupissantes larves. À quoi il conviendrait naturellement d'ajouter la cruauté du conteur et celle des différents narrateurs, qui se vengent, au moyen des **mots**, des **maux** que leur infligent la vie et la société. De fait, loin de constituer un simple divertissement destiné à anesthésier le lectorat, ce qui est la norme dans la presse de l'époque, le conte tel que l'entend Mirbeau est destiné à le choquer pédagogiquement dans le vague espoir de faire naître l'étincelle de la conscience.

À l'exception des *Mémoires de mon ami*, longue et sinistre nouvelle rédigée, pour des raisons alimentaires, au cours de l'affaire Dreyfus et restée visiblement inachevée, les autres œuvres, contes pour la plupart, sont regroupées dans des chapitres thématiques, au sein desquels elles sont classées par ordre chronologique de leur publication dans la presse. Un certain nombre de ces contes ont été publiés plusieurs fois, avec quelques variantes, dans des journaux différents et sous des titres

différents ; en ce cas, les plus significatives de ces variantes sont signalées dans les notes. Il est à noter que deux de ces contes constituent la première mouture de *Scrupules* et du *Portefeuille*, pièces en un acte créées en 1902 et recueillies en 1904 dans *Farces et moralités* ; et que nombre d'autres contes ont été insérés en 1901 dans *Les 21 jours d'un neurasthénique* (cf. *infra*).

☐ Traductions — très partielles — de récits recueillis dans les *Contes cruels* (à compléter par les traductions des *Lettres de ma chaumière* et des *Contes de la chaumière*, mentionnées plus loin). Nous y avons ajouté des contes inconnus par ailleurs, traduits en slovène et en tchèque :

¶ En allemand :

• En Allemagne :

• *Der Herr Pfarrer und andere Geschichten* [“Monsieur le Curé et autres histoires”], Berlin, Singer & C° Verlag, collection « Bibliothek berühmter Autoren » [“bibliothèque d’auteurs célèbres”], 1906, 88 pages (12 x 17,50). Traduction de Franz Weil. Couverture de Carl Diehl : dans un médaillon rouge, un prêtre tout de noir vêtu est représenté de profil, un chapeau sur la tête et la pipe au bec. Le petit volume comprend les six mêmes nouvelles que l’édition autrichienne de 1904 (notice ci-dessous). Le prix indiqué est d’un mark.

• *Croquis parisiens*, Francfort-sur-le-Main, M. Diesterweg, 1926, 34 pages. Traduction de Franz-Heinrich Schild. Nous ignorons le titre du conte de Mirbeau, regroupé avec des textes de Paul Margueritte, de Francis de Miomandre et de Léo Frapié.*

• *Das Rote Gasthaus* [“l’auberge rouge”], Berlin, Das neue Berlin, 1972. Anthologie de récits policiers. À côté de textes de Balzac, Mérimée, Flaubert, Goncourt et Maupassant, on y trouve « Der Dieb » [“le voleur”] (« Scrupules »).*

• *Das Magazin*, Berliner Verlag, 1974 On y trouve « Der Dieb » [“le voleur”] (« Scrupules »).*

• *Der geheimnisvolle Reisende. Kriminalerzählungen* [“le voyageur plein de secrets – récits policiers”], Berlin, Neues Leben Berlin, 1981 (réédition en 1983). On y trouve « Der Dieb » [“le voleur”] (« Scrupules »), dans une anthologie de récits policiers dirigée par Ursula Krause (pp. 235-237).*

• *Récits fantastiques du XIX^e siècle*, Paderborn, Schöningh, collection « Approches socio-culturelles et littéraires », n° 2, 1985, 65 pages. Traduction de Brigitta Coenen-Mennemeier. Un conte fantastique de Mirbeau y est recueilli, nous ignorons lequel, aux côtés de contes de Gautier, Mérimée, Rabou et Maupassant.*

• *La Belle Époque : erzählungen* [“contes”], Deutscher Taschenbuch Verlag [“éditeur allemand de livres de poche”], 2003, 156 pages (20 cm). Traduction de Gisela Fichtl. Sur la couverture, illustration en couleurs, représentant un couple vu de profil en train de s’embrasser. On y trouve un conte de Mirbeau, non identifié, à côté de textes de Alphonse Allais, Guillaume Apollinaire, Jules Barbey d’Aureville, Colette, Georges Courteline, Anatole France, Jean Giraudoux, La Fontaine, Pierre Loti, Marcel Proust et Émile Zola.*

• « Die Hinrichtung » [“l’exécution”], *Der Rabe*, Zurich, n° 15, 1986, pp. 74-75 (<http://www.physiologus.de/hinricht.htm>, n° 28) . Il s’agit en fait d’un extrait du *Jardin des*

supplices, décrivant le supplice de la caresse.

- *Bauernmoral*, Tredition GmbH, Hambourg, 2012, 96 pages. Il s'agit d'un reprint de l'édition autrichienne de 1902 (voir la notice suivante), destiné à des liseuses Kindle. Sur la couverture à fond clair, le nom de l'auteur est en haut, en majuscules assez grandes, et le titre, en petites minuscules, se trouve en dessous d'une ligne horizontale rouge ; au-dessus de cette ligne, à droite, on aperçoit une petite tête, apparemment celle de Gutenberg, coiffée d'un bonnet, parce que l'édition a été réalisée dans le cadre du Projet Gutenberg. Une partie du volume est accessible en ligne sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=-xCZsHl1je8C&pg=PA9&lpg=PA9&dq=Bauernmoral&source=bl&ots=mpg03nlUUs&sig=si60oPiJY8W_n6k9b1gheOGSM_k&hl=fr&sa=X&ei=DfG7UtH3Hc6T0QXKxYB4&ved=0CGEQ6AEwBw#v=onepage&q=Bauernmoral&f=false.

- *Bauernmoral*, CreateSpace Independent Publishing Platform, décembre 2012, 70 pages. Sur la couverture, photo en couleurs d'une gerbe de foin vue de près, au milieu de laquelle, dans un quadrilatère clair, se détachent le titre, en épaisses majuscules d'assez grande taille, et, plus bas, le nom de l'auteur, en fines minuscules de taille moyenne.*

- En Autriche :

- *Bauernmoral* [“morale paysanne”], Vienne et Leipzig, Wiener Verlag, 1902, 137 pages. Pour le contenu et le détail de cette édition, voir *infra* la notice des *Contes de la chaumière*.

- *Variété, ein Buch der Autoren des Wiener Verlages* [“Variété, un livre des auteurs du Wiener Verlag”], collection Max Reinhardt n° 1770, 1902, 177 pages. On y trouve « Herbstbilder » (« Paysages d'automne »).

- *Laster und andere Geschichten* [“Le vice et autres histoires”], Vienne et Leipzig, Wiener Verlag, collection « Bibliothek berühmter Autoren » [“bibliothèque d’auteurs célèbres”], 1903, 95 pages. Traduction de Franz Weil. Dessin de couverture de Berthold Löffler, représentant une femme, visiblement une pauvre prostituée, vêtue d’un châle et d’une jupe à carreaux et coiffée d’un chapeau dégoulinant de pluie (illustration de la nouvelle-titre). Dans la réédition en 1908, le titre, en grosses majuscules, et le nom de l'auteur, en petites majuscules, sont inclus dans un carré, et le reste de la couverture est occupé par des figures géométriques (carrés et losanges). C'est un recueil de six contes, sans indication de provenance : « Laster » [“Le péché”] (« Pour M. Lépine »), « Zwei Freunde » (« Les Deux amis »), « Der Dieb » [“le voleur”] (« Scrupules »), « Tatou » (« Tatou »), « Unbefriedigt » (« Un Mécontent »), et surtout « Nummer 364.998 » [“le n° 364 998”] (« En attendant l’omnibus »), conte kafkaïen, que Franz Kafka a donc pu lire en allemand (le volume figurait précisément dans sa bibliothèque). La sélection est presque la même que dans la la traduction hongroise (voir plus loin), dont le titre a exactement la même signification.

- *Der Herr Pfarrer und andere Geschichten* [“Monsieur le Curé et autres histoires”], Vienne et Leipzig, Wiener Verlag, collection « Bibliothek berühmter Autoren » [“bibliothèque d’auteurs célèbres”], 1904, 84 pages. Traduction de Franz Weil, la seule autorisée. Dessin de couverture de Leo Kober, représentant un homme en noir et d’âge mûr, avec pipe et chapeau, mais qui a tout l’air d’être un curé, à qui une bigote à coiffe fait un baise-main (illustration de la nouvelle-titre). Recueil de six textes, sans indication de provenance. La nouvelle-titre est « Monsieur le Recteur ». Les autres sont : « Der Billige Tod » [“la mort bon marché”] (« Une Bonne

affaire »), « Zeitgemässe Pantomime » [“pantomime de circonstance”] (« Pantomime départementale »), « Letzte Reise » (« Le Dernier voyage »), « Interviewer » [“l’interviewer”] (« Interview ») et « Vor der Galavorstellung » (« Récit avant le gala »). Réédition en 1906, avec *Das Kätchen*, de Tchekhov (187 pages en tout).

• « Tatou », *Arbeiterinnen-Zeitung* [“journal des travailleuses”], Vienne, n° 12, 12 juin 1906.*

• *Kleine Geschichten* [“petites histoires”], Jazzybee Verlag, collection « Meisterwerke der Literatur » [“chefs-d’œuvre de la littérature”], décembre 2012, 140 pages. Il s’agit d’un livre numérique. Traduction de Franz Weil, reprise des éditions de 1904 et 1906 (voir *supra*). La couverture présente une toile de facture impressionniste, représentant un étang bordé d’arbres et, dans le fond, une assez grande maison de pierre à deux étages. Le volume comporte quinze contes : « Bauernmoral » (« Justice de paix »), « Giborys Beichte » (« La Confession de Gibory »), « Ein Kind » (« L’Enfant »), « Vor dem Begräbnis » (« Avant l’enterrement »), « He, Vater Niklas! » (« Ho, père Nicolas ! »), « Meine Hütte » (« Ma chaumière »), « Der alte Dugué » [“le vieux Dugyé”] (« La Mort du père Dugué »), « Warum Pitaut traurig war » [“pourquoi Pitaut était triste”] (« La Tristesse de Maît’ Pitault »), « Der Gutsbesitzer » [“le grand propriétaire”] (« Agronomie »), « Der Herr Pfarrer » (« Monsieur le Recteur »), « Der billige Tod » [“la mort bon parché”] (« Une bonne affaire »), « Zeitgemäße Pantomime » (« Pantomime départementale »), « Letzte Reise » (« Le dernier voyage »), « Der Interviewer » (« Interbiew ») et « Vor der Galavorstellung » (« Récit avant le gala »).

- En Tchèque :

• *Gesammelte Werke* [“Œuvres complètes”], Prague, e-artnow, avril 2018, 206 pages (15,2 x 22,9 cm). Il s’agit d’un livre électronique, qui comporte, d’une part, *Der Garten der Qualen*, et, d’autre part, 16 contes de Mirbeau et « la Grève des électeurs » : « Der Herr Pfarrer », « Der billige Tod », « Zeitgemäße Pantomime », « Letzte Reise », « Der Interviewer », « Vor der Galavorstellung », « Bauernmoral », « Giborys Beichte », « Ein Kind », « Vor dem Begräbnis », « He, Vater Niklas! », « Meine Hütte », « Der alte Dugué », « Warum Pitaut traurig war », « Der Gutsbesitzer », « Der Dieb », « Der Streik der Wähler ». Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre, sur deux lignes et en italiques, se trouve en dessous, dans une bande blanche, cependant que le nom de l’auteur est au-dessus, en lettres minuscules blanches inscrites dans une bande marron.

- Sur Internet :

• Site du Projekt-Gutenberg-De, 14 décembre 2007. On y trouve tous les contes recueillis dans *Bauernmoral*, numérisés en mode texte : « Bauernmoral », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=2&cHash=eea90a7fdchap001> ; « Giborys Beichte », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=3&cHash=eea90a7fdchap002> ; « Ein Kind », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=4&cHash=eea90a7fdchap003> ; « Vor dem Begräbnis », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=5&cHash=eea90a7fdchap004> ;

« He, Vater Niklas », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=6&cHash=ea90a7fbdchap005> ;
 « Meine Hutte », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=7&cHash=ea90a7fbdchap006> ;
 « Der alte Dugué », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=8&cHash=ea90a7fbdchap007> ;
 « Warum Pitaut traurig war », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=9&cHash=ea90a7fbdchap008> ;
 « Der Gutsbesitzer », <http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=10&cHash=ea90a7fbdchap009>.

- Site de Scribd, mars-octobre 2008. On y trouve « Bauernmoral », <http://www.scribd.com/doc/2241519/Octave-Mirbeau-Bauernmoral> ; « Der Gutsbesitzer » {« Agronomie »}, <http://www.scribd.com/doc/2630493/Octave-Mirbeau-Der-Gutsbesitzer> ; « Ein Kind », <http://www.scribd.com/doc/2241536/Octave-Mirbeau-Ein-Kind> ; et « Der Dieb » [“le voleur”] (« Scrupules »), <http://www.scribd.com/doc/6373257/Octave-Mirbeau-Der-Dieb>, 3 octobre 2008.

- Site de Lacrimosa : on y trouve « Der Dieb » [“le voleur”] (« Scrupules »), <http://www.lacrimosa.ch/cms/forum/viewtopic.php?t=4219&sid=c65ba484b00cd46e5bd2b16d66a31f2f>, 20 septembre 2008. C'est la même traduction, anonyme, que la précédente.

¶ En anglais :

- En Angleterre :

- *Tellers of Tales : 100 Short Stories from the United States, England, France* [“diseurs de contes : nouvelles des États-Unis, Angleterre, France”], Doubleday, Doran & Company , 1939, 1526 pages. C'est une anthologie dirigée par Somerset Maugham. Un conte de Mirbeau y est recueilli, mais nous ne savons lequel, pp. 316 sq.*

- *The Second Dedalus Book of Decadence : The Black Feast* [“le deuxième livre de la décadence chez Dedalus : la fête noire”], Dedalus, mars 1992, 337 pages. Cette anthologie de récits décadents établie par Brian Stableford comporte, à côté de textes de Baudelaire, Mallarmé, Schwob, Villiers, Poe, Swinburne, Wilde, Lorrain et Louys, un conte de Mirbeau, « Crowd scene » (« Paysage de foule »), pp. 218-224.*

- *In the Sky*, Open Ring, janvier 2020, 153 pages (2086 KB, pour liseuses Kindle) ; 6,00 €. La nouvelle traduction de *Dans le ciel* par Matthew Cunningham est suivie de la traduction de six contes : « Towards Happiness » (« Vers le bonheur »), « The Cellar Rat » (« Le rat de cave »), « The Maid » (« La Bonne »), « One Point of View » (« Un point de vue »), « Number 24 » (« Le numéro 24 ») et « The Dead Child » (« L'enfant mort ») Sur la couverture, claire, un paon est en train de voler au-dessus de Paris, proche d'un immeuble haussmannien ; le titre est tout en haut, en minuscules noires de bonne taille, et le nom de l'auteur, juste en dessous, en tout petits caractères, Les trois premiers chapitres sont accessibles en ligne : <https://www.amazon.com.au/Sky-Six-Stories-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B0842W7M9G?asin=B0842W7M9G&revisionId=e554decd&format=1&depth=1>.

- *In the Sky*, Independently published, juillet 2022, 194 pages. Il ‘agit

visiblement de la simple reprise de la traduction anglaise de Matthew Cunningham, publiée en 2020, avec la même couverture, mais 16 pages de plus.

- En Australie :

• « Le Pont », déformé en « La Pont », a été mis en musique par Smith, Wheeler et Snyder, et chanté par Simon Strong, accompagné à l'orgue et aux percussions. <http://www.pinkstainless.net/word.php?d=simon&c=leda004> .

- Aux États-Unis :

• *Contes parisiens*, Boston, Heath, 1948, volume n° 6, 63 pages. Un conte de Mirbeau non identifié y côtoie des récits de Maupassant, de Sardou et de Bouvier.*

• *The Decadent Reader - Fiction, Fantasy, and Perversion from Fin-de-Siècle France* [“le lecteur décadent – Fiction, fantastique et perversions dans la France fin-de-siècle”], New York, Zone Books, collection « Zone readers », décembre 1998, 1088 pages (13,5 x 20,5 cm). C'est une anthologie, réalisée par Asti Hustvedt, de 27 contes et romans d'auteurs fin-de-siècle, dont Barbey, Huysmans, Gourmont, Villiers de l'Isle-Adam (*L'Ève future*), Rachilde (*Monsieur Vénus*), Maupassant, Moréas et Mirbeau (« Selections by Octave Mirbeau », pp. 961-1005). C'est Emily Apter qui a traduit cinq contes de Mirbeau : *Poor Tom !* (« Pauvre Tom »), *The Octogenarian* (« L'Octogénaire »), *Dead Pearls* (« Les Perles mortes »), *The Ring* (« La Bague ») et *Clotilde and I* (« Clotilde et moi »). Elle les a également présentés dans une introduction d'inspiration psychanalytique, intitulée « Sexological decadence : the gynophobic visions of Octave Mirbeau » [“décadence dans le domaine de la sexualité : les visions gynécophobes de Mirbeau”] (pp. 962-978 ; <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Apter.pdf>). Elle situe le romancier dans une époque de décadence sexuelle, analyse son masochisme, établit une relation entre sa gynécophobie et sa haine de “l'art nouveau” et met en lumière sa pathogénéisation de l'érotisme et sa politisation des luttes pour le pouvoir sexuel.

• Robert Helms, *Guinea pig zero: an anthology of the journal for human research subjects*, Garrett County Press, New Orleans, mars 2002, 245 pages. On y trouve deux contes, présentés comme « fiction by Octave Mirbeau » : « The Enema » (« En viager ») (pp. 217-221) et « The Baby » (« L'Enfant ») (pp. 237-242).

• *Guinea Pig Zero* : le n° 8 comporte « The Torso » (« Le Tronc », traduit par Robert Helms. Un autre numéro, n° 6, comporte « The Enema » (« En viager »), traduit également par Robert Helms (accessible partiellement sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=1EHHGx8j3qEC&pg=PA217&lpg=PA217&dq=%22Robert+Helms%22+Mirbeau&source=bl&ots=CSUFlegul3&sig=7nBZRecb10D4Iah-MYiaspvF3iw&hl=fr&ei=3M3dTqDfC4KDO_r6uKwJ&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCAQ6AEwAA#v=onepage&q=%22Robert%20Helms%22%20Mirbeau&f=false).

• *Great French Short Stories of the Twentieth Century: A Dual-Language Book*, Dover Publications, janvier 2012. Il s'agit d'une édition bilingue, où l'on trouve « Crowd Scene » (« Paysage de foule »), traduit par Jennifer Wagner (pp. 2-12).

• *French Decadent Tales* [“contes français décadents”], Oxford University Press, collection « Oxford World's Classics », 2013. Dans cette anthologie de contes

décadents, présentés et traduits par **Stephen Romer**, se trouvent quatre contes de Mirbeau : « On cure » (« En traitement ») (pp. 76-79), « The Bath » (« Le Bain ») (pp. 80-82), « The First Emotion » (« La Première émotion ») (pp. 83-86) et « The Little Summer-House » [“la petite maison d'été”] (pp. 87-90).

- Alphonse Allais, *2 + 2 = 5*, Black Scat Books, California, 2021. On y trouve « The Fugitive Cucumber » (« Le Concombre fugitif »), pp. 248-251. Traduction de Doug Skinner. On y trouve aussi « Explosive and Ambulatory » (« Explosif et baladeur »), pp. 255-258, ainsi que deux textes d'Alphonse Allais relatifs à Mirbeau : "To Please Mirbeau » (« Pour faire plaisir à Mirbeau », pp. 252-254, et « Lettre to M. Hortus » (Lettre à M. Hortus », pp. 259-262.

- Traduction d'un choix de contes, à paraître aux États-Unis. Traduction par Robert Helms et Ann Sterzinger. Outre les contes évoqués dans la notice suivante, on y trouvera notamment « La Vache tachetée », « La Tête coupée », « Le Petit gardeur de vaches », « La Vérité est morte », « Ravachol », « La Grève des électeurs » et « En viager ». Il semble malheureusement que le projet n'ait pas abouti.*

- Sur Internet :

- Site Internet d'Infoshop : [<http://www.ertext.org/Politics/spunk/catus/fiction.html> site situé à Philadelphie]. Traduction, par Robert Helms, de sept contes : *A Dogs death* [« La Mort du chien »], http://infoshop.org/texts/mirbeau_dog.html; *Before the burial* [« Avant l'enterrement »], http://infoshop.org/texts/mirbeau_burial.html ; *The Baby* [« L'Enfant »], http://infoshop.org/texts/mirbeau_baby.html ; *Elections*, http://infoshop.org/texts/mirbeau_elections.html ; *The Sacred bird* [« L'Oiseau sacré »], http://infoshop.org/texts/mirbeau_bird.html ; *The Wall* [« Le Mur »], http://infoshop.org/texts/mirbeau_wall.html – également accessible sur le site de The Torture Garden, <http://thetorturegarden.blogspot.com/2006/03/wall.html> – ; *The Justice of the peace* [« La Justice de »], http://infoshop.org/texts/mirbeau_peace.html. Les textes également accessibles sur le site <http://www.spunk.org/library/fiction/mirbeau/> et sur celui de Logos Library, <http://www.logoslibrary.eu/index.php>.

- Site Internet de Anarchy is order, <http://www.anarchyisorder.org/CD%234/Lay-outed%20texts/PDF-versions/Mirbeau%20Octave%20-%20Selected%20writings.pdf> ou <http://www.anarchyisorder.org/CD%234/TXT-versions/Mirbeau%20Octave%20-%20Selected%20writings.txt>. Sous le titre de *Selected writings* [“écrits divers”] d'Octave Mirbeau, on trouve, en format PDF et en 61 pages, les sept textes traduits par Robert Helms (voir la notice précédente). Ils sont précédés d'un texte intitulé « Anarchy is order » [“l'anarchie, c'est l'ordre”] et d'une brève présentation de l'auteur par **Sharif Gemie**, « Introducing Mirbeau » (pp. 6-7).

- Site Internet de Spunk : on y retrouve les contes traduits par Robert Helms : « A Dog's death », <http://www.spunk.org/texts/fiction/mirbeau/sp001684.html> ; « The Wall », <http://www.spunk.org/texts/fiction/mirbeau/sp001688.html> ; « The Sacred Bird », <http://www.spunk.org/library/fiction/mirbeau/sp001682.html> ; « Before the Burial », <http://www.spunk.org/texts/fiction/mirbeau/sp001683.html> ; « Justice of the Peace », <http://www.spunk.org/texts/fiction/mirbeau/sp001686.html> ; « The Baby »,

<http://www.spunk.org/texts/fiction/mirbeau/sp001681.html> ; et « Elections », <http://www.spunk.org/texts/fiction/mirbeau/sp001685.html>.

- Site Internet de Myspace, <http://blog.myspace.com/index.cfm?fuseaction=blog.view&friendID=12370994&blogID=131484605> . On y trouve « The Wall » (« Le Mur »), 30 novembre 2004..

- Site Internet de Scribd : « The Baby », <http://www.scribd.com/doc/2243255/Octave-Mirbeau-The-Baby-1885>, mars 2008, et « A Dog's Death », <http://fr.scribd.com/doc/200746046/Octave-Mirbeau-%C2%AB-A-Dog-s-Death-%C2%BB>, janvier 2014. Reprise de la traduction de Robert Helms.

- Site Internet de <http://sejuta-topan-badai.blogspot.com/2009/03/wall.html> : on y trouve « The Wall » (« Le Mur »), 2008.

- Site Internet de Draft translation, <http://1mc.org/2011/draft-translation-the-cellar-rat-by-octave-mirbeau/> : on y trouve « The Cellar Rat » (« Le Rat de cave »), traduit par Matthew Cunningham (30 janvier 2011).

¶ En arabe :

- Au Maroc : une anthologie de contes de Mirbeau paraîtra peut-être un jour chez un éditeur de Rabat, Kalimat Babel éditions. Parmi ces contes, « La Chanson de Carmen », traduit par Carmen Boustani.

¶ En bulgare :

- *Razkazi* ["contes"], 1909, 44 pages. Traduction d'Ivan Georgiev *. Cinq autres contes ont été publiés dans diverses revues entre 1906 et 1913. Notamment « Porokt » ["le vice"], c'est-à-dire « Pour M. Lépine », et « Slouginia » (« La Bonne »).*

- *Svietove*, Bourgas, Ofir, collection « Biblioteka fantastika » ["bibliothèque fantastique"], vers 2000. Recueil de contes fantastiques d'écrivains de douze pays. De Mirbeau, n y trouve « Прокълнатата ливрея » (Proklnatata livrea) ["la livrée maudite"] (« La Tunique de Nessus ») (pp. 473-482). Parmi les autres auteurs français, figurent Alexandre Dumas, Théophile Gautier, Remy de Gourmont et Marcel Schwob.*

¶ En chinois :

- *La Divine Enfance, Recueil dramatique de Mirbeau*, Librairie Kaiming de Shanghai, mai 1930. Traduites par Zeng Zhongming (1896-1939), Outre trois des farces de Mirbeau (*Le Portefeuille*, *Les Amants* et *Scrupules*), on y trouve *Littérature* et *La Divine enfance*, dialogues extraits de *Chez l'illustre écrivain*. La couverture est un peu compliquée : le titre et le nom de l'auteur sont tout en bas, la partie supérieure comporte un rectangle sombre et diverses figures géométriques et des lignes verticales et horizontales. Longue et élogieuse préface de **Zeng Zhongming**, qui comporte « Une brève biographie de Mirbeau », suivie d'une bibliographie. L'article comporte six parties : « L'époque de Mirbeau », « Le tempérament de Mirbeau », « Les romans de Mirbeau », « Le théâtre de Mirbeau », « La critique littéraire de Mirbeau », et « La conclusion ». Le traducteur puise l'essentiel de ses informations dans le volume de Maxime Revon publié en 1924 (voir *infra*).

• 仓房里的男子 (*Cang fang li de nan zi*) [“l’homme caché dans un grenier et autres nouvelles”] (« L’Homme au grenier »), Shanghai, Wen hua sheng huo chu ban she, collection Fan yi xiao wen ku, n° 6, 1947, 80 pages (17 cm). Traduction de Ma Zong Rong (1892-1949), grand écrivain, ethnologue, traducteur et expert den littérature française et en littérature arabe. Le livre comporte cinq nouvelles : *L’Homme au grenier*, *La Tristesse de Maît' Pitaut*, *La Mort du chien*, *L’Enfant* et *La Justice de paix*, que le traducteur a présentées comme « les cinq nouvelles les plus intéressantes des *Contes de la chaumière* ». Dans sa postface, **Ma Zong Rong** rend hommage à l’engagement de Mirbeau, à la portée sociale de son œuvre, où le réalisme apparent se teinte d’idéal. La couverture du petit volume, très sobre et à fond sombre, est dépourvue d’illustration et de motifs décoratifs.

¶ En danois :

• « Den kostbare relikvie » [“la précieuse relique”], dans: *Erotisk antologi* [“anthologie érotique”] : *et udvalg af nyere erotisk litteratur fra Marquis de Sade til Henry Miller*, préface de Poul Henningsen, 1957.*

• *Innocence*, Systime, août 1999, 96 pages. Traduction de Hanne Ellebæk & Helle Kærsager. On y trouve « Le Numéro 24 », à côté de contes de Coppée, Maupassant, Zola, Apollinaire, Carco, Supervielle, Chabrol et Gougaud.*

¶ En espagnol :

- En Argentine :

• « Las bocas inútiles » (« Les Bouches inutiles »), in *La Ilustración Sud Americana*, Buenos-Aires, n° 86, vol. IV, 16 julio 1896, p. 327 (grand format).*

• *Prostitución y miseria* [“prostitution et misère”], *Los Intelectuales* [“les intellectuels”], Buenos-Aires, n° 5, 12 juin 1922, 32 pages [sur deux colonnes, 14 x 19,5 cm]. Sur la couverture, en couleurs, sombre et très chargée, dans un rectangle entouré de festons, photo de la tête de Mirbeau, vue de trois-quarts, en 1916 ; son prénom est hispanisé en Octavio. Outre le conte qui donne son titre au recueil (« Pour M. Lépine », pp. 1-4), on y trouve « Escrúpulos » (« Scrupules », pp. 4-6), « El Registro en 1894 » (« Une perquisition en 1894 », pp. 7-9), « La tristeza de maese Pitault » (« La Tristesse de Maît' Pitault », pp. 10-13) et « La Cartera » (« Le Portefeuille », pp. 16-18).

• *Doña Milagros*, de la comtesse Emilia Pardo Bazán, Dedalos, Madrid, 1959. Le petit volume de 78 pages comporte aussi un conte de Mirbeau, « El honrado ladrón » [“l’honorable voleur”], qui doit être la traduction de "Scrupules".*

• *Antología del cuento fantástico francés*, Buenos Aires, Ediciones Corregidor, 1999. De Mirbeau, on trouve « La Livrea maldita » [“la livrée maudite”] (« La Tunique de Nessus ») (pp. 253-262), à côté de textes de Nodier, Balzac, Hugo, Nerval, Mérimée, Baudelaire, Villiers, Daudet, Maupassant, Rodenbach, Gourmont, Schwob, Lorrain et Apollinaire.*

• Un conte de Mirbeau est recueilli dans *Literatura y fines de siglo* [“littérature et fin de siècle”], université de Córdoba (Argentine), 2000, 417 pages, mais nous ne savons lequel.*

• *Antología del Decadentismo. Perversión, neurastenia y anarquía en*

Francia 1880-1900 [“anthologie du décadentisme – perversion, neurasthénie et anarchie en France”], Buenos Aires, Caja Negra Editora [“maison d'édition caisse noire”], collection Numancia [“Numance”], 2007, 282 pages (20 cm). ISBN : 978-987-22492-5-0. La couverture est rouge sang et le titre et les noms des auteurs sont en lettres majuscules noires. Dans cette anthologie de textes fin-de-siècle, aux côtés de contes de Richepin, Gourmont, Huysmans, Schwob, Lorrain, Barbey d'Aurevilly et Villiers de l'Isle-Adam, on trouve quatre contes cruels de Mirbeau : « La octogenaria » (« L'Octogénaire ») (pp. 37-42), « El asesino de la rue Montaigne » (« L'Assassin de la rue Montaigne ») (pp. 125-130), « La vaca manchada » (« La Vache tachetée ») (pp. 195-200) et « El niño que recogía setas » (« Le Gamin qui cueillait des cèpes ») (pp. 211-216). Les textes sont traduits et présentés par **Claudio Iglesias** (pp. 9-20) (<http://www.scribd.com/doc/36652193/Antologia-Del-Decadentismo>). Iglesias traite particulièrement de Mirbeau, pour mettre en lumière son anarchisme, son empathie pour les misérables et sa modérarité (pp. 276-277) (<http://fr.scribd.com/doc/171404652/Claudio-Iglesias-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%C2%BB>).

- Au Chili :

- *El país del silencio* [“le pays du silence”], *Zig-Zag*, n° 272, 7 mai 1910.*

- « Escrúpulos » (« Scrupules »), *Claridad*, vol. 2, n° 39, 1924 (<http://www.claridad.uchile.cl/index.php/CLR/rt/printerFriendly/7091/6922>).

- *El cuarto cerrado* (« La Chambre close »), Santiago (Chili), *Zig-zag*, 1936, 126 pages. Le conte fait partie d'un recueil de nouvelles policières, de Roger Casanova, O. Shisgall, Jack London, Beatriz Guimshaw et Frank H. Shaw.*

- En Espagne :

- Plusieurs contes ont été publiés dans la presse, dont certains, non retrouvés et partant non identifiés, dans *Germinal* à partir de 1897. On trouve ainsi : « Los dos amigos » (« Les Deux amis »), *El País*, 31 mars 1896 ; « Escrúpulos » (« Scrupules »), *El País*, 14 mai 1896 ; « El tratamiento » (« En traitement »), *El País*, 12 février 1897 ; « Creced y multiplicaos » (« Crescite »), *La Montaña*, n° 3, 1^{er} mai 1897, pp. 73-75 ; « El último viaje » (« Le Dernier voyage »), *El Ideal*, n° 46, 14 novembre 1898 ; « La Sortija » (« La Bague »), *El País*, 4 août 1899 ; « Paisajes de otoño » (« Paysages d'automne »), *El Radical*, 5 septembre 1904 ; « Dias de permiso » (« Jours de congé »), *El Radical*, 29 mars 1905 ; « Dos hombres honrados » [“deux hommes honorables”], *El Radical*, 11 juin 1905 ; « La Loca » (« La Folle »), *El Pueblo*, 19 décembre 1910 ; « En un camino » (« Sur la route », *Le Journal*, 16 septembre 1896), *El Pueblo*, 31 août 1912 ; « El Asesino » [“L'Assassin”] (sans doute « L'Assassin de la rue Montaigne »), *El Mercantil valenciano*, 7 février 1921 ; « Abajo la guerra – Relato de un oficial polaco » [“à bas la guerre – Récit d'un officier polonais”] (« Ils étaient tous fous »), Valence, *Estudios*, n° 115, mars 1933, pp. 8-9.*

- *Dinamita cerebral, Antología de los Cuentos Anarquistas Más Famosos* [“dynamite cérébrale – anthologie des plus célèbres contes anarchistes”], Mahón, El Porvenir del Obrero [“l'avenir de l'ouvrier”], 1913, 142 pages. Réédition à Barcelone, Icaria, en 1977 et 1981. Anthologie réalisée par Juan Mir. On y trouve « Escrúpulos » (« Scrupules ») (pp. 45-51).*

- *Almanaque de Tierra y Libertad Para 1921*, 1920, Imp. Germinal, 206 pages (20 cm). On y trouve « Un registro de policia » (« Une perquisition en 1894 ») (pp. 41-45).

- *El Alma rusa* [“l’âme russe”], Barcelone, Alfredo M. Roglan, collection « Biblioteca popular Progreso » [“bibliothèque populaire Progrès”], volume n° VI, 1921, 128 pages (14,5 x 20 cm). Le nom du traducteur n’est pas indiqué. Outre un avertissement de l’éditeur présentant brièvement Mirbeau, « *une des personnalités les plus indépendantes de ces derniers temps* » (pp. 5-6), le volume comprend quinze textes parus dans la presse, dont la plupart étaient alors inédits en volume en français : « El Alma rusa », article de *L’Humanité* (1^{er} mai 1904), « Escrúpulos » (« Scrupules », *Le Journal*, 26 janvier 1896 ; chapitre XVIII des *21 jours d’un neurasthénique*), « El abogado » [“l’avocat”] (« Avocasserie », 26 juillet 1886), « Un registro en 1894 » (« Une perquisition en 1894 », *Le Journal*, 10 janvier 1894), « Prostitución y miseria » [“prostitution et misère”] (« Pour M. Lépine », *Le Journal*, 8 novembre 1896), « La Tristesa de maese Pitaut » (« La Tristesse de Maît’ Pitaut », 30 août 1887), « La verdad ha muerto » (« La Vérité est morte », vers 1902), « El rebaño inconsciente y sanguinario » [“le troupeau inconscient et sanguinaire”] (« Comme en France », *Le Journal*, 14 juillet 1895), « Lamentaciones contra el Estado » (« Lamentations contre l’État », *Le Journal*, 11 avril 1896), « La Cartera » (« Le Portefeuille », *Le Journal*, 23 juin 1901 ; Jean Loqueteux y est rebaptisé Juan Andrajos), « Dos hombres honrados » [“deux hommes honorés”], texte inconnu en français, « El Pecado » [“le péché”] (extrait de *L’Abbé Jules* »), « Escenas de guerra » [“scènes de guerre”] (« Ils étaient tous fous », *La Rue*, hiver 1905), « Estética dramática » (« Esthétique dramatique », *L’Humanité*, 23 mai 1904) et « Celebremos el Código » (« Célébrons le code », *L’Humanité*, 6 novembre 1904). Le choix des textes révèle une intention nettement progressiste : il s’agit probablement d’une publication anarchiste.

- *La Guerra*, Barcelone, Editorial Moderna, collection « Inquietud », 1922, 128 pages. Traduction de R. Blanca. Outre la traduction d’un chapitre du *Calvaire* (cf. *supra*), ce volume comporte trois contes cruels, sans aucune indication de date ni de provenance : « Relato de un oficial polaco » [“récit d’un officier polonais”] (« Ils étaient tous fous ») ; « Prostitución y miseria » [“prostitution et misère”] (« Pour M. Lépine ») ; et « La Tristeza de Maese Pitaut » (« La Tristesse de maît’ Pitaut »). Il s’y ajoute quatre chroniques d’inspiration anarchiste : « Lamentaciones contra el estado » (« Lamentations contre l’État »), « El Rebaño » (« L’Émeute »), « Celebremos el código » (« Célébrons le code ») et « La Centralización » [“la centralisation”] (« Vacances »).

- Ty.-B. A, apparemment, publié plusieurs contes, à une date inconnue : « La Muerte y el perro » [“la mort et le chien”] (« La Mort du chien »), « Prostitución y miseria » [“prostitution et misère”] (« À Cauvin ») et « Un registro de policia » (« Une perquisition en 1894 »).*

- *Almanaque de Tierra y Libertad Para 1932*, Barcelone, Tierra y Libertad [“terre et liberté”], [1931?], 196 pages (20 cm). On y trouve « La Muerte del perro » (« La Mort du chien ») (pp. 67-76).

- *Cuentos anarquistas* [“contes anarchistes”], Barcelone, Ediciones de la República, 16 pages grand format (25 cm), [193 ?], Le volume comporte « Escrúpulos » (« Scrupules »), à côté de textes de Maxime Gorki, Unamuno et Zola (pp. 12-14).*

- *Dinamita Cerebral*. [“dynamite cérébrale”], Barcelone, B. Bauza, 1933, 153 pages. On y trouve « La Cartera » (« Le Portefeuille », pp. 107-112. Mais nous ignorons sil s’agit du conte ou de la farce homonyme (voir *infra*).*

- La revue *Estudios*, de Valence, a publié « ¡ Abajo la guerra !

- Relato de un oficial polaco » [“À bas la guerre ! - Récit d'un officier polonais”] (« Ils étaient tous fous »), n° 115, mars 1933, pp. 8-9.

• *Las subastas de libros* [“les ventes de livres aux enchères”], Libreria Editorial Argos, 1945 ; tirage limité, offert aux clients et amis de la librairie. On y trouve « Don José » (« Monsieur Joseph »), traduit par Carlos Soldevila.*

• *Don José*, Barcelone, Artes gráficas Juan Jové, décembre 1949, 23 pages in-4° grand format (15 x 21 cm). Traduction de Carlos Soldevila. Préface de Juan Jové (pp. 7-8) et note sur l'auteur (p. 9), qui le fait naître en 1850. Sur la couverture, dépourvue d'illustration, le titre, en grosses majuscules rouges, est sous-titré « Cuento » [“conte”] ; au-dessus le nom de l'auteur, dont le prénom, hispanisé en Octavio, est en petites majuscules noires. P. 2, une illustration de *La Nef des fous* (1497). Tirage limité à 253 exemplaires numérotés, dont cent sur papier de fil, d'où le prix élevé de cette brochure de luxe. Elle se réduit en fait à la traduction de « Monsieur Joseph » (*Contes cruels*, t. I, pp. 441-447).

• *Cuentos fantásticos* [“contes fantastiques”], Ediciones Juventud [“éditions jeunesse”], collection « Narrativa breve » [“récit court”], 1995, 150 pages (13 x 20 cm). On y trouve, en fin de volume, un conte de Mirbeau, « **Para complacer a Bola de nieve** » [“pour plaire à Boule de Neige”] (« **La Bague** »), traduit par Roberto Mansberger Amoros, aux côtés de contes de Balzac, Gautier, Nerval, Baudelaire, Maupassant, Villiers de l'Isle-Adam et Ernest Hello.

• *Dinamita cerebral*, Colección de Cuentos Anarquistas [“dynamite cérébrale – collection de contes anarchistes”], Omegalfa, 112 pages, s. d. [2012 ?]. Il s'agit d'une reprise électronique du volume homonyme paru en 1913 et préfacé par Juan Mir (voir *supra*). On y trouve « Escrúpulos » [« Scrupules »] (pp. 34-37), à côté de contes d'Anatole France, Charles Malato, Maxime Gorki et Alphonse Karr. Sur la couverture, dessin représentant une femme qui brandit un drapeau sur lequel est écrit "Liberté" en français et qui piétine un homme à terre, incarnant l'Autorité (également en français). Le texte, scanné, est en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/199572878/Octavio-Mirbeau-%C2%AB-Escrupulos-%C2%BB>.

• *El vaso de sangre, y otros cuentos decadentes de París* [“le verre de sang et d'autres contes décadents de Paris”], El Nadir, Valence, juillet 2013. Ce recueil de contes français fin-de-siècle comprend deux contes de Mirbeau, traduits par René Parra : « Marroquinería » (« Maroquinerie ») (pp. 17-53 ; <http://fr.scribd.com/doc/173048214/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Marroquineria-%C2%BB>) et « La cabeza cortada » (« La Tête coupée ») (pp. 54-64 ; <http://fr.scribd.com/doc/173071477/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Cabeza-cortada-%C2%BB>). Octave Mirbeau est brièvement présenté par **René Parra** (p. 45).

• *Crímenes a la francesa - Una antología* [“crimes à la française – Une anthologie”], Ediciones Siruela, Madrid, décembre 2018, 340 pages. Un conte de Mirbeau, « Las Bocas inútiles » (« Les Bouches inutiles ») fait partie de cette anthologie, aux côtés de récits de Balzac, Mérimée, Gaboriau, Maupassant, Alphonse Allais, Richepin, Léon Bloy, Maurice Leblanc, Gaston Leroux et Apollinaire. La préface de Mauro Armiño est consultable gratuitement sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Cr%C3%ADmenes-francesa-antolog%C3%ADa-Honor%C3%A9-Balzac/dp/8417454543/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1591113157&s=english-books&sr=1-1#reader_B07H8GPP5W.

- Au Mexique :

• Une traduction espagnole des *Contes cruels* est programmée pour 2024 chez un éditeur de Jalapa, Aquelarre Ediciones. La traduction est confiée à Amsterlitz. Il devrait y avoir une préface de **Pierre Michel**.

- En Uruguay :

• Dans *Tribuna libertaria*, Montevideo : « Escrúpulos » (« Scrupules »), 6 mai 1900 ; « Creced y multiplicáo » (« Crescite »), 24 juin 1900 ; « La guerra y el hombre » (« La guerre et l'homme »), 1er mai 1901.

- Sur Internet :

• Le site de Relatos Franceses [“récits français”] (<http://www.relatosfranceses.com>), présente dix contes de Mirbeau, traduits par Esperanza Cobos Castro, de l'université de Cordoue, en 2005 et 2006 : « El miedo del asno » (« La Peur de l'âne »), « La Vaca a manchas » (« La Vache tachetée »), « Los Millones de Jean Loqueteux » (« Les Millions de Jean Loqueteux »), « El cohombro fugitivo » (« Le Concombre fugitif »), « El muro » (« Le Mur »), « Explosivo y andarín » (« Explosif et baladeur »), « La librea de Neso » (« La Livrée de Nessus »), « Las bocas inútiles » (« les Bouches inutiles »), « **Pantomina departamental** » (« Pantomime départementale »), « Un buen negocio » (« Une bonne affaire »). En février 2009, la traductrice a mis en ligne cinq nouveaux contes « « El nido de avispas » (« Le Nid de frelons »), « Viuda » (« Veuve »), « Un descontento » (« Un mécontent »), « La vieja de los gatos » (« La Vieille aux chats ») et « El pequeño mendigo » (« Le Petit mendiant »).

• Le site d'Esnips [http://www.esnips.com/doc/937e6895-1125-48de-9c5c-3aa8294d8a8e/Mirbeau,-Octave-\(Francia\)---Seleccion-de-relatos](http://www.esnips.com/doc/937e6895-1125-48de-9c5c-3aa8294d8a8e/Mirbeau,-Octave-(Francia)---Seleccion-de-relatos), 31 pages, 6 juin 2006, présente les dix premiers contes mis en ligne sur le site précédent, sous le titre de *Selección de relatos* [“choix de contes”], mais sans indiquer le nom de la traductrice. Les mêmes contes sont également accessibles à une autre adresse, sous le titre de *Narrativa breve selecta* : <http://www.esnips.com/doc/f2f2e263-774c-4e37-97d2-7ae2e0541a48/Mirbeau,-Octave---Narrativa-breve-selecta>, 25 pages, 25 décembre 2008. En octobre 2008, ces dix contes ont été également mis en ligne sur Scribd, sans indication de provenance : <http://www.scribd.com/doc/7180405/Mirbeau-Octave-Francia-Seleccion-de-Relatos>.

• *Cuentos* [Contes], sur le site Inter,et de Bibliotecas digitales, <http://ebiblioteca.org/?/ver/39152>, 2007. Il s'agit apparemment des contes traduits par Esperanza Cobos Castro.

• Le site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, janvier-février 2008, présente plusieurs contes, dont le traducteur est anonyme : « Prostitución y miseria » (« Pour M. Lépine », http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Prostituci%C3%B3n_y_miseria ; « La Cartera » (« Le Portefeuille »), http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_La_cartera ; « Dos hombres honrados », http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Dos_hombres_honrados ; « La verdad ha muerto » (« La vérité est morte », http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_La_verdad_ha_muerto ; « Escrúpulos » (« Scrupules ») : « Celebremos el Código » (« Célébrons le code »), http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Celebremos_el_C%C3%B3digo ;

« Escrúpulos » (« Scrupules »), http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Escr%C3%BApulos_ et « Relato de un oficial polaco » [“récit d'un officier polonais”] (« Ils étaient tous fous ! »), http://es.wikisource.org/wiki/LA_GUERRA:_Relato_de_un_oficial_polaco.

• Le site Internet de Scribd présente sept contes numérisés en mode texte (de mars 2008 à mai 2010) : « Relato de un oficial polaco » (« Ils étaient tous fous »), <http://www.scribd.com/doc/2357301/Octavio-Mirbeau-Relato-de-un-oficial-polaco> ; « La verdad ha muerto » (« La vérité est morte »), <http://www.scribd.com/doc/2273904/Octavio-Mirbeau-La-Verdad-ha-muerto> ; « La Cartera » (« Le Portefeuille »), <http://www.scribd.com/doc/2352086/Octavio-Mirbeau-La-Cartera> ; « Prostitución y miseria » (« Pour M. Lépine »), <http://www.scribd.com/doc/2273925/Octavio-Mirbeau-Prostitucion-y-miseria>, « Las bocas inútiles » (« Les Bouches inutiles »), <http://www.scribd.com/doc/31707360/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Las-bocas-inutiles-%C2%BB>, « Pantomina departamental » (« Pantomime départementale »), <http://www.scribd.com/doc/65808069/Pantomina-departamental>, et « El cohombro fugitivo » (« Le Concombre fugitif »), <http://www.scribd.com/doc/65895338/Octave-Mirbeau-%C2%AB-El-cohombro-fugitivo-%C2%BB>. On y trouve aussi, recueillis en un livre électronique, les dix contes traduits par Esperanza Cobos Castro, <http://www.scribd.com/doc/7180405/Mirbeau-Octave-Francia-Seleccion-de-Relatos>, et surtout, dans une version beaucoup plus lisible, <http://fr.scribd.com/doc/200391969/Octave-Mirbeau-Cuentos> (janvier 2014).

• Le site Internet de Scribd a accueilli six contes supplémentaires, scannés en mode image, en septembre 2013. Quatre sont traduits par Claudio Iglesias : « La octogenaria » (« L'Octogénaire ») (<http://fr.scribd.com/doc/171382700/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-octogenaria-%C2%BB> et <http://fr.scribd.com/doc/179255995/La-Octogenaria>), « El asesino de la rue Montaigne » (« L'Assassin de la rue Montaigne ») (<http://fr.scribd.com/doc/171374429/Octave-Mirbeau-%C2%AB-El-asesino-de-la-rue-Montaigne-%C2%BB>), « La vaca manchada » (« La Vache tachetée ») (<http://fr.scribd.com/doc/171403112/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-vaca-manchada-%C2%BB>) ; « El niño que recogía setas » (« Le Gamin qui cueillait des cèpes ») (<http://fr.scribd.com/doc/171387505/Octave-Mirbeau-%C2%AB-El-nino-que-recogia-setas-%C2%BB>). Deux autres contes sont traduits par René Parra : « Marroquinería » (« Marroquinerie »), <http://fr.scribd.com/doc/173048214/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Marroquineria-%C2%BB> ; et « La cabeza cortada » (« La Tête coupée »), <http://fr.scribd.com/doc/173071477/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Cabeza-cortada-%C2%BB>.

• Le site Internet de Mango Street : « Las bocas inútiles » (« Les Bouches inutiles »), <http://yovivoenella.blogspot.com/2010/05/octave-mirbeau-las-bocas-inutiles.html>, 19 mai 2010, « La vaca a manchas » (« La Vache tachetée »), <http://yovivoenella.blogspot.com/2010/08/octave-mirbeau-la-vaca-manchas.html>, 28 août 2010, et « Pantomina departamental » (« Pantomime départementale »), <http://yovivoenella.blogspot.com/2011/08/octave-mirbeau-pantomina-departamental.html>, 29 août 2011.

• Le site Internet de Libros de Itaca comporte la traduction de « Pour Monsieur Lépine », <http://librosdeitaca.blogspot.com.es/2015/07/los-21-dias-de-un-neurastenico-octave.html>.

• Le site Internet de Voox a mis en ligne un enregistrement audio avec accompagnement musical de « El niño recogía setas » (« Le gamin qui cueillait des cèpes ») https://www.ivoox.com/el-nino-recogia-setas-octave-mirbeau-audios-mp3_rf_42819741_1.html.

• Le site Internet de *Fuimos peces*, revue mexicaine digitale, présente « Los dos amantes », traduction, par Ángel Emmanuel Gómez Sánchez du dialogue triste « Les Deux amants », <https://www.fuimospeces.mx/single-post/2019/04/24/Los-dos-amantes>, 26 avril 2020.

• Le site Internet de *Punto de Partida*, de l'Université Autonome de Mexico, présente « La guerra y el hombre », traduction, par Ángel Emmanuel Gómez Sánchez de « La Guerre et l'homme » : <http://www.puntodepartida.unam.mx/index.php/2243>, mai 2020.

[N. B. Une *Antología apócrifa** [“anthologie apocryphe”] de divers écrivains, publiée en 1952 à Buenos Aires, chez Emece, comporte une parodie de Mirbeau, aux côtés de textes apocryphes rédigés à la manière de Baudelaire, Kipling, Heine, Unamuno, Conan Doyle, Góngora, Dumas père, Tolstoï, Mark Twain, etc. Les textes sont accompagnés de caricatures de Toño Salazar.]

¶ En esperanto :

• *Ili estis frenezaj* [“ils étaient fous”], Paris, Presa esperantista societo, Libraro Pacifisma, n° 5, 1905, pp. 7-12. Traduction, par Louis Segréinat, de « Ils étaient tous fous », paru en 1905 dans *La Rue* et recueilli dans les *Contes cruels* (t. II, pp. 414-417). Le texte est consultable en ligne sur le site de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/13609854/Octave-Mirbeau-Ili-estis-frenezaj>.

¶ En finnois :

• Trois des dialogues ont paru dans *Päivälehti* en 1890, quelques jours à peine après leur publication en français : « Kalastajan kajuutassa » [“la cabine du pêcheur”] (« Le Pauvre pêcheur »), le 26 septembre 1890 (accessible sur Internet : http://fi.wikisource.org/wiki/Kalastajan_kajuutassa) ; « Rintatautinen » (« Le Poitrinaire »), le 27 septembre 1890 (accessible sur Internet : <http://fi.wikisource.org/wiki/Rintatautinen>) ; et « Rakastavaiset » [“les amoureux”] (« Les Deux amants »), 27 novembre 1890 (accessible sur Internet, <http://fi.wikisource.org/wiki/Rakastavaiset>).

• Ces trois dialogues sont également accessibles sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/66151117/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Kalastajan-kajuutassa-%C2%BB>, <http://www.scribd.com/doc/66152539/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Rakastavaiset-%C2%BB> et <http://www.scribd.com/doc/66153284/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Rintatautinen-%C2%BB>.

¶ En galicien :

• « Polo camiño » (« Sur la route »), éditions BiVir (Biblioteca Virtual en Literatura Universal en Galego), accessible sur le site Internet de Tradutores galegos, <http://tradutoresgalegos.com/pdf/polocamino.pdf>, 2016. Traduction de Sandra Casal Munín.

¶ En géorgien :

- Un conte non identifié, « მუქთამჭამელები » [“muktamchamelebi”] [“le pique-assiette”] a été traduit, mais nous ignorons la date et le lieu de la publication. Il pourrait s'agir des « Bouches inutiles ». *
- « Vers le bonheur » (« გზა ბედნიერებისკენ ») a été traduit en 1894 par le grand écrivain géorgien Ivan Nikolozis Dzemachavariani (1863-1943), dans *ივერია* (*Iveria*), p. 296 sq.*
- « ბავშვი » (« L'Enfant »), 2 mai 1901. Traduction de Tedo Sakhokia.*
- « სოფლის სურათები დამარხვის წინ » [“Enterrement dans le village”], Tbilissi, 9 décembre 1901. Traduction de Tedo Sakhokia. Nous n'avons pas identifié ce conte.*
- ჟან გენილი [“Jean Genili”] (« Le Portefeuille »), Tbilissi, 3 avril 1902. Traduction de Tedo Sakhokia.*
- « სოფლის სურათები : II. მოძღვარი (მოთხრობა. მთარგმ. » [“Photos rurales”; “L'enseignant”, “Seul”], Tbilissi, 2 juin 1902. Traduction de Tedo Sakhokia. Nous n'avons pas identifié ces contes. *
- « ღამის რაინდები » [“les chevaliers de la nuit”], Tbilissi, 25 août 1902. Traduction de Tedo Sakhokia. Peut-être s'agit-il de « La Sabotière ».*
- « კედელი » (« Le Mur »), 12 juin 1903. Traduction de Tedo Sakhokia.*
- En janvier 2009, un conte non identifié, dont le titre géorgien signifie « Les mangeurs sombres », a figuré dans le chapitre V d'une anthologie servant de manuel de lecture, signée Tamaz Vasadze, Nugzar Muzashvili et Nikoloz Chubinidze . Il s'agit certainement des « Bouches inutiles ». Voir <https://forum.ge/mob/index.php/t33923660.html>.

¶ En grec :

- Une traduction de « Tatou » est parue en 1896 dans une revue destinée aux enfants et intitulée *Diaplasia ton pedon* [“éducation des enfants”].
- *Ta duo taxidia* (Ta dio taxidia) [“Les deux voyages”], *Αλήθεια* (Alithia) [“la vérité”], Lemesos (Chypre), 18 février 1900. Il s’agit visiblement de la traduction de « Les deux voyages », paru le 4 février 1900 dans *Le Journal*.*
- *Κοιμήθηκαν !* (Kimithikan) [“ils ont dormi”], *Kosmos* [“Monde”], Smyrne, n° 71, p. 462 , *Λογοτεχνικές Μεταφράσεις προς την ΝέαΕλληνική* [“Traductions littéraires vers la nouvelle grecque”], 15 décembre 1911. Peut-être s’agit-il de « Sur la route », où l'on voit deux petits ramoneurs saisis par le froid sur le bord de la route et s'endormir pour toujours.*
- *Ο θάνατος του σκύλου* (O thanatos tou skilou) (« La Mort du chien »), *Απολα* [“de tout“], Constantinople, n° 90, p. 1298, 5 mai 1912.*
- *Εκοιμήθησαν* (Ekimithisan) [“ils ont dormi”], *Faros* [“le Phare”], Alexandrie, n° 92, 5, 9 décembre 1922.*
- *Η τρελή* (I treli) (« La Folle »), *Salpigx* [“Trompette”], Lemesos (Chypre), 13 septembre 1924. traduction de Aim. Chourmouziou.*

• *ΠΙΕΝΤΑΝΑ* (Pientana), *Ορθρος* (Orthros) [“les matines”], Athènes, août 1926, pp. 90-92. Traduction de Takis Pedelis. Il s'agit de « Piédanat ».

• *Ένα έγκλημα* [“un crime”], 1er janvier 1927. Nous ignorons dans quelle revue a paru ce conte, ni même de quel conte français il est la traduction.*

• *Στον κάμπο* (Ston kabo) [“dans le champ”], *Neoellinikon Imerologion* [“Journal grec moderne ou néohellénique”], Alexandrie, 1928, pp. 53-57.*

• *το κομμένο κεφάλι* (« La tête coupée »), dans *Παγκόσμιος Ανθολογία Αστυνομικού Διηγήματο* [“anthologie mondiale du polar”], 1960. Traduction de Tourakis Dyonisis. Le conte de Mirbeau côtoie des récits d'Agatha Christie, Peter Cheyney, Alfred Hitchcock et Jack London.*

• *ΠΙΕΝΤΑΝΑ* (Pientana), site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/3673390/-IENTANA>, 27 juin 2008. C'est le texte de 1926, numérisé en mode image.

• *Διηγήματα* [“contes”], livre électronique, site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/331987688/>, novembre 2016, 33 pages. Il s'agit d'un recueil, conçu et réalisé par **Antigone Samiou**, qui a également rédigé l'introduction aux traductions grecques des contes de Mirbeau et une brève présentation de l'écrivain (pp. 3-5). On y trouve seize traductions de quatorze contes, "Un gendarme" et "Le pauvre sourd" ayant droit à deux traductions différentes, parues dans des revues différentes, au cours des années 1920-1930. Sur la page de titre, photo de Mirbeau vu de face et assis sur une chaise en bois.

• *Διηγήματα* [“contes”], <http://aiolikagrammata.blogspot.fr/2017/01/16.html>, <http://docplayer.gr/30410571-Oktavios-mirmpo-diigimata-mise-en-page-et-introduction-antigone-samiou-epimeleia-kai-eisagogi-antigoni-samiou-ekdoseis-syllogos-oktaviou-mirmpo.html>

et <http://aiolikagrammata.blogspot.fr/>, 16 janvier 2017. C'est le même volume, accessible sur un site Internet grec, *Αιολικά Γράμματα*.

• *Διηγήματα* [“contes”], site Internet de la Société Octave Mirbeau, <https://mirbeau.asso.fr/dmirbeauaccueil/Grec-Contes.pdf>, janvier 2017. C'est le même volume, téléchargeable en pdf.

• *Η Αλήθεια Πέθανε* [“La vérité est morte”], 2022. C'est la troupe libertaire des tsiritsantsoules qui a monté un spectacle itinérant, présenté à travers tout le pays sous ce titre. Outre le texte qui donne son titre au spectacle, on y trouve, également traduits en grec par Dina Mavridou et Tatiana Skanatovich, un dialogue extrait des *Lettres de ma chaumière*, « La Guerre et l'Homme », ainsi que deux des *Farces et moralités*, *Le Portefeuille* et *L'Épidémie*.

¶ En hébreu :

• « La Mort du chien », *Haaretz*, 17 avril 2003, <http://web.beitberl.ac.il/~sifrut/hazmana.htm>, 2003. Traduction de l'historien médiéviste Ron Barkai.

• « בת השמונים » (« L'Octogénaire ») et « הפיה דום־דום » (« La Fée Dum-Dum »), site Internet https://blog.nli.org.il/mussach_44_special/, 6 février 2019. Les deux contes sont également traduits par Ron Barkai et sont suivis d'un entretien avec le traducteur et historien, fort élogieux pour Mirbeau.

¶ En hongrois :

• *Bűn és más elbeszélések* [“le péché et autres récits”], Budapest, éditions Freund Frigyes kiadása, collection « Modern írók könyvtára » [“répertoire des écrivains modernes”], 1904, 86 pages (16 x 12 cm) ; une autre édition, de 200 pages en tout, parue la même année, comprend également des textes de Maxime Gorki. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Dessin de la couverture par Berthold Löffler (le même que dans la traduction allemande) ; le titre est en gros caractères ; le nom de l'auteur dans un rectangle inscrit dans un quadrillage. C'est un recueil de six contes qui, en français étaient alors inédits en volume : *A Bűn* [“le péché”, c'est-à-dire « Pour Monsieur Lépine »], *A jó barátok* [« Les Deux amis »], *A tolvaj* [“le voleur”, c'est-à-dire « Scrupules »], *Tatou* [même titre en français], *Szomjas lelkek* [« Chez l' écrivain », cf. *supra* la notice], et surtout *364. 999-ik szám* [« En attendant l'omnibus », conte kafkaïen]. La sélection est, à un texte près, la même que dans la traduction allemande parue un an plus tôt (cf. *supra*).

¶ En italien (la recension reste à faire) :

• « L'Esploratore » [“l'explorateur”] (« Profil d'explorateur »), *La Tribuna illustrata*, 31 juillet 1892, p. 402.*

• « La Camera chiusa » (« La Chambre close », *Lettura per la Gioventù e per la Famiglia* [“lectures pour la jeunesse et pour la famille”], Rome, n° 41, 17 juin 1906, p. 654.

• « Racconto polinesiano » (« Conte polynésien »), *Le Seduzioni* [“les séductions”], Turin, 10 août 1926.*

• « Gian Straccio » [“Jean Guenille”], *Le Grandi firme*, [“les grandes signatures”], n° 379, 1er septembre 1938. Nous ignorons s'il s'agit du « Portefeuille » ou des « Millions de Jean Loqueteux ».*

• *La Botte di sidro* : voir *infra* *La Pipe de cidre*.

• *Racconti feroci*, Turin, edizioni Robin, collection “Biblioteca del Vascello”, à paraître en 2021. On y trouve deux contes de Mirbeau : « Erano tutti pazzi » (« Ils étaient tous fous ») et « Ai piedi di un faggio » (« Au pied d'un hêtre »), traduits par le poète Albino Crovetto. Le recueil comporte aussi des contes de Léon Bloy, Flaubert, Richepin et Villiers de l'Isle-Adam, le tout présenté par Emanuela Schiano di Pepe.

• Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle : ont été mis en ligne, en janvier et février 2008 : « Il marciaiuolo ambulante » (« Le Colporteur »), http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Il_marciaiuolo_ambulante ; « Rabalan », http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Rabalan ; « L'Ottogenuaria » (« l'Octogénaire »), http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/L%27Ottogenuaria ; « La bella zoccolaia » (« La Belle sabotière », http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/La_bella_zoccolaia, « Il Vitalizio » (« En viager »), http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/Il_Vitalizio, « Il Polacco » (« Le Polonais », http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/Il_Polacco, « Aspetto della folla » (« Paysages de foule »), http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/Aspetto_della_folla_%281%29, « Il Signor Quarto » (« Monsieur Quart », http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/Il_Signor_Quarto. « Le Bocche inutili » (« Les Bouches inutiles »), http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/Le_Bocche_inutili, « Due amici s'amavano » (« Deux amis s'aimaient »,

http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Due_amici_si_amavano), « Il tambur « (' »Le Tambour »), « Il tamburo » [“le tambour”], site Internet de Wikisource, http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Il_tamburo, « Per ingrandirsi » (« Pour s'agrandir... », http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Per_ingrandirsi , http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Appunti_per_un_avvocato [“Notes pour un avocat”] (« Mémoire pour un avocat »), http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/Appunti_per_un_avvocato, « La Prima emozione » (« La Première émotion »), http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro/La_Prima_emozione, « I due viaggi » (« Les deux voyages »), http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/I_due_viaggi_et . et « Aspetto della folla » (deuxième « Paysage de foule »), http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Aspetto_della_folla_%28%29 Il s'agit de la numérisation texte de la traduction précédente.

- Site Internet de Scribd, mars 2008 : on y trouve « Il merciaiuolo ambulante » (« Le Colporteur »), <http://www.scribd.com/doc/2357528/Ottavio-Mirbeau-Il-merciaiuolo-ambulante>, *Appunti per un avvocato*, <http://www.scribd.com/doc/2966062/Ottavio-Mirbeau-Appunti-per-un-avvocato> ou <http://www.scribd.com/doc/86254904/Appunti-per-un-avvocato-di-Octave-Mirbeau> ; et plusieurs contes traduits par le poète Albino Crovetto : « La Camera chiusa » (« La Chambre close »), <http://www.scribd.com/doc/200051805/Octave-Mirbeau-%C2%AB-La-Camera-chiusa-%C2%BB>, « Le perle morte » (« Les Perles mortes »), <http://fr.scribd.com/doc/201923692/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Le-perle-morte-%C2%BB>, « Le acque mute » (« Les Eaux muettes »), <http://www.scribd.com/doc/203619739/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Le-acque-mute-%C2%BB>, et « La testa tagliata » (« La Tête coupée ») <http://fr.scribd.com/doc/205175970/> (janvier-février 2014).

- *Le Perle morte e altri racconti* [“les perles mortes et autres contes”], Il Canneto Editore, collection Aptami, Gênes, mai 2015, 87 pages petit format (10 x 16 cm). Traduction d'Albino Crovetto. Préface ("Introduzione") d' **Ida Merello.**, qui voit, dans ces contes cruels de Mirbeau, de nouvelles *Fleurs du mal* et met en lumière la capacité du conteur à faire apparaître les horreurs cachées. On y trouve les quatre contes cités à la fin de la notice précédente, ainsi que « Scena della folla » (« Paysage de foule »). Ces contes devraient auparavant paraître en feuilleton dans un journal de Gênes, *Secolo XIX* ["Dix-neuvième siècle"]. Sur la couverture à fond vert, le nom de l'auteur, tout en haut, est en lettres minuscules blanches de taille moyenne et en italiques, le titre est en majuscules blanches, au-dessus d'un quadrilatère comportant un masque antique vu de face et des feuillages qui font comme des rayures noires (photo d'Albino Crovetto). Le thème du regroupement est la folie homicide qui saisit certains spécimens d'humanité.

- Site Internet de Scribd, septembre 2015 : on y trouve « Il venditore ambulante » (« Le Colporteur »), <https://fr.scribd.com/doc/282053142/Octave-Mirbeau-Il-venditore-ambulante>. Traduction d'Albino Crovetto.

- *Amedit*, n° 25 : décembre 2015, on y trouve « Erano tutti pazzi » (« Ils étaient tous fous »), traduit par Albino Crovetto (<https://amedit.wordpress.com/2015/12/23/erano-tutti-pazzi-un-racconto-di-octave-mirbeau-inedito-in-italia/>) ; n° 26, mars 2016, on y trouve « Ai piedi di un faggio » (« Au pied d'un hêtre »), également traduit par Albino Crovetto, <https://amedit.wordpress.com/2016/04/04/ai-piedi-di-un-faggio-au-pied-dun-hetre-un-racconto-di-octave-mirbeau-inedito-in-italia/>) ; n° 27, juin 2016, on y trouve « Una perquisizione nel 1894 » (« Une perquisition en 1894 »), toujours traduit par Albino Crovetto, <https://amedit.me/2016/06/30/una-perquisizione-nel-1894-di-octave-mirbeau/>. Dans le n° 33, de décembre 2017, on trouve une traduction, cette fois par Massimiliano Sardina, de « Rabalan » sous le titre « Ti rendo il male ! » [“je te rends le mal !”] (<https://amedit.me/2017/12/23/ti-rendo-il-male-rabalan-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/>), <https://www.facebook.com/octavemirbeau2017/photos/a.1012066842236604.1073741828.1011527692290519/1380068145436470/?type=3&theater>

et

<http://ita.calameo.com/read/0010965221d0106c5f769>).

• *La vacca picchiettata e altre strane storie* [“La vache tachetée et autres histoires étranges”], Giovanni Messina, 2016, 47 pages (15 x 20 cm). La couverture est divisée en deux parties : dans la partie supérieure, rouge, le titre, sur quatre lignes, est en grandes et fines lettres minuscules blanches ; dans la partie inférieure, occupée par un fond clair plein de taches vertes, le nom de l'auteur, au milieu, est en minuscules blanches d'assez petite taille, qui se détachent sur une bande foncée. Aucun nom de traducteur n'est indiqué, peut-être s'agit-il de Giovanni Messina. Préface également anonyme, bien informée et très élogieuse, où est mise en lumière la modernité de l'écrivain, ainsi que ses divers engagements (pp. 5-7). Le volume peut être téléchargé sur Internet : <http://elisabettadeluca.tk/download/1521198829-la-vacca-picchiettata-e-altre-strane-storie>.

Le volume comprend sept contes : outre «La Vache tachetée», qui donne son titre au volume, on trouve « Non è niente, è solo il colera » [“ce n'est rien, ce n'est que le choléra”] (« Le Choléra »), « L'aggiustaossa » («Le rebouteux »), « Il muro » (« Le mur »), « Il topo di cantina » (« Le rat de cave ») « Un punto di vista » (« Un point de vue ») et « Pantomima dipartimentale » (« Pantomime départementale »). La date de la première publication en français des différents contes n'est pas indiquée.

• *Racconti feroci* [“Contes féroces”], Turin, Robin, collection “Biblioteca del Vascello”, à paraître à l'automne 2021. Traduction du poète Albino Crovetto. À côté de contes de Léon Bloy, Jean Richepin, Villiers de l'Isle-Adam et J.-K. Huysmans, on y trouvera la traduction de trois contes d'Octave Mirbeau : *Le Colporteur*, *Ai piedi di un faggio* (« Au pied d'un hêtre ») et *Erano tutti pazzi* (« Ils étaient tous fous »).

¶ En japonais :

• Deux contes non identifiés, intitulés “Au bord du chemin” [peut-être « Sur la route »] et “mauvais directeur” (non identifié) sont signalés dans la *List of foreign literary works done into Japanese* (1959).

• « Gokutsubushi » (« Les Bouches inutiles »), dans *Osoroshii hanashi* [“contes horribles”], Tokyo, Chikuma shobo, 1988 476 pages (20 cm). Traduit par Kawamori Kozo (pp 383-391).

• « Norowareta seifuku » [“la livrée maudite”], in *Anthologie du conte fantastique français*, Tokyo, Hakusuisha, 1983, 335 pages. C'est la traduction de « La Tunique de Nessus » par Miyahara Shin.*

• « Norowareta oshikise » [“livrée maudite”], in *France gensou tanpen seika shu* [“anthologie des contes fantastiques”], Tokyo, Todoshia, 1990, 212 pages. C'est aussi la traduction de « La Tunique de Nessus », mais cette fois par Uchida Zenko.

¶ En letton :

• *Svėyku nodoklis un vėl divi stāstiņi* [“Taxe de fête et deux nouvelles histoires”], Berne : Baltijas LSDS org., 1903, 24 pages. Nous n'avons pas identifié les trois contes.*

¶ En lituanien

• *Vaikas*, traduction de « L'Enfant », dans *Vilniaus ziniuos*, Vilnius, n° 81, 1906, 48 pages (avec un conte de Maupassant et un texte de Victor Hugo). Traduction de J. V. Verté.

• Un autre conte, non identifié, a été publié en 1906, à Vilnius, chez Juozapo Zavadzkiū išleidžiamas, dans *Vilniaus kalendorius*, recueil de 119 pages, n° 27, qui comporte aussi des textes de Tolstoï, de Selma Lagerlof et d'écrivains lituaniens.*

¶ En néerlandais :

• Quatre contes – « De gekkin » (« La Folle »), « De bottenzetter » (« Le Rebouteux »), « De muur » (« Le Mur ») et « De bonte koe » (« La Vache tachetée ») – ont été recueillis en plaquette, par Uitgeverij Iris, Amsterdam, collection « Anarchistische teksten » [“textes anarchistes”], n° 18, octobre 2012, 48 pages (5 €). Ils sont précédés d'une courte introduction de **Dick Gevers**, « De korte verhalen van Octave Mirbeau (1848-1914 » [sic] (pp. 5-7), et suivis d'une esquisse biographique de Mirbeau, également signée **Dick Gevers**, « Octave Mirbeau (1848-1917) – Historische en biografische schets », qui met surtout l'action sur l'engagement anarchiste de l'écrivain (pp. 34-46).

¶ En normand :

• « Le lyive », site Internet de Choses normandes, <https://www.choses-normandes.com/file/si119330/download/Le%20lyive-fi4042146.pdf>
<file:///C:/Users/UTILIS~1/AppData/Local/Temp/Le%20lyive.pdf>, s. d. (2020 ou 2021). C'est la traduction de « Le Lièvre »

¶ En polonais :

• Traduction, dans des anthologies ou dans des revues, de : « La Chambre close » (Bibl. *Swiat*, Cracovie, 1888) ; « La Fée Dum-dum » (*Tygodniowy*, n° 15, 1898, pp. 182-183) ; « Au pied d'un hêtre » (*Gazeta Powszechna*, n° 4, 1901) ; « Le Mur » (*Lowa Reforma*, n° 252, 1901 ; « Dépopulation », *Naprzod*, n° 161, 1902) ; « Ils étaient tous fous » (*Wedrowiec*, n° 28, 1905) ; « Le Portefeuille » (*Wiedza*, 26 janvier 1908) ; « Scrupules » (*Olos*, n° 38, 1902) ; et « Un fou » (« Wariat »), dans *Wybor Nowel francuskich* [“choix de nouvelles françaises”], Biblioteka Szkieł Wyborowych, s. d. [1902], n° 216 (pp. 39-48), traduction de Lorentowicz.

¶ En portugais :

• Dans *A Sementeira* [“l'ensemencement”], revue libertaire d'Hilário Marques, a paru, en décembre 1908, pp. 26-27, « A carteira » (« Le Portefeuille ») (http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.004&pag=2 et http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.004&pag=3).

• *Antologia do conto abominável* [“anthologie du conte abominable”], Edições Afrodite, Lisbonne, 1969. On y trouve « As bocas inúteis » (« Les Bouches inutiles »), à côté de contes de Léon Bloy, Jean Richepin, Edgar Poe, Ambrose Bierce, Buzzati, Boris Vian et Arrabal. Traduction d'Anibal Fernandes.

• *O Festim da Aranha* [“le festin de l'araignée”], Assirio & Alvim, collection Beltenebros, 2008, reprend « « As bocas inúteis » (« Les Bouches inutiles ») dans la traduction d'Anibal Fernandes.

• « A criada » (« La Bonne ») est accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/9891846/Octave-Mirbeau-A-criada->, 8 janvier 2009, et aussi sur <http://uk.groups.yahoo.com/group/saotome/message/21583>.

¶ En roumain :

• Traduction du « Portefeuille », *Ion Sdreanta* [“Jean Loqueteux”], dans *Vita sociala*, n° 1, février 1910 ; et du chapitre II des *Mémoires de mon ami* (voir *infra*) dans *Adeverul de joi*, n° 26, 8 avril 1899.

• *Victima justitiei* [“victime de la justice”], Editura Facla, Biblioteca Facla n° 22, 1931, 31 pages. Sur la couverture, énorme caricature de Mirbeau par Delannoy (1908) ; le titre est en très gros caractères, le nom de l'auteur, entre la caricature et le titre, est en petits caractères. On y trouve la traduction de trois contes, qui ont par la suite été insérés dans les chapitres XVI et XIX des *21 jours d'un neurasthénique* : « Victima justitiei » (« À Cauvin »), qui donne son titre au recueil, « In bogatul Paris » [“Dans le riche Paris”, c’est-à-dire « Pour M. Lépine »] et « Ion Sdreanta » [“Jean Guenille”, c’est-à-dire « Le Portefeuille »]. Sur cette édition, voir l'article de Loredana Suditu dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, 2012, pp. 293-297.

¶ En russe :

- En Géorgie :

• *Рассказы популярных французских писателей* [“récits populaires d'écrivains français”], Greben, Batoum, 1908. Traduction d'A. G. Вур. Un ou plusieurs textes de Mirbeau, non identifiés, voisinent avec des textes de Marcel Prévost.*

- En Ouzbékistan :

• *Голгофа (Golgofa) (Le Calvaire)*, Tachkent, Chark, 1993, 475 pages. Préface de **M. Kravtsov**. Outre *Le Calvaire* et *Sébastien Roch*, on y trouve plusieurs contes : « Смерть собаки » (« La Mort du chien »), « Ребёнок (« L'Enfant »), « Покойница » (“La Défunte”, conte non identifié, peut-être « Après l'enterrement »), « живущий на сеновале » (« L'Homme au grenier »), « Смерть старика » (“la mort du vieillard”, probablement « Les Bouches inutiles ») et « История моей лампы » (« Histoire de la lampe »).

- En Russie :

• *Сибирский вестник* [Sibirskii visetnik] [Revue sibérienne]. On y trouve : « Дядя Николай » (« Le Père Nicolas »), n° 173, 10 août 1901, traduction de T., et « Эй дядя Николай » (« Eh, Père Nicolas »), n° 125, 16 juin 1905, traduction de M. Chtch..

• *Tcheloviek s' soviestviou* [“l'homme avec une conscience”], imprimerie « Progress » [“progrès”], 1903, 15 pages (17 cm). Traduction de T. K. Le titre ne permet pas d'identifier la nouvelle.*

• *Raskazy [Рассказы]* [“récits”], Saint-Petersbourg, Orion, 1904, 359

pages + XXVIII (18 cm). Traduction de O. Vitmer. Préface de **B. A. Vitmer** (pp. I-XXVIII). Recueil de contes, dont j'ignore le détail.*

- *Brodiaga* [*Бродяга*] [“le vagabond”], Rostov, « Donskaia Rytch » [“[...] du Don”], s. d. [vers 1904], 8 pages (20 cm). Il s’agit sans doute du « Portefeuille », dont la traduction a d’abord paru dans le n° 94 d’une revue non précisée. Deuxième édition en 1905.*

- *Дедушка Николай* (*Diédouchka Nikolai*) [“Grand-père Nicolas”], supplément au journal *Приазовский край* du 28 août 1905, 136 pages.*

- *Сибирская жизнь* [*Sibirskii jizgne*] (*La Vie sibérienne*). On y trouve : « Безумные » [“biezoumnié”] [“fou”] (« Ils étaient tous fous »), n° 218, 30 octobre 1905 ; « Крестины » [“krestinié”] (« Un baptême »), n° 28, 20 mai, 1907, traduction de E. G. ; et « Исповедь Жибори » [“ispoviets Gibori”] (« La Confession de Gibory »), n° 72, 20 juillet 1907, traduction de M. G. *

- *Крестины; Проповедь* (*Krestiny – Propovied*) [“le baptême – la confession”], Rostov sur le Don, К свету [“à la lumière”], 1907, 8 pages (20 cm). Il s’agit de « Un baptême » et de « La Confession de Gibory ».*

- *Исповедь Жибори и др. рассказы* [“la confession de Gibory et autres histoires”], imprimerie Vladimir Tchitcherine, Moscou, 1907 et 1908. Nous ignorons quels sont les autres contes.*

- *Gore diadiouchki Pito* (« La Tristesse de Maît’ Pitaut »), dans un recueil intitulé *Vsemirnie krasavitsi* [“les belles femmes du monde entier”], Moscou, M. F. Guippious, 1908, 24 pages (23 cm). Le nom du traducteur n’est pas précisé. On trouve aussi « La Parure », de Guy de Maupassant. On retrouve cette nouvelle dans un autre recueil paru la même année à Saint-Pétersbourg, *Boulevary notchiou* [“les boulevards la nuit”] (16 pages (24 cm).

- *Sobstvieiniki* [“les propriétaires”], Novoe izdanie [“nouvelle maison d’édition”], collection « Troud » [“le travail”], s. d. [vers 1910], 62 pages (14 cm). Traduction de L. Vilenska. On y trouve « Agronomie » et « La Mort du père Dugué ».*

- *Мелочи большого города* (*Melotchi bolchovo goroda*) [“bagatelles de la grande ville”], Narodnii izdatielstvo, Moscou, 1911, 62 pages (15 cm). Traduction de V. A. Gotwald. On y trouve « Le Portefeuille », « Tableau parisien » et « Reporter » (sans doute *Interview*). Les mêmes textes se trouvaient apparemment en 1909, dans l’*Альманах иностранной литературы* [l’almanach de la littérature étrangère]*.

- *Смерть собаки* (*Smiert sobaki*) (« La Mort du chien »), Anisimov, Saint-Pétersbourg, 1911, 23 pages (19 cm). Quatorze illustrations d’Infantiev. Il s’agit d’une édition spécifiquement destinée aux enfants.*

- *Izbranyie raskazy* [*Избранные рассказы*] [“récits choisis”], 1912, 128 pages (11,5 x 18 cm). Pas de nom d’éditeur autre que celui de la revue *Proboujdenie* [“l’éveil”] où les contes recueillis dans cette anthologie ont dû paraître. On y trouve « Agronomie » et « La Mort du père Dugué », aux côtés de sept récits de Jules Lemaitre, bien que, sur la couverture, seul apparaisse le nom d’Oktav Mirbo, entouré d’un entrelacs floral.*

- *Otiets* [“le père”], Fmiesto knigi [“à la place du livre”], Literaturno-khoudojestvienoie Izdanie [“Éditions littéraires et artistiques”], 1918. Nous ignorons quel est le conte-titre (peut-être « La Mort du père Dugué » ?), et si d’autres contes sont recueillis.*

• *V rekomendatelnoi kontore. Otryvok iz romana* [“Dans le bureau des recommandations. Extrait de roman”], Fmiesto knigi [“à la place du livre”], Literaturno-khudojestvienoie Izdanie [“Éditions littéraires et artistiques”], n° de Pâques, 1919, n° 4. Nous ignorons de quel conte il peut s’agir. Si c’est effectivement un extrait de roman, ce pourrait être un passage du *Journal d’une femme de chambre* sur les bureaux de placement.

• *Parijskii kloubmen* [“le clubman parisien”], Moscou, Globous, 1922, recueil n° 1. Le titre évoque naturellement « Scrupules », dont le narrateur, Arthur Lebeau, est présenté comme un « clubman parisien ». Nous ignorons si d’autres contes sont recueillis.*

• *Riabaia korova i drugui raskazy* [“la vache tachetée et autres récits”], « Mysl » [“la pensée”], 1924, 196 pages (18 cm). Outre « La Vache tachetée », on trouve « Vers le bonheur », « Le Gamin qui cueillait des ceps », « Un homme sensible », « Les Mémoires de mon ami » et trois textes non identifiés, intitulés “notes de voyage”, “un développement de très bonne heure” (probablement « précocité ») et “le hasard ne réussit pas dans la vie”.

• *Izповied diedouchki Gibori* [“la confession du père Gibory”], « Niedra » [“les entrailles”], 1925, 32 pages, 18 cm. Traduction de Fédor G. (Grigorievitch). On trouve aussi “Attelage parisien” (conte non identifié), « Il est sourd », et “De quoi l’âne a-t-il peur ?” (« La Peur de l’âne »). Réédition en 1926 (30 pages, 14 ou 17 cm). Il est à noter que Grigorievitch tirera une petite pièce en deux tableaux de *La Confession de Gibory* : elle sera représentée en 1929 à Moscou, et le texte de son adaptation sera tiré à 6 000 exemplaires.*

• *Syn zemli. Raskazy* [“le fils de la terre. Récits”], « Ogoniok » [“l’aiglon”], 1926, 62 pages (15 cm).. On y trouve “agronome socialiste” (« Agronomie »), “confession” (« La Confession de Gibory »), “devant le tribunal de campagne” (« Justice de paix ») et “fils de la terre” (non identifié).*

• *Brodiaga [Бродяга]* [“le vagabond”], Leningrad, Molodaia gvardiya (**МОЛОДАЯ ГВАРДИЯ**) [“la jeune garde”], krasnaia biblioteka [Красная библиотечка] [“bibliothèque rouge”], 1926. Le volume est sous-titré *Raskazy [Рассказы]* [“récits”], ce qui laisse supposer qu’il comporte d’autres contes que « Le Portefeuille ».*

• *Dieti rabotchikh* [“enfants de travailleurs”], Leningrad, Molodaia gvardiya (**МОЛОДАЯ ГВАРДИЯ**) [“la jeune garde”], 1926. Nous ignorons de quel(s) texte(s) il peut s’agir, peut-être « Sur la route ». Le volume est de nouveau sous-titré *Raskazy [Рассказы]* [“récits”], ce qui laisse supposer qu’il comporte d’autres contes.*

• *Tcheloviek s’ senovala. Raskazy [Рассказы]* [“l’homme au fenil. Récits”], Moscou, « Zemla i fabrika » [“la terre et l’usine”], collection « Krasniï proletariï » [“le prolétaire rouge”], 1927, 199 pages petit format (12 x 16 cm). Traduction de Iou. A. Galnierine. Tirage annoncé de 4 000 exemplaires. En dehors de la nouvelle titre, « L’Homme au grenier », les titres des autres récits ne sont pas précisés dans la fiche de la bibliothèque de Leningrad.*

• *Французская новелла двадцатого века (1900-1939)* (сборник), 1973. Recueil de textes et récits d’un grand nombre d’écrivains français du vingtième siècle (France, Maurois, Aymé, Malraux, Claudel, Valéry, Duhamel, etc.). Nous n’avons pas identifié celui de Mirbeau.*

• *Исповедь Жибору* (« La Confession de Gibory »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, novembre 2016, 14 pages. Il s’agit d’un Ebook, format Epub, vendu par Amazon. Même présentation que dans les contes suivants.

• *Эй, дядюшка Николай!* (« Hé ! Père Nicolas ! »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017, 19 pages. Il s'agit d'un Ebook, format Epub, vendu par Amazon. Sur la couverture, photo de Mirbeau à sa table de travail, empruntée à Wikipédia ; le nom de l'auteur, en majuscules blanches, se trouve juste au-dessous : tout en bas, le titre, sur deux lignes, en majuscules d'assez grande taille, s'inscrit dans un cadre rectangulaire à fond noir.*

• *Ребенок* [“rébionok”] (« L'Enfant »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017, 20 pages. Traduction d'Anastasia Tchebotarevskaja. Mêmes caractéristiques et même présentation que le conte précédent, si ce n'est que le titre ne tient que sur une ligne.

• *Перед похоронами*, [“pieriet pohoronami”] (« Avant l'enterrement »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017, 11 pages. Traduction d'Anastasia Tchebotarevskaja. Mêmes caractéristiques et même présentation que le conte précédent. Deux pages sont consultables en ligne sur Google Books..

• *Осенние силуэты* [“ocennié silouetti”, silhouettes d'automne] (« Paysages d'automne »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017, 22 pages. Mêmes caractéristiques et même présentation que les contes précédents. Le texte est consultable en ligne sur Google Books : https://books.google.fr/books?id=gAd5DwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false.

• *Горе дядюшки Пито* [“gorie diadouchki Pito”, Malheurs de maître Pito] (« La Tristesse de Maître Pitault »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017, 15 pages. Même présentation que celle des contes précédents. La majeure partie du texte est accessible en ligne sur Google Books : https://books.google.fr/books?id=h9h4DwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false.

• *Священная птица* [“Sviatchennaia ptitsa”] (« L'Oiseau sacré »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017, 11 pages. Traduction d'Anastasia Tchebotarevskaja. Même présentation que celle des contes précédents. Seules deux pages sont consultables sur Google Books.

• *Агроном*, [“agronom”] (« Agronomie »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017 et février 2018, 29 pages. Même présentation que celle des contes précédents. Le texte est accessible en ligne sur Google Books : <https://books.google.fr/books?id=czpMDwAAQBAJ&pg=PP3&lpg=PP3&dq=%22%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2+%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE%22&source=bl&ots=8mdrwACLRb&sig=ACfU3U1-s3MDciLIAeSPtxd04iBrLbxvJQ&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwi51f6zybXpAhUQ1xoKHYbCDYA4FBDoATAIegQIChAB#v=onepage&q=%22%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2+%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE%22&f=false>.

• *История моей лампы* [“Istoria moei lampy”] (« Histoire de ma lampe »), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017. Traduction d'Anastasia Tchebotarevskaja. Mêmes caractéristiques et même présentation que les contes précédents. Le texte est accessible en ligne sur Google Books : https://books.google.fr/books?id=g9h4DwAAQBAJ&pg=PP4&lpg=PP4&dq=%22%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2+%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE%22&source=bl&ots=AqVzA_xHn_&sig=ACfU3U0JDq-

IMwY11cjHowAge8mmxaIHfA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwi51f6zybXpAhUQ1xoKHYbCDY A4FBD0ATAJegQICRAB#v=onepage&q=%22%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2 %20%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE%22&f=false

• *Смерть дядюшки Дюгюэ* [“smiert diadouchki Diouguei”] (« La Mort du père Dugué »), trelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017, 38 pages. Traduction d'Anastasia Tchegotarevskaja. Mêmes caractéristiques et même présentation que les contes précédents. Le texte est en partie accessible en ligne sur Google Books : https://books.google.fr/books?id=XTrpMDwAAQBAJ&pg=PT2&lpg=PT2&dq=%22%D0%A1%D0%BC%D0%B5%D1%80%D1%82%D1%8C+%D0%B4%D1%8F%D0%B4%D1%8E%D1%88%D0%BA%D0%B8+%D0%94%D1%8E%D0%B3%D1%8E%D1%8D+%22&source=bl&ots=LPqpmtrRX&sig=ACfU3U0w57B24CFRmZnhlz3jNxxkovQKlbQ&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjDzsbC_rfpAhUIKBoKHb_eDgYQ6AEwAHoECAoQAQ#v=onepage&q=%22%D0%A1%D0%BC%D0%B5%D1%80%D1%82%D1%8C%20%D0%B4%D1%8F%D0%B4%D1%8E%D1%88%D0%BA%D0%B8%20%D0%94%D1%8E%D0%B3%D1%8E%D1%8D%20%22&f=false.

• *Лишние рты (Lishniye rty)* [bouches superflues] (« Les Bouches inutiles »), Издания Всего 1 [éditions Total 1], 2019 ? Traduction de O. Moiseenko, dont le nom figure sur la couverture, tout en bas, cependant que celui de l'auteur est tout en haut, On peut se le procurer sur Live.lib. Une partie de la traduction est en ligne sur le site de Ct4ucoz : https://ct4.ucoz.ru/index/khil_315_2/0-1058, La traduction est aussi accessible en ligne dans un recueil de contes du 19e siècle français : <https://coollib.com/b/395439-oktav-mirbo-frantsuzskaya-novella-xx-veka-1900-1939/read>.

- En Ukraine :

• *В часы досуга (Vtchassy dossouga)* [“dans les heures de loisir”], Banketov, Odessa, 1893. Au moins un conte de Mirbeau, non identifié, y voisine avec des contes de Maupassant, Jules Claretie, Catulle Mendès, etc. Traduction de G. M. Yaroshevsky.

• *Человек с совестью (Tcheloviek ssouviestiou)* (« L'Homme avec une conscience »), Kiev, imprimerie Progress, 1903.* Conte non identifié

• *Ребёнок* [“l'enfant”], Kharkov, V. I. Potapov, 1905, 8 pages (18 cm). Traduction de L. Guendrikova, limitée à « L'Enfant ».*

• *Безумные* [“biezoumnié”] [“fous”] (« Ils étaient tous fous »), *Харьковского листка (La Feuille de Kharkov)*, automne 1905. *

- Sur Internet,

• * Sur le site de Lib.Ru/Классика :

• *Смерть дядюшки Дюгюэ* (« La Mort du père Dugué »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_02_smert_dyadyushki_dyugyue.shtml, juillet 2016.

• *Исповедь Жибори* (« La confession de Gibory »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_04_iskoved_zhibori.shtml, décembre 2014.

• *Горе дядюшки Пито* (« La Tristesse de maî' Pitault »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_05_gore_dyadyushki_pito.shtml, décembre 2014.

• *Эй, дядюшка Николай!* (« Eh ! Père Nicolas ! »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_06_hey_dyadushka_nicolay.shtml, janvier 2015.

- *Агрономия* (« *Agronomie* »),
http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_08_agronomiya.shtml, juillet 2016.
 - *Перед похоронами* (« *Avant l'enterrement* »),
http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_09_pered_pohoronami.shtml, janvier 2015.
 - *Священная птица* (« *L'Oiseau sacré* »),
http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_10_svyashennaya_ptitza.shtml, décembre 2014.
 - *Ребенок* (« *L'Enfant* »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_11_rebenok.shtml,
 janvier 2015.
 - *Человек в амбаре* (« *L'Homme au grenier* »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_12_chelovek_v_ambare.shtml, juillet 2016.
 - *История моей лампы* (« *Histoire de ma lampe* »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_13_istoria_moej_lampy.shtml, janvier 2015.
 - *Осенние силуэты* (« *Paysages d'automne* »),
http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_14_osennie_siluety.shtml, décembre 2014.
- * Sur le site de Live.lib, après enregistrement :
- *Исповедь Жибори* [*Ispoboedy Gibori*] (« *La confession de Gibory* »),
<https://www.livelib.ru/work/1001544858-ispoved-zhibori-oktav-mirbo>.
 - *Горе дядюшки Пито* [*Gorié diadouchli Pito*] (« *La Tristesse de Maître Pitault* »),
<https://www.livelib.ru/work/1001544859-gore-dyadyushki-pito-oktav-mirbo>.
 - *Эй, дядюшка Николай!* (« *Hé ! Père Nicolas !* »),
<https://www.livelib.ru/work/1001544860-ej-dyadyushka-nikolaj-oktav-mirbo>.
 - *Смерть собаки* [*Smiert sobaki*] (« *La Mort du chien* »),
<https://www.livelib.ru/work/1001544862-smert-sobaki-oktav-mirbo>.
 - *Лишние рты* (« *Les Bouches inutiles* »),
<https://www.livelib.ru/work/1002875533-lishnie-rty-oktav-mirbo>.
 - *Агрономия* [*Agronomia*] (« *Agronomie* »),
<https://www.livelib.ru/work/1001544863-agronomiya-oktav-mirbo>.
 - *Осенние силуэты* [*"silhouettes d'automne"*] (sans doute « *Paysages d'automne* »), <https://www.livelib.ru/work/1001544869-osennie-siluety-oktav-mirbo>.
 - *Мировой суд* [*Mirovoï sout*] (« *Justice de paix* »),
<https://www.livelib.ru/work/1001544857-mirovoj-sud-oktav-mirbo>.
 - *История моей лампы* [*Istoria moej lampy*] (« *Histoire de ma lampe* »), <https://www.livelib.ru/work/1001544868-istoriya-moj-lampy-oktav-mirbo>.
 - *Смерть дядюшки Дюгюэ* [*Smiert diadiouchki Diouguié*] (« *La Mort du père Dugué* »), <https://www.livelib.ru/work/1001544856-smert-dyadyushki-dyugyue-oktav-mirbo>.
 - *Перед похоронами* [*Piéret pokhoronami*] (« *Avant l'enterrement* »),
<https://www.livelib.ru/work/1001544864-pered-pohoronami-oktav-mirbo>.
 - *Священная птица* [*Sviachtchennaia ptitsa*] (« *L'Oiseau sacré* »),
<https://www.livelib.ru/work/1001544865-svyaschennaya-ptitsa-oktav-mirbo>.
 - *Мой деревенский домик* [*Moï direvenskiI domik*, «*Ma petite maison à la campagne*»] (« *Ma chaumière* »), <https://www.livelib.ru/work/1001544855-moj-derevenskij-domik-oktav-mirbo>
 - *Человек в амбаре* [*Tchéloviek vambarie*] (« *L'homme au grenier* »),

<https://www.livelib.ru/work/1001544867-chelovek-v-ambare-oktav-mirbo>. ¶ En serbo-croate :

- Un certain nombre de contes ont été traduits dans des recueils ou dans des revues littéraires, notamment « Le Portefeuille » (*Skinica* [“le vagabond”], *Obzor ilustrovani*, n° 20, 1908, pp. 2-4) ; « Le Mur » ; « Vers le bonheur » (*Na susret sreći, Otadebina*, Belgrade, 1892, pp. 179-184) ; « Le Petit gardeur de vaches » (*Cobance* [“le petit berger”, *Kriminalna biblioteka*, 1926, vol. 22, p. 510*) ; « Le Dernier voyage » (*Zadnje putovanje*, in *Francuske novelle*, Zagreb, 1921, pp. 22-26) ; « Tatou » (*Srpska smotra*, Zagreb, 1907, n° III, pp. 44-46) ; « Les Perles mortes » ; « Sur la route » (*Na drumu, Krimilna biblioteka*, vol. IV*) ; « Le Poitrinaire » (*Bolnik, Vienac*, Zagreb, XXIII, 1891, pp. 72-74) ; « Les Eaux muettes » (*Nijema voda, Hrvatski dom*, Zagreb, 1896, n° XIII, p. 3*) ; « Les Deux amis » (*Dva prijatelja, Obzor*, Zagreb, 1907, 29/6, p. 173*).

- *1000 Najljepših novela*, [“les 1000 plus belles nouvelles”], Zagreb, Slovo, s. d. [1930]. Anthologie établie par Ljubo Wiesner. On y trouve une nouvelle de Mirbeau, non identifiée.*

¶ En slovène :

- *Venac slovanskih povestij* [“florilège des histoires slovènes”], tome X, Gorica, « Goriška tiskarna » A. Gabršček, 1905, 302 pages (17 cm). Cette anthologie, réalisée par Marko Vovčok, comporte deux contes de Mirbeau : « Prijatelja » (« Les Deux amis »), pp. 67-75, et « Greh » [“Le Péché”] (« Pour M. Lépine »), pp. 87-96.

- « Na poti » [“Sur le chemin”] (« Dialogues tristes – Sur la route »), *Svoboda letnik* 2, številka 1/2 (1920), pp. 23–26 (accessible en ligne sur Wikisource : http://sl.wikisource.org/wiki/Na_poti_%28Octave_Mirbeau%29).

¶ En suédois :

- « Slutet på en himmelsfärd » [“La fin d'un voyage au ciel”], *Åbo Tidning* [“le journal d’Åbo”], Turku (Finlande), 1884, n° 274. Nous ignorons de quel conte de Mirbeau il peut bien s’agir. On aurait pu penser à un chapitre de *Dans le ciel*, si une telle hypothèse n’était pas exclue par la date fournie dans le catalogue informatique de la bibliothèque de Turku – à moins, bien sûr, que cette date ne soit erronée.*

- « Agronomen » (« Agronomie »), *Svenska dagbladet*, 10 septembre 1933.*

¶ En tchèque :

- *Z ovzduší zločinu : Dvě novelly z francouzského* [“de la qualité de la criminalité : deux nouvelles traduites du français”], J. Otto, Prague, 1895 ?, 39 pages. Traduction de Milan Fucik. Ce petit volume comporte un conte de Mirbeau, « Zavřená světnice » (« La Chambre close »), ainsi qu’une nouvelle de Jules Claretie. Voir notice suivante.*

- *Zavřená světnice* (« La Chambre close »), 1895. Traduction de Milan Ot. Fucik. Nous ne savons où cette traduction a été publiée.*

- Un conte non identifié et traduit sous un titre signifiant “Vol et affaires” a été publié dans un journal satirique le 19 janvier 1911. Traduction de Marie Majerová Koprivky. Ce titre fait penser au texte espagnol intitulé « Dos hombres honrados », qui oppose et compare

précisément un voleur et un homme d'affaires.*

- *Zármutek kmotra Pitauta* (« La Tristesse de Maît' Pitault »), Prague, Vilimek, 1915 (dans un volume de 100 pages, où se trouvent également une œuvre de Machiavel, *Belphégor*, et une nouvelle de Galsworthy).*

- *Vybrané povídky y svetovych autoru*, Tvrďá, Obzor Přerov, 1924, 110 pages. Dans ce recueil apparemment fort hétéroclite, on trouve au moins un conte de Mirbeau, non identifié, aux côtés de textes de Loti, Theuriet, Rosny, Barbusse et Villiers de l'Isle-Adam.*

- *Z deníku dcery prostitutky* [“dans le journal de la fille d'une prostituée”], Prague-Vršovice, Nakladatel Jan Toužimský, collection « Venušiny povídky », [“les contes de Vénus”], 1924, 29 pages. Ce volume comporte, outre un chapitre du *Journal d'une femme de chambre* (voir *infra*), deux contes inconnus de Mirbeau : « Hnizdecko lasky » [“un petit nid d'amour”] et « Vecne » [“éternité”]. Aucune date n'est indiquée, et nous ignorons quand et comment ils ont bien pu arriver jusqu'à Prague après la mort de Mirbeau. La couverture présente une jeune femme en combinaison, vue de profil et agenouillée, en train de regarder une fleur qu'elle tient dans sa main droite ; le titre du volume, en minuscules, et le nom de l'auteur, en petites majuscules, sont au bas de la couverture, cependant que le titre de la collection est en haut et en très grosses majuscules. Voir l'article de **Pierre Michel**, « Deux contes inconnus traduits du tchèque », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 181-191 ; <http://www.scribd.com/doc/50878228/Pierre-Michel-%C2%AB-Deux-contes-inconnus-de-Mirbeau-traduits-du-tcheque-%C2%BB>).

- *Z deníku dcery prostitutky* [“dans le journal de la fille d'une prostituée”], site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/3528435/Octave-Mirbeau-Z-deníku-dcery-prostitutky>, 22 juin 2008. Il s'agit de l'édition précédente, scannée en mode image.

¶ En turc :

- *Kadın değil baş belası* [“ce n'est pas une femme, c'est un problème”], Istanbul, Yeni Türk, 1939, 24 pages (19 cm). Traduction de Kemal Emin. Nous n'avons pas identifié ce texte et ignorons s'il s'agit effectivement d'un conte – ou d'un recueil de quelques contes –, ou d'une farce en un acte, ou encore d'un autre texte encore inconnu en français.*

¶ En ukrainien :

- *Na stritchou chtchastia* (« Vers le bonheur »), Kyïv [Kiev], *Le Messager scientifique et littéraire*, 1904. Traduction de Volodymyr Dorochenko.

- *Raskaz* [“récits”], Kiev, « Jizgne » [“la vie”], 1907, 16 pages (20 cm). Traduction de V. Soloviev. Nous ignorons le contenu de cette brochure.*

- *Agronomia* (« Agronomie »), Lviv (Lvov), Nakladom Tovaristva Prosvita, coll. « Narodnia biblioteka » [“bibliothèque populaire”], n° 27, 1924, pp. 15-27. Traduction, correcte, de Volodymyr Dorochenko, qui a aussi rédigé une courte introduction de deux pages, expliquant le choix de l'œuvre par des raisons politiques. Se trouve avec *Crainquebille*, d'Anatole France, dans un volume dont le titre, *Dvi doli*, signifie « Deux destins ».

* Comptes rendus (par ordre alphabétique) : Alanièce, Valérie, *L'Est-Éclair*, 18 mai 1990 ;

Alstadt, Marie, *Lire*, décembre 2000, p. 118 (<http://www.auteurs.net/critique.asp/idC=36645/idTC=3/idR=213/idG=8>) ; Baronian, Jean-Baptiste, *Le Vif-L'Express*, Belgique, 22 juin 1990 ; Barrot, Olivier, France 3, 30 octobre 2000 (<http://www.ina.fr/art-et-culture/litterature/video/CPC00011379/octave-mirbeau-contes-cruels.fr.html>) ; Barthelet, Philippe, *92 Express*, Hauts-de-Seine, n° 116, novembre 2000, p. 112 ; Bel Hervé, « Les Ensablés - *Vache tachetée et concombre fugitif* d'Octave Mirbeau », site internet d'Actualitte, <https://actualitte.com/article/98977/chroniques/les-ensables-vache-tachetee-et-concombre-fugitif-d-octave-mirbeau>, 21 février 2021 ; Brochiero, Olivier, *Le Grogard*, n° 1, mars 2007, pp. 22-23 ; Cesbron, Georges, *Impacts*, 15 juin 1992, pp. 84-85 ; Cesbron, Georges, *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 1992, n° 5 ; Chirat, Brigitte, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 9 juin 1990 ; Contré, Guillaume, « Croquis explosifs », *Le Matricule des anges*, n° 212-213, 16 mai 2020 (https://lmda.net/2020-05-mat21346-vache_tachetee_et_concombre_fugitif?debut_articles=%4010276) ; Delon, Michel, *La Quinzaine littéraire*, 15 novembre 1990 ; Delon, Michel, *Le Magazine littéraire*, Paris, avril 2002, p. 80 ; Dieguez, Sebastian Dieguez, « Une préface magistrale », *Vigousse*, mars 2020 (<http://www.arbre-vengeur.fr/?p=6379>) ; Eibel, Alfred, *Valeurs actuelles*, 1^{er} décembre 2000 ; Glaziou, Joël, *Harfang*, Angers, 1997, pp. 20-21 ; Irigoyen, site Internet de Paperblog, <http://www.paperblog.fr/1720236/octave-mirbeau-lu-par-gaelle-mairet-grinalbert/>, 18 mars 2009 ; Jamet, Dominique, *Marianne*, 30 octobre 2000 ; A. L., *Le Figaro Magazine*, 15 juillet 2000 ; Leandroer, Kristoffer, site Internet <http://sites.google.com/site/prousthuset/tips/octave>, 5 décembre 2010 [en suédois] ; Le Fantasio, site Internet du Forum des forums, <http://www.forumdesforums.com/modules/news/article.php?storyid=61858>, 7 février 2012 ; Leroy, Jérôme, « Octave Mirbeau, le génie en colère », *Valeurs actuelles*, 30 avril 2020, p. 50 (<https://fr.scribd.com/document/459487134/Jerome-LEROY-Octave-Mirbeau-le-Genie-en-colere>) ; Marcabru, Pierre, *Le Figaro littéraire*, 10 août 2000 ; Marcel, <https://leschroniquesdemarcel.blogspot.com/2019/11/octave-mirbeau-contes-cruels.html>, 14 novembre 2019 ; Menta, Robert, *La Calotte*, décembre 1990 ; Moudenc, P. L., *Rivarol*, 2 février 2001 ; Oestreicher, Gérard, *Le Républicain lorrain*, 22 octobre 2000, p. 5 ; Pagès, Alain, *Cahiers naturalistes*, n° 65, septembre 1991, p. 313 ; Pasetti, Chiara, « Senza l'opio della speranza », *Il Sole 24 ore*, 6 août 2016 (<https://st.ilsole24ore.com/art/cultura/2016-08-06/senza-l-oppio-speranza-173044.shtml?uuid=ADyzrfy&fbclid=IwAR3cJeZTYrpeLPYrJdKKjCbMjeCdZ9ARlgqTo-OtwQuBplu101jsIkgIDpA>) [en italien] ; Rocheman, Lionel, *Actualités juives hebdo*, 27 juillet 2000 ; Rollin, *Le Canard enchaîné*, 15 août 1990 ; Saint-Vincent, Bertrand de, *Le Quotidien de Paris*, 6 juin 1990 ; Sarrazin, Antoine, *Options au cœur du social*, Montreuil, 9 octobre 2000, p. 30 ; Simon, Philippe, « Mirbeau, ça vous amoche », *Le Temps* (Suisse), 6 septembre 2020 (<https://www.letemps.ch/culture/octave-mirbeau-ca-amoche>) ; Snowball, site Internet <http://inlibroveritas.canalblog.com/archives/2010/12/12/19851311.html>, 12 décembre 2010 ; Thom, site Internet du Golb, <http://www.wikio.fr/news/Octave+Mirbeau?wfid=51597558>, 3 avril 2008 ; TmbM, site Internet <http://touchezmonblog.blogspot.com/2020/06/octave-mirbeau-vache-tachetee.html>, 4 juin 2020 ; Vigile, Jean, *Le Perche*, Alençon, 20 juillet 1990 ; Anonyme, *Ouest-France*, Caen, 18 mars 1995 ; Anonyme, *L'Écho*, Limoges, 1^{er} juillet 2000 ; Anonyme, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 1^{er} octobre 2000 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Contes_cruels_%28Mirbeau%29, 2007 ; Anonyme, site Internet de Touchez mon blog, <http://touchezmonblog.blogspot.com/2020/06/octave-mirbeau-vache-tachetee.html>, 4 juin 2020.

* Études (sur Mirbeau conteur) : **Alberti, Paolo**, « *La botte di sidro* », site Internet de Liber Liber, <https://liberliber.it/autori/autori-m/octave-mirbeau/la-botte-di-sidro/>, 3 octobre 2023 [en italien] ; **Apter, Emily**, « Sexological decadence : the gynophobic visions of Octave Mirbeau », in

The Decadent Reader - Fiction, Fantasy, and Perversion from Fin-de-Siècle France, New York, A. Hustvedt, 1998, pp. 962-978 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Apter.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Apter.pdf>) ; **Babey, Stéphane**, « Le rire et l'abysse », préface de *La Vache tachetée – Le Concombre fugitif*, L'Arbre vengeur, mars 2020, pp. 5-11 ; **Barkai, Ron**, « יד ושם לסופר הנשכח אוקטב מירבו » [“un mémorial pour l'écrivain oublié : Octave Mirbeau”], site Internet <https://www.hacountry.com/misc/1.876352>, 21 août 2011 [en hébreu] ; **Bel, Hervé**, « Les Ensablés - *Vache tachetée et concombre fugitif* d'Octave Mirbeau », site internet d'Actualitte, <https://actualitte.com/article/98977/chroniques/les-ensables-vache-tachetee-et-concombre-fugitif-d-octave-mirbeau>, 21 février 2021 ; **Burston, Emma**, « L'attente : le moteur de la nouvelle au dix-neuvième siècle. », chapitre V de sa thèse dactylographiée, *Le récit court : entre fixité et mouvement*, Rutgers University/Paris VIII, juin 2022 ; **Campanella, Lucia**, « La construction de la voix de la domestique en rapport et en lutte avec les mots d'autrui : trois cas à étudier chez Octave Mirbeau », site Internet d'Academia, https://www.academia.edu/23484053/La_construction_de_la_voix_de_la_domestique_en_rapport_et_en_lutte_avec_les_mots_dautrui_trois_cas_%C3%A0_%C3%A9tudier_chez_Octave_Mirbeau, mars 2016 ; **Campanella, Lucía**, « Un conte inédit de Mirbeau en espagnol », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 211-214 ; **Chabrol, Suzanne**, « Le Pays d'Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 22 octobre 1932 (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/171364516/Suzanne-Chabrol-%C2%AB-Le-Pays-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Cipriani, Fernando**, « Cruauté, monstruosité et folie dans les contes de Mirbeau et de Villiers », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 88-108 (<http://www.scribd.com/doc/86221710/Fernando-Cipriani-%C2%AB-Cruaute-monstruosite-et-folie-dans-les-contes-de-Mirbeau-et-de-Villiers-%C2%BB>) ; **Cipriani, Fernando**, « Mort et cruauté dans les contes de Mirbeau et de Villiers », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2010, pp. 50-58 (<http://fr.scribd.com/doc/135328301/Fernando-Cipriani-%C2%AB-Mort-et-cruaute-dans-les-contes-de-Villiers-et-de-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Cipriani, Fernando**, « Crudeltà, amore e umorismo nero nei racconti di Octave Mirbeau » [“cruauté, amour et humour noir dans les contes de Mirbeau”], in *Dal buon umore all'umorismo* [“de la bonne humeur à l'humour”], Solfanelli, Chieti, 2019, pp. [en italien] ; **Cipriani, Fernando**, « Humour *charmeur*, humour noir et cruauté dans quelques contes d'Octave Mirbeau : la voix de l'amour », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 93-104 ; **Contré, Guillaume**, « Croquis explosifs », *Le Matricule des anges*, n° 212-213, 16 mai 2020 (https://lmda.net/2020-05-mat21346-vache_tachetee_et_concombre_fugitif?debut_articles=%4010276) ; **Crovetto, Albino**, « Quelques réflexions sur *La Tête coupée* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. ; **Di Benedetto, Angela**, « La parole à l'accusé : dire le mal dans les *Contes cruels* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 109-121 (<http://www.scribd.com/doc/86230645/Angela-Di-Benedetto-%C2%AB-La-Parole-a-l-accuse-Dire-le-mal-dans-les-Contes-cruels-%C2%BB>) ; **Di Benedetto, Angela**, « Orrore e comicità. L'argomentazione criminale nei racconti di Mirbeau », in *Delitti, ossessioni, crudeltà. Indagini sul racconto fin de siècle*, Bergamo University Press, 2010, pp. 77-90 [en italien] ; **Enriquez, Romain**, « Les avatars de la sorcière dans les contes de Mirbeau », à paraître en septembre 2018, dans la revue *Lendemain*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017 ; **Favre, Yves-Alain**, « Mirbeau et l'art de la nouvelle », *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 343-350 ; **Fiorentino, Franco**, « Figures de l'énonciation narrative (ou comment échapper au Naturalisme ?) », site Internet de Drop Box, <https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AADA1pQnnZJcxtDLMoOvnSGra/Fiorentino%20Mirbeau.m4a?dl=0>, printemps 2016 ; **Fix, Florence**, « Zola et Mirbeau face à la pauvreté, enjeu sociopoétique du naturalisme », *Excavatio*, n° 30, juin 2018, 9 pages (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Fix.pdf>) ; **Gasnier, Martine**, « Le Paysan normand dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Colloque Octave Mirbeau*, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 61-68 ; **Gatti, Veronica**, « Mirbeau, « *Le Perle morte* – I racconti : tra Baudelaire e il

pensiero esistenzialista », *Il Manifesto*, 20 décembre 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/293779368/>) [en italien] ; **Giné, Marta**, *Prensa hispànica i literatura francesa al segle XIX. Petites i grans ciutats*, Universitat de Lleida, 2004, pp. 311-313 [en espagnol, en dépit du titre de l'ouvrage en catalan] ; **Godenne, René**, « Mirbeau nouvelliste », *Lettres romanes*, Louvain-la-Neuve (Belgique), février-mai 2001, n° LV-1-2, pp. 67-73 ; **Gontier, Philippe**, « Les Plantes conjecturales et l'humour 1900 », *La Garance voyageuse*, à paraître ; **Granier, Caroline**, « Du conte à la chronique politique », 2004, site Internet de Ra-Forum, http://raforum.apinc.org/article.php3?id_article=2348 ; **Granier, Caroline**, « Le Vol comme motif littéraire », site Internet de Ra-Forum, http://raforum.apinc.org/article.php3?id_article=2531 ; **Grushevskaja, Tatiana, Dubinina, T. A., et Voronkova**, « Код как полемический диалог Альфонса Доде и Октава Мирбо », Bulletin de l'Université d'État Adygghé, Série 2: Philologie et histoire de l'art, 2015, pp. 26-29 (sur deux colonnes) (<https://cyberleninka.ru/article/n/kod-kak-polemicheskiy-dialog-alfonsa-dode-i-oktava-mirbo> et <https://cyberleninka.ru/article/v/kod-kak-polemicheskiy-dialog-alfonsa-dode-i-oktava-mirbo>) [en russe] ; **Herzfeld, Claude**, « L'Ouest méduséen des nouvelles d'Octave Mirbeau », Actes du colloque *L'Ouest dans la nouvelle, la nouvelle dans l'Ouest*, Presses de l'Université d'Angers, juin 2000, pp. 143-156 (sites Internet http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-Louest_meduseen.pdf ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-Louest%20meduseen%20.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 49-61 ; **Jahier, Bernard**, « La Caricature dans les Contes cruels d'Octave Mirbeau : aspects, formes et signification(s) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 115-139 (accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/13696714/Bernard-Jahier-La-caricature-dans-les-Contes-cruels-dOctave-Mirbeau->, mars 2009) ; **Julliard, Nicolas**, « Octave Mirbeau – la satire salutaire d'un écrivain audacieux », site Internet de RTS/Culture, <https://www.rts.ch/info/culture/livres/11531566-octave-mirbeau-la-satire-salutaire-dun-ecrivain-audacieux.html>, 14 août 2020 ; **Lair, Samuel**, « Un obsédant refrain : sortilège d'Orphée chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 183-198 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-orphee.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-orphee.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 91-104 ; **Launay, Armand**, « Octave Mirbeau : un écrivain anarchiste aux Damps (de 1889 à 1893) », in *L'Histoire des Damps et des prémices de Pont-de-l'Arche*, Charles Corlet, pp. 134-147 ; **Leibundgut, Brice**, « Mirbeau dans l'Almanach Vermot », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 245-253 ; **Lemarié, Yannick**, « Contes et nouvelles chez Mirbeau : une littérature du flux », *Cahiers Flaubert-Maupassant*, n° 35, janvier 2017 (comporte les Actes du colloque de Rouen du 15 septembre 2015, *Le Genre de la nouvelle au XIXe siècle*) ; **Lorig, Aurélien**, « Contre-exemple de l'apologue dans la fiction fin-de-siècle : Mirbeau, Darien, Bloy », in Violaine Heyraud et Éléonore Reverzy (s. d.), *La Morale en action*, Presses de la Sorbonne nouvelle, mars 2021, pp. 225-237 ; **Mellot, Isabelle**, *Antinaturalisme et antiphysis dans le conte cruel fin-de-siècle chez Octave Mirbeau et Villiers de l'Isle-Adam*, mémoire de recherche de Master 2, dactylographié, École Normale Supérieure de Lyon, 2015, 139 pages (<https://fr.scribd.com/doc/304616189/Isabelle-Mellot-Antinaturalisme-et-antiphysis-dans-le-conte-cruel-fin-de-siecle-chez-Octave-Mirbeau-et-Villiers-de-l-Isle-Adam>) ; **Mellot, Isabelle**, « La violence du rire dans le conte cruel fin-de-siècle chez Mirbeau et Villiers de l'Isle-Adam – Humour noir, détournement et posture ironique », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, 2017, pp. 12-27 (<https://www.scribd.com/document/409024987/>) ; **Merello, Ida**, « Introduzione » (préface), à *Le Perle morte e altri racconti*, Il Canneto, Gênes, mai 2015, pp. 5-11 [en italien] ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, « Mirbeau conteur », préface des *Contes cruels*, Librairie Séguier, 1990, et Les Belles Lettres, 2000, pp. 7-31 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau conteur », *L'Encrier renversé*, Castres, n° 17, été 1992, pp. 58-60 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et l'Ouest », *Bulletin des sociétés savantes du Maine-et-Loire*, 1999, (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20louest.pdf> ou

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20louest.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Les Hommes de l'Ouest dans les nouvelles d'Octave Mirbeau », Actes du colloque *L'Ouest dans la nouvelle, la nouvelle dans l'Ouest*, Presses de l'Université d'Angers, juin 2000, pp. 157-168 ; **Michel, Pierre**, « **Octave Mirbeau et la marginalité** », cahier n° 29 des *Recherches sur l'imaginaire*, Presses de l'Université d'Angers, décembre 2002, pp. 93-103 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20la%20marginalite.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Deux contes inconnus de Mirbeau traduits du tchèque », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 181-191 (<http://www.scribd.com/doc/50878228/Pierre-Michel-%C2%AB-Deux-contes-inconnus-de-Mirbeau-traduits-du-tcheque-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Un texte inconnu de Mirbeau en espagnol », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2009, pp. 192-196 (<http://www.scribd.com/doc/28724944/Pierre-Michel-%C2%AB-Un-texte-inconnu-de-Mirbeau-en-espagnol-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et la Normandie », *Études normandes*, n° 3, septembre 2017, pp. 55-59 (<https://fr.scribd.com/document/368832023/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-la-Normandie>). ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Albert Besnard et les *Lettres de ma chaumière* – Un nouveau mystère », *Cahiers Octave Mirbeau*, mars 2017, pp. 134-137 ; **Michel, Pierre**, « Un conte inédit de Mirbeau : “Le Petit cheval noir” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 149-162 (<https://fr.scribd.com/document/380868897/Pierre-Michel-Un-conte-inconnu-de-Mirbeau-Le-Petit-cheval-noir>) ; **Mougey, Ariane**, *L'humour noir dans le conte cruel, de Villiers de l'Isle-Adam à Octave Mirbeau (1870-1914)*, École doctorale de littératures françaises et comparées (Paris IV), 2014* ; **Moukabari, Hanan**, *L'Esthétique de la cruauté dans les œuvres narratives d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Toulouse - Le Mirail, décembre 1999 ; **Nivet, Jean-François**, « Le Rire d'Octave Mirbeau », préface des *Contes drôles*, Séguier, 1995, pp. 9-16 ; **Peyre-Lavigne, Annick**, *Vers une poétique de la cruauté – À partir des contes cruels de Maupassant, de Mirbeau et de Villiers de l'Isle-Adam*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université d'Angers, 1995, 39 pages ; **Posani, Gianpiero**, « Lacan face à Mirbeau », *Relecture des « petits » naturalistes*, Université Paris X, collection RITM (hors série), octobre 2000, pp. 281-290 ; **Samoou, Antigone**, « *La Vérité est morte* - Théâtre et subversion sociale en Grèce - Rencontre avec les “Tsiritsantsoules” », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, avril 2024, pp. 279-289 ; **Samiou, Antigone**, « La violence sexiste et le féminicide dans l'œuvre mirbellienne », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 207-224 ; **Sardina, Massimiliano**, « Le perle di Octave – “Le perle morte e altri racconti” », *Amedit*, n° 22, mars 2015 (<https://amedit.me/2015/06/22/le-perle-di-octave-octave-mirbeau-le-perle-morte-e-altri-racconti/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « “Erano tutti pazzi” – Un racconto di Octave Mirbeau inedito in Italia », *Amedit*, n° 25, décembre 2015 (<https://amedit.me/2015/12/23/erano-tutti-pazzi-un-racconto-di-octave-mirbeau-inedito-in-italia/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « “Ai piedi di un faggio” (“Au pied d'un hêtre”) – Un racconto di Octave Mirbeau inedito in Italia », *Amedit*, n° 25, avril 2016 (<https://amedit.me/2016/04/04/ai-piedi-di-un-faggio-au-pied-dun-hetre-un-racconto-di-octave-mirbeau-inedito-in-italia/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « “Una perquisizione nel 1894”, di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 27, juin 2016 (<https://amedit.me/2016/06/30/una-perquisizione-nel-1894-di-octave-mirbeau/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « Mamma Rosa Pellettrini, l'ottuagenaria – Mirbeau e il racconto della crudeltà », *Amedit*, n° 31, juin 2017 (<https://amedit.me/2017/06/19/mamma-rosa-pelletrini-lottuagenaria-mirbeau-e-il-racconto-della-crudelta/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « *Rabalan* | Un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 33, décembre 2017, pp. 9-10 (<https://amedit.me/2017/12/23/ti-rendo-il-male-rabalan-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/>, <https://www.facebook.com/octavemirbeau2017/photos/a.1012066842236604.1073741828.1011527692290519/1380068145436470/?type=3&theater>) et <http://ita.calameo.com/read/0010965221d0106c5f769>) ; **Sardina, Massimiliano**, « Oppressori e oppressi – Mirbeau contro la folle ottusità del potere », *Amedit*, n° 34, mars 2018, pp. 16-17 (<https://amedit.me/2018/03/23/oppressori-e-oppressi-mirbeau-contro-la-folle-ottusita-del-potere-la-vacca-picchiettata-e-altre-strane-storie/>) et

https://www.academia.edu/36433168/OPPRESSORI_E_OPPRESSI_Mirbeau_contro_la_folle_ottusit%C3%A0_del_potere_La_Vacca_picchiettata_e_altre_strane_storie [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « Fleury & Gaudon, « “Due amici s’amavano” – Un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 36, septembre 2018, pp. 16-17 (<https://amedit.me/2018/10/01/fleury-gaudon-due-amici-samavano-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « Le ambizioni borghesi – “Per ingrandirsi” – Un racconto di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 38, mars 2019 (<https://amedit.me/2019/03/23/le-ambizioni-borghesi-per-ingrandirsi-un-racconto-di-octave-mirbeau/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « Chi non lavora non mangia – “Le bocche inutili” – Un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 39, juillet 2019 (<https://amedit.me/2019/07/15/chi-non-lavora-non-mangia-le-bocche-inutili-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « L’occasione irripetibile – “La prima emozione” – Un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 40, octobre 2019 (<https://amedit.me/2019/10/04/loccasione-irripetibile-la-prima-emozione-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « Chi parte e chi resta – Giornata di vacanza – Un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 41, décembre 2019, pp. (<https://amedit.me/2020/01/15/chi-parte-e-chi-resta-giorno-di-vacanza-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR2eItI37pJnuvcZqXB8gpoQeN23ZCkjOYc7M6eahq9wpglVUOn-QYqyvdy>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « Perché leggere Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 42, septembre 2020, pp. 12-15 (<https://ita.calameo.com/read/001096522bb60b6ee317f> et <https://amedit.me/2020/09/29/perche-leggere-octave-mirbeau-di-massimiliano-sardina/?fbclid=IwAR3d7dVYyXONsfexYf3Rl4kElF7BURfVRAz7wkE0EE-gz8aB42U8db65hMA#>) [en italien] ; **Sardina, Massimiliano**, « L’ebetudine della moltitudine - Octave Mirbeau, *Aspetto della folla* », *Amedit*, n° 43, pp. 15-16, janvier 2021 (https://amedit.me/2021/01/15/lebetudine-della-moltitudine-aspetto-della-folla-due-racconti-crudeli-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR0mYkbwVET-6GuUaANIRPf6aZpxfyPQQD_-W4tg24yvpaE3Crar4ZMbCCE) ou <https://ita.calameo.com/read/001096522c7c14702d000?fbclid=IwAR1r2KjE4bXe-0KSoMO41g9PKXPklg8QZcUSHDYjssW1VsOTZeOpRXwBL8Q>) [en italien]. ; **Sardina, Massimiliano**, « Il leggendario cappello raggianti – “Un gendarme”, un raccontocrudeledi Octave Mirbeau » {“le légendaire chapeau rayonnant”}, *Amedit*, n° 44, mai 2021, pp. 22-23 (https://amedit.me/2021/04/25/il-leggendario-cappello-raggiante-un-gendarme-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR1XfCec0w1f_9jCx0PK0JKKryMupyJeS4pHvNjF1V1icKQ77R094Z5MMmw) et https://fr.calameo.com/read/001096522413fb04a7c99?fbclid=IwAR0KTwlTXGg5rzmzBvZW4c3YIKxSPud0iEyOvT6yuG59_HD0wX3vn4z3zPQ [en italien]. ; **Sardina, Massimiliano**, « Les morts vont seuls – *I due viaggiatori*, un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 45, juillet 2021, pp. 12-13 (<https://ita.calameo.com/read/00109652266161b01d1eb?fbclid=IwAR1om-K5Bh9G2dLzBX3-rqDEmcAQSTIMiagG1UapNZ1K6b6YjsrWq3VQbuw>) et <https://amedit.me/2021/07/08/les-morts-vont-seuls-i-due-viaggiatori-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR0P69Kh5TwN6IYoCtrx-mPckxOl8hTPqyr8bvISKeydljtkMKt0CmudcEs>) [en italien] ; **Schneider, Marcel**, *Histoire de la littérature fantastique en France*, Fayard, 1985, pp. 237-241 ; **Seddaoui, Fatima**, « De l’engagement - Les contes drôles de Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Soldà, Fabien**, « Qui se cache derrière Clara, Claire, Clarisse, ces prénoms prête-noms ? – Une analyse de quelques prénoms dans l’œuvre d’Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 59-65 (<http://fr.scribd.com/doc/135524225/Fabien-Solda-%C2%AB-Who-se-cache-derriere-Clara-Claire-Clarisse-ces-prenoms-prete-noms-%E2%80%93-Une-analyse-de-quelques-prenoms-dans-l%2%80%99%C5%93uvre-d%2%80%99Octave-Mirbeau>) ; **Thérenty, Marie-Ève**, « Le dernier mot de l’Arlequin : de l’effet-journal à l’objet-recueil », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp.

111-128 (<https://journals.openedition.org/litteratures/488>) ; **Thorel, Sylvie**, « Mirbeau, la nouvelle anarchiste », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 147-160 ; **Van Isacker, Marina**, *La Cruauté comme représentation et comme outil didactique dans les contes d'Octave Mirbeau*, mémoire de master, Université de Cergy-Pontoise, 2003 ; **Vibert, Bertrand**, « Mirbeau conteur cruel ? », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 74-93 (https://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/87/34/98/PDF/B._Vibert_Mirbeau_cruel.pdf, <http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/reserve/247-mirbeau-conteur-cruel> et <http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/reserve/247-mirbeau-conteur-cruel> (novembre 2015) ; **Voronkova, Maria**, et **Samarskaya, Tatiana**, « Комический код: лингвостилистические средства репрезентации (на примере анализа новелл А. Доде и О. Мирбо) » [“Code de la bande dessinée : moyens linguistiques et stylistiques de représentation (d’après l’analyse de nouvelles d’A. Daudet et O. Mirbeau)”], *Языкознание и литературоведение* [Linguistique et études littéraires], 2015, n° 2 [en russe] ; **Wagniard, Jean-François**, « Les Représentations de l’errance et des vagabonds dans l’œuvre d’Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 306-315 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/Wagniard-vagabonds.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Wagniard-vagabonds.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « Children of the wind : Octave Mirbeau and the Dream of Originality » [“les enfants du vent : Mirbeau et le rêve de l’originalité”], *Dalhousie french studies*, Halifax (Canada), volume 55, été 2001, pp. 56-63 [en anglais] (site Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Ziegler-childrenofthewind.pdf> et, en version française, <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/Ziegler-enfantsduvent.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/en/document/view/50630942/children-of-the-wind-octave-mirbeau-and-the-dream-> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Ziegler-enfantsduvent.pdf>); **Ziegler, Robert**, « Jeux de massacre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 172-182 (sites Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Ziegler-massacre.pdf> ou http://www.mirbeau.org/doc/Ziegler_massacre.pdf).

* * *

- ***Contes de la chaumière***, Paris, Charpentier-Fasquelle, collection « Petite Bibliothèque Charpentier » à quatre francs le volume, 1894, 347 pages format 14 x 9 cm. Illustré par deux eaux-fortes de Jean-François Raffaëlli, peintre alors ami du romancier, dont l’une représente un mourant dans son lit, avec sa femme et son chien. 25 exemplaires numérotés sur papier de Hollande, mais un seul sur grand papier ; dix autres exemplaires sont numérotés sur papier de Chine. Réédition en 1916.

- Paris, La Connaissance, « Collection des Chefs-d’œuvre » n° XX, 1920, 229 pages (20 cm). Tirage limité à 1 050 exemplaires numérotés, dont 600 sur Hollande van Gelder. Illustrations de Pierre Gandon. Sur la couverture et sur la page de titre, petit dessin anonyme représentant une chaumière.

- Paris, Flammarion, 1923, 261 pages (18 cm). Il en a été tiré soixante exemplaires numérotés, dont cinquante sur pur fil vergé Lafuma. D’après le contrat du 19 mai 1914, le tirage devait être de 8 000 exemplaires et, à raison de 90 centimes sur chacun d’eux, soit un pourcentage énorme de 26 %, Mirbeau devait toucher 7 200 francs.

- Paris, Flammarion, « Sélect-Collection », 1928, 64 pages in-4° [sur deux colonnes]. Il s’agit d’une édition à bon marché (1,95 f.). Le dessin de couverture, en couleurs, représente un vieux

paysan vu de face, en train de marcher la canne à la main, cependant que deux commères causent en le regardant, accotées à une palissade. Sous le nom de l'auteur, il est précisé « de l'Académie Goncourt ». D'après le contrat du 18 mai 1914, le tirage devait être de 80 000 exemplaires et, à raison de 3 centimes sur chacun d'eux, l'auteur devait toucher 2 400 francs.

- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 5), 117 pages. Illustrations de Dignimont.

- Amiens, Le Goût de l'être, collection « Motifs », n° 33, 1989, 152 pages (21 cm). Préface de **Thierry Maricourt**, qui fait naître Mirbeau en 1850 et lui attribue un père notaire (pp.1-4). Dessin de couverture de Jean-Louis Phan-Van, représentant un chasseur moustachu.

- Paris, Le Serpent à plume, 1996, 166 pages. Sur la couverture, en couleurs, le titre et le nom de l'auteur sont en noir dans un médaillon blanc, et dix vaches tachetées sont vues de profil sur un fond de prairie.

- Éditions du Rocher, collection « Histoire vécue », n° 33, 1999, 208 pages (11 x 17 cm). Même couverture que l'édition précédente.

- Reink Books, 2015. Il s'agit du scan de l'édition de 1923.

- BnF collection ebooks, août 2016, 116 pages (ou 1483 KB, pour Kindle). La couverture, à fond jaunâtre, est dépourvue de véritable illustration (juste deux petits éléments décoratifs, en haut et en bas) ; le titre, sur deux lignes, est au centre, en fines majuscules noires d'assez grande taille, et le nom de l'auteur est au-dessus, en minuscules de taille moyenne.

Voir aussi les notices des *Contes cruels*, des *Lettres de ma chaumière*, de *Ma chaumière* et d'*Histoire de ma lampe*.

* Comptes rendus et études : voir la notice *Contes cruels*.

☐ Traductions (voir aussi *Contes cruels*) :

¶ En allemand :

- *Bauernmoral* [“morale paysanne”], Vienne et Leipzig, Wiener Verlag, 1902, 137 pages. Le nom du traducteur n'est pas précisé, mais la traduction est la seule autorisée. Le volume comporte neuf textes, sans indication de provenance : « Bauern moral » (« Justice de paix »), « Giborys Beichte » (« La Confession de Gibory »), « Ein Kind » (« L'Enfant »), « Vor dem Begräbnis » (« Avant l'enterrement »), « He, Vater Niklas » (« Hé! père Nicolas »), « Meine Hütte » (« Ma chaumière »), « Der alte Dugué » [“le vieux Dugué”] (« La Mort du père Dugué »), « Warum Pitaut traurig war » [“pourquoi Pitaut était triste”] (« La Tristesse de Maît' Pitaut »), et « Ein Gutsbestker » (« Agronomie »).

- *Bauernmoral*, site Internet du Projekt Gutenberg : http://gutenberg.spiegel.de/index.php?id=5&xid=4093&kapitel=1&cHash=eea90a7fbd#gb_found. Voir *supra* le détail dans la notice des *Contes cruels*.

¶ En espagnol :

• *Cuentos de la choza*, Buenos Aires, Biblioteca de "El sol", sans date [antérieur à 1917, probablement vers 1909], 179 pages petit format in-12 (17 cm). Illustrations de Jean-François Raffaëlli. Le volume n'est pas répertorié dans le catalogue informatisé de la Biblioteca Nacional de Buenos-Aires, mais il est signalé dans le catalogue de la vente de la bibliothèque de Mirbeau, le 24 mars 1919 (t. I, p. 135) et dans le catalogue de la bibliothèque nationale du Pérou.*

¶ En russe :

• *Деревенские рассказы (Derevenskie razskazy)* ["récits de la campagne"], Saint-Pétersbourg, S. Skirmunt, imprimerie Sever, 1908, 119 pages (20 cm). Traduction d'Anastasia Tchebotarevska. On y retrouve les quatorze contes de l'édition française. Sur la couverture, marron et dépourvue d'illustration, le titre, en grosses majuscules et, au-dessus, le nom de l'auteur et l'initiale de son prénom, en petites majuscules, sont insérés dans un cadre rectangulaire, en haut et à gauche. Le volume est consultable en ligne : <http://dlib.rsl.ru/01003750655>. Et aussi, depuis 2017, sur le site azerbaïdhanais de Lib-ru : *Смерть дядюшки Дюгюэ* {"La mort de l'oncle Dugué"}, http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_02_smert_dyadyushki_dyugyue.shtml ; *Исповедь Жибори* (« La confession de Gibory »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_04_ispoved_zhibori.shtml ; *Горе дядюшки Пито* ["Le chagrin de l'oncle Pital"], http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_05_gore_dyadyushki_pito.shtml ; *Эй, дядюшка Николай!* ["Hey, oncle Nikolai!"], http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_06_hey_dyadushka_nicolay.shtml ; *Агрономия* (« Agronomie »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_08_agronomiya.shtml ; *Перед похоронами* ["Avant les funérailles"], http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_09_pered_pohoronami.shtml ; *Священная птица* (« L'oiseau sacré »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_10_svyashennaya_ptitza.shtml ; *Ребенок* (« L'Enfant »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_11_rebenok.shtml ; *Человек в амбаре* ["L'homme dans la grange"], http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_12_chelovek_v_ambare.shtml ; *История моей лампы* (« Histoire de ma lampe »), http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_13_istoria_moej_lampy.shtml ; *Осенние силуэты* ["Silhouettes d'automne"], http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_14_osennie_siluety.shtml .

• *Izповiets diedouchki Gibori i drougui raskazy* ["la confession du père Gibory et autres récits"], Moscou, Vladimir Tchitcherine, 1908, 190 pages (19 cm). Le contenu du volume est également celui des *Contes de la chaumière*.*

• *Деревенские рассказы (Derevenskie razskazy)* ["récits de la campagne"], imprimerie A. P. Poplanski, 304 pages (18 cm). Couplé avec *Dournie pastyri (Les Mauvais bergers)*.

• *Raskazy* ["récits"], Moscou, V. M. Sabline, collection des classiques de la pensée contemporaine, 1911, 222 pages (19 cm). Traduction de A. Damska. C'est le tome X et dernier des œuvres complètes publiées par Sabline.*

• *Raskazy iz Khijiny* ["récits de la cabane"], Izdanie Vychdo, 1912, 592 pages. (20 cm). Traduction de A. Raievska. Couplé avec *Sebastian Rok (Sébastien Roch)* et *Dingo*, dans le cadre d'une nouvelle édition d'œuvres complètes..*

• *Деревенские рассказы (Derevenskie razskazy)* ["récits de la campagne"], Izdanie GIJ, collection « Vsemirnaia literatoura - Frantsia » ["littérature du monde entier - France"],

1919, 76 pages (15 ou 16 cm). Préface de de **Raf. Grigoriev**. On y trouve « La Mort du père Dugué », « La Tristesse de Maît' Pitaut », « La Confession de Gibory » (intitulée “la confession chrétienne”), « Histoire de ma lampe » et « Paysages d'automne ». Réédition en 1925.*

Mirbeau y reprend, non sans les avoir quelque peu corrigées, dix de ses *Lettres de ma chaumière* (voir la notice *infra*), auxquelles il ajoute quatre contes inédits en volume : « La Confession de Gibory », « La Tristesse de Maît' Pitaut », « L'Oiseau sacré » (texte en partie repris d'un article paru dans *Les Grimaces* en 1883), et « L'Homme au grenier ». Par contre, il a supprimé « Le Tripot aux champs » – dont l'inspiration a dû lui paraître trop passéiste, voire réactionnaire –, « La Bonne », « Les Eaux muettes », « Le Petit mendiant » (où il réutilisait un des *Petits poèmes parisiens* de 1882), « Le Crapaud », « Un Poète local », « Veuve », « La Chasse », « La Table d'hôte » – qui lui avait valu des protestations de voyageurs de commerce –, « La Guerre et l'homme », « Tête coupée » – jugée sans doute trop grand-guignolesque – et « Le Duel de Pescaire et de Cassaire » (qu'il s'est engagé à ne pas republier, à la suite d'une décision de justice, à la demande du véritable Pescaire). Cette nouvelle sélection vise apparemment à renforcer la cohérence thématique (la condition des paysans normands) et l'unité de style. Quant au changement de titre, la substitution de *Contes* à *Lettres* et de *la* à *ma*, il répond visiblement à une double exigence : d'une part, l'éditeur Laurent mettait son veto à la reprise du titre ; d'autre part, Mirbeau s'était réconcilié avec Alphonse Daudet et ne souhaitait sans doute pas donner l'impression de continuer à prendre systématiquement le contrepied des *Lettres de mon moulin*.

* Compte rendu : Anonyme, *Mercur de France*, mai 1894, p. 86

* * *

- **Contes drôles**, Paris, Éditions Séguiet, 1995, 155 pages (14 x 18,8 cm). Introduction de **Jean-François Nivet**, intitulée « Le Rire d'Octave Mirbeau » (pp. 9-16), rire qui a pour fonction essentielle, dans une intention didactique, de « dépedestaliser » et de faire réfléchir. En couverture, dessin en couleurs de Jossot, représentant quatre têtes de dignitaires de la République en tenue d'apparat, dont un magistrat à la longue barbe blanche, un préfet, et un officier.

C'est un recueil de 21 textes — contes et dialogues —, parus dans la presse entre 1885 et 1900, et inédits en volume pour 18 d'entre eux (seuls « La Justice de paix », « Le Duel de Pescaire et de Cassaire » et « Le Père Gibory à confesse » ont paru antérieurement dans les *Lettres de ma chaumière* ou les *Contes de la chaumière*, voir ces notices). Dans la pensée de l'éditeur, il devait constituer le pendant et le complément des *Contes cruels*. À la cruauté inhérente à la condition humaine et à la société bourgeoise de l'époque, et qui suscite la pitié ou l'horreur, s'opposerait le rire, à la fois vengeur, démystificateur et consolateur. En fait, la seule différence est l'effet produit sur le lecteur, car les thèmes restent les mêmes et le rire est le plus souvent grinçant. À noter que « Les deux amants » est la première mouture d'*Amants*, farce recueillie en 1904 dans *Farces et moralités* ; que « Scrupules » donnera lieu, en 1902, à une adaptation théâtrale sous le même titre ; que « L'Étrange relique » sera inséré dans *Le Journal d'une femme de chambre* en 1900 ; et que « Les Affaires au ciel » a paru sous le pseudonyme de Jean Maure en décembre 1892, au lendemain du “suicide” du baron de Reinach, qui a rendu public le scandale de Panama.

☐ Pour les traductions, voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* Compte rendu : Claude Herzfeld, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 266-271.

* Études : Herzfeld, Claude, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 53-63 ; Nivet, Jean-François, « Le Rire d'Octave Mirbeau », préface des *Contes drôles*, loc. cit., pp. 9-16 ; Seddaoui, Fatima, « De l'engagement - Les contes drôles de Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques*.

Voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* * *

- **Contes et nouvelles**, Paris, Arcadia éditions, novembre 2002, 127 pages (10,5 x 17,6 cm). La couverture est toute bleue, le titre est en blanc, le nom de l'auteur en jaune ; dans un médaillon, en haut et à droite, on aperçoit les deux arches d'un vieux pont de pierre.

Ce petit volume, offert à ses clients par la chaîne hôtelière Kyriad, comprend douze contes, extraits des *Contes cruels* (voir ci-dessus) : « Le Pont », « En attendant l'omnibus », « Clotilde et moi », « La Puissance des lumières », « Le Numéro 24 », « Veuve », « Gavinard », « Mon pantalon », « Le Portefeuille », « Paysage de foule », « Pour s'agrandir » et « La Peur de l'âne ». Il n'y a ni introduction, ni notes, ni la moindre indication de la date de publication des textes.

☐ Pour les traductions, voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* * *

- **Contes grinçants**, Audiocite, s. d. [2016 ?].

Il s'agit d'un choix de contes cruels particulièrement grinçants, notamment « Un homme sensible », lus par Alain Bernard. Durée : presque deux heures.

Voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* * *

- **Correspondance Octave Mirbeau – Jean Grave**, Paris, Éditions du Fourneau, 1994, 93 pages. Édition établie et annotée par Pierre Michel. Préface de Pierre Michel, intitulée « Octave Mirbeau et Jean Grave » (pp. 7-14 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Grave.pdf> ou [276](http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-</p></div><div data-bbox=)

OM%20et%20Grave.pdf). Très nombreuses notes.

Cette correspondance croisée comporte 58 lettres — dont quelques lettres-« fantômes » — et est particulièrement importante pour comprendre les contradictions d'un écrivain anarchiste tel que Mirbeau, déchiré entre des impératifs difficilement conciliables : celui de l'intellectuel engagé et celui de l'artiste. D'où des relations ambiguës avec Jean Grave, le théoricien anarchiste, qui ne voit dans la littérature qu'un outil au service d'une fin politique.

* Comptes rendus : Fumet, Joseph, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 255-257 ; Moisan, Justin, « Quand l'édition devient terroriste : solidarité intellectuelle chez Jean Grave et Octave Mirbeau à la fin du xix^e siècle en France », in *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, Volume 3, n° 1, automne 2011 (site Internet d'Érudit, <http://www.erudit.org/revue/memoires/2011/v3/n1/1007575ar.html>) ;

* * *

- **Correspondance Jean-François Raffaëlli – Octave Mirbeau**, Tusson, Éditions du Lérot, 1993, 131 pages. Édition établie et annotée par Pierre Michel. Préface de **Pierre Michel**, intitulée « Mirbeau et Raffaëlli » (pp. 7-14). En appendice, reproduction de tous les articles de Mirbeau portant sur Raffaëlli. En couverture, reproduction, petit format et en couleurs, d'une toile de Jean-François Raffaëlli, *Chez le fondateur*. Sur la quatrième de couverture, caricature de Mirbeau par Sem. À l'intérieur du volume, reproduction en noir et blanc de quatre toiles de Raffaëlli.

Cette correspondance ne comporte que trois lettres de Mirbeau, les autres n'ayant pas été retrouvées. On y trouve douze articles de Mirbeau sur le peintre des banlieues, de 1880 à 1901, ainsi qu'un index. D'abord chantre et ami du peintre des banlieues, Mirbeau a fini par voir en lui un arriviste gonflé de son importance, et l'amitié de jadis lui est apparue comme une erreur.

* Comptes rendus : Bertin, Jacques, *Politis*, 6 mai 1993 ; Guitton, Georges, *Ouest-France*, Angers, 25 mai 1993 ; Limousin, Christian, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 253-255.

* * *

- **Correspondance Octave Mirbeau – Jules Huret**, Tusson, Éditions du Lérot, mars 2009, 285 pages. Édition réalisée, préfacée et annotée par **Pierre Michel**, qui souligne dans sa préface, « Octave Mirbeau et Jules Huret » (pp. 7-18), la convergence idéologique entre le romancier déjà influent et reconnu et le petit journaliste devenu grand reporter, tous deux infiniment curieux, lucides et dégoûtés, et soucieux, sur des plans différents et selon des modalités différentes, de dévoiler les réalités cachées (<http://fr.scribd.com/doc/115729555/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Jules-Huret-%C2%BB> ; de larges extraits de cette préface sont également accessibles sur le blog de *La Revue blanche* : <http://revueblanche.over-blog.com/categorie-10783737.html>). Une deuxième préface, signée **Jean-Étienne Huret**, petit-fils

de Jules, présente brièvement l'itinéraire du journaliste et enquêteur (« Jules Huret, fondateur du journalisme moderne », pp. 19-23). La couverture, rose, présente un dessin de Cappillo représentant Mirbeau et une photo de Jules Huret. En annexe, on trouve l'*interview* de Mirbeau par Huret, en 1891, deux articles de Mirbeau sur les deux enquêtes, littéraire et sociale, de son ami, la préface de Mirbeau à *Tout yeux, tout oreilles*, deux articles de Jules Huret sur *Les Mauvais bergers* et *Le Journal d'une femme de chambre* et la notice sur Mirbeau de la *Grande encyclopédie*, rédigée par Jules Huret (pp. 229-276). Le volume est complété par une chronologie (pp. 217-220) et une bibliographie de Mirbeau et d'Huret (pp. 221-228), par un précieux *index nominum*, et par un cahier d'illustrations (photos de Jules Huret, scans de textes manuscrits des deux écrivains).

Cette édition comporte une centaine de lettres de Mirbeau, dont 47 sont inédites et sont conservées dans les archives familiales de Jean-Étienne Huret, et treize lettres de Jules Huret. Elles témoignent de la générosité manifestée par Mirbeau, l'ancien, de la reconnaissance extrême manifestée par le cadet, Huret, des services réciproques qu'ils se rendent, et de leur commun dégoût pour les milieux journalistiques, industriels et littéraires. Mirbeau a tenté de faire obtenir le prix Goncourt à Jules Huret pour le premier volume de son enquête *En Amérique*, et deux lettres constituent la sténographie cocasse de deux réunions de l'Académie Goncourt.

* Comptes rendus : Lair, Samuel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 279-281 ; Bernard Langlois, *Politis*, 24 décembre 2009 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 14 juin 2009 (http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Un-temoignage-sur-le-journalisme-au-XIXe-_40731-969691-----49007-add_actu.Htm) et http://www.cholet.maville.com/actu/actudet_-Un-temoignage-sur-le-journalisme-au-XIXe-_dep-969659_actu.Htm) ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 40, hiver 2010 (<http://www.histoires-litteraires.fr/archi-cr/cr40.html>).

* * *

- ***Correspondance avec Auguste Rodin***, Tusson, Éditions du Lérot, 1988, 263 pages. Préface (pp. 7-27) et notes de Pierre Michel et Jean-François Nivet. En couverture, dessin de Rodin destiné à *Le Jardin des supplices* et représentant un nu féminin (femme agenouillée, vue de dos, la tête renversée). À l'intérieur, seize documents iconographiques, regroupés en deux cahiers.

Cette édition ne comporte que les 160 lettres de Mirbeau à Rodin, de 1885 à 1910, et non les réponses de Rodin, restées inconnues, à l'exception de deux extraits de catalogue (où l'on trouve notamment cette formule révélatrice, qui date de 1910 : « *Vous avez tout fait dans ma vie, et vous en avez fait le succès.* »). Le volume comporte aussi deux articles de Mirbeau sur Rodin, une liste de mots-clefs et un index (pp. 239-261). Rodin apparaît à Mirbeau comme un « *dieu* » devant lequel il se sent tout petit et ne peut être que dithyrambique et acritique.

* Comptes rendus : Andreo, Thierry, *L'Est républicain*, 4 décembre 1988 ; Carr, Reginald, *French studies*, t. XLIX, n° 1, 1989, p. 76 ; Dayan, Peter, *French Studies*, 1990, t. XLIV, pp. 75-76 ; Deroubaix, Françoise, *Ouest-France*, Angers, 26 novembre 1988 ; Fumet, Joseph, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 22 septembre 1988 ; G., C., *Lire*, décembre 1988, p. 19 ; Lecreur, Michel, *Le*

Croquant, n° 7, printemps-été 1990 ; Pagès, Alain, *Cahiers naturalistes*, n° 63, 1989, pp. 210-211 ; Paulhan, Claire, *Le Monde des livres*, 30 décembre 1989 ; Romagné, Thierry, *Europe*, octobre 1989, pp. 234-235 ; Thomas, Mona, *Politis*, 16 décembre 1988 ; Vigile, Jean, *Le Perche*, 23 septembre 1988.

* Études : voir *supra* la notice des *Combats esthétiques*.

* * *

- ***Correspondance avec Camille Pissarro***, Tusson, Éditions du Lérot, 1990, 219 pages. Préface (pp. 7-24) et notes de **Pierre Michel**, avec la collaboration de Jean-François Nivet. En couverture, dessin de Camille Pissarro représentant « *les turpitudes sociales* ». À l'intérieur, cahier de huit documents iconographiques – notamment des dessins de Pissarro.

Cette édition présente l'avantage que les réponses du peintre sont connues et sont largement citées dans les notes. Elle comprend 88 lettres de Mirbeau, de 1887 à 1908, cinq articles de Mirbeau sur Pissarro et un index. La préface tâche d'éclairer la passion tardive du romancier pour le peintre des choux, pour qui il éprouve une affection et une admiration toutes filiales, et d'élucider les mystères d'une rupture brutale et douloureuse, où Alice Mirbeau n'a pas le beau rôle.

* Comptes rendus : Carr, Reginald, *French studies*, 1992, n° XLVI, pp. 91-92 ; Cesbron, Georges, *Impacts*, 15 décembre 1990 ; Cesbron, Georges, *L'École des Lettres*, 15 décembre 1990 ; Lecureur, Michel, *Le Croquant*, n° 7, printemps-été 1990 ; Pagès, Alain, *Cahiers naturalistes*, n° 65, septembre 1991, p. 314 ; Romagné, Thierry, *Europe*, octobre 1990, p. 215 ; Vigile, Jean, *Le Perche*, 16 novembre 1990.

* Études : voir *supra* la notice des *Combats esthétiques*.

- ***Correspondance avec Claude Monet***, Tusson, Éditions du Lérot, 1990, 287 pages. Préface (pp. 7-28) et notes de **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet**. En couverture, dessin de Claude Monet représentant sa belle-fille Suzanne Hoschedé avec une ombrelle. À l'intérieur, cahier de huit documents iconographiques relatifs à Monet ou à Mirbeau.

Cette édition comprend 121 lettres de Mirbeau, de 1884 à 1910 — mais aucune des lettres de Monet, qui, hors un bref extrait de catalogue, n'ont jamais été retrouvées —, ainsi que dix articles de Mirbeau sur Monet, une liste de mots-clefs et un index. Mais elle est incomplète et ne comprend pas une quarantaine de lettres mises en vente en décembre 2006 et qui seront insérées dans les tomes III et IV de la *Correspondance générale* (voir la notice suivante). Les lettres à Monet sont particulièrement importantes pour la compréhension des idées esthétiques de Mirbeau. On y trouve de nombreux jugements intéressants sur le genre romanesque, pour lequel Mirbeau n'éprouve plus

que du dégoût. À noter aussi la manière dont, bien souvent, Mirbeau doit remonter le moral du peintre, en le mettant en garde contre « *la maladie du toujours mieux* ».

De très nombreuses lettres à Claude Monet sont reproduites en fac-similé, et de larges extraits cités; dans le catalogue de la vente Cornebois, *Archives Claude Monet*, Artcurial, décembre 2006 (du lot n° 162 au lot n° 189).

Deux lettres de Mirbeau à Monet sont insérées dans *Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre*, Éditions Plume de Carotte, Toulouse, juin 2017, pp. 49-58.

* Comptes rendus : Ariane, « Octave Mirbeau et Claude Monet », site Internet de Giverny news, <http://givernews.com/?2013/01/14/1349-octave-mirbeau-et-claude-monet>, 14 janvier 2013 ; Bertin, Jacques, *Politis*, 5 juillet 1990 ; Cesbron, Georges, *Impacts*, 15 décembre 1990 ; Cesbron, Georges, *L'École des Lettres*, 15 décembre 1990 ; Romagné, Thierry, *Europe*, octobre 1990, p. 215.

* Études : Michel, Pierre, « Autour des lettres de Mirbeau à Claude Monet », in Actes du colloque de Rouen *Impressionnisme et littérature*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, décembre 2012, pp. 95-104. Voir aussi *supra* la notice des *Combats esthétiques*.

* * *

- **Correspondance générale**, Lausanne, Éditions de l'Âge d'Homme, collection « Caryatides », à paraître en quatre gros volumes, format Pléiade (12,5 x 19,5 cm), à partir de décembre 2002. Édition établie et annotée par Pierre Michel, avec l'aide logistique de Jean-François Nivet. Le tome I, 929 pages, est daté d'août 2002, mais est sorti effectivement début janvier 2003. Il comporte une « Préface » générale, par Pierre Michel (pp. 9-17) et deux introductions biographiques, rédigées par le même, qui correspondent aux deux parties du volume : pp. 17-31 pour les années 1862-1885 et pp. 487-495, pour les années 1886-1888 (<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/PM-CorresTIVII.pdf>). On y trouve aussi une bibliographie (pp. 32-38), des remerciements (pp. 39-41), un avertissement (pp. 42-43), un fort utile « Index des noms cités » sur deux colonnes (pp. 891-910) et une table des matières détaillée, qui permet de retrouver facilement les lettres que l'on cherche (pp. 911-929). Le volume est bien relié, la couverture est rouge. Le titre est en lettres dorées sur fond noir, dans un encadré qui comporte un petit portrait gravé de la tête de Mirbeau, vue de profil, d'après un dessin d'Ernest La Jeunesse.

Le premier volume, prêt depuis 1993, mais dont la publication a été gravement retardée par la faillite de l'imprimeur et la perte des disquettes, couvre les années 1862-1888 et comporte 595 lettres, très abondamment annotées, dont une partie seulement — une centaine — a déjà été publiée dans des éditions de correspondances partielles. Il est fondamental pour la connaissance de la jeunesse de Mirbeau, pour la compréhension de ses débuts journalistiques, au service de Dugué de la Fauconnerie, du baron de Saint-Paul et d'Arthur Meyer, et de ses tardifs littéraires sous son propre nom, après des années de domesticité, de prostitution et de négritude, ainsi que pour la genèse des deux premiers romans signés de son nom, *Le Calvaire* (1886) et *L'Abbé Jules* (1888). Il est riche d'informations sur les conditions matérielles d'existence d'un homme de lettres qui vit de sa plume et se heurte au misonéisme des directeurs de journaux et à la veulerie des éditeurs. Les lettres à Paul

Hervieu, son confident attiré à partir de 1883, sont particulièrement précieuses et savoureuses, dans la mesure où Mirbeau ne lui cache rien et adopte un franc-parler qui tranche avec des lettres plus officielles, qui ne sont pas toujours exemptes d'arrière-pensées et de flatteries. On y trouve aussi nombre d'anecdotes vécues, qui constituent la matière première de contes ou d'épisodes de romans : rien ne se perd... Ce premier volume est presque entièrement accessible en ligne sur le site Internet de [Google Books](https://books.google.fr/books?id=O3nV83vDIKwC&pg=PA36&lpg=PA36&dq=%22correspondance+g%C3%A9n%C3%A9rale%22+mirbeau&source=bl&ots=X2xymXFNfl&sig=v1EK8hEcXiK5L0LCku16G7JhntA&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwivzM6ro4DaAhUJORQKHeYHBCU4FBD0AQgpMAE#v=onepage&q=%22correspondance%20g%C3%A9n%C3%A9rale%22%20mirbeau&f=false) : <https://books.google.fr/books?id=O3nV83vDIKwC&pg=PA36&lpg=PA36&dq=%22correspondance+g%C3%A9n%C3%A9rale%22+mirbeau&source=bl&ots=X2xymXFNfl&sig=v1EK8hEcXiK5L0LCku16G7JhntA&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwivzM6ro4DaAhUJORQKHeYHBCU4FBD0AQgpMAE#v=onepage&q=%22correspondance%20g%C3%A9n%C3%A9rale%22%20mirbeau&f=false> et https://books.google.com.pe/books?id=O3nV83vDIKwC&printsec=frontcover&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false, et <http://books.google.com/books?id=O3nV83vDIKwC&pg=PA36&dq=Mirbeau+%2B+%22Correspondance+g%C3%A9n%C3%A9rale%22&lr=&hl=fr>, ou http://books.google.fr/books?id=O3nV83vDIKwC&pg=PA82&lpg=PA82&dq=%22La+Gomme%22+%2B+Mirbeau&source=bl&ots=X-yFmWLJgC&sig=GFhrpZF2ubjeSbXsPaGEEtYgyL0&hl=fr&ei=34HVSf-uCJ6UjAf9zJ2ODw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2#PPA540,M1, ou encore <https://books.google.fr/books?id=O3nV83vDIKwC&pg=PA62&lpg=PA62&dq=Mirbeau+Bansard&source=bl&ots=X1zCkUEJdE&sig=9Xv2KCqeU09IhlgaxMO1DSOspU&hl=fr&sa=X&ved=0CEsQ6AEwCWoVChMIq97gk9PVyAIVhbgaCh3xVwKs#v=onepage&q=Mirbeau%20Bansard&f=false> .

Parmi les épisodes sur lesquels les lettres de Mirbeau de ce premier volume apportent une lumière intéressante, signalons la collaboration à *L'Ordre de Paris*, l'expérience ariégeoise (1877-1878), le reportage à Murcie (novembre 1879), l'aventure des *Grimaces*, en 1883, le séjour à Audierne, en 1884, l'affaire Gyp, dont les trois actes s'étalent de l'automne 1884 à l'automne 1888, et les relations fluctuantes avec Émile Zola, de l'admiration pour *Germinal* à l'exécution du « *parvenu* », traître à tous ses idéaux de jeunesse, dans un article au titre provocateur, « La Fin d'un homme ».

Comme Mirbeau entretient des relations avec les plus grands noms des arts, des lettres, et de la presse, Monet et Rodin, Zola et Daudet, Goncourt et Barbey, Maupassant et Huysmans, Paul Hervieu et Félicien Rops, Paul Bourget et Léon Hennique, Stéphane Mallarmé et José-Maria de Heredia, Arthur Meyer et Francis Magnard, sa correspondance constitue un instrument incomparable pour la connaissance des milieux artistiques et littéraires de la fin du dix-neuvième siècle, d'autant plus que les notes s'appuient sur un dépouillement impressionnant d'archives publiques et privées – de nombreuses lettres inédites, notamment des réponses, y sont citées –, et de collections de quotidiens et de revues, mettant ainsi à la portée des chercheurs et des amateurs d'histoire littéraire le fruit de décennies d'investigations. Malheureusement les lettres de Mirbeau ne sont pratiquement jamais datées, ce qui rend difficile l'établissement d'une chronologie aussi rigoureuse qu'on le souhaiterait, d'où des approximations inévitables, et aussi des erreurs possibles de datation. Ce premier volume a obtenu le prix Sévigné, décerné le 13 octobre 2003 à l'hôtel Lutétia à Paris, par dix voix sur treize.

Le tome II, paru en janvier 2005, comporte 969 pages et 717 lettres. Il couvre les années 1889-1894. On y trouve, comme dans le tome I, une « Introduction biographique » (pp. 7-21), un

« Index des noms cités » sur deux colonnes (pp. 929-948) et une « Table des matières » détaillée (pp. 949-969). La couverture et la reliure sont identiques à celles du tome I. Au cours de ces années où il est parvenu à la célébrité médiatique en même temps qu'à la reconnaissance par l'avant-garde littéraire, Mirbeau compose et publie *Sébastien Roch* (1890), victime d'une véritable conspiration du silence, et fait paraître en feuilleton la première mouture du *Journal d'une femme de chambre* (1891) et *Dans le ciel* (1892-1893). Mais il traverse une grave crise, qui va durer plusieurs années : crise de son couple, crise existentielle, crise littéraire (il se sent frappé d'impuissance et il est dégoûté par le genre romanesque). Il s'engage pourtant dans des combats tous azimuts : pour la justice sociale (il se rallie officiellement à l'anarchisme et défend les intellectuels libertaires victimes des « lois scélérates »), pour l'innovation littéraire (il lance Maurice Maeterlinck, prend la défense de Remy de Gourmont, découvre Paul Claudel, se lie d'amitié avec Marcel Schwob) et pour le renouvellement de la peinture (il découvre et lance Vincent Van Gogh et Paul Gauguin). À ses relations anciennes – Paul Hervieu, Léon Hennique, Claude Monet, Auguste Rodin, Gustave Geffroy, Edmond de Goncourt, Stéphane Mallarmé, Jean-François Raffaëlli) s'en ajoutent de nouvelles : Camille Pissarro, figure du père idéal, Marcel Schwob, Fernand Vandérem, Remy de Gourmont, Maurice Maeterlinck, Jules Huret, Jean Grave, Georges Clemenceau. Le tome II est presque entièrement consultable en ligne sur le site Internet de Google Books : <https://books.google.co.zm/books?id=-JAA2IN5NUEC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>, et <http://books.google.com/books?id=-JAA2IN5NUEC&pg=PA7&dq=%22Correspondance+g%C3%A9n%C3%A9rale%22+%2B+Mirbeau&lr=&hl=fr#PPA779,M1> ou <http://books.google.com/books?id=-JAA2IN5NUEC&pg=PA5&dq=Mirbeau+%2B+%22Correspondance+g%C3%A9n%C3%A9rale%22&lr=&hl=fr>.

Le tome III, qui couvre les années 1895-1902, a paru en juin 2009, avec beaucoup de retard. Il comporte 780 lettres et fait 940 pages. Même format et même couverture que les deux premiers volumes. Il est particulièrement riche, et très richement annoté : on y trouve notamment les lettres relatives aux *Mauvais bergers*, à l'affaire Dreyfus, à l'affaire du *Balzac* de Rodin, au *Jardin des supplices*, à l'Exposition Universelle de 1900, au *Journal d'une femme de chambre* et à la bataille de *Les affaires sont les affaires*. Parmi les nouveaux destinataires des lettres, notons Joseph Reinach, pendant l'Affaire, et Jules Claretie, l'administrateur de la Comédie-Française.

Le tome IV est sorti, avec beaucoup de retard, en mai 2022, non pas à L'Âge d'Homme, comme les trois précédents, mais chez un éditeur alternatif et angevin, le Petit Pavé (1232 pages, 48 €). Le colossal index est accessible en ligne sur Calaméo : <https://fr.calameo.com/read/0060681359c3df29a4665>. Les lettres sont précédées d'un « avertissement » et d'une « Introduction biographique » (pp ? 7-35). L'édition est réalisée, présentée et annotée de nouveau par **Pierre Michel**. Ce retard est dû, en particulier, au refus de la Société Octave Mirbeau maintenue de verser à l'Age d'Homme, en échange de 200 exemplaires, les 7 000 € qui avaient été promis, inscrits deux ans de suite au budget prévisionnel de l'association et qui avaient pu être provisionnés grâce à de multiples donations de la part de Pierre Michel lui-même. C'est donc le Petit Pavé qui a dû, courageusement, assurer la succession de l'Âge d'Homme défaillant, avec l'aide de l'association internationale des Amis d'Octave Mirbeau (AOM), créée en 2019 après l'éclatement de la Société Octave Mirbeau..

La première partie de ce volume (pp. 37-846) couvre les dernières années de la vie d'Octave Mirbeau, à partir de 1903. Elle évoque donc tout particulièrement les deux grandes batailles qu'il a

livrées pour *Les affaires sont les affaires* et “*Le Foyer* (très nombreuses lettres à Jules Claretie et Maurice de Féraudy, mais aussi à Julia Bartet et Blanche Pierson, et aussi à Georges Clemenceau, Aristide Briand et Louis Barthou), ainsi que ses combats au sein de l'Académie Goncourt pour le prix annuel (voir notamment ses lettres à Lucien Descaves, Léon Hennique et Gustave Geffroy). Sa collaboration à *L'Humanité* de Jaurès, son soutien au peuple russe, son combat laïque et ses relations avec Clemenceau et Briand sont également abordés. Ainsi que son soutien à de jeunes écrivains comme Paul Léautaud, Valéry Larbaud, Marguerite Audoux, Francis Jourdain, Léon Werth, Charles Vildrac et Albert Adès. On y trouve aussi l'évocation de toutes les années passées à Corneilles-en-Vexin, dans son “château” où il joue au *gentleman farmer*, puis dans sa maison de cheverchemont, à Triel-sur-Seine, à partir de l'été 1909, et, en particulier, du bouleversant délabrement progressif de sa santé et de ses capacités, après avoir reçu prématurément, à 57 ans, « *le coup de poing de la vieillesse* ». De plus en plus souvent malade, progressivement incapable d'écrire, isolé de ses amis et à l'écart de la vie parisienne, il s'ennuie le plus souvent à mourir, mais conserve intacte sa capacité d'indignation .

La deuxième partie du volume (pp. 850-1205) comporte le Supplément à l'ensemble de la correspondance de Mirbeau, qui a été, pendant toute sa vie, en relations suivies avec tout ce qui compte dans le monde de la littérature, de l'art, de la presse, de l'édition, du théâtre et de la politique de la Belle Époque. Parmi les quelque 500 lettres nouvelles, majoritairement inédites, on trouve en particulier 86 lettres inédites à Claude Monet, des lots de lettres à Paul Hervieu, à Jules Huret, à Jean-François Raffaëlli, à Bertha von Suttner, à Jules Claretie et à Maurice de Féraudy, et aussi des lettres à Georges Charpentier, Eugène Fasquelle, Paul Ollendorff, Remy de Gourmont, Élémer Bourges, J.-K. Huysmans, Léon Dierx, Sacha Guitry, Gabriel Mourey, Auguste Renoir, Laurent Tailhade, Alphonse Daudet, Théodore de Banville, Emmanuel Chabrier, Félix Fénéon, F.-G Dumas, Eugène Séménoff, Aurélien Lugné-Poe, Félicien Champsaur, Raymond Poincaré, Paul Painlevé, Evelio Torent, Samuel Pozzi, Georges Dumas, Julia Bartet, Alfred Bruneau, Ernest Vaughan, Charles Longuet, Francis Viélé-Griffin, Sully-Prudhomme, Eugène Montfort, René Baschet, Marthe Clemenceau, Vilmorin, etc. L'éditeur du Petit Pavé a lancé une souscription : pour ceux qui souscriraient avant la fin mars 2022, le volume était proposé à 38 € (plus, éventuellement, 6 € de frais d'expédition), au lieu de 48 €. ; le chèque et le bulletin devaient être expédiés aux éditions du Petit Pavé, B. P. 17, 49320 – Brissac. Voir <https://www.petitpave.fr/petit-pave-auteur—les-amis...>.

- Dix lettres de Mirbeau, extraites des deux premiers tomes, sont accessibles sur le site Internet de l'ancienne Société Octave Mirbeau (<http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/> et <http://www.mirbeau.org/>) et sur celle de l'actuelle association internationale des amis d'Octave mirbeau (<http://mirbeau.asso.fr/correspond.htm>).

- Quelques lettres de Mirbeau pendant l'affaire Dreyfus sont accessibles sur le site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, depuis janvier 2008 : à Georges Bans (http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_Lettre_%C3%A0_Georges_Bans), à Émile Zola (http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_Adresse_%C3%A0_%C3%89mile_Zola), à Eugène Azémar (http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_Lettre_%C3%A0_Eug%C3%A8ne_Az%C3%A9mar), à Léon Parsons (http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_R%C3%A9ponse_%C3%A0_une_enqu%C3%AAt_sur_les_tribunaux_militaires), à Henri Brisson (http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_%C3%80_Henri_Brisson), à Adrien Hébrard (http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_Lettre_%C3%A0_Adrien_H%C3%A9brard), à Charles Dupuy

(http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_Le_guet-apens_de_Toulouse), à Lucien Millevoye (http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_%C3%80_M._Lucien_Millevoye) et à Alfred Dreyfus (http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Dreyfus_-_%C3%80_Alfred_Dreyfus).

- La lettre de Léon Tolstoï à Mirbeau est accessible sur le site de Wikisource, http://fr.wikisource.org/wiki/Correspondance_in%C3%A9dite/Lettre_%C3%A0_M._Octave_Mirbeau, décembre 2008.

- Quelques lettres publiques de Mirbeau sont en ligne sur le site de Scribd, groupe Mirbeau (2009) : lettre à Émile Bergerat, <http://www.scribd.com/doc/10967267/Octave-Mirbeau-A-M-Emile-Bergerat-> ; lettre à Francis Magnard, <http://www.scribd.com/doc/11977737/Octave-Mirbeau-La-Souscription-Olympia> ; lettre à Henri Mazel, <http://www.scribd.com/doc/2350229/Octave-Mirbeau-La-contrainte-et-la-liberte-> ; lettre à Augustin Hamon, <http://www.scribd.com/doc/11183019/Octave-Mirbeau-A-M-A-Hamon-> ; lettre à Alfred Vallette, <http://www.scribd.com/doc/2350815/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-les-relations-francoallemandes-> ; lettre à Alexandre Natanson, <http://www.scribd.com/doc/2306040/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-la-litterature-scandinave-> ; lettre à Francis de Croisset, <http://www.scribd.com/doc/11309511/Octave-Mirbeau-LettrePreface-aux-Nuits-de-15-ans-de-Francis-de-Croisset> ; lettre à Charles Dupuy, <http://www.scribd.com/doc/12711062/Octave-Mirbeau-Le-Guetapens-de-Toulouse-> ; lettre à Alexis Lauze, <http://www.scribd.com/doc/11317458/Octave-Mirbeau-Lettre-a-Alexis-Lauze> ; lettre à Jacques Maritain, <http://www.scribd.com/doc/2347547/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-la-repression-en-Russie> ; lettre à Maurice Rousselot, <http://www.scribd.com/doc/12713009/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-leducation-artistique-du-public-contemporain> ; lettre à Yves Guyot sur la mort de Zola, <http://www.scribd.com/doc/11355225/Octave-Mirbeau-Emile-Zola-1902> ; lettre à Jean Rodes, <http://www.scribd.com/doc/12717485/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-leducation> ; lettre à Jean Finot, <http://www.scribd.com/doc/2284812/Octave-Mirbeau-Lidee-de-patrie> ; lettre à un journaliste de *L'Humanité*, <http://www.scribd.com/doc/11792501/Octave-Mirbeau-Reponse-a-une-enquete-sur-le-tsarisme> ; lettre à Henry Bernstein, <http://www.scribd.com/doc/11382157/Octave-Mirbeau-A-Henry-Bernstein-> ; lettre à un journaliste du *Figaro*, ; lettre à Jean Finot, <http://www.scribd.com/doc/2349606/Octave-Mirbeau-Punir-ou-guerir->.

☐ Traductions : Des lettres de Mirbeau – ou, le plus souvent, des extraits – ont été traduites en diverses langues et figurent dans des anthologies, dans les innombrables volumes consacrés à ses correspondants, ou encore sur des sites Internet, évidemment impossibles à répertorier tous. En voici quelques-uns :

¶ En allemand :

- <http://www.eugwiss.hdk-berlin.de/schmid/diss/II.9.html> . Extrait d'une lettre à Claude Monet.

- <http://www.monde-diplomatique.de/pm/2002/10/11.mondeText.artikel,a0048.idx,12>. Bref extrait d'une lettre de Zola à Mirbeau.

¶ En anglais :

• *Pissarro : His Life and Work*, New York, Horizon Press, 1980, par Shikes, Ralph, et Harper, Paula. Ils citent quelques extraits de lettres échangées entre Pissarro et Mirbeau.

• *Illustrated Letters : Artists and Writers Correspond*, New York, Harry N. Abrams, 1999. On y trouve la lettre à une dame du 11 décembre 1880, datée faussement de 1886 (p. 108).

• <http://special.lib.gla.ac.uk/manuscripts/search/detaild.cfm?DID=50904>. Résumé d'une lettre à Whistler du 15 mars 1895, co-signée par Viélé-Griffin.

• http://www.art-blog.com/archives/2004_01.html. Extrait d'une lettre à Claude Monet sur son jardin.

• <http://www.artfact.com/features/artistLot.cfm?iid=cZB0z9ha> Extrait d'une lettre à Rodin, propos de Monet.

• <http://www.algonet.se/~c-berg/monet/riv6.htm> . Bref extrait d'une lettre à Claude Monet.

¶ En coréen :

• *Grim Pyeonji* [“Lettres illustrées”], Séoul, Éditions Davinci, 2004. Reproduction de la lettre à une dame du 11 décembre 1880, co-signée par le peintre Forain (c'est la traduction de l'édition en anglais parue aux États-Unis).*

¶ En espagnol :

• On trouve quatre lettres de Maupassant à Mirbeau sur le site <http://www.iesxunqueira1.com/maupassant/Correspondencia/onomastico.htm> .

¶ En italien :

• *Il Pensiero*, n° 17-18, Rome, 16 septembre 1904, pp. 262 sq. On y trouve la lettre de Mirbeau à Léon Tolstoï de 1903.*

• http://www.art-blog.com/archives/2004_01.html. Extrait d'une lettre à Claude Monet sur son jardin.

• <http://www.rodoni.ch/OPERNHAUS/pelleas/pelleas2.html>. Extrait d'une lettre à Albert Carré de 1902 sur la colère de Maeterlinck contre Debussy.

¶ En russe :

• http://www.impressionism.ru/monet_d.html#mirbot ; extrait d'une lettre à Rodin (fin avril 1895).

• <http://magazines.russ.ru/inostran/1998/10/pari.html> et

<http://www.scribd.com/doc/24745143/%D0%9F%D0%B8%D1%81%D1%8C%D0%BC%D0%BE-%D0%A0%D0%BE%D0%B4%D0%B5%D0%BD%D0%B0-%D0%BA-%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2%D1%83-%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE> :: on y trouve le texte de la lettre de Rodin à Mirbeau relative à Camille Claudel (fin avril 1895).

• http://www.rvb.ru/tolstoy/01text/vol_19_20/vol_20/1207.htm et <http://www.scribd.com/doc/15584814/> : on y trouve la lettre de Léon Tolstoï à Mirbeau, datée du 12 octobre 1903.

* Comptes rendus : Anton, Sonia, *Revue de l'AIRE*, n° 30, janvier 2005, pp. 227-231 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Anton-Correspondance.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Anton-Correspondance.pdf>) ; Anton, Sonia, *Revue de l'AIRE*, n° 31, décembre 2005, pp. 296-297 (<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Anton-Correspondance2.pdf> ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Anton-Correspondance2.pdf>) ; B. L., *La Quinzaine littéraire*, 16 février 2003 ; Candar, Gilles, Twitter, <https://twitter.com/CandarGilles/status/1532106154192535553>, 1er juin 2022 ; Dufief, Pierre, *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 10, novembre 2003, p. 321 (http://www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2003_num_1_10_1111_t1_0321_0000_1?q=MIRBEAU) ; Geratovic, Branka, *Revue de philologie*, Université de Belgrade, tome XXX, 2003/1, pp. 174-177 (<http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Geratovic-correspondanceserbe.doc>) [en serbo-croate] ; Germain, Jean-Luc, « Pierre Michel publie le dernier volume de la correspondance d'Octave Mirbeau : le chantier littéraire d'une vie », *Le Télégramme de Brest*, 10 octobre 2022 (Pierre Michel publie le dernier volume de la correspondance d'Octave Mirbeau : le chantier littéraire d'une vie - Livres - Le Télégramme (letelegramme.fr)) ; Girard, Gabriela, « Sortie du tome IV de la *Correspondance générale* d'Octave Mirbeau », *Le Perche*, 3 août 2022, p. 21 (Un nouveau tome pour la *Correspondance Générale* d'Octave Mirbeau, figure de Rémalard | [Le Perche \(actu.fr\)](http://actu.fr)) ; Godin, Noël, *Le Journal du mardi*, Bruxelles, 12 avril 2005 ; Godin, Noël, site Internet de Bakchich.info, <http://www.bakchich.info/article2548.html>, 4 février 2008 ; Lair, Samuel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 273-276 ; Lair, Samuel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 328-331 ; Lair, Samuel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 277-279 ; Lair, Samuel, in *L'Imposture dans la littérature*, Presses Universitaires de Rennes, 2009, pp. 295-297 (<http://books.openedition.org/pur/12196>) ; Langlois, Bernard, *Politis*, 12 décembre 2003, p. 31 ; Leclair, Bertrand, *La Quinzaine littéraire*, 16 février 2003 ; Lemarié, Yannick, *Cahiers naturalistes*, n° 80, septembre 2006, pp. 321-323 ; Lemarié, Yannick, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, mars 2023, pp. 431-438 (<https://classiques-garnier.com/export/pdf/cahiers-octave-mirbeau-2022-n-29-varia-comptes-rendus.html?displaymode=full>) ; Le Sayec, Loïc, *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 1, mars 2020, pp. 302-305 (<https://fr.calameo.com/read/006068135d74271222148>) ; ; Marcabru, Pierre, *Le Figaro littéraire*, 20 février 2003 ; Merello, Ida, *Studi francesi*, automne 2010, p. 591 [en italien] ; Moudenc, P.-L., *Rivarol*, 6 juin 2003 ; Pagès, Alain, *Cahiers naturalistes*, n° 77, octobre 2003, pp. 351-352 ; Oriol, Philippe, *Le Monde des livres*, 15 novembre 2003, p. III ; Ozouf, Mona, *Le Nouvel Observateur*, 2 juin 2005, pp. 104-106 (<http://www.nouvelobs.com/articles/p2117/a269660.html>) ; Sepausy, Victor de, C.R. du tome IV, site Internet d'ActuaLitté, <https://actualitte.com/article/106214/reseaux-sociaux/actualitteaime-on-vous-faire-toute-une-histoire-de-ce-mille-feuille>, 27 mai 2022 (et aussi sur Facebook : <https://www.facebook.com/photo/?fbid=10159872968969861&set=a.10150211328744861>) ; Staron, Anita, *Przegląd humanistyczny*, n° 3, 2005, pp. 140-142 (<http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Staron-Korespondencja.pdf>) [en

polonais] ; Vassor, Bernard, sites de Autour du père Tanguy, <http://autourduperetanguy.blogspot.com/tag/octave+mirbeau>, et de Paris Feeder, http://paris.feeder.wv7.be/spip.php?page=site&id_syndic=171&debut_syndic=425, 25 octobre 2010 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 18 octobre 2003 ; Anonyme, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 20 octobre 2003 ; Anonyme, *Le Perche*, Nogent-le-Rotrou, 5 novembre 2003 ; Anonyme, *Ouest-France*, Rennes, 27 novembre 2003 ; Anonyme, *Le Magazine du bibliophile*, n° 37, 2004 (accessible sur Internet, <http://www.galaxidion.com/home/bibliophile/index37.php>) ; Anonyme, *Ouest-France*, Caen, 27 juin 2005, Saint-Brieuc, 3 août 2005, et Angers, 1^{er} septembre 2005.

* Principales études (sur la correspondance de Mirbeau) : **Amarie, Olga**, « “Mon amitié n’est pas d’occasion, elle est de toujours” (Remy de Gourmont à Octave Mirbeau) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 219-231 ; **Anton, Sonia**, « Style, poétique et genèse : propositions de lecture de la *Correspondance générale* d’Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 99-111 (<http://www.scribd.com/doc/50866424/Sonia-Anton-%C2%AB-Style-poetique-et-genese-propositions-de-lecture-de-la-Correspondance-generale-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Anton, Sonia**, « Les relations entre Octave Mirbeau et Georges Clemenceau au miroir de leur correspondance », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 135-144 (<http://fr.scribd.com/doc/135809877/Sonia-Anton-%C2%AB-Les-Relations-entre-Octave-Mirbeau-et-Georges-Clemenceau-au-miroir-de-leur-correspondance-%C2%BB>) ; **Barbier, Philippe**, « Dialogues surréalistes », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Barbillon, Claire**, « Octave Mirbeau à Claude Monet », in *Lettres intimes*, Éditions Textuel, 2006, pp. 144-147 ; ; **Baronian, Jean-Baptiste**, « Octave Mirbeau et Georges Rodenbach », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020, pp. 49-57, et *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, juin 2020, pp. 269-277 ; **Benoît-Jeannin, Maxime**, « Lettres inédites de Maurice Maeterlinck à Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 248-273 (http://docshare.tips/maxime-benoircirt-jeannin-laquo-lettres-ineacutedites-de-maurice-maeterlinck-agrave-octave-mirbeau-raquo_58a5e513b6d87f7a5e8b49c1.html) ; **Benoît-Jeannin, Maxime**, « Octave Mirbeau / Maurice Maeterlinck : une amitié complexe », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020 ; **Bertrand, Antoine**, « Mirbeau et Montesquiou : l’étrange rencontre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 151-188 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bertrand-montesquiou.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bertrand-montesquiou.pdf>) ; **Bussillet, Dominique**, *Octave Mirbeau – La force de la vie*, Les Cahiers du temps, Cabourg, juillet 2016, 173 pages ; **Carr, Reginald**, « Octave Mirbeau et la seconde édition de *La Société mourante et l’anarchie*, de Jean Grave », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 1, mars 2020, pp. 215-225 ; **Dufief, Pierre**, « Mirbeau face à Zola », in *Champ littéraire fin de siècle autour de Zola*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2004, pp. 153-163) ; **Dufief, Pierre**, « Correspondance Goncourt - Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 205-213 ; **Garban, Dominique**, « Jacques Rouché et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 240-243 (<http://www.scribd.com/doc/29098713/Dominique-Garban-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Jacques-Rouche-%C2%BB>) ; ; **Garreau, Bernard-Marie**, « Présence d’Octave Mirbeau dans la correspondance alducienne », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, en mars 2008, pp. 244-255 (<http://www.scribd.com/doc/29153169/Bernard-Garreau-%C2%AB-Presence-d-Octave-Mirbeau-dans-la-correspondance-alducienne-%C2%BB>) ; **Gogibu, Vincent**, « Une lettre inédite de Gourmont à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 214-217 (<http://www.scribd.com/doc/13891905/Vincent-Gogibu-Une-lettre-inedite-de-Gourmont-a-Mirbeau->) ; **Grenaud, Céline**, « Zola et Mirbeau : une amitié à l’aune de la correspondance », à paraître fin 2018 dans les *Mélanges offerts à Alain Pagès* ; **Lair, Samuel**, : « La Parole rentrée d’Octave Mirbeau », in *L’Écriture de soi*, Actes du colloque de Lorient de novembre 2004,

L'Harmattan, octobre 2007, pp. 135-143 (accessible sur Google Book : http://books.google.fr/books?hl=fr&id=GRgdpGXLJHwC&dq=Ecritures+de+soi&printsec=frontcover&source=web&ots=Vo5IpXhrFs&sig=ExR9uka_R9s5b6yV3OsRBVkw6SE&sa=X&oi=book_result&resnum=8&ct=result) ; **Lair, Samuel**, « Quelques observations sur les rapports entre Mirbeau et Geffroy à travers leur correspondance », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 90-98 (<http://www.scribd.com/doc/50865960/Samuel-Lair-%C2%AB-Quelques-observations-sur-les-rapports-entre-Octave-Mirbeau-et-Gustave-Geffroy-a-travers-leur-correspondance-%C2%BB>) ; **Lair, Samuel**, « Une lettre inédite d'Ernest La Jeunesse à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 148-150 (<https://fr.scribd.com/document/347577213/Samuel-Lair-Une-lettre-inedite-d-Ernest-La-Jeunesse-a-Mirbeau>) ; **Lair, Samuel**, « La Jeunesse, la Légion et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 170-178 (<https://fr.scribd.com/document/380873021/>) ; **Le Sayec, Loïc**, C. R. du tome IV et du Supplément, in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020, pp. 302-305 ; **Lugan, Mikaël**, « Une lettre inédite de Saint-Pol-Roux à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 163-166 ; **McWilliam, Neil**, « Émile Bernard, Vincent Van Gogh et Octave Mirbeau – Critique de la critique – Lettre inédite de Bernard à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 169-177 (<http://fr.scribd.com/doc/135722452/Neil-McWilliam-%C2%AB-Emile-Bernard-Vincent-Van-Gogh-et-Octave-Mirbeau-%E2%80%93-Critique-de-la-critique-%C2%BB>) ; **Meyer, Virginie**, « Les lettres d'Octave et Alice Mirbeau à Georges Charpentier : deux auteurs, un éditeur, une amitié », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 197-206 (<http://www.scribd.com/doc/13891116/Virginie-Meyer-Les-Lettres-d-Octave-et-Alice-Mirbeau-a-Georges-Charpentier->) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, « Lettres d'Octave Mirbeau à Émile Zola », *Cahiers naturalistes*, n° 64, 1990, pp. 7-34 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Alfred Jarry », *L'Étoile-Absinthe*, n° 49-50, janvier 1992, pp. 3-20 (https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwikqOuSjHhAhUI2-AKHbBhDJYQFjAAegQIBRAC&url=http%3A%2F%2Falfredjarry.fr%2Famisjarry%2Ffichiers_e_a2Fetoile_absinthe_049_50reduit.pdf&usq=AOvVaw2iTHVl2qzyzdwnNVyV1egFZ) ; **Michel, Pierre**, « Autour du *Calvaire* : huit lettres d'Octave Mirbeau à Paul Hervieu », *Littératures*, Toulouse, n° 26, printemps 1992, pp. 221-256 (https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1992_num_26_1_1595) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Ernest La Jeunesse », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 172-187 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20La%20Jeunesse.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20La%20Jeunesse.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Eugène Carrière », *Bulletin de la société des amis de Carrière*, mars 1996, pp. 5-14 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Carriere.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Carriere.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/8452184/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Eugene-Carriere>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Léon Blum », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 178-196 (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Blum.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Jacques Saint-Cère et l'affaire Lebaudy », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 197-212 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20Jacques%20Saint-.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20Jacques%20Saint-.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Tolstoï et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Tolstoi.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Odilon Redon », *Histoires littéraires*, n° 1, janvier 2000, pp. 136-139 (site Internet <http://www.histoires-litteraires.org/les%20articles/artmichel.htm>) ; **Michel, Pierre**, « Lettre d'Albert Besnard à Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 195-197 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Besnard-Lettres%20a%20OM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Besnard-Lettres%20a%20OM.pdf>) ;

Michel, Pierre, « La question du jury au Salon - Anquetin et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 215-221 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Anquetin%20et%20Mirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Anquetin%20et%20Mirbeau.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Jacques-Émile Blanche », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 222-227 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Blanche.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Blanche.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Préface » de la *Correspondance générale*, L'Age d'Homme, 2002, t. I, pp. 9-17 (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-CorresTIVII.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Les Mystifications épistolaires d'Octave Mirbeau », *Revue de l'Aire*, n° 28, décembre 2002, pp. 77-84 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/PM-Les%20mystifications%20epist.pdf> et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Les%20mystifications%20epist.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « La Correspondance d'Octave Mirbeau et ses romans autobiographiques », *Lettre et critique*, Actes du colloque de Brest d'avril 2001, Presses de l'Université de Bretagne Occidentale, juin 2003, pp. 181-202 (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-La%20correspondance%20dOM.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « L'Édition de la *Correspondance générale* de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 263-271 (<http://mirbeau.asso.fr/correspondance.htm>) ; **Michel, Pierre**, « Cézanne et Mirbeau - Une lettre inédite de Cézanne à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 228-235 (<http://www.scribd.com/doc/7435442/Pierre-Michel-Cezanne-et-Mirbeau>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau, Louis Deloncle et le naufrage de *La Bourgogne* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 221-227 (consultable sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/13697520/Pierre-Michel-Mirbeau-Louis-Deloncle-et-le-naufrage-de-La-Bourgogne->, mars 2009) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau s'explique sur *L'Abbé Jules* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 191-196 ; **Michel Pierre**, « Octave Mirbeau et Bertha von Suttner », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 180-191 (<http://www.scribd.com/doc/27377833/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Bertha-von-Suttner-%C2%BB>) ; **Michel Pierre**, « Aristide Briand, Paul Léautaud et *Le Foyer* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 218-233 (<http://www.scribd.com/doc/27123963/Pierre-Michel-%C2%AB-Aristide-Briand-Paul-Leautaud-et-Le-Foyer-%C2%BB>) ; **Michel Pierre**, « Octave Mirbeau et Jules Huret », préface de la *Correspondance* Mirbeau – Huret, Éditions du Lérot, 2009, pp. 7-18 (extraits accessibles sur le blog de *La Revue blanche* : <http://revueblanche.overblog.com/categorie-10783737.html>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le paiement de l'amende de Zola pour *J'accuse* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 211-214 (<http://www.scribd.com/doc/50882558/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-le-paiement-de-l-amende-de-Zola-pour-J-accuse-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Une lettre inédite de Maupassant à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 154-157 (<http://fr.scribd.com/doc/137541480/Pierre-Michel-%E2%80%9C-Une-lettre-inedite-de-Maupassant-a-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Albert Guinon », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 160-175 (<https://fr.scribd.com/doc/305199995/>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Sully-Prudhomme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 138-142 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau, Albert Besnard et les *Lettres de ma chaumière* – Un nouveau mystère », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 134-137 (<https://fr.scribd.com/document/380867372/>) ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites d'Octave Mirbeau à Paul Hervieu », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, 2017, pp. 163-207 (<https://fr.scribd.com/document/406978925/Pierre-Michel-Lettres-inedites-d-Octave-Mirbeau-a-Paul-Hervieu>) ; **Michel, Pierre**, « Deux lettres inédites de Mirbeau à Louis Leloir », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, 2017, pp. 213-218 (<https://fr.scribd.com/document/409786581/>) ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites de Paul Hervieu à Octave Mirbeau (1885) », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, p. 165-199 ; **Michel, Pierre**, « Deux lettres inédites de Mirbeau

sur le théâtre », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, mars 2020, pp. 201-210 ; **Michel, Pierre**, « Quatre lettres d'Octave Mirbeau à Ernest Vaughan », *Gazette bi-hebdomadaire de l'Amateur d'Autographes Confiné*, n° 12, 15 mai 2020, 5 pages (<https://fr.scribd.com/document/461203710/Pierre-MICHEL-Quatre-lettres-d-Octave-Mirbeau-a->) ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites de Paul Hervieu à Octave Mirbeau (1886-1888) », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 2, mars 2021, pp. 135-172 ; **Michel, Pierre**, « Deux lettres inédites de Mirbeau à Jean-François Raffaëlli », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 173-183 ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites de Mirbeau à Alfred Athis », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 2, mars 2021, pp. 184-190 ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites de Paul Hervieu à Octave Mirbeau (1889-1890) », n° 3, mars 2022, pp. 175-223 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Catulle Mendès – À propos d'une lettre inédite de Catulle Mendès sur *Sébastien Roch* », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 224-236 ; **Michel, Pierre**, « Lettre inédite de Mirbeau à Raffaëlli », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 237-243 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau en correspondance », *Magasin du 19^e siècle*, SERD, n° 12, novembre 2022, pp. 253_257 ; **Michel, Pierre**, « Lettres inédites d'Octave Mirbeau » ; Deux lettres de Clemenceau », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 187-201 ; **Michel, Pierre**, « Deux lettres de Clemenceau », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 202-208 ; ; **Michel, Pierre**, et **Limousin, Christian**, « Une lettre inédite de Signac à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 202-210 (<http://www.scribd.com/doc/50884418/Pierre-Michel-et-Christian-Limousin-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Paul-Signac-Une-lettre-inedite-de-Signac-a-Mirbeau-%C2%BB>) **Michel, Pierre**, et **Butler, Augustin de**, « Renoir et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 158-168 ; **Michel, Pierre**, et **Delauney, Jean-Claude**, « Autour du *Calvaire* : quelques lettres adressées à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 93-107 (<https://fr.scribd.com/document/347575763/Pierre-Michel-et-Jean-Claude-Delauney-Autour-du-Calvaire-lettres-inedites-adressees-a-Mirbeau>) : **Newton, Joy**, « Émile Zola and Octave Mirbeau with extracts from their unpublished letters », *Nottingham French Studies*, volume 25, n° 2, 1986, pp. 42-58 [en anglais] ([http://www.eupublishing.com/doi/abs/10.3366/nfs.1986-2.003?journalCode=nfs](http://www.euppublishing.com/doi/abs/10.3366/nfs.1986-2.003?journalCode=nfs)) ; **Oriol, Philippe**, « Trois lettres de Mirbeau à Alfred Dreyfus », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, mai 1998, pp. 175-179 (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Oriol-lettres%20a%20Dreyfus.pdf>) ; **Pagès, Alain**, compte rendu. R. du tome IV de la *Correspondance générale*, *Cahiers naturalistes*, n° 97, septembre 2023, pp. 376-378 ; **Picq, Gilles**, « Lettre inédites de Laurent Tailhade à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 246-247 ; **Roe, David**, « Une lettre inédite de Charles-Louis Philippe à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 175-179 ; **Sanchez, Nelly**, « Lettres inédites de Mirbeau à Georges de Peyrebrune », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 192-195 (<http://www.scribd.com/doc/86498802/Nelly-Sanchez-%C2%AB-Lettres-inedites-de-Mirbeau-a-Georges-de-Peyrebrune-%C2%BB>) ; **Sanchez, Nelly**, « Petite brouille entre amis – Mirbeau et Peyrebrune », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 214-217 ; **Staron, Anita**, « Korespondencja Oktawiusza Mirbeaua », *Przegląd humanistyczny*, n° 3, 2005, pp. 140-142 (http://www.mirbeau.org/doc/Staron_Korespondencja.pdf, décembre 2008) [en polonais] ; **Staron, Anita**, « Les correspondantes d'Octave – Une étude de la *Correspondance générale* », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 303-329., juillet 2024, pp. 23-47 ; **Védrine, Hélène**, « Correspondance inédite Félicien Rops - Octave Mirbeau - Alice Regnault (1885-1887) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, mai 1998, pp. 180-205.

Voir aussi les préfaces de **Pierre Michel** à ses éditions des *Lettres à Alfred Bansard des Bois*, de la *Correspondance* Mirbeau-Jean Grave, de la *Correspondance avec Raffaëlli*, de la *Correspondance* Mirbeau-Jules Huret, des *Lettres de Saint-Pol-Roux à Octave Mirbeau* et des *Lettres de Gauguin à Octave Mirbeau* ; les « Introductions biographiques », de **Pierre Michel**, aux trois volumes de la *Correspondance générale* ; et les préfaces de **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet**

à leurs éditions de la *Correspondance avec Rodin*, de la *Correspondance avec Monet* et de la *Correspondance avec Pissarro* (notices *supra* et *infra*).

Voir également, *infra*, la notice *Lettres à Alfred Bansard des Bois*.

* * *

- ***Croquis bretons***, Rezé, Séquences, 1993, 107 pages (14,6 x 19 cm). Préface de Jean-François Nivet, « Mirbeau et la Bretagne » (pp. 11-30). Sur la couverture, dessin en noir et blanc de Jérôme Bouchard, représentant la mer et des rochers.

• La Part commune, Rennes, juin 2016, 80 pages (15 x 10,5 cm). Sur la couverture, à fond vert, le titre, en petites minuscules, et le nom de l'auteur juste au-dessus, en petites minuscules également, mais en gras, s'inscrivent dans un cadre rond agrémenté de guirlandes, cependant que le nom de l'éditeur, tout en bas et en majuscules de petite taille, est logé dans une étroite bande horizontale blanche.

Recueil de cinq textes relatifs à la Bretagne et dont un seul a été précédemment recueilli en volume : « Les Eaux muettes » [repris des *Lettres de ma chaumière*] - « Paysage breton » - « Croquis de fêtes bretonnes » [première mouture d'un chapitre de Sébastien Roch, 1890] - « Au pays de la fièvre » [enquête sur une épidémie de typhoïde à Lorient, d'où Mirbeau tirera le sujet de sa farce *L'Épidémie*, 1898] - « Bretonneries ».

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 259-260.

* * *

- ***Dans l'antichambre (Histoire d'une minute)***, Paris, A. Romagnol, Librairie de la Collection des Dix [de l'Académie Goncourt], 1905, 32 pages i,-8° (15 x 22 cm). Illustrations et gravures (treize pointes sèches) d'Edgar Chahine. Il s'agit d'une édition de luxe, au tirage limité à 350 exemplaires numérotés, dont 130, sur Arches, comportent deux états des gravures. Réimpression de 20 exemplaires sur Japon. Sur la couverture, portrait d'Octave Mirbeau par Edgar Chahine dans le coin supérieur gauche : vu de face, il est assis, accoudé à son bureau ; à côté de lui, la fameuse *Léda* de Maillol, que l'écrivain a achetée en 1902. Le nom de l'auteur figure sur la droite, en petits caractères, sous le nom de la « Collection de l'Académie des Goncourt ».

• Angers, Société Octave Mirbeau; *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, 1998, pp. 227-237.

• *Histoire d'une minute*, Label-AA-prod, octobre 2022, 3218 KB (pour liseuses Kindle). La couverture, à fond vert, est dépourvue d'illustration ; le nom de l'auteur est en haut, dans une bande rouge, et le titre, sur trois lignes, en lettres minuscules blanches de taille moyenne ; tout en bas, mention « artmusiclitte 2015 ». Curieusement manque le titre de la version définitive, *Dans l'antichambre*.

Sur Internet :

- La Bibliothèque Digitale, juillet 2013, 11 pages. Il s'agit d'un livre numérique, réalisé à partir du texte de Wikisource, destiné à des liseuses format Kindle et accessible par le truchement d'Amazon (http://www.amazon.fr/Dans-lantichambre-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B00DYBEDSC/ref=sr_1_38?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1382010502&sr=1-38&keywords=Mirbeau). La couverture est présentée de la même façon que tous les volumes de la collection, avec une photo de Mirbeau vers quarante ans.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Dans_l%E2%80%99antichambre_%28Histoire_d%E2%80%99une_Minute%29, 22 décembre 2007.

- Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2416271/Octave-Mirbeau-Dans-lantichambre>, 2 avril 2008.

- Site Internet de La Pensée française, <http://www.xn--la-pense-franaise-msb5a.com/somm-mirab-1.html>,

- Site Internet de ShortÉdition ; *Dans l'antichambre, histoire d'une minute*, <http://short-edition.com/classique/octave-mirbeau/dans-l-antichambre-histoire-d-une-minute>.

- Site internet de Contes, comptines, fables, histoires, mars 2016, <http://www.contes-comptines-fables-histoires.fr/2016-03-28-10-29-58/2016-03-28-15-04-21/2016-03-31-16-34-50/dans-l-antichambre>.

☐ Traductions :

¶ En galicien :

- Traduction de Xavier Senín, à paraître en 2020 aux éditions BiVir (Biblioteca Virtual de Literatura Universal en Galego).

¶ En italien :

- *Nell'anticamera (storia di un minuto)*, traduction de Miriam Glerean, site Internet de Altri animali, <http://www.altrianimali.it/2017/03/06/nellanticamera-octave-mirbeau/>, mars 2017.

Le texte reprend et développe celui d'un conte paru en 1887, *Histoire d'une minute*, et recueilli dans les *Contes cruels* (cf. *supra*). Il est reproduit dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5 (1998), accompagné de quelques illustrations de Chahine et précédé d'une étude par Pierre Michel, qui en souligne l'originalité et la modernité. L'antichambre apparaît comme le microcosme de la société bourgeoise, comme la prison qu'est la vie, et comme le prélude d'une histoire qui ne nous sera pas racontée, et dont le narrateur-observateur ne nous livrera, en une minute, qu'une reconstitution abrégée, purement imaginaire.

* Étude : **Michel, Pierre**, « Mirbeau et *Dans l'antichambre* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, mai 1998, pp. 223-237 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/etudes/dmirbeau/danslantichambre.pdf>)

ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/dmirbeau/danslantichambre.pdf> .

* * *

- ***Dans la vieille rue***, Paris, Ollendorff, collection « Grand in-18 » à 3 f. 50 le volume, 1885, 235 pages. Le nom de l'auteur présumé est Forsan. L'imprimeur est Chamerot, nom cité par Mirbeau dans une lettre à Paul Ollendorff de mars 1885, ce qui m'a permis d'identifier ce roman "nègre" et m'a mis sur la voie des autres.

• Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, en annexe du tome II de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 7), 2001, pp. 969-1163 . Introduction (pp. 971-980) et notes (pp. 1337-1350) de Pierre Michel.

• Internet, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, décembre 2004 (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-rue.pdf> ou <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xmirbeau-rue.pdf>), 235 pages. Le roman est inséré dans un volume intitulé *Quand Mirbeau faisait le "nègre"* (voir notice *infra*). Préface de **Pierre Michel**, « *Dans la vieille rue, ou le sacrifice inutile* » (pp. 3-16 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%20Dans%20la%20vieille%20rue.pdf>), bibliographie (pp. 234-235) et quelques notes. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Le volume est également accessible, en mode image, sur Google Books : <http://tinyurl.com/kjzfm4>, ou <http://books.google.fr/books?id=RVZHA3FCzfsC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=s5FUskJxVoj19dQVKPW9xnz2Jnw>.

• Site Internet de Littérature audio, décembre 2020 : <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-dans-la-vieille-rue.html>. Durée : 7 heures et 38 minutes. C'est Pomme qui assume la lecture du roman, qualifié de « grand Mirbeau » dans la présentation et dans un commentaire. Mai il n'est pas précisé qu'il s'agit d'un roman « nègre » .

☐ Traductions :

¶ En espagnol :

• *En la calle vieja*, Paris, Ollendorff, 1909, 261 pages (21 cm). Traduction de Carlos de Battle.*

¶ En italien :

• *Nella vecchia strada*, Milan, Sonzogno, collection « Biblioteca romantica economica », 1887, 314 pages (17 cm). Pas d'indication du nom du traducteur, ce qui laisse supposer que c'est Dora Melegari elle-même qui s'est chargée de la traduction.*

Roman "nègre", publié sous le pseudonyme de Forsan, pour le compte de l'Italienne Dora Melegari. Il s'agit une nouvelle fois du sacrifice d'une innocente, Geneviève Mahoul, victime de sa générosité et d'une société mondaine hypocrite et homicide, comme dans *L'Écuyère* (cf. *infra*).

L'action est située sur la côte d'Azur, à Hyères (ville qui n'est cependant pas nommée, pas plus que ne le sera Luchon dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*) et oppose le quartier chic, où vivent les riches venus villégiaturer, et la vieille rue, où habite la pauvre héroïne. On y trouve, au début, une longue description impressionniste, et, sur la fin, pour la première fois, Mirbeau recourt à la prosopopée (pp. 287 sq.) : il y fait dialoguer son héroïne avec la nature environnante, comme il le fait au même moment, sous son propre nom, dans les *Lettres de ma chaumière* et comme il le fera de nouveau, l'année suivante, à la fin du *Calvaire*. On peut y noter également une première tentative pour mettre en œuvre une psychologie des profondeurs, sous l'effet de la « révélation » de Dostoïevski.

* Compte rendu : Anonyme, *Le Matin*, 6 avril 1885.

* Études : **Herzfeld, Claude**, compte rendu de *Dans la vieille rue*, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 276-279 ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 105-109 ; **Michel, Pierre**, « Quand Mirbeau faisait le “nègre” », Actes du *Colloque Octave Mirbeau* du Prieuré Saint-Michel, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 81-101 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » au roman, in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel – Société Octave Mirbeau, 2001, t. II, pp. 971-980 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la négritude », site Internet des éditions du Boucher, décembre 2004, pp. 4-32 -et aussi sur Google Books, https://www.google.fr/books/edition/Mirbeau_et_la_n%C3%A9gritude/6Ky4OpOjSz0C?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PA3&printsec=frontcover, et sur le site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf ; **Michel, Pierre**, « *Dans la vieille rue*, ou le sacrifice inutile », introduction au roman, dans *Quand Mirbeau faisait le nègre*, site Internet des Éditions du Boucher, décembre 2003, pp. 809-822 (<http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf>, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%20Dans%20la%20vieille%20rue.pdf> et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/PM-preface%20Dans%20la%20vieille%20rue.pdf>).

* * *

- Dans le ciel, Paris, *L'Écho de Paris*, 1892-1893. Il s'agit là de la prépublication, en feuilleton, d'un roman qui n'a jamais été publié en volume du vivant de Mirbeau. Vingt-sept livraisons, du 20 septembre 1892 au 2 mai 1893.

- En France :

• Caen, L'Échoppe, décembre 1989, 148 pages (15 x 21,5 cm). Préface de **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet** (pp. 7-21). Quelques notes (pp. 145-148). Tirage limité à 850 exemplaires, dont 30 sur vergé gris. Réédition. Couverture très sobre, dépourvue d'illustration.

• *Combats pour l'enfant*, Vauchrétien, Ivan Davy, 1990. On y trouve des extraits des chapitres VIII et IX, présentés brièvement par Pierre Michel (pp. 123-130).

• Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, dans le tome II de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 7), 2001, pp. 7-130. Introduction (pp. 9-17), bibliographie (pp. 19-20) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1167-1184) de Pierre Michel.

• Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, octobre 2002, 154 pages, accessible *on line* (http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xciel/pdf_et_aussi_sur_le_site_de_Google_Books) : http://books.google.fr/books?id=2Nd1nLAzMh0C&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=D-IScU7HNL-_nseabLCuN6za1b8). Préface de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau le justicier » (pp. 3-17) ; elle développe la préface de l'édition précédente. Chronologie (pp. 18-24) et bibliographie (152-154). En annexe est reproduit et annoté l'article de Mirbeau sur « Van Gogh », paru dans *L'Écho de Paris* le 31 mars 1891 (pp. 138-144). En complément, une *interview* de Pierre Michel par Georges Collet. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris.

• Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, accessible *on line* (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xciel/pdf>, décembre 2003, 154 pages. Préface de **Pierre Michel**, « *Dans le ciel*, ou la tragédie de l'artiste ». C'est la simple reprise de la précédente édition électronique.

• Dominique Bussillet, *Les Énergés de Jumièges*, Cabourg, Éditions Cahiers du Temps, 2007. L'auteure cite un extrait de *Dans le ciel*.

• Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

• Éditions Norik e-books, août 2013, 120 pages. Il s'agit d'un livre numérique destiné aux liseuses Kindle et accessible sur Amazon (http://www.amazon.fr/Dans-ciel-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B00ED7Y7C8/ref=sr_1_25?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1382005426&sr=1-25&keywords=Mirbeau). Sur la couverture, à fond vert, le titre, en lettres minuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur, en minuscules blanches de même taille, se trouvent dans la partie supérieure, cependant qu'une photo de Mirbeau vers 55 ans occupe la partie inférieure gauche. Aucun texte de présentation, ni de l'auteur, ni de l'œuvre.

• Édition Chayiou, mars 2014, 156 pages. Il s'agit également d'un livre destiné aux liseuses Kindle et diffusé par Amazon, mais que l'on peut également commander sous la forme d'un livre broché. Sur la couverture, illustration présentant un grand pan de ciel brouillamineux, où l'on aperçoit vaguement, sur la droite, le dôme d'une église, dans le fond, et des immeubles, au premier plan ; le titre est tout en haut, en grosses majuscules blanches, et le nom de l'auteur tout en bas, en minuscules blanches de taille moyenne.

• Angers - Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, novembre 2016, 154 pages. Préface de **Pierre Michel** (pp. 3-17), chronologie et bibliographie. Il s'agit de la reprise de l'édition numérique de 2003 (voir *supra*), imprimée à une centaine d'exemplaires.

• Éditions La Piterne, Brosville, mai 2017, 135 pages. Il s'agit d'une édition numérique, accessible pour un prix très modique, mais elle ne comporte pas de préface. Avec *Dans le ciel* se retrouve *Le Journal d'une femme de chambre*. Sur la couverture, reproduction d'une édition américaine des années 1950, présentant une servante blonde, en tablier, vue de face, les jambes écartées, provocante et très haut troussée ; *Dans le ciel* est en haut, à droite, en épaisses lettres minuscules bleues, sur trois lignes, cependant que *Le journal*, dans la partie inférieure et sur cinq lignes, est en épaisses minuscules rouges ; le nom de l'auteur, sans prénom, est en grosses majuscules rouges, tout en bas.

• *Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre*, Éditions Plume de Carotte, Toulouse,

juin 2017. Extrait du roman, pp. 59-68.

- Éditions Sillages, janvier 2020, 156 pages. Couverture très sobre, à fond blanc, sans illustration ; le titre est au centre, en minuscules noires d'assez petite taille, et le nom de l'auteur, au-dessus, est également en minuscules, mais de toute petite taille ; sur le côté, deux espèces de feuilles vertes, sur le modèle de *La Mort de Balzac*, paru chez le même éditeur en 2011.

- *Dans le ciel*, Independently published, septembre 2022, 246 pages ; 18,98 €. La partie supérieure de la couverture présente un bord de mer et des rochers, au coucher du soleil (peut-être un morceau d'une toile de Monet à Belle-Ile) ; le nom de l'auteur, qui se détache mal, et le titre sont dans la partie inférieure, en lettres minuscules.

- Au Canada :

- Gilbert Terol, novembre 2018, nombre de pages non précisé. Il s'agit d'un e-book, éventuellement imprimé la demande. Un extrait de deux pages est accessible sur le site Internet de Bol : <https://www.bol.com/nl/p/dans-le-ciel/9200000101805257/>. Sur la couverture, en couleurs, image d'une nuée blanchâtre, à la forme vaguement humaine, qui semble s'élever vers le ciel ; le titre est tout en haut, en grosses minuscules noires de grande taille, et le nom de l'auteur, en dessous et sur la gauche, en minuscules également noires, mais un peu plus petites.

- Aux États-Unis :

- Memphis, Books LLC, « Classics Series », 42 pages (24,6 x 18,9 cm), juillet 2011. Il s'agit d'un reprint, tiré à la demande et résultant d'un scan qui n'offre aucune garantie. La couverture, verte, comporte, en guise d'illustration, une photo de fleurs vues de près et de profil, dans un cadre ; le titre est au-dessus, en grosses majuscules blanches, et le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en petites majuscules blanches.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 110 pages ; 8,96 €. Sur la couverture, identique à beaucoup d'autres rééditions chez le même éditeur, photo de Mirbeau vers 1895, le nom de l'auteur au-dessus, et le titre au-dessous, en épaisses lettres minuscules noires d'assez grande taille.

- Sur Internet :

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Dans_le_ciel, janvier 2008. Plusieurs chapitres sont illustrés par des reproductions de toiles de Vincent Van Gogh, surtout, mais aussi de Claude Monet, de William Turner, de Toulouse-Lautrec, de Camille Corot et de Edward Burne-Jones.

- Site Internet de Scribd : <http://documents.scribd.com/docs/cgfjyfhgnam73getwdl.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/3816544/Octave-Mirbeau-Dans-le-ciel>, juillet 2008, 154 pages. Il s'agit de l'édition du Boucher.

- Site Internet de Livres et ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=5547>, ou http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dans_le_ciel-2734/, 120 pages, 2009. Couverture extrêmement sobre, dépourvue de toute illustration.

• Site Internet de Littérature audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-dans-le-ciel.html>, ou http://www.litteratureaudio.org/Octave_Mirbeau_-_dans_Le_Ciel.zip, ou encore <http://lireetrelire.unblog.fr/2011/06/29/livre-audio-dans-le-ciel-doctave-mirbeau/>, 27 juin 2011. Le texte est lu par Pomme. Durée : 4 heures et 45 minutes.

• Site Internet de Gpodder, <http://gpodder.net/episode/5897061>. Il s'agit de la version audio de Littérature audio.

• Site Internet de Bibliboom, novembre 2012, <http://www.bibliboom.com/pages/titres/dans-le-ciel-d-octave-mirbeau-bibliboom-livre-audio-gratuit-mp3-a-telecharger.html>. Il s'agit de nouveau du livre audio ci-dessus.

• Site de Google Books, http://books.google.fr/books/about/Dans_le_ciel.html?id=2Nd1nLAzMh0C&redir_esc=y. Il s'agit de la reprise de l'édition du Boucher.

• Site Internet du Libertire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_DansLeCiel.pdf. Il s'agit de l'édition du Boucher.

• Site Internet de Bouquineux, sans date : http://www.bouquineux.com/index.php?telecharger=2460&Mirbeau-Dans_le_ciel. Le roman est téléchargeable en pdf et en epub.

☐ Traductions :

¶ En allemand :

• *Diese verdammte Hand* ["cette putain de main"], Bonn, Weidle Verlag, mars 2017, 184 pages. Traduction d'Eva Scharenberg : Nachwort ["postface"] de **Pierre Michel**, « *Diese verdammte Hand, oder Tragödie eines Kunstlers* » ["Dans le ciel, ou la tragédie d'un artiste"], traduite de l'édition française du roman au Boucher (pp. 136-180). La couverture ne comporte aucune illustration : le prénom et le nom de l'auteur, sur deux lignes, se trouvent tout en haut, en grosses majuscules d'un rouge très foncé ; le titre, sur quatre lignes au centre, est en grosses majuscules d'un rouge très clair ; tout en bas, mention "roman" et nom de l'éditeur. Il existe aussi une version Kindle, par CulturBooks Verlag (475 KB), avec une nouvelle couverture peu alléchante, dépourvue d'illustration, où le nom de l'auteur et le titre s'étagent, sans art, sur six lignes complétées par d'étroites bandes diversement colorées ; les deux premiers chapitres sont consultables gratuitement sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Diese-verdammte-Hand-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B06XGMGGB8/ref=sr_1_32?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1591113742&s=english-books&sr=1-32#reader_B06XGMGGB8.

¶ En anglais :

• *In the Sky*, Nine-Banded Books, Charleston (États-Unis), juin 2015, 196 pages (11 x 17,5 cm). La traduction est de l'Américaine Ann Sterzinger, avec l'aide de ses

compatriotes Claire Nettleton et Robert Ziegler. La couverture, due à Kevin Slaughter, présente, dans des tons bleuâtres, une enfilade de peupliers, au milieu desquels on croit deviner un personnage (il s'agit d'une manipulation d'une toile de Vincent Van Gogh datant de 1884) ; le titre, en majuscules blanches de taille moyenne, se trouve tout en bas, sur le côté gauche, et le nom de l'auteur sur la même ligne, à droite, et en minuscules blanches d'assez petite taille. Préface de **Claire Nettleton**, « The Mad Genius of Mirbeau » (pp. VII-XI), qui souligne le rôle des névroses et des psychoses dans la création artistique à l'époque industrielle. Un bref extrait a été mis en ligne en janvier 2014 sur <http://fineillstartagoddamnblog.blogspot.fr/2014/01/sneak-snip-from-mirbeau-novel-im.html>. En novembre 2015, Livre libre l'a mis gratuitement en ligne sur son site Internet : <http://livrelibre.xyz/read?id=0990733513&server=1>, <http://livrelibre.xyz/read?id=0990733513&server=2> et <http://livrelibre.xyz/read?id=0990733513&server=3>. Il est aussi accessible en ligne sur le site Internet de pdfbook : <http://www.pdfbook.site/english?id=0990733513&server=1>. Sur cette traduction, que commente **Ann Sterzinger** dans une "Translator's note" ["Note de la traductrice"] (pp. 187-192), voir aussi **Ann Sterzinger**, « De l'apprentissage de la traduction – À propos d'*In the Sky* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, 2015, pp. 174-178 (<https://fr.scribd.com/document/347578748/Ann-Sterzinger-De-l-apprentissage-de-la-traduction-A-propos-d-In-the-Sky>).

- *In the Sky*, traduction de l'Anglais Matthew Cunningham. Une page est accessible en ligne, sur le port-folio du traducteur : <http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CCgQFjAA&url=http%3A%2F%2Funitrad.eu%2Fcunningham-portfolio.pdf&ei=Pkv-UuzRHMUY1AXHuoCwCQ&usg=AFQjCNForXLwJSUubY9ia2UX150MJXE1Ag&sig2=wrSGShC74t7bDAkwboheDg&bvm=bv.61190604,d.d2k&cad=rja>.

- *In the Sky*, Open Ring, janvier 2020, 153 pages (2086 KB, pour liseuses Kindle) ; 6,00 €. Il s'agit d'une nouvelle traduction, due à Matthew Cunningham ; Le texte du roman est suivi de la traduction de six contes : « Towards Happiness » (« Vers le bonheur »), « The Cellar Rat » (« Le rat de cave »), « The Maid » (« La Bonne »), « One Point of View » (« Un point de vue »), « Number 24 » (« Le numéro 24 ») et « The Dead Child » (« L'enfant mort »), Sur la couverture, on aperçoit un paon en train de voler près d'un immeuble parisien ; le titre et au-dessous, en lettres minuscules marron détaille moyenne, et le nom de l'auteur en caractères de petite taille.

¶ En espagnol :

- *En el cielo*, Barcelona, Ediciones Barataria, collection « Bárbaros » [“barbares”], mai 2006, 181 pages (16 x 20 cm). Traduction, très fidèle et complète, du nouvelliste argentin Daniel Attala. Brève préface (« Prólogo ») de **Pierre Michel** (pp. 7-12 ; <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/PM-Enelcielo-Prologo.doc> et <http://www.scribd.com/doc/2341158/Octave-Mirbeau-En-el-cielo-Prologo-de-Pierre-Michel>), présentant Mirbeau et ce roman resté si longtemps inédit. Sur toute la surface de la couverture, reproduction en couleurs de *La Nuit étoilée* (*El cielo estrellado*), de Vincent Van Gogh, toile que le romancier prête à son peintre, Lucien (maquette de Joan Edo). Une grande partie du roman, ainsi que la préface de Pierre Michel, est accessible sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=xTirLy6QdysC&dq=Mirbeau&printsec=frontcover&source=bl&ots=aUslg1b1qQ&sig=41vl6HTzjosIT_cLtrR7h1zaHe4&hl=fr&ei=YJSyScuLL5SIjAfX7unfBQ&s

a=X&oi=book_result&resnum=16&ct=result#PPA183,M1 ou
<http://books.google.fr/books?id=xTirLy6QdysC&printsec=frontcover&dq=%22En+el+cielo%22+%2B+mirbeau#PPA7,M1>, ou encore
http://books.google.fr/books?id=xTirLy6QdysC&pg=PA9&lpg=PA9&dq=&source=bl&ots=aUykcZj2tP&sig=_EXIrc_0zfwRLuPRUPQUHPbXb0M#v=onepage&q&f=false.

¶ En galicien :

• *No ceo*, Editorial Hugin e Munin, Saint-Jacques de Compostelle, octobre 2015, 168 pages. Traduction de Xavier Senín. Sur la couverture, à fond blanc, on aperçoit, éparpillées comme des bulles colorées de diverses tailles, ce qui semble être les neuf planètes du système solaire ; le titre est tout en haut, en fines lettres minuscules de grande taille, cependant que le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en minuscules de petite taille et que le nom de l'éditeur, tout en bas, sur la droite, s'inscrit dans une bande noire, accompagnée de son logo, représentant deux oiseaux vus de profil en train de picorer.

¶ En grec :

• Une traduction, par Maria Gyparaki, est annoncée pour 2021, sans doute chez Stygmos/Eurasie.

¶ En italien :

• « Il tamburo » [“le tambour”], in *La botte di sidro*, Milan Case Editrice Sonzogno, 1920, pp. 131-138. Le nom du traducteur n'est pas précisé. Seule figure dans le volume la traduction du chapitre V.

• « Il tamburo » [“le tambour”], site Internet de Wikisource, http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Il_tamburo, février 2008. Reprise de la traduction précédente du chapitre V.

• *Nel cielo*, Skira, Milan, juin 2015; 141 pages (21 x 14,5 cm). La traduction, très fidèle, est l'œuvre du poète gènois Albino Crovetto, dont le nom n'est malheureusement crédité qu'en bas de page. "Postfazione" de **Pierre Michel**, (<https://fr.scribd.com/doc/269889125/Pierre-Michel-Posfazione-a-Nel-cielo>) qui n'est en fait que la traduction de la notice *Dans le ciel* du *Dictionnaire Octave Mirbeau*. Curieusement, la couverture ne comporte aucune illustration, alors que le sujet s'y prête et que Skira est une maison d'éditions d'art ; le nom de l'auteur et le titre sont sur deux lignes, au centre, l'un sur la gauche, l'autre sur la droite, en assez grosses minuscules bleu foncé ; la couleur du fond va du blanc, en haut, vers une espèce de bleu-gris d'un mauvais effet. On peut télécharger le volume en ligne : <https://sites.google.com/site/rightireti/nel-cielo-89877723>.

¶ En polonais :

• *Wśród nieba* ["au milieu du ciel"], Wydawnictwo Primum Verbum, Łódź, octobre 2017, 171 pages (15 x 21 cm). Traduction collective, par les étudiants du département de français de l'université de Łódź, sous la direction d'Anita Staron et Łukasz Szkopiński, qui ont accompagné le texte d'une cinquantaine de notes explicatives très bien documentées. **Anita Staron**

a également rédigé la préface, « Słowo wstępne » ["avant-propos"] (pp. 5-16), la notice biographique (pp. 17-26) et la bibliographie (pp. 27-35) (préface accessible en ligne : <https://fr.scribd.com/document/361749010/Anita-Staron-Słowo-wstępne-Wśród-nieba>). La couverture, cartonnée et sobre, est dépourvue de toute illustration ; elle est inspirée de la couverture de l'édition française du Boucher (2003), avec un fond bleu et des lettres blanches : majuscules d'assez grande taille pour le titre, et minuscules de petite taille pour le nom de l'auteur, juste au-dessus du titre.

¶ En portugais :

- Une traduction, due à Lisa Suarez, est envisagée ; elle pourrait paraître au Brésil en 2020 ou 2021, ou être mise en ligne si elle ne trouve pas d'éditeur.

Non publié en volume du vivant de l'auteur, *Dans le ciel*, paru, en feuilleton hebdomadaire, dans *L'Écho de Paris* en 1892-1893, est une œuvre d'une étonnante modernité :

- C'est un roman en abyme (les récits s'emboîtent, il y a trois narrateurs et trois *je* différents), qui rompt avec tout souci de réalisme, et qui manifeste un total mépris des règles habituelles de composition. Le récit n'obéit à aucun ordre logique ou chronologique, et donne une impression d'inachevé : il s'interrompt en effet brusquement, après une scène sanglante, d'autant plus brutale qu'elle est perçue à travers une porte fermée, sans que l'on entende plus parler du premier narrateur, dépourvu d'identité.

- Il témoigne d'une conception pré-existentialiste de la condition humaine, où se combinent les influences de Pascal et de Schopenhauer : l'homme est perdu dans un univers sans rime ni raison et qui n'est pas à sa mesure, d'où son angoisse existentielle ; il est condamné à une vie absurde, à l'angoisse existentielle, à la solitude et à l'incommunicabilité ; la souffrance est universelle et irrémédiable.

- Il traite de la tragédie de l'artiste, et met notamment en scène un peintre, Lucien, inspiré de Van Gogh, qui s'est suicidé un an plus tôt, et dont Mirbeau a acheté les *Iris* et les *Tournesols*. L'artiste exigeant et qui voit le monde avec ses propres yeux est condamné à courir perpétuellement derrière un idéal qui toujours se dérobe, parce que les moyens dont il dispose, son cerveau et sa main, ne sont jamais à la hauteur de l'idéal entrevu (aussi Lucien finit-il par se couper la main "coupable") ; la « *maladie du toujours mieux* » le condamne à la souffrance et à la frustration, voire à la folie et à la mort ; et il est trop différent des « *croupissantes larves* » que sont les hommes ordinaires, crétinisés par la famille, par l'école et par l'Église, que le deuxième narrateur, Georges, dénonce vigoureusement, pour ne pas être incompris et moqué. Mais si Lucien échoue, alors que Van Gogh, lui, a réussi, du point de vue du romancier, c'est aussi parce qu'il s'est laissé contaminer par la peinture symboliste, au lieu de rester fidèle à son orientation initiale.

* Comptes rendus : Flavia Aragón, *Estudios de Lengua y Literatura Francesas*, n° 17, juillet 2006, pp. 215-221 (<http://revistas.uca.es/index.php/ellf/article/viewFile/47/51>) [en espagnol] ; Ben Arzate, site Internet de <http://dripdropdripdropdripdrop.blogspot.fr/2015/09/book-review-in-sky-by-octave-mirbeau.html>, 5 septembre 2015 [en anglais] ; Niklas Bender, *Frankfurter allgemeine Zeitung*, 4 juillet 2017 (<https://www.perlentaucher.de/buch/octave-mirbeau/diese-verdammt-e>

hand.html) [en allemand] ; Jacques Bertin, *Politis* (mensuel), juillet 1993, p. 17 ; Marina Büttner, site Internet de Literaturleuchtet, <https://literaturleuchtet.wordpress.com/2017/06/03/octave-mirbeau-diese-verdamnte-hand-weidle-verlag/#comments>, 3 juin 2017 [en allemand] ; Francisco Calvo Serraller, *El País*, 12 août 2006 (http://www.elpais.com/articulo/arte/Quimera/elpepuculbab/20060812elpbabart_3/Tes/); Georges Cesbron, *L'École des lettres*, 15 décembre 1990, p. 13 ; Philippe Dagen, *Le Monde des livres*, 2 février 1990 ; Michel Delon, *Magazine littéraire*, mai 1990, p. 89, et *La Quinzaine littéraire*, 15 novembre 1990 ; Birgit Eure, « Vincent van Gogh, der Himmel und diese verdammte Hand », site Internet de Saetz und Schaetze, <https://saetzeundschaetze.com/2017/04/23/octave-mirbeau-hand/>, 23 avril 2017 [en allemand] ; Matt Forney, site internet de You Tube, https://www.youtube.com/watch?v=vh-ye1F_thk, 12 janvier 2016 [en anglais] ; Petra Lohrmann : « Octave Mirbeau, *Diese verdammte Hand* » site Internet de <https://www.gute-literatur-meine-empfehlung.de/autoren-m-z/mirbeau-octave/octave-mirbeau-diese-verdamnte-hand/>, juin 2017 [en allemand] ; Marie-Françoise Melmoux-Montaubin, *Le Roman d'art dans la seconde moitié du XIX^e siècle*, Klincksieck, 1999, pp. 53-55 ; Ida Merello, « Grande artista vinto dall'arte », *L'Indice dei libri del mese*, Turin, n° 10, octobre 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/284078377/Ida-Merello-Grande-artista-vinto-dall-arte>) [en italien] ; Ida Merello, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, pp. 215-216 ; Pierre Michel, *Le Nouveau dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1994, p. 1660 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, pp. 214-216 ; Nathafi, site Internet de Critiques libres, <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/33517>, 27 octobre 2012 ; Chiara Pasetti, « L'amico di Van Gogh – Dopo cent'anni Skira pubblica Mirbeau », *Il Giornale dell'Arte*, 1^{er} février 2017 [en italien] ; Francesc Passani, sites Internet d'Archimadrid, <http://www.archimadrid.es/actbibliografica/2006/08/00paginas/05.htm>, août 2006, et de Forum Libertas, http://www.forumlibertas.com/frontend/forumlibertas/noticia.php?id_noticia=6363&id_seccion=13&PHPSESSID=aec8d326fe8a66ff4607c019e71d8663, 13 septembre 2006 [en espagnol] ; Renie, site Internet de Renie's Tagebuch, <http://renies-lesetagebuch.blogspot.fr/2017/06/octave-mirbeau-diese-verdamnte-hand.html?cn=bWVudGlvbg%3D%3D>, 27 juin 2017, et aussi de Watchareadin, <https://whatchareadin.de/community/threads/rezension-5-5-zu-diese-verdamnte-hand-von-octave-mirbeau.12017/> [en allemand] ; Robert Stark, site Internet de Stark Truth, <https://starktruthradio.com/?cat=615>, 19 janvier 2016 [en anglais] ; Marcel Schwob, « Dix lettres à Octave Mirbeau », *Paris-Journal*, 13 et 20 avril 1923 ; ; F, J, Urbanek, site Internet de Counter-currents Publishing, <http://www.counter-currents.com/2015/09/octave-mirbeaus-in-the-sky/>, septembre 2015 [en anglais] ; Jean Vigile, *Le Perche*, 25 mai 1990 ; Federico Trejos, site Internet http://www.actualidad-e.com/main.php?action=&artid=783&catid=243&template=art_list.tpl, 7 octobre 2007 [en espagnol] ; Jean Vigile, *Le Perche*, 25 mai 1990 ; Anonyme, *Courrier international*, Tokyo, 5 mai 1990 [en japonais] ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Dans_le_ciel, 2007 ; Anonyme, site Internet Die Kuhzeitung, <http://diekuhzeitung.hautetfort.com/archive/2011/11/27/c-est-lundi.html>, 28 novembre 2011...

Principales études : **Ana**, « Octave Mirbeau y Van Gogh : *En el cielo* », site Internet de Arel-Arte, <http://arelarte.blogspot.fr/2015/08/octave-mirbeau-y-van-gogh-en-el-cielo.html>, 27 août 2015 [en espagnol] ; **Anicito, Eliana Rita**, « *Le Roman du peintre* » e *l'avventura della scrittura, Il processo creativo in evoluzione : da Balzac a Mirbeau*, Tesi di dottorato, Université de Catane, 2012, 314 pages [surtout pp. 215-267] (<http://dspace.unict.it/bitstream/10761/1241/1/NCTLRT80L64C351W-Tesi%20dottorato%20Eliana%20Anicito%20PDF.pdf>) [en italien] ; **Aumaitre, Cyprien**, *La représentation de l'inspiration anarchiste d'Octave Mirbeau au travers de deux œuvres: "Dingo" et*

“*Dans le ciel*”, mémoire de master 1 dactylographié, Université de Nice Côte d'Azur, juin 2020, 101 pages ; **Bat, Marie-Bernard**, *Description romanesque et esthétique impressionniste dans les premiers romans d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010 ; **Bat, Marie-Bernard**, « Du roman d'art à l'adieu aux arts : Octave Mirbeau en quête d'une esthétique du néant », à paraître en 2017 ; **Bat, Marie-Bernard**, « “*La figure n'est-elle pas aussi un paysage ?*” L'homme mis “*en perspective dans la vaste harmonie tellurique*” dans les premiers romans d'Octave Mirbeau », in Julie Anselmini, Fabienne Bercegol (dir.), *Portraits dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust*, Paris, Garnier, novembre 2018, p. 169-187 ; **Bat, Marie-Bernard**, « Du roman de l'artiste à un nouvel art du roman : la mise en abyme de la réflexion esthétique dans l'écriture fictionnelle d'Octave Mirbeau au tournant du siècle », in *La Pensée sur l'art dans le roman des XX^e et XXI^e siècles*, Classiques Garnier, juillet 2019, pp. 281-294 ; **Bat, Marie-Bernard**, « *Dans le ciel : des chefs-d'œuvre invisibles de Lucien à l'esthétique du Néant de Mirbeau* », in *Les chefs-d'œuvre inconnus au XIX^e siècle*, Ateliers de la SERD, février 2021 (<https://www.fabula.org/colloques/document6910.php>) ; **Benoît, Claude**, « *Dans le ciel*, un roman impressionniste ? », dans les Actes du colloque *Octave Mirbeau*, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 197-204 ; **Bermúdez, Lola**, « “Des ciels couleur de sommeil” : Le paysage dans les premiers romans de Mirbeau », in *Jornadas de Mágina, Paisaje y literatura*, Asociación para el Desarrollo Rural de Sierra Mágina, juin 2009, pp. 63-78 (accessible sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/46952209/Lola-Bermudez-%C2%AB-Des-ciels-couleur-de-sommeil-Le-paysage-dans-les-premiers-romans-de-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Brogniez, Laurence**, « *Dans le ciel* : le “Chef-d'œuvre inconnu” d'Octave Mirbeau », *Narratologie*, n° 6, *Littérature et représentation artistique*, F. Parisot (éd.), pp. 197-217, 2005 ; **Bussillet, Dominique**, *Mirbeau, Zola et les impressionnistes*, Cabourg, Éditions des Cahiers du Temps, mars 2013, 112 pages ; **Carrilho-Jézéquel, Maria**, « Le peintre-vampire ou la rupture artiste / société pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle : Mirbeau, Zola et Maupassant », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 37-50 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Carrilho-peintre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Carrilho-peintre.pdf>) ; **Dalton, Anita**, « *In the Sky* by Octave Mirbeau, translated by Ann Sterzinger », site Internet de Odd Things, <http://www.oddthingsconsidered.com/in-the-sky-by-octave-mirbeau-translated-by-ann-sterzinger/>, 18 janvier 2016 [en anglais]. ; **De Georges-Métral, Alice**, « *Dans le ciel*, surface et profondeur », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 54-69 (<http://fr.scribd.com/doc/216732181/Alice-De-Georges-Metral-%C2%AB-Dans-le-ciel-surface-et-profondeur-%C2%BB>) ; **De Georges-Métral, Alice**, « *Dans le ciel ou la nature et son double : pour une poétique de la description* », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 47-62 (<https://journals.openedition.org/litteratures/484> ou <https://journals.openedition.org/litteratures/482?lang=fr>) ; **Fiorentino, Francesco**, « *Nel cielo : la mistica estetica di Octave Mirbeau* », *Il Manifesto*, 20 décembre 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/293773402/>) [en italien] ; ; **Gonzalez, Élisabeth**, *Figure de l'art et des artistes dans “Le Calvaire” et “ Dans le ciel” d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Bordeaux, 1996, 80 pages* ; **Gougelmann, Stéphane**, « “C'est vivre qui est l'unique douleur !” - L'écriture de la neurasthénie dans *Dans le ciel* d'Octave Mirbeau », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 29-46 (<https://journals.openedition.org/litteratures/481>) ; **Gural-Migdal, Anna**, « Art total, expressionnisme filmique et horreur : *Dans le ciel* d'Octave Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 209-216 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses de l'Université de Rennes, 2004, pp. 139-154 ; **Lair, Samuel**, « Octave Mirbeau et le personnage du peintre », *Cahiers d'études du récit français*, n° XX, Université de Brest, 2004 [parution effective en novembre 2005], pp. 119-129 ; **Lair, Samuel**, « Claudel et Mirbeau orientés », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 98-114 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM-et-Claudel.pdf>) ou

<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-OM-et-Claudiel.doc>) ; **Lair, Samuel**, « Octave Mirbeau et les clivages du Moi », *Studia romanica posnaniensia*, Poznan (Pologne), décembre 2005, n° XXXII, pp. 123-142 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM%20et%20les%20clivages%20du.pdf>, ou [http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-OM%20et%20les%20clivages%20du.pdf](http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=33&cad=rja&ved=0CDUQFjACOB4&url=http%3A%2F%2Frepozytorium.amu.edu.pl%2Fjspui%2Fbitstream%2F10593%2F3128%2F1%2F12_Samuel_Lair_Octave_mirbeau_123-142.PDF&ei=1AVwUv_jCoWZ0QWajoDgCA&usq=AFQjCNHgSXP0srg28g8lMTySXwqT5k8XBg&sig2=dCW4GQIBrVZvxqWEkTF7GA, ou <a href=)) ; **Lair, Samuel**, « La Création claudélienne face à la critique : le sentiment de la ville », in *Claudiel et la création*, Actes du colloque Paul Claudel du 5 novembre 2005 à Rennes, *Cahiers de philosophie et de littérature*, n° 18, 2006, pp. 149-164 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 51-64, 141-150 et 293-310 ; **Laserra, Annamaria**, « La tentation de la science dans l'expérience artistique de Lucien (*Dans le Ciel*) » , à paraître en avril 2019 dans le n° 26 des *Cahiers Octave Mirbeau* ; **Lecomte, Marie**, "*Dans le ciel*", un roman philosophique moderne et pictural, mémoire de master 1, Université d'Amiens, à paraître en 2018 ; **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, passim (surtout pp. 406-408 et 521-524) ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « De l'émotion comme principe poétique », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 86-100 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/etudes/darticles%20francais/Melmoux-Montaubin-Delemot.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Melmoux-Montaubin-De%20lemot.pdf>) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, préface de *Dans le ciel*, Caen, L'Échoppe, 1989, pp. 7-15 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 476-483 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *Dans le ciel*, *Œuvre romanesque* de Mirbeau, Buchet-Chastel / Société Octave Mirbeau, mars 2001, tome II, pp. 9-20 ; **Michel, Pierre**, « Entretien sur *Dans le ciel* avec Pierre Michel », Éditions du Boucher, 2001, site Internet http://www.leboucher.com/vous/_accueille.html?mirbeau/dansleciel2.html~centregc ; **Michel, Pierre**, « *Dans le ciel*, ou la tragédie de l'artiste », introduction à *Dans le ciel*, Éditions du Boucher, 2003, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Dans%20le%20ciel.pdf> et www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xciel/pdf, pp. 3-17 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Henri Barbusse et l'Enfer », sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf>, ou <http://documents.scribd.com/docs/drmzls6mekqy3qt7v.pdf>, ou <http://www.livregratit.com/bibliotheque-numerique/documents-et-essais/octave-mirbeau-henri-barbusse-et-lenfer/telecharger> ; **Michel, Pierre**, « Prologue » de *En el cielo*, Barataria, 2006, pp. 7-12 (site Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/PM-Enelcielo-Prologo.doc>) [en espagnol] ; **Michel, Pierre**, « *Dans le ciel* », in *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=270, 2011 ; **Michel, Pierre**, "Postfazione" de *Nel cielo*, Skira, juin 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/269889125/Pierre-Michel-Posfazione-a-Nel-cielo>) [en italien] ; **Michel, Pierre**, « *Diese verdammte Hand, oder Tragödie eines Kunstlers* » ["Cette putain de main, ou la tragédie d'un artiste"], postface de la traduction allemande de *Dans le ciel*, Weidle Verlag, Bonn, février 2017, pp. 163-180 [en allemand] ; **Michelet-Jacquot, Valérie**, « Octave Mirbeau et Marcel Schwob : autour de *Dans le ciel* », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 135-150 (<http://books.openedition.org/puc/10330>) ; **Monta, Maeva**, « *Dans le ciel*, un détournement de la figure de l'*ekphrasis* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 35-49 (<http://fr.scribd.com/doc/134881170/Maeva-Monta-%C2%AB-Dans-le-ciel-un>

[détournement-de-la-figure-de-l-ekphrasis-%C2%BB](#)) ; **Monta, Maeva**, “*Dans le ciel*” d’Octave Mirbeau, “une toile où il n’y aurait rien”, *poétique d’une transposition d’art inversée*, mémoire de master II dactylographié, Université de Nice, juin 2011, 84 pages (compte rendu par Pierre Michel dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012) ; **Montaubin, Marie-Françoise**, « Les Romans d’Octave Mirbeau : “Des livres où il n’y aurait rien !... Oui, mais est-ce possible” », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 47-60 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Montaubin-romans.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50988464/des-livres-ou-il-ny-aurait-rien-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Montaubin-romans.pdf>) ; **Nettleton, Claire**, « The Animal and Aesthetic Nihilism in Octave Mirbeau's *Dans le ciel* », in *Primal Perception : The Artist as Animal in Nineteenth-Century France*, thèse dactylographiée, Université de Californie du Sud, Los Angeles, décembre 2010, pp. 154-202 (<http://digitallibrary.usc.edu/assetserver/controller/view/etd-Nettleton-4124>) [en anglais] ; **Nettleton, Claire**, « L’Animal et l’esthétique nihiliste de *Dans le ciel* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2012, pp. 63-79 (<https://fr.scribd.com/doc/261567852/> et https://www.academia.edu/10857835/LAnimal_et_lesth%C3%A9tique_nihiliste_de_dans_le_ciel) ; **Nettleton, Claire**, « The Mad Genius of Mirbeau », préface de *In the Sky*, Nine-banded Books, Charleston, juin 2015, pp. VII-XI [en anglais] ; **Nettleton, Claire**, « Said the Spider to the Fly : The Triumph of the Minor in Octave Mirbeau’s *In the Sky* » in *The Artist As Animal in Nineteenth-Century French Literature*, Springer Nature Switzerland AG, août 2019, pp. 151-192 (https://books.google.fr/books?id=Ey2oDwAAQBAJ&printsec=frontcover&source=gbs_atb&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false) [en anglais] ; **Newton, Joy**, « Zola, Mirbeau et les peintres : *L’Œuvre* et *Dans le ciel* », in *Écrire la peinture*, Éditions universitaires, 1991, pp. 47-58 ; **Quéruel, Françoise**, « *Dans le ciel* : tradition et modernité », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, avril 1997, pp. 181-189 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Queruel-ciel.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Queruel-ciel.pdf>) ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau et le roman : de l’importance du fumier », in *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 97-106 ; **Roussel, Lucie**, *Cauchemars et hallucinations chez Mirbeau – Les enjeux d’une association in “L’Abbé Jules”, “Dans le ciel” et “Les 21 jours d’un neurasthénique”*, mémoire de D.E.A. dactylographié, université de Metz, juin 2004, 117 pages (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-cauchemar.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roussel-cauchemar.pdf>) ; **Roussel, Lucie**, « Subir ses peurs, vivre ses rêves : cauchemars et folie chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 73-97 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-Cauchemars.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roussel-Cauchemars.doc>) ; **Rozier, Nicolas**, « *Dans le ciel* – Octave Mirbeau », site Internet d’Un garçon impressionnable, <https://www.nicolasrozier.fr/un-garcedilon-impressionnable?fbclid=IwAR1plH2u5wvFGom87C1L3hZizeL91T69bojDv-4YOV2slj51dhlqDxPxO5U>, 2 août 2021 (et aussi sur la page Facebook de l’auteur : https://www.facebook.com/nicolas.rozier.58/posts/1938513359651042?notif_id=1627922306107852¬if_t=feedback_reaction_generic_tagged&ref=notif) ; **Sardina, Massimiliano**, « L’insostenibile – *Nel cielo*, Un romanzo di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 24, 5 octobre 2015 (<https://amedit.wordpress.com/2015/10/05/linsostenibile-nel-cielo-un-romanzo-di-octave-mirbeau-skira-2015-letto-e-recensito-da-amedit/>) [en italien] ; **Scharenberg, Eva**, « La Traduction de Mirbeau en allemand : *Dans le ciel* et *Diese verdammte Hand* », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues> ou https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Staron, Anita**, « Du sous-jacent au flagrant, ou le manipulateur manipulé : Octave Mirbeau », in Actes du colloque de Łódź de septembre 2005, *Cet irrésistible désir d’éduquer... Manipulation, endoctrinement,*

mystification, Lodz, 2009, pp. 145-156 (https://www.academia.edu/33981248/Staron_Du_sous-jacent_au_flagrant_Mirbeau.pdf) ; **Staron, Anita**, « Octave Mirbeau : la douleur ou la douceur de vivre », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 227-236 (<http://www.scribd.com/doc/15422038/Anita-Staron-Dans-le-ciel-et-La-628E8-La-douleur-ou-la-douceur-de-vivre-> et <http://books.openedition.org/puc/10344>) ; **Staron, Anita**, « De l'ascension à l'envol : l'espace comme métaphore chez Octave Mirbeau », dans les Actes du colloque de Cracovie, *Les Images, Symboles, Mythes et la Poétique de l'Ascension/Envol*, Kraków, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, 2007, p. 121-125 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Staron-ascension-envol.doc> et https://www.academia.edu/33981246/Staron_Ascension_envol_chez_Mirbeau.pdf) ; **Staron, Anita**, « La belle source de tendresse : l'amitié d'Octave Mirbeau », in *Ami(e)s et amitié(s) dans les littératures en langues romanes*, Mélanges de littérature offerts à Czesław Grzesiak, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej, Lublin, septembre 2017, pp. 217-228 (https://www.academia.edu/33981245/Staron_Amitie_d-Octave_Mirbeau.pdf) ; **Staron, Anita**, « Słowo wstępne » ["avant-propos"], in *Wśród nieba*, traduction polonaise de *Dans le ciel*, Wydawnictwo Primum Verbum, Łódź, octobre 2017, pp. 5-16 (<https://fr.scribd.com/document/361749010/>) [en polonais] ; **Staron, Anita**, « Le motif du ciel dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 209-219 ; **Staron, Anita**, « Dans le ciel en Pologne », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, ou https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Staron, Anita**, « Słowo wstępne » ["avant-propos"], in *Wśród nieba*, traduction polonaise de *Dans le ciel*, Wydawnictwo Primum Verbum, Łódź, octobre 2017, pp. 5-16 (<https://fr.scribd.com/document/361749010/Anita-Staron-Słowo-wstępne-Wśród-nieba>) ; **Sterzinger, Ann**, « De l'apprentissage de la traduction – À propos d'*In the Sky* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 174-178 ; **Sterzinger, Ann**, « Translator's Note », postface de *In the Sky*, Ninebanded Books, juin 2015, pp. 187-192 [en anglais] ; **Sterzinger, Ann**, « Mirbeau pour les anglophones, Mirbeau pour notre siècle, ou Mirbeau comme professeur d'anglais », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<http://www.mirbeau.org/doc/Grenade-Actes.pdf>, ou <https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, ou https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Sterzinger, Ann**, « Dans le ciel, une expérience de traduction », à paraître en avril 2019 dans le n° 26 des *Cahiers Octave Mirbeau*, pp. 30-39 (enregistrement oral de la communication sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=PeXZgHjnNUY>) ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, « Van Gogh, l'idéal de Mirbeau », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, p. 56-80, *passim* (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Tartreau-Zeller-vangogh.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Tartreau-Zeller-vangogh.pdf>) ; **Taunay, Corinne**, « Octave Mirbeau et son double, Vincent Van Gogh - Variations et pastiches », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 161-171 ; ; **Tedeschi, Raffaella**, « L'Impressionnisme chez Octave Mirbeau : une esthétique de la fluidité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, , à paraître en mars 2015 ; **Tedeschi, Raffaella**, « L'Impressionnisme d'Octave Mirbeau : entre critique d'art et création romanesque », à paraître en 2015 dans les Actes du colloque de Bruxelles *Figures du critique-écrivain* » (11 au 13 juin 2014) ; **Trépanier, Hélène**, *Le Mythe de Van Gogh dans la littérature, chez Octave Mirbeau, "Dans le ciel", Antonin Artaud, "Le Suicidé de la société", Paul Nizon, "Stolz"*, mémoire dactylographié, Université de Laval, Québec, 1992, 130 pages ; **Vago, Davide**, « Octave Mirbeau, *Dans le ciel* : défigurer le corps, hantise de l'idéal ? », *Nouvelle Fribourg*, [305](http://www.nouvellefribourg.com/archives/octave-mirbeau-dans-le-ciel-defigurer-le-corps-hantise-</p>
</div>
<div data-bbox=)

de-lideal/, juin 2015 ; **Vago, Davide**, « Octave Mirbeau, *Dans le ciel*. De l'imperfection de l'impressionniste à l'auto-récit », *Modèles linguistiques*, n° 75, automne 2017, pp. 19-28 (<https://journals.openedition.org/ml/3974>) ; **Vago, Davide**, « Traduire le vide, le décousu, l'indicible : les points de suspension chez Mirbeau », août 2018, dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<http://www.mirbeau.org/doc/Grenade-Actes.pdf>, ou <https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, ou encore https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Ziegler, Robert**, « Vers une esthétique du silence dans *Dans le ciel* », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 58-69 (<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-ciel.pdf>, ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Ziegler-artofverbalizing.pdf>, ou encore <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-ciel.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « The Art of verbalizing the barking of a dog : Octave Mirbeau's *Dans le ciel* » [“l'art d'exprimer avec des mots l'aboiement d'un chien”], *Nineteenth-Century French Studies*, à paraître (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Ziegler-artofverbalizing.pdf> et <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Ziegler-artofverbalizing.pdf>) [en anglais] ; **Ziegler, Robert**, « The Uncreated Artwork in Mirbeau's *Dans le ciel* », *Nineteenth-Century French Studies*, hiver 2007, vol. 35, n° 2, pp. 439-452 (https://muse.jhu.edu/login?auth=0&type=summary&url=/journals/nineteenth_century_french_studies/v035/35.2ziegler.html) ; **Ziegler, Robert**, « Reaching up : *Dans le ciel* », ch. IV de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 77-94 [en anglais] ; **Ziegler, Robert**, « Vers un art de l'inexprimable – *Dans le ciel*, d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 68-80 (<https://fr.scribd.com/doc/305132448/>) ; **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of Delaware Press, mai 2015, pp. 77-94 [en anglais]..

* * *

- ***Des artistes***, Paris, Flammarion, deux volumes de 294 et 300 pages (11,5 x 18,5 cm), 1922 et 1924. Couverture sobre, dépourvue d'illustration.

- En France :

• Paris, U.G.E., collection 10/18, 1986, 438 pages. Préface d'**Hubert Juin**. Sur la couverture, dessin de Rodin représentant une femme nue, debout ; le titre et le nom de l'auteur sont en minuscules, en bas et à gauche.

• *Des artistes I*, Hachette BnF, collection “Arts – Généralités”, septembre 2018, 296 pages ; 16,70 €. Il s'agit du scan de la première édition de 1922. Sur la couverture, le titre s'inscrit, en petits caractères, dans un vaste rectangle blanc, entouré de tous côtés par des piles de livres à la tranche rouge ; le nom de l'auteur est tout en haut, sur la droite en petites lettres blanches.

- En Australie :

• Sydney Wentworth Press, 2018 et février 2019, 298 pages. Comme pour tous les volumes de l'éditeur, la couverture est noire et dépourvue d'illustration, le titre est en haut, en petites lettres blanches, et le nom de l'auteur, tout en bas et en lettres encore plus petites, est suivi de ses dates ; au centre d'une guirlande, figure la mention « Scholar Select ».

- Aux États-Unis :

- Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 300 pages. Il s'agit du scan de la première édition. La couverture présente la photo en couleurs d'un coin de jardin, avec des haies ; le titre est en grosses majuscules noires, dans un bandeau blanc, et le nom de l'auteur est tout en bas, en petites majuscules.

- *Des artistes I*, Forgotten Books, janvier 2019, 316 pages ; 28,61 €. Il s'agit du scan de l'édition originale. Couverture dépourvue d'illustration ; le nom de l'auteur, en petites minuscules noires, le titre, en majuscules noires de grande taille, et le contenu du volume (avec les dates : 1885-1896) sont inscrits dans un quadrilatère jaune, entouré de guirlandes.

Des artistes I, Série 1885-1896, Legare Street Press, Charleston, juillet 2023, 302 pages. La couverture est illustrée par une photo fin de siècle figurant un groupe de personnes tenant à la main des fils reliés) des ballons de tailles diverses qui flottent autour de leurs têtes ; le titre et le sous-titre sont au milieu, sur deux lignes, en majuscules blanches sur fond vert, cependant que le nom de l'auteur est en petites minuscules ; juste au-dessous la précision « Peintres - sculpteurs »..

- En Inde :

- *Des artistes I*, Pranava Books, Hyderabad, 2018, 306 pages. C'est le reprint de l'édition Flammarion, de 1922 (bien que le nombre de pages indiqué soit légèrement supérieur). Les volumes sont imprimés à la demande.

- *Des artistes 1*, Pranava Books, Hyderabad, 2021, 305 pages ; 21,51 €. Impression à la demande.

- Sur Internet :

- Paris, Gallica, site Internet de la B.N.F., 1995, <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-202955>. C'est la numérisation du premier volume de l'édition Flammarion de 1922.

- Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/56873428/Octave-Mirbeau-Des-artistes-peintres-et-sculpteurs>, 2 juin 2011. C'est le scan de l'édition Flammarion.

- Site Internet de Littérature audio, 2019 ou 2020, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-des-artistes.html>. Durée : 7 heures 44 minutes. Le donneur de voix est Christan Dousset.

Recueil de soixante-quinze textes sur l'art, essentiellement des articles parus dans la presse entre 1884 et 1910. Ils seront recueillis dans les *Combats esthétiques* de Mirbeau (voir *supra*). On y trouve aussi quelques articles sur la musique (qui seront recueillis dans *Chroniques musicales*, voir *supra*).

[N. B. En 1992, **Régis Santon** a monté un spectacle, en *one man show*, intitulé *Des artistes*, à partir de ce recueil. Voir son témoignage dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 81-82 (<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Santon-artistes.pdf>.)]

* Études : voir *supra* la notice *Combats esthétiques*.

* * *

- • **Les Deux voyages**, éditions Notari, septembre 2021, 40 pages ; 17 €.

Il s'agit d'un conte paru dans *Le Journal* le 4 février 1900. Ici il donne lieu à un album illustré. On y trouve tout d'abord, reproduit en fac-similé, dans ses pages de garde, le manuscrit original de Mirbeau, grâce à un collectionneur bibliophile. Ensuite, l'illustratrice italienne Federica De Fazio s'est approprié ce texte pendant son année de master chez "Ars in Fabula" (université de Macerata) et l'a orné de dessins d'un réalisme parfois cruel, au crayon gris, avec le rajout de la seule couleur rouge, pour le plus bel effet.

* * *

- **Les Dialogues tristes**, Paris-Cazaubon, Eurédit – J. & S. éditeurs, octobre 2005, 306 pages (14 x 20,8 cm). Édition critique établie, présentée et annotée par Arnaud Vareille. Sur la couverture, sobre, un petit dessin de Gill : caricature représentant Offenbach lauréat, à califourchon sur un violoncelle. Dans la préface (« *Les Dialogues tristes*, ou le laboratoire d'écriture », pp. 7-42 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Vareille-prefdesDialoguestristes.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-prefdesDialoguestristes.doc>), **Arnaud Vareille** situe ces textes, inédits en volume, par rapport au genre du dialogue, qu'ils subvertissent, et par rapport à la crise morale et littéraire que traverse Mirbeau, qui cherche alors à sortir des sentiers battus.

- En France :

• *Autres scènes de théâtre pour l'école*, Hachette, 2009, anthologie réalisée par Sophie Balazard et Élisabeth Gentet-Ravasco. On y trouve « Fructidor » (pp. 105-106), précédé d'une présentation de l'auteur et accompagné de questions et de commentaires.

• Lulu.com, in *Théâtre*, octobre 2011, tome I, pp. 157-328.

• Sans indication d'éditeur ni de date (2020), 211 pages ; pour liseuses Kindle (686 KB). La couverture, très sobre, est dépourvue d'illustration et ne comporte que quelques traits sinusoïdaux et verticaux ; le titre est au centre, en lettres minuscules noires d'assez grande taille, le nom de l'auteur est tout en haut et à droite, en minuscules sombres de petite taille ; sur la droite figure une mention sur trois lignes : « Théâtre / publiés dans / *L'Écho de Paris* ».

• *Dialogues tristes*, juin 2020, 211 pages (416 KB pour liseuses Kindle) ; 2,89 €. Sur la couverture, en couleurs, photo de deux personnages emmitouflés à côté d'un banc de bois et d'une tente minable, dans une forêt ; le titre est au-dessus, inscrit en deux lignes dans une bande bleue, en épaisses minuscules blanches de grande taille, cependant que le nom de l'auteur, tout en bas, est en majuscules blanches de taille moyenne.

• *Dialogues tristes*, Independently published, octobre 2020, 304 pages : 16,77 €. La

couverture présente un sombre paysage d'eau, de collines et de ciel ; le titre, sur deux lignes, est en haut, en minuscules noires d'assez grande taille, et le nom de l'auteur, en bas, est en minuscules également noires, mais de taille moyenne.

• *Dialogues tristes*, sans nom d'éditeur, automne 2022, 84 pages (format kindle). Le volume comporte douze dialogues : « Le Pauvre pêcheur », « Le Poitrinaire », « Les Deux amants », « Interview », « Consultation », « Une lecture », « Sur la route », « Autour de la colonne », « La Nuit d'avril », « Le Mal moderne », « Fructidor » et « Profil d'explorateur ».

- En Angleterre :

• *Dialogues tristes*, Independently published, septembre 2022, 383 pages. Sur la couverture, en couleurs, peinture non identifiée montrant un couple de souverains du XIXe siècle, debout et en grande tenue ; le titre, au-dessus, et le nom de l'auteur, au-dessous, sont en minuscules blanches, de taille médiocre, qui s'inscrivent sur des bandes verdâtres.

- Sur Internet :

• Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Dialogues_tristes, janvier-février 2008. On y trouve pour le moment six dialogues de 1890, cinq de 1891 et un de 1892 : « Le Pauvre pêcheur », « Le Poitrinaire », « Les Deux amants », « Interview », « Consultation », « Une lecture », « Sur la route », « Autour de la colonne », « Le Mal moderne », « Fructidor » et « Profil d'explorateur ».

• Site Internet de Scribd, mars 2008. On y trouve, en numérisation optique, une reprise des « Deux amants » sous le titre d' « Amants ! », <http://www.scribd.com/doc/2234015/Octave-Mirbeau-Amants-> ; « La Guerre et l'Homme », http://www.scribd.com/doc/2266032/Octave-Mirbeau-La-Guerre-et-lhomme?ga_uploads=1 ; « Interview », <http://www.scribd.com/doc/2341204/Octave-Mirbeau-Dialogues-tristes-Interview> ; « Fructidor », <http://www.scribd.com/doc/2339069/Octave-Mirbeau-Les-Dialogues-tristes-Fructidor> ; « Sur la berge », http://www.scribd.com/doc/2273450/Octave-Mirbeau-Sur-la-berge?ga_uploads=1 ; et <http://www.scribd.com/doc/75349027/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Les-Dialogues-tristes-Sur-la-berge-%C2%BB> ; « Profil d'explorateur », http://www.scribd.com/doc/2273503/Octave-Mirbeau-Profil-dexplorateur?ga_uploads=1 et <http://www.scribd.com/doc/74997611/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Les-Dialogues-tristes-Profil-d-explorateur-%C2%BB> : « Nos domestiques », <http://www.scribd.com/doc/2302504/Octave-Mirbeau-Nos-domestiques> ; « Esthétique théâtrale », <http://www.scribd.com/doc/2302455/Octave-Mirbeau-Esthetique-theatrale> ; « Dans la luzerne », <http://www.scribd.com/doc/2302924/Octave-Mirbeau-Dialogues-tristes-Dans-la-luzerne> ; « Consultation », <http://www.scribd.com/doc/2338945/Octave-Mirbeau-Les-Dialogues-tristes-Consultation-1890> ; « Le Pauvre pêcheur », <http://www.scribd.com/doc/2339001/Octave-Mirbeau-Le-Pauvre-pecheur->. On y trouve aussi des dialogues n'appartenant pas officiellement à la série des « Dialogues tristes », par exemple « La Tristesse du riche », <http://www.scribd.com/doc/2266275/Octave-Mirbeau-La-Tristesse-du-riche>, « Les Jeux innocents », <http://www.scribd.com/doc/2303113/Octave-Mirbeau-Les-Jeux-innocents>, ou « La Guerre et l'homme », première mouture de 1885, <http://www.scribd.com/doc/2342977/Octave-Mirbeau-La-Guerre-et-lHomme>.

• Site Internet de Livres et ebooks, 2009. On y trouve : « Sur la route »,

http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Sur_la_route-2820/ ; « Autour de la colonne », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Autour_de_la_colonne-2825/
« Fructidor », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Fructidor-2832/ ; « Le Pauvre pêcheur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Le_Pauvre_p%C3%AAAcheur-2798/ ; « Le Poitrinaire », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Le_Poitrinaire-2801/ ; « Interview », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Interview-2809/ ; « Le Mal moderne », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Le_Mal_moderne-2829/ ; « Consultation », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Consultation-2813/ ; « Une lecture », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Une_lecture-2817/ ; « Les Deux amants », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Les_Deux_amants-2805/ ; « Profil d'explorateur », http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Dialues_tristes/Profil_d%27explorateur-2834/.

- Sur Youtube, lecture de « Les deux amants », par Yannis Ezziadi, <https://www.youtube.com/watch?v=TwmHVOOi12k>, octobre 2014. Durée : 19 minutes 1/2. Le metteur en scène et acteur Yannis Ezziadi s'explique sur le spectacle qu'il a monté en septembre 2014, à partir des *Dialogues tristes* : <https://www.youtube.com/watch?v=uLpGr73hni8>.

- Site Internet de Non-Fides – Banque de données anarchistes : on y trouve « Le Mal moderne », <http://www.non-fides.fr/?Dialogues-tristes-Le-Mal-moderne>, 5 juin 2015 ; « Paysage d'hiver », <http://www.non-fides.fr/?Paysage-d-hiver>, 2 mars 2020 ; et « Le Pauvre pêcheur », <http://www.non-fides.fr/?Le-Pauvre-Pecheur>, 25 septembre 2018. .

□ Traduction :

¶ En espagnol :

- *Los dos amantes (Les Deux amants)*, site Internet de Fuimos peces, <https://www.fuimospeces.mx/single-post/2019/04/24/Los-dos-amantes>, 25 avril 2019. Traduction de Ángel Gómez Sánchez.

¶ En finnois :

- « Rakastavaiset » [“les amoureux”], « Kalastajan kajuutassa » et « Rintatautinen », parus dans *Päivälehti*, respectivement le 23 septembre, le 27 septembre et le 27 novembre 1890. Il s’agit de la traduction de « Pauvre pêcheur », « Le Poitrinaire » et « Les Deux amants ». Depuis 2007, les trois textes sont accessibles sur le site Internet de Wikisource: <http://fi.wikisource.org/wiki/Rakastavaiset>, http://fi.wikisource.org/wiki/Kalastajan_kajuutassa, et http://fi.wikisource.org/wiki/Kalastajan_kajuutassa. Ces trois dialogues sont également accessibles sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/66151117/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Kalastajan-kajuutassa-%C2%BB>, <http://www.scribd.com/doc/66152539/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Rakastavaiset-%C2%BB> et <http://www.scribd.com/doc/66153284/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Rintatautinen-%C2%BB>.

Il s’agit d’un recueil de vingt-six textes dialogués parus dans *L’Écho de Paris* entre le 15 septembre 1890 et le 9 août 1892. Aux vingt-cinq « Dialogues tristes » *stricto sensu*, Arnaud Vareille a ajouté « Pauvre pêcheur », le premier chronologiquement, bien qu’il ne porte pas de surtitre. Il s’agit d’une série qui témoigne d’une époque où l’écrivain, traversant l’une de ses plus graves crises

morales, est à la recherche d'une voie propre. Hésitant quant au parti à prendre, il délègue la parole à ses personnages sous la forme de dialogues fictifs où la caricature de bourgeois – égoïstes, lâches et redondants – et de critiques misonéistes imbus de leur autorité et de leur incompétence, et réfractaires à Becque, Ibsen et Maeterlinck, le dispute à la compassion pour les souffrants de ce monde. Mélange déton(n)ant qui l'un des aspects les plus caractéristiques de la voix mirbellienne.

À noter que, dans « Consultation », Mirbeau proclame dès 1890 le droit à l'avortement et dénonce l'hypocrisie des nantis qui peuvent se l'offrir, mais le refusent à ceux qui en auraient le plus besoin.

Il est à noter également que plusieurs de ces textes constituent les premières moutures d'œuvres littéraires publiées ultérieurement (des farces comme *Les Amants*, *L'Épidémie*, *Vieux ménages* et *Interview*), ainsi que de chapitres insérés dans *Le Jardin des supplices* (« Profil d'explorateur »), *Le Jardin des supplices* (« Nos domestiques ») et *Les 21 jours d'un neurasthénique* (« Chez les fous »). Pour Mirbeau, rien ne se perd, et le journalisme sert de laboratoire à l'écrivain.

* Comptes rendus : Samuel Lair, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 256-258 ; Lemarié, Yannick, *Cahiers naturalistes*, n° 80, septembre 2006, pp. 323-325 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 258-259 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Dialogues_tristes, 2008..

• **Études : Palheire, Yann**, « Cet admirable antiseptique, l'ironie », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. ; **Vareille, Arnaud**, « Les *Dialogues tristes*, ou le laboratoire d'écriture », préface des *Dialogues tristes*, Eurédit, 2005, pp. 7-42 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Vareille-prefdesDialoguestristes.pdf>) ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître, troisième partie.

* * *

- **Dingo**, Paris, Fasquelle, collection « Bibliothèque Charpentier » à 3 f. 50 le volume, 1913, 422 pages in-12° (11,5 x 18,5 cm). Sur la couverture, sobre, le titre est en gros caractères majuscules, éditeur et collection sont mentionnés en petits caractères, ainsi que le nombre de mille. Cent-cinquante exemplaires, numérotés à la presse, ont été imprimés sur papier de Hollande et vingt-cinq sur papier impérial du Japon. Dédicace : « *Au professeur Albert Robin / Témoignage d'affection et de reconnaissance / O. M.* » [le professeur Albert Robin, grand amateur de littérature, était le médecin de Mirbeau à la fin de sa vie]. Nombreuses rééditions, notamment en 1943, mais le succès de ventes est moindre que pour les précédentes œuvres romanesques : le 16^e mille est atteint dès la première année, le 21^e mille en 1919, le 26^e mille en 1922. Le volume est accessible en ligne sur le site de Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2080734>.

- En France :

• Paris, *Le Journal*, 1913. Il s'agit de la prépublication du roman en feuilleton, qui a été, paraît-il, très grassement payée. Elle s'étale du 20 février au 8 avril 1913. Deux chapitres ont

déjà été publiés dans *Les Cahiers d'aujourd'hui*, sous le titre significatif de « Fragments », en octobre 1912.

- Paris, Flammarion, « Nouvelle Collection Illustrée », 1921, 94 pages (16 x 24 cm, sur deux colonnes). Illustrations de Jacques Nam (22 en tout, dans le texte). Sur la couverture, dessin représentant, de face, un chien couché, la tête appuyée sur sa patte gauche, à côté de son écuelle vide.

- Paris, Flammarion, collection « Nouvelle bibliothèque Flammarion », 1923, 286 pages (12 x 19 cm). La couverture, très sobre, ne présente aucun dessin ; le titre est en grosses lettres minuscules ; le nom de l'auteur, en haut et à droite, est accompagné de la mention « de l'Académie Goncourt » ; le titre de la collection est en petits caractères, en haut et à gauche. La 4^e de couverture précise que la collection est « publiée sous la direction de Max et Alex Fisher ». L'impression a été faite à Wiesbaden en « Allemand occupée ».

- Paris, Henri Jonquières et Cie, Collection « Les Beaux Romans », n° 7, 1923, 337 pages. Dix bois coloriés de Pierre Falké, dont l'un montre un chen-loup vu de face, le regard inquiétant. Sur la couverture, le titre est en rouge et en gros caractères majuscules et le nom de l'auteur en petites majuscules noires ; dans un petit carré, sous le titre, se distingue une chouette sur fond noir. Tirage de 1 200 exemplaires numérotés, dont 20 réservés aux Médecins bibliophiles et 100 imprimés sur vélin de Rives.

- Paris, Ambroise Vollard, 1924 [l'achèvement d'imprimerie date en fait du 15 décembre 1923], in-folio, 195 pages (28 x 38 cm). Sur la couverture à fond blanc, le titre est en grosses majuscules rouges et le nom de l'auteur, au-dessus, en petites majuscules noires ; sous le titre, dessin d'une tête de chien vue de profil, les oreilles dressées et la gueule ouverte. Édition illustrée par 53 eaux-fortes originales de Pierre Bonnard, dont 14 hors-texte et 39 bandeaux, lettrines et culs-de-lampe [certaines ont été reproduites dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995]. Tirage limité à 370 exemplaires numérotés, dont 30 sur Japon ancien, numérotés de 1 à 30, avec une deuxième série d'épreuves, 40 sur Japon de Shidzuoka, numérotés de 31 à 70, et 280 sur Vergé d'Arches, numérotés de 71 à 350 ; les 20 derniers exemplaires, numérotés de A à T, également sur Vergé d'Arches, sont hors commerce. Les plaques ont été effacées après l'impression. Le prix de ces volumes rares est aujourd'hui extrêmement élevé (entre 3 000 et 4 000 euros).

- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 7), 285 pages.

- Paris, Éditions Michel de Maule, collection « Autour d'Orsay », 1988, 261 pages. Préface, bourrée d'erreurs, de **Catherine Fritz** (pp. 7-12). Dessin de couverture représentant une tête de chien ; couverture à fond clair, entourée de friselis ; le nom de l'auteur est tout en haut, en fines majuscules de petite taille, et le titre, en dessous, en majuscules de taille moyenne.

- *Si les chiens m'étaient contés*, Paris, Solar, 1990, 94 pages in-12°. Des extraits de *Dingo* côtoient des pages de La Fontaine, Buffon, Baudelaire, Jack London et Genevoix consacrées à des chiens et illustrés par des photos d'Ausloos Henry.*

- Paris, Le Serpent à plumes, collection « Motifs », n° 47, 1997, 413 pages, format de poche. Sur la couverture, dessin de Karen Petrossian, représentant une dizaine de têtes de chien levées vers un insecte volant. La 4^e de couverture voit en *Dingo* « le prisme à travers lequel [le narrateur] observe et juge ses concitoyens » et évoque « l'irrésistible méchanceté de Mirbeau », ainsi que son « esprit caustique, alerte et formidablement clairvoyant ». Sous-titre « Roman » sur la page de garde.

• Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, dans le tome III de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 7), 2001, pp. 633-863. Introduction (pp. 615-627), bibliographie (pp. 629-631) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1201-1255) de Pierre Michel.

• Paris, Éditions du Rocher, collection « Histoire vécue », n° 47, 2002, 409 pages petit format (10 x 15 cm). La couverture présente une alternance de figures géométriques claires et foncées. Il s'agit en fait de la réédition du *Serpent à plumes*.

• Paris, Grand Caractère, décembre 2007, 444 pages (15 x 22 cm). ISBN : 978-2-7444-0706-2. Sur la couverture, en couleurs, où le titre et le nom de l'auteur sont au centre et en minuscules, illustration immense représentant un chien blanc tacheté de noir et doté d'un museau pointu. Comme l'indique le nom de l'éditeur, il s'agit d'éditions en gros caractères (en corps 16) destinées à faciliter la lecture pour des personnes qui ont des difficultés de vision. Une autre édition fait 320 pages, et la couverture présente la photo d'un chien magnifique vu de face.

• Lyon, Éditions Palimpseste, collection « Fin de siècle », juin 2009, 438 pages (14 x 19 cm). Préface d'**Arnaud Vareille**, « Éloge de la liberté » (pp. 5-40 ; accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/21326844/Arnaud-Vareille-%C2%AB-Eloge-de-la-liberte-%C2%BB-Preface-de-Dingo-d-Octave-Mirbeau>) ; quelques notes explicatives et bibliographie comportant des contes de Mirbeau parus dans la presse, mais sans indication de date. La couverture est rouge ; le nom de l'auteur, en majuscules, et le titre, en minuscules, sont en petits caractères noirs. La particularité de cette édition, c'est qu'elle est apparemment faite à la demande du client.

• Éditions Caruso, novembre 2012, 274 pages. Il s'agit d'un livre numérique, à lire sur des liseuses Kindle et accessible via Amazon (http://www.amazon.fr/DINGO-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B00A1SC1DU/ref=sr_1_16?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1382005426&sr=1-16&keywords=Mirbeau). Sur la couverture, se détachant sur un fond jaune, photo en couleurs d'un chien-loup allongé et vu de profil ; au-dessus, le titre est en très grosses lettres majuscules et blanches ; le nom de l'auteur et l'initiale du prénom sont en lettres minuscules blanches de taille moyenne ; tout en haut, on peut lire « Émouvant et passionnant ». Le texte est précédé d'extraits des notices Wikipedia sur Mirbeau et sur *Dingo*.

• Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

• Éditions Ligarán, décembre 2015, 242 pages. Il s'agit d'un livre numérique, format Kindle, diffusé par Amazon. Sur la couverture, verdâtre et très sobre, le titre, centré, est en lettres minuscules de taille moyenne et le nom de l'auteur, au-dessus, en minuscules de petite taille ; le nom de l'éditeur est tout en bas, en petits caractères.

• BnF collection ebooks, janvier 2016, 245 pages. Il s'agit d'une publication numérique format Kindle. Sur la couverture, blanche et très sobre (seulement deux petits éléments décoratifs marginaux) le titre, au centre, est en minuscules de taille moyenne et le nom de l'auteur, au-dessus, est en minuscules noires de petite taille.

• Hachette Livre BnF, collection « Littérature », mai 2016, 428 pages (15 x 23 cm). Il s'agit du scan de l'édition originale de 1913. Sur la couverture, constituée de piles de livres reliés à la tranche rouge, le titre se retrouve dans le coin supérieur d'un grand rectangle blanc, et le nom de l'auteur, au-dessus, est en petites minuscules blanches.

- Angers - Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, novembre 2016, 299 pages. Préface de **Pierre Michel** (pp. 3-28), chronologie et bibliographie. Il s'agit de la reprise de l'édition numérique de 2003 (voir *infra*), imprimée à une centaine d'exemplaires.

- *Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre*, Éditions Plume de Carotte, Toulouse, juin 2017. Extrait du roman, pp. 93-102.

- Éditions La Piterne, Brosville, octobre 2017, 232 pages. Il s'agit d'un livre numérique, où figure également *Un gentilhomme*. Le texte est scanné d'après l'édition originale de 1913. Aucune préface ne l'accompagne. Sur la page de titre, illustration de Pierre Bonnard, emprunté à l'édition de 1924 ; le nom de l'auteur, sans prénom, est tout en bas, en grosses lettres majuscules noires, et le titre en minuscules noires, en haut et à droite, au milieu du dessin de Bonnard.

- Amazon Media, 264 pages ; 0,99 € (ou 67 € en version imprimée...). Il s'agit d'un livre numérique, format Kindle, diffusé par Amazon. Apparemment, c'est la reprise de l'édition Palimpseste, mais sans la préface d'Arnaud Vareille, dont le nom est tout de même cité dans la présentation du volume. La couverture, en couleurs, présente une scène de chasse à courre dans une forêt et montre, au premier plan, quelques chiens qui se précipitent sur un cerf pour le mettre à mort ; le titre est tout en bas, en élégantes majuscules noires qui ressortent bien sur le fond d'une bande blanche, cependant que le nom de l'auteur se retrouve tout en haut, en majuscules blanches de taille moyenne.

- *Le Jardin des supplices et autres romans*, Robert Laffont, collection « Bouquins », annoncé comme à paraître le 28 mai 2020, mais finalement sorti le 8 octobre 2020 à cause de la pandémie. On y trouve aussi *Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre* et *La 628-E8*. Ils sont présentés de la sorte : « Quatre romans satiriques de l'écrivain français, réunis en un volume, qui reflètent les luttes sociales et politiques de la fin du XIX^e siècle ». *Dingo* occupe les pages 1103-1349. Il s'agit d'une édition critique réalisée, abondamment annotée et préfacée par **Pierre Glaudes** ; l'introduction à *Dingo* occupe les pages 1065-1097 et la préface générale, « Octave Mirbeau, "le lyrique à rebours" », les pages I-XXX. La couverture du volume, en couleurs, présente une reproduction du *Jardin des Délices*, de Jérôme Bosch.

- *Ces chiens qui nous hantent : Fidélité*, Éditions CPA, novembre 2020, 446 pages. Il s'agit d'un recueil d'extraits consacrés à des chiens, organisé et présenté par Nadine Jund, comportementaliste canine : outre un passage de *Dingo*, on y trouve des textes de Charles Nodier, Alexandre Dumas, George Sand, Ivan Tourgueniev Jules Renard, Hoffmann et Boulgakov.

- *Dingo*, Independently published, juillet 2021, 281 pages ; 26,38 €. Sur la couverture, en couleurs et dépourvue d'illustration, le titre, tout en haut, est en minuscules blanches de grande taille, suivi, entre parenthèses, de la mention « édition intégrale » ; le nom de l'auteur, en lettres blanches de taille moyenne, est inscrit dans une bande rouge ; tout en bas, la mention « *Histoire d'un chien sauvage* ». Les huit premières pages sont accessibles sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Dingo-%C3%A9dition-int%C3%A9grale-Histoire-sauvage/dp/B099BZWYJM/ref=sr_1_134?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639419063&s=books&sr=1-134&asin=B099BZWYJM&revisionId=&format=4&depth=1.

- *Dingo*, Independently published, janvier 2024, 307 pages ; 34,31 € (0,99 format Kindle). Sur la couverture, photo d'un chien vu de face, la bouche ouverte et les oreilles dressées ; le titre et le nom de l'auteur s'inscrivent en lettres blanches, minuscules de petite taille, dans une bande

noire tout en bas, comme dans les éditions Culturea?.

- En Angleterre :

- Londres, Forgotten Books, collection "Classic Reprint", 2013, 432 pages. Il s'agit du scan d'une réédition Fasquelle de 1924. Sur la couverture, dépourvue d'illustration et partagée par une espèce de déchirure transversale, le titre se trouve dans la partie supérieure, claire, en grosses majuscules, et le nom de l'auteur, dans la partie inférieure, sombre, en lettres gothiques de petite taille.

- Independently published, septembre 2022, 545 pages. Sur la couverture, en couleurs, la partie supérieure comporte une illustration montrant un dingo, ou supposé tel, vu de côté et marchant sur la gauche ; le titre est tout en bas, en fines lettres blanches de grande taille, inscrites sur un grand fond vert, cependant que le nom de l'auteur est comme coincé au milieu, dans une étroite bande noire, en petites minuscules.

- En Australie :

- Sydney, Wentworth Press, février 2019, 436 pages ; 25,94 € (ou 0,99 en format Kindle). Comme toujours chez cet éditeur, couverture toute noire, et nom de l'auteur et titre, en bas et en haut, sont en petits caractères blancs.

- Au Canada :

- Gilbert Terol, novembre 2018, 306 pages. Il s'agit d'un e-pub. Sur la couverture, en couleurs, illustration d'un chien-loup couché sur le sable, les oreilles dressées, tout près de l'eau ; le titre est juste au-dessus, en majuscules rouges de bonne taille, et le nom de l'auteur tout en haut, en majuscules noires de taille moyenne.

- Aux États-Unis :

- Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 438 pages. Il s'agit du scan d'une des premières éditions françaises. Comme d'habitude, l'illustration de couverture, qui présente le cadran d'une montre, n'a rien à voir avec le livre.

- Cleveland, E-artnow, janvier 2015. Il s'agit d'une édition numérique, destinée à des liseuses Kindle et diffusée notamment par Amazon. Sur la couverture, illustration représentant un chien de belle race, dressé sur ses pattes arrière, le museau en l'air, en train de faire ses griffes sur un arbre ; le nom de l'auteur est au-dessus, en petites minuscules blanches, dans un bandeau noir ; le titre est au-dessous, en italiques et en lettres minuscules de grande taille

- En Inde :

- Hyderabad, Pranava Books, 2018, 272 pages. Il s'agit du reprint de l'édition Fasquelle de 1913 (mais le nombre de pages indiqué est différent). Les volumes sont imprimés à la demande.

• Hyderabad, Pranava Books, 2019, 444 pages ; 18,25 €. Reprint, impression à la demande. Il s'agit probablement d'une simple reprise de l'édition principale, mais le nombre de pages indiqué est différent ? Une nouvelle édition est annoncée en 2020.

- Sur Internet :

• Paris, Gallica, site internet de la B.N.F., 1995, 422 pages, <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-208073>. C'est la numérisation optique de l'édition Fasquelle de 1913.

• Paris, Éditions du Boucher – Société Octave Mirbeau, accessible *on line* (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/dingo.pdf>), 2003, 299 pages. L'édition est accompagnée de notes explicatives de Pierre Michel. Préface de **Pierre Michel**, « *Dingo* : de la fable à l'autofiction » (pp. 3-28 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%20Dingo.pdf>), chronologie (pp. 29-35) et bibliographie (pp. 297-299). En annexe, reproduction d'un chapitre supprimé du roman, « Dingo chez Claretie », annoté par Pierre Michel (pp. 284-296). La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Le volume peut aussi être lu, sur <http://199.237.203.232/pdf/mirbeau/dingo.pdf> et, en mode image, sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=EsC_s0OPd_kC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=XhcFoc_IpqVfnAjn8pHX0KJnIAI.

• Site Internet de Scribd, mars 2008 : on y trouve la première mouture d'un passage du chapitre XII, « Un zèbre », <http://www.scribd.com/doc/2347463/Octave-Mirbeau-Un-zebre>.

• Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310806.us.archive.org/0/items/dingomille00mirbuoft/dingomille00mirbuoft.pdf>, 2008. Il s'agit de la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, de l'édition Fasquelle de 1913.

• Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/8597085/Octave-Mirbeau-Dingo-1913>, décembre 2008, 299 pages. Il s'agit de l'édition du Boucher (voir *supra*), avec la préface de **Pierre Michel**.

• Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, <http://fr.wikisource.org/wiki/Dingo>, octobre 2011. Le texte a été scanné en mode texte, d'après l'édition Fasquelle de 1913. On y trouve aussi, en fac-similé, le scan en mode image de la même édition : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Octave_Mirbeau_-_Dingo_-_Fasquelle_1913.djvu.

• Internet Archive, accessible gratuitement par le truchement de Kobo, <http://www.kobobooks.fr/ebook/Dingo/book-FE08XjRdmUCI7etVh3Tm5A/page1.html>, s. d. [2012 ?]. Couverture très sobre, sur fond blanc, dépourvue d'image.

• Site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Dingo.pdf [http](http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Dingo.pdf). Il s'agit de l'édition du Boucher.

• Site Internet de Littérature audio, vers 2022, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-dingo.html>. Durée de la lecture : 11 heures et 12 minutes. La doneuse de voix est Pomme.

□ Traductions :

¶ En espagnol :

• *Dingo*, Barcelone, Barataria. Traduction par le nouvelliste argentin Daniel Attala, devait paraître en 2012. Le projet ne semble malheureusement pas se confirmer.

• Francisco Gil Craviotto, a traduit une page de *Dingo*, sur la chasse à courre, dans le chapitre XXV, « Octave Mirbeau », de *Orillas del Sena*, Alhulie Editorial, avril 2021, pp. 95.

¶ En italien :

• *Dingo*, Milan, Sonzogno, « Collezione dei grandi autori » [“collection des grands auteurs”], 1938, 305 pages. Traduction de Decio Cinti.*

• *Dingo*, Milan, Sonzogno, 1961, 306 pages in-16°. Traduction de Decio Cinti. Sur la couverture, claire et dépourvue de dessin, le titre du « romanzo », en très grosses lettres majuscules, et le prénom du romancier, italianisé en Ottavio, sont encadrés de chaque côté par deux bandes noires horizontales ; le prix, 300 liras, est affiché en blanc au milieu d’un cercle noir.*

• *Segni del Novecento. La donazione Neri Pozza alla Fondazione Giorgio Cini. Disegni, libri illustrati, incisioni* [“signes du vingtième siècle. La donation Neri Pozza à la Fondation Giorgio Cini, livres illustrés, gravures”], Venise, Marsilio, 2003. Dans la troisième partie du volume se trouve mentionné *Dingo* illustré par Pierre Bonnard.*

• *Dingo*, Elliot edizioni, février 2017, 192 pages. La traduction est de nouveau celle de Decio Cinti. Le volume comporte les illustrations de Pierre Bonnard. Sur la couverture, le titre, en majuscules blanches de petite taille se trouve au milieu ; juste au-dessus, le nom de l’auteur, en minuscules noires de toute petite taille ; éparpillées sur la page, dix reproductions du même chien-loup allongé sur le sol, les oreilles dressées et la tête tournée vers la droite.

¶ En russe :

• *Dingo* [Динго], Izdanie Vychdo, 1913, 592 pages. (20 cm). Couplé avec *Raskazy iz Hijiny* (*Contes de la chaumière*) et *Sebastian Rok* (*Sébastien Roch*). Izdanie Vychdo, 1912, 592 pages. (20 cm). Traduction de E. Lvovska. C’est le tome IV de la nouvelle édition d’œuvres complètes. Il apparaît pourtant que la censure tsariste a interdit la diffusion du volume à cause des nombreuses expressions jugées blasphématoires.

• *Dingo* [Динго], Izdanie « Mysl » [“la pensée”], 1925, 272 pages (18 cm). Traduction de E. G. Chatounovska.*

¶ En turc :

• Une traduction, signée Gürkan Çimen, devrait paraître en 2024 chez un éditeur d’Ankara, Üç Nokta Yayınları.

Dernier ouvrage publié par Mirbeau de son vivant, *Dingo* a été commencé en 1908, mais a dû être achevé par Léon Werth, sur les conseils du maître, constamment malade et devenu, physiquement et intellectuellement, incapable d’écrire. Il a d’abord paru en feuilleton dans *Le*

Journal, sans doute grassement payé (selon Paul Léautaud, Mirbeau aurait touché 50 000 francs, soit 150 000 euros...).

Mirbeau y évoque les années passées à Cormeilles-en-Vexin, dans un hôtel XVIII^e siècle acheté en 1904 par sa femme Alice. Arrivé avec l'idée d'y mettre sa passion d'agronome et son entregent au service des paysans du Vexin et, tel Voltaire à Ferney, de contribuer au développement matériel et à l'élévation spirituelle des indigènes, il a été très vite déçu, et, dégoûté, il a pris Cormeilles en grippe et poussé Alice à revendre le « château », en juin 1908. Mais ce que le philosophe voltairien et l'agronome révolutionnaire ont perdu en illusions et en tranquillité, le romancier le gagne en matériaux romanesques irremplaçables. Tel un entomologiste, il a en effet observé à la loupe le microcosme de Cormeilles – rebaptisé Ponteilles-en-Barcis –, révélateur de toutes les laideurs humaines, et il entreprend d'en tirer la matière d'une nouvelle œuvre de fiction, improprement baptisée « roman », *Dingo*. En combinant la farce et le grossissement à la façon de Rabelais, la caricature au vitriol à la Daumier et l'humour noir dévastateur à la Swift, et en imaginant, au milieu des fantoches humains, un chien mythique qui se refuse obstinément à devenir un homme et qui est le prête-nom et le reflet de son maître – Mirbeau a bien eu un chien nommé Dingo, mais il est mort en octobre 1901 à Veneux-Nadon, et n'a donc jamais posé les pattes à Cormeilles –, il se venge, au moyen des *mots*, des *maux* que la triste humanité lui a fait endurer. Pour notre délectation, il concentre, dans son récit « *de haute graisse* », toutes les pourritures et les hideurs, celles des corps et plus encore celles des âmes, celles des individus conditionnés, larvisés, abêtis, mutilés, et celles des institutions sociales oppressives, voire homicides. Faut-il s'étonner si, un quart de siècle plus tard, les habitants de Cormeilles-en-Vexin ont conservé pour le grand « *imprécateur au cœur fidèle* » une haine tenace, dont témoigne un reporter de *Paris-Soir*, Jacques Lombard, en 1933 ?

Pourtant, au-delà des « *lourdauds rétrogrades* » et des fantoches gratinés qu'il voue au pilori d'infamie et qui sont, à ses yeux, aussi arriérés et butés que les Tasmaniens – ces aborigènes que les Anglais ont précisément entrepris de « *civiliser* » en les exterminant jusqu'au dernier, selon la politique préconisée par le général Archinard interviewé par Mirbeau dans *Les 21 jours d'un neurasthénique...* –, c'est la société tout entière qui est mise en accusation : indifférence des politiciens démagogues qui laissent prospérer la misère et l'ignorance ; effets pervers du protectionnisme économique de Jules Méline, le ministre bien-aimé des paysans ; inhumanité de la pseudo-“Justice”, impitoyable aux gueux et douce aux nantis ; sacralisation du Veau d'or, qui est à l'origine de la plupart des crimes ; cléricisme camouflé d'une école qui n'a de laïque que le nom et qui entretient soumission et superstitions ; dévoiement de la science en un nouvel opium du peuple au service des dominants ; exclusion des marginaux, qui servent de boucs-émissaires... Si peu reluisants que soient les spécimens d'humanité qu'il fait défiler sous nos yeux, ils ne sont jamais que le sous-produit d'une prétendue « *civilisation* » mortifère, qui fabrique en série des larves, des canailles et des maniaques.

En se mettant en scène lui-même, mais avec une distance critique et une permanente auto-dérision — il apparaît bien souvent beaucoup moins intelligent que son chien... —, et en combinant des événements vécus, d'autres transposés, et d'autres carrément inventés, Mirbeau ouvre la voie à ce que Doubrovski appellera, en 1975, « *l'autofiction* » et contribue, au-delà de la sienne, à ruiner toute autorité. De fait, ce n'est plus le romancier qui dirige le récit, mais son chien Dingo...

* Principaux comptes rendus et documents (par ordre alphabétique) : A. Augé, *Le Petit méridional*, Montpellier, 8 juin 1913 ; Franz de Backer, *Den Gulden Winckel*, 12^e année, 1913, pp.

177-179 (sites Internet <http://www.scribd.com/doc/13291589/De-Backer-De-geschiedenis-van-een-hond-Octave-Mirbeau-Dingo-> et http://www.dbnl.org/tekst/_gul001191301_01/_gul001191301_01_0060.htm) [en néerlandais] ; Jacques Bainville, *L'Action française*, 11 mai 1913 ; Jules Bois, *Les Annales politiques et littéraires*, 18 mai 1913 (<https://www.retronews.fr/journal/les-annales-politiques-et-litteraires/18-mai-1913/119/1135997/8>) ; Francis Chevassu, *Le Figaro*, 2 juin 1913 ; ; Henri Clouard, *Le Temps présent*, août 1913, pp. 165-168 ; Jacques Copeau, *Nouvelle Revue Française*, 1^{er} juillet 1913, pp. 130-133 ; Michel Delon, *La Quinzaine littéraire*, 15 novembre 1990 ; Jules Élysard, « Vraiment DINGO ! », site Internet d'Agora-Vox, <https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/vraiment-dingo-205221>, 16 juin 2018 ; J. Ernest-Charles, *Excelsior*, 9 mai 1913 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4601868w/f3.image.r=Mirbeau?rk=21459;2>) ; Raffaella Galluzzi, « *Dingo* », site Internet de Mangialibri, <https://www.mangialibri.com/dingo>, 7 août 2021 [en italien] ; Francisco Gil Craviotto, « Octave Mirbeau », chapitre XXV de *Orillas del Sena*, Alhulie Editorial, avril 2021, pp. 92 sq. [en espagnol] ; Charles-Henri Hirsch, *Mercure de France*, juin 1913, pp. 179-180 ; Gustave Lanson, *Le Matin*, 21 mai 1913 ; J-C. Lecigne, *Revue française*, 8 juin 1913, pp. 257-258 ; Jean Lefranc, « Octave Mirbeau dans son jardin », *Le Temps*, 11 novembre 1912 ; Littinerrances, octobre 2004, site Internet <http://littinerrances.blogspot.com/> ; Fernand Lot, *Comoedia*, 20 décembre 1934 ; Ivan Maffezzini, site Internet de Trempet <http://trempet.uqam.ca/Oeuvres/Annales2001/Jul02-Jul08-01.htm>, 2 juillet 2001 ; Camille Mauclair, *Le Pamphlet*, n° 1, septembre 1913, pp. 4-15 (site Internet de scribd : <http://www.scribd.com/doc/8319914/Camille-Mauclair-Dingo-et-M-Octave-Mirbeau->) ; Victor Méric, *La Guerre sociale*, 25 juin 1913 ; Guy Métives, *Les Hommes du jour*, 24 mai 1913 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, 2010, p. 254 ; Hélène Miropolski, *Excelsior*, 5 décembre 1912 ; Louis Nazzi, « Octave Mirbeau nous parle de son prochain livre », *Comoedia*, 25 février 1910 (site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2287648/Louis-Nazzi-Octave-Mirbeau-nous-parle-de-son-prochain-livre>) ; Nemi, *Nuova antologia*, 1^{er} juillet 1913, p. 151 [en italien] ; Éric Ollivier, supplément littéraire du *Figaro*, 11 décembre 1997 ; Gaston de Pawlowski, *Comoedia*, 11 mai 1913 ; Georges Pioch, « Une visite à Octave Mirbeau », *Gil Blas*, 11 août 1911 ; Rachilde, *Mercure de France*, 16 juin 1913, pp. 804-805 ; Paul Souday, *Le Temps*, 7 mai 1913, et *La Revue universelle*, 7 mai 1913 ; Thom, site Internet du Golb, <http://www.wikio.fr/news/Octave+Mirbeau?wfid=51597558>, 3 avril 2008. ; Léon Werth, *Gil Blas*, 8 mai 1913 ; Stephen Wilson, *French Studies*, 1985, t. XXXIX, pp. 359-360 [en anglais] ; Santiago Zarría, *Texto y contextos*, Revista de la Facultad de Comunicación de la Universidad Central del Ecuador, Quito, août 2011 (<http://hernanmontecinos.com/2011/08/19/la-simulacion-de-la-educacion/>) [en espagnol] ; Anonyme, *L'Opinion*, 10 mai 1913, pp. 590-591 (https://www.google.fr/books/edition/L_Opinion/bxc-AQAAMAAJ?hl=fr&gbpv=1&bsq=Mirbeau&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; Anonyme, *Corriere della sera*, Milan, 13 juillet 1913 [en italien] ; Anonyme, *Nya Argus*, Suède, mars 1913, n° 3, p. 599 [en suédois] ; Anonyme, site Internet de la Meute des chats de bibliothèque, http://groups.msn.com/chatsdebiblio/auteursmp.msnw?action=get_message&mview=0&ID_Message=737, 2 juin 2006 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Dingo_%28roman%29, 2007 ; Anonyme, site Internet de Le Pas grand-chose, <http://www.lepasgrandchose.fr/2011/11/octave-mirbeau-dingo.html>, 8 novembre 2011 ; Anonyme, site Internet de Mangialibri, <https://www.mangialibri.com/libri/dingo>, 11 juillet 2020 [en italien] ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 86, 2021 (<https://histoires-litteraires.fr/comptes-rendus/n86/>) ; Anonyme, « Octave et les scorpions constipés », page Internet d'Octave Mirbeau à

travers le monde sur Facebook,
<https://www.facebook.com/photo/?fbid=501336258666225&set=a.356520166481169>, 21
septembre 2022.

Principales études : **Abderrahmane, Amel**, « *Dingo* d’Octave Mirbeau – Un récit au carrefour des genres », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, , pp. 40-61 ; **Aron, Paul**, et **Sadoun-Édouard, Clara**, « Une allégorie sociale moderne : l’animal naturaliste de *Dingo* à *White God* », introduction à *Tous Dingo ? Une politique de l’animal naturaliste*, Éditions Samsa - Société Octave Mirbeau, printemps 2018, pp. 5-9 ; **Aumaitre, Cyprien**, *La Représentation de l’inspiration anarchiste d’Octave Mirbeau au travers de deux œuvres : “Dingo” et “Dans le ciel”*, mémoire de master 1 dactylographié, Université de Nice Côte d’Azur, juin 2020, 101 pages ; **B. J.**, « Le notaire provincial selon Octave Mirbeau (*Dingo*, 1913) », site Internet de Nos facultés de droit, <http://droitcpa.eklablog.com/44-le-notaire-provincial-selon-octave-mirbeau-dingo-1913-a169406490>, 10 octobre 2019 ; **Bonneau, Marie**, *Le cynisme dans le roman d’Octave Mirbeau : “Dingo”*, mémoire de master dactylographié, université de Paris-Sorbonne nouvelle, juillet 2021 ; **Bonneel, Odile**, « Histoire de bêtes : Dingo, Miraut et Fido, ou trois destins de chiens », *Bulletin des amis de Louis Pergaud*, n° 31, 1995, pp. 32-53 ; **Bouvet, Francis**, *Pierre Bonnard, l’œuvre gravé*, Flammarion, 1981, pp. 204-239 ; **Cipriani, Fernando**, « Un cane di razza in via di estinzione : Dingo » [“un chien de race en voie d’extinction : Dingo”], in *Dal buon umore all’umorismo* [“de la bonne humeur à l’humour”], Solfanelli, Chieti, 2019, pp. [en italien] ; **Contart, Michel**, « Dingo vu par un vétérinaire cynophile », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp.142-168 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Contart-dingo.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/49326789/dingo-vu-par-un-veterinaire-cynophile-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Contart-dingo.pdf>) ; **Cook-Gailloud, Kristin**, « Écrits de chiens: cynisme et naturalisme chez Émile Zola, Octave Mirbeau et Anatole France », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **De Angelis, Mario**, « Dingo, il cane di Mirbeau, e il postrealismo », site Internet de Focus letteratura, <https://www.900letterario.it/focus-letteratura/dingo-il-cane-di-mirbeau-e-il-post-realismo/>, 23 juillet 2015 [en italien] ; **Dinar, André**, *Les Auteurs cruels. Défenseurs de la morale publique*, Paris, Mercure de France, 1942, pp. 97-110 ; **Dorgelès, Roland**, « Promenade chez Octave Mirbeau », *La Revue de France*, 1934, tome III, pp. 703-728 ; **Dufief, Pierre-Jean**, « Le Monde animal dans l’œuvre d’Octave Mirbeau », in *Octave Mirbeau*, Actes du colloque d’Angers, Presses de l’Université d’Angers, 1992, pp. 281-293 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/14452420/Pierre-Dufief-Le-monde-animal-dans-livre-de-Mirbeau->) ; **Fustin, Ludivine**, « Octave Mirbeau : les paradoxes d’un romancier cynique », site Internet, <https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AAAReY2K3YPetPUvm5Xj9UNua/Ludivine%20Fustin.m4a?dl=0>, printemps 2016 ; **Geay, Ian**, « Le chourinage et son abîme – L’écriture comme processus de domestication » *Amer – Revue finissante*, Lille, n° 2, mai 2008, pp. 5-23 ; **Geay, Ian**, « Littérature fin-de-siècle et chiens écrasés », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022 ; **Gevers, Dick**, « *Dingo*. Octave Mirbeau en de dieren » [“Mirbeau et les animaux”], *Buiten de Orde*, avril 2018, pp. 94-95 (<https://fr.scribd.com/document/381265443/Dick-Gevers-Dingo-Octave-Mirbeau-en-de-dieren>) [en néerlandais] ; **Gil Craviotto, Francisco**, « *Dingo* y *Platero* cumplen cien años » [“Dingo et Platero ont cet ans”], *Papel literario*, 5 novembre 2013 (<http://www.papel-literario.com/> et <http://fr.scribd.com/doc/181982677/Francisco-Gil>

Craviotto-%C2%AB-Dingo-y-Platero-cumplen-cien-anos-%C2%BB) [en espagnol] ; **Glaudes, Pierre**, « Dingo philosophe », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Glaudes, Pierre**, « Le personnage de Dingo d'Octave Mirbeau », in *Théories-didactiques de la lecture et de l'écriture*, Presses universitaires du Septentrion, 2017 ; **Glaudes, Pierre**, introductions à *Dingo*, dans *Le Jardin des supplices et autres romans*, Robert Laffont, collection Bouquins, octobre 2020, pp. 1065-1097 ; **Granier, Caroline**, « De l'auteur... - L'écrivain, l'unique », site Internet de RAForum, <http://raforum.info/these/spip.php?article57>, 4 avril 2007 ; **Granier, Caroline**, *Les Briseurs de formules – Les écrivains anarchistes en France à la fin du XIXe siècle*, Ressouvenances, 2008, pp. 337-339 ; **Gural-Migdal, Anna**, « Détournements naturalistes et horribles dans *Dingo* d'Octave Mirbeau et *Cujo* de Stephen King », in *Soletras Revista*, Special issue on Naturalisms, <http://www.e-publicacoes.uerj.br/index.php/soletras/article/view/19105/15913>, 2015, 21 pages ; **Herzfeld, Claude**, « Dingo et Bauschan », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 150-162 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-DINGO%20&%20BAUSCHAN.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-DINGO%20&%20BAUSCHAN.doc>) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 221-230 ; **Kálai, Sándor**, « Tel chien, tel texte - *Dingo*, d'Octave Mirbeau, et *Niki*, de Tibor Déry », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, 2004, pp. 154-171 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Kalai-Dingo%20et%20Niki.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Kalai-Dingo%20et%20Niki.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Le Mythe de la Nature dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, université de Brest, 2002, tome II, pp. 335-356 ; **Lair, Samuel**, « Jean Jacques et le petit rousseau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 31-50 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-Jean-Jacques%20et%20le%20pet.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Jean-Jacques%20et%20le%20pet.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses de l'université de Rennes, 2004, pp. 211-223 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 213-230 ; **Lair, Samuel**, « Modernité philosophique d'Octave Mirbeau – L'écrivain, l'animal et la plante », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, à paraître en avril 2019 ; **Alain (Georges) Leduc**, « D'un dingo l'autre, figures emblématiques du chien chez Octave Mirbeau et Jack London », *Tous Dingo ? Une politique de l'animal naturaliste*, Éditions Samsa - Société Octave Mirbeau, printemps 2018, pp. ; **Alain (Georges) Leduc**, « Dingo. Croc Blanc. Deux chiens politiques », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de l'université de Chicago, *Octave Mirbeau et les États-Unis*, 13-15 décembre 2017 ; **Lemarié, Yannick**, « Lazare en Octavie : le roman du mort vivant », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 51-67 ; **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, passim (surtout pp. 187-191 et 469-477) ; **Letard, Étienne**, *Les Vétérinaires vus par les littérateurs*, Paris, Vigot, 1934, pp. 105-111 ; **Limousin, Christian**, « Bonnard illustrateur », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 13, mars 2006, pp. 340-343 ; **Lloyd, Christopher**, « Octave Mirbeau et Jack London fabulistes : de *Dingo* à *Croc-blanc* », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 4, mai 1997, pp. 281-291 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lloyd-OMetlondon.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/48289723/dingo-a-croc-blanc-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lloyd-OMetlondon.pdf>) ; **Lombard, Jacques**, « Vingt-cinq ans après *Dingo*, Corneilles-en-Vexin hait encore Octave Mirbeau », *Paris-Soir*, 11 septembre 1932 ; **McCaffrey, Enda**, « Le Portrait d'un artiste en jeune chien - Incarnation et mouvement dans *Dingo* d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 66-74 (sites Internet

<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/McCaffrey-artiste.pdf>, ou
<https://www.yumpu.com/fr/document/view/46948885/le-portrait-dun-artiste-en-jeune-chien-incarnation-octave-mirbeau>, ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/McCaffrey-artiste.pdf>) ; **McCaffrey, Enda**, *Octave Mirbeau's literary intellectual evolution as a french writer (1880-1914)*, Lewiston (New-York), Edwin Mellen Press, 2000, chapitre V ; **McCaffrey, Enda**, « The Caninisation of literature : Octave Mirbeau's *Dingo* », à paraître dans *French studies* ; **Massiani-Lebahar, Fabienne**, « Quelques Figures animalières dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 122-129 (<http://www.massiani-lebahar.com/News.htm>) ; **Mauclair, Camille**, « Dingo... et M. Octave Mirbeau », *Le Pamphlet*, n° 1, septembre 1913, pp. 4-15 (site Internet <http://www.scribd.com/doc/8319914/Camille-Mauclair-Dingo-et-M-Octave-Mirbeau->) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 892-898 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau à Cormeilles-en-Vexin et à Triel », *Vivre en Val d'Oise*, Saint-Ouen-l'Aumône, n° 19, avril 1993, pp. 50-53 ; **Michel, Pierre**, « Un chapitre inédit de *Dingo* : "Dingo chez Claretie" », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 1, mai 1994, pp. 193-209 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Chapitre%20inedit%20de%20Dingo.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Chapitre%20inedit%20de%20Dingo.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et le langage des chiens », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 238-240 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20langage%20des%20chi.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20langage%20des%20chi.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau le cynique », *Dix-neuf / Vingt*, Eurédit, Saint-Pierre-du-Mont, n° 10, octobre 2000, pp. 11-24 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20le%20cynique.pdf> , <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20le%20cynique.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/9723622/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-le-cynique->) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau le cynique », *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 171-186 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20le%20cynique.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction », in *Œuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, Buchet/Chastel, Paris - Société Octave Mirbeau, Angers, 2001, t. II, pp. 615-628 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'autofiction », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, mars 2001, pp. 121-134 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OMetlautofiction.pdf>, https://www.academia.edu/37792578/Mirbeau_et_lautofiction ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OMetlautofiction.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « *Dingo* : de la fable à l'autofiction », introduction à *Dingo*, Éditions du Boucher, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Dingo.pdf>, <https://www.societe-octave-mirbeau.org/wp-content/uploads/2019/08/PM-preface-Dingo.pdf> et www.leboucher.com/pdf/mirbeau/xdingo/pdf, pp. 3-28 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Léon Werth », in Actes du colloque *Léon Werth, l'universel curieux* de Beaubourg des 20-21 janvier 2006, aux éditions Viviane Hamy, à paraître (<http://www.scribd.com/doc/2383834/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Leon-Werth-> et <http://fr.calameo.com/read/001098907e5f62b723194>) (une version audio est accessible sur le site Internet de la B.P.I. : http://archives-sonores.bpi.fr/index.php?urlaction=doc&id_doc=2161) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et les personnages reparaissants », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 4-18 (<http://www.scribd.com/doc/50856951/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-les-personnages-reparaissants-%C2%BB>,

https://www.academia.edu/37827352/MIRBEAU_ET_LES_PERSONNAGES_REPARAISSANT_S.doc ou <http://www.calameo.com/books/0010989077e605063970e> ; **Michel, Pierre**, « Octavio Mirbeau el cínico », *Sophia*, Revista de filosofía, Universidad de Quito, n° 5, juin 2009, pp. 101-107 [en espagnol] (accessible sur le site Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Mirbeau%20el%20cinico.pdf>, ou sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/29527703/Pierre-Michel-%C2%AB-Octavio-Mirbeau-el-cinico-%C2%BB>, ou sur celui de *Sophia*, <http://www.revistasophia.com/imagenes/articulosimportantes/sophia5/extractos%20sophia%205/mirbeau.pdf>, ou encore sur <https://xdoc.mx/documents/octavio-mirbeau-el-cinico-5f85289c9a31a> ; **Michel, Pierre**, « L'Autofiction façon Mirbeau », *Dalhousie French Studies*, Halifax (Canada), n° 91, novembre 2011, pp. 107-112 (<http://www.scribd.com/doc/66344678/Pierre-Michel-%C2%AB-L-Autofiction-facon-Mirbeau-%C2%BB> et <http://www.jstor.org/discover/10.2307/41705514?sid=21104907745751&uid=2129&uid=2&uid=70&uid=4&uid=3738016>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et les animaux, ou les fables cyniques d'un indigné permanent », in Actes de la journée d'étude du 9 mars 2012, à Angers, *Bestiaires, en hommage à Arlette Bouloumié, Nouvelles recherches sur l'imaginaire*, n° 36, Presses de l'Université d'Angers, pp. 225-267 (<http://books.openedition.org/pur/27976>) ; **Palacio, Jean de**, « Léon Werth, doublure, continuateur ou *alter ego* ? Sur une préface d'O. Mirbeau », *Dix-neuf / Vingt*, Eurédit, Saint-Pierre-du-Mont, n° 10, septembre 2002 [daté d'octobre 2000], pp. 65-75 ; **Pollaud-Dulian, Emmanuel**, « D'un pessimisme l'autre : Gus Bofa illustrateur de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 206-231 (<http://www.gusbofa.com/apropos2.php3?id=26> ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Pollaud-Bofa.pdf>) ; **Reverzy, Éléonore**, « Du bon usage de l'allégorie : *Le Jardin des supplices* et *Dingo* », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 249-258 (<http://books.openedition.org/puc/10348>) ; **Rosier, Laurence**, « Nom d'un chien ! Un petit parcours de linguistique et stylistique animalière... », in *Tous Dingo ? Une politique de l'animal naturaliste*, Samsa, Bruxelles, printemps 2018, pp. 109-122 ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « Le Mythe de la nature dans l'œuvre de Mirbeau », dans les Actes du colloque de Clermont-Ferrand *Mythes de la décadence*, Presses universitaires Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 2001, pp. 23-36 ; **Sardina, Massimiliano**, « Feroce come la vita – *Dingo*, un romanzo di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 30, mars-avril 2017 (<https://amedit.me/2017/03/23/feroce-come-la-vita-dingo-un-romanzo-di-octave-mirbeau/>) [en italien] ; **Souday, Paul**, *Les Livres du temps*, Émile Paul, 1929, pp. 152-161 (http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/critique/souday_livres-du-temps-02/body-8) ; **Staron, Anita**, « “La vie qui se cache dans l'inconnu”... . Les animaux d'Octave Mirbeau », in *Mondes humains, mondes non humains. Formes et coexistences (XX^e et XXI^e siècles)*, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, Varsovie, 2022,, pp. 138-149 (https://www.academia.edu/122673021/_La_vie_qui_se_cache_dans_l_inconnu_Les_animaux_d_Octave_Mirbeau) ; **Vago, Davide**, « Les enjeux du PDV animal dans *Dingo* », à paraître dans *Studi francesi* en février 2018 ; **Vanden Berghe, Chloé**, « Dans les yeux de *Dingo* : l'humain en question », in *Tous Dingo ? Une politique de l'animal naturaliste*, Éditions Samsa - Société Octave Mirbeau, printemps 2018, pp. 11-25 ; **Vareille, Arnaud**, « Éloge de la liberté », préface de *Dingo*, Éditions Palimpseste, juin 2009, pp. 5-40 (<http://www.scribd.com/doc/21326844/Arnaud-Vareille-%C2%AB-Eloge-de-la-liberte-%C2%BB-Preface-de-Dingo-d-Octave-Mirbeau>) ; **Walker, John**, *L'Ironie de la douleur - L'Œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Toronto, 1954, pp. 414-433 ; **Ziegler, Robert**, « L'Art comme violence dans *Dingo* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 51-65 (sites Internet

<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/Ziegler-dingo.pdf> ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Ziegler-dingo.pdf> ; **Ziegler, Robert**,
« Animal Narrative in Octave Mirbeau's *Dingo* », *Society of Dix-Neuviémistes*, septembre 2005, pp.
48-65 (accessible sur Internet :
<http://www.sdn.ac.uk/dixneuf/september05/ziegler/Ziegler52005.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « Non-
human Narrative : *Dingo* », chapitre IX de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau*
[“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 201-
220 [en anglais] ; **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of
Delaware Press, mai 2015, pp. 163-179 [en anglais] .

* * *

- ***Dreyfusard I***, Bruxelles, Éditions André Versaille, collection « À s'offrir en
partage », septembre 2009, 96 pages petit format (10,5 x 15 cm) (ISBN : 978-2-87495-044-5).
Préface de **Jean-Noël Jeanneney**, « Un combat pour tous les temps » (ou « Octave Mirbeau
dreyfusard », site Internet d'Euro partenaires, d [http://www.europartenaires.net/octave-mirbeau-
dreyfusard/](http://www.europartenaires.net/octave-mirbeau-dreyfusard/), 20 octobre 2009), qui dégage les enjeux de l'engagement de Mirbeau et met en lumière
la tendresse qui l'anime (pp. 5-8). Postface de **Véronique Leblanc**, « Affaire de conviction », qui
évoque brièvement les conditions dans lesquelles Mirbeau s'est engagé (pp. 89-94). Sur la couverture,
au fond noir, le nom de l'auteur, sans son prénom, est en grosses majuscules bleues, sur la gauche,
écrit verticalement, et le titre est au milieu, en grosses lettres rouges ; à travers un médaillon, situé
dans la partie supérieure, on aperçoit, sur la page de garde, un détail de la dégradation de Dreyfus
en janvier 1895 (le sergent est en train de briser l'épée du capitaine sur sa cuisse).

Il s'agit d'un choix de dix articles du dreyfusard Mirbeau, parus dans *L'Aurore* au cours de
l'Affaire, en 1898 et 1899, et déjà recueillis dans *L'Affaire Dreyfus* (voir *supra*). Le premier texte,
« Chez l'illustre Écrivain », est mis en ligne sur le site Internet de l'éditeur :
<http://www.andreversailleediteur.com/upload/args/mirbeaumepdefnew.pdf>. Les autres textes sont
« Trop tard ! », « À un prolétaire », « Le Coup de bistouri », « Aux hommes libres », « Vainqueur
de son ombre », « Palinodies ! », « À cheval, Messieurs », « Hommage des artistes à Picquart » et
« En province ».

Pour les études sur l'affaire Dreyfus, voir *supra* la notice *Combats politiques*.

- Comptes rendus : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, 2010, pp. 254-255.

* * *

- ***La Duchesse Ghislaine***, Paris, Ollendorff, collection « Grand in-18 » à 3f. 50
le volume, 1886, 281 pages. Volume paru sous le nom de Forsan, pseudonyme de l'Italienne Dora
Melegari. Le texte est précédé de l'avertissement suivant :

L'histoire qu'on va lire est une histoire vraie.

Elle a été écrite, afin d'obéir à la volonté d'une personne qui n'est plus.

Tiré des souvenirs exacts d'un témoin impartial et de la correspondance même des principaux personnages, ce récit est, dans ses péripéties étranges, conforme à la réalité.

Des raisons de convenance et de discrétion ont imposé à l'auteur certaines nécessités. Il a dû transposer des événements trop connus, glisser sommairement sur quelques-uns d'entre eux. Mais ces concessions faites aux égards et à l'amitié n'ôtent rien à la valeur de la déclaration qui précède.

La duchesse Ghislaine n'est pas une personnalité fictive, idéalisée par une plume indulgente; – elle a vécu – elle a été aimée; – ses amis la reconnaîtront peut-être. Ceux qui n'ont pas pu l'apprécier vivante, seront sympathiques à cette douce physionomie de rêveuse, que la contemplation a fait vivre, que la réalité a brisée.

FORSAN

• Paris, Buchet-Chastel / Société Octave Mirbeau, en annexe du tome III de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 7), 2001, pp. 979-1114. Introduction (pp. 967-977), et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1269-1283) de Pierre Michel.

• Internet, Éditions du Boucher – Société Octave Mirbeau, décembre 2004 (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-ghislaine.pdf> ou <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-ghislaine.pdf>), 178 pages. Le roman est inséré dans un volume intitulé *Quand Mirbeau faisait le "nègre"*. Préface de **Pierre Michel**, « *La Duchesse Ghislaine : entre Stendhal et Proust* » (pp. 3-17 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%20Duchesse%20Ghislaine.pdf>), bibliographie (pp. 177-178) et quelques notes. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Le volume est aussi accessible sur Google Books, en mode image : <http://books.google.fr/books?id=AKTyxSwr0i0C&pg=PA1&dq=Mirbeau&lr=&sig=551IsjsKRCj7dUY8RJwbiOXxIFk>.

C'est le dernier roman écrit par Mirbeau comme "nègre", avant de se consacrer au *Calvaire* (cf. notice *supra*). C'est le récit émouvant du « *meurtre d'une femme pure et tendre* », la duchesse Ghislaine, en quête d'« *harmonie morale* », expression typiquement murbellienne, comme *Sébastien Roch* (voir *infra*) sera celui du « *meurtre d'une âme d'enfant* ». On y ressent tout particulièrement l'influence de Stendhal et de son style volontairement sec. Quant à l'analyse, très fine, des intermittences du cœur et de l'impossibilité de l'amour, « *choc de deux forces contraires* », elle annonce celle de Marcel Proust.

* Études : **Claude Herzfeld**, compte rendu de *La Duchesse Ghislaine*, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 282-284 ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 109-114 ; **Michel, Pierre**, « Quand Mirbeau faisait le "nègre" », Actes du *Colloque Octave Mirbeau* du Prieuré Saint-Michel, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 81-101 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *La Duchesse Ghislaine*, in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel – Société Octave Mirbeau, 2001, t. III, pp. 967-978 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la négritude », site Internet des éditions du Boucher, décembre 2004, <http://www.leboucher.com/vous/accueil.html2004>, pp. 4-32 (et aussi sur Google Books : <http://books.google.fr/books?id=6Ky4OpOjSz0C&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=3sfvyBKpaCC9IvYueerN8a9gr> et sur le site Internet du Libéraire : http://www.leliberaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf) ; **Michel, Pierre**, « *La*

Duchesse Ghislaine : entre Stendhal et Proust », introduction à *La Duchesse Ghislaine, Quand Mirbeau faisait le nègre*, site Internet des Éditions du Boucher, <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf>, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Duchesse%20Ghislaine.pdf> et <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-ghislaine.pdf>, décembre 2004, pp. 1029-1043.

* * *

- ***L'École des assassins***, Amazon Media (format Kindle), juin 2019, 32 pages ; 2,99 €.

- Recueil de trois articles de Mirbeau sur la loi du meurtre. Sur la couverture, photo d'un tueur, vu de face, en train de viser, un revolver à la main ; le nom de l'auteur est au-dessus, en grandes majuscules blanches, et le titre au-dessous, sur deux lignes, en majuscules rouges d'assez grande taille.

* * *

- ***Écrits sur l'art***, Berg International, mars 2016, 57 pages petit format (15,5 x 12 cm). Le volume est sous-titré "Claude Monet, Paul Gauguin, Vincent Van Gogh, Camille Pissarro, Auguste Rodin", ce qui correspond aux cinq articles recueillis et parus respectivement le 10 mars 1889 le 16 février 1891, le 31 mars 1891, le 1er février 1892 et le 4 juin 1895.

La couverture, blanche, est dépourvue d'illustration ; le titre, centré, est en très grosses majuscules noires, cependant que le nom de l'auteur, tout en haut, est en minuscules de petite taille. Les dates des articles sont spécifiées en notes, et 18 notes complémentaires fournissent quelques informations très succinctes sur les artistes et autres personnages cités.

* * *

- ***Écrits sur l'art de Diderot à Proust***, Bibliopolis, collection « La Bibliothèque des Lettres », 1998. CD-Rom et accès en ligne sur abonnement (<http://www.bibliopolis.net/index.html>).*

On y retrouve des écrits sur l'art de 1741 à 1919, de 87 auteurs différents. Mirbeau est représenté par 181 textes, précédemment publiés dans les *Combats esthétiques* (voir notice *supra*). On peut y accéder, moyennant finances, en passant par une base de données. Voir le site de l'université de Chicago : <http://www.lib.uchicago.edu/efts/ARTFL/databases/bibliopolis/art/art.bib.html> .

* * *

- ***Les Écrivains***, Paris, Flammarion, 1925 et 1926, 2 volumes de 270 et

280 pages (11,5 x 19,5 cm). Couverture sobre, dépourvue d'illustration.

- En France :

- Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013, deux volumes. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- Éditions STAREBOOKS, janvier 2014, 178 pages (pour le premier volume). Il s'agit d'un volume destiné aux liseuses Kindle et diffusé uniquement par Amazon. Sur la couverture, à fond marron, le titre est en grosses lettres minuscules blanches, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites minuscules également blanches.

- *Les Écrivains* II, Hachette BnF, collection “Littérature française”, juillet 2018, 286 pages ; 16,70 €. Sur la couverture, le titre est placé, en petites minuscules noires, dans un grand rectangle blanc, cependant que le nom de l'auteur, en petites lettres blanches, se trouve tout en haut, suivi des années de sa naissance et de son décès.

- *Les Écrivains*, Independently published, mars 2022, 438 pages. Ce volume regroupe les tomes I et II. Sur la 4e de couverture, quelques lignes sur Mirbeau empruntées à la notice Wikipédia. Sur la couverture, à fond noir, image très stylisée d'une main vue de face et tenant un crayon prêt à œuvrer ; le titre, au-dessus, et le nom de l'auteur, au-dessus, sont en italiques et en majuscules blanches ?

- *Les écrivains*, tome I, septembre 2022, Independently published, 380 pages ; 27,42 €. Sur la couverture, à dominante verte, sur laquelle le titre se détache mal, peinture présentant le buste d'un jeune homme de la Belle Époque, cravaté, enchaieauté, barbu et moustachu., vu de face ; le nom de l'auteur, tout en bas, et le titre, tout en haut, sont en minuscules blanches.

- *Les écrivains*, tome II, septembre 2022, Independently published, 353 pages ; 22,14 €. La couverture est exactement la même que pour le tome I. Les deux volumes sont sortis en même temps.

- Sur Internet :

- Paris, Internet, site Gallica de la B. N. F.,
<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-208637> et
<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-108347>, ou
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k108347b.r=Mirbeau.langFR>, ou encore
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2086374.r=Mozart.langEN.textePage>, ou
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2086374.r=La+Journ%C3%A9+des+dupes.langFR>
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2086374.r=Cirque.langFR.textePage>. C'est la numérisation optique des deux volumes Flammarion.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle,
http://fr.wikisource.org/wiki/Les_%C3%89crivains, décembre 2007 – janvier 2008. Première série :
http://fr.wikisource.org/wiki/Les_%C3%89crivains_%28premi%C3%A8re_s%C3%A9rie%29.
Deuxième série :
http://fr.wikisource.org/wiki/Les_%C3%89crivains_%28deuxi%C3%A8me_s%C3%A9rie%29.
Les textes ont été ressaisis avant d'être mis en ligne et les dates de publication sont indiquées. Une

autre version de la première série est accessible en fac-similé, résultat du scan de l'édition originale http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Mirbeau_-_Les_%C3%89crivains_%28premi%C3%A8re_s%C3%A9rie%29.djvu. Il en va de même de la deuxième série : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Mirbeau_-_Les_%C3%89crivains_%28deuxi%C3%A8me_s%C3%A9rie%29.djvu.

- Site Internet de Livres et ebooks : <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=6383>, 2009, 295 pages.

- Site Internet de Bouquineux, sans date : http://www.bouquineux.com/index.php?telecharger=2463&Mirbeau-Les_%C3%89crivains. Le texte est téléchargeable en pdf et en epub.

Recueil posthume de 73 articles de critique littéraire, réalisé sur les directives d'Alice Mirbeau, qui a trié d'une façon extrêmement discutable dans l'immense production mirbellienne. On y trouve notamment plusieurs articles sur Zola — mais non « La Fin d'un homme », du 9 août 1888, ni l'article sur *La Terre*, sans doute pour cause de réconciliation avec l'auteur de *J'accuse* —, ainsi que la préface à la neuvième édition du *Calvaire* et la préface de *Marie-Claire*. Mais cela ne représente qu'une petite partie de la production critique du journaliste. La totalité des textes de Mirbeau sur la littérature, le journalisme et l'édition (187) a été recueillie dans *Combats littéraires* (cf. la notice *supra*).

* Comptes rendus et études : voir *supra* la notice des *Combats littéraires*.

* * *

- **Écrits politiques**, Paris, L'Herne, février 2017, 112 pages. "Avant-propos" de François L'Yvonnet, qui présente rapidement Mirbeau et son engagement dreyfusard (pp. 5-8).

Le volume comporte quatorze articles sur l'Affaire, extraits de *L'Affaire Dreyfus* (voir *supra*) : « Chez l'écrivain », « Un matin, chez Émile Zola », « Trop tard ! », « À un prolétaire », « Après dîner », « Le cadavre récalcitrant », « Le coup de bistouri », « Inquiétudes », « Le rasoir et la croix », « L'iniquité », « Derrière un grillage », « Au bain ! », « Apologie pour Vacher » et « Vers la Guyane ».

La couverture, à fond noir et très sobre, est dépourvue d'illustration ; le titre, sur deux lignes, est en lettres minuscules orange de grande taille, et le nom de l'auteur, au-dessus et sur deux lignes également, est en grandes minuscules blanches.

Pour les études et comptes rendus, voir *supra* *L'Affaire Dreyfus*.

* * *

- **Les Écrivains devant l'impressionnisme**, Paris, Macula, 1989, 446

pages (21 cm). Anthologie de textes réunis et présentés par Denys Riout.

Mirbeau se retrouve aux côtés d'Armand Silvestre et Jules Claretie, Duranty et Zola, Mallarmé et Paul Adam, Bourget et Laforgue, Huysmans et Maupassant, Verhaeren et Fénéon.

* * *

- **L'Écuyère**, Paris, Ollendorff, collection « Grand in-18 » à 3 f. 50 le volume, 1882, 301 pages. Cinq éditions sont signalées en 1885 sur la page de garde d'*Amours cocasses* (voir *supra*). C'est le nom de l'auteur supposé, Alain Bauquenne, qui apparaît sur la couverture.

• Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, en annexe du tome I de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 7), 2000, pp. 784-967. Introduction (pp. 773-783) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1238-1255) de Pierre Michel.

• Internet, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, décembre 2004 (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-ecuyere.pdf> ou <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/xmirbeau-ecuyere.pdf>), 232 pages. Le roman est inséré dans un volume intitulé *Quand Mirbeau faisait le "nègre"* (voir notice *infra*). Préface de **Pierre Michel**, « *L'Écuyère* : tragédie et pourriture » (pp. 3-21 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%20L%27Ecuyere.pdf>), bibliographie (pp. 231-232) et quelques notes. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Le roman peut aussi être lu, en mode image, sur le site de Google Books : http://books.google.fr/books?id=WSLYYSyuFLYC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=NWOXGdo7QKtV-LD2BiLpSLGv6_U.

Il s'agit d'un roman "nègre", publié sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne (alias André Bertéra, dont Otto Lorenz écrit dans la *Bibliographie de la France* que c'est « le pseudonyme de M..... »). Mirbeau y démonte les effets pervers d'une éducation religieuse – luthérienne, en l'occurrence – et y vilipende la criminelle hypocrisie du « beau monde », particulièrement immonde. Le point de départ lui a été suggéré par une chronique de la série *Paris déshabillé* de 1880 (cf. *infra*), « Miss Zaeo », où il opposait l'image érotisée que les hommes (et aussi quelques femmes...) se font des écuyères et la rigueur des mœurs qu'elles sont obligées de préserver. L'écuyère finlandaise Julia Forsell, qui rêve de « *marcher entre les lis* », et qui représente la haute école, aristocratie du cirque, est victime d'un viol par un « homme du monde », à la suite d'un pari, mais le viol proprement dit se réduit à une ligne de points, comme dans *Sébastien Roch* (cf. *infra*). Le traumatisme subi empoisonne son existence, et, incapable, malgré l'amour qu'elle inspire à un honnête jeune homme, Gaston de Martigues, de supporter plus longtemps cette « *souillure* » qui gâche leur union, elle finit par se suicider d'une façon spectaculaire, dont se souviendra Alice Regnault, future épouse Mirbeau, dans *Mademoiselle Pomme* (1886) : mieux vaut la mort que le déshonneur, affirme-t-elle ainsi, prouvant qu'elle incarne seule le code de l'honneur trahi par la vieille aristocratie.

* Compte rendu : Disjecta, « Ce brevet de rosière », site Internet de Disjecta membra, <http://disjecta.canalblog.com/archives/2020/10/28/37692658.html?fbclid=IwAR0DSRd-jk0tCIMn3yKlav0AnhC6CE0W8nWhnNy3DUI61FTyzjEnYQqwyNQ>, 28 octobre 2020.

* Études : **Forrest, Jennifer**, « Death rather than Dishonour in Octave Mirbeau's *L'Écuyère* », 2005, site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Forrest-LEcuyere.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Forrest-LEcuyere.pdf> [en anglais] ; **Forrest, Jennifer**, « "La mort plutôt que le déshonneur" dans *L'Écuyère* d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 4-21 (site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/13594947/Jennifer-Forrest-La-mort-plutot-que-le-deshonneur-dans-LEcuyere-dOctave-Mirbeau->, mars 2009 ; **Gougelmann, Stéphane**, « Elle "marcherait entre les lis" » : Julia Forsell est-elle la femme idéale ? », in *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 211-235 (https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_%C3%89tudes_et_Actualit%C3%A9s_N/mIwEAAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Herzfeld, Claude**, compte rendu de *L'Écuyère*, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 266-268 ; **Ledru, Philippe**, « Genèse d'une poétique de la corruption », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 4-26 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Ledru-Poetiquedelacorruption.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Ledru-Po%E9tique%20de%20la%20corruption.pdf>) ; **Ledru, Philippe**, « Le Voyage dans *L'Écuyère*, d'Octave Mirbeau – L'Odyssée d'une belle âme », *Revue des Lettres et de Traduction*, Kaslik (Liban), n° 11, novembre 2005, pp. 411-436 ; **Ledru, Philippe**, *Octave Mirbeau, du pseudonyme au patronyme, naissance d'une œuvre*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Dijon, 2005, pp. 34-87 ; **Lemarié, Yannick**, « Des romans à entendre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 69-85 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Lemarie-desromansaentendre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Lemari%E9-des%20romans%20%E0%20entendre.pdf>) ; **Massiani-Lebahar, Fabienne**, « Quelques figures animalières dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 122-129 (<http://www.massiani-lebahar.com/News.htm>) ; **Michel, Pierre**, « Quand Mirbeau faisait le "nègre" », Actes du *Colloque Octave Mirbeau* du Prieuré Saint-Michel, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 81-101 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *L'Écuyère*, in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel – Société Octave Mirbeau, 2001, t. I, pp. 773-783 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la négritude », site Internet des éditions du Boucher, <http://www.leboucher.com/vous/accueil.html2004>, décembre 2004, pp. 4-32 ; et aussi sur Google Books, <http://books.google.fr/books?id=6Ky4OpOjSz0C&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=3sfvyBKpaCC91vYueerN8a9grL4> et sur le site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf) ; **Michel Pierre**, « *L'Écuyère* : tragédie et pourriture », introduction à *L'Écuyère*, *Quand Mirbeau faisait le nègre*, site Internet des Éditions du Boucher, décembre 2004, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%20L%27Ecuyere.pdf>, et <http://www.leboucher/pdf/mirbeau/mirbeau-ecuyere.pdf>, pp. 41-59.

* * *

- **Entretiens**, Troyes, Éditions de la Maison du Boulanger, 1998, 65 pages. Préface de **Jean-François Nivet**, « Octave Mirbeau, un homme en colère » (pp. 7-14) ; brève chronologie (pp. 63-65). En couverture, caricature, petit format, de Mirbeau par Delannoy.

Sélection de cinq *interviews* de Mirbeau, dont l'une, par Albert Adès, est posthume et inédite

en volume (*La Grande revue*, mars 1917 ; <http://www.scribd.com/doc/8468999/Albert-Ades-La-Derniere-physionomie-dOctave-Mirbeau>). Quatre d'entre elles traitent de littérature, notamment la fameuse *interview* de 1891 par Jules Huret, dans le cadre de son *Enquête sur l'évolution littéraire* (*L'Écho de Paris*, 22 avril 1891) et sont recueillies dans les *Combats littéraires* (voir *supra*). La cinquième, « Une loi d'amour » (*Gil Blas*, 16 octobre 1905) traite des droits des enfants et a déjà été recueillie dans *Combats pour l'enfant* (cf. *supra*).

- Le site Internet de Scribd présente, numérisée en mode texte, l'interview de Mirbeau par Louis Vauxcelles, « Au pays des lettres », <http://www.scribd.com/doc/2347972/Louis-Vauxcelles-Au-pays-des-lettres-Chez-Octave-Mirbeau>, mars 2008.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1999, p. 267.

* * *

- **L'Épidémie**, Paris, Librairie Charpentier-Fasquelle, 1898, 40 pages in-12° (12,5 x 19 cm), un franc. La date de représentation est erronée : il est en effet indiqué que la première a eu lieu le 29 avril 1898, alors qu'elle n'a eu lieu que le 15 mai de la même année, André Antoine, qui n'aimait pas le genre de la farce, ayant reculé la première autant qu'il lui était possible afin de lui organiser un bel étranglement. Quelques exemplaires ont été imprimés sur papier de Hollande.

- En France :

- Paris, Fasquelle, 1904, in *Farces et moralités* (cf. *infra*).
- Paris, Arthème Fayard, « Modern-Théâtre », s. d., [1913], pp. 83-94 [[16, 5 x 23 cm, sur deux colonnes]. Couplé avec *Le Foyer*. Cinq illustrations de J.-P. Carré.
- Flammarion, 1921, in *Théâtre* (cf. *infra*).
- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Contes de la chaumière*, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 5), pp. 137-164.
- Paris, Librairie Théâtrale, 1960.* Peut-être la date fournie par le catalogue est-elle erronée et s'agit-il de l'édition de 1970.
- Paris, Librairie Théâtrale, collection « Éducation et théâtre », n° 32, « Théâtre et répertoire », 1970, 24 pages. La couverture, dépourvue d'illustration, est toute verte et le titre est en grosses majuscules noires. Sur la page de titre, la date de la première de la pièce est erronée : 29 avril 1898, au lieu de 14 mai.
- Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, in *Théâtre complet* (cf. *supra*, p. 7), pp. 153-302). Introduction (pp. 509-515), bibliographie (pp. 515-516) et notes de Pierre Michel.
- Paris, Séguier-Archimbaud, in *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat*, 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant*, pp. 139-167. Introduction par Monique Surel-Tupin (pp. 141-143).
- Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome IV, pp. 69-94 (voir *supra* p. 7).

Reprise de l'édition critique réalisée par **Pierre Michel** et de la préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre » (pp. 7-22). La bibliographie de l'édition de 1999 est mise à jour (pp. 67-68) et les notes sont complétées (pp. 91-94). L'introduction est inchangée (pp. 63-67 ; http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_preface_L_Epidemie.pdf).

- La Bibliothèque Digitale, juillet 2013, deux volumes de 140 et 106 pages. Il s'agit d'une édition numérique réalisée à partir des textes de Wikisource et lisibles dans un format Kindle. C'est Amazon qui les vend séparément : http://www.amazon.fr/Les-%C3%89crivains-Premi%C3%A8re-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B00DYD2O68/ref=sr_1_26?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1382010502&sr=1-26&keywords=Mirbeau et http://www.amazon.fr/Les-%C3%89crivains-Deuxi%C3%A8me-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B00DZ8PRXO/ref=sr_1_27?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1382010502&sr=1-27&keywords=Mirbeau. Comme les autres volumes de la collection, la couverture des deux volumes, blanche, présente une photo de Mirbeau vers quarante ans ; le titre et le nom de l'auteur (ce dernier, en italiques), sont au-dessus, en lettres minuscules noires de petite taille.

- Amazon Media, février 2016, 24 pages. Il s'agit d'un livre numérique, en format Kindle. Sur la couverture, blanche, le titre est en lettres minuscules et romaines de taille moyenne, et le nom de l'auteur en petites minuscules noires ; au centre, petit cadre comportant une gravure ancienne, représentant un imprimeur du 16e siècle ; tout en bas est mentionnée l'édition Fasquelle de 1898.

- FV Éditions, mars 2020, 38 pages. Sur la couverture, image assez floue, où l'on devine un chemin sur la gauche et un arbre sans feuillage sur la droite ; le titre, tout en haut, et en lettres majuscules noires très grandes et bien visibles ; le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en toutes petites minuscules qui se détachent médiocrement.

- Amazon Media, mai 2020, 42 pages (ou 197 KB pour Kindle) ; 3,55 €. La couverture, en couleurs, est inspirée par l'actualité de la pandémie : on aperçoit, sur la gauche, le visage d'une jeune soignante portant un masque, et, sur la droite, un coronavirus grossi mille fois... Le titre, dans la partie inférieure, est en épaisses lettres majuscules blanches, et le nom de l'auteur en petites majuscules également blanches. Sur une autre édition de 2020, la couverture, très sombre, présente une tour dans le brouillard, et le titre, tout en haut, est en grandes majuscules blanches qui se détachent bien.

- *La Guerre et l'homme*, suivi de *L'Épidémie*, Éditions Le Mono, janvier 2021, 96 pages ; 11,82 € broché (ou 3,49 €, format kindle). Couverture à fond clair, nom de l'auteur tout en haut en toutes petites lettres, titre au centre, sur deux lignes, en minuscules noires de bonne taille.

- En Angleterre :

- Londres, Forgotten Books, collection Classic Reprint, 2013, 43 pages. C'est le scan de l'édition française de 1900. Sur la couverture, traversée d'une balafre, le titre se trouve dans la partie supérieure, claire, en majuscules d'assez grande taille, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en caractères gothiques de plus petite taille.

- Londres, Forgotten Books, mars 2018, 48 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 22,39 €. Il s'agit visiblement de la reprise de l'édition précédente. Sur la couverture, grand carton central, entouré de festons, sur lequel se détache le titre, en grandes majuscules (mais sans accent sur les deux É), sous-titré « Pièce en un acte », cependant que le nom de l'auteur est tout en haut.

- Aux États-Unis :

• *L'Épidémie*, Charleston (États-Unis), Nabu Press, juin 2010, 54 pages (24,6 x 18,9 cm). Sur la couverture, en couleurs, photo d'une voie ferrée traversant des champs sous un ciel d'orage. Il s'agit d'un simple reprint scanné à partir d'une des premières éditions françaises ; le volume est imprimé à la demande.

• CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 40 pages ; 8,96 €. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le nom de l'auteur est au-dessus, en petites minuscules et le titre au-dessous, en épaisses lettres minuscules noires d'assez grande taille.

En Inde :

Pranava Books, Hyderabad, 2021, 53 pages ; 13,37 €. Fac-simile de l'édition originale de 1898. Impression à la demande.

- En Pologne :

• *Epidemia*, Łódź, Wydawnictwo Biblioteka, 2009, 80 pages. Il s'agit d'une édition bilingue, préfacée et annotée par Joanna Razny : le texte français est sur la page de gauche et le texte polonais sur celle de droite. Préface de la traductrice uniquement en polonais (pp. 5-11).

- Sur Internet :

• Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, <http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99%C3%89pid%C3%A9mie>, janvier 2008. On y trouve également, en fac-similé, la numérisation optique de l'édition originale : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Mirbeau_-_L%E2%80%99%C3%89pid%C3%A9mie.djvu.

• Internet, site de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/2fymr2eguokno13qw77a.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2230797/Octave-Mirbeau-LEpidemie>, mars 2008. On y trouve aussi la première mouture de la pièce, publiée le 12 juillet 1892 sous le même titre, <http://www.scribd.com/doc/2350015/Octave-Mirbeau-LEpidemie>, et la première version de l'éloge paradoxal du bourgeois inconnu, paru sous le titre, annonceur d'Ionesco, de « Monsieur Beuf », <http://www.scribd.com/doc/2270787/Octave-Mirbeau-Monsieur-Beuf>.

• Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310825.us.archive.org/2/items/lpidmiepic00mirbuoft/lpidmiepic00mirbuoft.pdf>, ou <http://ia310824.us.archive.org/2/items/lpidmiepic00mirbuoft/lpidmiepic00mirbuoft.pdf>, 2008. C'est la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, de l'édition Charpentier-Fasquelle de 1898.

• Site Internet de Livres et e-books, <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/L%27%C3%89pid%C3%A9mie-2774/>, ou <http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:eukC1IuvRcAJ:www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php%3Fid%3D5629+%22L%27%C3%89pid%C3%A9mie%22+Mirbeau&hl>

=fr&gl=fr&sig=AHIEtbTCrTPyBEEOYsKBW9CaqJMrVHEd2g, 2008 ou 2009. 27 pages.

• Site Internet des Cours de Lettres, http://www.lescoursdelettres.net/gutenberg/IMG/pdf/mirbeau_epidemie.pdf. Il s'agit du scan de l'exemplaire de l'édition originale conservé à la Bibliothèque Nationale.

• Site Internet de Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54639227>. Il s'agit de la version numérisée de l'édition Fasquelle de 1898.

• Site Internet de Biblioweb, <http://biblioweb.hypotheses.org/12475>, 12 septembre 2012. On n'y trouve que l'éloge paradoxal du petit bourgeois.

• Site Internet de la Bibliothèque Bergahammou, <http://bergahammou.e-monsite.com/pages/theatre/l-epidemie-octave-mirbeau-1848-1917-http.html>.

• Site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/lepidemie-doctave-mirbeau/>, 17 mars 2016. Des extraits sont publiés par Ruth Martinez.

• Sur Youtube, lecture d'extraits de *L'Épidémie*, par Serge, de l'ADEC – Théâtre amateur, Rennes : <https://www.youtube.com/watch?v=5SlhFymBG6c>, 7 avril 2020. Durée : 9 minutes.

• Site Internet de Littérature audio, 2020, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-lepidemie.html>. Durée : 34 minutes. Donneurs de voix : Alain Degandt, Christian Dousset, Christophe Ménager, Cocotte, Florent, Gustave & Thierry Codvell.

[N. B. En 1973, une adaptation cinématographique de la pièce a été réalisée par Jean-Marie Coldefy pour la télévision, avec Jacques Monod et Jean Parédès. Elle a été programmée le 21 juillet 1973.

Un enregistrement de la pièce par les Comédiens de la Tour, de Triel-sur-Seine, est également accessible sur Youtube, https://www.youtube.com/watch?v=-ek6Tg_kWQI, mars 2017, 33 minutes.]

☐ Traductions (liste non exhaustive) :

¶ En allemand :

• *Die Epidemie*. Traducteur et dates des représentations inconnus.

• En 1903, un jeune Français, Jean-Émile Laboureur, qui séjournait à Munich pendant l'été, a entrepris une traduction de *L'Épidémie*, avec l'aide d'un jeune poète allemand anonyme, si l'on en croit une lettre à ses parents. La représentation était destinée à son auberge, Die Elf Scharfrichter. Nous ignorons si le projet a abouti.

¶ En anglais :

• En Angleterre :

• *The Epidemic*, dans *Spotlight*, Londres, Blackie, 1966. Édition de Michael Marland. Traduction de Jacques Barzun, probablement reprise de l'édition états-unienne de

1949.*

- *The Epidemic*, à paraître au printemps 2015 dans le *Journal of Adaptation in Film and Performance*, n° 8-1. Traduction de Richard Hand. Initialement la pièce devait paraître dans un choix de pièces de Mirbeau, *Selected Plays*, aux Presses de l'Université du Pays de Galles.

- Aux Etats-Unis :

- *The Epidemic*, Bloomington, The University of Denver Press, collection « From the Modern Repertoire » [“du répertoire moderne”], 1949, pp. 107-121. Traduction, tout à fait fidèle, de Jacques-Martin Barzun (né en 1907). Réédition en 1952.

- *The Epidemic*, in *From the modern repertoire* [“du répertoire moderne”], Bloomington, Indiana University Press, éd. Eric Bentley, 2^e série, 1957, 511 pages (13 x 20 cm), pp. 107-121. C’est une réédition de la traduction de Barzun. La farce de Mirbeau se retrouve au milieu de pièces d’Alexandre Ostrovski, Frank Wedekind (*The Marquis of Keith*), Christian Grabbe, Louis MacNeice, Francis Ferguson, Jean Giraudoux (*Électre*), André Obey (*Vénus et Adonis*) et Bertolt Brecht (*La Vie de Galilée*).

- Sur Internet :

- *The Epidemic*, accessible en 2004 sur le site http://www.home.vicnet.net.au/~vicdrama/plays_by_males.htm (mais il semble que la site ne soit plus accessible en 2007).

¶ En biélorusse :

- *Epidemja*, Minsk, Wydawnictwo Księgarni Kultura, n° 2, 1925, 16 pages. Traduction de J. Muszkat. Tirage de 2 000 exemplaires.*

¶ En bulgare :

- *Epidemia*, 1907. Traduction de Chrbanov.*

- *Epidemia*, 1910. Traduction de Bratoiev, publiée à la fois dans la « Petite bibliothèque » (n° 5) — couplé avec *Scruples* — et la « Nouvelle bibliothèque » (n° 11).*

¶ En catalan :

- *L’Epidèmia*, sans date. Traduction de Virgili Ambròs. La farce de Mirbeau a été représentée en Catalogne pendant la guerre civile, par le théâtre de l’armée républicaine. Mais elle n’ a pas été éditée et nous en ignorons le traducteur.

¶ En espagnol :

- En Argentine :

- *La Epidemia*, Buenos-Aires, F.-J. Madero, 1921, 18 pages. Nom du traducteur inconnu.*

• *La Epidemia, El teatro*, Buenos-Aires, Talleres Gráficos Madero, première année, n° 23, [1921]. Eduardo Reusmann Smith est le rédacteur en chef de la publication, mais nous ignorons s'il est aussi l'auteur de la traduction. Sur la couverture, médaillon comportant un dessin inconnu de Mirbeau assez jeune, se détachant sur une espèce de rideau de scène ; le titre est inscrit dans un rectangle blanc, tout en bas, en majuscules de taille moyenne, au-dessus du nom de l'auteur, en tout petits caractères et au prénom hispanisé en Octavio.

- En Espagne :

• *La Epidemia*, sans lieu ni date, 4 pages grand format (26 cm).

• *La Epidemia*, Barcelone, Ediciones económicas “Avenir”, Tip. Ortega, 1904, 31 pages. Traduction de José Chassinat [Noguera]. En août 1904, à Montevideo, a été donnée, par la revue libertaire *Futuro*, une représentation de *La Epidemia* : peut-être s'agissait-il de cette traduction.*

• *La Epidemia*, dans *El Libro Popular*, Barcelone, Perseo, n° 20 [19-?], pp. 203-244.*

• *La Epidemia*, in *La Escuela Moderna*, 1916.*

• *La Epidemia*, Barcelone, Imprenta « Germinal », Biblioteca de Tierra y Libertad [“bibliothèque de Terre et Liberté”], 1917, 31 pages (18 cm). Traduction, fidèle, de José Chassinat [Noguera].

• *La Epidemia*, Perseo, date inconnue.*

- En Grèce :

• Il semble qu'une traduction en judéo-espagnol ait été représentée à Salonique, à une date indéterminée, alors qu'y vivait une importante communauté séfarade originaire d'Espagne. Nous n'en connaissons pas le traducteur et le texte ne semble pas avoir été publié.

¶ En estonien :

• *Kõhutõbi* [“la fièvre typhoïde”], Tallinn, T. Mutsu, [1924], 16 pages (19 cm). Traduction de Heino Anto.*

• *Kõhutõbi* [“la fièvre typhoïde”], dans un recueil de douze petites pièces d'auteurs nordiques, intitulé *Ühewaatuslikud näidendid*, édité par Richard Kullerkupp, Tallinn, T. Mutsu teatrikirjastus ja keskladu, s. d. [192 ?], 189 pages (18 cm). Le nom du traducteur n'est pas précisé, mais c'est certainement le même que dans la précédente édition.*

¶ En grec :

• *Η ΕΠΙΔΗΜΙΑ*, traduction de Alexis Alatsis. Un extrait de la représentation du spectacle de 2018 ... *et moralité* est accessible en ligne sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=DD56-82J0NM>. Durée : 15 minutes. Le texte, adapté plus que traduit, n'a pas été publié.

• *Η ΕΠΙΔΗΜΙΑ*, traduction de Dina Mavridou et Tatiana Skanatovich, 2022, pour le compte d'une troupe de théâtre libertaire, les tsiritsantsoules. *L'Épidémie* fait partie d'un spectacle itinérant intitulé *Η Αλήθεια Πέθανε* [“La vérité est morte”], On y trouve aussi, outre le texte-titre, un dialogue extrait des *Lettres de ma chaumière*, « La Guerre et l'Homme », ainsi qu'un

autre farce, *Le Portefeuille*.

,

¶ En italien :

• *L'Epidemia*, 1914 et 1930, dans les *Farse e moralità*, pp. 9-27 (cf. *infra* la notice sur les *Farces et moralités*). La traduction de Fausto Valsecchi est extrêmement fidèle ; le docteur Triceps conserve son nom, mais le bourgeois inconnu est prénommé Giuseppe (traduction italienne de Joseph). Représentations dès 1906, au théâtre Manzoni de Milan, par la compagnie Gramatica-Ruggeri.

• *L'Epidemia*, dans la nouvelle édition des *Farse e moralità*, Turin, Robin, collection "Biblioteca del Vascello", février 2021 (pp. 33-68). Traduction du poète Albino Crovetto. Sur la 4^e de couverture du volume, on trouve notamment une illustration de Carré représentant Triceps.

• *L'epidemia*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/Farse_e_moralit%C3%A0/L%27epidemia, janvier 2008. C'est la numérisation en mode texte de la traduction de Fausto Valsecchi.

• *L'epidemia*, site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/2oc3k9n9epcflpg3fo1j.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2231113/Octave-Mirbeau-Lepidemia>, mars 2008. Reprise de la traduction de Fausto Valsecchi.

¶ En japonais :

• 流行病 [Maladie infectieuse], 1929, dans dans le 33^e volume des œuvres complètes du théâtre du Monde, théâtre moderne français, 3^e livre de la section du théâtre français (世界戯曲全世界戯曲全集33卷仏蘭西篇3仏蘭西近代劇集). Traduction de Yuriko Motchizuki.

¶ En letton :

• *Epidemija*, Riga, Rozītis, 1909, 28 pages (19 x 13 cm). Traduction de Ramats, Eduards (1888-1983).*

¶ En polonais :

- En Biélorussie :

• *Epidemja*, Kultura, Minsk, 1925, 16 pages. Traduction de J. Muszkat, indiquée comme « raccourcie » par le catalogue de l'Académie russe des sciences de Saint-Pétersbourg. Peut-être Muszkat n'a-t-il fait que revoir et raccourcir la précédente traduction de Jaroslaw Pieniazek (voir ci-dessous).*

- En Pologne :

• *Epidemia*, farsa w jednym akcie [”farce en un acte”], *Prace polonistyczne*, seria LXIII, Łódź, 2008, pp. 161-208. La traduction est de Joanna Raźny. Le texte est accessible sur

le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/12513961/Oktawiusz-Mirbeau-Epidemia>, ou <http://www.scribd.com/doc/12513860/Oktawiusz-Mirbeau-Epidemia> (février 2009).

• *Epidemia*, farsa w jednym akcie [“farce en un acte”], Łódź, Wydawnictwo Biblioteka, 2009, 80 pages (15,5 x 22 cm). ISBN : 978-83-88529-64-1. Il 'agit d'une édition bilingue : le texte français est sur la page de gauche et le texte polonais sur celle de droite. La traduction est de **Joanna Rażny**, qui a également rédigé la préface, « Przedmowa » (pp. 5-11) et les notes (pp. 76-79). La couverture, couleur jaune d'or, est claire et sobre ; le nom de l'auteur est en petites majuscules, le titre en très grosses majuscules ; le seul élément écoratif est un petit rectangle floral.

• *Epidemia*, in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 147-196. Traduction est de Joanna Rażny, reprise de l'édition précédente.

- En Ukraine :

• *Epidemia*, traduction de Jaroslaw Pieniazek. Représentations à Lvov (Ukraine actuelle) le 20 mai 1905, et à Cracovie le 16 novembre 1907. Le texte manuscrit, long de 33 pages et agrémenté du visa de la censure tsariste est accessible en ligne, sur le site de la bibliothèque polonaise de Silésie : <http://www.sbc.org.pl/dlibra/docmetadata?id=40118&from=publication>.*

¶ En portugais :

• *A Epidemia*, dans *A Sementeira* [“l'ensemencement”], revue libertaire d'Hilário Marques, en janvier, février, mars, avril, mai et août 1917, pp. 219-220, 235-237, 251-252, 268-269 et 310-312. (http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.065&pag=5, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.065&pag=6, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.065&pag=7, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.066&pag=11, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.066&pag=12, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.067&pag=11, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.067&pag=12, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.067&pag=13, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.068&pag=11, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.068&pag=12, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.069&pag=12, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.069&pag=13, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.072&pag=6 et http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.072&pag=7, http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.072&pag=8). Traduction de Deolinda Lopes Vieira (1888-1993). Le maire est appelé “le président”, mais Triceps garde son patronyme.

¶ En russe :

• *Эпидемия (Epidemia)*, dans un volume d'Andrei Filippov intitulé *V' vikhre jizgni* [“dans le tourbillon de la vie”], « Naborchtchik i petchanii mir » [“le compositeur et le monde imprimé”], 1907, 66 pages (21 cm). Le nom du traducteur n'est pas indiqué : peut-être ne s'agit-il que d'une adaptation. Deuxième édition en 1909.*

• *Эпидемия (Epidemia)*, imprimerie I. N. Khol'tch[...], Moscou, 1908, 36 pages (19 cm). Traduction d'A. Boutkevitch. La pièce est qualifiée de "satire-charge".*

• *Эпидемия (Epidemia)*, Saint-Pétersbourg, Izdanie Aktsia ["action"]. obtch. tip. diela, Vseiobchaia biblioteka, n° 56, 1909, 68 pages (16 cm). Traduction de S. V. Akhimoza. Couplé avec *Vieux ménages* et *Interview*. On y trouve aussi une traduction des *Petits poèmes en prose* de Baudelaire. Nouvelle édition en 1912, avec un portrait de l'auteur.*

• *Эпидемия (Epidemia)*, V. Lomov, sans date [vers 1909 ?], Saint-Pétersbourg, « "Художественная Библиотека" (Khoudojenstvennaia biblioteka) ["bibliothèque artistique"], n° 5, 62 pages (14 cm). Traduction de Von Vittorf. La pièce est qualifiée de « choutka » ["plaisanterie", ou "badinage"]. Le nombre de pages laisse supposer que deux autres farces, non précisées, font partie du volume. Sur la couverture, sombre, image d'une jeune femme vue de dos, en tenue antique et les bras écartés, brandissant une pancarte où s'inscrivent le nom de l'auteur, en fines lettres majuscules, et le titre, en petites majuscules, cependant que le nom de la collection se trouve tout en bas, en majuscules d'assez grande taille.

• *Эпидемия (Epidemia)*, Просвещение ["éducation"], Saint-Petersbourg, 1912. Traduction de A. V. Amfiteatrov. La pièce se trouve dans le tome n° 19 des œuvres choisies d'Amfiteatrov, aux côtés de cinq autres pièces, en particulier *Andréa del Sarto*.

• *Эпидемия (Epidemia)*, site Internet de Lib.ru, http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_1898_lepidemie-oldorfo.shtml, décembre 2013. Le Maire est désigné phonétiquement par Mer...

• *Эпидемия (Epidemia)*, site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/202749318/%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2-%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE-%D0%AD%D0%BF%D0%B8%D0%B4%D0%B5%D0%BC%D0%B8%D1%8F>, janvier 2014. Il s'agit de nouveau de la traduction d'Amfiteatrov.

¶ En tchèque :

• *Epidemie*, dans *Jednoaktové hry pro vojenské divadelní kroužky* ["recueil de pièces de théâtre en un acte"], Prague, Naše vojsko, 1953. Traduction de Vladimír Horáček (1922-1998). Mirbeau est le seul auteur français dans cette anthologie de 21 petites pièces.

Farce en un acte, créée au Théâtre Antoine le 14 mai 1898 et recueillie en 1904 dans *Farces et moralités* (voir la notice *infra*). Elle résulte de la fusion de deux chroniques dialoguées parues dans la presse, selon un procédé que Mirbeau va utiliser dans ses œuvres romanesques à venir. Il y évoque au vitriol le cynisme homicide des politiciens bourgeois, en se souvenant d'un reportage mené à Lorient, pour le compte du *Figaro*, à l'occasion d'une épidémie de typhoïde, en juin 1888. On y trouve notamment un éloge paradoxal du bourgeois inconnu, prénommé Joseph comme le M. Prudhomme d'Henry Monnier, et dépourvu de toute sensibilité, de toute intelligence et de toute pitié.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) : Alfred Athys, *Revue blanche*, 1^{er} juin 1898, p. 228 ; Henry Bauër, *L'Écho de Paris*, 16 mai 1898 ; Benyamin, C., *Coulisses*, Besançon, n° 13, janvier 1996, p. 56 ; Pierre Brisson, *Le Temps*, 25 février 1929 ; Jules Case, *Nouvelle revue*,

1899, tome 112, p. 563 ; Rubén Darío, *Peregrinaciones*, Madrid, 1950, pp. 483-487 ; Félix Duquesnel, *Le Gaulois*, 15 mai 1898 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k530266p/f3.texte.r=Mirbeau.langFR>) ; Olga Escribano, *Coulisses*, Besançon, n° 13, janvier 1996, p. 57 ; E. F., *Le Journal de Genève*, 21 novembre 1963 (http://www.letempsarchives.ch/Default/Scripting/ArticleWin.asp?From=Search&Key=JDG/1963/11/21/8/Ar00805.xml&CollName=JDG_1960_1969&DOCID=143944&PageLabelPrint=8&Skin=LeTempsFr&enter=true&AW=1232013762218&sPublication=JDG&sQuery=Mirbeau&sSorting=%2553%2563%256f%2572%2565%2c%2564%2565%2573%2563&sDateFrom=%2530%2531%2f%2530%2531%2f%2531%2538%2532%2536&sDateTo=%2530%2531%2f%2531%2535%2f%2531%2539%2539%2539&RefineQueryView=%2552%2565%2563%2568%2565%2572%2563%2568%2565%2572%2520%2570%2561%2572%256d%2569%2520%256c%2565%2573%2520%2572%25u00e9%2573%2575%256c%2574%2561%2574%2573&StartFrom=5&ViewMode=HTML) ; Félicien Fagus, *Revue blanche*, 15 février 1900, p. 303 ; Gustave Geffroy, *Revue encyclopédique*, 28 mai 1898, p. 530 ; Philippe Hériat, *La Bataille*, 14 mai 1947 ; Ferdinand Herold, *Mercure de France*, juin 1898, pp. 878-879 ; Raymond Humeau, *Le Parisien libéré*, 15 avril 1947 ; Jules Lemaitre, *Revue des deux Mondes*, 1^{er} juin 1898 (http://www.mirbeau.org/doc/lemaitre_epidemie.doc, ou http://fr.wikisource.org/wiki/Page:Lema%C3%A9tre_-_Les_Contemporains,_s%C3%A9r7,_Boivin.djvu/309, ou <http://www.scribd.com/doc/10156069/Jules-Lemaitre-Octave-Mirbeau-LEpidemie->) ; Robert de Machiels, *Le Soir*, 28 janvier 1905 ; Stéphane Mallarmé, *Correspondance*, Gallimard, 1984, t. X, pp. 213-214 ; Charles Martel, *L'Aurore*, 15 mai 1898 ; Catulle Mendès, *Le Journal*, 15 mai 1898 ; G. P., *Il Corriere della sera*, Milano, 26 mai 1906 ; André Parrend, *Coulisses*, Besançon, n° 13, janvier 1996, p. 58 ; Émile Pouget, *Le Père Peinard*, 22 mai 1898 ; Spectateur, *Le Libertaire*, 20 mai 1898 ; C. L. S., *Le Siècle*, 15 mai 1898 ; V. S., *L'Yonne républicaine*, Auxerre, 19 janvier 2002 ; Anonyme, *Le Libertaire*, 20 mai 1898 ; Anonyme, *Mercure de France*, 1^{er} juin 1898 ; Anonyme, *Natura*, Barcelone, 1^{er} juin 1904 ; Anonyme, *Il Corriere della sera*, Milan, 26 mai 1906 ; Anonyme, *Le Pays*, 1^{er} décembre 1995 ; Anonyme, *Sup' Aire urbaine*, Besançon, janvier 1996 ; Anonyme, *Coulisses*, Besançon, janvier 1996 ; Anonyme, « *L'Épidémie*, farce féroce d'Octave Mirbeau par le Théâtre populaire Juin 44 », site Internet de France-Culture, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/extrait-theatre-populaire-juin-44-lepidemie-1ere-diffusion-14071961-france-ii-regionale>, 6 février 2021.

* Études et documents : **Brey, Gérard**, « Théâtre et recherche », *Coulisses*, Besançon, n° 13, janvier 1996, pp. 51-52 ; **Garbagnati, Lucile**, « Le Médecin dans *L'Épidémie*, d'Octave Mirbeau », in *Littérature et médecine*, Besançon, Presses Universitaires Franc-comtoises, 2000, pp. 241-257 (accessible en ligne depuis 2019 : <https://books.openedition.org/pufc/1297?lang=fr>) ; **Giudici, Marta**, *Analyse des pièces du recueil "Farces et moralités" d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université d'Udine (Italie), novembre 2016, pp. 78-94 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Farces et moralités*.d'Octave Mirbeau », *Studia romanica posnaniensia*, n° XXXII, Poznan, 2005, pp. 150-154 (http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=8&ved=0CEwQFjAH&url=http%3A%2F%2Frepozytorium.amu.edu.pl%2Fjsui%2Fbitstream%2F10593%2F3129%2F1%2F13_Tomasz_Kaczmarek_Farces_et_moralites_143-159.PDF&ei=MC55UpiiEq7K0AXM14HICA&usg=AFQjCNHjNdZYfV7vWomnJjgh8KaUEJH

DQw&sig2=7OK39iqWSIF00SIYOUpj3w&cad=rja ou
<http://fr.scribd.com/doc/181967140/Tomasz-Kaczmarek-%C2%AB-Farces-et-moralites-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Epidemia* », in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 65-76 [en polonais] ; **Larguier, Léo**, *Avant le déluge – Souvenirs*, Grasset, 1928, pp. 33-38 ; **Lemaitre, Jules**, *Les Contemporains*, Boivin, 1899, t. VII, pp. 297-304 (accessible sur les sites Internet de Manybooks, <http://manybooks.net/pages/lemaitrej2350823508-8/235.html>, de la Société Octave Mirbeau, http://www.mirbeau.org/doc/lemaitre_epidemie.doc, et de Scribd (<http://www.scribd.com/doc/10156069/Jules-Lemaitre-Octave-Mirbeau-LEpidemie->) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécauteur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 368 et 576-579 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *L'Épidémie*, in *Théâtre complet*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 545-548, et éditions Eurédit, 2003, t. IV, pp. 63-67 (site Internet http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_preface_L_Epidemie.pdf) ; **Michel, Pierre**, « Rubén Darío, Tailhade et *L'Épidémie* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 291-300 (sites Internet http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Dario_%20Tailhade%20et%20l%27Epidemie.pdf, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Dario,%20Tailhade%20et%20l'Epidemie.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/8470113/Pierre-Michel-Ruben-Dario-Tailhade-et-LEpidemie> ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau au pays de la fièvre », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 191-200 ; **Miguet, Thierry**, « Table ronde sur *L'Épidémie* », *Coulisses*, Besançon, n° 13, janvier 1996, pp. 54-58 ; **Monamy, Jean**, « Octave Mirbeau et Lorient, 1888-1898 : de la fièvre à *L'Épidémie*, de la typhoïde à l'affairisme », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne* (11 février 2017), Éditions de L'Harmattan, février 2018, pp. 67-99 ; **Samiou, Antigone**, « Les farces de Mirbeau en Grèce – Actualité et originalité : ... et moralité », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020 ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 190-201 ; **Suret-Tupin, Monique**, *Au temps de l'anarchie – Un théâtre de combat*, Séguier-Archimbaud, 2002, t. III, pp. 141-143 ; **Sylvos, Françoise**, « La corruption dans *L'Épidémie* d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 69-80 (<https://fr.scribd.com/document/455203525/Francoise-Sylvos-La-corruption-dans-L-Epidemie-et-ses-avant-textes>) ; **Tamarat, Karima**, *Théâtre et médecine : Un débat politique dans "Les Avariés" (Eugène Brieux) et "L'Épidémie" (Octave Mirbeau)*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de la Sorbonne nouvelle, 2005, 117 pages ; **Youssef, Nour Mohamed**, « الأوبئة على المسرح العالمي » , ["Les épidémies sur la scène mondiale"], sites Internet d'Al Arab, <https://alarab.news/en/node/215615>, d'El Sada, <http://elsada.net/121720/> et d'Intelligentsia, <https://www.intelligentsia.tn/%d8%a7%d9%84%d8%a3%d9%88%d8%a8%d8%a6%d8%a9-%d9%81%d9%8a-%d8%a7%d9%84%d9%85%d8%b3%d8%b1%d8%ad-%d8%a7%d9%84%d8%b9%d8%a7%d9%84%d9%85%d9%8a/>, 23 avril 2020 [en arabe]. .

Voir aussi la notice des *Farces et moralités* (notice suivante).

* * *

- **La Famille Carmettes**, Paris, Charpentier, 1888, 239 pages.

- Site Internet de Gallica, <http://gallica.bnf.fr/document?O=N091272>.

Ce médiocre roman, signé « Madame Octave Mirbeau », est l'œuvre de la compagne de l'écrivain, connue sous son pseudonyme d'actrice, Alice Regnault, mais, à travers le monde, certains 4^e de couverture continuent de l'attribuer à Mirbeau lui-même. Il est vrai que des lettres inédites à Georges Charpentier, publiées par **Virginie Meyer** dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14 (mars 2007, <http://www.scribd.com/doc/13891116/Virginie-Meyer-Les-Lettres-dOctave-et-Alice-Mirbeau-a-Georges-Charpentier->), révèlent qu'Octave a mis tout son poids dans la balance pour faire publier le roman de sa femme, épousée en catimini en mai 1887. De là à le soupçonner d'y avoir mis la main, il semble n'y avoir qu'un pas. Mais la platitude du style semble exclure cette hypothèse. Dans certaines bibliographies le titre est écorché en *Famille Cannettes*.

- * Compte rendu : Gustave Geffroy, *La Justice*, 19 mars 1888.

* * *

- ***Farces et moralités***, Paris, Fasquelle, collection « Bibliothèque Charpentier », 1904, 287 pages in-8°. Vingt exemplaires ont été imprimés sur papier de Hollande. Réédition en 1917. Sur la couverture, sobre et dépourvue de dessin, le titre, en gros caractères majuscules, et le nom de l'auteur, en caractères plus petits, se détachent dans un cadre rectangulaire et festonné.

-

- En France :

- Brochure diffusée par les groupes anarchistes, 1904.*
- Paris, Éditions nationales, in *Contes de la chaumière*, in *Œuvres illustrées*, 1935 (cf. *supra*, p. 5), pp. 135-291.

- Internet, site Gallica de la B.N.F., 1995, 287 pages : <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-81612>. Il s'agit du texte numérisé de l'édition de 1904.

- Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, in *Théâtre complet* (voir *supra*, p. 7), 1999, pp. 471-665. Introduction (pp. 473-477 ; http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface_Farces_&_Moralites.pdf), bibliographie et notes de Pierre Michel. Il s'agit d'une édition critique. Pour le détail, voir les notices de *Vieux ménages*, *Les Amants*, *L'Épidémie*, *Le Portefeuille*, *Scrupules* et *Interview*.

- Paris, Séguier-Archimbaud, in *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat*, 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant*. Dans le cadre d'une anthologie du théâtre anarchiste, le troisième volume, consacré à Mirbeau, comporte ses trois grandes pièces, *Les Mauvais bergers* (pp. 39-138), *Les affaires sont les affaires* (pp. 225-345), *Le Foyer* (pp. 347-506), et quatre de ses *Farces et moralités* : *Vieux ménages* (pp. 13-38), *L'Épidémie* (pp. 139-167), *Le Portefeuille* (pp.169-199) et *Scrupules* (pp. 201-224).

- Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome IV, 227 pages (voir *supra* p. 7). Édition critique réalisée par Pierre Michel. La bibliographie de l'édition de 1999 est mise à jour et

les notes sont complétées, sur la base des manuscrits de plusieurs pièces. Sur la couverture, dessin de Viviane Herzfeld, d'après une photo de Mirbeau à 60 ans. C'est l'édition de référence.

- Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- Comedi@thèque, collection "Libre Théâtre", septembre 2017, 121 pages. La couverture représente un grand rideau de théâtre rouge, sur lequel se détachent, en lettres minuscules blanches de taille moyennes, le titre de la collection, tout en haut, le nom de l'auteur, en dessous, et le titre de la pièce, au milieu. Le volume ne comporte pas d'appareil critique (mais la quatrième de couverture fournit des éléments d'information puisés aux bonnes sources). Il s'agit d'un volume avant tout destiné à des troupes de théâtre susceptibles de monter la pièce.

- En Australie :

- Wentworth Press, février 2019, 300 pages (15,6 x 23,4 cm). La couverture, toute noire, est dépourvue de toute illustration ; le titre est en toutes petites minuscules blanches, et le nom de l'auteur, suivi de ses dates, en toutes petites minuscules blanches ; au centre, dans une guirlande, la mention « Scholar Select ».

-

- Aux États-Unis :

- Charleston, Nabu Press, août 2011, 302 pages. Il s'agit du scan réalisé à partir d'une édition de 1904. La couverture présente une nouvelle fois une boussole posée sur une carte marine ; le titre se détache sur un bandeau blanc et le nom de l'auteur est en petits caractères. Réédition en octobre 2013 : sur la couverture, rougeâtre, le titre, sur deux lignes, s'inscrit au centre, dans un cadre rectangulaire ; au-dessous figure la mention « Primary source edition », ce qui signifie que le scan a été réalisé d'après l'édition originale ; le nom de l'auteur, suivi de ses dates de naissance et de mort, se trouve en dessous, dans un cadre étroit et long.

- Forgotten Books, janvier 2019, 294 pages ; 28,80 €. Couverture dépourvue d'illustration ; le nom de l'auteur (sans mention de Thadée Natanson), en petites minuscules noires, et le titre, en grosses majuscules noires, sont inscrits dans un rectangle jaune entouré de festons.

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 308 pages. C'est le reprint de l'édition Flammarion, de 1922 (bien que le nombre de pages indiqué soit légèrement supérieur). Les volumes sont imprimés à la demande.

- Gyan Books, New Delhi, 308 pages ; 22, 68 €. Il s'agit d'un reprint de l'édition Fasquelle de 1904.

- Sur Internet :

- Site Internet de Gallica, site de la B.N.F., 1995, 287 pages : <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-81612>. Il s'agit du texte

numérisé de l'édition de 1904.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Farces_et_moralit%C3%A9s_%28Mirbeau%29, décembre 2007 – janvier 2008.

- Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/search?query=Mirbeau>, mars 2008. Voir les notices des différentes pièces.

- Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310811.us.archive.org/2/items/farcesetmoralit00mirbuoft/farcesetmoralit00mirbuoft.pdf>, 2008. Il s'agit de la numérisation optique de l'édition Fasquelle de 1904.

- Site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/134533571/Farces-et-Moralite%CC%81s-Mirbeau>, avril 2013. Il s'agit du scan de l'édition Fasquelle de 1904.

Traductions :

¶ En anglais :

- *Selected plays* [“pièces choisies”], University of Wales Press, 192 pages, qui devait initialement à paraître en septembre 2009, mais le projet a été annulé. **Richard Hand** devait y publier la traduction de trois farces : *Les Amants* (*The Lovers*), *Vieux ménages* (*The Old couple*) et *L'Épidémie* (*The Epidemic*). Il a aussi rédigé une préface relativement brève. Il semble malheureusement que cette publication soit compromise.

¶ En chinois :

- 米爾波短劇集 (*Mi'erpo duan ju ji*) [“courtes pièces de Mirbeau”], Shanghai, He zuo chu ban she [“Maison d'Édition de Collaboration”], 1929. Traduction de Yue Ying, qui a déjà traduit *Les Mauvais bergers*. Le volume comporte cinq des *Farces et moralités*, mais non *Les Amants*. **Yue Ying** a doté le volume d'une préface élogieuse pour le dramaturge français, anarchiste et révolté, qui a su critiquer la société de son temps avec l'arme de l'humour et du rire pour éveiller les consciences,

- *La Divine Enfance, Recueil dramatique de Mirbeau*, Librairie Kaiming de Shanghai, mai 1930. Traduites par Zeng Zhongming (1896-1939), on y trouve trois des farces de Mirbeau : *Le Portefeuille*, *Les Amants* et *Scrupules*. Elles sont complétées par *Littérature* et *La Divine enfance*, dialogues extraits de *Chez l'Illustre écrivain*. La couverture est un peu compliquée : le titre et le nom de l'auteur sont tout en bas, la partie supérieure comporte un rectangle sombre et diverses figures géométriques et des lignes verticales et horizontales. Longue et élogieuse préface de **Zeng Zhongming**, qui comporte « Une brève biographie de Mirbeau », suivie d'une bibliographie. L'article comporte six parties : « L'époque de Mirbeau », « Le tempérament de Mirbeau », « Les romans de Mirbeau », « Le théâtre de Mirbeau », « La critique littéraire de Mirbeau », et « La conclusion ». Le traducteur puise l'essentiel de ses informations dans le volume de Maxime Revon publié en 1924 (voir *infra*).

¶ En grec :

• Une adaptation théâtrale a été réalisée et représentée à Athènes, au Théâtre de la Rue Kefallinias, au printemps 2018, sous le titre français ... *et moralité*, mise en scène et interprétée par Stavroula Kontopoulou et Zoé Mylona. La traduction des extraits choisis pour être portés à la scène a été confiée à Alexis Alatsis.

¶ En italien :

• *Farse e moralità*, Milan, Casa Editrice Sonzogno, collection « Biblioteca universale » [“bibliothèque universelle”], n° 454, 1914 (réédition en 1930), 112 pages format de poche (11,7 x 17,2 cm), sur papier bon marché très fin, genre petits classiques Hachette ou Larousse. Traduction de Fausto Valsecchi, très fidèle et correcte, mais qui colle tellement au français qu'on est en droit de la soupçonner de pas mal de gallicismes. « Prefazione » [“préface”] de **Victor Méric** (pp. 3-8 ; <http://www.scribd.com/doc/59174824/Victor-Meric-%C2%AB-Ottavio-Mirbeau-%C2%BB> et http://www.intratext.com/IXT/ITA3469/_P1.HTM , traduite du français, reprise d'un article paru en 1908 dans *Les Hommes du jour* (voir *infra* ; <http://www.scribd.com/doc/14294258/Victor-Meric-Octave-Mirbeau-> et <http://labouchedefre.free.fr/spip.php?article159>), et identique à celle de *I cattivi pastori* (voir *infra* la notice des *Mauvais bergers*). Sur les noms des personnages, voir les différentes notices consacrées aux six pièces composant le volume. La couverture, festonnée, est dépourvue de dessin ; le titre est en rouge et en minuscules de taille moyenne, le nom de l'auteur, italianisé en Ottavio, en majuscules moyennes et également rouges sur fond clair.

• *Farse e moralità*, Robin, collection “Biblioteca del Vascello”, février 2021, 229 pages. Traduction du poète Albino Crovetto, qui a conservé les titres originaux des six pièces en un acte. Il a également traduit, en guise de postface l'article de **Pierre Michel** paru dans les Actes du colloque d'Angers de 1991, « *Farse e moralità* » (pp. 197-225), La couverture, très sobre, est blanche, le nom de l'auteur, tout en haut, est en majuscules de taille moyenne, et le titre, au-dessous, en minuscules d'assez petite taille ; sur le revers, brève présentation, très élogieuse, de Mirbeau et insistance sur sa modernité et sur la continuité avec la littérature du 20^e siècle ; la quatrième de couverture, comporte deux illustrations de Carré le scan de la couverture original la première page du manuscrit autographe de *Vieux ménages* et de *Scrupules*.

• *Farse e moralità*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, janvier 2008. Sont mis en ligne : *Gli amanti*, http://it.wikisource.org/wiki/Gli_Amanti, *L'epidemia*, http://it.wikisource.org/wiki/Farse_e_moralit%C3%A0/L%27epidemia, *Vecchio focolare domestico*, http://it.wikisource.org/wiki/Farse_e_moralit%C3%A0/Vecchio_focolare_domestico , *Scrupoli* http://it.wikisource.org/wiki/Farse_e_moralit%C3%A0/Scrupoli , *Intervista*, http://it.wikisource.org/wiki/Farse_e_moralit%C3%A0/Intervista, *Il portafoglio*, http://it.wikisource.org/wiki/Il_Portafoglio, dans la traduction de Fausto Valsecchi.

• Site Internet de Scribd, mars 2008. Voir les notices des six pièces, qui sont accessibles séparément.

• *Farse e moralità*, Edizioni la Biblioteca Digitale, janvier 2014, 192 pages (<https://www.kobo.com/at/en/ebook/opere-di-octave-mirbeau>). Dans le même ensemble, intitulé tout bonnement *Opere* [“Œuvres”] *di Octave Mirbeau*, se trouve aussi *I cattivi pastori* (*Les Mauvais bergers*). Il s'agit d'un livre électronique réalisé à partir des textes italiens de Wikisource. Sur la couverture, photographie de la tête de Mirbeau, vue de face, couleur sépia, datant d'environ 1895.

• *Farse e moralità*, Turin, Robin, collection « Biblioteca del Vascello »,

février 2021, 228 pages. Préface de Pierre Michel, traduite de sa communication au colloque d'Angers de 1991 (pp. 197-228). Il s'agit d'une nouvelle traduction, signée du poète gènois Albino Crovetto, déjà traducteur de *Dans le ciel* et d'un recueil de contes de Mirbeau. Sur la couverture à fond blanc et dépourvue d'illustration, le nom de l'auteur est tout en haut, en majuscules d'assez petite taille, et le titre, au-dessous, en petites minuscules et en romain.

¶ En letton :

• Des représentations de pièces en un acte de Mirbeau ont été données à Riga, mais nous n'en connaissons ni les titres, ni les dates, et elles ne semblent pas avoir donné lieu à publication. Voir *supra* les notices sur *Les Amants* et *L'Épidémie*.

¶ En polonais :

• *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny* [les farces et moralités d'Octave Mirbeau - Théâtre français anarchiste], Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, 257 pages. Traduction de Tomasz Kaczmarek, Joanna Razny et Sebastian Zacharow. Longue introduction de **Tomasz Kaczmarek**, « Sceny z heroicznego życia koltuna, czyli *Farsy i Moralitety Octave'a Mirbeau* » [“scènes de la vie héroïque d'un réactionnaire, ou les *Farces et Moralités* d'Octave Mirbeau”] (pp. 7-106). Sur la couverture, en couleurs, à fond noir, dessin présentant un œil apparaissant à travers les doigts écartés d'une main bleutée qui cache en partie le visage ; le titre, sur deux lignes, est en grosses lettres majuscules blanches, qui ressortent bien. Le texte des six farces est accompagné de très nombreuses notes, de commentaires et surtout d'explications à destination d'un lectorat polonais peu au fait de l'actualité française de la Belle Époque, souvent inspirées de l'édition française de Pierre Michel.

¶ En russe :

• *Farsyi i allegoryi (фарсы и аллегории)* [“farces et allégories”], Moscou, V. M. Sabline, 1908, 272 pages (19 cm). Traduction de Bernatsky et F. A. Korch (il est à noter que Mirbeau a été en procès avec Korch, pour la traduction pirate de *Les affaires sont les affaires*, et qu'il a perdu tout droit sur sa pièce en Russie, en 1904). Il s'agit du tome VI des œuvres complètes parues chez Sabline.*

• *Allegoryi i farsyi [Аллегории и фарсы]* [“allégories et farces”], Moscou, V. M. Sabline, 1910, 272 pages (19 cm). C'est la reprise de la traduction précédente. Le volume comprend *Эпидемия* (Epidemia) [“l'épidémie”], *Старые супруги* (Starye souplougui) [“vieux ménages”], *Бумажник* (Boumajnik) [“le portefeuille”], *Влюбленные* (Vlioubliennye) [“les amants”], *Щепетильность* (Chtchepetilnost) [“scrupule”], *Интервью* (Interviou) [“interview”], la seule pièce qualifiée de farce, et aussi *Rab najivi* [“esclave du profit”], c'est-à-dire *Les affaires sont les affaires*. La couverture, cartonnée, est verte et dépourvue d'illustration ; elle est parcourue de traits horizontaux et verticaux, délimitant deux rectangles où s'inscrivent le nom de l'auteur (dont le prénom se réduit à l'initiale) et le titre du volume.

C'est un recueil de six farces et comédies en un acte, représentées entre 1894 et 1904, et qui

résultent toutes de la mise en forme théâtrale de contes et de dialogues parus dans la presse : *L'Épidémie* (pp. 3-44 de l'édition originale), *Vieux ménage* (pp. 55-94), *Le Portefeuille* (pp. 95-153), *Les Amants* (pp. 155-190), *Scrupules* (pp. 191-235) et *Interview* (pp. 237-287) — voir *infra* et *supra* ces différents titres. Pour une brève analyse de ces œuvres, voir *supra* pp. 7-8, dans la notice consacrée au *Théâtre complet*.

- Principaux comptes rendus : Michel Autrand, *Le Théâtre en France de 1870 à 1914*, Champion, 2006, p. 213 ; Georges Dupeyron, *Europe*, juin 1967, pp. 186-171 ; Henry Lapauze, *Le Gaulois*, 18 juillet 1904 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5325707/f4.item.r=Mirbeau.zoom>) ; Robert Laulnay, *L'Aurore*, 4 avril 1904 (<http://fr.scribd.com/doc/144698046/Robert-Laulnay-%C2%AB-Farces-et-Moralites-%C2%BB>) ; Pierre Michel, *Le Nouveau dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1994, p. 2672 ; Eugène Montfort, *Les Marges*, 1904, pp. 120-122 ; Eugenio Muralli, C. R., *Il Foglio*, 17 février 2021 [en italien] ; Edmond Sée, *Chronique des livres*, 10 avril 1904, pp. 42-44 ; Anita Staron, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 217-218 ; Ernest Tisserand, *Cahiers d'aujourd'hui*, n° 9, 1922, pp. 142-146 ; Anonyme, *La Revue*, 1er mai 1904, p. 96 ; Anonyme, *Mercure de France*, août 1904, p. 489 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Farces_et_moralit%C3%A9s, 2007.

- Principales études : **Bourotte, Maxime**, « Mirbeau et l'expressionnisme théâtral », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 211-218 (site Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bourotte-expressionnisme.pdf>) ; **Brun, Sarah**, *Les actualisations de la farce au tournant du siècle dans les domaines français, germanique et russe (1872-1914) : enjeux d'une réactivation générique*, thèse nouveau régime, dactylographiée, université de Rouen, à paraître en 2013 [*passim*] ; **Brun, Sarah**, « Mirbeau, moraliste farceur : doxa et paradoxes dans les *Farces et moralités* », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Brun, Sarah**, « Farces et modernité chez Mirbeau », n° 25 des *Cahiers Octave Mirbeau*, mai 2018, pp. 344-355 (<https://fr.scribd.com/document/499270521/Sarah-BRUN-Les-Farces-et-moralites-de-Mirbeau-une-modernite-en-trompe-l-%C5%93il>) ; **Elnécavé, Claudine**, « Courteline et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 150-157 (consultable sur Internet <http://www.scribd.com/doc/13890804/Claudine-Elnecave-Courteline-et-Mirbeau-destins-croises->) ; **Fegeler, Maïke**, *Ästhetik und Struktur des Einakters bei Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, université de Münster, 1998, 102 pages ; **Giudici, Marta**, *Analyse des pièces du recueil "Farces et moralités" d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université d'Udine (Italie), novembre 2016, 207 pages ; **Kaczmarek, Tomasz**, « Les *Farces et Moralités* d'Octave Mirbeau », *Studia romanica posnaniensia*, Poznan, n° XXXII, 2005, pp. 143-159 (https://repozytorium.amu.edu.pl/jspui/bitstream/10593/3129/1/13_Tomasz_Kaczmarek_Farces_et_moralites_143-159.PDF) et http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=8&ved=0CEwQFjAH&url=http%3A%2F%2Frepozytorium.amu.edu.pl%2Fjspui%2Fbitstream%2F10593%2F3129%2F1%2F13_Tomasz_Kaczmarek_Farces_et_moralites_143-159.PDF&ei=MC55UpiiEq7K0AXM14HICA&usg=AFQjCNHjNdZYfV7vWomnJjgh8KaUEJHDQw&sig2=7OK39iqWSIF00SIYOUpj3w&cad=rja ou <http://fr.scribd.com/doc/181967140/Tomasz-Kaczmarek-%C2%AB-Farces-et-moralites-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Méric, Victor**, préface de *Farse e moralità*, Milan, Sonzogno, 1914 ; **Michel**,

Pierre, « *Les Farces et moralités* », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 379-392 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/14473245/Pierre-Michel-Les-Farces-et-moralites->); **Michel, Pierre**, « *Les Farse e moralità* », à paraître en guise de préface dans l'édition de la traduction italienne des *Farces et moralités* par Albino Crovetto, à paraître à l'automne 2020 chez Robin [en italien ; c'est la traduction de l'article précédent de 1992, par le même Albino Crovetto,]; **Michel, Pierre**, *Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'université de Besançon, 1995, pp. 268-275 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » aux *Farces et moralités*, *Théâtre complet*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 473-477, et Éditions Eurédit, 2003, t. IV, pp. 25-29 (site Internet http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface_Farces_&_Moralites.pdf) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Eugène Ionesco », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 163-174 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/3065923/Pierre-Michel-Mirbeau-Ionesco-et-le-theatre-de-labsurde>, et sur ceux de la Société Mirbeau : <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Ionesco.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Ionesco.doc>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau, Ionesco et le théâtre de l'absurde », in *La Naissance et le mouvement – Mélanges offerts à Yves Moraud*, Brest, 2009, pp. 155-165 ; **Michel, Pierre**, « *Farse e moralità* », postface de la traduction italienne des *Farces et moralités*, Robin, Turin février 2021, pp. 197-228 [en italien] ; **Rivière, Ronan**, « Octave Mirbeau et la maladie du pouvoir », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 212-214 (<https://fr.scribd.com/doc/305204778/>) ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 190-238 ; **Sow, Patrice**, « Autour des *Farces et moralités* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, p. 207 ; **Staron, Anita**, « Le Puzzle façon Octave Mirbeau, ou de l'utilité des redites », dans les Actes du colloque *Quelques aspects de la réécriture* de Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2008, pp. 59-97 (http://www.sbc.org.pl/Content/8547/quelques_aspects.pdf) ; **Staron, Anita**, « *Farces et moralités* : la force du recyclage », in *Recyclage et décalage. Esthétique de la reprise dans les littératures française et francophone*. Études réunies et présentées par Renata Jakubczuk et Anna Maziarczyk,, Éditions de l'Université Marie Curie-Skłodowska, Lublin, décembre 2013, pp. 85-96 (<http://fr.scribd.com/doc/211332115/Anita-Staro%C5%84-%C2%AB-Farces-et-moralites-la-force-du-recyclage-%C2%BB>) ; **Tisserand, Ernest**, *Cahiers d'aujourd'hui*, n° 9, 1922, pp. 142-146 (<http://www.scribd.com/doc/25012177/Ernest-Tisserand-%C2%AB-Les-Farces-et-moralites-%C2%BB>) ; **Vázquez, Lydia**, « Octave Mirbeau, subversivo » ["Mirbeau subversif"], préface de *Viejas parejas* et *Escrúpulos*, Asociación de directores de Escena de España, juillet 2017, pp. 7-22 [en espagnol] , **Vázquez, Lydia**, « Octave Mirbeau y la mujer » ["Mirbeau et la femme"], communication au colloque de l'université de Bilbao « Femme et surréalisme », YouTube <https://ehutb.ehu.es/video/59003cb7f82b2baf228b46db> (durée : 38 minutes), 24 avril 2017 [en espagnol].

Voir aussi les notices consacrées à *L'Épidémie*, *Le Portefeuille*, *Scrupules*, *Les Amants*, *Vieux ménages* et *Interview*.

* * *

• ***La Faune des routes***, Éditions Luis Casinada, Montpellier, avril 2013, 20 pages

format carré (17 cm x 17). Quatre illustrations de François Bouët, présentant des animaux-machines dont on aperçoit les rouages internes et une auto dotée d'organes vivants visibles de l'extérieur. Sur la couverture, d'un blanc immaculé, le nom de l'illustrateur est en majuscules noires au-dessus du titre, le nom de l'auteur, en minuscules noires, en dessous du titre. Vingt exemplaires de luxe, signés de la main de l'artiste et numérotés, ont été imprimés sur papier du Japon Awagami Hosho.

Il s'agit d'une édition de luxe de la première version du chapitre de *La 628-E8* intitulé « Les animaux sur la roue ».

* * *

- ***La Fée Dum-Dum et autres contes parisiens***, Paris, Arcadia Éditions, octobre 2003, 185 pages (21 cm). Ni préface, ni dessin de couverture.

C'est un recueil de vingt-trois contes tirés des *Contes cruels* (voir *supra*) et présentés dans l'ordre chronologique de publication dans la presse : « Le numéro 24 », « Un raté », « Nocturne parisien », « Gavinard », « La Bonne », « Piédanat », « L'Assassin de la rue Montaigne », « L'Octogénaire », « Une perquisition en 1894 », « La Première émotion », « Un point de vue », « Les Marchandes du temple », « Précocité », « En attendant l'omnibus », « Monsieur Joseph », « La Livrée de Nessus », « La Fée Dum-Dum », « Veuve », « Le Pantalon », « Les Deux voyages », « La Peur de l'âne », « Dépopulation » et « Tableau parisien ».

Pour les traductions, voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* * *

- ***La Folle***, Paris, Mille et une Nuits, collection « La Petite Collection » n° 316, février 2001, 87 pages petit format. Postface de Jérôme Varain, « Pourquoi tant de haine ? » (pp. 75-80), notice biographique (pp. 81-85) et notice bibliographique (pp. 86-87). Le dessin de couverture, d'Olivier Fontvieille, représente une vieille machine à écrire d'où émergent les deux jambes en l'air d'une femme enjuponnée, entre lesquelles apparaît un juge anglais en perruque du XVII^e siècle.

Petit recueil de neuf contes publiés dans le tome II des *Contes cruels* (voir *supra*), dans une collection très bon marché (10 francs). Outre le conte qui donne son titre au recueil, on y trouve « Un administrateur », « Pantomime départementale », « Le Rebouteux », « La Vache tachetée », « Le Mur », « Le Rat de cave », « Un point de vue », et « L'Enfant ».

• ***La Folle et autres nouvelles***, Barbentane (Bouches-du-Rhône), Vox Edit, 2005, 2 CD. Il s'agit d'une lecture des neuf contes du recueil par Roland Pichaud. Le premier CD comporte « La Folle », « Pantomime départementale », « La Vache tachetée », « Un point de vue » et « L'Enfant » (durée totale de 47 minutes). Le deuxième CD contient « Le Rat de cave », « Le Rebouteux », « Le Mur » et « Un administrateur » (durée totale de 46 minutes et demi). Sur la couverture de l'album, à côté du dessin d'un visage de femme à l'air rébarbatif, et en lieu et place de la tête de Mirbeau, figure celle de Félicien Rops...

• ***La Folle et autres nouvelles***, site Internet d'Abicia, http://www.abicia.com/Livres/Auteur/_Doc/_FirstPages/514_5.pdf . Seules les cinq premières

pages d' « Un administrateur » sont accessibles en ligne.

☐ Pour les traductions, voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* Comptes rendus : Jean-François Flamant, *L'Ours*, mai 2001, p. 4 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, p. 249, et n° 14, mars 2007, p. 245 ; Charlotte Taieb, site Internet de Chronicart, http://www.chronicart.com/print_livres.php?id=6254, s. d..

* * *

- **Le Foyer** (en collaboration avec **Thadée Natanson**) : *L'Illustration théâtrale*, n° 103, Paris, 12, décembre 1908, 48 pages in-8 grand format (20,5 x 29,8 cm), sur deux colonnes. Photo de Mirbeau chez lui, à sa table de travail, à côté de la *Léda* de Maillol (p. 1) ; photos des deux décors de la pièce (p. 2), de Féraudy en Biron (p. 6), de Huguenet en baron Courtin (p. 7) et de Julia Bartet en Thérèse Courtin (4^e de couverture). Présentation de la pièce, et de la bataille à laquelle elle a donné lieu, par **Gaston Sorbets**, en 2^e et 3^e pages de couverture. L'acte supprimé à la représentation est reproduit en annexe (pp. 38-48). Le texte de *L'Illustration* est désormais accessible en ligne : <http://b019k9x0oe.planb-communications.com/by-le-foyer-par-octave-mirbeau-et-thadee-natanson-le-foyer-par-octave-mirbeau-et-thadee-natanson-pub.pdf>.

Autres éditions en français :

- En France :

- Paris, Fasquelle, 1909, 320 pages in-12. L'ancien acte II, supprimé à la représentation, est donné en annexe. Trente exemplaires numérotés ont été imprimés sur papier de Hollande, dix sur Japon (dont un a été imprimé spécialement pour Alice Mirbeau) et trois sur Chine.

- Paris, Arthème Fayard, collection « Modern-Théâtre », s. d. [1913], 82 pages [16, 5 x 23 cm, sur deux colonnes]. Illustrations, en noir et blanc, de J.-P. Carré (trente-neuf en tout). Sur la couverture, médaillon représentant une enfant entourée de trois adultes : un prêtre, un bourgeois (Courtin) et une femme à l'air sévère (M^{lle} Rambert). Couplé avec *L'Épidémie* (pp. 83-94). L'ancien acte II, supprimé à la représentation, est également donné en annexe.

- Flammarion, 1921, in *Théâtre* (cf. *infra*).

- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Théâtre*, in *Œuvres illustrées*, pp. 235-409. Illustrations de Gus Bofa.. Cf. *supra*, p. 5.

- Paris, revue *Acteurs*, n° 72, octobre 1989, 120 pages (16 x 29,5 cm). La pièce occupe les pages 73-116 [sur deux colonnes]. Illustrée par deux photos de la reprise de 1989, elle est reproduite dans un numéro sous-titré « Bilan de la saison » — il s'agit de la saison théâtrale de 1989, qui verra couronner *Le Foyer*, mis en scène par Régis Santon et interprété par Annie Sinigalia, Jacques Dacqmine et François Lalande, comme la meilleure création de l'année dans les théâtres privés.

• Saint-Pierre-du-Mont, in *Théâtre complet* (voir *supra*, p. 7), pp. 303-470. Introduction (pp. 305-314 ; ou http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface_Le_Foyer.pdf), bibliographie (pp. 315-317) et notes (pp. 426-433) de Pierre Michel. L'acte supprimé à la représentation est donné en annexe (pp. 434-470). Il s'agit d'une édition critique, qui présente notamment les variantes par rapport aux divers manuscrits..

• Paris, Séguier-Archimbaud, in *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat*, 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant* (voir notice *supra*), pp. 347-506. Introduction par Monique Surel-Tupin (pp. 351-357). L'acte supprimé à la représentation est donné en annexe (pp. 471-506).

• Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome III, 197 pages (voir *supra*, p. 7). Reprise de l'édition critique réalisée par **Pierre Michel** et de la préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre » (pp. 7-22). L'introduction de l'édition de 1999 est inchangée (pp. 25-34). La bibliographie est mise à jour (pp. 35-37) et les notes sont complétées (pp. 146-158). L'acte supprimé à la représentation est donné en annexe (pp. 159-194). Sur la couverture, dessin de Viviane Herzfeld, d'après une photo de Mirbeau à 60 ans. C'est l'édition de référence.

• Nice, Éditions de la Traverse, mai 2011, Collection Revue Fréquence Théâtre Plus, n° 46, 48 pages grand format (24,5 x 17 cm). Sur la couverture, dans un cadre rectangulaire, une illustration de Cécile Bour, violemment coloriée, présente, deux hommes assis sur un fauteuil double, les jambes croisées, et une femme debout à côté d'eux, en train de les regarder, le coude appuyé sur le dossier du fauteuil ; le titre est en grosses minuscules noires et le nom des auteurs en petites minuscules noires ; quant au titre de la collection, il est en haut, en grosses majuscules rouges. Le texte est sur deux colonnes, sans introduction ni notes, et sans davantage de distribution lors de la création de la pièce. Enfin, il est à noter que, contrairement à toutes les éditions antérieures, l'acte supprimé à la représentation n'a pas été reproduit.

• Lulu.com, in *Théâtre*, octobre 2011, tome II, pp. 254-425. Le texte n'est accompagné d'aucune note, et la préface du volume, qui comporte aussi *Les Mauvais bergers* et *Les affaires sont les affaires*, est empruntée à Wikipédia. L'acte II, supprimé à la représentation, est donné en annexe.

• TheBookEdition, janvier 2013, 232 pages (15 x 21 cm). Notes et postface de **David Lamaze**, qui tente de prouver qu'il s'agit d'une pièce à clefs, identifiant Thérèse à Misia, l'ex-femme de Thadée Natanson, Biron à Alfred Edwards, le nouveau mari de Misia, et D'Auberval à Maurice Ravel qui, d'après lui, aurait soupiré après Misia. Sur la couverture à fond blanc, le titre est en grosses minuscules, en haut, et le nom des auteurs en petites minuscules, au centre ; une vague tache sombre, faisant penser à des cheveux en désordre, occupe le côté gauche de la couverture.

• Amazon Media, décembre 2014, 229 pages. Il s'agit d'une édition numérique pour liseuses Kindle. La couverture, rouge, présente un rideau de scène de théâtre ; le titre, suivi de la mention "comédie en trois actes", est en minuscules blanches de grande taille, sur quatre lignes, cependant que le nom de l'auteur est tout en bas, bien lisible, en minuscules blanches de taille moyenne ; en toutes petite minuscules, est fournie la date de la première représentation, et il est précisé que le volume comporte l'acte II initial, supprimé lors de la création à la Comédie-Française.

• *Le Foyer – Les Amants*, Amazon Media, avril 2016, 300 pages (389 kb pour Kindle) ; 1,79 €. Sur la couverture, photo de Mirbeau à son bureau, vu de face ; les deux titres sont au-dessus, en minuscules blanches d'assez grande taille qui ressortent bien sur un fond noir, et le nom du dramaturge au-dessous, en majuscules blanches beaucoup plus petites.

- Comedi@thèque, collection "Libre Théâtre", septembre 2017, 117 pages. La couverture représente un grand rideau de théâtre rouge, sur lequel se détachent, en lettres minuscules blanches de taille moyenne, le titre de la collection, tout en haut, le nom de l'auteur, en dessous, et le titre de la pièce, au milieu. Le volume ne comporte ni appareil critique (mais la quatrième de couverture fournit des éléments d'information puisés aux bonnes sources), ni l'acte II initial, supprimé à la représentation. Il s'agit d'un volume avant tout destiné à des troupes de théâtre susceptibles de monter la pièce.

[NB : En avril 2020, la pièce, jouée par les Comédiens de la Tour, est en partie visible en ligne sur Youtube. Acte II : <https://www.youtube.com/watch?v=gXXcXnb6gZA> Acte III : https://www.youtube.com/watch?v=2E0EBb0Z6_M.]

- En Angleterre :

- *Le Foyer*, Forgotten Books, Londres, collection "Classic Reprint", 2013, 330 pages. C'est le scan de l'édition Fasquelle de 1911. Le titre est dans la partie supérieure de la couverture, en majuscules droites, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en caractères gothiques.

- *Le Foyer*, Classic Reprint, Forgotten Books, 2021, 59 pages ; 12,31 €. C'est la reproduction, en fac-simile, de *L'Illustration*, n° 103, de décembre 1908. La couverture, dépourvue d'illustration, est conforme au modèle de la collection,

- Aux États-Unis :

- *Le Foyer – Les Amants*, Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 300 pages. Ce n'est que le scan d'éditions françaises.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 244 pages ; 13,18 €. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre, sur une seule ligne, est placé tout en bas, en épaisses minuscules noires d'assez grande taille, accompagné d'un sous-titre, « Comédie en trois actes », cependant que le nom de l'auteur se retrouve tout en haut, en petites minuscules noires sur fond verdâtre.

- *Le Foyer – Les Amants*, Press, février 2019, 298 pages (15,6 x 23,4 cm) ; 35,88 €. Couverture noire, ornée d'une guirlande au centre ; le titre est en toutes petites minuscules blanches ; les noms des auteurs et leurs dates sont tout en bas, en tout petits caractères blancs peu lisibles.

- *Le Foyer – Les Amants*, Charleston, Legare Street Press, octobre 2022, 298 pages grand format. C'est visiblement la simple reprise de l'édition numérique d'Amazon Media de 2016 et de Nabu Press de 2011 : seule a changé la couverture

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 338 pages. Il s'agit du reprint de l'édition Fasquelle de 1909, bien que le nombre de pages indiqué soit légèrement supérieur. Les volumes sont imprimés à la demande.

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 100 pages. Il s'agit du reprint de l'édition Fayard de 1913, illustrée par J.-P. Carré. Volumes imprimés à la demande.

• Gyan Books, New Delhi, 2020, 60 pages ; 16,37 €. Il s'agit apparemment d'un reprint de l'édition de *L'Illustration* de 1908.

- Sur Internet :

• Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310809.us.archive.org/1/items/lefoyercomdiee00mirbuoft/lefoyercomdiee00mirbuoft.pdf>, et <http://ia310808.us.archive.org/1/items/lefoyercomdiee00mirbuoft/lefoyercomdiee00mirbuoft.pdf>, 320 pages. C'est la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, de l'édition Charpentier-Fasquelle.

• Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310842.us.archive.org/1/items/lefoyerlesamants00mirbuoft/lefoyerlesamants00mirbuoft.pdf>, 2008. C'est la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, du tome III du *Théâtre. Le Foyer* occupe les pages 11-263.

• Site Internet d'Onread.com, <http://www.onread.com/reader/1283798/>. Il s'agit du scan de l'édition du volume de théâtre, où se trouve également *Les Amants*.

• Sites Internet de Youtube, <http://www.youtube.com/watch?v=uVvTkMhgREo>, et de Bing <http://www.bing.com/videos/search?q=Octave+Mirbeau&view=detail&mid=F9C6253454DEFD06E1B8F9C6253454DEFD06E1B8&first=21>, août 2012. Vidéo d'un extrait d'une représentation donnée par les Comédiens de la Tour, de Triel-sur-Seine.

• Site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/foyer-doctave-mirbeau/>, 20 mars 2016. Des extraits sont cités par Ruth Martinez.

• Site Internet de Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5453824f/f9.image>, février 2017. C'est le scan de l'édition Fasquelle originale.

☐ Traductions (recensement non exhaustif) :

¶ En allemand :

• *Das Heim* : 24 représentations, à partir du 9 décembre 1909, aux *Kammerspiele* de Berlin, sous la direction de Max Reinhardt ; mais la traduction ne semble pas avoir été publiée.

¶ En anglais :

• *Charity* [“charité”], dans *Two Plays: “Business is Business” and “Charity”*, Intellect Books, janvier 2012, 194 pages (17,4 x 23 cm). *Charity* occupe les pages 135-194 et comporte sept illustrations de Gus Bofa, empruntées à l'édition du *Théâtre* de 1935. Traduction de **Richard Hand**, qui a également rédigé la préface, « Introduction » (pp. 1-8). Le volume est accessible sur Google Books, mais non intégralement : <https://books.google.fr/books?id=pky9BIGFwygC&pg=PA5&lpg=PA5&dq=%22Business+is+Bus>

iness+%26+Charity%22&source=bl&ots=80THgr-PIN&sig=ACfU3U0VzsKngCNaDPUtB4iHkZ432p8CLw&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwieqsWCl d7pAhVKzBoKHSmFDjUQ6AEwAXoECBIQAQ#v=onepage&q=%22Business%20is%20Busin ess%20%26%20Charity%22&f=false, Il comporte aussi une chronologie. La couverture présente un fond constitué d'un tissu à motifs géométriques, dans la déchirure duquel apparaît la tête de Mirbeau par Delannoy ; le nom de l'auteur est en majuscules blanches, le titre des deux pièces est en dessous, en tout petits caractères. Il est à noter que l'acte supprimé à la représentation, et qui est d'ordinaire publié en annexe du texte définitif, n'a pas été traduit. Initialement, la pièce devait prendre place dans *Selected plays* et être publiée en septembre 2009 à Cardiff, University of Wales Press, dans la collection « Studies in Modern France » [“études de la France moderne”], mais le projet a été annulé.

¶ En espagnol :

- *El hogar*. Traduction non publiée. Date de la représentation et nom du traducteur inconnus.

¶ En hongrois :

- *A tűzhely* [“le foyer”, ou “le fourneau”]. Représentations à Budapest, au Théâtre National, à partir du 19 mars 1909, avec Emilia Márkus dans le rôle de la baronne Courtin. Traduction d’Imre Huszar, qui ne semble pas avoir été publiée. Une première représentation a eu lieu auparavant, le 4 janvier 1909 à Kolozsvár : réalisée à partir de la copie du souffleur de la Comédie-Française, la traduction était de Pál Janovics (1871-1945), journaliste à Budapest. Deux autres représentations ont eu lieu à Arad (aujourd'hui en Roumanie), les 1^{er} et 2 juillet 1909. Sur l'accueil de la presse hongroise, voir l'article d'Agnès Elthes, « *Le Foyer* en Hongrie, dans le n° 5 de la revue *Octave Mirbeau – Études et actualités*, avril 2024, pp. 236-257.

¶ En italien :

- *Il Focolare*, traduction non publiée. Représentations à Rome et à Milan une dizaine de jours après la première parisienne, en décembre 1908. Traducteur inconnu.

¶ En polonais :

- *Ognisko*, traduction non publiée. Représentations à Varsovie en 1910.

¶ En russe :

- *Otchak* [Oчaк], Saint-Pétersbourg, Izdatielstvo Tovaritchestva Znanie [“éditions de la société connaissance”], et Moscou, Polza, 1908, 159 pages. Traduction de Z. Vengerova et V. Bienstok, la seule autorisée. Réédition en 1910. Elle a été également publiée dans le n° 25 de la revue homonyme en 1908 (voir la notice suivante).*

- *Otchak* [Oчaк], Saint-Pétersbourg, Izdatielstvo Tovaritchestva Znanie [“éditions de la société Connaissance”], 1908. La pièce de Mirbeau est insérée dans un volume

d'anthologie, *Sbornik Tovaritchestva "Znanie" za 1908 god.* ["recueil de la société Connaissance pour l'année 1908"], n° 25, 372 pages. Elle constitue la quatrième partie d'un volume, qui comprend aussi *Judée*, sonnets d'Ivan Bounine, et deux œuvres de Kondourouchkine et de Skitaliets. Sur cette édition, voir Barbara Ronchetti, *Dalla tribuna del futuro. Letteratura per il popolo in Russia (1904-1913)*, Rome, La Fenice Edizioni, 1996.*

- *Otchak* [Очак], « Teatr i iskoustvo » ["le théâtre et l'art"], 1908, 121 pages (21 cm). Traduction de V. I. Tomachevska et M. A. Veikon.*

- *Otchak* [Очак], Bibliothèque théâtrale de Sokolov, 1909, 95 pages (26 cm). Traduction de D. Iazikov et E. Ia. Berlinraout.*

- *Otchag* [Очак], S. F. Ratsokhine, Saint-Pétersbourg, 1909, 159 pages (27 cm). Traduction de V. O. Schmidt.*

- *Otchak* [Очак], I. B. Baskine, Saint-Pétersbourg, 1909, 120 page (13 cm). Traduction de E. Lvovski, prépubliée dans *Novaia biblioteka* ["nouvelle bibliothèque"], n° 1.*

- *Otchak* [Очак], Moscou, V. M. Sabline, collection des classiques contemporains, 1911, 269 pages. Traduction de V. O. Schmidt. C'est le tome IX des œuvres complètes publiées par Sabline. La fiche de la bibliothèque de Saint-Pétersbourg précise que le livre n'est pas interdit.*

- *Otchak* [Очак], Moscou, « Polza » ["l'utilité"], 1915, 159 pages (14 cm). Traduction de Z. Vengerova et V. Bienstok, reprise de l'édition de 1908.*

- *Академик Куртэн (Akademik Courtin)* ["l'académicien Courtin"], éditions Steklorg., Moscou, collection « Iskoustvo » ["l'art"], 1937, 130 pages (14 x 21 cm). Traduction de S. Bronski, d'après de vraies copies, est-il précisé.*

Comédie de mœurs en trois actes (primitivement en quatre actes), créée à la Comédie-Française le 8 décembre 1908, après un procès gagné par Mirbeau, associé à Thadée Natanson (co-signataire de la pièce, bien qu'il n'en ait pas écrit une ligne et que le manuscrit soit tout entier de la main de Mirbeau). En effet, après avoir reçu la pièce en décembre 1906, Jules Claretie, administrateur de la Maison de Molière, avait pris peur devant ses multiples audaces et avait fini par interrompre arbitrairement les répétitions, le 4 mars 1908, ce qui avait entraîné une procédure judiciaire.

Il s'agit en effet d'une pièce au vitriol, qui dénonce tout à la fois la charité-*business*, la pourriture des classes dirigeantes (le baron Courtin, qui détourne des biens sociaux, est sénateur et académicien), la Tartufferie des élites sociales et politiques, toutes complices (le gouvernement républicain renonce à poursuivre le baron Courtin en échange de son silence dans un débat d'importance), et l'exploitation économique et sexuelle des enfants dans des foyers prétendument charitables (des fillettes sont fouettées devant de respectables vieux messieurs libidineux, la directrice offre des récompenses très particulières à celles qui lui plaisent). Le dénouement, cynique à souhait, a particulièrement choqué : embarqué à bord du yacht du milliardaire Biron, ancien amant de sa femme, et accompagné du nouvel amant, le baron Courtin, académicien, philanthrope catholique et sénateur bonapartiste, mais concussionnaire impuni, a tout loisir de rédiger son discours sur les prix de vertu.... Nombre de représentations ont été perturbées par des trublions catholiques et nationalistes, et certains maires de droite ont essayé d'interdire la pièce dans leur ville

– notamment à Angers, en février 1909.

Reprise en 1989, dans une mise en scène de Régis Santon, et avec Jacques Dacqmine, Annie Sinigalia et François Lalande dans les rôles principaux, la comédie de Mirbeau a remporté un triomphe et a reçu en 1990 le Molière de la meilleure pièce de l'année.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) : Gustave Adolphe, *L'Indépendant des Pyrénées Orientales*, Perpignan, 5 février 1909 ; Endre Ady, *Budapesti Napló*, 12 août 1906 (accessible sur Internet : http://www.intratext.com/IXT/HUN0028/_P1LU.HTM) [en magyar] ; André Antoine, *L'Information*, 28 mai 1938 ; Armory, *Paris-Théâtre*, 12 décembre 1908 ; Pierre Audiat *Paris-Soir*, 25 mai 1938 ; P. B., *Le Journal de Genève*, 16 décembre 1908 (http://www.letempsarchives.ch/Default/Scripting/ArticleWin.asp?From=Search&Key=JDG/1908/12/16/1/Ar00101.xml&CollName=JDG_1890_1909&DOCID=333977&PageLabelPrint=1&Skin=LeTempsFr&enter=true&AppName=2&AW=1232013762218&sPublication=JDG&sQuery=Mirbeau&sSorting=%2553%2563%256f%2572%2565%2c%2564%2565%2573%2563&sDateFrom=%2530%2531%2f%2530%2531%2f%2531%2538%2532%2536&sDateTo=%2530%2531%2f%2531%2535%2f%2531%2539%2539%2539&ViewMode=HTML) ; Léon Bailby, *L'Intransigeant*, 18 février 1909 ; Léon Blum, *Comoedia*, 8 décembre 1908 ; Henry Bordeaux, *La Revue hebdomadaire*, 45 décembre 1908, pp. 139-140 ; Henry Bordeaux, *La Vie au théâtre*, Plon, 1911, pp. 300-305 ; Adolphe Brisson, *Le Temps*, 14 décembre 1908 ; Pierre Brisson, *Le Théâtre des années folles*, 1943, Genève, pp. 20-22 ; A. C., *L'Humanité*, 4 juin 1938 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k407465x/f8.image.r=Mirbeau.langFR.swfv>) ; Guy de Cassagnac, *L'Autorité*, 13 décembre 1908 ; Henri Chambrillon, *La Presse française*, 3 mars 1989 ; Francis Chevassu, *Le Figaro*, 8 décembre 1908 ; Gabriel Clouzet, *L'Écho de Bayonne*, 19 décembre 1908 ; Alain Constant, *Le Figaro*, 7 février 1989 ; Jacques Copeau, *Grande revue*, 25 décembre 1908 (article recueilli dans *Critiques d'un autre temps*, N. R. F., 1924, pp. 31-38) ; Michel Cournot, *Le Monde*, 18 février 1989 ; Benjamin Crémieux, *La Lumière*, 17 juin 1938 ; Agnès Dalbard, *Le Parisien*, 9 février 1989 ; André Delhay, *L'Ère nouvelle*, 3 juin 1938 ; Lucien Descaves, *L'Intransigeant*, 24 mai 1938 ; René Doumic, *Revue des deux mondes*, 15 décembre 1908, pp. 916-921 ; Guy Dumur, *Le Nouvel observateur*, 5 mai 1989 ; Félix Duquesnel, *Le Gaulois*, 8 décembre 1908 ; Émile Faguet, *Le Gaulois*, 12 mars 1908 ; G. L. Ferri, *Nuova antologia*, 1^{er} février 1909 ; Paul Flat, *Revue bleue*, décembre 1908 ; Robert de Flers, *Le Figaro*, 18 décembre 1908 ; André Fontainas, *Mercure de France*, 1^{er} janvier 1909 ; Arlette Frazier, *Pariscope*, 22 février et 14 juin 1989 ; Joseph Fumet, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 10 mars 1990 ; André Gaucher, *L'Action française*, 13 janvier 1909 ; Bernard Gauthron, *La Cote des arts*, avril 1989 ; Halicz, *Nowe Zycie*, n° 16, 1910, pp. 509-510 {en polonais} ; Ferdinand Hardekopf, *Das Theater*, Berlin, février 1910, pp. 207-208 [en allemand] ; Georges Haurigot, *Larousse mensuel illustré*, février 1909, n° 24, p. 403 ; Armelle Héliot, *Le Quotidien de Paris*, 21 février 1989, et *Le Quotidien du médecin*, 22 février 1989 ; Édouard Helsey, *Comoedia*, 18 février 1909 ; N. K., *Paris-Paname*, 15 mars 1989 ; Jean Joseph-Renaud, *L'Action*, 26 mai, 29 mai, 1^{er} juin, 3 juin, 5 juin, 8 juin, 12 juin, 15 juin & 19 juin 1908 ; Kosztolanyi, *Szinhazi estek* ["Soirées théâtrales"], Budapest, Szepirodalmi Könyvkiado, 1928, pp. 221-224 [en magyar] ; Guy Launay, *Le Matin*, 6 décembre 1908 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5689026/f2.item.r=Natanson.zoom>) ; Paul Léautaud (alias Maurice Boissard), *Mercure de France*, 1^{er} janvier 1909, pp. 151-153 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Leautaud-LeFoyer.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Leautaud-LeFoyer.pdf>) ; Paul

Léautaud (*alias* Maurice Boissard), *Mercure de France*, 15 juin 1908, pp. 545-546 ; Paul Léautaud, *Journal littéraire*, t. II, p. 342 ; René Leduc, *Les Guêpes*, février 1908, pp. 25-27 ; Paul de Léoni, *L'Autorité*, 13 janvier 1909 ; Pierre Lièvre, *Jour-Écho*, 27 mai 1938 ; Jacques Lux, *La Revue bleue* 13 février 1909, p. 223 ; P. M., *Le Point*, 27 février et 22 mai 1989 ; Paul Mahn, *Tägliche Rundschau*, Berlin, 10 décembre 1909 [en allemand] ; Pierre Marcabru, *Le Figaro*, 15 février et 28 mars 1989 ; Roger Maria, *Mutualité*, mai 1989, et *L'Humanité*, 19 août 1991 ; Catulle Mendès, *Le Journal*, 8 décembre 1908 ; Pierre Michel, *Le Nouveau dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1994, p. 2888 ; Robert Mitchell, *Le Gaulois*, 21 décembre 1908 ; Marcel Monnier, *Comoedia*, 9 et 10 décembre 1909 ; Dominique Nidas, *La Vie judiciaire*, 27 mars 1989 ; François de Nion, *L'Écho de Paris*, 8 décembre 1908 ; G. P., *Il Corriere della sera*, Milan, 30 janvier 1909 [en italien] ; R.-L. P., *Le Journal de Genève*, 6 mai 1922 (http://www.letempsarchives.ch/Default/Scripting/ArticleWin.asp?From=Search&Key=JDG/1922/05/06/5/Ar00507.xml&CollName=JDG_1910_1929&DOCID=227348&PageLabelPrint=5&Skin=LeTempsFr&enter=true&AW=1232013762218&sPublication=JDG&sQuery=Mirbeau&sSorting=%2553%2563%256f%2572%2565%2c%2564%2565%2573%2563&sDateFrom=%2530%2531%2f%2530%2531%2f%2531%2538%2532%2536&sDateTo=%2530%2531%2f%2531%2535%2f%2531%2539%2539%2539&RefineQueryView=%2552%2565%2563%2568%2565%2572%2563%2568%2565%2572%2520%2570%2561%2572%256d%2569%2520%256c%2565%2573%2520%2572%25u00e9%2573%2575%256c%2574%2561%2574%2573&StartFrom=5&ViewMode=HTML); Paolo, *Le Phare de la Loire*, Nantes, 20 mai 1909 ; Fabienne Pascaud, *Télérama*, 8 mars 1989 ; Gaston de Pawlowski, *Comoedia*, 8 décembre 1908 ; Jean Prudomme, *Le Matin*, 25 mai 1938 ; V. R., *France-Soir*, 25 février 1989 ; Jules Rateau, *Gil blas*, 18 février 1909 ; Georges Ravon, *L'Académie Goncourt en dix couverts*, Avignon, Édouard Aubanel éditeur, 1943, pp. 131-132 ; Jérôme Régatier, *Le Progrès de Normandie*, 13 février 1909 ; Henri de Régnier, *Journal des débats*, 14 décembre 1908 (<https://www.retronews.fr/journal/journal-des-debats-politiques-et-litteraires/14-decembre-1908/134/734293/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D3%26searchIn%3Dall%26total%3D42497&index=61>) ; Jules Renard, *L'Œil clair*, Gallimard, 1998, pp. 133-137 ; Jules Renard, *Journal*, Pléiade, p. 1214 ; Jean-Joseph Renaud, *L'Action*, 26 mai 1908 ; Georges Rency, *L'Art moderne*, 4 avril 1909 ; Xavier Roux, *La Revue*, 15 décembre 1908, pp. 534-535 ; Émile de Saint-Auban, *Le Soleil*, 14 décembre 1908 ; Brigitte Salino, *L'Événement du Jeudi*, 13 avril 1989 ; Régis Santon, in Dossier de presse du *Foyer*, février 1990, 10 pages (http://www.memoire.celestins-lyon.org/var/ezwebin_site/storage/original/application/8ad01cad6a22c7250d2111296ebbab12.pdf) ; Jean Schlumberger, *Nouvelle revue française*, 1^{er} février 1909, pp. 103-105 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Schlumberger-Le%20cinqui%20me%20acte%20du%20Foyer.pdf>) ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Schlumberger-Le%20cinqui%20me%20acte%20du%20Foyer.pdf>) ; Edmond Sée, *Les Marges*, 15 janvier 1909 ; Edmond Sée, *L'Œuvre*, 27 mai 1938 ; Philippe Sénart, *Urbanisme*, 30 avril 1989, pp. 223-224 (http://www.urbanisme.fr/prod/file/r2m/article/1989/1989_04_APR/1989_04_030.pdf) ; Claude Silvère, source inconnue (*L'Art et la mode ?*), décembre 1908 ; Flavie Solérieu, *Aspects de la France*, 30 mars 1989 ; Gaston Sorbets, *L'Illustration théâtrale*, 12 décembre 1908 ; Lisa Suarez, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 210-211 ; Philippe Tesson, *L'Express*, 24 février 1989 ; Gustave Théry, *L'Œuvre*, décembre 1908 ; José Théry, *Mercure de France*, 16 juin 1908, pp. 707-708 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Thery-Questions%20juridiques.pdf>) ou

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Thery-Questions%20juridiques.pdf> ; Jean-Pierre Thibaudat, *Libération*, 1er octobre 2001 (http://www.lexpress.fr/informations/leon-et-octave-contre-la-misere_603688.html) ; Daniel Tirot, *Ouest-France*, Angers, 7 mars 1990 ; ; Utsushihara, site Internet <http://france100.exblog.jp/11731722/>, 7 décembre 2008 [en japonais] ; Adrien Vély, *Le Gaulois*, 22 octobre 1908 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5341297/fl.texte.r=Mirbeau.langFR>) ; Hélène Védrine, *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Paris, Bordas, 1992, p. 780 ; André Warnod, *Le Figaro*, 23 mai 1938 ; Z., *Le Journal de Genève*, 18 mai 1909 ; ; Anonyme, *Le Droit*, 21 mai 1908 (<https://www.retronews.fr/journal/le-droit/21-mai-1908/1837/3339371/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=13>) ; Anonyme, *ომბოძი (Zosime)*, n° 16, 8 décembre 1908 [en géorgien] ; Anonyme, *Le Siècle*, 8 décembre 1908 ; Anonyme, *L'Humanité*, 8 décembre 1908 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k251864x/f3.image.r=Mirbeau.langFR>) ; Anonyme, *New York Times*, 8 décembre 1908 (<http://query.nytimes.com/mem/archive-free/pdf?res=9E01E6DD113EE233A2575BC0A9649D946997D6CF>) [en anglais] ; Anonyme, *Paris-Théâtre*, 12 décembre 1908 ; Anonyme, *L'Écho des premières*, 14 décembre 1908 ; Anonyme, *Il Corriere della sera*, 19 décembre 1908 ; Anonyme, *Je sais tout*, 15 janvier 1909 ; Anonyme, *La Vie heureuse*, 15 janvier 1909, p. 23 ; Anonyme, *Nouvelle Revue française*, février 1909, pp. 103-105 ; Anonyme, *Nouvelle revue de Hongrie*, Budapest, 1909, pp. 110-112 ; Anonyme, *Le Patriote de l'Ouest*, Angers, 13 février 1909 ; Anonyme, *Berlin Börsen-Courier*, 10 décembre 1909 ; Anonyme, *Deutsche Tagezeitung*, Berlin, 10 décembre 1909 ; Anonyme, *Vossische Zeitung*, Berlin, 10 décembre 1909 [en allemand] ; Anonyme, *Berliner Tageblatt*, Berlin, 10 décembre 1909 [en allemand] ; Anonyme, *Il Corriere della sera*, Milan, 9 et 19 décembre 1908 [en italien] ; Anonyme, *Il Corriere della sera*, Milan, 30 janvier 1909 [en italien] ; Anonyme, *The Nation*, 16 mars 1911 [en anglais] ; Anonyme, *L'Œuvre*, 18 mai 1938 ; Anonyme, *L'Humanité*, 4 juin 1938 ; Anonyme, *V. S. D.*, 9 mars 1989 ; Anonyme, *Jours de France*, 24 avril 1989 ; Anonyme, *Femmes d'aujourd'hui*, 2 mai 1989 ; Anonyme, *Libération*, 2 mai 1989 ; Anonyme, *Le Journal du dimanche*, 28 mai 1989 ; Anonyme, *Télé – 7 jours*, 27 mai 1989 ; Anonyme, *Cosmopolitan*, juin 1989 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Foyer, 2008 ; Anonyme, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 12 mars 2012 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 12 mars 2012.

* Principales études : **Arányi, Miksa**, *Párisi levelek és tanulmányok*, Budapest, pp. 129-133 [en hongrois] ; **Al-Aris, Ibrahim**, « *المأوى* - لأوكتاف ميربو: مرآة النفاق » [“*Le Foyer* d’Octave Mirbeau, miroir de l’hypocrisie sociale”], site Internet de Maktooblog, <http://addab.maktoobblog.com/1130564/%D8%A3%D9%84%D9%81-%D9%88%D8%AC%D9%87-%D9%84%D8%A3%D9%84%D9%81-%D8%B9%D8%A7%D9%85-%C2%AB%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%A3%D9%88%D9%89%D9%89%D9%84%D8%A3%D9%88%D9%83%D8%AA%D8%A7%D9%81-%D9%85%D9%8A%D8%B1%D8%A8/>, 3 juillet 2008 ; accessible aussi sur Scribd, <https://fr.scribd.com/document/13324605/> [en arabe] ; **Aron, Paul**, « *Le Foyer* parodié par Charles Müller », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 201-210 ; **Baron, Philippe**, « La Technique dramatique d’Octave Mirbeau », Actes du colloque *Octave Mirbeau*, Presses de l’Université d’Angers, 1992, pp. 369-377 ; **Baron, Philippe**, « *Le Foyer* à Berlin », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 256-266 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Baron-LeFoyeraBerlinden.pdf> ou

<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Baron-Le%20Foyer%20E0%20Berlin%20en.pdf>) ; **Blum, Léon**, *Au théâtre*, Paris, Ollendorff, 1909, t. II, pp. 268-282 ; **Bordeaux, Henri**, *La Vie au théâtre*, Paris, Plon-Nourrit, 1910, tome I, pp. 300-305 ; **Bourelrier, Paul Henri**, « Thadée Natanson et Octave Mirbeau, une complicité multiforme », chapitre 14 de *La Belle Époque et son héritage*, Éditions de l'Élan/Harmonia, juin 2020, pp. 310-323 ; **Brisson, Adolphe**, *Le Théâtre*, Paris, Les Annales, tome IV, 1909, pp. 221-238 ; **Chaine, Pierre**, « Le *Tartuffe* de Molière et *Le Foyer* d'Octave Mirbeau et Thadée Natanson », *Les Entretiens idéalistes*, décembre 1908, pp. 24-28 ; **Copeau, Jacques**, *Critiques d'un autre temps*, Éditions de la Nouvelle revue française, 1924, pp. 31-38 ; **Delauney, Jean-Claude**, « Jules Truffier et *Le Foyer* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, à paraître ; **Ducrey, Guy**, « Le Théâtre contre la charité. Octave Mirbeau, Eugène Brieux, Bernard Shaw », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 167-184 (<https://journals.openedition.org/litteratures/496>) ; **Dyvorne, Éric-Noël**, « Tempête autour du *Foyer* à Nantes », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 234-239 (<http://www.scribd.com/doc/29098298/Eric-Noel-Dyvorne-%C2%AB-Tempete-autour-du-Foyer-a-Nantes-%C2%BB>) ; **El Aris, Ibrahim**, « **مرآة: ميربو لأوكتاف «المأوى» - لألف عام وجه ألف** » « **الاجتماعي النفاق** » [“*Le Foyer*, d'Octave Mirbeau, le miroir de l'hypocrisie sociale”], sites Internet <http://www.scribd.com/doc/13324605/>- et <http://addab.maktoobblog.com/1130564/%D8%A3%D9%84%D9%81-%D9%88%D8%AC%D9%87-%D9%84%D8%A3%D9%84%D9%81-%D8%B9%D8%A7%D9%85-%C2%AB%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%A3%D9%88%D9%89%D9%84%D8%A3%D9%88%D9%83%D8%AA%D8%A7%D9%81-%D9%85%D9%8A%D8%B1%D8%A8/>, 3 juillet 2008 [en arabe] ; **Elthes, Agnes**, « *Le Foyer* en Hongrie », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. ; **Gold, Arthur**, et **Fizdale, Robert**, *Misia – La Vie de Misia Sert*, Gallimard, collection Folio, 1984, pp. 114-116 ; **Guitton, Georges**, « Bataille rangée autour du *Foyer* à Rennes (1909) », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, à paraître en avril 2025 ; **Hand, Richard**, préface de *Two Plays: “Business is Business” and “Charity”*, Intellect Books, janvier 2012, pp. 1-11 ; **Henri-Robert**, « L'Affaire du *Foyer* », *Revue des grands procès contemporains*, juin 1908, pp. 333-390 (accessible sur Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65530548/f337.tableDesMaterieres>, et sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/187575325/Henri-Robert-%C2%AB-L-affaire-du-Foyer-%C2%BB>) ; **Lamaze, David**, « Misia sous la plume d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 274-283 ; **Lamaze, David**, postface du *Foyer*, TheBookEdition, janvier 2013, pp. ; **Lemarié, Yannick**, « *Le Foyer* : une pièce théorique ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 158-173 (consultable sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/13656640/Yannick-Lemarie-Le-Foyer-une-piece-theorique->, mars 2009) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 730-733, 773-783, 791-792, 815-826, 829-836 et 845-848 ; **Michel, Pierre**, « La Bataille du *Foyer* », *Revue d'histoire du théâtre*, 1991, n° 3, pp. 195-230 ; **Michel, Pierre**, *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'université de Besançon, 1995, pp. 259-268 ; **Michel, Pierre**, « Le Vrai-faux journal d'Octave Mirbeau », *Les Écritures de l'intime - La correspondance et le journal*, Actes du colloque de Brest d'octobre 1997, Paris, Champion, avril 2000, pp. 125-132 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Vrai%20fauxjournal.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/45906801/-le-vrai-faux-journal-doctave-mirbeau-les-ecritures-de-lintime> ou <http://www.docstoc.com/docs/11458148/LE-VRAI-FAUX-JOURNAL-DOCTAVE-MIRBEAU>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Vrai%20fauxjournal.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction au *Foyer* », Cazaubon, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 305-314, et Éditions Eurédit, 2003, pp. 25-34 (site Internet http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_preface_Le_Foyer.pdf, auparavant http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface_Le_Foyer.pdf) ; **Michel, Pierre**, « *Le Foyer* à Angers et en chansons – Ernestine Chassebœuf et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n°

13, mars 2006, pp. 250-254 ; **Michel, Pierre**, « Aristide Briand, Paul Léautaud et *Le Foyer* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, 2008, pp. 218-233 (<http://www.scribd.com/doc/27123963/Pierre-Michel-%C2%AB-Aristide-Briand-Paul-Leautaud-et-Le-Foyer-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et les personnages reparaissants », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 4-18 (<http://www.scribd.com/doc/50856951/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-les-personnages-reparaissants-%C2%BB>, https://www.academia.edu/37827352/MIRBEAU_ET_LES_PERSONNAGES_REPARAISSANTS.doc ou <http://www.calameo.com/books/0010989077e605063970e>) ; **Michel, Pierre**, « « *Le Foyer* (1908), sur la tartufferie des organisations de charité », site Internet de la Société Mirbeau maintenue, <https://www.societe-octave-mirbeau.org/le-foyer-ou-la-denonciation-de-tartuferies-au-sein-dune-oeuvre-de-charite/>, 2021 ; **Ouvrard, Arthur**, « Le manuscrit du *Foyer* », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, à paraître en avril 2025 ; **Picq, Gilles**, « Un gendelette oublié : Jean Joseph-Renaud à la rescousse d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 248-255 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Picq-Renaud.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PICQ-RENAUD.DOC>) ; **Ratouis, Geoffrey**, « La Bataille du *Foyer* à Angers, février 1909 », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 217-227 ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 239-282 ; **Snipes-Hoyt, Carolyn**, « La famille en question dans *Le Foyer* d'Octave Mirbeau », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 139-162 ; **Stoullig, Edmond**, *Annales du théâtre et de la musique*, Ollendorff, 1909, pp. 62-63, 78-81 et 106-112.

* * *

- ***Gens de théâtre***, Paris, Flammarion, 1924, 284 pages (11,5 x 18,5 cm).
Couverture sobre et dépourvue d'illustration.

- En France :

- Hachette BnF, septembre 2018, 290 pages ; 16,70 €. collection "Littérature", septembre 2018, 296 pages ; 16,70 €. Il s'agit du scan de la première édition de 1922. Sur la couverture, le titre s'inscrit, en petits caractères, dans un vaste rectangle blanc, entouré de tous côtés par des piles de livres à la tranche rouge ; le nom de l'auteur est tout en haut, sur la droite en petites lettres blanches.

- Sur Internet :

- Site Internet de Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5436603z.r=Mirbeau.langFR>, Il s'agit de la version optique de l'édition de 1924.

- Site Internet de Scribd. En mars 2008, on y trouve, numérisés en mode image, les textes suivants qui traitent de théâtre, mais dont une partie seulement est recueillie dans *Gens de théâtre* : « Revue des théâtres » (06.07.1875), <http://www.scribd.com/doc/2337341/Octave-Mirbeau-Revue-des-theatres-06071875> ; « Revue des théâtres » (20.07.1875), <http://www.scribd.com/doc/2337833/Octave-Mirbeau-Revue-des-theatres-20071875> ; « Revue des théâtres » (27.07.1875), <http://www.scribd.com/doc/2332334/Octave-Mirbeau-Revue-des-theatres-27071875> ; « Revue des théâtres » (24.08.1875), <http://www.scribd.com/doc/2327457/Octave-Mirbeau-Revue-des-theatres-24-08-75> ; « Revue dramatique » (26.10.1875) ; « Revue dramatique » (23.11.1875), <http://www.scribd.com/word/download/2327135?extension=pdf> ;

« Revue dramatique » (30.11.1875), <http://www.scribd.com/word/download/2336912?extension=pdf> ; « Revue dramatique » (07.12.1875), <http://www.scribd.com/word/download/2337414?extension=pdf> ; « Revue dramatique » (28.12.1875), <http://www.scribd.com/word/download/2332705?extension=pdf> ; « Revue dramatique » (04.04.1876), <http://www.scribd.com/word/download/2337085?extension=pdf> ; « Revue dramatique » (24.04.1876), <http://www.scribd.com/word/download/2329099?extension=pdf> ; « Revue dramatique » (26.04.1876), <http://www.scribd.com/doc/2329099/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-26-04-76> ; « Revue dramatique » (02.05.1876), <http://www.scribd.com/word/download/2333089?extension=pdf> ; « Revue dramatique » (23.05.1876), <http://www.scribd.com/doc/2327121/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-23-05-76> ; « Revue dramatique » (30.05.1876), <http://www.scribd.com/doc/2336848/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-30-05-76> ; « Revue dramatique » (05.06.1876), <http://www.scribd.com/doc/2337196/Octave-Mirbeau-Revue-dramatique-05061876> ; « Chronique de Paris » (01.11.1876), <http://www.scribd.com/doc/2322204/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-01-11-76> ; « Chronique de Paris » (07.11.1876), <http://www.scribd.com/doc/2337574/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-07111876> ; « Chronique de Paris » (25.11.1876), <http://www.scribd.com/doc/2329076/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-25-11-76> ; « Chronique de Paris » (30.12.76), <http://www.scribd.com/doc/2333103/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-30-12-76> ; « Chronique de Paris » (20.01.1877), <http://www.scribd.com/doc/2322378/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-20-01-77> ; « Chronique de Paris » (01.02.1877), <http://www.scribd.com/doc/2322124/Octave-Mirbeau-Chronique-de-Paris-01-02-1877> ; « Les Entrées personnelles », <http://www.scribd.com/doc/2327439/Octave-Mirbeau-Les-theatres-Les-entrees-personnelles> ; « Mlle Feyghine », <http://www.scribd.com/doc/2315778/Octave-Mirbeau-Mlle-Feyghine> ; « Question de théâtre », <http://www.scribd.com/doc/10877376/Octave-Mirbeau-Question-de-theatre-> ; « Le Comédien », <http://www.scribd.com/doc/2243220/Octave-Mirbeau-Le-Comedien> ; « Lionnerie », <http://www.scribd.com/doc/2311113/Octave-Mirbeau-Lionnerie> ; « Le Théâtre et la vie », <http://www.scribd.com/doc/2314383/Octave-Mirbeau-Le-Theatre-et-la-vie> ; « Entr'actes », <http://www.scribd.com/doc/2316553/Octave-Mirbeau-Entractes> ; « Courrier des théâtres », <http://www.scribd.com/doc/2313545/Octave-Mirbeau-Courrier-des-theatres> et <http://www.scribd.com/doc/2314621/Octave-Mirbeau-Courrier-des-theatres> ; « Le Cinquième acte », <http://www.scribd.com/doc/2314709/Octave-Mirbeau-Le-Cinquieme-acte> ; « Couliesses », <http://www.scribd.com/doc/2310937/Octave-Mirbeau-Couliesses> et <http://www.scribd.com/doc/2314515/Octave-Mirbeau-Couliesses> ; « Le Retour des comédiennes », <http://www.scribd.com/doc/2343298/Octave-Mirbeau-Le-Retour-des-comediennes> ; « Les Faux bonshommes de la "Comédie" », <http://www.scribd.com/doc/2239605/Octave-Mirbeau-Les-Faux-bonshommes-de-la-Comedie> ; « La Presse et le théâtre », <http://www.scribd.com/doc/2238149/Octave-Mirbeau-La-Presse-et-le-theatre> ; « Auteurs et critiques », <http://www.scribd.com/doc/2343130/Octave-Mirbeau-Auteurs-et-critiques> ; « L'Indiscrétion », <http://www.scribd.com/doc/2239370/Octave-Mirbeau-LIndiscretion> ; « La Victime de M. Sarcey », <http://www.scribd.com/doc/2239869/Octave-Mirbeau-La-Victime-de-M-Sarcey> ; « Cabotinisme », <http://www.scribd.com/doc/2241661/Octave-Mirbeau-Cabotinisme> ; « Bénéfice », <http://www.scribd.com/doc/2241795/Octave-Mirbeau-Benefice> ; « La Fin d'une apothéose », <http://www.scribd.com/doc/2241859/Octave-Mirbeau-La-Fin-dune-apotheose> ; « La Comédie-Française », <http://www.scribd.com/doc/2243388/Octave-Mirbeau-La-ComedieFrancaise> ; « Le Billet de faveur », <http://www.scribd.com/doc/2250171/Octave-Mirbeau->

Le-Billet-de-faveur ; « À propos de la censure », <http://www.scribd.com/doc/2250189/Octave-Mirbeau-A-propos-de-la-censure> ; « La Question des comédiens et du théâtre », <http://www.scribd.com/doc/2250262/Octave-Mirbeau-La-Question-des-comediens-et-du-theatre> ; « Chroniques parisiennes », <http://www.scribd.com/doc/2250294/Octave-Mirbeau-Chroniques-parisiennes> ; « Dies illa », <http://www.scribd.com/doc/2253072/Octave-Mirbeau-Dies-illa> ; « Maurice Maeterlinck », <http://www.scribd.com/doc/7617742/Octave-Mirbeau-Maurice-Maeterlinck> ; « *Pelléas et Mélisande* », « <http://www.scribd.com/doc/8404659/Octave-Mirbeau-Pelleas-et-Melisande> » ; « Esthétique théâtrale », <http://www.scribd.com/doc/2302455/Octave-Mirbeau-Esthetique-theatrale> ; « L'idée de M. Henry Becque », <http://www.scribd.com/doc/2302523/Octave-Mirbeau-LIdee-de-M-Henry-Becque> ; « *L'Intruse* à Nanterre », <http://www.scribd.com/doc/2302826/Octave-Mirbeau-LIntruse-a-Nanterre> ; « Ça les embête », <http://www.scribd.com/doc/2338879/Octave-Mirbeau-Ca-les-embete> ; « Rêverie », http://www.scribd.com/doc/2265928/Octave-Mirbeau-Reverie?ga_uploads=1 ou <http://www.scribd.com/doc/2265928/Octave-Mirbeau-Reverie> ; « Le Rapport de Frédéric Febvre », <http://www.scribd.com/doc/2257389/Octave-Mirbeau-Le-Rapport-de-Frederic-Febvre> ; « Le Blasphème de Catulle Mendès », <http://www.scribd.com/doc/2258846/Octave-Mirbeau-Le-Blaspheme-de-Catulle-Mendes> ; « La Larme ! », <http://www.scribd.com/doc/2270736/Octave-Mirbeau-La-Larme-> ; « Les Pintades », <http://www.scribd.com/doc/2260139/Octave-Mirbeau-Les-Pintades> ; « Après le rêve », <http://www.scribd.com/doc/12775484/Octave-Mirbeau-Apres-le-reve-> ; « Une interview », http://www.scribd.com/doc/2265454/Octave-Mirbeau-Une-interview?ga_uploads=1 ou <http://www.scribd.com/doc/2265454/Octave-Mirbeau-Une-interview> ; « Paul Hervieu », <http://www.scribd.com/doc/12774948/Octave-Mirbeau-Paul-Hervieu-> ; « Au café-concert », <http://fr.scribd.com/doc/145846578/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Au-cafe-concert-%C2%BB> ; « Francisque Sarcey », <http://www.scribd.com/doc/2344860/Octave-Mirbeau-Francisque-Sarcey> ou <http://www.scribd.com/doc/2229017/Octave-MIRBEAU-Francisque-Sarcey-> ; « Il faut se tordre », http://www.scribd.com/doc/2266250/Octave-Mirbeau-Il-faut-se-tordre?ga_uploads=1 ou <http://www.scribd.com/doc/2266250/Octave-Mirbeau-Il-faut-se-tordre> ; « Une visite à Sarcey », <http://www.scribd.com/doc/12777393/Octave-Mirbeau-Une-visite-a-Sarcey-> ; « Que dit Mendès ? », <http://www.scribd.com/doc/2347874/Octave-Mirbeau-Que-dit-Mendes-> ; « Bernheim inauguré », <http://www.scribd.com/doc/12832645/Octave-Mirbeau-Bernheim-Inaugure-> ; « *Ces Messieurs* et la censure », <http://www.scribd.com/doc/2347849/Octave-Mirbeau-Ces-messieurs-et-la-censure> ; Interview par Georges Bourdon sur le Théâtre du Peuple, <http://www.scribd.com/doc/2284267/Georges-Bourdon-M-Octave-Mirbeau> ; Interview sur *Les affaires sont les affaires*, <http://www.scribd.com/doc/2284840/Jules-Rateau-interview-dOctave-Mirbeau-sur-Les-affaires-sont-les-affaires> ; « Octave Mirbeau et les comédiens », <http://www.scribd.com/doc/2348164/Gustave-Tery-Octave-Mirbeau-et-les-comediens> ; « Pour les comédiens », <http://www.scribd.com/doc/2285233/Octave-Mirbeau-Pour-les-comediens> ; « Autour du *Foyer* », <http://www.scribd.com/doc/2348525/Leo-Marches-interview-dOctave-Mirbeau-Autour-du-Foyer> ; Interview par Paul Gsell, <http://www.scribd.com/word/download/2312394?extension=pdf> ; « L'ultimatum de M. Claretie – La réponse de M. Mirbeau », <http://www.scribd.com/doc/2287579/Edmond-See-La-Question-du-Foyer> ; « Pour la liberté des lettres, contre la tyrannie de l'Académie », <http://www.scribd.com/doc/2287586/Octave-Mirbeau-Pour-la-liberte-des-lettres-contre-la-tyrannie-de-lAcademie> ; « Le commissaire est sans pitié », <http://www.scribd.com/doc/2287661/Octave-Mirbeau-Le-commissaire-est-sans-pitie>.

• Site Internet de Livrenblog : on y trouve « *Ces Messieurs et la censure* », <http://livrenblog.blogspot.fr/2011/05/ces-messieurs-de-georges-ancey-et-la.html>, 2011.

☐ Traduction :

¶ En espagnol : le site Internet de Scribd présente, numérisé en mode image, « *Estética dramática* » (« Esthétique dramatique »), <http://www.scribd.com/doc/2320579/Octavio-Mirbeau-Estetica-dramatica>, mars 2008.

Le volume est un recueil posthume de 39 articles de Mirbeau sur le théâtre, qui ne représentent qu'une petite partie de sa production de critique dramatique. On n'y trouve notamment aucune des chroniques théâtrales de *L'Ordre*. En revanche, a été recueilli l'article de 1893 sur *Pelléas et Mélisande*, qui, quoique signé Octave Mirbeau, a été en réalité rédigé par Camille Mauclair. Plusieurs articles dénoncent la censure. Nombre d'autres contribuent à promouvoir le théâtre scandinave (Ibsen et Bjørnson), à défendre Henry Becque, et à soutenir les efforts de renouvellement du théâtre par André Antoine et Aurélien Lugné-Poe. Mais un des thèmes récurrents est la mort du théâtre : faute d'auteurs dramatiques qui soient des créateurs, faute de directeurs échappant au mercantilisme généralisé, faute d'acteurs qui ne soient pas des cabotins, et faute de critiques cherchant au théâtre autre chose que de bonnes digestions et des rires gras, à l'instar du ventripotent Francisque Sarcey, une des têtes de Turc préférées de Mirbeau.

* Comptes rendus : Paul Souday, *Le Temps*, 28 novembre 1924 ; Léon Treich, *Candida*, 11 décembre 1924.

* Études : **Coutelet, Nathalie**, « Octave Mirbeau, propagandiste du théâtre populaire », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 185-203 (<http://www.scribd.com/doc/28675590/Nathalie-Coutelet-%C2%AB-Octave-Mirbeau-propagandiste-du-theatre-populaire-%C2%BB>) ; **Coutelet, Nathalie**, « Octave Mirbeau et le théâtre populaire », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, in Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 103-115 (<http://books.openedition.org/puc/10325>) ; **Meyer-Plantureux, Chantal**, *Un siècle de critique dramatique*, Bruxelles, Éditions Complexe, 2003, pp. 33-51 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau critique dramatique », *Théâtre naturaliste - théâtre moderne ? Éléments d'une dramaturgie naturaliste au tournant du XIX^e au XX^e siècle*, Actes du colloque de Valenciennes (novembre 1999), Presses universitaires de Valenciennes, 313 pages, avril 2001, pp. 235-245 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20critique%20dramatique.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20critique%20dramatique.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/9586205/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-critique-dramatique->) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Albert Guinon – Censure et antisémitisme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 160-175 (<https://fr.scribd.com/doc/305199995/>).

* * *

- **Un gentilhomme**, Paris, Flammarion, 1920, 247 pages (11,5 x 18,5 cm). Couverture sobre et dépourvue d'illustration. 200 exemplaires numérotés sont imprimés sur Hollande, et quarante sur Chine, Ce volume posthume comprend un roman inachevé, *Un gentilhomme*, et sept contes parus dans la presse et que Mirbeau n'a pas lui-même recueillis en volume (à l'exception d'un seul) : « La Table d'hôte » - « La Chambre close » - « Un Joyeux drille » - « Précocité » - « En promenade » - « Pauvre voisin » - « Clotilde et moi ». La plupart de ces textes ont été repris dans les *Contes cruels* (cf. *supra*).

Autres éditions :

- En France :

- Paris, Buchet-Chastel / Société Octave Mirbeau, dans le tome III de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 3), 2001, pp. 875-962. Introduction (pp. 867-872), bibliographie (p. 873) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1256-1268) de Pierre Michel.

- *Au siècle de Maupassant – Contes et nouvelles du XIXe*, Omnibus, octobre 2010, 1369 pages. Cette édition comporte, dans l'ordre de leur apparition publique, les textes originaux des grands auteurs du XIXe qui ont été adaptés sur France Télévisions dans une série d'adaptations portant ce titre, parmi lesquelles *Un gentilhomme*, adapté par Jean Cosmos et Laurent Heynemann. Le roman est brièvement présenté dans une introduction intitulée « Octave Mirbeau » et directement inspirée de la préface de Pierre Michel (voir *supra*). Sur la couverture, en couleurs, la liste des auteurs figure sur le côté gauche ; une femme en tenue de sortie hivernale est vue de face, et une calèche est visible au deuxième plan.

- Éditions Caruso, novembre 2012, 36 pages Il s'agit d'une édition numérique pour Kindle, vendue par Amazon. Sur la couverture, à fond vert, le titre est en haut, en gros caractères minuscules, et le nom de l'auteur, dont le prénom se réduit à l'initiale, est en minuscules blanches de taille moyenne ; sur le côté, de haut en bas, des triangles constituent une bande verticale ; au centre, dans un carré, dessin d'un homme à chapeau melon, moustachu et vu de profil.

- Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- Éditions STAREBOOKS, janvier 2014, 141 pages. Il s'agit d'un volume destiné aux liseuses Kindle et diffusé uniquement par Amazon. Sur la couverture, comparable à toutes celles de cet éditeur numérique, à fond marron, le titre est en grosses lettres minuscules blanches, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites minuscules également blanches.

- Édition Chahyou, mars 2014, 179 pages ; 0,99 €. Il s'agit d'une édition numérique destinée à des liseuses Kindle et qui comprend les sept nouvelles de l'édition originale Sur la couverture, bleuâtre, reproduction en couleurs d'un tableau présentant un personnage vu de face, noble de la Renaissance, avec moustache et pelisse ; le titre, sur deux lignes, est en assez grandes majuscules blanches, et le nom de l'auteur, tout en bas, est en lettres minuscules blanches de bonne taille.

- Amazon Media, janvier 2015. Il s'agit de nouveau d'un livre numérique à destination de liseuses Kindle, réalisé à partir du scan de l'édition originale, ou, plus vraisemblablement, à partir de

Wikisource. Sur la couverture, le titre se détache, en grandes lettres blanches minuscules, sur un fond difficile à décrypter (explosion ? voûte céleste ? taches de couleur ?), suivi de la mention "avec en supplément sept contes du même auteur", dont le nom s'inscrit, en lettres blanches, sur une bande sombre, tout en bas.

- Amazon Media, janvier 2015, 152 pages. Même destination, même diffuseur et mêmes textes que dans l'édition précédente, parue quelques jours plus tôt. La couverture présente une illustration du dix-huitième siècle : un jeune homme à chapeau, une épée à la main, est agenouillé, en pleine nature, devant une jeune fille en blanc, qui tient un panier dans sa main gauche ; le nom de l'auteur est en haut, dans le coin gauche, en fines majuscules blanches ; le titre est sous l'illustration, en grosses lettres majuscules blanches.

- *Délits d'encre*, Éditions du Petit Pavé, n° 16, juin 2017, 140 pages. Le texte du roman est précédé de la préface de **Pierre Michel** « Du prolétaire au Gentilhomme », emprunté à l'édition du Boucher et intitulée Gavroche (pp. 21-34), et d'une dithyrambique introduction de **William Cherbonnier**, « Il y a cent ans... Octave Mirbeau », signée Grogard (pp. 7-17), cependant que le texte du roman est signé Gribouille... Sur la couverture, petit dessin de la tête de Mirbeau, vue de trois-quarts, d'après une photo ; et la mention "Centenaire Octave Mirbeau / 1848-1917", en lettres minuscules rouges de taille moyenne, est placée au centre de la page, au-dessus du titre du roman, en minuscules et italiques noires de petite taille, lui-même situé au-dessus du dessin, et précédé de la mention "Un roman inachevé".

- Éditions La Piterne, Brosville, octobre 2017, pp. 233-324. Il s'agit d'un livre numérique, scanné à partir de l'édition de 1920 et qui est regroupé, dans le même volume, avec *Dingo*. Sur la page de titre d'*Un gentilhomme*, portrait de Dugué de la Fauconnerie. Cette édition ne comporte pas de préface.

- Amazon Media, 2020, 126 pages (ou 355 KB pour Kindle) ; 3,68 €. Même édition que les précédentes, exportées de Wikisource. La couverture représente, en grand format, le visage d'un vieil homme noir et barbu, qui sourit, la tête appuyée sur sa main gauche ; le titre, tout en haut, est en majuscules blanches, qui ressortent bien sur le fond sombre, comme le nom de l'auteur, tout en bas, mais en caractères plus petits..

- En Angleterre :

- Londres, Forgotten Books, février 2018, 252 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 26,47 €. Sur la couverture, grand carton central, entouré de festons, sur lequel se détache le titre sur deux lignes, en grandes majuscules, sous-titré « Roman », cependant que le nom de l'auteur est tout en haut, en fines et élégantes minuscules.

- Independently published, septembre 2022, 321 pages. Sur la couverture, en couleurs et très sombre, portrait d'un tout jeune homme à l'allure romantique et à l'air inquiet, vu de trois quarts ; au-dessus, le nom de l'auteur, au-dessous, le titre, en fines lettres minuscules blanches d'assez petite taille .

- En Australie :

- Sydney, Wentworth Press, août 2018 et février 2019, 252 pages (15,6 x 23,4 cm). Couverture noire et dépourvue de toute illustration ; le titre, en haut, se détache bien, en petites minuscules blanches, suivi de la mention « Roman » ; en revanche, le nom de l'auteur, tout en bas et en lettres de toute petite taille, est peu visible ; au centre, entouré d'une guirlande, la mention propre à la collection : « Scholar select ».

- Aux États-Unis :

- Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 254 pages (24,6 × 18,9 cm). La couverture présente, en gros plan, des rayonnages de bibliothèque portant de gros volumes reliés, sans doute de droit. Il s'agit d'un reprint à la demande, et le scan a de fortes chances de comporter des tas d'erreurs non corrigées.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 145 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 11,07 €. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; au-dessus, nom de l'auteur en petites minuscules noires ; le titre est au-dessous de la photo, sur deux lignes, en épaisses lettres minuscules d'assez grande taille.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2017, 360 pages (15,2 x 22,9 cm). La couverture présente une grande photo centrale, montrant, dans un charnier, une main et quelques os ; le titre, en lettres rouges bien visibles, apparaît deux fois, dans deux bandes blanches qui encadrent la photo, verticalement, sur la gauche, et horizontalement, tout en bas ; le nom de l'auteur, vertical, est tout en bas, dans le coin gauche, en minuscules rouges.

- Sur Internet :

- Paris, Éditions du Boucher – Société Octave Mirbeau, accessible *on line* (<http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/gentilhomme>), décembre 2003, 132 pages. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Préface de **Pierre Michel**, « Du prolétaire au *Gentilhomme* » (pp. 3-17 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Gentilhomme.pdf>), chronologie (pp. 18-24) et bibliographie (pp. 130-132). En annexe, est reproduit et annoté un conte de Mirbeau paru en 1882 dans *Paris-Journal*, et recueilli dans les *Contes cruels* (voir *supra*) « Un raté » (pp. 123-129). Le volume est aussi consultable sur le site de Google Books : <http://books.google.fr/books?id=U4q2GtSvENEC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=-DmxbzG7E45WF7vI3oX-f8S-yvA>.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme, décembre 2007. On n'y trouve que le texte brut. En octobre 2011 ont été ajoutés les sept contes publiés en 1920 dans le volume d'*Un gentilhomme* : « La Table d'hôte », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/La_table_d%E2%80%99h%C3%B4te ; « La Chambre close », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/La_chambre_close ; « Un joyeux drille », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/Un_joyeux_drille_! ; « Précocité », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/Pr%C3%A9cocit%C3%A9 ; « En promenade », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/En_promenade ; « Pauvre voisin », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/Pauvre_voisin ; « Clotilde et moi », http://fr.wikisource.org/wiki/Un_gentilhomme/Clotilde_et_moi. Par la suite, le volume a été scanné

en mode image et est également accessible en fac-similé :

http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Octave_Mirbeau_Un_gentilhomme_1920.djvu.

- Site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/3825199/Octave-Mirbeau-Un-gentilhomme> ou <http://documents.scribd.com/docs/1pmyltoo549lxc6rnj.pdf>, juillet 2008, 69 pages. On n'y trouve que le texte brut du roman, sans les nouvelles qui le complétaient initialement.

- Site Internet de Livres et ebooks, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Un_gentilhomme-2759/, 96 pages, 2009, ou <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=5600>, 200 pages. Couverture d'une extrême sobriété, dépourvue de toute illustration.

- Site Internet de Great animaux, <http://greatanimauxdeaaz888.blogspot.fr/2013/01/un-gentilhomme.html>, janvier 2013.

- * Site Internet de Campus Africa, https://zims-lfr.kiwix.campusafrika.gos.orange.com/wikisource_fr_all_maxi/A/Un_gentilhomme/Un_gentilhomme/Chapitre_1, C'est la reprise de Wikisource.

[N. B. Une adaptation télévisée, réalisée par Laurent Heynemann, a été programmée le 31 mars 2010 par la deuxième chaîne publique de télévision, France 2, avec Daniel Russo dans le rôle du marquis d'Amblezy-Sérac et Yannick Renier dans celui de Charles Varnat. Autres interprètes : Philippe Rigot, Christophe Vandeveld, Philippe Uchan et Anne Caillon. Une nouvelle diffusion a eu lieu sur la cinquième chaîne le 6 janvier 2014.]

Mirbeau a travaillé au *Gentilhomme* entre 1900 et 1903, mais n'en a, semble-t-il, écrit que les trois premiers chapitres, sauf à imaginer que sa veuve a procédé à la destruction d'autres chapitres. Il ambitionnait à l'origine de réaliser pour la France du dernier quart du dix-neuvième siècle l'équivalent de ce qu'est *Guerre et paix*, de Léon Tolstoï, pour la Russie du premier quart. C'eût été un très vaste panorama de la société française entre le coup d'État mac-mahonien du 16 mai 1877 et l'affaire Dreyfus, grouillant de personnages (à l'en croire, il y en aurait eu 200 !), dont le destin aurait été inextricablement mêlé à celui du pays. Mais visiblement il a peu étreint pour avoir voulu trop embrasser, et le récit s'interrompt... à la veille du 16 mai — ce qui n'est pas sans faire penser à la désinvolture de Sterne dans *Vie et opinions de Tristram Shandy* ! C'est surtout l'occasion, pour le romancier, d'évoquer ses débuts comme secrétaire particulier et comme “nègre”, obligé par les nécessités de la vie, comme le pâle narrateur Charles Varnat, à prostituer sa plume – à défaut de son corps réfractaire ! – à des employeurs successifs qui le dégoûtent et dont il ne partage pas les idées. Mirbeau y développe un double parallèle qui lui est cher : entre les deux formes de prostitution (de la plume et du corps) et les deux formes de domesticité (celle de la femme de chambre et celle du secrétaire particulier). Il est possible que la difficulté d'avouer l'inavouable ait contribué aussi à l'inachèvement du récit.

* Études : **Bablon-Dubreuil, Monique**, « *Un gentilhomme* : du déclin d'un mythe à l'impasse d'un roman », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 70-94 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bablon-gentilhomme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bablon-gentilhomme.pdf>) ; **Bablon-Dubreuil, Monique**, « *Un gentilhomme* (suite) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp.

258-261 ; **Bussereau, Jean-Pierre**, « *Un gentilhomme* : impressions d'un lecteur », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 168-173 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Busereau-Gentilhomme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Busereau-Gentilhomme.pdf>) ; **Chaduteau, Colette**, « *Un gentilhomme* », in Christian Bosseno, *Télévision française - La saison 2011: Une analyse des programmes du 1^{er} septembre 2009 au 31 août 2010*, Éditions L'Harmattan, 2011, p. 172 ; **Coiffait, Max**, *Le Perche vu par Octave Mirbeau [et réciproquement]*, Verrières, Éditions de l'Étrave, 2006, pp. 197-204 ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau, Kafka et la domination », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 247-271 ; **Heynemann, Laurent**, interview, France 5, 6 janvier 2014, 22 h. 35 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau, Dugué de la Fauconnerie et *Les Calomnies contre l'Empire* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 185-189 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Dugue%20de%20la%20Fauco.pdf>, https://www.academia.edu/37792577/Mirbeau_Dugu%C3%A9_de_la_Fauconnerie_et_Les_Calomnies_contre_l'Empire ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Dugue%20de%20la%20Fauco.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau en Ariège », préface des *Chroniques ariégeoises* de Mirbeau, L'Agasse, La Barre, 1999, pp. 7-12 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20en%20Ariege.pdf>); **Michel, Pierre**, « Introduction » à *Un gentilhomme*, in *Œuvre romanesque*, Buchet/Chastel – Société Octave Mirbeau, 2001, t. III, pp. 867-872 ; **Michel, Pierre**, « Du prolétaire au gentilhomme », introduction à *Un gentilhomme*, Éditions du Boucher, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Gentilhomme.pdf> et <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/gentilhomme.pdf>, pp. 3-17 ; **Michel, Pierre**, « Quelques réflexions sur la négritude », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 4-30 (<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-reflexionsnegritudes.rtf>, <http://fr.calameo.com/read/001098907e28b1ce68621> et <http://www.scribd.com/doc/2363537/Pierre-Michel-Quelques-reflexions-sur-la-negritude>) ; **Michel, Pierre**, *Octave Mirbeau*, Les Acharnistes, octobre 2007 pp. 18-28 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et les personnages reparaisants », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 4-18 (<http://www.scribd.com/doc/50856951/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-les-personnages-reparaisants-%C2%BB>, https://www.academia.edu/37827352/MIRBEAU_ET_LES_PERSONNAGES_REPARAISSANT_S.doc ou <http://www.calameo.com/books/0010989077e605063970e>) ; **Philippe, Jean**, « L'Herbier humain », introduction aux *Chroniques ariégeoises* de Mirbeau, L'Agasse, La Barre, 1999, pp.13-29 ; **Staron, Anita**, « La Servitude dans le sang.. L'image de la domesticité dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », Actes du colloque de Lublin des 27-28 octobre 2003, *Statut et fonctions des domestiques dans les littératures romanes*, Lublin, Wydawnictwo UMCS, 2004, pp. 129-140 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-laservitutedansle.pdf>, https://www.academia.edu/33981253/Staron_La_servitude_dans_le_sang.pdf ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-laservitutedansle.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « Du texte inachevé à l'interprétation intégrale - La créativité de la lecture dans *Un gentilhomme* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 131-144 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ziegler-lacreativite.pdf>, <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-lacreativite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticlesetrangers/Ziegler-fromtexteinacheve.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « From *texte inachevé* to *l'interprétation intégrale* - The Creativity of Reading in *Un gentilhomme* », sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Ziegler-fromtexteinacheve.pdf> et [368](http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Ziegler-</p>
</div>
<div data-bbox=)

[fromtexteinacheve.pdf](#), 2003 [en anglais] ; **Ziegler, Robert**, « A Way Out : *Un gentilhomme* », ch. V de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 95-116 ; **Ziegler, Robert**, « Designing an Unfinished Novel: Octave Mirbeau's *Un gentilhomme* », site Internet du KFLC, <http://www.stoa.org/kflc2/viewabstract.php?id=60&cf=4> (résumé de sa communication au colloque de Lexington, Kentucky), janvier 2007 ; **Anonyme**, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Un_gentilhomme, 2009.

* * *

- ***Gesammelte Werke***, Musaicum Books, mai 2019, 200 pages ; 7,60 €.

Ce volume comporte la traduction allemande du *Jardin des supplices* et de 18 contes. Sur la couverture, photo de la tête de Mirbeau, vue de face, vers 1895 ; le nom de l'auteur est au-dessus, en majuscules blanches de taille moyenne, qui ressortent sur une bande noire ; le titre est tout en bas, sur deux lignes, en lettres majuscules blanches de très grande taille, qui ressortent également sur une large bande noire. Réédition en décembre 2022.

• Sharp Ink, 25 janvier 2023, 393 pages ; 1,99 €. C'est la simple reprise de l'édition précédente ; mais la couverture est différente : au-dessus de la photo de Mirbeau assis, un bandeau transversal comporte son nom en majuscules noires de taille moyenne, cependant que le titre est tout en bas, en lettres plus petites et plus fines, sous une deuxième mention de Mirbeau.

* * *

- ***La Gomme***, Paris, Dentu Éditeur, 1889, 224 pages (16 x 22 cm). Nombreuses illustrations, dont certaines en couleurs, par Caran d'Ache, Jules Chéret, Henry Gerbault, Auguste Gorguet, Lunel, Mars, Louis Morin, José Roy et Félicien Rops. « Complainte tzigane », de Jules Massenet, et « Le P'tit cadeau », de Gaston Serpette. Sur la couverture, en couleurs, le titre est en haut et en très grosses majuscules, et, dans un encadré rectangulaire, sur la droite, dessin de la mort entraînant une jeune femme, vue de face.

La Gomme est une pièce en trois actes qui a été publiée sous le nom de Félicien Champsaur, mais dont le texte a été à coup sûr écrit par Mirbeau, sinon dans sa totalité, du moins dans sa majeure partie, Champsaur s'étant visiblement contenté de la mise en pages décorative, qui crée un volume de type nouveau, et de la rédaction des couplets de l'acte III, mis en musique par Serpette et Massenet. Selon toute vraisemblance, il s'agit de la première pièce écrite par Mirbeau comme “nègre”. Elle a été annoncée sous son nom dans *Le Gaulois* du 24 avril 1882 : « le sujet de la pièce est tiré d'une petite nouvelle de lui, parue dernièrement dans *Le Gaulois*, sous la signature de Gardéniac. » Il s'agit, selon toute vraisemblance, de « Dette d'honneur », qui se prête à une division en actes et traite d'un gommeux qui ruine son père après s'être endetté au jeu. Là-dessus arrive le suicide de Mlle Feyghine, actrice d'origine russe, dont les débuts à la Comédie-Française ont été un échec et qui, devenue la maîtresse du duc de Morny, a été entraînée dans un monde de gommeux et a fini par se tirer une balle dans l'hôtel particulier de son amant, le 11 septembre 1882. Mirbeau a alors consacré deux articles du *Gaulois* au suicide de la belle étrangère, le 13 septembre, « Mlle Feyghine », et le 22

septembre, « Le Faux monde », où il accuse « la gomme » de l'avoir tuée. Tout comme l'écuyère Julia Forsell, qui se prénomme Feyghine et qui était également étrangère, finlandaise, dans *L'Écuyère* (voir *supra*), qui a précisément paru en avril de la même année. frisson

Ici l'héroïne est d'origine hongroise, est comédienne et se nomme Thérèse Raïa. Elle a aussi des allures de Tzigane (au III, elle chante même une « Complainte tzigane » mise en musique par Massenet) ; elle nous est présentée comme une vierge naïve, saine et enthousiaste, qui se vante d'avoir « *grandi, selon sa fantaisie, ayant pour exemple, dans les montagnes, l'indépendance des torrents et, dans le ciel, la virginité des étoiles* ». À Paris, où elle est venue poussée par un irrésistible besoin de faire du théâtre, elle vit elle aussi chez sa tante, une dame Buchmann rebaptisée Boucher et originaire de Vienne, qui tente de tirer le meilleur profit de la beauté et du talent de sa nièce en la présentant à la gent mâle en quête de chair fraîche, dans « Le Thé de la débutante » du premier acte. Mais Thérèse est restée un « petit chat sauvage », dont la ferveur détonne en ce milieu. Elle fait ses débuts dans une adaptation théâtrale de *Mademoiselle de Maupin*, et, comme Feyghine, elle doit subir les critiques injustes de ceux qui daubent son accent et sa « *chevelure fantasque* ». Comme la jeune Russe, elle doit ensuite reprendre le rôle de Mrs Clarkson dans *L'Étrangère* de Dumas fils ; et, comme elle, elle est détestée par ses camarades de scène, qui la jalourent et ne lui passent rien. Dans l'espoir de pouvoir mener une belle carrière théâtrale, en dépit du bide de sa première apparition sur scène, elle écarte la proposition de mariage de l'honnête musicien Jacques Rhodel, qui lui semble être une voie sans issue, et se laisse, à la fin de l'acte II, embobiner par les grossières promesses du duc de Trésel, directement inspiré du duc de Morny, qui prétend l'y aider. Vierge, elle se donne à lui tout entière et comme Feyghine, elle finit par mourir de dégoût lorsqu'il s'apprête à la laisser tomber comme une vieille chaussette et à la léguer cyniquement à son futur beau-père, le banquier Savinel. Préférant la mort au déshonneur, elle se suicide chez son amant, après avoir repris à son compte plusieurs des formules mêmes de l'article de Mirbeau sur l'actrice russe.

Le style (le goût du langage parlé et la surabondance des points de suspension) et les thèmes traités sont typiquement mirbelliens, et le sujet est directement emprunté à ses articles de 1882. Mais nous ignorons dans quelles conditions a été passé le contrat liant Champsaur et Mirbeau.

* Études : **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Félicien Champsaur et *La Gomme* – Un nouveau cas de négritude ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 4-21 (<http://www.scribd.com/doc/86111455/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-Champsaur-et-La-Gomme-%C2%BB>) ; **Pauvert-Raimbault, Dorothee**, « Champsaur, Mirbeau et Rimbaud », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 22-39 (<http://www.scribd.com/doc/86169894/Dorothee-Pauvert-Raimbault-%C2%AB-Champsaur-Mirbeau-et-Rimbaud-%C2%BB>).

* * *

- ***La Grève des électeurs***, Paris, *Les Temps nouveaux*, n° 22, 1902, 8 pages (14 x 19 cm). Rééditions en 1902, avec une couverture de Rouville, puis en 1914, puis en 1924 (accessible en ligne sur Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k81939c>). C'est la reprise en brochure à grande diffusion (40 000 exemplaires en 1902), par les groupes libertaires, d'un articles

anarchiste de Mirbeau paru le 28 novembre 1888, complété par « Prélude », paru le 14 juillet 1889. Il a auparavant été repris dans *La Misère*, n° 7, 17 octobre 1898. Le dessin de couverture de la brochure présente, de chaque côté, trois longs bras noirs s'élevant pour déposer un bulletin de vote dans l'urne, représentée par le carré où s'inscrivent le titre et le nom de l'auteur ; en bas, au centre, une espèce de chauve-souris, toute noire.

- Paris, *La Révolte*, 9 décembre 1888.
- Lyon, *L'Insurgé*, 12 août 1893.
- Paris, Librairie sociale, sans date, 8 pages.*

• Paris, Bureau antiparlementaire, 1919, 8 pages. Diffusée par le Groupe de propagande de la brochure à distribuer (68 boulevard de Belleville), la brochure a été tirée à 200 000 exemplaires distribués gratuitement. Elle est encore proposée à la vente en 2005. On y trouve aussi un texte de Sébastien Faure, « Électeur, écoute », et deux textes intitulés « l'absurdité de la politique » et « Électeur, nie vote pas ». Accessible sur le site Internet de Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k676089.image.f24>.

• Paris, *La Brochure mensuelle*, n° 16, avril 1924, 30 pages, Editions du Groupe de propagande par la Brochure. On y trouve aussi deux textes de Sébastien Faure, *Pour ne pas voter. Lecteur écoute*, et *L'Absurdité de la politique*.*

- In *Le Tam Baz*, n° 4, 12 avril 1924.*
- In *La Terre libre*, n° 6, octobre 1934.*
- In *Le Réfractaire*, n° 61, décembre 1980.*

• Paris, Ludd, 1995, 27 pages. Dessin de couverture de Félix Vallotton, « La Charge ». Illustrations de Roubille, de Steinlen et de Vallotton (« Le Gagnant »). Brève présentation d'Octave Mirbeau (p. 5). L'article du 28 novembre 1888 est de nouveau complété par « Prélude » (14 juillet 1889).

- Marseille, Rupture Autoproduction, 1998, 8 pages (15 cm).*

• Toulouse, Agone, n° 24, 2000, pp. 165-176. Le texte est accompagné d'une analyse de Charles Jacquier.

• Paris, L'Insomniaque, 2001, 45 pages in-12° (format étroit). La couverture présente la photo de trois enfants en maillot de bain en train de jouer aux cartes ; à l'intérieur, onze reproductions de gravures et dessins de l'époque du texte. Le petit volume est de nouveau complété par « Prélude » et comporte, en apostille, un lexique des termes politiques et « Abruti popolo ! », de Charles Maestracci.

• Paris, Éditions du Boucher, site Internet http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/b_mir_gep.pdf, 2002, 12 pages (accessible aussi sur le site d'Arcane 17, http://arcane17.blogspot.com/files/b_mir_gep.pdf). Le volume comporte aussi « Prélude », mais les dates fournies pour les deux articles (1898 et 14 juillet 1902) sont erronées. Sur la droite de la couverture, petite caricature de bourgeois grimaçants. Le petit volume est aussi accessible sur le site Internet de Google Books : http://books.google.fr/books?id=TDr3X8JN-n8C&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=Ws0XN05fPg1x2CIW0_GQtOlg8Uc.

- *Dissidences*, n° 11, juin 2002.*
- *Contre la religion du bulletin de vote*, Marseille, Acratos, 2004, 22 pages (21 cm). On y

trouve aussi un texte de Sébastien Faure.*

- Metz, Ach Brojsch Ré/éditions, 2006, 27 pages. Maquette d'Angèle Soyaux. Il s'agit de la réédition, en photocopie et sans copyright, de la brochure parue chez Ludd, et dont Hobolo diffuse à son tour une photocopie en format A5. Elle comporte également le texte de « Prélude ».

- Parçay-sur-Vienne, Anovi Éditions, in Dominique Bussillet, *Manifeste du trivialisme*, 2007. Le texte de Mirbeau est reproduit en appendice.

- Paris, L'Insomniaque, avril 2007, 62 pages (12 cm x 21), « avec un florilège incivique ». Le volume comporte également « Prélude » (pp. 45-53) et un « florilège de 101 propoqs inciviques », signés Thoreau, Élisée Reclus, Libertad, Zo d'Axa, Liebknecht, Émile Pouget, Rousseau, Félix Fénéon, Marat, André Breton, etc. (pp. 31-44 et 55-61). Sur la couverture, dessin de Théophile Steinlen représentant une foule de pauvres hères tirant une carriole sr laquelle trône un âne. Sur la p. 2, dessin non signé représentant Mirbeau debout, vers la cinquantaine. « Prémabule », signé de l'Insomniaque, qualifiant Mirbeau de « poète symboliste » au « cœur libertaire » et actualisant les deux articles dans le contexte de l'élection présidentielle de 2007 (pp. 5-7).

- Paris, Éditions Allia, mai 2009, 44 pages petit format (9 x 14 cm) (ISBN : 284485317X). Le volume comporte également « Prélude ». Posface de **Cécile Rivière**, « Les Moutons noirs », qui souligne l'actualité d'un rextre qu'aucun quotidien d'aujourd'hui n'oserait plus reproduire et retrace l'itinéraire politique d'un écrivain foncièrement anarchiste et individualiste (pp. 33-44). La couverture, en couleurs, est une photographie de Steven Barela, qui présente les banquettes vides de l'Assemblée Nationale ; le nom de l'auteur et le titre sont en lettres minuscules et en blanc sur fond sombre. Le livre est lisible, en numérisation optique sur le site Internet de Google books, http://books.google.fr/books?id=TDr3X8JN-n8C&dq=%22La+gr%C3%A8ve+des+%C3%A9lecteurs%22+%2B+Mirbeau&printsec=frontcover&source=bl&ots=IqcrbZEt2s&sig=IqxVEQJEWVh7KFA3wPhpV2aZswc&hl=fr&ei=BUDESvOHEMGy4Qa26e1E&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=9&ved=0CBwQ6AEwCDgK#v=onepage&q=&f=false.

- Lille, Les Âmes d'Atala, 2011 ou 2012, 4 pages grand format. En page , photo en noir et blanc d'un troupeau de moutons. Le texte de Mirbeau est suivi d'une vingtaine de lignes rappelant la diffusion massive, en 1919, de l'appel de Mirbeau à la grève des électeurs et appelant de nouveau, près d'un siècle plus tard, à saboter « le cirque électoral ».

- Pennti Éditions, décembre 2011, 14 pages. La couverture est rougeâtre, le titre, sur deux lignes, est en grosses majuscules blanches et le nom de l'auteur, juste au-dessus, en majuscules noires de taille moyenne. Il s'agit d'un livre numérique.

- *Articles*, Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques. Le petit volume comprend aussi « Prélude », « Le Comédien » et l'article sur Franz Servais.

- *La Grève des électeurs et autres textes*, Berg International, février 2014, 70 pages (15 x 12 cm). Postface de **Damien Theillier**, qui situe l'analyse politique que Mirbeau fait de la "démocratie" dans la continuité de celles de Tocqueville et de La Boétie (« Notice de l'éditeur » (pp. 65-71). Le petit volume comporte aussi « Le Journalisme », « Joyeusetés électorales », « Prélude », « À propos du *hard labour* » et « Réflexions d'un chauffeur ». Sur la couverture, toute blanche et dépourvue d'illustrations, le nom de l'auteur, tout en haut, est en petites minuscules claires, et le titre, au centre,

en très grandes majuscules, sur deux lignes.

- Carnets de l'Herne, mars 2014, 51 pages. Le petit volume comporte aussi « La Guerre et l'homme » et la préface à *La Société mourante et l'anarchie*. Sur la couverture, à fond noir, et sans illustrations le nom de l'auteur est en grosses minuscules blanches, sur deux lignes, et le titre en grosses minuscules jaunes, sur trois lignes.

- Dinah Maria Mulock, *Une mésalliance*, Édition Chayou - Amazon Media, mai 2014, 71 pages. Il s'agit d'un petit livre numérique destiné à des liseuses Kindle. On y trouve aussi « Prélude » et « Sur Franz Servais ». Le rapport entre ces trois articles de Mirbeau et la nouvelle anglaise du XIXe, de Dinah Maria Mulock (1826-1887), à laquelle ils sont rattachés n'a rien d'évident.

- Éditions AOJB - CreateSpace Publishing, décembre 2014, 66 pages. La couverture présente une illustration en couleurs de Jacques Onfroy de Bréville, représentant la prise d'une barricade parisienne par des insurgés qui brandissent le drapeau tricolore ; le titre est dans un carré blanc et le nom de l'auteur tout en bas, sur la droite. L'originalité de ce petit volume est de présenter, en complément, des réflexions et pensées sur la démocratie et la doctrine socialiste, par le comte polonais Michel Tyszkiewicz, connu surtout pour ses collections et sa promotion de l'amitié entre la France et la Pologne.

- Éditions AOJB - CreateSpace Publishing, janvier 2015, 102 pages. Curieusement, le célèbre texte de Mirbeau est suivi d'un texte de Jacques Bainville, penseur d'extrême droite, *Réflexions sur la politique*, qui constitue une critique de la démocratie parlementaire. Sur la couverture, dessin en couleurs montrant un homme assis sur un rocher, au sommet d'une colline, et contemplant un coucher de soleil sur la mer ; le titre, et celui de l'opuscule de Bainville, se trouvent dans un carré blanc, en épaisses lettres minuscules noires ; quant au nom de l'auteur il est relégué tout en bas, dans le coin gauche, en lettres minuscules blanches de petite taille.

- *La Bible des anars: Anthologie des grands textes de l'anarchisme*, J'ai Lu, collection Librio, octobre 2015, 93 pages (373 KB pour les liseuses Kindle). Les textes de Mirbeau et d'autres intellectuels libertaires sont présentés par Christophe Verselle, accessible sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Bible-anars-Anthologie-lanarchisme-Christophe-ebook/dp/B0168UFTQ0/ref=sr_1_259?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1591116182&s=books&sr=1-259#reader_B0168UFTQ0.

- Éditions La Part Commune, Rennes, février 2017. Le célèbre texte de Mirbeau est suivi d'un texte de Mikaël Moazan, fédéraliste breton, qui est intitulé *L'État peut nuire gravement à la santé*. Sur la couverture, vert-bleuâtre, dépourvue d'illustration, le nom des deux auteurs est en lettres minuscules blanches de taille moyenne, et le titre de l'article de Mirbeau, juste au-dessous, est en minuscules blanches plus fines et plus petites.

- Éditions Allia, "Très petite collection", février 2017, 48 pages (14 x 9 cm). Sur la couverture, en couleurs, le nom de l'auteur, en petites minuscules rouges, est coincé entre les énormes et épaisses lettres blanches du titre, qui occupe quatre lignes, moyennant la coupure des mots "grè-ve" et "électeurs"...

- Mazeto Square, collection "Ab initio", juin 2019 ; 6 €. Sur la couverture blanche, petit dessin sombre de Mirbeau vers 1895 ; le nom de l'auteur est tout en haut, en minuscules noires de toute petite taille ; le titre, sur deux lignes, est au centre, sur la droite, en minuscules noires d'assez grande taille.

- Cultura, janvier 2020, 15 pages. Il s'agit d'un livre numérique, téléchargeable pour moins d'un euro. Sur la couverture quadrillée à fond noir, le titre est au centre, en lettre majuscules blanches qui ressortent bien, et le nom de l'auteur, au-dessous, en majuscules claires de petite taille, est moins lisible.

- Amazon Media, 2020, 9 pages (ou 170 KB pour Kindle). La couverture, très colorée, comporte la photo de manifestants brandissant des pancartes en anglais ; le titre, sur trois lignes, est en italiques et en minuscules blanches de grande taille, cependant que le nom de l'auteur, tout en bas, est en petites majuscules blanches. Une autre édition de 2020 (10 pages, 166 KB), présente, en couverture, une vue de montagnes ensoleillées, où dominant le rouge et le jaune, cependant que le titre et le nom de l'auteur, en petites minuscules noires, s'inscrivent au-dessus, dans une bande blanche.

- *Prélude*, Amazon Media, s. d. (2020), 11 pages (format Kindle) ; 2,99 €. La couverture présente un dessin en couleurs d'un massif de fleurs vu en gros plan ; le titre est tout en haut, en minuscules noires de grande taille, et le nom de l'auteur juste en dessous, en caractères noirs de toute petite taille.

- *Prélude*, Amazon Media, 2020, 8 pages (162 KB format Kindle) ; 3,80 €. La couverture est différente et présente, à la tombée de la nuit, un vieil arbre ébranché ; le titre est au milieu, en grosses majuscules blanches bien séparées, et le nom de l'auteur tout en haut, en lettres blanches plus compactes.

Et aussi sur Internet :

- Internet, site http://fraternitelibertaire.free.fr/liste2_des_ouvrages.htm, 6 pages.
- Internet, site <http://kropot.free.fr/Mirbeau.htm> (avec « Prélude »).
- Internet, site de l'Homme moderne, <http://www.homme-moderne.org/textes/classics/mirbeau/greve.html> (à compléter par : <http://www.homme-moderne.org/textes/classics/mirbeau/prelude.html>), mars 2004.
- Internet, site http://increvablesanarchistes.org/articles/avan1914/1888mirebeau_grevelecteur.htm.
- Internet, site <http://www.courcelle-bruno.nom.fr/Lettre-PS.html>.
- Internet, site de J.-C. Cabanel, http://jccabanel.free.fr/th_la_greve_des_electeurs.htm.
- Internet, site portugais de José Bragança de Miranda, <http://pwp.netcabo.pt/jbmiranda/lances.htm>, sans indication de date.
- Internet, site de Mayo 37, <http://www.mayo37.fr.st/>, avril 2002.
- Internet, site de Géocities, http://mx.geocities.com/mayo_37/mirbeau.html.
- Internet, site de la C.N.T., http://cnt-ait.info/article.php3?id_article=318, 26 avril 2002.
- Internet, site Gallica de la B.N.F., <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-81939> et

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k81939c>. C'est la numérisation, en mode image, du texte paru dans *Les Temps nouveaux*, n° 22.

- Internet, site des éditions Marginales, Forcalquier, <http://marginales.free.fr/GrevedesElecteurs.html>, 2002.
- Internet, site de Bibliolib, http://bibliolib.net/article.php3id_article=133, novembre 2004 (avec « Prélude »).
- Internet, site de la Fédération Anarchiste, <http://ml.federation-anarchiste.org/article3147.html>, 18 mars 2004.
- Internet, site Anarkhia du Québec, <http://www.anarkhia.org/article.php?sid=69>, juin 2005 (avec « Prélude »).
- Internet, site d'Indymedia, http://paris.indymedia.org/article.php3?id_article=6276, 2003.
- Internet, site de Clérocration, <http://www.clerocratie.com/index.php?page=32&lg=1>, août 2003.
- Internet, site de Blasfemia, http://ablasfemia.blogspot.com/2005_01_09_ablasfemia_archive.html, janvier 2005.
- Internet, site d'Avenir Géopolitique, <http://forums.avenir-geopolitique.net/viewtopic.php?t=2064&sid=8c785030101e61abfae15672f9e133a9>, 10 avril 2006.
- Internet, site de Franck Dautel, <http://franckdautel.unblog.fr/2006/08/27/la-greve-des-electeurs-par-octave-mirbeau-a-mediter/>, 27 août 2006.
- Internet, site de 01net, <http://www.01net.com/editorial/332742/les-coups-bas-de-la-video-politique-en-ligne/?forum=332742&post=115454&thread=115454>, 14 novembre 2006.
- Internet, site de Aceboard <http://forum.aceboard.net/63455-502-14830-0-Mirbeau-Greve-electeurs.htm>, 21 octobre 2006.
- Internet, site de Pensées choisies, <http://penseeschoisies.centerblog.net/984619-Octave-Mirbeau-1888>, 19 janvier 2007. Le texte n'est pas complet.
- Internet, site du Journal mural, <http://lejournalmural.be/1%27anti-librairie/mirbeau.pdf>, 2006.
- Internet, site de They lie we die, http://www.theyliewedie.org/ressources/biblio/fr/Mirbeau_Octave_-_La_greve_des_electeurs.html, sans indication de date. « Prélude » est également mis en ligne. C'est la reproduction de la publication des *Temps nouveaux*, en 1902 (voir *supra*).
- Internet, site de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Lumi%C3%A8re_sur/s:La_gr%C3%A8ve_des_%C3%A9lecteurs, 2007 (seulement un extrait).
- Internet, site de Nousonvote pas, <http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.nousonvotepas.org/IMG/jpg/savant.jpg&imgrefurl=http://www.nousonvotepas.org/spip.php%3Farticle22&h=258&w=321&sz=33&hl=fr&start=42&tbnid=PLqt2OA9VO0msM:&tbnh=95&tbnw=118&prev=/images%3Fq%3DMIRBEAU%2B%26start%3D40%26gbv%3D2%26ndsp%3D20%26svnum%3D10%26hl%3Dfr%26sa%3DN>, mars

2007.

- Internet, site de J.-C. Cabanel, http://pagesperso-orange.fr/jccabanel/th_la_greve_des_electeurs.htm, 2007.

- Internet, site de Mes grains de sel, <http://mesgrainsdesel.canalblog.com/archives/2007/03/22/4394457.html> , 22 mars 2007.

- Internet, site de Sergio, http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://cahierdesergio.free.fr/images/Octave_Mirbeau300.jpg&imgrefurl=http://cahierdesergio.free.fr/&h=382&w=300&sz=20&hl=fr&start=16&tbnid=TYo_HQkylJjsPM:&tbnh=123&tbnw=97&prev=/images%3Fq%3DMIRBEAU%2B%26gbv%3D2%26svnum%3D10%26hl%3Dfr%26sa%3DG, 2007.

- Internet, site de Liberpédia, http://fr.liberpedia.org/La_Gr%C3%A8ve_des_%C3%A9lecteurs.

- Internet, site de Mille babords, <http://millebabords.org/spip.php?article5879>, 12 avril 2007.

- Internet, site d'Infokiosques, Brest, <http://infokiosques.net/spip.php?article=440>, 15 avril 2007.

- Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/La_Gr%C3%A8ve_des_%C3%A9lecteurs, avril 2007, et http://fr.wikisource.org/wiki/Pr%C3%A9lude_%28Mirbeau%29, octobre 2007.

- Internet, site de Nous on vote pas, <http://www.nousonvotepas.org/spip.php?article22>, 9 mars 2007.

- Internet, site de Vote blanc, <http://www.vote-blanc.org/articles.php?lng=fr&pg=192>, 27 avril 2007.

- Internet, site de Zone Kaos, <http://zonekaos.net/ode/spip.php?article38>, 9 mai 2007. Le texte n'est pas complet.

- Internet, site du Grand soir, http://demainlegrandsoir.org/IMG/article_PDF/article_110.pdf, 19 avril 2007.

- Internet, site de Sarkostique, <http://sarkostique.over-blog.com/article-6718608-6.html>, 31 mai 2007.

- Internet, site du Postier, http://www.lepostier.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=102&Itemid=34, 3 juin 2007.

- Internet, site de Auprès de mon arbre, http://arbresel.info/IMG/doc/JOURNAL_SEL_-_sept_2007-numero2.doc, juin 2007.

- Internet, site d'Escoutoux, <http://escoutoux.net/La-greve-des-electeurs?artsuite=0>, 2007.

- Internet, site du Cahier de Sergio, <http://cahierdesergio.free.fr/images/Comptoir/Mirbeau-prelude.pdf>. Uniquement « Prélude ».

- Internet, site d'Anarchopedia, http://fra.anarchopedia.org/Abstention_%C3%A9lectorale#Position_d.27Octave_Mirbeau, août 2007.
- Internet, site de la C.N.T., http://www.cnt-ait-montpellier.org/Francais/Journaux/Le%20combat%20syndicaliste/Articles/CS_PC214/La%20greve%20des%20electeurs.html, janvier-février 2008. Le texte n'est pas reproduit intégralement.
- Internet, site des Ogres, http://lesogres.org/article.php3?id_article=3376, 9 février 2008. Seulement un extrait.
- Internet, site de Bidulbuk, <http://bidulbuk.blogspot.com/2008/03/octave-mirbeau-la-grve-des-lecteurs.html>, 20 mars 2008.
- Internet, site de New Point Politique, <http://news.politique.free.fr/>, 7 avril 2008.
- Internet, site de la Commune, <http://nefacmtl.blogspot.com/search/label/Mirbeau>, 29 septembre 2009.
- Internet, site de Dugybook, <http://dugybooks.blogspot.com/2008/11/un-fameux-texte-du-grand-mirbeau-publi.html>, 16 novembre 2008. Le texte n'est pas complet.
- Internet, site de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/6493813/La-Greve-des-electeurs-Octave-Mirbeau>, octobre 2008. Le texte de Mirbeau est curieusement daté de 1898.
- Internet, site d'Utopia, <http://utopia-jin.fr.nf/2008/11/10/la-greve-de-electeurs/>, 18 novembre 2008. Suivi de « Prélude ».
- Internet, site portugais de José Bragança de Miranda, <http://rae.com.pt/lances.htm>.
- Internet, site de À tort ou à raison, <http://atortouraison.canalblog.com/tag/Dagermann>, 12 décembre 2008. Le texte n'est pas complet.
- Internet, site des Rois du pétrole, <http://lesroisdupetrole.canalblog.com/archives/2008/12/13/11737585.html>, 13 décembre 2008.
- Internet, site de Jérôme Gontier, <http://jeromegontier.over-blog.net/article-26459443.html>, 5 janvier 2009.
- Internet, site du Yéti, <http://yetiblog.org/index.php?post/UNE-ABSTENTION-M%C3%9BREMMENT-R%C3%89FL%C3%89CHIE>, 24 mai 2009.
- Internet, site de Cemab, Bruxelles, <http://www.cemab.be/news/2009/05/7287.php>, 26 mai 2009.
- Internet, site de Sus au vieux monde, <http://susauvieuxmonde.canalblog.com/archives/2009/05/29/13900624.html>, 29 mai 2009.
- Internet, site de Libération, <http://www.liberation.fr/politiques/0102570490-europeennes-l-abstention-toujours-en-tete-des-sondages:sortBy-lastCommented:page-1:target-692407>, 31 mai 2009. Seulement un extrait.
- Internet, site de My kingdom for a blog, http://www.richard3.com/2009/06/octave_mirbeau.html, juin 2009.
- Internet, site de Mediapart, <http://www.mediapart.fr/club/blog/ereclus/090609/la-greve-des-electeurs>, 9 juin 2009.

- Internet, site de *Politis*, <http://www.politis.fr/article7365.html>, 15 juin 2009. Reproduction partielle, à l'occasion des élections européennes du 7 juin 2009.
- Internet, site du Militant, <http://remito.zeblog.com/>, 12 juin 2009.
- Internet, site de Livres et ebooks, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Gr%C3%A8ve_des_%C3%A9lecteurs-3130/, 5 pages, 2009. On y trouve aussi « Prélude », [http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Pr%C3%A9lude_\(Mirbeau\)-3137/](http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Pr%C3%A9lude_(Mirbeau)-3137/).
- Internet, site de Nouvelles du silence, <http://nouvelles-du-silence.overblog.com/article-32679488.html>, 21 juin 2009. Seulement un extrait, intitulé « L'opinion d'Octave Mibeau ».
- Internet, site d'Altermonde, <http://www.altermonde-sans-frontiere.com/spip.php?article10989>, 29 juin 2009.
- Internet, site de Facebook, http://www.facebook.com/note.php?note_id=112850926955, 22 juillet 2009. Seulement un extrait.
- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/24478499/MIRBEAU-Octave-%E2%80%A2-La-greve-des-electeurs-suivi-de-Prelude-gallica-bnf-fr>, 24 décembre 2009. Il s'agit de la numérisation optique de l'édition de 1902, copiée sur Gallica, qui comprend aussi « Prélude ».
- Internet, site de Littérature audio, http://www.litteratureaudio.net/Octave_Mirbeau_-_La_greve_des_electeurs.mp3 17 janvier 2010. Texte, lu par Gérard Ferran et suivi de « Prélude ». On peut aussi y accéder sur Youtube (<http://www.youtube.com/watch?v=4mi7X0Gr93I&noredirect=1>) et sur Dailymotion (http://www.dailymotion.com/video/xpf3qf_la-greve-des-electeurs-octave-mirbeau_news).
- Internet, site d'Anarsonore, <http://anarsonore.free.fr/spip.php?article472>, 17 janvier 2010. Le texte, lu par Gérard Ferran, est suivi de « Prélude ». Accessible aussi sur http://groups.google.fr/group/fr.soc.politique/browse_thread/thread/767992ab9c6a1f76, 18 mars 2010.
- Internet, blog de Raoul, <http://cid-eff763297d64d054.spaces.live.com/blog/cns!EFF763297D64D054!155.entry>, 28 février 2010. Le texte est accompagné du scan de la couverture de l'édition de 1902.
- Internet, site de Facebook, http://www.facebook.com/pages/Octave-Mirbeau/382173698205?ref=mf#!/pages/Octave-Mirbeau/382173698205?v=app_2347471856&ref=mf, 2 mars 2010.
- Internet, site de Lepost, http://www.lepost.fr/article/2010/03/04/1971279_la-greve-des-electeurs.html, 4 mars 2010.
- Internet, site de Le Mague, <http://www.lemague.net/dyn/spip.php?article6924>, 5 mars 2010.
- Internet, site de La Feuille Charbinoise, <http://www.dometlydie.com/charbinat/?p=3892>, 8 mars 2010. Le texte n'est pas complet.
- Internet, blog de Reineroro, <http://reineroro.kazeo.com/RESISTANCES/LA-GREVE-DES-ELECTEURS,a1825814.html>, 17 mars 2010. On y trouve de nouveau la couverture de la brochure de 1902.

• Internet, site de Dazibaoueb, <http://www.dazibaoueb.fr/article.php?art=11653>, 17 mars 2010. Le texte est une nouvelle fois illustré par la couverture de la brochure de 1902.

• Internet, site de Danactu-résistance, <http://danactu-resistance.over-blog.com/article-regionales-abstention-pour-ce-second-tour-et-argumentaire-d-octave-mirbeau-46811863.html>, 19 mars 2010.

• Internet, site de MP3 Hunting, <http://www.mp3hunting.com/octave-mirbeau-la-gr%C3%A8ve-des-%C3%A9lecteurs.h1tgr.html>, avril 2010.

• Internet, site de la Gazette littéraire <http://www.gazettelitteraire.over-blog.com/article-la-litterature-et-la-presse-la-greve-des-electeurs-octave-mirbeau-53472233.html>, 6 septembre 2010, Le texte n'est pas complet.

• Internet, site de Panarchy, <http://www.panarchy.org/mirbeau/electeurs.html>.

• Internet, site de Reflets du temps, http://www.refletsdutemps.fr/index.php?option=com_zoo&task=item&item_id=751&Itemid=2, 28 février 2011.

• Internet, blog de Michel Cristofol, <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-le-mouvement-71383351.html>, 13 avril 2011. Le texte n'est pas complet.

• Internet, blog de Jean-Pierre Bonnel, <http://jean-pierrebommel.monblogue.branchez-vous.com/2011/04/13>, 13 avril 2011. C'est la reprise de l'article de Michel Cristofol.

• Internet, blog de Jean-Michel Guenassia, <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/210062;les-politiques-reenchanteurs-reveurs-ou-bonimenteurs.html>, 2 novembre 2011. Seuls sont reproduits cinq paragraphes.

• Internet, blog d'Anuri Nunavuk, <http://blogs.mediapart.fr/blog/nunavuk-anuri/211111/pour-autre-chose>, 21 novembre 2011. Juste un paragraphe.

• Internet, site de La Vendée autrement, <http://lavendeeautrement.over-blog.com/article-le-difficile-n-est-pas-de-vouloir-un-instant-mais-de-vouloir-sans-treuve-89380109.html>, 20 novembre 2011. Le texte n'est pas complet.

• Internet, site de Bellacio, <http://bellacio.org/fr/spip.php?article123811>, 29 décembre 2011. Le texte, complet, est suivi de l'avis de lecteurs politisés.

• Internet, site de Médiapart, <http://blogs.mediapart.fr/blog/patrice-corbin/060112/politique-sans-politique-anselm-jappe>, 6 janvier 2012. Un extrait d'une vingtaine de lignes est cité par Patrice Corbin.

• Internet, sites de Dailymotion, http://www.dailymotion.com/video/xnt6v6_octave-mirbeau-la-greve-des-electeurs-suivi-de-prelude_news, de Youtube, <http://www.youtube.com/watch?v=HxCjZAHOPiQ>, et de Bing, <http://www.bing.com/videos/search?q=Octave+Mirbeau&view=detail&mid=A38A2F10327781776811A38A2F10327781776811&first=0>, 19 janvier 2012. Il s'agit d'une lecture par Gérard Ferran. C'est la reprise de la version de Littérature audio (voir *supra* janvier 2010).

• Internet : site de http://333.dyndns-web.com/docs/Mirbeau_Greve_des_electeurs.pdf, sans date. Le texte est suivi de celui de « Prélude ».

- Internet, site d'Otenkipass, <http://otenkipass.blogspot.fr/2012/01/la-greve-des-electeurs-par-octave.html>, 21 janvier 2012.

- Internet, site de l'Ombre du regard, <http://www.lombreduregard.com/lettres-recyclees/la-greve-des-electeurs-doctave-mirbeau>, 4 février 2012.

- Internet, site de Youtube, https://www.youtube.com/watch?v=UcpdJVZe_dE, 25 février 2012.

- Internet, sites de Bing, <http://www.bing.com/videos/search?q=Octave+Mirbeau&view=detail&mid=F6148E56C89DC900D89FF6148E56C89DC900D89F&first=0>, et de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=Awg34ko25mg&t=19s>, 13 mars 2012. C'est de nouveau la lecture fournie par Littérature audio.

- Internet, site de la France pittoresque, <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article5733>, 15 avril 2012.

- Internet, site de Vers la révolution, <http://verslarevolution.hautetfort.com/archive/2012/04/15/octave-mirbeau-la-greve-des-electeurs-1888.html#more>, 15 avril 2012.

- Internet, site de News ring, <http://www.newsring.fr/politique/666-les-abstentionnistes-ont-ils-le-droit-de-raler/9527-les-grevistes-nauraient-il-pas-le-droit-de-raler>, 20 avril 2012. Seulement un extrait.

- Internet, site de Non-fides, <http://www.non-fides.fr/?La-Greve-des-electeurs>, 21 avril 2012.

- Internet, site de Kabyles, <https://kabyles.com/greve-des-electeurs/>, 27 mai 2017, et <http://www.kabyles.net/gustave-mirbeau-greve-des,8733.html>, 29 mai 2012. Mirbeau est prénommé Gustave...

- Internet, site de Mediapart, <http://blogs.mediapart.fr/blog/moajipe/110612/election-de-la-troisieme-republique-aujourd'hui>, 12 juin 2012.

- Internet, site d'Apophtegme, <http://www.apophtegme.com/ARTS/mirbeau-election.htm>, s. d. Le texte, complet, est accompagné de quelques illustrations.

- Internet, site de Labo Netias, <http://claix.com/blog/post/Le-Figaro-le-28-novembre-1888-par-Octave-Mirbeau>, 13 décembre 2013.

- Internet, blog de Latude, sur le site de Mediapart, <http://blogs.mediapart.fr/blog/latude/150315/la-greve-des-electeurs-octave-mirbeau>, 15 mars 2015.

- Internet, site de Réseau international, <http://reseauinternational.net/la-greve-des-electeurs-par-octave-mirbeau/>, 28 novembre 2015.

- Internet, site de Socialisme libertaire, <http://www.socialisme-libertaire.fr/2016/10/l-anti-electoralisme-chez-l-ecrivain-octave-mirbeau.html>, 17 octobre 2016. Des extraits de l'article sont commentés par Henri Simon.

- Internet, site des Moutons enragés, <http://lesmoutonsenrages.fr/2015/11/25/la-greve-des-electeurs-par-octave-mirbeau/>, 25 novembre 2016.

- Internet, site de la compagnie théâtrale La Chimère,

<https://theatredelachimere.wixsite.com/theatredelachimere/copie-de-octave-mirbeau-1>, fin 2016.

- Internet, site du *Journal de Paris*, <http://www.journaldeparis.com/la-greve-des-electeurs/>, 6 mars 2017.

- Internet, site de Mediapart, <https://blogs.mediapart.fr/ouiza-abidi/blog/160417/la-greve-des-electeurs>, 16 avril 2017.

- Site Internet de la Malle d'Hector, <https://lamalledhector.bandcamp.com/album/octave-mirbeau-la-gr-ve-des-lecteurs>, mai 2017. Le texte est lu.

- Internet, site de Les Crises, <https://www.les-crises.fr/la-greve-des-electeurs-par-octave-mirbeau/>, 18 juin 2017.

- Site du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Greve_des_electeurs.pdf

Le texte est suivi de « Prélude ».

- Site Internet de Retronews, <https://www.retronews.fr/politique/echo-de-presse/2019/04/22/octave-mirbeau-greve-des-electeurs#>, 22 avril 2019.

- Site Internet <https://imglade.com/media/2307560534834153198>, 12 mai 2020
Lecture du début de l'article. Durée : une minute.

- Site Internet de *Lundi Matin*, n° 249, <https://lundi.am/La-greve-des-electeurs>, 29 juin 2020. Le texte de Mirbeau est « remixé » par les Gilets Jaunes d'Île-de-France, histoire de le faire coller cocassement à l'actualité française, au lendemain du deuxième tour des élections municipales et de la déroute des macronistes.

- Internet, site de Mediapart, <https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-b/blog/190322/les-moutons-au-moins-ne-votent-pas-pour-le-boucher-octave-mirbeau>, 19 mars 2022. Seulement deux brefs extraits.

- Site Internet de Partage Noir, 3 avril 2022 : <https://www.partage-noir.fr/audio-octave-mirbeau-la-greve-des-electeurs-suivi-de-prelude?fbclid=IwAR2KH6duJLZkSY865ScxlFr8wxzt9dsefCs01IDK05pokw8Hx4-KWLYRQ2o?>

☐ Traductions :

¶ En allemand :

- « Der Streik der Wähler ». Traduction de Grossmann, dans le *Wiener Rundschau*, 15 mai 1898, et *Der Sozialist*, n° 21, 21 mai 1898.*

- « Der Streik der Wähler », dans *Gesammelte Werke*, Musaicum Books, mai 2019. On y trouve aussi la traduction du *Jardin des supplices* et de 18 contes.

- « Der Streik der Wähler », site Internet d'Espace contre ciment, , <http://raumgegenzement.blogspot.de/2013/01/06/octave-mirbeau-der-streik-der-waehler-1888/>, 6 janvier 2013.

- « Der Streik der Wähler », site Internet de Anarchistische Bibliothek, , <https://anarchistischebibliothek.org/library/octave-mirbeau-der-streik-der-waehler>, janvier 2013.

- « Der Streik der Wähler », site Internet de Scribd,

<http://fr.scribd.com/doc/193832332/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Der-Streik-der-Wah%C2%ADler-%C2%BB>, 26 décembre 2013.

¶ En anglais :

- « The Simpleton Voter », *The Agitator*, 1^{er} novembre 1912.
- *Voters strike*, in Bob Black et Adam Parfrey, *Rants & Incendiary Tracts : Voices of Desperate Illuminations*, New York, Amok Press, 1989, 219 pages.*
- *Voters strike*, site Internet <http://godlikeproductions.com/bbs/aitem.php> (traduction très partielle).
- *Voters strike*, site Internet de Myspace <http://blog.myspace.com/index.cfm?fuseaction=blog.view&friendID=3277088&blogID=6877373&MyToken=fc5d457a-b15c-4d2d-95c5-30629c55a763>, 25 octobre 2004. Le texte est légèrement adapté à l'Amérique.
- *Voters strike*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/14534659/Octave-Mirbeau-Voters-strike->, 22 avril 2009.
- Un extrait est accessible sur le site de Totalitarianism to-day, http://alina_stefanescu.typepad.com/totalitarianism_today/2010/10/what-to-do-with-your-election-fantasies.html, 29 octobre 2010. Le nom du traducteur n'est pas précisé.
- *Voters strike*, site Internet de Panarchy, <http://www.panarchy.org/mirbeau/voters.html>. Les noms cités ont été à la fois américanisés et actualisés. Le nom du traducteur n'est pas précisé.
- *Voters strike*, site Internet de Tumblr, <http://www.tumblr.com/tagged/octave+mirbeau>, sans date. Le nom du traducteur n'est pas précisé.
- *Voters strike*, site Internet de Libcom, <https://libcom.org/library/voters-strike>, 13 mars 2012.
- *The Voters Strike*, The Anarchist Library, mai 2012, 4 pages. La traduction est de Mitchell Abidor. La couverture, très sobre et blanche, ne comporte pas d'illustration ; le nom de l'auteur est en petites minuscules italiques, au-dessus du titre en minuscules noires de taille moyenne. Le texte est accessible en ligne sur <https://usa.anarchistlibraries.net/library/octave-mirbeau-the-voters-strike> et sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/143911305/Octave-Mirbeau-The-Voters-Strike>, juin 2013.
- *The Voters Strike*, site Internet de Eagainst, <http://eagainst.com/articles/octave-mirbeau-the-voters-strike/>, avril 2012. Nom du traducteur non précisé.
- *The Voters strike*, site Internet de Marxists, <http://www.marxists.org/subject/anarchism/mirbeau/voters-strike.htm>, 2012. Il s'agit de la traduction de Mitchell Abidor.
- « Octave Mirbeau on voting », site Internet de Counter-currents Publishing, <http://www.counter-currents.com/2015/09/octave-mirbeau-on-voting/#more-57917>, 24 septembre 2015. Traduction d'Ann Sterzinger.

¶ En arménien :

• *ԸՆՏՐՈՂՆԵՐԻ ԳՈՐԾԱԴՈՒՄԸ*, site Internet de Lit-bridge, <http://www.lit-bridge.com/translations/000637.php> ; traduction de Garnik Melkonian.

• *ԸՆՏՐՈՂՆԵՐԻ ԳՈՐԾԱԴՈՒՄԸ*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/73587957/%D5%95%D5%AF%D5%BF%D5%A1%D5%BE-%D5%84%D5%AB%D6%80%D5%A2%D5%B8-%C2%AB-%D4%B8%D5%86%D5%8F%D5%90%D5%88%D5%82%D5%86%D4%B5%D5%90%D4%BB-%D4%B3%D5%88%D5%90%D4%BE%D4%B1%D4%B4%D5%88%D5%92%D4%BC%D4%B8-%C2%BB>, 23 novembre 2011. Il s'agit de la même traduction.

• *ԸՆՏՐՈՂՆԵՐԻ ԳՈՐԾԱԴՈՒՄԸ*, site Internet de Gratis Boeken, <http://www.gratis-boeken.eu/doc/811114/oo%C2%AFo%C2%BFo%C2%A1o%C2%BE-oo%C2%ABoo%C2%A2o%C2%B8-a%C2%AB-o%C2%B8o%C2%B6o%C2%BFoo%C2%B8o%C2%B2o%C2%B6o%C2%A5oo%C2%AB-o%C2%A3o%C2%B8oo%C2%AEo%C2%A1o%C2%A4o%C2%B8oo%C2%ACo%C2%A8-a%C2%BB>. Même traduction que la précédente édition.

• *ԸՆՏՐՈՂՆԵՐԻ ԳՈՐԾԱԴՈՒՄԸ*, site Internet de Wordpress, <https://msargsyan.wordpress.com/category/%D5%A1%D6%80%D5%BF%D5%A1%D5%BD%D5%A1%D5%B0%D5%B4%D5%A1%D5%B6%D5%B5%D5%A1%D5%B6-%D5%A3%D6%80%D5%A1%D5%AF%D5%A1%D5%B6%D5%B8%D6%82%D5%A9%D5%B5%D5%B8%D6%82%D5%B6/%D6%85%D5%AF%D5%BF%D5%A1%D5%BE-%D5%B4%D5%AB%D6%80%D5%A2%D5%B8/>, 25 février 2013. Même traduction que les précédentes .

• *ԸՆՏՐՈՂՆԵՐԻ ԳՈՐԾԱԴՈՒՄԸ*, site Internet d'Analitik, <https://analitik.am/news/view/160561>, 15 septembre 2015. Traduction de Garnik Melkonian.

¶ En espagnol :

• « La Huelga de los electores », *Tribuna libertaria*, Montevideo, 18 août 1900.*

• *La huelga de [los] electores, Tierra y libertad*, 1910, n° 11.*

• *Diálogo electoral* [“dialogue électoral”], Acracia, 1922.*

• *Diálogo electoral* [“dialogue électoral”], Barcelone, Editorial Vértice, vers 1930. On n'en connaît apparemment pas d'exemplaires.*

• *La huelga de los electores, Tierra y libertad*, juin 2004 (site Internet <http://www.nodo50.org/tierraylibertad/191.html#articulo7>). Traduction anonyme, peut-être reprise du n° de 1910.

• *La huelga de los electores*, site Internet <http://libertariosmagonistas.com/documentos/27/1.doc>. Un large extrait est cité par Sébastien Faure, dans un texte intitulé *La Podredumbre parlamentaria* [“la pourriture parlementaire”].

• *La huelga de los electores*, site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/16ngkj7xo2uz9qc2ks5j.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2233721/Octave-Mirbeau-La-huelga-de-los-electores>, mars 2008, ou encore <http://www.scribd.com/doc/63233501/Octave-Mirbeau-La-Huelga-de-Los-Electores>, octobre 2011, ou encore <http://www.scribd.com/doc/121562834/Mirbeau-La-huelga-de-los-electores>, janvier 2013. C'est la reprise de la traduction de *Tierra y libertad*.

• *La huelga de los electores*, sites Internet de Consentidos, <http://achiperres2.wordpress.com/2010/11/16/920/>, 16 novembre 2010, et de Ddoss, Valladolid,

http://www.ddooss.org/articulos/cuentos/Octave_Mirbeau.htm. Le nom du traducteur n'est pas précisé, mais il est indiqué par erreur que le texte a paru pour la première fois en 1891 dans *Cœur double*, qui est en réalité une œuvre de Marcel Schwob.

- *La huelga de los electores*, site Internet de Drive Google, <https://drive.google.com/file/d/0B0MDgzvLJlt1ZDhhYWFIZGtNjAyMS00NjAzLWI4YTQtMGM1ZGYwYWU5NWM1/view?hl=es>. Ni date, ni indication de traducteur.

- *La huelga de los electores*, site Internet d'Anarquismo, https://issuu.com/anarquismoenpdf/docs/mirbeau__octave_-_la_huelga_de_los_,et 14 septembre 2016. Pas d'indication du traducteur.

- *La huelga de los electores*, site de Reporte sp, <http://reportesp.mx/la-huelga-de-los-electores-octave-de-mirbeau>, 4 avril 2017. Traduction de Hero Suárez. Bizarrement, Mirbeau se voit conférer la particule...

- *La huelga de los electores*, site Internet de Portal libertario, <https://www.portaloaca.com/pensamiento-libertario/textos-sobre-anarquismo/14038-la-huelga-de-los-electores-octave-mirbeau-1888.html>, 29 novembre 2018. Le nom du traducteur n'est pas précisé.

- *La huelga de los electores*, site Internet de Cultura y anarquismo, <http://culturayanarquismo.blogspot.com/>, 21 décembre 2018.

- *La huelga de los electores*, site Internet de Comunizar (Chalecos amarillos [“gilets jaunes”]), <http://comunizar.com.ar/la-huelga-los-electores/>, 28 juin 2020. Pas d'indication de traducteur.

¶ En grec :

- Un extrait d'une traduction en grec est cité sur le site Internet <http://www.greektube.org/content/view/109531/2/>. Un bref extrait est également accessible sur le site Internet <http://morpheus91.blogspot.com/2010/11/blog-post.html> et sur http://xrysoulini1969.blogspot.com/2010_11_01_archive.html, novembre 2010. Un extrait est également accessible sur <http://agrapublications.blogspot.fr/2014/05/octave-mirbeau.html>, sur <https://www.culturenow.gr/h-apergia-twn-psifoforwn-oktav-mirmpw/> et sur <http://www.aeginalight.gr/article.php?id=80546>.

- *H Aπεργία των ψηφοφόρων* (Ἡ Απεργία τῶν ψιφοφόρων), Agra Publications, Athènes, mai 2014, 40 pages petit format (10,5 x 14,8 cm). Traduction d'Andreas Staikos. Postface de **Damien Theillier**, traduite de l'édition parue en 2014 chez Berg (pp. 29-36). Le petit volume comporte aussi « Prélude » (pp. 17-28). Sur la couverture, à fond rouge, reprise de l'illustration de l'édition française de 1902 : six longs bras noirs s'élèvent pour laisser tomber un bulletin de vote dans une urne ; tout en bas, petite tête stylisée de chouette, noire et vue de face ; le nom de l'auteur, en majuscules et en caractères latins, et le titre, en caractères grecs, en majuscules et sur trois lignes, sont inscrits dans un carré blanc, placé sous l'urne, qui occupe la partie centrale de la couverture.

¶ En italien :

- *Lo sciopero degli elettori*, 1895, une page *in folio*.

- *Lo sciopero degli elettori*, site Internet de Digilander, <http://digilander.libero.it/biblioego/Mirbeau.htm>. Traduction, pas tout à fait complète, de Jean Montalbano.

• *Lo sciopero degli elettori*, site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/u0e9x3sorm21w7g26jv.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2233659/Octave-Mirbeau-Lo-sciopero-degli-elettori>, mars 2008. Il s'agit de la traduction de Montalbano.

• *Lo sciopero degli elettori*, site Internet de Deferrari, <http://www.deferrari.it/MirbeauEll.pdf>, ou <http://it.yopdf.com/mirbeau-pdf.html#a7>, 2008. La traduction est de nouveau celle de Jean Montalbano.

• « Più bestia delle bestie, più pecora delle pecore » [“plus bête que les bêtes, plus mouton que les moutons”], site Internet du Movimento di Azione Popolare, <http://movimentodiazionepopolare.blogspot.com/2010/03/piu-bestia-delle-bestie-piu-pecora.html>, 15 mars 2010. Traduction partielle. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

• *Lo sciopero degli elettori*, site http://www.facebook.com/note.php?note_id=435120456110, 18 mai 2010. La traduction est celle de Jean Montalbano.

• *Lo sciopero degli elettori*, site Internet <http://iapraliuecchie.it/2011/09/08/lo-sciopero-degli-elettori/>, 8 septembre 2010.

• *Lo sciopero degli elettori*, site Internet de Panarchy <http://www.panarchy.org/mirbeau/elettori.html>, 2010. Les allusions aux politiciens français de l'époque ont été à la fois actualisées et italianisées. Le même texte est aussi consultable sur le site d'Anarchismo liberale, <http://anarchismoliberale.wordpress.com/2010/10/22/lo-sciopero-degli-elettori-1888/>, 22 octobre 2010.

• *Lo sciopero degli elettori*, site Internet de Monteverdelegge <http://mvl-monteverdelegge.blogspot.it/2014/02/lincipit-della-domenica-lo-sciopero.html>, 18 février 2014.

• *Lo sciopero degli elettori*, site Internet de Crepa nel muro, <https://crepanelmuro.blogspot.com/2017/03/lo-sciopero-degli-elettori-octave.html>, 29 mars 2017.

• *Lo sciopero degli elettori*, site Internet de *La Nuovza Savona*, https://www.lanuovasavona.it/2020/09/19/leggi-notizia/argomenti/cultura-3/articolo/la-protezione-per-i-grandi-lannientamento-per-i-piccoli.html?fbclid=IwAR33_DAbR22Oej4xF-t8W5d9j5duT22msAcZCeOzlJQx21eZ8eUsu_PCNQY, 19 décembre 2020. La traduction et la présentation sont de Chiara Pasetti.

¶ En néerlandais :

• *De staking der kiezers*, sites Internet de Vrijbouter, <http://www.vrijbouter.org/page.php?ID=249>, juin 2004, et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/10059553/Octave-Mirbeau-Corto-Maltese-De-staking-der-kiezers->, janvier 2009. Traduction-adaptation d'un prétendu “Corto Maltese”, qui insère dans le texte de Mirbeau les noms de politiciens néerlandophones.

• *De Kiezersstaking*, Uitgeverij Iris, Amsterdam, collection « Anarchistische Teksten [“textes anarchistes”], n° 17, juin 2010, 32 pages. Traduction de Dick Gevers, qui a également rédigé la préface, « Het eerste anti-verkiezingmanifest » [“le premier manifeste anti-électoral”] (pp. 5-9), et quelques notes (pp. 20-23). Le dessin de couverture présente, vus de face, et

le visage tourné vers la gauche, un groupe d'ouvriers en grève à l'entrée d'une usine, les bras croisés ou les mains dans les poches, Photo de Mirbeau (p. 2) et quelques illustrations empruntées à *L'Assiette au beurre*.

¶ En polonais :

- *Strajk wyborców*. Bez dogmatu [“sans dogme”], 2002, n° 54, pp. 17-18. Le texte est adapté à la réalité polonaise...

- *Strajk wyborców*, accessible sur Internet, site http://archiwa-przyszlosci.bzzz.net/tlumaczenia/strajk_wyborcow.html, 2002. Traduction de Mateusz Kwaterko.

- *Strajk wyborców*, accessible sur Internet, site http://www.pbn.biskupin.wroc.pl/archiwa/tlumaczenia/strajk_wyborcow.html. Traduction de Mateusz Kwaterko.

- *Strajk wyborców*, site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/1jlrvh4t79sz2jxmq7h9.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2233558/Octave-Mirbeau-Strajk-wyborcow>, mars 2008. Il s'agit de nouveau de la traduction de Kwaterko.

- *Strajk wyborców*, site Internet [http://chomikuj.pl/szemmel/polonistyka/r*c3*b3*c5*bcno*c5*9bci+z+bada*c5*84+lit/XX+w/su rrealizm/Octave+Mirbeau\(1\).doc](http://chomikuj.pl/szemmel/polonistyka/r*c3*b3*c5*bcno*c5*9bci+z+bada*c5*84+lit/XX+w/su rrealizm/Octave+Mirbeau(1).doc), 18 janvier 2009. Traduction de Mateusz Kwaterko.

- *Strajk wyborców*, site Internet du C.I.A. (Centre d'information anarchiste), http://cia.bzzz.net/octave_mirbeau_strajk_wyborcow, novembre 2010. Il s'agit de nouveau de la traduction de Mateusz Kwaterko.

¶ En portugais :

- Au Brésil :

- *A Greve dos Eleitores*, dans *Os Anarquistas e as eleições* [“les anarchistes et les élections”], São Paulo, Imaginario, collection « Escritos anarquistas » [“écrits anarchistes”], 2000, 94 pages (11,5 x 18 cm). Traduction de Plinio Augusto Coelho. On y trouve aussi des textes de Bakounine, de Kropotkine, de Malatesta, de Zo d'Axa et de Jean Grave relatifs aux élections.

- Au Portugal :

- *A Greve dos Eleitores*, Cód. de Produto, 48 pages.*

- *A Greve do Eleitor* [“la grève de l'électeur”], Coïmbre, éd. Nihil obstat, 17 pages, 1999. Traduction de Carlos Ramos. Préface de **José Tavares**, intitulée « O silêncio da abstenção » [“le silence de l'abstention”]. Le texte est accessible sur Internet, <http://membros.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Tavares-silencio.pdf>. Et aussi, partiellement, sur le blog de Vozes razoaveis [“voix raisonnables”], <http://frenesi-livros.blogspot.com/2007/07/vozes-razoveis-333-octave-mirbeau.html?zx=71eb9ca0b676b38>.

- *A Greve dos Eleitores*, Lisbonne, Hugin editores, collection « Dissidências » [“dissidences”], septembre 2004, 46 pages petit format (11 x 16,7 cm). Traduction

de Daniel Gouveia. Le texte est suivi de celui de « Prélude » (mais les deux articles sont bizarrement datés de 1898 et 1902) et d'une présentation de « l'auteur » (pp. 39-45), qui adapte presque fidèlement un texte de Pierre Michel et présente l'évolution de Mirbeau romancier. Sur la couverture rouge, sous le titre, figure un slogan, inscrit dans un triangle blanc : « Não voto » [“je ne vote pas”].

- Sur Internet :

- *A Greve dos Eleitores*, sites Internet de frenesi-livros, <http://frenesi-livros.blogspot.com/2007/07/vozes-razoveis-333-octave-mirbeau.html>, de Prosas vadias <http://prosasvadias.blogs.sapo.pt/tag/octave+mirbeau>, janvier 2008 (reproduction partielle), et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/15682564/Octave-Mirbeau-A-Greve-dos-eleitores>. Reproduction pas tout à fait complète de la traduction de Carlos Ramos de 1999.

- *A Greve dos Eleitores*, site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/15682564/Octave-Mirbeau-A-Greve-dos-eleitores>, 21 mai 2009.

- *A Greve dos Eleitores*, site de Silencio dos poetas, <http://silenciodospoetas.wordpress.com/2009/06/05/octave-mirbeau-a-greve-dos-eleitores/>, 5 juin 2009. Reproduction partielle (deux paragraphes) de la traduction de Carlos Ramos.

- *A Greve dos Eleitores*, <https://www.anarquista.net/greve-dos-eleitores-octave-mirbeau/>, 12 décembre 2013. Larges extraits de la traduction de Carlos Ramos, de 1998.

- *A Greve dos Eleitores*, extrait sur Facebook, <https://www.facebook.com/Anarquismo.Liberdade/photos/a-greve-dos-eleitores-octave-mirbeau-eis-pois-que-durante-todos-os-s%C3%A9culos-que-o/560681524039251/>, 19 mars 2014.

- *A Greve dos Eleitores*, site Internet de Needoc, <https://needoc.net/octave-mirbeau-a-greve-dos-eleitores>, 7 août 2017. Extrait de la traduction de Ramos.

¶ En russe :

- *Стачка избирателей (Statchka izbiratieliei) i Prelioudia* [“[...] et prélude”], « Prostor » [“le vaste espace”], Sain-Pétersbourg, 1906, 16 pages (21 cm). Traduction de E. Morochkine. Couplé avec « Prélude ».*

¶ En serbe :

- « Strajk glasa », in revue *Mostovi* [“Ponts”], n° 147, 2010, pp. 194-196. Traduction d'Ana A. Jovanovic. Le texte du numéro tout entier est accessible sur Internet : <http://www.mostovi.net/ARHIVA/MOSTOVI%20147.pdf>.

- « Strajk glasa », site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/73647799/Oktav-Mirbo-%C2%AB-%C5%A0trajk-glasa%C4%8Da-%C2%BB>, 24 novembre 2011. Il s'agit de la traduction d'Ana Jovanovic.

- Comptes rendus (liste extrêmement partielle) : Jacques Brescain, site Internet <http://uisge.over-blog.com/article-32097420.html>, 29 mai 2009 ; Julie Clarini, *Le Monde des livres*,

21 avril 2017 (http://abonnes.lemonde.fr/livres/article/2017/04/20/election-reeditions_5114112_3260.html?xtmc=mirbeau&xtcr=1) ; Flavius Constant, « Oh scepticism », *Sens critique*, 26 août 2013 (https://www.senscritique.com/livre/la_greve_des_electeurs/critique/25365707) ; J. Correia, site Internet de philo analysis, <http://philo-analysis.over-blog.com/2018/11/notes-de-lecture-octave-mirbeau-la-greve-des-electeurs-1888.html>, 18 novembre 2018 ; Guy Darol, <http://www.guydarol.fr/tag/Ecriture>, 18 novembre 2006 ; Jérôme Garcin, *L'Express*, 6 avril 1995, p. 157 ; Gaston Gérôme, *L'Express*, 6 avril 1995 (http://www.lexpress.fr/informations/leon-et-octave-contre-la-misere_603688.html) ; Romain Gonzalez, <https://www.vice.com/fr/article/xyvwvd/pourquoi-voter-est-une-farce-greve-electeurs-mirbeau-extrait>, 1er février 2017 ; Thierry Guinhut, <http://www.thierry-guinhut-litteratures.com/article-de-l-humiliation-electorale-103466266.html>, 15 avril 2017 ; Jeanlau, site Internet <http://jeanlau.canalblog.com/archives/2009/05/26/13861976.html>, 26 mai 2009 ; J, J, « Encore un effort, M, Mirbeau », *Sens critique*, 1er avril 2014 (https://www.senscritique.com/livre/la_greve_des_electeurs/critique/32567623) ; Joël Jégouzo, site Internet <http://www.joel-jegouzo.com/2019/06/la-greve-des-electeurs-octave-mirbeau.html>, 24 juin 2019 ; Erwan de Keramoal, site Internet des Cénobites tranquilles, <http://lescenobitestransquilles.fr/tag/octave-mirbeau/>, s. d. ; Laurent Lemire, sites Internet de l'Amateur d'idées, <http://www.amateur-idees.fr/La-greve-des-electeurs.html>, et de French Feeder, http://french.feeder.wv7.be/spip.php?page=site&id_syndic=706&debut_syndic=580, 29 mai 2009 ; David M., site Internet du Délivré, <http://www.librairiemonet.com/blogue/?tag=octave-mirbeau>, 30 septembre 2009 ; Pimplis Manolis, site Internet de Tanea, <https://www.tanea.gr/2017/01/20/lifearts/psiforoi-yparxoyn/>, 20 janvier 2012 [en grec] ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, 2008, p. 290 ; Pabst, site Internet <http://potglob.blogspot.com/2010/02/potentiel-dun-monde-qui-nevolue-pas-la.html> 18 février 2010 ; Henri Simon, site Internet de Socialisme libertaire, <http://www.socialisme-libertaire.fr/2016/10/l-anti-electoralisme-chez-l-ecrivain-octave-mirbeau.html>, 17 octobre 2016 ; Anonyme, *Le Magazine de Libération*, 1^{er} avril 1995 ; Anonyme, *Le Canard enchaîné*, 12 avril 1995 ; Anonyme, *À contretemps*, n° 29, 2008 (<http://acontretemps.org/spip.php?article177>) ; Anonyme, site Internet de Ragusa oggi, <https://www.ragusaoggi.it/lo-sciopero-degli-elettori/>, 24 septembre 2012 [en italien] ; Anonyme, *Info*, mai 2014, p. 28 (https://issuu.com/infotimes/docs/info_may_2014) [en grec] ; Anonyme, site Internet de F. O., <http://foed.over-blog.com/2015/03/dimanche-22-03-ce-sont-les-elections-departementales.html>, 21 mars 2015 ; Anonyme, site Internet du Libertaire, <http://le-libertaire.net/greve-electeurs-au-havre/>, 4 mars 2017 ; Anonyme, site Internet de Micmélo littéraire, <https://micmelo-litteraire.com/la-greve-des-electeurs-octave-mirbeau/>, 23 avril 2017.

Voir aussi l'avis de lecteurs sur le site Internet de Babelio : <https://www.babelio.com/livres/Mirbeau-La-greve-des-electeurs-Les-moutons-noirs/135433/critiques>.

* Études : voir *supra* la notice *Combats politiques*.

* * *

- **Les Grimaces**, hebdomadaire petit format (11,3 x 18 cm) et couverture de feu, 1883, 1176 pages. Vingt-six numéros ont paru, du 21 juillet 1883 au 12 janvier 1884. Dessins et culs-de-lampe de Gustave Fraipont.

Octave Mirbeau était le rédacteur en chef de cette feuille qui entendait accomplir une œuvre de salubrité publique en démasquant les forbans de la politique, les pirates des affaires et les grimaciers des lettres. Il avait quatre associés : Paul Hervieu, qui deviendra son confident, Alfred Capus, Étienne Grosclaude et Louis Grégori. Les capitaux étaient fournis par le banquier Edmond Joubert, vice-président de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Mirbeau a signé la plupart des éditoriaux, notamment la célèbre « Ode au choléra » qui ouvrait le premier numéro. Mais il a aussi fourni des « Portraits de critiques » et des chroniques théâtrales, sous le pseudonyme transparent d'Auguste. L'objectif était de ratisser très large, en concentrant les critiques sur la cible prioritaire qu'étaient les opportunistes au pouvoir, accusés d'avoir fait main-basse sur la France et de crocheter impunément les caisses de l'État. De la sorte, cet hebdomadaire de combat, ancêtre du *Canard enchaîné*, pouvait plaire à la gauche radicale et à l'extrême gauche socialiste et anarchiste aussi bien qu'à la droite monarchiste et bonapartiste. Si Mirbeau y a dénoncé de nombreux scandales qui méritaient de l'être, il a aussi perpétré d'injustifiables chroniques antisémitiques qu'il ne se pardonnera pas et qui, tel un boomerang, lui seront lancées à la figure, lors de l'affaire Dreyfus, par les nationalistes antisémites et anti-dreyfusards. Il s'en expliquera alors dans un célèbre article de *L'Aurore*, « Palinodies » (15 novembre 1898 ; <http://fr.wikisource.org/wiki/Palinodies>), mais, dès le 14 janvier 1885, soit exactement un an après le dernier numéro des *Grimaces*, il a fait un premier *mea culpa*, encore insuffisant, dans un article de *La France* sur *Les Monach*, de Robert de Bonnières.

Deux observations sont à faire à propos de ces articles qui ont fait beaucoup de tort à son image de justicier : d'une part, l'antisémitisme était extrêmement répandu à gauche et à l'extrême gauche, où il était le plus souvent synonyme d'anti-capitalisme et d'anti-oligarchie ; d'autre part, Edmond Joubert se servait visiblement de l'antisémitisme, renforcé un an plus tôt par le krach de l'Union Générale (fin janvier 1882), comme d'une arme visant à contrecarrer la banque Rothschild. Cela ne saurait en aucune façon constituer une excuse pour le futur « *Don Juan de l'Idéal* », mais cela permet du moins de resituer *Les Grimaces* dans leur contexte historique et culturel. C'est Edmond Joubert lui-même qui a mis fin à l'expérience au début janvier 1884, sans que les raisons en soient bien claires : l'indépendance de Mirbeau ne commençait-elle pas à le desservir ?

• **Les Grimaces et quelques autres chroniques**, Flammarion, 1928, 286 pages (11,5 x 18,5 cm). Couverture sobre et dépourvue d'illustration. Numérisé en version optique, cette édition est accessible en ligne sur le site Internet de Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5453870p.r=Mirbeau.langFR>.

• **Les Grimaces et quelques autres chroniques**, Hachette-BnF, juillet 2018, 256 pages. Sur la couverture, qui est du modèle adopté par les rééditions Gallica, un rectangle blanc comporte le titre, le fond étant constitué par des piles de livres reliés à la couverture rouge ; le nom de l'auteur, en petites minuscules blanches, se trouve tout en haut, suivi des dates de sa naissance et de son décès.

Cette édition, concoctée par Alice Mirbeau, comporte 29 chroniques, mais celles des *Grimaces* de 1883 sont en nombre restreint (douze) ; on y trouve en particulier la fameuse « Ode au choléra », qui ouvrait le premier numéro d'une façon extrêmement provocatrice, et les articles « Pots-de-vin », « Le Chantage » et « La Fin ». À cette époque, Mirbeau travaillait pour le compte du vice-président de Paribas, Edmond Joubert, et *Les Grimaces*, pamphlet hebdomadaire qui a duré six mois et vingt-six numéros, reflètent évidemment les positions du banquier, développant,

notamment, un antisémitisme pour lequel Mirbeau fera à deux reprises son *mea culpa*, en janvier 1885 et en 1898 (voir le paragraphe précédent)

Parmi les autres chroniques, « Nocturne parisien », « Conte », « À propos du duel », « L'Avenir », « Embellissement », « La Grande kermesse », « Les Abandonnés », « Tous patriotes », « La Tristesse du riche » et « En écoutant la rue ». Il est à noter qu'aucun article de *L'Aurore*, ni de *L'Humanité*, ni aucune des contributions à la presse anarchiste n'a trouvé grâce aux yeux de la veuve Mirbeau.

• Le site Internet de Scribd propose quelques articles de la revue *Les Grimaces*, numérisés en mode optique : affiche des *Grimaces*, <http://www.scribd.com/doc/2319716/Octave-Mirbeau-Les-Grimaces> ; « Ode au choléra », <http://www.scribd.com/doc/2315476/Octave-Mirbeau-Ode-au-cholera> ; « La charité se repose », <http://www.scribd.com/doc/2316102/Octave-Mirbeau-La-charite-se-repose> ; « Le Procès de la finance républicaine », <http://www.scribd.com/doc/2316650/Octave-Mirbeau-Le-Proces-de-la-finance-republicaine> ; « La Fin », <http://www.scribd.com/doc/2319699/Octave-Mirbeau-La-Fin> ; « Embrassons-nous, Ferry », <http://www.scribd.com/doc/2316740/Octave-Mirbeau-Embrassonsnous-Ferry-> ; « Tourgueneff », <http://www.scribd.com/doc/2319776/Octave-Mirbeau-Tourgueneff> ; « La Bêtise parisienne », <http://www.scribd.com/doc/2316148/Octave-Mirbeau-La-Betise-parisienne> ; « M. Paul Bourget », <http://www.scribd.com/doc/2313689/Octave-Mirbeau-M-Paul-Bourget> ; « Le Veau de satin et le veau d'or », <http://www.scribd.com/doc/2316462/Octave-Mirbeau-Le-Veau-de-satin-et-le-veau-dor> ; « Les Livres », <http://www.scribd.com/doc/2316493/Octave-Mirbeau-Les-Livres> ; « Le Chantage », <http://www.scribd.com/doc/2312888/Octave-Mirbeau-Le-Chantage>.

* Études : **Cailleux, Émilie**, *L'Écriture pamphlétaire d'Octave Mirbeau dans Les Grimaces*», mémoire dactylographié de Master I, Université de la Sorbonne nouvelle, 2010* ; **Herzfeld, Claude**, « Méduse et *Les Grimaces* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 87-94 (accessible sur les sites Internet de la Société Mirbeau : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Herzfeld-meduse.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Herzfeld-meduse.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, « L'Invasion selon Mirbeau », in *Herméneutiques sociales*, n° 4-5, « L'Imaginaire de l'invasion », 2001, pp. 107-110 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Herzfeld-Linvasion%20selon%20O.pdf>). ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, Paris, L'Harmattan, 2008, pp. 23-37 ; **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau ou l'œuvre d'expiation », in *De l'âge d'or aux regrets*, in Actes du colloque de l'Université du Littoral-Côte d'Opale, Michel Houdiard éditeur, septembre 2009, pp. 334-348 ; **Lemarié, Yannick**, « L'affaire Boland, Octave Mirbeau et *Les Grimaces* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 71-92 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 157-174 ; **Prazan, Michaël**, « L'Antisémitisme de Céline : le style, c'est l'homme », *Les Temps modernes*, n° 623, février 2003, pp. 21-43 ; **Anonyme**, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Grimaces, 2009.

Voir aussi *supra* la notice *Combats politiques*.

* * *

- **La Guerre**, Bruxelles, Bibliothèque des Temps nouveaux, n° 29, sans date. [1903 ou

1904], 55 pages in-12°. Nombreuses rééditions, notamment en 1903. Le tirage a dû être de plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires.

☐ Traductions : en bulgare, en espagnol, en italien et en russe. Pour en connaître le détail, voir *supra* la notice du *Calvaire*.

Il s'agit du deuxième chapitre du *Calvaire*, démystification de l'armée, de la guerre et de l'idée de patrie, que de multiples groupes libertaires ont diffusé en brochures à travers l'Europe dans le cadre de leur propagande antimilitariste.

* * *

- ***Histoire de ma lampe***, Caen, Éditions Laurence Olivier Four, collection « Largevision », s. d. [198?], 128 pages (21 cm).

Édition en grands caractères, à l'usage des lecteurs qui ont du mal à lire, de huit nouvelles extraites des *Contes de la chaumière* de 1894 (cf. *supra*) : « La Mort du chien » - « Agronomie » - « L'Oiseau sacré » - « Avant l'enterrement » - « L'Enfant » - « L'Homme au grenier » - « Histoire de ma lampe » - « Paysage d'automne ».

Pour les traductions, voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* * *

- ***Un homme sensible***, Ernest Flammarion éditeur, collection « Une Heure d'oubli... », n° 13, 1919, 64 pages (12 x 16, 77 cm). Sur la couverture, dessin de Renefer représentant un homme accroupi en train de peser de tout son poids sur un homme allongé et de lui fermer la bouche avec sa main. Sur la quatrième de couverture, dessin d'une jeune femme assise et pensive vue de profil.

- En feuilleton dans *L'Humanité*, à partir du 31 janvier 1920.

- Recueilli en 1990 dans les *Contes cruels* (voir *supra*).

- Caen, Jérôme Vérain - Association des amis de la Bibliothèque Municipale de Caen, à paraître à une date indéterminée. Bois de Jacques Pasquier. Le projet ne semble pas avoir abouti,

- *La Vache tachetée et Concombre fugitif*, L'Arbre vengeur, Bordeaux, collection « L'Exhumérante », mars 2020, 239 pages Préface de **Stéphane Babey**, « Le rire et l'abysse », pp. 4-11). « Un homme sensible occupe les pages 189-235.

- *Un homme sensible*, Éditions Lenka Lente, janvier 2021, 80 pages. Sur la couverture, en couleurs, le nom de l'auteur, sur deux lignes, est tout en haut, en majuscules noires de grande taille, et le titre au-dessous, en majuscules blanches de taille moyenne, également sur deux lignes ; sur la partie gauche, moitié d'une statue d'un homme nu et assis, à la gueule de brute et aux genoux épais. En complément au texte de Mirbeau, se trouve un CD du musicien et compositeur anglais

pseudonné Nurse With Wound – Stapleton de son vrai nom. .

- Site Internet de Littérature audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-un-homme-sensible.html>, 19 août 2010. Il s'agit de la lecture de la nouvelle par Milunisu. Durée : 1 heure 25 minutes.

- Site Internet de In Libro veritas, http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre26155.html#page_286.

- Site Internet de Au fil des lectures, <http://victoria-aufildeslectures.blogspot.com/2010/10/octave-mirbeau-un-homme-sensible.html>, lu par Milunisu, 21 octobre 2010, 1 h. 25.

Longue nouvelle grinçante, au titre ironique, parue en neuf feuilletons dans *Le Journal* entre le 25 août et le 20 octobre 1901, où Mirbeau entreprend de démontrer par l'absurde l'impossibilité d'une justification au darwinisme social, sur lequel repose l'ordre bourgeois et l'économie capitaliste. Elle est suivie ici de trois contes : « Rabalan, « Piédanat » et « La Folle ». Les textes sont recueillis dans les *Contes cruels* (cf. *supra*).

☐ Traductions :

¶ En hongrois :

- *Egy finom úr története* [“l’histoire d’un monsieur distingué / sensible”], Vienne, éd. Julius Fischer-Verlag, 192 ?, 79 pages. Traduction de Endre Gáspár. Le volume contient aussi la traduction de « Piédanat » (pp. 67-79), recueilli dans les *Contes cruels* (cf. *supra*). Dessin de couverture représentant une scène libertine à trois personnages, un homme et deux femmes, en costumes du XVIII^e siècle.

¶ En roumain :

- *Un om sensibil*, Ed. Adevarul, « Biblioteca Dimineata » [“Bibliothèque du matin”], 1927. Traduction de Julieta H. Blazian.*

¶ En russe :

- *Tchouvpstvitielniï tcheloviek*, dans le recueil intitulé *Riabaia korova i drugui raskazy* [“la vache tachetée et autres récits”], « Mysl » [“la pensée”], 1924, 196 pages (18 cm). Traduction de A. Karnaoukhova.*

¶ En serbo-croate :

- *Osetliv čovek*, Belgrade, Knjizara Svet Debeljeviča, sans date, 51 pages. Traduction de M. Anastasijevitch.

* Étude : **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l’œuvre d’Octave Mirbeau*, thèse de

doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, passim (surtout pp. 429-432).

* * *

- ***III estis frenezaj*** [“ils étaient fous”], Paris, Presa Esperantisto Societo, « Societo Pacifisto », Libraro pacifisma, n° 5, 1906, 12 pages. Traduction de Louis Segretinat.

C’est la traduction en esperanto de « Ils étaient tous fous », paru en 1905 dans *La Rue* et recueilli dans les *Contes cruels*.

☐ Traduction :

¶ En espagnol :

• « Relato de un oficial polaco » [“récit d'un officier polonais”], in *La Guerra*, Barcelona, Editorial Moderna, collection « Inquietud », vol. III, 1922, pp. 73-77.

• « Relato de un oficial polaco » [“récit d'un officier polonais”], <http://documents.scribd.com/docs/2m86962mcrz35r3z0mbl.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2357301/Octavio-Mirbeau-Relato-de-un-oficial-polaco>, site Internet de Scribd, mars 2008.

* * *

- ***Ils ont parlé de Camille Claudel***, SINOPE Éditions, novembre 2022, 192 pages ; 11 €.

- Recueil, par Paul Vibert, d'articles consacrés à Camille Claudel par différents critiques, au premier rang desquels Octave Mirbeau. Préface d'Aurélie Lepage (pp. 4-10).

-

* * *

- ***L'Intégrale d'Octave Mirbeau***, tome I, Amazon Media (format Kindle), s. d. (2019) ; 3, 51 €.

- Le volume comporte cinq romans : *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules*, *Sébastien Roch*, *–Dans le ciel* et *Le Jardin des supplices*. Sur la couverture, e couleurs, dessin d'Auguste Rodin représentant une femme nue et illustrant *Le Jardin des supplices* ; le titre général est tout en haut, en minuscules bleues de taille moyenne ; les titres des cinq romans sont dans la partie inférieure, sur la droite, en toutes petites lettres minuscules bleues.

* * *

- **Interpellations**, Le Pré Saint-Gervais, Le Passager clandestin, octobre 2011, 140 pages petit format (11 x 17 cm). Introduction de **Serge Quadruppani**, « Écrire contre les argousins de la pensée » (pp. 9-20), qui souligne l'extrême modernité de Mirbeau, son courage et sa lucidité, quand il démasque et démystifie, dans des journaux bourgeois, la politique répressive menée par le pouvoir au nom de l'anti-terrorisme ; postface de Jean-Baptiste Bernard, « À propos de l'antiterrorisme, éléments de contexte », relative à l'affaire de Tarnac, en 2009. Le volume comporte aussi le texte des lois dites « scélérates » de 1893-1894 (pp. 23-31). Sur la couverture, le titre, surmonté par « Serge Quadruppani présente », est en majuscules blanches, qui se détachent sur un fond noir constitué de rectangles et de carrés, d'où pendent deux virgules, à côté du nom de l'auteur, en petits caractères.

C'est une anthologie de textes politiques et anarchisants de Mirbeau, engagé dans la lutte contre les lois scélérates, puis pour Alfred Dreyfus. On y trouve quinze articles : « Ravachol » - « Une perquisition en 1894 » - « Égalité, fraternité... » - « Pour Jean Grave » - « Au palais » - « Rêverie » - « Les dessous des lois » - « Félix Fénéon » - « Potins ! » - « Un point de vue » - « La police et la presse » - « Paysage parlementaire » - « Trop tard ! » - « À un prolétaire » - « Aux hommes libres ».

* Comptes rendus Sébastien Banse, site Internet des Lettres françaises, <http://www.les-lettres-francaises.fr/2012/03/mirbeau-publiciste-anarchiste/> , 1^{er} mars 2012 ; Noël Godin, *Siné-Mensuel*, 2 avril 2012 (<http://www.sinemensuel.com/droit-de-suite/vive-l%E2%80%99anarchie-suite/>) ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 325-326 (extraits dans <http://www.demosphere.eu/node/27689> et dans <http://nosotros.incontrolados.over-blog.com/article-discussion-s-quadruppani-jb-bernard-d-bellec-interpellations-o-96356590.html>).

Voir aussi les notices *Combats politiques*, *L'Affaire Dreyfus* et *Dreyfusard* !.

* * *

- **Interview**, farce en un acte représentée au Théâtre du Grand Guignol le 1^{er} février 1904 et publiée la même année dans les *Farces et moralités* (cf. la notice *supra*).

• *Annales de la jeunesse laïque*, avril 1904.*

• Flammarion, 1921, in *Théâtre* (cf. *infra*).

• Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Contes de la chaumière*, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 5), pp. 265-291.

• Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, in *Théâtre complet* (cf. *supra*, p. 7), pp. 637-665. Introduction (pp. 639-641) ; http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface_Interview.pdf, bibliographie (p. 641) et notes de Pierre Michel.

• Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome IV, pp. 195-217 (voir *supra* p. 7). Reprise de l'édition critique réalisée par **Pierre Michel** et de la préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre » (pp. 7-22). La bibliographie et l'introduction (pp. 191-193) de l'édition de 1999 sont inchangées, mais les notes sont complétées (pp. 215-217).

- Amazon Media, juillet 2016. Il s'agit d'un livre numérique destiné à des liseuses Kinsle et diffusé par Amazon. Le texte est emprunté à Wikisource (notice suivante). Sur la couverture, à fond noir, le nom de l'auteur est en haut, en lettres blanches de taille moyenne, et le titre au milieu en épaisses lettres minuscules rouges de grande taille ; entre le titre et le nom de l'auteur, se trouve un objet étrange, espèce de boîte, sur laquelle est écrit "DESENTREVISTAS" (interviews, ou discussions, en portugais) et sur le côté de laquelle est collée un boule qui ressemble à un micro.

Amazon Media, 2020, 41 pages (ou 190 KB pour liseuses Kindle) ; 3,80 €. Sur la couverture, en couleurs, grande photo d'une jeune femme emmitouflée qui, prête à interviewer en plein hiver, tient à la main un micro, à côté d'un arbre dépourvu de feuilles ; le titre, en haut, est en épaisses lettres minuscules blanches d'assez grande taille, alors qu'en bas figure la mention « Par Octave Mirbeau », en petites minuscules également blanches. Dans une autre présentation, de mars 2020 (202 KB pour Kindle) ; 2,99 €, la couverture est dépourvue d'illustration, hors une mince branche qui encadre la page blanche, au milieu de laquelle le titre est en très hautes et très serrées majuscules noires .

- Aux États-Unis :

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 40 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 8, 96 €. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre est placé tout en bas, en épaisses minuscules noires d'assez grande taille, accompagné d'un sous-titre, « Farce en un acte », cependant que le nom de l'auteur se retrouve tout en haut, en petites minuscules noires sur fond verdâtre.

Sur Internet :

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, <http://fr.wikisource.org/wiki/Interview>, janvier 2008.

- Site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/1g1sbyi4fhvrggcanljo.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2230773/Octave-Mirbeau-Interview>, mars 2008. On y trouve aussi les deux premières moutures de la pièce, parues dans *L'Écho de Paris*, le 31 mai 1892, sous le titre « La Grande voix de la presse », <http://www.scribd.com/doc/2270838/Octave-Mirbeau-Grande-voix-de-la-presse>, et le 19 février 1896, dans *Le Journal* : <http://www.scribd.com/doc/2260407/Octave-Mirbeau-Interview>. Et aussi la première scène, parue sous le titre de « Consultation » dans *Le Canard sauvage* du 28 mars 1903 : <http://www.scribd.com/doc/2285691/Octave-Mirbeau-Consultation>.

- Site Internet de Livres et ebooks : <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Interview-2794/>, 25 pages, 2009.

- Site Internet de Youscribe : <http://www.youscribe.com/catalogue/livres/education/cours/interview-247893>, 22 mai 2011.

- Site Internet de la Bibliothèque Bergahammou, <http://bergahammou.e-monsite.com/pages/theatre/interview-octave-mirbeau-1848-1917-html.html>.

- Site Internet de Littérature audio, . <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-interview.html>, 12 janvier 2014, Durée : 32 minutes.. La pièce est lue par quatre

acteurs : le professeur Tournesol, Christophe Ménéger, Cocotte et Christine Sétrin. Durée : 36 minutes.

• Site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/interview-doctave-mirbeau/>, 17 mars 2016. Des extraits sont cités par Ruth Martinez.

☐ Traductions :

¶ En anglais :

• *The Interview*, site Internet de Theatre History, <http://www.theatrehistory.com/plays/interview.html>, ou <http://www.theatrehistory.com/plays/interview.pdf>, 2009. Traduction de Walter Wykes.

• *The Interview*, site Internet de Teatre History, <http://www.theatrehistory.com/plays/interview.html>, septembre 2020. Reprise de la traduction de Walter Wykes.

• *The Interview*, site Internet de The Anarchist Library, <https://theanarchistlibrary.org/library/octave-mirbeau-the-interview>, septembre 2021. Traduction de Walter Wykes.

¶ En italien :

• *Intervista*, 1914 et 1930, in *Farse e moralità*, pp. 95-111 (voit *supra* la notice sur les *Farces et moralités*). Traduction de Fausto Valsecchi, extrêmement fidèle, mais qui colle un peu trop au français. Chapuzot conserve son nom ; le journaliste est qualifié d'*intervistatore* [“interviewer”], le cassis devient du « *ratafià* ». Et le marchand de vins n'est plus qu'un « *oste* » [“hôte”].

• *Intervista*, dans la nouvelle édition des *Farse e moralità*, Robin, collection “Biblioteca del Vascello”, février 2021, pp. 163-196. Traduction du poète Albino Crovetto.

• *Intervista*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/Farse_e_moralit%C3%A0/Intervista, janvier 2008. C'est la numérisation en mode texte de la traduction de Fausto Valsecchi.

• *Intervista*, site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/m7ln4u5x28ewknqof5f.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2231651/Octave-Mirbeau-Intervista>, mars 2008. Reprise de la traduction de Fausto Valsecchi.

¶ En polonais :

• *Wywiad*, Varsovie, Gebethner et Wolff, 1906, 32 pages. Traduction de Tadeusz Jaroszynski (dramaturge populaire à l'époque). Il semble que cette traduction ne soit ni bonne, ni fidèle. Représentations à Varsovie en 1905 et 1907.

• *Wywiad*, in *Czytanie Literatury. Łódzkie Studia Literaturoznawcze*, Université de Łódź, 2013, vol. 2, pp. 423-448. Le texte est accessible sur le site Internet du CEJSH (Central European Journal of Social Sciences and Humanities) : [396](http://cejsh.icm.edu.pl/cejsh/images/mime-</p></div><div data-bbox=)

icons/pdf.gif. Et aussi sur
<http://repozytorium.uni.lodz.pl:8080/xmlui/bitstream/handle/11089/6632/Octave%20Mirbeau.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
et sur
https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=26&ved=0CEIQFjAFOBRqFQoTCJmEwN2YpsgCFYqcGgodNC0E6w&url=http%3A%2F%2Fcejsh.icm.edu.pl%2Fcejsh%2Felement%2Fbwmeta1.element.desklight-8c3e21e9-70c8-4b34-add6-a4917fad2300%2Fc%2FOctave_Mirbeau.pdf&usg=AFQjCNHHMLUbN9cOLaWztGNZqZb44WxUAw&cad=rja, 2013. Traduction, excellente, de Tomasz Kaczmarek, qui a complété le texte par 43 notes explicatives et qui présente Mirbeau dans une page d'introduction..

• *Wywiad*, site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/doc/283524143/Octave-Mirbeau-Wywiad>, octobre 2015. Il s'agit de la traduction de Kaczmarek.

• *Wywiad*, in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, *Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego*, octobre 2015, pp. 313-356. Il s'agit de la traduction précédente de Kaczmarek.

¶ En portugais :

• *Horriovel crime !* [“crime horrible !”], *A sementeira*, Lisbonne, mars, avril, mai et juin 1918, pp. 39-40, 58-60, 74-75 et 82-84. Traduction d'Emílio Costa (1877-1952). Les pages, scannées, sont accessibles en ligne :
http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador/?id=10111.078&pag=10#,
http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.078&pag=11,
http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.079&pag=7,
http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.079&pag=8,
http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.080&pag=10,
http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.080&pag=11 et
http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador?id=10111.080&pag=12.

¶ En russe :

• *Penopmep (Reporter)* [“le reporter”], Moscou, 1905, bibliothèque théâtrale de S. F. Ratsokhine, 25 pages (23 cm). Traduction de A. Gretman.*

• *Penopmep (Reporter)* [“le reporter”], bibliothèque théâtrale de M. A. Sokolova, s. d., 24 pages (20 cm). Traduction de V. Gotvald.*

• *Интервьюер (Interviouer)* [“l’interviewer”], Saint-Pétersbourg, imprimerie Aktsia obtch. tip. diela, 1909, 68 pages (16 cm). Traduction de S. V. Akhimova. Couplé avec *Vieux ménages* et *L'Épidémie*. On y trouve aussi une traduction des *Petits poèmes en prose* de Baudelaire. Nouvelle édition en 1912, avec un portrait de l’auteur.*

¶ En serbo-croate :

• *Novinar* [“le journaliste”], in *Francuski humoristi* [“les humoristes français”], collection *Humoristicka knjiznica* [“bibliothèque humoristique”], n° 56, s. d. [vers 1920-1930 ?], tome III, pp. 17-21.

* Comptes rendus : Jan Lorentowicz, *Kurier Codzienny*, Varsovie, 1905, n° 23, p. 2 [en

polonais] ; Pierre Mortier, *Gil Blas*, 7 février 1904 ; Nozière, *Gil Blas*, 5 février 1904 ; Katie Toms, site Internet d'Exeunt, <http://exeuntmagazine.com/reviews/27-wagons-full-of-cottonthe-interview/>, 26 juillet 2012 [en anglais].

Cette farce traite trois sujets qui ont du mal à fusionner : l'alcoolisation du peuple (dans la première scène, conçue indépendamment du reste et ajoutée selon le procédé du collage, cher à Mirbeau) ; la critique des thèses du criminologue italien Cesare Lombroso sur le génie et les causes de la pauvreté, attribuée à une tare physiologique ; et les méthodes des reporters de la nouvelle presse toute puissante, qui se croient tout permis et pratiquent des formes de harcèlement, de chantage et de désinformation. Cependant la charge manque quelque peu de finesse.

* Études : **Giudici, Marta**, *Analyse des pièces du recueil "Farces et moralités" d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université d'Udine (Italie), novembre 2016, pp. 143-154 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Farces et moralités*.d'Octave Mirbeau », *Studia romanica posnaniensia*, n° XXXII, Poznan, 2005, pp. 157-159 (http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=8&ved=0CEwQFjAH&url=http%3A%2F%2Frepozytorium.amu.edu.pl%2Fjspui%2Fbitstream%2F10593%2F3129%2F1%2F13_Tomasz_Kaczmarek_Farces_et_moralites_143-159.PDF&ei=MC55UpiiEq7K0AXM14HICA&usq=AFQjCNHjNdZYfv7vWomnJjgh8KaUEJH DQw&sig2=7OK39iqWSIF00SIYOUpj3w&cad=rja ou <http://fr.scribd.com/doc/181967140/Tomasz-Kaczmarek-%C2%AB-Farces-et-moralites-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Wywiad* », *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 92-101 [en polonais] ; **Laisney, Vincent**, « "Une comédie bien humaine" : L'interview selon Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 140-149 (<http://www.scribd.com/doc/13656803/Vincent-Laisney-Une-comedie-bien-humaine-LInterview-selon-Mirbeau->) ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *Interview*, in *Théâtre complet*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 639-641, et éditions Eurédit, 2003, t. IV, pp. 191-193 (http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_preface_Interview.pdf) ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 227-235 [en anglais].

Voir aussi *Farces et moralités (supra)*.

* * *

- ***J'adore la vie***, Séguier-Archimbaud, septembre 2001, 114 pages. Préfaces de **Pierre Michel**, « Le génie et la modernité d'Octave Mirbeau » (pp. 7-10) et de Francis Huster (pp. 11-14). Sur la couverture, photo grand format de Francis Huster par Muriel Huster.

Il s'agit d'un recueil de dix-neuf textes narratifs de Mirbeau choisis et adaptés par l'acteur Francis Huster à l'occasion d'un spectacle Mirbeau qu'il a donné en *one man show* en 1999 (création au Festival d'Anjou) et en 2000 (à Paris, au théâtre de la Porte Saint-Martin), sous le titre de *J'adore la vie*, par référence au *leitmotiv* qui ponctue les textes choisis : « *Je suis né dans le Calvados et*

j'adore la vie ». La plupart de ces textes sont tirés des *Contes cruels* (voir *supra*), mais on trouve aussi deux extraits de *Dingo* et de *Dans le ciel*, le sous-chapitre de *La 628-E8* sur les pogromes de Juifs dans la Russie tsariste, un dialogue extrait de *Noces parisiennes*, « Le Vote du budget », et un conte recueilli dans les *Contes drôles*, « Mon jardinier ». Dans sa préface, Pierre Michel souligne la subversion du conte, genre de divertissement de la petite bourgeoisie, à des fins didactiques : Mirbeau souhaite ouvrir les yeux des lecteurs et leur révéler l'horreur de la société. Dans la sienne, Francis Huster qualifie Mirbeau de « *gentleman-vitrioleur* » et voit en lui « *le Voltaire du XX^e siècle* ».

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, p. 249.

* * *

- *Le Jardin des supplices*, Fasquelle, 1899, collection « Bibliothèque-Charpentier » à 3 f. 50 le volume, 327 pages in-8 (11 x 17,5 cm) + XXVIII [pour le Frontispice]. Cent-cinquante exemplaires de luxe, numérotés à la presse et tirés sur vélin de cuve, sont ornés d'un dessin en couleurs d'Auguste Rodin, imprimé par Auguste Clot et paraphé par le dessinateur : il représente une femme blonde et nue, vue de face, qui lève les bras et cache sa poitrine derrière un voile. Ces exemplaires sont imprimés dans un grand format (20 x 24 cm) ; ils coûtent alors 30 francs, soit l'équivalent de 90 euros – mais aujourd'hui on les vend près de 1 500 euros... Vingt exemplaires sur Arches, signés par Mirbeau, ont été spécialement tirés pour Les XX. Symboliquement, le roman est dédié ironiquement « *Aux Prêtres, aux Soldats, aux Juges, / aux Hommes / qui éduquent, dirigent, gouvernent les hommes, / je dédie / ces pages de Meurtre et de Sang / O. M.* ». Très nombreuses rééditions : en 1901, on atteint le 17^e mille, en 1908 le 28^e mille, en 1911 le 32^e mille, en 1913 le 37^e mille, en 1916 le 41^e mille, en 1919 le 54^e mille, en 1921 le 68^e mille, en 1923 le 79^e mille, en 1924 le 97^e mille, en 1935 le 138^e mille, et en 1949 le 150^e mille.

Autres éditions en français :

- Au Canada :

• Montréal, Quintal Associés, collection « Éros », n° 118, février 1970, 235 pages (18 cm). Le quatrième de couverture présente le roman comme « *l'œuvre la plus démoniaque de toutes* » et comme « *un chef-d'œuvre de sado-masochisme, qui conduit le lecteur au bout du gouffre de la folie et de l'horreur* ».

• Montréal, Bibliothèque Nationale du Québec, 1996. Le livre se présente sous la forme de trois microfiches, qui reproduisent l'édition de 1970.*

- Aux États-Unis :

• La Vergne, Kessinger Publishing, 327 pages + XXVIII (15 x 23 cm), septembre 2010. La couverture est blanche, bordée de bleu sur tous les côtés ; le titre, en grosses minuscules noires, est accompagné d'une date surprenante entre parenthèses : 1908 ; le nom de

l'auteur est en bas, en petites minuscules noires. Dans une autre version, la couverture, d'un vert très sombre, est dépourvue d'illustration et comporte, au centre, un écusson orné de trois lettres, LKR ; le nom de l'auteur est en bas, en grosses majuscules blanches ; quant au titre, il est sur deux lignes, en grosses lettres majuscules blanches et suivi de la date (1908). Il s'agit du scan réalisé à partir d'un exemplaire de 1908 conservé dans une bibliothèque d'outre-Atlantique ; le tirage est effectué en fonction des demandes.

- Memphis, Books LLC, « Classics Series », juillet 2011, 64 pages grand format, sur trois colonnes. Le volume reprend probablement la version figurant sur Wikisource. Comme d'habitude, la couverture, verte, comporte un rectangle à fond noir sur lequel se détache une fleur rouge ; le titre est au-dessus, en grosses majuscules blanches, et le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en petites majuscules blanches.

- LLC, octobre 2014, 356 pages. Il s'agit sans doute d'une réédition de la publication précédente.*

- Cleveland, E-artnow, janvier 2015. Il s'agit d'une édition numérique, destinée à des liseuses et tablettes de type Kindle et diffusée notamment par Amazon. Sur la couverture, illustration en couleurs, représentant un homme nu en train de danser – ou, plus plausiblement, de briser ses liens, aux chevilles et aux poignets –, cambré en arrière, la jambe gauche en avant et la bouche grand ouverte (toile de Goya ?) ; le titre, sur deux lignes et sur fond clair, est sous la photo, en italiques et en lettres minuscules noires de grande taille.

- En France :

- Paris, Ambroise Vollard, 1902, 167 pages in-4° grand format (33 cm). Édition de grand luxe, au tirage limité à 200 exemplaires, illustrée de vingt lithographies hors-texte d'Auguste Rodin — dont 18 en couleurs —, imprimées par Auguste Clot ; ces “illustrations”, qui, conformément à l'esthétique du romancier et du sculpteur, n'ont pas le moindre souci d'illustrer la lettre du texte, en dépit de l'extrait supposé expliciter le sens des dessins (voir l'étude de **Claudine Mitchell**) sont toutes placées dans des serpentes (pochettes protectrices en papier de soie) indépendantes du texte et peuvent donc être lues et interprétées par le lecteur-spectateur d'une manière tout à fait autonome. Trente exemplaires, numérotés de 16 à 45, ont été imprimés sur papier de Chine et quinze exemplaires, numérotés de 1 à 15, sur papier du Japon. Les autres, numérotés de 46 à 200, sont sur papier Masure et Periot. Cette édition présente la particularité de ne comporter, avec l'accord du romancier, que la deuxième partie du roman, « Le Jardin des supplices » *stricto sensu*, qui est donc la seule à être “illustrée”, sans le Frontispice ni la première partie, « En mission ». Les illustrations de Rodin sont accessibles en ligne sur le site Internet de Youtube, <http://www.youtube.com/watch?v=ppWaTndXAj8>.

- Paris, Fasquelle, 1922, « Bibliothèque Charpentier », 327 pages (+ XXIII), moyen format (19 cm x 12). Nombreuses rééditions, notamment en 1923, 1925, 1926 (327 pages + XXVII), 1928 (260 pages + XXVIII), 1929 (une photo présente Mirbeau assis à son bureau et tenant dans les mains une statuette de Maillol, *Léda*, représentant une femme nue), 1949 (260 pages + XXV), 1951 (255 pages, sur la couverture, petit dessin représentant un bourreau brandissant un grand sabre), 1957 (262 pages + XXV ; couverture dépourvue d'illustration, titre sur deux lignes, en majuscules), 1966 (206 pages) et 1971 (253 pages).

- Paris, Éditions G. et A. Mornay, collection « Les Beaux livres », n°

20, 1923, 325 pages (+ XXIV) in-4° (15,3 x 20 cm). Dix illustrations en couleurs (très vives), d'après des aquarelles originales de Paul de Pidoll (accessibles en ligne sur le site Internet de Flickr, <http://www.flickr.com/photos/bjacques/sets/72157626708159505/>). Il s'agit d'une édition de luxe, tirée seulement à 1 099 exemplaires numérotés (dont 99 hors commerce) : 60 sur Japon impérial, 11 sur Hollande van Gelder et 928 sur papier de Rives. 150 exemplaires comportent, dans une pochette, une suite libre des gravures, dont les cuivres ont été rayés après le tirage. Un exemplaire unique, sur Japon ancien, a été vendu à l'Hôtel Drouot le 3 juin 2008 : il comporte en tout 78 illustrations (aquarelles originales, dessins préparatoires à la mine de plomb, triple suite des bois gravés). Cette édition de très grand luxe, destinée à des bibliophiles, a été vite épuisée. Une planche en couleurs, représentant le supplice de la caresse au milieu d'une végétation exubérante, quoique traité fort chastement, a choqué certains, mais a attiré beaucoup d'acheteurs. Sur la couverture, dessin représentant le portique d'un temple chinois, sur le fronton duquel apparaissent le nom de l'auteur et le titre du roman.

- Paris, La Connaissance, 2 volumes in-4, 1925, 216 pages très grand format (33,2 cm x 25,5 cm), dans un étui. Il s'agit d'une édition de grand luxe, illustrée de quatorze eaux-fortes de Gio Colucci, coloriées à la main, et de 65 bandeaux, lettrines et culs-de-lampe coloriés au pochoir par l'Italien Gio Colucci (1892-1974). Tirage limité à 103 exemplaires numérotés, un exemplaire unique sur Japon impérial, et les 102 autres imprimés sur vélin Montgolfier, paraphés par l'éditeur et comportant une suite en noir des eaux-fortes et des in-textes. Le prix en est aujourd'hui extrêmement élevé.

- Paris, Javal et Bourdeaux, 1927, 207 pages in-4° (+ XVIII) (25 x 32,5 cm). Édition de luxe, illustrée de onze eaux-fortes originales de Rafael Freida (un frontispice et dix hors-texte). Tirage limité à 588 exemplaires, tous numérotés, dont treize hors commerce, sur Japon ancien, sont réservés à des bibliophiles : quinze exemplaires sont imprimés sur Japon ancien, avec cinq états des planches et une planche refusée ; soixante sur Japon impérial, avec quatre états des planches et une planche refusée ; 90 sur Annam avec trois états des planches et une planche refusée ; et 360 sur Vélin d'Arches, avec un seul état des planches. Les personnages représentés par Freida ont tous la bouche grand ouverte, d'épouvante et de douleur, leurs muscles sont étirés au maximum et leurs corps effroyablement contorsionnés. On trouve notamment une illustration de la scène du train, dans le Frontispice, du supplice de la cloche, et de l'idole aux sept verges, violée par trois femmes ; et aussi des illustrations de supplices non cités par Mirbeau : la castration, le hachoir et le pal.

- Paris, Fasquelle, collection « Le Rayon d'honneur », 1928, 260 pages (+ XXV) (13,5 x 19,5 cm). La couverture, très sobre, est dépourvue d'illustration. On y trouve, en frontispice, une photo du romancier, âgé d'environ 60 ans, tenant entre ses mains une statuette de Maillol, la fameuse *Léda*. Le tirage est qualifié de « très limité ».

- Paris, Librairie Théâtrale, 1929, 97 pages. Il s'agit, non du texte du roman, mais de celui du mauvais mélodrame grand-guignolesque de Pierre Chaine, *Le Jardin des supplices*, pièce en trois tableaux, créée au Théâtre du Grand Guignol le 28 octobre 1922 et reprise en mars 1929 au Théâtre Saint-Georges. Très librement inspirée du roman d'Octave Mirbeau, elle n'a, en fait, aucun rapport avec lui... C'est malheureusement de cette "adaptation" que s'inspirera Pascal Lainé pour le scénario du mauvais film de Christian Gion, en 1977.

- Paris, Éditions de La Bacchante, s. d. (vers 1928 ou 1930 ?), in-4° (20 x 15,5 cm). Tirage à 165 exemplaires. Illustré par dix eaux-fortes érotiques, style art-déco, et non signées (dont certaines ont été reproduites dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, 1996) ; le

nom de l'illustrateur n'est pas mentionné, mais il se pourrait qu'il s'agisse de A.-P. Mornay. Les eaux-fortes sont tirées en bleu, vert ou bistre, et parfois rehaussées. Tirage limité à 165 exemplaires, dont 140 numérotés, sur vergé. Les volumes ont dû apparemment être écoulés sous le manteau. Ces illustrations n'accompagnent pas le texte du roman et se suffisent visiblement à elles-mêmes, comme l'implique le titre choisi : sur la couverture, en effet, il est précisé, sur quatre lignes « Dix eaux-fortes / pour illustrer / *Le Jardin des supplices* / d'Octave Mirbeau ». Le dessin de couverture présente une jeune femme nue (mais ses seins sont cachés par son bras, et son sexe n'est pas davantage visible), accroupie et tournée vers la gauche, en train de boire à une coupe. Une des illustrations présente le supplice dit « de la caresse » – qui a été censurée sur Wikipédia ! Sur une autre, une femme nue masturbe un homme vu de face, assis et tout habillé en tenue de soirée, qui éjacule sur la bouche tendue d'une autre femme, également nue, en train de se masturber ; une autre présente un Chinois grassouillet, assis par terre et tout nu, vu de face, qui tient son sexe congestionné dans sa main droite et le contemple avec reconnaissance, sous le regard intéressé d'un petit singe, tout proche, et face à un autre homme doté d'une longue natte, et qui est vu de dos, visiblement drogué, torse nu et allongé par terre.

- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 7), 241 pages.

- *Anthologie du conte fantastique français*, Paris, Librairie José Corti, juin 1947, 326 pages. Pierre-Georges Castex y a recueilli un extrait du chapitre VII de la deuxième partie, sous le titre « L'allée des prévenus » (pp. 312-314).

- Paris, Fasquelle, « Collection pourpre », 1951, 260 pages (+ XXV). Réédition en 1966. Le dessin de couverture, en couleurs, présente au premier plan trois paons vus de profil, et, dans le fond, une espèce de temple, sous le portique d'entrée duquel est pendu un homme. Réédition en 1957.

- Paris, Livre de Poche, 1957, 254 pages in-12° (réédition en 1970). Couverture en couleurs, représentant des branches d'arbre et un portique chinois.

- Paris, Fasquelle, 1970, 253 pages (13,5 x 20, 5 cm). La couverture, blanche, est dépourvue d'illustration, le nom de l'auteur est en noir et en minuscules, sur deux lignes, et le titre du livre en rouge et en grosses majuscules, sur trois lignes.

- Paris, Los, Der 1002, impression SIPE, collection « l'Amour cruel à travers les siècles », n° 2, sans date (années 1970 ou 1980 ?), durée de 50 minutes. Il s'agit d'un disque vinyle, où est enregistrée une libre adaptation du roman par Gérard Dessalles, accompagnée de bruitages divers (notamment des cris d'oiseaux et le lancinant son de la cloche) : le récit, qui se réduit presque exclusivement à la deuxième partie, est à la troisième personne, le personnage central est nommé Manfred, et l'essentiel du texte est constitué de dialogues entre Clara (Blanche Rayne) et son veule amant (Claude Leblond) et le bourreau chinois (Raymond Bisbal), où la relation sexuelle est soulignée par des soupirs et des râles orgasmiques. La pochette est illustrée par cinq dessins érotiques et d'inspiration sado-masochiste de Francis Sourbié : sur la couverture, le couple de visiteurs, nu, regarde deux hommes enchaînés et suppliciés, l'un debout et l'autre agenouillé. La deuxième illustration montre une femme allongée nue dont un chien lèche le sexe ; la troisième, le couple enlacé devant le poète en cage, nu et la tête prise dans une cangue, à qui Clara tend un morceau de viande au bout d'une fourche ; la quatrième, Clara, nue, en train d'enlacer lascivement les jambes d'une femme nue suppliciée, qui râle dans un arbre ; la cinquième, cinq femmes nues qui dansent devant l'idole aux sept verges sur lesquelles elles vont s'empaler, mais que l'on ne voit pas.

• Paris, U. G. E., 10 / 18, collection « Fins de siècle », 1977, 285 pages (réédition à l'identique en 1986). Préface de **Hubert Juin**. Sur la couverture de l'édition de 1986, illustration de Rafael Freida, montrant un supplicé apparemment écorché, les bras en l'air, la bouche largement ouverte sur ses dents serrées.

• Paris, Gallimard, collection « Folio », 1988, 388 pages. Rééditions en 1991, 1995 (352 pages), 1997, 2002 et janvier 2011, En couverture, dessin anonyme chinois, en couleurs, représentant le supplice de l'ébouillement. Dans les rééditions de 1991 et de 2011, la couverture présente une photo de 1907 montrant trois Chinoises la tête prise dans un carcan à trois trous. Importante préface de **Michel Delon**, qui analyse notamment le collage de textes (pp. 7-37). Le texte est suivi d'un « Dossier » (pp. 271-338), qui comprend une chronologie et une bibliographie (dépassées), mais aussi et surtout quelques notes extrêmement pertinentes. Malheureusement la bibliographie n'a pas été actualisée à l'occasion des rééditions et continue de tout ignorer des recherches mirbeaulogiques des quinze dernières années.

• Paris, EA-Pléven, 1996.*

• Paris, Sortilèges, in *Histoires de rats*, collection « Sortilèges », 1997, 223 pages. Dans cette anthologie réalisée par Michel Dansel, seul est reproduit le dialogue avec le bourreau chinois, sous le titre « Comment supplicier par les rats » (pp. 61-70).

• Paris, Sortilèges, in *Histoires de jardins*, collection « Sortilèges », 1999. Sous le titre « Le vilain bouc que vous êtes », on trouve, dans cette anthologie, le chapitre IX de la deuxième partie (pp. 61-68).

• Paris, Sortilèges, in *Histoires de Chine*, collection « Sortilèges », 2000, pp. 31-62. Seuls figurent dans cette anthologie, sous le titre « Supplices chinois », les chapitres V et VI de la deuxième partie, aux côtés de textes de Voltaire, Marco Polo, Malraux, Morand, Lu Xun, Kipling, Michaux, Toulet et Villiers de l'Isle-Adam.

• Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, dans le tome II de *l'Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 5), 2001, pp. 131-336. Introduction de Pierre Michel (pp. 133-154), à qui l'on doit également la bibliographie (pp. 155-162) et les abondantes notes explicatives et de commentaires, comportant notamment les différentes variantes des versions successives du texte (pp. 1185-1236). C'est l'édition de référence.

• Paris, Florès, 2003, dans *Quatre douzaines de pivoines*, par Alain Mazeran. Seul est reproduit un passage sur les pivoines (pp. 33-36).

• Paris, Gallimard-Jeunesse, février 2003. C'est la reprise de l'édition de 1988, présentée et annotée par **Michel Delon**.

• Paris, Bartillat, 2004, dans *La Chine vue par les écrivains français*, anthologie établie par Tristan d'Huriel, 2004, 350 pages. On y trouve le long chapitre V de la deuxième partie du roman (pp. 135-151), aux côtés de textes extrêmement divers, notamment de Villiers de l'Isle-Adam, de Renan, de Victor Segalen, de Malraux et de Michaux.

• Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion corpus », dans *Le Fantastique*, anthologie de Michel Viegnes, février 2006, 256 pages. Le chapitre X est consacré à un extrait du roman, sous le titre « Fleurs d'horreurs », dans une partie intitulée « La somme de toutes les peurs ».

• Éditions La Bibliothèque Digitale, in *Anthologie de la Littérature* -

Romans et Nouvelles, 2008 (ISBN : 978-2-917628-02-7) 2008. Il s'agit d'un énorme DVD-Rom contenant une bibliothèque virtuelle de 1 551 œuvres au format PDF.

- Amazon, format Kindle, février 2012, 338 pages. Sur la couverture, à fond jaune-orange et dépourvue d'illustration, le nom de l'auteur est en petites minuscules noires et le titre en épaisses majuscules, également noires ; en bas, à droite, en petites minuscules blanches, « Collection roman ».

- Éditions du Léopard Noir, Poitiers, avril 2012, 335 pages (14 x 20,5 cm). Postface de **Bernard Marcadé**, intitulée « L'inferral Diorama » (pp. 321-330) et qui insiste sur le mélange de sexe, d'orgie florale et de cruauté, sur la portée critique et libertaire du récit et sur sa dimension humoristique et auto-critique. Tirage limité à 600 exemplaires. Cette nouvelle édition est accompagnée de treize dessins hors-texte de Florence Lucas, jeune artiste d'origine coréenne, au style précieux et acéré ; il ne s'agit aucunement d'illustrations du texte *stricto sensu*, car ces dessins n'ont aucun rapport direct avec le texte de Mirbeau, mais d'une interprétation graphique de ce roman classique décadent, avec une insistance marquée sur les fleurs aux aspects inquiétants ; **Florence Lucas** a déjà mis en ligne, sur son blog, certaines de ses illustrations (<http://flokim.blogspot.com/2011/01/blog-post.html>). Sur la couverture, à fond blanc, le titre s'étale en immenses caractères sur cinq lignes ; le nom de l'auteur, en haut, à droite et en toutes petites majuscules, est suivi de celui de l'illustratrice, mis sur le même plan comme co-auteur du volume. La couverture et les vingt premières pages du volume peuvent être consultées sur le site Internet d'Issuu : http://issuu.com/leleopardnoir/docs/jardin_issuu.

- Editions la Bibliothèque Digitale, février 2013. Il s'agit d'une édition numérique, Sur la couverture à fond blanc, dessin en couleur d'Auguste Rodin, emprunté à la notice Wikipedia du roman ; le titre est en grandes minuscules noires, le nom de l'auteur, juste en dessous, est en minuscules de petite taille et en italiques.

- Amazon Media, 2013, 262 pages. C'est une édition numérique à prix modique, destinée à des lecteurs Kindle, mais qu'il est aussi possible d'obtenir sous la forme d'un livre broché beaucoup plus cher. Sur la couverture, en couleurs, illustration chinoise montrant, au premier plan, une femme nue; vue de profil, suspendue au-dessus du vide, retenue à un crochet par une corde passée autour du ventre ; le titre, en épaisses majuscules blanches d'assez grande taille, se trouve au-dessous, cependant que le nom de l'auteur, en fines majuscules blanches, se trouve tout en bas.

- Éditions STAReBOOKS, décembre 2013, 167 pages. Il s'agit d'un volume destiné aux liseuses Kindle et diffusé uniquement par Amazon. Sur la couverture, à fond marron, le titre est en grosses lettres minuscules blanches, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites minuscules également blanches.

- Chapitre.com, janvier 2014 ; 39 €. Il s'agit d'un volume scanné d'après l'édition originale du roman, fournie en ligne par Gallica, et imprimé à la demande, d'où son prix élevé. La couverture, vraiment moche et dépourvue d'illustration, fait apparaître deux fois le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur, en petits caractères noirs.

- Éditions La Piterne, dans l'Eure, site Internet de Feedbooks, décembre 2014. Le texte, numérique, est destiné à des liseuses Kindle ; il est fourni par ebooks libres et gratuits. Sur la couverture, un dessin en couleurs de Rodin, en trois exemplaires, présente des êtres au sexe indéterminé en train de danser dans une forêt de bambous ; le titre est placé au-dessous,

sur deux lignes et en grosses majuscules ; le nom de l'auteur est tout en bas à droite, en minuscules noires de taille moyenne.

- Éditions Ligaran, septembre 2014, 152 pages (23,6 x 15,4 cm). Sur la couverture à fond blanc, le titre, sur trois lignes, et le nom de l'auteur sont en grosses minuscules rouges ; dans la partie inférieure, gravure ancienne, sans doute du XVI^e siècle, représentant une barque emportant sept personnages des deux sexes, dont l'un est allongé, veillé par les autres, et dont un autre, debout, possède des ailes et fait face à ses compagnons en donnant l'impression de leur faire un discours. Dans une autre édition (ou un deuxième volume ?), 262 pages, le nom de l'auteur, sur deux lignes, et le titre, sur trois lignes, sont en grosses minuscules noires, et, tout en bas, deux personnages, stylisés en marionnettes, sont en train de danser.

- Ink book, collection "Roman", avril 2015, 678 pages. Le roman est couplé avec *Le Journal d'une femme de chambre*, d'où le nombre de pages élevé. Il s'agit d'un e-book libre et gratuit, pour liseuses Kindle. Sur la couverture, visage de femme jeune et blonde vue de face, avec un pull-over ou un corsage noir montant au ras du cou et des lèvres rouges ; le titre du *Journal*, dans la partie supérieure, est en minuscules blanches, sur deux lignes ; le titre du *Jardin* est tout en bas, en lettres minuscules rouges, également sur deux lignes.

- A verba futurorum, Palaiseau, juillet 2015. Il s'agit d'un Ebook, lisible sur Mobipocket et epub. Sur la couverture, en couleurs, un visage de femme, flouté et vu de face, occupe la moitié droite de la page, cependant que, sur la gauche, on aperçoit des ossements épars au milieu de la terre retournée ; le titre, en majuscules blanches et romaines, se trouve dans la partie inférieure et, curieusement, le nom de l'auteur brille par son absence.

- Amazon Media, 2016, 753 pages. Le volume, destiné à des lecteurs kindle, comprend aussi *Le Calvaire* et *Le Journal d'une femme de chambre*. La couverture, en couleurs, présente une belle femme nue vue de face, style Bouguereau, en train de retoucher sa coiffure ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en majuscules jaunes d'assez grande taille, et les titres des trois romans, en majuscules blanches, occupent, sur huit lignes, la partie droite de la couverture.

- Amazon Media, août 2016, 177 pages. Sur la couverture, dessin en couleurs de Rodin, illustrant le roman de Mirbeau et montrant un personnage nu, au sexe indéterminé, vu de face, debout et s'appuyant, comme endormi, sur les feuilles d'une plante qui lui servent d'oreiller.

- Hachette-BnF, collection "Littérature française", juin 2017 ; 18,50 €. Sur la couverture, qui est du modèle adopté par les rééditions Gallica, un rectangle blanc comporte le titre, le fond étant constitué par des piles de livres reliés à la couverture rouge ; le nom de l'auteur, en petites minuscules blanches, se trouve tout en haut, suivi des dates de sa naissance et de son décès. Bizarrement, il est précisé que l'édition choisie pour la réimpression est celle de 1894, alors que le roman n'est sorti qu'en juin 1899...

- *Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre*, Éditions Plume de Carotte, Toulouse, juin 2017. Extrait du roman, pp. 69-82.

- Éditions Drouin, La Celle-Saint-Cloud, avril 2018, 186 pages grand format (21 x 29,7 cm). Il s'agit de l'édition illustrée par 12 eaux-fortes de Raphaël Freida, publiée en 1927 (voir *supra*). Sur la couverture, le nom de l'illustrateur et celui de l'auteur se trouvent, dans cet ordre, sur la même ligne, en petites majuscules rouges, au-dessus d'un dessin de Freida représentant, vu de face, un homme nu, accroupi, les jambes écartées, les muscles bandés, les mains croisées sur

la poitrine, la tête penchée en avant, et qui serre une tête de mort entre ses talons ; sa tête est cachée par le titre, en lettres rouge sang sur trois lignes ; au-dessus du titre, la tête d'un homme aux yeux exorbités et aux très longs cheveux dressés, qui tend ses deux mains vers la tête du supplicié et appuie de toutes ses forces pour l'obliger à la baisser. Les chapitres sont précédés de vignettes d'inspiration chinoise. La 4e de couverture présente assez longuement l'illustrateur, notant qu'il a travaillé sur de grands blessés de guerre, sans dire un mot du romancier, dont l'œuvre n'est visiblement qu'un prétexte.

- *Le Jardin des supplices*, Philippe, 2018, nombre de pages non indiqué. Il s'agit d'un e-book. Sur la couverture, illustration inidentifiable (végétal ou animal ?), sous laquelle se trouve le titre, en italiques majuscules et blanches d'assez petite taille ; le nom de l'auteur est tout en bas, en romaines majuscules et blanches de taille moyenne.,

- Independently published, mai 2018, 239 pages (14 x 21,6 cm). Sur la couverture, photo en couleurs du dos nu d'une jeune femme qui lève les bras et semble sortir d'un feu, comme si elle était une sorcière condamnée au bûcher ; le titre est tout en bas, en très grosses lettres blanches, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, en dessous, est en toutes petites lettres minuscules blanches.

- Amazon Media (format Kindle), août 2019, 268 pages ; 2,99 €. Sur la couverture, on aperçoit une silhouette féminine vue de dos, marchant sur un chemin de terre, au milieu de cultures colorées, près d'un arbre très sombre ; le titre, sur trois lignes, est au-dessus, en épaisses majuscules noires, et le nom de l'auteur au-dessous et sur deux lignes, également en majuscules noires.

- Amazon Media (format Kindle), 2020 (?), 179 pages ; impression sur demande. Sur la couverture, le titre, sur quatre lignes, est en élégantes et fines majuscules un peu dorées, qui donnent une impression de relief ; de même le nom de l'auteur, tout en bas, mais en caractères plus petits ; sur la gauche, bande verticale remplie des petites fleurs sd'un papier mural.

- La Gibecière à mots, février 2020, 222 pages ; 1,99 € . Il s'agit d'un Apple Book. Sur la couverture, en couleurs, la moitié du visage dessiné de Mirbeau occupe la partie gauche et une bande verticale bleue la partie droite, cependant que le titre, centré et sur deux lignes, est en lettres blanches de taille moyenne, et le nom de l'auteur, tout en haut, en minuscules manuscrites blanches de petite taille.

- Amazon Media, avril 2020, 156 pages (ou 456 KB, pour Kindle) ; 3,60 €. La couverture, en couleurs, présente un massif de fleurs vu de près ; le titre, sur trois lignes, est en minuscules blanches d'assez grande taille ; tout en bas, figure, en petites minuscules blanches, la mention « un récit de [*sic*] Octave Mirbeau ».

- Passerino, mai 2020, 224 pages (1524 KB pour liseuses Kindle) ; 0,99 €. Sur la couverture, dans un quadrilatère, une portion de grille pleine de rouille ; en dessous, le titre et le nom de l'auteur, en italiques et en minuscules noires de taille moyenne.

- Book&you, mai 2020, 178 pages (2387 KB pour liseuses Kindle) ; 1,99 €. Sur la couverture, illustration de Rapaël Freida, montrant un supplicié de face, le corps squelettique et sanguinolent, les bras écartés, les jambes repliées, la tête penchée sur le côté, la bouche ouverte, le visage convulsé par la souffrance ; le titre est juste au-dessous, en épaisses majuscules blanches, qui ressortent bien, et le nom de l'auteur, tout en bas, est en fines majuscules blanches beaucoup plus petites.

- Sans indication d'éditeur ni de date (2020), 165 pages ; livre numérique pour liseuses Kindle (738 KB) ; 3,39 €. Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit un objet circulaire, peut-être en acier, difficilement identifiable, au centre duquel deux formes qui font penser vaguement à des têtes sommaires semblent se faire face ; au-dessous, le titre, en italiques majuscules jaunes de taille moyenne ; tout en bas le nom de l'auteur, en toutes petites lettres majuscules rouges .

- *Le Jardin des supplices et autres romans de Octave Mirbeau*, Robert Laffont, collection « Bouquins », annoncé initialement comme à paraître le 28 mai 2020, mais reporté à octobre 2020, à cause de la pandémie de coronavirus. Édition critique réalisée et préfacée par Pierre Glaudes, professeur à la Sorbonne. On y trouve aussi *Le Journal d'une femme de chambre*, *La 628-E8* et *Dingo*. Ils sont présentés de la sorte : « Quatre romans satiriques de l'écrivain français, réunis en un volume, qui reflètent les luttes sociales et politiques de la fin du XIX^e siècle ».

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, juin 2020, 117 pages ; 4,46 €. Sur la couverture, sombre et dépourvue de toute illustration, en lieu et place du nom de l'auteur, figure, tout en haut, la curieuse mention, sur deux lignes, « Mirbeau / serie (*sic*) » ; le titre, sur trois lignes, est au centre, en minuscules blanches de grande taille, et le nom de l'auteur, tout en bas, s'inscrit, en minuscules blanches, dans une bande horizontale verte.

- *Le Jardin de la torture (sic)*, Kessler, octobre 2020, 183 pages (2722 KB pour liseuses Kindle) ; 3,38 €. Bizarrement est indiqué le nom d'un traducteur (*sic*), Pierre Françoise, comme s'il s'agissait d'une retraduction à partir d'une traduction anglaise... Le nom de l'éditeur est apparemment inconnu au bataillon. Sur la couverture, noire, le titre se détache, sur trois lignes, en élégantes lettres manuscrites jaunes, et le nom de l'auteur est au-dessous, en petites majuscules blanches.

- *Le Jardin des supplices*, sans indication d'éditeur, novembre 2020, 279 pages (607 KB pour Kindle) ; 2,92 €. Sur la couverture, vieille gravure représentant le supplice d'une femme à moitié nue, attachée les bras en l'air, dont un bourreau est en train de ténailleur un sein ; le titre et le nom de l'auteur (prénom et nom inversés) sont inscrits dans un rectangle blanc en en minuscules noires.

- *Le Jardin des supplices*, sans indication d'éditeur, décembre 2020, 166 pages ; 4,07 € (1946 KB pour liseuses Kindle). Sur la couverture, en couleurs, une modeste barrière en bois blanc coupe la page, au-delà de laquelle on aperçoit des arbres et le toit de deux petites maisons ; au-dessous, dans une large bande verte horizontale, sont inscrits le titre, sur deux lignes et en épaisses minuscules noires de taille moyenne et, tout en bas, le nom de l'auteur, en fines lettres bleues de petite taille.

- *Le Jardin des supplices*, sans indication d'éditeur, décembre 2020, 181 pages (751 KB pour liseuses Kindle) ; 2,69 €. Sur la couverture, à fond clair et dépourvue d'illustration, hors un feston sur la partie gauche, le titre, sur quatre lignes, est en fines et élégantes lettres majuscules de très grande taille, et le nom de l'auteur est tout en bas, en fines majuscules de petite taille.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, mars 2021, 204 pages ; 11,99 €. Une précision est fournie par l'éditeur : « un roman publié lors de l'affaire Dreyfus ». La couverture, très sombre, présente une allée bordée d'arbres sans feuillages, le soir ; le nom de l'auteur est tout en bas, en majuscules blanches de taille moyenne, et le titre tout en haut, sur deux

lignes, en minuscules noires bordées de blanc et d'assez bonne taille. Les premières pages sont accessibles en ligne sur le site d'Amazon : <https://www.amazon.com/-/es/Octave-Mirbeau/dp/B09189YXSY?asin=B09189YXSY&revisionId=&format=4&depth=1>.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, mars 2021, 152 pages ; 24,24 €. La couverture, très sobre et blanche, ne comporte pas d'illustration ; le titre, au centre et sur deux lignes, est en élégantes majuscules noires, et le nom de l'auteur, vers le bas, idem, mais en plus petits caractères.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, édition Collector, avril 2021, 82 pages grand format ; 9,99 €. La couverture, à fond noir, ne comporte pas d'illustration ; le titre, sur deux lignes et en majuscules blanches, est inscrit au centre d'un cadre enguirlandé, cependant que le nom de l'auteur, tout en bas, est en fines majuscules de petite taille. Brève présentation du roman sur la quatrième de couverture.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, mars 2021, 226 pages grand format ; 9,60 €. La couverture, à fond noir, comporte une illustration de Jérôme Bosch et sa disposition est totalement empruntée à la couverture de l'édition Bouquins d'octobre 2020 (voir *supra*). Le nom de l'auteur, sur deux lignes et en majuscules élégantes, blanches et de très grande taille, et le titre, sur une seule ligne, en caractères sensiblement plus petits, sont inscrits dans un quadrilatère à fond vert, dans la partie supérieure.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, mai 2021, 252 pages ; 14,13 €. Le texte de présentation est emprunté à la notice de Wikipédia. Sur la couverture, très sombre, on aperçoit le visage d'une femme aux cheveux longs ; le titre, sur deux lignes, se trouve au-dessus, en grosses majuscules bariolées, et le nom de l'auteur au-dessous, en majuscules blanches. Quelques pages du « Frontispice » (sic!) sont accessibles sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/JARDIN-SUPPLICES-EXTRAORDINAIRES-dOctave-Mirbeau/dp/B095P1Z1KM/ref=sr_1_63?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639345187&s=books&sr=1-63&asin=B095P1Z1KM&revisionId=&format=4&depth=1.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, juillet 2021, 226 pages ; 8,63 €. Sur la couverture à fond rouge, au centre, un dessin de Rodin illustrant le roman de son ami ; au-dessous, le titre, en grandes lettres minuscules blanches ; en bas, le nom de l'auteur, en lettres blanches de plus petite taille. Les premières pages du Frontispice sont accessibles sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Jardin-supplices-illustree-Octave-Mirbeau/dp/B0991C6PDT/ref=sr_1_71?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639402356&s=books&sr=1-71&asin=B0991C6PDT&revisionId=&format=4&depth=1.

- *Le Jardin des supplices*, Édition Collector, octobre 2021, 82 pages très grand format ; 9,99 €. La couverture, sobre et élégante, est toute noire et dépourvue d'illustration : le titre s'inscrit, en grandes majuscules jaunes, dans un cadre de guirlandes, et le nom de l'auteur, tout en bas, est en petites majuscules jaunes.

- *Le Jardin des supplices*, Éditions Culturea, janvier 2023, 224 pages ; 19,90 €. La couverture très sobre, comporte une espèce de paquet dans la partie supérieure, et une bande noire, en bas, où s'inscrivent le titre et le nom de l'auteur, en blanc, plus une curieuse mention, tout en bas : « *Roman de Octave Mirbeau* »...

• *Le Jardin des supplices*, Éditions John Galt, mai 2023, 198 pages grand format ; 16 €. Sur la couverture, illustration en couleurs de Paul de Pidoll, quelque peu raccourcie, représentant le grassouillet bourreau en train de discourir, assis au pied d'un arbre, la poitrine et le ventre découverts ; au-dessus, le titre, au-dessous le nom de l'auteur, en minuscules blanches de petite taille sur fond vert.

- - En Angleterre :

• *Le Jardin des supplices*, Moncreiffe Press, The 19th Century Literary Classic, janvier 2022, 239 pages ; , Il s'agit d'une édition anglaise, pourvue de notes, mais c'est bien le texte français qui est publié. Une bonne partie du Frontispice est accessible en ligne : https://www.amazon.fr/Jardin-Supplices-Century-Literary-Annotated-ebook/dp/B09Q6C51CJ/ref=sr_1_69?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1671691654&sr=8-69&asin=B09Q6C51CJ&revisionId=9431fda0&format=1&depth=1. Sur la couverture, sombre, photo d'un morceau de corps humain, orné de fleurettes ; le titre, dans la partie inférieure, est sur deux lignes, en majuscules blanches de taille moyenne, et dans un cadre de guirlandes ; le nom de l'auteur, précédé de « by », est tout en bas, en toutes petites majuscules blanches.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, septembre 2022, 369 pages. Sur la couverture, en couleurs, détail d'une peinture, montrant sans doute Mazeppa attaché nu sur un cheval au galop ; au-dessus, le titre, sur deux lignes, et, au dessous, le nom de l'auteur sont en fines minuscules blanches et s'inscrivent sur deux bandes rouges.

• *Le Jardin des supplices*, Happy New Year Edition, novembre 2022, 147 pages grand format ; 22,13 €. La couverture, au fond rouge, est dépourvue d'illustration, hors de petites fleurs décoratives éparpillées ; le titre, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, sont en épaisses lettres majuscules blanches de bonne taille.

-

- Aux États-Unis :

• CreateSpace Independent Publishing Platform, juillet 2015, 158 pages. Sur la couverture, tête de personnage au sexe ambigu, vu de face, le menton pointu : en dessous la mention « FB éditions » ; au-dessus, se détachant sur le fond blanc, le titre, en lettres minuscules et droites de taille moyenne, et le nom de l'auteur en toutes petites minuscules.

• CreateSpace Independent Publishing Platform, décembre 2015, 166 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, photo du capitaine Alfred Dreyfus vu de trois quarts, en uniforme, avec binocle et moustache ; le titre, en épaisses minuscules blanches, se trouve dans un bandeau vert, tout en bas ; le nom de l'auteur est juste au-dessus, en minuscules blanches de petite taille. À en juger par les extraits mis en ligne, le texte a été scanné à partir d'une vieille édition et comporte quantité de fautes.

• CreateSpace Independent Publishing Platform, mai 2016. C'est la même édition que la précédente, sauf que la couverture a été changée ; en couleurs, elle représente la moitié du visage d'une femme blonde, vue de face, l'œil grand ouvert et les lèvres bien rouges, la main gauche touchant son oreille ; le titre, en majuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur, tout en bas et en petites minuscules, s'inscrivent dans un cadre rectangulaire.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2018, 362 pages. Sur la couverture, à fond blanc, illustration montrant un supplicié attaché à une roue, sous le regard de ses bourreaux ; le titre, sur deux lignes, et le nom de l'auteur, juste en dessous, ressortent sur une bande blanche, sous l'illustration, en fines lettres minuscules noires.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, collection « Classics of literature », mai 2021, 315 pages. Sur la couverture, le titre, tout en haut, en très fines majuscules blanches, s'inscrit dans une bande rouge ; au centre, dessin de Rodin illustrant le roman de son ami, cependant que le titre, sur le côté gauche et sur quatre lignes, est en majuscules marron de grande taille. Sur la quatrième de couverture, brève présentation du roman inspirée de Michel Delon.,

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, juin 2021, 144 pages ; 8,43 €. Sur la couverture, en couleurs, le nom de l'auteur, « by Octave Mirbeau », est tout en bas, en tout petits caractères, et le titre, tout en haut, sur deux lignes en majuscules blanches de bonne taille, est inscrit dans un cadre festonné ; entre les deux, la photo d'une espèce de drap, avec quelques menues fleurs éparées sur une espèce de bracelet.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, juillet 2021, 158 pages. Sur la couverture, au fond sombre et dépourvue d'illustration, le titre, en haut, est en écriture manuscrite, en lettres blanches et sur deux lignes ; le nom de l'auteur, en épaisses minuscules blanches, est dans la partie inférieure, précédé par « un roman de Mirbeau ». Sur la page de titre, le nom de l'auteur est précédé de « by », et, sur la première page, figure le terme de « *Francia* », comme si le texte français était destiné à un public anglophone et/ou hispanophone...

- *Le Jardin des supplices*, Halloween edition, Independently published, août 2021, 155 pages grand format ; 21,08 € (ou 19,98 US \$). Contrairement à ce qu'annonce Amazon, il s'agit bien du texte français, et non d'une traduction anglaise... La couverture, à fond blanc et entourée de friselis, est dépourvue d'illustration ; le titre, sur deux lignes, et le nom de l'auteur, juste au-dessus, sont en fines majuscules tarabiscotées, de taille moyenne. Quelques pages sont accessibles sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/jardin-supplices-Halloween-Octave-Mirbeau/dp/B09DJ7J1Z8/ref=sr_1_21?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639326482&s=books&sr=1-21&asin=B09DJ7J1Z8&revisionId=&format=4&depth=1.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, octobre 2021, 172 pages ; 10,19 €. Il s'agit d'une édition annotée, en langue anglaise, du texte français. « by OCTAVE MIRBEAU ». Sur la couverture, le titre est en écriture manuscrite, sur deux lignes, et le nom de l'auteur en majuscules blanches ; dans la partie inférieure, dessins stylisés de feuilles et de fleurs, avec des bariolages . Les premières pages du Frontispice sont accessibles sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Jardin-Supplices-Literary-Classic-Language/dp/B09JDSQCQD/ref=sr_1_62?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639345187&s=books&sr=1-62&asin=B09JDSQCQD&revisionId=&format=4&depth=1.

- *Le Jardin des supplices*, Independently published, novembre 2021, 202 pages grand format ; 7,26 €. L'édition comporte quelques notes. L'illustration de couverture présente une mer calme, avec quelques rochers épars au premier plan et deux voiliers dans le fond ; au-dessous, le titre, sur deux lignes, et le nom de l'auteur sont inscrits dans deux bandes horizontales, l'une blanche et l'autre jaune, en majuscules noires. Les premières pages du Frontispice sont

accessibles en ligne sur Amazon : https://www.amazon.fr/Jardin-suppliques-Annot%C3%A9-Octave-Mirbeau/dp/B09M8YVTFQ/ref=sr_1_53?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639344479&s=books&sr=1-53&asin=B09M8YVTFQ&revisionId=&format=4&depth=1.

- *Le Jardin des suppliques*, DigiCat, décembre 2022, 222 pages (1548 kb, format kindle) ; 1,99 €. La couverture, très sombre, présente un homme seul au milieu d'un paysage dépourvu de végétation et d'habitation ; le nom de l'auteur, sur deux lignes, est en lettres blanches, tout en haut à gauche, et le titre, tout en bas à droite, également sur deux lignes, en italiques et en majuscules blanches.

- *Le Jardin des suppliques*, Independently published, novembre 2023, 275 pages ; 8,79 €. Sur la couverture, photo, à la nuit tombante, d'une vaste maison de maîtres, tout au fond, entourée de végétation ; le titre est au milieu, en épaisses minuscules blanches et le nom du romancier juste au-dessous, en fines minuscules également blanches, qui ressortent sur le fond sombre ; tout en bas, deux bandes colorées, l'une orange, l'autre grise.

- *Le Jardin des suppliques*, Independently published, décembre 2022, 96 pages grand format. Sur la couverture, photo de la tête de Mirbeau en gros plan, vu de face ; en dessous, sur trois bandes vertes, on trouve le titre, en minuscules jaunes de taille moyenne, puis la mention « un livre publié en 1899 », et enfin, tout en bas, le nom de l'auteur, en petites minuscules blanches. Sur la 4e de couverture, présentation du roman en français.

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 366 pages. Il s'agit du reprint d'une réédition Fasquelle de 1908 (mais le nombre de pages indiqué est légèrement supérieur). Les volumes sont imprimés à la demande. Un autre reprint a été réalisé d'après l'édition originale de 1899 et comporte 376 pages.

- Gyan Books, New Delhi, 2020, 376 pages ; 22,48 €. C'est un reprint, à l'identique, de l'édition Fasquelle de 1899.

- Prabhat Prakashan, New Delhi, septembre 2024, 212 pages ; Il s'agit d'une version kindle, qui existe aussi en version brochée, Sur la couverture, en couleurs, le titre est sur trois lignes, en très grandes majuscules jaunes, et le nom de l'auteur, tout en bas, en toutes petites lettres blanches ; dans la partie supérieure, on aperçoit quelques têtes d'hommes en noir, ainsi qu'une grande croix et qu'une longue corde.

- À Monaco :

- Monaco, Les Documents d'art, 1945, 191 pages (+ XV), grand format (32,5 x 26 cm). 190 pages présentées en feuilles sous couverture rempliée et double emboîtement cartonné crème. La couverture, très sobre, ne comporte aucun dessin : seulement le titre de l'œuvre, sans mention de l'auteur. Le volume est illustré de quatorze eaux-fortes de Pierre Leroy, dans le texte et à pleine page (dont une représente le supplice de la caresse – elle est reproduite dans le n° 12 des *Cahiers Octave Mirbeau*, p. 56) et une autre le supplice de la cloche. Tirage de 540 exemplaires numérotés en chiffres arabes, sur vélin pur fil Johannot à la forme, plus une vingtaine, numérotés en

chiffres romains, qui sont destinés aux collaborateurs de l'édition et à l'artiste. Cinquante-cinq exemplaires, numérotés de 1 à 55, comportent une suite de vingt-quatre eaux-fortes avec remarque. Typographie en deux couleurs.

- Sur Internet :

- Paris, Gallica, site Internet de la B.N.F., <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-89090>. Il s'agit d'une version numérisée du roman en mode texte.

- Paris, Gallica, site Internet de la B.N.F. <http://gallica.bnf.fr/document?O=N081117>, 1995, 327 pages. C'est la numérisation de l'édition Fasquelle de 1899.

- Internet, Edition groupe Ebooks libres et gratuits, accessible *on line* sur plusieurs sites <http://ebooksgratuits.com/romansmp.php#Mirbeau>, http://livresgratuits.free.fr/pdf/mirbeau_jardin_des_suppliques.pdf, mai 2004, <http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Le-jardin-des-suppliques/onecat/0.html>, http://www.diogene.ch/IMG/pdf/mirbeau_jardin_des_suppliques.pdf, <http://www.esnips.com/doc/71f70023-e234-47ce-817a-7fed4d3a4b21/Octave-Mari-Henri-Mirbeau---jardin-des-suppliques>, juillet 2006, ou http://66.249.93.104/search?q=cache:KhYoCElSRL4J:www.diogene.ch/textes%2520libres/roman/mirbeau_jardin_des_suppliques.pdf+%22Le+Jardin+des+suppliques%22&hl=fr&gl=fr&ct=clnk&cd=22, http://www.diogene.ch/article.php3?id_article=435, ou encore pages. <http://www.esnips.com/doc/71f70023-e234-47ce-817a-7fed4d3a4b21/Octave-Mari-Henri-Mirbeau---jardin-des-suppliques>, et dernièrement sur Scribd, <https://fr.scribd.com/doc/237869611/Mirbeau-Le-Jardin-Des-Suppliques>, août 2014, 224 pages. Sur la couverture, se détachant sur fond blanc, un petit portrait en couleurs de Mirbeau par Félix Vallotton. Sur la page d'introduction du site suisse de Diogène, le roman est attribué au « conte [*sic*] de Mirabeau »... Il s'agit d'une numérisation en mode texte de l'édition Gallica.

- Site de Lire, juin 2001, <http://www.lire.fr/extrait.asp/idC=37122/idTC=13/idR=202/idG=9>. On y trouve six extraits du roman.

- Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, accessible *on line* (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/jardin.pdf> ou <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/jardin.pdf>), décembre 2003, 250 pages. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Préface de **Pierre Michel**, « *Le Jardin des suppliques* : du cauchemar d'un juste à la monstruosité littéraire » (pp. 3-31), chronologie (pp. 32-38) et bibliographie (pp. 244-250). En annexe, Pierre Michel reproduit et annote la première mouture du *Jardin des suppliques*, parue en septembre 1893, dans *L'Écho de Paris*, sous le titre de *En mission* (pp. 227-243). Le volume peut aussi être lu en mode image sur le site de Google Books : http://books.google.fr/books?id=qRNt7BtnYgC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=G9P3iQaziUpMJLuDju_k078dIQU.

- Internet, Mobipocket, site états-unien <http://www.ebookmall.com/ebooks/le-jardin-des-suppliques-mirbeau-ebooks.htm>. Couverture sobre, dépourvue d'illustration.

- Internet, site de Turandot <http://turandot.ish-lyon.cnrs.fr/Bibliography.php?ID=232>. Sept extraits seulement sont proposés à la lecture, en rapport avec le jardin et les supplices.

- Internet, site anglais de Cordula, <http://www.cordula.ws/stories/jsfr.html> ou <http://www.cordula.ws/s-jsfr101.html>. En mars 2006, il manquait encore les 5 derniers chapitres, qui ont été ajoutés depuis. Le texte se détache, en lettres lumineuses, se détache bien sur un fond très noir.

- Internet, site de Débridée, <http://debridee.canalblog.com/tag/supplices%20chinois>, juillet 2006. Seulement quelques extraits.

- Internet, site italien de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT02.ZIP>. L'accès est réservé aux abonnés. C'est une édition destinée aux aveugles, et qui respecte les exigences du Braille et de la synthèse vocale.

- Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Jardin_des_suppllices, janvier 2007. L'édition de référence n'est pas précisée. On y trouve aussi, en fac-similé, la reproduction de l'édition originale, http://fr.wikisource.org/wiki/Fichier:Mirbeau_-_Le_Jardin_des_suppllices.djvu.

- Internet, site de Web-span, <http://www.web-span.com/y397/mirbeau/jds.htm>. Seuls étaient accessibles pour l'instant le « Frontispice » et les trois premiers chapitres de la première partie. En février 2007, la page semble avoir disparu.

- Internet, site d'EnkiEa, http://www.asso-chc.net/article.php3?id_article=321, janvier 2004. Seulement quelques extraits.

- Internet, Librairie d'A-mateur, http://www.a-mateur.com/IMG/pdf/Mirbeau_Le_Jardin_des_Supplices.pdf, 21 juillet 2005, 129 pages. Malgré le petit nombre de pages, le texte semble complet.

- Internet, site de Frédéric Delorca, <http://delorca.overblog.com/article-4621524.html>, 19 novembre 2006. Juste un bref passage sur la balle dum-dum.

- Internet, site d'Abicia, http://www.abicia.com/Livres/Auteur/_Doc/_FirstPages/110_5.pdf. Seules les cinq premières pages sont accessibles en ligne.

- Internet, site d'Esnips, <http://www.esnips.com/doc/71f70023-e234-47ce-817a-7fed4d3a4b21/Octave-Mari-Henri-Mirbeau---jardin-des-suppllices>, 21 juillet 2006, 224 pages. On le trouve également à une autre adresse : <http://www.esnips.com/doc/a5eb5769-b337-4941-bcbf-e330e6bf741f/Mirbeau---Jardin-des-suppllices>. Il s'agit de l'édition d'ELG.

- Internet, site de Google Books, <http://books.google.fr/books?id=DQZMAAAAMAAJ&q=Mirbeau&dq=Mirbeau&lr=&pgis=1>, octobre 2007. Seuls des extraits sont accessibles en mode image.

- Internet, site de Scribd, http://www.scribd.com/doc/2324161/Le-jardin-des-suppllices?ga_related_doc=1, ou <http://www.scribd.com/doc/2324161/Le-jardin-des-suppllices>, , ou encore <http://www.scribd.com/doc/4086396/Le-Jardin-des-suppllices>, 2008, ou encore <http://www.scribd.com/doc/7012485/Mirbeau-Jardin-Des-Supplices>, 2009. Il s'agit de la version d'Ebooks libres et gratuits (voir *supra*). On trouve aussi sur Scribd, insérées en mars et avril

2008, la première mouture et les pré-publications, entre 1893 et 1899, d'un certain nombre de chapitres qui, amalgamés et abondamment retravaillés, prendront place dans le roman imprimé : <http://www.scribd.com/doc/2266510/Octave-Mirbeau-En-mission>, <http://documents.scribd.com/docs/188q07p7pj1epcuzejqoz.pdf> , <http://www.scribd.com/doc/2237377/Octave-Mirbeau-Le-Jardin-des-Supplices> <http://www.scribd.com/doc/2231946/Octave-Mirbeau-Le-Jardin-des-suppliques-28mars1897>

<http://documents.scribd.com/docs/16k0x5u9c6u5495rgp3i.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/2344948/Octave-Mirbeau-Fragments> <http://www.scribd.com/doc/2344995/Octave-Mirbeau-Fragments> <http://www.scribd.com/doc/2345067/Octave-Mirbeau-Fragments> <http://www.scribd.com/doc/2344923/Octave-Mirbeau-Fragments> , <http://www.scribd.com/doc/2234025/Octave-Mirbeau-Fragments> , <http://www.scribd.com/doc/2236946/Octave-Mirbeau-Fragments-> ;

<http://www.scribd.com/doc/2243139/Octave-Mirbeau-Apres-diner> ; <http://www.scribd.com/doc/2344964/Octave-Mirbeau-Le-Retour> . Il s'agit, plus précisément, des extraits suivants, numérisés en mode image : première mouture du chapitre 8 de la deuxième partie (le supplice de la cloche) et du chapitre 6 (le bourreau chinois), pré-publiés dans *Le Journal* les 21 et 28 mars 1897, sous le titre « Le Jardin des Supplices » ; début du chapitre 7 et de de la fin du chapitre 6 de la deuxième partie, parus dans *Le Journal* sous le titre révélateur de « Fragments... » le 5 juin (supplice du rat), le 12 et le 19 juin 1897 ; deux autres « Fragments... », parus le 3 avril, le 1er mai et le 8 mai 1898 ; « Après dîner », qui sera inséré dans le Frontispice ; première mouture d' « En mission », parue en trois livraisons dans *L'Écho de Paris* en septembre 1893 ; « Le Retour , ; et un extrait du Frontispice, dans « La Loi du meurtre », <http://documents.scribd.com/docs/16g1f6loe3vq49qtmlsi.pdf>.

” Internet, site du Divin Marquis, Paris : Au bureau de La Révolte, 1894. - 195 p. ; 16 cm. <http://divinmarquis.over-blog.org/archive-05-19-2008.html>, 2008. On n'y trouve que quelques brefs extraits, simplement juxtaposés.

• Internet, site de Mobipocket, <http://www.mobipocket.com/EN/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139828>, janvier 2009. L'accès en est payant (0,99 €).

• Internet, site d'Art-Psy : on y trouve six extraits de la première partie, sous le titre « Octave Mirbeau remastérisé » : <http://art-psy.blog.lemonde.fr/2008/11/03/octave-mirbeau-remasterise/> (3 novembre 2008), <http://art-psy.blogs.nouvelobs.com/archive/2009/03/14/octave-mirbeau-remasterise-2eme-partie.html> (14 mars 2009), <http://art-psy.blogs.nouvelobs.com/archive/2009/06/21/octave-mirbeau-remasterise-3eme-partie.html> (21 juin 2009), <http://art-psy.blog.lemonde.fr/2009/11/02/octave-mirbeau-remasterise-4eme-partie/> , <http://art-psy.blog.lemonde.fr/2011/01/23/octave-mirbeau-remasterise-5eme-partie/> (23 janvier 2011) et <http://art-psy.blog.lemonde.fr/2011/11/08/octave-mirbeau-remasterise-a-telecharger/> (8 novembre 2011). Quelques illustrations (Mirbeau caricaturé par Rouveyre, le manoir de Kérisper).

• Site Internet d'Art-Psy, <http://art-psy.blogs.nouvelobs.com/archive/2009/03/13/octave-mirbeau-le-jardin-des-suppliques-audio-lol.html>, 13 mars 2009. On y trouve un enregistrement d'extraits du roman.

- Site Internet de la Revue des ressources, <http://www.larevuedesressources.org/spip.php?article1154>, 21 mai 2009. On n'y trouve que la scène du repas des forçats.

- Site de Livres et ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=5555>, 195 pages, 2009.

- Site de la Bibliothèque électronique du Québec, collection “À tous vents”, <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Mirbeau-jardin.pdf>, sans date, 360 pages. Sur la couverture à fond blanc, dessin de Leroy emprunté à l'édition de 1935. Curieusement, la dédicace ironique brille par son absence.

- Site de Livres online, <http://www.livres-online.net/component/remository/?func=startdown&id=437> et <http://www.livres-online.net/component/remository/?func=startdown&id=438>, 2010.

- Site polonais de Bezkartek, http://www.bezkartek.pl/ti-v-ti77003/Ebook_Le_jardin_des_suppliques/Powiesci_i_opowiadania/Mirbeau_Octave.jsf. Accès payant.

- Site de Littérature audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-le-jardin-des-suppliques-premiere-partie-en-mission.html>, 18 juillet 2010. Il s'agit d'une version orale de la première partie du roman, « En mission », lue par René Depasse. Durée : 2 heures 50 minutes.

- Site Internet de Feedbooks, <http://fr.feedbooks.com/book/5831/le-jardin-des-suppliques>, s. d. C'est la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

- Site Internet de Cordula, <http://www.cordula.ws/stories/jsfr.html>, sans date.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, https://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Mirbeau_-_Le_Jardin_des_suppliques.djvu, octobre 2011.

- Site Internet de Youboox livres de droit, 2012, 159 pages, <http://www.youboox.fr/books/2645-le-jardin-des-suppliques-octave-mirbeau>. Au centre de la couverture, blanche, portrait de Mirbeau par Félix Vallotton, vers 1908 ; le titre, sur deux lignes, est en minuscules noires assez grandes, le nom de l'auteur est en minuscules noires de petite taille.

- Site Internet de Lire des livres, <http://www.lire-des-livres.com/le-jardin-des-suppliques/>, sans date (2012 ?).

- Internet, site de Hightech-planet, <http://www.hightech-planet.com/mirbeau-octave-/679-le-jardin-des-suppliques.html> (2012 ?). Il s'agit de la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits de 2004.

- FV Éditions, site Internet de Kobo, <http://www.kobobooks.com/ebook/Le-Jardin-des-Suppliques/book-ffuMpkflfUO7SJM2m4kopw/page1.html?s=ePJ8-iaBJO0aysiw9FXBNg&r=5>, avril 2012. Sur la couverture, à fond sombre, une main de femme aux ongles peints enserre une pomme ; le titre est en grosses lettres rouges, sur deux lignes, et le nom de l'auteur tout en haut, en petits caractères.

- Site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/118180885/Mirbeau-jardin-pdf>, décembre 2012. Il s'agit de la version de la

Bibliothèque électronique du Québec.

- Site Internet de Feedbook, <http://fr.feedbooks.com/item/1001755/le-jardin-des-suppliques>, sans date [2014 ?]. Sur la couverture, illustration représentant une statue de style birman ve de face, représentant sans doute un sage bouddhiste ; le titre est au milieu de la page, en minuscules rouges, et le nom de l'auteur, sans son prénom, tout en bas, en épaisses majuscules rouges.

- Éditions La Piterne, janvier 2017, pp. 221-406. Prix : 3,99 €. Préface de **Yannick Lemarié**, « *Le Jardin des suppliques* : l'envers du décor », pp. 211-220 (<https://fr.scribd.com/document/367846539/Yannick-Lemarie-preface-du-Jardin-des-suppliques>). Dans le même volume se trouve *L'Abbé Jules*. Sur la couverture, la caricature de Mirbeau par Delannoy (1908) occupe les trois quarts de la page ; au-dessus, *L'abbé Jules* en épaisses minuscules rouges : en-dessous, *Le Jardin des suppliques*, également en rouge ; tout en bas, le nom de l'auteur, en majuscules noires.

- Site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_le_jardin_des_suppliques.pdf. Il s'agit de la reprise de l'édition fournie par la Librairie d' Amateurs.

- Site Internet d'Academia, mise en ligne par Marie Zebeyou : https://www.academia.edu/keypass/YmdqM3o3YkZ0bjFTdE1mMIN0K1VKVW1zWHRjcVdZR2hlN3RuRHNIV1hJWT0tLU1aL3p3UlkwSXFkdIFjN3I5ajIvU3c9PQ===a473431303f4b0700db86913d2eeb2d8ba7dc805/t/cGFAY-PnKYT95-muQsz/resource/work/37831104/_Le_journal_d_une_femme_de_ch_Octave_Mirbeau?email_work_card=view-paper. Le texte du roman, qui se réduit pour l'essentiel à des dialogues, semble adapté à des fins de représentation, Le volume comporte aussi le texte intégral du *Journal d'une femme de chambre*.

[* La dessinatrice autrichienne **Mariette Lydis** a réalisé, en 1924, une quarantaine d'illustrations du *Jardin des suppliques*, mais, si elles ont bien été exposées à Paris et à Milan, elles n'ont jamais été publiées pour le roman.

* Un film intitulé *Le Jardin des suppliques*, réalisé par **Christian Gion** sur un scénario de Pascal Lainé, avec Roger Van Hool et Ysabelle Lacamp dans les deux rôles principaux, est sorti sur les écrans en 1977 et on en a tiré un DVD. Il n'a pratiquement aucun rapport avec le roman de Mirbeau, n'étant qu'une actualisation, à la sauce de la guerre du Vietnam, du mauvais mélodrame de Pierre Chaine de 1929 (cf. *supra*).

* Le compositeur suédois **Pär Johansson** (né en 1972) a réalisé une vidéo acoustique très librement inspirée par *Le Jardin des suppliques* et accessible sur son site Internet : http://www.parjohansson.se/mp3/Le_Jardin_des_suppliques.mp3. Il n'existe aucun rapport, de quelque nature que ce soit, avec le roman et le défilé d'images de synthèse, non figuratives, colorées et tourbillonnantes, qu'il a mises en musique, planante ou grinçante, et qui sont de nature à susciter le vertige, ne comporte aucun texte. La durée est de 25 minutes.

* Le compositeur strasbourgeois **Détlef Kieffer** a commencé à travailler, en 2008, à un « opéra virtuel », également intitulé *Le Jardin des suppliques*, qui se veut au contraire fidèle à la pensée et à l'esthétique de Mirbeau. Le livret est de **Kinda Mubaideen** et l'animation en images d'**Érik Viaddeff**. Un DVD devrait en être tiré, après la création, à Strasbourg, au printemps 2010.

Des extraits et des explications sur le projets sont accessibles en ligne sur le site Internet créé à cet effet ; ils permettent de suivre le processus de création collective de cette œuvre extrêmement originale : <http://jdsoperavirtuel.blogspot.com>.]

☐ Traductions :

¶ En allemand :

- En Allemagne :

- *Der Garten der Foltern*, Brême, Schünemann, collection « City Buch », 1967, 171 pages. Traduction de Rolf Palm, qui est loin d'être complète : si elle comporte bien le Frontispice, toute la première partie du roman, « En mission », a disparu.... Volume illustré par 20 dessins d'Auguste Rodin. Sur la couverture, dessin de Gerd Drahn, représentant une femme nue sans tête et sans bras.

- *Der Garten der Qualen*, Munich, Heyne, collection « Exquisit Bücher » [“livres exquis”], 1967, 290 pages. Traduction de Barbara Kloess.*

- *Der Garten der Qualen*, Munich, Heyne, collection « Exquisit-Bücher » [“livres exquis”], dirigée par Peter Schalk, 1974, 160 pages. Nom du traducteur non indiqué (il s'agit en fait de l'adaptation de Friedrich Brock, publiée à Vienne en 1923, voir notice *infra*). En dépit du nombre de pages réduit, la traduction est indiquée comme complète et originale, ce qui est doublement faux : elle ne comporte pas la plus grande partie du Frontispice, dont le bref passage subsistant est intégré au premier chapitre de la première partie... Sur la couverture, dessin anonyme représentant quatre fois la même femme nue, dans la disposition d'une rose des vents. Réédition en septembre 1980.

- *Der Dekadente Rabe* [“le corbeau décadent”], n° 15 de la revue *Der Rabe*, Zurich, fin 1986. On y trouve un extrait intitulé « Die Hinrichtung » [“l'exécution”], p. 74-75 (<http://www.physiologus.de/hinricht.htm>, n° 28) . Il s'agit de la description, par Clara, du supplice de la caresse.

- *Der Garten der Qualen*, Stuttgart, Parkland, collection « Die erotische Bibliothek » [“la bibliothèque érotique”], 1991, réédition en 1992, 348 pages. Traduction de Susanne Farin. La couverture présente un dessin en couleurs, où on aperçoit une femme nue attachée à un arbre, les bras en l'air ; le nom de l'auteur est en petits caractères, écrit horizontalement ; le titre est en gros caractères, verticalement, sur le côté droit. Huit illustrations. Dossier établi par Michel Delon, comprenant notamment une chronologie et une bibliographie [traduit du français, édition Folio de 1988, par Michael von Killisch-Horn].

- *Der Garten der Qualen*, Munich, Schneekluth, collection « Die erotische Bibliothek » [“la bibliothèque érotique”], 1991 (réédition en 1992), 348 pages. Même traduction et apparemment même appareil critique (pp. 297-341) que dans l'édition Parkland. On y trouve aussi une bibliographie établie par Michael Farin (pp. 342-348), mais non les illustrations. Sur la couverture, reproduction en couleurs du *Sphinx* de Gustave Moreau. La dédicace, ironique et vengeresse, a été “oubliée”. Nombreuses fautes non corrigées.

- *Der Garten der Qualen*, Munich, Belleville Verlag, octobre 2002,

280 pages. Traduction de Susanne Farin. Préface et bibliographie de **Michel Delon**, traduites de l'édition française. Douze illustrations. Rééditions en juillet 2004, en janvier 2006, en janvier 2008 et en mai 2009 (cette dernière ne fait plus que 252 pages, 24,8 x 18,2 cm). Dans la réédition de 2009, la couverture présente un homme nu, vu de face, attaché à un rocher et les bras en l'air ; le titre, en rouge, et le nom de l'auteur, en noir, sont en minuscules et en italiques, dans la partie supérieure. Il s'agit apparemment de la reprise de l'édition Schneekluth de 1991.*

- *Der Garten der Qualen*, Erfstadt, Area Verlag, 2004, 182 pages. Le roman de Mirbeau, qui occupe les pages 619-800, fait partie d'un volume cartonné de 800 pages (10 x 17,2 cm) intitulé *Die Blumen des Bösen* ["les fleurs du mal"], qui comporte également une traduction en vers des *Fleurs du mal* de Baudelaire (pp. 15-240), par Terese Robinson, et une traduction de *Là-bas*, de J.-K. Huysmans, sous le titre de *Tiefunten* (pp. 247-617), par Victor Henning Pfannkuche. Sur la couverture, d'un bleu foncé, on aperçoit un œil grand ouvert, peut-être celui d'une chouette, une araignée et une tête d'homme. La traduction du roman de Mirbeau est de Friedrich Brock (voir notice suivante). Reprise de l'édition de 1970 (*infra*) elle est incomplète et ne comporte ni le Frontispice, ni la dédicace ; et les deux parties du récit n'ont pas de titre.

- *Der Garten der Qualen*, Jazzybee Publishing, « Gold Collection », septembre 2010. Il s'agit d'un livre électronique, kindle book, accessible sur le site d'Amazon, http://www.amazon.com/Garten-Torment-Sammlung-Zenodot-Erotische-Bibliothek/dp/3843069107#reader_B00466HIPY. La traduction est celle de Franz Hofen de 1901. Sur la couverture, le titre, sur deux lignes, est en grosses majuscules blanches sur fond rougeâtre. Le volume fait partie de la série des « Meisterwerke der Literatur » ["chefs-d'œuvre de la littérature"], indiquée en lettres blanches dans le coin droit, en bas. Réédition en décembre 2012, 189 pages ; sur la couverture, dessin de Rodin censé r *Le Jardin des supplices* et emprunté à la notice Wikipedia.

- *Der Garten der Qualen*, Zenodot Verlagsgesellschaft (ou Contumax ?), collection « Zenodot / Erotische Bibliothek » ["bibliothèque érotique"], février 2011, 168 pages (22 x 17 cm). La couverture est rouge et comporte, dans un médaillon dans le coin droit, en bas, l'image d'une tour ronde ; le titre et le nom de l'auteur sont en minuscules jaunes, qui se détachent mal. La traduction est celle de Franz Hofen de 1901. Il semble que ce volume, difficile à trouver, soit imprimé à la demande.*

- *Der Garten der Qualen*, Passion Publishing, collection « Klassiker der Erotik » ["classique de l'érotisme"], novembre 2012. Il s'agit d'un livre numérique. Le nom du traducteur n'est pas précisé. La couverture présente, dans un cadre ovale, une avenante jeune femme nue et souriante, vue de face, le regard tourné sur sa gauche, le bras droit relevé pour attacher sa chevelure et le bras gauche posé sur sa cuisse, à proximité de la toison pubienne ; le titre, sur deux lignes, est en gros caractères manuscrits et minuscules, pas assez clairs pour bien se détacher sur le fond sombre, le nom de l'auteur est au-dessus, en tout petits caractères fort peu lisibles. Les premières pages du Frontispice sont accessibles sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Klassiker-Erotik-14-Garten-Qualen-ebook/dp/B00A21RAOQ/ref=sr_1_419?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1640368124&s=books&sr=1-419&asin=B00A21RAOQ&revisionId=&format=2&depth=1

- *Der Garten der Qualen*, Altenmünster, Jazzybee Verlag, décembre 2012, 166 (ou 189 ?) pages. C'est la reprise de la vieille traduction de Franz Hofen (mais le nom du traducteur n'est même pas précisé), dans un format destiné à des liseuses Kindle et accessible sur

Amazon (http://www.amazon.fr/Der-Garten-Qualen-Erweiterte-Ausgabe-ebook/dp/B00BXKLKFA/ref=sr_1_49?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1382004297&sr=1-49&keywords=Mirbeau). Sur la couverture à fond blanc, dessin en couleurs d'Auguste Rodin illustrant à sa façon *Le Jardin des supplices* et emprunté à la notice Wikipédia du roman ; le titre, au-dessous et sur deux lignes, et le nom de l'auteur, au-dessus du dessin, sont en grosses majuscules noires. Le texte du roman est précédé d'une brève notice bio-bibliographique d'une douzaine de lignes, où Mirbeau se voit attribuer *Jean Marcellin*.

- *Der Garten der Qualen*, Edition Holzinger, CreateSpace Independent Publishing Platform, Berlin, février 2013, 164 pages. C'est de nouveau la vieille traduction de Franz Hofen qui est rééditée. La couverture, en noir et blanc, reprend la photo de Mirbeau des notices Wikipedia ; le titre, sur deux lignes, et au-dessus le nom de l'auteur, en minuscules noires de taille moyenne, sont inscrits dans un rectangle blanc, tout en bas. Le volume est également lisible en format Kindle.

- *Der Garten der Qualen*, FV Éditions, septembre 2013, 150 pages. La couverture, à fond noir, présente une pomme saisie entre des doigts féminins aux ongles d'un rouge foncé et agressif ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en tout petits caractères, et le titre, sur deux lignes, en grosses lettres majuscules blanches.

- *Der Garten der Qualen*, Edition Hofenberg, septembre 2013, 168 pages (22 x 15,4 cm). C'est la reprise de la vieille traduction de Franz Hofen, dans l'édition Grimm de 1901. Sur la couverture, dessin en couleurs de Rodin représentant, de face, une femme nue agenouillée, la tête baissée (on ne voit que sa chevelure noire), les mains sur les hanches ; le nom de l'auteur et le titre sont au-dessus, en minuscules épaisses de taille moyenne.

- *Der Garten der Qualen*, darkbook.de, "Klassiker der Erotik" ["classiques de l'érotisme"] n° 42, avril 2015, 219 pages. Sur la couverture, en couleurs, illustration représentant une femme asiatique aux longs cheveux noirs, vue de face et relevant son corsage pour montrer ses seins ; le titre, sur deux lignes, et le nom de l'auteur, également sur deux lignes, sont en grosses minuscules couleur orange, qui se détachent médiocrement sur un fond verdâtre. Il s'agit d'une édition numérique, destinée à des liseuses Kindle et commercialisée à bas prix par Amazon. Selon toute vraisemblance, c'est de nouveau la vieille traduction de Franz Hofen qui a été rééditée.

- *Der Garten der Qualen*, Dresde, Anderseitg.de, collection « Erotik Edition Klassik », novembre 2014, 201 pages (ou 184 ?). Sur la couverture, claire, on aperçoit un amas de fleurs en très gros plan ; le titre, sur deux lignes, est en élégantes lettres manuscrites noires, d'assez grande taille, et le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en majuscules d'imprimerie plus claires et plus petites. Il existe aussi une version pour liseuses Kindle (1393 KB) ; le Frontispice est accessible gratuitement sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Garten-Qualen-Erotik-Klassik-German-ebook/dp/B01M1A6M3B/ref=sr_1_175?dchild=1&qid=1591112201&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=digital-text&sr=1-175&text=Octave+Mirbeau#reader_B01M1A6M3B.

- *Der Garten der Qualen*, dotbooks Verlag, 16 décembre 2016, 161 pages. C'est la reprise d'une précédente édition, à destination exclusive de liseuses Kindle. La couverture présente, vue de face, une belle jeune femme affriolante, dépoitraillée et en guêpière ; le titre, sur deux lignes, en lettres de tailles différentes, est inséré dans un encadré à fond clair, qui occupe la place du ventre de la dame ; le nom de l'auteur est au-dessus, sur le côté droit, en fines lettres minuscules blanches de petite taille ; tout en bas, en petits caractères, figure la mention

« Erotische Roman » [roman érotique].

• *Der Garten der Qualen*, in *Gesammelte Werke* (voir *supra*), Musaicum Books, mai 2019, 200 pages, Le texte du roman est complété par la traduction allemande de 18 contes.

• *Der Garten der Qualen*, Musaicum Books, mai 2019, 120 pages ; 5,80 €. Il s'agit de la même édition que la précédente, mais sans le complément des contes. Sur la couverture, très sombre, présentant un chemin au milieu d'un jardin touffu, le titre, sur deux lignes, se trouve dans la partie inférieure, en grandes majuscules blanches, cependant que le nom de l'auteur, tout en haut, est en majuscules blanches de petite taille.

• *Der Garten der Qualen*, E-Artnow, 2022, 124 pages ; 8,30 €. Sur le côté droit de la couverture, photo de Mirbeau vu de face, vers 1900 ; sur le côté gauche, bande verticale bleue sur laquelle s'inscrivent le titre, en majuscules noires de taille moyenne,, et, tout en haut, sur deux lignes, le nom de l'auteur, en tout petits caractères.

• *Der Garten der Qualen*, DigiCat, décembre 2023, format kindle ; 0,99 €. Sur la couverture, photo d'un chemin bordé de fleurs qui mont vers une toute petite chapelle ; le nom de l'auteur est tout en haut, à gauche, en grosses majuscules blanches sur fond noir, et le titre, en bas à droite, même format, est complété par la mention « Erotik Klassiker »...

- En Autriche :

• *Der Garten der Qualen*, Vienne [pourtant, c'est Berlin qui est indiqué, non par erreur, mais afin de dépister la censure, en cas d'interdiction du livre...], Fischer Verlag, 1923, 242 pages (12 x 17 cm). C'est une version de la traduction de Franz Hofen de 1901 (cf. la notice suivante), raccourcie et arrangée par Alfred Klement von Treldewehr, qui signe Friedrich Brock : la quasi-totalité du Frontispice a disparu... Illustrations d'OHLwd. 500 exemplaires ont été numérotés à la main, et cinquante ont été imprimés sur du très beau papier ; tous sont signés par le traducteur. Le dessin de couverture présente, dans un ovale, une jeune femme nue, très mince, aux longs bras et aux petits seins : assise sur le bord d'une espèce de baignoire, elle tient, par sa natte et à bout de bras, une tête coupée de Chinois, cependant que, dans les coins, deux Chinois au chapeau pointu semblent ricaner.*

- En Hongrie :

• *Der Garten der Qualen*, Budapest, Verlag von G. Grimm, 1901, 266 pages in-8° (16,9 x 12, 8 cm). Traduction, apparemment fidèle et « autorisée », de Franz Hofen, réalisée d'après la 17^e édition française. Réédition en 1902, 275 pages. Cette traduction a été interdite en Autriche en 1901 et en Allemagne quelques années plus tard. On peut lire le volume sur le site Internet de la B.N. d'Autriche en le commandant à http://webapp.uibk.ac.at/alo_cat/orderform.jsp?statlabel=Bestellung&order=4019084&id=5100503

- Au Liechtenstein :

• *Der Garten der Qualen*, [Vaduz], Hanau, édition U. K. E. (ce qui, est-il précisé, signifie « Unkastrierte Erotik », “Érotiques non châtrés”), [1970], 242 pages (15 x 21 cm).

Adaptation allemande de Friedrich Brock (voir la notice de 1923, plus haut). Sur la couverture, en couleurs, une énorme plante occupe la partie droite et étale ses feuilles au-dessus du corps nu d'une femme, allongée par terre, les jambes écartées ; un autre corps n, au sexe indéterminé, est allongé sur le côté droit : le titre est tout en bas, en très grosses lettres minuscules sombres, et le nom de l'auteur juste au-dessus, en toutes petites majuscules blanches. Il s'agit d'une « première » édition à usage privé (Privatdruck), hors commerce donc, limitée à mille exemplaires, tous numérotés. Il est précisé que l'impression a été faite en Suède. C'est la reprise de la traduction-adaptation autrichienne de 1923 : le Frontispice a disparu, ainsi que la dédicace ; et les deux parties du récit sont dépourvues de titre (elles sont simplement nommées « première partie » et « deuxième partie »). Le volume, bien relié, est illustré par douze dessins de Jean Veenenbos, huit en noir et blanc et quatre en couleurs, librement inspirés par les supplices du Jardin chinois ; le plus impressionnant montre un homme accroché et tout sanguinolent, amputé des quatre membres et émasculé, et dans la bouche duquel on a placé son propre sexe. Sur la couverture, en couleurs sombres, on aperçoit deux corps nus, à côté d'une énorme fleur exotique et menaçante : un homme sur la gauche, les jambes pliées et la tête hors cadre, et une femme sur la droite et au premier plan, de face, une jambe écartée et repliée, la main droite posée sur son ventre. Aucune indication de lieu ni de date ne figure sur le volume : ce sont des catalogues de libraires qui précisent Vaduz et 1970.

- En Tchéquie :

- *Der Garten der Qualen*, Prague, e-artnow, avril 2018, 124 pages. Il s'agit d'un livre électronique. La couverture présente une serre à la végétation exubérante et fermée par une grille : le titre, sur quatre lignes et en lettres majuscules blanches de grande taille, se trouve dans la partie inférieure, juste au-dessus du nom de l'auteur, en petites lettres claires tarabiscotées. Le roman se retrouve aussi dans une édition d'œuvres choisies, *Gesammelte Werke*, parue en avril 2018 et qui comporte aussi une vingtaine de contes (206 pages, 15,2 x 22,9 cm).

- Sur Internet :

- *Der Garten der Qualen*, site Internet de Zeno, <http://www.zeno.org/Literatur/M/Mirbeau,+Octave/Roman/Der+Garten+der+Qualen>, 266 pages, 2007. La traduction est celle de Franz Hofen, publiée à Budapest en 1901 (voir *supra*). Le Frontispice est traduit par « Einleitung » [“introduction”, “entrée en matière”], et « En mission » par « Die Forschungreise » [“voyage d'étude”].

- *Der Garten der Qualen*, site Internet de Justblog <http://justblog.blogdns.org/crimecoffee/topics/Literatursplitter/>. On y trouve seulement un extrait (chapitre VI de la première partie, traduction de Brock).

- *Der Garten der Qualen*, site Internet de Nightlounge, http://www.nightlounge.biz/geschichten/erotische-geschichten/erotische-geschichten-einzelartikel/die_voegel_verschmaechten_ihren_leichnam/, et <http://www.nightlounge.biz/geschichten/liebe/geile-geschichten/die-voegel-verschmaechten-ihren-leichnam/>, octobre 2007 – janvier 2008. On y trouve de larges extraits de onze chapitres de la deuxième partie du roman, choisis comme érotiques. Le nom du traducteur n'est pas précisé.

- *Der Garten der Qualen*, site Internet de Scribd, http://www.scribd.com/doc/2276126/Octave-Mirbeau-Der-Garten-der-Qualen-Le-Jardin-des-suppliques?ga_uploads=1, mars 2008. On n'y trouve que le Frontispice (« Einleitung »), dans la traduction de Franz Hofen.

• *Der Garten der Qualen*, site Internet de Mobile read, <http://www.mobileread.com/forums/attachment.php?attachmentid=24103&d=1235250930>, ou <http://www.mobileread.com/forums/attachment.php?attachmentid=24106&d=1235251461> 21 février 2009.

• *Der Garten der Qualen*, site Internet de Cordula, <http://www.cordula.ws/stories/jsde.html>, 2011. Il s'agit de la traduction de 1901 par Franz Hofen, rééditée en 2011 par Zenodot (voir *supra*).

• *Der Garten der Qualen*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/76381533/Der-Garten-Der-Qualen-Octave-Mirbeau>, 23 décembre 2011, 441 pages. Sur la couverture, dessin de Rodin illustrant le roman, déjà utilisé pour les pages de Wikipédia sur *Le Jardin des supplices*. Il s'agit apparemment de la vieille traduction de Franz Hofen, mais ce n'est pas précisé.

¶ En anglais :

- En Angleterre :

• *The Garden of Tortures*, Londres, Fortune Press, 1938, 240 pages in-8° (19,5 x 24,5 cm). Traduction de Donald Mac-Andrew, entachée, paraît-il, de gallicismes et de contresens. Tirage limité à 1 000 exemplaires. Il est à noter que le mot anglais “torture”, presque toujours employé dans le titre des traductions anglaises (voir toutes les notices suivantes), ne correspond pas au mot français “supplice” : visant à obtenir des aveux, la torture a une finalité pratique et une explication rationnelle, ce qui n’est pas le cas du supplice, mais en revanche elle ne comporte aucun caractère sacré, alors que le supplice est sacralisé parce qu’il constitue un spectacle de nature à souder la société.*

• *Bondage and humiliation*, de Simon Le'Mond, Londres, Diamond Star Books, 1968, 160 pages. Sur la couverture, dessin du dix-huitième siècle montrant un homme en train de flageller une femme, habillée et les bras attachés en l'air. On y trouve des extraits, non identifiés, du *Jardin des supplices*, aux côtés de textes de Sade.*

• *The Garden of Tortures*, Londres, Tandem, 1969, 158 pages format de poche (11 x 18), sur du mauvais papier. Traduction de Raymond Rudorff. Le texte original est tronqué : le Frontispice a disparu, ainsi que l’ironique dédicace. La première partie est intitulée « My mission » [“ma mission”]. Le dessin de couverture, en couleurs, représente un éventail chinois déplié, sur lequel est dessinée une femme asiatique fort dénudée. Sur la quatrième de couverture, Mirbeau est loué d’avoir traduit, d’une façon saisissante et sensuelle, le sentiment de l’époque qui voyait dans les Chinois les maîtres d’un sadisme esthétique raffiné.

• *Torture garden*, Cheshire, Gold Star Publications, 1970, 191 pages. L'illustration de couverture présente, dans un cadre ovale vertical, une jeune femme debout, vue de face et en sous-vêtements noirs, les jambes écartées ; le nom de l'auteur est en petits caractères majuscules sur sa droite, et le titre à gauche, en minuscules de taille moyenne.*

• *The Garden of Evil* [“le jardin du mal”], Londres, David Bruce et Watson Limited, novembre 1973, 158 pages moyen format (14 x 22). Traduction de Raymond Rudorff. Il s’agit de la réédition de la précédente, sous un nouveau titre ; le Frontispice a purement et simplement disparu. Sur la couverture cartonnée, œuvre de Bill Botton, grand dessin en couleurs

représentant un couple aux traits asiatiques, debout, en train de s'embrasser du bout des lèvres. Sur la 2^e de couverture, Clara est présentée comme la « *personnification féminine de l'infâme marquis de Sade* ».

- *Torture garden*, Sawtry, Dedalus, 1991, 284 pages (20 cm).

Traduction d'Alvah Bessie. Introduction de Brian Stableford.*

- *The Torture garden*, Sawtry, Dedalus, 1992, 210 pages. Rééditions en avril 1995 (300 pages), en décembre 1997 et en 2003. Traduction, fidèle et lisible, de Michael Richardson. « Introduction » intéressante de **Brian Stableford**. En couverture, photo en couleurs de Catherine Deneuve, les mains attachées, extraite du film de Buñuel, *Belle de jour*.

- *The Garden of tortures*, Londres, Fortune Press, 1995. Reprise de l'édition de 1938.*

- *The Torture Garden*, in *Grand-Guignol : The French Theatre of Horror*, University of Exeter Press, 2002, pp. 195-230.. Traduction de Richard Hand et Michael Wilson. Préface de **Richard Hand** et **Michael Wilson** (pp. 195-201). Il s'agit, non de la traduction du roman, mais de celle de la très mauvaise pièce grand-guignolesque très librement adaptée par Pierre Chainé et André de Lorde en 1922. Le texte fait partie d'une anthologie de dix pièces représentées au théâtre du Grand-Guignol. Le dessin de couverture représente une femme en robe longue en train de jeter ce qu'on suppose être du vitriol à la face d'un homme qui met les mains devant son visage pour se protéger.

- *The Torture garden*, Bookkake, 2007, 212 pages (20 x 13 cm). Préface de **Tom McCarthy**, « If Truth were a Woman... » [“si la vérité était une femme”], pp. I-V (<http://bookkake.com/books/torture-garden/introduction/> ou <http://surplusmatter.com/writings/sublimation-as-debasement/>). C'est la reprise de la traduction d'Alvah Bessie. La couverture, où le nom de l'auteur est peu lisible, tout en bas et en petits caractères, présente un très gros plan de peau humaine coupée et teintée de sang. Ce petit éditeur britannique, spécialisé dans les « dirty books » [“livres sales, cochons”] imprime les volumes au fur et à mesure de la demande, qui passe essentiellement par Internet. On peut aussi lire le livre sur Internet (voir *infra*).

- *Torture Garden*, Sawtry, Dedalus Limited, février 2010, 210 pages. Sur la couverture, photo de Catherine Deneuve, les mains attachées, dans *Belle de Jour*, de Luis Buñuel ; le nom de l'auteur est en haut, en minuscules rouge sang, de taille moyenne, et le titre en bas, en grosses minuscules, sur deux lignes, la première rouge et la seconde noire. Il s'agit de la reprise de la traduction de Michael Richardson, avec une « Introduction » de **Brian Stableford** (pp. 5-17), qui n'a malheureusement pas été actualisée.

- *Torture Garden*, DigiCat, mai 2022, 188 pages (1178 KB). Sur la couverture, photo d'un ruisseau bordé d'arbres ; le titre est tout en bas, à droite, en très épatées majuscules blanches, et le nom de l'auteur tout en haut, à gauche, en italiques et en lettres blanches plus petites. Les premières pages du Frontispice sont accessibles en ligne : https://www.amazon.co.jp/-/en/Octave-Mirbeau-ebook/dp/B0B31MYHCG/ref=sr_1_43?qid=1671783482&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=english-books&sr=1-43&text=Octave+Mirbeau&asin=B0B31MYHCG&revisionId=fba4a08a&format=1&depth=1.

- En Australie :

• *Torture garden*, Vintage Sexy Erotica, 1970. Nous ignorons de quelle traduction il s'agit. La couverture, sombre, présente, dans un médaillon ovale, une femme vue de face, en bas, jarretelles, slip et soutien-gorge noirs, les jambes écartées ; le nom de l'auteur est écrit en petits caractères, en bas et à droite. C'est probablement la même édition que l'anglaise de 1970 (voir *supra*).*

- En Écosse :

• *Torture garden*, Glasgow, Good Press, décembre 2020, 164 pages (1751 KB pour liseuses Kindle) ; 0,99 €. Sur la couverture à fond vert, vieille gravure représentant un atelier d'imprimerie au seizième siècle ; le titre est au-dessus, en minuscules blanches de taille moyenne, et le nom de l'auteur au dessous, en caractères de plus petite taille.

- Aux États-Unis :

• *Torture garden*, New York, Berkley, 1931.*

• *Torture garden*, New York, Claude Kendall, 1931 (réédition en 1932), 284 pages. Traduction, fidèle et convenablement rendue, d'Alvah Bessie, qui intitule les trois parties « The Manuscript » (« Frontispice »), « The Mission » (« En mission ») et « The Garden » (« Le Jardin des supplices »). Brève préface de **James Huneker** (p. 8-10), qui voit dans l'humanitaire auteur du *Jardin*, qui appartient au « parti de l'indignation », un « Torquenada du sadisme », en comparaison duquel Swift n'est qu'un « ironique comédien ». Illustrations de Jeannette Seelhoff (dont un certain nombre ont été reproduites dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995). Le dessin de couverture, rectangulaire et en noir et blanc, présente, de face, un explorateur, doté d'un casque colonial, et une jeune femme portant un grand chapeau pointu. Plusieurs rééditions.

• *Torture garden*, New York, The Citadel Press, 1948, 253 pages. Rééditions en novembre 1948, janvier 1949 et septembre 1953. C'est la reprise de la traduction d'Alvah Bessie, parue en 1931 chez Claude Kendall, et de la brève introduction (« Foreword ») de James Huneker (pp. VII-IX). Certaines éditions portent en sous-titre : « *A Stratling Novel of Passion and Horror* » [“un roman saisissant de passion et d'horreur”].

• *Torture garden*, New York, Berkley Books, 1955, 157 pages petit format de poche (10,7 x 16 cm), sur mauvais papier. Entre *Torture* et *Garden* du titre, la couverture présente une énorme pomme rouge, dont la partie gauche a été mangée, et cinq femmes, aux cheveux longs et presque dénudées : l'une, vue de face, est attachée à la pomme, les bras en l'air ; une seconde, vue de dos, est accrochée dans l'anfractuosité ; les trois autres se traînent par terre tout autour de la pomme. Réédition en novembre 1956. Il est précisé que le texte est complet et n'a pas été abrégé. La traduction est celle d'Alvah Bessie, de 1931, mais ce n'est pas indiqué. Réédition en 1956.

• *Torture garden*, Los Angeles, John Amslow and associates, collection « Classic horror tale » [“conte classique d'horreur”], 1964, 253 pages (21 x 14,5 cm). Traduction d'Alvah Bessie, reprise de celle de 1931, mais son nom n'apparaît pas. Préface de **James Huneker** (pp. VII-IX), empruntée à *Bedouins* (cf. la notice *infra*, en 1920) et reprise de l'édition Kendall de 1931. Sur la couverture en couleurs, un grand arbre mort dresse ses branches sur toute la partie gauche ; sous le titre, et au-dessus du nom de l'auteur, cette mention : « *A bizarre novel of passion* »

and horror » [“un roman bizarre de passion et d’horreur”]. Il est possible de chercher des mots, à l’intérieur du volume, sur le site Internet du Hathi Trust : <https://catalog.hathitrust.org/Record/010626869>.

• *Torture garden*, New York, Lancer Books, 1965, 191 pages. Le nom du traducteur n’est pas indiqué, mais le texte est celui de la traduction d’Alvah Bessie (la dédicace en a cependant disparu). Préface de **L. T. Woodward** (pseudonyme de Robert Silverberg), médecin spécialisé en psycho-pathologie sexuelle, qui voit dans le romancier un malade en mal de thérapie, dans le roman « *le poème de la souffrance humaine* », et dans l’imagination cauchemardesque des rêves sadiques reflétant une image de l’Europe de l’époque (pp. 7-11). Couverture de Frank Frazetta : au-dessus du titre, est indiqué, en assez gros caractères, « *In the tradition of De Sade* » [“dans la tradition de Sade”] ; sous le titre, en caractères plus petits, il est précisé : « *The forbidden classic on the agonies and extasies of sadistic passion* » [“le classique interdit des agonies et des extases de la passion sadique”] ; dans le bas, dessin en couleurs d’une femme debout et de face, les jambes écartées au-dessus d’une flamme rouge, les seins nus et les longs cheveux éparpillés au vent. Dans les quelques lignes de présentation de l’auteur, Mirbeau est supposé être né en 1860... Il s’agit d’une édition de poche bon marché (75 cents), petit format (10 x 17,50) et mauvais papier. En quatrième de couverture, il est précisé que le texte est complet et n’a pas été abrégé. Dans une autre édition, la couverture, sur fond noir, ne comporte pas de dessin, mais un encart : « *First time in paperback* » [“pour la première fois en livre de poche”] ; le nom de l’auteur est en lettres blanches, en bas et à gauche.

• *A Chinese torture garden* [“un jardin des tortures chinois”], New York, Award Books, 1969, 158 pages format de poche (10,7 x 17,2), sur mauvais papier. Traduction de Raymond Rudorff. C’est la reprise à l’identique de l’édition anglaise tronquée de 1969, parue sous le titre *The Garden of tortures* : le Frontispice a été purement et simplement supprimé – mais non l’ironique dédicace –, bien qu’il soit précisé sur la couverture que cette « *nouvelle traduction* » est « *non-expurgée* »... La première partie est intitulée « My mission » [“ma mission”]. Le dessin de couverture, en couleurs, représente un éventail chinois déplié, sur lequel est dessinée une femme asiatique fort dénudée. Sur la quatrième de couverture, le roman est présenté comme « *un des plus célèbres livres du monde* », où Mirbeau a « *exploré la ligne fort mince qui sépare l’extase et l’agonie* »

• *The Torture garden*, San Francisco, Re / Search publications, 1989, 115 pages [grand format – 28 x 21 cm –, deux colonnes]. Traduction d’Alvah Bessie [reprise de l’édition de 1931]. La photo de couverture présente, dans un paysage de sable et de rochers, des têtes d’hommes complètement pris dans le sable, et une femme allongée tenant tendrement une de ces têtes de suppliciés entre ses mains. Brève introduction de Andrea Juno et V. Vale (pp. 6-7 ; <http://www.researchpubs.com/books/torttro.php>) et brève chronologie, qui fait naître Mirbeau en 1850 et comporte tout plein d’autres erreurs (pp. 114-115). Dix-huit illustrations photographiques pleine page de Bobby Neel Adams, librement inspirées du texte. Le « Frontispice » est rebaptisé « The manuscript », « En mission » « The Mission », et « Le Jardin des supplices » se réduit à « The Garden » [“le jardin”]. Le quatrième de couverture et l’introduction sont accessibles sur Internet (http://www.vsearchmedia.com/toc/torture_toc.html). Quatre extraits d’une vingtaine de lignes sont accessibles sur le site Internet http://www.researchpubs.com/Blog/?page_id=13&product_id=16.

• *Torture garden*, New York, Hippocrene books, 1990, 284 pages (20 cm). Traduction d’Alvah Bessie. Introduction de Brian Stableford. Il semble que ce soit la même que l’édition anglaise parue la même année chez Dedalus.*

• *The Torture garden*, New York, A. Juno, Re / Search publications, septembre 2000, 115 pages grand format sur deux colonnes. C'est la réédition à l'identique de la précédente, dans la même disposition, avec la même traduction d'Alvah Bessie, les mêmes illustrations, la même présentation et la même chronologie, sans qu'ait été corrigée l'erreur sur l'année de naissance de l'écrivain. Réédition en 2004. Il est à noter que de nombreuses citations de cette traduction sont reproduites en vrac sur le site Internet du Quote Garden : <http://www.quotegarden.com/bk-tg.html>.

• *The Torture garden*, The Olympia Press (A Division of Disruptive Publishing), The New Traveller's Companion Series, n° 44, août 2004 (réédition en août 2005 ; il semble que des tirages soient faits en fonction de la demande), 119 pages (15 x 23 cm). Traduction d'Alvah Bessie. La couverture, très sobre, est verte et dépourvue de dessin. Sur la quatrième de couverture, médaillon représentant la tête de l'Olympia de Manet ; le roman est présenté comme une des « œuvres les plus vraiment originales jamais imaginées », avec son « euphorie sexuelle », ses « tortures exquisées », sa « critique politique » et son « portrait révolutionnaire d'une femme » qui défie ses contemporains. Hors la dédicace, qui a disparu, la traduction semble complète, en dépit du petit nombre de pages. Le Frontispice est intitulé « The Manuscript », et « En mission » « The Mission ».

• *The Torture garden*, Charles Press Publications – ou Lulu Press –, mai 2008, 124 pages (21,6 x 14 cm). La couverture, dépourvue d'illustration, comporte une bande verticale noire sur le côté gauche ; le titre est tout en haut, et le nom de l'auteur tout en bas, en petits caractères. On peut se demander s'il ne s'agit pas en réalité de la simple reprise de l'édition précédente d'Olympia Press.*

• *Torture Me! A Dark Depraved Tale of Sin and Sex in the Garden of Evil Ecstasy* [“Torture-moi ! Un récit sombrement dépravé de péché et de sexe dans l'extase du jardin du mal”], Erotic Evolution - Illustrated Adult Romance Novels and Sex Stories, juin 2011, 166 pages (1220 KB pour liseuses Kindle). Il s'agit d'une version destinée aux liseuses Kindle d'Amazon et qui fait visiblement partie d'un ensemble de textes présentés comme pornographiques. Le titre du volume est totalement fantaisiste, le nom de Mirbeau n'apparaît même pas sur la couverture et n'est modestement présent que sur la page de garde (en petits caractères, et avec un prénom réduit à l'initiale) ; quant au nom du traducteur, il n'est même pas spécifié (selon toute vraisemblance, il s'agit d'Alvah Bessie). Sur la couverture, photo d'une femme nue, vue de face, assise, attachée et baillonnée, dont une main d'homme presse le tétou droit ; le titre est en grosses minuscules rouges inscrites dans une bande horizontale noire. Chaque chapitre est précédé d'une photo érotique, mais nullement pornographique, des années 1950 (il y en a vingt en tout) : elles représentent des femmes nues ou en sous-vêtements, dont certaines sont attachées. À la fin du volume, postface non signée de l'éditeur, en trois parties, sans aucun rapport avec le roman : il y traite de la différence entre érotisme et pornographie, conteste la violence de la censure et voit dans la libération sexuelle une condition de l'harmonie des couples. L'avertissement inaugural, le Frontispice et les deux premières pages d'« En mission » sont consultables gratuitement sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Torture-Depraved-Illustrated-Sadomasochism-Tortured-ebook/dp/B0055T0LTG/ref=sr_1_118?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1591115292&s=english-books&sr=1-118#reader_B0055T0LTG.

• *Torture garden*, Birchgrove Press, octobre 2012. C'est le scan de l'édition Claude Kendall de 1931, illustrée par Jeannette Seelhoff (voir *supra*). Dépourvue

d'illustration, la couverture est partagée en deux bandes horizontales, l'une noire, l'autre verte, sur lesquelles se détachent le titre et le nom de l'auteur, en lettres minuscules de taille moyenne.

- *The Torture garden*, CreateSpace Publishing, novembre 2014, 150 pages. Sur la couverture, en couleurs, se détache, dans un cadre ovale, un visage de femme enchaînée et vue de face, les yeux fermés, emprunté à une ancienne traduction tchèque des années 1920 (sans doute via Wikipedia) ; le titre est au-dessus, en quart de cercle et en petites minuscules ; le nom de l'auteur est dans le coin droit du cadre, en tout petits caractères. Il s'agit d'une édition imprimée à la demande et scannée d'après une traduction fort ancienne, sans doute celle de Tucker.*

- *Torture garden*, CreateSpace Publishing, 2014, 130 pages tout petit format (9 x 6 cm). Traduction de Véronique Duran. Sur la couverture, illustration en noir et blanc, montrant un amas de corps disloqués et de squelettes étendus sur le sol à perte de vue : le nom de l'auteur est tout en bas, dans le coin droit, cependant que le titre, en lettres minuscules noires, s'inscrit ; au milieu, dans un rectangle vert. Vu le format et le nombre de pages, il est probable que le texte est loin d'être complet.

- *The Torture Garden*, CreateSpace Independent Publishing Platform, août 2015, 132 pages (15,2 x 22,9 cm). La couverture, en couleurs, présente un ciel orageux et la tête baissée d'un homme qui se protège de la main ; le titre, en épaisses majuscules noires de grande taille, et le nom de l'auteur, en majuscules de taille moyenne, sont inscrits dans une bande blanche, sous l'illustration. L'édition est attribuée à un certain Paul Bracho. Il s'agit visiblement de la reprise de l'édition précédente.

- *The Torture Garden*, Createspace Independent Publishing Platform-St Paul Pr, novembre 2015, 132 pages (15,2 x 22,9 cm). Il s'agit visiblement de la même édition que la précédente, mais la couverture, dépourvue d'illustration, en est différente ; le titre est tout en haut, en minuscules blanches de taille moyenne, le nom de l'auteur en dessous, en minuscules noires de plus petite taille..

- *Torture garden*, Library of Alexandria, février 2016, 130 pages (pour liseuses Kindle : 699 KB). Le nom du traducteur n'est pas précisé. Sur la couverture, en couleurs, illustration bizarrement déformée représentant un homme et d'une femme debout contre un arbre, l'un levant une main et l'autre levant les yeux au ciel ; tout en haut, sur une bande claire, se détachent, en petits caractères noirs, le titre et, juste au dessous, le nom de l'auteur ; tout en bas, la mention de l'éditeur et du pays de l'édition.

- *The Torture Garden*, E-artnow, octobre 2020, 184 pages. Reprise de la traduction d'Alvah Bessie. Sur la couverture, en couleurs, quelques fleurs, sur lesquelles se détache le titre, en majuscules rouges, sur trois lignes, cependant que le nom de l'auteur, tout en bas et sur deux lignes, est en italiques et en minuscules blanches de toute petite taille.

- *The Torture Garden*, Musaicum Must Classics, mai 2021, 222 pages. Édition pour liseuses Kindle. La traduction est celle d'Alvah Bessie. Sur la couverture, en couleurs, une rose en gros plan occupe le centre ; le nom de l'auteur s'inscrit tout en haut, en petites majuscules blanches qui ressortent sur une bande noire, cependant que le titre, sur deux lignes, occupe la partie inférieure, en majuscules blanches de très grande taille.

- *The Passion Trilogy* [“la trilogie de la passion”], Musaicum Books, s. d. [mai 2021 ?], 850 pages. Le volume comporte trois œuvres traduites en anglais : la

traduction du *Calvaire*, par Louis Rich, la traduction du *Journal d'une femme de chambre*, par Benjamin Tucker, et celle du *Jardin des supplices*, *The Torture Garden*, par Alvah Bessiez. Sur la couverture en couleurs, image un peu floue de deux mains dressées l'une contre l'autre ; le nom de l'auteur est tout en haut, en petites majuscules blanches, et le titre, curieux, en très grandes majuscules blanches qui ressortent sur le fond noir. Curieusement, le même volume, doté d'une couverture très légèrement différente, est présenté, sur un site russe, comme édité par e-artnow...

- Sur Internet :

- *The Torture Garden*, site d'E-book Mall, Adobe Reader pdf, <http://www.ebookmall.com/ebook/162013-ebook.htm> ou <http://www.ebookmall.com/ebook/162014-ebook.htm>. Il s'agit de la version Dedalus. Elle est accessible moyennant un paiement modique.*

- *The Torture Garden*, traduction d'Alvah Bessie., file:///c:/DOCUME~1/Mirbeau/LOCALS~1/Temp/Rar\$EX08.625/Octave%20Mirbeau%20-%20Torture%20Garden/Octave%20Mirbeau%20-%20Torture%20Garden%20(v1%20html).html, octobre 2002. Il s'agit d'une mise en ligne, réalisée en octobre 2002, de l'édition Juno - Re / Search publications de 1989-2004, avec 21 illustrations photographiques, introduction d'Andrea Juno et V. Vale et chronologie. Le livre, texte, illustrations et annexes, est également consultable sur le site de Babilonia : <http://www.polvoestelar.com.mx/babilonia/Libros/Octave%20Mirbeau/Octave%20Mirbeau%20-%20Torture%20Garden.pdf> et sur celui d'Ebookbrowse, <http://ebookbrowse.com/octave-mirbeau-torture-garden-pdf-d41474633>, .

- *Torture garden*, Disruptive Publishing Inc., janvier 2005, 284 Ko, accessible, en payant, sur le site de la Seattle Book Company, <http://www.seattlebook.com/bookdetail.php?ID=15902>, sur celui de Fiction Wise, <http://www.fictionwise.com/ebooks/eBook28960.htm> et sur celui de http://www.numilog.fr/fiche_livre.asp?id_livre=13214 La couverture présente un dessin emprunté à l'édition Kendall de 1931 et signé Jeannette Seelhoff : il représente une femme lumineuse qui apparaît aux yeux d'un homme à terre.

- *Torture garden*, Mobipocket eBook, <http://www.ebookmall.com/ebook/96276-ebook.htm> et <http://www.mobipocket.com/EN/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=165327>, 2007 et 2009. Même couverture que dans l'édition précédente.

- *The Torture garden*, The Olympia Press Ebooks, 2004 ou 2005, http://www.olympiapress.com/catalog/product_info.php?products_id=121. Accessible aussi sur <http://www.tradebit.com/filedetail.php/2060551v7245653-the-torture-garden-octave-mirbeau>.

- *The Torture garden*, site d'ebay, http://cgi.ebay.de/THE-TORTURE-GARDEN-Octave-Mirbeau-CLASSIC-EBOOK_W0QQitemZ300175075677QQihZ020QQcategoryZ47103QQrdZ1QQssPageNameZWD2VQQcmdZViewItem, 193 pages. La dédicace n'est pas reproduite. Il s'agit de la même édition que la précédente.

- *Torture garden*, site d'Esnips, 1er septembre 2007, 334 pages : <http://www.esnips.com/nsdoc/4b290556-9179-4bc7-803c-f7dfbe5c1dc8/?action=forceDL>. Aucune indication de provenance, aucune mention du traducteur.

- *The Torture garden*, site de Quotegarden, <http://www.quotegarden.com/bk-tg.html>, octobre 2007. On y trouve un choix abondant de citations discontinues sur le jardin, dans la traduction d'Alvah Bessie. Un autre bref extrait est accessible sur le site de Kaytek, http://www.kaytek.it/?page_id=5.

- *The Torture garden*, site de Bookkake, <http://bookkake.com/editions/torture-garden.pdf>, 2008, 212 pages. C'est la version électronique du volume publié par Bookkake en 2007 (voir *supra*). Le texte du roman est précédé d'une introduction par **Tom McCarthy**, « If Truth were a Woman... » [“si la vérité était une femme”], pp. I-V (<http://surplusmatter.com/writings/sublimation-as-debasement/>) ; il rapproche le roman de Joseph Conrad et de Ballard, met en lumière la double nature de Clara, à la fois pure et corrompue, et la modernité de la révélation de l'horreur sous-jacente aux pratiques gouvernementales.

- *Torture garden*, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/6542706/Octave-Mirbeau-Torture-Garden>, octobre 2008, 334 pages. C'est la même édition que sur Esnips. La traduction est celle d'Alvah Bessie. On peut aussi accéder au volume sur <http://www.scribd.com/doc/63247835/Octave-Mirbeau-Torture-Garden>, sur <http://www.scribd.com/doc/55321607/Octave-Mirbeau-Torture-Garden-28> et sur <http://www.scribd.com/doc/59756624/Mirbeau-Octave-The-Torture-Garden>.

- *The Torture Garden*, site de Blogcatalog, : <http://www.blogcatalog.com/blog/the-quotable-paperback/f3675039a70b7b1da3df2744157d9973>, <http://www.blogcatalog.com/blog/the-quotable-paperback/700910e5e6c679735536651a02d9438c> et <http://www.blogcatalog.com/blog/the-quotable-paperback/cc3d0464a1660de3493a47d048701aff>, 30 août, 5 et 16 septembre 2009. Il s'agit de la juxtaposition de citations extraites du roman, sans continuité.

- *The Torture Garden*, site de Google Books, http://books.google.fr/books?id=oXUTeMUiHekC&printsec=frontcover&dq=%22Torture+garden%22+Mirbeau&source=bl&ots=i6tjL6zSKG&sig=zfrVhyiLOojNlFDgq5EvzXdEbiQ&hl=fr&ei=Y oanS47LGoaL4AacgJniAg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=3&ved=0CB0Q6AEwAg#v=onepage&q=&f=false Il s'agit de l'édition Bookkake (voir *supra*), qui est aussi accessible, en payant, sur <http://itunes.apple.com/gb/book/the-torture-garden/id384923455?mt=11>.

- *Torture Garden*, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://en.wikisource.org/wiki/Torture_Garden, mars 2009. Le nom du traducteur n'est pas précisé.

- *Torture garden*, Ebook, Epub format, 2011 (?). L'accès en est payant. Le nom du traducteur n'est pas précisé. Le dessin de couverture représente une scène de flagellation sado-masochiste sans le moindre rapport avec le roman : une femme blonde, bottée et la poitrine nue et avantageuse, fouette violemment une jeune femme brune en très petite tenue et en talons très hauts, qui est attachée à un arbre.

- *The Torture Garden*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/55321607/Octave-Mirbeau-Torture-Garden-28>, mai 2011, 143 pages. Il s'agit du scan de l'édition américaine de Research (voir *supra*).

- *Torture Garden*, EroticaEbook.com, août 2012. Sur la couverture, le titre est au centre, sur deux lignes, en grosses minuscules rouges, et le nom de l'auteur en dessous, en petites minuscules rouges ; tout en bas, sous-titre « A classic erotic novel » [“un roman érotique classique”] ; l'illustration, en couleurs, présente une femme dominatrice, vue de face, harnachée, vêtue de cuir et tenant à la main un fouet, mais dont on n'aperçoit pas le visage.

- *Torture Garden*, Erotic-Novels-Collection, septembre 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, en couleurs, le nom de l'auteur brille par son absence, le titre

est en grosses minuscules noires, au-dessus d'une photo de Sandy Manase, représentant une jeune femme brune à chignon : assise par terre, vêtue d'une combinaison, le visage tourné vers sa droite, elle lève son bras gauche et tient dans sa main un foulard qui tombe jusqu'à terre.

¶ En arménien :

• *Հոտուիւրճերի ցարտիկը*. Il ne s'agit pour l'heure que d'un projet, lancé en mars par le ministère de la culture arménien, dans le cadre d'un programme subventionné de traduction des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale.

¶ En bulgare :

• *Градината на мъките (Gradinata na mikité)*, Sofia, éditions Jivot, 1909. Traduction – sans doute à partir du russe – de Georgi Chopov. Réédition en 1918-1919.*

• *Градината на мъките (Gradinata na mikité)*, Glouchkov, 1911. Traducteur inconnu.*

• *Градината на мъките (Gradinata na mikité)*, Veliko Tirnovo, Abagar, 1992, 128 pages (20 cm). Traduit du russe par Georgi Chopov, à partir d'une édition de 1911 – la précédente, selon toute probabilité –, si l'on en croit le catalogue informatisé de la bibliothèque nationale de Sofia. Sur la couverture, illustration en couleurs : un visage de femme, vu de face, la bouche ouverte ; son front est couvert d'un bandeau noir sur lequel se détachent, en blanc, les lettres minuscules de l'auteur et les lettres majuscules du titre ; ses yeux sont remplacés par deux têtes de mort ; autour de son cou, des frondaisons et des têtes de morts ; sur la gauche de la couverture, un squelette, assis.

• *Градината на мъченията (Gradinata na mytcheniata)* [“jardin des souffrances”], Pleven, éditions E.A. (Efrasia-Abagar), collection « Slavata na Frantsia » [“gloire de la France”], 1996, 180 pages (12,5 x 20 cm). Traduction de Teodor Valentinov Mihailov et de Krasimir Vasiliev Mirtchev. Sur la couverture, en couleurs, le titre, en minuscules, et le nom de l'auteur, en majuscules, sont placés dans un cadre rectangulaire, sous une photo de Mirbeau âgé, tenant un livre à la main ; le fond est constitué de fleurs ; le titre de la collection est placé en haut et en italiques.

• *Градината на мъките (Gradinata na mikité)*, site Internet de Chitanka, http://chitanka.info/lib/text/17237-gradinata_na_mykite, septembre 2010. Il s'agit de la traduction de Chopov, dans l'édition de 1992.

¶ En chinois :

• 秘密花园 (Mimi huayuan) [“le jardin secret” ou “le jardin privé”], juin 2005, Chongqing (Tchoungking), Zhong qing chu ban she (Presses de Chongqing), 205 pages (15 x 22 cm). Traduction de Zhu Su Min, réalisée à partir de la traduction anglaise parue chez Juno en 1989 (voir *supra*). Sur la couverture, rouge, on aperçoit quatre champignons énormes et deux petites branches fleuries, en couleurs ; sous le titre chinois, dans une bande jaune, figure le titre anglais, *The Torture garden*. Le nom de l'auteur, en chinois et en anglais, figure en tout petits caractères minuscules, dans le coin droit de la couverture. Trois brèves introductions, non paginées, d'un total de six pages : dans la première, la traductrice Zhu Su Min explique pourquoi elle aime ce roman ; dans la seconde,

les éditeurs expliquent leurs choix éditoriaux ; quant à la troisième, signée V., elle présente le roman et l'auteur. On trouve également une photo de Mirbeau vers cinquante ans, accompagnée de ses dates de naissance et de mort (sans erreur, à la différence de l'édition Juno). ISBN : 7-5366-7182-2.

¶ En croate :

• *Vrt muka*, Zagreb, Idiom, 2011, 190 pages (20 x 13 cm). La traduction est de Tea Nikolic. Le « Frontispice », intitulé Rukopis » [“le manuscrit”] est accessible en ligne, en Pdf, sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/82261267/Octave-Mirbeau-Vrt-muka-%C2%AB-Rukopis-%C2%BB>, et sur http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=5&ved=0CE4QFjAE&url=http%3A%2F%2Fmedia.wix.com%2Fugd%2Fa1ddd5_dd16a13e1674587d5522497b7d53363e.pdf%3Fdn%3DMirbeau.pdf&ei=U7tCT9LOL5SLhQeNyeG2BQ&usg=AFQjCNG26vyU9NJgcCct2qI66H8NykvEEw. La couverture, en couleurs, présente quelques fleurs stylisées, figures géométriques, vues en gros plan ; le titre, en épaisses minuscules et en italiques, et le nom de l'auteur, au-dessus du titre et en petites majuscules, s'inscrivent dans une bande rouge, au-dessus de l'illustration. En quatrième de couverture, brève présentation de Mirbeau et du roman.

¶ En espagnol :

- En Argentine :

• *El Jardín de los suplicios*, Buenos-Aires, Casa editorial Maucci, 1908. Traduction de Ramon Sempau et C. Sos Gautreau. Il s'agit visiblement de la reprise de l'édition espagnole de 1900.*

• *El Jardín de los suplicios*, Buenos-Aires, A. E., 1929, 220 pages (format 13 x 17,5 cm). Le nom de l'éditeur n'est pas précisé, mais la collection dont fait partie le volume, qui porte le n° 40, est présentée comme un supplément à la revue *Joyas literarias* [“joyaux littéraires”] ; quant au catalogue informatisé de la bibliothèque nationale d'Argentine, il l'attribue à Bruguera. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Le Frontispice est intitulé « Proemio » [“préambule”], « En mission » est traduit par « En comisión ». La couverture est cartonnée et ne comporte pas de titre ; sur la tranche, le nom de l'auteur n'est pas accompagnée du prénom, lequel est hispanisé en Octavio sur la page de garde

• *El Jardín de los suplicios*, Buenos-Aires, Sociedad editora latino-americana de responsabilidad limitada, collection « Ediciones selectas SELA », 1945, 156 pages (19 cm). Le nom du traducteur ne semble pas indiqué. Vu le nombre de pages, il se pourrait bien que l'édition soit tronquée. La couverture, cartonnée, est décorée de guirlandes et comporte un carré central où s'inscrivent le titre, sur deux lignes et en grandes majuscules noires, et, au-dessus, en petites majuscules, le nom de l'auteur, au prénom hispanisé en Octavio.

• *El Jardín de los suplicios*, Buenos-Aires, Tor, 1946, 190 pages. Nous ignorons le nom du traducteur.*

• *El Jardín de los suplicios*, Buenos-Aires, Dintel, janvier 1959, Collection. Beleño « Los Divinos y los Malditos » [“les divins et les maudits”], n° 3, 142 pages (15 x 20,5 cm). La couverture, sobre, est dépourvue d'illustration. Traduction de E. G. Grieben. Préface de **Pitigrilli** (1893-1975), qui voit dans ce roman exotique une croisière vers un Orient barbare et

cérébral et qui, pour en faire comprendre l'esprit, raconte une légende chinoise (pp. 7-9). Tirage limité à 500 exemplaires. Il s'agit d'une traduction très incomplète, où le texte a été abondamment charcuté : il n'y a plus aucune indication de parties ni de chapitres ; le « Frontispice » a complètement disparu ; et il en va de même des quatre premiers chapitres d'« En mission », de sorte que le récit commence *ex abrupto* au chapitre V.

- *El Jardín de los suplicios*, Buenos-Aires, Editorial Merlin, collection « Arco de Eros » [“arc d'Éros”], 1968, 128 pages (21 x 17 cm). La couverture présente le dessin d'une femme nue, bien en cher, en train de chevaucher un vieillard à quatre pattes, également nu, qu'elle fait avancer à coup de fouet ; le titre, sur la partie supérieure gauche, est en épaisses et grandes lettres majuscules rouges, sur cinq lignes ; le nom de l'auteur et son prénom, hispanisé en Octavio, se trouvent juste en dessous, en petites majuscules noires ; dans un cercle, côté supérieur droit, apparaissent trois mots destinés à appâter le chaland : « Erotismo / Sadismo / y Humor negro » [“érotisme, sadisme et humour noir ”].

- *El Jardín de los suplicios*, Buenos-Aires, Berlinghieri Hermanos, sans date. Le nom du traducteur est inconnu. Il nous a été impossible d'avoir confirmation de l'existence de ce volume.*

- *El jardín de los suplicios*, Ediciones de la Mirándola, Buenos Aires, septembre 2021, 200 pages ; 10,71 €. C'est la reprise de l'édition parue à Cordoue en janvier 2010, chez El Olivo azul. La traduction est celle des Argentins Carlos Cámara et Miguel Ángel Frontán, également auteurs de la préface, qui est reprise également. La quatrième de couverture révèle une très bonne compréhension de l'œuvre. Quant à la couverture, très colorée et pleine de rouge, elle comporte en son centre un paon, vu de face en train de faire la roue ; le nom de l'auteur, tout en haut, et le titre, juste au-dessous, sont en majuscules blanches ; les noms des traducteurs y figurent aussi.

- En Australie :

- *El Jardín de los suplicios*, Sydney, Wentworth Press, août 2018, 228 pages ; 22,07 €. C'est la reprise de la traduction de Ramon Sempau et C. Sos Gautreau, parue en Espagne en 1900 (voir un peu plus loin). Comme toujours chez cet éditeur, la couverture est toute noire, et le titre, en haut, et le nom de l'auteur, en bas, sont en petits caractères.

- Au Chili :

- *El Jardín de los suplicios*, Santiago, Ediciones Ercilla, 1941, 195 pages (18 cm en largeur,). Le nom du traducteur n'est pas précisé. La couverture, sobre, mais élégante, ne comporte pas de dessin ; le titre, sur deux lignes, et le nom de l'auteur, prénommé Octavio, sont en majuscules. Le Frontispice est baptisé « Proemio » et les deux parties suivantes sont sobrement intitulées « Primera parte » et « Segunda parte ».*

- En Espagne :

- *El Jardín de los suplicios*, Barcelone, Casa Editorial Maucci Hermanos, 1900, 222 pages (19 x 12 cm). Traduction de Ramon Sempau et C. Sos Gautreau. Trois rééditions jusqu'en 1908 (le nombre de pages s'élève alors à 290, format 18 x 12 cm). Le Frontispice

s'intitule « Proemio » et « En mission » est traduit par « En comisión ». La traduction semble complète et fidèle. La couverture, très sobre, est dépourvue de dessin ; le titre est en assez grandes lettres minuscules noires, serrées sur une seule ligne ; au-dessus, le nom de l'auteur, dont le prénom est hispanisé en Octavio, est en lettres majuscules plus fines et de taille moyenne. Dans la réédition de 1908, la couverture présente une illustration en couleurs, montrant la décapitation d'un Chinois agenouillé et penché en avant, sous l'œil de deux touristes européens ; le nom de l'auteur, toujours hispanisé, est en petites majuscules, en haut, dans le coin droit, cependant que le titre est en grosses majuscules rouges, sur deux lignes. Le texte complet de la traduction est accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/163773208/Octavio-Mirbeau-El-jardin-de-los-suplicios-pdf>.

- *El Jardín del pecado* [“le jardin du péché”], Madrid, Rafael Caro Raggio, 1921, 230 pages. Il s’agit du neuvième volume d’une Antología erótica [“anthologie érotique”], réalisée par Andres Guilmain. Il comporte un chapitre non identifié du roman de Mirbeau, à côté de textes de Jean Lorrain, Willy, Anatole France, Sacher-Masoch, Kistemaekers, Botelho, Eça de Queiroz et D’Annunzio.*

- *El Jardín de los suplicios*, Barcelone, Casa Editorial Maucci, [1930], 220 pages (18,5 x 12 cm). Traduction de Ramon Sempau et C. Sos Gautreau. C’est la quatrième édition de la traduction précédente. Sur la couverture – due à Ochoa, sembe-t-il – dessin en couleurs, sans indication de provenance, représentant, dans un jardin chinois, la décapitation au sabre d’un homme vu de dos, agenouillé, tête baissée et torse nu ; le bourreau, les jambes écartées, brandit l’arme fatale dans sa main droite. Sur le volume conservé à la Biblioteca Nacional de Madrid, il est précisé qu’il s’agit du huitième mille.

- *El Jardín de los suplicios*, Madrid, Cupsa editorial, collection « Grandes narradores » [“Grands romanciers”], n° 12, 1977, 209 pages (20 x 12,5 cm) (ISBN : 843900060X). . Traduction d’Ana Maria Aznar, couverture de Hans Romberg : une tache rouge et une tache noire en forme de croix ; titre sur trois lignes, en lettres minuscules, manuscrites et noires. « Preliminar » [“préface”] de **Luis Antonio de Villena**, « El horror fascinante (Octave Mirbeau y la novela decadente) » [“l’horreur fascinante – Mirbeau et le roman décadent”] (pp. 9-24) : pour lui, le roman est très caractéristique du décadentisme fin-de-siècle, caractérisé par le goût de l’exception, du morbide et du paroxystique, et par la fascination de la mort attirante et érotisée ; mais il ne s’y réduit pas, car il témoigne aussi de la réflexion d’un écrivain engagé sur la loi du meurtre.

- *El Jardín de los suplicios*, Barcelone, Libros y Publicaciones Periódicas, Biblioteca de erotismo, collection « La sonrisa vertical » [“le sourire vertical”], dirigée par Luis Berlanga, n° 36, 1984, 160 pages (12 x 20 cm).). Couverture cartonnée et de couleur noire : le titre se détache sur le fond d’un triangle rouge inversé, et le nom de la collection est écrit au centre, verticalement. Traduction de Ramón Sempau et C. Sos Gautreau (probablement reprise de l’édition de 1900) : le « Frontispice » est traduit « Proemio », et « En mission » « En comisión ». Il n’y a ni introduction, ni texte de présentation en quatrième de couverture.

- *El Jardín de los suplicios*, Valence, Mestral Libros, collection « La piedra lunar » [“la pierre de lune”], n° 5, 1989, 197 pages (18 cm). Traduction de Pedro Benavides et Luis Miguel Guerra. Sur la couverture, en fond sombre, dont la maquette est d’un artiste valencien, Jorge Ballester, le nom de l’auteur et le titre, sur deux lignes, sont au centre, en grosses lettres minuscules claires : au-dessous, la pierre de lune ; au-dessus, image de l’Angélique d’Ingres, présentée curieusement à l’envers, la tête en bas et coupée au niveau des genoux. Aucune présentation de l’auteur ni de son œuvre, mais, sur la quatrième de couverture, le roman est censé se

situer entre Sade et *Les Mille et une nuits* et on y cite Gaétan Picon.

- *El Jardín de los suplicios*, editorial Premia, collection « La Nave de los Locos » [“la nef des fous”], 198 pages. Ni date, ni indication du nom du traducteur.

- *El Jardín de los suplicios*, Cordoue, El Olivo azul [“l'olivier bleu”], janvier 2010, 216 pages (13,5 x 21,5 cm). Traduction de Carlos Cámara et Miguel Ángel Frontán ; préface de **Carlos Cámara y Miguel Ángel Frontán**, qui mettent en lumière l'importance des fleurs, soulignent que le roman ne se termine pas et reste toujours ancré dans notre imaginaire (pp. 7-12) (<http://www.scribd.com/doc/47183958/Carlos-Camara-y-Miguel-Angel-Frontan-Prologo-a-El-Jardin-de-los-suplicios>, <http://fr.calameo.com/read/0004762727b00de6e83a7>, <https://fr.scribd.com/doc/316099889/Carlos-Camara-Miguel-Angel-Frontan-Prologo-al-Jardin-de-los-suplicios> et <http://www.scribd.com/doc/39253742/El-jardin-de-los-suplicios-Prologo>). Sur la couverture, plutôt foncée, illustration de Leopold Reutlinger (1900), représentant le buste d'une jeune femme, Anna Held, vue de profil ; le nom de l'auteur est en haut, en minuscules, et le titre en bas, sur deux lignes, la première en minuscules, la deuxième en majuscules. Le premier chapitre de « En mission » est accessible en ligne sur <http://www.elolivoazul.es/medias/File/fragmentos/fragmento-suplicios.pdf>, sur <http://www.primeraspaginas.com/capitulo.asp?lib=799> et sur <http://litteraturafrancesatraducciones.blogspot.com/2010/01/octave-mirbeau-el-jardin-de-los.html> (où il est accompagné du texte français).

- *El Jardín de los suplicios*, Madrid, Impedimenta, 2010, 240 pages (13 x 20 cm). Traduction de Lluís Maria Todó. « Nota del editor », **Enrique Redel** (pp. 7-11). Sur la couverture, blanche, dessinée par Enrique Redel, deux plantes exotiques occupent le coin droit ; le nom de l'auteur est en majuscules noires et le titre en minuscules rouges. Sur le bandeau qui accompagne le volume, le roman est qualifié de « voyage délirant au plus obscur de l'âme humaine » et est citée la phrase de Tolstoï sur Mirbeau, « le plus grand écrivain français vivant et celui qui représente le mieux le génie séculaire de la France ». Un bref extrait de la traduction est accessible sur Internet : <http://dexedrina.blogspot.com/2011/08/la-mismidad-de-la-naturaleza-el-jardin.html>. La totalité du texte est maintenant accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/60395559/Mirbeau-Octave-El-jardin-de-los-suplicios>, 20 juillet 2011, <http://fr.scribd.com/doc/171882338/Mirbeau-Octave-El-jardin-de-los-suplicios>, 29 septembre 2013), ainsi que sur aap.box, <https://app.box.com/s/ednu8tur8i4n0uqh6qmw>, et, plus récemment sur <https://docs.google.com/file/d/0B03wpsYDfyLVMW9LR0JmVnkyRzA/edit> et sur Memorial 68, <https://memorial68.com.mx/download/260481-SDYMWUONNW-el-jardin-de-los-suplicios/>, 20 avril 2020.

- Aux États-Unis :

- *El Jardín de los suplicios*, Charleston, Nabu Press, août 2011, 230 pages. Il s'agit de la reprise, scannée, de la traduction de 1900, de Ramon Sempau et C. Sos Gautreau. Sur la couverture, en couleurs, nature morte présentant quelques vieux volumes relés et une poire, posée sur l'un d'eux ; en dessous, le titre et les noms de l'auteur et des traducteurs, en majuscules noires, se détachent sur une bande blanche. Le livre est imprimé à la demande et le scan a toutes chances de comporter moult erreurs.

- *El Jardín de los suplicios*, Charleston, Legare Street Press, octobre 2022, 228 pages. C'est la simple reprise, avec une couverture différente, de l'édition Nabu Press de 2011. Sur la couverture, comparable à toutes les autres rééditions de la série, le titre est suivi du nom

des deux traducteurs de l'édition espagnole de 1900.

- Au Mexique :

• *El Jardín de los suplicios*, Mexico, Centauro, Biblioteca Sol [“soleil”], 1944, 203 pages (18 cm). Traduction de Francisco Pina.*

• *El Jardín de los suplicios*, Mexico, Editores asociados [“éditeurs associés”], 1973, 158 pages. Le dessin de la couverture, en couleurs, présente le buste d’une jeune femme blonde à la robe décolletée et vue de face ; le titre, sur deux lignes, est au-dessus, en majuscules blanches de grande taille..*

• *El Jardín de los suplicios*, Mexico, Posada, 1984, 212 pages. Nom du traducteur inconnu.*

- Sur Internet :

• *El Jardín de los suplicios*, site de Canadian Libraries, <http://ia310832.us.archive.org/1/items/eljardndelossu00mirbuoft/eljardndelossu00mirbuoft.pdf>, et http://openlibrary.org/b/OL23297209M/jard%C3%ADn_de_los_suplicios__por__Octavio_Mirbeau, ou <http://www.archive.org/stream/eljardndelossu00mirbuoft#page/n5/mode/2up>, 220 pages Il s'agit de la numérisation, réalisée par l'université de Toronto, de la quatrième édition de la traduction de Sempau et Gautreau, parue chez Maucci en 1902. Le volume est également accessible sur le site de Wigahluk, <http://wigahluk.files.wordpress.com/2009/03/eljardinsuplicios.pdf>, sur celui de Dooss, http://www.dooos.org/libros/Octavio_Mirbeau.pdf, Valladolid, et sur celui d'Ebookbrowse, <http://ebookbrowse.com/octavio-mirbeau-pdf-d46069705>.

• *El Jardín de los suplicios*, sites Internet d'Ebookbrowse, <http://ebookbrowse.com/16804-pdf-d95186672>, 2010, et de Feedbook, <http://fr.feedbooks.com/userbook/16804>, 2010, 153 pages. Le nom du traducteur n'est pas précisé.

• *El Jardín de los suplicios*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/60395559/Mirbeau-Octave-El-jardin-de-los-suplicios>, 20 juillet 2011, 387 pages. Il s'agit du scan de l'édition Impedimenta de 2010, dans la traduction de Lluís Maria Todó, également accessible sur <http://fr.scribd.com/doc/171882338/Mirbeau-Octave-El-jardin-de-los-suplicios>, On trouve également sur Scribd le scan de la quatrième édition Maucci, traduction de Sempau et Gautrau (<http://fr.scribd.com/doc/163773208/Octavio-Mirbeau-El-jardin-de-los-suplicios-pdf> et <http://fr.scribd.com/doc/151960737/EL-JARDIN-DE-LOS-SUPLICIOS-pdf>, 190 pages.

• *El Jardín de los suplicios*, site Internet de Bibliotecas digitales, <http://ebiblioteca.org/?/ver/63649>, 2011. Il s'agit de la reprise de la traduction de Lluís Maria Todó.

• *El Jardín de los suplicios*, site Internet de Kobo, <http://www.kobobooks.fr/ebook/El-jard%C3%ADn-los-suplicios-por/book-N3zmXq8etUC-7FgPnFzCpg/page1.html>, s. d. [2012 ?]. Il s'agit de la reprise de la vieille traduction de de R. Sempau y C. Sos Gautreau, dont les noms figurent sur la couverture, blanche très sobre, à côté de celui de l'auteur. • *El Jardín de los suplicios*, site Internet de

• *El Jardín de los suplicios*, site Internet de

<https://fr.scribd.com/doc/224450823/Octavio-Mirbeau>, mai 2015. Il s'agit du scan optique de de la reprise de la vieille traduction de de R. Sempau y C. Sos Gautreau, d'après la quatrième édition Maucci.

- « Fragmento », <https://www.epdlp.com/texto.php?id2=5679>, sans date. Très bref extrait du « Frontispice » sur la loi du meurtre qui règne dans les sociétés.

- « Frases de *El Jardín de los suplicios* » [“phrases”], https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=37&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiL5LmD94PpAhUlxYUKHXLvDxU4HhAWMAZ6BAgHEAE&url=http%3A%2F%2Fwww.frasesypensamientos.com.ar%2Ffrases%2Fel-jardin-de-los-suplicios-1899.html&usg=AOvVaw3W—Ms1ye__-Mzx5M8g8WO, sans date. Regroupement de 14 citations extraites du roman .

- *El Jardín de los suplicios*, site Internet de YouTube, <https://www.youtube.com/watch?v=5aXQr7cB59s>, août 2021. Lecture, par un homme, du passage sur le poète (durée : 7 minutes).

¶ En estonien :

- *Piinade aed* [“Jardin de la souffrance”], Tallinn, Elu Kroonine Ramaat [“la vie”], 1930, 175 pages (19 cm). Traduction d’Arnold Koiv. Sur la couverture, le titre est en grosses majuscules rouges et le nom de l’auteur en majuscules également rouges, mais plus petites ; entre les deux, dans un quadrilatère, reproduction en couleurs d’une toile représentant une femme allongée sur le dos, les seins nus et les jambes un peu écartées, avec à ses côtés une femme à l’air inquiet dont on n’aperçoit que le visage.

- *Piinade aed* [“Jardin de la souffrance”], Tallinn, KRK, 1996, 176 pages (10 x 14,1 cm). Traduction d’Arnold Kõiv, reprise de l’édition de 1930. Couverture de Pangsepp Rudolf : dans un rectangle coloré, au centre de la couverture, on aperçoit le corps semi-dénudé d’une femme et, dans l’angle gauche supérieur, un visage d’homme ; sous le nom de l’auteur, en bas, figure la mention « romaan » [“roman”]. Une autre édition, de 134 pages, est apparemment sortie la même année dans un autre format (20 cm) : la couverture ne présente qu’un visage de femme, vue de face, la bouche grand-ouverte ; le titre est en minuscules noires sur fond rouge.*

¶ En finnois : il semble qu’il existe une traduction, mais nous ne l’avons pas trouvée.

¶ En grec :

- *Ο ΚΗΠΟΣ ΤΩΝ ΜΑΡΤΥΡΙΩΝ* (*O Kypos ton martirion*), Athènes, éditions Estia, 1989 (20,5 x 14 cm), 223 pages. Traduction – fort médiocre, paraît-il, mais apparemment complète – d’Alina Pashalidi. « Prologos » (préface) d’**Alina Pashalidi**, qui emprunte beaucoup à celles d’Hubert Juin et, surtout, de Michel Delon (pp. 9-14). Sur la couverture, grande photo en couleurs de Mirbeau en pied, accoudé contre une cheminée surmontée d’une glace, vers 1905 ; il a la main droite dans sa poche et tient un dossier dans sa main gauche (on retrouve la même photo, très légèrement recadrée, p. 4.) ; le nom de l’auteur est en blanc et en majuscules, dans un encadré ISBN : 960-05-0017-7.

¶ En hébreu :

• Il n'existe pas de traduction publiée en volume, mais l'historien israélien Ron Barkai, a traduit deux pages du *Jardin des supplices* dans son article sur Mirbeau, « *יד ושם לסופר הנשכח אוקטב מירבו* » [“un mémorial pour l'écrivain oublié : Octave Mirbeau”], site Internet <https://www.hacountry.com/misc/1.876352>, 21 août 2011 [en hébreu].

¶ En hongrois :

• *Kinok Kertje*, Budapest, Népszava Könyvkereskedes Kiadasa [“la voix du peuple”], automne 1921, 246 pages (18 cm). Traduction de Gyözö Gergely et Dezsö Schöner. La couverture, à fond clair, est dépourvue de dessin ; le nom de l'auteur, en petites majuscules, et le titre, sur une ligne et en majuscules plus grandes, s'inscrivent en arrondi dans un quadrilatère clos de deux grosses lignes parallèles et noires ; le nom de l'éditeur est tout en bas, en petits caractères ; la couverture est cartonnée. Sur cette traduction, qui valut quatre mois de prison aux deux traducteurs, en 1924, voir l'article d'Agnes Elthes, dans le n° 4 de la revue *Octave Mirbeau – Études et actualités* (2023) : « Le calvaire des deux traducteurs hongrois du *Jardin des supplices* ».

• *Kinok Kertje*, Budapest, Népszava Könyvkereskedes Kiadasa, 1922, 246 pages (17 cm). Simple reprise de la traduction précédente de Gyözö Gergely et Dezsö Schöner. *L'Humanité* du 17 février 1926 nous apprend que les deux traducteurs ont été condamnés à deux ans de prison,

• *Kinok Kertje*, Budapest, Pán, 1990, 157 pages (11 x 17,5 cm). Traduction de Körosi Zoltán. Sur la couverture d'Arpad Szabo, en couleurs criardes, une femme nue est vue de dos et lève le bras droit, le visage caché par une mouche gigantesque, et une tête de femme lui fait face, les yeux exorbités, de l'autre côté d'un grillage. Si la traduction n'est pas mauvaise, le texte est malheureusement très incomplet : le Frontispice a complètement disparu, mais pas la dédicace ; seule la première partie porte un titre, et les chapitres sont numérotés de façon continue ; le premier chapitre d' « En mission » a été supprimé, ainsi que la plus grande partie des chapitres III, IV et VI ; des phrases ont également disparu, notamment les allusions littéraires, et il en va de même des points de suspension caractéristiques de l'écriture mirbellienne. Enfin, la dernière phrase de Mirbeau a été remplacée par « Clara ne se réveilla plus jamais »... Sur ces amputations et modifications, voir l'article de Sándor Kálai de 2007 cité plus bas.

¶ En italien :

• *Il Giardino dei supplizi*, Milano, Casa Editrice Sonzogno, 1917, 174 pages (18,5 x 12 cm). Traduction di Decio Cinti. Le dessin de la couverture, de A. Della Valle, présente un décor floral décadent, au milieu duquel une femme, en tunique blanche, les mains sur sa poitrine, pose le pied sur le corps d'un homme nu étendu par terre. Réédition en 1920.

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Istituto Editoriale Italiano, collection « Raccolta di Breviari Intellettuali » [“recueil de bréviaires intellectuels”], n° 26-27, 1920, 2 volumes de 225 et 290 pages, tout petit format (7 x 9,5 cm). Traduction anonyme. Sur la couverture, dessin en relief représentant un homme nu marchant et vu de profil ; le titre et le nom de l'auteur, en bas et en haut, sont gravés en lettres majuscules dorées. Illustrations de D. Cambellotti. *

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Sonzogno, collection « Biblioteca Romantica Economica » [“bibliothèque romantique économique”], 1920, 184 pages (18,5 x 12 cm). Traduction de Decio Cinti, reprise de la première édition de 1917. Sur la couverture, à fond vert et dépourvue d'illustration, le titre est en très grosses majuscules blanches, sur deux lignes, le nom de l'auteur, au prénom italianisé e, Ottavio, se trouve juste au-dessus, en majuscules blanches de petite taille.

• *Il Giardino dei supplizi*, Milano, Barion, 1921, deux volumes de tout petit format (9,5 x 6,5), 208 et 203 pages. Il est probable que la traduction est la même qu'en 1925 et 1946.*

• *Il Giardino dei supplizi*, Florence, Casa Editrice Italiana, 1925, 164 pages. Traduction anonyme et abondamment illustrée. Réédition en 1928.*

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Edizioni A. Barion, collection « Romanzi sociali » [“romans sociaux”], 1925, 248 pages. Traduction. d'A. D. Repposi. Il est probable que manque le « Frontispice », comme dans l'édition de 1946.*

• *Il Giardino dei supplizi*, Florence, Attilio Quattrini, collection des « Romanzi audaci » [“romans audacieux”], n° 33, 15 octobre 1925. Le texte est disposé sur deux colonnes. La traduction est probablement la même que dans l'édition publiée en 1930 chez le même éditeur. Sur la couverture, le titre est en grosses minuscules rouges, et, en dessous, le nom de l'auteur, dont le prénom se réduit à l'initiale, est en petites majuscules noires.

• *Il Giardino dei supplizi*, Florence, Attilio Quattrini, collection « Romanzi del giorno » [“romans du jour”], n° 6, 1930, 175 pages (12,5 x 19,5 cm). Le nom du traducteur n'est pas spécifié, mais la traduction est différente de celle de l'édition Barion de 1946 ; le « Frontispice » est rebaptisé banalement « Introduzione » [“introduction”]. La couverture, en couleurs, et non signée, présente une illustration chargée : accumulation de figures – une femme dépoitraillée, un paon, des pendus –, dans un décor végétal ; le nom de l'auteur est en haut et en petites majuscules, le prénom réduit à l'initiale, et le titre est en dessous, en grosses minuscules rouges.

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Sonzogno, 1933, 174 pages in-16°. Traduction de Decio Cinti. Couverture en couleurs de Della Valle, probablement la même qu'en 1917. Il s'agit apparemment une réédition de la première traduction de 1917.*

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Minerva, Collana letteraria [“collection littéraire”], 1934, 279 pages. Traduction de Giuseppe Piemontese. Couverture cartonnée, sans illustration, sur laquelle le titre, en grosses minuscules noires, est écrit en travers de la page, le long d'une ligne rouge qui fait un angle, cependant que le nom de l'auteur (italianisé en Ottavio) se trouve sur la gauche, en majuscules légères et légèrement de travers, à côté d'un gros point rouge.

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Edizioni Angelo Barion, collection « Orchidea » [“orchidée”], n° 10-11, 1946, 254 pages, petit format (12,8 x 9). Réédition en 1948. Traduction. d'A. D. Repposi ; elle est incomplète, puisqu'a complètement disparu le « Frontispice ». Couverture d'A. D. Repposi, représentant un coin de maison chinoise sur la gauche et, semble-t-il, des arbres flamboyants dans le fond ; le titre est en caractères manuscrits, minuscules pour les trois premiers mots, majuscules pour le dernier mot ; le nom de l'auteur, sans prénom, est tout en haut à droite, en majuscules manuscrites de petite taille. Angelo Barion a rédigé une brève « Presentazione » de sa collection [“présentation”] (p. 2) et une très brève « Notizia » [“notice”] sur Ottavio Mirbeau (p. 254). Le romancier, individualiste et en révolte contre la loi ; est qualifié d'« esprit de contradiction » et se voit attribuer la paternité de *La Famille Carmettes* (roman d'Alice Mirbeau).

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Azienda Libreria Ambrosiana, collection « La Girandola » [“la girouette”], n° 5, décembre 1948 (réédition en 1951), 159 pages (18 x 11,5 cm). Sur la couverture, le nom de l'auteur, sans prénom, et le titre sont en grosses minuscules rouges et encadrent une illustration en couleurs, signée, semble-t-il, de Pellini : un soldat chinois vu de profil, en armure et culotte bouffante, une lance dans la main droite, regarde un couple en train de danser, les bras en l'air. La traduction est celle de A. D. Repossi, qui ne comprend pas le Frontispice et commence directement par « In missione » (« En mission »). Aucune présentation de l'auteur et du roman, et la quatrième de couverture est blanche. Curieusement, sur la tranche et sur la page de garde, l'initiale du prénom de l'auteur n'est pas un O, comme Octave, mas un G, comme Gustave...

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Giachini, collection « Romanzi della Fenice » [“romans du phénix”], 1952, 191 pages (13 x 19 cm). Traduction anonyme et incomplète (il y manque la totalité du Frontispice). Sur la couverture, qui ne comporte pas de dessin, le titre est en rouge sang, et le prénom du romancier se réduit à l'initiale. Réédition en 1955, avec une nouvelle couverture : dessin en couleurs, représentant un homme nu, allongé, la tête penchée vers l'arrière et les jambes légèrement écartées, et une jeune femme habillée, une main dans les cheveux et l'autre sur la jambe de son partenaire, dont elle couvre les *pudenda* avec ce qui semble être sa robe. Réédition en 1969, 200 pages (12 x 18 cm) ; le prix, 500 lire, est alors indiqué sur la couverture.

• *Perversioni e torture nell' antica Cina* [“Perversions et tortures dans la Chine ancienne”], Milan, S. E. A. (Società Editrice Attualità), collection « Poker d'assi », n° 5, septembre 1966, 160 pages. Sur la couverture, le titre est en blanc sur fond sombre, sous-titré « orrendo ed allucinante » [“horrible et hallucinant”] et le nom de l'auteur n'apparaît pas ; reproduction en couleurs d'une gravure représentant deux femmes asiatiques à la forte poitrine, dénudée pour l'une et couverte d'une bande pour l'autre, et dotées de coiffures exotiques. “Traduction” anonyme. Brève préface, signée N. P., qui présente sommairement la vie et l'œuvre de Mirbeau (pp. 3-5). Dix illustrations, sans indication de provenance et sans rapport avec le texte, sont des reproductions de gravures anciennes, évoquant notamment les cannibales du Brésil. Il s'agit d'une très libre adaptation, et non d'une traduction fidèle : le Frontispice a disparu, de même que les chapitres II, III, IV et qu'une partie des chapitres VI et VIII d'« En mission ». Des chapitres ont été ajoutés, sans indication d'auteur, et donc attribués à Mirbeau, qui n'en peut mais : le chapitre IV de la première partie, « L'altra amica » [“l'autre amie”] évoque les amours de Clara et d'Annie, avec qui couche le narrateur anonyme au cours d'« *une terrible nuit d'amour* » ; le chapitre V, « La flagellazione pubblica » [“la flagellation publique”] raconte la tentative d'évasion du narrateur, horrifié par le spectacle d'une flagellation mortelle ; le chapitre VI, « la fuga » [“la fuite”], rapporte un bref séjour du narrateur en Inde, dont la misère l'incite à retourner en Chine (chapitre I de la deuxième partie, « il ritorno in Cina » [“le retour en Chine”]). Les chapitres qui ont un rapport avec le texte originel portent des titres fantaisistes : « Non disperare mai » [“ne désespère jamais”], « Il sapore del peccato » [“la saveur du péché”], « Sono una canaglia » [“je suis une canaille”], « Sadismo cinese » [“sadisme chinois”], « Fiori e orrori » [“fleurs et horreurs”], « Amore e morte » [“amour et mort”], « Fiori e tormenti » [“fleurs et tortures”], « Da una tortura all'altra » [“d'une torture à l'autre”], « Il tormento della campana » [“le supplice de la cloche”], « Il grande supplizio » [“le grand supplice”], « La reazione » [“la réaction”] et « La casa sul fiume » [“la maison sur le fleuve”].

• *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Commissionaria Foro Editrice, Novate Milanese, collection « Sempre verde » [“toujours vert”], n° 1, décembre 1967, 321 pages (12,5 x 17,5 cm). Traduction de Mario Scala ; elle ne comporte pas la dédicace, et le Frontispice est intitulé « Il manoscritto » [“le manuscrit”]. Sur la couverture, cartonnée, le roman est présenté comme « *un classique exotique d'agonies et d'extases et de sadiques passions* », « *dans la tradition de Sade* » ;

on y trouve aussi un petit dessin représentant une danseuse vue de face et qui fait voler ses voiles à la façon de Loïe Fuller. Sur la jaquette, brève présentation de l'auteur, à qui est attribué un roman de sa femme, *La Famille Carmettes*. Le quatrième de couverture insiste sur le caractère unique des « visions étranges et violentes » et sur les multiples et brutaux changements de ton. Huit illustrations en couleurs, pleine page, non signées, sont agrémentées de bulles, style bandes dessinées.

- *Il Giardino dei supplizi*, Bologne, Giachini, collection « I romanzi della Fenice » [“les romans du phénix”], 1969, 213 pages in-16° (12 x 16 cm). Le nom du traducteur n'est pas indiqué : il s'agit sans doute de la reprise de l'édition de 1952, peut-être complétée si on en juge par le nombre de pages. Brève « synthèse biographique », où l'on attribue à Mirbeau *La Famille Carmettes*, écrit par sa femme, et où il est jugé plein de contradictions incompréhensibles pour des Italiens, du fait de son individualisme effréné (p. 7)... Le dessin de la couverture, non signé, représente sommairement un homme blond et une femme aux longs cheveux noirs étendus l'un face à l'autre, et dans le plus simple appareil, évocation probable du jardin d'Éden.

- *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Mondadori, collection « Oscar Classici » [“Oscars classiques”], n° 35, février 1984, 181 pages (11 x 18 cm). Traduction, complète, de **Roberta Maccagnani**, qui signe aussi l'« Introduzione » [“introduction”] (pp. 5-10) : elle y insiste sur les combats éthiques et esthétiques de Mirbeau, sur sa mise à nu des ressorts inconscients de la cruauté humaine et sur les fondements des sociétés dites “civilisées” et sur sa passion pour les fleurs (<http://www.scribd.com/doc/47455502/Roberta-Maccagnani-Prefazione-del-Giardino-dei-supplizi>). Sur la couverture, en couleurs et à dominante rouge, l'illustration (*L'Habillage de la mariée*, par Max Ernst) présente deux femmes nues vues de face, l'une, le visage tourné vers la gauche, porte une très longue et flamboyante chevelure, l'autre a le visage caché par une espèce de fourrure qu'elle est sans doute en train d'enfiler, ou qui lui sert de déguisement ; le titre et le nom de l'auteur sont en minuscules blanches de taille moyenne, le titre de la collection en toutes petites minuscules dans un bandeau, tout en haut.

- *Il Giardino dei supplizi*, Gênes-Milan, edizioni « Il Nuovo Melangolo » [“le nouveau bigaradier”], 1985, 192 pages in-4° (20 x 28 cm). Notes et traduction d'Enrico De Angelis. Illustrations pleine page d'Ursula Ferrara. Tirage limité et hors commerce. Sur la couverture, le nom de l'auteur et le titre sont en petits caractères, en haut, et au centre on trouve, l'une sur l'autre, deux lettres : un grand O et un grand M, au milieu desquels sont représentés deux personnages nus, agenouillés et courbés, une femme vue de profil, et un autre personnage au sexe indéterminé par derrière.*

- *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Sugarco, 1991, 219 pages (12 x 19,5 cm). Traduction de Fabio Vasarri ; introduction de **Fabio Vasarri** (pp. 7-13). En couverture, dessin en couleurs de 1804 représentant un supplice chinois : la torsion des oreilles.

- *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Sonzogno, collection « Piaceri » [“plaisirs”], n° 29, 1995, 203 pages (20 cm) + XIII. Traduction de Mariella Giacometti. Préface de **Enrico Badellino**, intitulée « Clara, bellezza mortale » [“Clara, beauté mortelle”] (pp. V-VII). En couverture, dessin de Félicien Rops, intitulé *La Répétition*, représentant une femme nue, sans doute une acrobate, suspendue la tête en bas et qui se tient par le pied accroché à un anneau ; le nom de l'auteur, sans son prénom, est au-dessus, en très grosses majuscules noires, et le titre sous le dessin, sur deux lignes, en grosses majuscules rouges. La traduction est désormais accessible gratuitement en ligne : http://biblioteca.hiposter.ru/book/il_giardino_dei_supplizi_687547-free_download.html.

- *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Editori di Comunicazione – Lupetti,

collection « I Rimossi » [“les destitués”, ou “les révoqués”, ou “les censurés”], février 2009, 177 pages ; prix : 14 €. Traduction de Violante Marinetti (un extrait du Frontispice est accessible en ligne sur le site de Secretum : <http://www.secretum-online.it/default.php?idnodo=1033>). Sur la couverture, le nom de l'auteur et le titre sont en minuscules, sur fond blanc, en haut et à gauche ; à droite, quatre petites photos identiques de paysages superposées. Postface de **Massimo Rizzardi**, « Occhi verdi e capelli rossi » [“yeux verts et cheveux roux »] (pp. 175-177), qui fait malheureusement naître Mirbeau en 1850 et le croit, à tort, peu édité et quelque peu oublié : il met en lumière le cycle éternel de la vie, de la pourriture et de la mort, symbolisé par la dualité chromatique de Clara, la *femme fatale*. Un extrait de cette postface est accessible en ligne sur le site de Secretum : <http://www.secretum-online.it/default.php?idnodo=1021>.

- *Il Giardino dei supplizi*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/16038859/Ottavio-Mirbeau-Frontespizio-del-Giardino-dei-supplizi>, juin 2009, 10 pages. On n'y trouve, en numérisation optique, que la traduction du « Frontespizio » [« Frontispice »] par Fabio Vasarri (voir *supra* l'édition de 1991).

- *Il Giardino dei supplizi*, Ebookizzati, septembre 2010. Il s'agit d'un ebook consultable à partir du site Internet payant http://www.toctocbook.it/isbn/9788896993095/Il_giardino_dei_supplizi._E-book._Formato_ePub/Mirbeau_Octave ou <http://www.ebookizzati.com/shop/index.php/it/marche/246/Octave%20Mirbeau>. Traduction de P. De Piccoli. La couverture, en couleurs, représente un homme à allure de statue, teint cuivré et allure exotique, les bras croisés, enfoncé dans un marécage jusqu'à la poitrine.

- *Il Giardino dei supplizi*, Borelli editore, collection « Pizzo Nero » [“dentelle noire”], septembre 2011. La couverture, en couleurs, présente une femme blonde allongée par terre, sur le dos, et qui se couvre le corps d'un tissu sous lequel on devine qu'elle est nue ; le nom de l'auteur, en petites minuscules blanches sur fond rouge et le titre en minuscules rouges, un peu plus grosses, sur fond blanc. L'éditeur est spécialisé dans la littérature érotique et, curieusement, la collection présente en principe des romans érotiques écrits par des femmes.

¶ En japonais :

- *責苦の庭 Semeku no niwa*, Tokyo, Bokushinsha, 1977, 217 pages (22 cm). Traduction de Chiwaki Shinoda (né en 1943).. Seule est traduite la deuxième partie du roman. La couverture est rouge, avec, dans la partie inférieure, une bande noire couverte de quatre lignes de texte ; le nom de l'auteur et le titre se trouvent verticalement, de chaque côté d'un immense candélabre.*

- *責苦の庭 Semeku no niwa*, Tokyo, 国书刊行会 (Kokusho hankokai), collection Fin de siècle, 1984, 303 pages (19 cm). Traduction de Chiwaki Shinoda. Couverture de Yamashita Masaya, sobre et élégante, mais dépourvue de dessin ; le titre, en rouge et en gros caractères, et le nom de l'auteur, en plus petites lettres, se trouvent dans un carré blanc, sur la gauche ; le reste de la couverture présente des taches de couleur évoquant des fleurs. Illustrations de: Renan Ali Co. Cette fois la traduction est complète.

- *責苦の庭 Semeku no niwa*, Tokyo, Gakutosha, 1989, 201 pages. Traduction de Chiwaki Shinoda.*

¶ En macédonien :

• *Градина на мачењето (Gradina na mačenjeto)*, Skopje, éditions Templum, 2009, collection Magma, n° 74, 253 pages (11 x 17 cm). Traduction de Stefan Simonovski. Postface anonyme – peut-être du traducteur –, présentant l'auteur et le roman : « Belejka za avtorot ». La couverture, très kitsch, due à Totchka, représente, sur un fond clair, une femme nue vue de face et entourée de serpents, avec une toque sur les cheveux et un petit oiseau posé sur sa main droite ; le titre, en grosses minuscules, est gravé dans une bande, au bas de la couverture, cependant que le nom de l'auteur, en petites minuscules, est difficilement lisible, dans le coin gauche du dessin.

¶ En néerlandais :

• *O, Vrouw...* [“Oh ! la femme...”], Laren, Uitg. G. Schoonderbeek, 1929. Traduction de J. Feitsma.*

• *De Tuin der Folteringen*, Amsterdam, Uitgeverij De Arbeiderspers, A B C Boeken, 1967, n° 69, 221 pages (12,5 x 20 cm). Traduction de Martin Ros et Pieter Beek. Postface (« Nawoord ») de Martin Ros (pp. 217-219), très proche de celle qui accompagne la traduction hollandaise du *Journal d'une femme de chambre*. Rééditions en août et novembre 1968, en juin 1974, en 1976 et en mars 1977. Le dessin de couverture, en couleurs, présente, à gauche, une jeune femme au chapeau extravagant, et accompagné d'un homme en habit de ville, en train de tendre, au bout d'une fourchette, un morceau de viande à un prisonnier dont la tête passe par le trou d'un énorme carcan cadenassé. Dans une réédition, le dessin de couverture, de Paul de Lussanet, représente, en couleurs, deux femmes, l'une accroupie et nue, l'autre assise et le sein nu, face à une tête de Chinois enfermée dans un carcan et dont la femme assise empoigne la natte. Dans la réédition de 1977, le dessin de couverture, emprunté à l'affiche du film de Christian Gion, présente une femme nue aux longs cheveux, vue de face, appuyée contre un saguaro qu'elle enlace de son bras droit, et l'on aperçoit, entre deux cactus géants, une pagode chinoise dans le lointain ; sur le quatrième de couverture, on trouve un extrait de lettre de Tolstoï à Mirbeau et un extrait de lettre de Mirbeau à Paul Hervieu, traduits en néerlandais et également inconnus.

• *De Tuin der Folteringen*, Amsterdam, Martin Ros, collection « Martin Ros Bibliotheek », 1997, 183 pages. Traduction de Martin Ros. Brève postface de Martin Ros (pp. 181-183). C'est la reprise de l'édition de 1967.

• *De Tuin der Folteringen*, Amsterdam, Nieuwegein Aspekt Baarn De Prom, « Marin Ros Bibliotheek », 1997, 191 pages (22 cm). Traduction de Martin Ros. Sur la couverture, de M. Staring, dessin de Rodin représentant une jeune femme nue allongée de biais et vue de dos ; le titre, sur trois lignes, est en italiques et en grandes minuscules ; le nom de l'auteur est en majuscules de taille moyenne.

• *De Tuin der Folteringen*, Amsterdam, Uitgeverij Soesterberg Aspekt, collection « Martin Ros Bibliotheek », juin 2004, 244 pages moyen format (13,5 x 21,5). Traduction de Martin Ros (c'est la reprise de celle de 1967). Brève postface, identique à celle des deux éditions précédentes. La couverture, de Marike Stokker, présente la photo de deux femmes nues : l'une, de profil, est assise au deuxième plan ; l'autre, de dos, est debout au premier plan, et on ne voit d'elle qu'une cuisse, ses fesses et le bas du dos. Sur la quatrième de couverture, élogieuses citations d'Oscar Wilde et de Mario Praz sur le roman. La première partie est intitulée « Mijn missie » [“ma mission”]. Les cinq premières pages sont accessibles sur Internet, en mode image :

http://www.bol.com/nl/p/boeken/tuin-der-folteringen/1001004002006588/index.html#product_images.

¶ En polonais :

- *Ogrod udreczen*, Varsovie, Ksiegarnia Centnerszvera, 1909, 188 pages (18 cm). Sur la couverture, dépourvue de dessin, le prénom de l'auteur – en petites minuscules – est polonisé en Oktawiusz, cependant que le titre, centré, est en caractères gras et minuscules de taille moyenne. La traduction, bonne au demeurant, est de Leon Choromanski (1872-1953). Mais elle ne comprend ni la dédicace, ni le frontispice, ni la première partie du récit...*

- *Ogrod udreczen*, Tczew, Ksiegarnia Pomorska, 1922, 188 pages (13,5 x 17,5 cm). Traduction et préface (pp. 5-8) de **Leon Choromanski**. Sur la couverture, le titre est en haut, en majuscules sur deux lignes ; une illustration en couleurs présente un individu vu de face, en train d'avancer, les mains sur les hanches. De nouveau, l'édition ne comprend que la deuxième partie du roman, mais non le Frontispice, ni la première partie « En mission ». Dans son introduction, Choromanski tente de prévenir les attaques contre la valeur morale et esthétique de l'œuvre.

- *Ogrod udreczen - Wyrafinowane okrucienstwo chinskih tortur* [“la cruauté raffinée des tortures chinoises”], éd. Alfa, Varsovie, collection « Seria z bluszczem », 1992, 134 pages (12 x 16 cm). Traduction et préface (pp. 5-7) de **Leon Choromanski**. Notice anonyme sur l'auteur (pp. 133-134). Illustration de couverture de Alfred Wyocki, en couleurs, représentant un couple chinois enlacé, au milieu d'une nature exubérante ; le nom de l'auteur est en épaisses minuscules noires, surmonté du prénom en petites minuscules blanches, et le titre, juste sous le nom de l'auteur, est en fines majuscules blanches : sur la droite, quatre idéogrammes chinois de couleur rouge. Une nouvelle fois, la traduction ne comprend ni la dédicace, ni le Frontispice, ni la première partie du récit...

- *Ogrod udreczen*, éd. Alfa, collection « Seria z bluszczem », 2006 (17 cm). Il s'agit visiblement de la reprise de l'édition précédente, sans doute pour le compte de w.bibliotece. Mais le format, tel qu'on peut le découvrir sur le site Internet de cette dernière, est carré, la couverture est blanche et d'une extrême sobriété, le nom de l'auteur et le titre sont en petites minuscules dépourvues de toute élégance.

- *Ogrod udreczen*, site Internet de la BiblioNetka, <http://www.biblionetka.pl/ks.asp?id=6917>

¶ En portugais :

- Brésil :

- *O Jardim dos suplicios*, Rio de Janeiro, Editora Casa Mandarino, 194?, 196 pages. Traduction de A. S. Costa.*

- Portugal :

- *O Jardim dos suplicios*, Lisbonne, Guimarães, collection « Horas de leitura » [“Heures de lecture”], n° 28, 1905, 269 pages. Traduction de Vasco Valdes.*

- *O Jardim dos suplicios*, Lisbonne, Guimarães, collection « Horas de leitura » [“Heures de lecture”], 1910, 198 pages (21 cm). Traduction de Vasco Valdes. Rééditions en

1915 (183 pages, 21 cm) et 1916. La couverture est cartonnée ; des festons de tous les côtés encadrent un vaste espace blanc sur lequel se détache le titre, en mines minuscules de grande taille, sur deux lignes légèrement décalées ; le nom de l'auteur, en caractères de petite taille, est au-dessus, souligné et complètement à droite.

- *O Jardim dos suplicios*, Lisbonne, Guimarães editores, collection « Horas de leitura » [“Heures de lecture”], 1958, 219 pages (11 x 17 cm). Traduction de Vasco Valdes, corrigée par Maria de Câmara Fialho. Réédition en 1985.*

- *O Jardim dos suplicios*, Lisbonne, Arcadia, 1972, 222 pages (21 cm). Traduction de Terêncio Figueira.*

- *O Jardim dos suplicios*, Lisbonne, Editorial Estampa, 1972, 222 pages (10 x 19). Traduction de Marília Caeiro, très certainement la même que dans l'édition suivante de 1995.*

- *O Jardim dos suplicios*, Lisbonne, Editorial Estampa, collection « Livro B », n° 14, 1995, 222 pages petit format (9, 8 x 18, 5 cm). Traduction — fidèle — de Marília Caeiro. Couverture, toute en noir, de Alda Rosa, sur laquelle le titre, en majuscules et gros caractères, se détache en lettres blanches, dans un cadre ovale ; le nom du romancier est écrit en minuscules et petits caractères. C'est la reprise de l'édition de 1972.

- *O Jardim dos suplicios*, éditions (zeo papel), collection « Grandes clasicos » [“grands classiques”], octobre 2012. Il s'agit d'un livre numérique, destiné aux liseuses Kindle, que l'on peut acheter sur Kobo ou sur Amazon (<http://www.amazon.fr/O-jardim-dos-supl%C3%ADcios-ebook/dp/B00655KBUI>). Sur la couverture, en couleurs, à fond noir, le nom de l'auteur est en énormes lettres majuscules vertes, sur deux lignes, sur la partie supérieure, et le titre, en lettres minuscules blanches de petite taille, tout en bas, sur une seule ligne ; au centre, une tête de mort est placée au milieu d'une énorme flaque de sang toute rouge.

- *O Jardim dos Suplicios*, sans indication d'éditeur, juin 2021, 535 kb (livre numérique pour liseuses kindle). Traduction de Felipe Doares. Sur la couverture, illustration d'une terre désertique et craquelée et d'un arbre mort ; le titre, tout en bas, et le nom de l'auteur, tout en haut, sont sur deux lignes et en minuscules blanches d'assez bonne taille. Une vingtaine de pages du Frontispice et du début d'En mission sont accessibles sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Jardim-dos-Supl%C3%ADcios-Portuguese-ebook/dp/B097CLDJ8P/ref=sr_1_481?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1640370639&s=books&sr=1-481&asin=B097CLDJ8P&revisionId=d9ff9e03&format=1&depth=1

- Sur Internet :

- *O Jardim dos suplicios*, site Internet de Cronopios, <http://www.cronopios.com.br/site/columnistas.asp?id=1092>, 6 mars 2006. Seulement un passage.

- *O Jardim dos suplicios*, site Internet de Thinker Free, http://manuthinkerfree.blogspot.fr/2012/03/o-jardim-dos-suplicios-octave-mirbeau_20.html, 20 mars 2012. Seulement un assez long extrait du Frontispice.

¶ En roumain :

- *Grădina supliciilor*, Bucarest, I. G. Hertz, collection « Autori contimporani » [“auteurs contemporains”], vol. 3, 1934, 207 pages petit format (11,3 x 15 cm). Traduction de Maria Davidescu, qui semble complète (elle comprend notamment la dédicace). La couverture est sobre : le nom de l'auteur et le titre sont en majuscules rouges ; le titre de la collection figure en haut à gauche, et le prix, « 25 lei », en bas et à droite ; sur la gauche, bande verticale de carreaux rouges et blancs. Sur la page de garde il est précisé que l'auteur est « de l'académie Goncourt ». Le « Frontispice » est traduit « Frontispiciu », et « En mission » « In misiune ». Dans une réédition de 1935, la couverture comporte une illustration en couleurs : elle représente un Chinois agenouillé, portant une cangue de bois autour du cou, au pied d'un portique chinois en bois, d'où pend une banderole porteuse d'idéogrammes chinois rouges ; le titre est au centre, sur la droite en grosses lettres sanguinolentes, et le nom de l'auteur, tout en haut, dans le coin gauche, en petites majuscules rouges ; dans le coin droit, tout en bas, il est précisé que le volume fait partie de la collection à 15 lei.

- *Grădina supliciilor*, Princeps Edit, collection « Biblioteca de proza », 2007, 200 pages. Traduction de Raluca-Mihaela Zaharia. Sur la couverture, en couleurs, le nom de l'auteur, en lettres noires, est orthographié MIRBEAUX ; le titre est en gros caractères rouges ; l'illustration, quelque peu énigmatique, présente une femme nue vue de dos qui semble voler, et divers personnages en train de procéder à des rituels.*

- *Grădina supliciilor*, site Internet de Scribd, 22 juin 2008, <http://www.scribd.com/doc/3536791/Octave-Mirbeau-Grdina-supliciilor>. Seul est inséré, en mode image, le Frontispice (Frontispiciu), dans la traduction de Maria Davidescu.

¶ En russe :

- En Russie :

- *Sad istiazanii (Садъ Истязаній)* [“le jardin de tortures”], Saint-Petersbourg, Izdatiel V. K. Chniéour, impr. “Ekonomia”, 1907, 248 pages + XXI (19 cm). Traduction de V. K. Spasovitch.*

- *Сад пыток и смерти (Sad pytok i smierti)* [“le jardin des tortures et de la mort”], imprimerie P. P. Soïkine, 1907, 170 pages + XIX (18 cm). Traduction de Vera Korsoukhina. La couverture est cartonnée et couverte de petites taches sombres ; le titre est sur la tranche.*

- *Сад пыток (Sad pytok)* [“le jardin des tortures”], Moscou, V. M. Sabline, 1907, 210 pages. Traduction de A. Mir. C’est le tome II des œuvres complètes parues chez Sabline. Deuxième édition en 1908, troisième édition en 1910. Le nom de l'auteur, en lettres de taille moyenne et en haut, et le titre, en très grosses majuscules et sur deux lignes, se trouvent au milieu d'un cadre festonné, style Art Nouveau, qui fait penser aux entrées des stations du métro parisien.*

- *Сад мучений (Sad mutchenii)* [*Сад мучений*], Imprimerie A. P. Popalski., 1908, 288 pages (19 cm). Le nom du traducteur n’est pas spécifié.*

- *Sad pytok i strastei* [“le jardin des tortures et de la passion”], imprimerie « Gramotnost » [“l’art de lire et d’écrire”], 1909, 136 pages grand format (25 cm). Le nom du traducteur n’est pas spécifié.

- *Сад мучений (Sad mutchenii)*, traduction de V. A. F. Le texte a été

mis en ligne en janvier 2015 et est désormais accessible gratuitement : http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_0020.shtml.

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], Saint-Pétersbourg-Moscou, « Jizgne » [“la vie”], 1910, 182 pages + XXIV (18 cm). Typo-lithographie de K. I. Lingard. Traduction de V. K[oursikhova], sans coupures, est-il précisé. La couverture est cartonnée ; le nom de l'auteur est en minuscules, en tout petits caractères et en haut, à droite ; le titre est en majuscules, en gros caractères et en rouge, au centre.*

- *Sad pytok i strasteï* [“le jardin des tortures et de la passion”], imprimerie « Gramotnost » [“l’art de lire et d’écrire”], 1911, 156 pages (20 cm). Le nom du traducteur n’est pas spécifié. Il s’agit sans doute de la reprise de l’édition de 1909 dans un autre format.

- *Sad terzaniï* (*Сад терзаний*) [“le jardin des tourments”], Izdanie Vichdo, 1912, 591 pages (avec *La 628-E8*). *Le Jardin des supplices* occupe les 202 premières pages de ce volume, qui constitue le tome II d’une nouvelle édition d’œuvres complètes.*

- *Sad terzaniï* (*Сад терзаний*) [“le jardin des tourments”], cédition du journal de littérature étrangère (Издание журнала *Вестник Иностранной литературы*), 1912, 202 pages. Traduction de V. K[koursikhova]. C’est le tome II des *Sobranie sotchineniï*. Pas d’indication d’éditeur.*

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], imprimerie V. Ia. Milstein, 1912, 192 pages (17 cm). Traduction de V. K[oursikhova]. Il est précisé qu’il n’y a pas eu de coupures.*

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], Petrograd, 1916, 192 pages + XIX (20 cm). Traduction de N. I. Kholmouchtchine.*

- *Сад пыток*, publication en feuilleton dans les n° 4/5, 6 et 7 de *Черный журнал* [“journal noir”], en 1991. Il s’agit apparemment de la vieille traduction d’A. Mire.

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], Moscou, Izdanie Mister Iks (Мистер Икс), collection « Seks pir », 1993, 415 pages (15 x 22 cm). Traduction de A. Mir ; postface de **Viktor Ermakov** (Виктор Ермаков) (pp. 412-415 ; accessible sur <http://www.scribd.com/doc/13222110/>-, <http://st-kropotkin.livejournal.com/76421.html>, <http://mirbeau.asso.fr/dpresentationsaccueil/russo.htm>, <http://www.mirbeau.org/russe3.html>, et <http://community.livejournal.com/leftcult/29948.html>), qui souligne l’anarchisme de Mirbeau et son succès en Russie. *Le Jardin des supplices* est couplé avec *Le Journal d'une femme de chambre*. La couverture ne comporte pas de dessin, mais « Seks pir » est indiqué en grosses lettres au dessus du titre. Un tirage de 50 000 exemplaires est annoncé, ce qui résulte peut-être d’une erreur, ou d’une publicité mensongère.

- *Сад мучений* (*Sad tuchenii*) [*Сад мучений*], Moscou, Avlad, 1993, 414 pages (13,5 x 20,5 cm). Traduction de V. A. F.. La couverture cartonnée, étrange et colorée, présente – à l’envers – le torse, vu de trois quarts, d’une femme nue et tatouée, penchée en arrière, la tête relevée et les mains sur les hanches, environnée d’énormes insectes volants, le tout sur fond noir ; on retrouve la même illustration sur la quatrième de couverture, mais un énorme insecte sert alors de cache-sexe à la jeune femme ; le nom de l’auteur n’apparaît pas sur la couverture, où le titre est écrit en étranges caractères gothiques. Le roman de Mirbeau occupe les pages 5 à 200. On trouve dans le même volume deux autres romans, dont le titre n’est même pas signalé sur la première de

couverture (ils n'apparaissent que sur le quatrième de couverture) : l'un de Claude Farrère, *Vo vlasti opiouma (Fumée d'opium)* ["sur la puissance de l'opium"] (pp. 201-348), et l'autre de Joseph Delteil, *Farforovaia djonka (La Jonque de Porcelaine)* (pp. 349-415). Les trois romans sont illustrés par V. Semerikov. Les sept illustrations du *Jardin des supplices* sont d'une qualité fort médiocre et n'ont aucun rapport avec le roman. Brève présentation des trois romanciers (pp. 3-4). Un extrait de la traduction, « Три подруги » ["les trois amies"] est accessible sur le site Internet <http://belayakisa.livejournal.com/73420.html>.

- *Sad pytok [Сад пыток]* ["le jardin des tortures"], Moscou, Izdanie firma Krouk, 1995, 222 pages (17 cm). Le nom du traducteur ne semble pas indiqué. Illustration de A. I. Ganganiouk.*

- *Sad pytok [Сад пыток]* ["le jardin des tortures"], Moscou, Geléos, collection « Favoriti lioubvi » ["amours favorites"], 2002, pp. 3-154 [416 pages avec *Le Journal d'une femme de chambre*]. Sur la couverture, dans un encadré, photo d'un couple nu, debout et face à face. Le volume est catalogué comme "érotique"...

- *Sad pytok [Сад пыток]* ["le jardin des tortures"], Loudi kniga, collection "нигде не купишь" (Nie koupit) ["ne pas acheter"], 2011. Il s'agit d'un audiolivre MP3 comportant la lecture du texte russe par Ирина Воробьева (Irina Vorobyova). Durée : 7 heures et 18 minutes. Sur la couverture, reproduction d'une statue représentant une tête de mort gigantesque posée, pour l'écraser, sur le dos d'un homme nu, allongé en position de suppliant.

- *Sad pytok [Сад пыток]* ["le jardin des tortures"], revue *Театр* ["Théâtre"], n° 5, 2012. Il ne s'agit pas du roman de Mirbeau, mais de la très infidèle adaptation théâtrale qu'en ont faite Pierre Chainé et André de Lorde.).

- *Sad istiazanyï (Сад Истязаний)* ["jardin de torture"], Седьмая книга (Siedmaia kniga) ["septième livre", s; d; (la date indiquée est celle de la publication française : 1899) . Il s'agit d'un livre électronique. Traduction de A. M. Moïseïef. Sur la couverture, très sombre, on aperçoit, au centre, une fenêtre derrière laquelle on devine un homme en train de s'efforcer de regarder, les deux mains levées de chaque côté du front ; le nom de l'auteur est en toutes petites lettres manuscrites blanches, tout en haut, au-dessus du titre, qui, lui, est en grandes et épaisses majuscules d'imprimerie jaunâtres. Le Frontispice ne semble pas avoir été traduit ; la première partie est intitulée "" ["mission"].

- *Sad mutchenii [Сад мучений]*, Moscou, éditions АРДИС (Ardis), 2014. Il s'agit d'un livre audio, dont la durée est de 7 heures et 45 minutes. Le texte est lu par Dimitri Orguine. Sur la couverture, grande illustration de Raphaël Freida, montrant un supplicié la tête en bas et tendant les bras ; le titre est tout en bas, en lettres majuscules blanches de grande taille, dans un bandeau noir ; au-dessus, le nom de l'auteur est en lettres minuscules noires de petite taille. Le livre est réservé aux plus de 18 ans.

- *Sad pytok [Сад пыток]* ["le jardin des tortures"], Moscou; Eksmo, 2014, pp. 371-591. Le roman se trouve dans le même volume que *Le Journal d'une femme de chambre* (voir *infra*), mais, sur la couverture, seul le titre du *Journal* apparaît, comme si *Le Jardin* n'en constituait qu'une partie.

- *Sad mutchenii [Сад мучений]*, Strelbytskyy Multimedia Publishing novembre 2016, 216 pages. Il s'agit d'un livre format Epub, que l'on peut se procurer via Amazon. Sur la couverture, bleutée, on aperçoit un couple, vêtu de blanc, en train de s'embrasser dans la

colonne centrale ; juste au-dessous, dans un carré noir, le nom de l'auteur est en majuscules blanches d'assez petite taille, et le titre, sur deux lignes, est tout en bas, en majuscules blanches d'assez grande taille. Présentation anonyme, d'une page environ, de l'auteur et du roman. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Les premières pages du Frontispice sont accessibles en ligne :

https://www.amazon.co.uk/%D0%A1%D0%B0%D0%B4-%D0%BC%D1%83%D1%87%D0%B5%D0%BD%D0%B8%D0%B9-Russian-%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2-%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE-ebook/dp/B01MRLZPM8#reader_B01MRLZPM8.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], Strelbytskyu, 2020. Il s'agit d'un livre électronique. Même couverture que dans l'édition de 2016.

- *Сад мучений (Sad mutchenii)*, Moscou, éditions Ripol-Klassik, collection Librarium, 2021, 310 pages. Sur la couverture, en couleurs et à fond jaunâtre, illustration de Rodin illustrant l'édition française de 1902 ; le nom de l'auteur, sur deux lignes, est tout en haut, en majuscules noires de grande taille, et le titre, juste au-dessous, en lettres minuscules de petite taille et qui ressortent médiocrement. Le nom du traducteur n'est pas précisé. : sans doute s'agit-il de la Traduction de V. A. F..

- En Ukraine :

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], Kharkov, « Kosmos », 1926, 213 pages (17 cm). Le nom du traducteur n'est pas spécifié.

- Sur Internet :

- *Сад мучений (Sad mutchenii)*, site Internet de Malpertuis, <http://www.malpertuis.ru/mirbeau1.htm>, 2004. Il s'agit de la traduction de V. A. F. Elle ne comporte aucune division en chapitres.

- *Сад мучений (Sad mutchenii)*, site Internet de Fictionbook, http://www.fictionbook.ru/author/mirbo_oktav/sad_mucheniya/mirbo_sad_mucheniya.html, 2007. Le traducteur est également V. A. F., mais la division en chapitres est préservée.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Litportal, <http://www.litportal.ru/index.html?a=660&t=3862>. La division en chapitres est préservée, mais Mirbeau devient Mirabeau [Мирабо]...

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Prometey, collection « Литература Детективы » [“littérature policière”], <http://books.prometey.org/read/14/3955.html>, 107 pages. Même attribution du roman à Mirabeau [Мирабо]... « En mission » est traduit КОМАНДИРОВКА (komandirovka). La dédicace et le Frontispice sont bien présents.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Rulib, collection детектив [“détectives”], <http://www.rulib.org/book/8790/61.html>, 61 pages. Le texte n'est pas divisé en chapitres et Mirbeau devient Mirabeau [Мирабо]... « En mission » est traduit КОМАНДИРОВКА (komandirovka). La dédicace et le Frontispice sont bien présents.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Maybe, <http://www.maybe.ru/dom/df/2250/forum.php?t=158981>, 29 mai 2007. Le texte n'est pas

divisé en chapitres.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Chistopol, collection Литература » Детективы [“littérature policière”], <http://books.prometey.org/read/11/3955.html>, 106 pages. Mirbeau devient Mirabeau (МИРАБО)...

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], site Internet de Bondage, <http://www.bondage.ru/lib/ero/000003.html>. Seul est reproduit un bref extrait.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*] site Internet de Scribd, mars 2008 : <http://documents.scribd.com/docs/tfmr4vx067h36cn62gt.pdf>. On n'y trouve que le Frontispice, intitulé « ВМЕСТО ПРЕДИСЛОВИЯ » [“en guise d'introduction”].

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Dleex, <http://fr.dleex.com/read/?15055>, 2008. Les pages ne sont pas numérotées. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site de FictionBook, http://www.fictionbook.ru/author/mirbo_oktav/sad_mucheniya/read_online.html?page=1, 2008. Les pages ne sont pas numérotées, mais le texte est divisé en douze parties. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site de Biblioteka Viv, <http://mirbo-oktav.viv.ru/cont/mir1/1.html>. On n'y trouve que le début du Frontispice, jusqu'au mot « meurtre », et le roman est de nouveau attribué à Mirabeau.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site de Modernlib.ru, http://modernlib.ru/books/mirbo_oktav/sad_mucheniya/read_11/, 9 juin 2008. La division en partie et en chapitres n'est pas préservée.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site du groupe Mirbeau de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/9922701/->, 8 janvier 2009, 139 pages. Il s'agit de la traduction de V. A. F.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site de Litru.ru, <http://www.litru.ru/?book=19864> ou http://www.fblit.com/litru2/3book/20000/20000/19900/19870/19864/txt/Mirbo_Oktav__Sad_mucheniya_www.Litru.ru_19864.txt.zip, 4 février 2009, 54 pages. La traduction est de nouveau celle de V. A. F. La première partie, « Командировка » [“la mission”] commence p. 6, et la seconde partie, sans titre, p. 25.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site de Lib Rus, <http://lib.rus.ec/b/123405>, octobre 2008. Il s'agit probablement de la traduction de V.A.F., bien que ce ne soit pas précisé.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site d'Aldebaran http://lib.aldebaran.ru/author/mirbo_oktav/mirbo_oktav_sad_mucheniya/mirbo_oktav_sad_mucheniya_1.html, novembre 2009. Traduction de V. F. (sans doute V. A. F.).

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site de Gramotey, http://www.gramotey.com/?open_file=1269030466. Le nom du traducteur n'est pas précisé, mais il s'agit apparemment de V. A. F..

- « Три подруги » [“les trois amies”], site Internet de Liberot,

<http://www.liberot.ru/autor.php?id=1&autor=35&poem=86>. On n'y trouve que le poème récité par le poète en cage, dans la traduction de V.A.F. Le texte est aussi en ligne sur <http://belayakisa.livejournal.com/73420.html>.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site azerbaïdja,ais de Lib.ru, http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_0020.shtml, novembre 2010. La traduction est celle de V.A.F. et remonte à 1909.

- *Sad muchenii* [*Сад мучений*], site de Many Books, <http://www.many-books.org/read/35576>. Le nom du traducteur n'est pas indiqué., mais il s'agit de celle de V.A.F.

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], site, <http://ilikebooks.ru/25015-mirbo-oktav-sad-pytok.html>. Il s'agit du texte de l'édition Géléos.

- *Sad muchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Книга 7, <http://www.kniga7.ru/read3580.htm>, 2012 ? Le nom de l'éditeur et celui de l'auteur ne sont pas précisés. Sur la couverture, le nom et le prénom de l'auteur, sur une seule ligne, sont en très grosses majuscules noires, et le titre, sur deux lignes, en minuscules rouges de taille moyenne ; l'illustration, aguichante et en couleurs, présente une belle et jeune femme nue, allongée sur le dos, cambrée et en attente, la jambe gauche repliée vers le haut, les deux bras pliés en arrière sur le côté. La dédicace et le Frontispice sont bien présents.

- *Sad muchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Livrebook https://librebook.me/le_jardin_des_supplices, janvier 2013, 411 pages. « En mission » est traduit par « Voyage d'affaires » et le Frontispice par « En guise d'avant-propos ». Ont été ajoutées deux illustrations de Rodin.

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], site de Librycek, <http://lib.rus.ec/b/390020>. Il s'agit du texte de l'édition Géléos.

- *Sad pytok* [*Сад пыток*] [“le jardin des tortures”], site Internet de la revue *Teamp*, <http://oteatre.info/sad-pytok-pjesa-dlya-teatra-ginjol/>, 2012 ou 2013. Il ne s'agit pas du roman, mais de la très infidèle adaptation théâtrale de Pierre Chaine et André de Lorde.

- *Sad muchenii* [*Сад мучений*], site de Iknigi [“livres électroniques”], <http://iknigi.net/avtor-oktav-mirbo/28239-sad-mucheni-y-oktav-mirbo/read/page-1.html>, novembre 2013. Sur la couverture, dessin représentant un sorcier portant un chapeau pointu et enfourchant un balais pour voler ; le nom de l'auteur est en tout petits caractères noirs, dans le coin gauche, tout en haut ; juste en dessous, rectangle noir sur lequel se détache le titre, en lettres majuscules blanches de moyenne dimension.

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site de Scribd, janvier 2014. Illustration de Gio Colucci sur la première page. C'est la reprise de la version de Gramotey (voir *supra*).

- *Sad mutchenii* [*Сад мучений*], site Internet de Librarius, <http://mirbo-oktav.librarius.ru/booki/mir1/1.html>, sans date. Il est à noter que l'auteur est transformé en Mirabeau...

- *Суд мучений* [*Soud mutchenii*] [“le tribunal des tortures”], éditions АРДИС (Ardis), collection Зарубежная классика (Classiques étrangers), décembre 2014, site Internet

http://miraudiobook.ru/news/mirbo_oktav_sad_muchenij_chitaet_dmitrij_organ_2014_g/2018-10-27-14227. Il s'agit d'un livre audio, d'une durée de 7 heures et 45 minutes. Le lecteur en est Dimitri Organ. Le titre - *Cyð* au lieu de *Cað* – semble être une erreur du diffuseur. Sur la couverture, illustration de Rafael Freida. On peut aussi y accéder, sous son véritable titre, sur le site d'Audiobook : https://royallib.com/audiobook/mirbo_oktav/sad_mucheniy.html.

- *Sad mutchenii* [*Cað мучений*], site Internet de Mybrary, <https://mybrary.ru/books/fantastika-i-fjentezi/uzhasy-i-mistika/84969-oktav-mirbo-sad-muchenii.html>, sans date.

- *Cað пыток* (*Sad pytok*) sans date. Il s'agit d'un audio-livre d'une durée de 7 heures et 18 minutes : <https://a-book.info/2561-mirbo-oktav-sad-pytok.html>. Ou <https://audioliba.com/books/125668>. Le texte de la traduction est lu par Irina Vorobieva.

¶ En serbo-croate :

- *Vrt mucenja* (*Врт мучења*), Belgrade, Štamparija Pavlovic i Komp, 1922, 174 pages. Sur la couverture, dessin représentant un visage de femme en extase, les yeux fermés. Malgré le nombre de pages, il semble que la traduction soit complète.

- *Vrt mucenja* (*Врт мучења*), Belgrade, Teagraf, 2002, 183 pages [en caractères latins]. La traduction, signée Tea Nikolic, a été réalisée... à partir de l'anglais (*Torture garden*, sans précision : il s'agit probablement de la traduction d'Alvah Bessie). Postface bien informée de Tea Nikolic, intitulée « Oktav Mirbo » (pp. 181-183). La couverture est d'un rouge agressif. La deuxième partie du roman est intitulée simplement « Vrt » [“le jardin”]. Tirage de 500 exemplaires.

¶ En suédois.

- *Lidandets lustgård* [“l'Éden des souffrances”], Stockholm, Vertigo förlag, collection « Översträdelsens klassiker », 1997, 229 pages. Traduction de Hans Johansson. Postface, « Blomstrande pessimism », de **Carl-Michael Edenborg** et de **Hans Johansson** (pp. 225-229). Site Internet : <http://www.users.wineeasy.se/vertsurr/mirb.htm>. La couverture, en blanc et bleu, présente des objets inidentifiables (il semble qu'il s'agisse de parties d'un corps humain couvertes de jonquilles) ; le titre et le nom de l'auteur, en blanc sur fond rouge, ressortent d'un encadré rectangulaire. Le texte est apparemment accessible en ligne sur un site auquel il faut s'inscrire pour pouvoir y accéder : <http://www.10xdownloads.com/checking.asp?pb=4&PID=7f0d3fe-5a88-44b4-b2c7-09f546fab773&jstyle=3&lbd=1&lang=EN&ts=3/20/2010%2011:05%20PM&q=Lidandets%20Lustg%20rd%20ur%20Sinkadus%2037%20pdf&cr=1>. Un extrait du chapitre 9 est également accessible en ligne, sur le site de Vertigo, <http://vertigomannen.blogspot.com/2009/07/kapitel-9-lidandets-lustgard.html>.

- *Lidandets lustgård* [“l'Éden des souffrances”], Stockholm, Vertigo förlag, collection « Erotiska klassiker » [“les classiques de l'érotisme”], 2013, 252 pages. Reprise de l'édition précédente, mais la traduction de **Hans Johansson** a été révisée. Postface signée du traducteur, **Hans Johansson**, et de l'éditeur, **Carl-Michael Edenborg**. Sur la couverture, à fond clair, énorme dessin représentant un inquiétant insecte à carapace vu par en dessous ; le titre et le

nom de l'auteur, en petites majuscules, se trouvent confinés dans le coin droit, tout en bas. Des illustrations de Raphaël Freida accompagnent le texte.

¶ En tchèque :

- *Zahrada muk*, Prague, J. Otto, collection « Svetová knihovna » [“bibliothèque mondiale”], vers 1910 ou 1911, deux volumes de 136 et 142 pages in-12°. La traduction est de Marie Majerová (1882-1967). La couverture est jaunâtre, le titre est en grosses majuscules rouges et le nom de l'auteur en petites majuscules également rouges ; aucune illustration, hors une étoile à l'intérieur d'une espèce de vague rouge, sur laquelle se détache, tout en haut, le titre de la collection.

- *Zahrada Muk*, Prague, Vlastním Nakladem Vydal Otto V Praze, 1918, 284 pages (les deux parties du roman sont numérotées séparément, la première, qui comporte le « Frontispice » (sans titre) et « En mission » [« Poslani »], compte 136 pages, et la seconde, « Le Jardin des supplices », 148 pages. Traduction de Marie Majerová (1882-1967), avec l'autorisation de l'auteur, est-il précisé. Il y a une longue préface sur l'auteur, « Octave Mirbeau », par **Marie Majerová** (pp. 3-19) ; elle présente son œuvre romanesque et théâtrale, signale son rôle dans l'affaire Dreyfus, et évoque, à son propos, Goya, Félicien Rops et les impressionnistes. La couverture présente, dans un carré, un visage de femme aux cheveux noirs, vue de face, et tenant à la main un serpent qui darde sa langue fourchue vers son menton ; de chaque côté, dans des rectangles allongés verticalement, décorations serpentines ; au-dessous du carré, le nom de l'auteur, dont le prénom se réduit à l'initiale, et le titre sont en fines majuscules de taille moyenne.

- *Zahrada muk*, Brno, Trill, collection « Knihovna galantní Detby » [“Bibliothèque des lectures galantes”], 1924, 160 pages in-8°. Traduction de J. Stanek. Illustrations de J. Stanka.*

- *Zahrada muk*, Prague, Clinamen, 2002. Illustrations de Medek Kopaninský.*

¶ En turc :

- *Skenceler Bahçesi*, Istamboul, Yeni Matbaa, 1955, 152 pages. La couverture, en couleurs, présente, au premier plan, le visage d'une jeune femme encheapeauté, et, au deuxième plan, le corps presque nu de deux suppliciés, dont l'un est attaché à une croix, les bras derrière le dos et le visage courbé vers l'avant et l'autre a le corps tendu sur un poteau, et, au troisième plan, un temple chinois. Traduction de Refii Cevad Ulunay, qui signe également une très brève introduction de douze lignes, intitulée « Sayin okuyucularima ». Malgré le petit nombre de pages — il est vrai, plutôt denses — la traduction semble complète.

- *İşkence Bahçesi*, Istamboul, Ayrinti Yayinlan et Yeralti Edebiyati Dizisi, février 2007, 255 pages (13,5x19,5 cm). Traduction de Yildiz Ademoglu Atlan. Sur la couverture, de Kapak, à dominante bleue, le nom de l'auteur ne figure qu'en bas et en petits caractères. Sur la partie gauche, on aperçoit deux silhouettes de personnages agenouillés, les mains attachées derrière le dos, cependant que deux autres, de couleur sombre, et placés au-dessus d'eux, semblent les regarder et les dominer. Un bref extrait est accessible sur le site Internet de l'éditeur : http://www.ayrinti.net/index.php?option=com_content&task=view&id=965&Itemid=191.

[N. B. Un film homonyme a été tiré du roman par Christian Gion en 1976, c'est-à-dire au lendemain de la fin de la guerre du Viet-Nam. Il s'agit d'une méchante et très infidèle adaptation, sur un scénario de Pascal Lainé, d'après la pièce de théâtre de Pierre Chaine et André de Lorde.]

Publié en juin 1899, au plus fort de l'affaire Dreyfus et à la veille du procès d'Alfred Dreyfus à Rennes, ce roman semble refléter le pessimisme du romancier face à une France livrée aux instincts et appétits meurtriers des hordes nationalistes, antisémites et cléricales, qui ne cessent de crier « Mort aux Juifs » et de vilipender les intellectuels dreyfusistes, qualifiés de « traîtres » et de « cosmopolites », atmosphère de meurtre précisément évoquée par Mirbeau dans le Frontispice du roman. Mais, en réalité, l'œuvre a préexisté à l'Affaire et résulte d'un étonnant bricolage de textes : Mirbeau y a en effet mixé des articles sur la « loi du meurtre », qui constituent le Frontispice, une caricature farcesque et grinçante des milieux politiques français sans le moindre souci de vraisemblance (« En mission »), et l'évocation horrifiante d'un bagne chinois d'où, à la faveur de la distanciation par l'exotisme, un lecteur européen pourrait tirer d'utiles leçons sur la pseudo-civilisation occidentale en général et sur le système pénal en particulier. Le roman est donc composé de trois parties, rédigées à des dates différentes, relevant de styles différents, présentant des personnages différents, et qui n'avaient *a priori* aucun rapport les unes avec les autres et aucune raison de voisiner.

Dans la première partie du roman, baptisée « Frontispice », on assiste à une discussion sur le meurtre entre intellectuels qui se veulent sans préjugés et qui se réclament peu ou prou du darwinisme. Tous, médecin, moraliste, poète, philosophe, s'accordent à penser que le meurtre est, chez l'homme comme dans la nature, un instinct vital au même titre que l'instinct génésique, et qu'il faudrait par conséquent le cultiver soigneusement dans l'intérêt de la conservation de l'ordre social. L'un des convives, politicien raté, qui porte sur sa physionomie tous les stigmates d'une incommensurable souffrance, s'inscrit en faux contre les illusions des poètes et des gynolâtres, qui s'imaginent naïvement que la femme est une « *verseuse d'idéal* », et il sort de sa poche le manuscrit du *Jardin des supplices*. La première partie de son récit, « En mission », qui constitue le deuxième volet du triptyque, retrace caricaturalement son pitoyable itinéraire politique, son départ pour Ceylan comme « *embryologiste* » à la recherche des origines de la vie, dans le cadre d'une pseudo-mission qu'on lui a confiée pour se débarrasser de lui, et ses rencontres avec quelques improbables spécimens gratinés d'humanité, parmi lesquels l'Anglaise Clara, femme fatale, aux cheveux roux et aux yeux verts, « *pailletés d'or, comme ceux des fauves* » : l'homme succombe à sa sensualité et commence à son tour son ascension au calvaire.

Deux ans plus tard, à Canton, où il l'a suivie – troisième volet du triptyque –, elle lui fait visiter le bagne et assister aux supplices les plus épouvantables – et pour elle les plus jouissifs –, dans un cadre édénique, où des fleurs, somptueuses et inquiétantes, s'engraissent du sang et de la chair des suppliciés. Cette troisième partie, qui s'achève, dans un « bateau de fleurs », c'est-à-dire un bordel flottant, par la « *petite mort* » de l'hystérique Clara, condamnée à un éternel recommencement et à un perpétuel inassouvissement, et des appels sans réponse du narrateur, est intitulée, comme le roman lui-même, « Le Jardin des supplices » (d'où, à l'évidence, une construction en abyme). On y trouve des descriptions de supplices particulièrement horribles, dont certains sont des délices inversés (notamment celui de la cloche et celui de la caresse, voire celui du rat, qui a marqué à vie un des plus célèbres patients de Freud). Mais le *summum* de l'humour grinçant est atteint dans un dialogue d'une douzaine de pages entre Clara et le jovial bourreau « *patapouf* », artiste de la pince et de la tenaille et grand expert dans l'art de retailler la chair humaine à l'aune de son idéal esthétique.

Le Jardin des supplices est à la fois un roman initiatique, une métaphore de l'épouvantable condition humaine soumise à l'inférieure loi du meurtre, une condamnation sans appel des sociétés qui reposent tout entières sur le meurtre et qui le planifient, une dénonciation au vitriol du colonialisme occidental et de ses crimes les plus monstrueux, une remise en question de la pseudo-civilisation, en même temps qu'un exercice fascinant d'humour noir. Mirbeau y mêle tous les tons et tous les styles, la caricature et la parodie y côtoient le grand guignol et le discours militant, qui ne saurait donc être pris au premier degré. Cela ne peut que contribuer à déconcerter le lecteur, qui perd ses repères éthiques et esthétiques et qui ne sait plus comment aborder cet étrange objet littéraire. Plus que d'une monstruosité morale où s'exprimerait une fascination morbide pour les perversions et le meurtre, il s'agit d'une monstruosité littéraire, *nec plus ultra* du décadentisme et de l'expressionnisme, échappant à toute classification et qui se situe aux antipodes de la vulgate naturaliste.

* Principaux comptes rendus et jugements (par ordre alphabétique) : Alain Absire, *Le Figaro littéraire*, 24 mai 1988 ; Alcapone, sites Internet de Livres à cent à l'heure, <http://livresacentalheure-alcapone.blogspot.com/2012/01/le-jardin-des-supplices-octave-mirbeau.html>, et de Babelio, <http://www.babelio.com/auteur/Octave-Mirbeau/8573/critiques>, 6 janvier 2012 ; Alguien, site Internet de Algún día en alguna parte, <http://algundiaenalgunaparte.wordpress.com/2010/01/19/el-jardin-de-los-suplicios-octave-mirbeau/>, 19 janvier 2010 [en espagnol] ; Giuliana Altamura, site Internet de Nokoss, <http://www.nokoss.net/2009/05/12/octave-mirbeau-il-giardino-dei-supplizi/>, 12 mai 2009 [en italien] ; Lucio d'Ambra, *Le Opere e gli uomini*, Turin, Roux, 1904, pp. 423-425 [en italien] ; Diego Angeli, *Il Don Chisciotto della Mancina*, 26 septembre 1899 [en italien] ; Kepa Arbizu, sites Internet de Lumpen, <http://lumpen00.blogspot.com/2010/02/el-jardin-de-los-suplicios-octave.html>, et de Tercera Información, <http://www.tercerainformacion.es/spip.php?article13044>, 21 février 2010 [en espagnol] ; Alejandro Arteaga, site Internet de El Jolgorio cultural, Mexique, http://www.eljolgoriocultural.org.mx/index.php?option=com_k2&view=item&id=213:un-reposo-en-la-muerte&Itemid=360, s. d. [2012 ?] [en espagnol] ; Alejandro Badillo, site Internet de Ladobe, <http://ladobe.com.mx/2014/11/el-jardin-de-los-suplicios-de-octave-mirbeau/>, 20 novembre 2014 [en espagnol] ; Danuta Bakalarczyk, *Nowe Książki*, 1992, n° 12, pp. 54-55 [en polonais] ; Phil Baker, *Sunday Times*, 3 septembre 1995 [en anglais] ; Christian Baléfan, site Internet <http://christianbalefan.over-blog.com/article-jardin-supplices-82382988.html>, 7 décembre 2010 ; Marie-Claire Bancquart, *Littérature française du XX^e siècle*, P. U. F., 1992, pp. 90-91 ; Banda, site Internet <http://latormentaenunvaso.blogspot.fr/2010/03/el-jardin-de-los-suplicios-octave.html>, 29 mars 2010 [en espagnol] ; Belacqua, *Rivista d'Italia*, Rome, 15 septembre 1899 [en italien] ; Leo Belmont, *Wolne Slowo*, Varsovie, n° 86-87, pp. 10-11 [en polonais] ; Agent Ben, site Internet de Listes ratures, <http://www.listesratures.fr/archive/2007/05/07/le-jardin-des-supplices.html#more>, 9 mai 2007 ; Blaxandre, site Internet de Chypre Rouge, <http://www.chyprerouge.com/decadentisme/2016/12/21/jardin-supplices>, 17 mars 2017 ; Léon Blum, *Revue blanche*, 15 juillet 1899, pp. 475-477 ; Dominique Bona, *Le Figaro littéraire*, 9 juin 1986 ; Rémi Boyer, sites Internet d'Incoherism, <http://incoherism.owni.fr/2012/08/02/le-jardin-des-supplices/> et de La Fauute à Diderot, <http://www.lafauteadiderot.net/Le-Jardin-des-Supplices-par-Octave>, 2 août 2012 ; Henri de Bruchard, *L'Aurore*, 14 juin 1899 ; Dominique Bussillet, *Livre / échange*, Caen, n° 31, juillet-août 2005 ; Elena Cabrera, site Internet <http://www.elenacabrera.com/weblog/el-jardin-de-las-torturas/>, 15 août 2010 [en espagnol] ; Arrigo Cajumi, *Pensieri di un libertino*, Turin, Einaudi, 1970, p. 123 ; Felice Cameroni, *Interventi critici sulla letteratura francese*, Naples, Guida, 1974, pp. 209-211 ; Javi Camino, site Internet <http://www.javicamino.com/2011/03/el-jardin-de-los-suplicios-octave.html>, 22 mars 2011 [en espagnol] ; Reginald Carr, *French studies*, n° 4, octobre 1989, pp. 481-482 [en anglais] ; A. E. Carter,

The Idea of decadence in the french literature (1830-1900), University of Toronto Press, 1958, pp. 25 et 120-121 [en anglais] ; Pierre-Georges Castex, *Anthologie du conte fantastique français*, José Corti, 1947, p. 296 et pp. 312-314 ; Señora Castro, site Internet de Solo de libros, <http://www.solodelibros.es/10/02/2010/el-jardin-de-los-suplicios-octave-mirbeau/>, 10 février 2010 [en espagnol] ; Jordi Cervera, site Internet <http://blogs.ccrtvi.com/jordicervera.php/www.basquetcatala.cat/jordicervera.php?catid=952&blogid=46&archive=2010-07>, 21 juillet 2010 [en catalan] ; Pierre Chainé, *Le Journal*, 29 octobre 1922 ; Sarah Colautti, « Il piacere mortificante : *Il giardino dei supplizi* di Octave Mirbeau », site Internet de Like Zelda, sur Wordpress, <https://likezelda.wordpress.com/2016/03/19/il-piacere-mortificante-il-giardino-dei-supplizi-di-mirbeau/>, 19 mars 2016 [en italien] ; Carlo Cordié, *Saggi e studi di letteratura francese*, Catane, 1957, pp. 236 sq [en italien] ; Carlo Cordié, *Dizionario letterario delle opere*, Bompiani, Milan, 1947, pp. 605-606 [en italien] ; Carles Cortés, site Internet <http://www.carlescortes.cat/ca/etiqueta/realisme-brut/>, <http://www.carlescortes.cat/fr/etiqueta/franca/> et <http://www.carlescortes.cat/fr/etiqueta/iniciatica/>, 6 mars 2011 [en catalan] ; Antonello Cristiano, « Discorso sul *Giardino dei supplizi* di Octave Mirbeau », site Internet de L'intellettuale dissidente, <https://www.lintellettuale.dissidente.it/controcultura/letteratura/mirbeau-giardino-supplizi/>, 8 août 2021 [en italien] ; Anita Dalton, site Internet de Odd Things, <http://www.oddthingsconsidered.com/biblio-sentimentality-marginalia/>, 3 septembre 2015 [en anglais] ; Rubén Darío, *Peregrinaciones*, Madrid, 1950, p. 486 [en espagnol] ; Peter Dayan, *French Studies*, 1989, XLIII, n° 4, pp. 481-482 (http://fs.oxfordjournals.org/cgi/pdf_extract/XLIII/4/481-b) ; Francesca Dennstedt : « El placer de lo horrible », site Internet de Profética, <http://www.profetica.com.mx/caterva/contralectura/el-placer-de-lo-horrible>, 28 mai 2012 [en espagnol] ; Lucien Descaves, « L'École des cadavres », *L'Aurore*, 19 juillet 1899 ; Pierre Descaves, *Érasme*, 18 juin 1947, p. 268 ; Didacus, *Il Don Chisciotto della Mancina*, 26 septembre 1899 [en italien] ; Aline de Diéguez, site Internet de Palestine-Solidarité, http://www.palestine-solidarite.org/analyses/Aline_de-Dieguez.111109.htm, 12 novembre 2009 ; Domina Doll, site Internet de Cherry Boxxx, <http://cherryboxxx.blogspot.com/2008/03/torture-garden.html>, 29 mars 2008 [en anglais] ; Andrea Donofrio, site Internet de *El imparcial*, <http://www.elimparcial.es/libros/octave-mirbeau-el-jardn-de-los-suplicios-62906.html#>, 8 mai 2010, et <http://www.elimparcial.es/noticia/62906/Los-Lunes-de-El-Imparcial/Octave-Mirbeau:-El-jardin-de-los-suplicios.html>, 14 juin 2014 [en espagnol] ; C.-M. Edenborg, site Internet de Vertigo, <http://vertigomannen.blogspot.com/2009/07/kapitel-9-lidandets-lustgard.html>, 10 juillet 2009 [en suédois] ; Marc Elder, « Octave Mirbeau », *La Grande Revue*, 25 mai 1913, pp. 316-317 ; Sébastien Faure, *Le Journal du peuple*, 11 septembre 1899 ; Peter Fawcett, *Times Literay Supplement*, Londres, 3 mai 1996, p. 7 [en anglais] ; Anne Foster, « Un tandem d'avant-garde », *La Gazette de l'Hôtel Drouot*, 8 mai 2009, p. 25 (http://www.gazette-drouot.com/static/magazine_ventes_aux_encheres/coup_de_coeur_enchere/150509_mirbeau.html) ; Guillaume Fourmont, *Público*, Madrid, 8 février 2010 (<http://www.publico.es/culturas/292495/anarquista/entreel/placer/dolor> et <http://www.aurorafundacion.org/?Un-anarquista-entre-el-placer-y-el> [en espagnol] ; Fréneuse, site Internet de Carnets-plumes, <http://carnets-plume.blogspot.com/2009/01/arabesques-et-chinoiseries-le-jardin.html>, 26 janvier 2009 ; Eric G. C, site Internet de El Olivo azul, <http://www.elolivoazul.es/medias/File/resenas/mirbeau/mirbeau-humanismo.pdf>, 8 mars 2010 [en espagnol] ; Luis Veá Garcia, sites Internet <http://luisveagarcia.blogspot.com/2010/04/el-jardin-de-los-suplicios-de-octave.html> et <http://www.labibliotecaimaginario.es/page10.php?year=2010&month=4>, 26 avril 2010 [en espagnol] ; Antonio Garrido, « La crueldad como arte « [“la cruauté comme un art”], *Última hora*, Málaga, 27 février 2010 (<https://www.diariosur.es/v/20100227/cultura/crueldad-como-arte-20100227.html>) [en espagnol] ; ; Paul Gault, « Octave Mirbeau », *La Flamme*, 20 mars 1910, pp. 24-25 ; Geoffrey, site Internet de Christianbalefan, <http://christianbalefan.blogs.allocine.fr/>, 7 décembre

2010 ; Stéphane Geyres, « *Le Jardin des supplices – Octave Mirbeau* », Éditions John Galt, 2024 (<https://editions-johngalt.com/le-jardin-des-suppliques-octave-mirbeau/>) ; Francisco Gil Craviotto, *Papel* literario,
[http://www.darrax.es/typo1/index.php?id=269&tx_ttnews\[pointer\]=9&tx_ttnews\[tt_news\]=5881&tx_ttnews\[backPid\]=288&cHash=66f90b4ff0](http://www.darrax.es/typo1/index.php?id=269&tx_ttnews[pointer]=9&tx_ttnews[tt_news]=5881&tx_ttnews[backPid]=288&cHash=66f90b4ff0), 5 août 2013 [en espagnol] ; Esther Ginés, site Internet de La Estrella Digital, <http://www.estrelladigital.es/ED/diario/302536.asp>, 28 janvier 2010 [en espagnol] ; Yorum Gönder, site Internet <http://kemikalbiladerler.blogspot.com/2007/11/fransada-20.html>, 30 novembre 2007 [en turc] ; Luis Martínez González, site Internet de Leer gratis, <http://www.leergratis.com/libros/el-jardin-de-los-suplicios-de-octave-mirbeau.html>, 27 janvier 2010 [en espagnol] ; Vivian Gustin, site Internet de <https://kulturbloggen.com/?p=72010>, 21 juin 2013 [en suédois] ; Manuel Gregorio González *Diario de Sevilla*, 14 février 2010 (<http://www.diariodesevilla.es/article/ocio/631363/la-redencion/mal.html>) [en espagnol] ; Jean Grave, *Les Temps nouveaux*, n° 11, juillet 1899 ; Benjamin Guinaudeau, *L'Aurore*, 1^{er} juillet 1899 ; Vivian Gustin, « *Lidandets lustgård – en grym historia bortom ont och gott* », site Internet de Kulturbloggen, <http://kulturbloggen.com/?p=72010>, 21 juin 2013 [en suédois] ; Harlor, *La Fronde*, 26 juin 1902 ; Arnold Heumakers, site Internet de NRC Boeken <http://www.nrcboeken.nl/recensie/pornografie-en-de-schone-letteren>, 19 décembre 1997 [en néerlandais] ; Hillevi Hellberg, « Några ord om Octave Mirbeaus *Lidandets lustgård* », sites Internet de Stasimon, <http://hillevihellberg.wordpress.com/2013/06/13/nagra-ord-om-mirbeaus-lidandets-lustgard/>, 13 juin 2013, et de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/190486660/Hillevi-Hellberg-%C2%AB-N%C3%A5gra-ord-om-Octave-Mirbeaus-Lidandets-lustg%C3%A5rd-%C2%BB>, décembre 2013 [en suédois] ; Johan Holst, « Dödens Erotik » [“l'érotique de la mort”], site Internet de Tidningen Kulturen, <http://tidningenkulturen.se/artiklar/litteratur/essaeer-om-litteratur/15100-dodens-erotik>, 17 juin 2013, et site de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/175378112/Johan-Holst-%C2%AB-Dodens-Erotik-%C2%BB>, octobre 2013 [en suédois] ; Kate Hyde, *Erotic Review*, novembre 2006 (<http://www.kate-hyde.com/userimages/ER75TortureGarden06.pdf> ou <http://www.pdfqueen.com/html/aHR0cDovL3d3dy5rYXRILWh5ZGUuY29tL3VzZXJpbWFnZXMvRVI3NVRvcnRlcmVHYXJkZW4wNi5wZGY=>) [en anglais] ; Imen, page de Reading Books with Imen sur Facebook, <https://www.facebook.com/Imen.Inoubli.Gharbi/photos/a.104570521313864/363062455464668/>, 21 août 2021 ; Ingannmic, site Internet de Book'Ing, <http://bookin-ingannmic.blogspot.fr/2014/07/le-jardin-des-suppliques-octave-mirbeau.html>, 2 juillet 2014 ; Jab, site Internet de Escrito en el viento, <http://thekankel.blogspot.com/2010/01/el-jardin-de-los-suplicios-de-octave.html>, 26 janvier 2010 [en espagnol] ; Jinny, site Internet de Wikio, <http://www.wikio.co.uk/shopping/core/viewreview.jsp?rp=9300589&pt=3&id=1001&rt=6008>, mai 2006 ; Jourdain, site Internet de Portrait in Flesh, <http://aportraitinflesh.blogspot.fr/2013/05/review-torture-garden.html>, 21 mai 2013 [en anglais] ; Khepera, site Internet http://www.bokhyllan.com/Las_recension.asp?Bok=29475, 11 février 2004 [en suédois] ; Helmut Krausser, site Internet <http://135889.homepagemodules.de/t502f4-Octave-Mirbeau.html>, 22 janvier 2010 ; Kurubeta, site Internet paraguayen de Kurupi, <http://kurupi.blogspot.com/search/label/el%20jard%C3%ADn%20de%20los%20suplicios%20octave%20mirbeau%20traducci%C3%B3n%20r.%20sempau%20y%20c.%20sos%20gautreau%20quinta%20edici%C3%B3n%20casa%20editora%20berlinghieri%20hermanos%20italia%20sin%20fecha>, 11 avril 2010 [en espagnol] ; Gérard de Lacaze-Duthiers, *La Critique*, 20 novembre 1899 ; Carlo Laurenzi, *Il Giornale*, 8 décembre 1991 [en italien] ; Léon Lemonnier, *Edgar Poe et les conteurs français*, Aubier, 1947, pp. 66-69 ; : Carolina León, site Internet de Critico estado, <http://criticoestado.blogspot.com/2010/09/la-podredumbre-del-alma.html>, 20 septembre 2010 [en espagnol] ; Henri Lhéritier, site Internet de la Maison du Muscat, http://www.maison-du-muscat.com/blog.asp?id_Auteur=69&Mois=&An=, 15 septembre 2009 ; Linda, sites Internet de The

Reader, <http://thereaderdiary.blogspot.fr/2014/08/the-torture-garden-by-octave-mirbeau.html>, et de Goodreads, <https://www.goodreads.com/review/show/1035492734>, 31 août 2014 [en anglais] ; Carlos Luján Andrade, « La belleza del horror – El jardín de los suplicios » [“la beauté de l’horreur – Le Jardin des supplices”], *Los Irreverentes*, Bogotá (Colombie), 4 novembre 2019 (<https://periodicoirreverentes.org/2019/11/04/la-belleza-del-horror-el-jardin-de-los-suplicios-de-octave-mirbeau/>) [en espagnol] ; K. G. McWatters, *French Studies*, 1988, n° XLII, pp. 99-100 ; Maron, site Internet http://www.small-giessen.de/interessantes/5_1_2Prosa.html, s. d. [en allemand] ; Bertrand Marquer, site Internet <http://ddata.over-blog.com/xxxyyy/2/59/74/13/cours-de-M.-Marquer/Polycopi-.doc>, 2009 ; Bertrand Marquer, site Internet de Éducation maîtrisée, http://education.maitrisee.over-blog.com/pages/Renforcement_Premiere_annee_B_Marquer-1124798.html, s. d. [2016] ; J.-J. Matignon, *Dix ans au pays du dragon*, Maloigne, 1910, p. 248 ; Ana Matellanes, « Sucia política, sucio amor », site Internet de Koratai, « Sucia política, sucio amor », site Internet <http://koratai.com/2010/01/21/sucia-politica-sucio-amor/>, 21 février 2010 [en espagnol] ; Paolo Mauri, « Dolci fiori, sadiche torture » [“douces fleurs, tortures sadiques”], *La Repubblica*, 23 mai 1984 (<http://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/1984/05/23/dolci-fiori-sadiche-torture.html>) [en italien] ; Ch[arles] M[auras], *Revue encyclopédique*, tome 10, 6 janvier 1900, n° 331, p. 19 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Mauras-JDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Mauras-JDS.pdf>) ; Tim Mayer, site Internet <http://z7hq.blogspot.com/2009/07/torture-garden-by-octave-mirbeau.html>, 6 juillet 2009 ; Pierre Mille, *Le Roman français*, Firmin-Didot, 1930, p. 130 ; Luis Montes de Oca, site Internet <http://www.articulos.biz/clasicos/octave-mirbeau-un-decadente-olvidado.html>, 28 janvier 2008 [en espagnol] ; Morgause, site Internet des Éditions du Faune, <http://www.editionsdufaune.com/2013/10/le-jardin-des-suppliques-doctave-mirbeau.html>, 3 octobre 2013 ; Lucien Muhlfeld, *Revue bleue*, 5 août 1899 ; Daniel Nesquens Zaragoza, « Broma y descenso al infierno », site Internet de Heraldo, <http://www.heraldo.es/noticias/cultura/broma-descenso-infierno.html> et http://elblogdeimpedimenta.blogspot.com/2010_03_23_archive.html, 18 mars 2010 [en espagnol] ; Nibelheim, site Internet d'Errances littéraires, <http://carnets-plume.blogspot.com/2009/01/arabesques-et-chinoiseries-le-jardin.html>, 26 janvier 2009 ; Nibelheim, site Internet de Bidulbuk, <http://bidulbuk.blogspot.com/2009/02/le-jardin-des-suppliques-au-grand.html>, 2 février 2009 ; Jean-François Nivet, *Le Nouveau dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1994, p. 3702 ; Hillevi Norburg, site Internet <https://hillevinorburg.com/tag/lidandets-lustgard/>, 13 juin 2013 [en suédois] ; Nozière, *Le Temps*, 27 avril 1903 ; Pierre Quillard, *Mercure de France*, 1^{er} juillet 1899 ; Obsidian, site Internet d'Obsidian Mirror, <http://insidetheobsidianmirror.blogspot.fr/2014/03/il-giardino-dei-supplizi.html>, 18 mars 2014 [en italien] ; Erik van Ooijen, site Internet de Kulturdelen <http://www.kulturdelen.com/2013/06/06/17364/>, 6 juin 2013 [en suédois] ; M. A. Orthofer, site Internet de Complete Review, http://www.complete-review.com/reviews/mirbeau/jardin_des_supplices.htm, 19 mars 2015 [en anglais] ; Hubert Prolongeau, « Trois raisons de relire *Le Jardin des supplices* d’Octave Mirbeau, fable sulfureuse contre la bêtise », *Télérama*, 24 novembre 2020 ; Rebecca Robert-Hugues, site Internet d'Erotic Prints, <http://www.eroticprints.org/erotic-review/article.asp?article=45> [en anglais] ; Júlio Mendes Rodrigo, site Internet <http://dieelektrischenvorspiele.wordpress.com/2009/05/08/current-reading-%E2%80%9CLe-jardin-des-suppliques%E2%80%9D-octave-mirbeau/>, 8 mai 2009 [en portugais] ; Otto, site Internet de Quizas-perhaps, <http://quizes-perhaps.blogspot.com/2010/02/el-jardin-de-los-suplicios.html>, 1^{er} février 2010 [en espagnol] ; Eleuteri Qrim, site Internet <http://granota.blogspot.fr/2010/07/le-jardin-des-suppliques-1899.html>, 24 juillet 2010 [en catalan] ; J. Quijano, site Internet <http://www.fantasticplasticmag.com/el-jardin-de-los-suplicios-octave-mirbeau/>, 20 novembre 2011 [en espagnol] ; Santos Dominguez Ramos, site Internet <http://santosdominguez.blogspot.com/2010/02/el-jardin-de-los-suplicios.html> ; Marcus Regnander,

site Internet http://istalletforbokcirkel.blogspot.com/2019/02/torture-garden-av-octave-mirbeau-1899.html?utm_source=bokbloggarse&utm_medium=referral&utm_campaign=Bokbloggar.se , 18 février 2019 [en suédois] ; Brandon Robshaw, *The Independent*, 14 mars 2010 (<http://www.independent.co.uk/arts-entertainment/books/reviews/torture-garden-by-octave-mirbeau-trs-michael-richardson-1919287.html>) [en anglais] ; Javier Rioyo, site Internet de El boomerang, <http://www.elboomeran.com/blog/8/javier-rioyo/50/>, 19 janvier 2010 [en espagnol] ; Brandon Robshaw, *The Independent*, 14 mars 2010 (<http://www.independent.co.uk/arts-entertainment/books/reviews/torture-garden-by-octave-mirbeau-trs-michael-richardson-1919287.html>) [en anglais] ; Julio Rodrigo, site Internet <http://dieelektrischenvorspiele.wordpress.com/2009/05/08/current-reading-%E2%80%9CLe-jardin-des-suplices%E2%80%9D-octave-mirbeau/>, 13 novembre 2009 [en portugais] ; Romain, site Internet d'Exitus Reditus, <http://exitusreditus.wordpress.com/tag/octave-mirbeau/>, 28 juillet 2012 ; Vincenzo Ruggiero, site Internet d'Abolizionismo, <http://www.inventati.org/apm/abolizionismo/articoli.php?step=crilletteratura> [en italien] ; Tomás Ruibán, *Diario de Pontevedra*, 2 mai 2010 [en espagnol] ; Marta Sanz, *Revista Mercurio Panorama de libros*, Séville, n° 122, printemps 2010 (<http://www.revistamercurio.es/index.php/revistas-mercurio-2010/mercurio-122/519-20narrativa>) [en espagnol] ; Antonio Russo De Vivo, site Internet <http://www.ilpickwick.it/index.php/letteratura/item/479-erotismo-in-letteratura-02-il-giardino-dei-supplizi-di-mirbeau>, 6 juin 2013 [en italien] ; Stéphane Sarkany, *Paul Morand et le cosmopolitisme littéraire*, Klincksieck, 1968, pp. 9-10 ; William Schwartz, *The Imaginative interpretation of the far east in modern french literature (1800-1925)*, Champion, 1927, pp. 79-80 ; Philippe Sénart, *La Revue des deux mondes*, novembre 1985 (<http://www.revuedesdeuxmondes.fr/article-revue/octave-mirbeau-le-jardin-des-supplices-theatre-de-la-huchette-israel-horovitz-le-baiser-de-la-veuve-theatre-des-mathurins-barillet-et-gredy-lily-et-lily-theatre-antoine-rene-taylor-e-2/>) ; Chiwaki Shinoda, *Le Théâtre de la littérature fantastique*, Gakutosha, vol. 34, n° 15, pp. 198-201 [en japonais] ; Tommy Söderberg, site Internet de Bedarande Bocker, <http://bedarandebocker.blogspot.fr/2013/06/octave-mirbeau-lidandets-lustgard.html>, 26 juin 2013, et site de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/175371859/Tommy-Soderberg-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%E2%80%93-Lidandets-Lustg%C3%A5rd-%C2%BB>, octobre 2013 [en suédois] ; Alfio Squillaci, « I pretofili. Pedofilia e morte in un romanzo di Octave Mirbeau », site Internet de Il calibro, <http://ilcalibro.com/2013/06/26/i-pretofili-pedofilia-e-morte-in-un-romanzo-di-octave-mirbeau/>, 26 juin 2013. [en italien] ; Stella, site Internet <http://zhidao.baidu.com/question/7848298.html>, 29 mai 2006 [en chinois] ; Laurent Tailhade, *Plâtres et marbres*, Figuière, 1913, p. 241 ; Sylvie Thorel-Cailleteau, *La Tentation du livre sur rien*, Éd. InterUniversitaires, Mont-de-Marsan, 1995, pp. 399-403 ; Luis Maria Todó, site d'Iwoka Translation, <http://iwokatranslationstudio.blogspot.com/2010/02/el-libro-contiene-paginas-sobre-la.html> , 17 février 2010 [en espagnol] ; Luis Veá, site Internet, <http://ebookbrowse.com/mirbeau-luisvea-pdf-d125177190>, 3 mai 2010 ; Hélène Védrine, *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Bordas, 1994, t. II, pp. 995 ; Lees Verder, <http://www.nrcboeken.nl/recensie/pornografie-en-de-schone-letteren-0>, 19 décembre 1997 [en néerlandais] ; Roure Vilóbit, site Internet <http://granota.blogspot.fr/2010/07/le-jardin-des-supplices-1899.html>, 24 juillet 2010 [en catalan] ; Orlando Vitorino, site Internet Leitura Gulbenkian, http://www.leitura.gulbenkian.pt/index.php/sections/sections/boletim_cultural/Board/index.php?area=rol&task=view&id=8362, 1972 [en portugais] ; Carina Waern, *Dagens Nyheter*, 9 avril 1998 (<https://www.dn.se/arkiv/kultur/kultur-tredje-sidan-den-svarta-romantiken-carina-waern-besoker-borgen-i-otrant-och-lidandets/>) [en suédois] ; ; Wigahluk, site Internet <http://wigahluk.wordpress.com/2009/02/07/la-belleza-de-la-tortura/> , 7 février 2009 [en espagnol] ; Edmund Wilson, *The New Yorker Records*, 2 avril 1949 [en anglais] ; Philippe Winn, *Sexualités décadentes chez Jean Lorrain*, Rodopi, 1997, pp. 60-62 (accessible sur Internet : <http://books.google.fr/books?id=rtqIFZKRYJIC&pg=PA60&lpg=PA60&dq=Mirbeau+%2B+%22L>

e+Jardin+des+suppliques%22&source=web&ots=PwxF8omdD6&sig=XGNLNomQ3UAjOtI4CjYhFnWcFQ&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=4&ct=result#PPP1,M1) ; Jean-Denis Wolfromm, *Magazine littéraire*, juillet 1984 ; Natalia Zarco, site Internet <http://loslibrerosrecomiendan.blogspot.com/2010/02/el-jardin-de-los-suplicios-impedimienta.html>, 20 février 2010 [en espagnol] ; Zorclub, site Internet de Paperblog <http://www.paperblog.fr/1023991/le-jardin-des-suppliques-octave-mirbeau/>, 26 août 2008 ; Luciano Zuccoli, *Rivista d'Italia*, 15 novembre 1900, pp. 545-547 [en italizn] ; Anonyme, *La Revue*, 15 juillet 1899 ; Anonyme, *Vienac*, Zagreb, 26 octobre 1899, pp. 555-556 [en croate] ; Anonyme, *Vreme*, Belgrade, 1922, II, n° 327, p. 5* [en serbo-croate] ; Anonyme, *Revue encyclopédique Larousse*, 6 janvier 1900, p. 19 ; Anonyme, *Mercur de France*, juillet 1900, pp. 254-255 ; Anonyme, 10 novembre 2004, <http://justblog.blogdns.org/crimecoffee/stories/1463/> [en allemand] ; Anonyme, http://dedalvs.free.fr/read/search_english.php?word=Mirbeau,%20Octave, 26 juin 2006 [en anglais] ; Anonyme, <http://www.chinesepdf.com/redirect.php?tid=34644&goto=lastpost>, 27 octobre 2007 [en chinois] ; Anonyme, site de Nightlounge, <http://www.nightlounge.biz/geschichten/liebe/erotische-geschichten-autoren/ein-perverses-werk/>, 2007 [en allemand] ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Jardin_des_suppliques, 2007 ; Anonyme, site Internet de Biblio.blog, <http://biblio.blogspot.fr/965745/Octave-Mirbeau/>, 23 mai 2007 ; Anonyme, site japonais, <http://library666.seesaa.net/article/44730111.html>, 13 juin 2007.[en japonais] ; Anonyme, site Internet de Literatura <http://z.literatura.ru/mirbosad-pitok1.php>, 18 avril 2009 [en russe] ; Anonyme, site Internet de Literaturas noticias, <http://literaturasnoticias.blogspot.com/2010/01/127-el-olivo-azul-publica-el-jardin-de.html>, 21 janvier 2010 [en espagnol] ; Anonyme, *El Día de Córdoba*, Cordoue, 26 janvier 2010 (<http://www.eldiadicordoba.es/articulo/ocio/614753/olivo/azul/edita/jardin/los/suplicios/octave/mirbeau.html>) [en espagnol] ; Anonyme, [推荐]奥克塔夫·米尔博的《秘密花园》, site chinois de Ningbo, <http://www.yzms.cn/Disp.aspx?SerID=12660>, 26 décembre 2010 [en chinois] ; Anonyme, commentaire radiophonique de Radio Cinco, site Internet http://www.ivoox.com/el-jardin-suplicios-o-mirbeau_md_253401_1.mp3, février 2010[en espagnol] ; Anonyme, site Internet de l'université de Ningbo, <http://www.yzms.cn/Disp.aspx?SerID=12660>, 26 décembre 2010 [en chinois] ; Anonyme, site Internet de El ojo crítico, <http://ebookbrowse.com/jardin-ojocritico-pdf-d127392381>, mars 2010 [en espagnol] ; Anonyme, site Internet de Livres anciens rares, <http://livres-anciens-rares.blogspot.com/2011/05/le-jardin-des-suppliques-doctave-mirbeau.html>, 23 mai 2011 ; Anonyme, site Internet d'Amazon <http://www.amazon.de/product-reviews/3843069107>, 2011 [en allemand] ; Anonyme, site Internet de We can read it for you, <http://wecanreaditforyouwholesale.com/pre-1900/torture-garden-octave-mirbeau/>, 10 janvier 2012 [en anglais] ; Anonyme, site Internet d'Obsidian Mirror, <http://insidetheobsidianmirror.blogspot.com/2014/03/il-giardino-dei-supplizi.html>, 18 mars 2014 [en italien] ; Anonyme, « Raphaël Freida's illustration for Octave Mirbeau's *Le Jardin des Suppliques (The Torture Garden)*, 1927 », site Internet de Prints and Principles, <http://www.printsandprinciples.com/2016/11/raphael-freidas-illustration-for-octave.html>, 3 novembre 2016 ; Anonyme, <http://www.chinavalue.net/BookInfo/BookInfo.aspx?BookID=11265>, sans date [vers 2015 ?] [en chinois] ; Anonyme, site Internet de Baike, <tps://baike.so.com/doc/5153035-5383116.html>, sans date [en chinois] ; Anonyme, site Internet de Read Dasha, <https://read-dasha-read.tumblr.com/post/188477701782/%D1%81%D0%B0%D0%B4-%D0%BF%D1%8B%D1%82%D0%BE%D0%BA-%D0%BE%D0%BC%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE>, 2020 {en russe}.

. Voir aussi le forum de Grain de sel, en français, <http://grain-de-sel.cultureforum.net/t3966-octave-mirbeau>, les commentaires de lecteurs français sur le site d'Amazon, http://www.amazon.fr/product-reviews/B007FSWD28/ref=dp_top_cm_cr_acr_txt?ie=UTF8&showViewpoints=1, et les réactions de lecteurs anglophones sur le site d'Amazon : http://www.amazon.com/gp/product/customer-reviews/1596540672/ref=cm_cr_dp_pt/103-2975170-

6942246?%5Fencoding=UTF8&n=283155&s=books, et http://www.amazon.co.uk/Torture-Garden-Empire-Senses/dp/1873982534/ref=cm_cr-mr-title/280-5635564-4995925, sur celui de David Petersen, http://dedalvs.free.fr/read/search_english.php?word=Mirbeau,%20Octave, 29 juin 2006, et sur Goodreads, . http://www.goodreads.com/book/show/196945.The_Torture_Garden.

[N. B. Nous n'avons pas recensé les comptes rendus du film de Christian Gion, ni ceux du mélodrame de Pierre Chaine.]

Principales études : **Agliardi, Nicola**, « Sadismo e tortura in *Le Jardin des Supplices* di Mirbeau », extrait de sa thèse de doctorat, Università di Bergamo, 2011, p, 87-95 (<https://aisberg.unibg.it/retrieve/handle/10446/26703/6628/TESI%20DI%20DOTTORATO%20DI%20NICOLA%20AGLIARDI.pdf>) [en italien] ; **Amtey, U.**, « Flowers of evil : The World of Octave Mirbeau », 3 pages, octobre 2000, site Internet – qui ne semble malheureusement plus accessible – <http://www.erebusmagazine.org/texts/32.html> [en anglais] ; **Apter, Emily**, « The Garden of scopic perversion from Monet to Mirbeau », *October*, n° 47, hiver 1988, pp. 91-115 (<http://www.jstor.org/pss/778984>) [en anglais] ; **Anderson, Mark**, « *The Penal colony* », in *Kafka's clothes*, Oxford, Clarendon Press, 1992, pp. 176-191 ; **April, Robert**, « What Would the Dreyfus Affair Have Been Without Octave Mirbeau ? », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/April.pdf>) ; **Apter, Emily**, *Feminizing the Fetish - Psychoanalysis and Narrative obsession in Turn-of-the-Century France*, Cornell University Press, Ithaca, 1991, pp. 152-173 et 244-249 [en anglais] ; **Attala, Daniel**, « Jeff Noon lecteur du *Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 272-278 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Attala-Jeff%20Noon%20lecteur%20du.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Attala-Jeff%20Noon%20lecteur%20du.pdf>) ; **Baffleuf, Stéphanie**, *Mirbeau et l'affaire Dreyfus - L'engagement d'un écrivain*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Limoges, 1998 [dernière partie] ; **Barbier, Gérard**, « Mariette Lydis, illustratrice du *Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 125-131 (<https://fr.scribd.com/doc/305187212/>) ; **Barry, Louise**, « The Garden of Evil », 2002, site Internet <http://www.wickedness.net/pehw4s5a.htm>, 3 pages [en anglais] ; **Bat, Marie-Bernard**, *Description romanesque et esthétique impressionniste ans les premiers romans d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010* ; **Bauer, Roger**, *Die Schöne Décadence - Geschichte eines literarischen Paradoxons*, Francfort, Klostermann, 2001, troisième partie [en allemand] ; **Bellefroid, Jacques**, « Octave Mirbeau, méconnu », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 299-305 ; **Bermúdez, Lola**, « Des échos de l'œuvre mirbellienne dans les romans de Antonio de Hoyos y Vinent », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 97-107 (<https://fr.scribd.com/doc/305134008/>) ; **Bernard, Aurore**, *La Cruauté chez Mirbeau, d'après "Le Jardin des supplices" et les "Contes cruels"*, Université de Toulouse - le Mirail, 1994, mémoire de maîtrise dactylographié, 86 pages ; **Bernheimer, Charles**, *Decadent subjects*, Baltimore, John Hopkins University Press, 2002, pp. 91-103 ; **Bernier, Lucie**, « L'Imaginaire chinois chez Octave Mirbeau : *Le Jardin des supplices* », Actes du XIII^e congrès de l'Association internationale de littérature comparée, *The Force of vision*, Tokyo, I. C. L. A., 1995, pp. 448-455 ; **Bernier, Lucie**, *La Chine littérisée : impressions-expressions allemandes et françaises au tournant du XIX^e siècle*, New York, Lang, 2001, pp. 8-28 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bernier-La%20Chine%20litterarisee.pdf> ou [460](http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bernier-</p></div><div data-bbox=)

La%20Chine%20litterarisee.pdf) ; **Bianca Gold, Christina**, *Neurasthenie in die französischen Literatur : Octave Mirbeau uns seine medizinisch inspirierten Werken*, Thèse de médecine, Université de Heidelberg [résumé accessible sur Internet : <http://fr.scribd.com/doc/173696772/Christina-Bianca-Gold-Neurasthenie-in-der-franzosischen-Literatur-des-Fin-de-siecle-Octave-Mirbeau-und-seine-medizinisch-inspirierten-Werke>] ; **Biasi, Pierre-Marc de**, « Un Eden trempé de sang », *Le Magazine littéraire*, juillet 1997, pp. 70-75 ; **Bidulbuk**, « *Le Jardin des supplices* au Grand Guignol », site Internet <http://bidulbuk.blogspot.fr/2009/02/le-jardin-des-supplices-au-grand.html>, février 2009 ; **Birgand, Cécile**, *L'Ambiguïté de l'image de la femme à travers trois héroïnes d'Octave Mirbeau : Célestine, Clara et Germaine*, mémoire de maîtrise, dactylographié, Université d'Angers, 1998, 89 pages ; **Birkett, Jennifer**, *The Sins of the Fathers - Decadence in France*, Londres, Quartet-Book, 1986, pp. 242-256 [en anglais] ; **Brinn' Gaubast, Louis-Pilate de**, *À propos de Mirbeau*, Anvers, Éditions du Méphisto, 1909, 11 pages ; **Brook, Timothy, Bourgon, Jérôme, et Blue, Gregory**, « Chinese Torture in the Western Mind », in *Death by a Thousand Cuts*, Harvard University Press, 2008, pp. 152-156 [en anglais] ; **Brook, Timothy, Bourgon, Jérôme, et Blue, Gregory**, « Tortury chinskie w mentalnosci Zachodu » [“les supplices chinois dans la mentalité de l'Occident”], in *Historia chinskich Tortur* [“histoire des supplices chinois”], Bellona, 2008, pp. 175-178 [en polonais] (<http://fr.scribd.com/doc/173635739/Timothy-Brook-Jerome-Bourgon-Gregory-Blue-%C2%AB-Tortury-chinskie-w-mentalnosci-Zachodu-%C2%BB>) ; **Burns, Wayne**, « In the penal colony : Variation on a theme by Octave Mirbeau », *Urbana, Accent*, n° 17, hiver 1957, pp. 45-51 [en anglais] ; **Buwalda, Peter**, « Octave Mirbeau, tussen neus en lippen van de literatuur-geschiedenis », *Vooy*, Utrecht, n° XIII, 3, 1995, pp. 31-38 [en néerlandais] (http://www.dbnl.org/tekst/_voo013199501_01/_voo013199501_01_0034.php, 2012, ou <http://fr.scribd.com/doc/172732593/>, 2013) ; **Byrne, Romana**, « Brutal beauty: Swinburne's Poems and Ballads and Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », *Aesthetic Sexuality: a Literary History of Sodomasochism*, Bloosbury Academic, novembre 2013 [en anglais]* ; **Byrne, Romana** « Sadistic Aestheticism: Walter Pater and Octave Mirbeau », *Criticism*, vol. 57, n° 3, été 2015, pp. 403-429 (<https://muse.jhu.edu/article/640085>) [en anglais] ; **Cámara, Carlos, et Frontán, Miguel Angel**, « Prólogo » de *El Jardín de los suplicios*, Cordoue, El Olivo azul, 2010, pp. 7-12 (<http://www.scribd.com/doc/47183958/Carlos-Camara-y-Miguel-Angel-Frontan-Prologo-a-El-Jardin-de-los-suplicios> et <https://fr.scribd.com/doc/316099889/Carlos-Camara-Miguel-Angel-Frontan-Prologo-al-Jardin-de-los-suplicios>) ; **Cambiaire, Célestin Pierre**, *The Influence of Edgar Allan Poe in France*, Haskell House Publishers, 1982, pp. 233-235 (https://books.google.fr/books?id=UprvVqpBUS8C&pg=PA234&lpg=PA234&dq=suplicios+mirbeau&source=bl&ots=8LMnQQkYQJ&sig=ACfU3U3Rsb_j3Nw-KM2hZmMpy589CWpj2A&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiqldfGhdvpAhUKXRoKHWMGci0Q6AEwEnoECBcQAQ#v=onepage&q=suplicios%20mirbeau&f=false) [en anglais] ; **Cardoso, Amandine**, *L'Androgyne décadent dans “Le Jardin des supplices” d'Octave Mirbeau*, mémoire de master I dactylographié, Université de Bourgogne, Dijon, 2009, 99 pages ; **Castel, Pierre-Henri**, « Névrose obsessionnelle », site Internet <http://pierrehenri.castel.free.fr/S%E9minaires/obsession4.htm> ; **Castoldi, Alberto**, « L'Artista suppliziato », in *Seminari pasquali di analisi testuale*, n° 8, Universités de Bologne et de Pise, Ed. Ets, Pise, 1993, pp. 17-28 ; **Cavicchi, Jeffrey**, « The Move to the (post)modern : Pain in the work of Octave Mirbeau and Julio Cortazar », in *Literature and cruelty*, Actes du sixième colloque francophone, New York, Columbia University Press, 1996, pp. 55-61 [en anglais] ; **Chabrier, Christina Ferree**, « Aesthetic Perversion: Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », *Nineteenth-*

Century French Studies, n° 34, University of Nebraska Press, printemps-été 2006, pp. 355-370 (accessible sur Internet, moyennant inscription payante, sur le site de Questia : <http://www.questia.com/PM.qst?a=o&d=5017692454>, et aussi sur Muse, https://muse.jhu.edu/login?auth=0&type=summary&url=/journals/nineteenth_century_french_studies/v034/34.3chabrier.pdf, et sur <http://www.highbeam.com/doc/1G1-152432757.html>) ; **Chan Pit Chu, Olivia**, *L'Esthétique de la cruauté dans "Le Jardin des Supplices"*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de la Réunion, septembre 2004, 165 pages ; **Chaplain, Jacques**, « Octave, côté jardin (suite) – Aux jardins de l'imaginaire mirbellien », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 113-144 ; **Chaplain, Jacques**, « Octave, côté jardins (suite) – Du Jardin des délices au Jardin des supplices », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 80-92 ; **Chaplain, Jacques**, « Octave, côté jardin (suite) – Réflexivité et monstruosité aux Jardins de Bomarzo », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 132-144 (<https://fr.scribd.com/doc/305189758/>) ; **Charles, Anaïs**, « Il suffit de casser une branche... » , à paraître en septembre 2018, dans la revue *Lendemain*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017 ; **Chatzidimitriou, Ioanna**, « *Le Jardin des supplices* et les effets discursifs du pouvoir », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mai 2007, pp. 35-47 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/13628283/Ioanna-Chatzidimitriou-Le-Jardin-des-supplices-et-les-effets-discursifs-du-pouvoir->) ; **Chessex, Jacques**, *Maupassant et les autres*, Ramsay, 1981, pp. 106-111 ; **Cipriani, Fernando**, « Mostrosità di fine secolo in Mirbeau e altri decadenti », *Oggi e domani*, université de Pescara, n° 292, septembre 1999, pp. 17-20 [en italien] ; **Cipriani, Fernando**, *Villiers de l'Isle-Adam e la cultura del suo tempo. Il poeta, la donna e lo scienziato*, Naples, ESI, 2004, pp. 197-217 [surtout pp. 206-215] [en italien] (site Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Cipriani-Mostruosit%E0.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/7576114/Fernando-Cipriani-Metafore-della-mostruosita-in-Villiers-e-Mirbeau->) ; **Cipriani, Fernando**, « Un giardino mostruoso e crudele a misura della società decadente : *Le Jardin des supplices* », in *Dal discorso letterario al discorso sociale*, Sigraf Edizioni Scientifiche, Pescara, 2007, pp. 221-266 [en italien] ; **Cliff**, « *The Torture Garden* – Octave Mirbeau book review », site Internet de YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=XqKoNqENXvA>, 12 avril 2017 [en anglais] ; **Cohn, Jesse** « Nature and Culture, Gender and Colonialism in Octave Mirbeau's *The Torture Garden* », sites Internet d'Academia, https://www.academia.edu/12247816/Nature_and_Culture_Gender_and_Colonialism_in_Octave_Mirbeau_s_The_Torture_Garden, et de Slide docs, https://isliedocs.net/view-doc.html?utm_source=nature-and-culture-gender-and-colonialism-in-octave-mirbeau-s-the-torture-garden, automne 2012 [en anglais] ; **Colas, Christine**, *La Monstruosité dans « Le Jardin des supplices »*, mémoire de D.E.A., dactylographié, Université de Paris IV - Sorbonne, 1992, 90 pages ; **Coquio, Catherine**, « La Figure du thyrses dans l'esthétique décadente », *Romantisme*, n° 52, 1986, pp. 77-94 ; **Cordié, Carlo**, *Saggi di letteratura francese*, Padoue, 1957, pp. 229-249 [en italien] ; **Cornille, Charles-Edmond**, *Sur quelques dégénérés dans les œuvres d'Octave Mirbeau*, thèse de médecine, Faculté de médecine de Lille, 1920, pp. 39-47 ; **Cristaldo, Janer**, « Notre jardin de Tolède », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 269-279 (http://cristaldo.blogspot.fr/2008/03/notre-jardin-de-tolde-lecteurs_27.html) ; **Decome, Marion**, *La Formation du discours conventionnel français sur les Chinois : une approche littéraire, 1840-1945*, thèse dactylographiée, Université de Montpellier, novembre 2014, 398 pages (https://d1wqtxts1xzle7.cloudfront.net/47888140/THESE-libre.pdf?1470666776=&response-content-disposition=attachment%3B+filename%3DTHESE_LA_FORMATION_DU_DISCOURS_CONV)

ENTIO.pdf&Expires=1658833000&Signature=gzGexwUNNYVStcLh420yZOuDwZNhII3W3rPKMNGS5o73VH6EZxRal8qOEwbBigXQzFH9g2h6Si-31SdtJxdZAMSW7iOYJ6wG9g4yUQQJxvQc3if92aCFElaUIa1vrb~EnRORK7n-gVyl5OLpJfsGjbFdAMyS8~pOpnQHWzTk0Sposm~ukSLcu~c-ptZHqPaWYsnyykX7uNbyvOd8A2A4uwUZB7x6HaRQqm7kHNWbikh5P~r~0KkF~ey7qmjry8qw5Eh3y413hPCd1G1o6jfJcLcVxmDEjVsqE93HzkguZXSXkgi-VeWdo5o5aNqeLDJ3ecOOPVyNpZbdr9-I2buAw__&Key-Pair-Id=APKAJLOHF5GGSLRBV4ZA) (sur Mirbeau,, pp. 223-227) ; **Delon, Michel**, préface, notice et notes du *Jardin des supplices*, Gallimard, Folio, 1988, pp. 7-37 et 305-334 ; **Delon, Michel**, « L'Ombre du Marquis », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 393-402 (accessible en ligne sur le site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/13608719/Michel-Delon-L'Ombre-du-Marquis->, mars 2009) ; **Demeure, Yohan**, « Torture ; qu'est-ce que le supplice du rat ? », site Internet de Science Post, <https://sciencepost.fr/torture-quest-supplice-rat/>, 6 novembre 2016 ; **Denault, Marilou**, « *Le Jardin des supplices* ou la vision mirbellienne d'une féminité maléfique », in *Réécritures du mythe de Lilith dans "La Jongleuse" de Rachilde et "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau : reflets d'une féminité trouble*, thèse dactylographiée, Université de Montréal, 2010, 102 pages (accessible en ligne sur le site de Papyrus : https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/bitstream/1866/5064/2/Denault_Marilou_2011_memoire.pdf) ; **Di Benedetto, Angela**, *Il Vizio della crudeltà – Orrore e fascino del corpore suppliziato tra Fin-de-siècle e Avanguardia*, Università degli Studi di Bari (Italie), 2003, pp. 103-123 [en italien] ; **Di Benedetto, Angela**, « Mirbeau : l'estetica del supplizio », 20 pages, sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/etudes/darticles%20francais/Di%20Benedetto-OMlestetica.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Di%20Benedetto-OMlestetica.pdf>, 2005, 20 pages [en italien] ; **Di Benedetto, Angela**, « Il Paradosso della crudeltà fine Ottocento fra scienza e letteratura », in *Rivista di Letterature moderne e comparate*, Pacini editore, volume LIX, n° 4, 2006, pp. 435-447 [en italien] ; **Di Benedetto, Angela**, « Chinoiserie d'esthètes fin de siècle », in *Pierre Loti et l'exotisme fin de siècle*, Lisi editore, Tarente, 2007, pp. 115-124 ; **Di Massa, Carmela**, *Eros e Thanatos in Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Naples, Istituto Orientale, 2003 [en italien]* ; **Dousteysier-Khoze, Catherine**, « *Le Jardin des supplices* : de Mirbeau à Gion », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, in Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, sses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 185-192 (<http://books.openedition.org/puc/10335>) ; **Dousteysier-Khoze, Catherine**, « Tortures chinoises et orientalisme mirbellien dans *Le Jardin des supplices* », à paraître dans les Actes du colloque d'Edimbourg du 1^{er} avril 2006, *Pleasure and pain* ; **Downing, Lisa**, « Beyond Reasonable Doubt : Aesthetic Violence and Motiveless Murder in French Decadent Fiction », *French Studies*, 2004, volume 58, n° 2, pp.189-203 [en anglais] ; **Dupond, Catherine**, *Le Personnage de Clara dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Avignon, 2000 ; **Elthes, Agnes**, « Le calvaire des deux traducteurs hongrois du *Jardin des supplices* », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 4, à paraître en mars 2023 ; **Fabre, Bruno**, « Les éditions illustrées du *Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, pp. 252-266 (<https://fr.scribd.com/document/499165911/Bruno-FABRE-Les-editions-illustrees-du-Jardin-des-suppllices>) ; **Fellion, Maxime**, « Octave Mirbeau et Freud » et « Le supplice du rat », in *La peinture pense*, site Internet de L'art pense, http://web.me.com/fellion/Lart_pense%E2%80%A6/Octave_Mirbeau_et_Freud.html et http://web.me.com/fellion/Lart_pense%E2%80%A6/Le_supplice_du_rat..html, 2011 ; **Fernando**,

« Prazer ou tortura », <http://www.mirbeau.org/doc/Fernando-Prazer.pdf>, décembre 2008 [en portugais] ; **Fernando, Laksiri**, « What Octave Mirbeau [*sic*] said about Ceylon ! », *Asian Tribune* et *Colombo Telegraph*, Colombo (Sri Lanka), 5 novembre 2012, et *Sunday Island*, 6 novembre 2012 (<http://www.netcomune.com/ext.asp?sa=t&fd=R&usg=AFQjCNENN9AsmbYK8mR4aGCq6qllqxZGQ&url=http://www.asiantribune.com/news/2012/11/05/what-octave-mirbeau-said-about-ceylon>, ou http://www.island.lk/index.php?page_cat=article-details&page=article-details&code_title=65437 et <http://www.colombotelegraph.com/index.php/what-octave-mirbeau-said-about-ceylon/>) [en anglais] ; **Ferrarini, Marisa**, « Sintesi dei dibattiti » [sur *Le Jardin des supplices*], in *Seminari pasquali di analisi testuale*, n° 8, Universités de Bologne et de Pise, Ed. Ets, Pise, 1993, pp. 67-92 ; **Figueira, Dorothy**, « *Le Jardin des supplices*, roman philosophique, utopique et orientaliste », in *Seminari pasquali di analisi testuale*, n° 8, Universités de Bologne et de Pise, Éd. Ets, Pise, 1993, pp. 5-16 ; **Fijal, Katarzina**, *Le Mal dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nice, 2003, 110 pages* ; **Fix, Florence**, « La "constellation Mirbeau" : supplices chinois dans le roman populaire fin-de-siècle », in *Le Supplice oriental dans la littérature et les arts*, Éditions du Murmure, 2005, pp. 117-134 ; **Floras, Alexandra**, « Nature and civilization in Octave Mirbeau's *Torture Garden* », site Internet http://www.arts.cornell.edu/knight_institute/publications/Discoveries, 7 pages [en anglais] ; **Fuentes, Vilma**, « De Mirbeau a Elizondo », *La Jornada*, Mexico, mars 2008 (accessible sur Interet : <http://www.jornada.unam.mx/2008/03/13/index.php?section=opinion&article=a07a1cul>) [en espagnol] ; **Geay, Ian**, *Le Malheureux bourdon : la figuration du viol dans la littérature finisécularie*, thèse dactylographiée, Université de Paris VIII, 2005, pp. 330-332, 350-351 et 369-373 ; **Gil Craviotto, Francisco**, « Octave Mirbeau, *El Jardín de los suplicios* », *Papel literario*, 5 août 2013 (http://www.papel-literario.com/index.php?id=1213&tx_ttnews%5Btt_news%5D=12491&cHash=738b6930eceb4920acf8b606bb8c8a9 ou [http://www.darrax.es/typo1/index.php?id=269&tx_ttnews\[pointer\]=9&tx_ttnews\[tt_news\]=5881&tx_ttnews\[backPid\]=288&cHash=66f90b4ff0](http://www.darrax.es/typo1/index.php?id=269&tx_ttnews[pointer]=9&tx_ttnews[tt_news]=5881&tx_ttnews[backPid]=288&cHash=66f90b4ff0) [en espagnol] ; **Glaudes, Pierre**, « L'allégorisation de l'Affaire dans les romans de Mirbeau la fin des années 1890 », à paraître dans les Actes du colloque de Tel-Aviv de mars 2014 sur l'affaire Dreyfus ; **Glaudes, Pierre**, « Entre diatribe et allégorisme satirique: l'affaire Dreyfus dans *Le Jardin des supplices* et *Le Journal d'une femme de chambre* », *Studi francesi*, n° 185, août 2018, pp. 207-217 ; **Glaudes, Pierre**, introductions à *Le Jardin des supplices*, dans *Le Jardin des supplices et autres romans*, Robert Laffont, collection Bouquins, octobre 2020, pp. 3-29 ; **Gniady, Joanna**, « Czarodziejka śmierci, demon rozkładu. Sadystyczne rozkosze Klary w *Ogrodzie udreczen* Octave'a Mirbeau » [“Fée de la Mort, Démon de la décomposition. Les délices sadiques de Clara dans *Le Jardin des Supplices* d'Octave Mirbeau”], in “*Gorsza*” *kobieta*, Wrocław, Éditions Sutoris, 2008, pp. 99-108 (<http://www.scribd.com/doc/47589464/Joanna-Gniady-%C2%AB%C2%A0Czarodziejka-%C5%A1mierci-demon-rozkladu-Sadystyczne-rozkosze-Klary-w-Ogrodzie-udreczen-Octave-a-Mirbeau%C2%A0%C2%BB> et https://books.google.fr/books?id=UNJv1JGe1vIC&pg=PA137&lpg=PA137&dq=%22Joanna+Gniady%22+mirbeau&source=bl&ots=yerJm06Dyb&sig=P8MCimOqr1R8G2VBw6AYkicTFUo&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjmrGi-P_NAhVGqxoKHdP1AvAQ6AEINjAE#v=onepage&q=%22Joanna%20Gniady%22%20mirbeau&f=false) [en polonais] ; **Godó, Emmanuel**, « Un Roman coupable : *Le Jardin des supplices* de Mirbeau », dans les Actes du colloque *Le Mal dans l'imaginaire français (1850-1950)*, Montréal-Paris, Éd. David et L'Harmattan, 1998, pp. 221-231 ; **Golańb, Mariusz**, *Ukryte ogrody, nieobecne*

przestrzenie. Literackie i kulturowe metafory współczesności ["Jardins cachés, des espaces absents. Métaphores littéraires et culturelles de la modernité"], Universitas, Cracovie, 2012, pp. 98–114 (<https://fr.scribd.com/document/380850772/Mariusz-GO%C5%81%C4%84B-Paradigmes-du-jardin-1900-chez-Irzykowski-et-Mirbeau-Contribution-a-la-problematique-du-jardin-1900>) [en polonais] ; **Gołąb, Mariusz**, « Paradigmes du jardin 1900 chez Irzykowski et Mirbeau – Contribution à la problématique du jardin 1900 », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 38-50 ; **Göransson, Anton**, « *Lidandets lustgård*, Octave Mirbeau 1899 – om litteraturens performativa rum och dess kritiska potentialitet » [“*Le Jardin des supplices* - Octave Mirbeau 1899 - Sur l'espace performatif de la littérature et son potentiel critique”], *Paletten Art Journal*, 27 octobre 2015 [en suédois] ; **Gougelmann, Stéphane**, « Quatre scènes pour un même crime ferroviaire (Zola, Schwob, Mirbeau, Gide) », *Spicilège – Cahiers Marcel Schwob*, n° 10, décembre 2017, pp. 47-61 ; **Goulet, Alain**, « Du *Jardin des supplices* et des *Caves du Vatican* », *Bulletin des amis d'André Gide*, n° 90-91, avril-juillet 1991, pp. 371-380 ; **Gouyette, Jérôme**, « Sacrilèges et souffrances sacrées dans *Le Jardin des supplices* », in *Approches de l'idéal et du réel*, Presses de l'Université d'Angers, 1993, pp. 379-397 ; **Gouyette, Jérôme**, « Perspectives sadiennes dans *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 1, printemps 1994, pp. 83-93 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gouyette-Perspectives.pdf>, <https://www.societe-octave-mirbeau.org/perspectives-sadiennes-dans-le-jardin-des-suppliques/> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gouyette-Perspectives.pdf>) ; **Granier, Caroline**, « Invitation à la lecture critique : les fables contre les fictions », http://raforum.apinc.org/article.php3?id_article=2586, 2004 ; **Granier, Caroline**, *Les Briseurs de formules – Les écrivains anarchistes en France à la fin du XIXe siècle*, Ressouvenances, 2008, pp. 366-369 ; **Gruhn, Dorit Heike**, *Untergang der Folterkultur als konservative Kulturkritik ? Ein Vergleich zwischen der Bedeutung von Franz Kafkas Figur des Offiziers “In der Strafkolonie” und Octave Mirbeaus chinesischem Folterer in “Der Garten der Qualen” als Quelle für Kafka*, Hagen, 1999, 36 pages, mis en ligne en 2002 sur le site Internet <http://www.hausarbeiten.de/faecher/vorschau/9017.html>, sur les sites Mirbeau <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Gruhn-OMetKafka.pdf> et <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Gruhn-OMetKafka.pdf>, ainsi que sur Google Books http://books.google.com/books?id=nUrJAwXsqwC&pg=PA9&lpg=PA9&dq=%22Der+Garten+der+Qualen%22+Mirbeau&source=bl&ots=nJQWQbRgdJ&sig=l8_UWflQN2pLT6nqz5XZ4MwXMxE&hl=de&ei=up5NS8HPNtGL4Qbx-tnxDw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CAcQ6AEwADgU#v=onepage&q=%22Der%20Garten%20der%20Qualen%22%20Mirbeau&f=false [en allemand] ; **Gruzinska, Aleksandra**, « Structure in Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », in *Zagadnienia rodzajow literackich*, Varsovie-Lódz, 1982, t. XXV, pp. 65-73 (repris dans *Twentieth-Century Literary Criticism*, vol. 55, Gale Research Inc., 1995, pp. 300-304) [en anglais] ; **Gural-Migdal, Anna**, « L'Oxymore du primitif dans *Le Jardin des supplices* : Entre naturalisme et modernité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 54-69 ; **Haavik, Kristof**, « “Alcoolisme de l’amour” : Zola, Mirbeau, and Sexual Addiction », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 [en anglais] ; **Hadlock, Philip**, « Le supplice, l'écriture et la modernité littéraire dans *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Bordeaux de décembre 2006, *Violence et écriture** ; **Hand, Richard**, et **Wilson, Michael**, « Preface » à *The Torture Garden* d'André de Lorde et Pierre Chainé, in *Grand-Guignol – The French Theatre of Horror*, University of Exeter Press, 2002, pp. 195-201 [en anglais] ; **Hand,**

Richard, *The Theatre of Joseph Conrad: Reconstructed Fictions*, London: Palgrave 2005, pp. 114-116 [en anglais] ; **Hauc, Jean-Claude**, *Un arrière-goût de rat*, Éditions Tinbad, octobre 2021, pp. 140-155 ; **Herzfeld, Claude**, « Jules Vallès et Octave Mirbeau pamphlétaires et romanciers », *Autour de Vallès*, n° 31, décembre 2001, pp. 35-58 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-Valles%20et%20Mirbeau.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, « L’*Odyssée* et la *Nekya* d’Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 126-140 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-odysee.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-odysee.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l’œuvre*, L’Harmattan, 2008, pp. 159-175 ; **Hibbitt, Richard**, « Anticolonialism Exoticism in Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », in *French Decadence in a Global Context: Colonialism and Exoticism*, Liverpool University Press, octobre 2022, , pp. 97-119 ; **Hoffmann, Arne**, *In Leder gebunden - SM in der Weltliteratur Neuauflage*, Marterpfahl Nehren Verlag, 2013 [*passim*] [en allemand] ; **Houllier, Alexandra**, « Le Thème de la Chine dans le roman de Mirbeau *Le Jardin des supplices* », étude dactylographiée, Université de Nantes, 1996, 10 pages ; **Hubier, Sébastien**, « Peines exquises. L’erotique du supplice dans *Aphrodite* de Louys et *Le Jardin des supplices* de Mirbeau », in *Le Supplice oriental dans la littérature et les arts*, Éditions du Murmure, 2005, pp. 47-64 ; **Imbrogno, Valeria**, « Mirbeau : l’estetica del supplizio » [“Mirbeau : l’esthétique du supplice », dans *Estetica della violenza* [“esthétique de la violence”], Lulu Press mai 2014, pp. 128-138 (https://books.google.fr/books?id=kjHDBgAAQBAJ&pg=PA135&lpg=PA135&dq=supplizi+mirbeau&source=bl&ots=g8HL-0gOAP&sig=ACfU3U3pwlVD0Z2u6XbroWBk2lozH-zUXw&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjQgKrn_dvpAhUwyYUKHQI_A0k4ChDoATAEegQICRA B#v=onepage&q=supplizi%20mirbeau&f=false) [en italien] ; **Inardesco**, « *Le Jardin des supplices*, d’Octave Mirbeau – L’erotisme décadent d’un ouvrage né du journalisme », site Internet Littérature et perversion, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Inardesco.pdf>, ou <http://pageperso.aol.fr/inardesco/LitteratureerPerversionJardin.html>, 2006, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Inardesco.doc>, décembre 2008 ; **Ivanovic, Christine**, « Vergleich der Gewaltdarstellungen in Octave Mirbeaus *Der Garten der Qualen* (1899) und in Franz Kafkas *In der Strafkolonie* (1919) », site Internet, <http://www.anna-vision.de/dl/Gewalt.pdf>, 2002 [en allemand] ; **Jouve, William**, *L’Écriture de la chair*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Montpellier III, octobre 1999, 113 pages ; **Juliens, Antoine**, « Terreur au Grand Guignol, ou la douche écossaise avec André de Lorde et Octave Mirbeau », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 62-99 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Le Jardin des Supplices*, de l’art romanesque de Mirbeau au drame expressionniste manqué », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 86-105 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Kaczmarek-JDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Kaczmarek%20-JDS.pdf>) ; **Kálai, Sándor**, « Notes sur une adaptation-traduction hongroise du *Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars, 2007, pp. 218-220 (<http://www.scribd.com/doc/13892149/Sandor-Kalai-Notes-sur-une-adaptationtraduction-hongroise-du-Jardin-des-supplices->) ; **Kieffer, Détel, Mubaideen, Kinda**, et **Viaddeff, Érik**, « Un opéra numérique et virtuel d’après *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 240-251 (<http://www.scribd.com/doc/87342303/Detlef-Kieffer-Kinda-Mubaideen-et-Erik-Viaddeff-%C2%AB-Un-opera-numerique-et-virtuel-d-apres-Le-Jardin-des-supplices-%C2%BB>) ; **Krist, Markus**, « Erotologie. Die Liebe als böse Natur in *Le Jardin des supplices* d’Octave Mirbeau (1899) », in *Liebe und Logos*, Actes du 11^e colloque d’études romanes, Bonn, Romanistischer

Verlag, 1996, pp. 173-185 [en allemand] ; **Kogan, Piotr**, « Filosofia priestouplienia i poesia poroka (romani Oktava Mirbo) » [“la philosophie du crime et la poésie du vice – les romans de Mirbeau”], *Rousskaia Mysl* [“la pensée russe”], 1905, n° IX [en russe]* ; **Koopman, Emy**, « Fatale vrouwen : natuurlijk of tegennatuurlijk ? - Verbeeldingen van vrouwelijkheid en natuur in het negentiende-eeuwse decadentisme » [“femmes fatales : naturelles ou contre-nature ? - Représentations de la féminité et de la nature dans la décadence du dix-neuvième siècle”], *Tijdschrift voor Gender Studies*, vol. 12, n° 1, 2010, pp. 61-73 (<http://fr.scribd.com/doc/172728779/Emy-Koopman-%C2%AB-Fatale-Vrouwen-Koopman-Emy-%C2%AB%C2%A0Fatale-vrouwen-natuurlijk-of-tegennatuurlijk-%C2%A0%C2%BB>), ou <http://rjh.ub.rug.nl/genderstudies/article/view/1867>, ou <http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&ved=0CDEQFjAB&url=http%3A%2F%2Frjh.ub.rug.nl%2Fgenderstudies%2Farticle%2Fdownload%2F1867%2F1860&ei=0ANMURaDLAKV0AXDz4GwBQ&usg=AFQjCNGAUDNZrITANFzffQRpflzuzt3LCg&sig2=jEwZbJo2TINlhp11519UOg&bvm=bv.53371865,d.d2k>) [en néerlandais] ; **Krzywkowski, Isabelle**, « Le jardin noir : topographie décadente pour un contre-éden », site Internet de Phatasma, centre roumain de recherches sur l’imaginaire, <http://phantasma.lett.ubbcluj.ro/?p=4705>, sans date [2014 ?] ; **Lair, Samuel**, « À propos d’une représentation dans l’œuvre de Mirbeau : la mort, entre linéarité et circularité », Actes du colloque de Lorient sur les *Représentations de la mort*, Presses de l’université de Rennes, 2002, pp. 213-222 (site Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Repr%E9sentation%20de%20la%20m.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Le Mythe de la Nature dans l’œuvre d’Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Brest, 2002, pp. 225-249 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la Nature*, Presses Universitaires de Rennes, 2004, pp. 155-166 ; **Lair, Samuel**, « Claudel et Mirbeau orientés », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 98-114 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM-et-Claudel.pdf>) ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-OM-et-Claudel.doc>) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l’iconoclaste*, L’Harmattan, 2008, pp. 51-64 et 231-240 ; **Lair, Samuel**, « Une illustration littéraire du mythe de l’Éternel Retour : *Le Jardin des supplices*, d’Octave Mirbeau (1899) », in *Studia Romanica Posnaniensa*, Poznan, volume XXV, 2008, pp. 49-65 (<http://www.scribd.com/doc/23674941/Samuel-Lair-%C2%AB-Une-illustration-litteraire-du-mythe-de-l-eternel-retour-Le-Jardin-des-supplices-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Lair, Samuel**, « Modernité philosophique d’Octave Mirbeau – L’écrivain, l’animal et la plante », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, à paraître en avril 2019 ; **Le Bras, Nathalie**, *L’Écriture pamphlétaire dans l’œuvre romanesque d’Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Strasbourg, juin 1999, 150 pages ; **Le Bras, Nathalie**, « Pamphlet et discours », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 9, mars 2002, pp. 141-144 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/LeBras-pamphlet.pdf>) ; **Leduc, Alain (Georges)**, « Un rapprochement (via Rodin) pour le moins inattendu – Marcel Duchamp vs Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. ; **Leduc, Alain (Georges)**, « Raphaël Freida : un graveur incantatoire », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, juin 2020, pp. 327-335 ; **Lemarié, Yannick**, « : « *Le Jardin des supplices* ; une anti-encyclopédie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 82-96 (<https://fr.scribd.com/doc/305133153/>) ; **Lemarié, Yannick**, « *Le Jardin des supplices* : l’envers du décor », préface du *Jardin des supplices*, Éditions La Piterne, 2017 (<https://fr.scribd.com/document/367846539/Yannick-Lemarie-preface-du-Jardin-des-supplices>) ; **Lemarié, Yannick**, et **Leduc, Alain (Georges)**, « “L’École du cadavre”, de Lucien Descaves, ou *Le Jardin des supplices* sous le feu de l’actualité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 30, juillet 2024, pp. 367-376 ; **Le Roux, Didier**, « *Le Jardin des supplices* de Christian Gion, davantage qu’un film

érotique », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 107-112); ; **Le Saux, Éva**, *La violence dans l'œuvre d'Octave Mirbeau au moment de l'affaire Dreyfus*, mémoire de master 1 dactylographié, Université Paris IV - Sorbonne, 2016, 89 pages ; **Le Saux, Éva**, *Réécriture et répétition dans "Le Jardin des supplices" et "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de master 2, Université Paris IV - Sorbonne, à paraître en 2017 ; **Le Sayec, Loïc**, « L'anticolonialisme au risque de la décadence ? *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque d'Oxford sur « L'exotisme, le colonialisme et la décadence autour de la fin du siècle » (25-26 septembre 2018), article accessible en ligne sur le site d'Academia : https://www.academia.edu/42749687/L_anticolonialisme_au_risque_de_la_d%C3%A9cadence_Le_Jardin_des_suppliques_d_Octave_Mirbeau?email_work_card=view-paper **Le Sayec, Loïc**, « Du Calvaire au Jardin des supplices : la souillure au cœur des textes », in *La poésie du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, pp. 35-40, 149-152, 172-174, 333-339, 512-518 et 532-534 ; **Limousin, Christian**, « Monet au Jardin des supplices », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 8, avril 2001, pp. 256-278 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Limousin-JDSmonet.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Limousin-JDSmonet.pdf>) ; **Lloyd, Christopher**, *Mirbeau's fictions*, University of Durham, 1996, pp. 33-51 [en anglais] ; Lorig, **Aurélien**, « The Anarchist Denunciation of Decadent Colonialism : Georges Darien, Octave Mirbeau and Jules Vallès », in *French Decadence in a Global Context: Colonialism and Exoticism*, Liverpool University Press, octobre 2022, pp. 147-173 [en anglais] ; **Luis**, « Octave Mirbeau, un decadente olvidado » [“un décadent oublié”], site Internet de Leergratis, <http://www.leergratis.com/clasicos/octave-mirbeau-un-decadente-olvidado.html>, 28 janvier 2008 [en espagnol] ; **Lyle, Louise**, « Social Darwinism and the Killer Instinct in Octave Mirbeau's *Le Jardin des Supplices* », à paraître en 2007 dans les Actes du colloque d'Edimbourg du 1^{er} avril 2006, *Pleasure and pain* [en anglais] ; **Lyle, Louise**, « Charles Darwin dans *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 47-64 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/13628575/Louise-Lyle-Charles-Darwin-dans-Le-Jardin-des-suppliques->, mars 2009) ; **Lyytikäinen, Pirjo**, « The Provocative Flora of Decadence from Émile Zola to Octave Mirbeau », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 10 pages (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Lyytikainen.pdf>) [en anglais] ; **Maccagnani, Roberta**, « Introduzione » a *Il Giardino dei supplizi*, Mondadori, 1984, pp. 5-10 (<http://www.scribd.com/doc/47455502/Roberta-Maccagnani-Prefazione-del-Giardino-dei-supplizi>) [en italien] ; **McCarthy, Tom**, « If Truth were a Woman », Introduction à *The Torture Garden*, site Internet de Bookkake, <http://bookkake.com/books/torture-garden/introduction/>, ou <http://surplusmatter.com/writings/sublimation-as-debasement/>, 2008 [en anglais] ; **McCarthy, Tom**, « Sublimation as Debasement », sites Internet de Surplusmatter, <http://surplusmatter.com/writings/sublimation-as-debasement/>, 22 octobre 2008, et de Booksgoogle, http://books.google.com/books?id=EbrdNIU20v0C&printsec=frontcover&dq=octave+zeigler&source=bl&ots=y56lhBp5wc&sig=cM80cGuxzdxGR7r-IRhTEwcr8Y&hl=en&ei=2QeDS9qnAYyRtgeD5bnOBg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=9&ved=0CCUQ6AEwCA#v=onepage&q&f=fals, 2008 ; **Mahuzier, Brigitte**, « Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », a Garden in-between », Duke University, 10 février 1995 [communication en anglais, apparemment non publiée]* ; **Mallory, Sarah**, « Paul Gauguin and Octave Mirbeau : Two Men Brave Enough To Stun the "Society of the Spectacle" », site <http://www.unc.edu/~smallory/portfolio.html>, ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Mallory-Gauguin-et-Mirbeau.pdf>, 2005, ou <http://fr.scribd.com/doc/185676283/Sarah-Mallory-%C2%AB-Paul-Gauguin-and-Octave-Mirbeau-%C2%BB>, novembre 2013, 11 pages [en anglais] ; **Marcadé, Bernard**, « L'Infernal

diorama », postface du *Jardin des supplices*, Le Léopard noir, Poitiers, avril 2012, pp. 321-330 (et aussi *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 306-309) ; **Margat, Claire**, *Esthétique de l'horreur : du "Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau aux "Larmes d'Éros" de Georges Bataille*, thèse dactylographiée, université de Paris I, 1998, 2 volumes, 500 pages ; **Margat, Claire**, « Sade avec Darwin – À propos du roman d'Octave Mirbeau *Le Jardin des supplices* (1899) », *Analyse freudienne presse*, n° 6, 2003, pp. 46-64 (http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=AFP_006_64&AJOUTBIBLIO=AFP_006_64) ; **Margat, Claire**, « Ensauvager nos jardins », in *Les Carnets du paysage*, été 2003, pp. 27-45 (accessible aussi sur le site Internet de Turandot, <http://turandot.ish-lyon.cnrs.fr/Essay.php?ID=37>) ; **Margat, Claire**, « Le "Supplice du rat", fleuron du *Jardin des supplices* », site Internet de Turandot, <http://turandot.ish-lyon.cnrs.fr/Essay.php?ID=36>, septembre 2005 ; **Margat, Claire**, « Supplice chinois in French Literature : From Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices* to Georges Bataille's *Les Larmes d'Éros* », site Internet de Turandot, <http://turandot.ish-lyon.cnrs.fr/Essay.php?ID=38>, septembre 2005 [en anglais] ; ; **Margat, Claire**, « Le supplice chinois : un imaginaire occidental », in *Le Supplice oriental dans la littérature et les arts*, Éditions du Murmure, 2005, pp. 65-91 ; **Marquer, Bertrand**, *L'Hystérie dans "L'Abbé Jules" et "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A. dactylographié, université de Paris VIII, juin 2001, 79 pages ; **Marquer, Bertrand**, « L'Hystérie comme arme polémique dans *L'Abbé Jules* et *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 52-68 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Marquer-AbbeJulesJDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Marquer-AbbeJulesJDS.doc>) ; **Marquer, Bertrand**, « *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau : problèmes de perspectives », *Textuel*, STD, Paris VII, mai 2005, pp. 67-91 ; **Marquer, Bertrand**, « Travaux de couture : *Le Jardin des supplices* et *Les 21 jours d'un neurasthénique* d'Octave Mirbeau », 2005, *Nouveaux Cahiers François Mauriac*, pp. 119-136. ; **Marquer, Bertrand**, « Mirbeau 1900 : Contre l'étiquette, *Le Jardin des supplices* (1899) et *Les 21 jours d'un neurasthénique* (1901) », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, Presses de l'université de Caen, décembre 2007, pp. 237-248 (<http://books.openedition.org/puc/10346>) ; **Marquer, Bertrand**, « Mirbeau pamphlétaire : de la grimace au sarcasme », *Studi francesi*, n° 185, été 2018, pp. ; **Mattoso, Glauco**, « Quando o ceguinho queima a língua », site Internet de Cronopios, http://www.cronopios.com.br/site/colunistas.asp?id_usuario=28&id=1092, 6 mars 2006 [en portugais] ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Octave Mirbeau : Tératogonie et hybridations ou la naissance d'un intellectuel », 2005, 14 pages site Internet <http://revel.unice.fr/loxias/document.html?id=100> ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécauteur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 486-487, 532, 548-550 et 604-611 ; **Michel, Pierre**, « La Première ébauche du *Jardin des supplices* : *En mission* (1893) », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 1, mai 1994, pp. 171-192 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-En%20mission%201893.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-En%20mission%201893.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « *Le Jardin des supplices* : entre patchwork et soubresauts d'épouvante », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 46-72 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-JDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-En%20mission%201893.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau : "gynécophobe" ou féministe ? », dans les Actes du colloque d'Angers sur *Un Siècle d'antiféminisme*, sous la direction de Christine Bard, Fayard, 1999, pp. 103-118 (sites Internet <http://www.scribd.com/doc/9264228/Pierre-Michel-Le-Cas-Octave-Mirbeau-Entre-Gynecophobie-et-feminisme->, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Le%20cas%20OM%20entre%20gynecoph.pdf>, ou <http://www.calameo.com/books/00109890722c3194a5607>, ou encore <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Le%20cas%20OM%20entre%20gynecoph.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la raison », *Cahiers*

Octave Mirbeau, Angers, n° 6, avril 1999, *passim* (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OMetlaraison.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OMetlaraison.pdf>, <http://fr.calameo.com/read/00109890799bcd3230231> et <http://www.scribd.com/doc/11433137/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-la-raison->) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau : ¿ Ginecófobo o Feminista ? », dans Christine Bard, *Un siglo de antifeminismo*, Biblioteca nueva, Madrid, 2000, pp. 93-104 [en espagnol] ; **Michel, Pierre**, « Introduction » au *Jardin des supplices*, *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, Paris-Angers, 2001, t. II, pp. 133-154 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'hystérie », in *Écriture et maladie*, Actes du colloque d'Angers, Imago, Paris, 2002, pp. 71-84 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20hysterie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20hysterie.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Les Hystériques de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 17-38 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-les%20hysteriques.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-les%20hysteriques.pdf>) ; **Michel, Pierre**, postface de *Colonisons*, Émile Van Balberghe éd., Bruxelles, mai 2003, pp. 16-23 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20colonialisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20colonialisme.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Les Rôles sexuels à travers les dialogues du *Calvaire* et du *Jardin des supplices*, d'Octave Mirbeau », Actes du colloque de Beyrouth, *Aux frontières des deux genres*, Éditions Karthala, 2003, pp. 381-399 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Rolessexuels.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Rolessexuels.pdf>, ou <https://www.cairn.info/aux-frontieres-des-deux-genres—9782845864320-page-381.htm?contenu=resume>, et encore aussi http://books.google.fr/books?id=FRwTbF33i3cC&pg=PA381&lpg=PA381&dq=%22combats+esth%C3%A9tiques%22+mirbeau&source=web&ots=sQ6bZLEFrp&sig=zj9S1AP1L2S_wbdwbH3z20B6nyI&hl=fr) ; **Michel, Pierre**, « *Le Jardin des supplices*, ou : du cauchemar d'un juste à la monstruosité littéraire », introduction au *Jardin des supplices*, Éditions du Boucher, sites Internet, www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/jardin.pdf, pp. 3-31 ; **Michel, Pierre**, « Glauco Mattoso et *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 286-290 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Jardin%20des%20supplices.pdf>, <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/PM-Glauco%20Mattoso%20et%20le%20JDS.pdf> et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Glauco%20Mattoso%20et%20le%20JDS.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Henri Barbusse et l'Enfer », sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf> ou http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Mirbeau_Barbusse_Enfer.pdf, ou <http://fr.calameo.com/read/001098907e695135b54a5>, <http://www.scribd.com/doc/2358794/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-Henri-Barbusse-et-lenfer> ou <http://documents.scribd.com/docs/drmz18s6mekqy3qt7v.pdf>, ou encore <http://www.livregratit.com/bibliotheque-numerique/documents-et-essais/octave-mirbeau-henri-barbusse-et-lenfer/telecharger> 2005, 51 pages ; **Michel, Pierre**, « L'Enfer selon Mirbeau et Barbusse », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, 2007, pp. 45-56 (<http://books.openedition.org/puc/10314>) ; **Michel, Pierre**, « Janer Cristaldo et *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 192-200 (accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/28839425/Pierre-Michel-%C2%AB-Janer-Cristaldo-et-Le-Jardin-des-supplices-%C2%BB> et <http://janercristaldo.110mb.com/cristaldo2.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction biographique » au tome III de la *Correspondance générale* de Mirbeau, L'Age d'Homme,

2008, pp. 19-23 ; **Michel, Pierre**, « L'Athéisme radical d'Octave Mirbeau », in Patrick Thériault et Jean-Jacques Hamm, *Composer avec la mort de Dieu : littérature et athéisme au XIX^e siècle*, Presses de l'Université de Laval, Québec, janvier 2014, pp. 123-138 (<https://fr.scribd.com/doc/250726029/Pierre-Michel-L-Atheisme-radical-d-Octave-Mirbeau> et https://www.academia.edu/37836771/Lath%C3%A9isme_radical_dOctave_Mirbeau) ; **Michel, Pierre**, et **Sanchez, Nelly**, « Une parodie du *Jardin des supplices* par Renée Dunan », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, pp. 199-208 (<https://fr.scribd.com/doc/263343998/>) ; **Mitchell, Claudine**, « Fleurs de sang : les dessins de Rodin pour Mirbeau », in *Rodin – Les Figures d'Éros*, Éditions du Musée Rodin, 2006, pp. 87-119 ; **Mitchell, Claudine**, « Flores de sangre : los dibujos de Rodin para Mirbeau », <http://www.exposicionesmapfrearte.com/rodin/pdf/catalogo.pdf> [en espagnol] ; **Montandon, Alain**, « Anthropologie et douleur. Mirbeau et Kafka », in M. Schmitz-Emans & Ch. Winterhalter (éd.), *Komparatistik als Humanwissenschaft*, Königshausen & Neumann, Würzburg, 2008, pp. 201-209 (https://books.google.fr/books?id=81g9IA6uTwIC&pg=PA201&lpg=PA201&dq=geburtstag+Mirbeau&source=bl&ots=5nX1zmfIPf&sig=0nQgvi68Rm_x-8lrjbj3Z8fHbkc&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwigmpHcwrBZAhVEzqQKHRNtC_IQ6AEIYDAM#v=onepage&q=geburtstag%20Mirbeau&f=false) ; **Montes de Oca, Luis**, « Octave Mirbeau : un decadente olvidado », site Internet de Leergratis, <http://www.leergratis.com/clasicos/octave-mirbeau-un-decadente-olvidado.html>, 29 janvier 2008 [en espagnol] ; **Moreno-Durán, R. H.**, « La nostalgia de la tortura », *La Jornada Semanal*, 6 décembre 1998, 3 pages (Internet, <http://www.jornada.unam.mx/1998/dic98/981206/sem-moreno.html>), repris dans *Revista Artificios* (Colombie) n° 4, <http://revistaartificios.blogspot.com/>), puis sur le site Internet de Periódico de libros, <http://www.periodicodelibros.com/2011/06/la-nostalgia-de-la-tortura.html>, 2010 [en espagnol] ; **Mouchon, Bernard**, *La Pourriture dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Avignon, 2000 ; **Muzzi, Nino**, « Una fonte trascurata », *The Kafka project*, site Internet <http://www.kafka.org/index.php?id=204,230,0,0,1,0> [en italien] ; **Nau, Clélia**, *Machine-aquarium : Claude Monet et la peinture submergée*, MétisPresses, Genève, septembre 2021, pp. 201-205 ; **Ochsner, Beate**, « Reste, Abfall, Schmutz und Auferstehung - Der *Jardin des Supplices* von Octave Mirbeau », communication au colloque de Mannheim, *Penser le reste*, 1997 [en allemand]* ; **Oghia-Codsi, Rita**, « On the Possible Link between Phenomenology and Naturalism in Octave Mirbeau's *Le Jardin des Supplices* (1899) and Émile Zola's *Vérité* (1903) », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Oghia-Codsi.pdf>) {en anglais} ; **Ooijen, Erik van**, « Roman: *Lidandets lustgård* av Octave Mirbeau », site Internet de Kulturdelen, <http://www.kulturdelen.com/2013/06/06/17364/>, 6 juin 2013, et site de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/175360013/Erik-van-Ooijen-%C2%AB-Roman-Lidandets-lustg%C3%A5rd-av-Octave-Mirbeau-%C2%BB>, octobre 2013 [en suédois] ; **Ouvrard, Arthur**, *De l'influence de Schopenhauer chez Mirbeau*, mémoire dactylographié de Lettres modernes, Université Catholique de l'Ouest, Angers, mai 2023, 37 pages ; **Péribois, Hélène**, « Exil et exotisme dans *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau », *Approches de l'idéal et du réel*, Presses de l'Université d'Angers, 1995, pp. 135-152 ; **Pitigrilli**, préface de *El Jardín de los suplicios*, Ediciones Dintel, Buenos-Aires, 1959, pp. 7-9 [en espagnol] ; **Planchais, Jean-Luc**, « Gynophobia : le cas Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 190-196 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Planchais-gynophobia.pdf>) ; **Planchais, Jean-Luc**, « Clara : supplices et blandices dans *Le Jardin* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 47-57 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Planchais-clara.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Planchais-gynophobia.pdf>) ; **Podnieks, Elizabeth**, « The Theater of "incest" », *Anais, an international journal*, Los Angeles, 1995, vol. 13, pp. 39-52 [en anglais] ; **Pop, Andrei**, « Ennemis de l'absolu ? – Mirbeau, Rodin et *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, à paraître au printemps 2019 ; **Przybos, Julia**, « Délices et supplices : Octave Mirbeau et Jérôme Bosch », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers,

Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 207-216 ; **Puppi, Lionello**, « Nelle derive crepuscolari del barocco : *Il Giardino dei supplizi* »”, in *Giardino delle muse : arti e artifici nel barocco europeo*, Actes du quatrième colloque international de Pietrasanta (septembre 1993), Florence, Edifir, 1995, pp. 149-158 [en italien] ; **Quach, Gianna**, *The Myth of chinese in the literature of the late nineteenth century*, thèse dactylographiée, Columbia University, New York, 1993, pp. 107-150 [résumé dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 274-276] [en anglais] ; **Quach, Gianna**, « Mirbeau et la Chine », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 2, mai 1995, pp. 87-100 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Quach-OMetlachine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Quach-OMetlachine.pdf>) ; **Quaruccio, Virginie**, *La Passion de la femme*, mémoire de maîtrise dactylographiée, Université d'Avignon, 1998, *passim* ; **Rachwalska von Rejchwald, Jolanta**, « Dynamiques de la réception de l'œuvre d'Octave Mirbeau en Pologne », *Excavatio*, 2019 (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Rachwalska-von-Rejchwald.pdf>) ; **Ramacciotti, Valeria**, « Dal Jardin d'hiver al Jardin des supplices », Actes du colloque de Vérone *La Letteratura e i giardini*, Florence Olshki, 1987, pp. 111-126 [en italien] ; **Ramacciotti, Valeria**, « Divagazioni su la tigre e il pavone », in *Seminari pasquali di analisi testuale*, Pise, Ed. Ets, 1993, pp.53-66 [en italien] ; **Raphélis-Soissan, Rémi de**, *L'Obscénité dans quelques romans de Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master I, Université de la Sorbonne Nouvelle à paraître en juin 2013* ; **Raphélis, Rémi de**, *Mirbeau, l'obscénité et ses ombres*, mémoire de maîtrise dactylographié, Sorbonne, 2012* ; **Raphélis, Rémi de**, « Colonialisme et exotisme au miroir de l'obscénité dans *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau », à paraître en 2020 dans les Actes du colloque d'Oxford des 25 et 26 septembre 2018, *Exoticism, colonialism & decadence around the fin-de-siècle* ; **Raphélis, Rémi de**, « Mirbeau, de l'obscénité à l'obsession », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 231-268) ; **Real, Elena**, « L'Imaginaire fin-de-siècle dans *Le Jardin des supplices* », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 225-234 ; **Real, Elena**, « El espacio fantasmático del jardín en *El Jardín de los suplicios* de Octave Mirbeau » [“l'espace fantasmatique du jardin dans *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau“], in Actes du colloque de Lleida *Jardines secretos : estudios en torno al sueño erótico* (partiellement en ligne sur Google Books : https://books.google.fr/books?id=gzPWvZ86CakC&pg=PA205&lpg=PA205&dq=%22El+jard%C3%ADn+de+los+suplicios%22&source=bl&ots=zWOFWiuYVn&sig=ACfU3U0SBfV0mBQRGK_y9d7EneZDQSmR5w&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjly7Kh-oPpAhWvAGMBHcQIA7g4PBDoATAJegQIChAB#v=onepage&q=%22El%20jard%C3%ADn%20de%20los%20suplicios%22&f=false) [“jardins secrets : études sur le rêve érotique”], Edicions de la Universitat de Lleida, 2008, pp. 191-206 (<http://www.scribd.com/doc/24457824/Elena-Real-%C2%AB-El-espacio-fantasmatico-del-jardin-en-El-Jardin-de-los-suplicios-%C2%BB>) [en espagnol] ; **Reverzy, Éléonore**, « Du bon usage de l'allégorie : *Le Jardin des supplices* et *Dingo* », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 249-258 (<http://books.openedition.org/puc/10348>) ; **Rizomad**, « Mirbo Oktav, *Sad Pytok* », site Internet de Live Journal, http://community.livejournal.com/ru_worldlit/74856.html, 17 mai 2007 [en russe] ; **Rossignol, Olivier**, « Christian Gion – *Le Jardin des supplices* », site Internet de Culturopoing, <https://www.culturopoing.com/cinema/sorties-dvdblu-ray/christian-gion-le-jardin-des-suppliques/20201016>, 16 octobre 2020 ; **Roux, Gaultier**, « Au pays des supplices : caricature et paroxysme dans la Chine fantasmée d'Octave Mirbeau », in *Quêtes littéraires* n° 10, 2020 : *Caricature : l'art de la démesure*, janvier 2021 (<https://czasopisma.kul.pl/ql/article/view/11537/10275>) ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « D'une poétique mirbellienne : *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 30-45 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roy-Reverzy-poetiqueJDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roy-Reverzy-poetiqueJDS.pdf>) ; **Roy-**

Reverzy, Éléonore, « Les Perversions de la pastorale : *La Faute de l'abbé Mouret* et *Le Jardin des supplices* », Toulouse, *Littératures*, n° 36, printemps 1997, pp. 81-96 (https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1997_num_36_1_1737?q=Mirbeau) ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau satirique, les romans du tournant du siècle », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature*, in *Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, décembre 2001, pp. 181-194. ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau excentrique », *Dix-Neuf/ Vingt*, n°10, octobre 2000 [parution septembre 2002], pp. 77-89 ; **Rubino, Riccardo**, « *Il Giardino dei Supplizi* : le pene capitali in Cina ai tempi della Belle Époque », site Internet de Massime dal passato, <https://massimedalpascato.it/il-giardino-dei-supplizi-le-pene-capitali-in-cina-ai-tempi-della-belle-epoque/>, 5 novembre 2021 [en Italien] ; ; **Ruggiero, Vincenzo**, « Hugo, Mirbeau and Imprisonment », in *Crime and literature - Sociology of Deviance and Fiction*, Verso, Londres, pp. 194-215 [en anglais] ; **Ruggiero, Vincenzo**, « Victor Hugo and Octave Mirbeau – A sociological analysis of imprisonment in fiction », *Cahiers de défense sociale*, 2003, pp. 245-263 [en anglais] (sites Internet <http://www.defensesociale.org/revista2003/15.pdf> et <http://fr.scribd.com/doc/123292620/15>) ; **Ruggiero, Vincenzo**, « Crimini dell'immaginazione. Devianza e letteratura » [“crimes de l'imagination – Déviance et littérature”], <http://www2.autistici.org/apm/abolizionismo/articoli.php?step=critelletteratura>, 2004 [en italien]; **Rybalka, Alexandre**, « *De Sad Pytok* », site Internet <http://www.zarodinu.org/sad.htm>, 2004 ou 2005 [en russe] ; **Sadsong**, « Octave Mirbeau : *Il giardino dei supplizi* » <http://www.mirbeau.org/doc/Sadsong.pdf>, 13 septembre 2004, et https://www.legami.org/bdsm/bdsm_dettaglio.asp?sez=Pervipedia&ID=902&titolo=Giardino%20de%20i%20supplizi,%20Il, 23 janvier 2014 [en italien] ; **Sæterbakken, Stig**, *Estetisk salighet* Oslo, Cappelen, 1994, 217 pages [en norvégien]* ; **Saulquin, Isabelle**, « La Mère et l'amante dans *Le Calvaire* et *Le Jardin des supplices* », Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 183-196 ; **Saulquin, Isabelle**, *De la mère à l'amante : les amours malheureuses du héros dans « Le Calvaire » et « Le Jardin des supplices » d'Octave Mirbeau*, 1991, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Angers, 199 pages ; **Schafer, Gene**, « Journal of Decadence: *Torture Garden*, by Octave Mirbeau », site Internet de Three Eye Cinema, <http://thirdeyecinema.wordpress.com/2013/01/23/journal-of-decadence-torture-garden-by-octave-mirbeau/>, 23 janvier 2013 [en anglais] ; ; **Schehr, Lawrence**, « Mirbeau's ultraviolence », *SubStance*, Madison, vol. 27, n° 86, 1998, pp. 106-127 (<http://www.jstor.org/pss/3685653>) [en anglais] ; **Schehr, Lawrence**, *Figures of Alterity: French Narrative and Its Others*, Stanford University Press, 2003, pp. 153-177 [en anglais] ; **Schönwälder, Lena**, *Schockästhetik: Von der Ecole du mal über die letteratura pulp bis Michel Houellebecq*, Édition Lendemains 42, Narr Francke Attempto Verlag, juillet 2018, pp. 134-153 [en allemand] ; **Schuwert, Olivier**, « Le dessin de Rodin dans le dessein de Mirbeau – Chassé-croisé au *Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 67-83 (<https://fr.scribd.com/document/346996288/Olivier-Schuwert-Le-dessin-de-Rodin-dans-le-dessein-de-Mirbeau-Chasse-croise-au-Jardin-des-supplices>) ; ; **Schwarz, Marin**, « In the Gardens of Good and Evil: Zola and Mirbeau », communication au colloque de la Nineteenth century studies association, à Saint-Louis, mars 2004, à paraître [en anglais] ; **Shinoda, Chiwaki**, « Exubérance végétale chez Zola et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, 2001, pp. 58-73 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Shinoda-vegetal.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Shinoda-vegetal.pdf>) ; ; **Sicotte, Geneviève**, « Le jardin dans la littérature fin-de-siècle, ou quand un motif narratif devient un objet esthétique », in *Projets de paysage*, site Internet http://www.projetsdepaysage.fr/fr/le_jardin_dans_la_litterature_fin_de_siecle_ou_quand_un_motif_narratif_devient_un_objet_esthetique, 18 janvier 2011 ; **Sierra, Carlos Hugo**, « *El Jardín de los suplicios* – Perversidad y muerte en la China de Octave Mirbeau », site Internet d'EuskadiAsia, http://www.euskadiasia.com/ESTUDIOS_ORIENTALES/DOCUMENTOS/_jardin_suplicios_Mibeau.html#, printemps 2010 [en espagnol] ; **Simo**, « Interkulturalität und Asymmetrie. Koloniale

Situation und Kommunikationsprobleme bei Kafka », in Jura Soyfer *Internationale Zeitschrift für Kulturwissenschaften*. 5. Jg., n° 2, 1996, pp. 3-6 (accessible sur le site Internet : <http://www.inst.at/trans/7Nr/simo7.htm>) [en allemand] ; **Soldà, Fabien**, *La Mise en scène et en image du sadisme dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A., dactylographié, Université de Besançon, 1991, 150 pages (<http://mirbeau.asso.fr/dfabienaccueil/solda-DEA.pdf>) ; **Soldà, Fabien**, « *Le Jardin des supplices* : roman d'initiation ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995, pp. 61-86 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Solda-recitinitiatique.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Solda-recitinitiatique.pdf>) ; **Soldà, Fabien**, « Octave Mirbeau et Charles Baudelaire : *Le Jardin des supplices* ou *Les Fleurs du mal* revisités », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 4, mai 1997, pp. 197-216 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Solda-baudelaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Solda-baudelaire.pdf>) ; **Soldà, Fabien**, « *Le Jardin des supplices* », in *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=682, 2011 ; **Soldà, Fabien**, « Du *Calvaire* au *Jardin des supplices* : la passion de l'homme », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 4-24 ; **Staron, Anita**, « Le Puzzle façon Octave Mirbeau, ou de l'utilité des redites », dans les Actes du colloque *Quelques aspects de la réécriture* de Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2008, pp. 59-97 (http://www.sbc.org.pl/Content/8547/quelques_aspects.pdf) ; **Staron, Anita**, « "Aimer c'est souffrir", ou l'art du supplice : Rachilde et Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Lyon des 13-15 octobre 2015, *Supplices et tortures à l'œuvre depuis l'antiquité (littérature, théâtre, cinéma)* ; **Staron, Anita**, « Les jardins de Mirbeau et de Rachilde – un rêve empoisonné », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de l'université de Chicago, *Octave Mirbeau et les États-Unis*, 13-15 décembre 2017 ; **Staron, Anita**, « Rachilde et Mirbeau : pour une philosophie de la réécriture », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 197-209) ; **Starr, Juliana**, « Sino Evil – See No Evil: Graphic Violence in Octave Mirbeau and Judith Gautier », *Excavatio*, n° 30, juin 2018 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Starr.pdf>) ; **Suarez, Lisa**, « La condition des femmes et la question du féminisme dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, avril 2018, pp. 31-68 ; **Suarez, Lisa Rodrigues**, « La préfiguration de la société liquide de Zygmunt Bauman dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau », *Studi francesi*, n° 185, été 2018, pp. 254-262 ; **Suarez, Lisa**, « Octave Mirbeau. Deux visions de l'affaire Dreyfus », *Cahiers naturalistes*, n° 92, septembre 2018, pp. 257-268 ; **Tang Loaëc**, « Octave Mirbeau au jardin des supplices », sites Internet de la Vénus Littéraire, <http://lavenuslitteraire.com/Mirbeau.htm>, septembre 2006, et de Torpedo, http://www.e-torpedo.net/article.php3?id_article=1250&titre=Octave-Mirbeau-au-jardin-des, 18 octobre 2006 ; **Tang Loaëc**, « Octave Mirbeau au jardin des supplices », site de BiblioObs, <http://bibliobs.nouvelobs.com/blog/enfer-de-bibliobs/20091008/15129/octave-mirbeau-au-jardin-des-supplices>, 8 octobre 2009 [reprise du texte précédent] ; **Tartreau-Zeller, Laurence**, « Mirbeau et l'illustration », *Revue des Lettres et de Traduction*, Université Saint-Esprit de Kaslik (Liban), n° 8, 2002, pp. 395-409 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-lillustration.pdf>) ; **Taxine**, « Octave Mirbeau », site Internet <http://135889.homepagedmodules.de/t502f4-Octave-Mirbeau.html>, 22 janvier 2010 [en allemand] ; **Teroni, Sandra**, « *Le Jardin des supplices*, slittamenti di genere », in *Seminari pasquali di analisi testuale*, n° 8, Universités de Bologne et de Pise, Ed. Ets, Pise, 1993, pp. 29-52 [en italien] ; **Thireau, Philippe**, « Jardin des supplices, et chinoiseries », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 284-288 ; **Thomas, Yves**, « *Le Jardin des supplices* et l'Orient fin-de-siècle », in *Octave Mirbeau*, Actes du colloque d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 217-224 ; **Thompson, Hannah**, « Rethinking Torture in Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », à paraître dans les Actes du colloque d'Edimbourg du 1^{er} avril 2006, *Pleasure and pain* [en anglais] ; **Thompson, Hannah**, « Savage Poetry : Torture and Cruelty in Mirbeau and Barbey d'Aurevilly » [“Poésie sauvage : torture et cruauté chez Barbey et Mirbeau”], *French studies*,

n° 64, octobre 2010, pp. 410-422 (<https://muse.jhu.edu/article/398941/pdf>) [en anglais] ; **Trauman, Marie**, *Figures du Chinois et stéréotypes occidentaux dans la littérature fin de siècle*, mémoire de maîtrise dactylographiée, Université de Paris X – Nanterre, 2004* ; **Valis, Noël**, « Valle-Inclan's *Sonata de otoño* : refractions of a french anarchist », *Comparative literature studies*, University Park, vol. 22, n° 2, été 1985, pp. 218-230 (<http://www.jstor.org/pss/40246540>) [en anglais] ; **Valis, Noël**, *Reading The Nineteenth-century Spanish novel*, Juan de La Cuesta - Hispanic Monographs, 2005, pp. 308-317 [en anglais] ; **Vareille, Arnaud**, « Mirbeau l'obsène », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 10, mars 2003, pp. 101-123 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-mirbeaulobsene.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50083324/vareille-arnaud-mirbeau-lobscene-cahiers-octave-mirbeau->, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-Mirbeaulobsene.pdf>) ; **Vareille, Arnaud**, « Clara et Célestine : deux prisonnières mirbelliennes », *Revue des Lettres et de Traduction*, Kaslik (Liban), n° 11, 2005, pp. 387-410 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Vareille-ClaraetCelestine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-ClaraetCelestine.doc>) ; **Vareille, Arnaud**, « L'Œil panoptique : intériorisation et exhibition de la norme dans les romans d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 78-94 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/13656321/Arnaud-Vareille-Lil-panoptique-la-norme-dans-les-romans-dOctave-Mirbeau->) ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître, quatrième partie ; **Vareille, Arnaud**, « *Roman de mœurs fin de siècle : la littérature panoramique selon Mirbeau* », in *Le roman de mœurs : un genre roturier à l'âge démocratique*, Actes du colloque de Toulouse du 20 mars-1^{er} avril 2016 ; **Vasarri, Fabio**, préface de *Il Giardino dei supplizi*, Milan, Sugarco, 1991, pp. 7-13 [en italien] ; **Veraza Urtuzuástegui, Jorge**, *Para la historia emocional del siglo XX*, Mexico, Editorial Itaca, 2003, pp. 39-54 [en espagnol] ; **Verissimo, José**, *Homens e cousas estrangeiras*, H. Garnier, Paris-Rio de Janeiro, 1902, pp. 71-85 [en portugais] ; **Vihâra, Crypt**, « *El Jardín de los suplicios* », *Laylah, Revista de cultura oscura*, n° 12, site Internet <http://www.euriele.cetsit.upm.es/zenzei/index.php>, 7 pages [en espagnol] ; **Villena, Luis Antonio de**, « El horror fascinante – Octave Mirbeau y la novela decadente » [“l'horreur fascinante – Mirbeau et le roman décadent”], préface de *El Jardín de los suplicios*, Cupsa editorial, 1977, pp. 9-24 [en espagnol] ; - **Viry, Auriane de**, *Récit et initiation dans “L'Ève future”, de Villiers de l'Isle-Adam, et “Le Jardin des supplices”, d'Octave Mirbeau, et “Monsieur de Phocas”, de Jean Lorrain*, Mémoire de Master 2, soutenu à la Sorbonne (Paris IV) en 2018, 96 pages (https://www.academia.edu/41964686/R%C3%A9cit_et_initiation_dans_L_%C3%88ve_future_dAuguste_Villiers_de_lIsle-Adam_Le_Jardin_des_Supplices_dOctave_Mirbeau_et_Monsieur_de_Phocas_de_Jean_Lorrain?email_work_card=thumbnail) ; **Weiner, Josh**, « L'Affaire Mirbeau : *The Torture Garden* as Novel “on Strike” », site Internet de Undead conference, Berkeley, octobre 2006, <http://www.undeadconference.com/Abstracts/JoshWeiner.html> et <http://fr.scribd.com/doc/148125340/Josh-Weiner-%C2%AB-L-Affaire-Mirbeau-The-Torture-Garden-as-Novel-on-Strike-%C2%BB> [en anglais] ; **Wilson, Edmund**, « In memory of Octave Mirbeau », in *Classics and commercials – A literary chronicle of the forties*, New York, Farrar, Straus and company, 1950, pp. 471-485 (http://books.google.fr/books?id=UAjhlzfzizvcC&pg=PA478&lpg=PA478&dq=Mirbeau+%2B+%22Abb%C3%A9+Jules%22&source=web&ots=DAHAFH-PgM&sig=LqNiTAq26aW0nqipMc_HE41EX7s&hl=fr) [en anglais] ; **Wojazer, Laura**, « L'horreur au théâtre du Grand Guignol. Au-delà des limites : l'adaptation du *Jardin des Supplices* d'Octave Mirbeau », *Littérales*, Université de Nanterre, n° 38, 2007 ; **Woodward, L. T.**, « Octave Mirbeau's *Torture garden* », préface de *Torture garden*, Lancer Books, 1965, pp. 7-11 [en anglais] ; **Zeleny, Michael**, « L'Homme aux rats », site Internet de Larvatus live journal,

<http://larvatus.livejournal.com/169021.html> , 1^{er} décembre 2009 [en anglais] ; **Zhang, Yinde**, « Octave Mirbeau et la Chine : paradoxes du jardin exotique », in Guy Ducrey et Jean Marc-Moura (dir.), *Crise fin-de-siècle et tentation de l'exotisme*, Presses de l'Université Lille III, 2002, pp. 85-100 ; **Zhang, Yinde**, *Littérature comparée et perspectives chinoises*, L'Harmattan, 2008, troisième partie, pp. 270-283 ; **Zhao Xiaomei**, « 文化的曲解文学的误构——解读《秘密花园》中的中国印 » [“**Incompréhension de la culture et incompréhension de la littérature — Interprétation de l'impression chinoise dans *Le Jardin secret*”**], [en chinois], Journal de l'université de Mudian Jiang, Nantong (Tiangsu), n° 4, 2014 . ; **Ziegler, Robert**, « Hunting the peacock - The pursuit of non-reflective experience in Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », in *Nineteenth century french studies*, été 1984, vol. 12, n° 4, pp. 162-174 [en anglais] ; **Ziegler, Robert**, « Something to nothing : regenerated narrative in Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », *The Romanic Review*, vol. 85, 1996, n° 4, pp. 587-598 [en anglais] (site Internet <http://www.highbeam.com/library/doc0.asp?DOCID=1G1:17474737&num=4>) ; **Ziegler, Robert**, « Utopie et perversion dans *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004 pp. 91-114 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Ziegler-utopieetperversion.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Ziegler-utopieetperversion.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « Utopianism and perversion in Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », site Internet des Amis d'Octave Mirbeau, <https://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Ziegler-utopianism.pdf>, 2004 [en anglais] ; **Ziegler, Robert**, « The Undifferentiation Bed :*Le Jardin des supplices* », ch. VI de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 117-132 ; **Ziegler, Robert**, « Conversation et supplice – Comment est généré le récit dans *Le Jardin des supplices* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 70-83 ; **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of Delaware Press, mai 2015, pp. 93-110 [en anglais] ; **Zilcosky, John**, *Kafka's Travels: Exoticism, Colonialism, and the Traffic of Writing*, Springer, 2016, pp. 105-111 [en anglais].

* * *

- **Jean Marcellin**, Paris, Ollendorff, 1885, 334 pages. Hypertitre : *Les Défaillances*. Sous-titre : « *Roman parisien* ». Ce n'est pas le nom de Mirbeau qui apparaît sur la couverture, mais celui d'Albert Miroux. En revanche, il apparaît bien sur la page de titre, ce qui est pour le moins étrange.

Roman problématique, dont l'attribution à Mirbeau est n'est pas tout à fait certaine. Le catalogue de la Bibliothèque Nationale le lui attribue bien, de même que l'ami Jules Huret dans la notice « Mirbeau » du grand dictionnaire encyclopédique de 1900, parce que les exemplaires conservés portent effectivement le nom de Mirbeau sur la page de titre. Mais l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Arsenal comporte aussi une mention manuscrite, datée de mars 1886, c'est-à-dire un an après la parution du volume, précisant que, selon l'éditeur (Paul Ollendorff), le volume n'est pas de Mirbeau, mais d'un certain Albert Miroux, totalement inconnu par ailleurs – ce qui prouve au moins que le bruit a couru avec une vive insistance que le grand romancier en était bien l'auteur.

Cinq éléments contribueraient cependant à accréditer l'hypothèse de l'attribution à Mirbeau :

- Le sous-titre de *Roman parisien* fait naturellement penser à la rubrique du *Gaulois* « La Journée parisienne » – que Mirbeau a tenue d'octobre 1879 à la fin 1881 –, à *Paris déshabillé* (1880), aux *Petits poèmes parisiens* de 1882, et à deux recueils de nouvelles signées Alain

Bauquenne : *Noces parisiennes* et *Ménages parisiens*.

- Le sujet — la puissance dévastatrice de la passion, la totale dépossession de soi et l'anéantissement de l'être sous l'effet de l'amour — est celui-là même que Mirbeau s'apprête à traiter pour son propre compte dans *Le Calvaire*, qu'il entame quelques semaines plus tard, au Rouvray, et qui paraîtra chez le même éditeur l'année suivante. *Jean Marcellin* ne constituerait-il pas un galop d'entraînement ?

- L'onomastique mirbellienne, notamment les prénoms de ses personnages : Jean (comment ne pas penser à Jean Mintié du *Calvaire*, qui est aussi un faible, et également à Jean Maure, pseudonyme adopté en 1892 dans une série d'articles du *Journal*, et à Jean Salt, pseudonyme de 1896 ?), Juliette (cf. *Le Calvaire*) et Marguerite (cf. *Sébastien Roch*). Il est à noter cependant que Juliette est ici le prénom de l'héroïne sympathique, qui va guérir Jean de sa passion destructrice pour Marguerite, rôle inverse donc de celui de Juliette Roux dans *Le Calvaire*.

- Le romancier évoque les spéculations boursières et le krach de l'Union Générale, que Mirbeau, coulisier à la Bourse à ce moment-là, est évidemment en mesure de traiter mieux que personne. Il est aussi question d'un correspondant en Hongrie, pays où Mirbeau vient d'accompagner son patron d'alors, le banquier Edmond Joubert, voyage qu'il évoquera au cours de l'affaire Dreyfus.

- Enfin, le fait que les trois premières lettres du pseudonyme adopté, MIR, complétées par les trois premières lettres d'un autre pseudonyme endossé par le romancier à la même époque, BAU(quenne), reconstituent quasiment le nom du "nègre", comme s'il avait voulu laisser des indices permettant de lui reconnaître la paternité d'œuvres sur lesquelles il a, par contrat, perdu tout droit (comme le déplore son double dans une nouvelle de 1882, « Un Raté », recueillie dans les *Contes cruels*, t. II, pp. 423 sq.). Un indice supplémentaire, relatif à un autre pseudonyme, va dans le même sens : dans sa *Bibliographie de la France* de 1885, Otto Lorenz précise qu'Alain Bauquenne est le « pseudonyme de M..... », comme si Mirbeau le lui avait révélé, mais sous le sceau d'un secret à ne lever que partiellement, pour contourner l'interdit sans encourir trop de risques.

Ce qui affaiblit l'hypothèse, et interdit de conclure avec une certitude absolue, c'est, d'une part, un *happy end* inhabituel dans les romans de Mirbeau (à l'exception, il est vrai, de *La Maréchale*, cf. *infra*) ; et, d'autre part, le style, qui n'est pas du tout à la hauteur des autres romans de Mirbeau rédigés à la même époque. Deux explications permettraient cependant de rendre compte de cette faiblesse relative — sans parler de l'extrême rapidité de la rédaction, qui a très bien pu être bâclée en quinze jours :

- D'une part, il se pourrait qu'Alice Regnault, future Mme Octave Mirbeau, avec qui le romancier vient de se mettre en ménage, ait pris une part prépondérante à la rédaction de ce roman alimentaire, et les deux premières lettres du prénom de l'auteur supposé, ALbert, pourrait en être un indice (hypothèse émise par Reginald Carr). L'hypothèse de cette écriture à quatre mains est renforcée par l'existence, dans les papiers de l'écrivain conservés à la Bibliothèque de l'Institut, d'un manuscrit breton de la main d'Alice, dont Mirbeau a repris des passages dans *Sébastien Roch*. Voir sur ce sujet l'article de **Monique Babon-Dubreuil**, « Alice et Octave Mirbeau : l'énigme d'un texte breton partiellement inédit », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 110-150.

- D'autre part, Ollendorff, éditeur par ailleurs de Georges Ohnet, qui lui rapporte gros, n'aurait-il pas demandé à Mirbeau, qui lui fournit déjà force volumes, de lui confectionner à la hâte un roman à la manière d'Ohnet, histoire de rentabiliser le juteux filon ? Cela permettrait d'expliquer du même coup le *happy end* que Mirbeau a presque toujours refusé à ses personnages, notamment

dans *La Belle Madame Le Vassart*, où le héros refuse le bonheur-popote qu'accepte précisément Jean Marcellin avec Juliette.

Quoi qu'il en soit, du fait de ces incertitudes, et aussi de la médiocre qualité du roman, Pierre Michel n'a pas recueilli *Jean Marcellin* dans son édition critique de l'*Œuvre romanesque* de Mirbeau (cf. *supra*).

* Comptes rendus : E. C., *Le Livre. Revue du monde littéraire*, Quantin, Bibliographie moderne, 1886, p. 15 ; Anonyme, *La Revue contemporaine*, t. III, automne 1885, p. 127.

* Études : **Michel, Pierre**, « Le Mystère *Jean Marcellin* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 4-21 (sites Internet https://www.academia.edu/37792576/Le_myst%C3%A8re_Jean_Marcellin, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-lemysteremarcellin.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-lemysteremarcellin.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « L'enfantement du *Calvaire* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 202-204.

* * *

- *Le Journal d'une femme de chambre*, Paris, Fasquelle, collection « Bibliothèque Charpentier » à 3 f. 50 le volume, 1900, 520 pages in-8 (12 x 20 cm). 250 exemplaires format grand in-8° sont numérotés à la presse, dont trente sont imprimés sur Japon et 200 sur vélin d'Arches (plus deux exemplaires sur papier de Chine, imprimés spécialement pour Octave et Alice Mirbeau). Parmi ces derniers, il existe un exemplaire unique, enluminé de 37 délicates aquarelles originales signées de Frédéric Bourdin, dont le faux-titre orné d'un portrait de l'auteur en médaillon, la dédicace et la préface encadrées de motifs décoratifs et les autres aquarelles disposées en bandeaux et culs-de-lampe, placées sous serpente. Lors de la réimpression, 20 exemplaires sur Japon (25 francs), 20 exemplaires sur Chine (30 francs) et 200 sur vélin d'Arches (15 francs), parmi lesquels un exemplaire a été truffé de onze aquarelles originales, attribuées à Louis Vallet (une à pleine page, placée en frontispice, et les dix autres dans les marges ou à mi-page, dont cinq à sujets libres ou érotiques). Innombrables rééditions, dont certaines n'ont que 414 pages, ou 397, ou 379, ou 346, ou 343, ou encore 351 : au total, 146 000 exemplaires ont été écoulés en 1919 (62^e mille en 1901, 116^e mille en 1910, 128^e mille début 1916) et au moins autant dans les décennies qui ont suivi (ainsi on en arrive déjà à 218 000 exemplaires en 1929). Un exemplaire de l'édition originale, sur Japon, a été enrichi de 105 aquarelles originales sur traits à l'encre de Chine ou à la mine de plomb, le plus souvent dans les marges et de grandeurs variées, non signées sauf le frontispice, et exécutées entre 1909 et 1911 par Jean Droit (1884-1961) entre 1909 et 1911 ; il a été vendu à Bruxelles par le libraire Gods. De son côté, Paul Avril a réalisé, en aquarelles, quatre vignettes érotiques et un frontispice, qui ont 205 exemplaires de l'édition originale, dont 30 sur Japon, mais nous n'en avons jamais vu d'exemplaires.

Dédicace sous forme de lettre au journaliste Jules Huret, auteur de la célèbre *Enquête sur l'évolution littéraire* de 1891, à laquelle le romancier fait précisément allusion :

À Monsieur Jules Huret

Mon cher ami,

En tête de ces pages, j'ai voulu, pour deux raisons très fortes et très précises, inscrire votre nom. D'abord, pour que vous sachiez combien votre nom m'est cher. Ensuite - je le dis avec un tranquille orgueil -, parce que vous aimerez ce livre. Et ce livre, malgré tous ses défauts, vous l'aimerez parce que c'est un livre sans hypocrisie, parce que c'est de la vie, et de la vie comme nous la comprenons, vous et moi... J'ai toujours présentes à l'esprit, mon cher Huret, beaucoup des figures, si étrangement humaines, que vous fîtes défiler dans une longue suite d'études sociales et littéraires. Elles me hantent. C'est que nul mieux que vous, et plus profondément que vous, n'a senti, devant les masques humains, cette tristesse et ce comique d'être un homme... Tristesse qui fait rire, comique qui fait pleurer les âmes hautes, puissiez-vous les retrouver ici...

Octave Mirbeau

Mai 1900

Le texte du roman est précédé d'un avertissement au lecteur, sans titre :

Le livre que je publie sous ce titre : Le Journal d'une femme de chambre a été véritablement écrit par Mlle Célestine R..., femme de chambre. Une première fois, je fus prié de revoir le manuscrit, de le corriger, d'en récrire quelques parties. Je refusai d'abord, jugeant non sans raison que, tel quel, dans son débraillé, ce journal avait une originalité, une saveur particulière, et que je ne pouvais que le banaliser en « y mettant du mien ». Mais Mlle Célestine R... était fort jolie... Elle insista. Je finis par céder, car je suis homme, après tout...

Je confesse que j'ai eu tort. En faisant ce travail qu'elle me demandait, c'est-à-dire en ajoutant, çà et là, quelques accents à ce livre, j'ai bien peur d'en avoir altéré la grâce un peu corrosive, d'en avoir diminué la force triste, et surtout d'avoir remplacé par de la simple littérature ce qu'il y avait dans ces pages d'émotion et de vie...

Ceci dit, pour répondre d'avance aux objections que ne manqueront pas de faire certains critiques graves et savants... et combien nobles !...

O. M.

Autres éditions en français :

- En Afrique du Sud (?) :

• Penguin Random House (?), Independently published, décembre 2017, 296 pages. Les volumes sont imprimés à la demande. Sur la couverture, claire, une feuille blanche, sur le bord de laquelle sont posées quelques branches de fleurs ; au-dessus, nom de l'auteur, en gras et en minuscules noires d'assez grande taille, et le titre, en fines minuscules plutôt petites ; sous l'illustration, mention « Un roman en français ».

- En Allemagne :

• Hambourg, Tredition Classics, novembre 2012, 366 pages (20,3 x 13,3 cm). Sue la couverture, à fond clair, une ligne coupe la page en deux parties, au-dessus de laquelle émerge la tête de Gutenberg, petit format ; le nom de l'auteur est en haut, en majuscules noires de taille moyenne, le titre en dessous, sur une ligne, et en minuscules de petite taille.

- En Belgique :

• Anvers, Walter Beckers Éditeur, « Collection du XX^e siècle », 1967, 403 pages. Édition de luxe, reliée suivant une maquette de Hervé Navalda, et réservée aux membres du Club. Vingt exemplaires de grand luxe, hors commerce sont numérotés de I à XX.

- Au Canada :

• Montréal, Éditions du Bélier, Collection « Aries », n° 110, 1967, 295 pages (18 cm). La couverture, dépourvue d'illustrations, comporte deux bandes verticales, l'une claire et plus large sur la droite, l'autre sombre, sur laquelle se détachent le nom de l'auteur, en minuscules et sur deux lignes, et le titre, en majuscules et sur cinq lignes.*

• Phidal, collection « Classiques français », 1994, 415 pages. Il s'agit de la même édition que celle de Booking International, parue en 1993 (voir ci-dessous), avec les mêmes erreurs grossières dans la notice « Octave Mirbeau » et les mêmes illustrations de couverture (Renoir et Chahine).

• Montréal, La Magnétothèque, 1998. Il s'agit d'un enregistrement sonore du roman, sur bandes magnétiques, à destination des personnes souffrant d'une « déficience perceptuelle ». La durée est approximativement de quatre heures.*

• Montréal, Bibliopolis, collection « La Bibliothèque des Lettres », 1998. CD-Rom et accès en ligne sur abonnement (<http://www.bibliopolis.net/index.html>). La collection comprend 300 romans de l'époque réaliste et naturaliste.*

- Aux États-Unis :

• New York – Paris - Londres, Éditions Sambel, « Les grands classiques inconnus de l'histoire » collection « Vénus », sans date, 451 pages (10,8 x 16,6 cm). Sur la couverture, en couleurs, est représentée une jeune femme aguichante, assise, vue de profil, les seins largement découverts et les jambes gainées de soie ; elle se trouve dans une mansarde, son journal est ouvert sur une table. L'impression a été faite en Roumanie, sans doute dans les années 1970. Bien que Paris soit indiqué avant New York et Londres, le prix (3 dollars) est indiqué en dollars sur la quatrième de couverture.

• Distribooks, collection « World classics », 1996 ou 1999. Il semble qu'il s'agisse de la même édition que celle de Booking International, de 1993-1994 (voir *infra*).*

• *Belles Lettres – Manuscripts by the masters of French literature – Plus beaux manuscrits de la littérature française*, New York, Harry N. Abrams, 2001, 239 pages (32 cm). Parmi les nombreux manuscrits dont sont reproduites des pages, figure celui du *Journal d'une femme de chambre*.*

• Elibron, Chestnut Hill (Massachusetts), collection “Elibron classics”, 2001,

380 pages (18 x 28 cm). Sur la couverture, on devine la Tour Eiffel à droite et une grille sur la gauche.*

- Adamant Media Corporation (ou BookSurge Publishing ?), collection “Elibron classics”, 2006, 322 pages (13,5 x 20,8 cm). En dépit de la diminution du nombre de pages, il s’agit probablement de la réédition de la version précédente, mais agrémentée d’une nouvelle couverture : sobre, elle n’a pour motifs décoratifs que des festons de fer forgé en haut et en bas. Pas de texte en quatrième de couverture. Sur toutes les pages impaires, en bas à gauche, apparaît l’adresse du site de l’éditeur : www.elibron.com. De nombreux extraits, numérisés en mode image, sont accessibles en ligne sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=iaC7jUU-1RYC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=cL_hrQqScPIEPuEguw0PJgvsBaQ&source=gbs_similarbooks_r&cad=2_1#PPA6,M1.

- Kessinger Publishing Co, septembre 2010, 536 pages (15 x 23 cm). La couverture, d’un vert très sombre, est dépourvue d’illustration et comporte, au centre, un écusson orné de trois lettres, LKR ; le nom de l’auteur est en bas, en grosses majuscules blanches ; quant au titre, il est sur deux lignes, en grosses lettres majuscules blanches et suivi de la date (1900). Il s’agit d’un reprint de l’édition Fasquelle de 1900.

- Memphis, Books LLC, « Classics Series », juillet 2011, 114 pages grand format, sur trois colonnes. Imprimé à la demande, le volume est probablement réalisé à partir de la version de Wikisource (voir *infra*). La couverture, d’un vert très foncé, comporte un carré coloré au milieu duquel sont photographiées des fleurs colorées ; le titre est en grosses majuscules blanches et le nom de l’auteur en petites majuscules, également blanches.

- Charleston, Nabu Press, août 2011, 526 pages. Il s’agit du scan d’une des premières éditions françaises.*

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2013, 260 pages (22,9 x 15,2 cm). Il s’agit d’un système à l’auto-publication de livres. Sur la couverture, le nom de l’auteur n’est même pas mentionné ; le titre, sur deux lignes, est inscrit dans un bandeau blanc transparent, autour duquel et à travers lequel on aperçoit, en couleurs, les cuisses et les genoux d’une femme vue de dos, en train d’attacher ses froufrouants dessous en dentelle.

- CreateSpace, novembre 2014, 348 pages. Sur la couverture, en couleurs, une jeune femme à moitié déshabillée, le dos nu, se regarde dans une glace et se couvre la poitrine d’un linge blanc ; en dessous, le nom de l’auteur est en toutes petites minuscules blanches, et le titre, dépourvu de l’article, est en grosses minuscules blanches, sur trois lignes.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, janvier 2015, 254 pages (15,6 x 23,4 cm). La couverture reprend une illustration de Jean Launois montrant la cour du bureau de placement ; le nom de l’auteur est en dessous, en fines minuscules noires. et le titre, sur trois lignes, en grosses minuscules noires, barre le haut de l’illustration et se détache médiocrement.

- *Journal d’une femme de chambre*, CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2016, 356 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, sombre, une photo de Mirbeau vers 50 ans, la moustache conquérante, et vu de trois-quarts ; le titre, sur deux lignes, et le nom de l’auteur, en petites minuscules blanches, s’inscrivent dans une bande verticale noire, sur la gauche de la couverture. Il est à noter que le titre ne comporte pas d’article, à l’instar de l’adaptation cinématographique de Benoît Jacquot.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2017, 692 pages (15,2

x 22,9 cm). Les volumes sont imprimés à la demande. Sur la couverture, en couleurs, photo d'une femme de chambre en tablier, dont on n'aperçoit pas la tête et qui tient à la main un balais pour épousseter ; le titre se trouve, en double, à la fois sous la photo, en minuscules blanches de petite taille, et, verticalement, sur le côté gauche, en gras et en lettres plus grandes, ainsi que le nom de l'auteur, dans le coin gauche, tout en bas, en italiques blanches.

- *Le Journal d'une femme de chambre*, Charleston, Legare Street Press, octobre, 526 pages grand format. C'est de toute évidence la simple reprise de l'édition Nabu Press de 2011.

- En France :

- Paris, *La Revue blanche*, 1900. Il s'agit d'une publication en feuilletons bimensuels, du 15 janvier au 1^{er} juin 1900, antérieure à la parution en volume. Il y manque deux chapitres, qui seront ajoutés *in extremis* dans l'édition Fasquelle. Deux chapitres, II et IV, ont été publiés auparavant dans *Le Journal*, les 7 et 14 janvier 1900. Les différentes livraisons du feuilleton sont accessibles, en fac-similé, sur l'édition numérisée de *La Revue blanche*, sur le site Internet de Wikisource : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:La_Revue_blanche,_t21,_1900.djvu.

- Paris, Fasquelle, 1900. C'est une édition illustrée, dont le tirage a été limitée à 205 exemplaires, dont trente sur papier du Japon. Les illustrations sont de Paul Avril et comportent notamment quatre vignettes miniatures dans le texte ; elles sont très probablement érotiques, voire pornographiques. Un exemplaire a été vendu fort cher par Sotheby le 21 avril 1998.*

- Paris, *Le Journal de Paris*, 1901. Il s'agit d'une nouvelle publication en feuilleton, à partir du 18 avril 1901.*

- Paris, Javal et Bourdeaux, 1926, 317 pages grand format (33 cm x 25 cm). Sur la couverture, le titre est sur deux lignes, les deux premiers mots en grosses lettres majuscules, le reste en minuscules ; le nom de l'auteur est en majuscules rouges, plus petites ; au centre, dans un carré, une petite tête de diable sur fond rouge. Le volume est illustré par vingt eaux-fortes de Alméry Lobel-Riche, en quatre états, et de deux dessins originaux. 195 exemplaires ont été tirés sur Vélín d'Arches comprenant trois états des illustrations (dont quinze sont numérotés en chiffres romains pour la Société des médecins bibliophiles. Vu la rareté de cette édition de luxe fort recherchée, le prix en est élevé : lors de ventes aux enchères, un exemplaire a été vendu 2 800 francs en 2001 et un autre 6 500 francs en mai 2000.

- Paris, Mornay, collection « Les Beaux livres », n° 64, 1932, 363 pages in-8° (15 x 20,5 cm). Il est à noter que tout le texte du roman est en italiques). Illustrations de Ch.-A. Edelmann (4 eaux-fortes et 36 lithographies en couleurs). Sur la couverture, où curieusement n'apparaît pas le nom de l'auteur (qui figure cependant sur la tranche), le dessin présente trois personnages debout et vus de face : une femme de chambre en tablier blanc, l'air modeste et les yeux baissés, est placée entre deux hommes qui la regardent d'un air concupiscent : à gauche, un bourgeois moustachu en bottes et costume rayé, les mains dans les poches ; à droite, un valet de chambre doté d'un long tablier blanc et d'un plumeau, les mains derrière le dos. Tirage de 953 exemplaires numérotés, dont 53 hors commerce : 37 sur Japon, 32 sur Hollande et 830 sur papier de Rives. Un exemplaire unique, imprimé sur Vieux Japon, comporte les dessins originaux d'Edelmann. Mornay a également mis en vente, mais clandestinement, une suite de 16 eaux-fortes érotiques d'Edelmann, intitulées *Confidences de Célestine*, sans indication de lieu ni de date (vers 1932 ?),

composées de seize planches, format in-4° (22 x 16 cm) et tirées à 75 exemplaires seulement ; ne les ayant pas vues, nous ne pouvons certifier qu'elles sont toutes originales.

- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 7), 348 pages.

- « La Douane », *Ridendo*, Revue gaue pour le médecin, 20 octobre 1937. On n'y trouve que l'épisode de la douane belge.*

- Paris, Fasquelle, 1937, 381 pages (19 cm). Illustrations en noir et blanc de Maxime Dethomas. Sur la couverture, un dessin, occupant toute la partie inférieure présente, vue de trois quarts, une jeune femme brune en train d'écrire, les coudes appuyés sur une table ; le titre est en grosses majuscules et sur trois lignes ; le nom de l'auteur, souligné, est en petites majuscules, en haut et à droite.

- Paris, Édition Les Grands textes français, 30 juin 1947, 386 pages in-4° (19 x 24 cm). Illustrations de Gaston de Sainte-Croix : dix-huit hors-texte en couleurs, plus seize dessins en noir et blanc au début de la plupart des chapitres ; elles mettent en lumière le côté le plus érotique de Célestine et de ses aventures (nus dans des tenues suggestives, dessous froufrounants, gestes sans équivoque, scènes saphiques). Sur la couverture, sobre et dépourvue d'illustration, le titre, sur trois lignes, est écrit en élégantes minuscules manuscrites ; sur la page de garde, une jeune soubrette blonde, assise et vue de face, a relevé ses jupons et exhibe ses jambes gainées de noir. Tirage de 2 250 exemplaires numérotés : un sur Arches, avec une aquarelle originale de Sainte-Croix et six aquarelles de travail ; 17 sur Arches, avec une aquarelle originale ; 17 sur Arches avec un dessin en noir et blanc ; 65 sur Arches, sans dessin ; 150 sur Marais-Crève-cœur, et 2 000 sur Iana. Cinquante exemplaires supplémentaires ont été réservés à l'éditeur et à ses amis.

- *L'Érotisme dans la littérature française*, Éditions Champs fleuris, 1951. Cette anthologie, réalisée par René Varin, comporte un chapitre du journal de Célestine. Plusieurs rééditions, en 1954, 1969, 1970, etc.*

- Paris, Club Français du Livre, série « Romans », n° 215, 1957, 385 pages in-8° (14 x 21,5 cm). Tirage de 7 000 exemplaires numérotés. Il s'agit de l'édition Fasquelle, mais réservée aux membres du Club, donc hors commerce. Sur la couverture, un petit dessin d'Adolphe Willette présente présente, de face, une bourgeoise en noir, une femme de chambre portant un tablier blanc et qui se penche vers sa maîtresse, un caniche et un angelot nu, avec un carquois Brève présentation du romancier, que l'on fait naître en 1850 (p. 383).

- Paris, Éditions Fasquelle, Livre Club du Libraire, 1964, 347 pages in-8° (13 x 19,5 cm). Sur la couverture, où n'apparaissent ni le titre du livre, ni le nom de l'auteur, et sur les 2^e et 3^e de couverture, cartonnée, sont reproduites des petites annonces parues dans *Le Figaro* du 11 avril 1900. Seize illustrations hors texte de Louis James, dessinées sur un papier quadrillé d'écolier ; elles sont d'un dessin volontairement rudimentaire et caricatural, visant à faire ressortir le fantastique du quotidien. Impression en caractères Bodoni. Tirage limité à 3 100 exemplaires numérotés, dont cent sont hors commerce.

- Paris, Le Livre de Poche, 1968, 447 pages (10,8 x 16,4 cm). Sur la couverture, dessin représentant une femme de chambre en noir, avec un tablier blanc. En quatrième de couverture, photo de Jeanne Moreau dans le rôle de Célestine, dans le film homonyme de Buñuel (1964). Nombreuses rééditions (415 pages en 1993).

- Paris, Éditions du Seuil / Avant-scène, collection « Points », 1971, 141 pages. Ce n'est pas le texte du roman, mais celui de l'adaptation, très infidèle, réalisée par Jean-Claude

Carrière pour le film de Luis Buñuel (1964). Sur la couverture, photo de Jeanne Moreau-Célestine en guêpière et bas noirs, assise sur un lit, à côté de Georges Gérard-Joseph. Le volume comporte aussi des extraits des critiques du film par Louis Chauvet, Georges Sadoul, Robert Benayoun, Claude Mauriac, Michel Mohrt, Georges Charensol et Claude Tarare (pp. 132-134), et une biofilmographie de Luis Buñuel (pp. 136-141). Les 49 photos qui nt le texte sont tirées du film.

- Montrouge, Le Livre de Paris, « Club pour vous – Hachette », deuxième trimestre 1974 (réédition en 1979), 347 pages. Édition cartonnée : sur la jaquette en couleurs, photo de Jeanne Moreau dans le rôle de Célestine (dans sa pauvre chambre, elle est assise sur son lit, à côté d'une cuvette et d'un seau). En fait, il s'agit d'une reprise de l'édition Fasquelle de 1974, éditée spécialement pour les membres du Club, mais sans les illustrations de Louis James.

- Neuilly, Éditions de Saint-Clair, collection « Les grands romans contemporains », 1975, 336 (+ 16) pages in-8°. C'est la reprise à l'identique de l'édition suisse Famot de 1974 (voir la notice *infra*), avec la même postface, les mêmes illustrations tirées du film de Buñuel et la même composition, bien qu'il soit précisé abusivement qu'elle a été faite « *d'après une maquette originale* »...

- Bagnaux, le Livre de Paris, collection « Club pour vous – Hachette », 1979, 346 pages. Il s'agit visiblement de la reprise de l'édition de 1974.*

- Paris, France-Loisirs, 1980, 398 pages (+ XVI) (13 x 20,7 cm). Couverture cartonnée ; sur la jaquette initiale, apparaissait le portrait en couleurs d'une jeune femme de chambre en col blanc, absorbée dans la contemplation d'un objet qu'elle tient dans sa main droite et qu'elle s'apprête à épousseter. Sous le titre, figure la mention « *un auteur, une œuvre* ». Avant-propos de Pierre Kyria (pp. 9-13), qui voit avant tout dans le roman « *le procès de la bourgeoisie* », complété par une brève chronologie (dépassée : Mirbeau est supposé être né en 1850...) et quelques témoignages, de Sacha Guitry, Marcel Coulon, J.-H. Rosny aîné, Remy de Gourmont, André Gide, Jules Renard, Georges Rodenbach, Valery Larbaud (« Regards sur Octave Mirbeau »). Plusieurs illustrations originales : deux photos de Mirbeau, dans sa bibliothèque et à Rennes, lors du procès de Dreyfus, deux photos du film de Luis Buñuel, et une gravure pleine page d'Edgar Chahine représentant le romancier vers 1905. Réédition en 1981.

- Paris, Press Pocket, 1982 (rééditions 1987 et 1997), 312 pages. Sur la couverture, photo représentant Jeanne Moreau dans la scène des bottines, extraite du film homonyme de Luis Buñuel. Dans la réédition de 1997, la couverture, en couleurs, présente une femme assise sur un canapé, l'air de s'ennuyer, et tournant le dos à un homme en redingote noire et haut-de-forme noir qui se penche vers elle ; les premières lignes du roman sont reproduites en surimpression.

- Paris, numéro spécial de *L'Avant-scène Théâtre*, 15 mars 1982, n° 706, 51 pages moyen format (17 x 27 cm), pp. 29-51. Il s'agit de l'adaptation théâtrale du roman par Jacques Destoop, créée dans le cadre du festival du Marais, au Centre culturel de la Communauté française de Belgique, du 26 juin au 11 juillet. C'est Geneviève Fontanel qui incarnait Célestine. Le texte de Mirbeau est accompagné de celui de *Mademoiselle Julie*, de Strindberg, dans une traduction-adaptation de Jacques Robnard.*

- Paris, Garnier-Flammarion, n° 394, 1983, 396 pages (10,7 x 17,8 cm). En couverture, photo de Jeanne Moreau en train de lacer ses bottines, dans le rôle de Célestine. Intéressante préface de **Michel Mercier** (pp. 5-25) et chronologie (dépassée).

- Paris, Gallimard, collection « Folio classique », 1984, 509 pages. Sur la

couverture, photo de Jeanne Moreau-Célestine en tenue de soubrette, en train de se coiffer devant une glace. Importante préface de **Noël Arnaud** (pp. 7-27 ; elle est désormais accessible sur Internet : <http://www.republique-des-lettres.com/mirbeau-octave-9782824902500.php>). Longue chronologie, aujourd'hui dépassée, et un intéressant appareil de notes et variantes (pp. 489-507). Nombreuses rééditions, dont une en avril 2007, sans malheureusement que la bibliographie ait été complétée ni la chronologie corrigée. Ce sera enfin chose faite par **Michel Delon** en janvier 2024 (voir *infra*).

- Paris, Le Livre de Poche, 1986, 493 pages, plus XII (10,8 x 16,4 cm). En couverture, dessin en couleurs de Steinlen, montrant une femme de chambre servant ses maîtres au lit. Préface de l'écrivain **Lucien Bodard** (pp. V-XII). Les intéressants « Commentaires » de l'universitaire Daniel Leuwers (pp. 449-493) comprennent une analyse de « l'originalité de l'œuvre », une « étude des personnages » et du « travail de l'écrivain », de la réception et des « clefs », ainsi qu'une brève chronologie, malheureusement entachée de quelques erreurs grossières, et quelques notes.

- Paris, Éditions des Femmes, « Bibliothèque des voix », 1991. Casette contenant des extraits du roman choisis et montés par Jacques Destoop et lus par Geneviève Fontanel. Durée : une heure et onze minutes. Musique de Serge Franklin. Réédition en novembre 2004.

- Paris, Booking International, Maxi-Livres, collection « Classiques français », 1993, 413 pages (10,8 x 17,7 cm). Brève introduction biographique (pp. 7-9), farcie d'erreurs et d'absurdités. Sur la couverture, reproduction en couleurs d'un détail d'une toile d'Auguste Renoir de 1866, représentant une femme en tablier portant un plateau avec des tasses. en quatrième de couverture, petit portrait de Mirbeau par Edgar Chahine (mais le nom du dessinateur n'est pas précisé...). Réédition en janvier 1999.

- Meudon, Regards et lectures, 1995, deux volumes de 259 et 289 pages. Couverture illustrée.*

- Paris, Gloria Film, 1995, 94 minutes. Il s'agit d'une cassette vidéo comportant l'enregistrement du film homonyme de Buñuel (voir *infra*).

- Paris, Omnibus, 1996. Le roman fait partie d'une anthologie des *Classiques de la littérature amoureuse [sic]*, 942 pages (13,3 x 20 cm), aux côtés d'œuvres de Crébillon fils (*Le Sopha*), John Cleland (*Fanny Hill*), Vivant Denon (*Point de lendemain*), Sade (*Justine, ou les Infortunes de la vertu*), Hugues Rebell (*Les Nuits chaudes du Cap Français*), Pierre Louÿs (*La Femme et le pantin*) et Guillaume Apollinaire (*Les Exploits d'un jeune Don Juan*). Présentation de Claude Aziza. Sur la couverture, dessin d'une femme nue portant un fichu sur les cheveux, vue de dos, et la tête de profil tournée vers la gauche.

- Paris, Buchet/Chastel, et Angers - Société Octave Mirbeau, dans le tome II de *l'Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 7), 2001, pp. 337-667 . Introduction (pp. 339-367), bibliographie (pp. 369-376) et très abondantes notes explicatives et de commentaires, comportant notamment toutes les variantes (pp. 1237-1314), réalisées par Pierre Michel. C'est l'édition de référence.

- Paris, Éditions Écoute, 2001. Il s'agit d'un enregistrement sonore de neuf extraits du roman, lus par Christiane Déis. Accessible sur le site Internet de la Médiathèque :

<http://www.lamediatheque.be/med/details.php?ref=HB3242> ou à commander à .
<http://www.mediatheque.be/LITTERATURE/JANVIER2002/INTERPRETESM.htm>.

• Paris, Infomedia, s. d. [début des années 2000 ?]. Il s'agit d'une adaptation de l'édition Fasquelle de 1900 à destination des handicapés visuels. Le texte est accessible en cinq formats différents sur le serveur Hélène, <http://www.serveur-helene.org/books/display.pl?boID=1578>.

• Rouen, Christophe Chomant Éditeur, janvier 2005, 61 pages (14,8 x 20,5 cm). Il s'agit d'une adaptation théâtrale du roman, réalisée par Olivier Gosse et destinée à un *one woman show*, dont la première a eu lieu le 2 février 2005. La couverture, très sobre, est de couleur verte et ne comporte aucun dessin. Préface d'**Olivier Gosse**, centrée sur les relations entre maîtres et domestiques et les contradictions de Célestine (pp. 5-9). Brève présentation de Mirbeau (pp. 11-12), pleine d'erreurs de date. Le choix d'extraits du roman se présente comme s'il s'agissait d'une conférence donnée par Célestine.

• Paris, Éditions Grand Caractère, collection Grand caractère, octobre 2005 (ou mai 2006 ?), 397 pages (format 15 x 22 cm). C'est une édition destinée aux personnes qui ont la vue basse. Mais, comme il semble presque impossible de se procurer le volume, on est en droit de se demander s'il a bien paru.

• Éditions La Bibliothèque Digitale, in *Anthologie de la Littérature - Romans et Nouvelles*, 2008 (ISBN : 978-2-917628-02-7) 2008. Il s'agit d'un énorme DVD-Rom contenant une bibliothèque virtuelle de 1 551 œuvres au format PDF.

• Vincennes, Éditions Patrick Frémeaux et Associés, avril 2008. Il s'agit d'un livre audio, constitué de trois C.-D., d'une durée de près de trois heures et demie, dont le texte est lu par la comédienne **Karin Viard**. Le texte est réduit environ au cinquième du roman. La sélection des textes a été faite par **Pierre Michel**, qui a également conçu le livret d'accompagnement de seize pages, comprenant une présentation du romancier (« Octave Mirbeau le grand démystificateur »), une introduction au roman (« Voyage au bout de la nausée »), une « Esquisse biographique » et une brève bibliographie (« Pour en savoir plus ») (textes accessibles sur Internet : http://www.fremeaux.com/index.php?option=com_virtuemart&page=shop.livrets&content_id=3123&product_id=1012&category_id=69). Sur la couverture, en couleurs, portrait de femme par Modiglian (il s'agit d'une brune au long cou et aux sourcils arqués, vue de face) ; le titre du roman, sur trois lignes, est en lettres majuscules blanches sur fond noir. Quelques brefs extraits discontinus du texte sont audibles sur Internet : <http://www.virginmega.fr/musique/album/karin-viard-octave-mirbeau-le-journal-d-une-femme-de-chambre-104509555,page1.htm>.

• Éditions du Livre de Poche, collection « Classiques de Poche », n° 32241, janvier 2012, 502 pages (17 x 11 cm). Longue et importante préface de **Pierre Glaudes** (pp. 7-51), qui analyse notamment le fonctionnement du journal et le situe par rapport au genre, et qui met aussi à nu les contradictions de Célestine, permettant une satire en abyme. L'appareil critique comporte aussi une note très précise et détaillée sur la composition du roman, fait de pièces et de morceaux, et l'établissement du texte (pp. 52-58) ; une chronologie détaillée et bien informée (pp. 481-489) et une bibliographie mirbellienne, particulièrement axée sur *Le Journal d'une femme de chambre* (pp. 490-500). Sur la couverture, à fond blanc, une illustration, d'après une toile d'Alfred Roll, *Retour du bal*, occupe toute la partie médiane, elle représente une femme vue de dos, décolletée, et une femme de chambre, vue de face, qui se penche vers sa maîtresse pour l'aider à délayer son corsage ; le nom de l'auteur est en grosses minuscules noires, le titre en italiques et en minuscules rouges de taille moyenne.

• Éditions De Borée, collection Archéopages, Poche Classique, juin 2012, 533

pages (18 x 11 cm). La couverture présente une vieille photo de femme en tenue de nuit d'époque, blanche ; elle est assise sur une chaise cannelée, devant un guéridon, la jambe gauche repliée, la droite pendant sur le côté ; le nom de l'auteur et le titre sont en grosses lettres minuscules blanches, au-dessus de la photo ; il est mentionné que le texte est intégral. En quatrième de couverture, quelques lignes sont supposées présenter l'auteur : on y apprend avec surprise que, « *après quatorze ans à servir en tant que domestique, sa femme le quitte* »...

- Éditions Numeriklivres, octobre 2011. Il s'agit d'un livre numérique. La couverture, en noir et blanc, présente une femme en crinoline, debout, le bras droit levé, à côté d'un homme assis sur un fauteuil, dont on ne voit pas le visage ; le nom de l'auteur est sur le côté gauche, en petites majuscules blanches et sur deux lignes ; le titre est également sur deux lignes et en lettres blanches, grosses majuscules sur la première ligne et petites minuscules sur la deuxième ligne.

- La Bibliothèque digitale, décembre 2012 Il s'agit du scan de l'édition Fasquelle de 1920. Sur la couverture, photo de la tête de Mirbeau vers 1895 ; le titre, tout en haut et sur une seule ligne, est en minuscules de petite taille, et le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en italiques et en minuscules.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, août 2012 (ou mars 2013 ?), 400 pages (23 x 15 cm). Sur la couverture, on aperçoit les jambes d'une femme en dessous froufrouants, sur un fond jaune ; le titre, sur deux lignes et en lettres minuscules d'assez grande taille, est inscrit dans une bande blanche horizontale, et le nom de l'auteur semble briller par son absence.*

- Éditions Culture commune, 400 pages, mai 2013, 400 pages. Il s'agit d'un livre numérique. La couverture présente une bourgeoise à l'air sévère, vue de profil, en tailleur et talons hauts, qui a le pied droit posé sur sa femme de chambre en train de lessiver le sol, affalée par terre et la tête dans un seau ; le titre, sur quatre lignes, se trouve sur la gauche, en grandes minuscules noires ; le nom de l'auteur est au-dessus du titre, en petites minuscules plus claires.

- Éditions Septième ciel, collection "Passion Latine", 400 pages, 31 août 2013. Il s'agit d'un livre qui peut être imprimé à la demande, ou lisible sur liseuses Kindle fournies par Amazon. Sur la couverture, photo en couleurs d'un visage de femme aux lèvres rouges, en gros plan ; le titre est au milieu de la couverture, sur trois lignes, en grosses lettres minuscules rouges ; le nom de l'auteur est tout en bas, en petites minuscules blanches. Le texte est illustré par dix-sept dessins en couleurs de Théry Plong.

- Chapitre.com, janvier 2014 ; 53 €. Il s'agit d'un volume scanné d'après l'édition originale du roman, fournie en ligne par Gallica, et imprimé à la demande, d'où son prix élevé. La couverture, vraiment moche et dépourvue d'illustration, fait apparaître deux fois le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur, en petits caractères noirs.

- Amazon Media, août 2014, 319 pages. Il s'agit d'une édition numérique diffusée essentiellement par Amazon et susceptible d'être imprimée sur demande. Sur la couverture, en couleurs, mais dépourvue d'illustration, le titre, sur deux lignes, en minuscules noires d'assez grande taille, se détache sur une bande claire, cependant que le nom de l'auteur, en petites majuscules blanches, est relégué dans la partie inférieure, au milieu d'une bande sombre ; au milieu, en gros caractères, figure la mention "nouvelle édition". Dans la présentation du volume sur Amazon, il est précisé qu'il est annoté ("annotated"). Dans une autre édition, probablement dépourvue de notes et probablement antérieure, la couverture, en couleurs, est entièrement occupée par une grande

illustration, représentant une femme de chambre en tenue bretonne, vue de face et tenant un plumeau à la main ; le titre, en grandes lettres minuscules rouges, se détache médiocrement sur le fond de l'image, de même que le nom de l'auteur, au milieu de la page, en petites lettres rouges.

- Éditions Ligarán, collection "Grandes Lettres", septembre 2014, 476 pages. Sur la couverture, à fond blanc, le nom de l'auteur, sur deux lignes, et le titre, sur quatre lignes, sont en grosses lettres minuscules sombres ; sur le côté droit, on aperçoit trois fleurs vues d'en haut. Il s'agit d'une édition numérique gratuite, mais il est possible d'en obtenir une version papier, payante, en passant par Amazon.

- La République des Lettres, mars 2015. Il s'agit d'un livre numérique payant, diffusé notamment par Amazon et la FNAC. Sur la couverture, à fond blanc, se détache une photo en couleurs de Léa Seydoux en Célestine, dans le film de Benoît Jacquot sorti le 1er avril suivant : elle est vue de face et enchaînée ; au-dessus, le titre, en minuscules noires assez épaisses et de taille moyenne, occupe trois lignes ; tout en haut, en fines minuscules de petite taille, le nom de l'auteur. La longue chronologie de Mirbeau est empruntée à la très ancienne édition de **Noël Arnaud** (le texte est accessible sur Internet de la République des Lettres : <http://www.republique-des-lettres.com/mirbeau-octave-9782824902500.php>). Et aussi sur Google Books : https://www.google.fr/books/edition/La_Gr%C3%A8ve_des_%C3%A9lecteurs/Zd82EAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover.

- Ink book, collection "Roman", avril 2015, 678 pages. Le roman est couplé avec *Le Jardin des supplices*, d'où le nombre de pages élevé. Il s'agit d'un e-book libre et gratuit, pour liseuses Kindle. Sur la couverture, visage de femme jeune et blonde vue de face, avec un pull-over ou un corsage noir montant au ras du cou et des lèvres rouges ; le titre du *Journal*, dans la partie supérieure, est en minuscules blanches, sur deux lignes ; le titre du *Jardin* est tout en bas, en lettres minuscules rouges, également sur deux lignes.

- Les Classiques du 38, mai 2015. Livre numérique, lisible sur epubj ou mobipocket. Sur la couverture, grande illustration d'une jeune femme décolletée, dont on n'aperçoit pas la tête, les bras nus et écartés, vue de face et vêtue d'une jupe courte et de bas résilles ; dans une bande horizontale qui coupe l'illustration se trouvent le nom de l'auteur, en épaisses minuscules blanches de taille moyenne, et, juste au-dessous, le titre, curieusement dépourvu d'article, en lettres minuscules noires d'assez grande taille.

- Les Éditions Pulsio, collection Bleue, mars 2016. Il s'agit une nouvelle fois d'un livre numérique, lisible sur tablette. Sur la couverture, en noir et blanc, dessin de Georges Jeannot représentant Célestine assise devant sa table, en train d'écrire son journal, ceinte d'un grand tablier blanc tombant à ses pieds ; le titre, sur deux lignes, est dans la partie inférieure, en minuscules droites et noires de taille moyenne ; le nom de l'auteur est au-dessus, en petites majuscules ; tout en bas, en petits caractères, trois lignes extraites du roman, sur la pourriture du "beau monde".

- Éditions TV5 Monde, 2016. Il s'agit également d'un livre numérique. Sur la couverture, en noir et blanc, photo d'une jeune femme de chambre vue de face, la tête légèrement penchée et souriante, en train d'œuvrer à la cuisine ; le titre, tout en bas et sur deux lignes, est en lettres capitales blanches de taille moyenne, cependant que le nom de l'auteur, juste au-dessus, est en fines lettres minuscules de petite taille.

- Amazon Media, 2016, 753 pages. Le volume, destiné à des lecteurs kindle, comprend aussi *Le Calvaire* et *Le Jardin des supplices*. La couverture, en couleurs, présente une

belle femme nue vue de face, style Bouguereau, en train de retoucher sa coiffure ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en majuscules jaunes d'assez grande taille, et les titres des trois romans, en majuscules blanches, occupent, sur huit lignes, la partie droite de la couverture.

- *Amer, revue finissante*. Dans le n° 8 (juin 2018), on trouve un bref extrait du roman, « La relique » (pp. 263-265).

- Bookelis, mars 2019, 444 pages. Il s'agit d'un epub, imprimé à la demande. Sur la couverture, photo de jambes de femme chaussées de talons hauts ; le titre, tout en haut, est en petites lettres minuscules blanches, comme le nom de l'auteur, tout en bas, sans la moindre majuscule initiale.

- HF, septembre 2016, nombre de pages non précisé. Il s'agit d'un e-pub diffusé par Kobo. Sur la couverture, en couleurs, grande illustration présentant, de face, une femme de chambre en tablier blanc qui s'avance en portant, de la main droite, une tasse de café ou de thé ; le nom de l'auteur est tout en haut, en fines majuscules blanches de taille moyenne, cependant que le titre est tout en bas, sur deux lignes et en majuscules blanches de grande taille.

- Independently published, novembre 2019, 359 pages ; 9,55 €. Sur la couverture, à fond noir, zébrée de traînées blanches, le titre et le nom de l'auteur sont inscrits sur deux bandes verticales, en minuscules blanches de petite taille.

- Independently published, 23 décembre 2019, 454 pages ; 17,67 €. Couverture très sobre, dépourvue d'illustration : le titre, sur cinq lignes et en minuscules blanches de grande taille, se détache sur un fond noir et occupe toute la partie supérieure ; le nom de l'auteur, en minuscules blanches d'assez petite taille, ressort sur une bande horizontale rouge, dans la partie inférieure.

- Books on demand, Norderstedt, mai 2019, 360 ou 382 pages (705 KB pour liseuses Kindle) ; 2,49 €. Sur la couverture, photo d'une femme de chambre en tenue, vue de face, les bras croisés, près d'une plage ; le titre, sur deux lignes, est tout en bas, en majuscules blanches de taille moyenne, sur fond noir, et le nom de l'auteur, juste au-dessus, est en toutes petites minuscules et italiques assez peu lisibles .

- Amazon Media, 2020, 301 pages (format kindle). Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit deux femmes vues de face, en train de causer, l'une porte des lunettes et l'autre tend la main ; le titre, sur quatre lignes, est en lettres minuscules blanches d'assez grande taille, qui se détachent mal et sont peu lisibles ; de même, le nom de l'auteur, tout en bas, en minuscules blanches de taille moyenne.

- Éditions Ararauna, collection « Les œuvres classiques », mai 2020, 256 pages (22,9 x 15,24 cm) ; 10,99 €. Sur la couverture, en couleurs, grande image de très vieux livres reliés et abîmés vus de dos ; dans un coin, photo de Mirbeau, sous laquelle se trouve son nom, en lettres blanches, cependant que le titre, sur deux lignes, se trouve tout en bas, en lettres minuscules blanches de taille moyenne.

- *Le Jardin des supplices et autres romans*, Robert Laffont, collection « Bouquins », annoncé comme à paraître le 28 mai 2020, mais finalement sorti le 8 octobre 2020 à cause de la pandémie. On y trouve aussi *Le Jardin des supplices*, *La 628-E8* et *Dingo*. Ils sont présentés de la sorte : « Quatre romans satiriques de l'écrivain français, réunis en un volume, qui reflètent les luttes sociales et politiques de la fin du XIX^e siècle ». *Le Journal d'une femme de chambre* occupe les pages 260-635. Il s'agit d'une édition critique réalisée, abondamment annotée et

préfacée par **Pierre Glaudes** ; l'introduction au *Journal* occupe les pages 225-255 et la préface générale, « Octave Mirbeau, “le lyrique à rebours” », les pages I-XXX.. La couverture du volume, en couleurs, présente une reproduction du *Jardin des Délices*, de Jérôme Bosch.

- Independently published, juin 2020, 444 pages ; 12,24 €. Sur la couverture en couleurs, on aperçoit, vue de dos, une jeune femme à la queue de cheval, en tablier et aux talons plats, sur le dos de laquelle s'inscrit le titre, assez peu lisible, sur quatre lignes, cependant que le nom de l'auteur, tout en haut, est en petites minuscules noires sur fond vert.

- Independently published, août 2020, 435 pages ; 12,92 €. Sur la couverture, sobre et sombre, dépourvue d'illustration, le titre, sur quatre lignes, est en lettres minuscules blanches d'assez grande taille, et le nom de l'auteur, tout en bas, s'inscrit dans une bande verte, en minuscules blanches d'assez petite taille.

- Sans indication d'éditeur, décembre 2020, 430 pages (1648 KB pour liseuses Kindle) ; 3,28 €. Sur la couverture, en couleurs, morceau de toile montrant une femme de chambre, en tablier et vue de dos, en train de s'activer ; le titre, au-dessus et sur trois lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, sont en épaisses majuscules blanches de taille moyenne.

- *Le Journal d'une femme de chambre*, Independently published, mai 2021, 415 pages ; 16,86 €. La présentation du roman est empruntée à la notice Wikipédia... Sur la couverture, figurent, côte à côte, un dessin de Georges Jeannot représentant Célestine en train d'écrire son journal, une autre illustration de Jeannot, mais pour *Le Calvaire*, et une photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre, sur deux lignes, est au-dessus, en majuscules jaunes de bonne taille, et le nom de l'auteur au-dessous, en majuscules rouges de taille moyenne. Quelques pages sont accessibles sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/JOURNAL-DUNE-FEMME-CHAMBRE-EXTRAORDINAIRES/dp/B096LS1281/ref=sr_1_120?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639414623&s=books&sr=1-120&asin=B096LS1281&revisionId=&format=4&depth=1.

- *A verba futurorum*, janvier 2022, 375 pages (2876 kb format kindle) ; 2,99 €. Sur la couverture, plutôt sombre, illustration d'époque présentant une jeune femme à la jupe claire, en train de faire la vaisselle au-dessus d'un évier ; le titre, sur trois lignes, est en lettres blanches de grande taille, qui se détachent médiocrement sur la jupe ; le nom de l'auteur, également en grandes lettres blanches, est inscrit verticalement sur toute la longueur du côté droit ?

- *Le Journal d'une femme de chambre*, Independently published, avril 2022, 518 pages. La 4e de couverture présente brièvement le roman en français. Sur la sombre couverture, en couleurs, on aperçoit, sur la droite, une femme (de chambre), gantée, et coupée verticalement en deux (son visage aussi...°, à l'entrée d'un couloir doté d'un lustre : le titre est au-dessus, en grosses lettres majuscules blanches, cependant que le nom de l'auteur est tout en bas, en lettres blanches de taille moyenne.

- Independently published, décembre 2022, 192 pages grand format. Comme dans les autres romans de Mirbeau de la série mis en vente à la même date, la couverture présente une photo de Mirbeau vu de près, et trois bandes vertes, juste au-dessous, comportent le titre, une mention « Un livre publié en 1900 », et le nom de l'auteur, en bas, en minuscules blanches d'assez petite taille.

- DigiCat, décembre 2022, 380 pages (1550 kb, format kindle) ; 1,99 €. Sur

la couverture, photo d'un intérieur coin fenêtre, avec canapé et étagères ; le nom de l'auteur, tout en haut à gauche est sur deux lignes, en majuscules blanches assez grandes ; le titre est en bas, sur le côté droit et sur quatre lignes, en lettres blanches de grande taille. Les premières pages sont accessibles en ligne : https://www.amazon.fr/Journal-dune-Femme-Chambre-ebook/dp/B0BPYMP5FW/ref=sr_1_52?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1671635290&sr=8-52&asin=B0BPYMP5FW&revisionId=d580d019&format=1&depth=1

- E-artnow, mai 2023, 184 pages ; 10,10 €. Sur la couverture, la partie droite, tr-s sombre, présente une pièce avec un canapé et une marche ; sur la partie gauche, une bande verticale comporte le titre, sur deux lignes, en majuscules noires de taille moyen, et le nom de l'auteur, en petites minuscules.

- Independently published, juin 2023, 279 pages ; 15,77 €. Sur toute la couverture, photo d'une jeune femme blonde aux cheveux longs vue de dos, habillée d'une lourde robe boutonnée dans le dos, avec une collerette ; le titre, en haut, à droite et sur trois lignes, est en majuscules oranges de bonne taille ; le nom de l'auteur, juste au-dessous, est en majuscules noires de petite taille.

- Independently published, septembre 2023, 388 pages, 10,97 €. La couverture, en couleurs, présente la photo de face d'une femme, dont la tête est coupée ! –, qui porte un kimono dans ses mains ; le titre, sur deux lignes et en minuscules blanches, se détache sur une bande noire, cependant que le nom de l'auteur, tout en bas sur une ligne orange, se détache fort mal.

- Culturea, octobre 2023, 332 pages ; 22,90 €. La couverture, sobre, présente des fleurs à la Van Gogh dans la partie supérieure, et au-dessous une bande noire où s'inscrivent le titre ; sur deux lignes, et le nom de l'auteur, en lettres blanches. comporte aucune

- E-artnow, décembre 2023, 384 pages, format kindle. Même disposition de la couverture que dans l'édition présente, mais l'illustration de droite présente une jeune femme élégante, assise sur un canapé, en train d'écrire une lettre posée sur ses genoux.

- Gallimard, collection Folio, n° 1536, janvier 2024, 578 pages ; 8,30 €. Préface de Noël Arnaud, Notice (pp. 501-523, bibliographie (pp. 517-523), notes et variantes de Michel Delon (pp. 524-575). C'est la reprise de la vieille édition de **Noël Arnaud**, dûment complétée et mise à jour par le dix-huitièmiste **Michel Delon**, qui signe aussi une contribution spécifique sur les adaptations cinématographiques du roman, « Célestine à l'écran » (pp. 504-516). Sur la couverture, inchangée depuis quarante ans, illustration de Jeanne Moreau-Célestine en train de se regarder dans un miroir, tout en caressant ses cheveux ; le nom de l'auteur, sans son prénom, est tout en haut, à gauche et en épaisses lettres minuscules rouges, cependant que le titre en dessous, sur deux lignes, est en fines lettres noires de taille moyenne.

- En Allemagne :

- Independently published, décembre 2022, 192 pages grand format. Comme dans les autres romans de Mirbeau de la série mis en vente à la même date, la couverture présente une photo de Mirbeau vu de près, et trois bandes vertes, juste au-dessous, comportent le titre, une mention « Un livre publié en 1900 », et le nom de l'auteur, en bas, en minuscules blanches d'assez petite taille.

- En Angleterre :

• Forgotten Books, collection “Classic reprints”, juillet 2018, 638 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 17,59 €. Sur la couverture, sombre et dépourvue d'illustration, le titre est sur trois lignes, en majuscules blanches d'assez grande taille, et le nom de l'auteur tout en bas, en petites et élégantes lettres gothiques.

- Au Danemark :

• *Le Journal d'une femme de chambre*, Saga Egmont, février 2022, 388 pages (KB pour Kindle). C'est une édition digitale, et une vingtaine de pages sont accessibles en ligne ; https://www.amazon.co.jp/-/en/Octave-Mirbeau-ebook/dp/B09SBQZFMB/ref=sr_1_49?qid=1671889582&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=english-books&sr=1-49&text=Octave+Mirbeau&asin=B09SBQZFMB&revisionId=e4015e8d&format=1&depth=1. Sur la couverture, on aperçoit une jeune femme de chambre vue de trois quarts, gantée et couverte d'un fichu, et légèrement penchée ; le nom de l'auteur est au-dessus, en fines minuscules de petite taille, cependant que le titre est au-dessous et sur trois lignes ; une ligne en fines italiques manuscrites, et les deux autres en lettres romaines, minuscules noires de taille moyenne.

- En Inde :

• Pranava Books, Hyderabad, 2018, 540 pages. C'est le reprint de l'édition française de 1900 (mais le nombre de pages indiqué est légèrement supérieur). Les volumes sont imprimés à la demande.

• Prabhat Prakashan, New Delhi, août 2024, 412 pages. Il s'agit d'un livre numérique, mais il existe aussi une version brochée. Le premier chapitre est en accès libre sur Google Books (<https://books.google.fr/books?id=6KobEQAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>). Il s'agit d'une version kindle, qui existe aussi en version brochée. Sur la couverture, en couleurs, le titre est sur trois lignes, en minuscules italiques jaunes de bonne taille, alors que le nom de l'auteur, tout en bas, est en minuscules blanches de toute petite taille ; dans la partie supérieure, une femme aux longs cheveux noirs est vue de dos, en robe blanche, assise au milieu des fleurs, en train de feuilleter un carnet comportant des textes et des illustrations.

- En Pologne :

• Birkhauser, 1993. Il s'agit en fait de la même édition que celle de Booking International, parue la même année (voir *supra*).

- En Suisse :

• Genève, Famot, collection « Les grands romans contemporains », dirigée par Albert Demazières, 1974, 336 (+ 16) pages (12 x 18 cm). Sur la couverture, petit dessin

représentant la tête d'une soubrette. Postface anonyme intitulée « Octave Mirbeau, un réaliste imaginaire » (pp. 331-333) : Mirbeau est supposé être né en 1850 et avoir été sous-préfet, *Dingo* est daté de 1912, et son inspiration est qualifiée de « *naturaliste* ». À la fin du volume, huit illustrations tirées du film de Buñuel.

- Genève, Éditions Édito-Service, s. d. [années 1970 ?], 4 pages grand format (17,8 x 26 cm). Il s'agit d'une fiche de lecture illustrée, qui se présente sous la forme d'un dépliant et qui comprend une présentation du roman, des extraits significatifs et des commentaires. Dessin de couverture en couleurs d'après *Margot*, de Matisse.*

- Sur Internet :

- Bibliothèque Gallica de la B.N.F, accessible *on line*, http://gallica.bnf.fr/Fonds_frantext/T0089090.htm, ou <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-89090>, 1997. Il s'agit d'une version numérisée en mode image.

- Bibliothèque Gallica de la B.N.F, <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-208076> . Il s'agit cette fois d'une version optique, en pdf, de l'édition Fasquelle de 1900.

- Édition du groupe Ebooks libres et gratuits, accessible *on line*, <http://ebooksgratuits.com/romansmp.php#Mirbeau>, <http://www.ebooksgratuits.org/newsendbook.php?id=490&format=mp> , http://www.numilog.fr/fiche_livre.asp?id_livre=57112 , et <http://www.ebookslib.com/wp/sendbook.php?f=Acrobat&book=2136>, et aussi <http://librairie.immateriel.fr/fr/ebook/2000000004938/le-journal-d-une-femme-de-chambre>, 595 pages. Sur la couverture, en couleurs, sur lesquelles le titre et le nom de l'auteur se détachent en blanc, dessin grossier représentant une femme de chambre vue de face, en tablier et portant une théière sur un plateau.

- La Bibliothèque électronique du Québec, site de À tous vents, <http://www.ibiblio.org/beq/vents/mirbeau-journal.pdf>, 443 pages. Sur la couverture blanche, le titre s'inscrit en lettres rouges.

- Site de EBooksLib.com, accessible *on line* (<http://fr.ebookslib.com/?a=s&book=2136>, ou <http://www.diesel-ebooks.com/cgi-bin/Make-a-Store.cgi?item=1554434645>), 342 pages.

- Site de Bibliolib, site de la Bibliothèque libertaire, <http://kropot.free.fr/Mirbeau-Journal-001.htm>).

- Site de Fraternité libertaire, http://fraternitelibertaire.free.fr/liste2_des_ouvrages.htm.

- Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/journal.pdf>, décembre 2003, 376 pages. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Préface de **Pierre Michel**, « *Le Journal d'une femme de chambre, ou voyage au bout de la nausée* » (pp. 3-31), chronologie (pp. 32-38) et bibliographie (pp. 370-376). En annexe, Pierre Michel reproduit deux textes de Mirbeau traitant de la domesticité : « La Bonne » (28 juillet.1885) et « Un fait divers », paru sous le

pseudonyme de Gardéniac (25 avril 1882) (pp. 359-369). Le livre peut aussi être consulté sur le site de Google Books : <http://books.google.fr/books?id=Bl6iqDX2gyUC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=RFTwmmZwIKkcalSKMD9Pd4NK08Q>.

- THG éditions, 2004, site Internet de Libririum :

http://www.libririum.com/index.php?cccpage=download_livre&set_livre=1207 .

- Éditions De Luxe, septembre 2004, 582 pages, site Internet de Diogène, http://www.diogene.ch/IMG/pdf/Mirbeau__O-journal_d_-2136.pdf et http://www.diogene.ch/textes%20libres/roman/Mirbeau,_O-journal_d_-2136.pdf. Sur la page du site introduisant le roman, celui-ci est attribué au « conte [*sic*] de Mirabeau »...

- Site Internet de Books réseau : <http://books.reseau.org/en/book16820.htm>.

- Sites Internet du projet Gutenberg, 7 octobre 2005, <http://www.sakoman.net/pg/html/16820.htm>, <http://manybooks.net/pages/mirbeau1682016820-8/0.html>, <http://www.thalasson.com/gtn/gtnletM.htm#mirbeau>, http://pge.rastko.net/catalog/world/readfile?fk_files=134060, <http://fliiby.com/file/238833/vnsvcqy5gx.html> et http://www.gutenberg.org/catalog/world/readfile?fk_files=200666. Il s'agit d'une numérisation en mode texte à partir de l'édition Charpentier-Fasquelle de 1915.

- Site Internet italien de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT01.ZIP> . Accès réservé aux abonnés. C'est une édition destinée aux aveugles, et qui respecte les exigences du Braille et de la synthèse vocale.

- Site états-unien de Bored, http://www.bored.com/ebooks/World_Literature/french/mirbeau/femme%20de%20chambre.html. C'est l'édition Fasquelle de 1915 qui a été numérisée en mode texte.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Journal_d%E2%80%99une_femme_de_chambre, 5 février 2007. On y trouve aussi une version scannée de l'édition Fasquelle de 1920, reproduite en fac-similé, http://fr.wikisource.org/wiki/Fichier:Mirbeau_-_Le_Journal_d%E2%80%99une_femme_de_chambre.djvu, 530 pages.

- Site Internet de In libro veritas, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre11538.html>, 5 août 2007, 420 pages.

- Site de Archive.org, <http://www.archive.org/download/lejournaldunefem16820gut/16820-8.txt> ou <http://www.archive.org/download/lejournaldunefem16820gut/16820-h/16820-h.htm>, 7 décembre 2006. Il s'agit de la même version que celle du projet Gutenberg.

- Site de Lire, <http://www.lire.fr/extrait.asp/idC=37122/idTC=13/idR=202/idG=9> [seulement des extraits des premiers chapitres].

- Site Internet d'EnkiEa, http://www.asso-chc.net/article.php3?id_article=211, août 2003. Seulement quelques extraits.

- Site d'Esnips, <http://www.esnips.com/nsdoc/4b290556-9179-4bc7-803c->

f7dfbe5c1dc8/?action=forceDL, 5 janvier 2006.

• Site Internet d'Abicia, http://www.abicia.com/Livres/Auteur/_Doc/_FirstPages/214_5.pdf Seules les cinq premières pages sont accessibles en ligne.

• Site Internet de Scribd, mars 2008. On y trouve, numérisée en mode image, la première mouture du roman, publiée entre le 20 octobre 1891 et le 26 avril 1892 : <http://www.scribd.com/doc/8404399/Octave-Mirbeau-Le-Journal-dune-femme-de-chambre>. Et aussi la première mouture du chapitre X, paru le 10 janvier 1897 dans *Le Journal*, sous le titre « Un dîner ». : <http://documents.scribd.com/docs/z23062cw91hdkcg6s0x.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/2232718/Octave-Mirbeau-Un-diner-> ; « Présentation », <http://www.scribd.com/doc/2253194/Octave-Mirbeau-Presentation>, première version d'une séquence du chapitre XV (accessible aussi sous le titre « Nos domestiques », <http://www.scribd.com/doc/2302504/Octave-Mirbeau-Nos-domestiques>) ; « Les Bottines », qui sera inséré dans le chapitre I, <http://www.scribd.com/doc/2270265/Octave-Mirbeau-Les-Bottines> ; « Crescite », <http://www.scribd.com/doc/2252511/Octave-Mirbeau-Crescite>, première version de la fin du chapitre XV. Et aussi, « Puisse Déchavane », dont des éléments seront repris dans le chapitre où le colonel Mauger dévore son furet, <http://www.scribd.com/doc/2350154/Octave-Mirbeau-Puisse-Dechavane>.

• Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2393206/Le-Journal-dune-Femme-de-Chambre-by-Mirbeau-Octave>, 29 mars 2008. Il s'agit de la version Gutenberg. Ou http://www.scribd.com/doc/4020572/Le-Journal-dune-femme-de-chambre-?from_related_doc=1, 448 pages, 21 juillet 2008, et une autre <http://www.scribd.com/doc/4433532/Octave-Mirbeau-Le-journal-dune-femme-de-chambre->, ou encore <http://www.scribd.com/doc/8574036/Mirbeau-Journal-Femme-de-Chambre>, et aussi <http://www.scribd.com/doc/7012490/Mirbeau-Le-Journal-dUne-Femme-de-Chambre>, octobre 2008, 595 pages.

• Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5152405/Octave-Mirbeau-Journal-dune-femme-de-chambre>, septembre 2008, 560 pages. Il s'agit de la version de la Bibliothèque électronique du Québec. Sur la couverture, photo de Jeanne Moreau, en chapeauté et de profil. On le trouve également sur <http://www.scribd.com/doc/60876652/Mirbeau-Journal-Femme-de-Chambre>. On y trouve aussi le scan de l'édition Charpentier de 1915, <http://fr.scribd.com/doc/187434755/Le-Journal-d-une-Femme-de-Chambre>, novembre 2013.

• Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310930.us.archive.org/3/items/lejournaldunefem16820gut/16820-h/16820-h.htm> et <http://ia310835.us.archive.org/0/items/lejournaldunefem00mirbuoft/lejournaldunefem00mirbuoft.pdf>. C'est la numérisation texte de l'édition Fasquelle de 1915 et de 1920.

• Site Internet de Littérature Audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-le-journal-dune-femme-de-chambre.html> ou http://www.litteratureaudio.net/Octave_Mirbeau_-_Le_Journal_d_une_femme_de_chambre.zip, ou encore <http://www.archive.org/details/LeJournalDuneFemmeDeChambre>, 17 mai 2008. Il s'agit d'une lecture du roman dans son intégralité, par Victoria. Durée totale : 13 h. 25 minutes. Le téléchargement est gratuit.

• Blog de Zec plus ultra, <http://zec.blogs.letelegramme.com/tag/Octave+Mirbeau>, 10 octobre 2008. Juste un extrait de trois

pages du chapitre XV.

- Site de Calaméo, <http://fr.calameo.com/books/0000093234e6b15783fdc>, 15 décembre 2008, 560 pages. C'est de nouveau l'édition de la Bibliothèque électronique du Québec, avec la même illustration.

- Read Book Chapters, sites de Ubiklabs, <http://148apps.com/app/317021557>, 28 mai 2006, et de AppShopper, <http://appshopper.com/books/journal-dune-femme-de-chambre-de-octave-mirbeau-2>, 29 mai 2009, et de App Guide, <http://70.42.185.98/appguide/app.html?id=101849&expand=false>, février 2010. Sur la couverture, dépourvue d'illustration, le titre est en grosses majuscules sur trois lignes, sans article, le nom de l'auteur en minuscules. Quelques lignes de présentation, extraites de la notice française de Wikipedia. Il s'agit d'un site américain, payant (1,99 \$).

- Site de Mobipocket, <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=78031>, 2009. L'accès est payant (5,92 €). On trouve aussi le roman à deux autres adresse : <https://www.mobipocket.com/en/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=23870>, à partir d'une édition américaine et à un prix un peu plus bas (3,58 \$), et <http://www.mobipocket.com/EN/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139829>, encore moins cher (0,99 €).

- Site Internet de Livres et ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=5571>, 335 pages, 2009.

- Site Internet du Projet Gutenberg : http://www.gutenberg.org/catalog/world/readfile?fk_files=1505699.

- Site Internet de Docstoc, <http://www.docstoc.com/docs/7623880/mirbeau-journal>, 23 juin 2009. Il s'agit de l'édition de la BeQ.

- Site Internet de Wareseeker, <http://iphone.wareseeker.com/journal-d-une-femme-de-chambre-de-octave-mirbeau.app/42df699393>, mars 2010.

- Site Internet russe de Gramotey : http://www.gramotey.com/?open_file=1269079695, avril 2010. Quelques lignes de présentation, en français.

- Site Internet de Numilog, http://www.numilog.com/fiche_livre.asp?id_livre=57112&id_theme=&format=14&id_collec=&rbzone=STD, 2010. Il s'agit de l'édition d'eBooksLib.

- Site Internet de Livres on line, <http://www.livres-online.net/component/remository/?func=startdown&id=435> et <http://www.livres-online.net/component/remository/?func=startdown&id=436>, 2010.

- Site Internet d'iTunes : <http://itunes.apple.com/hr/app/journal-dune-femme-chambre/id317021557?mt=8>, L'accès est modestement payant.

- Site Internet de Bezkartek http://www.bezkartek.pl/ti-v-ti77004/Ebook_Le_journal_d_une_femme_de_chambre/Powiesci_i_opowiadania/Mirbeau_Octave.jsf. Accès payant.

- Site Internet de La Palette des couleurs, <http://lapalettedecouleurs.over>

blog.com/ext/http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-le-journal-dune-femme-de-chambre.html, 30 octobre 2010. Il s'agit de la version audio de Littérature audio : c'est Victoria qui lit le roman pendant plus de treize heures.

- En novembre 2010, la FNAC a mis en circulation le Fnacbook, qui comprend, avec l'achat de l'appareil, l'accès à un certain nombre de livres électroniques, parmi lesquels *Le Journal d'une femme de chambre*.

- Site Internet d'Atramenta, <http://www.atramenta.net/lire/le-journal-dune-femme-de-chambre/11538>, mars 2011, 351 pages. C'est la reprise de l'édition e la BeQ.

- Site Internet de Podlit, « le podcast littéraire », <http://www.podlit.fr/wp-content/uploads/2011/06/2011060203-mirbeau-journalfemmechambre.pdf>, juin 2011, 524 pages. Le texte, accessible gratuitement, a été établi d'après celui qui est en ligne sur Wikisource. Sur la couverture, dessin représentant deux femmes de chambre habillées à la mode 1900, l'une, vue de face, assise sur le lit de leur petite chambre, est en train de boutonner son chemisier, et l'autre, vue de dos, debout à côté d'un lavabo, est en train de se coiffer ; le nom de l'auteur est en haut, en moyennes lettres minuscules blanches ; le titre est en grosses lettres minuscules et bleues, qui ressortent sur le fond blanc d'un bandeau couvrant une partie du corps des deux femmes ; en bas, en lettres minuscules blanches, figure la double mention de « Classique » et de « Fiction ».

- Site Internet russe de Likebook, <http://www.likebook.ru/books/view/116983/>, juillet 2011.

- Site Internet de Comprendre le livre numérique, <http://comprendrelelivrenumerique.com/2011/11/13/ebook-le-journal-dune-femme-de-chambre-octave-mirbeau/>, Éditions Numeriklivres, 13 novembre 2011. La couverture présente une photo de Mirbeau vers 45 ans ; le titre, dans la partie inférieure, est inscrit dans un rectangle, sur trois lignes, en grosses majuscules noires et blanches ; le prénom et le nom de l'auteur sont dans la partie supérieure, en majuscules de taille moyenne, également blanches et noires ; au-dessus, mention de la collection « Les grands classiques en numérique », en petites majuscules blanches ; tout en bas, en toutes petites lettres, figure le nom de la directrice de la collection, Anita Berchenko. L'accès est accessible moyennant un prix modique.

- Site Internet de Babelio, <http://www.babelio.com/auteur/Octave-Mirbeau/8573/videos>, décembre 2011. Il s'agit d'une lecture d'un extrait du premier chapitre du roman (la fameuse scène des bottines) par Clotilde Courau et Denis Podalydes, enregistrée en vidéo, au Théâtre du Rond-Point, au cours d'une émission littéraire de France 5, de « La Grande librairie », présentée par François Busnel. Durée totale : 14 minutes.

- Site de Direct 8, <http://www.direct8.fr/video/ZTI3ZGFY/24-05-louise-lit-journal-d-une-femme-de-chambre-de-mirbeau-part-1/>, 24 mai 2012. Il s'agit d'une vidéo montrant la lecture du roman par Louise Pasteau, à partir d'une émission nocturne de la télévision Direct 8.. Durée : 3 heures.

- Site de Direct 8, <http://www.direct8.fr/video/THVQWHJw/>, 25 mai 2012. Suite de la lecture du roman, mais par une autre lectrice, Maryse. Durée : trois heures.

- Site de Direct 8, <http://www.direct8.fr/video/VGFwWThC/>, 28 mai 2012. Suite de la lecture du roman, reprise par Lionel. Voir aussi le site Internet de Daily Motion, http://www.dailymotion.com/video/xrgo8k_voyage-au-bout-de-la-nuit-28-05-lionel-lit-journal-d-une-femme-de-chambre-d-octave-mirbeau-part-1_tv.

• Site de Direct 8, <http://www.direct8.fr/video/UUIzZG9a/>, 29 mai 2012. Suite de la lecture du roman, reprise par Odessa Ravel. Durée : 3 heures.

• Site de Youboox livres de droit, 2012, 557 pages, <http://www.youboox.fr/books/229-journal-d-une-femme-de-chambre-octave-mirbeau>. Sur la couverture, à fond blanc, photo de Mirbeau dans un quadrilatère ; le titre est en grosses minuscules, sur trois lignes, et le nom de l'auteur juste en dessous, en minuscules de taille moyenne.

• Site Internet de Hightech-planet, <http://www.hightech-planet.com/mirbeau-octave-/674-le-journal-d-une-femme-de-chambre.html>, 2012 (?) Il s'agit de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

• Sites Internet de Clip, <http://clip4v.com/watch/fe%CC%81lix-libris-lit-octave-mirbeau-sXsmEexN1yig.html>, de Yourepeat http://www.yourepeat.com/watch/?v=XsmEexN1yig&feature=youtube_gdata et de Youtube, <http://www.youtube.com/watch?v=XsmEexN1yig>, 24 décembre 2012. Lecture, par Félix Libris, d'un extrait du chapitre XVI du roman, au cours d'une tournée dans les Émirats Arabes Unis ; durée : près de dix minutes.

• Site Internet de Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/187434755/Le-Journal-d-une-Femme-de-Chambre>, novembre 2015. Il s'agit du scan de l'édition Fasquelle de 1915, réalisé dans le cadre du Projet Gutenberg.

• Éditions Classics, collection "Les Grands Classiques", site Internet de Feedbooks, <http://fr.feedbooks.com/item/932366/le-journal-d-une-femme-de-chambre>, sans date [2014 ?]. Sur la couverture, en couleurs, le titre et le nom de l'auteur – sans prénom – sont inscrits dans un cadre blanc posé verticalement sur une table, une chaise au premier plan et l'entrée d'un couloir au fond.

• Site Internet de Feedbooks, <http://fr.feedbooks.com/item/153294/le-journal-d-une-femme-de-chambre>, sans date [2014 ?]. La couverture, en couleurs, présente une femme allongée sur un lit, la tête tout en bas de la page, et le corps couvert de roses ; le titre et le nom de l'auteur sont inscrits, en petits caractères, dans une étroite bande horizontale blanche, qui coupe la page en deux.

• Site Internet de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=ZCIZgAHu29M&t=1724s>, <https://www.youtube.com/watch?v=zdEhLI8r9yg>, <https://www.youtube.com/watch?v=RFzDOWIwoCw>, <https://www.youtube.com/watch?v=4G7yIF-lv3E>, https://www.youtube.com/watch?v=_nIvMxKT0dg, <https://www.youtube.com/watch?v=EPc4T9-HdIk>, <https://www.youtube.com/watch?v=-GCS3x9qGag>, <https://www.youtube.com/watch?v=7nOjThoplNs>, <https://www.youtube.com/watch?v=B593X16lETc>, <https://www.youtube.com/watch?v=xmSgDtXZxs>, <https://www.youtube.com/watch?v=uhy8h315AzU>, <https://www.youtube.com/watch?v=7EM1YIYKv5w>, <https://www.youtube.com/watch?v=In0Dou6jcag>, <https://www.youtube.com/watch?v=i4AjX2x0B2Y> et <https://www.youtube.com/watch?v=Z8YmKn7LJ48>, avril-mai 2016. Lecture intégrale du roman

par Charlotte Noyelle, d'une durée d'une quinzaine d'heures.

- Éditions La Piterne, mai 2017, pp. 141-444. Il s'agit d'une édition numérique, et accessible pour un prix très modique. Remarquable préface d'**Arnaud Vareille** (pp. Avec *Le Journal d'une femme de chambre* se retrouve *Dans le ciel*. Sur la couverture, reproduction d'une édition américaine des années 1950, présentant une servante blonde, en tablier, vue de face, les jambes écartées, provocante et très haut troussée ; *Dans le ciel* est en haut, à droite, en épaisses lettres minuscules bleues, sur trois lignes, cependant que *Le journal*, dans la partie inférieure et sur cinq lignes, est en épaisses minuscules rouges ; le nom de l'auteur, sans prénom, est en grosses majuscules rouges, tout en bas.

- - Le Livre qui parle, Compiègne, janvier 2018. Il s'agit de la lecture intégrale du roman par Élise Pierre. Durée : 10 heures 45 minutes. Sur la couverture, dessin d'Octave e Mirbeau lui-même, représentant Célestine, vue de côté, debout, en robe noire et tablier blanc, tendant un plat de sa main gauche.

- Site Internet <https://www.picuki.com/media/2286509824422616770>, avril 2020. Durée : 7 minutes. Il s'agit d'un extrait de livre audio : lecture du chapitre sur le passage de la frontière belge et la découverte u godemiché.

- Site Internet de la librairie libertaire Kropotkine, sans date : <http://kropot.free.fr/Mirbeau-Journal-001.htm>.

- Site Internet d'Academia, mise en ligne par Marie Zebeyou : https://www.academia.edu/keypass/YmdqM3o3YkZ0bjFTdE1mMIN0K1VKVW1zWHRjcVdZR2hlN3RuRHNIV1hJWT0tLU1aL3p3UlkwSXFkdIFjN3I5ajIvU3c9PQ===a473431303f4b0700db86913d2eeb2d8ba7dc805/t/cGFAY-PnKYT95-muQsz/resource/work/37831104/_Le_journal_d_une_femme_de_ch_Octave_Mirbeau?email_work_card=view-paper. Le texte du roman, qui se réduit pour l'essentiel à des dialogues, semble adapté à des fins de représentation, Le volume comporte aussi le texte intégral du *Jardin des supplices*.

[N. B. Il semble qu'il y ait eu aussi, au début du siècle, des éditions pirates illustrées, circulant sous le manteau, et exploitant le côté prétendument pornographique du roman, mais nous n'en avons vu aucun exemplaire. À un correspondant inconnu qui, en 1904, lui en signalait un, Mirbeau a répondu qu'il aurait aimé pouvoir l'acheter pour le détruire, tellement il était choqué de ce contre-sens éhonté.]

☐ Traductions :

¶ En allemand :

- En Allemagne :

- *Das Tagebuch einer Kammerjungfer*, Leipzig, Sachs, 1902, 362 pages (20 cm). Traduction de Julius Robert. Rééditions en 1903 et 1904. Cette traduction a été interdite en Allemagne en 1912. Sur la couverture, le titre est en lettres minuscules rouges ; l'illustration est constituée par une femme de chambre vue de profil, debout, un plumeau sous le bras, en train d'écrire sur une feuille de papier qu'elle tient dans sa main gauche ; il est précisé, en bas,

que le volume est en vente dans toutes les librairies et que le tirage est de 70 000 exemplaires.*

- *Tagebuch einer Kammerzofe*, Hambourg, Marion Von Schroder Verlag, collection « Cinemathek » [“cinémathèque”], n° 10, 1964, 130 pages. Traduction de Frieda Grafe. Ce n’est pas la traduction du roman, mais celle de l’adaptation de Jean-Claude Carrière pour le film homonyme de Buñuel. Elle est accompagnée du débat dans les *Cahiers du cinéma* et illustrée par des photos du film.*

- *Tagebuch einer Kammerzofe* [“journal d’une camériste”], Brême, Carl Schünemann Verlag, collection « Ein City-Buch », 1965, 365 pages (14 x 20 cm). Traduction de Barbara Kloess : elle ne comporte pas la lettre-préface, dédicace à Jules Huret, et les chapitres ne sont pas numérotés. La couverture cartonnée, de Gerd W. Drahn, comporte un petit dessin rectangulaire, montrant, sur un lit, une femme nue allongée sur le ventre et tendant la main vers un petit chat blanc.

- *Tagebuch einer Kammerzofe*, Munich, Wilhelm Heyne Verlag, collection « Exquisit Bücher » [“livres exquis”], n° 1, 1967 (réédition en 1969), 291 pages (11,5 x 18 cm). Traduction de Barbara Kloess (reprise de l’édition Schünemann de 1965) ; elle ne comporte pas la lettre-dédicace à Jules Huret et les chapitres ne comportent pas de numérotation. Couverture de Leutsch : un dessin montre une jeune femme à l’extravagante coiffure ; apparemment endormie sur d’épais oreillers, elle a les seins découverts, et la main droite posée sur une lettre ouverte sur le drap ; le titre zèbre la page, en grosses lettres rouges et vertes. Il s’agit d’une édition de poche.

- *Das Kammermädchen* [“la femme de chambre”], Munich, Theaterstückverlag, 1993, 26 pages grand format (21 x 29,7). Il s’agit d’une très libre adaptation du roman, pour le théâtre et à destination d’un public d’enfants, œuvre de Jo Roets et Greet Vissers, traduite du néerlandais, *Het Kammermeisje*, par le dramaturge Uwe Dethier (né en 1959). Elle est publiée par une maison d’édition de manuscrits à destination de metteurs en scène désireux de monter le spectacle, lequel a été créé en 1998 à Winterthur (Suisse). Voir *infra* la notice sur le texte néerlandais.

- *Tagebuch einer Kammerzofe*, Passion Publishing, collection « Klassiker der Erotik » [classiques de l’érotisme], n° 28, février 2014, 276 (ou 216 ?) pages. Il s’agit d’une version destinée à des liseuses kindle. Sur la couverture, à fond noir, dans un cadre ovale, symbolisant le trou de la serrure, on aperçoit un couple enlacé (l’homme, vu de face et habillé, se penche sur la femme, en déshabillé, pour l’embrasser sur la poitrine) ; le titre, sur deux lignes, et le nom de l’auteur, tout en haut, sont en minuscules oranges de petite taille, difficilement lisibles. Il existe aussi une version pour liseuses Kindle (1479 KB) ; les huit premières pages sont accessibles gratuitement sur le site d’Amazon : https://www.amazon.fr/Klassiker-Erotik-28-Tagebuch-Kammerzofe-ebook/dp/B00IG4TY9A/ref=sr_1_176?dchild=1&qid=1591112575&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=digital-text&sr=1-176&text=Octave+Mirbeau#reader_B00IG4TY9A, ou https://www.amazon.fr/Klassiker-Erotik-28-Tagebuch-Kammerzofe-ebook/dp/B00IG4TY9A/ref=sr_1_418?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1640367818&s=books&sr=1-418&asin=B00IG4TY9A&revisionId=&format=2&depth=1.

- *Tagebuch einer Kammerzofe*, Amazon Media (format Kindle), mai 2019, 463 pages ; 0,99 €. Reprise de la traduction de Barbara Kloess. Sur la couverture, sombre à fond marron, le titre, sur deux lignes, est en minuscules blanches de taille moyenne et le nom de

l'auteur, au centre, sur la gauche, est en petites minuscules également blanches, au-dessous d'une illustration présentant apparemment un bras ou une jambe rayée.

- En Autriche :

- *Tagebuch einer Kammerjungfer*, Vienne et Leipzig, Wiener Verlag, 1901, 432 pages (+ V) (19,5 x 12,5 cm). Le nom du traducteur n'est pas indiqué, mais il est précisé qu'il s'agit de la seule traduction autorisée. Dessin de couverture de Fritz Schönplflug, représentant une femme de chambre, debout, en train d'écrire, un plumeau sous le bras. Il semble que le volume ait été rendu inutilisable (mis au pilon ?) par suite d'une décision de justice : l'interdiction du volume est intervenue avant 1902, alors que 15 éditions de mille exemplaires chacune avaient été écoulées, si l'on en croit la page de garde de *Bauernmoral*, paru cette année-là chez le même éditeur, et aussi celle de *Sebastian Roch* (1902) (voir les notices de ces volumes). La traduction sera également interdite en Allemagne. Sur une affiche publicitaire de 80 x 40 cm, ne comportant pas de date, il est précisé que 70 000 exemplaires ont été écoulés, ce qui semble peu plausible (<http://cgi.ebay.pl/Werbung-Reklame-Plakat-Mirbeau-Verlagswerbung-1894-/390312738526?pt=Poster&hash=item5ae073bede>).

- *Tagebuch einer Kammerzofe*, Klagenfurt, Eduard Kaiser Verlag, sans date [1960], 400 pages. Traduction de Grete Felsing. Il est précisé que le texte n'a pas été raccourci. La jaquette, d'Ingeborg Zengerer, comporte, sur la première page, la photo en couleurs d'une jeune femme blonde et décolletée, et, sur les autres pages, un texte qui présente le roman à la fois comme érotique et comme une peinture très critique de la société française par le critique le plus craint de son temps.

- *Tagebuch einer Kammerzofe*, Klagenfurt, Eduard Kaiser Verlag, 1969, 400 pages (21 x 13 cm). Traduction de Grete Felsing (il est de nouveau précisé que le texte n'a pas été raccourci). Reliure de Volkmar Reiter. Le dessin de couverture, sur un fond bleuté, représente un couple ; assise sur les genoux de son compagnon, qui porte sa longue chevelure à ses lèvres, la femme, en robe longue, se regarde dans un miroir tout en se coiffant. La dédicace à Jules Huret et l'avertissement au lecteur ont disparu.

- *Das Tagebuch einer Kammerzofe* ["le journal d'une femme de chambre"], Vienne, Tosa Verlag, collection « Klassiker der Erotik » ["classiques de l'érotisme"], 2006, 286 pages (13 x 20 cm). Traduction de Ronald Putzker. La couverture, cartonnée et en couleurs, comporte une reproduction partielle d'une toile de François Boucher (dont le nom n'est pas cité !), représentant une jeune femme nue allongée sur le ventre, appuyée sur ses bras croisés sur l'oreiller, et la tête dressée. Les chapitres, non numérotés, portent, en guise de titre, une date qui n'est pas toujours fidèle ; la dédicace à Jules Huret n'a pas été reproduite. Nombre de passages du roman ont été purement et simplement supprimés, notamment tous ceux qui dénoncent la servitude qu'est la domesticité, ou ceux qui caricaturent les écrivains contemporains. Introduction (« Einführung ») d'Ulrike Müller-Kaspar (pp. 5-8), qui fait naître Mirbeau en 1848, mais rappelle qu'il a payé l'amende de Zola pour « J'accuse », et qui insiste sur la peinture des mœurs de la France fin-de-siècle observées par le trou de la serrure.

- En Hongrie :

- *Enthüllungen einer Kammerzofe : nach Ihrem authentischen Tagebuch*

[“Révélations d'une soubrette : d'après son journal authentique”], Budapest, Verlag von G. Grimm 1901, 386 pages (20 cm). Traduction de Franz Hofen (en caractères gothiques), d'après la 65^e édition de l'original français. Sur la couverture, dépourvue d'illustration, le titre, sur deux lignes, est en caractères gothiques et en minuscules d'assez grande taille, cependant que le nom de l'auteur, au-dessus, est en caractères romains et en majuscules un peu plus petites. Deux éditions au moins, vendues 3 marks en Allemagne ; réédition en 1906 (368 pages). Il s'agit probablement d'une édition pirate (Grimm est coutumier du fait). Cette traduction a été interdite en Autriche en 1901 et en Allemagne quelques années plus tard, sans doute en 1912. Dans une page de publicité figurant dans la traduction allemande des *21 jours d'un neurasthénique*, parue chez le même éditeur, il est précisé que seule la traduction de Franz Hofen est complète et que les autres traductions allemandes ont été raccourcies (sans doute par peur de la censure).

- *Das Tagebuch einer Kammerjungfer*, Budapest, Pollack, 1902, 362 pages (20 cm). C'est la même édition que celle parue à Leipzig la même année.

- *Tagebuch einer Kammerjungfer*, Budapest, Privatdruck [“impression privée”], 1920.*

- *Tagebuch einer Kammerjungfer*, Budapest, Thalia Verlag, vers 1920, 288 pages. Il s'agit probablement de la même édition, publique, que la précédente, qui était à usage privé.*

- Sur Internet :

- *Tagebuch einer Kammerzofe*, Gemeinfreies Buch, septembre 2020, 381 pages (1160 KB pour Kindle) ; 0,00 € ! C'est la version numérique de la traduction du *Journal d'une femme e chambre* par Grete Felsing, parue en 1960 à Klagenfurt (Autriche), chez Eduard Kaiser Verlag. La couverture, sobre et dépourvue d'illustration, comporte deux parties horizontales : l'une, à fond jaune, comporte le titre, sur deux lignes, en minuscules de taille moyenne, et l'autre, grisâtre, le nom de l'auteur.

-

¶ En anglais :

- En Angleterre :

- *A Chambermaid's Diary*, Londres, Fortune Press, 1934, 349 pages in-8°. Traducteur inconnu (peut-être D. J. Mac Andrew). La traduction est entachée de gallicismes et de contresens.*

- *Diary of a Chambermaid*, Londres, Grafton Publishers - Paul Elek, 1966, 315 pages (13 x 20,5). Traduction de Douglas Garman ; elle est meilleure que les précédentes. La couverture, cartonnée, comporte, sur un fond rouge agressif, un grand trou de serrure à travers lequel apparaît une figure de femme vue de trois quarts et les seins nus ; le titre est sur deux lignes, en grosses majuscules et en blanc ; le nom de l'auteur en noir et en minuscules. Il est précisé qu'il ne s'agit pas de l'équivalent français de *Fanny Hill*, que Mirbeau n'a pas voulu écrire un roman érotique et que son objectif est de critiquer l'*Establishment* de l'époque.

- *The Diary of a Chambermaid*, Londres, Tandem Books limited, 1967, 288 pages. Traduction de Douglas Garman, reprise de l'édition Elek et qui semble complète. Il s'agit

d'une édition de poche, bon marché et imprimée sur du mauvais papier. Sur la couverture, à l'intérieur d'un trou de serrure, on aperçoit une jeune créature brune dénudée, dotée d'un bonnet de domestique, allongée dans un lit, appuyée sur son coude gauche, en train d'écrire dans un cahier avec une grande plume d'oie. Sur la quatrième de couverture, photo d'un tête de femme de chambre, en bonnet, tenant la même plume d'oie. Le roman y est présenté à la fois comme érotique, dans la continuité de *Fanny Hill*, de Cleland, et comme une peinture très critique de la société de l'époque et de ses valeurs.

- *Diary of a Chambermaid*, Londres, Mayflower Books, 1967, 253 pages format de poche (10,8 x 17,7), sur mauvais papier. Traduction de Raymond Rudorff. Sur la couverture, photo en couleurs d'une jeune femme vue de face : dépoitraillée et en dessous blancs, une coiffe blanche sur ses longs cheveux blonds, elle est en train d'écrire la première page de son journal. Un bandeau précise : « *Portraits with vivid accuracy the life, loves and liaisons of an amorous French serving-girl* » [“retrace avec une vivante exactitude la vie, les amours et les liaisons d'une servante française amoureuse”]. Rééditions en 1967, 1968, 1969 et 1970.

- *The Diary of a Chambermaid*, Londres, Ebury Press, impr. Nexus, A Star Book by Paperback Division of W. H. Allen & Co., juillet, 1986, 252 pages (18 x 12 cm). La couverture comporte la photo d'une séduisante jeune femme en tenue de nuit et en chignon, assise sur un lit, les jambes repliées, s'appêtant à écrire ; à côté du lit, une petite bassine pour sa toilette.

- *The Diary of a Chambermaid*, Sawtry, Dedalus, collection « Decadence from Dedalus », 1991, 320 pages (12,5 x 19,5 cm). Traduction, fidèle et lisible, de Douglas Garman [reprise de l'édition de 1966]. Préface de **Richard Ings**, qui présente Mirbeau comme un écrivain passionné désireux de transformer le monde par l'écriture (pp. 5-13). Rééditions en février 1992, en août 2001, en janvier 2013 et en octobre 2016. Sur la couverture, photo de Jeanne Moreau dans le rôle de Célestine, assise sur son lit, en dessous noirs, en train d'attacher ses jarretelles.

- *A Chambermaid's Diary*, Cambridge Scholars Publishing, 2010, 184 pages (15,2 x 22,9 cm). La couverture est dépourvue de dessin, le titre, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, sur deux lignes, sont en grosses minuscules qui se détachent sur un fond clair. Il s'agit apparemment de la reprise de la première traduction américaine de Benjamin Tucker.*

- *The Diary of a Chambermaid*, Sawtry, Dedalus, août 2012, puis 2014, 315 pages. Il s'agit d'une reprise de l'édition de 1991, mais pour des liseuses Kindle. Sur la nouvelle couverture, divisée en quatre, on retrouve deux photos de personnages de l'infidèle adaptation américaine du roman par Jean Renoir ; le titre sur trois lignes, en petites minuscules noires, se trouve dans le quart supérieur droit, et le nom de l'auteur, sur deux lignes, dans le quart inférieur gauche. L'introduction de **Richard Ings** est en accès libre sur Amazon.

- *The Diary of a Chambermaid*, Locus Elm Press, août 2015, 285 pages. C'est la simple reprise de la vieille traduction américaine de Benjamin Tucker, avec, en prologue, la lettre du traducteur au romancier. Sur la couverture, illustration, XVIIIe siècle, de Rowlandson, montrant un homme essayant d'attirer une jeune soubrette vers sa couche ; le nom de l'auteur n'y apparaît même pas, et le titre, peu visible, s'inscrit, sur deux lignes, dans une espèce de blason.

- *A Chambermaid's Diary*, DigiCat, septembre 2022, 337 pages (1626 KB). Le nom du traducteur ne semble pas indiqué, mais il s'agit sans doute de Tucker. Sur la couverture, au-delà du feuillage au premier plan, on aperçoit les tours de Notre Dame de Paris ; le

nom de l'auteur, sur deux lignes, et le titre, également sur deux lignes, sont en italiques et en épaisses majuscules blanches, qui se détachent bien sur un fond noir, respectivement dans le coin supérieur gauche et le coin inférieur droit. Le chapitre I et le début du chapitre II sont accessibles en ligne : [Vhttps://www.amazon.co.jp/-/en/Octave-Mirbeau-ebook/dp/B0BDSRDTP9/ref=sr_1_39?qid=1671783482&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=english-books&sr=1-39&text=Octave+Mirbeau&asin=B0BDSRDTP9&revisionId=26ad4cae&format=1&depth=1](https://www.amazon.co.jp/-/en/Octave-Mirbeau-ebook/dp/B0BDSRDTP9/ref=sr_1_39?qid=1671783482&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=english-books&sr=1-39&text=Octave+Mirbeau&asin=B0BDSRDTP9&revisionId=26ad4cae&format=1&depth=1).

- En Australie :

- *The Diary of a Chambermaid*, Harper Collins Publishers, Pymble (NSW), février 2007, 416 pages. Traduction et introduction de **John Baxter**, « Everybody ought to have a maid » [“tout le monde devrait avoir une domestique”] (accessible en ligne sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/177135662/John-Baxter-%C2%AB-Everybody-ought-to-have-a-maid-%C2%BB>, et aussi sur le site de l'éditeur, <http://www.harpercollins.com/browseinside/index.aspx?isbn13=9780061965333>). La couverture, due à Andy Markoff et Robin Bilardello, est noire, les lettres du titre, en majuscules, sont en blanc, le nom de l'auteur, en minuscules, est placé en bas ; sur le fond noir se détachent les contours d'une femme nue, vue de face, un plumeau sur l'épaule ; sur un bandeau blanc, en haut, se détache une inscription : « A naughty french novel » [“un roman français indécent”]. Le roman est qualifié de « chef-d'œuvre érotique » et rapproché de *Fanny Hill* et de Sade.

- En Belgique :

- *The Diary of a Chambermaid*, Anvers, Walter Beckers, collection « Selection of the 20th century », 371 pages. Traduction de Douglas Garman (reprise de celle parue en Angleterre en 1966 chez Grafton et Elek). Belle édition, réalisée pour le Beckers Book Club ; impression sur papier Van Heef-Luxor ; reliure rouge d'après un modèle de Garcia de Olezo.

- Au Canada :

- *A Chambermaid's Diary*, The Perfect Library, septembre 2014. Il s'agit d'un ebook. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1900, vu de face, empruntée aux notces multilingues de Wikipedia ; le titre, au-dessus, est sur une seule ligne, en très grosses minuscules noires sur fond blanc, cependant que le nom de l'auteur, juste en dessous, est en toutes petites minuscules également noires. Il s'agit sans doute de la traduction de Benjamin Tucker (1900). Il semble qu'il y ait une préface.*

- En Écosse :

- • *A Chambermaid's Diary*, Glasgow, Good Press, novembre 2019, 440 pages. Reprise de la vieille traduction de Benjamin Tucker. Sur la couverture, on aperçoit les tours de Notre-Dame de Paris à travers un trou au milieu de feuillages ; le nom de l'auteur est tout en haut, en petites minuscules blanches, et le titre s'inscrit tout en bas, dans une bande noire, en italiques blanches de petite taille.

- Aux États-Unis :

- *A Chambermaid's Diary*, New York, Tucker, 1900, 457 pages.

Traduction — infidèle — de Benjamin R. Tucker. Selon Robert Helms, on y trouve plus d'une centaine de passages censurés, notamment nombre d'allusions à la vie sexuelle de Célestine, et tous les passages relatifs à l'homosexualité. Dans une lettre adressée « *to Monsieur Octave Mirbeau* » (pp. 3-4), le traducteur s'excuse d'avoir dû « mutiler » ainsi le roman, pour éviter les foudres de la justice, qui confond trop facilement « *l'appel vulgaire à l'érotisme* » et « *le récit sérieux d'un penseur honnête* ». Sur cette traduction, voir l'article de **Robert Helms**, « Célestine dismembered », *Clamor*, juin 2000.

- *The Experiences of a Ladies' Maid* [“les expériences d'une soubrette”], New York, The Stuyvesant Press, 1911, 367 pages. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Sur la couverture, rouge et cartonnée, le titre est gravé, en grosses majuscules, en haut, et le nom de l'auteur en majuscules plus petites, tout en bas, ainsi que le nom de l'éditeur et l'année de publication (<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=wu.89006378657;view=image>)? Il est possible d'accéder à la totalité du texte si on est membre du Hathi Trust ; <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=wu.89006378657;view=1up;seq=51>.

- *A Chambermaids Diary*, in *Two Worlds Monthly Magazine* [“le magazine mensuel des deux mondes”], New York, volume III, n° 1, avril 1927. Ce numéro comporte la troisième livraison du roman, qui a donc dû paraître intégralement dans la revue, en un nombre indéterminé de livraisons.*

- *Célestine, being the Diary of a Chambermaid*, New York, William Faro, collection « Modern Amatory Classics », n° 2, 1930 (rééditions en 1932 et 1933, au moins quatre éditions en tout), 317 pages. Traduction de Alan Durst. L'œuvre est considérée comme « *le plus français de tous les romans français modernes* ».

- *Diary of a Chambermaid*, New-York, International Humor Publications, 1945, 160 pages d'un mauvais papier, couvertes de tout petits caractères. Sur la couverture de cette édition très bon marché (le prix n'était que de 25 cents), une soubrette en tablier blanc pose lascivement, allongée sur un canapé, les jambes relevées, et montre le blanc d'une cuisse au-dessus de bas sombres. En quatrième de couverture, brève présentation de Mirbeau, que l'on fait naître en 1850, et extrait d'un article paru dans la *Revue de Paris*. Il s'agit d'une traduction-adaptation de Keene Wallis, qui se prétend « *complete and unexpurgated* » [“complète et non expurgée”]. En fait, plusieurs chapitres ont été légèrement raccourcis, et la lettre-préface et l'avertissement de l'auteur ont disparu.

- *Diary of a Chambermaid*, New York, Didier, 1946, 309 pages. Sur la couverture, le titre du roman, en grosses lettres minuscules, se détache sur un fond de ferronnerie ; le nom de l'auteur et celui du préfacier figurent en bas, en petits caractères. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Préface de **Jules Romains** (pp. V-IX), en anglais ; il souligne le réalisme social du roman, son style classique, le caractère vivant des personnages et la volonté de choquer pour manifester son indignation.

- *Diary of a Chambermaid*, New York, Avon Publications, 1956, 173 pages d'un vilain papier (il s'agit d'une édition de poche très bon marché). Le nom du traducteur n'est pas indiqué, mais, hors le chapitre I, la traduction semble la même que celle de l'édition de 2002 (*infra*). En dépit de la précision « *complete and unabridged* » [“complet et non raccourci”], le

texte est loin d'être complet : la lettre-dédicace et l'avertissement du romancier ont disparu ; le chapitre II a été considérablement tronqué, de même que le chapitre VI (l'épisode de la rue Lincoln a été censuré, ainsi que l'affaire Dreyfus) ; le chapitre X a été supprimé ; le chapitre XII (devenu XI) a été raccourci de l'épisode du curé de Port-Lançon, le chapitre XIX (devenu XIII) de sa dernière page, et le chapitre XV (devenu XIV) du long épisode du bureau de placement ; quant au chapitre XVI (devenu XV), il a été réduit à deux pages... La couverture comporte un dessin en couleurs, représentant une femme de chambre blonde à l'air provocant et les jambes écartées, qui porte un petit tablier blanc et qui remonte sa très courte robe au-dessus des jarretelles. Sur la couverture et sur la tranche, le roman est qualifié de « *the classic french novel of corruption in high society* » [“le roman français classique de la corruption dans la haute société”]. En quatrième de couverture, sont reproduits des jugements d'Edmund Wilson et de Jules Romains ; et Mirbeau y est qualifié de « *grand psychologue, profond analyste du cœur humain* ». Réédition, à une date indéterminée, dans une collection d'« *Ésotéric novel* » [“roman ésotérique”], sous-titré, entre parenthèses, (*corruption in France*) [“la corruption en France”].

- *Celestine. Being the diary of a chambermaid*, Award Books, mai 1965, 288 pages format de poche (10,8 x 18), sur mauvais papier. Traduction d'Alan Durst, reprise de l'édition de 1930. Introduction de Daniel Seltzer, professeur à Harvard (pp. VII-XI), qui ne considère pas Mirbeau comme un « *grand écrivain* », mais trouve dans le roman nombre de portraits de grotesques fort réussis. Sur la couverture, dans un médaillon, photo de Jeanne Moreau dans le rôle de Célestine : elle est assise sur le bord de son lit, en sous-vêtements noirs ; il y est précisé que c'est « *la seule édition complète et non expurgée* » et qu'il s'agit du « *plus français de tous les romans français* », d'après le *Boston Globe*.

- *Diary of a Chambermaid*, New York, Hippocrene, 1992, 315 pages. Sur la couverture, Jeanne Moreau-Célestine est assise sur son lit, en train de remettre ses bas. Il s'agit apparemment de la même édition que l'édition anglaise de Dedalus (voir plus haut).*

- *Diary of a Chambermaid*, Republic Pictures Home Video, 1998, 86 minutes. C'est une vidéo VHS comportant le film homonyme de Jean Renoir, qui trahit gravement le roman de Mirbeau (voir plus loin).

- *Celestine, being the Diary of a Chambermaid* [“Célestine, qui est le journal d'une femme de chambre”], in *Three More Naughty French Novels* [“encore trois romans français indécents”], New York, Quality Paperback Book Club, 2002, 317 pages. Le roman de Mirbeau est regroupé avec *Les Libertines*, d'Adolphe Belot [titre français original : *Les Heures galantes modernes*], 99 pages, et *Irene*, d'Albert de Routisie [c'est-à-dire *Le Con d'Irène*, d'Aragon], 92 pages. Le nom du traducteur n'est pas indiqué ; mais il s'agit très certainement d'Alan Durst. La couverture, très colorée, œuvre de Grey Thomberry, comporte la reproduction d'un dessin de Raoul Dufy, représentant une femme allongée, les seins découverts et la tête appuyée sur son coude. Il est précisé, p. 1 du volume, que Mirbeau n'a pas d'emblée endossé la paternité de son roman et ne s'est présenté que comme son éditeur, à cause de son « *racy content* » [“contenu piquant”]...

- *Celestine : The Diary of an English Chambermaid* [“le journal d'une femme de chambre anglaise” (*sic*)], Olympia Press, « The New compagnon series », 2005. Traduction d'Alan Durst (sans doute celle de 1930). Réédition en novembre 2006 et en octobre 2008. La couverture, verte et très sobre, ne comporte pas de dessin.

- *The Diary of a Chambermaid*, New York, Harper Collins, First Harper Perennial ed., mars 2007, 392 pages. Dans le même volume se trouve *Gamiani*, texte érotique

d'Alfred de Musset. C'est visiblement la même édition que la version australienne citée plus haut. L'œuvre est qualifiée, sur le bandeau de couverture, de « *naughty French novel* » [“roman français indécent”]. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Introduction du critique de cinéma **John Baxter**, « Everybody ought to have a maid » [“tout le monde devrait avoir une domestique”], pp. VII-XIII : il met le roman en relation avec le combat dreyfusiste du romancier et voit en Célestine une sorte de bombe lancée par Mirbeau au cœur de la classe dominante (préface accessible en ligne : <http://fr.scribd.com/doc/177135662/John-Baxter-%C2%AB-Everybody-ought-to-have-a-maid-%C2%BB> et <http://www.harpercollins.com/browseinside/index.aspx?isbn13=9780061965333>).

- *A Chambermaid's Diary*, Whitefish (Massachusetts), Kessinger Publishing, novembre 2009, 462 pages. C'est la réédition à l'identique de l'édition de 1900, traduite par Benjamin Tucker. La couverture est blanche, encadrée par deux bandes latérales bleu foncé ; le titre, sur deux lignes, en minuscules de taille moyenne, est complété par la date, 1900, entre parenthèses ; les noms de l'auteur et du traducteur sont en bas et en petits caractères minuscules. Il semble que le volume ne soit imprimé qu'en fonction des commandes.

- *A Chambermaid's Diary*, General Books, 2009, 202 pages (15 x 23 cm). Il s'agit du mauvais scan de l'édition de 1900, dans la traduction de Tucker : nombreuses erreurs de lecture, alinéas erronés, à cause du recours à l'OCR, sans relecture ni correction par l'homme. La couverture, claire, est dépourvue d'illustration ; le titre, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, sur deux lignes, sont en grosses minuscules noires.

- *The Diary of a Chambermaid*, Harper Perennial, juin 2010, 512 pages. Traduction et introduction de **John Baxter** (reprises de l'édition précédente de 2007). Dans le même volume se trouve *Gamiani*, texte érotique d'Alfred de Musset. Sur la couverture, on aperçoit, de dos, une femme de chambre en robe noire et tablier blanc ; le titre est en grosses lettres blanches et minuscules, et le nom de l'auteur, en dessous, est en majuscules plus petites.

- *A Chambermaid's Diary*, Charleston, Nabu Press, juillet 2010, 466 pages (24,6 x 18,9 cm). C'est un reprint de la traduction de Tucker (1900), la réimpression ne se fait que sur commande, via Amazon. La couverture représente, en couleurs, deux petits voiliers voguant sur une mer d'huile, près de petits rochers à fleur d'eau.

- *A Chambermaid's Diary*, Kessinger Pub Co, septembre 2010, 462 pages (15 x 23 cm). La couverture, d'un vert très sombre, est dépourvue d'illustration et comporte, au centre, un écusson orné de trois lettres, LKR ; les noms de l'auteur et du traducteur, Benjamin Tucker, sont en bas, en grosses majuscules blanches ; quant au titre, il est curieusement accompagné de signes cabalistiques résultant à coup sûr d'une mauvaise maîtrise du scan. Car il s'agit de nouveau d'un reprint de l'édition américaine de 1900, tirée à la demande et dotée d'une nouvelle couverture, par rapport à l'édition de 2009.

- *A Chambermaid's Diary*, Forgotten Books [“livres oubliés”], collection « Classic Reprint Series », n° 9, juillet 2012, 460 pages (22,9 x 15,2 cm). C'est le reprint de l'édition Tucker de 1900 (voir *supra*), dotée d'une nouvelle couverture : elle comporte deux bandes horizontales, l'une claire, l'autre foncée, coupées par une zébrure en diagonale ; le titre est dans la partie supérieure, en majuscules noires de taille moyenne : le nom de l'auteur et celui de l'éditeur se trouvent dans la partie inférieure, en lettres minuscules gothiques de petite taille. Réédition en juillet 2015, avec une nouvelle couverture, sombre, dépourvue d'illustration : le titre est sur trois lignes et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites lettres gothiques.

- *The Diary of a Chambermaid*, Birchgrove Press, octobre 2012., 215 pages (approximativement) C'est le scan de la traduction de Garman, réalisé par un éditeur spécialisé dans la flagellation et destiné à des liseuses Kindle... Dépourvue d'illustration, la couverture est partagée en deux bandes horizontales, l'une noire, l'autre verte, sur lesquelles se détachent le titre et le nom de l'auteur, en lettres minuscules de taille moyenne.

- *A Chambermaid's Diary*, Create Space Independent Publishing Platform, septembre 2013, 460 pages (22,9 x 15,2 cm). Il s'agit du scan de la traduction de Tucker, réalisé par une branche d'Amazon. Au centre de la couverture, en couleurs, photo d'une jeune femme en robe blanche, à mi-cuisses, allongée nonchalamment sur un canapé, la jambe droite surélevée, appuyée sur le dossier ; le nom de l'auteur, en grosses lettres majuscules blanches, s'inscrit en bas, dans une bande verte ; le titre, en majuscules noires, s'inscrit, sur deux lignes, dans une bande blanche.

- *Celestine : The Diary of a Chambermaid*, Disruptive publishing, janvier 2013, 298 pages. Il s'agit d'un livre numérique destiné à des liseuses Kindle, qui ne fait que reprendre la traduction d'Alan Durst parue en 2004 chez Olympia Press. Sur la couverture présente sur le site d'Amazon, on peut lire ce titre stupéfiant : *Diary of an English Chambermaid* ["journal d'une femme de chambre anglaise"]. Mais la photo sur la page de garde est celle de la couverture de l'édition de 2004.

- *The Experiences of a Ladies' Maid* ["les expériences d'une soubrette"], Rarebooksclub.com, 13 septembre 2013, 98 pages (24,6 x 18,9 cm). Sur la couverture, à fond vert, photo en couleurs d'une anémone de mer ; au-dessus, le titre, sur deux lignes, en majuscules blanches de taille moyenne, puis le nom de l'auteur, en toutes petites majuscules blanches.

- *A Chambermaid's Diary*, Pearl Necklace Books - CreateSpace Independent Publishing Platform, décembre 2013, 232 pages (22,9 x 15,2 cm). Il s'agit d'une réédition de la première traduction, autocensurée, de Benjamin Tucker. Sur la couverture, à fond noir, le titre est en italiques et en petites minuscules blanches, et le nom de l'auteur, tout en bas, en majuscules blanches de taille moyenne ; dans la partie supérieure, on aperçoit, dans un carré, un collier autour d'un décolleté plongeant.

- *A Chambermaid's Diary*, Nabu Press, janvier ou mars 2014, 466 pages . Il s'agit d'une édition imprimée à la demande. Sur la couverture, d'un rouge tirant sur le marron, le titre, sur deux lignes 1/2, s'inscrit dans un cadre, en petites lettres blanches, et il est suivi de "Primary Source Edition", signifiant que le scan a été réalisé à partir de la première traduction de Tucker ; le nom de l'auteur, en petites minuscules blanches, se trouve au-dessous du cadre comportant le titre.

- *A Chambermaid's Diary*, Echo Library, novembre 2014, 212 pages. Il s'agit une nouvelle fois de la reprise de la vieille traduction de Benjamin Tucker. La couverture a un fond rouge ; au centre, photo d'un motif de porte sculptée ; le titre, sur deux lignes, et le nom de l'auteur sont au-dessus, en minuscules jaunes.

- *A Chambermaid's Diary*, The Perfect Library - CreateSpace Independent Publishing Platform, mai 2015, 216 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, photo de Mirbeau à sa table de travail, empruntée aux notices Wikipédia ; le titre est au-dessus, sur une ligne, en minuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur, juste au-dessous, en petites minuscules noires. C'est visiblement la reprise de la vieille traduction de Tucker.

- *The Diary of a Chambermaid*, CreateSpace Independent Publishing Platform, collection Entail Books, mai 2015, 308 pages. En dépit du changement de titre, il s'agit de nouveau de la vieille traduction de Tucker, présentée par un certain B. K. de Fabris. Sur la couverture, illustration en couleurs, détail d'un tableau présentant une jeune femme brune assise sur un sofa vue de profil, penchée sur le côté droit, appuyée sur le coude et exhibant un décolleté plongeant ; le titre est sur deux lignes en minuscules noires de grande taille, et le nom de l'auteur, en dessous, en lettres minuscules noires de petite taille... Nouvelle édition en août 2015, avec une nouvelle couverture : l'illustration est une gravure du XVIII^e siècle de Rowlandson, *The Chambermaid*, représentant une jeune femme tenant une bassinoire, debout près du lit où est allongé un homme, qui l'attire vers lui en tirant sur sa l'arrière de sa robe ; le titre est en petits caractères gothiques dans une espèce de médaillon, dans le coin supérieur droit ; curieusement, le nom de l'auteur brille par son absence...

- *A Chambermaid's Diary*, CreateSpace Independent Publishing, juillet 2015. C'est toujours la même traduction de Tucker, mais la couverture a changé : au centre, une femme nue, assise et vue de face, occupe un rectangle, au centre ; le titre est en haut sur trois lignes, suivi de la mention « Anoval of sexual exploration » [“roman d'exploration sexuelle”] ; le nom de l'auteur, tout en bas, en fines majuscules noires, espacées, de taille moyenne, se détache bien sur le fond blanc..

- *A Chambermaid's Diary*, Hard Press, octobre 2015 et juin 2016, 462 pages. Sur la couverture, le titre est en majuscules bleues de grande taille, sur trois lignes, le nom de l'auteur, accompagné de ses dates de naissance et de mort entre parenthèses, est en-dessous, en toutes petites majuscules ; l'illustration nous présente, vus de dos, quelques livres aux couvertures diversement colorées et sans titre lisible.

- *The Diary of a Chambermaid*, CreateSpace Independent Publishing Platform, septembre 2017, 204 pages (indication sujette à caution, s'il s'agit de la même édition que les deux précédentes). Cette fois, la couverture comporte une grande illustration de Jean Launois, empruntée aux Éditions Nationales, qui représente l'entrée du bureau de placement de Mme Paulhat-Durand.

- *A Chambermaid's Diary*, Scarlet Letters, février 2017, 306 pages (14 x 21,6 cm). Sur la couverture, écarlate, comme il se doit, le nom de l'éditeur se trouve, en très grandes lettres noires sur la ligne supérieure et sur la ligne inférieure, cependant que le titre est centré, en majuscules blanches de taille moyenne, sur trois lignes ; le fond est constitué par le corps d'une jeune femme nue, le visage légèrement tourné vers sa droite. Il s'agit probablement d'une énième reprise de la très ancienne traduction de Tucker.

- *The Passion Trilogy* [“la trilogie de la passion”], Musaicum Books, s. d. [mai 2021 ?], 850 pages. Le volume comporte trois œuvres traduites en anglais : la traduction du *Calvaire*, *The Calvary*, par Louis Rich, la traduction du *Journal d'une femme de chambre*, *The Diary of a Chambermaid*, par Benjamin Tucker, et celle du *Jardin des supplices*, *The Torture Garden*, par Alvah Bessie. Sur la couverture en couleurs, image un peu floue de deux mains dressées l'une contre l'autre ; le nom de l'auteur est tout en haut, en petites majuscules blanches, et le titre, curieux, en très grandes majuscules blanches qui ressortent sur le fond noir. Curieusement, le même volume, doté d'une couverture très légèrement différente, est présenté, sur un site russe, comme édité par e-artnow...

- *The Diary of a Chambermaid*, Musaicum Books, ,1,99 US \$. E-book,

comportant la très ancienne traduction américaine, autocensurée, de Benjamin Tucker. Sur la couverture, image un peu floue de deux mains blanches enlacées ; le nom de l'auteur est au-dessus, en fines majuscules blanches de petite taille, et le titre au-dessous, sur deux lignes, en grosses majuscules blanches de très grande taille.

• *A Chambermaid's Diary*, Alpha Edition, août 2021, 256 pages ; 6,62 US \$. C'est, une nouvelle fois, la vieille traduction de Tucker qui est rééditée, comme c'est précisé, entre parenthèses, sur la couverture au fond noir et dépourvue d'illustration ; le titre, au milieu et sur deux lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, sont en toutes petites lettres blanches ; au premier plan, une forme verdâtre non identifiable.

• *A Chambermaid's Diary*, Charleston, Legare Street Press, octobre, 468 pages. La traduction est de nouveau de Benjamin Tucker. C'est la reprise de l'édition Read Books Ltd de 2016, seule la couverture a changé : elle présente un bureau chargé de documents et photos, et le titre, sur deux lignes, est en élégantes majuscules blanches de taille moyenne, cependant que le nom de l'auteur est en tout petits caractères...

- En France :

• *The Diary of a Lady's Maid* ["le journal de la servante d'une dame"], Paris, Carrington, 1903, 504 pages in-8° + VIII (18,5 x 13,5 cm). Douze illustrations d'Émile Mas gravées sur bois par Eugène Dété. Le tirage était limité, le prix élevé, et les exemplaires en sont très rares (la B.N. n'en possède aucun) et par conséquent très chers. Le volume figurait dans la bibliothèque de l'écrivain, vendue en 1919. Charles Carrington, Paul Harry Ferdinando de son vrai nom (1867-1921), était spécialisé dans les livres érotiques, avec une prédilection pour ceux qui traitent de flagellation ; il en a publié beaucoup, à Paris et à Bruxelles, entre 1893 et 1909, à destination d'un public restreint.*

• *A Chambermaid's Diary - Дневник горничной*, Amazon Media, sans date (2020), 874 pages (1109 KB pour liseuses Kindle). Il s'agit d'une édition bilingue, qui juxtapose, phrase par phrase, la première traduction américaine de Benjamin Tucker et la traduction russe d'Aleksandra Moiseeva. La couverture est dépourvue d'illustration.

- En Inde :

• *The Experiences of a Ladies' Maid* ["les expériences d'une soubrette"], Hyderabad, Pranava Books, 2018, 378 pages. Reprint de l'édition anglaise de 1911. Les volumes sont imprimés à la demande.*

• *A Chambermaid's Diary*, Hyderabad, Pranava Books, 2018, 472 pages. Reprint de l'édition américaine de 1900. Les volumes sont imprimés à la demande.*

• *The Experiences of a Ladies' Maid*, Pranava Books, Hyderabad, 2019, 378 pages ; 16,89 €. Reprise de l'édition de 2018. Reprint, impression à la demande.

- Aux Pays-Bas :
 - • *The Diary of a Chambermaid*, Utrecht, Aspekt B.V., Uitgeverij, janvier 2022, 438 pages. Sur la couverture, illustration montrant Lanlaire, tout nu sous la douche, face à Célestine ; tout en haut, le nom de l'auteur, en tout petits caractères, et, juste au-dessous, le titre sur deux lignes, en minuscules rouges de taille moyenne .
- En Russie :
 - • *A Chambermaid's Diary*, Publish Drive, 2018. Reprise de la vieille relecture de Benjamin Tucker ? Il s'agit d'une édition bilingue, où figure aussi la traduction russe du roman par Aleksandra Moiseeva. Il semble que le volume soit accessible en ligne : <https://rus.bookmate.com/books/Mdo2LYfO>.
- Sur Internet :
 - *Celestine : The Diary of a Chambermaid*, Olympia Press, février 2005. Traduction d'Alan Durst : http://www.olympiapress.com/catalog/product_info.php?products_id=339&osCsid=14eb0e4bec6c7ab57468a8455d774964 .
 - *The Diary of a Chambermaid*, août 2005, OnlineBookExchange, http://www.onlinebookexchange.com.au/product_info.php?products_id=98&osCsid=3fcc6fcf4e94c fcd3155192b9ee319d8 . La traduction – sans doute celle de Garman – est présentée comme nouvelle. Le dessin de couverture présente une femme de chambre allongée sur un lit, en train d'écrire, vue à travers un gigantesque trou de serrure.
 - *Celestine : The Diary of a Chambermaid*, site Internet de Mobipocket, <http://www.mobipocket.com/EN/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=34171>, 2009. L'accès en est payant (1 \$). Il s'agit de la version d'Olympia Press et de la traduction d'Alan Durst.
 - *A Chambermaid's Diary* <http://www.archive.org/details/cu31924027340730> et <http://ia600409.us.archive.org/25/items/cu31924027340730/cu31924027340730.pdf> . Il s'agit de nouveau de la traduction américaine de Tucker, qui a été scannée et mise en ligne en mars 2010.
 - *A Chambermaid's Diary*, site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/125783646/Mirbeau-O-A-Chambermaid-s-Diary-1900>, février 2013, et <http://fr.scribd.com/doc/145929273/The-Diary-of-a-Chambermaid-Octave-Mirbeau>, juin 2013. Il s'agit de nouveau du scan de la première édition du roman, dans la traduction de Tucker, d'après un exemplaire conservé à la la bibliothèque de la Cornell University, à Ithaca.
 - *Celestine : The Diary of an English Chambermaid* [”le journal d'une femme de chambre anglaise” (*sic*)], Disruptive Publishing, The New Travellers Companions Series, janvier 2013. Livre électronique accessible moyennant une modeste obole. La couverture, verte, est dépourvue d'illustration, et le titre, sur trois lignes, et le nom de l'auteur sont en majuscules noires.
 - *The Diary of a Chambermaid*, site Internet de Wikisource, https://en.wikisource.org/wiki/The_Diary_of_a_Chambermaid, novembre 2013. Il s'agit de nouveau de la vieille traduction de Tucker, scannée et passée à l'O.C.R., ce qui entraîne nombre de coquilles.

¶ En arménien :

• *Մշակույթի օրագիրը*. Il ne s'agit pour l'heure que d'un projet, lancé en mars par le ministère de la culture arménien, dans le cadre d'un programme subventionné de traduction des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale.

¶ En bulgare :

• *Gnilo obchestvo (гнило общество)* [“société pourrie”], sous-titre *Edna pietchalna izповied* [“une triste confession”], éditions Moderna Biblioteka, 1909, 460 pages.*

• *Dnevnikat na edna kamerierka (Дневникът на една камериерка)*, , Biblioteka Prolet [“printemps”], Liber Klub, 1909, 426 pages. La traduction est probablement d'Ivan Gantchev *

• *Gnilo obchestvo (гнило общество)* [“société pourrie”], Sofia, éditions. Jivot, 1921, 243 pages. Traduction d'Ivan Gantchev.*

• *Dnevnikat na edna kamerierka (Дневникът на една камериерка)*, Sofia, éditions Profizdat, 1985, 346 pages traduction d'Isabelle Georgieva. Préface de **Venko Christov** (pp. 5-15). La couverture présente, sur fond noir, une photo sépia d'une jeune femme, assise l'air pensif, et vêtue à la mode 1900 ; le titre est inscrit en minuscules dans un rectangle à fond blanc, placé de travers, tel un bandeau, au-dessus de la tête de la jeune femme, cependant que le nom de l'auteur est en majuscules et en blanc, tout en haut. Sur cette édition, voir l'article d'**Alexandre Lévy**, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996 (pp. 248-254).*

• *Dnevnikat na edna kamerierka (Дневникът на една камериерка)*, Sofia, P. K. Iavorov, 1992, 196 pages (20 x 13 cm). Traduction d'Isabelle Georgieva, reprise de l'édition de 1985. Sur la couverture, en couleurs, image d'une femme élégante, les lèvres très rouges, nue et enchaîneée ; elle est vue de face, le visage légèrement tourné sur le côté, les yeux fermés et les bras croisés vers le haut et cachant la poitrine ; le nom de l'auteur, en majuscules, et le titre, en minuscules et sur trois lignes, s'inscrivent dans un rectangle bleuâtre, dans la partie inférieure de la couverture.

• *Dnevnikat na edna kamerierka (Дневникът на една камериерка)*, Varna, A. L., collection « Papyrus », n° 9, 1992, 315 pages (16,5 x 12 cm). Traduction d'Ivan Gantchev. La couverture, en couleurs, présente le visage d'une élégante femme de chambre vue de profil ; le nom de l'auteur est en majuscules blanches, en haut : le titre, en minuscules manuscrites, est inscrit sur trois lignes, dans le cadre d'une étiquette de taille moyenne.

• *Дневникът на една камериерка*, Colibri, septembre 2017, 328 pages. Traduction d'Isabelle Georgieva, reprise de l'édition de 1985. Sur la couverture, photo de l'actrice Léa Seydoux, qui incarne Célestine dans le film de Benoît Jacquot : elle est vue de dos, la tête sur le côté ; le nom de l'auteur est tout en haut, sur deux lignes, en majuscules d'assez grande taille, cependant que le titre, sur trois lignes, est en fines minuscules manuscrites, juste au-dessus de la tête de Célestine. Un large extrait, du premier chapitre, est accessible en ligne , sur le site d'Actualno, 4 septembre 2017 : https://www.actualno.com/literature/otkys-ot-dnevnikyt-na-edna-kamerierka-oktav-mirbo-news_631320.html.

¶ En catalan :

• *Diari d'una cambrera*, Barcelone, 1994, 28 feuillets (21 x 29,7 cm). Traduction d'Angels Bassas, Antonio Simón Rodriguez et Santiago Sans. Il s'agit du texte tapuscrit, non publié en volume, d'une adaptation théâtrale du roman, représentée sous ce titre en 1993 et 1994 à Barcelone, sous la direction d'Antonio Simón. C'est Angels Bassas qui incarnait Célestine. Le texte est conservé dans la bibliothèque de l'université de Catalogne, à Barcelone.*

¶ En chinois :

- Une traduction est en cours en 2005, œuvre de Hulin Han.

¶ En coréen :

• Traduction d'un chapitre non identifié, dans un recueil de textes français publiés à Séoul en 1995.

• 어느 하녀의 일기, éditions 책세상 ["le monde du livre"], août 2015, 528 pages (13,7 x 21 cm). Traduction de Lee Jae Hyeong. Sur la couverture, à fond blanc, le titre est tout en haut, en grosses lettres manuscrites, sur une ligne, et on aperçoit Léa Seydoux en Célestine, vue de dos et revêtue d'un petit tablier blanc, les mains derrière le dos ; sous l'illustration, jigure le titre français, en petits caractères, sur une ligne ; dans le coin gauche, en bas, photo du visage de Léa Seydoux vue de profil, dans le film de Benoît Jacquot. Une brève présentation d'Octave Mirbeau se trouve page 2. En bas de page, on trouve une vingtaine de brèves notes explicatives sur des noms de personnages historiques inconnus en Corée, de journaux et d'événements propres à la France. Le texte est en très grande partie accessible sur Google Books : <https://books.google.fr/books?id=DN9MDwAAQBAJ&pg=PT2&lpg=PT2&dq=%22%EC%98%A5%ED%83%80%EB%B8%8C+%EB%AF%B8%EB%A5%B4%EB%B3%B4%22&source=bl&ots=9teBdSoiDD&sig=zSsvLSmjIm5EkVBbx-1kOWo9iS4&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjF68uY3NnfAhVLYYUKHUMxBmcQ6AEwD3oECAIQAQ#v=onepage&q=%22%EC%98%A5%ED%83%80%EB%B8%8C%20%EB%AF%B8%EB%A5%B4%EB%B3%B4%22&f=false>,

¶ En croate : voir *infra* serbo-croate.

¶ En danois :

- *En Kammerpiges Dagbog*, mais la traduction n'a apparemment pas été publiée.

¶ En espagnol :

- Argentine :

• *Diario de una mucama* ["journal d'une domestique"], collection « La novela picaresca » ["le roman picaresque"], 1916, 15 pages. La traduction se limite au chapitre XII où Célestine évoque son passage chez les de Tarves. Le mot «mucama», dont l'origine est incertaine, n'existe pas en castillan et est propre à l'Argentine.*

• *Memorias de una doncella* ["mémoires d'une bonne"], Buenos Aires, Cine Moderno, 1946, 255 pages – ou 206 ? - (18 cm). Il semble s'agir d'une adaptation de la traduction espagnole, ou, peut-être, du scénario de l'adaptation cinématographique de Jean Renoir,

qui est précisément sorti en 1946. Sur la couverture aux couleurs agressives, photo d'une jeune femme dépoitraillée, vue de face, qui cligne de l'œil d'un air aguicheur, porte la main droite à son abondante chevelure (séparée par une raie) et arbore une clef dans sa main droite ; le titre, sur trois lignes, est écrit en épaisses minuscules manuscrites de couleur jaune, qui se détachent médiocrement sur un fond rouge ; le nom de Mirbeau apparaît tout en haut, en petites majuscules italiques, et son prénom est hispanisé en Octavio.*

• *Memorias de una doncella* [“mémoires d’une bonne”], Buenos Aires, Editorial Poseidon, 1947, 316 pages in-8° (12 x 19,5 cm). Traduction de Francesco Madrid. Le volume est illustré par 17 vignettes pleine page, signées Luis Seoane, ainsi qu’un dessin au crayon du même artiste argentin, accompagné de sa signature. Sur la couverture, le titre est en grosses majuscules rouges, sur une seule ligne, et le nom de l’auteur est au-dessus, en petites minuscules ; le dessin, en couleurs, représente une femme vue de profil, avec des bottines et un chapeau sur la tête, et tenant un parapluie dans sa main gauche. Il semble qu’il y ait eu des éditions antérieures et postérieures, en 1941 et en 1949. Ce volume ne figure pas dans le catalogue informatisé de la Biblioteca Nacional d’Argentine, à Buenos-Aires, mais se trouve dans celle du Chili, à Santiago.*

• *Diario de una mucama* [“journal d’une domestique”], Buenos-Aires, Editorial y Librería Goncourt, collection « Idus » n° 3, septembre 1968, 373 pages format de poche (10,5 x 17,5 cm). Traduction de Maria Euillades, qui semble complète et fidèle. Couverture d’Alberto Orfila, représentant deux balais et un seau où trempe du linge. La quatrième de couverture présente brièvement le romancier et le journal de Célestine, « *satire virulente des mœurs parisiennes et provinciales vues de l’office* ». Le terme de *mucama* est usité en Amérique latine, et non en castillan. Ce volume ne semble pas davantage être conservé à la Bibliothèque Nationale de Buenos Aires, à en juger par son catalogue électronique.

• *Memorias de una doncella*, Sociedad editora latino-americana, date inconnue (sans doute vers 1948-1950), 206 pages. Traducteur inconnu. Sur la couverture, ornée de guirlandes et de voussures, un cadre comporte le titre, sur deux lignes, en majuscules de taille moyenne et, au-dessus, le nom de l’auteur, en petites majuscules.*

• *Memorias de una doncella*, Buenos-Aires, Merlin, 1971, 197 pages. Sous-titre : « Descarnada crítica a la moral sexual de la burguesía » [“critique crue de la morale sexuelle de la bourgeoisie”]. La couverture, en couleurs, comporte une illustration : le visage d’une jeune femme blonde, la tête penchée, les yeux fermés, les genoux repliés sur son visage ; le titre est en grosses minuscules jaunes, sur deux lignes, et le nom de l’auteur, tout en haut, est en petites majuscules blanches. Il est probable que la traduction soit celle d’Alfonso Berenguer (voir la notice suivante).*

• *Memorias de una doncella*, Buenos-Aires, Merlin, collection « Obras populares permanentes » [“œuvres populaires permanentes”], 1975, 197 pages (14 x 20 cm). Traduction d’Alfonso Berenguer, qui semble complète. Le dessin de couverture, de Sergio Camporale, représente une jeune femme, à l’abondante chevelure et en sous-vêtements, nonchalamment allongée, les mains dans sa crinière ; le titre, sur trois lignes, est en épaisses majuscules jaunes d’assez grande taille, et le nom de l’auteur, tout en haut, est en fines majuscules sombres qui se détachent médiocrement sur le fond rouge. Sur la quatrième de couverture, où le roman est jugé d’un « *érotisme raffiné* », on a la surprise de découvrir qu’Octave Mirbeau a été policier, catholique et royaliste... Il s’agit d’une édition bon marché, imprimée sur du papier de mauvaise qualité.

• *Memorias de una doncella*, éditeur inconnu, traducteur inconnu, date de publication inconnue. Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit le visage d'une jeune femme aux longs cheveux blonds, vue de face, l'air boudeur ; le nom de l'auteur est au-dessus, en petites minuscules et en italiques, le prénom étant réduit à son initiale ; le titre est sous l'illustration, en grosses majuscules noires : tout en bas, mention aguichante : « Clásico del erotismo universal » ["classique de l'érotisme universel"].

• *Diario de una camarera*, Buenos Aires, Losada, colección « Aniversario Losada – 1938-2008 », septembre 2009, 449 pages (12 x 19 cm). Traduction de Mario Fiszman, lequel a également rédigé la « Nota preliminar », qui dénote une honorable connaissance de Mirbeau, hors sa date de naissance (<http://www.scribd.com/doc/24137888/Mariano-Fiszman-Prologo-del-Diario-de-una-camarera> ; pp. 9-13). Sur la couverture, plutôt sombre, visage d'une femme de chambre, vue de face et visiblement inspirée de Jeanne Moreau dans le film de Buñuel, qui tient un livre ouvert entre ses mains, devant une bibliothèque. Un extrait d'une page (la scène de la douane belge) est accessible en ligne (<http://marianofiszmantraducciones.blogspot.com/2008/12/diario-de-una-camarera-de-octave.html>).

- Espagne :

• *Memorias de una doncella* ["mémoires d'une bonne"], Barcelone, Casa Editorial Maucci, 1901, 288 pages in-8° (11 x 17,5 cm). Traduction de A. Rivera et Ramon Sempau, qui semble complète et fidèle. Au moins deux rééditions, la seconde vers 1920. Sur la couverture, en couleurs, d'une de ces éditions, illustration représentant la tête d'une jeune femme de chambre vue de face et s'appêtant à écrire, le crayon sur les lèvres, cependant que derrière elle apparaît un diable cornu, supposé représenter Joseph.

• 1908. Titre inconnu. Éditeur inconnu. *

• *Memorias de una doncella*, ["mémoires d'une bonne"], Madrid, Flérida, collection « La Novela exquisita » ["le roman exquis"], 1926, 189 pages (18 x 13 cm). Le nom du traducteur n'est pas précisé, mais il est probable que c'est la reprise de la traduction de 1901. Cependant le nombre de pages laisse penser que l'édition est tronquée. Sur la couverture, illustration encadrée de deux colonnes torsadées et surmontée d'un fronton sur lequel se détache le nom de l'éditeur ; elle présente, vue de profil une soubrette habillée à la mode des années 1920, assise sur un lit, les jambes relevées, en train d'écrire son journal à la lumière d'une petite lampe ; le titre est sous l'illustration, en petites majuscules de taille moyenne, et le nom de l'auteur tout à fait en bas, en petites minuscules ; au-dessus de l'illustration, une mention : « Número extraordinario ». Illustrations intercalées dans le texte et qualifiées d'érotiques et signées Mirko y Loygorri, alias Federico Ribas Montenegro (Vigo, 1890-1952).*

• *Memorias de una doncella* ["mémoires d'une bonne"], Barcelone, Casa Editorial Maucci, 1947, 288 pages. C'est visiblement la reprise de la traduction de 1901.*

• *Memorias de una doncella* ["mémoires d'une bonne"], Madrid, E.D.A.F., collection « El Arco de Eros » ["l'arc d'Éros"], 1966. Le roman de Mirbeau se trouve apparemment dans un volume de 1245 pages, *Historias galantes* ["histoires galantes"], qui comprend également le *Satyricon* de Pétrone, l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre et *La Vie des dames galantes*, de Brantôme (voir <http://www.buscalibros.cl/libro.php?libro=180692>). Mais nous n'avons pas vu le volume, et le catalogue de la B.N de Madrid ne le signale pas, alors qu'il

signale, sous le même titre, et paru chez le même éditeur, un volume de 1302 pages comprenant Pétrone, Marguerite de Navarre et Brantôme, mais *Les Liaisons dangereuses* de Laclos à la place des *Memorias de una doncella*. Le doute est donc permis.*

- *Diario de una camarera*, Barcelone, Editorial Bruguera S.A., collection de poche « Libro amigo » [“livre ami”], n° 258, janvier 1974, 444 pages (17 x 10 cm). Traduction de Julio Acerete (elle est complète et fidèle, et les noms des personnages ne sont pas hispanisés). Introduction de Julio Acerete, « Las mal bellas coleras de Mirbeau bajo el cielo de Normandia » [“les plus belles colères de Mirbeau sous le ciel de Normandie”] (pp. 5-17 ; accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/9825996/Julio-Acerete-Las-mas-bellas-coleras-de-Mirbeau-bajo-el-cielo-de-Normandia->, janvier 2009), qui traduit une bonne connaissance historique de l’époque. Chronologie de l’auteur (pp. 18-26), qui révèle une honorable connaissance de l’œuvre et de la vie du romancier (les articles de *L’Aurore* sont signalés, et sont cités des extraits d’une lettre à Monet, de l’« Ode au choléra » et de la préface à Jean Grave), nonobstant une fantaisiste évocation des *21 jours* ; *Jean Marcellin* y est attribué à Mirbeau, et le pseudo « Testament politique » fait qualifier son auteur de « *nationaliste* ». Rééditions en mai 1974, en juillet 1974 et en août 1975 ; une cinquième édition paraîtra en 1986. Sur la couverture, on aperçoit la tête de Célestine-Jeanne Moreau, en col blanc et coiffe, tenant entre ses son journal, et, derrière elle, le profil de Joseph-Georges Géret face à Célestine, tête nue. Sous le nom de l’auteur, le roman est présenté comme « *l’œuvre qui inspira à Buñuel un de ses films les plus corrosifs* ». Sur le quatrième de couverture, le roman est rapproché des romans picaresques, et Mirbeau y exerce son « *implacable critique sociale* » à la faveur d’un défilé de personnages révélateurs d’une société fort corrompue. Une des éditions de 1974 présente une autre couverture : Célestine-Jeanne Moreau en train de remettre ses bas, assise à côté de Joseph-Georges Géret ; la photo, rectangulaire, se trouve au milieu d’une feuille quadrillée, le nom de l’auteur, non hispanisé, et le titre sont écrits à la main, en minuscules et en bleu.

- *Diario de una camarera*, Barcelone, Bruguera, collection « Obras imortales » [“œuvres immortelles”], n° 42, juillet 1975, 444 pages (20 cm). Il s’agit de la même édition que celle de 1974 (notice précédente), mais dans une autre collection : même traduction de Julio Acerete, même introduction de Julio Acerete (« Las mal bellas coleras de Mirbeau bajo el cielo de Normandia » [“les plus belles colères de Mirbeau sous le ciel de Normandie”], pp. 5-17), même chronologie de l’auteur (pp. 18-26). La couverture cartonnée est de couleur rouge.

- *Diario de una camarera*, Barcelone, Aymá, collection « Voz imagen » [“voix image”], 1977, 169 pages (19 cm). Traduction d’Enric Ripoll-Freixes. Préface de **Marcel Martin**, « Eso se llama el crepuscolo » [“cela s’appelle l’aurore”], étude du cinéaste et notes de Marcel Martin. Il s’agit, non de la traduction du roman, mais de celle du script du film homonyme de Buñuel, œuvre de Jean-Claude Carrière.*

- *Diario de una camarera*, Madrid, Ediciones Cátedra, collection « Letras universales » [“Lettres universelles”], 1993, 398 pages (11 x 18 cm). Traduction de Dolores Fernandez Lladó ; introduction et bibliographie de Dolores Fernandez Lladó (pp. 9-35) ; quelques notes explicatives de bas de page. Sur la couverture, dessin de Dionisio Simón, représentant une paire de bottines. Photo de Mirbeau (p. 8). Les noms des personnages n’ont pas été hispanisés.

- Au Mexique :

- *El Diario de una sirvienta* [“le journal d’une servante”], Mexico, Posada, date inconnue. Le traducteur est également inconnu. Voir

<http://desarrollo.uaemex.mx/sis/biblioteca/consulta/LibBib.asp?CveBib=1&PagAct=140>. Il s'agit apparemment d'une version abrégée. Il est à noter que le mot « sirvienta », “servante”, ne correspond pas vraiment à « femme de chambre ».*

- Sur Internet :

- *Diario de una camarera*, site de Esnips, [http://www.esnips.com/doc/a14e2b83-356e-4d8f-942c-a1dfe654d231/Mirbeau-Octave---\(1900\)-Diario-de-una-camarera-\(v1.2\)](http://www.esnips.com/doc/a14e2b83-356e-4d8f-942c-a1dfe654d231/Mirbeau-Octave---(1900)-Diario-de-una-camarera-(v1.2)), septembre 2008, 603 pages. Accessible aussi sur [http://www.esnips.com/doc/a14e2b83-356e-4d8f-942c-a1dfe654d231/Mirbeau-Octave---\(1900\)-Diario-de-una-camarera-\(v1.2\)](http://www.esnips.com/doc/a14e2b83-356e-4d8f-942c-a1dfe654d231/Mirbeau-Octave---(1900)-Diario-de-una-camarera-(v1.2)), 26 juillet 2008. Il s'agit de l'édition Bruguera de 1974, préfacée par Julio Acerete (pp. 7-18) et accompagnée d'une chronologie (pp. 19-31).

- *Diario de una camarera*, site de Formecbien, [http://groups.google.co.kr/group/formecbien/attach/1ebfa86d4bb17976/Mirbeau+Octave+-+\(1900\)+Diario+de+una+camarera+\(v1.2\).pdf?part=2](http://groups.google.co.kr/group/formecbien/attach/1ebfa86d4bb17976/Mirbeau+Octave+-+(1900)+Diario+de+una+camarera+(v1.2).pdf?part=2). Il s'agit encore de l'édition Bruguera de 1974, préfacée par Julio Acerete (pp. 7-18).

- *Diario de una camarera*, site Internet de Bibliotecas digitales, <http://ebiblioteca.org/?/ver/45190>, s2008. Le nom du traducteur n'est pas précisé.

- *Diario de una camarera*, site de Música acuática, <http://marianofiszmantraducciones.blogspot.com/2008/12/diario-de-una-camarera-de-octave.html>, décembre 2008. Traduction de Mariano Fiszman, limitée à l'épisode de la douane belge.

- *Diario de una camarera*, site de Scribd, janvier 2009, <http://www.scribd.com/doc/9831789/Octave-Mirbeau-Diario-de-una-camarera>, et <http://fr.scribd.com/doc/190846780/Mirbeau-Octave-Diario-de-Una-Camarera>, décembre 2013. C'est de nouveau l'édition Bruguera, préfacée par Julio Acerete.

- *Le Journal d'une femme de chambre*, site de Français drôle, Perpignan, <https://francais-drole.webnode.es/octave-mirbeau-le-journal-dune-femme-chambre/>, sans date [vers 2015 ?] Le premier chapitre est présenté en alternance en français et en espagnol, sans indication du nom du traducteur.

¶ En estonien :

- *Toaneitsi päevik*, Tartu, Loodus [“nature”], collection « Looduse kroonine romaan », n°. 16-17, 1930, 192 pages (13 x 17,5 cm). Traduction de Marta Sillaots (1887-1969). Préface de H. B., « Octave Mirbeau » (pp. 3-5) (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/173624567/H-B-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). Sur la couverture, à fond clair et dépourvue d'illustration, le nom de la collection est tout en haut, le titre est au milieu, en grosses minuscules noires, et le nom de l'auteur, souligné d'un gros trait noir, est au-dessus du titre, en petites minuscules noires. Une illustration en noir et blanc figure à l'entrée de la seconde partie du volume : elle représente une femme de chambre en tenue, assise par terre, les jambes repliées, les mains croisées sur son cœur, les yeux levés, comme en extase, vers son maître, lequel est penché au-dessus d'elle, tient une baguette dans sa main gauche et lui caresse les cheveux de la main droite. Un passage du roman – extrait du chapitre XI sur le curé de Port-Lançon, « Jüha jäänus » [“le reste de la colère”] – a été publié dans un journal de Tartu, *Nool*, n° 24, p. 6, le 10 mai 1930 : voir <https://dea.digar.ee/cgi-bin/dea?a=d&d=nooltartu19300510.2.32.>, et aussi

<https://www.facebook.com/2078864388879193/photos/pcb.2911400998958857/2911377272294563/?type=3&theater>.

• *Toaneitsi päevik*, Tallinn, Eesti Raamat, 1995, 232 pages (14,7 x 21,2 cm). Traduction de Marta Sillaots, reprise de l'édition de 1930. Dessin de couverture d'Anna Linnamägi, en couleurs : une femme en chapeauté et le dos décollé est vue de trois quarts arrière.*

¶ En flamand (voir aussi la notice « en néerlandais ») :

• *Het dagboek* [“le journal”], Anvers, Walter. Beckers Uitgever, Collection « Europa selectie », 1970, 322 pages (14 x 22 cm). Sous-titré : « het dagboek van mejuffer Célestine R. ». Traduction de Willem Wuyts. Dix exemplaires de luxe sont numérotés. Sur la couverture, très sobre et blanche, figure, au milieu, le cachet de l'éditeur, autour du dessin d'un homme agenouillé portant une mappemobde sur ses épaules. Il semble qu'il y ait des notes et des photos.*

• *Het Kammermeisje* [“la femme de chambre”], sans indication d'éditeur, 1991, pp. 129-165. Il s'agit d'une très libre adaptation théâtrale réalisée par Jo Roets et Greet Vissers et destinée aux enfants de moins de 15 ans. La représentation dure une heure et se limite à quelques épisodes. Le texte comprend des passages chantés en un mauvais français. Son originalité vient de ce que trois Célestines interprètent tous les personnages.

• *Het Dagboek van een Kamermeisje*, 76 pages, 199 ?. Il s'agit d'une adaptation théâtrale sous la forme d'un monologue, par Willem Laroy.*

¶ En géorgien :

• მთახლის დღიურიდან, Tbilissi, 3 mars 1901. Traduction de Tedo Sakhokia. Nous ignorons quel est le chapitre traduit,

¶ En grec :

• *To ημερολόγιο μιας καμαριέρας* (*To imerologhio mias kamarieras*), Athènes-Bâle, 1924. Traduction de Georges Simiriotes (poète grec).*

• *To ημερολόγιο μιας καμαριέρας*, Βιβλιοθήκη για όλους [“bibliothèque pour tous”], Athènes, 1966, 312 pages (15 x 22 cm). Traduction d'Argyropoulos. Sur la couverture, en couleurs, sombre dans l'ensemble, dessin assez sommaire d'une avenante jeune femme, brune et décollée, portant un petit tablier blanc, qui est assise sur son canapé bordeaux, une jambe repliée, et qui tient une feuille de papier blanc entre ses mains ; le titre, sur deux lignes et en caractères grecs, et le nom de l'auteur (en caractères latins) sont en lettres minuscules dans la partie supérieure, en blanc sur le fond rouge d'une bande horizontale. Aucune présentation, aucun commentaire en 4e de couverture.*

• *To ημερολόγιο μιας καμαριέρας* (*To imerologhio mias kamarieras*), Athènes, Ekdoséis Kastanioti, collection « Bibliothèque érotique », 1995, 350 pages (18 x 21,5 cm). Traduction de Babis Lykoudis, qui semble être complète. Sur la couverture et la quatrième de couverture, photo représentant Jeanne Moreau, dans la scène des bottines du film homonyme de Buñuel : elle est assise dans un grand fauteuil, l'air indifférent, pendant que Jean Ozenne (M. Montel-Rabour), en robe de chambre, s'affaire sur une de ses bottines. Une photo de Mirbeau vers

1908 (celle que l'on trouve sur la couverture de sa biographie de 1990) occupe toute la page 3. On trouve encore une brève préface (« Prologos », pp. 7-8) et une chronologie de Mirbeau, qui est surtout détaillée pour la première partie de sa vie (pp. 347-350).

¶ En hébreu :

- Éditions Mizrahi, 1962, 280 pages. Traduction de Zeev Zmiri. La couverture, cartonnée et très sobre, ne comporte pas d'illustration, mais juste un petit dessin propre, sans doute à l'éditeur ou à la collection.

- *יומנה של משרתת* (Yumana shel Mesharetet) ["journal d'une femme de ménage, ou d'une servante"], *תשע נשמות* (Tesda Neshamot) ["neuf vies" ou "neuf âmes"], et Hakursa/Modan ["le fauteuil"], Jérusalem, novembre-décembre 2017, 387 pages (13,5 x 19 cm). ISBN : 9789659262557 . Traduction de Osnat Yakira, avec l'aide de Orly Mazor-Yuval. Pas d'introduction, pas davantage de notes explicatives en bas de page : seulement une brève présentation d'Octave Mirbeau à la fin du livre (pp. 385-387). Sur la couverture, à fond sombre, dessin représentant une accorte soubrette vue de profil, avec un bandeau dans les cheveux, un tablier blanc et une robe noire et froufrouante, à frange blanche, qui arrive aux genoux ; le titre, sur deux lignes, est tout en haut, en épaisses lettres blanches d'assez grande taille, et le nom de l'auteur, entre le titre et le dessin, est en fines lettres blanches de petite taille.

- L'historien et écrivain israélien Ron Barkai a travaillé pendant des années à une nouvelle traduction, qui devait paraître en 2014, mais il ne semble pas qu'elle ait jamais été publiée.

¶ En hongrois :

- *Egy szobaleány naplója*, Budapest, éditions Sachs-Pollák, 1901, 305 pages (19 cm). Traduction de Horác Podmaniczky.*

- *Egy szobalány naplója*, Budapest, Uj Magazin Könyvek Kiadása, imprimerie Törekvés, 1937, 159 pages. Traduction de Margit Pálföldi. Le titre est très légèrement différent de celui de la précédente traduction, « szobaleány » ["fille de chambre"] étant plus archaïsant que « szobalány ». Le nombre de pages semble signifier que la traduction n'est pas complète.

- *Egy szobalány naplója*, site Internet <http://www.cooltv.hu/print.php?id=a42ad875685c&PHPSESSID=00594b235c93c72b682fde21ab2a2c41>. Ce n'est qu'un très bref passage consacré à la première expérience sexuelle de Célestine.

- *Egy szobalány naplója*, Kossuth Kiadó Zrt., 2016, 208 pages (14 x 20,5 cm). Traduction de Margit Pálföldi, reprise de l'édition de 1937. Le nombre de pages semble signifier que la traduction n'est pas complète. Sur la couverture, quasiment identique à celles de la traduction polonaise et de la traduction coréenne parues en 2015, et reprise de l'affiche de l'adaptation cinématographique de Benoît Jacquot sortie en 2015, on aperçoit, sur fond blanc, le corps onduleux de Léa Seydoux vue de dos, la tête légèrement penchée, et le titre, en petites lettres manuscrites, ondule de haut en bas le long des courbes de l'actrice ; le nom de l'auteur, assez peu visible, est sur deux lignes, tout en haut, à droite, en très fines majuscules de petite taille, et le nom de l'éditeur tout en bas, dans le coin droit.

¶ En italien :

• *Le Memorie d'una cameriera* [“mémoires d'une femme de chambre”], Florence, Salani, 1901, 293 pages in-8° (15 cm x 20). Traduction anonyme. Rééditions en 1906, 1907, 1908, 1911, 1914 et 1918. Sur la couverture, couleur bistre, le nom de l'auteur, italianisé (Ottavio) et le titre – sur deux lignes – sont en caractères chocolat, et un petit dessin géométrique semble représenter une femme assise sur un tabouret.

• *Diario di una cameriera*, Plaisance (Piacenza), Casa Editrice Apuana, 1936, 325 pages in-16° (13,8 x 19,4 cm). Sur la couverture, dans un médaillon, dessin représentant une femme en pyjama sur le point de se déshabiller, cependant qu'une femme de chambre, penchée sur la baignoire, est en train de lui faire couler un bain ; le titre est en grosses majuscules rouges, soulignées d'un gros trait noir, et le nom de l'auteur, italianisé en Ottavio, est en petites majuscules noires. Traduction de Jolanda Gianoli. En dépit des indications fournies par certains catalogues, l'édition de 1936 est dépourvue d'illustrations. Il semble qu'il y ait eu une réédition en 1938. Il est précisé, sur la page de garde, que la propriété littéraire est réservée à l'éditeur Lorenzo Rinfreschi, éditeur à Plaisance.

• *Le Memorie d'una cameriera* [“les mémoires d'une femme de chambre”], Turin, Fiorini, 1945, 303 pages in-16° (17,5 x 24 cm). Ni le nom du traducteur, ni celui de l'illustrateur, ne sont précisés. Le dessin de couverture, en couleurs, présente une attrayante soubrette, assise les jambes croisées et la jupe remontée bien haut. On y trouve une dizaine d'illustrations, hors texte et pleine page, dont une représente une femmes nue qui fait face à sa camériste en se tenant les seins. Ni la dédicace à Jules Huret, ni l'avis au lecteur ne sont traduits. Les prénoms de l'auteur et des personnages sont italianisés : Ottavio, Celestina, Giuseppe, Rosa, Marianna, Clara, Paolo Bourget...

• *Diario di una cameriera*, Milan, La Conchiglia editrice, 1966, 212 pages (11, 50 x 18 cm). Traduction anonyme. La couverture, en couleurs, présente une femme de chambre en tablier blanc, vue de face, assise sur les genoux d'un homme qui la serre dans ses bras ; on devine ses dessous froufrouants.*

• *Le Memorie licenziose [sic] di una cameriera* [“les mémoires licencieux d'une femme de chambre”], Turin (Torino), Casa editrice M. E. B., collection « I Classici condannati » [“les classiques condamnés”], 1970, 369 pages (15 x 21 cm). Traduction de Mario Ajres-Lia, qui italianise les prénoms des personnages (Celestina, Giorgio, Giuseppe, etc.). Sur la couverture, grande photo en noir et blanc d'une toute jeune fille nue vue de face, allongée dans l'herbe, appuyée sur ses bras et les jambes écartées ; le titre est sur trois lignes, en grosses minuscules noires ; le nom de l'auteur est en dessous, en petites minuscules également noires. Préface (« Presentazione ») de **Stefano Alberti** (pp. 7-10), qui voit en Mirbeau un nouveau type d'écrivain, l'intellectuel engagé et dans son roman un tableau d'époque, qui ne cherche pas à paraître vrai, mais explore les tréfonds de l'âme humaine et met à nu les cochonneries de l'homme et de la femme, dans une société que le romancier stigmatise avec une féroce ironie. Alberti fait naître Mirbeau en 1849 et lui attribue la paternité de *La Famille Carmettes*, roman d'Alice Mirbeau. .

• *I peccati di una cameriera* [“les péchés d'une femme de chambre”], Rome, éditions I Suspense Diabolici [“les suspens diaboliques”], n° 20, 16 septembre 1971, 126 pages (18,5 x 12 cm). Traduction de Paola Pozzi ; illustrations en couleurs de la couverture par Caroselli (prix

indiqué : 250 lire). Il s'agit apparemment d'une version adaptée et fortement réduite, dont la fidélité serait pour le moins sujette à caution. Sur la couverture, en couleurs, une jeune femme blonde et nue, vue de profil, tient ses mains sur les seins et regarde le lecteur d'un œil aguicheur ; le titre, sur deux lignes, est tout en bas, en très grandes lettres majuscules jaunes.*

- *Memorie di una cameriera*, Milan, Club degli editori [“club des éditeurs”], collection « I classici dell'amore » [“les classiques de l'amour”], 1973 (réédition en 1974), 263 pages + IX (23 cm). Édition établie sous la direction de Pietro Bianchi. Traduction et introduction d'Augusto Servatelli, qui voit dans le roman une œuvre naturaliste (pp. VII-IX). La couverture, rigide, est toute pleine de festons et de guirlandes dorées ; le titre, sur trois lignes et en majuscules de taille moyenne, et le nom de l'auteur, au-dessus, et en petites majuscules, sont inscrits dans un cadre, au centre de la couverture. Le volume était, en principe, réservé aux membres du club et prenait place dans un étui cartonné.

- *Diario di una cameriera*, Oscar Mondadori, collection « Oscar classici », mars 1982, 307 pages (11 x 18,5 cm). Traduction et introduction (pp. 5-14) de **Roberta Maccagnani**. Sur la partie supérieure de la couverture, œuvre d'Amicare Martinazzi, le nom de l'auteur est en petites minuscules manuscrites, et le titre, sur trois lignes, en grosses minuscules manuscrites, couleur orange, qui se détachent sur un fond rouge ; au centre de la partie inférieure, un petit dessin clair, de Pierre Bonnard (1896), représente une femme en chemise, assise sur un lit, en train d'enfiler ses bas noirs ; en bas, à gauche, est mentionné, en tout petits caractères, « a cura de Roberta Maccagnani ».

- *Le Memorie licenziose [sic] di una cameriera* [“les mémoires licencieux d'une femme de chambre”], Milan, Sonzogno, 1986, collection « Classici dell'erotismo » [“classiques de l'érotisme”, *sic*], 367 pages (19,3 cm). Sur la couverture, en couleurs, le titre est en très grosses lettres, majuscules et blanches, sur quatre lignes, et le nom de l'auteur en haut et en petites minuscules ; dans un rectangle, dessin représentant une femme couchée sur un lit et un homme assis par terre, à ses pieds. Traduction de Mario Ajres-Lia. Présentation de Stefano Alberti, qui fait naître Mirbeau en 1849 et lui reconnaît une profonde connaissance de l'âme humaine (pp. 5-8).

- *Il Diario di una cameriera*, T.E.A., collection « Classici » [“classiques”], 1988, 366 pages (+ XXII). Traduction de Anna Franchi. Introduction de Michel Mercier, traduite du français. Sur la couverture, photo d'une femme de chambre dans un médaillon *

- *Il Diario di una cameriera*, Milan, Editori Associati, 1988, 340 pages. Traduction d'Anna Franchi. Préface de **Michel Mercier** (pp. I-XXI), traduite, par Marina Tozzi, de l'édition française parue chez Garnier-Flammarion. En couverture, médaillon représentant Jeanne Moreau dans la scène des bottines du film de Luis Buñuel.

- *Le Memorie licenziose [sic] di una cameriera* [“les mémoires licencieux d'une femme de chambre”], Padoue, MEB, collection « Erotica MEB », 1993, 369 pages in-8° + 3 (15 x 21 cm). Traduction de Mario Ajres-Lia. Il s'agit visiblement de la reprise de l'édition de 1970.*

- *Le Memorie licenziose [sic] di una cameriera* [“les mémoires licencieux d'une femme de chambre”], Milan, Sonzogno, collection « Piaceri » [“plaisirs”], n° 24, 1994, 367 pages. Traduction de Mario Ajres-Lia. Nouvelle préface de **Enrico Badellino** (pp. V-XI), complétée par une note sur les adaptations cinématographiques (pp. XII-XIII) et une notice biographique (pp.

XIV-XVI). En couverture, « *scène curieuse* » – en français — , fort érotique, du début du XIX^e siècle, où une femme vue de dos, la robe retroussée, montre son arrière-train rebondi, cependant que, sous elle, un homme assis sur une chaise en bois lui lèche le sexe et qu'une domestique, sur la droite, semble faire chauffer de l'eau ; le titre est sur quatre lignes, en grosses majuscules, sous l'illustration, et le nom de l'auteur, sans son prénom, au-dessus de l'illustration. La couverture et la préface sont consultables, en mode optique, sur le site Internet de la Bibliothèque Nationale de Florence : <http://teca.bncf.firenze.sbn.it/TecaViewer/index.jsp?RisIdr=BNCF0000710944>. La préface seule est accessible sur Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/263066498/>.

- *Le Memorie licenziose [sic] di una cameriera* [“les mémoires licencieux d'une femme de chambre”], MEB Erotica, collection « I classici condannati » [“les classiques condamnés”], 2000, 376 pages. Sur la gauche de la couverture, en couleurs, une femme nue, vue de trois quarts, s'avance vers un lit recouvert de rouge, cependant que, au premier plan, un chien hargneux montre ses crocs. Il s'agit, apparemment, d'une reprise des éditions de 1970 et 1993.

- *Memorie di una cameriera*, ES, collection « Biblioteca dell'Eros » [“bibliothèque de l'Éros”], à paraître au printemps 2009, 240 pages. Prix : 19 €. Le nom du traducteur n'est pas précisé.*

- *Célestine*, extraits d'une vidéo d'un spectacle théâtral tiré du roman, *one-woman-show* d'Antonella Maddalena, dans une adaptation de Mario Moretti et une mise en scène de Mimmo Mongelli, spectacle donné dans les Pouilles, à Bari, Brindisi et Fasano, en janvier 2012. Il est accessible sur les sites Internet de Bing, <http://www.bing.com/videos/search?q=Octave+Mirbeau&view=detail&mid=95AAB105C992947CFD6095AAB105C992947CFD60&first=21>, et de Youtube, <http://www.youtube.com/watch?v=tNwLzy0A1AA> ; 13 mars 2012. Durée : 13 minutes.

- *Diario di una cameriera*, collection Raggi [“rayons”], Elliot Edizioni, Rome, février 2015, 280 pages. Traduction de Luisa Moscardini. Sur la couverture, à fond blanc, illustration présentant la partie inférieure d'une jeune femme vue de côté et habillée d'une robe arrivant aux genoux et de bas sombres.*

¶ En japonais :

- オクターヴ・ミルボ, *Aru Komazukai no nikki*, Tokyo, éditions Kaizosha, 1923, 589 pages (19 cm). Traduction de Yamane Masayoshi.*

- *Komazukai nikki*, Tokyo, Shun yodo, 1925, 549 pages (18 cm). Traduction de Okano Kaoru.*

- 小間使の日記 *Komazukai no nikki* [“journal du messenger”], Tokyo, Shun yodo, 1932, deux volumes (16 cm). Traduction de Okano Kaoru, reprise de l'édition précédente.*

- 小間使の日記 *Komazukai no nikki* [“journal du messenger”], Koyama shoten, 1951, 370 pages (19 cm). Traduction d'Okano Kaoru. La couverture présente des motifs décoratifs floraux et, au centre, le dessin d'une femme de chambre.*

- 小間使の日記 *Komazukai no nikki* [“journal du messenger”] Shinchosha, 1952, deux volumes de 243 et 450 pages (16 cm). Traduction de Okano Kaoru et Nagai Jun. Préface de **Nagai Jun**, qui explique avoir adapté la précédente traduction à la demande de l'éditeur, dans la mesure où la situation historique avait changé, et s'excuse d'avoir ainsi quelque peu abîmé une traduction

excellente, mais d'une autre manière que Mirbeau dans son avertissement au lecteur.*

- *小間使の日記 Komazukai no nikki* [“journal du messenger”], Kadokawa shoten, 1956, deux volumes (15 cm). Traduction de Yamaguchi Toshikazu (né en 1911).*

- *小間使の日記 Komazukai no nikki* [“journal du messenger”]Tokyo, Yumani Shobo, 2004. Traduction de Kaoru Okano. La couverture, très sobre, présente, sur un fond bordeaux, une espèce de liane décorative et ondulante sur le côté droit ; le nom de l'auteur est en petits caractères sur la gauche.*

- *メイドの日記, Meido no nikkijou* [journal de la servante], Kyoryokusha, décembre 2023, 248 pages ; format kindle (369 kb). Il s'agit d'une nouvelle traduction, la quatrième depuis un siècle, signée Takahashi Masahisa. Le titre est nouveau. Comme nous l'explique notre correspondant au Japon, Soichiro Jittani « "*小間使*" (*komazukai*) est un terme ancien et littéraire, tandis que "*メイド*" (*meido*) est plus récent et dérivé de l'anglais "*maid*". La traduction qui utilise ce dernier peut viser à moderniser le texte. » Cette publication est le 24e volume de la série de traductions classiques Matthesis. Sur la couverture, entièrement noire, le titre et le nom de l'auteur sont en lettres blanches, en japonais et, au-dessous, en français.

¶ En kotava :

- *Pone ke mawakwikya*, traduction de Sabrina Benkelloun, 2012-2013. Le texte est accessible en ligne : http://www.europalingua.eu/wikikrenteem/Pone_ke_mawakwikya_Luz00 et http://www.europalingua.eu/wikikrenteem/Pone_ke_mawakwikya_Luz01, etc.

¶ En letton :

- *No kādas kalpones dzīves* [“de la vie d’une servante”], 1903. Éditeur et traducteur inconnus. *

- *Istabmeitas dienu grāmata* [“le journal d'une femme de chambre”], Rīga, R. Saulits, 1908, 215 pages. Traduction de Melnalksnis, Augusts (1876-1944). Il semble que le livre ait été interdit, en 1908, par la censure tsariste. Le volume est-il complet ? Vu le nombre de pages, on peut se poser la question.

- *Zelestinas deenu grahmata* [“le journal de Célestine”], Rīga : J. Meldera apg, 1911, 215 pages.

- *Celestinas piedzīvojumi* [“les aventures de Célestine”], Riga, « Grāmatu draugs », 1932, 332 pages. Il se pourrait que le traducteur se nommât Feldman. Le nom de l'auteur est lettonisé en Oktāvs Mirbo.*

- *Celestinas piedzīvojumi* [“les aventures de Célestine”], Riga, Iljus, 1994, 319 pages (ISBN 9984-522-84-9). Traduction de Jolanta Marē. Couverture d’Andris Nikolajevs. Le nom de l'auteur est de nouveau lettonisé en Oktāvs Mirbo.*

¶ En lituanien :

- *Kambarinės dienoraštis* [“Journal intime d'une femme de chambre”], Vilnius, éditions Baltos Lanko, juin 2011, 381 pages. Traduction de Vilma Linauskienė ; postface de Saulius Repecka, intitulée « Didysis demaskuotojas » [“le grand démasqueur”] (pp. 378-381)

'accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/57074461/Saulius-Repe%C4%8Dka-%C2%AB-Mirbeau-Kambarin%C4%97s-dienora%C5%A1tis-%C2%BB>). Sur la couverture cartonnée, un large bandeau central comporte le dessin d'une femme de chambre vue de profil, en robe noire, avec tablier blanc et coiffe, les jambes pliées comme pour s'agenouiller ; le nom de l'auteur se détache dans un rectangle, en grosses lettres minuscules noires sur un fond blanc ; le titre est en petits caractères, sans la moindre majuscule. Une présentation orale du roman, en lituanien, est accessible sur Youtube (http://www.youtube.com/watch?v=dMyXK_Hel8I) et sur Binh (<http://www.bing.com/videos/search?q=Octave+Mirbeau&view=detail&mid=4F9BAFED86B6461FF9C04F9BAFED86B6461FF9C0&first=0>) (2 minutes, 4 juillet 2011).

¶ En macédonien :

- *Дневникот на една собарка (Dnevnikot na edna sobark0a)*, Skopje, Култура (Koultoura) [“culture”], collection Жива книга (Edicija Živa kniga) [“le livre vivant”], 2009, 474 pages (11 x 18 cm). Traduction d'Elisabeta Trpkova, qui pourrait bien être également l'auteure de la préface, « Oktav Mirbo (1847-1917) » (pp. 5-11). Sur la couverture, le nom de l'auteur, en grosses majuscules, s'inscrit en blanc dans un rectangle noir ; le titre, sur trois lignes, est en lettres minuscules noires sur fond bleuté ; la partie inférieure est occupée par une photo de Mirbeau, vu de face, à son bureau, vers 1900 (c'est la photo que l'on trouve sur toutes les notices de Wikipedia).

¶ En néerlandais (voir aussi la notice « en flamand ») :

- *Het Dagboek van een kamenier*, Rotterdam, J. Bergé, 1900, 486 pages. La traduction — assez libre, paraît-il — est de R. Bott.*

- *Het Dagboek van een kamermeisje*, 1907. Traduction anonyme, également assez libre, selon notre correspondant hollandais.*

- *Het Dagboek van een kamermeisje*, Amsterdam, Uitgeverij De Arbeiderspers, Grote A B C Boeken, n° 36, janvier 1966, 335 pages (12 x 20 cm). Traduction de Martin Ros. Postface de Martin Ros (pp. 323-335), intitulée « Octave Mirbeau, zijn leven, zijn werk » [“sa vie, son œuvre”], qui souligne le flottement politique du romancier devenu anarchiste, et aussi sa misogynie foncière. Nombreuses rééditions, en mai et octobre 1966, en mai et novembre 1967, en mai, juin et novembre 1968, en août 1973, en mai et novembre 1974, en novembre 1978, en 1979 (la treizième) et en 1980 (de la quatorzième à la dix-septième). La couverture des premières éditions comporte, sur la partie droite, le dessin d'une jeune femme vue de face, à la taille extrêmement mince et en tenue très stricte, qui tient une lettre dans sa main gauche et porte sa main droite vers son visage. La couverture d'éditions suivantes, de Marjo Starink, présente Jeanne Moreau-Célestine, en robe noire et tablier blanc, dans le jardin des Lanlaire-Monteil, telle qu'elle apparaît dans le film homonyme de Buñuel. Sur la quatrième de couverture, petite photo de Mirbeau vu de trois-quarts, vers la cinquantane.

- *Het Dagboek van een kamermeisje*, Barn, De Prom, 1989, 335 pages (21 cm). Traduction de Martin Ros, sans doute la même que dans les éditions précédentes. La couverture, en couleurs (dominante de rouge), présente une jeune femme brune et gantée, penchée pour écouter derrière une porte et vue de profil ; elle soulève ses jupes et révèle ses fesses, un porte-jarretelles et des bas noirs.

• *Het Kammermeisje* [“la femme de chambre”], Amsterdam, International Theatre Bookshop and Nederlands Theater Instituut, 1992. Il s’agit de la libre adaptation théâtrale réalisée en flamand (voir *supra*) par Jo Roets et Greet Vissers et destinée aux enfants de moins de 15 ans.*

• *Het Dagboek van een kamermeisje*, sans date (2012 ou 2013 ?). Il s'agit d'un monologue radiophonique, dit par Marleen Maes, dans une adaptation de Greet Pernet, et passé sur la radio BRT. Durée : 61 minutes.

• *Het Dagboek van een kamermeisje*, Utrecht, Aspekt B.V., Uitgeverij; Heruitgave édition, décembre 2017, 335 pages. Sur la couverture, en couleurs, toile non identifiée, sans doute hollandaise, présentant une jeune fille en train de s'habiller dans sa chambre ; le nom de l'auteur est tout en bas, en italiques et en tout petits caractères, et le titre, en haut, sur deux lignes et en caractères différents de taille médiocre ?

¶ En polonais :

• *Pamiętnik panny służacej* [“mémoires d’une femme de chambre”], Varsovie, Nakładem Księgarni Jana Fiszera, 1909, 430 pages (12,5 x 18,7 cm). Sur la couverture, le prénom de l'auteur, en petites majuscules, est polonisé en Oktawjusz ; le titre est en moyennes majuscules ; un tout petit dessin présente un homme nu et ailé brandissant des torches. Traduction de H. Orlicz-Garlikowska, pleine de contresens et d’inexactitudes. Réédition en 1923 (mais le volume ne fait plus alors que 356 pages).

• *Dziennik panny służącej*, Varsovie, Czytelnik, coll. « Fin de siècle », .1977, 435 pages (21 cm). Traduction de Maria Zenowicz (fidèle). Préface de **Joanna Zurowska** (pp. 5-12). Graphisme de la couverture de Andrzej Heidrich ; on aperçoit, de face, le visage d’une belle jeune femme blonde allongée sur un lit. Dans sa présentation, Zurowska ne rattache pas Mirbeau, écrivain individualiste, au naturalisme, et voit avant tout en lui un lutteur peu soucieux de la forme de ses œuvres, d’où certaines faiblesses.

• *Dziennik panny służącej*, site Internet de la BiblioNetka, <http://www.biblionetka.pl/ks.asp?id=19155>.

• *Dziennik panny służącej*, site Internet de la bibliothèque de l'université de Gdansk, http://www.ebook.pl/filestat.php?file=ebooki/Classic_001160.prc&id=1218.

• *Dziennik panny służącej*, Virtualo, collection "Klasyka", 2010. Il s'agit d'un livre électronique. Sur la couverture, photo de la colonnade d'un temple grec, vue du sol ; le titre, en lettres minuscules de petite taille, s'inscrit sur une ligne, dans un bandeau blanc au milieu de la couverture ; le nom de l'auteur est en dessous, en tout petits caractères minuscules.

• *Dziennik panny służącej*, NetPress Digital, 2011 (site Internet http://m.nextore.pl/ebooki/dziennik_panny_sluzacej_p14056.xml). La couverture, à fond sombre, ne comporte aucun dessin ; le titre est sur une ligne, en majuscules et en élégantes italiques de taille moyenne ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en petites minuscules.

• *Dziennik panny służącej*, F.N.S.Z., site Internet de Woblink, <http://woblink.com/e-book,dziennik-panny-sluzacej-octave-mirbeau,3330>, s. d. [2012 ?]. Il s'agit d'un livre électronique à prix modique. Sur la couverture, le titre, en moyennes minuscules et sur deux lignes, et le nom de l'auteur, au-dessus, en petites minuscules, s'inscrivent dans un rectangle

blanc ; le reste de la couverture est occupé par des bandes verticales noires et blanches. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

- *Dziennik panny służącej*, site Internet <http://www.nokaut.pl/książki/dziennik-panny-sluzacej-ebook.html>, ebook w Infoactive.pl, s. d. Pas d'indication de traducteur. La couverture est sombre et sobre, dépourvue de toute illustration ; le titre, au centre, est en grosses majuscules blanches et en italiques, et le nom de l'auteur, au-dessus, en petites minuscules blanches.

- *Dziennik panny służącej*, site Internet http://chomikuj.pl/iga1313/Dokumenty/klasyka+literatury/Ebook+Octave+Mirbeau+-+Dziennik+Panny+S*c5*82u*c5*bc*c4*85cej+-,1901381806.pdf ou http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&ved=0CEsQFjAD&url=http%3A%2F%2Fchomikuj.pl%2Figa1313%2FDokumenty%2Fklasyka%2Bliteratury%2FEbook%2BOctave%2BMirbeau%2B-%2BDziennik%2BPanny%2BS*c5*82u*c5*bc*c4*85cej%2B-%2C1901381806.pdf&ei=5t-uUtaBJKie0QWY0oDoBw&usg=AFQjCNEFYRL3DvIGBsazSmbkqSCFyRKYeQ&sig2=2U4FV75YYJZ3ngmpgsw8w. On y trouve les trois premiers chapitres, dans une traduction non précisée. Les chapitres suivants sont accessibles au moyen de liens.

- *Dziennik panny służącej*, Varsovie, Marginesy ["les marges"], mai 2015, 384 pages (21,5 x 14,5 cm). Reprise de la traduction de Maria Zenowicz, de l'édition de 1977. Sur la couverture, illustration reprenant l'affiche du film de Benoît Jacquot, *Journal d'une femme de chambre*, qui sort au même moment en Pologne : la femme de chambre en tenue stricte (robe noire, tablier blanc), la tête légèrement baissée, est vue de dos et le titre court, en ondulant, de haut en bas, en suivant les courbes du corps de Léa Seydoux, dont le nom apparaît sur la gauche, dans un médaillon ; le nom de l'auteur est tout en bas, en fines majuscules d'assez grande taille.

¶ En portugais :

- Brésil :

- *Segredos de alcova* ["Secrets d'alcôve"], São Paulo, Editora Prometeu, collection « Eros », 1947, 223 pages (14 x 21 cm). Rééditions en 1953 et 1956 et aussi, semble-t-il, en 1998. La traduction est d'Alfredo Ferreira. Sur la couverture, photo en couleurs de Paulette Goddard, qui interprète Célestine dans le très infidèle film homonyme de Jean Renoir tourné aux États-Unis : les épaules nues, l'air aguichant, elle est vue de face et tient une petite clef dans sa main droite. Le quatrième de couverture comporte une présentation assez détaillée de la vie et de l'œuvre de Mirbeau, signalant ses articles dreyfusistes de *L'Aurore* et lui attribuant *Jean Marcellin* (cf. *supra*), mais le faisant naître en 1850. En médaillon, dessin représentant l'auteur. Une deuxième édition est sortie la même année.

- *Diário de uma arrumadeira* ["journal d'une bonne"] : un extrait du chapitre I, intitulé « A nova empregada » ["la nouvelle employée"] et traduit par Celina Portocarrero, se trouve dans *As 100 melhores histórias eróticas da literatura universal* ["les 100 meilleures histoires érotiques de la littérature universelle"], Rio de Janeiro, Ediouro, 2002, pp. 340-345 (accessible sur le site Internet de Ediouro <http://www.ediouro.com.br> et sur Google Books, http://books.google.fr/books?id=V1B6_oBNaeQC&pg=PA340&lpg=PA340&dq=Mirbeau&source=bl&ots=c5trm9vm_u&sig=wv3hOb_PzVDMxc72yn4D9C56TSQ&hl=fr&ei=2muzSZ_FI5DRjA

[fmsozpbQ&sa=X&oi=book_result&resnum=51&ct=result\).](https://www.amazon.fr/Di%C3%A1rio-uma-Camareira-Portuguese-ebook/dp/B01GEZBDR8/ref=sr_1_689?mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1608974504&s=books&sr=1-689)

• *O Diário de uma camareira*, Xenon Editora, Rio de Janeiro, mai 2016, 308 pages (22 x 16 cm). Traduction de Mateus Kacowicz. Brève préface, "Quase prefacio" ["en guise de préface"] (pp. 5-7) et quelques notes explicatives (pp. 301-306) de **Mateus Kacowicz**. La couverture, en couleurs, dessinée par Rui de Oliveira, présente les ondulations d'un corps nu entouré, de chaque côté, par un tissu bleuâtre, cependant qu'un porte-plume, placé sur une manche sans main et orienté vers le bas, laisse couler une goutte sur une cuisse dénudée, sans qu'on aperçoive la tête ni les membres ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en lettres majuscules noires de taille moyenne, et, dans la partie supérieure, le titre, sur trois lignes, est en épaisses majuscules rouges d'assez grande taille ; juste en dessous, en petits caractères, est indiqué le nom du traducteur. Une version pour liseuses Kindle (1298 KB) est aussi accessible sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/Di%C3%A1rio-uma-Camareira-Portuguese-ebook/dp/B01GEZBDR8/ref=sr_1_689?mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1608974504&s=books&sr=1-689.

- Portugal :

• *Memórias d'uma criada de quarto* ["Mémoires d'une femme de chambre"], Lisbonne, Guimarães, 1908, 341 pages (21 cm). Traduction de Vasco Valdez.*

• *Diário de uma criada de quarto*, Lisbonne, Editorial Minerva, collection « Minerva de Bolso » ["Minerve de poche"], juin 1973, 325 pages (11 x 18 cm). Édition de poche. Traduction de Adelino dos Santos Rodrigues. Couverture de Manuel Dias, où le dessin d'une jeune femme, vue de face et les seins nus, se détache sur un fond sombre, où apparaissent aussi, en blanc, les contours d'une femme nue et ceux d'un couple en train de s'embrasser. La quatrième de couverture, qui fait naître Mirbeau en 1850, insiste sur la portée sociale du roman et sur le cynisme dont est cuirassée Célestine et qui est le produit de la société. La traduction est complète et fidèle. Deux brefs extraits en sont accessibles sur Internet : <http://abencerragem.blogspot.com/2007/09/caracteres-mveis-octave-mirbeau.html/>, 22 septembre 2007, et <http://abencerragem.blogspot.com/>, 5 avril 2008.

• *Diário de uma criada de quarto*, Lisbonne, Circulo de Leitores ["cercle de lecteurs"], 1979, 318 pages (21 cm). Traduction de Manuel João Gomes.*

• *Diário de uma criada de quarto*, Lisbonne, Inquérito, collection « Romance Universal Inquérito », n° 1, 1983, 304 pages (14 x 21 cm). Traduction de José Parreira Alves. En couverture, dans un médaillon, photo d'une femme grassouillette en sous-vêtements et coiffe de soubrette. Sur la quatrième de couverture, Mirbeau se voit attribuer la paternité de *La Famille Cannettes* [*sic*], c'est-à-dire *La Famille Carmettes*, roman publié en 1888 par... Alice Mirbeau ! Deuxième édition en 1988.

• *Diário de uma criada de quarto*, Sintra, Publicações Europa-América, 2007. Il se pourrait bien que ce ne soit que la simple reprise de l'édition précédente.*

• *Diário de uma criada de quarto*, Lisbonne, Bertrand Editora, 2007, 405 pages (21 cm). Traduction de Manuel João Gomes (1946-2007), révisée par Duarte Camacho. Sur la couverture, à fond blanc, le titre et le nom de l'auteur, sur trois lignes en tout, et en petites majuscules, sont dans un cadre en forme de guirlande au milieu de la page, et le nom de l'éditeur tout en bas ; dans la partie supérieure, dessin d'inspiration liberine, représentant, à gauche, une femme dépoitraillée et enchapeauté, vue de profil, et de l'autre, le dos et les fesses d'une femme à

nattes, grossièrement dessinée, vers laquelle est tournée la première femme.

¶ En roumain :

- *Insemnarile unei cameriste* [“notes d’une femme de chambre”], Editura Alcalay, « Biblioteca pentru toti » [“bibliothèque pour tous”], 1930. Traduction de A. I. Ghica.*

- *Jurnalul unei cameriste*, Bucarest, Editura Silvana, collection « Dragoste & destin » [“amour et destinée”], 1974, 350 pages (12 x 20 cm), imprimées sur du mauvais papier. Réédition en 1994. Traduction par Nicolae Baltă ; quelques notes de bas de page. Dans l’édition de 1994, la couverture, en couleurs, de Arh. Doru Jipescu, présente plusieurs personnages : au premier plan, tête de femme vue de face et embrassée dans le cou par un homme ; derrière, deuxième tête de femme, brune et décolletée, vue également de face ; dans le fond à gauche, on aperçoit une femme de chambre en train de nettoyer le sol ; sur la droite, un homme mousachu à cheval, vu de face ; le titre est en grosses lettres rouges sur un fond jaune, moitié en minuscules, moitié en majuscules ; le nom de l’auteur, en petites majuscules noires, est tout en haut ; en bas et à droite, en petits caractères, figure le titre de la collection.

¶ En russe :

- Aux États-Unis :

- *Dnevnik gornitchnoi* (Дневник горничной), CreateSpace Independent Publishing Platform, novembre 2017, 634 pages. La traduction russe est d’Aleksandra Moiseeva, qui pourrait bien être nouvelle. Dans le même volume est reprise la vieille traduction américaine de Benjamin Tucker. Chose bizarre : les deux traductions s’interpénètrent et chaque phrase de la traduction russe est suivie de la traduction anglaise correspondante...*

- *Dnevnik gornitchnoi* (Дневник горничной), CreateSpace Independent Publishing Platform, avril 2018, 172 pages (ce qui laisse penser que le volume n’est pas complet). La traduction est celle d’Aleksandra Moiseeva et semble donc nouvelle. La couverture est signée Andronum : elle représente une jeune femme aux très longs cheveux blonds dénoués, vue de face, en train de lire le grand cahier sur lequel est écrit son journal ; le nom de l’auteur est tout en haut, en majuscules jaunes de taille moyenne juste au-dessous, le titre, en majuscules blanches d’assez grande taille.

- En France :

- *A Chambermaid's Diary - Дневник горничной*, Amazon Media, sans date (2020), 874 pages (1109 KB pour liseuses Kindle). Il s’agit d’une édition bilingue, qui juxtapose, phrase par phrase, la première traduction américaine de Benjamin Tucker et la traduction russe d’Aleksandra Moiseeva. La couverture est dépourvue d’illustration.

- En Lettonie :

- *Dnevnik gornichnoi* [Дневник горничной], Riga, Knigoizdatielstvo O. D. Strok, 1925, 189 pages (23 cm). Le nom du traducteur ne semble pas indiqué. Vu le prix actuel

de ce volume, très élevé, on peut supposer qu'il est extrêmement rare et recherché, ou bien, plus improbablement, très luxueux.*

- En Russie :

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Troussov, collection « Idieia » [“idée”], 1906, 298 pages (23 cm). Traduction d'Arnold Ariel. Deuxième édition en 1909.*

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Moscou, Vilde, 1906, 512 pages (20 cm). Pas d'indication de traducteur.*

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], S. Skirmount, Saint-Pétersbourg, 1907, 448 pages (20 cm). Traduction d'Anastasia Tchebotarevska. Le volume est consultable en ligne : <http://dlib.rsl.ru/01003742118> et <http://leb.nlr.ru/fullpage/333793> (du moins les 118 premières pages). Sur la couverture, dépourvue d'illustration et de couleur jaunâtre, le nom de l'auteur et l'initiale de son prénom, en majuscules noires d'assez petite taille, et le titre, sur deux lignes, en majuscules de taille moyenne, s'inscrivent dans un cadre rectangulaire, dans la partie supérieure. Brève introduction, qui insiste sur la pourriture de la bourgeoisie et le scandale de la domesticité. La traductrice avertit qu'elle a dû supprimer une scène qui aurait été jugée excessive.

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], imprimerie Iou. Vener, 1907, 384 pages (17 cm). Le nom du traducteur n'est pas précisé.*

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Moscou, imprimerie A. P. Poplavski, collection « Idieia » [“idée”], 1907 et/ou 1908, 378 ou 383 pages (18, 9 ou 21 cm) [les informations étant contradictoires, il se peut que les formats et la pagination aient changé d'une édition à l'autre]. La traduction est d'Arnold Ariel. C'est apparemment le premier volume d'une première tentative – sans doute avortée – d'édition d'œuvres complètes. *

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], S. Skirmount, 1908, 299 pages (21 cm). Traduction d'Anastasia Tchebotarevska, reprise de l'édition de 1908. La différence de pagination s'explique mal.*

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Moscou, Izдание V. M. Sabline, 1908, 327 pages (19 cm). C'est le tome premier de *Polnoje sobranie sotchinienij* [“collection des œuvres complètes” – de Mirbeau. Une deuxième édition a été réalisée en 1909/1910 (327 pages, 18 ou 20 cm). Troisième édition en 1910. On y trouve apparemment un portrait de Mirbeau.*

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], 1910. Traduction d'A. Mir. Le texte en est accessible gratuitement en ligne depuis 2010 et a reçu 18 000 vistes en huit ans : http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_0030.shtml.

• *Zapiski gornitchnoi* [“les mémoires d'une femme de chambre”], Saint-Pétersbourg, imprimerie « Loutch », Biblioteka iziachtchnoi literatouri [“bibliothèque de littérature confisquée”], n° 6, 1911, 286 pages (18 cm). Le nom du traducteur n'est apparemment pas indiqué (peut-être s'agit-il de V. Soloviev). Le titre de la collection pourrait faire croire qu'il s'agit ainsi de se prémunir contre la censure.*

• *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Izдание Vychdo, 1912,

632 pages (20 cm). Traduction de A. Raievska. Couplé avec *Golgofa (Le Calvaire)*, 632 pages. Cela constitue le tome III de la nouvelle édition d'œuvres complètes.*

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], imprimerie Melstein, 1913, 285 pages (19 cm). Traduction de N. M..*

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Petrograd, imprimerie Gutman, 1916, 208 pages. Traduction de N. M..*

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Samizdat [“auto-édition”], sans date [1988], 514 pages. Le volume est dactylographié à la machine, à une époque où le livre doit être encore interdit.*

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Moscou, TOO Skify [Скифы] [“Scythes”], collection « Pissatiel » [“écrivain”], 1992, 358 pages (13 x 20 cm). Introduction de Natalia Mihailovna Solntseva (pp. 3-23). Sur la couverture, on aperçoit, en grande taille, une image plutôt sombre d'une femme habillée à la mode 1900, avec une veste noire et une femme, en robe descendant jusqu'aux pieds, la tête couverte ; elle est vue de face, en train d'avancer très lentement et a l'air triste ; le titre est en bas, en petites minuscules manuscrites, donc difficiles à déchiffrer ; le nom de l'auteur est au-dessus, en épaisses majuscules noires tarabiscotées, le prénom est réduit à l'initiale.. Le tirage indiqué par des libraires aurait été de 100 000 exemplaires, ce qui n'est pas crédible.

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Moscou, I. I. F. Mister Iks (ИИФ Мистер Икс), collection « Seks-pir », 1993, 415 pages (22 cm). Traduction de A. Mir. Postface de **Viktor Ermakov** (pp. 412-415 ; accessible sur <http://www.scribd.com/doc/13222110/->, <http://community.livejournal.com/leftcult/29948.html>, <http://mirbeau.asso.fr/dpresentationsaccueil/russo.htm>, <http://www.mirbeau.org/russe3.html>, et <http://st-kropotkin.livejournal.com/76421.html>, qui souligne l'anarchisme de Mirbeau et son succès en Russie. *Le Journal d'une femme de chambre* est regroupé avec *Le Jardin des supplices*. La couverture, sans dessin, imite les reliures dorées. Un tirage de 50 000 exemplaires est annoncé, ce qui résulte peut-être d'une erreur, ou d'une publicité mensongère.

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Moscou, co-édition Astrel, Olimp et AST, 2000, 429 pages (13 x 20 cm). Le nom du traducteur n'est pas indiqué. La couverture, en couleurs, présente une photo d'une jeune femme aux allures provocantes, cravatée et enchaieutée, la chemise ouverte sur deux seins nus, qui soulève sa robe pour montrer ses dessous d'un air provocateur. Elle est encadrée de deux dessins petit format représentant deux femmes en petite tenue : l'une montre ses seins et l'autre a la main posée sur son sexe. Le tirage annoncé est de 50 000 exemplaires, mais on peut se demander de nouveau s'il n'y aurait pas là un 0 de trop. Réédition en 2001. Le volume est annoncé comme “érotique” dans tous les catalogues de libraires.

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Moscou, Geléos, collection « Favoriti lioubvi » [“amours favorites”], 2002, pp. 155-412 [416 pages en tout avec *Le Jardin des supplices*]. Sur la couverture, dans un encadré, photo d'un couple nu, debout et face à face. Tirage annoncé de 5 000 exemplaires.

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Moscou, Geléos Funbook, collection « Samye seksualnie romani mira » [“les romans les plus sexuels du monde”], 2007, 411 pages (ISBN : 5-8189-0818-6). Le nom du traducteur n'est pas spécifié. Tirage annoncé de 5 000 exemplaires. L'illustration de la couverture présente, dans un rectangle, un visage de femme

aux cheveux longs et les yeux baissés ; des femmes nues au milieu d'arabesques sont dessinées sur les côtés.*

- *Dnevnik gornitchnoi* (*Дневник горничной*), Moscou, Funbook - Geléos, collection « Nievinnie Grechnitsy » [“les coupables innocents”], 2007, 396 pages (format 13,5 x 17 cm) (ISBN : 5-8189-0817-8). Seule, apparemment, diffère de la précédente édition l'illustration de la belle couverture, rouge et cartonnée, qui présente, dans un rectangle, une jeune femme vêtue de blanc et l'épaule droite dénudée, vue de face, assise dans un fauteuil et penchée sur sa gauche ; le nom de l'auteur est en minuscules et en petits caractères au-dessus de l'illustration ; le titre de l'œuvre est également en minuscules, mais en gros caractères, et sous le rectangle, accompagné d'une mention de révélations « à travers le trou de la serrure » (« v znamotchnouyou skvajninou »). Le tirage annoncé est de nouveau de 5 000 exemplaires. Le nom du traducteur n'est pas davantage mentionné. Dix illustrations, sans signature et sans rapport avec le texte, sont délibérément érotiques et présentent des accouplements, dans des tenues antiques ou du dix-huitième siècle. Le livre est presque complètement accessible en ligne, en numérisation optique, sur Google Books (2009) : http://books.google.fr/books?id=yIxmK5PEndoC&pg=PA393&lpg=PA393&dq=%22%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2+%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE%22&source=bl&ots=JYVpwsS_48&sig=GQV2cV4xbOJZ6fm4o7zbTnvKpuA&hl=fr&ei=mzW6SYDMA9rG-Qa2leC4BA&sa=X&oi=book_result&resnum=2&ct=result#PPA390-IA3,M1.

- *Dnevnik gornitchnoi* (*Дневник горничной*), Moscou, Эксмо (Exmo), collection « Зарубежная классика » (Zaroubiejnaia klassica) [“les classiques étrangers”], septembre 2007, 592 pages (13,5 x 20,8 cm) (ISBN : 978-5-699-22821-8). Le nom du traducteur ne semble pas indiqué (il s'agit en fait de A. Mir). La couverture, cartonnée, présente, sur un fond noir, un médaillon contenant le buste d'une femme en tablier et la tête revêtue d'une coiffe. Tirage annoncé de 4 000 exemplaires. Il semble que les Lanlaire, les patrons de Célestine, aient été rebaptisés Monteil, comme dans le film éponyme de Buñuel.*

- *Dnevnik gornitchnoi* (*Дневник горничной*), Мир книги издательство [“éditions le monde du livre”], collection « Шедевры эротического романа » [“Chefs-d'œuvre du roman érotique”], fin octobre 2008, 288 pages (20,7 x 13,5 cm), sans illustrations (ISBN : 978-5-486-02106-0). Le nom du traducteur ne semble pas précisé. Sur la couverture, en couleurs, le nom de l'auteur est en tout petits caractères ; l'illustration, qui en occupe la plus grande partie, représente, reflétée dans un miroir ovale, une jeune femme nue, vue de face et qui porte la main droite à ses cheveux. À en croire le texte de présentation du livre, les Lanlaire ont été rebaptisés Monteil, comme dans le film homonyme de Luis Buñuel.*

- *Дневник горничной* (*Dnevnik gornitchnoi*), Книжный Клуб Книговек (Knijnii Kloub Knigoviek), collection Manon, 480 pages (12 x 16,5 cm), 2010. La couverture, en couleurs, présente une jeune femme nue, vue de face, en train de faire sa toilette et d'arranger ses cheveux (il s'agit d'une reproduction d'une toile d'Aman-Jean, *Rêverie*, conservée au musée des Beaux-Arts de Dijon) ; le titre, en italiques, et le nom de l'auteur sont en petits caractères, sous l'illustration ; le nom de la collection entoure un petit médaillon.

- *Дневник горничной* (*Dnevnik gornitchnoi*), Седьмая книга (Siedlaia kniga) [“le septième livre”], 2013. Il s'agit d'un livre audio : le roman est lu par Татьяна Манетина (Tatiana Manetina). Durée : 12 heures et douze minutes. Sur la couverture à fond blanc, une accorte et souriante soubrette regarde le lecteur ; ses épaules et ses cuisses sont découvertes, son

tablier ne descend qu'au ras du pubis, elle porte des bas blancs et tient une balayette dans sa main gauche. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, Седьмая книга (Siedlaia kniga) ["le septième livre"], décembre 2013. Traduction d'Alexandra Moiseeva. Sur la couverture, photo en couleurs, d'une aguichante jeune femme allongée sur le dos, la bouche ouverte, un doigt sur la langue, et largement décolletée ; le nom de l'auteur, en épaisses lettres majuscules tarabiscotées, et, au-dessous, le titre, en fines minuscules manuscrites de petite taille, sont inscrits dans un cadre jaunâtre et transparent, dans la partie supérieure de la couverture. Il s'agit d'un livre électronique, vendu par Aldebaran (http://lib.aldebaran.ru/author/mirbo_oktav/mirbo_oktav_dnevnik_gornichnoi/).

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, Moscou, Эксмо (Eksmo), collection Зарубежная классика (Les Classiques étrangers), 2015, 592 pages (20,6 x 13,6 cm). Le volume comporte quinze illustrations. Sur la couverture, médaillon comportant une tête de femme jeune et décolletée, aux cheveux courts et frisés ; le nom de l'auteur est tout en haut, en très grandes lettres majuscules blanches, et le titre, au-dessous, en minuscules et en italiques, également blanches, mais de petite taille ; la reliure est cartonnée. Le livre est réservé, ou conseillé, aux plus de 18 ans.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, АРДИС (Ardis), 2015. Il s'agit d'un livre audio : le texte est lu par Irina Kontoreva. La traduction est d'Alexandre Mir. Sur la couverture, grand dessin style 1920, représentant une jeune femme mince et nue assise et vue de dos, la main gauche dans ses cheveux, et la main droite ficelée à son siège ; le titre, en très grandes lettres majuscules blanches, s'inscrit dans un bandeau noir, sur deux lignes ; le nom de l'auteur est au-dessus, en majuscules noires de taille moyenne. Le livre est également réservé, ou conseillé, aux plus de 18 ans.

- *Dnievnik gornitchnoi (Дневник горничной)*, Aegitas, mars 2015, 318 pages. C'est un livre électronique format Kindle, distribué par Amazon. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Sur la couverture, en couleurs, une femme nue est vue de dos, en train de se regarder dans une glace : le nom de l'auteur, tout en haut, est en lettres minuscules épaisses et de taille moyenne, et le titre, tout en bas et sur deux lignes, en lettres majuscules rouges de grande taille. Brève présentation de l'auteur et du roman. Réédition en septembre 2016, avec une nouvelle couverture, en couleurs, présentant, dans un cadre enguirlandé, la tête d'une jeune femme, les yeux fermés, qui lève les mains vers ses longs cheveux bruns ; même disposition du titre et du nom de l'auteur.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, Амфора (Amfora), collection Линия жизни (Linia jizny) (Lignes de vie), 2015, 352 pages (13 x 20 cm). Traduction d'Alexandre Mir. Sur la couverture, dessin en couleurs inspiré d'une photo de Léa Seydoux dans le film de Benoît Jacquot : elle est vue de face, porte un chapeau et regarde en coin ; le titre, sur deux lignes, est au-dessus de l'image, dans un encadré, en épaisses majuscules noires d'assez grande taille, et le nom de l'auteur, au-dessus, est en fines lettres majuscules noires de petite taille. Le livre est relié.

- *Dnievnik gornitchnoi (Дневник горничной)*, octobre 2017. C'est une version audio de la traduction russe, qui est lue par Tatyana Manetina. Durée : 12 heures et 12 minutes. Sur la couverture, on aperçoit le corps, mais non la tête, d'une femme nue, allongée sur un lit, les mains sur les seins ; le titre, en très fines lettres minuscules manuscrites, est au-dessus sur

deux lignes, et le nom de l'auteur tout en haut, en fines majuscules blanches de petite taille, qui se détachent sur une mince bande rouge.

- *Dnievnik gornitchnoi* (Дневник горничной), Strelbytskyy Multimedia Publishing, décembre 2017, 499 pages. Il s'agit d'un ebook, que l'on peut se procurer en passant par Amazon, Kobo ou Nook. La traduction est d'Aleksandra Moiseeva et semble donc reprise de l'édition de 2013. Sur la couverture, une jeune femme, dont on n'aperçoit pas la tête, est allongée nue, les mains sur les seins, les jambes croisées ; le nom de l'auteur est tout en haut, en fines majuscules blanches de taille moyenne juste au-dessous, le titre, en caractères manuscrits très fins et de grande taille.*

- *Dnievnik gornitchnoi* (Дневник горничной), КМ-БУКС, 2018, 368 pages (10,7 x 16,5 cm). Tirage de 1 000 exemplaires. Sur la couverture, en couleurs, un soulier de femme, aux petits talons, occupe la partie supérieure ; le titre, en fines majuscules blanches de taille moyenne, se détache, tout en bas, sur un fond noir ; le nom de l'auteur, juste au-dessus, est en lettres majuscules rouges de petite taille.

- *A Chambermaid's diary*, Publish Drive, 2018. Il s'agit d'une édition bilingue, en anglais (reprise de la vieille traduction de Benjamin Tucker) et en russe, La traduction russe est signée Aleksandra Moiseeva. Sur la couverture, très sobre et à fond bleu-vert, sur lequel se détache le titre, en lettres blanches et sur deux lignes, seul figure le titre de la traduction anglaise. Le texte est apparemment accessible en ligne : <https://rus.bookmate.com/books/Mdo2LYfO>.

- *Dnievnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Maria Ntemourtsidou, juillet 2020. Il s'agit d'un audiolivre : le roman est lu par Marija Lutovinova. Durée : 11 heures et 33 minutes. La couverture, en couleurs, présente un salon du 18^e siècle, avec des personnages devisant, lisant ou se réchauffant près de la cheminée ; le titre, tout en bas et sur deux lignes, et le nom de l'auteur, tout en haut, sont en grosses majuscules blanches. La traduction choisie pour cette lecture est celle parue en 2017 chez Strelbytskyy.

- *Дневник горничной* (*Dnievnik gornitchnoi*), Yaguarov, collection [Разум и чувства ["Sens et sensibilité"], 2020, 351 pages (21 x 14,7 cm). C'est la réédition de la très vieille traduction de A. Mire. Sur la couverture, grande fleur jaune stylisée ; tout en bas, à droite, dans un rectangle à fond vert, sont inscrits le nom de l'auteur, en très fines capitales blanches de taille moyenne, et le titre, en dessous, en petites minuscules noires. Pas d'indication du nom du traducteur..

- *Дневник горничной* (*Dnievnik gornitchnoi*), Moscou, Palmyra Klassika, décembre 2020, 351 pages (584 roubles). Il s'agit de la reprise de la vieille traduction de A. Mir. Sur la couverture, en couleurs, reproduction de la toile de Claude Monet, *La Femme à l'ombrelle* ; le nom de l'auteur est tout en haut, en majuscules vertes de grande taille, et le titre au-dessous, en petites minuscules italiques.

- *Дневник горничной* (*Dnievnik gornitchnoi*), Eksmo, collection Classique (Классическая зарубежная), 2021, 352 pages. Nouvelle reprise de la vieille traduction de A. Mire. Sur la couverture, à fond noir, une poire coupée en deux occupe la partie centrale ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en épaisses majuscules jaunes, qui ne sont pas toutes très droites, comme le titre tout en bas, sur deux lignes. Le livre est déconseillé, ou interdit, aux moins de 18 ans.

- En Ukraine :

• *Zapiski gornitchnoi* [“les mémoires d’une femme de chambre”], Kiev, « Jizgne » [“la vie”], 1906, 23 pages (18 cm). Traduction de V. Soloviev. Nous ignorons quel est le chapitre traduit.*

• *Из дневника горничной (Iz dnevnika gornitchnoi)* [”extrait du journal d’une femme de chambre”], Kiev, « Jizgne » [“la vie”], 1906, 23 pages (18 cm). Traduction de V. Soloviev. Nous ignorons quel est le chapitre traduit.*

• *Из дневника горничной (Iz dnevnika gornitchnoi)* [”extrait du journal d’une femme de chambre”], Odessa, D. Ia. Gallaï, 1906, 28 pages (17 cm). Traduction de I. A. Il ne s’agit encore que d’un ou deux chapitres du roman, non identifiés (apparemment le chapitre XIII ?).*

• *Dnevnik gornitchnoi* [Дневник горничной], Kiev, Radianskiï pismiennik, 1991.*

• *Дневник горничной (Dnevnik gornitchnoi)*, Kiev, éditions КМ—БУКС, collection Klassika, 2018, 368 pages (10,5 x 16,5 cm). Le nom du traducteur n'est pas précisé. Sur la couverture, en couleurs, photo d'une chaussure de femme, blanche et à petit talon, dans la partie supérieure ; dans la partie inférieure, noire, se trouvent le nom de l'auteur, en petites majuscules jaunes, et, tout en bas, le titre, sur deux lignes, en majuscules blanches d'assez grande taille.*

- Sur Internet :

• *Dnevnik gornitchnoi*, un bref extrait est accessible sur le site de Bondage [sic], <http://www.bondage.ru/lib/prosa20/000004.html>. Un autre très bref extrait se trouve sur le site de Vavilon, <http://www.vavilon.ru/textonly/issue2/shul4.htm>.

• *Дневник горничной (Dnevnik gornitchnoi)*, site Internet de Google Books, http://books.google.fr/books?id=vxFaXosh-xIC&dq=%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE&printsec=frontcover&source=bl&ots=VfMuvFt82r&sig=DLPE1iVfFK1n6CujEcMf9EahjRg&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=5&ct=result#PPA386,M1, ou http://books.google.fr/books?id=yIxmk5PEndoC&pg=PA393&lpq=PA393&dq=%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE&source=bl&ots=JYWlTL_94&sig=2h8wH5nPcDpjeNKwH6U4iR3sCa0&hl=fr&ei=ITgRSvi3CoWsjAfOn9HkCA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=53#PPA140,M1, 2008, 395 pages. Il s'agit de l'édition Géléos « Fun Book » de 2007.

• *Дневник горничной (Dnevnik gornitchnoi)*, site Internet de Ldor, <http://ldor.ru/ebooks/ebook7v633.html>, 2008 ou 2009.

• *Дневник горничной (Dnevnik gornitchnoi)*, site Internet de Knigosite, <http://knigosite.ru/read/81648-dnevnik-gornichnoj-mirbo-oktav.html>. Le tout présente 59 grandes pages. Le nom du traducteur n'est pas précisé.

• *Дневник горничной (Dnevnik gornitchnoi)*, site Internet d'Obuk, <http://obuk.ru/literature/61775-oktav-mirbo-dnevnik-gornichnoj.html>. La traduction est celle de l'édition parue en 2007 chez Exmo. Elle est aussi accessible sur <http://ilikebooks.ru/25014-mirbo->

oktav-dnevnik-gornichnoj.html, sur <http://kinomusyk.ws/forum/showthread.php?t=36406>, sur <http://vtabakerke.ru/yerotika/36-oktav-mirbo-dnevnik-gornichnoj.html>, sur <http://www.litru.ru/br/?b=134692> et <http://www.litru.ru/bd/?b=134692> .

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, site Internet azerbaïdjanais de Lin.ru, http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_0030.shtml, novembre 2010. La traduction est de A. Mir et remonte à 1910.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, site Internet de Lib.Rus., <http://lib.rus.ec/b/189020>, mars 2010. C'est de nouveau la traduction d'A. Mir.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, nom d'éditeur non spécifié, site Internet <http://www.kniga7.ru/read3579.htm>, 2012 ? Le nom du traducteur n'est pas précisé non plus. Sur la couverture, destinée à affrioler les chalands, une belle jeune femme nue, debout et vue de dos, le visage de profil, occupe toute la partie gauche, cependant que le prénom et le nom de l'auteur, sur deux lignes, en grosses majuscules, et le titre, sur deux lignes, en minuscules de taille moyenne, occupent la partie gauche. La dédicace et l'avertissement du romancier brillent par leur absence.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, 2011, accessible sur <http://obuk.ru/books/119332-oktav-mirbo-dnevnik-gornichnoy-audiokniga.html>, ou <http://rutracker.org/forum/viewtopic.php?t=3526203>, ou <http://runcib.ru/roman/3970-mirbo-oktav-dnevnik-gornichnoj-2011.html>, ou bien http://vipbook.info/audio/hudozh_audio/40408-oktav-mirbo-dnevnik-gornichnoj-audiokniga.html, ou bien <http://tfile.me/forum/viewtopic.php?t=438373&attempt=1#rhttp://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=44&ved=0CDsQFjADOCg&url=http%3A%2F%2Ftfile.me%2Fforum%2Fviewtopic.php%3Ft%3D438373&ei=ux2QUIyoM4S6hAeJuICwBg&usg=AFQjCNEL3W1nS11bAh1Qn8ID5JtafLLsOQ>, ou encore <http://audioknigivsem.ru/oktav-mirbo-dnevnik-gornichnoy/>. Il s'agit d'un enregistrement audio : le livre est lu par Irina Erisanova et la lecture dure 12 heures et 47 minutes. Il s'agit apparemment de la traduction de l'édition de 2010, dans la collection Manon.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, nom d'éditeur non spécifié, 2011 (<http://abook-club.ru/forum/index.php?s=1a7fd56b13952afcd5b3948e17c78239&showtopic=41942>). Il s'agit d'un audiolivre, dont la lectrice est Irina Erisanova et dont la durée est la même que la précédente. La traduction est celle de Mir, dans l'édition Eksmo de 2008 (voir *supra*). Sur la couverture d'un des deux volumes, une jeune femme nue, debout et vue de dos, les fesses bien en chair au premier plan, occupe toute la partie gauche, cependant que le prénom et le nom de l'auteur, sur deux lignes, en grosses majuscules, et le titre, sur deux lignes, en minuscules de taille moyenne, occupent la partie gauche. Sur la couverture de l'autre volume, dessin de Mirbeau représentant Célestine en pied, vue de profil.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, New Apps Land, 2012, site http://fr.androidzoom.com/android_applications/books_and_reference/_ceqhq.html, d'Androidzoom, http://fr.androidzoom.com/android_applications/books_and_reference/_ceqhq.html. C'est la reprise de la traduction de Mir, remontant à 1910. Sur la couverture, sobre et dépourvue d'illustration, le nom de l'auteur, sur une ligne, et le titre, sur deux lignes, sont en grosses minuscules.

- *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, site de Zvukobook,

<http://zvukobook.ru/audiobook/oktav-mirbo-dnevnik-gornichnoy>, s. d. [2012 ?]. Sur la couverture, photo d'une belle jeune femme blonde, allongée en petite tenue de soubrette, vue de face, dotée d'un décolleté profond, et qui porte un doigt à ses lèvres d'un air aguicheur.

• *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, lib.webvo.ru, site d'Appszoom pour Android, http://ru.appszoom.com/android_applications/reference/_fnlqf.html, s. d. [2012?]. Sur la couverture, photo d'une femme galante de la Belle Époque, en combinaison et décolletée, assise sur une chaise, les jambes croisées, à côté d'une table sur laquelle se dresse un bouquet de fleurs dans un vase allongé. La traduction est celle d'Alexandre Mir.

• *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, Site de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/204811238>, janvier 2014, 260 pages. Sur la première page, reproduction en couleurs de la couverture de l'édition de Zvukobook. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

• *Дневник горничной (Dnievnik gornitchnoi)*, site de Litres.ru, <http://www.litres.ru/oktav-mirbo/dnevnik-gornichnoy-4/>, mars 2014. Traduction d'Alexandra Moïsseieva, remontant à 1910. Le livre peut être lu en différents formats.

• *Dnievnik gornitchnoi [Дневник горничной]*, site Internet de Lib.fox, <https://www.libfox.ru/608561-oktav-mirbo-dnevnik-gornichnoy.html>, sans date. Il s'agit du scan de l'édition Skirmount de 1907.

¶ En serbo-croate :

• *U vrtlogu strasti* [“dans le tourbillon de la passion”], sans lieu ni date, 442 pages. Il s'agit d'une traduction en caractères latins, donc parue probablement en Croatie, ou en Bosnie. Le nom du traducteur n'est pas indiqué.

• *Dnevnik jedne sobarice (Дневник једне собарице)*, Belgrade, Štamparija Savića i Komp, 1904, 392 pages. Traduction de S. M. S.

• *Dnevnik jedne sobarice (Дневник једне собарице)*, Zagreb, Graficko-nakladni zavod « Tipografija », 1920, 442 pages. Le nom du traducteur n'est pas indiqué, mais il s'agit de la même traduction que pour *U vrtlogu strasti* : seul le titre a été modifié..

• *Dnevnik jedne sobarice (Дневник једне собарице)*, Zagreb, Matica hrvatska [“la reine des abeilles croate”], imprimerie « Slobodna dalmacija » [“Dalmatie libre”], 1970, 323 pages (18 cm). Réédition en 1972. Traduction de Zora Suton. En 1970, la couverture, moitié rouge, moitié orange, ne comporte pas d'illustration, le titre et le nom de l'auteur sont en grosses lettres majuscules noires, en alphabet latin. Sur la couverture de l'édition de 1972, illustration en couleurs représentant le haut du corps d'une femme nue, aux longs cheveux noirs et à la peau foncée, vue de profil et penchée vers son journal ouvert sur une table ; le nom de l'auteur, en grosses minuscules, ressort sur une bande noire, au-dessus de l'illustration ; le titre, en grosses lettres majuscules blanches, se trouve dans la partie inférieure. Dans une notice (p. 321-322), la traductrice présente Mirbeau comme « *une des personnalités les plus originales de la belle époque en France* », et le roman comme une des dernières manifestations du naturalisme dans la littérature française. Elle conclut : « *La cruauté infernale de l'imagination d'Octave Mirbeau nous conduit ouvertement et cruellement dans des expériences les plus vertigineuses. Pourtant, l'érotisme et la vengeance n'ont pas étouffé la leçon de ce livre singulier : il nous apprend malgré tout dans quelle mesure les domestiques privés de droits peuvent être déshumanisés, sans craindre d'indiquer le véritable coupable de cette*

déshumanisation. »

• *Dnevnik jedne sobarice* (Дневник једне собарице), Split, Logos, collection « Beatrice », n° 3, 1985, 292 pages (20 cm). Traduction de Zora Suton, probablement reprise de l'édition de 1970. Sur la couverture, en couleurs, illustration présentant une jeune femme vue de face, dépoitraillée et souriante, affalée sur un divan et appuyée sur son coude gauche ; le titre est en bas, en grosses majuscules qui ressortent mal, il est surmonté du nom de l'auteur, en petites majuscules.*

• *Dnevnik jedne sobarice*, Zagreb, Celeber, collection « Les Belles Lettres », n° 1, 1998, 261 pages (23 cm). Traduction de Zora Suton. Réédition en 2001. La couverture, bleu foncé, laisse deviner le visage de Mirbeau, de profil et brouillé par des lignes de texte manuscrites ; le nom de l'auteur, en caractères romains, est écrit verticalement, sur la gauche, en grosses lettres blanches minuscules, et le titre horizontalement, en caractères plus petits.

• *Dnevnik jedne sobarice*, <http://blogzaprevode.blogspot.fr/2013/01/mirbeau-octave-dnevnik-jedne-sobarice.html>. On y trouve les trente premières lignes de l'avis au lecteur et du premier chapitre, à côté du texte français.

¶ En slovaque :

• *Denník komornej*, Bratislava, Smena, collection « Eva », 1969 [réédition en 1970], 301 pages (13,5 x 20,5 cm). Traduction de Ruzena Jamrichová. Cinq illustrations de Cyril Koreň (dessins sans aucun rapport avec le texte). Sur la couverture, au fond rose, le titre et le nom de l'auteur sont inscrits dans des carrés et, sur la droite, se détache une figure difficile à interpréter.

• *Denník komornej*, Budapest, Európa Könyvkiadó, 1970. Il s'agit d'une maison hongroise, qui a probablement repris l'édition slovaque de l'année précédente à destination de la minorité slovaque en Hongrie.*

• *Denník komornej*, Bratislava, Éditions Q 111, 1992, 215 pages. Traduction de Ruzena Jamrichová [reprise de celle de 1969]. Sur la couverture à fond noir, montage en couleurs réalisé par Kveta Daškova, représentant deux visages de femmes dans un médaillon ovale (elles se regardent dans un miroir) : l'une, de face, est fardée, maquillée et enchapeautée ; l'autre — qui ressemble fort à Jeanne Moreau dans le film homonyme de Buñuel — est vue très légèrement de profil, porte une tenue de femme de chambre et a posé la main droite sur sa joue ; le nom de l'auteur, en bas et à gauche, est écrit en toutes petites majuscules ; en dessous se trouve le titre, en minuscules de taille moyenne.

• *Denník komornej*, <http://www.bergfiles.com/i/bf4dcbfd10h35i0>. Il s'agit du scan de la traduction de la réédition Smena de 1970.

¶ En suédois :

• *En Kammarsnärtas upplevelser* [“les expériences d'une femme de chambre”], Stockholm, B. Wahlströms Böckförlag, 1926, 221 pages. Préface d'Algot Ruhe (pp. 7-8). Traduction d'Algot Ruhe (1867-1944), qui semble complète. Rééditions en 1941, 1944 et 1945 (238 pages). Dans l'édition de 1945, la couverture présente, sur un fond clair, un dessin en couleurs – signé illisible –, représentant une accorte et jeune soubrette, vue de face, la main droite sur les

hanches et tenant un plumeau ; elle est habillée à la mode de 1945 plutôt qu'à celle de 1900 ; le titre est en majuscules et en rouge.

- *En Kammarsnärtas upplevelser* [“les expériences d’une femme de chambre”], Norrköping, Anderssons Bokförlag, collection « Romanbiblioteket » {“la bibliothèque romanesque”}, 1937, 221 pages. Traduction d’Algot Ruhe, sans doute simplement reprise de l’édition précédente.*

¶ En tchèque :

- *Deník panské* [“journal d’une soubrette”], Pilsen, Beniško a Jerab, 1900, 377 pages in-8°. Traduction d’Arnošt Procháska. Sur la couverture, dépourvue d’illustration, le titre est en grosses majuscules noires, sous-titré « Román », et le nom de l’auteur, au-dessus, en petites majuscules ; au centre, petit motif décoratif *modern style*. Réédition en 1925.*

- *Deník hezké komorné* [“journal d’une belle femme de chambre”], Prague, Kober, collection « Eros », n° 2, 1905, 268 pages in-8°. Traduction de K. Petřík.*

- *Z deníku dcery prostitutky* [“dans le journal de la fille d’une prostituée”], Prague-Vršovice, Nakladatel Jan Toužimský, collection « Venušiny povídky », [“les contes de Vénus”], 1924, 29 pages. Sur la couverture, dessin représentant une femme de profil, assise sur ses talons, en tenue extrêmement légère et en train de regarder un tout petit chien qu’elle tient dans sa main. Deux autres dessins nt la brochure. Le petit volume comporte trois textes : d’abord, le chapitre V du roman de Mirbeau, où la « fille de la prostituée » du titre n’est autre que Célestine ; un conte inconnu, intitulé « Hnizdecko lasky [“un petit nid d’amour”] ; et un autre conte, tout aussi inconnu, intitulé « Vecne » [“éternité”]. La traduction du chapitre V n’est guère fidèle.

- *Deník komorné*, Prague-Brno, Melantrich, 1979, 333 pages. Traduction de Radovan Krátký. Postface de Vladimir Brett, « Octave Mirbeau - Jizlivy satirik » [“satiriste plein de vie”] (pp. 335-340) ; elle est accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8975935/Vladimir-Brett-Octave-Mirbeau-jizliv-satirik>. Sur la couverture, curieux dessin représentant une femme sans tête et sans bras, en robe longue à volants, qui semble porter sur sa poitrine, comme dans une corbeille, un crâne aux orbites creuses ; le nom de l’auteur, en minuscules manuscrites se trouve à gauche du dessin, et le titre, en grosses majuscules, sur la droite. Sur une autre couverture (réédition ou première édition ?), dessin d’une bottine vue de profil, avec une grosse fleur sur le coup de pied ; le nom de l’auteur est en lettres manuscrites.

- *Deník komorné*, Prague, V nakl. Svoboda-Libertas [“liberté”], 1993, 325 pages. Traduction de Radovan Krátký, apparemment la même que celle de l’édition de 1979. Sur la couverture à fond noir, deux feuilles de calepin comportent des dessins de femmes, l’une nue, et l’autre habillée en soubrette ; le titre, en vert et en grosses lettres minuscules, est en arrondi au-dessus des dessins et surmonté du nom de l’auteur, également en minuscules, mais minces et blanches. Cette édition, que nous n’avons pas vue, comporte apparemment des notes et/ou une préface d’**Obalka Zdenek Netopil**.*

- *Z deníku dcery prostitutky* [“dans le journal de la fille d’une prostituée”], site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/3528435/Octave-Mirbeau-Z-deníku-dcery-prostitutky>, 22 juin 2008. Il s’agit de l’édition de 1924, scannée en mode image.

- *Deník komorné*, site Internet de Rapid share,

<http://rapidshare.com/files/254662023/Denik.komorne.part1.rar> ,
<http://rapidshare.com/files/254663249/Denik.komorne.part2.rar> et
<http://rapidshare.com/files/254663341/Denik.komorne.part3.rar>. Accessible aussi sur
<http://rapid4me.com/download.php?f=2973990>. Il s'agit d'un enregistrement audio de la lecture
intégrale du roman. On peut aussi y accéder sur le site de Files lace,
http://fileslace.com/download_vmmxy.

• *Deník komorné*, site Internet de Vltava, http://www.rozhlas.cz/vltava/stream/_zprava/1698229). , 16-22 février 2017. C'est la reprise de l'adaptation radiophonique, réalisée en 2006 par Miroslav Buriánek, de la traduction tchèque du *Journal d'une femme de chambre*, signée Radovan Krátký, avec Jana Kubátová, René Přibil, Jindra Brendlová, Jindřiška Crhová et Jiří Mieg!

¶ En turc :

• *Bir hizmetçi kızı'nın hatıraları*, éditions Nebioğlu Yayınları, collection « En Güzel Dünya Romanları » [“le beau monde des romans”], n° 1, 1946, 382 pages (14 x 20 cm). Traduction de Reşit Baran. Tirage de 3 000 exemplaires. La couverture comporte un dessin en couleurs représentant en gros plan un couple en train de s'embrasser sur la bouche, assis sur un canapé, apparemment Georges et Célestine, qui porte des cheveux longs et blonds ; le titre se trouve dans un médaillon, en haut et à gauche.

• *Bir hizmetçi kizinin hatıraları*, Istanbul, éditions Nebioglulayinevi, 1963, 324 pages. Traduction de Reşit Baran. Brève introduction biographique, signée Cevdet Perin (p. 8). Même dessin de couverture que dans l'édition de 1946. Sur une page intérieure de titre, on trouve un autre dessin, de Kemal Yörenc, représentant, dans un lit défait, une femme presque nue allongée sur le ventre, les jambes écartées, et apparemment inspirée par Paulette Goddard dans l'adaptation cinématographique du roman par Jean Renoir.

• *Oda Hizmetçisinin Günlüğü*, Istanbul, éditions Ayrıntı Yayınları, 2004, 319 pages (13,5 x 18 cm). Traduction de Sevgi Terlemez. Sur la partie gauche de la couverture, un dessin en couleurs, de Sevinç Altan, difficile à interpréter : il semble qu'un homme, chevelu et moustachu, soit derrière une femme en jupe courte, qui est dotée d'une toute petite tête en forme de poing. Sur la quatrième de couverture, brève présentation du roman ; en page 3, brève notice sur Octave Mirbeau, dont les héritiers sont Artaud, Burroughs, Bukowski et Hubert Selby. Le texte est accompagné de 31 brèves notes explicatives en bas de page.

¶ En ukrainien :

• *Щоденник покоївки* [Le Journal d'une bonne], Kiev, éditions Syalvo, décembre 1928, 289 pages. Traduction de Natalya Romanovych-Tkachenko (1884-1933). Préface de **Sergei Rozdievitch**, intitulée « Octave Mirbeau » (pp. 5-17). Sur la couverture, image d'une femme élégante en robe longue, vue de face, assise sur un lit, les jambes croisées, à côté d'un bloc de papier blanc ; le nom de l'auteur est au-dessous, à gauche et en lettres italiques de petite taille ; le titre, tout en bas, est également en italiques, mais de taille moyenne. Préface de Sergei Rozdevitch (pp. 17). Le texte ukrainien est désormais, depuis 2019, accessible en ligne sur le site de la bibliothèque numérique ukrainienne Chtyvo :
https://chtyvo.org.ua/authors/Mirbeau_Octave/Schodennyk_pokoivky_vyd_1928.pdf.

• *Щоденник покоївки* [Le Journal d'une bonne], édition Еще одну страницу [une page de plus], 2024, 352 pages. La couverture, en noir et blanc ; est étrange : sur la gauche, on aperçoit la tranche verticale d'un gros livre portant le nom de l'auteur et le titre ; sur la droite, une main verticale, comportant un œil de femme, tient une feuille qui pourrait figurer un porte-plume. Une dizaine de pages sont accessibles en ligne : <https://www.yakaboo.ua/ua/schodennik-pokoivki.html>. Le nom du traducteur n'est pas indiqué, mais il est probable qu'il s'agit de la très ancienne traduction de 1928.

¶ En vietnamien :

• *Kiếp Di Ổ* [“la vie continue”, ou “Vivre la vie”], éditions Lao Động, 2003, 293 pages (format 13 x 19 cm). Traduction de Phạm Văn Vinh, semble-t-il. La couverture, en couleurs, présente curieusement l'arrière d'une cabane en bois, sans ouverture ; sous le titre est écrit, en petits caractères, « tiểu thuyết », c'est-à-dire “roman”. Depuis 2013, le texte est accessible gratuitement sur Internet : <http://vnthuquan.net/truyen/truyen.aspx?tid=2qtqv3m3237nvn2ntn0n3n31n343tq83a3q3m3237nvn>, <https://sachtruyen.net/xem-sach/kiem-di-o.ca5c1>, et <https://gacsach.com/doc-sach-truc-truyen/80220/kiem-di-o-full-octave-mirbeau.html> et <https://libvui.com/ebook/kiem-di-o.4e31>.

La première mouture du roman a paru en feuilleton dans *L'Écho de Paris*, du 20 octobre 1891 au 26 avril 1892. Mirbeau traverse alors une grave crise morale et conjugale, se sent frappé d'impuissance et se dit dégoûté de la forme romanesque. Aussi attendra-t-il presque neuf ans avant de publier son roman en volume, en juillet 1900, après l'avoir complètement remanié, et en avoir déplacé la date supposée de la rédaction du journal de Célestine pour la faire coïncider avec l'affaire Dreyfus, dont il sort plus que jamais dégoûté des hommes.

Le romancier prête sa plume à une soubrette délurée et qui ne s'en laisse pas compter, Célestine, qui, après être passée par quantité de maisons parisiennes, aboutit en province, dans l'Eure, au Mesnil-Roy, chez des maîtres petits-bourgeois, les Lanlaire : Monsieur est timide et désargenté, mais fort porté sur « *la chose* », cependant que Madame est sèche, pingre, insensible, tracassière avec ses domestiques, et pas du tout portée sur « *la chose* ». Pour combler le vide suscité par l'ennui de sa condition, renforcé par l'ennui de la vie provinciale étroite et sordide, elle convoque ses souvenirs et nous retrace des bribes de son existence passée : elle a notamment été embauchée par une noble grand-mère pour veiller sur son petit-fils Georges, phthisique et poète, que Célestine achève en lui donnant de l'amour et du plaisir ; et elle a passé quelques mois chez les Tarves, qui espèrent d'elle qu'elle retiendra le jeune Xavier à la maison, cependant que le père lui propose de l'emmener en pèlerinage (adultère et ancillaire) à Lourdes « *aux frais de la chrétienté* ». Au dénouement — si l'on ose dire —, après huit mois d'interruption de son journal, elle a épousé le jardinier-cocher Joseph, antisémite frénétique et sadique notoire, qui, à l'en croire — mais elle n'a que de bien frêles indices pour fonder sa conviction —, aurait violé et tué sauvagement une petite fille, Claire, alors qu'elle aurait pu devenir la gouvernante-maîtresse d'un militaire à la retraite, grand mangeur de bestioles en tous genres (c'est le dénouement infidèle adopté par Luis Buñuel) ; elle tient à ses côtés un petit café à Cherbourg, acheté grâce au vol de la précieuse argenterie des Lanlaire et fréquenté par les nationalistes anti-dreyfusards, et elle se dit prête à accompagner Joseph « *jusqu'au crime* ».

L'accueil de la presse a été extrêmement réticent, et on assiste une nouvelle fois à une espèce de conspiration du silence face à une œuvre jugée attentatoire aux bonnes mœurs et socialement

subversive. En revanche, le roman connaît un grand succès populaire, souvent pour de très mauvaises raisons, dont témoignent notamment les couvertures aguichantes de certaines éditions états-uniennes, italiennes, allemandes ou russes.

Mise à nu des turpitudes sociales

Le journal de Célestine est d'abord une belle entreprise de démolition et de démystification. Mirbeau y donne la parole à une chambrière, qui perçoit le monde par le trou de la serrure et qui ne laisse rien échapper des « *bosses morales* » de ses maîtres. Il fait de nous des voyeurs autorisés à pénétrer au cœur de la réalité cachée de la société, dans les arrière-boutiques des nantis, dans les coulisses du théâtre du « beau » monde. Il arrache le masque de respectabilité des puissants, fouille dans leur linge sale, débusque les crapuleries camouflées derrière les manières et les « *grimaces* » avantageuses. Et il nous amène peu à peu à faire nôtre le constat vengeur de Célestine : « *Si infâmes que soient les canailles, ils ne le sont jamais autant que les honnêtes gens.* » Bref, il nous révèle l'envers du décor et le fonds de sanie du cœur humain, mis à nu sans souci de la pudeur, qui n'est jamais que le cache-sexe de l'hypocrisie. Il réalise ainsi l'objectif qu'il s'était fixé dès 1877 : obliger la société à « *regarder Méduse en face* » et à prendre « *horreur d'elle-même* ».

Le roman est donc conçu comme une exploration pédagogique de l'enfer social, où règne la loi du plus fort : le darwinisme social triomphant n'est jamais que la perpétuation de la loi de la jungle sous des formes à peine moins brutales, mais infiniment plus hypocrites. Le « *talon de fer* » des riches écrase sans pitié la masse amorphe des exploités, corvéables à merci, qui n'ont pas d'autre droit que de se taire et de se laisser sucer le sang sans récriminer, sous peine d'« *anarchie* » - comme le déclare le commissaire auprès duquel Célestine va porter plainte pour n'avoir pas perçu le salaire qui lui est dû.

Loin d'être les meilleurs, comme le proclament les darwiniens, les prédateurs nous donnent le piteux exemple d'êtres qui ne se définissent que négativement, par l'absence de sensibilité, d'émotion esthétique, de conscience morale, de spiritualité et d'esprit critique. Après Flaubert et Baudelaire, Mirbeau fait du bourgeois l'incarnation de la laideur morale, de la bassesse intellectuelle et de la misère affective et sexuelle, dont les Lanlaire, au patronyme aussi ridicule qu'improbable, sont les vivants prototypes.

Une œuvre de justice sociale

L'une des turpitudes les plus révoltantes de la société bourgeoise est la domesticité, forme moderne de l'esclavage : « *On prétend qu'il n'y a plus d'esclavage... Ah ! voilà une bonne blague, par exemple... Et les domestiques, que sont-ils donc, sinon des esclaves ?... Esclaves de fait, avec tout ce que l'esclavage comporte de vileté morale, d'inévitable corruption, de révolte engendreuse de haines* ». Et les trafiquants d'esclaves modernes, ce sont ces officines scandaleuses, mais légales, que sont les bureaux de placement, relayés par des sociétés prétendument « *charitables* » ou « *philanthropiques* », qui, au nom de Dieu ou de l'amour du prochain, s'engraissent impunément de la sueur et du sang des nouveaux serfs.

Le domestique est un être déclassé et « *disparate* », « *un monstrueux hybride humain* », qui « *n'est plus du peuple, d'où il sort* », sans être pour autant « *de la bourgeoisie où il vit et où il tend* ».

- L'instabilité est son lot : les femmes de chambre sont ballottées de place en place, au gré des caprices des maîtres.
- Elles sont surexploitées économiquement.
- Elles sont traitées comme des travailleuses sexuelles à domicile - exutoires pour les maris

frustrés, initiatrices pour les fils à déniaiser ou à retenir à la maison.

- Elles sont humiliées à tout propos par des maîtres à l'inébranlable bonne conscience, qui traitent leur valetaille comme du cheptel.

- Elles sont aliénées idéologiquement par leurs employeurs, et, partant, incapables de se battre à armes égales, parce que hors d'état de trouver une nourriture intellectuelle qui leur laisse un espoir de révolte et d'émancipation.

Aussi Mirbeau entend-il à la fois aider les opprimé(e)s à prendre conscience de leur misérable condition et susciter dans l'opinion publique un scandale tel qu'il oblige les gouvernants à intervenir pour mettre un terme à cette honte permanente. En nous obligeant à découvrir l'abus sous la règle, et, sous le vernis des apparences, des horreurs sociales insoupçonnées, il exprime sa pitié douloureuse pour « *les misérables et les souffrants de ce monde* » auxquels il a « *donné son cœur* », comme le lui écrit Zola.

La nausée

Ce dégoût et cette révolte contre un ordre social inhumain s'enracinent dans un écœurement existentiel qui perdure ; et la pourriture morale des classes dominantes reflète la pourriture universelle, d'où germe toute vie. « *Il s'exhale du Journal d'une femme de chambre une âcre odeur de décomposition des chairs et de corruption des âmes, qui place l'oeuvre sous le signe de la mort* », écrit Serge Duret ; « *la loi de l'entropie règne sur les corps* » – et sur les âmes. Ici, le tragique de l'humaine condition sourd à tout instant de l'évocation de la quotidienneté dans tout ce qu'elle a de vide, de vulgaire et de sordide. « *L'ennui* » dont souffre Célestine, « *c'est l'expérience du vide* » évoquée par Comte-Sponville. Bien avant Sartre, Mirbeau s'emploie à susciter chez nous une véritable « *nausée* » existentielle.

La thérapie par l'écriture

Pourtant, si étouffante et morbide que soit l'atmosphère, si décourageante que soit la perspective d'une humanité vouée sans rémission au pourrissement et au néant, une fois de plus, l'écriture-supplice se mue en délicieuse thérapie. Nouvelle illustration de la dialectique universelle : ce qui devrait être source d'écœurement se révèle tonique et jubilatoire ; de l'exhibition de nos tares naît un amusement contagieux ; du fond du désespoir s'affirme la volonté d'un mieux qui aide à supporter moins douloureusement une existence absurde ; la nausée n'est que la première étape indispensable à l'« *élévation* » ; et Mirbeau ne nous enfonce, pédagogiquement, la tête dans la boue, la « *charogne* » et les « *miasmes morbides* », que pour mieux nous inciter, comme Baudelaire, à chercher ailleurs une sérénité, voire un épanouissement spirituel.

- Principaux comptes rendus et jugements (par ordre alphabétique) : Daniele Abbiati, « *La cameriera e l'orfana, sorelle in disgrazia nella Francia di provincia* », *Il Giornale*, 18 mars 2015 (<http://www.ilgiornale.it/news/cultura/cameriera-e-lorfana-sorelle-disgrazia-nella-francia-1106309.html>) [en italien] ; Emma d'Agonssa, « *La marche macabre du Journal d'une femme de chambre* » *Huffington-Post*, 11 octobre 2012 (https://www.huffingtonpost.fr/emmadagonssa/critique-journal-d-une-femme-de-chambre-jeanne-moreau_b_2249348.html) ; ; Alicia, site Internet d'Actu-livre, <http://actu-livre.over-blog.com/article-20750082-6.html#anchorComment>, 25 juin 2008 ; Anabel, site Internet de Goodreads, http://www.goodreads.com/review/show/1321501254?book_show_action=true&from_review_page=1, 30 juin 2015 [en espagnol] ; Anaïs, site Internet de Goodreads,

http://www.goodreads.com/review/show/1348010038?book_show_action=true&from_review_page=1, 28 juillet 2015 [en anglais] ; André Antoine, *L'Information*, 10 mars 1931 ; Eugene Archer, *New York Times*, 22 septembre 1964 [en anglais] ; Maria-José Arevalo, site Internet de Word Press, <http://leocuantopuedo.wordpress.com/2014/10/18/diario-de-una-camarera-octave-mirbeau-catedra/>, 18 octobre 2014 [en espagnol] ; ; Eva Argejő, site Internet de Filmtekercs, <http://www.filmtekercs.hu/papirfeny/az-oltozoszobakban-leesnek-az-alarcok-egy-szobalany-naploja>, 5 avril 2016 [en magyar] ; Nicolas Arnstam, *Froggy's delight*, Le journal d'une femme de chambre - Théâtre de la Huchette :: FROGGY'S DELIGHT :: Musique, Cinema, Theatre, Livres, Expos, sessions et bien plus. (froggydelight.com), 10 octobre 2022 ; Claudine Arrazat, site Internet de Critique Théâtre, <http://www.critiquetheatreclau.com/2022/10/le-journal-d-une-femme-de-chambre-d-octave-mirbeau-mise-en-scene-nicolas-briancon.html>, 13 octobre 2022 ; Atomicsteve, site Internet de Forces of God, <http://forcesofgood.blogspot.com/2007/03/diary-of-chambermaid.html>, 21 mars 2007 [en anglais] ; Agathe Azziz, blog <http://www.asmaart.com/blog/2010/04/09/livre-le-journal-d%E2%80%99une-femme-de-chambre/>, 9 avril 2010 ; André Baillon, *Le Thyrsé*, Bruxelles, n° 9, 1er septembre 1900, pp. 73-74 (http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Dernier_livre_d%E2%80%99Octave_Mirbeau et <http://fr.scribd.com/doc/209597821/Andre-Baillon-%C2%AB-Le-Dernier-livre-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; Éric Balay, site Internet de Littérature rebelle, <http://litterature.rebelle.overblog.com/article-6489921.html>, 26 avril 2007 ; Banno, site indien de Mukhtiar, <http://bmukhtiar.blogspot.com/2009/06/torture-garden.html>, 24 juin 2009 ; Olivier Barrot, France 3, 2 juin 2012 (à 17 h. 10) (<http://education.francetv.fr/videos/le-journal-d-une-femme-de-chambre-d-octave-mirbeau-v113534>) ; André Beaunier, *La Revue bleue*, 25 août 1900, pp. 252-253 ; A. Berthier, *L'Aurore*, 23 juillet 1900 ; Solène Bertrand, « *Le Journal d'une femme de chambre : chef-d'œuvre d'un écrivain de Normandie sur grand écran* », site Internet de Normandie Actu, http://www.normandie-actu.fr/le-journal-d-une-femme-de-chambre-chef-doeuvre-dun-ecrivain-de-normandie-sur-grand-ecran_119903/, 2 avril 2015 ; Sophie Bolo, *Femme pratique*, mai 1990 ; Alcide Bonneau, *Revue encyclopédique*, octobre 1900, p. 955 ; Paul Boyer, *Chez Tolstoï*, Institut d'études slaves, 1950, p. 39 ; Mario Braga, site Internet Leitura Gulbenkian, http://www.leitura.gulbenkian.pt/index.php/sections/sections/boletim_cultural/Board/index.php?area=rol&task=view&id=4233, 1983 [en portugais] ; Nicolas Briançon, YouTube, https://www.youtube.com/watch?v=TJsC8_XCZq0&t=134s, septembre 2022 ; Brume, site Internet <http://brume.unblog.fr/2009/05/18/journal-d-une-femme-de-chambre-d-octave-mirbeau/>, mai 2009 ; François Busnel, *L'Express*, 23 novembre 2011 (http://www.lexpress.fr/culture/livre/le-journal-d-une-femme-de-chambre-d-octave-mirbeau_1054122.html) ; • François Busnel, « La p'tite librairie – *Le Journal d'une femme de chambre* – Octave Mirbeau », France 5, 22 mai 2024 (<https://www.france.tv/france-5/la-p-tite-librairie/5968218-emission-du-mercredi-22-mai-2024.html>) ; Osman Çakmacı, *Radikal*, (<http://www.scribd.com/doc/13419932/OSMAN-CAKMAKCI-Burjuva-yaamna-szmak->), 21 janvier 2005 [en turc] ; Stela Calin, site Internet de Stella, <https://stellasreading.blogspot.fr/2015/07/octave-mirbeau-le-journal-d-une-femme-de.html>, 20 juillet 2015 ; Felice Cameroni, *Interventi critici sulla letteratura francese*, Naples, Guida, 1974, pp. 225-226 [en italien] ; Luigi Capuana, *Fanfulla della domenica*, 28 octobre 1900 [en italien] ; Reginald Carr, *French studies*, t. XXXIX, 1985, pp. 358-359 [en anglais] ; Servando Carvajal, site Internet de Formecbien, <http://groups.google.co.kr/group/formecbien/msg/1ebfa86d4bb17976>, 8 septembre 2008 ; Cathou, site Internet de Littérature pour tous, <http://www.litterature-pour-tous.com/article-xix-eme-octava-mirbeau-journal-d-une-femme-de-chambre-44204021.html>, 3 février 2010 ; Edgar Javier Mauricio Cerdán, site Internet de Cinestonia,

<http://cinestonia.blogspot.fr/2011/12/memorias-de-una-doncella-1946-jean.html>, 3 décembre 1911 ; Ceridwen, site Internet <http://retrincosdeceridwen.blogspot.fr/2009/03/diario-de-una-camarera-de-octave.html>, 1er mars 2009 [en espagnol] ; Yves Chevrel, *Le Naturalisme*, P.U.F., 1982, pp. 124-126 ; Cicou, site Internet de Babelio, <http://www.babelio.com/livres/Mirbeau-Le-journal-dune-femme-de-chambre/265884>, 16 mai 2011 ; : Pablo Chimienti, *Le Quotidien*, Luxembourg, <http://www.lequotidien.lu/culture/livres-vivants-performances-poignantes-au-theatre-du-centaure/>, 28 novembre 2018 ; Jules Claretie, « Nos gens », *Le Journal*, 15 août 1900 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7623234t.item>) ; André Clavel, *Le Journal de Genève*, 6 août 1986 ; Eleonora Cocola, site Internet de Letteratura-cinema, <http://letteraturaecinema.blogspot.it/2015/07/recensione-diario-di-una-cameriera-di.html> 21 juillet 2015 [en italien] ; Romain Coolus, *Le Cri de Paris*, 29 juillet 1900, et *Iris*, août 1900 ; Carlo Cordié, *Saggi e studi di letteratura francese*, Padoue, 1957, p. 238 [en italien] ; Carlo Cordié, *Dizionario letterario delle opere*, Bompiani, Milan, 1947, t. II, pp. 654-655 [en italien] ; : Alvaro Costa e Silva, *La Folha de São Paulo*, 21 mai 2016 (https://www1.folha.uol.com.br/ilustrada/2016/05/1773409-o-diario-de-uma-camareira-ganha-1-traducao-no-brasil-apos-116-anos.shtml?fbclid=IwAR2rHU_gT-iWTF2rh76ONbKtoj2JhkXXm09yXo5df2zdupR-Sta7-OcaWX0) [en portugais] ; Céline Darner, site Internet d'Amazon, http://www.amazon.fr/journal-dune-femme-chambre/dp/2877141675/ref=sr_1_13/403-4815122-2248436?ie=UTF8&s=books&qid=1192860686&sr=1-13 et <http://www.babelio.com/livres/Mirbeau-Le-journal-dune-femme-de-chambre/11623> ; Pierre Debauche, site Internet du Théâtre du Jour, <http://theatredujour.fr/programmes/le-journal-dune-femme-de-chambre>, début janvier 2012 ; De Gouge, site Internet <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/29061>, 22 novembre 2011 ; Philippe Delhumeau, site Internet de la Théâtrothèque, <http://www.theatrotheque.com/web/article3710.html>, 9 octobre 2013 ; F. De Roberto, *Il Corriere della sera*, 2 octobre 1901 [en italien] ; Gaston Deschamps, *Le Temps*, 2 septembre 1900 ; Jean-Luc Douin, « *Le Journal d'une femme de chambre*, pulsions dionysiaques et meurtrières », *Le Monde*, 15 février 2011 (https://www.lemonde.fr/cinema/article/2011/02/15/le-journal-d-une-femme-de-chambre-pulsions-dionysiaques-et-meurtrieres_1480449_3476.html) ; Sophie-Marie Dumont, site Internet, <http://vouslisez.com/archives/3149>, 5 juin 2019 ; Jean Dutourd, *Domaine public*, Flammarion, 1994, pp. 44-45 ; Inna Eisenberg, site Internet de Snirbooks, <https://snirbooks.com/2018/01/13/%D7%99%D7%95%D7%9E%D7%A0%D7%94-%D7%A9%D7%9C-%D7%9E%D7%A9%D7%A8%D7%AA%D7%AA-%D7%90%D7%95%D7%A7%D7%98%D7%91-%D7%9E%D7%99%D7%A8%D7%91%D7%95/>, 13 janvier 2018 [en hébreu] ; Misha Ela, site Internet de Simania, , 1er octobre 2018 [en hébreu] ; Jules Elysard, « Relique reluquée. Relique relookée », site Internet de Mediapart, <http://blogs.mediapart.fr/blog/jules-elysard/050315/relique-reluquee-relique-relookee>, 5 mars 2015 ; Emjy, blog de Chez Emjy, <http://chezemjy.blogspot.com/2008/09/journal-dune-femme-de-chambre-doctave.html>, 14 septembre 2008, et site <http://the-inn-at-lambton.cultureforum.net/autres-auteurs-divers-f8/le-journal-d-une-femme-de-chambre-d-octave-mirbeau-t2753.htm>, 9 juin 2009 ; Jean Ernest-Charles, *La Littérature française d'aujourd'hui*, 1902, pp. 276-279 ; Eugène, site Internet du Rhinocéros, <https://rhinoceros.eu/2017/06/le-journal-dune-femme-de-chambre-doctave-mirbeau-par-patricia-piazza-georget-la-misere-et-la-grace/>, 26 juin 2017 ; Exxlibris, site Internet <http://exxlibris.skyrock.com/>, 25 juin 2006 ; Romain Faisant, site Internet du *Nouvel Observateur* – Le Plus, <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1349495-journal-d-une-femme-de-chambre-avec-lea-seydoux-benoit-jacquot-signe-un-film-elegant.html>, 5 avril 2015 ; Irish Fried, site Internet <https://simania.co.il/showReview.php?reviewId=112386>, 30 août 2019 [en hébreu] ;

Joseph Fumet, *Angers-Poche*, 18 février 1998, p. 18 ; Antonella Gaeta, *La Repubblica*, Bari, 16 janvier 2014 [en italien] ; Philippe Gille, *Le Figaro*, 28 août 1900 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k285245k/f5.item.r=Mirbeau.zoom>) ; Eric Glasner, site Internet <https://arikglasner.com/2018/02/02/%D7%A2%D7%9C-%D7%99%D7%95%D7%9E%D7%A0%D7%94-%D7%A9%D7%9C-%D7%9E%D7%A9%D7%A8%D7%AA%D7%AA-%D7%A9%D7%9C-%D7%90%D7%95%D7%A7%D7%98%D7%91-%D7%9E%D7%99%D7%A8%D7%91%D7%95-%D7%94%D7%95%D7%A6%D7%90%D7%95/>, 2 février 2018 [en hébreu] ; Meirav Golan, site Internet <http://meiravgolan-hitarbut.co.il/octave-mirbeau/>, 23 juin 2018 [en hébreu] ; Hugo Gomes, site Internet de C7nema.net, <http://www.c7nema.net/critica/item/44492-journal-d-une-femme-de-chambre-por-hugo-gomes.html>, 31 décembre 2015 [en portugais] ; Jean Grave, *Les Temps nouveaux*, n° 18, août 1900, p. 96 ; Thomas Gunzig, site Internet de Youtube, <http://www.youtube.com/watch?v=ndztclFJ7fU>, novembre 2013 ; Hélène, site Internet de Aimez-vous lire, <http://aimez-vous-lire.blogspot.com/2010/12/le-journal-dune-femme-de-chambre.html>, 20 décembre 2010 ; Tuomas Hurme, « Kamarineidon päiväkirja – tukahdutetut tunteet ja fasismin nousu » [“*Journal d'une femme de chambre - émotions réprimées et montée du fascisme*”], site Internet <https://www.vartija-lehti.fi/kamarineidon-paivakirja-tukahdutetut-tunteet-ja-fasismin-nousu/>, 31 mai 2019 [en finnois] ; Jules Huret, *La Petite République*, 29 août 1900 (<http://www.scribd.com/doc/22579748/Jules-Huret-%C2%AB-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-%E2%80%93-Chez-M-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; Jae-Hyung Lee, <https://ridibooks.com/books/1558000217>, 10 août 2015 [en coréen] ; Jaylefou, site Internet de Biblioprofil, <http://www.biblioprofil.com/index.php?page=livre&id=3229>, 15 juillet 2006 ; Jean-Luc Jeener, *Le Figaro*, 22 avril 2009 (http://recherche.lefigaro.fr/recherche/access/lefigaro_fr.php?archive=BszTm8dCk78atGCYonbyzhzx49UB0o4egz8N0e6LCv2ClwZy8d18ZNJsdXPT4QH%2Bu2IGtjAq08M%3D) ; Jean-François Julien, *Le Populaire*, Limoges, 25 décembre 2009 (http://www.lepopulaire.fr/editions_locales/limoges/une_piece_qui_sonne_faust@CARGNjFdJSsHHxwNARo-.html) ; Kaja Kleimann, site Internet <https://raamatukava.wordpress.com/2016/11/21/toaneitsi-paevik-reedel-25-novembril-kell-21-40-etv-s/>, 21 novembre 2016 [en estonien] ; Andreas Kötzling : « Karikaturen statt Charaktere », site Internet de RBB, <http://www.rbb-online.de/extra/2015/berlinale-2015/wettbewerbsfilme/wettbewerb-rezension-journal-d-une-femme-de-chambre-diary-of-a-chambermaid.html>, 7 février 2015 [en allemand] ; Gustave Kahn, *Symbolistes et décadents*, Vanier 1902, p. 328 ; Kervinia, site Internet <http://kervinia.over-blog.com/article-31163435.html>, 8 mai 2009 ; Chkae Komaki, *Nihon Dokusho Shimbun*, Tokyo, 9 mai 1951 [en japonais] ; Serge Koster, *Le Monde*, 26 août 1983 ; La Moussière, *Fin de siècle*, 21 février 1901 ; LaBioVaincra, site Internet de Goodreads, http://www.goodreads.com/review/show/1406412729?book_show_action=true&from_review_page=1, 18 novembre 2015 ; La Renarde, site Internet de Renardbiblio, http://www.lecture-ecriture.com/critique_livre?livre=1416#1557, 2007 ; Olivia Leboyer, site Internet de Toute la culture, <http://toutelaculture.com/cinema/berlinale-journal-dune-femme-de-chambre-benoit-jacquot-poursuit-son-exploration-de-la-dominance-maitresdomestiques/>, 7 février 2015 ; Le Livreur, *L'Art de la satire*, 8 juin 2003 ; Donald Levit, « The Way of a Man with a Maid », site Internet de Reel Talk, <http://www.reeltalkreviews.com/browse/viewitem.asp?type=review&id=3880>, 2014 [en anglais] ; Emanuel Levy, « Buñuel revisited : *Diary of a Chambermaid* », site Internet

<http://emanuellevy.com/review/bunuel-revisited-diary-of-a-chambermaid/>, 28 février 2013 [en anglais] ; Lopez-Rodrigo, *El pueblo* (Madrid), 15 octobre 1900 ; André de Lorde, *Paris-Midi*, 4 mars 1931 ; Loup Gris, « Octave Mirbeau ringard ? », site Internet de Voycev, <http://voycev.overblog.com/categorie-11847531.html>, 29 octobre 2011 ; Georges M., 10 juin 1908 (site Internet du monde.fr, <http://ilyaunsiecle.blog.lemonde.fr/2008/06/09/10-juin-1908-il-ne-fait-pas-bon-etre-bonne/>) ; Madame B, site Internet de Bruto, <http://bruto.muzaidin.com/2005/le-journal-dune-femme-de-chambre-1900-octave-mirbeau/>, 8 mai 2005 [en espagnol] ; Mag, site Internet <http://kacikzksiazkami.blogspot.fr/2015/07/octave-mirbeau-dziennik-panny-suzacej.html>, 2 juillet 2015 [en polonais] ; Bobby Manhattan, site Internet <http://bobbymanhattan.blogspot.fr/2012/04/diary-of-chambermaid-novel-to-play.html>, 27 avril 2012 [en anglais] ; Pierre Marcabru, *Le Figaro*, 2 juillet 1981 ; Marre, site Internet <https://miedzysklejonymikartkami.blogspot.com/2016/05/222-octave-mirbeau-dziennik-panny-sluzacej.html#more>, 3 mai 2016 [en polonais] ; Marcel Martin, *L'Avant-scène cinéma*, 15 avril 1964, pp. 5-6 ; Mathild, <http://mathild.com/livre/le-journal-dune-femme-de-chambre>, 19 février 2008 ; Mélusine, site Internet de Ma bouquinerie, <http://mabouquinerie.canalblog.com/archives/2011/05/31/21250755.html>, 29 mai 2011 ; Ezechiél Méndez, site Internet de http://www.huffingtonpost.es/ezequiel-mendez/medio-siglo-de-cine-diario-xyz1_b_4695883.html, 4 février 2014 [en espagnol] ; Ida Merello, « Grande artista vinto dall'arte », *L'Indice dei libri del mese*, Turín, n° 10, octobre 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/284078377/Ida-Merello-Grande-artista-vinto-dall-arte>) [en italien] ; Pascal Mériegeau, « De Jeanne Moreau à Léa Seydoux : le match des femmes de chambre », *L'Obs*, 31 mars 2015 (<http://bibliobs.nouvelobs.com/de-l-ecrit-a-l-ecran/20150331.OBS6111/de-jeanne-moreau-a-lea-seydoux-le-match-des-femmes-de-chambre.html>) ; Janine Merlin, *Paris-Normandie*, 17 mai 1973 ; Claire Micallef, site Internet du *Nouvel Obs* – Le plus, <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1348623-journal-d-une-femme-de-chambre-une-adaptation-parfaite-lea-seydoux-est-remarquable.html>, 3 avril 2015 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 292-293 ; Mimylasouris, site Internet <http://grignotages-demimylasouris.blogspot.com/archive/2011/08/20/le-journal-d-une-femme-de-chambre-d-octave-mirbeau.html>, 20 août 2011 ; Misskipod Kiss, site Internet https://misskipod.blogspot.com/2018/01/blog-post_70.html, 7 janvier 2018 [en hébreu] ; Monika, site Internet de God save thz book, <http://godsavethebook.blogspot.fr/2015/08/przez-dziurke-od-kuczka-dziennik-panny.html>, 4 août 2015 [en polonais] ; Jennifer Moret, site Internet de Théâtrothèque, <http://www.theatrotheque.com/web/article2375.html>, mai 2011 ; Brigitte Munier, *Storia dei profumi*, Dedalo, 2006, pp. 97-98 [en italien] ; Sekita Namida, site Internet <https://sekitanamida.hatenablog.jp/entry/lejournaldunefemmedechambre>, 7 avril 2020 [en japonais] ; Salvà Nando, « *Diario de una camarera*, més enllà de Renoir i Buñuel » [“au-delà de Renoir et Buñuel”], *El periódico*, Barcelone, 8 février 2015 (<https://www.elperiodico.cat/ca/oci-i-cultura/20150207/diario-de-una-camarera-mes-enlla-de-renoir-i-bunuel-3919122>) [en catalan] ; Thadée Natanson, *Le Soir*, 28 juillet 1900 ; Nathalie, sites Internet <http://nath-pageapage.blogspot.com/2010/10/le-journal-dune-femme-de-chambre.html> et http://www.facebook.com/note.php?note_id=444561536490&comments&ref=mf, 23 octobre 2010 ; Nebelheim, site Internet de Carnets plumes,, <http://carnets-plume.blogspot.com/2008/04/lloge-tant-attendu-le-journal-dune.html>, 3 avril 2008 ; Cesidio Niño, site Internet de La libreria de Javier, <http://www.lalibreriadejavier.com/?p=5160>, 12 avril 2010 [en espagnol] ; Jean-François Nivet, *Le Nouveau dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1994, p. 3827 ; Oceano Nox, <http://0ceanonox.blogspot.fr/2014/01/le-journal-dune-femme-de-chambre-octave.html>, 19

janvier 2014 ; Agnès Orosco, site Internet de Convolvulus, http://blogs.ac-amiens.fr/let_convolvulus/index.php?post/2012/06/17/Octave-Mirbeau-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre, 17 juin 2012 ; M. A. Orthofer, site Internet de Complete Review, <http://www.complete-review.com/reviews/mirbeau/diary.htm>, 31 mars 2015 [en anglais] ; B. M. P., notice pour l'Opus Dei, http://www.opuslibros.org/Index_libros/NOTAS/MIRBEAU-JOURNAL.htm ; Jean de Palacio, « Poétique du crachat », *Romantisme*, n° 94, décembre 1996, pp. 75 et 84-85 (http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1996_num_26_94_3160?q=MIRBEAU) ; Chiara Pasetti, *Il sole – 24 ore*, 19 juillet 2015 (<https://www.cinquantamila.it/storyTellerArticolo.php?storyId=0000002321526>) [en italien] ; Patrice, site Internet d'Eva bouquine, <https://evabouquine.wordpress.com/2018/02/19/octave-mirbeau-le-journal-dune-femme-de-chambre/>, 19 février 2018 ; H. T. Peck, *The Bookman*, juillet 1901, p. 443 ; Charles Péguy, *Cahiers de la quinzaine*, 16 novembre 1900 ; Luiz Carlos Pereira, site Internet de Shvoong, <http://pt.shvoong.com/books/novel-novella/2236101-di%C3%A1rio-uma-criada-quarto/>, 6 décembre 2011 [en portugais] ; Frédéric Perez, site Internet d'Au Balcon, <https://www.aubalcon.fr/critique/pieces/le-journal-dune-femme-de-chambre-1/8/10>, 4 octobre 2022 ; Marc Prévost, site Internet de DailyNord, <http://dailynord.fr/2015/04/le-journal-dune-femme-de-chambre/>, 4 avril 2015 ; Giovanni Raboni, *Il Corriere della sera*, 10 novembre 1997 (http://archiviostorico.corriere.it/1997/novembre/10/Che_sorpresa_questa_cameriera_co_0_97111_08277.shtml) [en italien] ; Rachilde, *Mercure de France*, octobre 1900, n° 130, pp. 183-186, et *Amer – Revue finissante*, n° 2, mai 2008, pp. 111-113 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Rachilde-LJDFC.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Rachilde-LJDFC.pdf>) ; K. Radoslawski, *Prawda*, Varsovie, n° 49, 1901, pp. 595-596 [en polonais] ; Raulk, site internet <http://www.abretelibro.com/foro/viewtopic.php?t=32440>, 1er mai 2009 [en espagnol] ; Georges Renard, *La Lanterne*, 21 août 1900 ; Richard III, site Internet http://www.richard3.com/2011/05/le_journal_dune_femme_de_chamb.html, mai 2011 ; Louis Robert, *Cahiers de la quinzaine*, 29 novembre 1900 ; Étienne Ronceret, *Cahiers de la quinzaine*, 29 novembre 1900 ; Jacques Roudier, *Cahiers de la quinzaine*, 16 novembre 1900 ; Edgardo Ruffo, *La Nación*, Buenos Aires, 14 juillet 1998 (<https://www.lanacion.com.ar/espectaculos/pintura-de-epoca-muy-descolorida-nid103411/>, [en espagnol] ; ; *Lustro Rzeczywistości*, site Internet <http://www.lustrorzeczywistosci.pl/2015/09/dziennik-panny-suzacej-octave-mirbeau.html>, 30 septembre 2015 [en polonais] ; Sabrina, site Internet <http://octps.over-blog.com/article-octave-mirbeau-le-journal-d-une-femme-de-chambre-98694932.html>, 6 février 2012 ; Camille de Sainte-Croix, *La Petite République*, vers le 25 août 1900* ; Massimiliano Sardina, *Amedit*, n° 25, décembre 2015 [en italien] ; Mathieu Scrivat, site Internet d'EnkiEa, http://www.assoc-hc.net/article.php3?id_article=210, 14 août 2003 ; Marrin Seymour-Smith, *The Spectator*, 3 juin 1966 (<http://archive.spectator.co.uk/article/24th-june-1966/22/burgess-wake>) [en anglais] ; Valerie Silverparticule, « *Le Journal d'une femme de chambre, Diary of a Chambermaid*, de/by Jean Renoir », site Internet <http://silverparticules.blogspot.fr/2011/02/le-journal-dune-femme-de-chambre-diary.html>, 10 février 2011 ; Thomas Sotinel, « *Journal d'une femme de chambre : l'insupportable solitude de la servitude* », *Le Monde*, 1^{er} avril 2015 (http://abonnes.lemonde.fr/cinema/article/2015/03/31/journal-d-une-femme-de-chambre-l-insupportable-solitude-de-la-servitude_4606255_3476.html) ; Stela, site Internet de Goodreads, http://www.goodreads.com/review/show/1312386761?book_show_action=true&from_review_page=1, 19 juillet 2015. ; Sybilline, site Internet de Bibliophagie,

http://sybilline.canalblog.com/archives/mirbeau_octave_/index.html, 24 mai 2008. ; Jerry, Tallmer, *The Villager*, 21 juillet 2004 (http://thevillager.com/villager_64/diaryofachambermaid.html) [en anglais] ; Tamas, site Internet de Simania, <https://simania.co.il/showReview.php?reviewId=113981>, 12 janvier 2020 [en hébreu] ; Theothea, site Internet d'*Agora Vox*, « Le Journal d'une Femme de Chambre » Lisa Martino mise en scène par Nicolas Briançon à La Huchette - AgoraVox le média citoyen, 8 octobre 2022 ; Theut, site Internet de Goodreads, http://www.goodreads.com/review/show/1248295476?book_show_action=true&from_review_page=1, 12 avril 2015 [en italien] ; Olivier le Tigre, « 10 juin 1908 : Il ne fait pas bon être bonne », site Internet de *Il y a un siècle-Le Monde*, <http://ilyaunsiecle.blog.lemonde.fr/2008/06/09/10-juin-1908-il-ne-fait-pas-bon-etre-bonne/>, 9 juin 2008 ; Débora Val, site Internet de High Voltage reading, <http://hvreading.blogspot.fr/2014/10/diario-de-uma-criada-de-quarto-de.html>, 5 octobre 2014 [en portugais] ; Pierre Veber, *Le Petit Journal*, 7 mars 1931 ; Hélène Védrine, *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Bordas, 1994, t. II, pp. 1031-1032 (site Internet de Silet, <http://silet.fr/?cat=195>, 14 juillet 2017) ; Elisa Venticinque, site Internet de Mangialibri, <https://www.mangialibri.com/libri/memorie-di-una-cameriera>, 16 juillet 2020 [en italien] ; Léon Verdier, *Cahiers de la quinzaine*, 29 novembre 1900 ; José Vieira Mendes, site Internet de MagazineHD, <http://www.magazine-hd.com/apps/wp/diariodeumacriada/>, 28 décembre 2015 [en portugais] ; Philippe du Vignal, site Internet de Théâtre du Blog, <http://theatredublog.unblog.fr/2022/10/04/journal-dun-femme-de-chambre-doctave-mirbeau-adaptation-et-mise-en-scene-de-nicolas-briancon/>, 4 octobre 2022 ; Yulia Vineman, site Internet de Goodreads, http://www.goodreads.com/review/show/1420109386?book_show_action=true&from_review_page=1, 19 octobre 2015 [en anglais] ; Céline Vixen, site Internet <http://renardbiblio.canalblog.com/archives/2007/05/30/5129006.html>, 30 mai 2007 ; Heinz Wallish, site Internet <http://rond1900.nl/?p=935>, 25 janvier 2008 [en allemand] ; Amaury Watremez, site Internet Mes terres saintes, <http://mesterressaintes.hautetfort.com/archive/2006/09/index.html>, 28 septembre 2006 ; Jan Wiendl, *Nové knihy* [“livres nouveaux”], Prague, 16 juin 1993, n° 23, p. 2 [en tchèque] ; Yes 24, blog <http://blog.yes24.com/blog/blogMain.aspx?blogid=nicolekm&artSeqNo=8206225>, 18 septembre 2015 [en coréen] ; Michal Zamir, site Internet d'*Haaretz*, <https://www.haaretz.co.il/literature/prose/.premium-REVIEW-1.5914852>, 22 mars 2018 [en hébreu] ; Zila, site Internet de Simania, <https://simania.co.il/showReview.php?reviewId=103134>, 28 septembre 2017 [en hébreu] ; Anonyme, *L'Aurore*, 21 juillet 1900 ; Anonyme, *Gazette de France*, 15 février 1900 ; Anonyme, *La Revue*, 1^{er} octobre 1900, pp. 69-70 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6275757c/f73.image.r=Mirbeau.langFR>) ; Anonyme, *L'Action française*, vol. 3, 1900, pp. 613 sq.* ; Anonyme, *Il Paese*, Naples, 31 mai 1901 ; Anonyme, *Hamburger Abendblatt*, 1^{er} juin 1963, p. 44 ; Anonyme, *Le Figaro-Magazine*, 15 janvier 1964 ; Anonyme, *Der Spiegel*, 28 mars 1966, p. 163 [en allemand] ; Anonyme, site Internet du Point de suspension, <http://lepointdesuspension.over-blog.com/article-6652882.html>, 20 mai 2007 ; Anonyme, *Hamburger Abendblatt*, 18 octobre 2007 [en allemand] ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Journal_d%27une_femme_de_chambre, 2007 ; Anonyme, site Internet du CNDP, http://www.cndp.fr/tice/teledoc/mire/teledoc_journaldunefemme.pdf, janvier 2008 ; Anonyme, <http://rond1900.nl/?p=935>, 24 janvier 2008 [en néerlandais] ; Anonyme, site Internet de *Il y a un siècle*, <http://ilyaunsiecle.blog.lemonde.fr/2008/06/09/10-juin-1908-il-ne-fait-pas-bon-etre-bonne/>, 10 juin 2008 ; Anonyme, site Internet de Netsaber,

http://www.netsaber.com.br/resumos/ver_resumo_c_64959.html [en anglais] ; Anonyme : « Renoir, Buñuel: les précédentes adaptations du *Journal d'une femme de chambre* », site Internet du *Nouvel Observateur*, <http://tempsreel.nouvelobs.com/culture/20150207.AFP8025/renoir-bunuel-les-precedentes-adaptations-du-journal-d-une-femme-de-chambre.html?xtor=RSS-137>, 7 février 2015 ; Anonyme, introduction à 어느 하녀의 일기: 옥타브 미르보 장편소설, Google books, <https://books.google.fr/books?id=n2fSDwAAQBAJ&pg=PT3&lpg=PT3&dq=%22%EC%98%A5%ED%83%80%EB%B8%8C+%EB%AF%B8%EB%A5%B4%EB%B3%B4%22&source=bl&ots=qli2INpKC4&sig=ACfU3U1bAg-HhXxBeDIRngyRUQehUvRIOg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjtwK-th9TpAhVO3IUKHQ0cAPoQ6AEwB3oECBIQAQ#v=onepage&q=%22%EC%98%A5%ED%83%80%EB%B8%8C%20%EB%AF%B8%EB%A5%B4%EB%B3%B4%22&f=false>, 13 septembre 2015, pp. 2-5 [en coréen] ; Anonyme, *Haaretz*, 22 mars 2018 (https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiOvLfv44bqAhXM3oUKHStxCmAQFjABegQIAhAB&url=https%3A%2F%2Fwww.haaretz.co.il%2Fliterature%2Fprose%2F.premium-REVIEW-1.5914852&usq=AOvVaw2O1PwQTMFrn_yW1yJXnTKG) [en hébreu] Anonyme, site Internet <https://simania.co.il/showReview.php?reviewId=109397>, 31 décembre 2018 [en hébreu] ; Anonyme, site Internet de Bibliophilia sur Facebook, <https://www.facebook.com/bibliophilie/posts/1908776932561198/>, 9 avril 2019 [en tchèque] ; Anonyme, site Internet de Mémoires de livres, https://memoiresdelivres.wordpress.com/2021/05/02/journal-dune-femme-de-chambre-octave-mirbeau-1900/?fbclid=IwAR2d_7DIptBJG65tdvpuyold0Tzpn8CHaEXq2Z2JrjD2WMg1XDixZGJcWQ, et <https://www.facebook.com/memoiresdelivres/photos/a.720830055030817/1174671799646638/>, 2 mai 2021. .

Voir aussi les réactions de lecteurs anglophones et francophones sur le site Internet de Goodreads, http://www.goodreads.com/book/show/393025.The_Diary_of_a_Chambermaid. Et les réactions de lecteurs coréens sur Picuki : <https://www.picuki.com/tag/%EC%98%A5%ED%83%80%EB%B8%8C%EB%AF%B8%EB%A5%B4%EB%B3%B4>.

On trouve aussi des jugements en diverses langues sur le site de Picuki <https://www.picuki.com/tag/octavemirbeau> et <https://www.picuki.com/tag/lejournaldunefemmedechambre>.

[Nous n'avons pas recensé les innombrables comptes rendus des multiples adaptations théâtrales du roman, tant en France qu'à l'étranger (une trentaine au cours des douze dernières années !), ni ceux, encore plus nombreux, des films de Jean Renoir, 1946, de Luis Buñuel, 1964, et de Benoît Jacquot, 2015, qui sont de belles infidèles. Signalons seulement que, sur le site Internet http://www.katerland.ch/produktionen/bravebuehne/kammermaedchen/kammermaedchen_kritiken.pdf on peut lire quatre articles en allemand relatifs à une adaptation théâtrale du roman donnée en Suisse en 1999 sous le titre de *Kammermädchen*.]

Principales études : **Abderrahmaner, Amel**, « Le Naturalisme mirbellien dans *Le Journal d'une femme de chambre* », site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/377450562/Amel-Abderrahmane-Le-Naturalisme-mirbellien-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre>, avril 2018, 6 pages ; **Acerete, Julio**, « Las mal bellas coleras de Mirbeau bajo el cielo de Normandia », préface du

Diario de una camarera, Barcelone, Bruguera, « Libro amigo », 1974, et « Obras imortales », 1975, pp. 5-17 [en espagnol]. ; **Agonssa, Emma d'**, « La marche macabre du *Journal d'une femme de chambre* », site Internet du *Huffington Post*, http://www.huffingtonpost.fr/emma-dagonssa/critique-journal-d-une-femme-de-chambre-jeanne-moreau_b_2249348.html, 11 décembre 2012 ; **Aja Sánchez, José Luis**, « Oralidad narrada y proceso traslativo. El monólogo de Célestine en tres versiones españolas de *Le Journal d'une femme de chambre*, de Octave Mirbeau », site Internet de l'Institut Cervantes, https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=56&ved=2ahUKewjGxt3_s7TfAhWDx4UKHQaLBgk4MhAWMAV6BAgFEAI&url=https%3A%2F%2Fcvcc.cervantes.es%2Fflengua%2Ffeasla%2Fpdf%2F03%2F18.pdf&usq=AOvVaw3dPjKE_eIjhvP5TL6ZqB15, mars 2018, 10 pages [en espagnol] ; **Aja Sánchez, José Luis**, et **Rodriguez, Nadia**, « The Six Lives of Celestine: Octave Mirbeau and the Spanish Translations of *Le Journal d'une femme de chambre* », in *Literary Retranslation in Context*, Berlin, Peter Lang, Collection 0147New Trends in Translation Studies", 2016, pp. 139-163 (https://www.peterlang.com/view/9781787072220/xhtml/chapter05.xhtml#hc_16) [en anglais] ; **Alberti, Stefano**, « Presentazione » [“présentation”], préface de *Memorie licenziose di una cameriera*, M.E.B, 1970, pp 7-11 [en italien] ; **Al-Aris, Ibrahim**, « يوميات وصيفة "لميربو: المجتمع البورجوازي ومأزقه الأخلاقي » [*Le Journal d'une femme de chambre*, Mirbeau, la société bourgeoise et sa situation morale”], site Internet de Russia Now, <http://russia-now.com/ar/174491/%D9%8A%D9%88%D9%85%D9%8A%D8%A7%D8%AA-%D9%88%D8%B5%D9%8A%D9%81%D8%A9-%D9%84%D9%85%D9%8A%D8%B1%D8%A8%D9%88-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AC%D8%AA%D9%85%D8%B9-%D8%A7%D9%84%D8%A8%D9%88%D8%B1%D8%AC%D9%88%D8%A7/>, 16 février 2017 [en arabe] ; **Al-Aris, Ibrahim**, « "أوكتاف ميربو يصفى الحساب مع الفساد بـ"يوميات وصيفة" » [*Octave Mirbeau règle le compte de la corruption dans Le Journal d'une femme de chambre*], site Internet d'Independent Arabia, Arabie séoudite, <https://www.independentarabia.com/node/184821/>, 14 janvier 2021 [en arabe] ; **Ambra, Lucio d'**, *Le Opere e gli uomini*, Turin, Roux, 1904, pp. 213-223 [en italien] ; **Apter, Emily**, « Fétichisme et domesticité : Freud, Mirbeau, Buñuel », *Poétique*, n° 70, avril 1987, pp. 143-166 (reproduction partielle dans *Amer - Revue finissante*, n° 2, Lille, mai 2008, pp. 59-75) ; **Apter, Emily**, *Feminizing the Fetish - Psychoanalysis and Narrative obsession in Turn-of-the-Century France*, Cornell University Press, Ithaca, 1991, pp. 176-183 et 192-209 [en anglais]. ; **Arnaud, Noël**, « Octave Mirbeau », préface et notes du *Journal d'une femme de chambre*, Folio, 1984, pp. 7-27 (<http://www.republique-des-lettres.com/mirbeau-octave-9782824902500.php>) et 489-507 ; , **Arnaud, Noël**, « Préface » (pp. 7-30), « Vie d'Octave Mirbeau » (pp. 455-500) et « Notes et variantes » (pp. 524-575), *Le Journal d'une femme de chambre*, collection Folio, Gallimard, janvier 2024 {simple reprise de l'édition de 1984} ; **Assante di Panzillo, Nathalie**, *La Critique sociale et politique dans "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau : ou la chronique d'une mort romanesque annoncée*, mémoire de maîtrise dactylographié, université d'Aix-en-Provence, 2000, 117 pages* ; **Atkinson, Michael**, « *Diary of a chambermaid* », site Internet de Criterionco, <http://www.criterionco.com/asp/release.asp?id=117&eid=124§ion=essay> [en anglais] ; **Azria, Myriam**, *Rôles et place de la narratrice dans "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Sfax (Tunisie), 2004* ; **Badaoui, Inan**, *La Bourgeoisie du XIX^e siècle à travers deux romans : "Pot-Bouille" et "Le Journal d'une femme de chambre"*, diplôme d'études supérieures dactylographié, Université de la Sorbonne, 1970* ; **Badellino, Enrico**, préface de *Il Diario di una cameriera*, Sonzogno, Milan, 1994, pp. V-XVI ; **Baffleuf, Stéphanie**, *L'Hypocrisie sociale vue des coulisses - Écriture et subversion chez Mirbeau et Darien*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Limoges, 1996, 119 pages ; **Baillon, André**, « Le Dernier livre d'Octave Mirbeau, », *Le Thyrses* Tome II, n°9 1er septembre 1900 (https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Dernier_livre_d%20%80%99Octave_Mirbeau), et aussi Editions

la Bibliothèque Digitale, 8 août 2013 (accessible aussi sur Amazon : https://www.amazon.fr/Dernier-Livre-dOctave-Mirbeau-ebook/dp/B00EENK2RK/ref=sr_1_293?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1608899161&s=books&sr=1-293) ; **Barilier, Étienne**, « Cette ignominie, je la porte joyeusement », in *Ils liront dans mon âme. Les écrivains face à Dreyfus*, Genève, Zoé, 2008, pp. 92-98 ; **Baxter, John**, « Introduction - Everybody ought to have a maid » [“tout le monde devrait avoir une domestique”], préface de *The Diary of a Chambermaid*, New-York, Harper & Collins, 2007, pp. VII-XIII (<http://fr.scribd.com/doc/177135662/John-Baxter-%C2%AB-Everybody-ought-to-have-a-maid-%C2%BB>) et <http://www.harpercollins.com/browseinside/index.aspx?isbn13=9780061965333>) [en anglais] ; **Benhamou, Noëlle**, « Le scandale des bureaux de placements : la prostitution ancillaire dénoncée par Octave Mirbeau et quelques contemporains », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 46-60 (<https://fr.scribd.com/document/499127793/Noelle-BENHAMOU-Le-scandale-des-bureaux-de-placements-la-prostitution-ancillaire>) ; **Benkelloun, Sabrina**, « Mirbeau en kotava – Traduction en kotava du *Journal d'une femme de chambre (Pone ke mawakwikya)* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 229-231 (<https://fr.scribd.com/doc/263512262/>) ; **Berberian, S. K.**, « Bourbaki, the omnivorous hedgehog : a historical note ? », *The Mathematical intelligencer*, New York, vol. 2, n° 2, juin 1980, pp. 104-106 [en anglais] ; **Birgand, Cécile**, *L'Ambiguïté de l'image de la femme à travers trois héroïnes d'Octave Mirbeau : Célestine, Clara et Germaine*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Angers, 1998, 105 pages ; **Bocquier, René**, « Bonheur cruel (à propos de l'adaptation théâtrale du *Journal d'une femme de chambre*) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 310-313 ; **Bodard, Lucien**, préface du *Journal d'une femme de chambre*, Livre de Poche, 1986, pp. V-XII ; **Borloz, Sophie-Valentine**, « Plaidoyer en faveur des renifleurs d'odeurs littéraires. Pour une mise à profit de l'élément olfactif dans l'analyse de la littérature romanesque de la fin du XIXe siècle - Circulation du vice : les odeurs dans *Le Journal d'une femme de chambre* », *Littérature*, n° 185, 2017, pp. 97-108 (https://www.academia.edu/32265857/Plaidoyer_en_faveur_des_renifleurs_d_odeurs_litt%C3%A9raires._Pour_une_mise_%C3%A0_profit_de_l_%C3%A9l%C3%A9ment_olfactif_dans_l_analyse_de_la_litt%C3%A9rature_romanesque_de_la_fin_du_XIXe_si%C3%A8cle) ; **Bouak, Grégory**, « *Le Journal d'une femme de chambre* (Octave Mirbeau) », site Internet de Gendelettres, <http://gendelettres.fr/journal-dune-femme-de-chambre-octave-mirbeau/>, 26 février 2017 ; **Boustani, Carmen**, « L'Entre-deux dans le journal intime d'une femme de chambre », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 74-85 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Boustani-entredeux.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Boustani-entredeux.pdf>) ; **Boyé, Carine**, *Le Mythe du maître dans deux romans de mœurs : “Paméla ou la vertu récompensée” de Samuel Richardson et “Le Journal d'une femme de chambre” d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nancy II, 1996, 126 pages* ; **Brett, Vladimír**, « Octave Mirbeau-jizlivý satirik », postface de *Denik komorné*, Melantrich, 1979 (<http://www.scribd.com/doc/8975935/Vladimir-Brett-Octave-Mirbeau-jizliv-satirik->) [en tchèque] ; **Brusson, Christine**, « Célestine, l'écriture incarnée – Pastiche d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 222-226 (<http://fr.scribd.com/doc/137552519/Christine-Brusson-%C2%AB-Celestine-l-ecriture-incarnee-Pastiche-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Calce, Filomena**, “*Le Journal d'une femme de chambre*” : étude de mœurs, mémoire dactylographié pour la *tesi di laurea*, Istituto orientale, Naples, 1994, 225 pages [en italien] ; **Campagnoli, Ruggero**, « L'Oggetto narcisista e l'identità fascista della cameriera di Mirbeau », Actes du séminaire de Malcesine, *Narciso allo specchio : dal mito al complesso*, Fasano, Schena, 1995, pp. 195-205 [en italien] ; **Campanella, Lucía**, « La femme fatale en tablier : étude d'une métamorphose chez Barbey d'Aurevilly et Octave Mirbeau », site Internet d'Academia.edu, https://www.academia.edu/11162660/La_femme_fatale_en_tablier_%C3%A9tude_d_une_m%C3%A9tamorphose_en_Barbey_d_Aurevilly_et_Octave_Mirbeau, mars 2016 ; **Campanella, Lucía**, « *Le*

Journal d'une femme de chambre et *Puertas adentro* de Florencio Sánchez : rencontre interocéanique de deux écrivains anarchisants □», *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 51-80 (https://www.academia.edu/23451234/Le_Journal_dune_femme_de_chambre_dOctave_Mirbeau_et_Puertas_adentro_de_Florencio_S%C3%A1nchez et <https://fr.scribd.com/document/380818809/Lucia-Campanella-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-et-Puertas-adentro-de-Florencio-Sanchez-rencontre-interoceanique-de-deux-ecrivains-anarchi>) ; **Campanella, Lucía**, « La construction de la voix de la domestique en rapport et en lutte avec les mots d'autrui: trois cas à étudier chez Octave Mirbeau », site Internet d'Academia, https://www.academia.edu/23484053/La_construction_de_la_voix_de_la_domestique_en_rapport_et_en_lutte_avec_les_mots_dautrui_trois_cas_%C3%A0_%C3%A9tudier_chez_Octave_Mirbeau, dans les Actes du colloque de Pau sur *Les illusions de l'autonymie*, décembre 2015, Hermann, 2018, 283-298 ; **Campanella, Lucía**, *Poétique de la domestique en France et au Río de la Plata, de 1850 à nos jours*, thèse de doctorat dactylographiée, soutenue à Perpignan le 1^{er} octobre 2016, 457 pages (<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=9&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj0pvermMTTAhUF6xoKHcXLCnAQFghHMAg&url=https%3A%2F%2Ftel.archives-ouvertes.fr%2Ftel-01409546%2Fdocument&usg=AFQjCNEEDAzGH8aA25y46nOegYfPjS0HqA&sig2=da6QktssRkMwiU19sgXyYA>) ; **Campanella, Lucía**, « Octave Mirbeau, autor de *Diario de una camarera* », interview à la radio uruguayenne Espectador, <http://www.espectador.com/cultura/355101/octave-mirbeau-autor-de-diario-de-una-camarera>, 1^{er} août 2017 [en espagnol] ; **Campanella, Lucía**, « Une si forte odeur de pourriture » : décomposition sociale à travers le regard anatomique des domestiques, de Mirbeau à Isabel Marie (en passant par □uras ! », site Internet d'Academia, https://www.academia.edu/25773079/_Une_si_forte_odeur_de_pourriture_d%C3%A9composition_sociale_%C3%A0_travers_le_regard_anatomique_des_domestiques_de_Mirebau_%C3%A0_Isabel_Marie_en_passant_par_Duras, 2017 ; **Campillo, Jean-Paul**, « Revisiter l'œuvre de Buñuel à la lumière du *Journal d'une femme de chambre* », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier (pp. 76-85) ; **Carr, Reginald**, « La Normandie dans *Le Journal d'une femme de chambre* », Actes du Colloque Octave Mirbeau du Prieuré Saint-Michel de Crouttes, Éd. du Demi-Cercle, 1994, pp. 69-80 ; **Carrière, Jean-Claude**, « L'Adaptation du *Journal d'une femme de chambre* », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 238-242 ; **Carrilho-Jézéquel, Maria da Conceição**, « Mirbeau e Céline : panfletismo e sátira », *Diacrítica*, n° 9, Braga, Université du Minho, 1994, pp. 281-290 ; **Carrilho-Jézéquel, Maria de Conceição**, « Rhétorique de la satire dans *Le Journal d'une femme de chambre* », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 94-103 (site Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Carrilho-journalfemme.pdf>) ; **Carrilho-Jézéquel, Maria de Conceição**, « La Tentation du grotesque dans *Le Journal d'une femme de chambre* », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 250-256 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Carrilho-journalgrotesque.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Carrilho-journalgrotesque.pdf>) ; **Ceccarelli, Maura**, *Le structure narrative nel "Journal d'une femme de chambre" di Octave Mirbeau* [“les structures narratives dans *Le Journal d'une femme de chambre*”], *tesi di laurea* dactylographiée, Université de Rome La Sapienza, 1997, 103 pages [en italien] ; **Charentenay, Alice de**, « Un roman protéiforme: *Le Journal d'une femme de chambre* », in *Péril en la demeure. La servante dans le roman français de 1850 à 1900*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Paris-Sorbonne, janvier 2018, 650 pages (surtout pp. 173-194, 264-271, 298-303) ; **Charle, Christophe**, « À propos d'un nouveau film de Benoît Jacquot, inspiré par *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau », Centre d'Histoire du XIXe siècle, Université de Paris I, mars 2015, 3 pages (<https://fr.scribd.com/doc/260940725/Christophe-CHARLE-A-propos-d-un-nouveau->

film-de-Benoit-Jacquot-inspire-par-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-d-Octave-Mirbeau et https://www.academia.edu/11702484/A_propos_du_Journal_dune_femme_de_chambre_Mirbeau_e_t_de_son_adaptation_par_B._Jacquot_2015) ; **Church, Dan**, « Four Faces of a Chambermaid : Mirbeau's Novel and its Stage and Screen Adaptations » [“quatre visages d'une femme de chambre : le roman de Mirbeau et ses adaptations cinématographiques”], <http://people.vanderbilt.edu/~dan.m.church/chamber.htm>, 10 pages, 2003 [en anglais] ; **Ciscar, Miguel Angel** « *Diario de una camarera* (1964) », site Internet <http://www.encadenados.org/rdc/rashomon/130-rashomon-n-87-luis-bunuel/3880-diario-de-una-camarera>, 24 décembre 2014 [en espagnol] ; **Conrad, Randall**, « Diaries of two chambermaids », *Film Quarterly*, décembre 1970, vol. 24, n° 2, pp. 48- 51 [sur deux colonnes] [en anglais] ; **Cornille, Charles-Edmond**, *Sur quelques dégénérés dans les œuvres d'Octave Mirbeau*, thèse de médecine, Faculté de médecine de Lille, 1920, pp. 31-37 ; **Dammak, Anis**, *L'olfactif dans le littérature moderne et post-moderne*, thèse dactylographiée, Université de Sfax (Tunisie), juin 2014, 449 pages [voir surtout pp. 79-92, 216-218, 237-247, 383-386, 403-405] ; **Dammak, Anis**, « Le métadiscours dans *Le Journal d'une femme de chambre* : le paratexte », à paraître en 2017 ou 2018 ; **Dammak, Anis**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, ou la virtuelle lutte acharnée contre la bourgeoisie », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Dante, Melanie**, « *The Chambermaid* – Mirbeau to Buñuel », Black Dahlia Creative, 2009 (accessible sur les sites Internet de Lancaster, <http://bdc-lancaster.net/criticalWriting/Bring-on-the-Naughty-Novel.html>, janvier 2011, et de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/126233413/Melanie-Dante-%C2%AB-The-Chambermaid-%E2%80%93-Mirbeau-to-Bunuel-%C2%BB>, février 2013), 8 pages [en anglais] ; **Davoult, Gaétan**, *L'Écriture du déchet dans “Le Journal d'une femme de chambre” d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, université du Havre, 2002, 200 pages (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Davoult-Ecriture%20du%20dechet.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Davoult-Ecriture%20du%20dechet.pdf>) ; **Davoult, Gaétan**, « Déchet et corporalité dans *Le Journal d'une femme de chambre* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, 2004, pp. 115-137 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Davoult-Dechetetcorporalite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Davoult-D%E9chet%20et%20corporalit%E9.pdf>) ; **Debons, Françoise**, *Récit écrit, récit filmique : essai d'analyse des modes de présentation du “Journal d'une femme de chambre” d'Octave Mirbeau et de Luis Buñuel*, mémoire de licence dactylographié, université de Genève, 1989, 71 pages* ; **Dekker, R. M.**, « De fatale voet in de literatuur van de negentiende eeuw », *De Gilden*, 143e année, 1980, pp. 420-1 [en néerlandais] ; **Delon, Michel**, « Célestine à l'écran », in *Le Journal d'une femme de chambre*, collection Folio, Gallimard, janvier 2024, pp. 504-516 ; **Diaz Cornide, Martina**, « Les petites bottines de Célestine », in *La Belle époque des amours fétichistes*, thèse dactylographiée, Université de Genève, 2015, pp. 197-204 ; **Diaz Cornide, Martina**, *La Belle Époque des amours fétichistes*, Paris, Classiques Garnier, Collection « Études romantiques et dix-neuviémistes » n° 88, pp. 197-204 [reprise de la thèse dactylographiée] ; **Dieguez, Sebastian**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, ou le fétichisme des chaussures », *Cerveau & Psycho*, n° 79, juillet 2016, pp. 94-97 (<https://www.cairn.info/magazine-cerveau-et-psycho-2016-7-page-94.htm>) ; **Doré, Isabelle**, « “*Le Journal d'une femme de chambre*” : le roman de formation d'une femme », mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Tours, 1991, 95 pages ; **Dossogne, Thierry**, « *Le J.F.C. (1946), 46* : le meilleur de Renoir en Amérique », *Le Mag du Ciné*, <https://www.lemagducine.fr/sorties-dvd-bluray/le-journal-dune-femme-de-chambre-jean-renoir-critique-dvd-bluray-10044979/>, 13 décembre 2021 ; **Dupré, Michel**, « Un *Journal* en poche », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, avril 2017, pp. 28-37 (<https://fr.scribd.com/document/409785394/>) ; **Duret, Serge**, « Éros et Thanatos dans *Le Journal d'une femme de chambre* », Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 249-267 ; **Duret, Serge**, « *Le Journal d'une femme de chambre* ou la redécouverte du modèle picaresque », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 101-

124 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Duret-Jdfc.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Duret-Jdfc.pdf>) ; **Duret, Serge**, « *Le Journal d'une femme de chambre : œuvre baroque ?* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 236-249 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Duret-journalbaroque.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Duret-journalbaroque.pdf>) ; **Duret, Serge**, « L'Odyssée de la femme de chambre », *Europe*, n° 839, mars 1999, pp. 27-36 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Duret-Horizon%20poudroyant.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Duret-Horizon%20poudroyant.pdf>) ; **Edwards, Gwynne**, « On Buñuel's *Diary of a chambermaid* », in *Luis Buñuel : a symposium*, Leeds, 1982, pp. 27-58 [en anglais]. ; **Eisenzweig, Uri**, « Le Capitaine et la femme de chambre - L'Affaire Dreyfus et la crise de la vérité narrative », *Romantisme*, n° 84, octobre 1994, pp. 79-92 (<http://www.youscribe.com/catalogue/presse-et-revues/savoirs/sciences-humaines-et-sociales/le-capitaine-et-la-femme-de-chambre-l-affaire-dreyfus-et-la-crise-973986>, http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1994_num_24_84_5953?q=MIRBEAU ou http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=7&cad=rja&ved=0CFgQFjAG&url=http%3A%2F%2Fwww.youscribe.com%2Fcatalogue%2Fpresse-et-revues%2Fsavoirs%2Fsciences-humaines-et-sociales%2Fle-capitaine-et-la-femme-de-chambre-l-affaire-dreyfus-et-la-crise-973986&ei=nhm7Us6GGdCo0AWKloCAAQ&usq=AFQjCNF8W7PM7jKIsg-Zbqv6hVWXVD5C_Q&sig2=zg6I44dRDupbQG0ti50-Sg) ; **Eisenzweig, Uri**, « Mirbeau : la place de la fiction », in *Naissance littéraire du fascisme*, Éditions du Seuil, collection “La Librairie du XXI^e siècle”, octobre 2013, p. 125-162 ; **El Aris, Ibrahim**, « نتاجات ابداعية - ألف وجه لألف عام - يوميات وصيفة » لميربو: المجتمع البورجوازي [Le Journal d'une femme de chambre, de Mirbeau – La bourgeoisie et le dilemme moral], site Internet <http://www.marafea.org/paper.php?source=akbar&mlf=interpage&sid=213890> [en arabe] ; **Fathi, Adil**, « Le journal de Célestine : métaphores de la nourriture et du dégoût chez Octave Mirbeau », paru dans *Loxias*, n° 77., mis en ligne le 18 septembre 2022, URL : <http://revel.unice.fr/loxias/index.html/%20http://www.lefigaro.fr/index.html?id=10074> ; **Ferenczi, Aurélien**, « Face-à-face », *Télérama*, 16 avril 2016 (<https://fr.scribd.com/doc/309130623/Aurelien-Ferenczi-Face-a-face>) ; **Fiorentino, Francesco**, « Le scandale de Célestine », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 63-72 (<https://journals.openedition.org/litteratures/484>) ; **Fiszman, Mario**, « Nota preliminar », introduction au *Diario de una camarera*, Losada, Buenos-Aires, juillet 2009, pp. 9-13 (<http://www.scribd.com/doc/24137888/Mariano-Fiszman-Prologo-del-Diario-de-una-camarera>) [en espagnol] ; **Fontvieille Gorrez, Élise**, *L'Aliénation dans les romans d'Octave Mirbeau (1886-1913*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Rennes, soutenue le 14 décembre 2018, mise en ligne en février 2019, 340 pages, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02010028/document> (présentation dans *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020) ; **Fraisse, Geneviève**, « La Révolte de Célestine et de Germaine », *Cahiers Renaud-Barrault*, n° 107, 1983, pp. 19-24 (https://www.academia.edu/10226452/_La_r%C3%A9volte_de_C%C3%A9lestine_et_Germaine_-_A_Propos_dOctave_Mirbeau_Les_affaires_sont_les_affaires_) ; **Frodon, Jean-Michel**, « *Journal d'une femme de chambre*, un film guerrier et dangereux », site Internet de Slate.fr, <http://www.slate.fr/story/99753/journal-femme-de-chambre-jacquot-seydoux>, 31 mars 2015 ; **Froment, Stéphanie**, *L'Univers social dans “Le Journal d'une femme de chambre” d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, 1998, Université de Nanterre* ; **Fustin, Ludivine**, « Humeur mélancolique et humour cynique chez Mirbeau le parassite », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 31-47 (<https://fr.scribd.com/doc/305125292/>) ; **Fustin, Ludivine**, « Octave Mirbeau : les paradoxes d'un romancier cynique », site Internet, <https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AAAReY2K3YPetPUvm5Xj9UNua/Ludivine%20Fustin.m4a?dl=0>, printemps 2016 ; **Gantrel, Martine**, « Homeless women : Maidservants in Fiction », in Suzanne Nash (éd.), *Home and its dislocation in Nineteenth-Century France*, Albany (N.-Y.), 1993,

pp. (https://www.academia.edu/14445547/Homeless_Women_Maidservants_in_Fiction) ; **Gantrel, Martine**, « Du “géant remueur de terre” à “Monsieur jardine”: valorisation et dévalorisation des images de la terre à la Belle Époque », *Modern and Contemporary France*, vol. 12, n° 2, mai 2004, pp. 213 – 224 ; **Gauteur, Claude**, « Mirbeau expurgé - À propos du *Journal d'une femme de chambre* », *Image et son*, décembre 1964, n° 179, pp. 15-23 ; **Gemie, Sharif**, « Mirbeau and the politics of misogyny » [“Mirbeau et la politique de la misogynie”], *Journal of european studies*, n° XXXI, octobre 2001, pp. 71-98 [en anglais] ; **Georges, Hani**, « Quand le corps (s')énonce : sémiotique des empreintes signifiantes dans *Le Journal de chambre* d'Octave Mirbeau », *Modern Languages Open*, 2021 (accessible en ligne sur le site Internet d'Academia : https://www.academia.edu/65372643/Quand_le_corps_s_%C3%A9nonce_s%C3%A9miotique_des_empreintes_signifiantes_dans_Le_Journal_d_une_femme_de_chambre_d_Octave_Mirbeau) ; **Glaudes, Pierre**, Préface du *Journal d'une femme de chambre*, Éditions de Poche, collection « Classiques de Poche », janvier 2012, pp. 7-51 ; **Glaudes, Pierre**, « L'allégorisation de l'Affaire dans les romans de Mirbeau la fin des années 1890 », à paraître dans les Actes du colloque de Tel-Aviv de mars 2014 sur l'affaire Dreyfus ; **Glaudes, Pierre**, « Entre diatribe et allégorisme satirique: l'affaire Dreyfus dans *Le Jardin des supplices* et *Le Journal d'une femme de chambre* », *Studi francesi*, n° 185, août 2018, pp. 207-217 ; **Glaudes, Pierre**, introduction à *Le Journal d'une femme de chambre*, dans *Le Jardin des supplices et autres romans*, Robert Laffont, collection Bouquins, octobre 2020, pp. 225-255 ; **Glaumaud-Carbonnier**, « Foyers clos portes ouvertes. Faire famille dans *Pot-Bouille* et *Le Journal d'une femme de chambre* », *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 247-263 ; **Gobin, Pierre**, « Un “Code” des postures dans les romans de Mirbeau », in Mitterrand et Falkoner, *Lecture socio-critique du texte romanesque*, Toronto, Hakkert, 1975, pp. 189-206 ; **Golsan, Katherine**, « A Hollywood Fairytale : Renoir's *Diary of a Chambermaid* », *South Central Review*, volume 25, n° 2, été 2008, pp. 45-62 [en anglais]. ; **Gosse, Olivier**, préface du *Journal d'une femme de chambre*, Christophe Chomant Éditeur, Rouen, 2005, pp. 5-9 ; **Gruzinska, Aleksandra**, « Humiliation, haine et vengeance : le rire de Célestine », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, 1997, pp. 223-235 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gruzinska-celestine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gruzinska-celestine.pdf>) ; **Gueden, Marie**, « *Journal d'une femme de chambre* », site Internet de Critikat, <http://www.critikat.com/actualite-cine/critique/journal-d-une-femme-de-chambre.html>, 31 mars 2015 ; **Halpern, Joseph**, « Desire and mask in *Le Journal d'une femme de chambre* », *Kentucky romance quarterly*, n° 3, 1980, pp. 213-226 [en anglais]. ; **Helms, Robert**, « Célestine dismembered : the Octave Mirbeau experience in english », Bowling Green, *Clamor*, n° 3, juin-juillet 2000, pp. 52-56 [en anglais]. ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 177-202 ; **Heuré, Gilles**, « *Le Journal d'une femme de chambre* : Jacquot plus indulgent que Mirbeau avec sa Célestine », site Internet de *Télérama*, <http://www.telerama.fr/livre/le-journal-d-une-femme-de-chambre-jacquot-plus-indulgent-que-mirbeau-avec-sa-celestine,125263.php>, et site de Scribd, <https://fr.scribd.com/doc/261863992/Gilles-Heure-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-Jacquot-plus-indulgent-que-Mirbeau-avec-sa-Celestine>, 14 avril 2015 ; **Horn, Jason John**, « Octave Mirbeau's *Diary of a Chambermaid*: Class Conscious 'Erotica' », site Internet de Literary Ramblings, <http://www.literaryramblings.com/octave-mirbeaus-diary-of-a-chambermaid-class-conscious-erotica>, 16 août 2015 [en anglais] ; **Huet, Justine**, « “C'est dans notre sang” : déterminisme et monstrueux dans *Journal d'une femme de chambre* de Benoît Jacquot », in *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 143-163 ; **Jodłowiec, Anna**, *L'Ironie dans “Le Journal d'une femme de chambre” d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Wrocław, juin 2010, 75 pages (<http://www.scribd.com/doc/36757154/Anna-Jod%C5%82owiec-L-Ironie-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-d-Octave-Mirbeau>) ; **Journot, Nicolas**, *Octave Mirbeau et la société française*

à travers “*Le Journal d'une femme de chambre*” (1900), mémoire de maîtrise d'histoire, dactylographié, Université de Besançon, 1996, 108 pages ; **Juliens, Antoine**, cinquante illustrations du *Journal d'un femme de chambre*, in *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, à paraître en avril 2025 ; **Kálai, Sándor**, « “Des yeux d'avare, pleins de soupçons aigus et d'enquêtes policières” (*Le Journal d'une femme de chambre* et le roman policier) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 95-77 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/13628660/Sandor-Kalai-Le-Journal-dune-femme-de-chambre-et-le-roman-policier->, mars 2009) ; **Kaye, Richard**, « Oscar Wilde and the Politics of Posthumous Sainthood: Hofmannstahl, Mirbeau, Proust », in *Oscar Wilde and Modern Culture: The Making of a Legend*, Athens, Ohio University Press, 2008, pp. 110-132 (https://www.academia.edu/19833896/_Oscar_Wilde_and_the_Politics_of_Posthumous_Sainthood_Hofmannstahl_Mirbeau_Proust_) [en anglais] ; **Kherris, Éliane**, « Célestine et ses contradictions, entre ancien et nouveau monde – Une nouvelle Célestine dans une nouvelle adaptation », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 306-311 ; **Knudsen, Mette**, *Samfundskritiske temaer : Octave Mirbeau's roman “Le Journal d'une femme de chambre” samt Renoir's og Luis Buñuel's på romanen baserede film*, mémoire universitaire dactylographié, Copenhague, 1972, 138 pages [en danois] ; **Kovacshazy, Cécile**, « “Madame est bonne”. Le personnage de la bonne de Germinie à Emerence », in *Simple vies de femmes. Un petit genre narratif du XIX^e siècle*, Honoré Champion, 2014 (accessible sur le site Internet d'Academia : https://www.academia.edu/12935657/_Madame_est_bonne_._Le_personnage_de_la_bonne_de_Germinie_%C3%A0_Emerence) ; **Kyria, Pierre**, « Avant-propos », préface au *Journal d'une femme de chambre*, France-Loisirs, 1981, pp. 9-13 ; **Lages Gomes Fernandes, Maria-Albertina**, « Résonances de *Lazarillo de Tormes* dans *Le Journal d'une femme de chambre* », article dactylographié, juin 1999, 18 pages ; **Lair, Samuel**, « À propos d'une représentation dans l'œuvre d'Octave Mirbeau : la mort, de la sanction à la reconnaissance », Actes du colloque de Lorient sur *Les représentations de la mort*, Presses Universitaires de Rennes, 2002, pp. 213-222 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-Repr%E9sentation%20de%20la%20m.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Repr%E9sentation%20de%20la%20m.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Le Mythe de la Nature dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, université de Brest, 2002, pp. 285-297 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses Universitaires de Rennes, 2004, pp. 185-193 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 231-240 ; **Le Bras, Nathalie**, *L'Écriture pamphlétaire dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Strasbourg, juin 1999, 150 pages ; **Lecomte, Sophie**, « *Le Journal d'une femme de chambre* (Octave Mirbeau – Fiche de lecture) », Amazon Media, juin 2015, 31 pages (103 KB pour liseuses Kindle) ; **Ledru, Philippe**, « Le Voyage dans *L'Écuyère*, d'Octave Mirbeau – L'Odyssée d'une belle âme », *Revue des Lettres et de Traduction*, Kaslik (Liban), n° 11, novembre 2005, pp. 411-436 ; **Ledru, Philippe**, *Octave Mirbeau, du pseudonyme au patronyme, naissance d'une œuvre*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Dijon, 2005, pp. 34-87 ; **Lee, Charles**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, ou le purgatoire d'une ascension sociale », mars 2021, n° 2 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités*, mars 2021, , pp. 239-242 ; **Lekszycka, Wanda**, « El Escritor naturalista y el personaje de la sirvienta », La Havane, *Universidad de la Habana*, vol. 229, 1987, pp. 181-191* ; **Lemarié, Yannick**, « Les âmes ont du poil aux pattes », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, mai 1998, *passim* (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-ames.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemarie-ames.pdf>) ; **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau et le cinéma - *Le Journal d'une femme de chambre* de Renoir », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 373-384 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-cinemaJFC.pdf> et <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemarie-cinemaJFC.pdf>) ; **Lemarié, Yannick**, « *Le Journal d'une femme de chambre* de Benoît Jacquot – De la condition domestique à

la dérive criminelle », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 88-101 (<https://fr.scribd.com/document/380851235/Yannick-Lemarie-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-de-Benoit-Jacquot-De-la-condition-domestique-a-la-derive-criminelle>) ; **Lemarié, Yannick**, « Célestine, historienne et sociologue », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, du 11 février 2017, L'Harmattan, février 2018, pp. 101-120 ; **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau et le cinéma : une rencontre contrariée », n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 27, pp.21-40 ; **Lemarié, Yannick**, « *Le Journal d'une femme de chambre* de Benoît Jacquot. Un monde sans émotion ? », n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, juin 2020, pp. 113-128 ; **Lemarié, Yannick**, interview de Benoît Jacquot sur *Le Journal d'une femme de chambre*, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, juin 2020, pp. 129-133 ; **Lenglin, Christelle**, « *Diario de una camarera* », de la novela a la película, mémoire de maîtrise d'espagnol, dactylographié, Université de Dijon, 1996, 189 pages* ; **Lenoir, Françoise**, *L'Imaginaire dans les romans d'Octave Mirbeau – Étude d'une figure : les malles*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Barcelone, 1982, 133 pages (<http://fr.scribd.com/doc/178915405/Francoise-Lenoir-L-Imaginaire-dans-les-romans-d-Octave-Mirbeau-Etude-d-une-figure-les-malles>) ; **Le Saux, Éva**, *La violence dans l'œuvre d'Octave Mirbeau au moment de l'affaire Dreyfus*, mémoire de master 1 dactylographié, Université Paris IV - Sorbonne, 2016, 89 pages ; **Le Saux, Éva**, *Réécriture et répétition dans "Le Jardin des supplices" et "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de master 2, Université Paris IV - Sorbonne, à paraître en 2017 ; **Le Sayec, Loïc**, « "Soigner l'ordure par l'ordure" : esthétique du dégoût dans quelques romans d'Octave Mirbeau », in *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, janvier 2018 ; **Le Sayec, Loïc**, « Le sens figuré est-il propre ? Éléments pour une stylistique du dégoût dans *Le Journal d'une femme de chambre* », à paraître en juin 2020 dans le n° 27 des *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, pp. 137-152 ; **Le Sayec, Loïc** « *Le Journal d'une femme de chambre* : un "voyage au bout de la nausée" », in *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat, Université de Picardie, septembre 2022, pp. 178-187, 362-367 et 455-466 ; **Leuwers, Daniel**, « Commentaires » du *Journal d'une femme de chambre*, Livre de Poche, 1986, pp. 451-476 ; **Lladó, Dolores Fernandez**, « Introducción » à *Diario de una camarera*, Madrid, Catedra, 1993, pp. 9-31 [en espagnol] ; **Lloyd, Christopher**, « Food and decadent culture : Huysmans and Mirbeau », *Romance studies*, n° 13, hiver 1988, pp. 67-79 [en anglais] ; **Lloyd, Christopher**, *Mirbeau's fictions*, University of Durham, 1996, pp. 52-67 [en anglais] ; **Louis, Marie-Victoire**, « Lettre à Pierre Michel », sites Internet http://www.marievictoirelouis.net/sitemvl/galleries/Lettres/pierre_michel.doc, ou <http://www.marievictoirelouis.net/document.php?id=359&themeid=>, 15 mai 2001, 23 pages ; **Loy, Victoria**, « *Diary of a chambermaid* », site Internet australien http://www.sensesofcinema.com/contents/cteq/05/35/diary_chambermaid.html ; **McCaffrey, Enda**, « Le Nationalisme, l'ordre et *Le Journal d'une femme de chambre* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 99-105 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/McCaffrey-nationalisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/McCaffrey-nationalisme.pdf>) ; **Marion, Claude**, « Et moi et moi et moi... (Documents destinés au professeur) », site Internet www.leaweb.org/lw/ressources%5C%5CCM_Professeur%20.doc, septembre 2007, pp. 15-16 ; **Maziersla, Ewa**, « The transformation of the figure of a maid in three adaptations of *The Diary of a Chambermaid* by Octave Mirbeau », site Internet d'Intellect Discover, 22 juillet 2024 (https://intellectdiscover.com/content/journals/10.1386/jafp_00109_1) [en anglais] ; **Mélison-Hirchwald, Gabrielle**, « L'étranger dans la maison : le domestique propre à révéler les mœurs dans *La Maréchale* et *Le Journal d'une femme de chambre* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, pp. 220-231 (<https://fr.scribd.com/document/499167477/Gabrielle-MELISON-HIRCHWALD-L-etranger-dans-la-maison-le-domestique-propre-a-reveler-les-m%C5%93urs-dans-La-Marechale-et-Le-Journal-d-une-femme-de>) ; **Mercier, Michel**, préface du *Journal d'une femme de chambre*, Garnier-Flammarion, 1983, pp. 5-25 ; **Mercier, Michel**, « Introduzione » à *Il Diario di una cameriera*, Milan, Sonzogno, 1988, pp. I-XXI [en italien] ; **Mfa**, « La adaptación cinematográfica de *Diario de una*

camarera (*Le journal d'une femme de chambre*, 1964) », site Internet <https://lbunuel.blogspot.com/2015/04/la-adaptacion-cinematografica-de-diario.html>, avril 2015 [en espagnol] ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécauteur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. pp. 466-470, p. 534, pp. 632-637 et pp. 645-652 ; **Michel, Pierre**, « L'Opinion publique face à l'Affaire, d'après Octave Mirbeau », n° spécial de *Littérature et nation*, comportant les Actes du colloque de Tours sur l'affaire Dreyfus et l'opinion publique, février 1997, pp. 151-160 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Lopinion%20publique%20face.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Lopinion%20publique%20face.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction » au *Journal d'une femme de chambre* et Notes, in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, Paris-Angers, 2001, t. II, pp. 339-368 et pp. 1237-1314 ; **Michel, Pierre**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, ou voyage au bout de la nausée », introduction au *Journal d'une femme de chambre*, Éditions du Boucher, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Journal%20femme%20de%20chambre.pdf>, ou <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/journal.pdf>, ou encore www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/journal.pdf, ou encore <https://docplayer.fr/11647285-Le-journal-d-une-femme-de-chambre-voyage-au-bout-de-la-nausee.html>) décembre 2003, pp. 3-31 ; **Michel, Pierre**, *Jean-Paul Sartre et Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, 2005, 64 pages (accessible sur les sites Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-SartreetMirbeau.pdf>, ou <http://www.calameo.com/books/001098907c06f3433d52a>, ou <http://membres.multimania.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetMirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetMirbeau.pdf> ou sur celui de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358674/Pierre-Michel-JeanPaul-Sartre-et-Octave-Mirbeau>, ou encore sur http://dc169.4shared.com/doc/ii451__S/preview.html, <https://livreslib.com/3452/jean-paul-sartre-octave-mirbeau>, sur http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Jean-Paul-Sartre-et-Octave-Mirbeau/onecat/Livres-electroniques+Litterature-par-pays+Litterature-francaise+Contemporain/5/all_items.html ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/39881090/jean-paul-sartre-et-octave-mirbeau> ; **Michel, Pierre**, *Albert Camus et Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, 2005, 68 pages (accessible sur les sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf> ou sur ceux d'Academia : https://www.academia.edu/37830080/ALBERT_CAMUS_ET_OCTAVE_MIRBEAU_Soci%C3%A9t%C3%A9_Mirbeau_Angers_-2005 et de Calaméo, <http://www.calameo.com/books/001098907c0e1fd206263>, ou de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358736/Pierre-Michel-Albert-Camus-et-Octave-Mirbeau>, ou encore sur http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Albert-Camus-et-Octave-Mirbeau/onecat/Livres-electroniques+Litterature-par-pays+Litterature-francaise+Contemporain/0/all_items.html, ou <https://livreslib.com/5083/albert-camus-octave-mirbeau>, <https://www.yumpu.com/fr/document/view/16056716/mirbeau-camus-et-la-mort-volontaire-octave-mirbeau>, ou <https://raforum.info/spip.php?article3615>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Henri Barbusse et l'Enfer », 2005, 51 pages (accessible sur les sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf> ou http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Mirbeau_Barbusse_Enfer.pdf ou sur celui de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358794/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-Henri-Barbusse-et-lenfer>), ou encore sur <http://www.livregratit.com/bibliotheque-numerique/documents-et-essais/octave-mirbeau-henri-barbusse-et-lenfer/telecharger>, ou encore sur <http://vk.cc/58Sf9K#exygeww> ; **Michel, Pierre**, « Sartre et Mirbeau : de la nausée à l'engagement », Actes du colloque de Belgrade de mai 2005, *Jean-Paul Sartre en son temps et aujourd'hui*, *Revue de philologie* de l'université de Belgrade, 2006, pp. 47-62 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-SartreetOM2.pdf>, ou

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetOM2.pdf>, ou encore http://khup.com/view/14_keyword-la-naus-e/sartre-et-mirbeau-de-la-naus-e-l-039-engagement.html ; **Michel, Pierre**, « Introduction biographique » au tome III de la *Correspondance générale* de Mirbeau, L'Age d'Homme, 2008, pp. 19-23 ; **Michel, Pierre**, « *Le Journal d'une femme de chambre* », in *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=529, 2011 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et la “*servitude civilisée*” », *Les Langues néo-latines*, n° 389, juin 2019, pp. 9-25 (<https://fr.scribd.com/document/458985508/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-la-servitude-civilisee>) ; **Michel, Pierre**, interview recueillie par Étienne Milena, blog « Nécessité de lire », 12 janvier 2020 (<http://necessitedelire.blogspot.com/> et https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2698794243490797?__tn__=K-R) ; **Michel, Pierre**, « Jacquot rate Mirbeau », site Internet des Amis de Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2792711874099033?__tn__=K-R, 28 février 2020 ; **Michel, Pierre**, compte rendu d'Alexandra David-Neel, *Le Grand art*, in *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 349-351 ; **Miranda de Torres, Silvia Emma**, « De Octave Mirbeau a Isabel Marie : la domesticidad en dos fines de siglo », *Literatura y Fin(es) de Siglo*, Actas de las Jornadas Nacionales de Literatura y fines) de siglo, Córdoba (Argentine), Comunicarte, 2000, vol.1. pp.109-118* [en espagnol] ; **Moukabari, Hanan**, *Le Rire cruel dans “Le Journal d'une femme de chambre” d'Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Grenoble, Université Stendhal, 1992, 63 pages ; **Muelsch, Elizabeth-Christine**, « *Le Journal d'une femme de chambre* et le journal d'une concierge. La réception de Célestine et de Renée Michel aux États-Unis », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, à paraître au printemps 2019 (pp. 40-57) ; **Muelsch, Elisabeth-Christine**, « *Le Journal d'une femme de chambre* comme comédie musicale – un projet de Jean Renoir et Carl Koch au début des années 1930 », à paraître en avril 2020 dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier (pp. 41-53) ; **Müller-Kaspar, Ulrike**, « Einführung » à *Das Tagebuch einer Kammerzofe*, Tosa Verlag, Vienne, 2006, pp. 5-8 [en allemand] ; **Nair, Deepa**, « From Page to Screen : A Study of Octave Mirbeau's *The Diary of a Chambermaid* and the Screen Adaptations by Jean Renoir and Luis Buñuel », *Fiction To Film*, Delhi, vol. 21, n° 1-2, janvier-décembre 2008 (<https://www.questia.com/library/journal/1G1-258600225/from-page-to-screen-a-study-of-octave-mirbeau-s-the>) [en anglais] ; **Nakamura, Midori**, « Le fétichisme des chaussures. *La Vierge au cirage* de Zola et *Le Journal d'une femme de chambre* de Mirbeau », *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 213-232 ; **Narjoux, Cécile**, « La Ponctuation ou la poétique de l'expression dans *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau », *L'Information littéraire*, octobre 2001, pp. 36-45 (accessible sur le site Internet de Cairn : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=INLI_534_0036) ; **Nivet, Jean-François**, « *Le Journal d'une femme de chambre*. Année zéro », *Dix-neuf / Vingt*, Eurédit, Saint-Pierre-du-Mont, n° 10, septembre 2002 [daté d'octobre 2000], pp. 45-63 ; **Nivet, Jean-François**, « *Le Journal d'une femme de chambre* année zéro », in *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 107-128 ; **Not, André**, « La satire sociale dans *Le Journal d'une femme de chambre* – Les caractéristiques de la narration dans *Le Journal d'une femme de chambre* », C.T.E.L. de l'université d'Aix-Marseille, cours de LMD 140, <http://www.up.univ-mrs.fr/wctel/cours/not/lmd140.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/46564309/not-andre-la-satire-sociale-dans-le-journal-dune-femme>, ou <http://www.up.univ-aix.fr/wctel/cours/not/lmd140.pdf>, 2001-2002, pp. 22-34 ; **Nouchi, Franck**, « Le Cas Mirbeau », *Le Monde*, supplément *Culture et idées*, 4 avril 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/260788253/Franck-Nouchi-Le-cas-Mirbeau>) ; **Ocio Esparza, Danel**, « *Le Journal d'une femme de chambre* » (*Octave Mirbeau*): análisis traslativo del discurso oral en los personajes masculinos, mémoire de licence, Universidad Pontificia De Comillas, Madrid, avril 2017, 40 pages (<https://repositorio.comillas.edu/xmlui/bitstream/handle/11531/21620/TFG001522.pdf?sequence=1>) [en espagnol] ; **Odland, Hildur**, *La Dimension énonciative du journal intime romanesque*, Université

de Bergen, 1995, 79 pages* ; **Oren, Ofra Offer**, « "זמנה של משרתת": האם העבדות עדיין ? » [Le Journal d'une femme de chambre – L'esclavage existe-t-il encore (même en Israël) ?], site Internet d'Ofra Offer Oren, <https://ofra-offer-oren.com/2018/02/26/%d7%90%d7%95%d7%a7%d7%98%d7%91-%d7%9e%d7%99%d7%a8%d7%91%d7%95-%d7%99%d7%95%d7%9e%d7%a0%d7%94-%d7%a9%d7%9c-%d7%9e%d7%a9-%d7%a8%d7%aa%d7%aa-%d7%94%d7%90%d7%9d-%d7%94%d7%a2%d7%91%d7%93%d7%95%d7%aa/>, 26 février 2018 [en hébreu] ; **Oliveira, Carine**, *La Mise à nu des faux-semblants dans "Le Journal d'une femme de chambre" d' Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise d'histoire dactylographié, Université de Nice, 1999, 188 pages* ; **Pagès, Alain**, « La violence des foules dans les romans de l'affaire Dreyfus », in *Violence politique et littérature au XIX^e siècle*, Éditions Le Manuscrit, février 2013, pp. 299-318 ; **Pauget, Bertrand**, *La Domesticité dans la littérature française de la seconde moitié du XIX^e siècle (1865-1911)*, mémoire de maîtrise d'histoire dactylographié, Université de Toulouse-Le Mirail, 1998, 119 pages ; **Peyronie, André**, « Le Journal d'une femme de chambre, de Mikhaïl Martov (1916) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 83-87 (<https://fr.scribd.com/document/380824697/Andre-Peyronie-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-de-Mikhail-Martov-1916>) ; **Piercy, Elena Mara**, *Domestiques au XIX^e siècle : A comparison of historical and literary representations*, Honor thesis, Arizona State University, Tempe, 1996, mémoire dactylographié [passim] ; **Piton, Rémy**, « Luis Buñuel, Octave Mirbeau et l'histoire de France : Le Journal d'une femme de chambre », *Études de lettres*, Lausanne, janvier 1972, pp. 63-93 ; **Pons, Maurice**, « Un livre, un film : Le Journal d'une femme de chambre », *Les Temps modernes*, t. XIX, avril 1964, pp. 2288-2296 ; **Pór, Katalin**, « Perversions et crise de la société dans Le Journal d'une femme de chambre », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 171-184 (<http://books.openedition.org/puc/10333>) ; **Quaruccio, Virginie**, *La Passion de la femme*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Avignon, 1998, 122 pages ; **Rachwalska von Rejchwald, Jolanta**, « Dynamiques de la réception de l'œuvre d'Octave Mirbeau en Pologne », *Excavatio*, 2019 (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Rachwalska-von-Rejchwald.pdf>) ; **Raphélis-Soissan, Rémi de**, *L'Obscénité dans quelques romans de Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master I, Université de la Sorbonne Nouvelle à paraître en juin 2012* ; **Raphélis, Rémi de**, « Mirbeau, de l'obscénité à l'obsession », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, juin 2020, pp. 231-268 ; **Reid, Martine**, « Qui parle ? Sexe, genre, sexualité », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Renoir, Jean**, « Jean Renoir présente Le Journal d'une femme de chambre » (1961), site Internet de l'INA, <https://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/1961-jean-renoir-presente-le-journal-d-une-femme-de-chambre>, 20 février 2020 ; **Reverzy, Éléonore**, « Le Journal d'une femme de chambre, roman-reportage », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Rizk, Annie**, « De Mirbeau à Genet, la révolte sociale fragmente-t-elle le sujet littéraire ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 68-76 (<http://www.scribd.com/doc/86190435/Annie-Rizk-%C2%AB-De-Mirbeau-a-Genet-Les-bonnes-et-le-crime-en-litterature-%C2%BB>) ; **Rizk, Annie**, « Le mariage, prostitution légale ? Mirbeau lecteur de Flaubert », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, avril 2018, pp. 166-178 (<https://fr.scribd.com/document/499153788/Annie-RIZK-Le-mariage-prostitution-legale-Mirbeau-lecteur-de-Flaubert>) ; **Robiez, Isabelle**, *La Servante dans "Pot-Bouille" d'Émile Zola et "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Lille-III, 1995, 105 pages ; **Romains, Jules**, préface de *Diary of a chambermaid*, New York, Didier, 1946, pp. V-IX [en anglais] ; **Ros, Martin**, postface de *Het dagboek van een kamermeisje*, Amsterdam, Uitgeverij De Arbeidspers, 1966, pp. 323-335 [en néerlandais] ; **Roux, Céline**, *Le Personnage de la servante au XIX^e siècle dans "Eugénie Grandet" d'Honoré de Balzac, "Germinie Lacerteux" d'Edmond et Jules de Goncourt, "Un cœur simple" de Gustave Flaubert, "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université

Stendhal de Grenoble, 1995, 97 pages* ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau satirique, les romans du tournant du siècle », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature*, in *Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, décembre 2001, pp. 181-194 ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau excentrique », *Dix-Neuf / Vingt*, n° 10, octobre 2000 [parution effective en septembre 2002], pp. 77-89 ; **Ryckère, Raymond de**, *La Servante criminelle – Étude de criminologie passionnelle*, Maloigne, 1908, *passim* (surtout pp. 195-197, 305-306, 315-316, 319-320 et 409-410) ; **Sainte-Croix, Camille de**, « *Le Journal d'une femme de chambre* », *Revue blanche*, 1^{er} septembre 1900, pp. 72-79 ; **Sanchez, Nelly**, « *Victoire la Rouge* : source méconnue du *Journal d'une femme de chambre* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 115-129 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Sanchez-Peyrebruine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Sanchez%20-%20Peyrebruine.doc>) ; **Schafer, Gene**, « Journal of Decadence: *Diary of a Chambermaid* – Octave Mirbeau », site Internet Three Eye Cinema, <http://thirdeyecinema.wordpress.com/2013/06/10/journal-of-decadence-diary-of-a-chambermaid-octave-mirbeau/>, 10 juin 2013 [en anglais] ; **Schmitt, Sabine**, *La Domesticité en France sous le second Empire*, D. E. S. dactylographié, Université d'Aix-en-Provence, 1966, 165 pages ; **Sebbah, Alain**, « Étude des films tités du *Journal 'une femme de chambre* : Jean Renoir (1946) et Luis Buñuel (1964) », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Tunis *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques* ; **Seltzer, Daniel**, « Introduction » à *Célestine. Being the diary of a chambermaid*, Award Books, New Yorke, 1965, pp. VII-XI [en anglais] ; **Sighele, Scipio**, « La Criminalità ancillare » [“la criminalité des domestiques”], in *Eva moderna*, Milan, Fratelli Treves, 1910 [en italien] (accessible sur les sites Internet de Biblioteca italiana (http://www.bibliotecaitaliana.it:6336/dynaweb/bibit/autori/s/sighele/eva_moderna/@Generic_BookTextView/1173;ts=oc.tv, et aussi de <http://www.bibliotecaitaliana.it/xtf/view?docId=bibit001530/bibit001530.xml&chunk.id=d6802e1196&toc.depth=1&toc.id=&brand=default>) et de Scribd (<http://www.scribd.com/doc/9968585/Scipio-Sighele-La-criminalita-ancillare->) ; **Sinapin, Michaëlla**, *Pathologies sociales et dégénérescence dans “Le Journal d'une femme de chambre”*, mémoire de Master I dactylographié, Université de Paris VII, 2011 ; **Snårelid, Maria**, *Le Dehors et le dedans dans “Le Journal d'une femme de chambre” de Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université de Stockolm, 2001* ; **Solntseva, Natalia**, « Eros Oktava Mirbo », préface de *Дневник горничной* (Dievnik gornitchnoi), Moscou, TOO, 1992, pp. 3-23* [en russe] ; **Staron, Anita**, « “La servitude dans le sang”. L'image de la domesticité dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Statut et fonctions du domestique dans les littératures romanes*, Actes du colloque international des 26 et 27 octobre 2003, Lublin, Wydawnictwo UMCS, 2004, pp. 129-140 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-laservitutedansle.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-laservitutedansle.pdf>) ; **Staron, Anita**, « Le Puzzle façon Octave Mirbeau, ou de l'utilité des redites », dans les Actes du colloque *Quelques aspects de la réécriture* de Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2008, pp. 59-97 (http://www.sbc.org.pl/Content/8547/quelques_aspects.pdf) ; **Strasser, Betty**, *Représentation de la domestique dans “Pot-Bouille” d'Emile Zola, “Le Journal d'une femme de chambre” d'Octave Mirbeau et “La Figurante” de Léon Frapié*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Strasbourg 2, 1993* ; **Suarez, Lisa**, « De Célestine la révoltée à Anna la douce : la domestique criminelle », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, 2017, pp. 38-54 (<https://fr.scribd.com/document/409028171/>) ; **Suarez, Lisa**, : « L'intimité forcée dans *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau », avril 2016, à paraître ; **Suarez, Lisa**, « La condition des femmes et la question du féminisme dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 61-68 ; **Suarez, Lisa**, « De Mirbeau à Slimani : : une étude comparative du *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau (1900), *Anna la douce* de Dezsö Kosztolányi (1926), *Les Bonnes* de Jean Genet (1947) *L'Alphabète* de Ruth Rendell (*A Judgment in stone*, 1977) et *Chanson douce* de Leïla Slimani (2016) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 356-367 (<https://fr.scribd.com/document/499283607/Lisa-Rodrigues-SUAREZ-De-Mirbeau-a-Slimani-une-etude-comparative>) ; **Suarez, Lisa**, « Octave Mirbeau. Deux visions de

l'affaire Dreyfus », *Cahiers naturalistes*, n° 92, septembre 2018, pp. 257-268 ; **Sylvos, Françoise**, « Grottesque et Parodie: le Naturalisme anticlérical d'Octave Mirbeau », in *Cahiers du CRLMC, Rire des Dieux*, dir. D. Bertrand et V. Gély-Ghedira, 2000, pp. 371-380 ; **Tardif, Marie-Pier**, « La représentation des questions de genre dans *Le Calvaire* et *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau : le masculinisme, une entorse à l'anarchisme », *Cahiers Octave Mirbeau.*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, pp. 247-268 ; **Tegyey, Gabriella**, « Claudine et Célestine : le journal et son fonctionnement », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, 2001, pp. 86-98 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tegyey-claudine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tegyey-claudine.pdf>) ; **Tesson, Charles**, « Jean Renoir et Luis Buñuel - Autour du *Journal d'une femme de chambre* », in *Nouvelles approches de Jean Renoir*, Université de Montpellier III, 1995, pp. 39-61 ; **Thévoz, Samuel T** « Du paysage palimpseste d'un journal aux pouvoirs du drame », in Postace à Alexandra David-Neel, *Le Grand art*, Le Tripode, 2018, pp. 335-347 ; **Tirenifi, Meamar**, *La déconstruction du journal intime et l'absence de l'autofiction traditionnelle dans "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de Master dactylographié, Université de Mostaganem (Algérie), mai 2016, 30 pages (<https://fr.scribd.com/doc/313008389/Meamar-Tirenifi-La-deconstruction-du-journal-intime-et-l-absence-de-l-autofiction-traditionnelle-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-d-Octave-Mir>) ; **Tirenifi, Meamar**, « *Le Journal d'une femme de chambre* et le dynamisme du moi ; une interaction entre Mirbeau et Célestine » (pp. 10-21), et « Octave Mirbeau et la concrétisation du moi ; l'autofiction dans *Le Journal d'une femme de chambre* » (pp. 21-28), dans *Octave Mirbeau – Une écriture novatrice*, Éditions Universitaires Européennes, février 2015 (<https://fr.scribd.com/document/371255980/Meamar-Tirenifi-Octave-Mirbeau-Une-ecriture-novatrice>) ; **Trofimenkov, Mikhail**, « Аморальное превосходство – Дневник горничной », *Kommersant*, Saint-Petersbourg n° 118, 7 juillet 2015, p. 12 (<https://www.kommersant.ru/doc/2762873>) [en russe] ; **Tylkowski, Nicole**, *La Femme dans "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nancy, 1991 ; **Valis, Noël**, « Valle-Inclan's *Sonata de otoño* : refractions of a french anarchist », *Comparative literature studies*, University Park, vol. 22, n° 2, été 1985, pp. 218-230 (<http://www.jstor.org/pss/40246540>) ; **Valis, Noël**, *Reading The Nineteenth-century Spanish novel*, Juan de La Cuesta-Hispanic Monographs, 2005, pp. 308-317 ; **Van Balberhe, Émile**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, André Baillon et la revue bruxelloise *Le Thyrsé* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 238-243 (http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/VanBalberghe-Mirbeau_Baillon.pdf ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/VanBalberghe-Mirbeau%20Baillon.doc>) ; **Vanoye, Francis**, « Trois femmes de chambre (note sur deux adaptations du *Journal d'une femme de chambre*. d'Octave Mirbeau) », Actes du colloque de Nanterre, *Relecture des "petits" naturalistes*, Université Paris X, octobre 2000, pp. 451-455 ; **Vanseveren, Marie-Pierre**, et **Rombeaut, Albert**, « La Malle-poste », *Revue des sciences humaines*, Lille, hiver 1979, pp. 137-148 ; **Vareille, Arnaud**, *Écriture romanesque et contestation sociale : l'évolution de la figure du réprouvé à la fin du XIX^e siècle dans "Le Désespéré" de Léon Bloy, "Le Voleur" de Georges Darien et "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Limoges, 1996, 97 pages ; **Vareille, Arnaud**, « Mirbeau l'obscène », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 101-123 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-mirbeaulobsene.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50083324/vareille-arnaud-mirbeau-lobscene-cahiers-octave-mirbeau->, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-Mirbeaulobsene.pdf>) ; **Vareille, Arnaud**, « Clara et Célestine, deux prisonnières mirbelliennes », *Revue des Lettres et de traduction*, Kaslik (Liban), n° 11, novembre 2005, pp. 387-410 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-ClaraetCelestine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-ClaraetCelestine.doc> ; **Vareille, Arnaud**, « L'Œil panoptique : intériorisation et exhibition de la norme dans les romans d'Octave

Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 78-94 (<http://www.scribd.com/doc/13656321/Arnaud-Vareille-Lil-panoptique-la-norme-dans-les-romans-d-Octave-Mirbeau->) ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître, quatrième partie ; **Vareille, Arnaud**, « Roman de mœurs fin de siècle : la littérature panoramique selon Mirbeau », in *Le roman de mœurs: un genre roturier à l'âge démocratique*, Actes du colloque de Toulouse du 20 mars-1^{er} avril 2016 ; **Verret, Arnaud**, « De Céleste à Célestine: l'enjeu des adieux à Madame dans *La Curée* et *Le Journal d'une femme de chambre* », in *Émile Zola et Octave Mirbeau. Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 233-246 ; **Vibert, Patrice**, « Germinie et Célestine : ou comment se libérer du care par la débauche ? », à paraître dans les Actes du colloque *Pour une littérature du care*, Sorbonne, 25 octobre 2021 ; **Vicari, Séverine**, *La Satire de la société dans "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nancy, 1991, 119 pages ; **Villanova, Daniel**, « Lisa Martino en Célestine », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, à paraître en avril 2024, pp. 290-305 ; ; **Villégier, Jean-Marie**, « En chemin avec Célestine », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 218-223 (<https://fr.scribd.com/doc/263517289/>) ; **Villena, Francisco**, « *Le Journal d'une femme de chambre* : Mirbeau, Renoir, Buñuel », *Rebeca*, n° 1, Brésil, janvier-juin 2012, 18 pages (site Internet : www.socine.org.br/rebeca/pdf/rebeca_1_11.pdf et <http://www.socine.org.br/rebeca/artigos.asp?C%F3digo=95>) [en espagnol] ; **Viry-Babel, Roger**, « Jean Renoir à Hollywood ou la recherche américaine d'une image française », *Cinéma*, Montréal, volume I, n° 1-2, s. d. [vers 2004-2005], (site Internet <http://www.revue-cinemas.umontreal.ca/vol001no0102/07-babel.htm>) [en anglais] ; **Vitanza, Elizabeth Ann**, « Lost in Translation: *Diary of a Chambermaid* (1945-46) », in *Rewriting the rules of the game : Jean Renoir in America, 1941-1947*, Ph. D Thesis, UCLA, Los Angeles, , 2007, chapitre IV (<http://www.scribd.com/doc/24237622/Elizabeth-Vitanza-%C2%AB-Lost-in-Translation-Diary-of-a-Chambermaid-1945-46-%C2%BB> ou <http://209.85.229.132/search?q=cache:qCoQBIPqIPwJ:evitanza.bol.ucla.edu/Chapter%2520Four%2520%255Bfinal%255D.doc+%22Brett+Bowles%22+%22Jean+Renoir%22&cd=13&hl=fr&ct=clnk&gl=fr>) [en anglais] ; **Vuillermet, Maryse**, « Les bonnes – Bonne à tout faire, même dans le roman », site Internet <http://www.maryse-vuillermet.fr/?p=28>, 22 septembre 2007 ; **Wagner, Klaus-Peter**, « La Réception cinématographique de la littérature de fin-de-siècle : Pierre Louÿs, Octave Mirbeau et le cinéma après 1945 », in Actes du colloque international « La littérature de fin de siècle, une littérature décadente ? », numéro spécial de la *Revue luxembourgeoise de littérature générale et comparée*, 1990, pp. 238-251 ; **Walker, John**, *L'Ironie de la douleur - L'Œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Toronto, 1954, pp. 281-309 [en anglais] ; **Worth, Jeremy**, « 'Quelle ruine lamentable!': The Century Inscribed Upon the Body in Zola and Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », /-10 juin 2017 [en anglais] ; **Yates, S.**, « Amours ancillaires as an insight into the relationship between class and gender values in nineteenth-century French literature » [“les amours ancillaires comme un aperçu des relations entre les classes et les valeurs de sexes dans la littérature française du XIXe”], in *Australian journal of French studies*, 1993, vol. 30, n° 2, pp. 180-187* [en anglais] ; **Yakira, Osnat**, *Octave Mirbeau, un féministe ?*, mémoire dactylographié, université de Tel Aviv, 201 ?.* ; **Zagury, Fabrice**, *Les discours idéologiques chez Octave Mirbeau et Luis Buñuel : Analyse comparative du roman d'Octave Mirbeau "Le Journal d'une femme de chambre" (1900) et du film homonyme de Luis Buñuel (1963)*, mémoire de D.E.A. de cinéma, dactylographié, Université de Paris III, 1995, 67 pages* ; **Zieger, Karl**, « Reflet des ruptures sociales dans la littérature fin-de-siècle : La représentation de l'antisémitisme dans *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau et *Der Weg ins Freie* d'Arthur Schnitzler », tome III des Actes du colloque de Besançon *Les Limites de siècle*, Besançon, Presses Universitaires Franc-comtoises, 1999, pp. 653-665 ; **Zieger, Karl**, « *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau et *Vienne au crépuscule* d'Arthur Schnitzler. Deux approches littéraires de la montée de l'antisémitisme à la fin du xixe siècle », in *Émile Zola et Octave*

Mirbeau. *Regards croisés*, Classiques Garnier, novembre 2020, pp. 179-194 ; **Ziegler, Robert**, « Anarchism as Fiction in Mirbeau's *Le Journal d'une femme de chambre* », *Romance quarterly*, automne 1996, vol. 43, n° 4, pp. 195-205 (site Internet http://www.findarticles.com/p/articles/mi_hb3410/is_199609/ai_n8163481 ; résumé accessible sur le site de Questia <http://www.questia.com/googleScholar.qst;jsessionid=H4mdqLw4y4pbJ2jLCg6vpvxk59v53C63cJZ2mGV3CJMMkVLYCGjG!-1271927963?docId=96392437> ; **Ziegler, Robert**, « Fetishist Art in Mirbeau's *Le Journal d'une femme de chambre* », 2005, sites Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Ziegler-fetishist.pdf> et http://khup.com/view/12_keyword-boot-fetishism/fetishist-art-in-mirbeau-039-s-le-journal-d-039-une-femme-de-chambre.html ; **Ziegler, Robert**, « Meanings of pleasure in Mirbeau's *Le Journal d'une femme de chambre* », à paraître dans les Actes du colloque d'Edimbourg du 1^{er} avril 2006, *Pleasure and pain* ; **Ziegler, Robert**, « Fetish and Meaning : *Le Journal d'une femme de chambre* », ch. VII de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 133-148 ; **Ziegler, Robert**, « Le perroquet, le chien et l'homme dans *Le Journal d'une femme de chambre* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 39-56 (<http://www.scribd.com/doc/50860235/Robert-Ziegler-%C2%AB-Le-Chien-le-perroquet-et-l-homme-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-%C2%BB>) ; **Ziegler, Robert**, *Asymptote: An Approach to Decadent Fiction*, Amsterdam/New York : Rodopi, collection « Faux Titre », automne 2009, 262 pages ;
: **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of Delaware Press, mai 2015, pp. 111-128 [en anglais] ; **Anonyme**, « المجتمع : لميربو «يوميات وصيفة» - ألف وجه لألف عام » « البورجوازي » [“un visage pour mille ans : la société bourgeoise vue par Octave Mirbeau”], site Internet irakien de Marafea, <http://www.marafea.org/paper.php?source=akbar&mlf=interpage&sid=21389>, 3 juillet 2008 [sur *Le J.F.C.*, en arabe] ; **Anonyme**, Dossier pédagogique sur *Le Journal d'une femme de chambre*, présenté au Théâtre des Deux Rives, à Rouen, octobre 2012 (<http://www.theatre2rives.com/sites/default/files/pdf/dossiers/pedagogiques/lejournaldunefemmedechambre.pdf>).

[N. B. Le roman a connu quatre célèbres adaptations cinématographiques.

- D'abord par le Russe **Mikhaïl Martov**, en 1916. Mais la bobine a été égarée et on ne connaît le contenu du film que par les comptes rendus parus dans la presse russe de l'époque. Voir **André Peyronie**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, de Mikhaïl Martov (1916) », à paraître en mars 2016 dans le n° 23 des *Cahiers Octave Mirbeau* (<https://fr.scribd.com/document/380824697/Andre-Peyronie-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-de-Mikhail-Martov-1916>).

- * Ensuite par **Jean Renoir** en 1946. Il s'agit d'un film à la sauce hollywoodienne, tourné en anglais et aux États-Unis, dans une adaptation de Burgess Meredith. Elle a été réalisée, non d'après le roman, mais d'après la pièce fantaisiste et mélodramatique d'André de Lorde, qui n'avait pas le moindre rapport avec le roman de Mirbeau, lequel a été abondamment trahi.

- * De nouveau, en 1964, par l'Espagnol **Luis Buñuel**, sur un scénario de Jean-Claude Catière. Il a reculé l'action de trente ans, et surtout il en a chamboulé le dénouement et la portée, ce que d'aucuns considèrent également comme une trahison : en effet, Célestine y dénonce l'assassin Joseph et épouse le capitaine Mauger, qui est pourtant à ses yeux un « *grotesque et sinistre fantoche* ». Elle est aussi relativement déssexualisée, et en cela bien différente de la soubrette de Mirbeau.

- * Enfin, en 2015 est sortie l'adaptation de **Benoît Jacquot**, sur un scénario d'Hélène Zimmer, *Journal d'une femme de chambre*, Elle est globalement plus fidèle au texte du roman (encore que

Célestine devienne la complice de Joseph dans le vol de l'argenterie des Lanlaire), mais elle ne suscite pas vraiment la nausée voulue par le romancier : l'image est trop léchée, les dialogues sont trop raccourcis, et la soubrette Léa Seydoux a du mal à faire croire à sa condition ancillaire.

Il existe aussi un détournement du roman de Mirbeau dans un film pornographique, *Célestine bonne à tout faire*, de l'Espagnol Jesus Franco (1974), avec Linda Romay, qui relate l'histoire d'une jeune fille enfuie d'un bordel et qui se retrouve servante chez des bourgeois. Il convient de signaler aussi que, en 1916, le Russe M. Martov, en collaboration avec Khokhlovkhine, a tiré du roman de Mirbeau un film muet, *Dnievnik gornitchnoi*, qui est, paraît-il, devenu introuvable. Enfin, Frédéric de Foucauld a réalisé le scénario d'une très libre adaptation du roman intitulée *La Chambre d'amour* (le scénario est accessible en ligne :).

• De très nombreuses adaptations théâtrales ont été tirées du roman, le plus souvent sous la forme d'un *one woman show* : plus d'une trentaine d'adaptations ont été recensées ces quinze dernières années, non seulement en France — où celle de Jacques Destoop, interprétée par Geneviève Fontanel, est la plus célèbre et a été donnée le plus souvent, depuis 1982, mais où il faut noter aussi une mise en scène de Pierre Debauche en 2002 —, mais aussi en Belgique (par Armand Delcampe, en 1998 et en 2000, avec Marie-Line Lefebvre dans le rôle de Célestine), en Suisse, en Hollande, en Italie (quatre adaptations au moins, notamment par Luca Ronconi, de 1998 à 2004), en Bolivie, en Argentine et Uruguay (par Iedvabni), en Catalogne (en castillan et en catalan), à Salamanque, à New-York (par Giurgea, en 2004), et à Czestochowa et Cracovie, en Pologne (en 2004). Jean-Marie Coldefy a réalisé, en 1982, une adaptation télévisée, d'après le découpage et le scénario de Jacques Destoop, avec Geneviève Fontanel dans le rôle principal ; elle a été programmée le 22 mars 1982.]

* * *

- **Lettre à Émile Zola**, Reims, Éditions À l'écart, collection « Lettres de femmes », 1991, 26 pages petit format (10,8 x 15,3 cm). Tirage limité à 125 exemplaires numérotés, dont 25 sur Ingres vergé. Sur la couverture, le nom de l'auteure, Alice Regnault, est en petits caractères et le titre en grosses majuscules, sur trois lignes. Introduction de Pierre Michel (p[^]p. 5-13) et bibliographie (p. 14).

Il s'agit d'une lettre adressée par Alice Mirbeau, ex-Alice Regnault, à Émile Zola le 24 août 1898, alors que le romancier est exilé en Angleterre.

* * *

- **Lettre à Léon Tolstoï**, Reims, Éditions à l'Écart, collection « Lettres d'écrivains », 1991, 20 pages (10,8 x 15,4 cm). Présentation par Jean-François Nivet et Pierre Michel (pp. 5-11). Tirage limité à cent exemplaires numérotés.

Importante lettre de 1903, où Mirbeau oppose la clarté réductrice de « *l'art latin* » à la complexité vivante du roman russe. Elle est suivie de la brève réponse de Tolstoï.

□ Traduction :

• En italien : « Lettera a Leone Tolstoï », *Il Pensiero*, n° 17-18, Rome, 16 septembre

1904.*

Voir aussi *supra* la notice de la *Correspondance générale*.

* * *

- ***Lettres à Alfred Bansard des Bois (1862-1874)***, Montpellier, Éditions du Limon, collection « Ego scriptor », 1989, 175 pages (14 x 21,7 cm). Préface (pp. 9-32) et notes de **Pierre Michel**. En couverture, dessin par Mirbeau jeune, extrait d'une de ses lettres à Alfred Bansard : il se représente à sa fenêtre, dans la maison familiale de Rémalard, en train de regarder la nature environnante (dont il fait une description impressionniste dans le texte qu'il). Une bonne partie de ces lettres est accessible en ligne sur Google Books : <https://books.google.fr/books?id=O3nV83vDIKwC&pg=PA62&lpg=PA62&dq=Mirbeau+Bansard&source=bl&ots=X1zCkUEJdE&sig=9Xv2KCqeU09IhlgaxMO1DSOspU&hl=fr&sa=X&ved=0CEsQ6AEwCWoVChMIq97gk9PVyAIVhbgach3xVwKs#v=onepage&q=Mirbeau%20Bansard&f=false/>

Ces lettres de jeunesse ont constitué une révolution dans la connaissance du jeune Mirbeau et dans la compréhension de ses douze années de prostitution journalistique, qui étaient jusque là insoupçonnées. Il apparaît déjà révolté contre la société bourgeoise et contre l'Église romaine et les superstitions religieuses, tout juste bonnes pour des pensionnaires de Charenton ; il dispose déjà d'une plume acérée et efficace et d'un humour corrosif, qui constitue aussi la meilleure des carapaces ; mais il est aussi rongé par la neurasthénie, il alterne les phases d'agitation frénétique et les périodes d'inertie contemplative, et il s'avère d'autant plus incapable de s'astreindre à une existence mortifère dans le cercueil notarial qu'il est fasciné par Paris, la ville-poison, la Babylone moderne, qui est aussi la ville-remède. Le Mirbeau de la maturité est déjà tout entier dans le jeune provincial ambitieux, Rastignac doublé de Mme Bovary, pour qui l'ami Alfre sert de réceptacle à confidences.

• Site Internet de Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=7ocUJ_Ev9Fs, 6 novembre 2016. Lecture d'une lettre de 1867 par Charlotte Noyelle.

* Site Internet de Des lettres, <http://www.deslettres.fr/lettre-doctave-mirbeau-a-alfred-bansard-bois-immole-hecatombe-dieu-bachot-remercier-rendre-propice-a-ami/>. Une seule lettre est reproduite, datée du 18 août 1865 et relative au baccalauréat.

* Comptes rendus : Carr, Reginald, *French studies*, 1992, n° XLVI, pp. 91-92 ; Hashimoto, Katsumi, *Chiba Shodai Kiyō*, Konodai Institute, Chiba, juin 1990, pp. 63-75 [en japonais] ; Pagès, Alain, *Cahiers naturalistes*, n° 64, 1990, p. 290 ; Planchais, Jean-Luc, *L'Étoile-Absinthe*, n° 49-50, janvier 1992, pp. 21-25 ; Vigile, Jean, *Le Perche*, 16 juin 1989.

* Études : **Anton, Sonia**, « Style, poétique et genèse : propositions de lecture de la *Correspondance générale* d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 99-111 (<http://www.scribd.com/doc/50866424/Sonia-Anton-%C2%AB-Style-poetique-et-genese-propositions-de-lecture-de-la-Correspondance-generale-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Lévy, Alexandre**, « Mirbeau épistolier : *Lettres à Alfred Bansard des Bois* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, 1997, pp. 33-45 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Levy-bansard.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Levy-bansard.pdf>) ; **Michel Pierre**, préface des *Lettres à Alfred Bansard*, *loc. cit.*, pp. 9-32 ; **Michel Pierre**, « Octave Mirbeau de Rémalard », *Colloque Octave Mirbeau*, Actes du colloque du Prieuré Saint-Michel de Crouttes,

Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 19-34.

[N. B. En 2014, Anne-Revel Bertrand prépare une adaptation théâtrale des *Lettres à Alfred Bansard*, qui pourrait être créée en 2015.]

* * *

- ***Lettres à Émile Zola***, *Cahiers naturalistes*, n° 64, 1990, pp. 7-34.

Ces lettres, annotées par Pierre Michel, font partie du « Dossier Octave Mirbeau » réalisé par Pierre Michel et Jean-François Nivet (voir *infra* l'année 1990, dans la partie « Études »).

* * *

- ***Lettres de l'Inde***, Caen, L'Échoppe, 1991, 119 pages (14,8 x 21,2 cm). Préface (pp. 7-22 ; <http://fr.calameo.com/read/001098907015c3b56fa60>) et notes (pp. 97-117) de **Pierre Michel**, avec la collaboration de Jean-François Nivet. Tirage limité à 850 exemplaires, dont 820 sur bouffant et trente, numérotés, imprimés sur vergé gris. Couverture sobre, dépourvue d'illustration.

• *Quand les écrivains s'arrêtaient à Ceylan (1885-1929)*, Éditions Kailash, 1999. C'est un recueil de textes sur Ceylan, par Christian Petr. Éditions Kailash, 1999. On y trouve le chapitre des *Lettres de l'Inde* sur Ceylan. Mirbeau y voisine avec Roland Dorgelès, Francis de Croisset, Albert Besnard, Pierre Loti, Léon Cléry, André Chevrillon, Maurice Dekobra, etc.

• Le site Internet de Scribd comporte, en mars 2008, des textes numérisés en mode image en rapport avec l'Inde, mais qui, parus sous le nom de Mirbeau, ne font pas pour autant partie des *Lettres de l'Inde* : « S. A. le Maharajah Courjon, prince de Chandernagor », 12 janvier 1885, <http://www.scribd.com/doc/2239018/Octave-Mirbeau-S-A-le-Maharajah-Courjon-prince-de-Chandernagor>, « Son Altesse Courjon », 15 janvier 1885, <http://www.scribd.com/doc/2343274/Octave-Mirbeau-Son-Altesse-Courjon>, et « L'Altesse Courjon », 16 janvier 1885, <http://www.scribd.com/doc/2343328/Octave-Mirbeau-LAltesse-Courjon> ; « De l'hypnotisme », 23 mars 1885, <http://www.scribd.com/doc/2241586/Octave-Mirbeau-De-lhypnotisme> ; « Polka pour piano », <http://www.scribd.com/doc/2241842/Octave-Mirbeau-Polka-pour-piano>, 29 janvier 1885 ; « M. Pierre Alype », 4 juillet 1885, <http://www.scribd.com/doc/2243436/Octave-Mirbeau-M-Pierre-Alype> ; et « Le Mynyoun », 10 novembre 1885, <http://www.scribd.com/doc/2243671/Octave-Mirbeau-Le-Mynyoun>.

Il s'agit là d'une mystification littéraire : bien que Mirbeau n'ait jamais mis les pieds en Inde, il adresse de pseudo-lettres de reportage qui paraissent en 1885 dans deux quotidiens supposés sérieux, *Le Gaulois*, où elles sont signées symboliquement Nirvana, et *Le Journal des débats*, où la signature se réduit à N.. Travaillant pour son ami François Deloncle, politicien opportuniste, à des conditions pécuniaires que nous ignorons, il y exploite sans vergogne les rapports que celui-ci a adressés à Jules Ferry lors des missions officieuses qui lui ont été confiées en 1883, en vue, sans doute, d'inciter le gouvernement français à contrecarrer l'expansionnisme britannique. Le pseudo-Nirvana se plaît à opposer le colonialisme homicide et ethnocide des Anglais à la conquête coloniale française, supposée civilisatrice et respectueuse des hommes et des cultures, notamment à

Pondichéry (opposition que l'on retrouve, la même année, dans certaines des *Chroniques du Diable*, cf. *supra*). Par-delà la besogne alimentaire et la prostitution idéologique qu'elle implique, Mirbeau y exprime sa fascination pour la civilisation indienne, dont le détachement constitue une force admirable sur laquelle viendront buter les Anglais, et pour le bouddhisme cinghalais, incarné par Sumangala, qui lui apparaît comme une forme de sagesse athée. Certaines de ses préoccupations reparaîtront dans *L'Abbé Jules* (cf. *supra*), et certains détails du récit — sur le voyage en bateau, à bord du même *Saghalien*, et sur Ceylan — seront repris dans *Le Jardin des supplices* (cf. *supra*).

* Comptes rendus : Cesbron, Georges, *Impacts*, 15 juin 1992, pp. 86-87 ; Cesbron, Georges, *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, automne 1993, pp. 939-940 ; Péroncel-Hugoz, *Le Monde*, 27 juillet 1991 ; Petr, Christian, *Europe*, n° 763, novembre-décembre 1992 ; Planchais, Jean-Luc, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 250-251 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Lettres_de_l'Inde, 2008.

* Principales études : **Chatzidimitriou, Ioanna**, « *Lettres de l'Inde : Fictional Histories as Colonial Discourse* » [“les histoires de fictions en tant que discours colonial”], *Dalhousie French Studies*, Halifax, Canada, n° 84, automne 2008, pp. 13-21 (accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/12947608/Ioanna-Chatzidimitriou-Mirbeaus-Lettres-de-l-Inde-Fictional-histories-as-colonial-discourse-> et <http://french.dal.ca/Files/Chatzidimitriou.pdf>) [en anglais] ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 87-92 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses Universitaires de Rennes, 2004, pp. 271-279 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, préface des *Lettres de l'Inde*, L'Échoppe, Caen, 1991, pp. 7-22 (accessible sur les site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/8107478/Pierre-Michel-et-JF-Nivet-preface-des-Lettres-de-l-Inde-d-Octave-Mirbeau>, et de Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/001098907015c3b56fa60>) ; **Michel, Pierre**, « Les Mystifications épistolaires d'Octave Mirbeau », *Revue de l'Aire*, n° 28, décembre 2002, pp. 77-84 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Les%20mystifications%20epist.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Les%20mystifications%20epist.pdf>) ; **Petr, Christian**, *L'Inde des romans*, Éditions Kailash, Paris-Pondichéry, 1995, pp. 39-47 ; **Petr, Christian**, « L'Être de l'Inde », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 329-337 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Petr-inde.pdf> ou membres.lycos.fr/fabiensolda/darticlesfrancais/Petr-inde.pdf) ; **Planchais, Jean-Luc**, « Les Tribulations d'un Normand aux Indes », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 35-44 (<http://books.openedition.org/puc/10312>) ; **Seillan, Jean-Marie**, « Anticolonialisme et écriture littéraire chez Octave Mirbeau », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 185-202. (<https://journals.openedition.org/litteratures/497>)

* * *

- ***Lettres de ma chaumière***, Paris, Laurent, 1886 [en fait, le volume est sorti fin novembre 1885], 434 pages (11 x 18 cm). Les trois seuls exemplaires que je connaisse portent une mention qui pourrait bien être mensongère, de « *deuxième édition* » et de « *troisième édition* » (ce dernier est conservé à la Bibliothèque Universitaire d'Angers). Le tirage était de mille exemplaires, dont quinze exemplaires numérotés imprimés sur papier de Hollande. En 1898, dans

Les Mauvais bergers (cf. *infra*), l'édition est qualifiée d'épuisée, bien que, d'après Mirbeau, il ne s'en soit vendu qu'un petit nombre d'exemplaires. Il semble qu'il y ait eu quatorze illustrations d'Albert Besnard, gravées par Los de Rios mais nous n'en connaissons qu'une seule, vendue en novembre 2015 par un libraire lyonnais, et l'on est en droit de se demander s'il n'y aurait pas eu une première édition illustrée, tirée à un tout petit nombre d'exemplaires et dont la pagination aurait été différente de la deuxième édition, qui reste la seule connue à ce jour. Sur ce problème, voir **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau, Albert Besnard et les *Lettres de ma chaumière* – Un nouveau mystère », à paraître en mars 2016 dans le n° 23 des *Cahiers Octave Mirbeau*.

- Au Canada :

- PRB, ou Kobo Books, janvier 2015. Il s'agit d'un livre électronique, format ePub. Sur la couverture, illustration en couleurs d'un arbre à l'allure un peu fantastique sous l'éclairage du soleil couchant ; le titre, en majuscules noires de taille moyenne, se trouve dans la partie inférieure ; le nom de l'auteur, en minuscules blanches, se trouve tout en bas.

- En France :

- *Lettres de ma chaumière*, Amazon Kindle, 2012. Même type de couverture que dans les autres volumes de la collection : deux parties superposées, l'une sombre, comporte le nom de l'auteur en petites lettres blanches ; l'autre, claire, comporte le titre en lettres minuscules de taille plus grande.

- *Lettres de ma chaumière*, Hachette-BNF, juin 2012, 436 pages (23 x 15 cm). Sur la couverture, où l'on voit des étagères pleines de livres, un rectangle blanc, au centre, comporte le titre, en petites minuscules noires, avec, entre parenthèses, la mention « Édition 1886 ». Il s'agit apparemment du scan de l'édition originale parue chez Laurent.

- *Lettres de ma chaumière*, Romorantin, Éditions CPE, collection « Histoires du coin du feu », octobre 2012, 144 pages (14 x 23 cm). Sur la couverture, en couleurs, le titre est disposé sur deux lignes en grosses minuscules blanches, le nom de l'auteur se détache tout en haut, en lettres claires de petite taille, et l'illustration en couleurs, empruntée à une toile de Georges-François Laugée, montre une paysanne et un enfant, vus de profil, qui marchent à travers la campagne, l'un portant un panier et l'autre une longue fourche sur l'épaule droite. Loin d'être complet, le volume ne comporte pas « La Bonne », « Le Petit mendiant », « La Table d'hôte », « La Guerre et l'homme » et « Paysages d'automne ».

- *Lettres de ma chaumière*, Éditions la Bibliothèque digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique bon marché, où les contes sont accessibles d'un clic à partir de la table des matières. Sur la couverture à fond blanc, le nom de l'auteur est en tout petits caractères et en italiques, sous le titre, en lettres minuscules noires de taille moyenne ; au milieu, photo colorisée de Mirbeau aux alentours de la quarantaine, la moustache conquérante.

- *Lettres de ma chaumière*, Len Pod, juin 2017 ; 50 €. Couverture cartonnée, sombre (marron) et dépourvue d'illustration ; le titre est au centre en petits caractères blancs, suivi par une deuxième mention de l'auteur, dont le nom apparaît tout en haut.

- *Lettres de ma chaumière*, Bookelis, mars 2019, 148 pages ; 12,50 €. Sur la couverture, très sombre, on aperçoit, dans le fond, une maisonnette en bois rudimentaire à laquelle

conduit un chemin de planches ; le nom de l'auteur , au milieu et sur la gauche, et le titre, tout en haut, sont en minuscules blanches de très petite taille.

- *Lettres de ma chaumière*, Independently published, novembre 2019, 167 pages ; 5,48 €. Sur la couverture, très colorée, des tourbillons ; le nom de l'auteur et le titre sont inscrits, en lettres minuscules noires, sur deux bandes verticales, l'une verte et l'autre brune.

- *Lettres de ma chaumière*, La Gibecière à mots, mars 2020, 223 pages ; 1,99 € . Il s'agit d'un Apple Book. Sur la couverture, en couleurs, la moitié du visage dessiné de Mirbeau occupe la partie gauche et une bande verticale bleue la partie droite, cependant que le titre, centré et sur deux lignes, est en lettres blanches de taille moyenne, et le nom de l'auteur, tout en haut, en minuscules manuscrites blanches de petite taille.

- *Lettres de ma chaumière*, Books on Demand, avril 2020, 185 pages (759 KB pour liseuses Kindle) ; 3,49 €. La couverture est dépourvue d'illustration, hors trois cerises ; le titre, en minuscules blanches de taille moyenne, est inscrit sur trois bandes noires au centre, et le nom de l'auteur, tout en bas, est en petits caractères espacés, sans la moindre majuscule.

- *Lettres de ma chaumière*, Independently published, juin 2020, 87 pages ; 5,63 €. La couverture, en couleurs, présente une coquette maison normande à toit de chaume ; le nom de l'auteur, tout en haut, est en minuscules d'assez grande taille, cependant que le titre du volume brille curieusement par son absence.

- *La Guerre et l'homme*, suivi de *L'Épidémie*, Éditions Le Mono, janvier 2021, 96 pages ; 11,82 € broché (ou 3,49 €, format kindle). Couverture à fond clair, nom de l'auteur tout en haut en toutes petites lettres, titre au centre, sur deux lignes, en minuscules noires de bonne taille.

- *Lettres de ma chaumière*, Feedbooks, septembre 2022, 191 pages (302 KB pour Kindle). Volume offert, paraît-t-il, et conséquemment non destiné à la vente. Près d'une vingtaine de pages sont accessibles en ligne : https://www.amazon.co.jp/-/en/Octave-Mirbeau-ebook/dp/B0BFJ8LMQY/ref=sr_1_38?qid=1671783482&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=english-books&sr=1-38&text=Octave+Mirbeau&asin=B0BFJ8LMQY&revisionId=e95c80fe&format=1&depth=1.

- *Lettres de ma chaumière*, Independently published, septembre 2022, 356 pages. Sur la couverture, en couleurs, toile du XIXe siècle représentant une maison de campagne et un jardin ; le nom de l'auteur, au-dessus, et le titre, au-dessous, sont en lettres minuscules foncées sur un fond vert.

- *Lettres de ma chaumière*, Independently published, décembre 2022, 89 pages grand format. Sur la couverture, photo de Mirbeau vu de face ; le titre, en minuscules jaunes, et le nom de l'auteur, en minuscules blanche, sont dans la partie inférieure et s'inscrivent dans des bandes vertes, et, entre les deux, figure la mention « IUn ivre publié en 1886 ».

- *Lettres de ma chaumière*, Culturea, 2023, 2111 pages. Sur la couverture, en couleurs, la moitié supérieure représente les petits rats de l'Opéra en tutu, d'après Degas ; dans la moitié inférieure, noire, le titre et le nom de l'auteur se détachent en lettres minuscules blanches ; tout en bas, mention doublement incongrue : « Une nouvelle de Octave Mirbeau »... Une partie du recueil est accessible en ligne sur Google books : https://www.google.fr/books/edition/Lettres_de_ma_chaumi%C3%A8re/5nSwEAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=%E3%82%AA%E3%82%AF%E3%82%BF%E3%83%BC%E3%83%B4%E3%83%BB%E3%83%9F%E3%83%AB%E3%83%9C%E3%83%BC&printsec=frontcover

- Aux États-Unis :

- Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 446 pages. La couverture représente un canal qui traverse des champs. Le titre se détache sur un bandeau blanc.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, janvier 2015, 130 pages. Il s'agit d'une édition imprimée à la demande et diffusée notamment par Amazon. Sur la couverture, illustration en couleurs présentant une maison rustique dont le toit descend très bas sur les côtés, avec une barrière au premier plan ; le titre, sur deux lignes, barre le haut de l'illustration, cependant que le nom de l'auteur, en bas, est bien lisible, en fines minuscules d'assez grande taille.

- En Suisse :

- St-Paul Pr., décembre 2015, 160 pages. Sur la couverture, photo de Mirbeau vu de face et portant beau, vers 1895 ; le titre, sur deux lignes, est en grandes et épaisses lettres minuscules blanches, et le nom de l'auteur, juste au-dessus, en petites minuscules blanches.

- Sur Internet :

- Paris, site Internet Gallica de la B.N.F., <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-209378> ou <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2093787.r=Mirbeau.langFR>. Il s'agit de la numérisation optique de l'édition originale.

- Site Internet d'Ebooks libres et gratuits, http://www.ebooksgratuits.com/html/mirbeau_lettres_de_ma_chaumiere.html, et http://www.ebooksgratuits.org/pdf/mirbeau_lettres_de_ma_chaumiere.pdf, janvier 2008, 211 pages. Sur la couverture, blanche, le nom de l'éditeur figure sur une bande rouge et verticale à gauche ; figure de Mirbeau d'après l'Album Mariani. Il s'agit d'une numérisation en mode texte.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/w/index.php?title=Lettres_de_ma_chaumi%C3%A8re&action=edit, janvier 2008. Il s'agit également d'une version texte. Les trois quarts des lettres sont accompagnés d'un portrait du dédicataire (photo, caricature ou toile).

- Site Internet de Scribd, mars 2008 : <http://documents.scribd.com/docs/2jjaxl0xjzkswncehrr.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/4086392/Lettres-de-ma-chaumiere>. Il s'agit de l'édition d'Ebooks libres et gratuits, en mode texte. On y trouve aussi, séparément et en mode image, « Les Élections », <http://www.scribd.com/doc/2343976/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-Les-Elections> ; « Le Père Nicolas », <http://www.scribd.com/doc/2344483/Octave-Mirbeau-Le-Pere-Nicolas> ; « Un poète local », <http://www.scribd.com/doc/2344720/Octave-Mirbeau-Un-poete-local> ; « Histoire de ma lampe », <http://www.scribd.com/doc/2344743/Octave-Mirbeau-Histoire-de-ma-lampe-> ; « La Mort du chien », <http://www.scribd.com/doc/2344590/Octave-Mirbeau-La-Mort-du-chien> ; « Justice de paix », <http://www.scribd.com/doc/2243356/Octave-Mirbeau-Justice-de-paix> ; « Paysages d'automne », <http://www.scribd.com/doc/2344070/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-Paysages-dautomne>, et « L'Héritage du père Dugué »,

<http://www.scribd.com/doc/2344029/Octave-Mirbeau-Lettres-de-ma-chaumiere-LHeritage-du-pre-Dugue>, première mouture de « La Mort du père Dugué ».

- Site Internet de Livres et ebooks, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Lettres_de_ma_chaumi%C3%A8re-2839/, 173 pages, 2009. Couverture extrêmement dépouillée. Plusieurs contes sont aussi accessibles sur des fichiers séparés (voir *supra* la notice des *Contes cruels*).

- Site Internet d'Immatériel : <http://librairie.immateriel.fr/fr/ebook/2000000015125/lettres-de-ma-chaumi%C3%A8re> Il s'agit de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

- Site Interne de Feedbooks, <http://fr.feedbooks.com/book/5833/lettres-de-ma-chaumi%C3%A8re>, s. d. C'est la version d'Ebooks.

- Site Internet de Youboox livres de droit, 2012, 300 pages, <http://www.youboox.fr/books/320-lettres-de-ma-chaumiere-octave-mirbeau>. Au centre de la couverture, blanche, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre, sur deux lignes, est en minuscules noires assez grandes, le nom de l'auteur est en minuscules noires de petite taille.

- Site Internet de Lire des livres, <http://www.lire-des-livres.com/lettres-de-ma-chaumiere/>, sans indication de date (2012 ?).

- Site Internet de Hightech-planet, <http://www.hightech-planet.com/mirbeau-octave-675-lettres-de-ma-chaumiere.html> , 2012 (?). Il s'agit de la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits de 2008.

- Site Internet d'Audiocite, <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-contes/octave-mirbeau-lettres-de-ma-chaumiere-%28contes-i%29.html>. Les textes sont lus par Alain Bernard. Durée : 1 heure 57 minutes.

- Site Internet de Livre Audio Français : « Agronomie », <https://www.youtube.com/watch?v=rRE2K36hDUE>, ou <https://www.youtube.com/watch?v=rRE2K36hDUE&feature=youtu.be&list=UUWhJBjvpKUr5Y1eFbPGv4lw>, février 2014. Lecture à haute voix. Durée : 36 minutes.

- Site Internet de Wikisource : on y trouve la version numérisée de l'édition originale, en fac-similé, http://fr.wikisource.org/wiki/Fichier:Mirbeau_-_Lettres_de_ma_chaumi%C3%A8re.djvu, aux côtés d'une transcription du texte des nouvelles, http://fr.wikisource.org/wiki/Lettres_de_ma_chaumi%C3%A8re.

- *Lettres de ma chaumière*, site Internet de Perlimpinpin, <https://www.perlimpinpin.fr/decouvertes/feeries-et-reflexions/lettres-de-ma-chaumiere-doctave-mirbeau>, s. d. On y trouve la totalité des contes, précédés d'une quinzaine de lignes de présentation empruntées à Wikipédia. Mais, chose curieuse, c'est un portrait de Mirabeau, et non de Mirbeau, qui le volume...

- Site Internet de Littérature audio, 2016, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-lettres-de-ma-chaumiere.html>. Durée de la lecture : 6 heures et 54 minutes. Donneuse de voix : Pomme.

☐ Traductions :

¶ En portugais :

• « A criada » (« La Bonne ») est accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/9891846/Octave-Mirbeau-A-criada->, 8 janvier 2009, et aussi sur <http://uk.groups.yahoo.com/group/saotome/message/21583>.

¶ En russe :

• *Деревенские рассказы (Derevenskie raskazy)* [“récits de la campagne”], Skirmunt, 1908, 119 pages. Le volume comporte l'ensemble des textes de l'édition française. La couverture, très sobre, ne comporte aucune illustration ; le titre, en grandes et fines majuscules, et le nom de l'auteur, précédé de l'initiale du prénom, en petites majuscules, se trouvent dans un cadre, dans le coin supérieur gauche. Le volume est accessible en ligne sur le site Internet d'Europeana : <http://leb.nlr.ru/fullpage/333551>.

• *Деревенские рассказы (Derevenskie raskazy)* [“récits de la campagne”], Petersburg, 1919, 76 pages in-12°. Préface et traduction de **R. Grigorieva**. Ce n'est pas une édition complète, mais un choix de textes des *Lettres de ma chaumière*, dont nous ignorons le détail.*

• *Деревенские рассказы (Derevenskie raskazy)* [“récits de la campagne”], Moscou, A. D. Drutman, s. d., 304 pages (18 cm). Dans le même volume se trouve la traduction des *Mauvais bergers, Durnye pastyri*.*

Voir aussi, *supra*, les traductions relevées dans les notices des *Contes de la chaumière* et des *Contes cruels*.

Première œuvre littéraire signée du nom de Mirbeau, rédigée pour l'essentiel au cours d'un séjour au Rouvray, près de Laigle, dans l'Orne – d'où l'allusion à la *chaumière* –, ce volume a été publié par un petit éditeur, Laurent, et est passé quelque peu inaperçu, à tel point que Mirbeau pourra écrire, cinq ans plus tard, non sans beaucoup d'exagération, qu'il ne s'en est écoulé que cinquante exemplaires... Il comprend 21 textes de tonalités et de statuts différents : on y trouve aussi bien des écrits où l'auteur se met lui-même en scène (« Ma chaumière », « La Bonne », « Le Petit mendiant » (où il réutilise un de ses *Petits poèmes parisiens* signés Gardéniac, voir notice *infra*), « Un Poète local », « Le Crapaud ») que des contes du prétoire (« L'Enfant », « La Justice de paix »), une longue nouvelle qui couvre toute la vie du personnage principal (« La Mort du père Dugué ») et des dialogues (« La Guerre et l'homme », « La Table d'hôte ») ; les récits qui évoquent avec réalisme la brutalité de la condition des marins bretons (« Les Eaux muettes ») et des paysans normands (« L'Enfant », « Le Père Nicolas ») alternent avec des descriptions poétiques ou impressionnistes (« Ma chaumière », le début des « Eaux muettes »), des séquences qui flirtent avec le fantastique (« Tête coupée ») et des textes polémiques (« Le Tripot aux champs »).

Chaque texte est dédié à un ami de l'auteur et tâche d'en refléter l'esprit : relevons les noms de Félicien Rops (« L'Enfant »), Auguste Rodin (« Le Père Nicolas »), Paul Bourget (« Veuve »), Paul Hervieu (« La Mort du chien »), Henri Lavedan (« La Bonne »), Émile Zola (« La Mort du père Dugué »), Huysmans (« Un Poète local »), Barbey d'Aurevilly (« Tête coupée ») et Guy de Maupassant (« La Justice de paix »). Mirbeau s'emploie à pasticher quelque peu leur manière dans les *lettres* qui leur sont dédiées.

Le titre ne saurait manquer de faire penser aux *Lettres de mon moulin*, d'Alphonse Daudet, que Mirbeau a vigoureusement attaqué dans la presse depuis deux ans. Il lui reproche, d'une part, d'avoir un talent « pillard » et d'emprunter à quantité d'auteurs, et, d'autre part, de donner des hommes et de la société une image beaucoup trop édulcorée, afin de plaire au grand public. Pour sa part, il nous donne une vision beaucoup plus cruelle et pessimiste de la condition humaine et de la misère du plus grand nombre dans une société fort injustement organisée.

Les récits les plus remarquables, dans des genres différents, sont « L'Enfant », qui traite des infanticides dans un misérable hameau du Perche où des naissances non désirées constituent une menace pour l'équilibre alimentaire (c'est un plaidoyer indirect pour le droit au contrôle des naissances : position néo-malthusienne qui restera celle de Mirbeau, notamment dans sa série d'articles parus dans *Le Journal* à l'automne 1900, « Dépopulation ») ; et « Justice de paix », conte du prétoire, qui plaisamment la totale absence de moralité de paysans normands qui font argent de tout. À noter aussi « Agronomie », où apparaît pour la première fois le personnage caricatural du parvenu milliardaire, exploiteur cynique et sans scrupules, qui ne s'en proclame pas moins « socialiste » : Lechat, alors prénommé Théodule, et qui sera rebaptisé Isidore dans *Les affaires sont les affaires* (1903).

Mirbeau reprendra plusieurs de ses lettres dans les *Contes de la chaumière*, en janvier 1894 (cf. *supra*).

* Comptes rendus : Adolphe Badin, *Nouvelle Revue*, 13 janvier 1886 ; André Beaunier, *Critiques et romanciers*, Crès, 1924, pp. 117-119 ; Nicolas Bonnal, site Internet des 4 vérités, <http://www.les4verites.com/societe/octave-mirbeau-et-la-decadence-a-la-francaise>, 23 juillet 2013 ; Adolphe Brisson, *Annales politiques et littéraires*, 24 janvier 1886 ; Gustave Geffroy, *La Justice*, 1^{er} février 1886 ; Paul Ginisty, *Gil Blas*, 15 décembre 1885 (article repris dans *L'Année littéraire 1885*, pp. 333-334) ; Édouard Rod, *La Revue contemporaine*, décembre 1885, p. 498 ; Gustave Toudouze, *Le Livre*, 20 janvier 1886 ; Bernard Viallet, site Internet <http://lemammouthmatue.skynetblogs.be/archive/2012/06/12/lettres-de-ma-chaumiere-octave-mirbeau.html>, 12 juin 2012 ; Anonyme, *Le Gaulois*, 7 janvier 1886 ; Anonyme, *Revue moderniste*, 1^{er} février 1886.

* Études : voir *supra* la notice *Contes cruels*.

* * *

- **Ma chaumière**, Caen, Éditions Laurence Olivier Four, collection « Largevision », s. d. [198?], 228 pages (21 cm).

Édition en grands caractères, à l'usage des malvoyants, de six contes tirés des *Contes de la chaumière* de 1894 (cf. *supra*) : « Ma chaumière » - « La Mort du père Dugué » - « La Justice de paix » - « La Confession de Gibory » - « La Tristesse de Maît' Pitaut » - « Hé ! père Nicolas ».

□ Pour les traductions et pour les études, voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* * *

* * *

- **Mademoiselle Pomme**, Paris, Ollendorff, 1886, 313 pages (19 cm).

Il s'agit d'un roman signé Alice Regnault, nom de scène de la compagne et future épouse d'Octave Mirbeau (le mariage aura lieu en mai 1887, à Londres, au bureau d'état-civil de Westminster). L'intention en est édifiante : l'ancienne femme galante y met en garde les jeunes filles que font rêver les succès de théâtre. La scène finale n'est pas sans rappeler celle sur laquelle se clôt *L'Écuyère* (voir notice *supra*). Le catalogue de la British Library signale une seconde édition, bien que le succès ait été des plus modestes.

- **La Maréchale**, Paris, Ollendorff, collection « Grand in-18 » à 3 f. 50 le volume, 1883, 410 pages (11 x 17,8 cm). Volume paru sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne. Huit éditions sont mentionnées sur la page de garde d'*Amours cocasses* (cf. *supra*). Lettre-préface d'**Alphonse Daudet** :

Cher Monsieur,

Vos épreuves lues avec soin, voici très sincèrement ce que je pense de votre livre.

Avant tout, je crois au succès: une fable amusante et terrible, avec la pointe de carry qui va maintenant dans toutes nos sauces, — la figure de votre maréchale, un Shylock femelle dont Balzac et Dickens vous auraient envié la rencontre, grande dame redescendue aux vilénies de l'instinct, entassant à poignée dans ses vieux bas les actes notariés, les baux, les obligations, les pièces d'or et les billets de banque — une action rapide courant sur des phrases délicatement peintes, puis de l'esprit, beaucoup d'esprit, c'est plus qu'il n'en faut pour la fortune d'un volume.

J'aime votre petite Chantal au joli prénom aristo et catholique, gardant son charme évaporé de naturel et de jeunesse malgré le souvenir de Renée Maupérin.

Par exemple, je lui en veux de l'omelette qu'elle va faire chez le Grec Baccaris. Ces œufs-là ne sont plus frais. Relisez La Faustin et vous pourrez vous en convaincre.

Ou plutôt non, ne lisez plus rien, mon camarade. Tâchez au contraire d'oublier vos admirations et vos lectures; elles seules me gâtent votre joli roman

Alphonse DAUDET

Autres éditions :

- En France :

- Paris, Buchet/Chastel – Angers, Société Octave Mirbeau, en annexe du tome I de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 9), 2000, pp. 979-1140. Introduction (pp. 971-977) et notes (pp. 1256-1271) de Pierre Michel.

- Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, décembre 2004,

<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/mirbeau-marechale.pdf>, 200 pages. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Le roman est inséré dans un volume intitulé *Quand Mirbeau faisait le "nègre"* (voir notice *infra*). Préface de **Pierre Michel**, « *La Maréchale : Au-delà de Daudet* » (pp. 3-15 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%20Marechale.pdf>), bibliographie (pp. 199-200) et quelques notes. Le volume peut aussi être consulté sur <http://199.237.203.232/pdf/mirbeau/mirbeau-marechale.pdf>, et aussi, en mode image, sur Google Books : <http://books.google.fr/books?id=2Pg14Zcukg4C&printsec=front>,

- Amazon Media, août 2014, 155 pages ; 1,53 €. Il s'agit d'un volume destiné à des liseuses Kindle et diffusé essentiellement, voire exclusivement, par Amazon. Sur la couverture, photo sépia d'une femme du dix-neuvième siècle vue de face, dotée d'une longue chevelure redescendant en tresses ; le titre, en grandes lettres capitales blanches, est suivi d'une date, "1886", et se détache mal sur le fond clair ; il en va de même du nom de l'auteur, tout en bas, également en capitales blanches de plus petite taille, qui est suivi de ses dates, "1848-1917". Une autre édition présente, sur la couverture un très grande photo de Mirbeau vu de face, empruntée à Wikipédia, et le titre et le nom de l'auteur se détachent également mal sur le fond clair ; curieusement, sous le titre figure la date de 1907, qui ne correspond à rien...

- Bibebook, juin 2015, 190 pages. Sur la couverture, sobre et claire, le titre est en majuscules noires de taille moyenne et le nom de l'auteur, au-dessus, en petites majuscules. Il s'agit d'un livre surtout destiné aux liseuses Kindle, mais que l'on peut aussi commander sous la forme d'un livre broché.

- Éditions Marques, mai 2016, 195 pages. Il s'agit d'un livre électronique, accessible moyennant un prix modique (<https://www.kobo.com/fr/fr/ebook/la-marechale-2>). Sur la couverture, dessin d'époque présentant, au premier plan, un couple enchaîné et en tenue de soirée et, au second plan, quelques fêtards des deux sexes en train de gesticuler ; le titre est au-dessus du dessin, sur une ligne, en minuscules bleues de taille moyenne, et le prénom et le nom de l'auteur tout en haut, sur deux lignes, en majuscules noires.

- Culturea, Montpellier, septembre 2023, 176 pages ; 15,90 €. Le volume comporte la vacharde « Lettre-préface » d'Alphonse Daudet, mais aucune explication sur les particularités d'un volum écrit comme « nègre ». Sur la partie supérieure de la couverture, dessin horizontal en noir et blanc, signé R Ka, présentant deux chevaux en pleine course, à proximité d'une petite maison perdue dans le désert ; dans la partie inférieure, le nom de l'auteur, Octave Mirbeau, en minuscules blanches de taille moyenne, et le titre, en majuscules blanches et un peu plus grandes, se détachent sur un fond noir, Présentation par l'éditeur : « *"La Maréchale" d'Octave Mirbeau est un roman qui plonge les lecteurs dans l'atmosphère effervescente de la Belle Époque en France Le roman offre une réflexion subtile sur les conventions sociales, les rôles de genre et la condition des femmes à cette époque. "La Maréchale" est une œuvre littéraire qui explore les conflits intérieurs et les émotions de son personnage principal, tout en offrant une peinture vivante de la société française de la Belle Époque. C'est un roman qui s'attache à dépeindre la complexité des relations humaines et les défis auxquels sont confrontés les individus dans un monde en mutation.* »

- Éditions Sillage, octobre 2023, 256 pages ; 14,50 €. Introduction constituée de « Repères biographiques » et de « Repères bibliographiques » (pp. 5-14), complétée par quelques notes explicatives de bas de page ; en guise de conclusion, une passionnante « Note de l'éditeur » (pp. 247-251), qui fournit toutes les sources du romancier et toutes les clés des personnages. Le volume ne comporte pas la « Lettre-préface » d'Alphonse Daudet, mais il est du moins précisé dans la « Note

de l'éditeur » qu'il s'agit d'un roman écrit comme « nègre ». La couverture, comme toutes celles de l'éditeur, est à fond blanc et très sobre : le nom de l'auteur, Octave Mirbeau, est au centre, en petites minuscules noires, et le titre, juste au-dessous, est en minuscules de taille moyenne. Présentation du roman « nègre » par l'éditeur : « *Nourri de son expérience de journaliste et de sa fine connaissance des milieux mondains, "La Maréchale" dresse un portrait féroce d'une famille d'aristocrates aux prises avec ses dettes, son fastueux train de vie et une cascade de scandales que rien ne paraît devoir interrompre. Sauvante généreusement ses personnages dans un happy end acrobatique, Mirbeau prend un redoutable plaisir à jongler entre une aïeule avaricieuse, un milliardaire érotomane, un général dissipateur et un couple d'amoureux dont le chemin sera semé d'un nombre d'embûches exorbitant.* »

- Aux États-Unis

- CreateSpace Publishing Books, novembre 2014, 190 pages . Il s'agit d'imprimer les volumes en fonction de la demande à partir d'un scan, sans doute à partir de l'édition du Boucher (voir *infra*). Sur la couverture, en couleurs, portraits d'une femme vue de face, habillée comme sous la Restauration ; le titre est en épaisses majuscules blanches d'assez grande taille, sous le nom de l'auteur, en minuscules blanches de petite taille. Le nom d'Alain Bauquenne n'apparaît pas sur la couverture.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, 176 pages, mars 2018. Il s'agit probablement de la reprise de l'édition précédente. La couverture, sobre, comprend, sur la partie gauche, des formes géométriques en couleurs, et, sur la partie droite, le nom de l'auteur, en petites majuscules, et le titre, en élégantes lettres manuscrites de taille moyenne.

- Sur Internet :

- Internet, site de la Fraternité libérale, http://fraterniteliberaire.free.fr/liste2_des_ouvrages.htm.

- Internet, site d'Ebooksgratuits, http://www.ebooksgratuits.com/liste_perso.htm.

- Internet, Montréal, La Bibliothèque électronique du Québec, collection « À tous les vents », volume 52, 243 pages, <http://www.ibiblio.org/beq/vents/mirbeau-marechale.pdf> et <http://jydupuis.apinc.org/vents/mirbeau-marechale.pdf>, <http://jydupuis2.apinc.org/vents/mirbeau-marechale.pdf> et <http://issuu.com/jydupuis/docs/mirbeau-marechale>. Sur la couverture, le titre et le sous-titre sont en caractères rouges et en grosses minuscules, le nom de l'auteur (Mirbeau, et non Bauquenne) en petites minuscules noires.

- Internet, site italien de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT04.ZIP> . L'accès est réservé aux abonnés. Il s'agit d'une édition destinée à des lecteurs aveugles.

- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5152419/Octave-Mirbeau-La-marechale>, septembre 2008, 310 pages. Il s'agit de la version de la Bibliothèque électronique du Québec. Sur la couverture, petit dessin d'époque représentant une bande de fêtards des deux sexes.

- Internet, site de Calaméo, <http://fr.calameo.com/books/0000093232986ad005fc4>,

15 décembre 2008, 310 pages. Même édition que la précédente et même couverture.

- Internet, site de In libro veritas, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre25956.html>, 30 septembre 2009, 231 pages.

- Internet, site de Docstoc, <http://www.docstoc.com/docs/7623964/mirbeau-marechale>, 23 juin 2009. Il s'agit de l'édition de la BeQ.

- Internet, site d'Atramenta, <http://www.atramenta.net/lire/la-marechale/25956>, mars 2011, 191 pages. C'est la reprise de l'édition de la BeQ.

- Internet, site de Youboox livres de droit, 2012, 300 pages, <http://www.youboox.fr/books/893-la-marechale-octave-mirbeau>. Au centre de la couverture, blanche, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre, sur une ligne, est en minuscules noires assez grandes, le nom de l'auteur est en minuscules noires de taille moyenne.

- Internet, site du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Marechale.pdf. Il s'agit d'une nouvelle reprise de l'édition électronique de la Bibliothèque du Québec.

- Site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/429830052/Octave-Mirbeau-La-marechale-pseudo-pdf>, octobre 2019. Il s'agit de l'édition du Boucher.

Roman écrit comme “nègre” et paru sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne (alias André Bertéra, dont Otto Lorenz écrit que c'est « *le pseudonyme de M.....* »). Mirbeau-Bauquenne s'y inspire d'un personnage auquel il a, deux ans plus tôt, consacré un reportage, dans « La Journée parisienne » du *Gaulois* : la veuve du prince de la Moskowa, fille du banquier Laffitte, milliardaire embusquée dans un petit appartement d'un luxueux hôtel particulier et qui avait déshérité sa petite-fille. Bien que le sujet en soit pathétique à souhait (une jeune fille est prête à se sacrifier pour sauver la fortune et l'honneur de son père), le ton est léger et distancié, et le dénouement constitue un *happy end*, résultant de trois miracles successifs qui sont autant de coups de pouce du romancier-destin, comme si le commanditaire du roman avait voulu complaire à Alphonse Daudet, dont il avait sollicité une préface — au demeurant un peu vacharde (ce qui explique peut-être la rancune du “nègre”). Il est à noter une autre clef : Varon-Bey, le millionnaire oriental et sénile auquel l'innocente Chantal de Varèse s'apprête à vendre sa virginité pour épargner à son père la ruine, le déshonneur et la prison, est inspiré du fameux Khalil-Bey, ancien ambassadeur de Turquie, collectionneur d'*erotica* et propriétaire d'un musée secret, dont le clou était *L'Origine du monde*, commandé à Gustave Courbet.

* Comptes rendus : Paul Bourde, *Le Temps*, 25 mars 1883 ; Paul Ginisty, *Gil Blas*, 20 mars 1883.

* Études : **Dufief, Anne-Simone**, « Octave Mirbeau et Alphonse Daudet “*cahin-caha*” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 179-191 (<https://fr.scribd.com/document/499152600/Anne-Simone-DUFIEF-Octave-Mirbeau-et-Alphonse-Daudet-cahin-caha>) ; **Herzfeld, Claude**, compte rendu de *La Maréchale, Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 268-269 ; **Herzfeld, Claude**, « Chantal et Else promises au sacrifice », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 27-33 (sites Internet

<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-chantaletelse.pdf> ou
<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-chantaletelse.pdf> ;
Mélison-Hirchwald, Gabrielle, « L'étranger dans la maison : le domestique propre à révéler les mœurs dans *La Maréchale* et *Le Journal d'une femme de chambre* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, pp. 220-231 (<https://fr.scribd.com/document/499167477/Gabrielle-MELISON-HIRCHWALD-L-etranger-dans-la-maison-le-domestique-propre-a-reveler-les-m%C5%93urs-dans-La-Marechale-et-Le-Journal-d-une-femme-de>) ; **Michel, Pierre**, « Quand Mirbeau faisait le “nègre” », dans les Actes du *Colloque Octave Mirbeau* du Prieuré Saint-Michel, juin 1991, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 81-111 ; **Michel, Pierre**, « *La Maréchale* de Mirbeau-Bauquenne », in *Les Romans à clefs*, Actes du colloque des Invalides de décembre 1999, Le Lérot, Tusson, juin 2000, pp. 73-76 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-La%20marechale.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50127372/-la-marechale-de-mirbeau-bauquenne-romans-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-La%20marechale.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *La Maréchale*, in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, 2000, t. I, pp. 971-980 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la négritude », site Internet des éditions du Boucher, décembre 2004, <http://www.leboucher.com/vous/mirbeau/negritude.html>, pp. 4-32 (et aussi sur le site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf) ; **Michel, Pierre**, « *La Maréchale* : au-delà d'Alphonse Daudet », introduction à *La Maréchale*, *Quand Mirbeau faisait le nègre*, site Internet des Éditions du Boucher, décembre 2004, pp. 271-283 (sites Internet <http://www.leboucher/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf> et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-preface%20Marechale.pdf>) ;
Ziegler, Robert, « Pseudonyme, agression et jeu dans *La Maréchale* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 4-16 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-pseudonyme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-Pseudonyme.pdf>) ; **Ziegler, Robert**, « Pseudonimity, Aggression and Play, site Internet de la Société Mirbeau et <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Ziegler-pseudonimity.pdf>, 2002 [en anglais].

* * *

- ***Les Mauvais bergers***, Paris, Fasquelle, mars 1898, 152 pages in-12 (11 cm x 18), deux francs. Couverture sobre, dépourvue d'illustration ; le titre est en grosses majuscules, sur deux lignes, le nom de l'auteur en haut, en lettres sensiblement plus petites. Cinquante exemplaires numérotés ont été imprimés sur papier de Hollande. Vingt exemplaires hors commerce, signés par Mirbeau, ont été imprimés sur vélin d'Arches et reliés en demi-maroquin rouge spécialement pour « Les XX ». Quelques exemplaires ont été tirés sur papier rouge. En 1903, 5 000 exemplaires ont été écoulés, ce qui n'est pas négligeable pour une pièce de théâtre.

Autres éditions en français

:

- En France :

- Paris, *Annales de la jeunesse laïque*, n° 19, décembre 1903. Seulement des extraits.*
- Paris, Fasquelle, 1905, 256 pages in-12° (19 cm). Quelques exemplaires nominatifs

sont imprimés sur Japon. Cette année-là est atteint le 5^e mille.

- Paris, Félix Juven, collection XIX^e siècle, *Le Roman Romanesque* n° 38, juin 1906, 256 pages. Le texte est disposé sur deux colonnes. Quelques illustrations en noir et blanc dans le texte, en bandeaux et culs-de-lampe. Dans le même volume, de 256 pages, on trouve des œuvres de Matilde Serao, d'Henry Kistemaekers, d'Abel Hermant (*Deux sphinx*) et les souvenirs du pape Gapone sur ses rapports avec la police.*

- Paris, Arthème Fayard, collection « Modern théâtre », s. d. [1912], 94 pages in-8°, sur deux colonnes. Illustrations de Maxime Dethomas. Le volume contient aussi *Vieux ménages*. Sur la couverture, le titre des deux pièces est en grosses majuscules, le nom de l'auteur en petites majuscules noires ; l'illustration, sans rapport évident avec le contenu du volume, présente un vieux berger vu de face en train d'avancer à la tête d'un troupeau de moutons.

- Paris, *Heures littéraires*, sans date [vers 1920 ?], pp. 187-223.

- Paris, Flammarion, 1921, in *Théâtre* (cf. *infra*).

- Paris, Éditions Nationales, 1935, dans le volume intitulé *Théâtre des Œuvres illustrées*, pp. 1-104. Cf. *supra*, p. 5.

- Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, in *Théâtre complet* (cf. *supra*, p. 7), pp. 23-168. Introduction (pp. 25-35 ; <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-preface%20Mauvais%20Berger.pdf>), bibliographie (pp. 35-37) et notes (pp. 135-151) de Pierre Michel. Il s'agit d'une édition critique.

- Paris, Séguier-Archimbaud, in *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat*, 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant*, pp. 19-138, grand format). Introduction par Monique Surel-Tupin (pp. 15-17).

- Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome I (voir *supra* p. 7), 153 pages. Édition critique réalisée par Pierre Michel. Les bibliographies de l'édition de 1999 sont mises à jour (pp. 20-22 et pp. 35-38) et les notes (pp. 133-150) sont modestement complétées. La préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre » (pp. 7-17), et l'introduction à la pièce (pp. 25-35) sont inchangées. Sur la couverture, dessin de Viviane Herzfeld, d'après une photo de Mirbeau à 60 ans. C'est l'édition de référence.

- Lulu.com, in *Théâtre*, octobre 2011, tome II, pp. 25-125. Le texte n'est accompagné d'aucune note, et la préface du volume, qui comporte aussi *Les affaires sont les affaires* et *Le Foyer*, est empruntée à la notice Mirbeau de Wikipédia.

- Hachette-BNF, mai 2012, 158 pages (23 x 15 cm). Sur la couverture, où l'on voit des étagères pleines de livres, un rectangle blanc, au centre, comporte le titre, en petites minuscules noires, avec, entre parenthèses, la mention « Édition 1898 ». Il s'agit apparemment du scan de l'édition originale parue chez Charpentier-Fasquelle.

- Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- Chapitre.com, janvier 2014. Il s'agit d'une reproduction à l'identique de l'édition originale, telle qu'elle a été mise en ligne par Gallica. Les volumes sont imprimés à la demande. La couverture, à fond clair, ne comporte pas d'illustration ; le titre est en tout petits caractères noirs, de

même que le nom de l'auteur.

- Société Octave Mirbeau, Angers, décembre 2015, 225 pages. Préface (pp. 3-33), notes et bibliographie de **Pierre Michel**. Un certain nombre de documents complètent l'appareil critique. Il s'agit d'une édition destinée à servir de référence, qui est doublement accessible sur Internet : <https://fr.scribd.com/doc/293729578/Octave-Mirbeau-Les-Mauvais-bergers> et <http://mirbeau.asso.fr/dmirbeauaccueil/Mauvais%20bergers2.pdf>.

- Hachette BnF, septembre 2017, 158 pages. Sur la couverture, qui présente des rangées de livres reliés sur une étagère, le titre est placé sur la première ligne d'une grande bande blanche, accompagné de la mention "pièce en 5 actes (édition de 1898)" ; le nom de l'auteur est tout en haut, sur la droite, en petite lettres minuscules blanches.

- Flammarion, septembre 2017, 195 pages. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, en couleurs, le titre, sur trois lignes, est en très grandes lettres minuscules rouges, et le nom de l'auteur, tout en bas, en lettres minuscules blanches de taille moyenne ; entre les deux, images de quelques rangées de sièges de théâtre et d'un jeune spectateur solitaire, en pull-over rayé et décontracté, tourné vers la scène, qu'on ne voit pas.

- Amazon Media, 2020, 139 pages (ou 319 KB pour Kindle) ; 3,99 €. Sur la couverture, en couleurs, grande image d'un sentier au cœur d'une forêt de sapins, avec deux personnages dans le lointain ; le nom de l'auteur est en haut, en majuscules blanches de taille moyenne, et le titre, tout en bas et sur deux lignes, est en majuscules blanches de grande taille, qui se détachent médiocrement sur un fond clair. Une nouvelle édition (ou, plutôt, une nouvelle présentation), en avril 2020 (139 pages, 328 KB pour Kindle ; 2,88 €.), présente, en couverture, un inattendu paysage champêtre, avec quelques moutons en train de paître, le titre, sur trois lignes, étant à droite, dans la partie supérieure, en épaisses majuscules blanches de grande taille.

- En Angleterre :

- Milton Keynes, Lightning Source, 2010. Les volumes sont imprimés à la demande.

- Londres, Forgotten Books, collection "Classic Reprint", 2013, 163 pages. Il s'agit du scan de l'édition française de 1900. Sur la couverture, coupée en deux par une déchirure transversale, le titre est dans la partie supérieure, claire, en majuscules droites de grande taille, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en petites lettres majuscules gothiques.

- En Espagne :

- *Os malos pastores*, collection « Biblioteca-Arquivo Teatral Francisco Pillado Mayor » du Département de galicien-portugais de l'université de La Corogne, décembre 2010, 257 pages (13,5 x 21 cm). Il s'agit d'une édition bilingue : le texte français se trouve sur la page de gauche et la traduction galicienne, par Maria Obdulia Luis Gamallo, sur la page de droite. Sur la couverture à fond rouge, le titre se détache en lettres minuscules blanches ; le nom de l'auteur, sous l'illustration, à droite, est en majuscules blanches ; l'illustration est la photo en noir et blanc d'une manifestation d'ouvriers parisiens en soutien à la Révolution russe, en 1919 ; tous ont un couteau entre les dents, y compris les enfants qui sont au premier rang.

- Aux États-Unis :

- Charleston, Bibliobazaar, septembre 2009, 160 pages. La couverture présente curieusement une photo en couleurs, représentant une forêt ensoleillée et un chemin qui serpente au milieu des arbres ; le titre, en assez grosses minuscules, est suivi de la mention « pièce en cinq actes », cependant que le nom de l'auteur est en tout petits caractères, en bas et à droite. Il semble s'agir du scan de la première édition Fasquelle, imprimée à la demande.*

- Amazon Media, janvier 2015, 168 pages. C'est un livre numérique destiné à des liseuses Kindle, mais qui peut être imprimé à la demande. Sur la couverture, qui se présente comme la couverture d'un cahier à spirales gris-vert, le titre, sur trois lignes, ressort en élégantes lettres manuscrites blanches de grande taille, et le nom de l'auteur, tout en bas sur la gauche, est en majuscules blanches de petite taille.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 132 pages. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1995, avec un col cassé ; au-dessus, son nom, en minuscules noires de toute petite taille ; au-dessous, le titre sur deux lignes, en épaisses lettres minuscules noires, sur fond vert.

- Press, juillet 2018, 166 pages (15,6 x 23,4 cm). La couverture est noire et dépourvue d'illustration ; le titre est tout en haut, en minuscules blanches d'assez petite taille ; le nom de l'auteur est tout en bas, en majuscules de toute petite taille, et se détache médiocrement ; au centre, figure une mention entourée d'une guirlande : « Scholar select ».

- Charleston, Legare Street Press, octobre 2022, 158 pages. C'est le scan de l'édition originale de 1898 et une simple reprise de l'édition parue en 2009 chez Bibliobazaar (seule la couverture a changé et représente, en noir et blanc, un bureau chargé de documents et de photos, cependant que le titre est en fines majuscules blanches d'assez grande taille, et le nom de l'auteur, juste en dessous, en toutes petites lettres).

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 173 pages (ou 164?) (14,3 x 22,66 cm). Reprint de l'édition originale de 1898 chez Charpentier-Fasquelle. Les volumes sont imprimés à la demande. Couverture dépourvue d'illustration ; le titre est tout en haut, dactylographié, et sous-titré « Pièce en cinq actes ».*

- Gyan Books, New Delhi, 280 pages ; 21,91 €. Il s'agit d'un reprint de l'édition Fasquelle de 1905.

- • *Les Mauvais bergers*, Pranava Books, Hyderabad, 2021, 169 pages ; 16,38 €. Reprint de l'édition originale de 1898, impression à la demande.

-

- Sur Internet :

- Paris, site Gallica de la B.N.F., <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-203007>. Il s'agit de la numérisation de l'édition Charpentier.

- Site Internet de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT04.ZIP>. L'accès est réservé aux abonnés. C'est une édition destinée aux aveugles, et qui respecte les

exigences du Braille et de la synthèse vocale.

- Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310802.us.archive.org/1/items/lesmauvaisberger00mirbuoft/lesmauvaisberger00mirbuoft.pdf> et

<http://ia310803.us.archive.org/1/items/lesmauvaisberger00mirbuoft/lesmauvaisberger00mirbuoft.pdf>, 2008. C'est la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, de la réédition Charpentier-Fasquelle de 1906.

- Site Internet de Uploading, http://uploading.com/files/get/c93defd2/Les_mauvais_bergers_pice_en_cin.pdf. Il s'agit d'une très mauvaise numérisation de l'édition Fasquelle, particulièrement difficile à exploiter, 24 novembre 2010.

- Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/48259876/Octave-Mirbeau-Les-Mauvais-Bergers>, février 2011, 130 pages. Le texte est parfaitement mis en forme et d'une totale lisibilité. On y trouve également le texte numérisé de la B.N.F., mis en ligne le 22 janvier 2012, <http://www.scribd.com/doc/79008212/Les-Mauvais-Bergers>, 158 pages.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Mauvais_bergers, 2 juillet 2011 (en mode teste). On y trouve aussi, en fac-similé, le scan de l'édition Fasquelle de 1898 : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Mirbeau_-_Les_Mauvais_Bergers.djvu.

- Site Internet de Kobo, Internet Archive, http://www.kobobooks.com/ebook/Les-mauvais-bergers-pi%C3%A8ce-cinq/book-DTzUJ-lGk0-NbYEg3Nh_mQ/page1.html?s=ePJ8-iaBJ0Oaysiw9FXBNg&r=8, s. d. [2012 ?]. Couverture sobre, à fond blanc, dépourvue d'illustration ; le titre et le nom de l'auteur sont en grosses majuscules.

- Site Internet de la Bibliothèque Bergahammou, <http://bergahammou.e-monsite.com/pages/theatre/les-mauvais-bergers-octave-mirbeau-1848-1917-html.html>.

- Soie Internet de Libre Théâtre : des extraits sont publiés par Ruth Martinez, <http://libretheatre.fr/mauvais-bergers-doctave-mirbeau/>, 16 mars 2016.

[Créée en décembre 1897 au Théâtre de la Renaissance, la pièce sera reprise en 1938 à Paris, au Théâtre du Peuple, puis en 1975, à Avignon, par Les Athevains, mise en scène d'Anne-Marie Lazzarini.]

☐ Traductions (non recensées exhaustivement) :

¶ En allemand :

- *Schlechte Hirten*, traduction de Gustav Landauer, restée inédite, avec une autorisation de Mirbeau datée du 13 janvier 1900 ; représentation le 25 février 1900, à Berlin, au théâtre Thalia. Il faut noter que le dénouement a été modifié dans le sens de l'optimisme : Madeleine ne meurt pas... Sur cette traduction et l'unique représentation, voir l'article de **Walter Fähnders** et **Christoph Knüppel** dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, 1996, pp. 73-90. D'autres représentations semblent avoir eu lieu, avant 1908, au Brahms Theater et à la Neue Freie Volsbühne de Berlin.

¶ En anglais :

• *The Bad Shepherds*. Traducteur inconnu, dates et lieux de représentations également inconnus. La traduction n'a pas été publiée.

• *The Bad Shepherds*. Le grand romancier américain Upton Sinclair a traduit un bref extrait de l'acte IV, dans son anthologie *The Cry for Justice: An Anthology of the Literature of Social Protest*, 1915. Le texte en est consultable en ligne : <http://www.bartleby.com/71/1231.html>.

¶ En arménien :

• En 1921, au théâtre arménien de Tbilissi, ont été données des représentations d'une traduction des *Mauvais bergers* (en russe *Жан Рудль*), dans une mise en scène d'A. Beroyan. Mais nous ne sommes pas absolument certains qu'il s'agisse bien d'une traduction arménienne.

¶ En bulgare :

• *Lochité voditeli* [“les mauvais conducteurs”], Sofia, éditions P. G. Blasnov, collection du théâtre ouvrier, 1921. Traduction de G. P. Donev.*

¶ En catalan :

• *Els Mals pastors*, en feuilleton dans *La Revista blanca*, du n° 63, 1^{er} février 1901, pp. 467-474, au n° 72, 15 juin 1901, pp. 735-755. Traduction de Felip Cortiella. Le manuscrit, qui comporte 118 feuillets, en est conservé à Barcelone, dans la Biblioteca de Catalunya (Ms. 1412/3).*

• *Els Mals pastors*, « *drama tragic en cinc actes* » [“drame tragique en cinq actes”], Barcelone, Tipografia « l'Avenç », 1902, 179 pages (19 cm). Traduction, fidèle, de Felip Cortiella, avec la collaboration de Ignasi Sardà. Un bref avertissement anonyme explique que la première représentation en Espagne de ce “drame tragique” a été donnée, dans cette traduction catalane, le 5 janvier 1901, au théâtre Lope de Vega de Barcelone, par un « *groupe dramatique d'ouvriers enthousiastes* ». De nombreuses autres représentations ont été données à travers la Catalogne. C'est au printemps 1902 que Felip Cortiella est venu à Paris et a rencontré Mirbeau.

• *Els Mals pastors*, in *Teatre anarquista* [“théâtre anarchiste”], Tarragone, Arola Editors, vol. 3, avril 2018, 344 pages (17 x 24 cm). C'est la réédition de la vieille traduction de Felip Cortiella. Elle est complétée par une des cinq autres traductions du même, celle d'une pièce d'Ibsen, *Rosmerholm*. La couverture, très sobre, ne comporte pas d'illustration ; le titre du volume, sur deux lignes, l'une rouge et l'autre noire, est en grosses capitales, accompagné, sur la droite, en petites minuscules, du nom du traducteur ; le titre de la pièce de Mirbeau n'y apparaît pas plus que celui de la pièce d'Ibsen.

¶ En chinois :

• *工女马得兰* (*Gong Nü Ma De Lan*) [“L'Ouvrière Madeleine”], Shanghai, Librairie Kaiming, 1928. Traduction de Yue Ying. Petit mot de Yue Ying. Préface de Pa Kin.

¶ En danois :

• Une traduction a dû être faite par Wildentath de Krabbe, en 1898, mais il ne semble pas qu'elle ait été publiée.

¶ En espagnol :

- En Argentine et Uruguay :

• *Los malos pastores*, Buenos Aires, *La Escena* [“la scène”], Montevideo, 3e année, n° 111, 12 août 1920, 32 pages grand format (21 cm.). Traduction-adaptation de **Jorge Downton**, qui présente sa "refondation" dans une très brève introduction, « Palabras del traductor », où il qualifie la pièce de chrétienne sans être religieuse, à cause de l'importance de la pitié. Il a réduit le drame à quatre actes, a coupé des répliques, a accéléré un peu l'action et a hispanisé les prénoms des personnages. Sur la couverture de la revue, grande photo de Mirbeau vieux, barbu et ressemblant à Tolstoï, vers 1916. La pièce a été créée à Buenos Aires, au Théâtre Marconi, le 29 juillet 1920, par la troupe de Blanca Podestá (née en 1889), qui interprétait le rôle de Madeleine. Le texte est accessible en ligne, en numérisation optique : <https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=7&ved=0ahUKEwifgrCrrrPJAhVCtBoKHW3QDEkQFghDMAY&url=http%3A%2F%2Fdigital.iai.spk-berlin.de%2Fviewer%2Fcontent%2F%3Faction%3Dpdf%26metsFile%3D750588578.xml%26targetFileName%3D750588578.pdf&usg=AFQjCNFIIdTLUj4IEQWZXLqtp3Xww0DojbA&sig2=UISAcyeOPETQ8cgPatEWuA&cad=rja>. Le texte est désormais accessible également sur Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/293971928/Octave-Mirbeau-Los-Malos-pastores> (décembre 2015).

- En Espagne :

• *Los Malos pastores*, in *La Revista blanca*, Madrid, du 1er février au 15 juin 1901, Le quatrième acte est accessible sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/149911963/La-Revista-Blanca-Madrid-1-5-1901> : la totalité de l'œuvre est en accès libre sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/199676341/Octavio-Mirbeau-Los-Malos-Pastores>. Traduction de Antonio López. Le prénom de l'auteur et celui des deux personnages principaux sont hispanisés en Octavio, Juan, et Magdalena.

• *Los Malos pastores*, « *drama trágico en cinco actos* », Barcelone, Biblioteca Avenir, Ediciones económicas Avenir, 1903. Traduction de Felipe Cortiella, qui avait précédemment traduit la pièce en catalan.*

• *Los Malos pastores*, Barcelone, Casa editorial Maucci, collection « Teatro mundial », 1904, 117 pages. Traduction de Felipe Cortiella. Une réédition, sans date (après 1910 ?) fait 126 pages (19 cm).*

• *Los Malos pastores*, « *drama trágico en cinco actos* » [“drame tragique en cinq actes”], Madrid, Establecimiento tipografico de Felix Costa, Sociedad de Autores españoles [“société des auteurs espagnols”], 1913, 108 pages (19 cm). La couverture, jaune clair, ne comporte aucune illustration ; le nom de l'auteur est en majuscules, et son prénom hispanisé en Octavio ; le titre est en grosses majuscules. Traduction et bref avant-propos de Felipe Cortiella, qui voit dans la pièce le « *reflet admirable et assez fidèle des luttes et des préoccupations du présent* » (p. 5). Le texte, en numérisation optique, est accessible sur Internet :

<http://ia701202.us.archive.org/35/items/losmalospastores12613mirb/losmalospastores12613mirb.pdf>. Il est aussi possible de chercher des mots à l'intérieur du volume, sur le site Internet du Hathi Trust : <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=nc01.ark:/13960/t5m91b82x>.

• *Los Malos pastores*, éditeur et date inconnus. Traduction de Garcia Rico.*

• *Los Malos pastores*, in *Terra y libertad*, 1912.*

- En Grèce :

• *Los negros pastores* [“les pasteurs noirs”], *El Avenir* [“l’avenir”], Salonique, automne 1912. Il s’agit d’une traduction en judéo-espagnol. Il semble qu’il y ait eu des représentations à Salonique. *

- En Uruguay :

• *Los Malos pastores*, représenté le 1er mai 1904 au Théâtre San Felipe, de Montevideo. Nous ignorons si la traduction est celle de Felipe Cortiella, ou si elle est due à Florencio Sánchez.

[En 1899, le librettiste espagnol Carlos Fernández Shaw et le compositeur catalan de zarzuelas, Amadeu Vives, ont envisagé de titer des *Mauvais bergers* une adaptation lyrique intitulée *La huelga* [“la grève”]. Mais le projet ne semble pas avoir abouti.]

¶ En estonien :

• *Kõlbmatud karjased*, draama wiies waatuses, Leningrad, Eesti Kirjastuse Ühisus [“Ligue des éditeurs estoniens”], collection « Töörahva näitekirjandus », n° 7, 1924, 107 pages (17 cm). Traduction de W. Rätsepp.*

¶ En galicien :

• *Os malos pastores*, collection « Biblioteca-Arquivo Teatral Francisco Pillado Mayor » du Département de galicien-portugais de l’université de La Corogne, décembre 2010, 257 pages (13,5 x 21 cm). Traduction de Maria Obdulia Luis Gamallo, qui signe aussi l’introduction (« Introducción », pp. 9-16 ; <http://www.scribd.com/doc/48260078/Maria-Luis-Gamallo-Introduccion-a-Os-Malos-Pastores>). Il s’agit d’une édition bilingue : le texte français se trouve sur la page de gauche et la traduction galicienne sur la page de droite. Sur la couverture à fond rouge, le titre se détache en lettres minuscules blanches ; le nom de l’auteur, sous l’illustration, à droite, est en majuscules blanches ; l’illustration est la photo en noir et blanc d’une manifestation d’ouvriers parisiens en soutien à la Révolution russe, en 1919 ; tous ont un couteau entre les dents, y compris les enfants qui sont au premier rang.

¶ En géorgien :

• *ჟან და მადელენა* {*Jean et Madeleine*}, Tbilissi, Kani, 1906, 118 pages. Traduction par Tamara Gogolashvili.

¶ En grec :

• *Οι κακοί ποιμένες*. La pièce a été montée en mars 1900 par la compagnie Lorandos Petalas, mais la traduction ne semble pas avoir été publiée.

¶ En italien :

• *I Cattivi pastori, Scena di sciopero* [“scène de grève”], *El alba del siglo XX* [“l'aube du 20e siècle”], Buenos Aires, 31 décembre 1900. Il ne s'agit que de la traduction d'une scène de l'acte IV. La traduction n'est pas signée, mais pourrait bien être attribuée à Luigi Fabbri, militant anarchiste, qui a traduit l'intégralité de la pièce en prison et la publiera en 1911 (voir la notice suivante) et qui finira sa vie à Montevideo. Néanmoins, à la différence de la traduction de 1911, les personnages de cette scène conservent leurs noms français.

• *I Cattivi pastori*, Milan, Libreria Editrice Sociale, 1911, 144 pages (13 x 17,5 cm). Traduction, fidèle, de Luigi Fabbri. Préface de **Victor Méric**, « Ottavio Mirbeau » (pp. 3-15), qui est la traduction d'un article signé du pseudonyme de Flax et paru le 30 octobre 1908 dans *Les Hommes du jour* (<http://www.scribd.com/doc/8468858/Victor-Meric-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%C2%BB> et http://www.intratext.com/IXT/ITA3469/_P1.HTM). Le manuscrit de la traduction de Fabbri est conservé dans ses papiers, à l'Internationaal Instituut vor Sociale Geschiedenis d'Amsterdam, ainsi qu'une préface inédite de Fabbri (voir infra l'article de Lucia Campanella). Il a italianisé les prénoms des protagonistes : Giovanni, Maddalena, Roberto, Genoveffa, Luigi, Pietro, Giuseppe, Francesco, Zeffirino, Filippo et Giulio, mais il n'a pas fourni d'équivalent italien du patronyme du héros, Roule.

• *I cattivi pastori*, site Internet de Liber Liber, http://www.liberliber.it/biblioteca/m/mirbeau/i_cattivi_pastori/pdf/mirbeau_i_cattivi_pastori.pdf, ou

http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:dPzRkE9AeWkJ:www.liberliber.it/biblioteca/m/mirbeau/i_cattivi_pastori/odt/mirbeau_i_cattivi_pastori.odt+%22II+Calvario%22+Mirbeau&cd=27&hl=fr&ct=clnk&gl=fr, 10 juin 2011, 147 pages. C'est la reprise de la traduction de Luigi Fabbri, précédée de la préface de Victor Méric (pp. 5-17 ; <http://www.scribd.com/doc/59174824/Victor-Meric-%C2%AB-Ottavio-Mirbeau-%C2%BB>). Sur la couverture à fond bleuté, dessin d'un oiseau en vol, tenant dans son bec un long ruban au-dessus duquel est inscrit, en grosses lettres, « Progetto Manuzio », non du projet dont fait partie cette numérisation d'une œuvre ancienne ; le nom de l'auteur est en minuscules noires et le titre en minuscules rouges.

• *I cattivi pastori*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/I_cattivi_pastori, 4 juillet 2011. C'est de nouveau la traduction de Luigi Fabbri qui est reproduite.

• *I cattivi pastori*, site Internet de Mediafire, <http://www.mediafire.com/?5tf7n5gd2xi0q4l>.

• *I cattivi pastori*, Edizioni la Biblioteca Digitale, janvier 2014, 192 pages (<https://www.kobo.com/at/en/ebook/opere-di-octave-mirbeau>). Dans le même ensemble, intitulé tout bonnement *Opere* [“Œuvres”] *di Octave Mirbeau*, se trouve aussi *Farse e moralità*. Il s'agit d'un livre électronique réalisé à partir des textes de Wikisource. Sur la couverture, photographie de la tête de Mirbeau, vue de face, couleur sépia, datant d'environ 1895.

• *I cattivi pastori*, CreateSpace Independent Publishing Platform - The Perfect

Library, 24 mai 2015, 80 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, photo de Mirbeau vu de face, vers 45 ans ; le titre, en grosses minuscules noires, sur une ligne, et le nom de l'auteur, en toutes petites minuscules noires, sont au-dessus de la photo.

¶ En japonais :

• 悪指導者 [“les chefs maléfiques”], *Aku shidosha*, Tokyo, Kinseido, 1924, 171 pages (19 cm). Traduction de Ishikawa Sanshiro (石川三四郎訳), anarchiste japonais. Réédition en 1927, avec une préface du traducteur. Réédition en 1930, dans un volume des « œuvres choisies de la littérature prolétarienne mondiale » (世界プロレタリア文学選集), Puis en 1946, dans la revue « Petit Univers » (小天地, Shô tentchi), des éditions Heibon (平凡社).*

¶ En letton :

• *Zans Ruls* [“Jean Roule”], Bostona, Stradnieks, 1916, 64 pages. Traduction de J. Apsits-Dukats. *

¶ En lituanien :

• *Netike ganytojai*, publication en feuilleton dans *Vilniaus ziniuos*, Vilnius, 1908. Traduction de Jurgis Antanaitis.*

• *Netike ganytojai*, Kaunas, éditions Varpo, 1921, 96 pages (14 x 21 cm). Traduction de N. Lukavicius. Couverture sobre, dépourvue d'illustration. Les noms des personnages sont respectés, mais transcrits phonétiquement en lituanien, comme le nom du dramaturge figurant sur la couverture (Mirbo).

¶ En néerlandais :

• *De Slechte herders*, traducteur inconnu. La traduction néerlandaise a donné lieu à des représentations à Anvers en décembre 1898 et, probablement, aux Pays-Bas. Elle ne semble pas avoir été publiée.

¶ En portugais :

• *Os maus pastores*. Une traduction, due à Ulisses Marines, a été représentée au Brésil en 1906 par le Grupo Teatro Livre. Nouvelle représentation en novembre 1908. Traduction non publiée.

¶ En russe :

- En Russie :

• *Durnye pastyri* [Дурные пастыри], Kharkov, H. V. Golovkin, Petrov, 1900, 128 pages (17 cm). Traduction de E. G. Traducton aussitôt interdite pr la censure tsariste ; « Bien sûr, les ouvriers russes ne le liront pas dans l'original français; mais il peut être lu par la

jeunesse intelligente russe, dont l'idéalisation de l'auteur du prolétariat peut avoir des conséquences néfastes pour l'auteur ».*

- *Plokhie vojaki*, Jitomir I. N. Kovarski, sans date ni indication de lieu, 90 pages (21 cm). Traduction de L. D. et V. S.*

- *Жан Руль* [“Jean Roule”], collection « Molot » [“le marteau pilon”], Saint-Pétersbourg, 1905, 74 pages (22 cm). Sous-titré « Драма в пяти действиях » [“drame en 5 actes ”]. Traduction d’A. Bronine, interdite par le censeur de Saratov.*

- *Jan i Madlena* [Жан и Мадлена] [“Jean et Madeleine”], imprimerie « Obtchestvennaia polza » [“le bien public”], Saint-Pétersbourg, 1905, 96 pages (18 cm). Traduction de M. V. Vatson, autorisée par la censure tsariste. La pièce a été donnée sous ce titre en 1922 au théâtre Svoï de Petersbourg et en 1923-1924 au théâtre de Tchérépoviets, sur la Volga.*

- *Durnye pastyri* [Дурные пастыри], Rostov, Izдание N. E. Paramonova « Donskaia » [“du Don”], 1906, 99 pages (20 ou 21 cm). Traduction de V. T. Goutchanska.*

- *Durnye pastyri* [Дурные пастыри], A. A. Levenson, Moscou, 1906, 92 pages (18 cm). Traduction de L. Seliouk. Le 10 juin 1906, à Moscou, la police a confisqué tous les exemplaires de cette brochure (ou de la précédente ?).*

- *Durnye pastyri* [Дурные пастыри], imprimerie Biezobrasova, Saint-Pétersbourg, 1906. Traduction de V. Touchalska.

- *Durnye pastyri* [Дурные пастыри], imprimerie A. P. Poplanski, 1908, 304 pages (18 cm). Couplé avec *Derevenskïe razskazy* [“récits de la campagne”]. Il se pourrait que la traduction soit d'Arkady Kots.*

- *Jan i Madlena* [Жан и Мадлена] [“Jean et Madeleine”], Petrograd, 1918, 84 pages (21 ou 22 cm). Traduction de M. V. Vatson (reprise de l’édition de 1905). Réédition en 1921, Gos. Izдание.*

- *Жан Руль* (*Jan Roul*), titre sous lequel la pièce a été représentée au Théâtre National Arménien de Tbilissi, en mars 1921. Nous ignorons dans quelle traduction.*

- *Durnye pastyri* [Дурные пастыри], Moscou, A. D. Durtman, s. d. [1923 ?], 304 pages. Dans le même volume se trouve la traduction des *Lettres de ma chaumière* (voir *supra*). Il s’agit apparemment de la reprise de l’édition de 1908.*

- *Durnye pastyri* [Дурные пастыри], Izдание « Krasnaia nov » [“éditions Terre vierge et rouge”], 1923, 113 pages (19 cm). Traduction de V. T. Toutchanska. La couverture est de Mitrokin : dans un cadre central tarabiscoté et entouré de feuilles stylisées, figurent le titre, au centre, en très grandes lettres majuscules, et, au-dessus, le nom de l’auteur, en caractères de taille moyenne, le long d’une courbe ; le nom de l’éditeur est tout en bas, en petits caractères..

- *Durnye pastyri* [Дурные пастыри], N. A. Stolliar, 1926, 131 pages (17 cm). Traduction de V. T. Toutchanska. Introduction de P. Kogan.*

- En Suisse :

- *Plokhie pastoukhi* [Плохие пастухи] , Genève, Ukrainskaja tipogr.[“imprimerie ukrainienne”], 1899, 96 pages (16 cm). Réédition en 1905. N’ayant pas vu le

volume, nous ne pouvons être sûrs qu'il s'agit bien d'une traduction russe, et non ukrainienne.*

- En Ukraine :

- *Дурные пастыри (Dournié pastyri)*, Kharkov, Golovkin, 1900.

Traducteur inconnu.

- *Plokhie vojaki*, Jitomir, I. N. Kovarski, 1905 90 pages (21cm). Traduction de L. D. et V. S.*

¶ En tchèque :

- *Špatni pastyri*, Kral, Vinohrady, 1905.*

• *Špatni pastyri : Hra o pěti jednáních*, Prague-Olšany, V Praze - Kamilla Neumannová, collection “Knihy dobrých autorů” [“livres des bons auteurs”], n° 13, 1906. 101 pages in-8°. Traduction de Karel Pudlac, alias Arnošt Procházka (1869-1925). Sur la couverture, jaune clair, le nom de l'auteur est écrit en petites minuscules ; au centre, petit dessin carré représentant une jeune femme nue aux cheveux longs, assise par terre au milieu d'un pré. À l'intérieur, on trouve, sur un fond rouge, un dessin d'Alexandre Steinlen, où, au premier plan, deux soldats, le fusil à l'épaule, fait face à des ouvriers en grève, les mains dans les poches, devant leur usine ; le nom de l'auteur est écrit en tout petits caractères, en haut et à gauche.

- *Špatni pastyri*, Prague, Zora, collection « České divadlo » [“théâtre tchèque”], n° 30, 1921, 121 pages in-8°. Traduction de Maryša Bártova.*

¶ En ukrainien :

• *Likhi pastoukhi (Лихі пастухи)* [“les mauvais bergers”], Lviv (Lvov), éditions Chljakh (Інст. Шляхи) [“le chemin”], collection « Novitnia Biblioteka » (Новітня бібліотека) [“nouvelle bibliothèque”], n° 23, 1916, 106 pages (21 cm). Traduction, fidèle, de Volodymyr Dorochenko (1879-1963), bibliothécaire et journaliste, militant socialiste du Parti révolutionnaire ukrainien. Des représentations ont été données à partir du 5 janvier 1924 au théâtre national d'Ukraine, à Kiev, dans une mise en scène de Romanitskiï. D'autres ont eu lieu en 1923 au théâtre Franko, à Kiev..

- *Likhi pastoukhi (Лихі пастухи)* [“les mauvais bergers”], 1917. Reprise de la traduction de Dorochenko, publiée en feuilleton, en cinq livraisons, dans la revue *Шляхи*, pp. 36–44, 164–172, 304–311, 465-474 et 659-672.*

¶ En yiddish :

- Aux États-Unis :

- *Di Shlekhte pastukherr*, 7 janvier 1899, traduction de Jacob Gordin.*

- En Inde :

• Pranava Books, Hyderabad, 2018, 104 pages. Il s'agit d'un reprint de l'édition lituanienne de 1906 (notice suivante), imprimé à la demande.

- En Lituanie :

• *Jan i Madlena (Di Shlechte Fihrer)* [“Jean et Madeleine (les mauvais conducteurs)”], Vilnius, Bikherfarlag Tzukunft [“éditions le futur”], imprimerie Pirojnikova, 1906, 102 pages (20 cm). Traduction de Vilnahi. Les caractères sont hébraïques et se lisent de droite à gauche, mais le titre figure aussi en russe, ainsi que le visa de censure, daté du 16 mars 1906. Il est possible de chercher des mots, à l'intérieur du volume, sur le site Internet du Hathi Trust : <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.hwxywc>.

- En Pologne :

• *Zshan un Madlene (fabrikant Hargand)*, [“Jean et Madeleine (l'industriel Hargand)”], Varsovie, Ferlag Progres [“éditions Progrès”], 1908, 102 pages (20 cm). La pièce a été créée le 7 mai 1908 dans un théâtre juif de Russie. Le texte est en caractères hébraïques, mais, sur la page de titre, on trouve aussi des indications (titre, auteur, éditeur) en russe. Sur la couverture, dépourvue d'illustration, le titre est en très gros caractères, au centre, et le nom de l'auteur en petits caractères. Le volume est consultable en ligne, en numérisation optique, sur les sites Internet de Scribd (<http://www.scribd.com/doc/13303282/Octave-Mirbeau-Zshan-un-Madlene-Fabrikan-Hargand>), mars 2009, et du National Yiddish Book Center : <http://ia331420.us.archive.org/0/items/nybc210687/nybc210687.pdf>.

Tragédie prolétarienne en cinq actes, créée en décembre 1897 au théâtre de la Renaissance, par Sarah Bernhardt et Lucien Guitry, les deux plus grandes stars du théâtre de l'époque. Le sujet est proche de celui de *Germinal* : une grève ouvrière est écrasée dans le sang. Mais, à la différence des dernières lignes du roman de Zola, qui laissent miroiter les germinations futures, le dénouement est totalement nihiliste et ne laisse subsister aucun espoir : le *leader* anarchiste Jean Roule est tué, ainsi que le fils du patron en révolte contre son père, et la jeune Madeleine, la *pasionaria* des corons, meurt aussi, et avec elle l'enfant de Jean Roule dont elle était enceinte. Cette absence totale de perspectives a soulevé la colère de Jean Jaurès, qui s'offusque de surcroît de la mise en accusation des députés socialistes, irresponsables et indifférents (« *Effarant* », titre-t-il son article), et même l'incompréhension de l'anarchiste Jean Grave, pour qui il ne resterait plus alors qu'à aller piquer une tête dans la Seine – ce qui n'empêchera pas maints groupes anarchistes de la jouer et de la diffuser à travers l'Europe. Par ailleurs, Mirbeau refuse tout manichéisme : s'il est vrai qu'il peint des patrons odieux et stupides au II, leurs propos sont directement inspirés par l'enquête de Jules Huret sur la question sociale ; en revanche, le patron, Hargand, est humanisé, il souffre réellement, et il n'est ni ridicule, ni vraiment antipathique ; quant à Madeleine et Jean Roule, ce sont eux aussi des « *mauvais bergers* » qui conduisent leurs frères à un sacrifice inutile, et Mirbeau le reconnaît lui-même. Quant à l'esthétique théâtrale mise en œuvre, elle est beaucoup plus proche du symbolisme que du naturalisme, et le 5^e acte se ressent de l'influence du 5^e acte de *La Princesse Maleine*, de Maurice Maeterlinck, que Mirbeau a lancé à grand fracas en août 1890. Mirbeau se détachera très vite de cette pièce aux dialogues souvent emphatiques – selon les exigences de Sarah Bernhardt ! –, et il souhaitera même la biffer de la liste de ses œuvres. Elle sera tout de même reprise à Paris en 1975 et représentée à New-York en 1919 et à Genève en 1923, et des groupes anarchistes espagnols et belges la joueront souvent.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) : Emmanuel Arène, *Le Matin*, 16 décembre 1897 ; Alfred Athys, *Revue blanche*, 1^{er} janvier 1898 ; Max Banner, *Das Französische Theater der Gegenwart*, Leipzig, Rengersche buchhandlung, Gebhardt und Wilisch, 1898, pp. 196-

197 (<http://www.archive.org/stream/dasfranzsischet00banngoog#page/n198/mode/2up>) [en allemand] ; Henri Barbusse, *Revue du Palais*, 1^{er} février 1898 ; Henry Bauër, *L'Écho de Paris*, 17 décembre 1897 et 7 mai 1898 ; Albert Riondel, *L'Auto-vélo*, 26 décembre 1897 ; Étienne Boyer, site Internet <http://etiennehboyer.free.fr/?tag=octave-mirbeau>, 26 janvier 2012 ; C. G., *Le Monde*, 30 novembre 1975 ; R. Chaughi *Les Temps nouveaux*, fin décembre 1898 ; Georges Clemenceau, *L'Aurore*, 17 décembre 1897 (<http://fr.scribd.com/doc/129313284/Georges-Clemenceau-%C2%AB-Les-Mauvais-bergers-%C2%BB> ou <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k701520x/f1.image.r=20%20mars%201898.langFR.swfv>) et 20 mars 1898 (<http://fr.scribd.com/doc/208561932/Georges-Clemenceau-%C2%AB-Les-Mauvais-Bergers-%C2%BB> ou <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k701520x.r=20+mars+1898.langFR>) ; Georges Clemenceau, *La Dépêche*, 25 décembre 1897 (article recueilli dans *Au fil des jours*, pp. 211-219 : <http://fr.scribd.com/doc/208570156/Georges-Clemenceau-Au-fil-des-jours-Les-Mauvais-bergers> ou <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96245s/f223.image>) ; Jules Cornély, *Le Gaulois*, 17 décembre 1897 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k530111r/f1.texte.r=Mirbeau.langFR>) ; J.-L. Croze, *La Presse*, 17 décembre 1897 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k548657d/f3.image.r=Mirbeau.langFR>) ; Louis Dumur, *Mercure de France*, avril 1898 ; Félix Duquesnel, *Le Gaulois*, 16 décembre 1897 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k530110c/f3.texte.r=Mirbeau.langFR>) ; Jacques Du Tillet, *Revue bleue (Revue politique et littéraire)*, t. VIII, pp. 823-827, et aussi 25 décembre 1897, pp. 23-29 (<https://www.retronews.fr/journal/la-revue-politique-et-litteraire/25-decembre-1897/2057/4440035/24?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publis-hedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=10>) ; Julius Elias, *Das litterarische Echo*, 2e année, 1899/1900, colonne 883 ; Joseph Ettlinger, *Das Literarische Echo*, Berlin, 15 mars 1900, p. 833 [en allemand] ; Sébastien Faure, *Le Libertaire*, 25 décembre 1897 ; ; Henry Fouquier, *Le Figaro*, 16 décembre 1897 ; C. G., *Le Monde*, 30 novembre 1975 ; Jacques des Gachons, *L'Ermitage*, janvier 1898, pp. 136-140 ; Henri Gauche, *Les Temps nouveaux*, 26 avril 1913 ; Gustave Geffroy, *L'Aurore*, 19 décembre 1898 ; Gustave Geffroy, *Revue encyclopédique*, 8 janvier 1898, pp. 53-57 (<http://fr.scribd.com/doc/140784981/Gustave-Geffroy-%C2%AB-Revue-dramatique-Le-Repas-du-lion-et-Les-Mauvais-bergers-%C2%BB> et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6112914g/f68.image.r=Geffroy.langFR>) ; Gérault-Richard, *La Petite République*, 18 décembre 1897 ; Xesús González Gómez, *A Nosa Terra*, Vigo, 27 décembre 2010 (site Internet <http://www.anosaterra.org/nova/mirbeau-un-dramaturgo-rebelde-en-galego.html> ou <http://www.scribd.com/doc/46678673/Xesus-Gonzalez-Gomez-%C2%AB-Mirbeau-un-dramaturgo-rebelde-en-galego-%C2%BB>) [en galicien] ; Jean Grave, *Les Temps nouveaux*, 8 avril 1898 ; Fernand Gregh, *Revue de Paris*, 1898, pp. 433-449 ; Ferdinand Hérold, *Mercure de France*, 1^{er} janvier 1898, pp. 254 sq. ; Jules Huret, *Le Théâtre*, 1er janvier 1898, pp. 9-13 [sur deux colonnes] ; Jean Jaurès, *La Petite République*, 25 décembre 1897 ; Gaston Jollivet, *Le Gaulois*, 21 décembre 1897 ; Kostas Korsakas, *Literaturos kiritika*, Vilnius, 1982, p. 173 [en lituanien]. ; Ernest La Jeunesse, *Le Journal*, 15 décembre 1897 ; Isidor Landau, *Berliner-Börsen Courier*, Berlin, 27 février 1900 [en allemand] ; Maurice Lefebvre, *L'Illustration*, janvier 1898 ; Jules Lemaitre, *Revue des deux mondes*, 1^{er} janvier 1898, pp. 200-212 (<http://rddm.revuedesdeuxmondes.fr/archive/article.php?code=65646> et https://fr.wikisource.org/wiki/Revue_dramatique_-_31_d%C3%A9cembre_1897) ; Jean-Pierre Léonardini, *L'Humanité*, 3 décembre 1975 ; Philippe Malpy, *Revue d'art dramatique*, janvier 1898 ; Charles Martel, *L'Aurore*, 24 et 26 décembre 1897 ; Charles Martel, *L'Aurore*, 24 décembre 1899 ; Émile Massard, *La Patrie*, 18 décembre 1897 ; Fritz Mauthner, *Berliner Tageblatt*, Berlin, 26 février

1900 [en allemand] ; Catulle Mendès, *Le Journal*, 16 décembre 1897 (repris dans *L'Art au théâtre*, Fasquelle, 1900, pp. 474 sq.) ; Max Nordau, *Die Neue Freie Presse*, Vienne, 28 décembre 1897 [en allemand] ; P., *La Tribune de Genève*, 20 novembre 1923 ; Léon Parsons, « Chez M. Octave Mirbeau », *La Presse*, 13 décembre 1897 (<http://fr.scribd.com/doc/208406148/Leon-Parsons-%C2%AB-Le-boulevard-%E2%80%93-Chez-M-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; Henri Pellier, *La Petite République*, 17 décembre 1897 ; C. Pontier, dans Charles Brun, *Le Roman social en France*, Giard, 1910, p. 264 ; Albert Riondel, *L'Auto-vélo*, 26 décembre 1897 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5405722h/f7.image.r=Mirbeau.langFR.swfv>) ; Patrick de Rosbo, *Le Quotidien de Paris*, 10 décembre 1975 ; Georges Roussel, *La Plume*, 1^{er} janvier 1898 ; Francisque Sarcey, *Le Temps*, 22 décembre 1897 ; Heinrich Stümcke, *Bühne und Welt*, Berlin, n° 2, 1900, p. 517 [en allemand] ; Emili Tintorer, *Joventut*, Barcelone, 10 janvier 1901, p. 49 [en catalan] ; Henri Turot, *La Petite République*, 19 décembre 1897 ; Octave Uzanne, *L'Écho de Paris*, 24 décembre 1897 (repris dans *Visions de notre heure*, Floury, 1899, p. 32) ; François Veillot, *Revue du monde catholique*, n° 133, 1898, pp. 293-312 ; Georges Virenque, « Chez M. Octave Mirbeau », *La Presse*, 17 décembre 1897 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k548657d/f3.image> ou <http://fr.scribd.com/doc/211658376/Georges-Virenque-%C2%AB-Chez-M-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; Eduardo Zamacois, *La España artistica*, Madrid, février 1898 [en espagnol] ; Anonyme, *Le Spiritualisme moderne*, 5 janvier 1898 ; Anonyme, *Les Feux de la rampe*, 8 janvier 1898 ; Anonyme, *Das Kleine Journal*, Berlin, 26 février 1900 [en allemand] ; Anonyme, *Natura*, Barcelone, 1^{er} mai 1904, p. 210 [en espagnol] ; Anonyme, *Nouveau Larousse illustré*, supplément, s. d. [vers 1905], p. 373 ; Anonyme, *New York Times*, 21 février 1918, p. 9 (<http://query.nytimes.com/mem/archive-free/pdf?res=9A00E1DD113FE433A25752C2A9649C946996D6CF>) [en anglais] ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Mauvais_Bergers, 2008.

* Principales études : **Asholt, Wolfgang**, « *Les Mauvais bergers* et le théâtre anarchiste des années 1890 », in *Octave Mirbeau*, Actes du colloque d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 351-368 ; **Azimi, Vida**, « Octave Mirbeau et le leurre démocratique : Les "mauvais bergers" de la République », à paraître en 2019 ; **Baron, Philippe**, « La Technique dramatique d'Octave Mirbeau », Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 369-377 ; **Baron, Philippe**, « *Les Mauvais bergers* au Vieux-Colombier », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 277-285 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Baron-Les%20Mauvais%20Bergers.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Baron%20-%20Les%20Mauvais%20Bergers.pdf>) ; **Beaudet, Céline**, « Zola et Mirbeau face à l'anarchie – Utopie et propagande par le fait », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, 2010, pp. 147-156 (<http://www.scribd.com/doc/86438810/Celine-Beaudet-%C2%AB-Zola-et-Mirbeau-face-a-l-anarchie-utopie-et-propagande-par-le-fait-%C2%BB>) ; **Brodziak, Sylvie**, « Georges Clemenceau et *Les Mauvais bergers* – Trois critiques théâtrales de Clemenceau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 34-46 (<https://fr.scribd.com/document/346942450/Sylvie-Brodziak-Clemenceau-et-Les-Mauvais-bergers-Trois-critiques-theatrales-de-Clemenceau>) ; **Campanella, Lucia**, « Luigi Fabbri, traducteur d'Octave Mirbeau. La "traduction anarchiste" à travers une étude de cas », *Cahiers Octave Mirbeau.*, n° 29, Classiques Garnier, mars, 2023, pp. 269-286 ; **Duarte Gamallo, Maria**, « Octave Mirbeau en galicien : traduire une œuvre, un auteur, une pensée », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 305-313 ; **Dubar, Monique**, « Mirbeau, de Curel, Hauptmann :

forces, faiblesses, luttes ouvrières à la scène », in Karl Zieger, *Théâtre naturaliste – théâtre moderne*, Presses de l'Université de Valenciennes, 2001, pp. 51-68 ; **Endress, Heinz-Peter**, « *Les Mauvais bergers* », in *Le Théâtre français du XIXe siècle*, Berlin, Frank & Timme, juin 2019, pp. 120-126 ; **Fähnders, Walter**, et **Knüppel, Christoph**, « Gustav Landauer et *Les Mauvais bergers* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 207-211 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Fahnders-landauer%20et%20MB.pdf>, ou <http://acontretemps.org/spip.php?article552> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Fahnders-landauer%20et%20MB.pdf>) ; **Fähnders, Walter**, et **Knüppel, Christoph**, « Gustav Landauer et *Les Mauvais bergers* », *À contretemps*, n° 48, mai 2014 (<http://acontretemps.org/spip.php?article552>) ; **Fix, Florence**, « Parabole du bon riche et du mauvais pauvre au théâtre », in Elisabetta Sibilio. *Rappresentazioni artistiche e sociali della poverta*, Edizioni Università di Cassino, 2017, pp. 156-171 ; **Luis Gamallo, Maria Obdulia**, « Introducción » à *Os Malos pastores*, Presses de l'université de La Corogne, décembre 2010, pp. 9-18 (<http://www.scribd.com/doc/48260078/Maria-Luis-Gamallo-Introduccion-a-Os-Malos-Pastores>) [en galicien] ; **Geffroy, Gustave**, « Revue dramatique – *Le Repas du lion* et *Les Mauvais bergers* », *Revue encyclopédique*, 8 janvier 1898, pp. 53-57 (<http://fr.scribd.com/doc/140784981/Gustave-Geffroy-%C2%AB-Revue-dramatique-Le-Repas-du-lion-et-Les-Mauvais-bergers-%C2%BB> et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6112914g/f68.image.r=Geffroy.langFR>) ; **Gevers, Dick**, « Anarchistisch theater », *De AS*, n° 198, juin 2017, pp. 22-26 [en néerlandais] ; **González, L**, « La influencia de la literatura dramática francesa en España a través de Octave Mirbeau : *Les Mauvais bergers* », à paraître dans les Actes d'un colloque tenu à Lleida [en espagnol] ; **Granier, Caroline**, « La Lutte des classes au théâtre : *Les Mauvais bergers*, d'Octave Mirbeau », site Internet http://raforum.apinc.org/article.php3?id_article=2483, 4 pages ; **Granier, Caroline**, *Les Briseurs de formules – Les écrivains anarchistes en France à la fin du XIXe siècle*, Ressouvenances, 2008, pp. 104-106 ; **Huret, Jules**, « *Les Mauvais bergers* », *Le Théâtre*, 1^{er} janvier 1898 (<http://www.scribd.com/doc/8710568/Jules-Huret-Les-Mauvais-Bergers-dOctave-Mirbeau->) ; **Huret, Jules**, *Loges et coulisses*, Éditions de la *Revue blanche*, 1901, pp. 182-187 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « Les femmes et l'anarchisme. *Nadine* de Louise Michel et *Les Mauvais Bergers* d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 183-205 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses de l'université de Rennes, 2004, pp. 181-184 ; **Mayer, Camille**, « Chronique du théâtre anarchiste mirbellien - Aspect populaire », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, à paraître en avril 2025 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 561-571 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Jaurès », in *Jaurès et les écrivains*, Orléans, 1994, pp. 111-113 ; **Michel, Pierre**, *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'université de Besançon, 1995, pp. 253-259 ; **Michel, Pierre**, « *Les Mauvais bergers* et *Le Repas du lion* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, mai 1996, pp. 213-220 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Les%20Mauvais%20bergers%20et.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Les%20Mauvais%20bergers%20et.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction » aux *Mauvais bergers*, in *Théâtre complet*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 25-35, et Éditions Eurédit, 2003, t. I, pp. 25-35 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Mauvais%20Berger.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-preface%20Mauvais%20Berger.pdf>) ; **Michel, Pierre**, *Albert Camus et Octave Mirbeau*, Société

Octave Mirbeau, 2005, 68 pages (accessible sur les sites Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf>, sur le site d'Academia : https://www.academia.edu/37830080/ALBERT_CAMUS_ET_OCTAVE_MIRBEAU_Soci%C3%A9t%C3%A9_Octave_Mirbeau_Angers_-2005, ou encore <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/> ou <http://documents.scribd.com/docs/17d83sgqs0ovj6yn1q48.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/2358736/Pierre-Michel-Albert-Camus-et-Octave-Mirbeau>), ou encore <http://www.calameo.com/books/001098907c0e1fd206263>) ; **Michel, Pierre**, « Octave, Sarah et *Les Mauvais bergers* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 232-237 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Octaveetsarah.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OCTAVE%20ET%20SARAH.doc>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction biographique » au tome III de la *Correspondance générale* de Mirbeau, L'Age d'Homme, 2008, pp. 8-11 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Camus : éthique et ambiguïté », in *Manipulation, mystification, endoctrinement*, Actes du colloque de Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2009, pp. 157-169 (accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/20708393/Pierre-Michel-Mirbeau-et-Camus-Ethique-et-ambiguite->, et aussi sur Facebook : https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2887068204663399?__tn__=K-R, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2880472048656348?__tn__=K-R et https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2887068204663399?__tn__=K-R, avril 2020 ; **Michel, Pierre**, « Jules Renard et *Les Mauvais bergers*, d'Octave Mirbeau », in *Un œil clair pour notre temps*, Actes du colloque de la B. N. F. des 26 et 27 mars 2010, 2011, pp. 86-95 (<http://fr.scribd.com/doc/181964785/Pierre-Michel-%C2%AB-Jules-Renard-et-Les-Mauvais-bergers-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, « Deux interviews de Mirbeau sur *Les Mauvais bergers* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 108-117 (<https://fr.scribd.com/document/347576122/Pierre-Michel-Deux-interviews-de-Mirbeau-sur-Les-Mauvais-bergers>) ; **Michel, Pierre**, « *Les Mauvais bergers* d'Octave Mirbeau : une tragédie prolétarienne et nihiliste », préface des *Mauvais Bergers*, Société Octave Mirbeau, décembre 2015, pp. 5-37 (<https://fr.scribd.com/doc/293596685> et <https://fr.scribd.com/doc/293729578/Octave-Mirbeau-Les-Mauvais-bergers>) ; **Michel, Pierre**, « *Les Mauvais bergers*, ou l'anarchisme en question », site Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2887068204663399?__tn__=K-R, 11 avril 2019 ; **Michel, Pierre**, « *Les Mauvais bergers* en Russie », à paraître en mars 2022, dans le n° 3 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités* ; **Nordau, Max**, *Vues du dehors - Essai de critique scientifique et philosophique sur quelques auteurs contemporains*, Alcan, 1903, pp. 272-282 ; **Pa Kin**, préface de *L'Ouvrière Madeleine (Gong Nü Ma De Lan)*, Shanghai, Librairie Kaiming, 1928 [en chinois] ; **Pa Kin**, *Étude sur "L'Ouvrière Madeleine"*, signé Feigan, *Mensuelle Liberté (Zi You Yue Kan)*, vol. 1, n° 2, février 1929 [en chinois] ; **Sarcey, Francisque**, *Quarante ans de théâtre*, Bibliothèque des annales politiques et littéraires, 1902, t. VII, pp. 311-325 ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 62-116 ; **Snipes-Hoyt, Carolyn**, « Apocalypse fin de siècle dans *Les Mauvais bergers*, d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 85-102 (<http://fr.scribd.com/doc/135696151/Carolyn-Snipes-Hoyt-%C2%AB-Apocalypse-fin-de-siecle-dans-Les-Mauvais-bergers-d%E2%80%99Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Sumitani, Hirobumi**, « Mirbeau censuré au Japon en 1927 – Autour des *Mauvais bergers* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 29-37 (<https://fr.scribd.com/document/380819224/Hirobumi-Sumitani-Mirbeau-censure-au-Japon-en>

1927-Autour-des-Mauvais-bergers) ; Suret-Tupin, Monique, in *Au temps de l'anarchie – Un théâtre de combat*, Séguier-Archimbaud, t. III, pp. 102-106 ; Turcotte, S.-J., *Les Gens d'affaires sur la scène française*, Nizet, 1936, pp. 102-106 ; Vandérem, Fernand, *Gens de qualité*, Paris, Plon, 1938, pp. 131-150 ; Zhou, Chenyue, « Octave Mirbeau vu par Pa Kin – Une préface et une étude des *Mauvais bergers* en chinois », in *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, Angers, hiver 2020, pp. 226-243.

* * *

- ***Mémoire pour un avocat***, nouvelle, publiée en feuilleton dans *Le Journal*, du 30 septembre au 18 novembre 1894.

• *La Pipe de cidre*, Flammarion, 1919, pp. 234-281 (voir *infra* la notice *La Pipe de cidre*). Le titre comporte un s final, *Mémoires*.

• *Contes cruels*, Séguier 1990, tome II, pp. 80-112 (voir *supra* la notice des *Contes cruels*). Le titre est de nouveau au pluriel.

• *Contes cruels*, Les Belles Lettres, 2009, deuxième partie, pp. 80-112 (réédition à l'identique de l'édition Séguier).

• *Mémoire pour un avocat et autres récits*, Flammarion, collection « Étonnants classiques », juin 2012, 96 pages (17,8 x 12,5 cm) (ISBN : 978-2-08-128106-6). Préface d'Élise Chédeville, intitulée « Redécouvrir Mirbeau », où elle s'interroge sur la misogynie, la misanthropie, l'indignation sociale de Mirbeau et sur son pessimisme en matière de relations entre les sexes (pp. 5-9). Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit, au premier plan, un homme moustachu; vu de profil, en costume et cravate, l'air renfrogné, au deuxième plan une femme élégante vue de face, tenant à la main une ombrelle, l'air indifférent, et, dans le fond, une vaste et luxueuse maison de maître entourée d'arbres ; le nom de l'auteur, sans son prénom, est au milieu, sur la droite, en petites lettres blanches, le titre, au singulier, est en haut, sur trois lignes, en lettres à fond blanc bordé de noir ; au-dessus est écrit « ÉTONNANTiss!mes ». Le volume comporte trois autres nouvelles, beaucoup plus courtes : « Clotilde et moi » (pp. 61-80), « Le Pont » (pp. 81-87) et « Veuve » (pp. 88-95), qui traitent également de l'enfer du couple. Au centre du petit volume se trouve un dépliant de 8 pages comportant des illustrations d'époque sur le thème du mariage, de l'adultère, du divorce et di veuvage. Le premier chapitre est accessible en ligne : http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=39&ved=0CE8QFjAIOB4&url=http%3A%2F%2Fwww.edenlivres.fr%2Fo%2F6%2Fp%2F22381%2Fexcerpt&ei=iQNzUPnUHoKWhQfJ9oAI&usg=AFQjCNGEVgE_OJUZtC_tXvx1FNyRZb_TQg&cad=rja ou https://books.google.fr/books?id=H5gejf98wIoC&pg=PP2&lpg=PP2&dq=%22M%C3%A9moire+pour+un+avocat:+et+autres+r%C3%A9cits%22&source=bl&ots=wh7UODJByP&sig=V-oM9y7xESpNWrn7nm3x67Q5EFk&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwj-mO_znvDJAhUGtBoKHc2CBz4Q6AEINDAD#v=onepage&q=%22M%C3%A9moire%20pour%20un%20avocat%3A%20et%20autres%20r%C3%A9cits%22&f=false.

- Sur Internet :

• Paris, Éditions du Boucher, novembre 2006, 51 pages. Téléchargeable sur le site

Internet du Boucher (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/avocat.pdf>). La couverture, due à Georges Collet, comporte un dessin anonyme, représentant le visage ovale d'une séduisante femme aux longs cheveux blonds, vue de face ; le titre est au singulier. Introduction de **Pierre Michel**, qui s'interroge sur les raisons du mariage du romancier avec Alice Regnault, sur ses tendances masochistes et ses frustrations sexuelles, et sur les racines de la gynécophobie dont témoigne cette nouvelle en forme d'exutoire (« Autobiographie, vengeance et démythification », pp. 3-15 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/PM-Memoirepourunavocat.pdf>). Le volume est également consultable sur <http://www.lecanardduloir.com/docs/MirbeauMemoireAvocat.pdf>, sur <https://docplayer.fr/25979-Octave-mirbeau-memoire-pour-un-avocat-nouvelle-presentee-par-pierre-michel-editions-du-boucher.html>, et, en mode image, sur le site de Google Books : http://books.google.fr/books?id=TFh44tcDdBgC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=z-MzK4XIWJG-TLk85KQYFd_VzoY. On retrouve aussi le texte de cette édition sur <http://docplayer.fr/25979-Octave-mirbeau-memoire-pour-un-avocat-nouvelle-presentee-par-pierre-michel-editions-du-boucher.html>.

- Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/M%C3%A9moire_pour_un_avocat, janvier 2008.

- Internet, site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2157998/Octave-Mirbeau-Memoire-pour-un-avocat> ou <http://documents.scribd.com/docs/2400z85ocm99dwmsbo60.pdf>, février 2008. Il s'agit de l'édition du Boucher.

- Internet, site de Littérature audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-memoire-pour-un-avocat.html>, 4 novembre 2009. Lecture de l'œuvre par René Depasse. Durée : 1 heure 15 minutes.

- Internet, blog de Michel Cristofol, <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-mirbeau-un-auteur-a-decouvrir-absolument-75653605.html>, <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-mirbeau-toujours-et-encore-75654492.html> et <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-mirbeau-suite-et-fin-75655036.html>, 9, 10 et 11 juin 2011. Seuls sont reproduits les chapitres I, II, III et VI.

- Site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_MemoireAvocat.pdf. Il s'agit de l'édition du Boucher.

☐ Traduction :

¶ En espagnol :

- *Carta a un abogado* [“lettre à un avocat”], El Nadir, Valence, mai 2013, 113 pages. Traduction de **Blas Parra**, qui a rédigé également une brève introduction, bien informée, « Nota del editor » (pp. 7-9) (<http://fr.scribd.com/doc/173084777/Blas-Parra-%C2%AB-Nota-del-editor-%C2%BB>). Le volume comporte également « La Muerte de Balzac » (La Mort de Balzac) (pp. 55-111). Sur la couverture, en couleurs, le titre est tout en haut, en gros caractères majuscules noirs, au-dessus du nom de l'auteur, dans le même format ; le dessin, d'après Félix Vallotton, représente un homme barbu, d'une trentaine d'années, habillé en noir, vu de profil, mais regardant le peintre, et tenant son chapeau haut-de-forme noir entre ses deux mains. Présentation du volume sur YouTube, , octobre 2018.

¶ En italien :

• *Appunti per un avvocato* [“Notes pour un avocat”], dans *La Botte di sidro*, Milan, Casa Editrice Sonzogno, 1920, pp. 193-229. Le nom du traducteur n'est pas spécifié.

• *Appunti per un avvocato* [“Notes pour un avocat”], site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/La_botte_di_sidro/Appunti_per_un_avvocato, janvier 2008. C'est la numérisation en mode texte de la traduction précédente.

• *Appunti per un avvocato* [“Notes pour un avocat”], site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/1furf4bflt2dwx0slckl.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2966062/Ottavio-Mirbeau-Appunti-per-un-avvocato>, 14 mai 2008. Et aussi <http://www.scribd.com/doc/86254904/Appunti-per-un-avvocato-di-Octave-Mirbeau>, mars 2012 (il s'agit là du scan de l'édition de *La Botte di sidro*)..

¶ En serbe :

• Une traduction, par Aneta Svera, était en cours à l'automne 2013. Elle n'a pas été publiée, notre connaissance.

Il s'agit d'une longue nouvelle, parue en feuilleton à l'automne 1894 (du 30 septembre au 18 novembre) dans les colonnes du *Journal* et recueillie dans les *Contes cruels* (où, par erreur, le mot *Mémoires* est écrit au pluriel). Il est permis de voir, dans ce récit d'un asservissement conjugal, un acte d'accusation lancé par Mirbeau contre sa propre femme en même temps qu'un mea culpa pour certaines lâchetés difficilement compréhensibles (par exemple, lors de la rupture avec Camille Pissarro, qui lui a été très douloureuse)..

Voir aussi *La Pipe de cidre* et *Le Petit gardeur de vaches*, *infra*.

* Compte rendu : Samuel Lair, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 246-247.

* Études : **Chédeville, Élise** « Redécouvrer Mirbeau », préface de *Mémoire pour un avocat et autres récits*, Flammarion, juin 2012, pp. 5-9 ; **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, passim (surtout pp. 421-431) ; **Martin, Bernard**, « Adaptation : une adoption », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 202-206 (<https://fr.scribd.com/document/380874818/>) ; **Michel, Pierre**, « Autobiographie, vengeance et démythification », préface de *Mémoire pour un avocat*, loc. cit., 2006, pp. 3-15 (<http://www.scribd.com/doc/24113835/Pierre-Michel-Preface-de-Memoire-pour-un-avocat-d-Octave-Mirbeau> ou <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/PM-Memoirepourunavocat.pdf>).

* * *

- ***Les Mémoires de mon ami***, Paris, Flammarion, 1919, in *Chez l'écrivain*, pp. 133- 298 (cf. notice *supra*).

- Paris, *Le Journal*, 1898-1899. Il s'agit de la prépublication d'un roman qui ne sera jamais achevé et ne sera pas publié en volume du vivant de Mirbeau. Vingt-trois livraisons, du 27 novembre 1898 au 30 avril 1899.

- *Chez l'illustre Écrivain*, Paris, Ernest Flammarion, 1919, pp. 133-266..

- Paris, Ernest Flammarion, collection « Une heure d'oubli... » (n° 53), 1920, 62 pages petit format (12 x 17 cm). Le dessin de couverture, sans indication d'auteur, représente un homme tenant une bougie à la main et visiblement effrayé par ce qu'il aperçoit : les deux jambes découvertes d'une femme étendue par terre au travers d'une porte.

- *Contes cruels*, Paris, Librairie Séguier, 1990, t. II, pp. 571-660 (voir notice *supra*).

- Charlieu, La Bartavelle, 1994, 125 pages (12,8 x 17,7 cm). La couverture est bleue et le titre est en blanc. Curieusement, l'œuvre est sous-titrée « roman ».

- *Contes cruels*, Paris, Les Belles Lettres, 2000, t. II, pp. 571-660 (voir notice *supra*).

- Talence, L'Arbre vengeur, octobre 2007, 152 pages (11,5 x 16,7 cm). Le dessin de couverture de Cécile Noguès, sur fond jaune, représente une vieille machine à écrire enveloppée dans un linge noué. Préface d'**Arnaud Vareille**, qui souligne la dimension éthique et politique d'une œuvre alimentaire, dont le personnage est un héros « absurde » avant la lettre, étranger à lui-même et aux autres, mais qui n'en contribue pas moins à régler son compte « à cette fiction abominable et terrifiante qu'on appelle : la Société ! » (pp. 7-17 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Vareille-prefdesMemoiresdemonami.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-pref.desMemoiresdemonami.doc>).

- *Chez l'illustre Écrivain*, Nabu Press, février 2010, pp. 133-266.

- Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- Éditions STAReBOOKS, décembre 2014, 60 pages. Il s'agit d'un volume destiné aux liseuses Kindle et diffusé uniquement par Amazon. Il ne comporte que la longue nouvelle éponyme. Sur la couverture, comparable à toutes celles de cet éditeur numérique, à fond marron, le titre est en grosses lettres minuscules blanches, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites minuscules également blanches.

- Amazon Media, avril 2014, 58 pages. Il s'agit d'une version destinée à des liseuses Kindle. Sur la couverture, en couleurs, le titre est en minuscules rouges de taille moyenne, le nom de l'auteur, tout en bas, est également en minuscules rouges, mais de petite taille ; le fond, clair, comporte des taches plus sombres. Sur une autre couverture, deux bandes horizontales, l'une jaune et l'autre noire, se partagent la page ; au centre, dans un format carré, dessin emprunté à la première édition de 1920 ; le nom de l'auteur est tout en haut, en lettres majuscules noires d'assez grande taille. Sur une troisième édition, de décembre 2014, illustration en couleurs d'une table sur laquelle sont posées plusieurs bougies, ainsi qu'une feuille de papier imprimée ; le nom de l'auteur est au-dessus, en

grandes minuscules se détachant sur un fond vert, cependant que le titre, sur trois lignes, en lettres manuscrites blanches de grande taille, se détache médiocrement, au milieu de l'illustration. Nouvelle édition en mars 2016 : la couverture présente une illustration de l'édition de 1920, que l'on trouve aussi dans la notice Wikipédia ; le titre est sur quatre lignes, en fines minuscules noires d'assez grande taille, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites minuscules blanches plus épaisses..Une nouvelle édition présente sur la couverture, deux tout petits enfants vus de face, en slips de bain, en train d'avancer sur une plage ; le nom de l'auteur, sur deux lignes, en fines lettres jaunes de grande taille, se détache mal sur les corps des bambins .

- St Paul Pr, décembre 2015, 66 pages. Il s'agit visiblement de volumes imprimés à la demande.

- Amazon Media, sans nom d'éditeur, février 2018, 88 pages ; 2,15 €. Volume destiné à des tablettes Kindle. Sur la couverture, photo d'une étendue d'eau et d'un morceau de terre, avec un arbre sur la droite ; le titre, centré, est sur deux lignes, en lettres minuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur tout en bas, en lettres minuscules noires de petite taille. Dernière édition en date, en 2020 sans doute, avec une nouvelle couverture en couleurs, présentant une table où sont disposés quatre couverts et une mère de famille, debout, en train de servir son mari, assis ; le titre, sur quatre lignes, est en très grosses minuscules blanches, qui se distinguent mal, et le nom de l'auteur, tout en bas, est également en lettres blanches, mais de taille moyenne. Nouvelle couverture, au printemps 2020 (58 pages, 272 KB) : une page de livre, éclairée par deux bougies, entre les mains d'un lecteur qu'on ne voit pas .

- Sans indication d'éditeur, ni de date (2020), 52pages. Il s'agit d'un livre numérique pour liseuses Kindle (233 KB) ; le texte est emprunté à Wikisource. Sur la couverture, en couleurs, photo d'un chien et d'un chat vus de face ; le titre est centré, sur une seule ligne, en petites lettres blanches, et le nom de l'auteur tout en bas, en lettres blanches un peu plus grandes ; tout en haut, figure une mention inattendue : « Un des bestsellers ».

- Aux États-Unis :

- CreateSpace Independent Publishing Platform, décembre 2015, 84 pages. Sur la couverture, en couleurs, un homme vu de face, en gabardine, marche le long d'un trottoir, la nuit, dans une rue peu éclairée ; le titre, en haut, est en grosses lettres minuscules blanches, le nom de l'auteur, au-dessus, est en petites minuscules blanches..

- Sur Internet :

- Internet, site de Leki-écriture, octobre 2007. Douze pages sont à feuilleter.

- Internet, site de Wikisource : http://fr.wikisource.org/wiki/Les_M%C3%A9moires_de_mon_ami, janvier 2012. On y trouve aussi, en fac-similé, le scan de l'édition de 1920 : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Octave_Mirbeau_Les_M%C3%A9moires_de_mon_ami_1920.djvu.

☐ Traductions :

¶ En espagnol :

• *Memoria de Georges el amargado* [“Mémoire de Georges l'aigri”], Editorial Impedimenta, Madrid, 2009, 136 pages. Traduction de l'écrivain catalan Lluís Maria Todó. Sur la couverture, reproduction en couleurs d'une toile de Gustave Caillebotte (1876), représentant un homme vu de profil, assis dans un fauteuil et en train de jouer du piano, le regard fixé sur la partition ; le titre est en minuscules rouges et sur deux lignes, les nom et prénom de l'auteur sont juste au-dessus, en majuscules noires. Sur la quatrième de couverture, citation de Tolstoï. Présentation du romancier qui en dénote une bonne compréhension. Curieusement, le narrateur est rebaptisé Georges, ce qui est le nom du deuxième narrateur de *Dans le ciel*, et non de celui des *Mémoires de mon ami*, comme si le traducteur avait voulu faire la synthèse de ces deux romans inachevés. De brefs extraits de la traduction espagnole sont accessibles en ligne sur le site Internet <http://loslibrosnosedejan.blogspot.fr/search/label/Mirbeau>.

• *Memoria de Georges el amargado* [“Mémoire de Georges l'aigri”], site Internet de Bibliotecas digitales, <http://ebiblioteca.org/?/ver/90089>, 2013. Il s'agit évidemment de la reprise de la traduction de Lluís María Todó.

• *Memoria de Georges el amargado* [“Mémoire de Georges l'aigri”], CreateSpace Independent Publishing Platform, juillet 2015, 70 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 45 ans ; le titre, sur trois lignes, est au-dessous de la photo, en fines majuscules blanches de grande taille, et le nom de l'auteur, tout en bas et sur une ligne, en minuscules blanches plus petites. Il s'agit d'une reprise de l'édition de 2009.

¶ En hébreu :

• זכשל חבר רונותיו [“Mémoires d'un ami”], Éditions Locus, avril 2017, 132 pages. Traduction de Rotem Atar. Postface de **Shira Hefer**, (pp. 129-132). Sur la couverture à fond blanc, le titre et le nom de l'auteur sont au milieu, encadrés, au-dessus et au-dessous, par deux dessins de machines à écrire de type ancien. Initialement le volume devait paraître aux Éditions Zikit [“caméléon”], 2016, et la couverture prévue, très sobre et plutôt sombre, était dépourvue de toute espèce d'illustration ; le titre et le nom de l'auteur occupaient deux lignes, sur la droite, un peu en dessous du milieu de la page. Le livre est aussi accessible en lecture par Zohr Mai Ziv et est accessible en ligne : <https://books.icast.co.il/ספר/זיכרונותיו-של-חבר>. Durée : 3 heures et 16 minutes.

¶ En néerlandais :

• *De memoires van mijn vriend*, Amsterdam, Iris, 2003. Traduction de Dick Gevers et Bart Schellekens. Non publié en volume, mais accessible, moyennant une légère rétribution, sur le site Internet de Dick Gevers : <http://members.chello.nl/t.gevers/diskettes.html>.

¶ En roumain :

• *Din memoriile prietenului meu* : le chapitre II a paru dans le n° 26 de *Adeverul de Joi*, 8 avril 1898.

¶ En russe :

• *Vospominiani moievo drouga*, dans le recueil intitulé *Riabaia korova i drougui raskazy* [“la vache tachetée et autres récits”], « Mysl » [“la pensée”], 1924, 196 pages (18 cm). Traduction de V. A. Rosenchil.*

Longue nouvelle – ou petit roman –, qui a été publiée en feuilleton dans *Le Journal* en 1898-1899, en pleine affaire Dreyfus, alors que le romancier avait bien d'autres soucis en tête et devait expédier sa besogne alimentaire au fil de la plume. À travers le récit — visiblement inachevé et écrit au fil de la plume, sans plan préétabli et sans le moindre souci de chambouler les genres littéraires — rédigé par un raté, Charles L., caissier de son état, qui se considère comme une « croupissante larve » et ne trouve de salut que dans l'écriture vengeresse, Mirbeau exprime une nouvelle fois son pessimisme foncier et son dégoût pour la société en général et pour les tares de la « Justice » en particulier. Face au réel, grotesque ou monstrueux, des individus et des institutions, Mirbeau impose sa cruauté et son théâtre de l'absurde, et, quarante ans avant la publication de *L'Étranger*, il nous propose un anti-héros étranger à lui-même et aux autres. Il accorde aussi un rôle important aux rêves, ce qui pourrait le rapprocher aussi de Freud.

• * Comptes rendus : S. Al, *Sud-Ouest*, 30 décembre 2007 ; Rotem Atar, site Internet <https://ofra-offeroren.com/2017/05/09/%D7%90%D7%95%D7%A7%D7%98%D7%91-%D7%9E%D7%99%D7%A8%D7%91%D7%95-%D7%96%D7%99%D7%9B%D7%A8%D7%95%D7%A0%D7%95%D7%AA%D7%99%D7%95-%D7%A9%D7%9C-%D7%97%D7%91%D7%A8-%D7%90%D7%9B%D7%9F-%D7%99/>, 9 mai 2017 [en hébreu] ; Jose Angel Barrueco, site Internet <http://thekankel.blogspot.com/2009/03/memoria-de-georges-el-amargado-de.html>, 6 mars 2009 [en espagnol] ; C. B., site Internet <http://elhombrequevioalapantera.blogspot.fr/2009/08/mirbeau-bunuel-arniches-arlt.html>, 5 août 2009 [en espagnol] ; Joan Pubill Brugués, « Mirbeau i la bella », *La Revista*, juin 2009, p. 14 (<https://fr.scribd.com/doc/257501282/Joan-Pubill-Brugues-Mirbeau-i-la-bella>) [en catalan] ; Señora Castro, site Internet de Solo de libros <http://www.solodelibros.es/08/04/2009/memoria-de-georges-el-amargado-octave-mirbeau/>, 8 avril 2009 [en espagnol] ; Santos Dominguez, site Internet de Encuentros de lecturas, <http://encuentrosconlasletras.blogspot.com/>, 11 mai 2009 [en espagnol] ; Éric Dussert, *Le Matricule des Anges*, n° 9, octobre-novembre 1994 (https://lmda.net/1994-10-mat00940-les_memoires_de_mon_ami?debut_articles=%40512) ; Jab, site de Escrito en el viento, <http://thekankel.blogspot.com/2009/03/memoria-de-georges-el-amargado-de.html>, 9 mars 2009 [en espagnol] ; • Carlos Javier González Serrano, site Internet de Iwrite Magazine, <http://iwrite.es/arte-y-literatura/memoria-de-georges-el-amargado/>, s. d. [en espagnol] ; Juan Hernández, site Internet de Forum libertas, http://www.forumlibertas.com/frontend/forumlibertas/noticia.php?id_noticia=13606&id_seccion=13, 24 avril 2009 [en espagnol] ; Izas, site Internet de Un libro al día, <http://unlibroaldia.blogspot.com/2011/02/octave-mirbeau-memoria-de-george-el.html>, 10 février 2011 [en espagnol] ; Pierre-Robert Leclercq, *Le Monde des livres*, 26 octobre 2007, p. 4 ; B. M., *Le Figaro*, 3 janvier 2008, et aussi sur Internet, <http://www.lefigaro.fr/livres/2008/01/03/03005-20080103ARTFIG00419-mirbeau-une-octave-au-dessus.php> et http://www.mirbeau.org/doc/Leclercq_Memoires.rtf (voir ces trois comptes rendus sur Internet,

<http://www.arbre-vengeur.fr/4mirbeau.htm>)____; Michal Lesman, site Internet <https://awhalereads.co.il/octave-mirbeau/>, 18 juin 2017 [en hébreu]; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 291-292 ; Anne-Marie Mitchell, *La Marseillaise*, 10 février 2008 (<http://fr.scribd.com/doc/207977435/Anne-Marie-Mitchell-%C2%AB-Comment-tromper-l-ennui-%C2%BB>) ; Quintin, site Internet de La lectora provisoria, <http://lalectoraprovisoria.wordpress.com/2011/09/16/primera-pagina-76-respuesta/>, 16 septembre 2011 [en espagnol] ; : Élise Roussi, site Internet <https://etiseroussi.wordpress.com/2017/04/28/%D7%96%D7%99%D7%9B%D7%A8%D7%95%D7%A0%D7%95%D7%AA%D7%99%D7%95-%D7%A9%D7%9C-%D7%97%D7%91%D7%A8-%D7%90%D7%95%D7%A7%D7%98%D7%91-%D7%9E%D7%99%D7%A8%D7%91%D7%95/>, 28 avril 2017 [en hébreu] Frédéric Saenen, sites Internet de Sitartmag, <http://www.sitartmag.com/mirbeau.htm>, août 2008, de Latinoir, <http://www.latinoir.com/presse/linceul/5.Pdf>, et de Gavroche, <http://www.gavroche.info/index.php/livres/160-les-memoires-de-mon-ami>, octobre 2008 ; Martí Sales, site Internet de La Tormenta en un vaso, <http://latormentaenunvaso.blogspot.com/2010/04/memoria-de-georges-el-amargado-octave.html>, 12 avril 2010 [en espagnol] ; Luis van Schuerbeck, site Internet de Facebook, http://ja-jp.facebook.com/note.php?note_id=74177179103, 27 mars 2009 [en espagnol] ; Maya Sela *Haaretz*, 28 juin 2017 (<http://www.haaretz.co.il/literature/prose/.premium-1.4212119>) [en hébreu] ; ; Snowball, site Internet <http://inlibroveritas.canalblog.com/archives/2010/10/26/19400188.html>, 26 octobre 2010 ; Antonio Ubero, *El Faro de las Letras*, Murcie, n° 122, 24 février 2009 (<http://www.mirbeau.org/doc/Ubero.doc>, ou <http://ebookbrowse.com/ubero-pdf-d105104749>, et <http://www.diarioelfaro.es/noticia.asp?ref=122573>) [en espagnol] ; Zila, site Internet de Simania, <https://simania.co.il/showReview.php?reviewId=103134>, 28 septembre 2017 [en hébreu] Anonyme, sites Internet de Club Cultura, http://www.clubcultura.com/clubliteratura/verespecial/877/memoria_de_georges_el_amargado.html, 12 février 2009, et de la Société Mirbeau, http://www.mirbeau.org/doc/Elgran_Mirbeau_creo_a_Georges.doc [en espagnol] ; Anonyme, site Internet de Vive la culture, http://www.vivelaculture.com/libros/memoriadegeorgeselamargado_285, février 2009, 12 février 2009 [en espagnol] ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_M%C3%A9moires_de_mon_ami, 2009.

Voir aussi le recueil de recensions de l'édition espagnols sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/24597269/Memoria-de-Georges-el-amargado>, 28 décembre 2009.

- Principales études : **Einhar, Anat**, « ג'יס חמישי » [“cinquième colonne”], sites Internet <http://www.yediot.co.il/articles/0,7340,L-4975635,00.html> et <https://www.facebook.com/Locusbooks/photos/a.195357784143213.1073741829.168324503513208/470363963309259/?type=3&theater>, 14 juin 2017 [en hébreu] ; **Fiorentino, Franco**, « Figures de l'énonciation narrative (ou comment échapper au Naturalisme ?) », site Internet de Drop Box, <https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AADA1pQnnZJcxtDLMoOvnSGra/Fiorentino%20Mirbeau.m4a?dl=0>, printemps 2016 ; ; **Hefer, Shira**, postface de la traduction des *Mémoires de mon ami* en hébreu, Locus, avril 2017, pp. 129-132 [en hébreu] ; **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, passim (surtout pp. 424-432) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**,

« Introduction » aux *Mémoires de mon ami*, in *Contes cruels* de Mirbeau, Librairie Séguier, 1990, et Les Belles Lettres, 2000, tome II, pp. 565-569 ; **Oren, Ofra Offer**, « Mémoires d'un ami », site Internet <https://ofra-offer-oren.com/2017/05/09/%D7%90%D7%95%D7%A7%D7%98%D7%91-%D7%9E%D7%99%D7%A8%D7%91%D7%95-%D7%96%D7%99%D7%9B%D7%A8%D7%95%D7%A0%D7%95%D7%AA%D7%99%D7%95-%D7%A9%D7%9C-%D7%97%D7%91%D7%A8-%D7%90%D7%9B%D7%9F-%D7%99/>, 9 mai 2017 [en hébreu] ; **Sela, Maya**, « Mémoires d'un ami » (זיכרונותיו של), *Haaretz*, 28 juin 2017 (<http://www.haaretz.co.il/literature/prose/.premium-1.4212119>) [en hébreu] ; **Seroussi, Eti**, « Mémoires d'un ami » (זיכרונותיו של חבר), site Internet de Wordpress, <https://etiseroussi.wordpress.com/2017/04/28/%D7%96%D7%99%D7%9B%D7%A8%D7%95%D7%A0%D7%95%D7%AA%D7%99%D7%95-%D7%A9%D7%9C-%D7%97%D7%91%D7%A8-%D7%90%D7%95%D7%A7%D7%98%D7%91-%D7%9E%D7%99%D7%A8%D7%91%D7%95/>, 28 avril 2017 [en hébreu] ; **Vareille, Arnaud**, « Préface » des *Mémoires de mon ami*, L'Arbre vengeur, 2007, pp. 7-17 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-prefdesMemoiresdemonami.pdf>, ou <http://www.docstoc.com/docs/9120816/Lorsque-Mirbeau-fait-para%C3%A0tre-dans-Le-Journal-%28du-27>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-pref.desMemoiresdemonami.doc>) ; **Ziegler, Robert**, « Jeux de massacre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 172-182 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-massacre.pdf> <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-massacre.pdf>).

* * *

- **Monet et Giverny**, Nouvelles Éditions Séguier, collection Carré d'art, 1995, 29 pages (15 cm).

Cette plaquette au format inhabituel comporte deux articles sur Monet extraits des *Combats esthétiques* (voir *supra*). Le premier texte a paru le 7 mars 1891, dans la revue de Durand-Ruel, le second a paru dans *Le Figaro*, le 10 mars 1889.

☐ Traduction :

¶ En espagnol :

- *Claude Monet y Giverny* [“Monet et Giverny”], Valencia (Valence), Jose Olañeta, collection « Centellas » [“étincelles”], avril 2011, 85 pages petit format (9 x 14 cm). On y trouve les deux mêmes articles de Mirbeau sur Monet, celui de *L'Art dans les deux mondes* (7 mars 1891), réintitulé « Claude Monet y Giverny », et celui paru dans *Le Figaro* le 10 mars 1889, réintitulé « Claude Monet discípulo de nadie » [“Monet disciple de personne”]. Le volume est complété par une interview de Monet par François Thiébault-Sisson, parue dans *Le Temps* du 26 novembre 1900, et par une chronologie de Claude Monet (pp.79-85). La couverture, en couleurs, présente l'étang aux nymphéas et le pont japonais du jardin de Claude Monet à Giverny. Dans la 2e de couverture, brève présentation de Mirbeau, que l'on fait naître en 1850...

* * *

- **Monet vu par... : Zola, Mirbeau, Clemenceau, Proust, Claudel, etc.**, Boulogne-Billancourt, Beaux-arts éditions, collection « Vu par,, », avril 2011, 48 pages (22 x 12 cm).

Cette petite anthologie de textes critiques consacrés à Claude Monet, classés dans un ordre chronologique de publication, comporte un article de Mirbeau.

* * *

- **La Mort de Balzac**, in *Les Maîtres de la plume*, 1^{er} octobre 1923. Reprise du *Balzac* de 1918 (voir *supra*).

- En France :

- In *La 628-E8*, Paris, Fasquelle, 1938, (pp. 385-468).
- In *La 628-E8*, Paris, U. G. E., 10 / 18, collection « Fins de siècle », 1977.
- Tusson, Éditions du Lérot, mars 1989, 72 pages (15,2 x 22,7 cm). Postface de **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet**, « Une Publication scandaleuse » (pp. 57-72 ; <http://fr.scribd.com/doc/210238310/Pierre-Michel-et-Jean-Francois-Nivet-%C2%AB-Une-publication-scandaleuse-%C2%BB>). En couverture, dessin de Pierre Bonnard représentant la voiture de Mirbeau, la fameuse *628-E8*. Trois parties : « Avec Balzac », « La femme de Balzac » et « La mort de Balzac ».

- Paris - Issy-les-Moulineaux, Arte éditions - Éditions du Félin, collection « À la croisée », mai 1999, 121 pages (13,8 x 20,8 cm). La publication a été réalisée à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Balzac. Reprise de la préface anonyme de 1918 — cf. *supra Balzac* — (pp. 11-15) et de la postface de Pierre Michel et Jean-François Nivet, « Une Publication scandaleuse » (pp. 93-121). En couverture, photo de Balzac et dessin de Mirbeau par Quesnel, chacun en double exemplaire. Dessin de Giraud représentant Balzac sur son lit de mort. Tirage : 3 000 exemplaires.

- In *La 628-E8*, Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, tome III de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 9), 2001.

- Paris, Éditions Sillage, mai 2011, 76 pages (11,5 x 16,5 cm). La couverture, blanche, est juste agrémentée de deux motifs verts ; le titre et le nom de l'auteur sont au centre, en petites minuscules noires. Le texte de l'œuvre est précédé d'une chronologie de Mirbeau, empruntée au site Internet de la Société Mirbeau, d'une très brève introduction anonyme et d'une bibliographie (accessibles sur le site Internet de l'éditeur, <http://editions.sillage.free.fr/auteurs/mirbeau.html>), qui comprend malheureusement deux ou trois déformations patronymiques et où l'on est fort surpris de voir figurer le farcesque opuscule de Sylvie Thieblemont, dont les multiples âneries ont tant fait rire jadis dans les mirbelliennes chaumières (voir *infra*). Si les informations sont, par ailleurs, puisées aux meilleures sources, il est tout de même étrange d'affirmer, en quatrième de couverture, que *La Mort de Balzac* a été « purement et simplement » interdit et qu'on n'a « redécouvert » le texte « qu'à la fin des années 1980 ». Double erreur, qui incite à imaginer que l'auteur de cette accroche n'a pas

jugé bon de prendre connaissance de l'introduction...

- Paris, Éditions de L'Herne, collection « Carré », novembre 2012, 96 pages (16,5 cm x 11 cm). Bref « Avant-propos » de François L'Yvonnet (pp. 5-7). La couverture, noire, ne comporte pas d'illustration ; le titre, sur deux lignes et au centre, est en grosses minuscules rouges, et le nom de l'auteur, en haut, en grosses minuscules blanches.

- Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- *Balzac, vie prodigieuse, amours et mort*, Éditions Myriel, Le Plessis-Trévisé, collection "Histoire d'écrivain", n° 2, 25 novembre 2013, 168 pages (19 x 12 cm). Le texte de Mirbeau est suivi du récit de la mort de Balzac par Victor Hugo. La couverture est claire, sur le fond blanc se détache, sur la gauche, un dessin représentant la tête de Balzac, curieusement hachurée ; le titre, sur deux lignes, dans la partie supérieure, est en épaisses majuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur, au-dessus, en caractères minuscules noirs. Dans sa préface, « En guise d'introduction » (pp. I-VIII), **Clément Hemmelrich** fait l'historique du scandale et ne plaide pas pour la véracité du récit de Gigoux, mais il insiste sur la profondeur de la vision que Mirbeau nous donne de Balzac, par-delà le scandale suscité par le récit de la mort du grand romancier (<http://fr.scribd.com/doc/197035976/Clement-Hemmelrich-preface-de-La-Mort-de-Balzac>).

- *Balzac, vie prodigieuse, amours et mort*, Éditions Myriel, novembre 2014, 74 pages ; 8,99 €. C'est la version Kindle de la troisième édition précédente (190 KB pour liseuses Kindle).

- Berg International, collection "Dédalles", avril 2016, 48 pages (21 x 13,5 cm). Sur la couverture, claire et dépourvue d'illustration, le titre est bien centré, en fines majuscules marron de très grande taille, sur trois lignes, cependant que le nom de l'auteur est tout en haut, en toutes petites lettres minuscules.

- *La 628-E8*, Good Press, mai 2021, 388 pages ; 1,99 € format Kindle. Le volume comporte les trois sous-chapitres sur *La Mort de Balzac*. Sur la couverture, photo de Balzac vu de face, la main sur la poitrine ; le nom de l'auteur est tout en haut, inscrit, en petites minuscules blanches, dans une bande noire, et le titre, tout en bas, ressort aussi sur une bande noire, mais n lettres blanches de bonne taille .

- *Mort et funérailles de Balzac*, éditions Manucius, collection Littera, novembre 2021, 60 pages ; 8 €. Seul est reproduit le troisième sous-chapitre, consacré à la mort de Balzac *stricto sensu* (pp. 25-57). On y trouve aussi le récit de Victor Hugo, extrait de *Choses vues*. (pp. 7-18), son discours sur la tombe de Balzac (pp. 19-24) et celui d'un certain Louis Desnoyers, représentant les gens de lettres, en guise de post-face (pp 59-70).

- *La Mort de Balzac*, Independently published, 65 pages, novembre 2023 : 8,76 €. Sur la couverture, dans la partie supérieure, médaillon comportant un portrait de Balzac jeune ; au-dessous, une bande noire sur laquelle se détachent, en minuscules blanches, le titre, taille moyenne, et le nom de l'auteur., en lettres plus petites,

- - En Angleterre :

- • *La Mort de Balzac*, Independently published, septembre 2022, 121 pages. Sur la couverture, *Balzac sur son lit de mort*, par Giraud ; le titre, en haut, et le nom de l'auteur, en bas,

sont en fines minuscules qui se détachent médiocrement sur un fond vert.

-

- Aux États-Unis :

- Cleveland, E-artnow, janvier 2015. Il s'agit d'une édition numérique, destinée à des liseuses et tablettes de type Kindle et diffusée notamment par Amazon. Sur la couverture, la célèbre photo de Balzac en chemise, vu de face, la main droite croisée sur le cœur ; le nom de l'auteur est au-dessus, en petites minuscules blanches ; le titre, sur une seule ligne et sur fond vert, est sous la photo, en lettres minuscules blanches de grande taille ; au-dessous, figure une mention, empruntée à la notice de Wikipedia, "Une histoire de double méprise et trahison".

- CreateSpace Independent Publishing Platform, collection "Tiers Livre", février 2017, 66 pages (12,7 x 20,3 cm). C'est François Bon qui en a réalisé l'édition. La couverture, à fond noire, est sobre et dépourvue d'illustration : le nom de l'auteur, sur deux lignes, est tout en haut, en majuscules rouges épaisses de taille moyenne ; le titre est juste au-dessous, sur trois lignes, en fines majuscules blanches de grande taille ; dans la partie inférieures, en majuscules blanches et un peu de travers, la mention destinée à attirer le chaland : « Quelques révélations sur la vie privée et la triste fin d'un grand homme »..

- En Italie :

- *La Morte di Balzac / La Mort de Balzac*, Edizioni Sedizioni, mars 2014, 144 pages (15,5 x 23,5). Postface bilingue de **Davide Vago**, « Une voiture, un livre et un scandale », pp. 129-140 (voir plus bas dans le paragraphe sur les traductions italiennes).

- - En Suisse :

- *La Guilde du livre*, Lausanne, juin 1952 : « Balzac, monstre lucide ». Nouvel extrait dans le n° 7 de juin 1953, « Les moralistes et Balzac ». . *

- Sur Internet :

- Site de Hibouc, http://www.hibouc.net/lib/mirb_md-balz.swf, octobre 2006, 15 pages. Seul le chapitre intitulé « La mort de Balzac » est reproduit. Sur la couverture, photo de Balzac en chemise, la main droite sur la poitrine.

- Site des Éditions du Boucher, Internet, dans *La 628-E8*, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/628e8.pdf>, décembre 2003.

- Site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/La_Mort_de_Balzac, novembre 2007. Le texte est complet.

- Site de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/o9uz6pd3s4rb0f1xuju.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2236914/Octave-Mirbeau-La-Mort-de-Balzac-1907>, mars 2008. Le texte est également complet.

- Site Internet de Livres et ebooks, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Mort_de_Balzac-2757/, 2009, 39 pages.

• Site Internet de Littérature audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-la-mort-de-balzac.html>, 16 août 2011. Le texte intégral est lu par Pomme. Durée : 1 heure 56 minutes.

• Site Internet de YouScribe, <http://www.youscribe.com/catalogue/livres/litterature/autres/la-mort-de-balzac-3-la-mort-de-balzac-247897>, mai 2011.

• Site Internet espagnol de Freaklit, <http://freaklit.blogspot.com/2011/07/la-mort-de-balzac.html>, juin 2011. On n'y trouve qu'un extrait de quelques pages du troisième chapitre.

• Site Internet de Tiers Livre, <http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article2700>, 30 octobre 2011. François Bon y reproduit plusieurs pages relatives à Madame Balzac.

• Éditions Publie.net, collection « Nos classiques », site Internet <http://www.publie.net/fr/ebook/9782814505469/la-mort-de-balzac>, 30 octobre 2011, 88 pages (téléchargement faiblement payant). Présentation de **François Bon**. Sur la couverture, en noir et blanc, le titre et le nom de l'auteur (sans prénom) se détachent en grosses lettres blanches sur fond sombre ; l'illustration de couverture est un buste de Balzac par Rodin ; en bas, titre de la collection.

• Blog de Michel Cristofol, <http://michel.cristofol.over-blog.com/article-la-femme-de-balzac-100804065.html>, 4 avril 2012. On y trouve un long extrait sur la femme de Balzac.

• La République des Lettres, <http://www.youscribe.com/catalogue/livres/litterature/correspondances-et-memoires/la-mort-de-balzac-1669663>, 3 juin 2012 (téléchargement payant). La couverture est dépourvue d'illustration. Mais, dans la présentation de l'édition destinée à être lue sur Kindle, la couverture, en couleurs, comporte une illustration présentant une dame de la bonne société, assise sur un siège qu'on ne voit pas, luxueusement vêtue, en costume de l'époque romantique, avec, à ses côtés, un chien à la robe claire, le museau levé vers sa maîtresse qui s'apprête à le caresser d'un air distrait ; dans le lointain, un paysage de collines. De larges extraits du texte sont accessible sur Google Books, http://books.google.fr/books?id=dmGtfxE0ua0C&pg=PT1&hl=fr&source=gbs_selected_pages&cad=2#v=onepage&q&f=false. On y retrouve une postface de **Pierre Michel**, « Qui est Octave Mirbeau ? », ainsi qu'une note de l'éditeur.

• Site de Bibliboom, <http://www.bibliboom.com/pages/titres/la-mort-de-balzac-de-octave-mirbeau-bibliboom-livre-audio-gratuit-mp3-a-telecharger.html>, 11 novembre 2012. Il s'agit d'un enregistrement audio, accessible gratuitement, d'une durée d'une heure et 56 minutes (le même que sur Littérature audio, voir *supra*).

Voir aussi, *infra*, la notice de *La 628-E8*.

□ Traductions :

¶ En allemand :

• *Balzac's Tod*, Brême, Manholt, 1992, 101 pages (12,7 x 20,5 cm). Postface d'**Ulla Momm** (pp. 95-101). Le dessin de couverture, de Claude Wunschik, représente, en gros plan, la main de Balzac posée sur sa poitrine dépoitraillée.

• *628-E8*, Weidle, Bonn, 2013, 580 pages. Traduit par Wieland Grommes, le

texte de *La Mort de Balzac* est inséré à sa place dans la traduction de *La 628-E8* (voir infra).

¶ En anglais :

• *The Death of Balzac*, Snuggly Books, Milton Keynes, Angleterre, avril 2018, 92 pages (14 x 20,5 cm). Traduction de Brian Stableford. « Introduction » de **Brian Stableford** (pp. 7-11), qui insiste sur le caractère fictionnel du texte, sur l'hybridité de *La 628-E8* et sur le décadetisme du romancier ; une dizaine de notes explicatives en bas de page. Sur la couverture, le nom de l'auteur, en fines majuscules grises de petite taille, et le titre, en majuscules plus épaisses, plus grandes et plus visibles, se trouvent tout en haut ; l'essentiel de la couverture est occupé par une photo de la tête du *Balzac* de Rodin, cuze de face.

¶ En catalan :

• *La Mort de Balzac*, Barcelona, Sd'Edicions, collection "La Licorne", 2012, 75 pages (18 x 14 cm). Traduction d'Anna Casassas. Sur la couverture, en couleurs vives, énorme dessin caricaturant la tête de Balzac encore jeune, avec moustache noire et épaisse chevelure, d'après un dessin de Félix Vallotton (dont les initiales apparaissent dans le coin inférieur droit) ; le titre est en très grosses minuscules blanches, et le nom de l'auteur, au-dessus, en petites minuscules, également blanches. Quelques notes explicatives (pp. 71-71) et une brève note de l'éditeur (p. 75).

¶ En espagnol :

• *La 628-E8*, Cadix : voir *infra*. Les chapitres sur Balzac sont insérés à leur place, dans la traduction de *La 628-E8* par Lola Bermúdez *et alii*.

• *La Muerte de Balzac*, El Nadir, Valencia, 2013, 113 pages. Le texte, traduit par Blas Parra, est inséré dans un volume intitulé *Carta a un abogado*, qui comporte aussi la traduction de *Mémoire pour un avocat* (voir *supra*). Mais, chose curieuse, la couverture ne comporte pas le titre de *La Muerte de Balzac.*, qui occupe les pages 55-111. Présentation sur YouTube, <https://www.google.com/search?q=%22La+huelga%22+%22+Carlos+Fern%C3%A1ndez+Shaw%22&client=firefox-b&ei=rUQjXI3PKMWykwWgxJrgDA&start=20&sa=N&ved=0ahUKEwjN2cu1kr3fAhVF2aQKHSCiBsw4ChDw0wMIkQE&biw=1280&bih=571>, octobre 2018.

¶ En grec :

• *Ο Θάνατος του Μπαλζάκ* (O thanatos to Balzac), Athènes, éditions Στιγμός//Ευρασία (Stigmos/Eurasia) [“moment/Eurasie”], collection Opusculum, novembre 2020, 112 pages. Traduction et préface de **Maria Gyparaki**. La couverture est totalement noire, le titre est au centre, en minuscules blanches de taille moyenne, et le nom de l'auteur, en français et en caractères latins, est au-dessus, en lettres blanches de toute petite taille ; en bas, sur la droite, on devine un tas de livres.

¶ En italien :

• *La Morte di Balzac / La Mort de Balzac*, Edizioni Sedizioni, Mergozzo (Piémont), mars 2014, 144 pages (15,5 x 23,5 cm). Postface de **Davide Vago**, « Un’automobile, un libro e uno scandalo » (« Une voiture, un livre et un scandale »). Il s'agit d'une édition bilingue, en italien et en français, qui devait initialement paraître chez un éditeur de Brescia, Morcelliana, dans la collection "Il pelicano". Sur la couverture à fond blanc, se détache le bronze du buste de Balzac nu par Rodin, présentant le romancier les bras croisés, le regard hautain et le ventre rebondi ; le nom de l'auteur est tout en haut, en petites minuscules noires ; les deux titres sont en minuscules rouges de taille moyenne et en italiques, sur deux lignes.

• *La Morte di Balzac*, Edizioni Skira, Milan, collection "SMS Skira Mini Saggi", juillet 2014 69 pages (12,5 x 17 cm). Brève postface d'**Eileen Romano**, intitulée « Nota del traduttore » [“note du traducteur”], pour présenter l'auteur et le texte (pp. 65-66). La traduction est signée Eileen Romano. Sur la couverture initialement prévue, à fond rouge, dépourvue de dessin, le nom de l'auteur est tout en haut, en minuscules blanches de petite taille, et le titre, juste au-dessous, était en lettres minuscules, de couleur jaune et de taille moyenne. Sur la couverture définitive, portrait en couleurs d'une femme assise, vue de profil, en train de lire, la tête adossée contre un gros oreiller blanc (il s'agit d'une toile de Gioacchino Toma, intitulée *La Lettrice*, “la lectrice”) ; le nom de l'auteur, tout en haut, et le titre, sur deux lignes, soulignés, sont en minuscules, respectivement blanches et jaunes. Le texte a été également accessible en ligne, mais ne l'est plus : <http://top2015ebooks.wordpress.com/2013/08/16/la-morte-di-balzac-download-fb2-book/#more-4539>. Une version Kindle (2611 KB) est aussi disponible sur Amazon.

¶ En serbe :

• Une traduction, due à Anta Svera, est en cours à l'automne 2014. Elle devait paraître en 2015 ou 2016, mais le projet semble avoir été abandonné, faute d'éditeur..

¶ En turc :

• Un projet de traduction est annoncé pour la fin 2020 ou pour 2021.

Chapitre supprimé *in extremis* de *La 628-E8*, à la demande de la comtesse Mniszech, fille octogénaire de Mme Hanska, épouse de Balzac, *La Mort de Balzac* comprend trois sous-chapitres : « Avec Balzac », « La Femme de Balzac » et « La Mort de Balzac » *stricto sensu*. C’est ce sous-chapitre qui a fait scandale, parce que Mirbeau y raconte, sur la foi du peintre Jean Gigoux, prétendument rencontré dans l'atelier de Rodin vers 1889, que la veuve infidèle folâtrait avec son amant cependant que le génial romancier, abandonné, agonisait solitaire et commençait à pourrir dans la chambre voisine. À vrai dire, Mirbeau ne se soucie aucunement de vérité historique, mais entend exprimer, d'une part, son admiration pour un homme à la vie exceptionnelle, qui s'affranchit des règles habituelles aux êtres ordinaires, et pour un romancier à la créativité également hors normes, bien qu'en tant que romancier il s'émancipe de son modèle, et, d'autre part, sa vision très noire de l'incommunicabilité entre les sexes, séparés par un abîme d'incompréhension. S'il n'est pas prouvé du tout que Mme Hanska ait trahi Balzac dans les conditions qu'il rapporte, il est certain, en revanche, qu'Alice Mirbeau trahira ignominieusement la mémoire de son prestigieux époux en concoctant, avec la complicité de Gustave Hervé, un faux testament patriotique, à vomir de dégoût, au lendemain de sa mort... Comme si, décidément, conformément au paradoxe wildien, c'était bien la vie qui

imitait l'art, et non l'inverse...

* Comptes rendus et études : voir *infra* la notice de *La 628-E8*.

* *

- ***La Mort du père Dugué***, Berg International, septembre 2015, 42 pages (15,5 x 12 cm).

Il s'agit de la plus longue des *Lettres de ma chaumière* de 1885 (voir *supra* la notice), publiée ici pour la première fois en un petit volume autonome. La couverture, à fond blanc, est dépourvue d'illustration ; le titre, sur trois lignes, est en fines lettres majuscules rouges de très grande taille, cependant que le nom de l'auteur, tout en haut, est en petites minuscules noires.

* * *

- ***Noces parisiennes***, Paris, Ollendorff, 1883, 335 pages. C'est le nom d'Alain Bauquenne qui apparaît sur la couverture.

• Paris, Nizet, 1995, 349 pages (15,5 x 21 cm). Couplé avec *Amours cocasses* (cf. *supra*), *Noces parisiennes* occupe la seconde partie du volume (pp. 165-335). Préface (pp. 161-163) et notes (pp. 337-343) de **Pierre Michel**.

Il s'agit d'un recueil de contes, nouvelles et dialogues, publié sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne (*alias* André Bertéra).

Le volume comprend dix textes : « Le Caniche » - « Le Vote du budget » [dialogue entre deux fiancés] - « Nuit de noces » - « Parents pauvres » - « Une Première » - « La Jarrettière rose » - « Vengeance corse » - « Cadeaux de mariage » - « L'Étincelle » - « Noces d'argent ». Ce sont des variations sur le mariage, légères et sans prétention, écrites avec beaucoup d'humour et une maestria linguistique qui est un régal. Mais elles n'en contiennent pas moins, pour ceux qui veulent bien la voir, une critique de l'hypocrisie sociale, du conformisme des élites, des politiciens républicains et de ce honteux maquignonage que constitue le mariage bourgeois.

* Comptes rendus : Aleksandra Gruzinska, *Nineteenth Century French Studies*, vol. 24, n° 3-4, printemps 1996, pp. 483-484 ; Claude Herzfeld, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 250-254 ; Marie-Françoise Montaubin, *Romantisme*, n° 93, décembre 1996, pp. 122-123 ; Gérard Poulouin, *Kritikon, litterarum*, n° 28, fin 2001, pp. 99-101 (http://www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1992_num_96_1_347982?q=MIRBEAU).

* Études : **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 79-86 ; **Michel, Pierre**, Préface de *Noces parisiennes*, *loc. cit.*, pp. 161-163 **Vareille, Arnaud**, « *Amours cocasses* et *Noces parisiennes* : la légèreté est-elle soluble dans l'amour ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 34-52 (sites Internet

<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-amourscocasses.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-amourscocasses.pdf>) ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître fin 2008, deuxième partie.

* * *

- **Noirmoutier, notes de voyage**, Rezé, Séquences, 1992, 45 pages (11,3 x 17,2 cm). « Préface » de **Jean-François Nivet** (pp. 11-22), qui a établi et annoté ce texte. Sur la couverture, bois de Constant Le Breton représentant quelques pins au bord de la mer.

• « Notes de voyage », in *La Vache tachetée*, Paris, Flammarion, 1919, pp. 9-19 (voir la notice *infra*).

• Rezé, Séquences, 2003, 62 pages (12,2 x 19,3 cm). C'est la reprise de l'édition précédente, dans un format différent, et augmentée de l'article de Mirbeau sur *La Mer*, de Jean Richepin, et de quelques extraits de lettres de Mirbeau à Claude Monet, Pierre Loti et Paul Hervieu relatives à son séjour à Noirmoutier. Préface de **Jean-François Nivet**, « Mirbeau insulaire » (pp. 7-21). Sur la couverture, dessin représentant des salines, d'après un bois de Renefer.

• Site Internet de Berthomeau, <http://www.berthomeau.com/article-6843062.html>, 10 juillet 2007. On n'y trouve qu'un bref extrait.

• « Notes de voyage », site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2243633/Octave-Mirbeau-Notes-de-voyage->, mars 2008. C'est la numérisation, en mode image, du texte de *La Vache tachetée*.

Reprise d'un texte paru le 10 août 1886 dans les colonnes du *Gil Blas*. Évocation impressionniste de l'île de Noirmoutier, où Mirbeau s'est installé douze jours plus tôt, afin d'y achever *Le Calvaire* dans le calme d'une île dont il donne une image paradisiaque.

* Comptes rendus : Sylbie Bouhier, *Lettre aux amis*, Noirmoutier, n° 93, printemps 1994, pp. 9-12 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 258-259 ; Anonyme, *Le Courrier de Paimboeuf*, 30 octobre 1992 ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 16, 2003.

* * *

- **Notes sur l'art**, Caen, L'Échoppe, 1990, 83 pages. Édition établie, présentée (« Mirbeau critique d'art », pp. 7-15) et annotée par Pierre Michel et Jean-François Nivet. Couverture sobre dépourvue d'illustration.

Anthologie de dix articles sur l'art parus dans *La France* en 1884 et 1885 sous ce titre générique. Ils ont été depuis insérés dans le tome I des *Combats esthétiques* (voir *supra*).

☐ Traduction :

¶ En italien :

• ***Passioni e anatemi, Cronache d'arte*** ["passions et anathèmes, chroniques d'art"], Castelvechi, collection "Cahiers", février 2017, 93 pages (21,2 x 15,2 cm). Traduction de M. de Pascale. Sur la couverture, reprise du portrait-charge de Mirbeau par Delannoy, qui occupe les deux tiers de la page, sur fond blanc ; le nom de l'auteur, en petites majuscules noires, et le titre, en petites majuscules rouges, se trouvent au-dessus.

* Compte rendu : Vigile, Jean, *Le Perche*, 25 mai 1990.

* Étude : **Sardina, Massimiliano**, « Il critico lungimirante - *Passioni ed anatemi*, cronache d'arte di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 32, septembre 2017 (<https://amedit.me/2017/09/23/il-critico-lungimirante-passioni-e-anatemi-le-cronache-darte-di-octave-mirbeau-castelvechi-2017/> et https://www.academia.edu/36432879/IL_CRITICO_LUNGIMIRANTE_Passioni_e_anatemi_Le_cronache_d_arte_di_Octave_Mirbeau_Castelvechi_2017_.pdf).

Voir aussi *supra* la notice *Combats esthétiques*.

* * *

- ***Octave Mirbeau et l'instinct de meurtre***, Montréal, Bibliothèque électronique du Québec (BeQ), « Petite collection bleue », n° 1, site Internet, http://biblionline.site.voila.fr/reserve_4/mirbeau_chroniques.pdf, 19 pages. Il est aussi accessible sur le site de Biblio libertaire, http://www.bibliolibertaire.org/Textes/mirbeau_chroniques.pdf, et sur celui d'Ebookbrowse, <http://ebookbrowse.com/mirbeau-chroniques-pdf-d126381025>.

Sont accessibles trois textes, qui constituent le « Frontispice » des *Contes cruels* (voir *supra*) : « L'École de l'assassinat » (23 juin 1889), « En écoutant la rue » (24 octobre 1893) et « Divagations sur le meurtre » (31 mai 1896).

* * *

- ***Paris déshabillé***, Caen, L'Échoppe, 1991, 70 pages (14,8 x 21,3 cm). Couverture sobre et claire, le titre est en rouge et en minuscules, le nom de l'auteur en noir et en majuscules. Préface de **Jean-François Nivet** et **Pierre Michel** (pp. 7-12). Nombreuses notes.

• Le site Internet de Scribd présente, numérisés en mode image : « Les Nerveux », <http://www.scribd.com/doc/2322872/Octave-Mirbeau-Paris-deshabille-Les-Nerveux> ; « Le Petit père Constantin », <http://www.scribd.com/doc/2322852/Octave-Mirbeau-Paris-deshabille-Le-Petit-pere-Constantin> ; « Maison neuve », <http://www.scribd.com/doc/2332256/Octave-Mirbeau-Paris-deshabille-Maison-neuve> ; « À propos de la morphine », <http://www.scribd.com/doc/2333070/Octave-Mirbeau-Paris-deshabille-A-propos-de-la-morphine> ; et « Miss Zaeo », <http://www.scribd.com/doc/8412456/Octave-Mirbeau-Miss-Zaeo>.

Paris déshabillé est un recueil d'une série de sept articles d'ethnologie parisienne parus sous ce titre générique en 1880 dans les colonnes du *Gaulois* et inédits en volume : « Tous anémiques » - « Les Nerveux » - « Miss Zaeo » - « Maison neuve » - « Le Bon Docteur » - Le Petit père Constantin » - « À propos de la morphine ». Mirbeau y recense quelques uns des symptômes de la décadence d'une société névrosée. Il est à noter que le thème de *L'Écuyère*, roman paru sous pseudonyme (cf. *supra*), procède de « Miss Zaeo ».

* Compte rendu : Jean-Luc Planchais, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 251-253.

* Études : Herzfeld, Claude, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 69-72 ; Nivet, Jean-François, et Michel, Pierre, Préface de *Paris déshabillé*, *loc. cit.*, 1991, pp. 7-12.

* * *

- ***Paris-Midi Paris-Minuit***, quotidien de Paris, 1883, 136 numéros, 4 pages par numéro.

• Le site Internet de Scribd présente les textes suivants, numérisés en mode image : « À nos lecteurs », <http://www.scribd.com/doc/2315839/Octave-Mirbeau-A-nos-lecteurs> ; « Courrier des théâtres », <http://www.scribd.com/doc/2313545/Octave-Mirbeau-Courrier-des-theatres> et <http://www.scribd.com/doc/2314621/Octave-Mirbeau-Courrier-des-theatres> ; et « Coulisses », <http://www.scribd.com/doc/2310937/Octave-Mirbeau-Coulisses> et <http://www.scribd.com/doc/2314515/Octave-Mirbeau-Coulisses>.

Paris-Midi Paris-Minuit est un journal bi-quotidien d'informations rapides et de grand format, qui a vécu du 15 janvier 1883 au 18 avril 1883, soit à peine trois mois. Il y avait deux éditions, l'une vers midi et l'autre en fin de soirée, d'où le titre. Il était vendu à la criée, sur les boulevards et dans le centre de Paris. Mirbeau en était le rédacteur en chef et quasiment le seul rédacteur. Il y a signé l'avis « À nos lecteurs » du premier numéro, seul texte qui ne soit pas resté anonyme. Il y témoigne de la prise de conscience de la mondialisation de l'information et de la vitesse de sa transmission. Mais ce qui déconcerte, de la part d'un écrivain, c'est le choix de l'information brute, sans commentaires qualifiés de « tartines » : à la presse littéraire de l'époque, il oppose la priorité de la nouvelle toute chaude, au risque de ne pas être en mesure, faute d'analyses plus approfondies, de parvenir à démasquer les coquins comme il le souhaite. Il s'y emploiera tout autrement dans *Les Grimaces* (voir *supra*), dont le premier numéro paraîtra le 21 juillet 1883.

* Compte rendu : Tout-Paris, *Le Gaulois*, 15 janvier 1883.

* Étude : Michel, Pierre, « *Paris-midi Paris-Minuit* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, mai

1998, pp. 206-222.

* * *

- **Paul Gauguin**, La Rochelle, Rumeur des Âges, octobre 2003, 46 pages petit format (10,5 x 15 cm). Sur la couverture, bleutée et très sobre, le titre est en grosses minuscules italiques, et en gras, le nom de l'auteur, en dessous, en petites majuscules droites.

• « Paul Gauguin », site Internet de Wikisource, http://fr.wikisource.org/wiki/Paul_Gauguin, janvier 2008 . Seul est reproduit l'article du 16 février 1891.

Cette plaquette, publiée à l'occasion d'une exposition Gauguin à Paris, comporte, sans présentation ni notes, les trois articles de Mirbeau sur Paul Gauguin, les deux de février 1891 et celui de novembre 1893 (recueillis dans les *Combats esthétiques*, voir *supra*).

* * *

- **Petit abécédaire de l'insolence**, Paris, Séguier, collection « Carré d'humeur », n° 21, 61 pages, 1996. Préface de **Jean-François Nivet**, « Octave Mirbeau, celui qui supplicie » (pp. 7-11).

C'est un recueil d'une centaine de citations de Mirbeau, classées par entrées (Académie, Auteurs, Comédie-Française, Critiques littéraires, etc.). On regrette l'absence d'entrées aussi indispensables, pour la compréhension des idées et des engagements de l'écrivain, qu'Amour, Anarchie, École, Idéal, Littérature, Meurtre, Philanthropie, Presse ou Religion.

* * *

- **Le Petit gardeur de vaches**, Paris, Flammarion, collection « Une Heured'oubli », n° 137, 1922, 62 pages petit format (12 x 17 cm). Le dessin de couverture, non signé, présente un homme couvert d'un chapeau campagnard et agenouillé dans l'herbe, en train de cueillir une fleur. Sur le quatrième de couverture, petit dessin anonyme d'un homme affalé sur le ventre, dans l'herbe.

Il s'agit d'une nouvelle parue dans le *Gil Blas* le 2 août 1887 et recueillie dans le tome I des *Contes cruels* (cf. *supra*). Elle sert de titre à ce petit recueil, qui comprend aussi « L'Octogénaire », « Mémoires pour un avocat », « Le Colporteur », « Les Bouches inutiles » et « Paysage de foule ».

• *Nouvelles noires*, Encre, 1985, pp. 227-234. On trouve aussi, dans ce recueil, des nouvelles de Balzac, Mérimée (*Mateo Falcone*), Villiers de l'Isle-Adam, Maupassant, Bloy, Jules Renard, Charles-Louis Philippe, Pierre Louÿs, Louis Pergaud et Apollinaire, présentées dans l'ordre alphabétique des auteurs.

Voir les études à la notice des *Contes cruels* (*supra*).

- ***Petits poèmes parisiens***, Alluyes, avril 1994, 114 pages (15 x 21,8 cm). Préface de **Pierre Michel** (pp. 5-18) et notes abondantes (pp. 97-114). En couverture, dessin non signé représentant une mondaine 1900 fort encheapeauté. Nombreuses illustrations d'époque. Tirage limité à 200 exemplaires numérotés, dont trente sur papier de Rives à grains sous cartonnage, et les autres brochés sur Centaure ivoire.

Il s'agit d'un recueil de 18 textes (sur un total de 27) d'observation parisienne parus en 1882 dans les colonnes du *Gaulois*, et signés du pseudonyme de Gardéniac. La référence à Baudelaire y est évidente, bien au-delà du titre de la série : on y retrouve notamment sa conception du plaisir mortifère. Mais, si quelques-uns de ces textes s'inscrivent effectivement dans la continuité des poèmes en prose du maître (par exemple, « Rose et gris », « Le Bal des canotiers » ou « Deux paysages »), la plupart se rapprochent davantage du conte (par exemple, « Mort fou », « Dette d'honneur », « Le Petit modèle », « Mort subite »), de la satire (lettres de Bolivar Rastacouère) ou de la chronique (par exemple, « L'Art et la mode » ou « Potaches »), comme si l'auteur tentait déjà, comme il le fera par la suite, d'effacer les frontières entre les genres littéraires. Mirbeau reprendra en partie un de ces textes, « Le Petit modèle », dans « Le Petit mendiant » des *Lettres de ma chaumière* (cf. *supra*).

Il est à remarquer que Mirbeau-Gardéniac y cite pour la première fois, dans « Rose et gris », un sonnet, « Poison perdu », souvent attribué à Rimbaud, parfois à Germain Nouveau, voire au peintre Jean-Louis Forain, qui fréquentait alors Mirbeau, Rimbaud et Nouveau. Sur le problème posé par le mystérieux « Poison perdu », voir l'article de **Jean-Paul Goujon**, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, 1996 (sites internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Goujon-poisonperdu.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Goujon-poisonperdu.pdf>), ceux de **Pierre Michel** (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-A%20propos%20de%20poison%20perdu.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-A%20propos%20de%20poison%20perdu.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/11435519/Pierre-Michel-A-propos-de-Poison-Perdu-Mirbeau-Rimbaud-Nouveau-et-Forain->) et de **Claude Zissmann** dans les *Cahiers Octave Mirbeau* n° 5 (1998) et celui de **José Encinas** dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006 (pp. 182-189 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Encinas-Poisonperdu.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Encinas-POISONPERDU.doc>).

• Site Internet de Scribd : on y trouve « Le Petit modèle », <http://www.scribd.com/doc/12262394/Octave-Mirbeau-Petits-poemes-parisiens-Le-Petit-modele-> : « Rose et gris », <http://www.scribd.com/doc/11351125/Octave-Mirbeau-Petits-poemes-parisiens-Rose-et-gris-> ; « Courrier du matin », <http://www.scribd.com/doc/15747679/Octave-Mirbeau-Petits-poemes-parisiens-Courrier-du-matin-> ; « La Tristesse du remisier », <http://www.scribd.com/doc/15627572/Octave-Mirbeau-Petits-poemes-parisiens-La-Tristesse-du-remisier-> ; « Dette d'honneur », <http://www.scribd.com/doc/15747348/Octave-Mirbeau-Petits-poemes-parisiens-Dette-dhonneur-> ; « Le Bal des canotiers », <http://www.scribd.com/doc/15760731/Octave-Mirbeau-Petits-poemes-parisiens-Le-Bal-des-canotiers-> ; et « Potaches », <http://www.scribd.com/doc/12255439/Octave-Mirbeau-Petits-poemes-parisiens-Potaches->. On y trouve aussi « Émilie Loisset », <http://www.scribd.com/doc/77558237/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Emilie-Loisset-%C2%BB>, 8

janvier 2012 ; cet article, paru le 19 avril 1882 à l'occasion de la mort tragique de la célèbre écuyère, n'a pas été recueillie dans l'anthologie de Pierre Michel. Ne l'a pas été davantage un article paru sous le même pseudonyme, « Ouverture de la chasse », <http://www.scribd.com/doc/98283169/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Ouverture-de-la-chasse-%C2%BB>.

* Comptes rendus : Joseph Fumet, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 258-259 ; Aleksandra Gruzinska, *Nineteenth-Century French Studies*, vol. 25, n° 3-4, printemps-été 1997, pp. 455-456.

* Études : **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 63-67 ; **Michel, Pierre**, Préface des *Petits poèmes parisiens*, loc. Cit., 1994, pp. 5-18 ; **Michel, Pierre**, « Un poème en prose inédit de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, mars 2012, pp. 207-213.

Voir aussi les articles de **Pierre Michel**, **Jean-Paul Goujon**, **José Encinas** et **Claude Zissmann**, cités ci-dessus, et relatifs à « Rose et gris » et au poème “Poison perdu” qui y est reproduit.

* * *

- ***La Pipe de cidre***, Paris, Flammarion, 1919, 288 pages (11,5 x 18,5 cm). Couverture dépourvue de dessin ; le titre est en rouge et en lettres minuscules, le nom de l'auteur en noir et en majuscules plus petites.

- En France :

- Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

- Amazon Media, avril 2014, 156 pages. Il s'agit d'une version destinée à des liseuses Kindle. Sur la couverture, en couleurs, à fond sombre, photo de Mirbeau assis dans un fauteuil, vu de face ; le titre, en majuscules blanches de taille moyenne, est inscrit en dessous, dans une bande verdâtre ; le nom de l'auteur, tout en bas et en petites majuscules blanches, s'inscrit dans une mince bande bleue. Dans une autre édition, de 174 pages, parue fin décembre 2014, la couverture, en couleurs, présente deux objets bizarres – une espèce de gant et une espèce de trépied, ou de crochet à trois doigts –, le titre est en grandes minuscules blanches, en haut, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites majuscules blanches sur fond vert.

- Éditions STAReBOOKS, décembre 2014, 167 pages. Il s'agit d'un volume destiné aux liseuses Kindle et diffusé uniquement par Amazon. Sur la couverture, comparable à toutes celles de cet éditeur numérique, à fond marron, le titre est en épaisses lettres minuscules blanches de grande taille, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites minuscules également blanches.

- Amazon Media, septembre 2016, 174 pages ; 1,21 €. La couverture, en couleurs,

présente des formes énigmatiques (une partie d'une pipe de cidre ?), cependant que le nom de l'auteur, en bas, et le titre, en haut, sont en minuscules jaunes, médiocrement lisibles.

- Bookelis, mars 2019, 236 pages ; 11,50 €. Sur la couverture, bicolore et dépourvue d'illustration, le nom de l'auteur, vers le bas et sur la gauche, et le titre, en haut et au centre, sont en minuscules blanches de toute petite taille (et dépourvues des habituelles majuscules initiales).

- Amazon Media, 2020, 154 pages (ou 373 KB pour Kindle) ; 3,55 €. La couverture, en couleurs, présente deux pages blanches d'un cahier ouvert sur une table ; le titre, en haut, est en fines majuscules blanches, qui ressortent bien ; en bas, figure la mention « Écrit par Octave Mirbeau », en lettres blanches de petite taille. Dans une réédition d'avril 2020 (154 pages, 380 KB pour Kindle) ; 3,18 €.), la couverture présente un tonneau de cidre, le titre est au-dessus, sur deux lignes, en minuscules bleues de grande taille, et le nom de l'auteur au-dessous, en caractères majuscules de petite taille.

- Independently published, 21 juin 2020, 235 pages ; 8,28 €. Sur la couverture en couleurs, on aperçoit un grand couteau en train de couper du jambon (?), entouré de choses de couleur blanche ; le titre, en haut, est en minuscules blanches peu lisibles, et le nom de l'auteur, tout en bas, est encore moins lisible.

- En Angleterre :

- • Independently published, septembre 2022, 369 pages. Sur la couverture, en couleurs, peinture non identifiée présentant des personnages des deux sexes à la campagne ; le titre, sur trois lignes, est en minuscules blanches de grande taille, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites lettres blanches.

-

- Aux États-Unis :

- Cleveland, E-artnow, janvier 2015. Il s'agit d'une édition numérique, destinée à des liseuses et tablettes de type Kindle et diffusée notamment par Amazon. Sur la couverture, caricature de deux hommes vus de face et dotés d'un chapeau-haut-de forme, l'un petit et gros, l'autre grand et maigre ; le titre, sur une seule ligne et sur fond vert, est sous la photo, en lettres minuscules blanches de grande taille ; au-dessous, figure une mention, empruntée à la notice de Wikipedia, "Une histoire de double méprise et trahison".

- CreateSpace Independent Publishing Platform, janvier 2015, 132 pages (15,6 x 23,4 cm). Impression à la demande. La couverture, en couleurs, présente un paysan, vu de face, assis à une table, en train de boire une bolée de cidre ; le nom de l'auteur est dans la partie inférieure, en fines minuscules noires d'assez grande taille, cependant que le titre, sur deux lignes et en grosses minuscules noires, barre le haut de l'illustration.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 164 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 11,07 €. Il s'agit visiblement d'une reprise de l'édition précédente, en un format légèrement différent. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre, sur deux lignes, est placé tout en bas, en épaisses minuscules noires d'assez grande taille, accompagné d'un sous-titre, « Recueil », cependant que le nom de l'auteur se retrouve tout en haut, en petites minuscules noires sur fond verdâtre.

- Sur Internet :

- Internet, Paris, site Gallica de la B.N.F., <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-208075> ou <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k208075w.r=Mirbeau.langFR>. Il s'agit de la numérisation optique de l'édition Flammarion.

- Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/w/index.php?title=La_Pipe_de_cidre_%28recueil%29&action=submit, octobre 2007 – janvier 2008. Ont déjà été mis en ligne « La Pipe de cidre », « Un gendarme », « Les Bouches inutiles », « Piédanat », « La Belle Sabotière », « Conte polynésien », « L'Octogénaire », « Rabalan », « Le Colporteur », « En viager », « Paysage de foule », « La Première émotion », « Le Polonais », « Monsieur Quart », « Paysage de foule », « Jour de congé », « Deux voyages », « Pour s'agrandir », « Deux amis s'aimaient » et « Mémoire pour un avocat ». On y trouve aussi, en fac-similé, le scan de l'édition de 1919, http://fr.wikisource.org/wiki/Fichier:Mirbeau_-_La_Pipe_de_cidre.djvu.

- Internet, site de Borghesio, <http://borghesio.typepad.fr/borghesio/2008/05/la-pipe-de-cidr.html>, 18 mai 2008. On n'y trouve que le conte intitulé « La Pipe de cidre » et accompagné de trois illustrations, dans le cadre d'une « Anthologie du XIXe siècle »..

- Internet, site de Livres et ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=6120>, 180 pages, 2009.

□ Traduction :

¶ En italien :

- *La Botte di sidro*, Milan, Casa Editrice Edoardo Sonzogno, sans date [1920], 230 pages in-16° (12 x 18,5 cm). Traduction de Decio Cinti, mais le nom du traducteur n'est pas indiqué ; elle est extrêmement fidèle, mais colle tellement au français qu'on peut à maintes reprises soupçonner des gallicismes. La couverture est dépourvue de dessin, hors une espèce de rosace décorative ; le nom de l'auteur est en majuscules, le titre en grosses minuscules. Réédition en 1921, avec, sur la couverture, un curieux dessin en couleurs : un homme aux yeux exorbités est en train de faire basculer, dans ce qu'on devine être une pipe de cidre, un soldat prussien dont on n'aperçoit que les jambes par lesquelles il le tient encore ; le titre est en grosses majuscules rouges, celui de l'auteur en petites majuscules noires sur fond blanc ; le prénom de Mirbeau est italianisé en Ottavio Le volume comporte les 23 contes de l'édition française. Noter que « Mémoire pour un avocat » est traduit par « Appunti per un avvocato » [“notes pour un avocat”], « Paysage de foule » par « Aspetto della folla » [“aspect de la foule”] et « Les deux voyages » par « I due viaggiatori » [“les deux voyageurs”] ; « Un gendarme » est laissé tel quel, en français.

- *La Botte di sidro*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/La_Botte_di_sidro, janvier 2008. Pour l'heure, le site comporte « Rabalan », « La bella zoccolaia » (« La Belle sabotière »), « L'ottgenuaria » (« L'Octogénaire », « Il vitalizo » (« En viager »), « La prima emozione » (« La Première émotion »), « Aspetto della folla » (« Paysage de foule »), « Il Polacco » (« Le Polonais »), « Il Signore Quarto » (« Monsieur

Quart »), « Le bocche inutili » (« Les Bouches inutili »), « Due amici s'amavano » (« Deux amis s'aimaient »), « I due viaggi » (« Les deux voyages », « Aspetto della folla » (« Paysage de foule » et « Appunti per un avvocato » (« Mémoire pour un avocat »).

• *La Botte di sidro*, site Internet de LiberLiber, <https://liberliber.it/autori/autori-m/octave-mirbeau/la-botte-di-sidro/>, octobre 2023.

Pour les traductions partielles de contes insérés dans ce volume, voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

Le volume, posthume, contient 23 contes et nouvelles que Mirbeau a dédaigné de recueillir en volume de son vivant et qui ont été sélectionnés par sa veuve : « La Pipe de cidre » - « Un Gendarme » - « Piédanat » - « Le Colporteur » - Rabalan » - « La Belle sabotière » - « En viager » - « Conte polynésien » - « L'Octogénaire » - « La Première émotion » - « Paysage de foule » - « Le Polonais » - « Monsieur Quart » - « Les Âmes simples » - « Pour s'agrandir » - « Les Bouches inutili » - « Deux amis s'aimaient » - « Le Tambour » - « Les Deux voyages » - « Paysage de foule » - « Jour de congé » - « Les Souvenirs d'un pauvre diable » - « Mémoire pour un avocat ». Tous ces textes ont été recueillis dans les *Contes cruels* (cf la notice *supra*), sauf « Conte polynésien », qui a été reproduit dans les *Contes drôles* (cf. la notice *supra*).

* Comptes rendus : Adès, Albert, *Excelsior*, 3 juin 1918 (<http://www.scribd.com/doc/13728591/Albert-Ades-L-uvre-inedite-dOctave-Mirbeau->) ; Jean-Jacques Brousson, *Excelsior*, 22 mai 1918 ; Desanges, Paul, *La Forge*, septembre 1918 ; Rachilde, *Mercur de France*, 16 juillet 1918, pp. 296-298.

* Études ; voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* * *

- ***Le Portefeuille***, Paris, Fasquelle, 1902, 31 pages in-12° (19 x 12,5 cm). Le titre est en grosses lettres majuscules et rouges, sous-titré « comédie en un acte », et le nom de l'auteur en petites majuscules et en noir. Vingt exemplaires ont été imprimés sur papier de Hollande. Dix exemplaires du tirage de tête sont numérotés et imprimés sur papier du Japon. Vingt exemplaires numérotés sont sur papier vergé de Hollande. Enfin, quelques exemplaires, destinés à l'auteur, sont imprimés sur du papier orange.

Autres éditions en français :

- En France :

• Paris, Arthème Fayard, s. d. [1913], pp. 103-125 (16,5 x 23 cm, sur deux colonnes). Sur la couverture, dessin de Renefer représentant Isidore Lechat Quatorze illustrations de Renefer. La pièce est couplée avec *Les affaires sont les affaires* (pp. 1-102).

- Paris, Flammarion, 1921, in *Théâtre* (cf. *infra*).

- Paris, Librairie Théâtrale, collection « Éducation et Théâtre - Théâtre de répertoire », n° 31, 1954, 26 pages (21 cm).

- Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, in *Théâtre complet* (cf. *supra*, p. 7), pp. 569-605. Introduction (pp. 571-574 ; http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface_Le_Portefeuille.pdf), bibliographie (pp. 574-575) et notes de Pierre Michel.

- Paris, Séguiet-Archimbaud, in *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat*, 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant*, pp. 169-199. Introduction par Monique Surel-Tupin (pp. 171-172).

- Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome IV, pp. 121-158 (voir *supra* p. 7). Reprise de l'édition critique réalisée par **Pierre Michel** et de la préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre » (pp. 7-22). La bibliographie et l'introduction (pp. 123-127) de l'édition de 1999 sont inchangées et les notes (pp. 154-158) ne sont que très légèrement complétées.

- Amazon Media, janvier 2015, 52 pages. C'est un livre numérique destiné à des liseuses Kindle, mais qui peut être imprimé à la demande. Sur la couverture, qui se présente comme la couverture d'un cahier à spirales rouge-orange, le titre, sur deux lignes, ressort médiocrement, en élégantes lettres manuscrites blanches de grande taille, et le nom de l'auteur, tout en bas sur la gauche, est en majuscules blanches de taille assez petite.

- Amazon Media, 2020, 42 pages (213 KB pour Kindle) ; 3,65 €. La couverture, en couleurs, présente une liasse de papiers pliés en deux, sur lesquels reposent deux anneaux au contenu peu clair ; le titre est en grosses majuscules blanches, et le nom de l'auteur, tout en bas, est en lettres blanches de plus petite taille. Mais, chose curieuse, quand on clique sur la photo de la couverture, sur le site d'Amazon, à la date du 1er juin 2020, on arrive au début du texte de... *L'Épidémie* !

- En Australie :

- Sydney, Wentworth Press, août 2018, 48 pages ; 19,95 \$. Comme toujours chez cet éditeur, la couverture est toute noire, et le titre, tout en haut, et le nom de l'auteur, tout en bas, sont en très petits caractères.

- En Angleterre :

- Londres, Forgotten Books, collection Classic Reprint, 2013, 40 pages. C'est le scan de l'édition française de 1902. Sur la couverture, traversée d'une balafre, le titre est dans la partie supérieure, claire, en majuscules d'assez grande taille, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en caractères gothiques de plus petite taille.

- Aux États-Unis :

- Whitefish (Montana, États-Unis), Kessinger Publishing, novembre 2009, 40 pages grand format (21 x 27 cm). C'est la réédition à l'identique de la première édition de 1902, d'après un scan réalisé à Oxford en 1975, mais la taille des caractères est grossie. La couverture, blanche, ne

comporte pas de dessin et est bordée d'une bande bleue ; le titre, en noir et en minuscules de taille moyenne, est accompagné de la date, 1902, et le nom de l'auteur est en tout petits caractères. Sur la page de garde figure la reproduction d'un envoi autographe de l'auteur « À Émile Darce / en toute sympathie / Octave Mirbeau ».

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 46 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 8, 96 €. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre est placé tout en bas, en épaisses minuscules noires d'assez grande taille, accompagné d'un sous-titre, « Comédie en un acte », cependant que le nom de l'auteur se retrouve tout en haut, en petites minuscules noires sur fond verdâtre.

- Sur Internet :

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Portefeuille, janvier 2008.

- Site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/1sr7bbalxkiwld4adwv.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2231040/Octave-Mirbeau-Le-Portefeuille>, mars 2008.

- Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia310817.us.archive.org/2/items/leportefeuille00mirbuoft/leportefeuille00mirbuoft.pdf>, 2008. C'est la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, de l'édition Charpentier-Fasquelle de 1902.

- Site Internet de Livres et ebooks, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Le_Portefeuille-2787/, 21 pages, 2009.

- Site de Bergahammou, <http://bergahammou.e-monsite.com/pages/theatre/le-portefeuille-octave-mirbeau-1848-1917-html.html>.

- Site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/portefeuille-doctave-mirbeau/>, 17 mars 2016. Des extraits sont cités par Ruth Martinez.

- Site Internet de Littérature audio, <https://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/octave-mirbeau-le-portefeuille.html>. Durée : 46 minutes. Les donneurs de voix sont Gustave, Bruant, Cocotte et Vincent de l'Épine.

[N. B. Il est à noter qu'avant que Mirbeau n'adapte sa nouvelle, un auteur belge, Jean Meudrot, a publié en 1901, à Bruxelles, chez Lelong, une adaptation du conte de Mirbeau, intitulée *Jean la Guigne* et sous-titrée « scène policière ».]

☐ Nombreuses traductions (recensement non exhaustif) :

¶ En allemand :

- *Die Brieftasche* : représentations en mars 1905, au Théâtre du Trianon, à Berlin, puis 1913, mais la traduction n'a apparemment pas été publiée.

¶ En anglais :

• *The Purse* [“le porte-monnaie”]. La pièce a été notamment représentée au Lake Forest Theatre de Chicago. Traduction non publiée.

¶ En arabe :

• L'essentiel de la pièce *Le Portefeuille* a été traduit en 1917 par محمد لطفي جمعة, Muhammad Loutfi Goumah (1886-1953), enseignant, puis avocat, journaliste et militant progressiste du Parti National. Cette traduction, restée inédite est accessible en ligne sur le site d'Hindawi (maison d'édition située au Caire, qui publie des textes scientifiques et médicaux) : <https://www.hindawi.org/books/29597313/4/>. La traduction semble fidèle dans le déroulé de l'action, mais il y a apparemment beaucoup de transpositions curieuses dans les échanges ; le Commissaire et Flora conservent leur nom, cependant que Jean Guenille est nommé الكوميسير, c'est-à-dire Johnny. Il semble que la censure politique ait interdit la publication et la représentation (document du 16 septembre 1918).

¶ En catalan :

• *La Cartera*, Barcelone, Imprenta Vda. de J. Cunill, collection « Biblioteca teatralia », 1910, 44 pages (19 cm). Traduction de Carles Costa. La première représentation a eu lieu au Teatro Romea, à Barcelone, le 3 mars 1910, sous la direction d'Adrià Gual. Sur la couverture, dessin d'une femme nue portant un masque dans sa main gauche et tenant dans sa droite une robe à crinoline qui ne cache rien de ses charmes ; au pied des marches, de chaque côté, deux tout petits enfants jouent de la musique. Jean Guenille est appelé Joan Drapot et Jérôme Maltenu Jeroni Maltingut : les noms significatifs sont bien traduits. Le texte, en numérisation optique, est accessible sur Internet : <http://archive.org/stream/lacarteracomedia1271mirb#page/n3/mode/2up>. Et aussi sur le site de Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/113663464/La-Carter-a-Comedia-1271-Mir-b>

• *La Cartera*, Barcelone, Llibreria Millá, collection « Catalunya teatral » [“Catalogue théâtral”], 1937, 18 pages. Traduction de Carles Costa i Pujol. Couplé avec *El Secret*, de Ramón Sender. La pièce est qualifiée de « *comédie sociale* ». Sur la couverture, sobre, masque d'acteur tragique grec, de face ; les titres des deux pièces sont en rouge, en majuscules et en gros caractères, les noms des auteurs en noir et en majuscules plus petites le prénom de Mirbeau est traduit en catalan, Octavi, et le prix est indiqué en bas et à droite (une peseta) . Jean Guenille s'appelle Joan Drapot.

¶ En croate :

• *Portefeuille*, représenté à Zagreb le 22 février 1906, avec *Boubouroche*, de Georges Courteline..

¶ En chinois :

• Traduction de Zeng Zhongming, en mai 1930, dans *La Divine Enfance, Recueil dramatique de Mirbeau*, à la Librairie Kaiming de Shanghai. On y trouve également *Les Amants* et *Scrupules*, ainsi que deux dialogues extraits de *Chez l'écrivain : Littérature* et *La Divine enfance*.

¶ En danois :

• *Tegnebogen*, traduction du grand critique danois Georg Brandes. Représentations à partir du 5 avril 1927 au théâtre Riddersalen, Le texte n'a apparemment pas été publié.

¶ En espagnol :

• En Argentine :

• *La Cartera*, in *Dinamita cerebral*, [“dynamite cérébrale”], sous-titré *Los mejores cuentos anarquistas de los más famosos autores* [“les meilleurs contes anarchistes des meilleurs auteurs”], Distribuidora Baires, 1974, 154 pages. Dans le même volume sont recueillis des textes de Bernard Lazare, Anatole France, Dicenta, Andreiev, Gorki, Malato, Tolstoï et Zola.* [Il n'est pas certain qu'il s'agisse bien de la pièce ; peut-être n'est-ce que la traduction de la nouvelle, insérée dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*.]

• En Espagne :

• *La Cartera*, in *La Revista blanca*, Madrid, n° 103, 1^{er} octobre 1902.* [Il n'est pas certain qu'il s'agisse bien de la pièce ; peut-être n'est-ce que la traduction de la nouvelle.]

• *La Cartera*, traduction/adaptation de Jaime Revelles et Manuel Beas, a été représenté au moins à Alicante en 1906. Nous ignorons si pour autant cette version a été imprimée.*

• *La Cartera*, B. Bauzá, date de publication inconnue. Nous ne sommes pas certains qu'il s'agit de la farce, et non du conte portant le même titre.

• *La Cartera*, in *El Libro Popular*, n.° 4 [vers 1926], pp. 202-245.*

• *La Cartera*, in *Dinamita Cerebral. Los mejores cuentos anarquistas por los más famosos autores* [“Dynamite cérébrale. Les meilleurs contes anarchistes par les auteurs les plus célèbres”], Barcelona, Bartolomé Bauzá, 1933, 153 pages. Nous ignorons s'il s'agit de la pièce ou du conte portant le même nom. On trouve dans le même volume des textes de Tolstoï, Gorki, Maupassant et Anatole France.*

¶ En estonien :

• *Portfell*. Traduction de D. Hacker-Under. La pièce a été jouée, et récemment, semble-t-il, mais n'a sans doute pas été publiée.

¶ En grec :

• *Πορτοφόλι* (Portofoli) [“la bourse”]. Des représentations ont été données à Athènes en juin 1904, par la compagnie Nea Skini. Nom du traducteur inconnu. La traduction ne semble pas avoir été imprimée.

• *Πορτοφόλι*, traduction de Dina Mavridou et Tatiana Skanatovich, 2022, pour le compte d'une troupe de théâtre libertaire, les *tsiritsantsoules*. Le texte fait partie d'un spectacle titré *Η Αλήθεια Πέθανε* [“La vérité est morte”], On y trouve aussi, outre le

texte-titre, un dialogue extrait des *Lettres de ma chaumière*, « La Guerre et l'Homme », ainsi qu'un autre farce, *L'Épidémie*.

¶ En hongrois :

• Représentation dès 1906, dans une traduction, non publiée, de Marcell Benedek.*

• *A Péntárca*, Budapest, éditions Eke Konyvkiado Tarsulat, 1912, 24 pages in-8° Traduction de Géza Szász. Sur la couverture, le titre et le nom de l'auteur sont en petits caractères, dans un rectangle, au milieu d'un décor floral surchargé ; la partie supérieure comporte des indications en très gros caractères, qui signifient “Bibliothèque de la scène nouvelle”. Sur la page de garde, plus sobre, le titre est en gros caractères, et le prénom du dramaturge est orthographié Oktav (Ictav sur la couverture).

• *Parizsi Kapitány* [“le commissaire parisien”], Budapest, éditions Nepszava, 1955, 64 pages (20 cm). Il s'agit, non d'une traduction, mais d'une libre adaptation, par Istvan Szucs, qui a aussi rédigé une postface. Elle est couplée avec une pièce de Tchekhov et une troisième pièce de Lukovszkij.

• *A Péntarca*, Budapest, éditions Europa, 1957, traduction de Dezső Mészöly. La pièce figure dans un recueil de 577 pages, intitulé *A Varázstoll*, qui comprend également des pièces d'Armand Salacrou, Victor Hugo, Georges Feydeau, Tristan Bernard, Georges Courteline, Roger Martin du Gard et Maurice Druon.

¶ En italien :

• Aux États-Unis :

• *Il Portafoglio*, Barre (Vermont), Circolo Studi Sociali [“cercle d'études sociales”] et Boston (Massachusetts), Gruppo Autonomo [“groupe autonome”], imprimerie Bottinelli, s. d. [1912], 42 pages (17 cm). Il s'agit d'une édition réalisée par deux groupes d'anarchistes américains d'origine italienne, dans le cadre d'une collection intitulée « Teatro sociale » [“théâtre social”]. La farce est présentée comme un « *drame social* ». Sur la couverture, dessin d'acteur vêtu à l'antique et brandissant un masque grec dans sa main droite.

• En Italie :

• *Il Portafoglio*, 1914 et 1930, dans les *Farse e moralità*, pp. 45-66 (cf. *supra* la notice sur les *Farces et moralités*). Guenille et Maltenu conservent leurs noms français, ainsi que Flora Tambour, seuls les prénoms étant italianisés (Giovanni, Girolamo). Le Commissaire est qualifié de *delegato di pubblica sicurezza* [“délégué à la sûreté publique”]. La pièce semble avoir été représentée en 1923 par la compagnie Gustavo Salvini.

• *Il Portafogli*, in *Commedie Francesi Fin de Siècle* [“comédies françaises fin-de-siècle”], Gherardo Casini Editore, 1967, 2 volumes (19 x 27 cm). Préface de **Robert Kemp**, « Il Teatro della Belle Époque » [“le théâtre de la Belle Époque”]. Dans le même volume, on trouve *Amants*, de Maurice Donnay, *La Nouvelle idole*, de François de Curel, *Le Roi*, de Flers et Caillavet, *Le Plaisir de rompre*, de Jules Renard, *Maman Colibri*, d'Henry Bataille, et des pièces de Courteline, Tristan Bernard et Maurice Hennequin.

• *Il Portafogli*, dans la nouvelle édition des *Farse e moralità*, Robin, collection “Biblioteca del Vascello”, février 2021, pp. 93-132. Traduction du poète Albino Crovetto.

• *Il Portafoglio*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/Il_Portafoglio, janvier 2008. Il s'agit de la numérisation en mode texte de la traduction de Fausto Valsecchi.

• *Il Portafoglio*, site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/bv5xzvs9ym0fclcpdga.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2231295/Octave-Mirbeau-II-portafoglio>, mars 2008. Reprise de la traduction de Fausto Valsecchi.

¶ En polonais :

- *Pugilares*. Date des représentations et traducteur inconnus.*
- *Portfel*, traduction de Tomasz Kaczmarek, à paraître en 2009 dans *Prace polonistyczne*, seria LXVI, Łódź..
- *Portfel*, traduction de Tomasz Kaczmarek, in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 227-276.

¶ En roumain :

- *Portofel* [traduction apparemment non publiée].

¶ En russe :

- *Бумажник (Boutajnik)*, collection « Obchestviennaia polza » [“le bien public”], 1905, 47 pages (19 cm). Traduction de L. Bilkina.. Couplé avec *Vor (Scrupules)*. [“le voleur”].*
- *Флора Тамбур (Flora Tambour)*, Imprimerie Mendelevitch, Saint-Pétersbourg, 1908, 56 pages (18 cm). Traduction d'Elena. Lvova. Couplé avec *Vieux ménages*.*
- *Po bukvé zakona* [“au nom de la loi”], izdanie [“maison d’édition”] du théâtre de K. P. Larine, 1918, 8 pages (17 cm). Il s’agit, probablement et sous réserves, d’une adaptation du *Portefeuille*, œuvre de Dmitri Anissimovitch.*
- *Портфель (portfiel)*. Nous ne savons rien de plus sur cette traduction.

¶ En slovène :

- *Listnica*, 1919, 28 pages. Traduction de Prevel Vladimir Levstik.*

¶ En turc :

- *İhtiyar Serseri* [“le vieux clochard”], vers 1925. Cette traduction (ou adaptation) semble être de Reşat Nuri Güntekin (1889-1956), qui a traduit aussi *Les affaires sont les affaires* – et n'a apparemment pas été publiée et nous n'en savons rien de plus. En fait, il s'avère que la farce de Mirbeau, adaptée par le traducteur, a bel et bien paru en fascicule, en 1924, aux éditions İkbâl.

¶ En yiddish :

• *Der Tayster*, Varsovie, Farlag Yidish, 1919, 32 pages (22 cm). Traduction de Zalmen Zylbercweig.*

• *Der Tayster*, dans *Di Eyropeishe bine zamlung fun di beste eynacters* [recueil de dix pièces européennes en un acte], Varsovie, Farlag Yidish, 1920, 33 pages. Traduction de Zalmen Zylbercweig, en caractères hébraïques. Ce volume est accessible en ligne, sur le site du National Yiddish Book Center : <http://www.archive.org/details/nybc205654>.

[N. B. Deux adaptations cinématographiques de la pièce ont été réalisées pour la télévision française : en 1954 par Roger Iglésis, et en 1986 par Paul Planchon. On trouvera aussi, en février 2009, un DVD de la pièce, couplée avec une comédie de Labiche (*Un jeune homme pressé*) et interprétée par Pierre Vernier et Gérard Loussine. Par ailleurs, une adaptation télévisée en hongrois a été réalisée en 1964 par György Pethes, avec Zoltan Latinovits, Edit Soos et Janos Rajz. Le Portefeuille est aussi accessible sur Youtube, interprété par une troupe de Poissy, 2017 <https://www.youtube.com/watch?v=HC2grJbBrdE>, 29 minutes]

Farce en un acte, créée en février 1902 au Théâtre de la Renaissance-Gémier, avec Firmin Gémier dans le rôle de Jean Guenille. Elle a été recueillie en 1904 dans *Farces et moralités* (cf. *supra*). C'est l'adaptation théâtrale d'un conte paru dans la presse et inspiré d'un fait divers (inséré dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*, chapitre XIX). Mirbeau ne se contente pas de dénoncer les "bavures" policières, mais y fait la démonstration pré-brechtienne du caractère intrinsèquement pervers de la loi. Elle permet en effet de traiter comme un délinquant un misérable vagabond victime de la société, dont le comportement — il rapporte au commissariat de police un portefeuille bourré de gros billets — est qualifié d'héroïque par ceux-là mêmes qui lui appliquent les rigueurs de la loi en tant que sans domicile fixe, donc élément asocial potentiellement subversif. Nombreuses reprises, notamment en 1989, dans une mise en scène de Jean-Loup Rivière.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) : Emanuel Arène, *Le Figaro*, 20 février 1902 ; Alfred Athis, *L'Humanité*, 10 juin 1905 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k250603k/f2.item.zoom>) ; Maurice Beaubourg, *La Plume*, 15 mars 1902 ; Franco de Ciuceis, *Il Mattino*, 2 janvier 2004 [en italien] ; Léon Claude, *Le Tam-Tam*, 2 mars 1902 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k148727v/f6.item.r=%22%20Octave%20Mirbeau%20%22>) ; Claude Daire, *Ce soir*, 13 septembre 1951 ; Jean Drault, *Le Matin*, 20 février 1902 ; Félix Duquesnel, *Le Gaulois*, 20 février 1902 ; Émile Faguet, *Le Journal des débats*, 27 avril 1905 ; Jean Grave, *Les Temps nouveaux*, mars 1902 ; Philippe Hériat, *La Bataille*, 14 mai 1947 ; J.-B. Jeener, *Le Figaro*, 22 septembre 1951 ; Catulle Mendès, *Le Journal*, 20 février 1902 et 10 juin 1905 ; Nozière, *Le Théâtre*, n° 190, novembre 1906 ; J. Perez Jorba, *La Revista blanca*, Madrid, 15 avril 1902, pp. 621-625 ; André Picard, *Revue blanche*, 1^{er} mars 1902, p. 392 ; Clara Puglio, *Roma*, 2 janvier 2004 [en italien] ; Carla Rinaldi, *Il Brigante*, Naples, 13 avril 2006 (accessible sur Internet : <http://www.ilbrigante.com/modules.php?name=News&file=article&sid=19>) [en italien] ; Gaétan Sanvoisin, *Combat*, 27 septembre 1951 ; Stefano de Stefano, *Corriere della sera*, 27 décembre 2003 [en italien] ; Anonyme, *Mercure de France*, avril 1902 ; Anonyme, *Vossische Zeitung*, 4 mars 1905 [en allemand] ; Anonyme, *Berliner Tageblatt*, 4 mars 1905, p. 2 [en allemand] ; Anonyme, *Cronache di Napoli*, janvier 2004 [en italien] .

* Principales études : **Elnécavé, Claudine**, « À bas les masques, ou la mise en scène du social dans *Le Portefeuille* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 145-149 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Elnecave-A%20bas%20les%20masques.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Elnecave-A%20bas%20les%20masques.pdf>) ; **Giudici, Marta**, *Analyse des pièces du recueil "Farces et moralités" d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université d'Udine (Italie), novembre 2016, pp. 106-121 ; **Granier, Caroline**, « Le Vol comme motif littéraire », site Internet http://raforum.apinc.org/article.php3?id_article=2531 ; **Granier, Caroline**, *Les Briseurs de formules – Les écrivains anarchistes en France à la fin du XIXe siècle*, Ressouvenances, 2008, pp. 178-180 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « Portfel », in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 81-92 [en polonais] ; **Mayer, Camille**, « Chronique du théâtre anarchiste mirbellien - Aspect populaire », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, à paraître en avril 2025 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécauteur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 692-694 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » au *Portefeuille*, Éditions Inter-Universitaires, 1999, pp. 571-574, et Éditions Eurédit, 2003, pp. 123-126 (http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_preface_Le_Portefeuille.pdf et http://mirbeau.asso.fr/dprefaces/Michel_preface_Le_Portefeuille.pdf) ; **Mirgain, Bernard**, « *Le Portefeuille* - Octave Mirbeau : analyse littéraire du vaudeville », site Internet <http://bmirgain.skyrock.com/2962268107-Le-portefeuille-OCTAVE-MIRBEAU-analyse-litteraire-du-vaudeville.html>, 23 décembre 2010 ; **Suret-Tupin, Monique**, « Introduction », *Au temps de l'anarchie*, t. III, pp. 171-172 ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 211-221 ; **Tegyey, Gabriella**, « Mirbeau en Hongrie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 110-127, *passim* (site Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tegyey-hongrie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tegyey-hongrie.pdf>) ; **Jean-François Wagniard**, *Le Vagabond dans la société française (1871-1914)*, thèse dactylographiée, Université de Paris-Panthéon, 1997, t. II, pp. 409-411.

Voir aussi la notice *Farces et moralités* (*supra*).

* * *

- Pour Oscar Wilde – Des écrivains français au secours du condamné, Rouen, Élisabeth Brunet – Association des Amis d'Hugues Rebell, 1994, 108 pages (12, 5 x 21 cm). Tirage de 500 exemplaires sur Vélin ivoire de Rives, et 36 exemplaires sur Ingres d'Arches.

Ce recueil des rares textes publiés en France pour prendre la défense d'Oscar Wilde comporte deux articles de Mirbeau : « À propos du *hard labour* » (16 juin 1895, pp. 45-49) et « Sur un livre » (7 juillet 1895, pp. 52-57). Ils sont tous deux recueillis dans ses *Combats littéraires* (voir la notice *supra*).

* Étude : **Michel Pierre**, « Octave Mirbeau et Oscar Wilde », *Rue des Beaux Arts*, n° 7, février-mars 2007 (sites Internet de Oscholars, http://www.oscholars.com/RBA/seven/7.08/7.08_Rencontres_parisiennes.htm, de la Société Mirbeau, http://www.oscholars.com/RBA/seven/7.08/7.08_Rencontres_parisiennes.htm, et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5567095/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Oscar-Wilde>, 7 septembre 2008).

* * *

- ***Pourquoi des expositions ?***, CreateSpace Independent Publishing Platform, décembre 2017, 32 pages ; 8,96 €.

Il s'agit du long article de Mirbeau paru dans *La Revue des deux mondes*, en décembre 1895, et rédigé à la demande de Ferdinand Brunetière, sous la forme inhabituelle d'une dissertation argumentée. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre, sur deux lignes est placé au-dessous, en épaisses lettres minuscules noires d'assez grande taille, suivi de la mention Essai, cependant que le nom de l'auteur est au-dessus de la photo, en toutes petites minuscules noires, sur un fond jaunâtre.

* * *

- **Préfaces de catalogues d'expositions d'œuvres d'art** : toutes ces préfaces ont été recueillies dans les *Combats esthétiques* de Mirbeau (voir *supra*), sauf celle de *Meubles modernes*, qui a été reproduite par Pierre Michel dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1999, pp. 235-237. Elles sont présentées ici dans l'ordre chronologique de leur publication.

• ***Catalogue de l'exposition Monet-Rodin***, Galerie Georges Petit, juin 1889, 89 pages in-8° (16 x 24,5 cm). Deux préfaces, l'une d'Octave Mirbeau (26 pages), l'autre de Gustave Geffroy. Vingt exemplaires ont été imprimés sur papier du Japon.

- Réédition : Paris, Musée Rodin, 1989, dans le catalogue de l'exposition du centenaire de l'exposition de 1889 au Musée Rodin, 241 pages (27 cm). La préface de Mirbeau occupe les pages pp. 47-69.

□ Traduction :

• *Claude Monet, Auguste Rodin*, traduction anglaise publiée à Londres en 1889.*

• ***Catalogue d'une vente de trente tableaux de Paul Gauguin***, Paris, Grande Imprimerie, février 1891.*

• ***Dessins d'Auguste Rodin***, Paris, Jean Boussod, Manzi, Joyant et C^{ie}, 1897. Ce volume de grand luxe comporte 129 planches comprenant 142 dessins de Rodin reproduits en fac-

similé par la maison Adolphe Goupil. La préface de Mirbeau est intitulée « Hommage à Auguste Rodin ». Tirage limité à 125 exemplaires numérotés (Mirbeau possédait le n° 4).

- **Catalogue de l'exposition de l'œuvre de Camille Pissarro**, Paris, Galerie Durand-Ruel, avril 1904, 24 pages moyen format (21 cm).

¶ Traduction en allemand dans Charles Kunstler, *Camille Pissarro*, Munich, Wissen, 1972, 94 pages.*

- **Claude Monet**, Paris, Galerie Durand-Ruel, 1904, 11 pages (10,5 x 17 cm). La préface de Mirbeau occupe 8 pages. Elle est suivie de la liste des 37 toiles de Monet qui sont exposées.

- **Exposition André Wilder**, Paris, Bernheim Jeune, février 1904 (réédition 1911, Paris, Moglia).*

- **Catalogue de l'exposition Georges Manzana-Pissarro**, Paris, Ambroise Vollard, avril 1907.

- **Catalogue de la vente de la collection de Thadée Natanson**, Paris, Hôtel Drouot, juin 1908.*

- **Catalogue du Salon d'Automne 1909**, Paris, Salon d'Automne, octobre 1909.

- **Catalogue de l'exposition Félix Vallotton**, Paris, Galerie Druet, janvier 1910. Elle est intitulée « Sur M. Félix Vallotton ». Elle est accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8458131/Octave-Mirbeau-Sur-M-Felix-Vallotton>.

- De larges extraits de la préface de Mirbeau seront reproduits dans le catalogue de l'exposition rétrospective de 1928, Paris, Jacques Rodrigues-Henriques (12,5 x 16 cm).*

- **Claude Monet. "Venise"**, Paris, Galerie Bernheim Jeune, juin 1912, 4 pages grand format, in-4°. Il s'agit de la préface du catalogue de l'exposition qui a eu lieu, à la Galerie Bernheim, du 28 mai au 8 juin 1912. Le petit volume comporte la reproduction de neuf toiles de Claude Monet, dont le frontispice en couleurs. Cent exemplaires ont été imprimés sur Japon ancien vergé. La préface de Mirbeau est accessible en ligne sur le site Internet de Wikisource, http://fr.wikisource.org/wiki/Claude_Monet_-_Venise, 2008. Et aussi, moyennant une inscription préalable, sur Nitro : http://fr.nitrodownloads.net/signup/Les_Venise_Preface_by_Octave_Mirbeau_Claude_Monet.rar.

□ Traduction :

¶ En anglais : *Venice*, in *New Interpretations in the History of French Literature: From Marie de France to Beckett and Cioran*, Edwin Mellen Press, 2008, pp. 95-98.
Traduction de Aleksandra Gruzinska et Murray D. Sirkis.

• *Renoir* (1913) : voir notice *infra*.

• *Cézanne* (1914) : voir notice *supra*.

* Études : voir *supra* la notice des *Combats esthétiques*.

* * *

- **Préfaces d'œuvres littéraires** : à l'exception de *Petite Hollande*, œuvre théâtrale dont la préface devrait prendre place dans le recueil des textes de Mirbeau sur le théâtre, ces préfaces sont recueillies dans les *Combats littéraires* de Mirbeau (voir la notice *supra*). Elles sont présentées ici dans l'ordre chronologique de leur publication.

• *La Société mourante et l'anarchie*, de Jean Grave, Paris, Tresse & Stock éditeurs, 1893. L'édition a été saisie, par décision de justice, dix mois après sa sortie. Dix exemplaires sont numérotés et imprimés sur papier de Hollande. Le texte de la préface de Mirbeau est accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/11724030/Octave-Mirbeau-Preface-de-La-Societe-mourante-et-lanarchie-de-Jean-Grave> (février 2009).

- Paris : Au bureau de *La Révolte*, 1894, 195 pages (16 cm). Réédition de la précédente édition.

- Genève, E. Held, 1901. Il n'est pas sûr que la préface de Mirbeau ait été reproduite.*

- Londres, A. Lapie, s. d., 195 pages (16 cm). La préface de Mirbeau est reprise.*

- Paris, Éditions Elisée-Reclus, sans date [1948], 144 pages (122 cm). La préface de Mirbeau est reprise, avec un avant-propos de Louis Louvet.*

- Antony, Éditions Tops-Trinquier, 2007. La préface de Mirbeau est reprise, avec un avant-propos de Louis Louvet.

□ Traductions :

¶ En allemand :

- *Die sterbende Gesellschaft und die Anarchie*, Leeds, Free Commune, 1902. Il n'est pas sûr que la préface de Mirbeau ait été reproduite.*

¶ En anglais :

- *Moribund Society and Anarchy*, San Francisco, A. Isaak, 1899. Traduction de Voltairine de Cleyre. Il n'est pas sûr que la préface de Mirbeau ait été reproduite.*

- La préface de Mirbeau, traduite par Shawn Wilbur, est

accessible en ligne sur le site de Libertarian Labyrinth, <http://libertarian-labyrinth.blogspot.com/2011/05/octave-mirbeau-preface-to-moribund.html>, 25 mai 2011, et sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/82282047/Octave-Mirbeau-Foreword-to-Jean-Grave-Moribund-Society-and-Anarchy>, février 2012 .

¶ En espagnol :

- *La Sociedad moribunda y la anarquía*, Buenos Aires, impr. de Tonini, 1895. Préface d'Octavio Mirbeau. Traduction d'Antonio Cursach.*

- *La Sociedad moribunda y la anarquía*, Buenos Aires, Librería sociológica, 1902. Traduction de Pedro Esteve. Il n'est pas sûr que la préface de Mirbeau ait été reproduite.*

- *La Sociedad moribunda y la anarquía*, Valence, Sampere, s. d. Traduction de Enrique de Cárdenas. Préface d'Octave Mirbeau.*

- - Prólogo a *La Sociedad moribunda y la anarquía*, sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/46860718/Octavio-Mirbeau-Prologo-a-La-Sociedad-moribunda-y-la-anarquía-de-Jean-Grave>, et de Antorcha, http://www.antorcha.net/biblioteca_virtual/politica/sociedad_moribunda/prologo.html.

¶ En italien :

- *La Società morente e l'anarchia*, Florence-Rome, F. Serantoni, 1907

(http://www.liberliber.it/biblioteca/g/grave/la_societ%C3%A0_morente/pdf/grave_la_societ%C3%A0_morente.pdf). . Préface d'Octave Mirbeau. Traduction de Luigi Fabbri. Le texte de la préface est aussi accessible en ligne : soit toute seule, <http://www.scribd.com/doc/59176903/Ottavio-Mirbeau-Prefazione-di-La-Societ%C3%A0-morente-e-l-anarchia>, soit à sa place dans la traduction du livre de Jean Grave, <http://www.scribd.com/doc/92669257/La-societ%C3%A0-morente-e-l-anarchia-di-Jean-Grave>, pp. 3-4.

¶ En néerlandais :

- *De stervende maatschappij en de anarchie*, Rotterdam, P. B. van der Voo, 1896. Traduction de P. B. van der Voo. La préface de Mirbeau est accompagnée d'une introduction de l'anarchiste hollandais F. Domela Nieuwenhuis.*

¶ En portugais :

- *A Sociedade moribunda e a anarchia*, Lisbonne, Livraria editoria Guimarães e Ca, 1908. Préface d'Octavio Mirbeau. Traduction de T. Lobo.*

- *A Sociedade moribunda e a anarquia*, Lisbonne, typographia do commercio, 1908. Préface d'Octave Mirbeau. Traduction de Lucinda Tavares.*

¶ En russe :

- *Umirai Gugshchee obshchestvo i anarkhii Gag*, [New York ?], : Izdanie A.K.G.S.Sh., 1921. Il n'est pas sûr que la préface de Mirbeau ait été reproduite.*

¶ En yiddish :

- *Di obshtarbende gezelschaft un die anarchie*, Londres,: Arbayter Fraynd, 1908, 280 pages. Préface d'Octave Mirbeau. Traduction de Rudolf Rocker.*

• *Les Nuits de quinze ans*, de Francis de Croisset, Paris, Ollendorff, 1898. Il s'agit d'une préface de complaisance, arrachée par surprise par de Croisset, grâce à un mot de

recommandation de Georges Clemenceau, uniquement soucieux de se débarrasser de l'importun...

• ***Hommage des artistes à Picquart***, Paris, Société Libre d'Éditions des Gens de Lettres, 1899, 142 pages in-4°. Préface d'Octave Mirbeau, qui fait partie, avec Maurice Maeterlick et Émile Verhaeren, des trois initiateurs de cet hommage franco-belge au colonel emprisonné, devenu héros et héraut de la cause dreyfusarde. Listes des protestataires. Publié sous la direction de P. Brenet et F. Thureau. Album de 12 lithographies signées Cornillier, Perroudou, Louis Anquetin, Gumery, Hermann-Paul, Maximilien Luce, Georges Manzana-Pissarro, Petitjean, Rault, Rysselberghe, Sunyer, et Félix Vallotton.

La préface de Mirbeau a été insérée dans *L'Affaire Dreyfus* (voir *supra*) et reprise par Philippe Riviale dans *L'Énigme du dix-neuvième siècle*, L'Harmattan, 2002, pp. 207-208.

• ***L'Agonie***, de Jean Lombard, Paris, Ollendorff, 1901, 423 pages. Préface d'Octave Mirbeau (pp. VII-XI). Illustrations d'Auguste Leroux.

- Paris, Albin Michel, 1926, 423 pages. Préface d'Octave Mirbeau (pp. VII-XI). Illustrations d'Auguste Leroux.

- Paris, Séguier, 2001. Préfaces d'Octave Mirbeau et de Jean de Palacio.

- Paris, site Gallica de la B.N.F,

<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-204573>.

- Delaware (États-Unis), Adamant Media Corporation, Elibron Classics book, 2001. Préface d'Octave Mirbeau.

☐ Traductions :

¶ En allemand :

- *Die Agonie*, Vienne – Leipzig – Budapest, Sachs & Pollak, 1903, 436 pages (19 cm). Traduction de F. L. Leipnik. Préface d'Octave Mirbeau.*

¶ En espagnol :

- *La Agonia*, Paris, Sociedad de Ediciones Literarias y Artísticas, s. d.. Traduction de Carlos de Battle. Préface d'Octave Mirbeau.*

¶ En russe :

- *Агония* (Agonia), Moscou, Moskva Knigoizdatelstvo Sfinks, 1901 et/ou 1911, 473 pages. Traduction de A. Vorotnikova (А.Воротникова). Préface d'Octave Mirbeau.*

- *Агония* (Agonia), sites Internet de Lib.ru, http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_1901_predislovie_k_romanu_agonia.shtml, décembre 2013, et de Scribd,

<http://fr.scribd.com/doc/202768189/%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2-%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE-%D0%9F%D1%80%D0%B5%D0%B4%D0%B8%D1%81%D0%BB%D0%BE%D0%B2%D0%B8%D0%B5-%D0%BA-%D1%80%D0%BE%D0%BC%D0%B0%D0%BD%D1%83-%D0%96%D0%B0%D0%BD%D0%B0-%D0%9B%D0%BE%D0%BC%D0%B1%D0%B0%D1%80%D0%B0-%D0%90%D0%B3%D0%BE%D0%BD%D0%B8%D1%8F>, janvier 2014.

• **Tout yeux, tout oreilles**, de Jules Huret, Paris, Fasquelle, 1901. Réédition en octobre 2020 aux éditions de Mon Autre Librairie, 222 pages.

- Accessible depuis 1995 sur le site Internet de la B.N.F., <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-68135>) (il s'agit d'une numérisation optique). Préface d'Octave Mirbeau.

• **Un an de caserne**, de Louis Lamarque [pseudonyme d'Eugène Montfort], Paris, P.-V. Stock, 1901. La préface est accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2297740/Octave-Mirbeau-Un-an-de-caserne>, 17 mars 2008.

• **Les Sultanades**, de Pierre Handrey et Lucien Lorys, Librairie de *La Plume*, 1903. La préface est accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2347994/Octave-Mirbeau-Preface-des-Sultanades>, 24 mars 2008.

• **Petite Hollande**, de Sacha Guitry, Paris, P.-V. Stock, 1908 (12 x 19 cm). Le volume comporte aussi un petit acte en vers, *Le Cocu qui faillit tout gâter*. Sur la couverture, dessin représentant, de profil, une tête de femme couverte d'un fichu blanc. Sept exemplaires ont été imprimés sur papier de Hollande. Dans l'exemplaire destiné à Mirbeau, le jeune Sacha Guitry a écrit : « *Monsieur Mirbeau, Par les belles pages qui la précèdent vous avez donné à cette Petite Hollande fugitive une valeur inespérée, et lorsque je vous aurai dit une fois encore combien je vous aime et vous admire, il ne me restera plus qu'à mériter, un jour, vos éloges.* »

• **Marie-Claire**, de Marguerite Audoux, Fasquelle, 1910, 260 pages. Un exemplaire sur Hollande a été spécialement imprimé pour Octave Mirbeau. La préface de Mirbeau est accessible en ligne sur Wikisource, Bibliothèque Universelle, <http://fr.wikisource.org/wiki/Marie-Claire/Pr%C3%A9face>, et sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/2349710/Octave-Mirbeau-Preface-de-MarieClaire-de-Marguerite-Audoux> et <http://www.scribd.com/doc/24976662/Octave-Mirbeau-Preface-de-Marie-Claire-de-Marguerite-Audoux>. Nombreuses rééditions chez Fasquelle, et également :

- Lausanne, La Guilde du livre, 1937.*
- Genève, Éditions du Mont-Blanc, 1947.*
- Bruxelles, Club international du livre-1947.*
- Paris, Grasset, collection « Les Cahiers rouges », 1992. Réédition en 2005.

☐ Traductions :

¶ En allemand :

• **Marie-Claire**, Berlin-Leipzig-Wien-Stuttgart, Deutsches Verlagshaus, 1910, 194 pages. Traduction d'Olga Wohlbrück. La préface toute seule a été publiée dans *Der Storm*, le 10 avril 1911.

• **Marie-Claire**, Berlin, Bong, vers. 1910, 194 pages. Traduction d'Olga Wohlbrück. Ne serait-ce pas la même édition que la précédente ?*

• **Marie-Claire**, Zürich-Leipzig, Rascher, 1938, 190 pages in-8°. Traduction d'Olga Wohlbrück. Préface d'Octave Mirbeau.*

• **Marie-Claire**, Berlin, Aufbau Taschenbuch Verlag, 1992, 132 pages. Traduction d'Olga Wohlbrück. Préface d'Octave Mirbeau *

¶ En danois :

- *Marie-Claire*, Copenhague, 1911. Traduction de Marie Bang.

Préface d'Octave Mirbeau *

¶ En espagnol :

• *Maria Clara*, Valparaiso (Chili), El Libro barato [“le livre bon marché”], 1911. Traduction de O. Louys. Préface d'Octave Mirbeau.*

• Préface à la traduction espagnole de *Marie-Claire*, de Marguerite Audoux, *Ideas y figuras*, Buenos(Aires, 9 août 1911 (<https://fr.scribd.com/document/471709139/Octave-Mirbeau-prologo-de-Maria-Clara>). Traduction de O. Louys.

¶ En estonien :

- *Marie-Claire*, Tartu, Postimees, 1913, 103 pages (19 cm).

Traduction de Marie Tamman. Préface d'Octave Mirbeau *

¶ En finnois :

• *Marie-Claire*, Helsinki, Suomalainen kustannus.-y. Kansa, 1911. Préface d'Octave Mirbeau. Traduction de Hämeen-Anttila.*

¶ En italien :

• *Marie-Claire*, Parme, Guanda, 1988, 127 pages (20 cm). Traduction de Mario Colombi Guidotti. Préface d'Octave Mirbeau. *

¶ En néerlandais :

- *Marie-Claire*. Utrecht, Honig, 1911. Préface d'Octave Mirbeau.*

• *La Maison blanche*, de Léon Werth, Fasquelle, 1913. La préface est accessible en ligne sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2348313/Octave-Mirbeau-preface-de-La-Maison-Blanche-roman-de-Leon-Werth>, 24 mars 2008.

□ Traduction :

¶ En allemand :

• *Das weisse Zimmer*, Stuttgart, Klett-Cotta, 1994, 177 pages. Il n'est pas sûr que la préface de Mirbeau ait été traduite.*

• *Meubles modernes*, de Léon Werth, Paris, Éditions des Ateliers modernes (sans date, vers 1913). Elle ne figure pas dans les *Combats esthétiques*, mais a été publiée par Pierre Michel dans le n° 5 des *Cahiers Octave Mirbeau*, 1999, pp. 235-236.

• *Le Livre de Goha le simple*, d'Albert Adès et Albert Josipovici, Calmann-Lévy, 1919. Nombreuses rééditions :

- Paris, La Connaissance, 1926, 2 volumes, 402 pages. Illustrations de Mariette Lydis. Préface d'Octave Mirbeau.*

- Paris, Éditions du Compas, 1947. Préface d'Octave Mirbeau.*

- Paris, Club des libraires de France, 1959. Préface d'Octave Mirbeau.*

- Paris, Le Livre de Poche, 1969. Préface d'Octave Mirbeau.

- Paris, site Internet de Gallica de la B.N.F., <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-80514>. Préface d'Octave Mirbeau.

- Site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/1bkxc4xdw93fzowpnlcv.pdf>, <http://www.scribd.com/doc/2348538/Octave-Mirbeau-Preface-de-Goha-le-Simple-roman-dAlbert-Ades-et-Albert-Josipovici>, 24 mars 2008.

☐ Traductions :

¶ En anglais :

• *Goha the fool*, New York, Lieber & Lewis, 1923, 347 pages.

Traduction de Morris Colman. Préface d'Octave Mirbeau.*

¶ En espagnol :

• *El Libro de Goha, el simple*, Buenos Aires, Critica, 1925, 264 pages (13 x 19 cm). Préface d'Octave Mirbeau.*

¶ En italien :

• *Il Libro di Goha il semplice*, Milano, Fratelli Treves, 1922, 354 pages. Traduction de Giuseppe Marozzi. Préface d'Octave Mirbeau.*

¶ En russe :

• *Kniga o Gohe* [“le livre de Goha”], Moscou, Petrograd, 1924, 219 pages. Préface d'Octave Mirbeau. Traduction de A. Poljak.*

• *La Faim*, de Knut Hamsun, Paris, F. Rieder et C^{ie}, collection « Les Prosateurs étrangers modernes », 1926, 294 pages. La préface est la reprise d'un article paru le 19 mars 1895 dans *Le Journal* (accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2258006/Octave-Mirbeau-Knut-Hamsun>, 11 mars 2008), . Nombreuses rééditions du roman (au moins dix la première année), toujours accompagné de la préface de Mirbeau :

- Paris, Henri Jonquières, 1927. Édition illustrée par des dessins de Paul Bour.

- Paris, Les Beaux romans, 1928.

- Bruxelles, Éditions universitaires, collection « Terres et regards », 1943, 221 pages.

- Paris, Silliver, collection « Terre des hommes », 1950, 251 pages.

- Paris, Presses universitaires de France, collection « Le Quadrigue d'Apollon », 1961, XI + 209 pages.

- Lausanne, Guilde du Livre, 1962, 231 pages.

- Paris, Librairie Générale d'Édition, 1969, 256 pages.

- Paris, Le Livre de Poche, 1972, 285 pages.

- Paris, Presses Universitaires de France, 1972 et 1978, XI + 209 pages.

- Paris, L.G. F., collection « Le Livre de Poche Biblio », 2004.

☐ Traduction :

¶ En roumain :

• *Fomea*, Bucarest, Editura I. Branisteanu, sans date. Traduction de Ion Pas. Préface d'Octave Mirbeau.*

* Études : voir *supra* la notice des *Combats littéraires*.

* * *

- **Prélude** : voir, *supra*, la notice *La Grève des électeurs*.

* * *

- **Premières chroniques esthétiques**, Angers, Société Octave Mirbeau - Presses de l'université d'Angers, 1996, 358 pages (16 x 26 cm). Édition établie, présentée (« Les débuts d'un justicier », pp. 5-17 ; http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Les-debuts-d-un-justicier.pdf) et annotée par Pierre Michel. Nombreuses illustrations des œuvres évoquées.

Recueil de soixante-dix-huit articles sur l'art parus sous pseudonyme entre 1874 et 1882, dans *L'Ordre de Paris*, *Le Gaulois* et *Paris-Journal*. On y trouve notamment les « Salons » de 1874, 1875 et 1876, parus sous la signature d'Émile Hervet. Des notices de peintres et sculpteurs cités et un index complètent le volume. Mirbeau y chante surtout Corot, Puvis de Chavannes et, quoique avec une certaine réserve, Édouard Manet, dont l'impression d'inachèvement horrifie les bourgeois. Il tourne en ridicule la peinture académique, notamment Bouguereau, vilipende « *la sainte routine* » et se moque du système des Salons, bazar de toutes les médiocrités.

* Comptes rendus : Bouissy, Maïté, *La Quinzaine littéraire*, 1^{er} novembre 1996 ; Déjean, Marc, *Ouest-France*, Angers, 27 mars 1996 ; Guyomar, Bertrand, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 9 avril 1996 ; Hoek, Leo, *Rapports / Het Franske Boek*, Amsterdam, 1996, n° 3, pp. 87-89.

* Études : Herzfeld, Claude, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 244-256 ; Limousin, Christian, « Octave Mirbeau, critique d'art “nègre” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, 1996, pp. 95-109 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Limousin-artistes.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Limousin-artnegre.pdf>) ; Michel, Pierre, « Les Débuts d'un justicier », préface des *Premières chroniques esthétiques*, *loc. cit.*, pp. 5-17 (sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/27224954/Pierre-Michel-%C2%AB-Les-debuts-d-un-justicier-%C2%BB>, et du Libertiaire: http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Les-debuts-d-un-justicier.pdf).

* * *

- **Quand les écrivains s'arrêtaient à Ceylan**, Paris, Kailash, collection « Asie imaginaire », 1999, 304 pages (22 cm). Anthologie réalisée par Christian Petr.

C'est un recueil de textes relatifs à Ceylan, parus entre 1885 et 1929. On y trouve des extraits des *Lettres de l'Inde* (voir la notice *supra*), aux côtés de textes d'André Chevrillon, de Victor Segalen et de Pierre Loti.

* * *

- **Quand Mirbeau faisait le "nègre"**, Paris, Éditions du Boucher – Société Octave Mirbeau, site Internet <http://www.leboucher.com>, décembre 2004, 1200 pages. Édition présentée et annotée par **Pierre Michel**. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Préface intitulée « Mirbeau et la négritude » (pp. 4-39) et accessible gratuitement, indépendamment des romans (<http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf>, ou <http://www.leboucher.com/vous/mirbeau/negritude.html> et http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf). Conception et couverture de Georges Collet.

Ce volume, le deuxième de l'*Œuvre romanesque* de Mirbeau sur Internet, regroupe cinq romans parus sous les pseudonymes d'Alain Bauquenne et de Forsan : quatre sont en accès payant – *L'Écuyère*, *La Maréchale*, *La Belle Madame Le Vassart* et *Dans la vieille rue* – et le cinquième en accès libre, *La Duchesse Ghislaine* (voir ces diverses notices). Chaque œuvre est précédée d'une longue introduction et accompagnée d'une bibliographie et de quelques notes.

* Compte rendu : Yannick Lemarié, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 331-333.

* Études : **Ledru, Philippe**, *Octave Mirbeau, du pseudonyme au patronyme, naissance d'une œuvre*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Dijon, 2005, 133 pages ; **Michel, Pierre**, « Quand Mirbeau faisait le "nègre" », Actes du *Colloque Octave Mirbeau* du Prieuré Saint-Michel, Éditions du Demi-Cercle, 1994, pp. 81-101 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la négritude », <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf> ou <http://www.leboucher.com/vous/mirbeau/negritude.html> et http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Michel_Pierre_Negritude.pdf ; **Michel, Pierre**, « Quelques réflexions sur la "négritude" », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 4-34 (<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-reflexionsnegritudes.rtf> et <http://www.scribd.com/doc/2363537/Pierre-Michel-Quelques-reflexions-sur-la-negritude>, ou encore <http://fr.calameo.com/read/001098907e28b1ce68621>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et le problème de la "négritude" », 2005, sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Problemedelanegritude.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Problemedelanegritude.pdf>.

Voir aussi, *supra*, la notice de l'*Œuvre romanesque* (p. 9) et les notices consacrées aux cinq romans "nègres" du volume.

* * *

- **Récits policiers**, Paris, Nathan, collection « Les Grands classiques Nathan », 1997, 64 pages (27 cm). Sur la couverture, photo en couleurs d'une scène de crime.

Cette petite anthologie, œuvre de Jean-François Nivet, comporte un conte de Mirbeau de 1894, « En viager » (recueilli dans les *Contes cruels*, voir *supra*), à cotés de récits d'Edgar Poe, Guy de Maupassant, Guillaume Apollinaire et Maurice Leblanc.

* * *

- **Rédemption, ou la folie du toujours mieux**, Société Octave Mirbeau, janvier 2017, 222 pages.

Rédemption est le titre d'un roman, longtemps annoncé, en 1887, dans la *Nouvelle revue* de Juliette Adam, qui devait constituer la suite du *Calvaire*. En effet, après avoir renoncé à donner à son premier roman officiel, les dimensions initialement souhaitées, parce que peu compatibles avec le format standard des éditions Ollendorff, Mirbeau a songé à lui donner un prolongement, qui devait s'appeler *La Rédemption* et dont il eût voulu faire « *le chant de la terre* ». Ce projet n'aboutira pas, mais le titre envisagé n'en est pas moins symptomatique de l'imprégnation religieuse du romancier, bien qu'il ait, depuis l'adolescence, rompu les amarres avec la religion de son enfance. Si la foi naïve a disparu, si les croyances infantiles ont été depuis longtemps jetées dans les poubelles de la mémoire, il n'en subsiste pas moins une « *empreinte* » : celle du mécanisme de la culpabilité, profondément enfoui dans le psychisme, et qui pousse à adopter un comportement oscillant entre rédemption et expiation. Cependant que l'expiation consiste à payer ses fautes en se punissant soi-même et en acceptant de souffrir, ou en se mettant dans des situations entraînant inévitablement des formes de punition, la rédemption obéit plutôt à un phénomène de compensation : le rachat des mauvaises actions passées se fait par l'accomplissement de bonnes actions censées laver les souillures et réparer les fautes.

En 2015, le scénographe franco-belge Antoine Juliens a entrepris de monter un spectacle intitulé *Rédemption* et qualifié d'"oratorio théâtral", à l'occasion de la commémoration du centième anniversaire de la mort d'Octave Mirbeau, en 2017. Il s'inspire pour cela des personnages de plusieurs romans de Mirbeau, notamment *Dans le ciel*, *L'Abbé Jules* et *Le Calvaire*, et il y ajoute le personnage d'"Alice (sous-entendu : Mirbeau)". Après avoir, pendant des mois, exploré les romans de Mirbeau dans tous les recoins et fréquenté assidûment tous leurs protagonistes, Antoine Juliens s'est livré à un savant travail de ce qu'il faut bien appeler un "collage", à la manière même dont a procédé le romancier, dans ses trois romans du tournant du siècle. Mais à condition de donner à ce terme de "collage" une connotation éminemment positive : loin d'être une solution de facilité, il s'agissait pour lui de tisser de multiples liens entre les œuvres et les personnages de Mirbeau au fur et à mesure que s'approfondissait sa réflexion et que se parachevait son innutrition. À travers le destin entrelacé de ses personnages, empruntés à plusieurs romans et dont les identités semblent fusionner, il y exprime le tragique de la condition humaine telle que la perçoit douloureusement Mirbeau et telle qu'elle doit s'exprimer dans "l'exagération". La première a eu lieu à Bertrix, dans le Luxembourg

belge, en janvier 2017.

* Comptes rendus : Antoine Juliens, « *Rédemption, ou “la folie du toujours mieux” – Pour un théâtre de “l’exagération” ?* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 190-196 (<https://fr.scribd.com/doc/292520259/Antoine-Juliens-Redemption-ou-la-folie-du-toujours-mieux-Pour-un-theatre-de-l-exageration> et <https://fr.scribd.com/document/380874100/>); Pierre Michel, site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/doc/298243409/Pierre-Michel-Redemption-ou-la-folie-du-toujours-mieux-oratorio-theatral-d-Antoine-Juliens>, 6 février 2017 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, mars 2017, pp. 251-254.

* * *

- **Renoir**, Paris, Berheim-Jeune, 1913, 66 pages très grand format (36 x 27). Quarante illustrations hors texte, dont trois en couleurs. Tirage de 600 exemplaires, tous numérotés, dont cent exemplaires de tête sur Japon, cent sur vergé d’Arches et 400 sur papier à grains.

C’est le catalogue de l’exposition de quarante toiles d’Auguste Renoir à la galerie Berheim-Jeune, du 3 au 29 mars 1913. Mirbeau en a rédigé la préface, datée de février 1913 (et recueillie dans le tome II de ses *Combats esthétiques*). Un autre texte de lui est cité, dans l’ordre chronologique des contributions, extrait de son article sur Renoir du 8 décembre 1884 (pp. 7-8). Parmi les autres contributions, à noter celles de Pascal Fortuny, Charles Bigot, Albert Wolff, Théodore Duret, Paul Mantz, Castagnary, Ernest Chesneau, J.-K. Huysmans, Teodor de Wyzewa, Arsène Alexandre, Albert Aurier, Gustave Geffroy, Roger Marx, Camille Mauclair, Paul Signac, Philippe Burty, Paul Signac, Octave Maus, Paul Cézanne (deux lignes), Maurice Denis, Thadée Nathanson (qui parle du « *don prophétique* » de Mirbeau), Léon Werth, Albert Besnard, Gustave Coquiote et Achille Segard.

* * *

- **La Révolution du regard**, Espaces et Signes, avril 2023, 87 pages ; 14 €. Brève « Présentation de l’éditeur » (pp. 9-11).

- Ce petit volume, qui témoigne d’une véritable passion pour Mirbeau, présente des articles qu’il a publiés de 1884 à 1910 et qui sont consacrés à dix artistes contemporains : un sculpteur, Auguste Rodin, bien sûr, et neuf peintres, Delacroix, Pissarro, Degas, Cézanne, Monet, Renoir, Gauguin, Van Gogh et Vallotton. Ils sont abondamment illustrés par une quarantaine de reproductions, en couleurs pour les toiles, mais en petit format. Sur la couverture, détail d’une toile de Monet représentant le Parlement, à Londres ; sur la page de garde, portrait de Mirbeau par Félix Vallotton.

-

* * *

- **Rodin**, Castelvechi, novembre 2017, 58 pages. Traduction de De Pascale M. Édition établie par Paola Martore.

C’est la traduction italienne des articles de Mirbeau consacrés à son "dieu" Auguste Rodin.

Sur la couverture, en noir et blanc, photo de Paul François Arnold Cardon, représentant Rodin dans son atelier, vu de face, les mains dans les poches, devant une énorme plaque de marbre blanc ; le nom de l'auteur et le titre sont tout en haut, en petits caractères majuscules et noirs.

* Comptes rendus : Chiara Pasetti, « Lo scultore che ruba i segreti a natura e vita », *Il Giornale dell'arte*, décembre 2017 (<https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/a.507520622618181.1073741825.453653014671609/1555571747813058/?type=3&theater>) [en italien] ; Massimiliano Sardina, « Mirbeau in difesa di Rodin », *Amedit*, n° 33, décembre 2017, pp. 34-35 (<https://amedit.me/2017/12/23/le-dolorose-compagne-mirbeau-in-difesa-di-rodin-octave-mirbeau-rodin/> et https://www.academia.edu/36433132/LE_DOLOROSE_COMPAGNE_Mirbeau_in_difesa_di_Rodin_Octave_Mirbeau_-_Rodin) [en italien].

* * *

- ***Rodin et l'affaire du "Balzac"***, Nouvelles éditions Séguier, collection Carré d'art, 1995, 29 pages (15 cm).

Cette plaquette au format inhabituel comporte deux articles sur Rodin extraits des *Combats esthétiques* (voir *supra*), l'un sur les dessins de Rodin, l'autre sur son *Balzac*. Ni introduction, ni notes. .

* * *

- ***Rodin, l'homme et l'œuvre***, Paris, n° spécial de *L'Art et les artistes*, n° 109, 1914, 112 pages grand format (20 x 30 cm). Sur la couverture, le buste de Rodin par Camille Claudel. Très nombreuses illustrations (118 en tout), dont de nombreuses reproductions de statues et de dessins de Rodin.

• *Figures d'ombre, les dessins d'Auguste Rodin, une production de la maison Goupil*, Paris, Somogy, 1996, 240 pages (in-4°). Catalogue de l'exposition de Bordeaux, mai-août 1996.*

Le texte de Mirbeau, intitulé « Auguste Rodin », ouvre le volume (pp. 3-6). Il est extrait de sa préface aux dessins de Rodin (voir la notice, *supra*). Il est illustré par deux photos d'œuvres du sculpteur : les *Bourgeois de Calais* et un buste de *Madame Rodin*. Le volume est complété par des « pensées inédites » de Rodin, et par des textes de Judith Cladel, de Francis de Miomandre, de Léonce Bénédicte et surtout par un important reportage de Paul Gsell, « Chez Rodin ».

* * *

- **Romans autobiographiques**, Paris, Mercure de France, collection « Mille pages », 1991, janvier 1991, 1081 pages (14 x 20,5 cm). Préface intitulée « Ecce homo », par **Patrick et Roman Wald Lasowski** (pp. I-XXVIII). Couverture illustrée par Nicolas Bréjat et présentant quelque chose ressemblant à un parchemin couvert de lettres difficilement lisibles. Sur la quatrième de couverture, petit médaillon présentant la tête de Mirbeau caricaturée par André Rouveyre.

Sous ce titre, que d'aucuns jugeront quelque peu contestable et réducteur, mais que les éditeurs tentent de justifier dans leur intéressante préface en soulignant la prégnance de la douleur dans l'écriture et la projection de l'auteur dans son œuvre, sont regroupés les trois premiers romans que Mirbeau a signés de son nom : *Le Calvaire* (pp. 7-336, voir notice *supra*), *L'Abbé Jules* (pp. 337-674, cf. *supra*) et *Sébastien Roch* (pp. 675-1079, cf. notice, *infra*). Aucun appareil critique. Dans leur préface, qui ne pâtit que peu de l'ignorance de la biographie de Mirbeau parue au même moment, Patrick et Roman Wald Lasowski voient dans ces trois romans les stations d'un parcours placé sous le signe de la croix, de la douleur et de la pitié, et où le naturalisme originel est constamment débordé. Ils voient aussi *vanitas* dans *Viantais, homme* et « *l'inscription primordiale* » des bouddhistes dans les initiales *O.M.* dont l'auteur signe ses dédicaces ; ils rapprochent Mirbeau de Chamfort, prénommé Sébastien-Nicolas-Roch ; ils relèvent la prolifération du chiffre 8 et dégagent le sens de l'omniprésence des cloches, qui symbolisent « *la pulsion de la mémoire et du désir, l'appel de l'écrivain qui enfante son œuvre* ».

* Études : voir *supra* la notice sur l'*Œuvre romanesque*, dans la première partie, et les notices sur *L'Abbé Jules*, *Le Calvaire* et *Sébastien Roch*, dans la deuxième partie.

* * *

- **Sac au dos**, Caen, L'Échoppe, 1991, 44 pages (12 x 18,5 cm). Édition établie, présentée (« Préface », pp. 7-11) et annotée par **Jean-François Nivet** et **Pierre Michel**.

• Rezé, Séquences, 2002, 63 pages (12,3 x 18,8 cm). Édition préfacée par Jean-François Nivet (« Mirbeau en marche », pp. 9-19) et réalisée avec le concours des amis de la bibliothèque municipale de Caen. Le dessin de couverture est un bois d'Arsène Brivot (1926). C'est la reprise du texte publié en 1991, complétée par « Le Tripot aux champs », article publié également en 1884 et recueilli dans les *Lettres de ma chaumière* et dans les *Contes cruels* (voir *supra*).

• Paris, Mille et une Nuits, 2003, 63 pages (10,4 x 14,8 cm). Postface de Jérôme Vérain, « Ô steamers ! ô brouettes ! » (pp. 49-55) ; « Vie d'Octave Mirbeau » (pp. 57-61) et « Repères bibliographiques » (pp. 62-63). Reprise du texte de 1991. En annexe est donné un extrait de *La 628-E8*, « Éloge de la vitesse » (pp. 31-48), qui contraste avec la lenteur de la marche. Dessin de couverture en couleurs, représentant un homme moustachu, dont le reste du visage est caché, et en pantalon blanc, debout dans un champ, les pieds fichés en terre. Il est possible, en payant, de consulter le volume en ligne : http://www.numilog.fr/fiche_livre.asp?id_livre=60107&id_theme=&format=14&id_collec=&rubz one=STD#

• Internet, site d'Abicia, http://www.abicia.com/Livres/Auteur/_Doc/_FirstPages/515_5.pdf. Seules les cinq premières

pages sont accessibles en ligne.

- Internet, site de Numilog, site http://www.numilog.com/fiche_livre.asp?id_livre=60107&id_theme=&format=14&id_collec=&rbzone=STD, 2010. Il s'agit de l'édition des Mille et une nuits.

- Internet, site de Starzig, http://www.starzik.com/ebook/livre/Sac_au_dos_ISBN9782755502954-8376.html, Le volume est accessible en payant.

- Internet, site de Epagine, <http://www.epagine.fr/detail.php?ean=9782755502954>. Le livre numérique est accessible en payant.

- Internet, site d'Apohtegme, <http://www.apohtegme.com/BOURRON/LECTURES/mirbeau.htm>. On ne trouve que le début du récit, accompagné de quelques illustrations.

C'est le bref récit, quelque peu humoristique, paru dans *Le Gaulois* en 1884, sous le pseudonyme d'Henry Lys, d'une randonnée mortifiante effectuée en juillet 1884, de Marlotte, village célèbre pour ses peintres, à Bourbon-l'Archambault. Mirbeau venait alors de passer sept mois à Audierne, pour se purger de sa dévastatrice liaison avec Judith Vimmer.

* Comptes rendus : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003 (p. 280) ; Arnaud Vareille, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004 (pp. 278-279) ; Anonyme, *L'Humanité*, 29 janvier 1992 (http://www.humanite.fr/1992-01-29_Articles_-Exposition-Germaine-Richier-Sac-au-dos-un-recit-d-Octave) ; Anonyme, site Internet d'Étonnants voyageurs, <http://www.ecrivains-voyageurs.net/lectures/lectures42.htm#mirbeau>.

* * *

- ***Le Salon de 1885***, Paris, Galerie des Artistes Modernes Ludovic Baschet éditeur, collection « Maîtres modernes » dirigée par F.-G. Dumas, 1885, 28 pages très grand format (45 x 33 cm). Vingt-six illustrations, les unes pleine page, les autres dans le texte, qui ne correspondent guère aux choix esthétiques exprimés par Mirbeau, mais qui sont révélatrices du goût du public de l'époque. La couverture, d'un jaune vieil or, présente, sur la gauche, des branches d'arbres agrémentées de quelques feuilles ; le titre est sur la droite, en moyennes majuscules, mais le nom de l'auteur n'apparaît pas. Sur la page de garde, le titre est en caractères plus gros, et le nom de l'auteur n'apparaît qu'en toutes petites majuscules et le prénom se réduit à sa initiale : « Étude par O. Mirbeau »

Il s'agit du compte rendu du Salon de 1885, abondamment illustré, dans une collection dirigée par F.-G. Dumas. Les textes, initialement parus dans les colonnes de *La France* en mai-juin 1885, ont été recueillis dans les *Combats esthétiques* (voir *supra*).

* Études ; voir la notice des *Combats esthétiques*.

* * *

- **Scrupules**, « pièce en un acte », créée en juin 1902 au Théâtre du Grand Guignol. Elle n'a pas été publiée en France d'une manière autonome.

• Aux Etats-Unis :

• New York, The Dryden Press, 1940, in *Lever de rideau*, recueil de six comédies en un actes, par Henry Stanley Schwarz. Édition en français, mais à destination d'un lectorat anglophone.*

• En France :

• *Annales de la jeunesse laïque*, juillet 1902.*

• Paris, Fasquelle, dans les *Farces et moralités*, 1904 (cf. *supra*).

• Flammarion, 1921, in *Théâtre* (cf. *infra*).

• Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Contes de la chaumière*, dans les *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 5), pp. 249-264.

• Paris, Publisud, 1991, dans le recueil intitulé *Le Théâtre de contestation sociale autour de 1900* (pp. 199-240). Il s'agit d'une anthologie de pièces sociales, réalisée par Jonny Ebsstein.

• Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, in *Théâtre complet* (cf. *supra*, p. 7), pp. 607-635. Introduction (pp. 609-611) ; http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface_Scrupules.pdf, bibliographie (p. 611) et notes de Pierre Michel.

• Paris, Séguier-Archimbaud, in *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat* (*supra*), 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant* (pp. 201-204). Introduction par Monique Surel-Tupin (pp. 203-204).

• Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome IV, pp. 159-187 (voir *supra* p. 7). Reprise de l'édition critique réalisée par **Pierre Michel** et de la préface générale, « Octave Mirbeau et le théâtre » (pp. 7-22). La bibliographie et l'introduction (pp. 161-163) de l'édition de 1999 sont inchangées et les notes (pp. 184-187) sont très légèrement complétées.

• Amazon Media, novembre 2015, 36 pages. Il s'agit d'un livre numérique lisible sur Kindle. Sur la couverture, en noir et blanc, dessin représentant Mirbeau en 1895 ; le titre est en haut, en lettres majuscules d'assez grande taille, et le nom de l'auteur tout en bas, en minuscules de petite taille.

• Sur Internet :

• Site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, <http://fr.wikisource.org/wiki/Scrupules>, janvier 2008.

• Site de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/2f7sfbzjzaiso6arcj0u.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2231063/Octave-Mirbeau-Scrupules>, mars 2008. Le récit d'où est tirée la pièce est également accessible en ligne : <http://www.scribd.com/doc/2264145/Octave->

MirbeauScrupules.

- Site de Livres et ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Scrupules-2791/>, 21 pages, 2009.

- Site Internet gratuit de Littérature audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-scrupules.html>, 20 mars 2013. Il s'agit d'une lecture de la pièce par Alain Degandt, Bernard, Lemoko, Ludo et Cocotte. Durée 33 minutes. Accompagnement musical : *Le Casse-noisettes*, de Tchaïkovski.

- Site de Bergahammou, <http://bergahammou.e-monsite.com/pages/theatre/srupules-octave-mirbeau-1848-1917-html.html>.

- Site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/srupules-doctave-mirbeau/>, 19 mars 2016. Des extraits sont cités par Ruth Martinez.

[N. B. Une adaptation cinématographique de la pièce a été réalisée par André Teisseire pour la télévision, en 1966. Un enregistrement radiophonique, réalisé par Éveline Frémy, avec Claude Piéplu, le Volé, et Arnaud Bédouet, *Le Voleur*, est passé sur France-Culture le 28 octobre 1996.

Un enregistrement de la pièce par les Comédiens de la Tour, de Triel-sur-Seine, est également accessible sur Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=GjZIDzeFLPE>, mars 2017, 25 minutes.]

☐ Traductions (recensement non exhaustif) :

¶ En allemand :

- *Der Dieb* [“le voleur”], Berlin, Bloch-Erben, 1904 (ou 1902 ?), 19 pages. Traduction de Max Schönau. Très nombreuses représentations en Allemagne, au Trianon Théâtre de Berlin (15 mars 1904) et en Autriche la même année, puis en mai-juin 1908 au Volksbühne de Berlin.*

¶ En anglais :

- En Angleterre :

- *A Scrupulous man* [“un homme scrupuleux”], traduction manuscrite et inédite de Max Hecht, 1904, 19 pages, conservée à la British Library de Londres (Lord Chamberlain’s Plays) ; un microfilm a été réalisé en 1976 et est accessible à la Library of Congress, à Washington. Il semble que ce soit plutôt une adaptation.

- *Scruples* : Quatre représentations ont été données à Londres en mai et juin 1905, dans trois théâtres différents. Le texte ne semble pas avoir été publié.*

- *Scruples*, à paraître à une date indéterminée. Traduction de Richard Hand. Initialement la pièce devait prendre place dans un choix de pièces de Mirbeau, *Selected Plays*, à paraître aux Presses de l'Université du Pays de Galles.

- *Scruples*, in *Performing Grand-Guignol: Playing the Theatre of Horror*, University of Exeter Press, 2017. Traduction de Richard Hand.

- Aux États-Unis :

• *The Real honest man* [“le véritable honnête homme”], Richmond, Dietz Print, 1901 [date certainement erronée, et pour cause], 14 pages. Traduction de William Finney.*

• *Scruples*, New York, Samuel French, collection « French international copyrighted - Edition of the works of the best authors », n° 582 », 1923, 17 pages (19 cm). Traduction de Clyde Barrett. Des représentations ont été données en octobre 1926 par la troupe d'étudiants de la Cornell University, à Ithaca. Il est possible de chercher des mots à l'intérieur de la brochure, sur le site Internet du Hathi Trust : <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=wu.89015133697>.*

• *Scruples*, New York, Brentano's, 1923. Traduction de Pierre Loving. La pièce fait partie d'un volume intitulé *Ten minute plays* [“pièces de dix minutes”], 215 pages (20 cm), préface de **Pierre Loving**. Il comporte dix petites pièces, notamment d'Arthur Schnitzler, Hugo von Hoffmannsthal, Pierre Louÿs, Ferenc Molnar et August Strindberg.*

• *Scruples*, New York, The Dryden Press, 1940, pp. 117-138. Traduction de Henry Stanley Schwarz. La pièce figure dans un volume intitulé *Lever de rideau* et comportant six pièces en un acte, notamment *Crainquebille*, d'Anatole France (pp. 143-174).*

¶ En bulgare :

• *Крадецът* (Kradets) [“le voleur”], 1910, « Petite bibliothèque ». Traduction de Bratoiev. On trouve *L'Épidémie* dans le même volume. Des représentations ont été données au Théâtre du Peuple de Sofia à partir du 7 mai 1907.*

¶ En catalan :

• *Escrúpols*, Barcelone, Teatro Mundial, 1909, par Carles Costa (qui a également traduit la pièce en espagnol).*

¶ En chinois :

• Traduction de Zeng Zhongming, en mai 1930, dans *La Divine Enfance, Recueil dramatique de Mirbeau*, à la Librairie Kaiming de Shanghai. Le titre chinois de la farce signifie *Un voleur heureux*. On y trouve également : *Le Portefeuille*, *Les Amants* et *Scruples*, ainsi que deux dialogues extraits de *Chez l'écrivain : Littérature* et *La Divine enfance*.

¶ En croate :

• *Tat* [“camelote”], représenté à Zagreb le 21 janvier 1904.

¶ En danois :

• *Samvittighedsnag* [“remords”], traduction de Poul Reumert. Représentations à partir du 19 mai 1910 au théâtre Dagmar. Le texte n'a pas été publié en brochure.

¶ En espagnol :

• *Escrúpulos*, Barcelone, Publicaciones Teatralia, « Biblioteca Teatralia », Imprenta Vda. de J. Cunill, 1909, 38 pages. Il semble qu'il y ait eu deux éditions. Traduction — fidèle — de Carlos Costa. Sur la couverture, un petit masque de comédie, de profil ; le prénom de l'auteur est hispanisé en Octavio et le sous-titre précise qu'il s'agit d'une comédie en un acte et en prose. La pièce a été donnée à Madrid par le Teatro de la Comedia, avec José Santiago dans le rôle principal.

• *Escrúpulos*, in *Dinamita cerebral. Los cuentos anarquistas más famosos* [“dynamite cérébrale. Les contes anarchistes les plus célèbres”], préface de **Juan Mir y Mir. Mahón**, *El Porvenir del Obrero* [“l'avenir de l'ouvrier”], 1913, 142 pages. Sur la couverture, illustration représentant des bâtons de dynamite. Nous ne sommes pas sûrs qu'il s'agisse bien de la pièce, et non du conte portant le même titre.*

• *Escrúpulos*, Vértice, date de publication inconnue. Même remarque que pour l'édition précédente.*

• *Escrúpulos*, Asociación de Directores de Escena de España, n° 101, juillet 2017. Traduction de Lydia Vázquez. Dans le même volume se trouve la traduction de *Vieux ménages, Viejas parejas*. La couverture, à fond rouge, présente un grand rideau de scène, sur lequel se détachent, au centre, les deux titres, en italiques et en lettres minuscules blanches de taille moyenne ; le nom de l'auteur est au-dessus, en romain, en lettres blanches de toute petite taille.

¶ En hongrois :

• *A tolvaj* [“le voleur”], Budapest, éditions Singer, 1914, sans nom de traducteur.

• *Csak finoman* [“tout doucement”], Budapest, éditions Népművelési Propaganda Iroda, collection « Negy Klasszikus Kiskomedia », 1969, pp. 45-53. C'est en réalité une libre adaptation, signée Emil Gyagyovszki. Brève introduction de Tamas Meszaros.

¶ En italien :

• *Scrupoli*, 1914 et 1930, dans les *Farse e moralità*, pp. 79-94 (cf. *supra* la notice sur les *Farces et moralités*). Représentation dès 1906, au théâtre Manzoni de Milan, par Ruggero Ruggeri. Le Volé est *il derubato* et le Commissaire *il delegato alla pubblica sicurezza* [“le délégué à la sûreté publique”].

• *Scrupoli*, dans la nouvelle édition des *Farse e moralità*, Robin, collection “Biblioteca del Vascello”, février 2021 (pp. 133-162). Traduction du poète Albino Crovetto.

• *Scrupoli*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/Farse_e_moralit%C3%A0/Scrupoli, janvier 2008. Il s'agit de la numérisation en mode texte de la traduction de Fausto Valsecchi.

• *Scrupoli*, site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/1zt8hlvi9jb1wsrvr742.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2231520/Octave-Mirbeau-Scrupoli>, mars 2008. Reprise de la traduction de Fausto Valsecchi.

¶ En letton :

• *Zaglis* [“le voleur”], Riga, Progress, 1905, 20 pages. Des représentations ont eu lieu vers 1905 ou 1906 au théâtre Ausekla de Riga.*

¶ En norvégien :

• *Skrupler*, [Oslo], [1940], 38 pages in-4°. Réédition en 1949.*

¶ En polonais :

• *Zlodziej* [“le voleur”], 1904. La pièce a été représentée en 1904 à Varsovie, à Cracovie — et aussi à Lvov (aujourd’hui en Ukraine), le 13 mai 1904, en même temps en polonais et en ukrainien. Traduction de Jaroslaw Pieniazek.*

• *Skrupuly*, in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 228-277. Traduction de Sebastian Zacharow.

¶ En russe :

• *Bop* (Vor) [“le voleur”], bibliothèque théâtrale de M. A. Sokolova, Moscou, 1904, 24 pages (20 cm). Traduction de V. A. Gotvald.*

• *Bop* (Vor) [“le voleur”], Moscou, bibliothèque théâtrale S. F. R., Moscou, 1904, 23 pages (25 cm). Traduction de V. O. Schmidt.*

• *Bop* (Vor) [“le voleur”], collection « Teatr i iskoustvo » [“le théâtre et l’art”], Saint-Pétersbourg, 1905, 11 pages (22 cm). Traduction de L. Vilkina.*

• *Bop* (Vor) [“le voleur”], collection « Obchestviennaia polza » {“le bien public”}, Saint-Pétersbourg, 1905, 47 pages (19 cm). Traduction de L. Bilkina. Couplé avec *Бумажник* (Boumajnik) (*Le Portefeuille*).*

• *Щенетильность* (*Chtchepetilnost*) [“scrupule”], dans *Аллегории и фарсы* (*Allegoryi i farsyi*) [“allégories et farces”], Moscou, V. M. Sabline, 1910.*

• *Bop* (Vor) [“le voleur”], Teatralnaia biblioteka Musik [“bibliothèque théâtrale Musik”], s. d. [vers 1920 ?], 15 pages (25 cm). Traduction de V. O. Schmidt. Des représentations ont auparavant eu lieu en décembre 1918 au Studio Vakhtangov de Moscou.*

• *Bop* (Vor) [“le voleur”], Teatralnaia biblioteka « Gubpolitprosvieta MONO » [“bibliothèque théâtrale ‘Éclaircie politique rouge’”], 1923, 14 pages grand format (27 cm). Traduction de V. O. Schmidt.*

¶ En serbocroate :

• *Savesnost*, traduction d'Aneta Svera, 2013. Elle sera prochainement mise en ligne.

¶ En tchèque :

• *Zlodej filosof* [“le voleur philosophe”]. Il semble que la traduction ait été publiée en même temps que celle de *Vieux ménages*, *Staré manzelstvi*, mais nous en ignorons la date, l’éditeur et le traducteur.*

¶ En ukrainien :

• *Zlodii* (Злодій) [“le voleur”], Kyïv [Kiev], éditions Dzvin [“la cloche”], collection « Universalna biblioteka » [“bibliothèque universelle”], 1918, 20 pages. Le nom du traducteur n’est pas indiqué. Le valet de chambre est prénommé Joseph.

• *Zlodii* (Злодій) [“le voleur”], Lvov - Kiev, éditions Russalka [“l’ondine”], collection. « Teatralna biblioteka » [“bibliothèque théâtrale”], 1923, 25 pages. Traduction de Mykola Voronyj (né en 1871, disparu au cours des purges staliniennes), journaliste et poète occidentaliste. Le valet de chambre est simplement appelé Gospodar. Scannée par l’université de Toronto, la brochure est accessible en ligne, en mode image (<http://ia700602.us.archive.org/17/items/zlodipiesana1dii00mirb/zlodipiesana1dii00mirb.pdf>) ou en mode texte (http://www.archive.org/stream/zlodipiesana1dii00mirb/zlodipiesana1dii00mirb_djvu.txt). Le scan est également accessible sur le site de Chytyvo, http://shron.chytyvo.org.ua/Mirbeau_Octave/Zlodii.pdf, octobre 2012, et sur Freelibs, <https://freelibs.org/texts/zlodipiesana1dii00mirb.html> .

¶ En yiddish :

• דער גנב (*Der Ganev*) [“le voleur”], Varsovie, Di shtrahl, 1908, 32 pages. Traduction de Paskalyum.. Une troupe de Juifs polonais de Vilius a joué la pièce entre les deux guerres, à une date qui n’a pu être précisée, et sans qu’on sache si c’est la traduction de 1908 qui a été utilisée. Scanné et microfilmé, le texte est accessible en ligne sur le site Internet d’Arcive.org, <https://archive.org/details/derganevmirb>.

• דער גנב (*Der Ganev*) [“le voleur”]. Traduction de Nahum Stutchkoff (1893-1965). Apparemment non publié, le texte manuscrit est conservé à la New York Public Library (http://nypl.bibliocommons.com/item/show/20000236052907_der_ganev).

Scrupules est l’adaptation d’un épisode des *21 jours d’un neurasthénique*, chapitre XVIII. Éon y trouve l’éloge paradoxal du vol, à travers le personnage d’un *gentleman*-cambrioleur antérieur à Arsène Lupin. Démonstration que toute la société bourgeoise repose sur l’extorsion et le chantage et que, pour qui a des scrupules, il est encore plus honnête de voler sans enrober sa profession de prétextes hypocrites.

• Principaux comptes rendus : Luis Martínez González, site Internet de Libros gratis, <http://www.librosgratis.org/octave-mirbeau-escrupulos.html>, 24 mai 2012 [en espagnol] ; Catulle Mendès, *Le Journal*, 3 juin 1902 ; André Picard, *Revue blanche*, 15 juin 1902 ; Anonyme, *Kurier Codzienny*, Varsovie, 1904, n° 268, p. 2 {en polonais} ; Anonyme, *Il Corriere della sera*, Milan, 26

mai 1906 [en italien].

* Principales études : **Bahr, Hermann**, *Glossen zum Wiener Theater (1903-1906)*, Fisher Verlag, Berlin, 1907, pp. 408-413 ; **Giudici, Marta**, *Analyse des pièces du recueil "Farces et moralités" d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université d'Udine (Italie), novembre 2016, pp. 129-141 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Skrupuly* », in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 88-92 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 701-702 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *Scrupules*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 609-611, et éditions Eurédit, 2003, pp. 161-163 (site Internet http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_preface_Scrupules.pdf) ; **Schmid, Conrad**, « *Durch Ohr. Der Dieb* », *Freie Volksbühne*, Berlin, Verlag von Winckler, juin 1908, pp. 213-218 ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 221-227 ; **Suret-Tupin, Monique**, *Au temps de l'anarchie – Un théâtre de combat*, Séguier-Archimbaud, 2002, t. III, pp. 203-204 ; **Vázquez, Lydia**, « Octave Mirbeau, subversivo » ["Mirbeau subversif"], préface de *Viejas parejas* et *Escrúpulos*, Asociación de directores de Escena de España, juillet 2017, pp. 7-22 [en espagnol] ; **Vázquez, Lydia**, « Traduire le théâtre de Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<http://www.mirbeau.org/doc/Grenade-Actes.pdf>, <https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, ou https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues.

Voir aussi la notice des *Farces et moralités* (*supra*).

* * *

- **Sébastien Roch**, Paris, Charpentier, collection « Bibliothèque-Charpentier » à 3 f. 50 le volume, 1890, 364 pages in-12 (19 cm). [370 pages dans la réédition de 1922, 364 pages dans celles de 1914 et de 1926, 325 pages dans celle de 1953]. Cinq exemplaires numérotés ont été imprimés sur papier du Japon et 25 sur papier de Hollande. Sous-titré « *Roman de mœurs* ». Dédicace : « *Au / Maître vénérable et fastueux / du livre moderne / à / Edmond de Goncourt / ces pages sont respectueusement dédiées / O. M.* » Du vivant de Mirbeau, seuls 10 000 exemplaires seront vendus – dont 4 000 la première année –, du fait de la conspiration du silence de la part de la grande presse.

Autres éditions en français :

- En Angleterre :

• Londres, Forgotten Books, collection "Classic Reprint", 2013, 386 pages. Il s'agit du scan de l'édition française de 1908, avec des illustrations d'Ibels. Sur la couverture, coupée en deux par une déchirure transversale, le titre et le sous-titre, sur deux lignes, sont dans la partie supérieure, claire, en majuscules droites de grande taille, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en petites lettres majuscules gothiques.

• Londres, Forgotten Books, février 2018, 382 pages (15,2 x 22,9 cm). Il s'agit visiblement de la réédition de la précédente de 2013. Mais la couverture, toujours dépourvue d'illustration, a changé : le titre est sur deux lignes, en grandes majuscules noires, sur fond jaune, et le sous-titre, « Roman de Mœurs », est juste en dessous ; le nom de l'auteur en élégantes et petites lettres manuscrites, est tout en haut ; autour du quadrilatère central, des festons de tous les côtés.

- Aux États-Unis :

• Nabu Press, mai 2010, 398 pages (24,6 x 18,9). C'est la reproduction à l'identique de l'édition Fasquelle de 1906, illustrée par Ibels (voir ci-dessous), qui a été scannée et qui est imprimée au fur et à mesure de la demande. Sur la couverture, grande photo en couleurs de montagnes pointues et ennuagées ; le titre, en dessous, est en majuscules noires, accompagné du sous-titre « Roman de moeurs » (*sic*) et de la mention des illustrations d'Ibels ; le nom de l'auteur est tout en bas, peu lisible sur un fond sombre.

- En France :

• Paris, *L'Écho de Paris*, 1890. Il s'agit de la prépublication du roman en feuilleton, du 15 janvier au 2 avril 1890.

• Paris, Fasquelle, 1906, 356 pages (18 x 14 cm). Illustrations de H.-G. Ibels (en noir et blanc) ; elles sont au nombre de soixante-douze, quelques-unes hors-texte, la plupart dans le texte. Couverture illustrée par H.-G. Ibels. Six exemplaires numérotés ont été imprimés sur papier de Chine et trente sur papier du Japon (ils contiennent tous un bois original de H.-G. Ibels). Il s'agit d'une édition plus coûteuse, dont le tirage semble avoir été de 12 000 exemplaires et dont au moins 9 000 exemplaires ont été écoulés la première année, si l'on en croit l'éditeur.

• Paris, Arthème Fayard, « Modern-Bibliothèque », 1913, 127 pages [sur deux colonnes]. Nombreuses illustrations de Carrey. Sur la couverture, dessin représentant la tête d'un enfant dans un cercle rouge, et un prêtre en noir, la tête baissée et les mains en l'air. Il s'agit d'une édition bon marché.

• Paris, A. et G. Mornay, collection « Les Beaux livres », n° 32, 1926, 402 pages in-8°. Illustrations de Fernand Siméon (2 eaux-fortes et 57 vignettes gravées sur bois). Tirage limité à 1 095 exemplaires, tous numérotés, dont 95 sont hors commerce et imprimés sur papier de grand luxe ; les 895 exemplaires les plus ordinaires sont imprimés sur velin de Rives. Sur la couverture, bistre, petit dessin rectangulaire, représentant un jeune garçon de face entre deux adultes de profil, un prêtre en chapeauté et un bourgeois bedonnant portant un chapeau haut-de-forme. Il s'agit d'une édition de prix.

• Paris, Éditions Nationales, 1934, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 7), 269 pages.

• Paris, U. G. E., collection 10/ 18, collection « Fins de siècle », n° 1133, 1977, 372 pages (10 x 18 cm). Sur la couverture, dessin en couleurs de Jossot, extrait de *L'Assiette au beurre*, présentant un prêtre en noir et un militaire en képi en train de supplicier et d'étrangler un adolescent (dessin figurant également sur la couverture des *Contes cruels*, t. II). Préface d'**Hubert Juin**, qui comporte des affirmations fantaisistes et les mêmes erreurs d'interprétation des débuts de Mirbeau que les autres préfaces du même, mais qui a du moins le mérite de refuser de l'étiqueter naturaliste. (pp. 7-42).

• *Combats pour l'enfant*, Vauchrétien, Ivan Davy, 1990. On y trouve des extraits des chapitres I, III et VII du livre premier et du chapitre II du deuxième livre, présentés brièvement par Pierre Michel (pp. 61-93).

• Paris, Mercure de France, collection « Mille pages », 1991, 1079 pages (14 x 21 cm). Couplé avec *Le Calvaire* et *L'Abbé Jules*. Cf. *supra* la notice sur les *Romans autobiographiques*.

• Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, dans le tome I de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 9), 2000, pp. 323-535. Introduction (pp. 519-535), bibliographie (pp. 537-540) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1207-1237) de Pierre Michel. C'est l'édition de référence.

• Paris, Les Belles Lettres, in *L'Âge d'or du tableau noir*, 2004, pp. 472 pages. Dans cette anthologie de Christian Krumb, seul est reproduit le chapitre III de la première partie (pp. 245 sq.), sous le titre « Un ami pas comme les autres ». Une notice sur Mirbeau (pp. 452-453) est bien informée.

• Éditions La Bibliothèque Digitale, in *Anthologie de la Littérature - Romans et Nouvelles*, 2008 (ISBN : 978-2-917628-02-7), 2008. Il s'agit d'un énorme DVD-Rom contenant une bibliothèque virtuelle de 1 551 œuvres au format PDF.

• AlterEdit, collection « Romans populaires des XIXe et XXe siècles », septembre 2010, 258 pages (14 x 22 cm). L'illustration de couverture, en couleurs, sombre dans l'ensemble, présente deux masses de rochers noirâtres, entre lesquelles volètent des oiseaux blancs ; le titre, en minuscules de taille moyenne, est sur deux lignes, et le nom de l'auteur, au-dessus, est en majuscules. La quatrième de couverture, peu aguichante, comporte deux coquilles.

• Clamecy, Éditions du Masque d'Or, collection « Sagapo », septembre 2011, pages (21 x 14 cm). La couverture, blanche, présente la photo d'arcades d'un collège ou d'un séminaire ; au-dessus, les prénoms, en minuscules, de l'auteur et du personnage éponyme, en majuscules leurs noms.

• Hachette-BNF, juin 2012, 368 pages (23 x 15 cm). Sur la couverture, où l'on voit des étagères pleines de livres, un rectangle blanc, au centre, comporte le titre, en petites minuscules noires, avec, entre parenthèses, la mention « Édition 1890 ». Il s'agit apparemment du scan de l'édition originale parue chez Charpentier.

• Éditions Textes Gais, mai 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, en couleurs, reproduction d'une toile du dix-neuvième siècle représentant un adolescent vu de face et bien habillé (veste, chemise blanche, gilet, nœud papillon), qui tient un panier accroché à son bras gauche ; le titre, en grosses minuscules noires, se détache bien sur le fond clair, mais il n'en va pas de même du nom de l'auteur, en lettres plus petites et plus claires. Le titre est accompagné de la mention « roman gay »...

• Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques.

• Chapitre.com, janvier 2014 ; 38 €. Il s'agit d'un volume scanné d'après l'édition originale du roman, fournie en ligne par Gallica, et imprimé à la demande, d'où son prix élevé. La couverture, vraiment moche et dépourvue d'illustration, fait apparaître deux fois le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur, en petits caractères noirs.

- Angers - Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, novembre 2016, 309 pages. Préface de **Pierre Michel** (pp. 3-24), chronologie et bibliographie. Il s'agit de la reprise de l'édition numérique de 2003 (voir *infra*), imprimée à une centaine d'exemplaires.

- Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier), Éditions Bleu autour, juin 2017, 352 pages (17 x 22 cm). Nombreuses illustrations d'**Éloi Valat** (dessins à la plume, accompagnés de brefs extraits du texte). **Préface – fort confuse et incompréhensive – de Pierre Marcelle**, « Le roman que trop tard » (pp. 6-13). Postface de **Marie-Paule Caire-Jabinet**. « **De Sébastien Roch à Octave Mirbeau** » (pp. 339-348), qui présente honorablement le parcours et les facettes du romancier, non sans commettre quelques erreurs factuelles. Sur la couverture, le titre est en majuscules rouges de taille moyenne, et le nom de l'auteur en lettres rouges de plus petite taille : dessin d'Éloi Valat représentant un prie-dieu, à la droite duquel, suspendu en l'air et surmonté d'une petite croix, un sacré cœur rouge, qui a l'apparence d'une fraise...

- Éditions La Piterne, Brosville, février 2017, pp. 203-447. Prix : 3,99 €. Dans le même volume se trouve *Le Calvaire*. Préface de **Samuel Lair**, qui escamote le sujet et le scandale, toujours actuel, dénoncé par Mirbeau (pp. 205-210 ; <https://fr.scribd.com/document/367856503/Samuel-Lair-preface-de-Sebastien-Roch>). Sur la couverture, image, en couleurs, d'un calvaire sur un petit monticule, en provenance de... Mirebeau-en-Poitou (*sic*) ; au-dessus, *Le calvaire*, en épaisses minuscules rouges formant un arrondi : en-dessous, *Sébastien Roch*, également en rouge, sur deux lignes formant un arrondi et pas très visibles ; tout en bas, le nom de l'auteur, sans son prénom, en épaisses majuscules rouges.

- Hachette BnF, collection “Littérature française”, septembre 2017, 368 pages : 19,40 €. Il s'agit de la reprise de l'édition de 2012 (voir *supra*), qui était elle-même le scan de l'édition originale de 1890. Sur la couverture, le titre, suivi de la mention « Roman de mœurs », est placé, en petites minuscules noires, dans un grand rectangle blanc, cependant que le nom de l'auteur, en petites lettres blanches, se trouve tout en haut, suivi des années de sa naissance et de son décès.

- A verba futuroruM, Palaiseau, juillet 2018, 231 pages (ou 2486 KB pour Kindle). La couverture pour liseuses Kindle : peu séante, présente un espace blanc, comme celle d'un journal censuré, entouré d'un fond sombre, et sur lequel se détache le titre... sans mention du nom de l'auteur !

- Sans nom d'éditeur, décembre 2020, 250 pages ; 4,07 € (991 KB pour liseuses Kindle). La couverture, sombre, présente un parterre de fleurs ; le titre, sur deux lignes, et mal coupé (Sébasti-en), est en fines majuscules blanches de grande taille, et le nom de l'auteur, tout en haut, est en petites majuscules noires.

- Sans indication d'éditeur, avril 2021, 251 pages. Il s'agit d'un livre format Kindle (784 KB). Sur la couverture, dessin de la tête d'un homme moustachu et barbu, qui ressemble très vaguement à Mirbeau, vu de côté ; le titre est tout en haut, en épaisses lettres blanches et italiques, le nom de l'auteur tout en bas, en lettres blanches plus petites. L'édition est annoncée comme illustrée, mais aucun nom d'illustrateur n'est indiqué. Les quinze premières pages sont accessibles en ligne sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/S%C3%A9bastien-Roch-Illustr%C3%A9-Octave-Mirbeau-ebook/dp/B091Q94VMN/ref=sr_1_482?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1640372442&s=books&sr=1-482&asin=B091Q94VMN&revisionId=5b24fe88&format=1&depth=1.

- Independently published, septembre 2021, 102 pages grand format ; 5,28 €. Sur la

couverture, en couleurs, sombre illustration dans le genre d'Edvard Munch, représentant un homme jeune, fermé et abattu ; le titre, au-dessus et sur deux lignes, est en très grandes majuscules blanches, de même que le nom de l'auteur, tout en bas.

- Éditions Collector, octobre 2021, 114 pages très grand format ; 9,99 €. Élégante couverture noire, dépourvue d'illustration ; le titre, sur deux lignes, s'inscrit au centre, dans un cadre entouré de guirlandes, en majuscules jaunes de grande taille, cependant que le nom de l'auteur, tout en bas, est en lettres majuscules plus petites.

- Independently published, août 2022, 115 pages ; 9,99 €. Il s'agit visiblement de la même édition que la précédente.

- *Sébastien Roch*, sans indication d'éditeur, août 2022, 295 pages (787 KB format Kindle). Édition numérique. C'est visiblement la reprise d'un Kindle déjà recensé en avril 2021.

- Independently published, septembre 2022, deux tomes, 568 pages, Sur la couverture, en couleurs, portrait d'un notable du XIXe siècle, vu de face ; au-dessus, le titre et la mention « Tome I et tomr II) ; au-dessous, le nom de l'auteur, en fines minuscules blanches sur un fond rouge.

- *Sébastien Roch*, Independently published, décembre 2022, 121 pages grand format, Comme dans les autres romans de la série, la couverture présente une photo de Mirbeau vu de près cependant que le titre, en jaune, l'année de l'édition (1890) et le nom de l'auteur, en blanc, sont inscrits dans trois bandes vertes.

- *Sébastien Roch*, Culturea, février 2023, 314 pages ; 22,90 €. Dans la partie supérieure de la couverture, photo e couleurs d'un paysage forestier, avec un petit ruisseau au milieu ; dans la partie inférieure, sur un fond noir se détachent le titre et le nom de l'auteur, en lettres blanches : tout en bas, en petits caractères, figure curieusement la mention « *Un roman de Octave Mirbeau* »...

- *Sébastien Roch*, Independently published, novembre 2023, 411 pages ; 10,87 €. La couverture, en couleurs, présente une image jaunâtre et floue dans la partie supérieure ; en dessous, le titre, en épaisses minuscules blanches, et le nom de l'auteur, en plus petits caractères, se détachent sur une bande horizontale noire.

- *Sébastien Roch*, Culturea, Montpellier, décembre 2023, 244 pages ; 19,90 €. Dans la moitié supérieure de la couverture, peinture représentant un paysage champêtre ; au-dessous, bande noire sur laquelle se détachent, en blanc, le nom de l'auteur, en minuscules, et le titre, en majuscules.

- *Sébastien Roch*, Paris, Éditions des Lumières, février 2024, 320 pages ; 18 €. Préface de **Jean-Michel Galano** et **Victor Laby**, qui mettent l'accent sur l'originalité de Mirbeau dans le choix de la totale subjectivité, pat opposition au toman à la Zola ; ils soulignent aussile caractère de l'anti-héros éponyme. La couverture, en noir et blanc, est constellée de dix espèces de médaillons représentant des fleurs déposées devant une croix, comme pour tous les livres de la collection d'auteurs fin-de-siècle ; dans un rectangle au milieu de la couverture, se trouve le titre, en majuscules romaines de taille moyenne , juste au-dessous, sur deux lignes, le prénom et le nom de l'auteur.

- Au Canada :

- Gilbert Terol, 2018, nombre de pages non précisé. Il s'agit d'un e-pub. Sur la couverture, en couleurs, illustration présentant, dans un espace restreint, un tout jeune homme assis

sur une chaise, devant sa table de travail, sur laquelle est posé un crâne ; le titre est tout en haut, en majuscules jaunes de taille moyen, et le nom de l'auteur juste en dessous, en minuscules jaunes d'assez petite taille.

- Aux États-Unis :

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2015, 584 pages (en gros caractères). Sur la couverture, en couleurs, photo d'un chapiteau et de colonnes d'un cloître ; le titre, en majuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur, en petites minuscules noires, sont inscrits dans un rectangle blanc dans la partie inférieure.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, décembre 2015, 250 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, reproduction d'un portrait du 19^e siècle, montrant un homme portant beau et doté de favoris, vu de trois-quarts ; le titre, en épaisses lettres minuscules blanches d'assez grande taille, se trouve dans un bandeau vert, tout en bas, et le nom de l'auteur est au-dessus, en lettres minuscules blanches de petite taille. Le volume est aussi accessible sur la toile en format Kindle.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2018, 232 pages ; 7,28 €. Sur la couverture, la partie gauche présente des bandes concentriques et colorées ; dans la partie droite se trouve le titre, en épaisses minuscules noires et, au-dessus, le nom de l'auteur en fines majuscules de petite taille.

- Independently published, septembre 2020, 226 pages. Sur la couverture, illustration représentant un adolescent en culottes courtes, vu de dos, qui marche vers un horizon nébuleux ; le titre est tout en haut, en épaisses lettres majuscules noires de grande taille, et le nom de l'auteur, juste au-dessus, en fines lettres de petite taille. Les premières pages sont accessibles en ligne sur le site d'Amazon : <https://www.amazon.com/S%C3%A9bastien-Roch-French-Octave-Mirbeau/dp/B08J5HLX9J?asin=B08J5HLX9J&revisionId=&format=4&depth=1>.

- Légare Stret Press, Charleston, juillet 2023, 396 pages. Illustrations d'Ibels. La quatrième de couverture de cette édition américaine explique, en anglais, qu'il s'agit d'une œuvre importante à sauvegarder et à rééditer. La couverture est entièrement occupée par une nature morte, ancienne et non identifiée, présentant un bureau encombré de livres et d'objets divers.

- En Inde :

- Hyderabad, Pranava Books, 2018, 388 pages. Reprint de l'édition française de 1922. Un autre reprint, réalisé à partir d'une réédition de 1919, comporte 396 pages. Les volumes sont imprimés à la demande.*

- Hyderabad, Pranava Books, 2018, 398 pages. C'est le reprint de l'édition française de 1906 illustrée par Ibels. Impression à la demande.

- En Suisse :

- Lausanne, L'Âge d'Homme, collection Revizor, février 2011, 361 pages. Sur la couverture à fond blanc, bordée de bandes bleues de tous les côtés, illustration empruntée à l'édition de, d'après une aquarelle de Carrey, représentant un enfant, tête baissée et les mains derrière le dos,

dans une salle de musique, à côté d'un violoncelle aussi grand que lui ; le titre est en grosses majuscules et en italiques, le nom de l'auteur, au-dessus, est en minuscules et également en italiques. Préface de **Pierre Michel** (pp, 7-33), qui met en lumière l'actualité du sujet tabou traité par Mirbeau, insiste sur l'éducation familiale et scolaire perçue par le romancier comme un viol de l'âme et une déformation souvent irrémédiable de l'esprit du futur adulte, et dégage le curieux mélange de pitié et d'ironie caractéristique du roman. Une vingtaine de notes explicatives et une bibliographie de Mirbeau et de Sébastien Roch complètent le volume. Le 4e de couverture est accessible sur http://www.lagedhomme.com/boutique/fiche_produit.cfm?ref=978-2-8251-4127-4&type=47&code_lg=lg_fr&num=0.

- Sur Internet :

- Montréal, Bibliothèque électronique du Québec, collection « À tous les vents », 344 pages, <http://jydupuis.apinc.org/vents/mirbeau-roch.pdf> et <http://66.102.9.104/search?q=cache:hSuoQYwVxekJ:jydupuis.apinc.org/vents/mirbeau-roch.pdf+%22S%C3%A9bastien+Roch%22+%2B+Mirbeau&hl=fr&ct=clnk&cd=8&gl=fr> . Sur la couverture, petite photo de Mirbeau vers 45 ans.

- Site des Éditions 00h.00, novembre 1998,

<http://www.00h00.com/livre/index.cfm?GCOI=27454100303650&fa=preview> et <http://00h00.giantchair.com/livre/index.cfm?GCOI=27454100303650&fa=preview> . On n'y trouve qu'un extrait du premier chapitre.

- Site de Fraternité libertaire :

http://fraternitelibertaire.free.fr/liste2_des_ouvrages.htm.

- Paris, site Gallica de la B.N.F.,

<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-220635>. Il s'agit de la numérisation en mode optique de l'édition Charpentier de 1890.

- Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, site Internet <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/sroch.pdf>, décembre 2003, 309 pages. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Préface de **Pierre Michel**, « Sébastien Roch, ou le meurtre d'une âme d'enfant » (pp. 3-24), chronologie (pp. 26-31) et bibliographie (pp. 306-309). En annexe, Pierre Michel reproduit et annoté cinq articles de Mirbeau relatifs au père Stanislas du Lac, inspirateur du père de Kern, et au collège des jésuites de Vannes : « Un futur expulsé » (26 mars 1880), « Ni l'un, ni l'autre » (1^{er} septembre 1880), « Souvenirs » (22 août 1898), « Pétrisseurs d'âme » (16 février 1901) et « Réponse à une enquête sur l'éducation » (1^{er} juin 1902). Le volume est aussi accessible, en mode image, sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=xMpnF4FByRMC&pg=PA1&dq=%22S%C3%A9bastien+Roch%22&lr=&sig=l7GfTF-cVTU2HP_CtwykZT_A8Lo.

- Site italien de Galiano, <http://www.galiano.it/arear/francia/MIROCT05.ZIP> . L'accès est réservé aux abonnés. C'est une édition destinée aux aveugles, et qui respecte les exigences du Braille et de la synthèse vocale.

- Site Internet de Ebooks gratuits,

http://www.ebooksgratuits.com/liste_perso.htm,

http://www.ebooksgratuits.com/html/mirbeau_sebastien_roch.html

<http://www.ebooksgratuits.org/newsendbook.php?id=1338&format=so>

<http://www.ebooksgratuits.org/newsendbook.php?id=1338&format=html>

<http://www.ebooksgratuits.org/newsendbook.php?id=1338&format=mp>

et

<http://www.ebooksgratuits.org/newsendbook.php?id=1338&format=pdf>, mars 2007, 313 pages.

Il s'agit d'une numérisation, en mode texte, à partir de l'édition de Gallica. Sur la couverture blanche, bande rouge sur la gauche comportant le nom de l'éditeur ; sur la partie supérieure, pourtait en couleurs de Mirbeau par Félix Vallotton.

- Site Internet de la Bibliothèque bleue : <http://www.fpc.net/sites/bibliobleue////auteurs/Mirbeau/Roch.htm> (seulement trois brefs extraits).

- Site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/S%C3%A9bastien_Roch, janvier-février 2008. Quelques illustrations (de Carrey et de H.-G. Ibels).

- Site d'Esnips, <http://www.esnips.com/doc/87ef368c-f951-48c0-8e3b-9bfde176300a/Mirbeau---Sebastien-Roch>, 2007, 314 pages. Il s'agit de la version de Ebooks libres et gratuits.

- Site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2250596/Octave-Mirbeau-Bretonneries>, mars 2008. « Bretonneries » comporte la première mouture de la description du pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray.

- Site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2324168/Sebastien-Roch>, 20 mars 2008, ou <http://www.scribd.com/doc/4086395/Sebastien-Roch>. Il s'agit de la version de Ebooks libres et gratuits.

- Site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5152439/Octave-Mirbeau-Sebastien-Roch>, septembre 2008, 436 pages. Il s'agit de la version de la Bibliothèque électronique du Québec.

- Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia311218.us.archive.org/1/items/sbastienrochro00mirbuoft/sbastienrochro00mirbuoft.pdf>, 2008. Il s'agit de la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, de l'édition Fasquelle de 1906, illustrée par Ibels.

- Site Internet de Calaméo, <http://fr.calameo.com/books/0000093236ef4801d976d>, 15 décembre 2008, 436 pages. Il s'agit de l'édition de la Bibliothèque Électronique du Québec, mais la couverture est dépourvue d'illustration.

- Site Internet de Mobipocket, <http://www.mobipocket.com/EN/eBooks/eBookDetails.asp?BookID=139838>, 2009. L'accès en est payant (0,99 €).

- Site Internet de Voxel Jouy, http://voxel.jouy.inra.fr/darcs/corpus-bepo/mirbeau_sebastien_roch.pdf. Il s'agit de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

- Site Internet de In libro veritas, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre26095.html>, 7 octobre 2009, 334 pages.

- Site Internet de la Librairie Immatériel : <http://librairie.immateriel.fr/fr/ebook/2000000012957/s%C3%A9bastien-roch>. Il s'agit de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

- Site Internet de Livres et ebooks, <http://www.livres-et-ebooks.fr/telecharger.php?id=553>, 2009, 389 pages.

- Site Internet de Docstoc, <http://www.docstoc.com/docs/7624040/mirbeau-roch>, 23 juin 2009. Il s'agit de l'édition de la BeQ.

- Site Internet de Slides share, <http://www.slideshare.net/jydupuis/mirbeau-roch>. Il s'agit de nouveau de l'édition de la BeQ.

- Site Internet d'Alain Claverie, <http://alain.claverie.free.fr/textes/mirbeau/roch11.html>. Encore l'édition de la BeQ,

- Site Internet de Bezkartek, http://www.bezkartek.pl/ti-v-ti80980/Ebook_Sebastien_Roch/Powiesci_i_opowiadania/Mirbeau_Octave.jsf. L'accès est payant.

- Site Internet d'Evadoc, <http://www.evadoc.com/doc/25009/mirbeau-sebastien-roch>. C'est la version d'Ebooks.

- Site Internet de Littérature audio, http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-sebastien-roch.html?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+litteratureaudio+%28Litterature+audio.com+-+Livres+audio+gratuits%29, 16 avril 2011. Il s'agit d'une version audio : le texte est lu par Juliette, accompagnée musicalement par Bach et Chopin. Durée : 13 heures 30. Le texte est aussi accessible sur Audiocite : <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-romans/octave-mirbeau-sebastien-roch.html>. Sur la couverture, en couleurs, illustration montrant un adolescent, ou jeune homme, méditatif, assis sur une chaise, le coude appuyé sur une table où se trouve une petite tête de mort ; le titre, en haut, et le nom de l'auteur, en bas, sont également en italiques et en grosses minuscules blanches.

- Site Internet d'Alain Claverie, <http://www.alain-claverie.fr/textes/mirbeau/roch21.html>. On n'y trouve que le premier chapitre de la deuxième partie du roman.

- Site Internet d'Atramenta, <http://www.atramenta.net/lire/sebastien-roch/26095>, mars 2011, 308 pages. Il s'agit de la reprise de l'édition de la BeQ.

- Site Internet de Feedbooks, <http://fr.feedbooks.com/book/5834/s%C3%A9bastien-roch>, s. d. C'est la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

- Site Internet de Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k220635n>.

- Site Internet de Youscribe, <http://www.youscribe.com/catalogue/livres/mirbeau-sebastien-roch-357137>. C'est de nouveau la version d'Ebooks libres et gratuits.

- Site de Livres pour tous, <http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Sebastien-Roch/onecat/0.html>, 25 octobre 2011. Il s'agit de la version de la Bibliothèque électronique du Québec.

- Site de Lire des livres, <http://www.lire-des-livres.com/sebastien-roch/>, sans indication de date (2012 ?).

- Internet, site de Hightech-planet, <http://www.hightech-planet.com/mirbeau-octave-/678-sebastien-roch.html> (2012 ?). Il s'agit de la reprise de l'édition d'Ebooks libres et gratuits

de 2007.

- Site d'Audiocite : <http://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-romans/octave-mirbeau-sebastien-roch.html>, s. d. [2012 ?]. Il s'agit de la lecture intégrale du roman par Juliette. Durée : 13 heures 30.

- Site de Kobo, <http://www.kobobooks.com/ebook/S%C3%A9bastien-Roch-roman-moeurs-Illus/book-1idL2j2Ym0aCBB0UfqW3Ng/page1.html>, s. d. [2013 ?]. Il s'agit du scan de l'édition de 1906 illustrée par Ibels. La couverture est sobre et blanche, le titre et le nom de l'auteur sont en grosses majuscules noires.

- Site de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/143842236/Octave-Mirbeau-Sebastien-Roch>, mai 2013. Il s'agit de l'édition du Boucher.

- Éditions La Piterne, février 2017. Prix : 3,99 €. Dans le même volume se trouve *Le Calvaire*. Sur la couverture, image d'un calvaire sur un petit monticule ; au-dessus, *Le calvaire*, en épaisses minuscules rouges formant un arrondi : en-dessous, *Sébastien Roch*, également en rouge, sur deux lignes formant un arrondi et pas très visibles ; tout en bas, le nom de l'auteur, sans son prénom, en épaisses majuscules rouges.

- Site Internet du Libertaire http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_sebastien_roch.pdf. Il s'agit de ma reprise de l'édition de Livres et ebooks. Bizarrement, le texte du roman de Mirbeau est précédé d'une longue dissertation anonyme, d'un style scolaire, sur « le nihilisme européen », présentée comme le livre premier du chapitre I...

☐ Traductions :

¶ En allemand :

- *Sebastian Roch, Sittenroman* [“roman de mœurs”], Vienne, Wiener Verlag, 1902, 378 pages in-8° (20 x 13,5 cm). Traduction de Franz Hofen — la seule autorisée. Cinq éditions entre 1902 et 1904. Tirage de 5 000 exemplaires en 1903. Couverture de Leo Kober : petit médaillon représentant un Pierrot en train de jouer du violon. Sur une autre édition de la même année, la couverture présente un dessin en noir et blanc ; montrant deux prêtres vus de face, marchant, les bras croisés, dans la cour d'un collège ; au-dessus, bande noire sur laquelle se détache le nom de l'auteur, en très grosses lettres blanches ; le titre, sur deux lignes, s'inscrit en grosses lettres blanches, dans une autre bande noire, sous l'illustration. La traduction est fidèle et n'édulcore pas le texte ; la scène du viol n'a pas été censurée. Sur la page de garde, il est rappelé que la traduction du *Journal d'une femme de chambre* est interdite en Autriche.

¶ En anglais :

- En Angleterre :

- *Sébastien Roch*, Sawtry (Angleterre), Dedalus, collection « Empire of the senses » [“l'empire des sens”], janvier 2000, 266 pages (12,5 x 19,5 cm). Traduction de Nicoletta Simborowski, édition de Margaret Jull Costa. Très brève chronologie de Mirbeau (p. 9). Le dessin de couverture, de David Smith, présente la tête d'un adolescent blond, entouré d'un serpent

ondulant, et derrière lequel se trouve une femme nue (ou un homme ?), dont le visage est caché par une mouche géante et qui tient la tête du serpent dans sa main gauche. En quatrième de couverture, le roman est présenté comme le troisième de la trilogie du « *jeune homme en colère* », dont les descriptions traduisent en mots l'impressionnisme serein de Claude Monet et les excès pornographiques de Félicien Rops. Il est à noter que la ligne de points, qui se substitue au récit du viol de Sébastien, a été remplacée par un simple blanc.

- Aux États-Unis :

• *Sebastien Roch*, Gardena (California), 1999.*

- Sur Internet :

• *Sebastian Roch*, Dedalus, "Empire of the senses", février 2013, 266 pages. Il s'agit d'un livre électronique réalisé à partir de l'édition papier de 2000, dans la traduction de Margaret Jill Costa.

¶ En croate :

• *Sebastijan Roch*, sous-titré *Roman naravi* ["roman de mœurs"], Zagreb, Hrvatski štamparski zavod ["l'imprimerie croate"], coll. « Moderna knjiznica » ["librairie moderne"], 252 pages in-8° (14 x 20,5 cm), sans indication de date [1919]. Traduction, en caractères latins, de H. G. et J. Č. La ligne de points, ellipse du viol de Sébastien, a disparu. Sur la couverture, couleur ocre jaune et cartonnée, dépourvue d'illustration, le titre est en rouge et en grosses majuscules ; le nom de l'auteur, également en rouge, est en majuscules plus petites, et son prénom se réduit à l'initiale.

¶ En espagnol :

- En Argentine :

• *Sebastián Roch*, Buenos Aires, Ediciones Joyas literarias ["Joyaux littéraires"], « Colección Selecta », n° 14, s. d. [1900, d'après certaines indications], 222 pages (12 x 18 cm). Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Sur la couverture cartonnée, qui ne comporte pas de dessin, le titre s'inscrit en lettres rouges, et le prénom de l'auteur est hispanisé en Octavio ; en haut à gauche, dans un rectangle, nom de l'éditeur et titre de la collection.

- Au Chili :

• *Sebastián Roch : La Educación jesuítica* ["l'éducation des jésuites"], Santiago, impr. De La Lei, 1902, 417 pages (17 cm). Le traducteur n'est apparemment pas spécifié.*

- En Espagne :

• *Sebastián Roch - La Educación jesuítica. Son recuerdos de niñez* ["l'éducation des jésuites - Ce sont des souvenirs d'enfance"], Valence (Valencia), Francisco Sempere, imprimerie del Pueblo ["du peuple"], 1901, 308 pages in-8° (19 x 13 cm). Traduction de Felix Azzati.*

• *Sebastián Roch*, Valence, s. d. [1904]. Sans doute s'agit-il d'une réédition de la traduction précédente.*

• *Sebastián Roch (La Educación jesuítica)* ["l'éducation des jésuites"],

Barcelone, 1905.*

• *Sebastián Roch, (La Educación jesuítica)* [“l’éducation des jésuites”], Valence, Francisco Sempere, 1911 (ou 1909, selon une date manuscrite figurant sur un exemplaire), 241 pages (12 x 18 cm). Traduction de Felix Azzati. Apparemment, c’est la reprise de l’édition de 1901. Sur la page de garde, médaillon comportant un profil du XVIIe siècle et la devise Arte y Libertad [“Art et Liberté”]. Cette traduction a été publiée en feuilleton dans *El Pueblo*, en août et septembre 1911.

• *Sebastián Roch (La Educación jesuítica)* [“l’éducation des jésuites”], Valence, Francisco Sempere, sans date (édition postérieure à 1911, probablement au cours des années 1920), 259 pages (12,5 x 19 cm). Traduction de Felix Azzati. Sur la couverture, en haut et à droite, médaillon comportant une photo de la tête de Mirbeau âgé d’environ 45 ans. Dans la scène du viol, il y a deux lignes de points, au lieu d’une.

• *Yo no mato* [“je ne tue pas”], Collection « La Novela Obrera » [“le roman ouvrier”], n° 8, s. d., 29 pages. Traduction limitée au dernier chapitre du roman et diffusée par des groupes anarchistes.

• *La Guerra*, Barcelone, Editorial Moderna, collection « Inquietud » [“inquiétude”], 1922, 128 pages. Traduction de R. Blanca. Outre la traduction du chapitre II du *Calvaire* (cf. *supra*) et de quelques *Contes cruels* (cf. *supra*) et chroniques, ce volume comporte, sans indication de date ni de provenance, le dernier chapitre de *Sébastien Roch*, sous le titre surprenant de « El Voluntario Balorec » [“le volontaire Balorec”, *sic*], pp. 55-73.

• *Sebastián Roch (la educación jesuítica)* [“l’éducation des jésuite”], Valence, F. Sempere y Compañía, collection « Arte y libertad » [“art et liberté”], s. d. [vers 192 ?], 241 pages (19 cm). Traduction de Félix Azzati. *

• *Sebastián Roch (la educación jesuítica)* [“l’éducation des jésuite”], Valence, Estudios editorial, collection « Biblioteca de Estudios » [“Bibliothèque d’études”], s. d. [vers 1935, selon une source, en 1933 et vers 1937 selon une autre, qui signale deux éditions, vers 1900 ? selon le catalogue de la Biblioteca Nacional d’Espagne et la Library of Congress, qui commettent visiblement une erreur ou une confusion avec une autre édition], 205 pages (19 x 12,5 cm) – une autre édition fait 256 pages (12 x 18,8 cm). Il s’agit d’une édition de poche, imprimée sur du mauvais papier, et qui coûtait quatre pesetas. Le nom du traducteur n’est pas indiqué. Couverture de Monleón : sur un fond rougeâtre, on aperçoit un prêtre, dans le coin droit, en bas de l’image, et, à côté de lui un énorme masque ; dans la partie gauche, en haut, un très grand crucifix qui domine toute la page ; le titre est en haut à droite, en lettres rouges, minuscules pour le prénom et majuscules pour le nom ; le sous-titre, entre parenthèses, est au milieu de la couverture, et le nom de l’auteur, en lettres manuscrites et en minuscules, se trouve dans un petit bandeau, en bas et à gauche ; quant au signataire de l’illustration, son nom apparaît en bas, dans le coin droit. Sur la quatrième de couverture, petit dessin d’une femme, les seins nus et les bras levés, sur un fond de soleil éclatant. *Estudios* était une revue qui entendait lutter contre l’ignorance, source de tous les maux, et contribuer ainsi à une bonne hygiène morale et physique.

• *Sebastián Roch*, Ediciones Dauro, Grenade, février 2016, 367 pages. Traduction, préface (pp. 37-15 ; <https://fr.scribd.com/doc/306709402/Francisco-Gil-Craviotto-Prologo-de-Sebastian-Roch>) et notes (pp. 347-366) de **Francisco Gil Craviotto** ; introduction de **Pierre Michel.**, disposée sur deux pages en vis-à-vis, d’un côté en français (« Octave Mirbeau,

l'intellectuel engagé »), et de l'autre en espagnol (« Octave Mirbeau, el intelectual comprometido », pp. 9-25). Sur la couverture en couleurs, dessin représentant un prêtre en noir, vu de face, un doigt sur la bouche pour imposer le silence, et la main droite posée sur l'épaule d'un enfant à la tête baissée et aux yeux mi-clos, vu de profil ; le titre, avec le prénom hispanisé, est au milieu, en grosses minuscules blanches bien visibles, et le nom de l'auteur est en dessous, en minuscules blanches de taille plus petite. La longue préface du traducteur, Francisco Gil Craviotto, comporte une partie consacrée à la biographie de Mirbeau, une partie à la portée anticléricale et antimilitariste du roman, avec une insistance marquée sur la dénonciation d'un problème tabou et occulté, celui des violences sexuelles exercées par des prêtres sur des enfants, et une partie consacrée aux romans espagnols traitant également des collègues de curés, notamment d'Insúa, Sawa et Ayala.

- Sur Internet :

• « El voluntario Balorec » [“le volontaire Balorec”], site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, « http://es.wikisource.org/wiki/LA_GUERRA:_El_voluntario_Balorec, février 2006. C'est la traduction du dernier chapitre par R. Blanca, extrait de *La Guerra* (voir ci-dessus).

• Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2233018/Octave-Mirbeau-Sebastien-Roch-II-4>, mars 2008. On n'y trouve que le dernier chapitre, traduit par R. Blanca.

¶ En italien :

• *Sebastiano Roch*, Palerme, R. Sandron, 336 pages (20 cm), 1910. Traduction d'E. Rossi.. Sur la couverture à fond clair, dépourvue d'illustration, le nom et le prénom de l'auteur – italianisé en Ottavio, à l'instar de celui du personnage éponyme, est tout en haut, en toutes petites majuscules, cependant que le titre, au centre et sur une ligne, est en grosses lettres minuscules noires.*

• *Sebastiano Roch*, Venise, Marsilio editori, collection « Romanzi e racconti » [“romans et contes”], novembre 2005, 319 pages (14 x 22 cm). Excellente traduction d'**Ida Porfido**, qui a également rédigé la préface, « Introduzione », sous-titrée « Ritratto dell'artista da giovane martire » [“portrait de l'artiste en jeune martyr”] (pp. 5-29) ; elle y analyse notamment la signification symbolique des deux saints éponymes, Roch et Sébastien. Illustration de couverture, en couleurs, à partir d'un tableau de François-Xavier Fabre, *San Sebastiano morente* [“saint Sébastien mourant”], 1789 : le bel éphèbe presque totalement nu, ets penché en avant, le bras gauche traversé par une flèche. On trouve aussi une chronologie (pp 31-38) et une bibliographie (pp. 315-318), empruntées à Pierre Michel, ainsi que cinquante notes explicatives, pour la plupart traduites de celles de Pierre Michel dans son édition critique.

¶ En polonais :

• *Sebastian*, Varsovie, Panstwowy Instytut Wydawniczy [“institut national d'édition”], 1960, 323 pages (12,5 x 19,5 cm). Traduction (bonne) et postface [“Od redakcji”] (pp. 322-323) de Krystyna Byczewska, qui évoque la forte tendance naturaliste de Mirbeau. Sur la jaquette est souligné le caractère autobiographique d'un roman témoignant d'une subtile analyse psychologique ; mais on y fait naître Mirbeau en 1850. La couverture ne comporte aucun dessin, et

le titre, en grosses lettres minuscules, s'inscrit dans un cercle blanc sur fond bleu ; le nom de l'auteur est en majuscules et en rouge. Dans un autre exemplaire (réédition ?), la couverture, claire et très sobre, ne comporte que le titre, centré, en petites minuscules noires, et le nom de l'auteur, en haut et en fines majuscules.

¶ En portugais :

- *Os recrutas* [“les recrues”], *A sementeira*, juin 1909, p, 76 (http://ric.slhi.pt/A_Sementeira/visualizador/?id=10111.010&pag=4#). C'est un bref extrait du chapitre, sur le tirage au sort des recrues ; il est précédé d'une brève et élogieuse présentation anonyme de Mirbeau, censé être né en 1850.

¶ En russe :

- En Ouzbékistan :

- *Sebastian Rok* [Себастьян Рок], Tachkent, Chark, 1993, 475 pages. Traduction de L. Krajewski, empruntée à l'édition du roman dans les œuvres complètes de 1911. On y trouve également *Le Calvaire* et quelques contes ("La Mort du chien", "L'Enfant", "La Mort du père Dugué", "Histoire de ma lampe", "L'Homme das le grenier"). Préface de **M. Kravtsov**.*

- En Russie :

- *Sebastian Rok* [Себастьян Рок], Moscou, S. Skirmount, 1907, 270 pages (21 cm). Traduction d'Anastasia Tchebotarevska. Sous-titre : « Роман нравов » (« Roman de mœurs »). Le volume est accessible en ligne : <http://dlib.rsl.ru/01003693161> et 1. http://нэб.рф/catalog/000199_000009_003693161/.

- *Sebastian Rok* [Себастьян Рок], Moscou, V. M. Sabline, 1908, 288 pages + IX (19 cm). Traduction de L. Kraievska (Л. Краевска). C'est le tome III des œuvres complètes parues chez Sabline. Deuxième édition en 1910. Troisième édition en 1912. D'après les libraires russes qui vendent des exemplaires, rares et chers, ce volume aurait eu affaire à la censure tsariste et des arrestations auraient eu lieu, ce que nous n'avons pas pu vérifier. Mais les rééditions et les autres éditions semblent plaider contre cette hypothèse. Sur la couverture, sombre, le titre est tout en bas, en caractères minuscules assez épais et de taille moyenne ; au-dessus, le prénom et le nom de l'auteur, sur deux lignes ; dans la partie supérieure, dans un cadre, dessin représentant l'arrière d'une église à deux tours.

- *Sebastian Rok* [Себастьян Рок], imprimerie A. P. Poplavski, Moscou, 1908, 320 pages (19 cm). Le nom du traducteur n'est pas spécifié.*

- *Sebastian Rok* [Себастьян Рок], Izдание Vychdo, 1912 (20 cm). Traduction de A. Raievska. Couplé avec *Raskazy iz Khijiny*.

- *Sebastian Rok* [Себастьян Рок], Izдание « Biezbojnik » [“l'athée”], imprimerie « Kristianskaia gazeta » [“le journal chrétien”], collection de “littérature d'art antireligieux”, 1929, 222 pages (15 x 22 cm). Traduction de V. D. Sorokoumovski. Préface de **P. S. Kogan**. Le tirage annoncé est de 8 000 exemplaires. La même année, est annoncé un tirage (supplémentaire ou total ?) de 20 000 exemplaires. Sur la couverture, petit dessin sommaire de la tête de Mirbeau, vu de face et en col cassé, à l'intérieur d'un cadre octogonal ; le nom de l'auteur est

au-dessous, en majuscules blanches de taille moyenne, et le titre, au-dessous, en majuscules blanches d'assez grande taille.

- *Себастьян Рок*, site Internet d'Europeana, <http://leb.nlr.ru/fullpage/333620> . C'est le scan de l'édition de 1907 et de la traduction d'Anastasia Tchebotarevska. Apparemment, seules les 95 premières pages sont en accès libre et gratuit.

- *Себастьян Рок*], site Internet de Club,me forum, <http://nmm-club.me/forum/viewtopic.php?t=1250779>, septembre 2018. C'est le scan, en pdf, de l'édition de 1929.

¶ En tchèque :

- *Sebastian Roch*, 1902. Nous en ignorons l'éditeur, le traducteur et le nombre de pages.*

Comme l'explique Mirbeau dans sa correspondance de l'époque, *Sébastien Roch* est « *le roman d'un enfant* », dont le génie potentiel, révélé par ses aspirations vagues, est prématurément détruit, et qui, sain de corps et d'esprit quand il arrive chez les jésuites de Vannes, est irrémédiablement souillé à jamais quand il en sort. D'abord par l'éducation infligée par les jésuites du collège Saint-François-Xavier de Vannes (viol de l'esprit, privé de toute nourriture intellectuelle et gavé de superstitions, de préjugés rétrogrades ou de connaissances stériles) : ensuite par la séduction dont il est l'objet de la part de son maître d'études et qui aboutit au viol de son corps, traumatisme dont le petit Sébastien, au prénom prédestiné, ne se remettra jamais et qui perturbera gravement sa vie intellectuelle, affective et sexuelle. Mais le viol *stricto sensu* n'est pas évoqué : à la place du récit, on a droit à une elliptique ligne de points, comme dans *L'Écuyère* et *Dans la vieille rue* (voir notices *supra*).

Ce double viol, doublé d'un triple inceste (car le père de Kern est le substitut du père et jouit de l'autorité du professeur et du prêtre), est symbolique du meurtre des âmes d'enfant qui se perpètre en toute impunité dans le silence des collèges religieux, avec la complicité du pouvoir politique, qui y trouve son compte, car, d'après le romancier, les « *Cartouche* » de la République ne valent guère mieux que les « *Loyola* » de l'Église catholique auxquels ils disputent les consciences. L'armée parachève le travail de destruction entamé par ces « *pourrisseurs d'âmes* » que sont les jésuites : Sébastien Roch, qui refusait de tuer, meurt, dans des conditions particulièrement absurdes, dans les premiers jours de la débâcle de l'armée de la Loire, au cours de la guerre de 1870 : forme de suicide, que l'on peut rapprocher de celui de Julia Forsell dans *L'Écuyère* (cf. *supra*). Mort de surcroît dépourvue de toute signification, à l'occasion d'une bataille absurde, au terme d'une vie stérile : on peut voir là une forme d'ironie flaubertienne en même temps que la préfiguration de l'absurde camusien.

Tout le roman, qui nous fait percevoir le monde à travers la sensibilité du jeune Sébastien, inspire au lecteur une pitié féconde qui devrait le pousser à une remise en cause radicale des institutions sociales — à commencer par la famille, l'école et l'Église — et des idéaux dont on le berne et que l'abbé Jules du roman homonyme (cf. *supra*) dénonçait déjà. On y sent frémir la révolte « *anarchiste* » du romancier contre une société homicide. Il convient de noter que, à la différence de tous les autres romans et récits de Mirbeau, l'essentiel de l'œuvre est rédigé à la troisième personne, par un témoin anonyme, équivalent du romancier omniscient, et que seule une partie, le journal de

Sébastien, présenté fragmentairement dans la deuxième partie, est à la première personne : il eût en effet été psychologiquement impossible à Sébastien de raconter l'indicible. Ce qui n'empêche pas le romancier de recourir de nouveau à une espèce de monologue intérieur.

Sur l'identification du jésuite qui a servi de modèle à l'infâme père de Kern, voir, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, 1998, les articles divergents de **Pierre Michel**, pour qui le modèle est, selon toute vraisemblance, Stanislas du Lac, ancien maître d'études du jeune Octave, et qui reproduit deux articles inédits de Mirbeau allant dans le sens de cette hypothèse (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Du%20Lac.pdf>), et du docteur **Yves du Lac**, qui conteste vigoureusement cette interprétation, jugée diffamatoire pour la mémoire de son arrière-grand-oncle.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) : Denis Andro, *Le Grogard*, n° 20, décembre 2011, p. 66 ; Patrick Avrane, « Freud rate Mirbeau », *Europe*, n° 839, mars 1999, pp. 48-50 ; André Beaunier, *Critiques et romanciers*, 1924, pp. 121-126 ; Émile Bergerat, *Gil Blas*, 11 mai 1890 ; Jules Bertaut, « Octave Mirbeau », *Revue de Paris*, 15 mars 1917, pp. 374-380 ; Charles Beuchat, *Histoire du naturalisme français*, Corrêa, 1949, t. II, pp. 261-263 ; Alberto Bevilacqua, *Grazia*, n° 7, 21 février 2006 ; Jean Borie, *Nouvelles littéraires*, 2 juin 1977, p. 7 ; Marco Boccaccio, site Internet <http://marcoboccaccio.wordpress.com/2008/11/26/una-questione-antica/>, 26 novembre 2008 ; Julián del Casal, *La Discusión*, La Havane, 10 juin 1890 (inséré en 1963 dans *Prosas II*, La Havane, Consejo Nacional de Cultura, pp. 149-151) [en espagnol]* ; Benedetta Craveri, *La Repubblica*, 28 janvier 2006, p. 42 [en italien] ; Disjecta, site Internet de Disjecta membra, <http://disjecta.canalblog.com/archives/2009/10/08/15355826.html>, 8 octobre 2009 ; Jane Doe, site Internet de Madame Charlotte, <http://lectures.madamecharlotte.com/bibliofolle/index.php/2008/sebastien-roch/>, et aussi <http://classiques.bibliofolie.com/sebastien-roch/> et <http://critico-blog.viabloga.com/news/sebastien-roch-octave-mirbeau>, 16 avril 2008 ; Charles Gateau, *Le Journal de Genève*, 17 septembre 1977 ; Ernest Gaubert, « L'Œuvre et la morale d'Octave Mirbeau », *Mercure de France*, 1^{er} octobre 1911, pp. 517-518 ; Gustave Geffroy, *La Justice*, 28 avril 1890 ; ; Philippe Gille, *Le Figaro*, 21 mai 1890 ; Paul Ginisty, *Gil Blas*, 2 mai 1890 ; Francesco Gnerre, *Pride – Il mensile gay italiano*, février 2006, p. 72 (accessible sur Internet : <http://www.culturagay.it/cg/recensione.php?id=11574>) [en italien] ; Remy de Gourmont, *Mercure de France*, juillet 1890, p. 251 ; Anne-Marie et Charles Lalo, « Les Rôles de la femme dans la guerre », *Mercure de France*, 16 janvier 1916, p. 613 ; Angela Lebedeva, *Tioumenskaia linia*, <https://t-l.ru/303215.html>, 29 avril 2021 [en russe] ; Marius et Ary Leblond, *La Société française sous la Troisième République d'après les romanciers contemporains*, Alcan, 1905, pp. 7-8 ; Catulle Mendès, *L'Écho de Paris*, 17 mai 1890 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7988492/fl.item.zoom>) ; Ida Merello, « Octave Mirbeau, Sébastien Roch », *Studi Francesi*, 165 (LV | III) | 2011, p. 667. (<http://journals.openedition.org/studifrancesi/5098>) ; Ida Merello, « Octave Mirbeau, La morte di Balzac », *Studi Francesi*, 175 (LIX | I) | 2015, p. 183 (<http://journals.openedition.org/studifrancesi/565>) ; Giuseppe Merlino, *Il Mattino*, 3 février 2006 [en italien] ; Pierre Michel, *Le Nouveau dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1994, p. 6605 ; Pierre Michel, site Internet de Lire délivre sur Facebook, <https://www.facebook.com/groups/851447445372746/permalink/863052727545551/>, 26 avril 2020 ; Pierre Michel, « Pétrisseurs d'âmes », *L'Anjou laïque*, n° 137, automne 2021, p. 9 (<https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/a.507520622618181/4420094628027408/>) ; L.

N., notice pour l'Opus Dei, http://www.opuslibros.org/Index_libros/NOTAS/MIRBEAU-SEBAS.htm ; Thadée Natanson, *Revue blanche*, n° 9, décembre 1890, p. 285 ; Nathafi, site Internet de Critiques libres, <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/30996>, 9 avril 2012 ; Antisthène Ocirhoé, site Internet de Bibliofolie <http://classiques.bibliofolie.com/sebastien-roch/>, 16 et 17 avril 2008 ; Brigitte Piedfert, « À propos d'Octave Mirbeau », *La Page du Marais*, n° 94, janvier 2017 (<https://fr.scribd.com/document/338003597/Octave-Mirbeau>) ; Michel Raimond, *La Crise du roman, des lendemains du naturalisme aux années vingt*, José Corti, 1966, p. 308-309 ; Adolfo Rossi (alias Macia), *Don Chisciotto della Manica*, 6 octobre 1890 [en italien] ; Francisque Sarcey, *Le Temps*, mai 1890 ; Séverine (alias Renée), *Le Gaulois*, 12 mai 1890 ; Pierre Serna, « Connaissez-vous Sébastien Roch ? », *L'Humanité*, 7 octobre 2021 (<https://www.facebook.com/2078864388879193/photos/a.2090340681064897/4343356312429978/>) ; A.G. von Suttner, *Magazin für das In- und Ausland*, 7 juin 1891 [en allemand] ; G.-M. Thomas, « Images du Morbihan vues par Octave Mirbeau », Brest, *Cahiers de l'Iroise*, juin 1963, pp. 161-163 ; Léo Trézenik, *Revue d'aujourd'hui*, 15 mai 1890 (https://www.google.fr/books/edition/Revue_d_aujourd_hui/ONYaAAAAYAAJ?hl=fr&gbpv=1&q=Mirbeau&pg=RA2-PA389&printsec=frontcover), pp. 388-390 ; Hélène Védrine, *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Paris, Bordas, 1992, pp. 1770-1771 ; Lorenzo Viani, *Il Cipresso e la vite*, Florence, Vallecchi, 1943, pp. 380-381 [en italien] ; Zora-la-Rousse, site Internet de Babelio www.babelio.com/livres/Mirbeau-Sebastien-Roch/222473, décembre 2010 ; Anonyme, *Veneto globale*, n° 9, septembre 2005 [en italien] ; Anonyme, *Caffèletterario*, février 2006. [en italien] ; Anonyme, site Internet de Rabac, <http://www.rabac.com/Abonmt/abo1.htm> ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9bastien_Roch_%28roman%29,2007 ; Anonyme, site Internet Die Kuhzeitung, <http://diekuhzeitung.hautetfort.com/archive/2011/12/22/c-est-lundi.html>, 26 décembre 2011 ; Anonyme, « Octave en Sibérie (suite) », page Internet d'Octave Mirbeau à travers le monde, sur Facebook, <https://www.facebook.com/2078864388879193/photos/a.2090340681064897/3866958703403077/>, 2 mai 2021 ; Anonyme, « Pédocriminalité en soutane », page Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, 3 octobre 2021 ; Anonyme, « Mirbeau et les crimes de l'Église catholique », page Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, <https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/a.507520622618181/4403145149722356>, 7 octobre 2021.

- Principales études : **Anger, Sophie**, *L'homme et les puissances de l'imagination dans les trois premiers romans d'Octave Mirbeau : du "personnage" à l'individu*, mémoire de Master 1 dactylographié, Université de Brest, 2006, 79 pages ; **Arenas, Antonio**, « Entrevista a Francisco Gil Craviotto, traductor de *Sebastián Roch* (Dauro) de Octave Mirbeau », site Internet de Voox, http://www.ivoox.com/entrevista-a-francisco-gil-craviotto-traductor-sebastian-audios-mp3_rf_10942949_1.html, 27 mars 2016 [en espagnol] ; **Arnas, Miguel**, « Un francés y dos españolas: comparación entre tres novelas que tratan la educación religiosa a principios del siglo XX » [“Un Français et deux Espagnols : comparaison entre trois romans qui traitent de l'éducation religieuse au début du vingtième siècle”], site Internet de *Quimera*, <https://elarboldearnas.wordpress.com/2017/12/08/un-frances-y-dos-espanolas-comparacion-entre-tres-novelas-que-tratan-la-educacion-religiosa-a-principios-del-siglo-xx/>, 8 décembre 2017 [en espagnol] ; **Auditeau, Pascale**, « Octave Mirbeau, l'horreur de la guerre », in *La guerre de 1870 vue par les romanciers (1870 - 1914)*, L'Harmattan, mai 2022, pp. 151-166 ; **Bablon-Dubreuil, Monique**, « Alice et Octave : l'énigme d'un manuscrit breton », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 110-150 ; **Bat, Marie-Bernard**, *Description romanesque et esthétique impressionniste ans les*

premiers romans d'Octave Mirbeau, mémoire dactylographié de Master2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010* ; **Bat, Marie-Bernard**, « “La figure n'est-elle pas aussi un paysage ?” L'homme mis “en perspective dans la vaste harmonie tellurique” dans les premiers romans d'Octave Mirbeau », in Julie Anselmini, Fabienne Bercegol (dir.), *Portraits dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust*, Paris, Garnier, novembre 2018, p. 169-187 ; **Bataille, Marie-José**, « Essai d'approche psychanalytique de Mirbeau », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 331-340 ; **Bermúdez Medina, Lola**, « Un violon cassé : Sébastien Roch d'Octave Mirbeau », *Estudios de Lengua y Literatura Francesa*, U.C.A., Cadix, n° 17, 2007, pp. 49-65 (accessible sur Internet, <http://rodin.uca.es:8081/xmlui/bitstream/handle/10498/9705/33507211.pdf?sequence=1>) ; **Bermúdez, Lola**, « “Des ciels couleur de sommeil” : Le paysage dans les premiers romans de Mirbeau », in *Jornadas de Mágina, Paisaje y literatura*, Asociación para el Desarrollo Rural de Sierra Mágina, juin 2009, pp. 63-78 (accessible sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/46952209/Lola-Bermudez-%C2%AB-Des-ciels-couleur-de-sommeil-Le-paysage-dans-les-premiers-romans-de-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Brillant, Marie**, *Le Théâtre de l'éducation chez Octave Mirbeau : Représentation, décalage et mise à nu*, mémoire de Master II dactylographié, Université de Paris III, 2007, 109 pages ; **Cabanès, Jean-Louis**, « Le Discours sur les normes dans les premiers romans de Mirbeau », Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 153-163 ; **Caire-Jabinet, Marie-Paule**, « De Sébastien Roch à Octave Mirbeau », postface de *Sébastien Roch*, Bleu autour, juin 2017, pp. 339-348. ; **Cantatore, Lorenzo**, « Le identità violata di tre collegiali. Appunti su Mirbeau, Musil, Di Libero », in Carmela Covato, *Metamorfosi dell'identità. Per una storia delle pedagogie narrative*, Guerini Scientifica, Milan, 2006, pp. 80-111 (<http://www.mirbeau.org/doc/Cantatore-Metamorfosi%20dell%27identit%20E0%20-%20pp.%2080-111.pdf>) [en italien] ; **Cipriani, Fernando**, *Il romanzo d'infanzia, Problematiche e protagonisti*, Pescara, Campus, 2000, pp. 34-35 et 70-71 ; **Cipriani, Fernando**, « Sébastien Roch : roman d'enfance ou de formation ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 34-53 (<http://www.scribd.com/doc/28546589/Fernando-Cipriani-%C2%AB-Sebastien-Roch-du-roman-d-enfance-au-roman-de-formation-%C2%BB>) ; **Cipriani, Fernando**, « Signification de l'amitié dans Sébastien Roch et les romans d'enfance », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 38-54 (<https://fr.scribd.com/doc/261569752/>) ; **Cipriani, Fernando**, « Deux couples au clair de lune : Sébastien et Marguerite, Virginie et Paul », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 56-67 (<https://fr.scribd.com/doc/305131466/>) ; **Cipriani, Fernando**, 'Les thèmes de la mort et de la mer chez D'Annunzio et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, à paraître en avril 2019 ; **Coiffait, Max**, *Le Perche vu par Octave Mirbeau [et réciproquement]*, Verrières, Éditions de l'Étrave, 2006, pp. 157-191 ; **Coiffait, Max**, « Octave Mirbeau et Léo Trézenik : un léger soupçon d'échange de mauvaises manières », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 207-213 (<http://www.scribd.com/doc/13891351/Max-Coiffait-Octave-Mirbeau-et-Leo-Trezenik-Un-leger-soupcon-dechange-de-mauvaises-manieres->) ; **Du Lac de Fugères, Yves**, « À propos du père de Kern dans Sébastien Roch », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 146-157 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Du%20Lac-Au%20sujet%20du%20pere%20Ker.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Du%20Lac-Au%20sujet%20du%20pere%20Ker.pdf>) ; **Ekiert-Zastawny, Joanna**, « Quelques remarques sur le narrateur dans les romans de Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 27-33 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ekiert-Zastawny-narrateur.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Ekiert-Zastawny-narrateur.pdf>) ; **Éperdussin, Delphine**, *Le Discours sur l'éducation dans l'œuvre autobiographique d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université Stendhal Grenoble III, juin 2000, 122 pages ; **Ferron, Laurent**, « Le Viol de Sébastien Roch : l'Église devant les violences sexuelles », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, 2001 pp. 287-297 (sites Internet <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Ferron-ViolSR.pdf> et

<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ferron-ViolSR.pdf>) ; **Fleury, Amélie**, *Octave Mirbeau : le style de la démystification dans "Sébastien Roch"*, mémoire dactylographié de Master I, Université de Valenciennes, mai 2012, 57 pages ; **Fontvieille-Gorrez, Élise**, « Mirbeau et l'aliénation dans *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules* et *Sébastien Roch* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 192-198 (<https://fr.scribd.com/document/499161074/Elise-FONTVIEILLE-Mirbeau-et-l-alienation-dans-Le-Calvaire-L-Abbe-Jules-et-Sebastien-Roch>) ; **Gallina, Bernard**, « M. Roch, un homme en clair-obscur », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 113-125 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gallina-Monsieurroch.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gallina-Monsieurroch.pdf>) ; **Gallina, Bernard**, « *Sébastien Roch*, ou le destin tragique d'un enfant sous le Second Empire », *Studi francesi*, n° 185, été 2018, pp. ; **Garreau, Bernard**, « Le Style de *Sébastien Roch* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 55-62 (<https://fr.scribd.com/doc/261558849/>) ; **Geay, Ian**, « Les pétrisseurs d'âme », in *Le Malheureux bourdon : la figuration du viol dans la littérature finisécularie*, thèse dactylographiée, Université de Paris VIII, 2005, pp. 208-222 ; **Giaufret-Colombani, Hélène**, « Vallès-Mirbeau : la mise en scène de la parole dans les romans autobiographiques », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature, Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, décembre 2001, pp. 227-252 ; **Gil Craviotto, Francisco**, « La renovada actualidad de Mirbeau – A propósito de la visita de Benedicto XVI a París », sites Internet d'Unidad Civica por la República, <http://www.nodo50.org/unidadcivicaporlarepublica/laicismo%202008/mirabeau.htm>, 7 septembre 2008, et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5585645/Francisco-Gil-CRAVIOTTO-La-renovada-actualidad-de-Mirbeau-A-proposito-de-la-visita-de-Benedicto-XVI-a-Paris> [en espagnol] ; **Gil Craviotto, Francisco**, « Mirbeau y Estaunié », *Papel Literario*, 6 septembre 2014 (<http://www.papel-literario.com/>) et site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/149506474/Francisco-Gil-Craviotto-%C2%AB-Mirbeau-y-Estaunie-%C2%BB>, juin 2013 [en espagnol] ; **Gil Craviotto, Francisco**, « La novela *Sébastien Roch*, de Octave Mirbeau, y los curas pedófilos de Granada », *El Faro de Ceuta*, 7 décembre 2014 (<https://elfarodeceuta.es/la-novela-sebastian-roch-de-octave-mirbeau-y-los-curas-pedofilos-de-granada/>) ; et aussi sur le site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/doc/249402722/>) [en espagnol] ; **Gil Craviotto, Francisco**, « *Criadero de curas*, d'Alejandro Sawa, précurseur de *Sébastien Roch* ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 164-173 (<https://fr.scribd.com/document/347578351/Francisco-Gil-Craviotto-Criadero-de-curas-d-Alejandro-Sawa-un-precurseur-de-Sebastien-Roch>) ; **Gil Craviotto, Francisco**, Prólogo de *Sebastián Roch*, Dauro, Grenade, 2016, pp. 27-54 (<https://fr.scribd.com/doc/306709402/Francisco-Gil-Craviotto-Prologo-de-Sebastian-Roch>) [en espagnol] ; **Gil Craviotto, Francisco**, « *Criadero de curas*, d'Alejandro Sawa – Un precedente de *Sebastián Roch*, de Mirbeau », site Internet <https://fr.scribd.com/document/462707562/Francisco-Gil-Craviotto-Criadero-de-curas-de-Alejandro-Sawa-Un-precedente-de-Sebastian-Roch-de-Mirbeau>, 23 mai 2020 ; **Glaudes, Pierre**, « Le viol de Sébastien », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Glaudes, Pierre**, « Le viol de Sébastien. À propos de *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », in *Viol et littérature (XVI^e-XIX^e siècle)*, revue *Tangence*, n° 114, pp. 79-100 (<http://id.erudit.org/iderudit/1041074ar>) ; **Glaudes, Pierre**, « Le viol de Sébastien », à paraître fin 2018 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Gondouin, Ghislain**, *L'Enfant dans l'histoire : Octave Mirbeau ou l'exil volontaire*, mémoire de maîtrise dactylographié, Caen, Université de Caen, 1982, 191 pages ; **Gougelmann, Stéphane**, « Le pur et l'impur de l'homosexualité chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 385-398 (<https://fr.scribd.com/document/499170857/Stephane-GOUGELMANN-Le-pur-et-l-impur-de-l-homosexualite-chez-Mirbeau>) ; **Granados, Alberto**, « *Sebastián Roch* », site Internet de Wordpress, <https://albertogranados.wordpress.com/2016/03/30/sebastian-roch/>, 30 mars 2016 [en espagnol] ; **Grandpré, Bérange de**, *La Figure de saint Sébastien chez Mirbeau, D'Annunzio et Trakl*, mémoire de D.E.A. dactylographié, université de Strasbourg II, octobre 2004, 119 pages (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/De%20Grantpre-SaintSebastien.pdf> ou

<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/De%20Grantpre-Saint%20S%E9bastien.pdf>) ; **Grandpré, Bérangère de**, « La Figure de saint Sébastien de Mirbeau à Trakl », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 55-72 (<http://www.scribd.com/doc/24649571/Berangere-de-Grandpre-%C2%AB-La-Figure-de-saint-Sebastien-de-Mirbeau-a-Trakl-%C2%BB> ou (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Grandpre-Sebastien.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Grandpre-Sebastien.doc>) ; **Granier, Caroline**, « Le Désordre du *je* ou l'ordre en jeu - Quatre romans d'éducation anarchiste de Georges Darien et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 51-66 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Granier-Le%20desordre%20du%20je.pdf> , <https://www.yumpu.com/fr/document/view/39881088/le-desordre-du-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Granier-Le%20desordre%20du%20je.pdf>) ; **Gruzinska, Aleksandra**, « Octave Mirbeau antimilitariste », *Nineteenth century french studies*, printemps 1976, pp. 394-403 ; **Gruzinska, Aleksandra**, « Forbidden Objects of Desire : The Case of Octave Mirbeau's *Sébastien Roch* », à paraître ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau et Darien dégonflent les baudruches », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 67-85 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-OM%20et%20Darien.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-OM%20et%20Darien.pdf>) ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau, Kafka et la domination », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 247-271 ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 115-157 ; **Herzfeld, Claude**, « La Débâcle selon Zola et selon Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 4-20 (<https://fr.scribd.com/doc/261558386/>) ; **Herzfeld, Claude**, « La Guerre de 1870 vue par Mirbeau et par Darien », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 12-28 (<https://fr.scribd.com/document/380854256>) ; **Juin, Hubert**, préface de *Sébastien Roch*, Paris, U. G. E., 10/18, 1977, pp. 7-41 ; **Ladogana, Silvia**, *Fenomenologia della tentazione ne "L'Abbé Jules" e "Sébastien Roch"*, tesi di laurea dactylographiée, université de Bari, octobre 2004, 136 pages ; **Lages Gomes Fernandes, Maria Albertina**, *Mirbeau entre o naturalismo e o decadentismo (uma leitura de "Le Calvaire" e de "Sébastien Roch")*, thèse portugaise, dactylographiée, Braga, université du Minho, 1998, 140 pages ; **Lair, Samuel**, « À propos d'une représentation dans l'œuvre d'Octave Mirbeau : la mort, de la sanction à la reconnaissance », Actes du colloque de Lorient sur *Les Représentations de la mort*, Presses Universitaires de Rennes, 2002, pp. 213-222 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-Repr%E9sentation%20de%20la%20m.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Repr%E9sentation%20de%20la%20m.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Le Mythe de la Nature dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, université de Brest, juin 2002, tome I, pp. 156-199 ; **Lair, Samuel**, « Jean-Jacques et le petit rousseau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 31-50 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-Jean-Jacques%20et%20le%20pet.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Jean-Jacques%20et%20le%20pet.pdf>) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses Universitaires de Rennes, 2004, pp. 117-138 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 213-230 et 231-240 ; **Le Blond, Marius-Ary**, « L'Enfant d'après le roman français contemporain », *La Revue*, 1^{er} juillet 1901, pp. 44-63 ; **Leduc, Alain (Georges)**, « Masochisme et impuissance chez Octave Mirbeau », à paraître en avril 2018, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25 ; **Lemarié, Yannick**, « Mirbeau, ou l'œuvre d'expiation ? », in *De l'âge d'or aux regrets*, Actes du colloque de Boulogne-sur-Mer, Michel Houdiard éditeur, septembre 2009, pp. 334-348 ; **Le Sayec, Loïc**, *La poésie du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, passim (surtout pp. 408-417 et 583-585) ; **Lesiak, Weronika**, « L'anomalie comme principe de l'univers romanesque – *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », *Cahiers ETA*, Université de Gdansk (Pologne), n° 36, mars 2024, pp. 28-44

(<https://www.ejournals.eu/pliki/art/25049/pl>) ; **Lesiak, Weronika**, « Les archétypes féminins et leur rôle dans le roman d'apprentissage à partir de l'exemple de *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, n° 30, juillet 2024, pp. 273-287 ; **Logli, Elisa**, *L'Impronta naturalista nella trilogia "autobiografica" di Octave Mirbeau, tesi di laurea* dactylographiée, Université de Florence, novembre 2000, 144 pages ; **Lustenberger, Christophe**, *La Représentation de la faute dans les œuvres romanesques d'Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A. dactylographié, université de Paris-III, juin 1999, 95 pages, *passim* ; **Magne, Émile**, « Jeu de massacre », *Mercure de France*, 15 mai 1908, pp. 13-15 ; **Marcelle, Pierre**, « Le roman que trop tard », préface de *Sébastien Roch*, Bleu autour, juin 2017, pp. 6-13 ; **Massiani-Lebahar, Fabienne**, « L'écho de Mirbeau », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 253-260 ; **Michel, Pierre** et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécauteur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 33-46, 378-382 et 401-409 ; **Michel, Pierre**, éditeur de Mirbeau, *Combats pour l'enfant*, Vauchrézien, Ivan Davy, 1990, pp. 61-93 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau, Édouard Estaunié et l'empreinte », in *Mélanges Georges Cesbron*, Presses de l'Université d'Angers, 1997, pp. 209-216 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Estaunie.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Estaunie.pdf>, <http://www.calameo.com/books/0010989077758eaf15dca> et <http://www.scribd.com/doc/2447811/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-Edouard-Estaunie-et-lempreinte> ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Stanislas Du Lac », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 129-145 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Du%20Lac.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Du%20Lac.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *Sébastien Roch*, in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, 2000, t. I, pp. 519-536 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et l'autobiographie », *Revue des Lettres et de Traduction*, Université Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 7, mars 2001, pp. 435-445 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf>, <http://www.scribd.com/doc/11889963/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-l'autobiographie> et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et l'école – De la chronique au roman », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature*, in *Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, décembre 2001, pp. 157-180 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20lecole.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20lecole.pdf>, et aussi <http://www.docstoc.com/docs/20972075/OCTAVE-MIRBEAU-ET-L%20C3%89COLE-de-la-chronique-au-roman> ; **Michel, Pierre**, « La Correspondance d'Octave Mirbeau et ses romans autobiographiques », *Lettre et critique*, Actes du colloque de Brest d'avril 2001, 2003, pp. 183-204 (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-La%20correspondance%20dOM.pdf>) ; **Michel, Pierre**, « *Sébastien Roch*, ou le meurtre d'une âme d'enfant », introduction à *Sébastien Roch*, Éditions du Boucher, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20Sebastien%20Roch.pdf> et <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/sroch.pdf>, pp. 3-24 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et la masturbation », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 4-18 (<http://fr.scribd.com/doc/135094019/Pierre-Michel-%20AB-Mirbeau-et-la-masturbation-%20BB>) ; **Michel, Pierre**, « *Sébastien Roch* », in *Dictionnaire Octave Mirbeau*, http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/index.php?option=com_glossary&id=305, 2011 ; **Michel, Pierre**, *Presentación de Sebastián Roch*, Dauro, Grenade, 2016, pp. 9-25 (<https://fr.scribd.com/doc/306179261/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-el-intelectual-comprometido>) [en espagnol] ; **Michel, Pierre**, « Tartufferies et prédation sexuelle – *Sébastien Roch* encore et toujours ! », sites Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/372145352/Pierre-Michel-Tartufferies-et-predation-sexuelle-Sebastien-Roch-encore-et-toujours>; et de Facebook,

https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=336988613455809&id=100014340181373, 21 février 2018 ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et les violeurs en soutane », site Internet de Facebook, <https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/1657792010924364>, 22 mars 2018 ; **Michel, Pierre**, interview recueillie par Étienne Milena, blog « Nécessité de lire », 12 janvier 2020 (<http://necessitedelire.blogspot.com/> et https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2698794243490797?__tn__=K-R) ; **Michel, Pierre**, « Lettres de Paul Hervieu à Octave Mirbeau (1889-1890) », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, à paraître en mars 2022 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Catulle Mendès – À propos d'une lettre inédite de Catulle Mendès sur *Sébastien Roch* », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 224-236 ; **Michel, Pierre**, « *Sébastien Roch* plus que jamais d'actualité », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022, pp. 442-445 ; **Morán, Francisco**, « Otro final para *Sébastian Roch* » [“un autre dénouement pour *Sébastien Roch*”], site Internet de La Peregrina Magazine, http://www.laperegrinamagazine.com/Francisco_Moran_Pensamiento_Casal.html, 2007, ou http://www.mirbeau.org/doc/moran_sr.doc, décembre 2008, ou <http://hoteltelegrafo.blogspot.fr/2011/05/otro-final-para-sebastian-roch.html>, mai 2011, ou <http://fr.scribd.com/doc/201137705/Francisco-Mora-%C2%AB%C2%A0Otro-final-para-Sebastian-Roch-%C2%A0%C2%BB>, janvier 2014 [en espagnol] ; **Morán, Francisco**, « Otro final para *Sébastian Roch* », in *Julián del Casal o lo pliegues del deseo*, Verbum Editorial, Madrid, 2008, pp. 251-260 [en espagnol] ; **Pagès, Alain**, « Naturalisme et autobiographie », in Actes du colloque de Reims, *Lecture de “L’Enfant” de Jules Vallès*, Klincksieck, 2000, pp. 255-260 ; **Planchais, Jean-Luc**, « La Mère fatale, clé d'un faux naturalisme dans les trois premiers romans d'Octave Mirbeau », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 165-172 ; **Poitou, Gérard**, « Octave Mirbeau et la pédophilie ecclésiastique », site Internet de Mag'Centre, <http://www.magcentre.fr/165351-octave-mirbeau-et-la-pedophilie-ecclesiastique/>, 1^{er} novembre 2018 ; **Porfido, Ida**, « Introduzione - Ritratto dell'artista da giovane martire » [“portrait de l'artiste en jeune martyr”], préface de *Sébastien Roch*, Marsilio, Venise, novembre 2005, pp. 5-29 (sites Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/131769661/Ida-Porfido-%C2%AB-Ritratto-dell%E2%80%99artista-da-giovane-martire-%C2%BB> et de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Porfido-IntroduzioneaSeba.pdf> et <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Porfido-IntroduzioneaSeba.pdf>) ; **Porfido, Ida**, « Quelques figures du martyrologe mirbellien », *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy, 28 septembre-2 octobre 2005, Presses Universitaires de Caen, décembre 2007, pp. 193-202 (<http://books.openedition.org/puc/10337>) ; **Porfido, Ida**, « Ritratto dell'artista da giovane martire » [“portrait de l'artiste en jeune martyr”], in *Refrattari e libertari – Voci di scrittori francesi e contemporanei*, Aracne editrice, 2013, pp. 179-194 ; **Porfido, Ida**, « Quelques figures du martyrologe mirbellien », in *Refrattari e libertari – Voci di scrittori francesi e contemporanei*, Aracne editrice, 2013, pp. 195-226 ; **Przybos, Julia**, « Sébastien Roch, ou les traits de l'éloquence », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 26-36 (accessible en ligne sur le site de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/13628004/Julia-Przybos-Sebastien-Roch-ou-les-traits-de-leloquence->, mars 2009) ; **Rachwalska von Rejchwald, Jolanta**, « Dynamiques de la réception de l'œuvre d'Octave Mirbeau en Pologne », *Excavatio*, n° XXXI, automne 2019 (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Rachwalska-von-Rejchwald.pdf>) ; **Rack, Jean-Yves**, *Mirbeau et le naturalisme d'après “Le Calvaire”, “L'Abbé Jules” et “Sébastien Roch”*, D. E. S. dactylographié, Université de Besançon, 1968 ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau romancier pédagogue », à paraître dans les Actes du colloque de Debrecen « Zola, Mirbeau et le naturalisme », 8-10 juin 2017 ; **Rodriguez Reyes, Pilar**, « L'Espace dans *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », *Literatura-Imagen*, Université de Cadix, n° 2, octobre 1997, pp. 121-137 ; **Salas, Denis**, *Le Déni du viol - Essai de justice narrative*, Michalon, juin 2023, pp. 59-61 ; **Saulquin, Isabelle**, *L'Anarchisme littéraire d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Paris IV, 1997, pp. 153-209 et 343-496 ; **Schafer, Gene**, « Journal of Decadence: Innocence Spoiled – *Sébastien Roch* by Octave Mirbeau », site

Internet de Three Eye Cinema, <https://thirdeyecinema.wordpress.com/2013/06/18/journal-of-decadence-innocence-spoiled-sebastien-roch-by-octave-mirbeau/>, 18 août 2013 [en anglais] ; **Scuro, Giulia**, « Il complesso edipico di Sébastien Roch » [“le complexe œdipien de Sébastien Roch”], in *Paradigmi scientifici e narrativi dell’omosessualità nella letteratura francese dell’Ottocento (1810-1905)*, thèse de doctorat, Naples, mars 2014, 1pp. 179-190 (http://www.fedoa.unina.it/10003/1/tesi%20di%20dottorato_XXV%20ciclo_Giulia%20Scuro.pdf) [en italien] ; **Scuro, Giulia**, « Il collegio, luogo dell'attesa : una lettura di *Sébastien Roch*, » [le collège, lieu de l'attente, une lecture de *Sébastien Roch*] in *Le attese, Opificio di Letteratura Reale*, sous la direction de Elisabetta Abignente et Emmanuele. Canzaniello, Ad est dell'equatore, Napoli, 2015 ; **Scuro, Giulia**, « Quand la formation n'a pas lieu – Une lecture de *Sébastien Roch* », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 4, mars 2023 ; **Séveno, Anne-Laure**, « L'Enfance dans les romans autobiographiques de Mirbeau : démythification et démystification », Angers, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 160-180 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Seveno-enfance.pdf>) ; **Staron, Anita**, « La belle source de tendresse: l'amitié d'Octave Mirbeau », in *Ami(e)s et amitié(s) dans les littératures en langues romanes*, Mélanges de littérature offerts à Czeslaw Grzesiak, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej, Lublin, septembre 2017, pp. 217-228 (https://www.academia.edu/33981245/Staron_Amitie_d-Octave_Mirbeau.pdf) ; **Staron, Anita**, « Face à la cruauté du monde. L'enfant chez Rachilde et Mirbeau », in Anna Ledwina, *L'enfant dans la littérature d'expression française et francophone*, Opole (Pologne), : Wydawnictwo Uniwersytetu Opolskiego, juin 2019, pp. 211-220 ; **Staron, Anita** « *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau : une éducation religieuse à rebours », pp. 134-146), *Littérature et libre pensée, en France et ailleurs*, Libre Pensée, sans date [2022 ?], 134-146 ; **Suarez, Lisa Rodrigues**, « Le jeune homme et la nature bretonne : une étude comparative du *Calvaire* et de *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, du 11 février 2017, L'Harmattan, février 2018, pp. 179-188 ; ; **Sylvos, Françoise**, « Grottesque et Parodie: le Naturalisme anticlérical d'Octave Mirbeau », in *Cahiers du CRLMC, Rire des Dieux*, dir. D. Bertrand et V. Gély-Ghedira, 2000, pp. 371-380 ; **Szczur, Przemyslaw**, « De *Sébastien Roch* à *L'Agneau chaste*, ou de la construction à la déconstruction de la matrice romanesque de la pédophilie », *Écho des études romanes*, České Budějovice (Tchéquie), volume XI, n° 2, septembre 2015, pp. 135-146 (<https://www.eer.cz/files/2015-2/2015-2-09-Szczur.pdf> et https://www.academia.edu/20411056/De_S%C3%A9bastien_Roch_%C3%A0_L_Agneau_chaste_ou_de_la_construction_%C3%A0_la_d%C3%A9construction_de_la_matrice_romanesque_de_la_p%C3%A9dophilie, et https://www.academia.edu/20411056/De_S%C3%A9bastien_Roch_%C3%A0_L_Agneau_chaste_ou_de_la_construction_%C3%A0_la_d%C3%A9construction_de_la_matrice_romanesque_de_la_p%C3%A9dophilie?email_work_card=thumbnail) ; **Taborda, Saul**, *Investigaciones pedagógicas*, Ateneo Filosófico, Editorial Assandri Dean Gunes 61, Córdoba (Argentine), 1951, tome II, pp. 64-81 (site Internet http://www.fundacionosde.com.ar/Fundacion_OSDE/pdf/pensadores/investigaciones_pedagogicas.pdf) ; **Taunay, Corinne**, « Journal du commissaire Dada », *Mon Lapin Quotidien*, n° 16, 1er mars 2021 (<https://fr.calameo.com/read/00606813544a88bba2b32>) ; **Tienda-Jones, Florence de**, *Essai sur la lecture textanalytique des trois premiers romans d'Octave Mirbeau*, thèse de troisième cycle dactylographiée, université de Besançon, 1987, pp. 43-54, 148-182, 190-194, 257-269, 292-296 ; **Tirenifi, Meamar**, « Sébastien Roch ou le traumatisme émotionnel », à paraître dans la revue *Literaport* en janvier 2019 ; **Valat, Éloi**, Entretien avec Jean Lebrun autour du roman *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », site Internet <https://soundcloud.com/user-501676714>, 2017 ; **Valentin, Charles**, *Étude stylistique de la phrase dans “Sébastien Roch”*, thèse de troisième cycle, dactylographiée, Université de Nancy, 1980, 241 pages ; **Vareille, Arnaud**, « Bretagne, terre de contrastes. La théorie du milieu selon Mirbeau », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, L'Harmattan, février 2017, pp. 121-147 ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les*

récits mirbelliens, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître, deuxième partie ; **Walker, John**, *L'Ironie de la douleur – L'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, université de Toronto, 1954, pp. 164-213 ; **Ziegler, Robert**, « Pour fabriquer un rien : From Education to Anarchy in Octave Mirbeau », *Degré second*, Urbana, États-Unis, septembre 1986, pp. 23-30 ; **Ziegler, Robert**, « Between Nature and Utopia : Time and Text in Mirbeau's *Sébastien Roch* », *Studi francesi*, mai-août 1997, pp. 275-282 ; **Ziegler, Robert**, « Toward Death and Perfection in Octave Mirbeau's *Sébastien Roch* », sites Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Ziegler-deathandperfect.pdf> et <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/> et <http://www.mirbeau.org/>, octobre 2005 ; **Ziegler, Robert**, « Vers la mort et la perfection dans *Sébastien Roch* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 36-54 (<http://www.scribd.com/doc/24647644/Robert-Ziegler-%C2%AB-Vers-la-mort-et-la-perfection-dans-Sebastien-Roch-%C2%BB>) ; **Ziegler, Robert**, « The Perfect Death : *Sébastien Roch* », ch. III de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 57-74 ; **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of Delaware Press, mai 2015, pp. 57-73 [en anglais] ; **Anonymes**, « Mesa: *Sebastián Roch* y las diversas formas de abuso infantil », site Internet de Laboratorio del laicismo, <https://www.youtube.com/watch?v=vAOMWBmcDgw>, 29 avril 2016, 1 h. 49 minutes [en espagnol].

* * *

- **La 628-E8**, Paris, Fasquelle, collection « Bibliothèque Charpentier » à 3f. 50 le volume, 1907, 416 pages in-12 + XVIII (11 x 17,5 cm) [468 pages avant la suppression *in extremis* des trois chapitres sur Balzac : *Avec Balzac – La Femme de Balzac - La Mort de Balzac*]. La couverture est dépourvue d'illustration et conforme au modèle de la collection. Pas de tirages sur grand papier lors de la première édition. Lors de la réimpression, 25 exemplaires ont été tirés sur Japon, et 200 sur vélin. Nombreuses rééditions (en 1908, il y en a eu au moins douze). On atteint le 31^e mille à la fin de 1908, le 39^e mille en 1910 et le 43^e en 1918, ce qui est considérable pour un ouvrage qui n'est pas un roman.

À la veille de la sortie du livre, Mirbeau fit droit à la prière de la comtesse Mniszech, fille de Mme Hanska, qui se disait choquée par l'image qui était donnée de sa mère, et il décida de supprimer purement les trois chapitres incriminés sur la mort de Balzac, par peur de se trouver à contre-emploi, et malgré la quasi-certitude de gagner son éventuel procès.. Il fallut donc débrocher en catastrophe les 11 000 volumes déjà imprimés, retirer les pages condamnées (pages 387 à 439) et rebrocher le tout. Certains exemplaires ayant échappé à cette mutilation furent très recherchés et, depuis un siècle, se vendent fort cher sur le marché, comme l'explique le bibliophile Nicolas Malais : « On peut ainsi constater que dans les années 20 *La 628-E8* est un ouvrage fort recherché en édition originale de 468 pages ; elle vaut alors souvent le double du tirage sur japon de l'édition Bonnard – infiniment plus précieuse aujourd'hui ! Son prix se situe en moyenne de 500 à 1 000 francs, ceci en fonction de la qualité de la reliure, davantage bien sûr avec un envoi : jusqu'à 2000 francs. Contre 200 à 300 francs pour l'édition Bonnard sur papier d'arches. ».

Longue préface de Mirbeau (pp. V-XVIII), sous la forme d'une « Dédicace à Monsieur Fernand Charron », constructeur d'automobiles né à Angers, à qui il doit la sienne, précisément immatriculée *628-E8* ; il y exprime sa foi dans les transformations positives attendues de l'automobile, tant en termes économiques (plein emploi, élévation du niveau de vie) que sur le plan

intellectuel et moral (rapprochement entre les peuples). Bien que son nom n'apparaisse pas, il semble que Thadée Natanson — par ailleurs co-signataire du *Foyer*, voir *supra* — ait joué un rôle de conseiller et ait notamment participé à la rédaction des dernières pages.

Autres éditions en français :

- En France :

- *La 628-E8*, Paris, Fasquelle, 1908, 416 pages in-4 + XVIII. Il s'agit d'une édition de « grand luxe », tirée à 225 exemplaires numérotés, illustrée par 127 dessins à l'encre de Chine de Pierre Bonnard (1867-1947), en marge du texte (plus le dessin de la couverture représentant la fameuse 628-E8 de face), et vendue 40 francs (pour les 200 volumes sur papier vélin d'Arches) et 60 francs (pour les 25 exemplaires sur papier impérial du Japon). Aujourd'hui les rares exemplaires qui passent en ventes publiques se vendent aux alentours de 1 500 euros, soit environ douze fois plus cher qu'il y a un siècle. Sur l'exemplaire de Mirbeau, relié par Marius Michel et vendu en mars 1919, et sans doute sur d'autres, Bonnard est prénommé Abel, et non Pierre... Les dessins de Bonnard ont été publiés séparément par Richard Nathanson en 1978, puis en 1984 (voir un peu plus loin).

- *La 628-E8*, Paris, Grasset, 1929. La couverture, à fond jaune, ne comporte pas d'illustration ; le titre est sur la droite, à mi-hauteur, en majuscules de taille moyenne, et le nom de l'auteur, en petites majuscules, se trouve tout en haut et à droite. Le texte est accessible en ligne, moyennant finances, sur le site des librairies Siloë : <http://siloe-biblica.numilog.com/153859/LA-628-E8.EBOOK>.

- *La 628-E8*, Paris, Éditions Nationales, 1936, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 7), 337 pages.

- *La 628-E8*, Paris, Fasquelle, 1938, 468 pages (19 cm) + XVIII. Édition augmentée du chapitre sur « La Mort de Balzac », reproduit en annexe (pp. 385-468). Réédition à l'identique en 1939.

- « L'automobile au temps d'Octave Mirbeau », in *Regards*, Nouvelle édition, 1946, p. 13. Trois très courts extraits.

- *La 628-E8*, Paris, U. G. E., 10 / 18, collection « Fins de siècle », 1977, 436 pages (10 x 18 cm). En couverture, dessin de Pierre Bernard, représentant une des premières automobiles fin-de-siècle, découverte et dotée de deux grandes roues à l'arrière. Préface d'**Hubert Juin**, qui comporte quelques erreurs et fantaisies, et aussi des digressions, mais qui dénote une sérieuse connaissance du romancier (pp. 7-36). Cette édition comporte le chapitre sur « La Mort de Balzac », supprimé en 1907.

- *La Mort de Balzac*, Tusson, Éditions du Lérot, 1989. Cf. la notice *supra*.

- *Une famille d'automobilistes*, in *Gulliver*, n° 4, octobre 1990.*

- *Le Caoutchouc rouge*, Bruxelles, Van Balberghe, 1995, 40 pages. Cf. la notice *supra*.

- *La Belgique artistique et littéraire : une anthologie de langue française (1848-1914)*, Bruxelles, Éditions Complexe, février 1997, 752 pages. **Paul Aron**, responsable éditorial de cette anthologie, reproduit un large extrait du chapitre sur Bruxelles (pp. 65-76).

- *Lettres de Belgique*, L'École des loisirs, février 1997, collection « L'École des

Lettres », 100 pages. C'est une petite anthologie de textes sur la Belgique, coordonnée par Marie-Hélène Sabard et préfacée par Nicole Savy. Elle comporte un extrait de *La 628-E8*.

- *La 628-E8*, Paris, Gallica, site Internet de la B.N.F., 1998, 416 pages, <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-208074>. C'est la numérisation de l'édition Fasquelle de 1907.

- *Les Animaux sur la route*, Rezé, Éditions Séquences, 1999, avec une introduction de Jean-François Nivet. Cf. la notice *supra*.

- *La Mort de Balzac*, Paris - Issy-les-Moulineaux, Arte éditions - Éditions du Félin, collection « À la croisée », mai 1999, 121 pages (13,8 x 20,8 cm). Cf. la notice *supra*.

- *La 628-E8*, Paris, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, dans le tome III de l'*Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 9), 2001, pp. 285-611. Introduction (pp. 269-277), bibliographie (pp. 279-283) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1151-1200) de Pierre Michel. Les chapitres sur Balzac ont été réinsérés à leur place initiale. C'est l'édition de référence.

- *Hirschfeld, Magnus, Les Homosexuels de Berlin, 1904*, Montpellier, QuestionDeGenre/GKC, 2001, pp. 87 sq.. On n'y trouve que le sous-chapitre intitulé « Berlin-Sodome » (chapitre VII).

- Élisabeth Barillé, *Le Goût d'Amsterdam*, Paris, Mercure de France, 2002, 118 pages. On y trouve le chapitre de *La 628-E8* sur Amsterdam.*

- *La 628-E8*, Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, accessible *on line* (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/628e8.pdf>), décembre 2003, 429 pages. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. L'édition comporte les chapitres sur *La Mort de Balzac* et comprend aussi de nombreuses notes explicatives de Pierre Michel. Préface de **Pierre Michel**, « *La 628-E8* : de l'impressionnisme à l'expressionnisme » (pp. 3-31), chronologie (pp. 32-37) et bibliographie (pp. 426-429). En annexe, Pierre Michel reproduit un article de Mirbeau inédit en volume, « Réflexions d'un chauffeur », paru dans *L'Auto* le 6 septembre 1903 (pp. 422-425). Le volume peut également être lu en ligne sur le site de Google Books : <http://books.google.fr/books?id=CPm7asTyp2wC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=xDEQCcGtR-9N7FaB4dJccdCsChU>. Et aussi sur Yumpu : <https://www.yumpu.com/fr/document/read/14034227/la-628-e8-octave-mirbeau-editions-du-boucher>.

- *Éloge de la vitesse*, Paris, Mille et une Nuits, 2003, in *Sac au dos* (voir *supra*), pp. 31-48. Il s'agit de deux extraits du chapitre I, intitulés « Avis au lecteur » et « La vitesse ».

- *La 628-E8*, Amazon, format Kindle, février 2012, 444 pages. Sur la couverture, constituée de deux parties horizontales, le titre est en lettres minuscules de taille moyenne, dans la partie supérieure à fond clair, cependant que le nom de l'auteur, en petites majuscules blanches, se détache mal sur le fond foncé de la partie inférieure.

- *La Faune des routes*, Éditions Luis Casinada, Montpellier, avril 2013, 20 pages format carré (17 cm x 17). Quatre illustrations de François Bouët, présentant des animaux-machines dont on aperçoit les rouages internes et une auto dotée d'organes vivants visibles de l'extérieur. Sur la couverture, d'un blanc immaculé, le nom de l'illustrateur est en majuscules noires au-dessus du titre, le nom de l'auteur, en minuscules noires, en dessous du titre. Vingt exemplaires de luxe, signés

de la main de l'artiste et numérotés, ont été imprimés sur papier du Japon Awagami Hosho.

- *La 628-E8*, Éditions la Bibliothèque Digitale, juillet 2013. Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, à fond blanc, photo de la tête de Mirbeau à la quarantaine ; le titre, au-dessus de la photo, est en grosses minuscules noires ; en dessous se trouve le nom de l'auteur, en petites italiques. Le texte ne comprend pas les trois sous-chapitres de *La Mort de Balzac*, publiés en un volume à part (voir *supra*).

- *Balzac, vie prodigieuse, amours et mort*, Éditions Myriel, Le Plessis-Tréville, collection "Histoire d'écrivain", n° 2, 25 novembre 2013, 168 pages (19 x 12 cm). Introduction de **Clément Hemmelrich** (pp. I-VIII, voir *supra*).

- *La 628-E8*, Éditions Liganan, novembre 2015, 348 pages. Il s'agit d'un livre numérique, format Kindle, diffusé par Amazon. Sur la couverture, verdâtre et très sobre, le titre, centré, est en lettres minuscules de taille moyenne et le nom de l'auteur, au-dessus, en minuscules de petite taille ; le nom de l'éditeur est tout en bas, en petits caractères. Réédition en janvier 2020.

- *La 628-E8*, Angers - Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, novembre 2016, 429 pages. Préface de **Pierre Michel** (pp. 3-31), chronologie et bibliographie. Il s'agit de la reprise de l'édition numérique de 2003 (voir *supra*), imprimée à une centaine d'exemplaires.

- *Beauté des fleurs, pourriture et loi du meurtre*, Éditions Plume de Carotte, Toulouse, juin 2017. Extrait du roman, pp. 83-92.

- *La 628-E8*, Éditions La Piterne, Brosville, juillet 2017, 565 pages (pp. 279-564). Il s'agit d'un livre numérique, lisible en format Epub ou Kindle, où figure également *Les 21 jours d'un neurasthénique*. Sur la couverture, dessin de Jean Launois, emprunté à l'édition de 1935 des *21 jours*, montrant la chute d'un curiste précipité avec jubilation par M. Tarte ; le titre est en grosses lettres minuscules rouges, tout en bas, et celui des *21 jours* tout en haut, sur deux lignes, dont la seconde coupe l'illustration.

- *La 628-E8*, Hachette BnF, collection "Littérature française", juillet 2018, 86 pages [*sic*] ; 10,50 €. Il s'agit du scan de la première édition de 1907, mais, vu le nombre de pages annoncé, il ne peut s'agir que d'extraits. Sur la couverture, le titre s'inscrit, en petits caractères noirs, dans un vaste rectangle blanc, entouré de tous côtés par des piles de livres à la tranche rouge ; le nom de l'auteur est tout en haut, sur la droite, en petites lettres blanches, suivi des années de sa naissance et de sa mort.

- *Le Jardin des supplices et autres romans*, Robert Laffont, collection « Bouquins », annoncé comme à paraître le 28 mai 2020, mais finalement sorti le 8 octobre 2020 à cause de la pandémie. On y trouve aussi *Le Journal d'une femme de chambre*, *La 628-E8* et *Dingo*. Ils sont présentés de la sorte : « Quatre romans satiriques de l'écrivain français, réunis en un volume, qui reflètent les luttes sociales et politiques de la fin du XIX^e siècle ». *Le Jardin des supplices* occupe les pages 1-222. Il s'agit d'une édition critique réalisée, abondamment annotée et préfacée par Pierre Glaudes ; l'introduction au *Jardin* occupe les pages 3-39 et la préface générale, « Octave Mirbeau, "le lyrique à rebours" », les pages I-XXX.. La couverture du volume, en couleurs, présente une reproduction du *Jardin des Délices*, de Jérôme Bosch.

- *La 628-E8*, sans nom d'éditeur, sans indication de date (2020), 340 pages ; 3, 37 € (662 KB). pour liseuses Kindle). Il s'agit d'une édition présentée comme illustrée, mais sans indication du nom de l'illustrateur. Sur la couverture, en couleurs, dessin de deux cigognes en noir

penchées sur un nid de brindilles ; le titre, tout en haut, en lettres blanches sur fond vert, comporte une erreur cocasse : 628-E80 ; et le nom de l'auteur, tout en bas, et en blanc également, en comporte une qui est pire encore : « ctave Mirbeau », le O du prénom ayant été déplacée pour devenir le 0 de la plaque d'immatriculation...

- *La 628-E8*, Independently published, décembre 2022, 191 pages grand format. Sur la couverture, même photo de Mirbeau que sur les autres romans de la même série ; le titre, en jaune, a mention de l'année de publication (1907) et le nom de l'auteur, en blanc, se trouvent au-dessous, inscrits en lettres de petite taille sur un fond vert.

- *La 628-E8*, DigiCat, décembre 2022, 436 pages (1647 format Kindle). Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, en noir et blanc, photo classique de Balzac, vu de face, la main droite sur la poitrine ; le titre, dans le coin inférieur droit, et le nom de l'auteur, tout en haut sur la gauche, sont en lettres blanches sur fond noir.

- En Angleterre :

- *La 628-E8*, JBR, février 2017, 449 pages. Il s'agit d'un e-book vendu par Kobo Rakuten. Sur la couverture, en couleurs, photo d'une vieille Charron, vue de trois quarts ; le titre est tout en bas, en épaisses minuscules blanches, et le nom de l'auteur juste au-dessus, en fines minuscules blanches de petite taille.

- *La 628-E8*, Independently published, novembre 2021, 288 pages très grand format ; 17,70 €. La couverture a la forme d'un cahier, bariolé, sur lequel se détachent le titre, en haut, et le nom de l'auteur, en bas, en majuscules jaunes. Une vingtaine de pages sont accessibles sur le site d'Amazon :

https://www.amazon.fr/628-E8-Annotated-Octave-Mirbeau/dp/B09LZV8JHV/ref=sr_1_147?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639423126&s=books&sr=1-147&asin=B09LZV8JHV&revisionId=&format=4&depth=1

- *La 628E8 (sic)*, Independently published, septembre 2022, 206 pages très grand format. La couverture est dépourvue d'images, mais a une fière allure avec des dorures et encadrements ; le titre et le nom de l'auteur, également dorés, sont en tout petites majuscules blanches. Une bonne partie de la dédicace et le début du premier chapitre sont accessibles en ligne :

https://www.amazon.co.jp/-/en/Octave-Mirbeau/dp/B0BGFMR94/ref=sr_1_21?qid=1671724932&refinements=p_27%3AOctave+Mirbeau&s=english-books&sr=1-21&text=Octave+Mirbeau&asin=B0BGFMR94&revisionId=&format=4&depth=1

- En Belgique

- *Bruxelles*, Magellan et Cie, février 2011, pp. 11-95. Le petit volume ne comporte que le chapitre sur Bruxelles. La couverture présente une photo grand format du Mannekenpis ; sous l'illustration, le nom de l'auteur, en fines minuscules, est précédé de la mention « Heureux qui comme,, », titre de la collection.

- Aux États-Unis :

- *La 628-E8*, Charleston, Nabu Press, août 2010, 444 pages (24,6 x 18,9 cm). C'est un reprint, scanné à partir d'une ancienne édition ; la réimpression se fait à la demande. La couverture

est la même que celles du *Portefeuille* et de *Sébastien Roch*, parus peu auparavant chez le même éditeur états-unien : on y découvre une montagne neigeuse... Une réédition, en août 2011, présente une couverture différente, très sombre, avec un bandeau blanc sur lequel se détache le titre, cependant que le nom de l'auteur est en tout petits caractères peu visibles. Dans une réédition de novembre 2011, la couverture présente une photo en couleurs des ruines d'un bâtiment antique non identifié. Nouvelle édition en octobre 2013 (440 pages ; 34,94 €) ; la couverture est très sombre et dépourvue d'illustration ; le titre s'inscrit en lettres blanches dans un cadre noir il est suivi de la mention "Primary source edition", signifiant que le volume a été scanné d'après l'édition originale ; le nom de l'auteur, également en petites minuscules blanches, s'inscrit en dessous, dans une bande noire.

- *La 628-E8*, Hardpress Publishing, janvier 2013, 448 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 26,37 €. Sur la couverture, à fond blanc, on aperçoit quelques taches verticales de couleurs diverses signifiant des livres sur une étagère ; le titre est en haut, en grosses lettres capitales bleues, et le nom de l'auteur – "Mirbeau, Octave" –, suivi de ses dates ("18481917"), est en toutes petites majuscules, au centre de la page. Il s'agit d'un scan de l'édition originale, mais qui aurait été revu et corrigé, si l'on en croit la présentation du volume sur Amazon.

- *La 628-E8*, CreateSpace Independent Publishing Platform, mai 2015 ; 166 pages (15,2 x 22,9 cm), 12,61 €. Sur la couverture en couleurs, photo d'une voiture 1900, dépourvue de toit et vue de trois quarts ; le titre, en épaisses minuscules blanches, se trouve dans un bandeau vert, tout en bas, et un sous-titre, "Récit", est placé juste au-dessous ; le nom de l'auteur se trouve au-dessus du titre, en minuscules blanches de petite taille. Le nombre de pages ne manque pas d'étonner.

- *La 628-E8*, CreateSpace Independent Publishing Platform, mai 2017, 296 pages (18,9 x 24,6 cm). La couverture présente deux bandes superposées, l'une claire, sur laquelle se détache le titre, et, l'autre, en dessous, pfoncée ; où se trouve le nom de l'auteur

- *La 628-E8*, CreateSpace Independent Publishing Platform, juillet 2017, 386 pages Il s'agit probablement du même produit que le précédent, mais sur un nombre de pages davantage plausible. Sur la couverture, photo d'une automobile Charron vue de face ; le titre est au-dessus, en lettres manuscrites, et le nom et le prénom de l'auteur en dessous, également en lettres manuscrites.

- *La 628-E8*, BnF collection ebooks, décembre 2019. Le récit de Mirbeau fait partie d'un coffret de dix œuvres, regroupées sous le titre *Le siècle de fer* et destinées à des liseuses Kindle. Soit, en tout, 3248 pages, 58330 KB ; vendu 14,99 € par Amazon. Sur la couverture, le titre du coffret s'inscrit dans un cadre central, qui laisse dépasser les roues d'une automobile de la Belle Époque.

- *La 628-E8*, La Gibecière à mots, février 2020, 509 pages ; 2,49 € Il s'agit d'un Apple Book. Sur la couverture, en couleurs, la moitié du visage dessiné de Mirbeau occupe la partie gauche et une bande verticale bleue la partie droite, cependant que le titre, centré et sur deux lignes, est en lettres blanches de taille moyenne, et le nom de l'auteur, tout en haut, en minuscules manuscrites blanches de petite taille.

- *Le Jardin des supplices et autres romans*, Robert Laffont, collection « Bouquins », annoncé comme à paraître le 28 mai 2020, mais finalement sorti le 8 octobre 2020 à cause de la pandémie. On y trouve aussi *Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre* et *Dingo*. Ils sont présentés de la sorte : « Quatre romans satiriques de l'écrivain français, réunis en un volume, qui reflètent les luttes sociales et politiques de la fin du XIX^e siècle ». *La 628-E8* occupe les pages

639-1061. Il s'agit d'une édition critique réalisée, abondamment annotée et préfacée par **Pierre Claudes** ; l'introduction à *La 628-E8* occupe les pages 593-635 et la préface générale, « Octave Mirbeau, "le lyrique à rebours" », les pages I-XXX.. La couverture du volume, en couleurs, présente une reproduction du *Jardin des Délices*, de Jérôme Bosch.

- *La 628-E8*, Good Press, mai 2021, 388 pages ; 1,99 € format Kindle. Le volume comporte les trois sous-chapitres sur *La Mort de Balzac*. Sur la couverture, photo de Balzac vu de face, la main sur la poitrine ; le nom de l'auteur est tout en haut, inscrit, en petites minuscules blanches, dans une bande noire, et le titre, tout en bas, ressort aussi sur une bande noire, mais n lettres blanches de bonne taille . Une trentaine de pages sont accessibles en ligne sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/628-E8-Comprenant-annexe-chapitre-int%C3%A9gral-ebook/dp/B08C34H53N/ref=sr_1_227?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1640110101&s=books&sr=1-227&asin=B08C34H53N&revisionId=89b75e6&format=1&depth=1.

- *La 628-E8*, Édition Collector, août 2021, 303 pages ; 8,80 € format papier, 1,25 € format Kindle. Sur la couverture, la partie supérieure est en vert et comporte le titre et la mention de l'éditeur, en lettres blanches, et le nom de l'auteur, en petites majuscules noires, tandis que la partie inférieure est en jaune et comprend, en guise d'illustration, une automobile 1900 vue de côté et dépourvue de vitres.

- *La 628-E8*, Independently published, novembre 2021, 432 pages grand format ; 11,68 € (pu 1,99 € format kindle). L'édition comporte des illustrations, Sur la couverture, en couleurs, illustration inattendue d'une ville asiatique avec tramway et pousse-pousse ; le titre et le nom de l'auteur, sur deux lignes, sont au-dessus, dans un cadre enguirlandé, en lettres majuscules blanches. Le début de la dédicace à Charron est accessible en ligne sur le site d'Amazon : https://www.amazon.fr/628-E8-Illustr%C3%A9e-Octave-Mirbeau/dp/B09MFH19CP/ref=sr_1_36?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=Mirbeau&qid=1639343553&s=books&sr=1-36&asin=B09MFH19CP&revisionId=&format=4&depth=1,

- *Le Siècle de fer*, BnF collection ebooks, octobre 2019, 3248 pages. Il s'agit d'un coffret de dix livres numériques illustrant diverses facettes de la modernité au 19e siècle. *La 628-E8* se trouve curieusement placée aux côtés de romans d'Émile Gaboriau (*L'affaire Lerouge*), Jules Verne (*Robur le Conquérant*), Tissandier, Émile Danrit et Verhaeren (*Les Villes tentaculaires*), le tout présenté par **Jean Demerliac**.

- *La 628-E8*, SHS éditions (Sciences Humaines et Sociales), janvier 2023, 448 pages ; 26,90 €. À noter, sur la couverture, la photo d'une automobile Charron (CGV), la marque de l'automobile 628-E8 de Mirbeau. Au-dessous, le titre est en grosses lettres noires quise détachet sur le fond bla, et le om del'auteur en petits caractères§.

- - En Angleterre ;

- • *La 628-E8*, Independently published, mai 2022, 365 pages. Le volume compte quelques notes et, en annexe, les chapitres de *La Mort de Balzac*. La 4e de couverture comporte quelques lignes en anglais, présentant Mirbeau. Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit la Tour Eiffel éclairée et une montgolfière ; le titre en grosses lettres majuscules blanches, se détache bien sur le noir du ciel, cependant que le titre un peu plus bas, est en plus petits caractères, également

blancs.

-

- En Australie :

• *La 628-E8*, Sydney, Wentworth Press, août 2018, 440 pages (15,6 x 23,4 cm). La couverture est, comme toujours chez cet éditeur, toute noire et dépourvue d'illustration ; le titre et le nom de l'auteur sont en petits caractères, en haut et en bas.

- En Écosse :

• *La 628-E8*, Glasgow, Good Press, juin 2020, 388 pages (1529 KB pour liseuses Kindle). Cette réédition comporte, en annexe, le chapitre sur « La Mort de Balzac ». La couverture comporte une vieille gravure représentant une imprimerie du 16^e siècle ; le titre, tout en haut, et le nom de l'auteur, tout en bas, sont en majuscules blanches.

- Aux États-Unis :

-

• *La 628-E8*, Charleston, Legare Street Press, octobre 2022, 440 pages. Sur la couverture, en couleurs, paysage non identifié, où l'on aperçoit ce qui semble être un donjon, un morceau de rempart, sur une colline boisée ; au-dessus, le titre, en majuscules blanches, et le nom de l'auteur, en tout petits caractères,

• *The 628-E8*, Snuggly Books, décembre 2022 ; 394 pages. Nouvelle traduction de **Colin Boswell**. Le traducteur signe aussi l'« Introduction » (pp. 7-12 ; <https://www.calameo.com/read/006068135317f9cbdcce1>) : il apprécie le côté politiquement incorrect de Mirbeau, il se montre très sensible à ce mélange étonnant d'humour et de vitriol, il parle d'autofiction avant la lettre et il insiste sur la rémanence de l'affaire Dreyfus dans la vision du monde de Mirbeau et dans ses jugements. Il est aussi l'auteur de plus de 300 notes de bas de page, brèves, mais explicatives et bien informées ; il explique parfois les difficultés d'une traduction à rendre compte de certains effets stylistiques, qu'il tente de rendre tout de même sensibles au lecteur. Sur la couverture, illustration de Pierre Bonnard représentant l'automobile Charron de Mirbeau vue de face, l'article « The » étant placé juste devant la plaque d'immatriculation ; le nom de l'auteur, souligné, est tout en haut en fins caractères de petite taille.

-

- En Inde :

• Pranava Books, Hyderabad, 2018, 444 pages (13,3 x 22,6 cm). C'est le reprint de l'édition française de 1908, accompagnée des croquis marginaux de Pierre Bonnard. Les volumes sont imprimés à la demande. Couverture dépourvue d'illustration, où le titre est simplement dactylographié.

• Pranava Books, Hyderabad, 2021, 338 pages ; 20,02 €. Simple reprise de l'édition de 2018. Impression à la demande.

- En Irlande :

• Ulan Press, Galway (Irlande), septembre 2012, 444 pages (25,4 x 19 cm). Sur la couverture cartonnée et bordée de rouge de tous côtés, le titre, en haut, et le nom de l'auteur, en bas, tous deux en petites minuscules rouges, ressortent sur un fond noir de forme rectangulaire. Il semble s'agir de la même édition que celle d'Amazon de février 2012 (voir *supra*), Amazon étant apparemment seul à commercialiser le volume.*

- Sur Internet :

• *La Mort de Balzac*, site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/La_Mort_de_Balzac, novembre 2007 (cf. *supra*).

• *Éloge de la vitesse*, site Internet d'Abicia, http://www.abicia.com/Livres/Auteur/_Doc/_FirstPages/516_5.pdf. Seules les cinq premières pages de l'« Avis au lecteur » sont accessibles en ligne.

• *La Mort de Balzac*, site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/o9uz6pd3s4rb0f1xuju.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2236914/Octave-Mirbeau-La-Mort-de-Balzac-1907>, mars 2008.

• « Scientisme », site Internet de Scribd, mars 2008. On y trouve « Scientisme », première mouture du sous-chapitre du chapitre III intitulé « Il fait de la race », <http://www.scribd.com/doc/2257461/Mirbeau-Scientisme>, et « L'Émeute », <http://www.scribd.com/doc/2270865/Octave-Mirbeau-LEmeute>, qui sera inséré dans le sous-chapitre sous le titre de « Démocrates de Gand ».

• « Le vertige de l'automobile », magazine *Capital*, n° hors-série, juin 2008, dans une partie du numéro intitulée « La magie du progrès... et la peur qu'il inspire ».

• Site Internet de Canadian Libraries, <http://ia311342.us.archive.org/0/items/la628e8mir00mirbuoft/la628e8mir00mirbuoft.pdf>, ou <http://ia301513.us.archive.org/1/items/la628e8mir00mirbuoft/la628e8mir00mirbuoft.pdf>, ou encore http://www.archive.org/stream/la628e8mir00mirbuoft/la628e8mir00mirbuoft_djvu.txt, 2008, 446 pages. C'est la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, de l'édition Charpentier-Fasquelle de 1907 ; elle ne comporte pas les trois sous-chapitres de « La Mort de Balzac » et sa lecture est pénible.

• Site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/8285003/Octave-Mirbeau-La-628E8-1907>, novembre 2008, 429 pages. Il s'agit de l'édition du Boucher, préfacée par Pierre Michel. Elle comprend *La Mort de Balzac*.

• Site Internet de Livres et ebooks : *La Mort de Balzac*, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/La_Mort_de_Balzac-2757/, 36 pages, 2009.

• Site Internet d'Ebooks, <http://www.hightech-planet.com/mirbeau-octave-/673-la-628-e8.html>, juillet 2011.

• Site Internet d'Ebooks libres et gratuits, <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=2431&format=pdf>, juillet 2011, 447 pages. Sur la couverture, blanche, petit dessin représentant Mirbeau ; le titre, au milieu et à droite, est en majuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur, au-dessus, est en petites minuscules noires. Cette version est aussi accessible sur le site de Bouquineux.com,

http://www.bouquineux.com/index.php?telecharger=2458&Mirbeau-La_628-E8 ; mais alors la page de couverture comporte une très grande photo de Mirbeau vers 1900, couleur sépia.

- Site Internet de Feedbooks, <http://fr.feedbooks.com/book/5808/la-628-e8>, s. d. C'est la reprise de l'édition précédente.

- Site Internet du Canard du Loir, <http://www.lecanardduLoir.com/docs/Mirbeau628e8.pdf>. C'est la reprise de l'édition du Boucher.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/La_628-E8, octobre 2011. Scan réalisé à partir de l'édition Fasquelle de 1907.

- Éditions Publie.net, collection « Nos classiques », <http://www.publie.net/fr/ebook/9782814505452/la-628-e8>, 623 pages, 30 octobre 2011 (téléchargement payant). La couverture, en noir et blanc, présente l'avant d'une voiture des années 1900 (capot, siège du chauffeur et roue avant gauche) ; le titre et le nom de l'auteur sont en haut et à gauche, en blanc sur fond sombre, le titre de la collection est en bas, en lettres également blanches. La présentation est de **François Bon**.

- Site Internet de Lire des livres, <http://www.lire-des-livres.com/la-628-e8/>, sans indication de date (2012 ?). Le texte est brut, non mis en forme et divisé en 75 chapitres.

- Site Internet de Hightech-planet, <http://www.hightech-planet.com/mirbeau-octave-673-la-628-e8.html>, 2012 (?) Il s'agit de l'édition d'Ebooks libres et gratuits.

- Site Internet de Lecture gratuite, <http://www.lecturegratuite.com/la-628-e8/>, décembre 2012. Le texte est téléchargeable en Word, ou en HTML, ou en PDF.

- Site Internet de Livre Audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-les-vingt-et-un-jours-dun-neurasthenique.html>, 17 juillet 2011. Le texte complet du roman est lu par Pomme. Durée : 11 heures.

- Site Internet de Wikisource : http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Octave_Mirbeau_-_La_628-E8_-_Fasquelle_1907.djvu. Il s'agit, en fac-similé du scan de l'édition Fasquelle de 1907, à laquelle ont été ajoutés les trois chapitres sur "La Mort de Balzac".

- Site Internet de Books, <http://www.books.fr/la-maladie-de-la-vitesse/>, janvier 2018. Seul est reproduit le sous-chapitre sur "la maladie de la vitesse".

- Site Internet du Libertaire : http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_628e8.pdf Il s'agit de l'édition du Boucher.

[N. B. Les illustrations de Pierre Bonnard ont donné lieu à deux publications séparées, où des extraits du texte de Mirbeau, traduits en anglais, ne servent que de légendes aux dessins :

- Pierre Bonnard, *La 628-E8*, Londres, Richard Nathanson Publications, 52 pages non numérotées (24,2 x 18,2 cm). « Introduction » de deux pages par Richard Nathanson ; très bref extrait du *Bonnard* de Charles Terrasse ; quelques lignes sur Mirbeau par Denys Sutton. C'est le catalogue de l'exposition-vente qui a eu lieu à Londres, à la Fine Art Society, en novembre-décembre 1978. Le volume comporte la totalité des 106 dessins à la brosse et à l'encre de Chine. Sur la couverture, dessin de Bonnard représentant la *628-E8* vue de face. Sur la quatrième de couverture, reproduction des premières lignes manuscrites de la dédicace de Mirbeau à Charron, agrémentée de

petits dessins (de Bonnard) représentant un lapin et quatre poules (à noter que « Monsieur » a été ajouté, devant le nom du dédicataire). En p. 2, petite photo de Bonnard au volant d'une voiture décapotée, et grande photo d'une automobile Charron de 1904.

• Pierre Bonnard, *La 628-E8*, Edinburgh, Royal Scottish Academy, 1984, 56 pages non numérotées (24, 2 x 18,2). Il s'agit de la reprise du volume précédent, dans le même format, mais la présentation en est légèrement modifiée (la couverture ne comporte plus que le nom manuscrit de Bonnard, en lettres oranges, et la reproduction de la dédicace se trouve en dernière page), et le volume ne contient plus que 104 dessins.]

☐ Traductions :

¶ En allemand :

• *Balzac's Tod (La Mort de Balzac)* Brême, Manholt, 1992, 101 pages (12,7 x 20,5 cm). Traduction de Gerda Gensberger. Postface d'Ulila Momm (pp. 95-101). Cette traduction ne comporte que les trois sous-chapitres sur Balzac. Voir la notice de *La Mort de Balzac*, *supra*.

• *628-E8*, Bonn, Weidle Verlag, juin 2013, 594 pages (ISBN : 978-3-938803-04-2). Traduction, longue postface (« Nachwort », pp. 493-535 ; <http://fr.scribd.com/doc/223994124/Wieland-Grommes-Nachwort-Octave-Mirbeau-628-E8>) et notes (« Stellenkommentar », pp.542-559) de **Wieland Grommes**, qui se réfère à l'édition de l'œuvre par Pierre Michel et s'appuie sur les notes de l'édition française, complétées par des notes résultant de recherches personnelles. Petite bibliographie (pp. 590-593). Cette édition comporte les chapitres sur *La Mort de Balzac*, dans une nouvelle traduction (pp. 413-466). Sur la couverture initialement prévue, à fond blanc, le titre avait la forme d'une plaque d'immatriculation noire, le nom de l'auteur était en petites majuscules rouges et souligné d'un trait ; sous le titre, mention « roman », également souligné. Sur la couverture définitive, plutôt sombre, photo montrant le bitume d'une route et le pneu avant d'une automobile ; le titre est dans la partie inférieure, en grosses lettres majuscules blanches, surmonté des nom et prénom de l'auteur, en majuscules de taille moyenne, également blanches. Le volume comporte aussi dix photos de Dirk Dahmer, en noir et blanc, sur des pages non numérotées, montrant en gros plan des pièces du moteur d'une vieille automobile de l'époque de l'œuvre.

¶ En anglais :

- En Angleterre :

• *Sketches of a journey* [“esquisses d'un voyage”], Philip Wilson Publishers, 1989. Sur la couverture, dessin de Pierre Bonnard, représentant la fameuse 628-E8 vue de face. Traduction de D. B. Tubbs. Préface de **Richard Nathanson** (pp. 5-7). Il s'agit d'une édition partielle — les passages les plus polémiques ont été supprimés —, agrémentée des dessins de Pierre Bonnard (dont le nom est cité en couverture comme s'il était l'auteur du livre et Mirbeau un simple illustrateur...).

• Traduction abrégée, disponible sur Internet, par Amazon.*

• *The 628-E8*, Snuggly Books, décembre 2022, 394 pages ; 27,85 €.

Traduction de Colin Boswell. Sur la couverture, dessin de Pierre Bonnard représentant la Charron de Mirbeau vue de face, et dont le numéro d'immatriculation est précédé de l'article « The » ; le nom de l'auteur est au-dessus, souligné, mais en fines majuscules de petite taille, cependant que le nom du traducteur apparaît en dessous.

- Aux États-Unis :

- *N° 628-E8*, traduction partielle et censurée, parue en feuilleton en 1908 dans *American Magazine*. Les traducteurs ont mutilé l'œuvre pour se plier aux lois américaines.*

- Quelques extraits ont été traduits par Aleksandra Gruzinska dans son article de *Collections*, 2008 (voir *infra*).

¶ En bulgare :

- *Pogromi* [“pogroms”], 1910, traduction de Bratoiev. Réédition en 1928 sous le titre d'*Evreiski pogromi* [“pogroms juifs”]. Traduction du passage du chapitre IV sur les pogroms antisémites dans la Russie tsariste.*

¶ En chinois :

- Un extrait est accessible sur le site Internet <http://blog.sina.com.cn/u/49e53b73010009lw>, avec des illustrations de Bonnard.

¶ En espagnol :

- « El rebaño inconsciente y sanguinario » [“la foule inconsciente et sanguinaire”], in *El alma rusa* [“l'âme russe”], Barcelone, Alfredo M. Roglan, collection « Biblioteca popular Progreso » [“bibliothèque populaire Progrès”], 1921, pp. 65-74. Le nom du traducteur n'est pas spécifié. La traduction est limitée au sous-chapitre « Démocrates de Gand », dans le chapitre III.

- « El rebaño inconsciente y sanguinario » [“la foule inconsciente et sanguinaire”], in *Los Intelectuales*, Buenos Aires, n° 21, 12 juin 1922. C'est la reprise de la traduction précédente.

- « El rebaño » [“le troupeau”, ou “la foule”], in *La Guerra*, Barcelone, Editorial Moderno, colección Inquietud, 1922, pp. 88-95. Traduction de R. Blanca.

- *628-E8 – Un viaje en automóvil* [“un voyage en automobile”], Cadix, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz – Servicio de Publicaciones de la Deputación de Cádiz, septembre 2007, 485 pages (12 x 19 cm). Sur la couverture, le nom de l'auteur figure en très grosses lettres noires, et le titre en lettres blanches sur fond jaune, et une automobile Charron de 1906 est présentée de profil. Traduction, fidèle et remarquable, réalisée par le Groupe de Recherche « Literatura-Imagen-traducción » de l'Université de Cadix. Importante préface de **Lola Bermúdez Medina**, « *628-E8 : Un viaje en automóvil por la Europa de principios des siglo XX* » [“un voyage en auto à travers l'Europe au début du vingtième siècle”] (pp. 7-37) : elle souligne la modernité

d'une œuvre où l'écriture est adaptée au mode de transport adopté par le romancier et rappelle les trois scandales auxquels a donné lieu la publication de ce récit de voyage intérieur autant qu'à travers l'Europe. Le volume est complet et comporte « La Muerte de Balzac » (*La Mort de Balzac*). Il comprend également les notes de bas de page, les annexes (pp. 473-479) et les indications bibliographiques (pp. 481-485) de l'édition française du Boucher (voir *supra*), ainsi qu'une liste de traductions espagnoles de Mirbeau (pp. 29-34). Le volume est désormais accessible gratuitement en ligne :

https://books.google.fr/books?id=Jo7hvLVu28UC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

et https://books.google.fr/books?id=Jo7hvLVu28UC&pg=PA7&lpq=PA7&dq=%22628-E8:+un+viaje+en+autom%C3%B3vil%22&source=bl&ots=dQHFRw18AL&sig=ACfU3U36f9X-uxuy7d_r4Ms4SNK6QbpwGg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiU5ruxj7boAhWEzYUKHZutAmQ4ChDoATAAegQIChAB#v=onepage&q=%22628-E8%3A%20un%20viaje%20en%20autom%C3%B3vil%22&f=false

https://books.google.fr/books?id=Jo7hvLVu28UC&pg=PA7&lpq=PA7&dq=%22628-E8:+un+viaje+en+autom%C3%B3vil%22&source=bl&ots=dQHFRw18AL&sig=ACfU3U36f9X-uxuy7d_r4Ms4SNK6QbpwGg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiU5ruxj7boAhWEzYUKHZutAmQ4ChDoATAAegQIChAB#v=onepage&q=%22628-E8%3A%20un%20viaje%20en%20autom%C3%B3vil%22&f=false

https://books.google.fr/books?id=Jo7hvLVu28UC&pg=PA7&lpq=PA7&dq=%22628-E8:+un+viaje+en+autom%C3%B3vil%22&source=bl&ots=dQHFRw18AL&sig=ACfU3U36f9X-uxuy7d_r4Ms4SNK6QbpwGg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiU5ruxj7boAhWEzYUKHZutAmQ4ChDoATAAegQIChAB#v=onepage&q=%22628-E8%3A%20un%20viaje%20en%20autom%C3%B3vil%22&f=false

- « El rebaño » [“le troupeau”], site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2252304/Octavio-Mirbeau-El-rebano>, mars 2008. La traduction est celle de R. Blanca.

¶ En estonien :

- *Willem II* [“Guillaume II”], Tallinn, G. Kalla, 1915, 29 pages (21 cm). Seul doit être traduit le sous-chapitre sur Guillaume II.*

¶ En italien :

- *Attraverso l'Europa in automobile (la 628-E8)* [“à travers l'Europe en auto”], Roma, Enrico Voghera, 1909-1910, 279 pages. Traduction de Cesare Castelli, la « *seule traduction autorisée* », si l'on en croit la mention de la page de titre. Le volume ne comprend pas les chapitres sur Balzac. Un exemplaire figurait dans la bibliothèque de l'écrivain, dispersée en 1919.

- *Due ritratti del Kaiser, con prefazione illustrativa della Germania alla vigilia della guerra* [“deux portraits du Kaiser, avec une préface qui présente l'Allemagne à la veille de la guerre”], Milan, Casa Editrice Sonzogno, [1915], 112 pages in-8° (15 x 20 cm). La couverture présente, sur fond noir, une caricature de la tête du Kaiser Guillaume II, casquée, sur laquelle est juché un corbeau le bec grand ouvert ; le titre est disposé sur trois lignes, à gauche, le mot Kaiser étant en lettres majuscules deux fois plus grandes que le reste du titre. La traduction est probablement de Cesare Castelli, bien que ce ne soit pas précisé. Elle est limitée au chapitre sur Guillaume II, intitulé « Il Superimperatore » [“le sur-empereur”] (pp. 73-110). Très longue « Prefazione » [“préface”] de **Cesare Castelli** (pp. 5-56), qui dénonce le militarisme wilhelminien et les crimes de guerre allemands. Sur la couverture noire, se dégagent, en blanc, le titre, les noms italianisés des deux auteurs (Ottavio et Massimo), et une caricature de Guillaume II, représenté casqué, et portant sur son casque un corbeau croissant en lieu et place de l'aigle impérial. Le texte de Mirbeau est complété par un texte de Maxime Gorki qui traite également de Guillaume II, « Un re che tiene alta la sua bandiera » [“un roi qui tient haut son drapeau”] (pp. 59-70).

- *La 628-E8. Viaggio in automobile attraverso il Belgio e l'Olanda / 1907* [“voyage en automobile à travers la Belgique et la Hollande / 1907”], Edimond, Città di Castello

(Perugia), collection « Le Guide storiche del viaggiatore raffinato » [“les guides historiques du voyageur raffiné”], n° 4, juin 2003, 150 pages. Traduction de Raffaella Cavaleri, qui a également rédigé un essai en forme d’« Introduzione » sur Mirbeau automobiliste, « Una nuova percezione del mondo attraverso il viaggio in automobile : il caso Mirbeau » [“une nouvelle perception du monde à travers le voyage en automobile : le cas Mirbeau”] (pp. 7-20) ; elle situe Mirbeau par rapport à Proust, à Marinetti et au futurisme, à Pirandello et à Bontempelli. Courte présentation de Mirbeau, « Il piacere del ritratto » [“le plaisir du portrait”] (pp. 21-22) et brève « Bibliografia », très incomplète (pp. 147-148). Sur la couverture, et en quatrième de couverture, deux tout petits dessins de Pierre Bonnard représentant des automobiles du début du siècle ; onze autres dessins de Bonnard sont reproduits au fil du texte. Comme l’indique le sous-titre, il s’agit d’une sélection de morceaux choisis, limités à la Belgique et à la Hollande, précédés par la dédicace à Fernand Charron.

¶ En letton :

• *Wilhems otrais* [“Guillaume II”], Riga, Belman, 1914, 47 pages. Traduction de Bernhards Dischenajs (1864-1933), limitée au sous-chapitre relatif à Guillaume II.*

¶ En magyar :

• « Az utak állatvilága » [“la faune des routes”]. C’est la traduction du chapitre sur « La Faune des routes », par Samuel Balogh. Elle va paraître en 2008 dans une revue de Debrecen (Hongrie) : *Debreceni Disputa*. Elle sera précédée d’une présentation de *La 628-E8* par le mirbeaologue **Sándor Kálai**.

¶ En néerlandais :

• *Schetsen van een reis* [“esquisses d’un voyage”], Haarlem, H. J. W. Becht, 1990, 176 pages. La couverture présente un dessin de Pierre Bonnard. Illustrations marginales de Pierre Bonnard. Préface de **Richard Nathanson**, traduite de l’anglais (pp. 5-10). Il s’agit d’une traduction partielle, curieusement réalisée à partir de la traduction anglaise, *Sketches of a journey* (cf. *supra*), et, comme dans l’édition anglaise, c’est le nom de Bonnard qui figure également sur la couverture, comme s’il était l’auteur du texte...

¶ En polonais :

• *Przemyslowiec* [“l’industriel”], extrait du chapitre III, « Un industriel », traduit par Jerzy Huzarski, *Wiedza*, 19 avril 1908.

¶ En roumain :

• *Pogromul* [“le pogrom”], Bucarest, [192 ?], 31 pages (20 cm). Traduction de Ion Milunescu. Il ne s’agit visiblement que de la traduction du sous-chapitre sur les pogroms antisémites dans la Russie tsariste.*

¶ En russe :

- En Russie :

- *628-E-8 - Putiechestvie v'avtomobilie* [*Путешествие на автомобиле*] [“628-E8 – voyage en automobile”], Saint-Pétersbourg, Izdanie Chipovnik, 1908, 321 pages (21 cm). Traducteur inconnu. Sur la couverture à fond blanc, sobre et dépourvue d'illustration, tous les caractères sont en fines minuscules : en haut, le nom de l'auteur, taille moyenne ; au centre et sur trois lignes, le titre du livre, en lettres de grande taille : et tout en bas, le nom de l'éditeur, en tout petits caractères. Le texte a été mis en ligne sur Internet, en mode photos, par Rustam Bykbov, sur le site de Flickr : <https://www.flickr.com/photos/141556536@N08/sets/72157692587395145/> ; sous le titre il est rappelé que, selon Tolstoï, « « Octave Mirbeau est le plus grand écrivain français contemporain » ».

C'est sans doute un exemplaire de cette traduction qui figurait dans la bibliothèque de Mirbeau, vendue en mars 1919.*

- *Avtomobil 628-E8* [“l'automobile 628-E8”], Moscou, V. M. Sabline, 1908, 302 pages (19 cm). Traduction de L. Galberstadt et A. Smirnov. C'est le tome IV des œuvres complètes publiées par Sabline. Deuxième édition en 1910 (304 pages, 19 cm). Sur la couverture cartonnée à fond marron, dépourvue de toute illustration, le nom de l'auteur, précédé de l'initiale de son prénom, et le titre du livre, sur deux lignes, se trouvent inscrits dans deux carrés bordés de noir, sur un fond plus clair, l'un en haut et l'autre en bas.

- *Рассказ старика (Raskaz starika)* [“le récit du vieillard”], imprimerie Bussel[...], Saint-Pétersbourg, 1908, 20 pages (18 cm). Le nom du traducteur n'est pas mentionné. Il s'agit sans doute du sous-chapitre « Pogromes ».*

- « фауна дорогъ », (Faouna dorogy) [“la faune des routes”], *Автомобиль (Avtomobil)* [“l'automobile”], n° 21, 22 et 23, novembre-décembre 1909, pp. 2836-2838, 2855-2856 et 2877,. Le nom du traducteur n'est pas indiqué. La traduction est limitée au chapitre VI, « La Faune des routes ».

- *628-E8*, Izdanie Vichdo, 1912, 591 pages (20 cm). Couplé avec *Sadterzaniï*, soit *Le Jardin des supplices*, pour constituer le tome II d'une nouvelle édition d'œuvres complètes, où *La 628-E8* occupe les pages 203-591.*

- *Putiechestvie na avtomobile – La 628-E8* [*Путешествие на автомобиле*] [“voyage en automobile – La 628-E8”], Moscou, A. D. Drutman, imprimerie Poplanski, s. d. [1908 ?], 397 pages (20 cm). Le nom du traducteur ne semble pas être mentionné. Il est possible, sur le site Internet de Hathi Trust, de chercher des mots à l'intérieur du livre : <https://catalog.hathitrust.org/Record/100112135>. *

- *Sverkh-Imperator (Wilhelm II) i iego malenkie sisiedi* (*Сверх-император (Вильгельм II) и его маленькие соседи*) [“le sur-empereur (Guillaume II) et ses petits voisins”], Petrograd, Knigoizdatielstvo Roubikon (П. Рубикон) , 1915, 156 pages (21 cm). Une préface est annoncée, sans précision. Un portrait de l'auteur est reproduit. La couverture est sobre et ne comporte aucun dessin. Vu le nombre de pages, la traduction ne se limite sans doute pas au sous-chapitre sur Guillaume II que semble annoncer le titre.*

- En Inde :

• *Putiechestvie na avtomobile* [“voyage en automobile”], Hyderabad, Pranava Books, 2018, 406 pages. C'est le reprint de la première traduction russe de 1908.

- En Ukraine :

• *Krasnii kaoutchouk – Biely raskazy* [“le caoutchouc rouge – des contes blancs”], Kharkov, « Ukrainski rabotchiï » [“le travailleur ukrainien”], 1926, 16 pages (15 cm). Traduction réduite au sous-chapitre sur *Le Caoutchouc rouge* (voir notice *supra*) et aux sous-chapitres intitulés « Tapirs », « Missionnaires » et « Le Repas de funérailles ».

- Sur Internet :

• Deux brefs extraits sont accessibles sur le site ukrainien <http://www.ukrindustrial.com/carriages/?fuseaction=news&newsid=168081>.

• « фауна дорогъ » (« La Faune des routes »), site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2233315/-Octave-Mirbeau-1909>, mars 2008. C'est la numérisation, en mode image, des trois extraits du chapitre VI parus en 1909 dans la revue *Автомобиль* (voir un peu plus haut).

¶ En turc :

- Une traduction, signée Alev Çamalan, devrait par^ytre en 2024 ou 2025 chez ue maison d'édition d'Ankara, Üç Nokta Yayınlar.

Le narrateur, qui n'est autre que Mirbeau lui-même (mais il ne fournit jamais son identité), y raconte un voyage en automobile qu'il a réellement effectué au printemps 1905, en compagnie de sa femme et d'amis, notamment le dramaturge Romain Coolus (mais ses compagnons sont ici des personnages de fiction), à travers la Belgique, qu'il tourne en ridicule, la Hollande, patrie de Rembrandt, de Spinoza et de Van Gogh, et l'Allemagne whilrminienne, pour laquelle il professe une admiration choquante pour les patriotes professionnels. Il ne s'agit pour autant ni d'un reportage, ni d'un récit de voyage, ni d'un roman avec une intrigue et des personnages, mais une nouvelle foi d'un texte à tiroirs, qui n'est pas seulement narratif : Mirbeau suit sa fantaisie, entrelarde son récit de réflexions, de confidences, de souvenirs et de hors-d'œuvre — notamment *La Mort de Balzac* (cf. *supra*), qui fera scandale et qu'il acceptera de supprimer au dernier moment, à la demande de la fille de Mme Hanska, la comtesse Mnischek — , et il n'a aucun souci de réalisme, ni même de vraisemblance. Dans le pacte passé avec le lecteur dès la première page, il précise même qu'il ne saurait dire lui-même s'il a bien vécu, ou s'il a seulement rêvé, les épisodes qu'il va rapporter... Enfin, en se mettant en scène en tant que romancier, mais aussi que personnage de fiction, Mirbeau semble de surcroît ouvrir la voie à ce qui sera dénommé “l'autofiction” en 1975.

L'impressionnisme habituel chez Mirbeau se complique ici du fait que le narrateur, à travers le regard duquel tout est perçu et réfracté, se déplace, et à vive allure, ce qui donne à la lecture du livre un rythme, confinant parfois au vertige, qu'admira notamment Paul Morand et qui témoigne d'une perception dynamique du monde, source d'un optimisme apparent qui tranche avec le pessimisme antérieur. Et puis sa vision du monde n'est pas seulement fonction de son regard : les humeurs variables de l'écrivain, en fonction de sa fatigue, de ses irritations ou de l'état de son estomac ou de ses intestins, se projettent sur le monde, d'une façon très expressionniste, comme

c'était déjà le cas dans *Les 21 jours d'un neurasthénique* (voir *infra*). Par ailleurs, l'éloge de l'automobile, facteur de développement économique, d'élévation du niveau de vie, de rapprochement entre les peuples et d'émancipation intellectuelle grâce à la liberté de voyager, a été perçu par Marinetti comme les prémices du futurisme. Mais il n'a visiblement pas senti toute l'ambiguïté, ou, plutôt, l'ambivalence, du progrès technique tel que le présente Mirbeau et qui peut tout aussi bien conduire l'humanité à sa perte.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) : Sven Ahnert, <http://www.ardmediathek.de/wdr-3/buchrezensionen-im-wdr-3-radio?documentId=16352020>, août 2013 ; Paul André, *La Belgique artistique et littéraire*, janvier 1908, pp. 98-106 ; Philippe Antoine, *Romantisme*, n° 149, été 2010 (<http://www.cairn.info/revue-romantisme-2010-3-page-131.htm>) ; Giannis Antoniadis, «Οκτάβ Μιρμπό, Ο θάνατος του Μπαλζάκ», («Octave Mirbeau, la mort de Balzac»), Bookfed, 20/1/2021, <https://www.bookfeed.gr/2021/01/20/5170/>. [en grec] ; **Guillaume Apollinaire**, *La Phalange*, 15 mars 1908, pp. 855-857 ; René Arcos, *La Balance*, n° 9, 1908, pp. 77-83 ; Armory, *Paris-Théâtre*, 12 décembre 1908 ; Paul Aron, *La Belgique artistique et littéraire*, Éditions Complexe, Bruxelles, février 1997, pp. 21-22 (accessible ssur Internet : http://books.google.fr/books?id=G-L7V2nHhK4C&pg=PA735&lpg=PA735&dq=Mirbeau+%2B+628-E8&source=web&ots=IVIcB4nwyb&sig=CfDN6CqM2ZCqU2kv2rWpFZyPtc8&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=5&ct=result#PPA21,M1) ; Kyriakou Athanasiadis, « Ο θάνατος του Μπαλζάκ, του Οκτάβ Μιρμπό – «Ο κύριος είναι νεκρός!» [La Mort de Balzac, d'Octave Mirbeau, “Le maître est mort !”], site Internet de BookPress <https://bookpress.gr/kritikes/xeni-pezografia/12820-mirbeau-octave-o-thanatos-tou-mpalzak-athanasiadis>, 21 décembre 2020 [en grec] ; Kostas Athanassiou, « Η εποχή των βιβλίων » [“La nuit de la perte”, C. R. de *La Mort de Balzac*], *Η εποχή* [“la saison”], 6 février 2021 (<https://www.facebook.com/102973201603000/photos/a.103019474931706/170892541477732/>) [en grec] ; François Aubel, *L'Événement du Jeudi*, 25 février 1999, p. 62 ; Marcel Ballot, *Le Figaro*, 25 novembre 1907 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2879171/f4.image.langFR>) ; Guy Barral, « François Bouët Octave Mirbeau », site Internet des Éditions Luis Casinada, <http://editionsluiscasinada.blogspot.fr/2013/04/francois-bouet--octave-mirbeau.html>, 7 avril 2013 ; Tristan Bernard, *L'Auto*, 16 décembre 1907 ; Giacomo Boccardo, site Internet <http://www.jhack.it/blog/2011/09/03/attraverso-leuropa-in-automobile-la-628-e-8/>, 3 septembre 2011 [en italien] ; Eugenia Bogianou, «Ο θάνατος μιας μεγαλοφυΐας » [“la mort d'un génie”], *Avgi*, 4 février 2021 (https://www.avgi.gr/tehnas/377739_o-thanatos-mias-megalofyias) [en grec] ; Jules Bois, *Gil Blas*, 7 décembre 1907 ; François Bon, site Internet de Publienet, <http://www.publie.net/fr/ebook/9782814505452/la-628-e8>, 30 octobre 2011 ; Lydia Bonnaventure, site Internet <http://blogdelydia.canalblog.com/archives/2013/05/18/27110653.html>, 18 mai 2013, et <http://www.babelio.com/livres/Mirbeau-La-Mort-de-Balzac/345339> ; Henri Bordillon, *Sureau*, n° 3, 1984, pp. 23-27 ; Jean Borie, *Les Nouvelles littéraires*, 2 juin 1977, p. 7 ; Henri de Bruchard, *L'Intransigeant*, 7 janvier 1908 ; Elena Cabrera, site Internet <http://www.elenacabrera.com/weblog/octave-mirbeau-en-holanda/>, 16 août 2010 [en espagnol] ; Luigi Campolongo, *Rassegna latina*, 15 novembre 1907, p. 808 ; Jules Case, *Gil Blas*, 29 novembre 1907 (repris dans *Tablettes littéraires*, Ollendorff, 1909, pp. 115-122) ; Jérôme Charlet, site Internet d'Abraxas Libris, <http://blog.abraxas-libris.fr/index.php?2008/11/26/154-la-mort-de-balzac-et-la-628-e8>, 26 novembre 2008 ; Paolo Ciampi, « Balzac e la vita che alla fine pretende il conto », site Internet <http://ilibrisonoviaggi.blogspot.it/2014/12/balzac-e-la-vita-che-alla-fine-pretende.html>, 5 décembre 2014 [en italien] ; Elisa Cianca, « *La Morte di Balzac*, di Octave Mirbeau », site Internet de Patria Letteratura, <http://www.patrialetteratura.com/la-morte-di-balzac-di-octave-mirbeau/>, 4 mars 2018 [en italien] ; Francisco Gil Craviotto, *La Opinión*, Grenade, à paraître en février 2009

(<http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Craviotto-%20Unescritorviajero.doc> ou http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Craviotto_unescritorviajero.pdf) ; J. D., *L'Express*, 21 novembre 2012 (<http://lherne.blogspot.fr/2012/11/la-mort-de-balzac-recense-par-lexpress.html>) ; Delfeil de Ton, « En voiture, Octave ! », *BiblioObs*, 16 juillet 2020 (<https://www.nouvelobs.com/bibliobs/20200716.OBS31252/qu-est-ce-que-tu-lis-4-par-delfeil-de-ton.html>) ; Antoine Dufeu, site Internet de Caradisiac <http://www.caradisiac.com/Minuit-chicanes-Connaissez-vous-la-628-E8-69214.htm>, 26 mai 2011 ; Louis Dumont Wilden, *Le Matin*, 24 novembre 1907, *La Province*, 28 novembre 1907, et *Le Journal du matin*, 21 juin 1908 ; Paul Duprey, *Le XIXe siècle*, 21 janvier 1908 ; Georges Eekhoud, *Mercure de France*, 16 janvier 1908 ;

Jean Ernest-Charles, *Le Censeur*, 7 décembre 1907 (extraits sur Google Books : https://www.google.fr/books/edition/Le_Censeur_politique_et_litt%C3%A9raire/3MuT6pVCnIQc?hl=fr&gbpv=1&bsq=Mirbeau&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; Jean Ernest-Charles, *Le Samedi*, Bruxelles, n° 43, 21 décembre 1907, pp. 11a-14b ; Filippo Ferrari, « La Morte di Balzac, la fine del grande scrittore », site Internet de Panorama, <http://cultura.panorama.it/libri/La-morte-di-Balzac-la-fine-di-un-grande-scrittore>, 18 août 2014 [en italien] ; Pierre Frelet, *Les Maîtres de la plume*, 1^{er} octobre 1923, pp. 10-12 ; Efi Fryda, « Οκτάβ Μιρμπώ: Ο θάνατος του Μπαλζάκ », *Περί ον*, 10 janvier 2021, (<http://www.periou.gr/%CE%AD%CF%86%CE%B7-%CF%86%CF%81%CF%85%CE%B4%CE%AC-%CE%BF%CE%BA%CF%84%CE%AC%CE%B2-%CE%BC%CE%B9%CF%81%CE%BC%CF%80%CF%8E-%CE%BF-%CE%B8%CE%AC%CE%BD%CE%B1%CF%84%CE%BF%CF%82-%CF%84%CE%BF%CF%85-%CE%BC>) [en grec] ; Fuss-Amoré, *L'Indépendance belge*, janvier 1908 ; Diego Gabutti, *Italia Oggi*, n° 158, p. 9, 5 juillet 2014 (http://www.italiaoggi.it/giornali/stampa_giornali.asp?id=1903661&codiciTestate=1&accesso=FA) [en italien] ; Didier Garcia, *Le Matricule des anges*, 13 janvier 2013 (<http://lherne.blogspot.fr/2013/01/le-matricule-des-anges-recense-la-mort.html> et https://lmda.net/2013-01-mat13953-la_mort_de_balzac?debut_articles=%4010977) ; Charles Gateau, *Journal de Genève*, 17 septembre 1977 ; Heike Geilen, « Gespenster und Schönheiten der Straße oder: Eine Reise zu uns selbst », site Internet de Tabula Rasa, http://www.tabularasajena.de/artikel/artikel_4892/, 19 août 2013 [en allemand] ; Emmanuel Glaser, *Mouvement littéraire*, Paris, Ollendorff, 1911, pp. 283-284 ; Laura Gropallo, *Nuova antologia*, 1^{er} mars 1908, pp. 110-117 ; Michel Holtz, « Quand Octave Mirbeau donnait comme titre à son livre son propre numéro d'immatriculation », site Internet de Caradisiac, <https://www.caradisiac.com/quand-octave-mirbeau-donnait-comme-titre-a-son-livre-son-propre-numero-d-immatriculation-193766.htm>, 18 décembre 2021 ; Henry de Jouvenel, *Le Matin*, 14 décembre 1907 ; Jacques Kaufman, « La mort de Balzac et la trahison de son épouse vus par Octave Mirbeau », site Internet d'A-lire, <http://www.a-lire.info/romans/france/balzac-mort.html>, sans date [vers 2010] ; Norbert Laques, *Die Zeit*, 9 juillet 1953 (<http://www.zeit.de/1953/28/Feuilleton?page=all>) [en allemand] ; Benoît Laudier, site Internet de Chronicart, http://www.chronicart.com/livres/livres_fictions.php?id=3492, septembre 2004 ; Didier Laurens, site Internet de Planet, <http://www.planet.fr/magazine-de-quoi-sont-ils-morts-balzac.512362.6553.html>, 20 décembre 2013 ; Paul Léautaud, *Journal littéraire*, année 1949, *Mercure de Grance*, 1986, t. III, pp. 335-336 ; Maurice Le Blond, *L'Aurore*, 22 novembre 1907 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7405456/f1.texte.r=Mirbeau%20628%20E8.langFR>) ; Camille Lemonnier, *La Revue*, 1^{er} mars 1908 ; Jean-Sébastien Ludwig, site Internet d'Amazon, <http://www.amazon.fr/La-628-E8-Octave-Mirbeau/dp/B009XYSHKE>, 2 février 2012 ; Marielle Macé, *Le Monde*, 25 juin 1999 ; Maurice Maeterlinck, *Le Figaro*, Paris, 30 décembre 1907 (<http://www.scribd.com/doc/3856852/Maurice-Maeterlinck-Chez-les-Belges>) ; Maurice Maeterlinck, *Pages amies*, Bruxelles, 20 janvier 1908 ; Eric Magnen, *L'Œil électrique*, n° 24, <http://oeil.electrique.free.fr/chronique.php?numero=24&articleid=98&rubrique=4livres> ; Léon Maillard, *La Revue illustrée*, 20 février 1908 ; Tina Mandilara, « Πώς, αλήθεια, πέθανε ο Ονορέ ντε

Μπαλζάκ » [“comment est vraiment mort Balzac”], site Internet de Lifo, https://www.lifo.gr/articles/book_articles/308997/pos-alitheia-pethane-o-onore-nte-mpalzak?fbclid=IwAR3lapb6zW0FcNvxPhKX_TMXo2e1hJ7Fygce8lt4lFrmSvpujPebgoorM, 8 janvier 2021 [en grec] ; Patrick Mandon, « Le presque rien de Vallotton », *Causeur*, 3 novembre 2013 (<https://www.causeur.fr/vallotton-24812>) ; Gilles Martin-Chauffier, « Hanska de malheur », *Paris-Match*, 5 novembre 2012 (<http://www.parismatch.com/Blog/Gilles-Martin-Chauffier/Hanska-de-malheur-443852/> et <http://lherne.blogspot.fr/2012/10/paris-match-recense-la-mort-de-balzac.html>) ; Christine Marty Veyret, site Internet de Sciences humaines, http://www.scienceshumaines.com/bibliotheque-ideale-du-voyageur_fr_29158.html, 10 juillet 2012 ; Luigi Mascheroni, *Il Giornale*, 30 juillet 2014, et site Internet de Dagospia, http://www.dagospia.com/rubrica-2/media_e_tv/morte-poco-honor-vuoi-conoscere-vita-opera-honor-de-balzac-81977.htm [en italien] ; Lucien Maury, *La Revue bleue* (ou *Revue politique et littéraire*), 1^{er} décembre 1907, pp. 730-732 (<https://www.retronews.fr/journal/la-revue-politique-et-litteraire/7-decembre-1907/2057/4394759/26?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41689&index=1>) ; Charles Merki, *Mercure de France*, 16 avril 1908, pp. 704-705 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 229-230 ; Valéry Molet, site de Facebook, <https://www.facebook.com/photo/?fbid=345236706223793&set=a.120261945387938>, 25 octobre 2018 ; Vhiara Nifosi, Bouvelle Frobourg, <http://www.nouvellefribourg.com/musee-gutenberg/octave-mirbeau-la-morte-di-balzac-la-mort-de-balzac/>; 2015 Dario Pappalardo, « *La Morte di Balzac* », *La Repubblica*, 3 août 2014 (<http://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/2014/08/03/alla-maniera-di-emilio-salgari42.html>) [en italien] ; Claire Paulhan, *Le Monde*, 30 juin 1989 ; Henri Petit et Paul Meyan, *L'Automobile*, P. Laffitte & C^{ie}, 1911, p. 266 ; Émile Pillias, *L'Ordre*, 29 mars 1939 ; François Ponsard, *Le Temps*, 6 novembre 1907 ; D. Redfern, *The Times literary supplement*, 14 octobre 1977 ; Fabien Ribery, « Honoré de Balzac meurt comme un chien, par Victor Hugo et Octave Mirbeau, écrivains », blog <https://lintervalle.blog/2021/10/18/honore-de-balzac-meurt-comme-un-chien-par-victor-hugo-et-octave-mirbeau-ecrivains/>, 18 octobre 2021 ; C. C. Rider, site Internet de Critiques libres, <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/30068>, 2 février 2012 ; Rudolf von Ritter, site Internet de Litera Video, http://literavideo.de/editionen/2013-2/buchtipps/octave_mirbeau-628_e8.html, mai 2014 [en allemand] ; S. Saenger, *Nouvelle revue*, t. II, 1908, pp. 921-922 ; Michel Salomon, *Le Journal de Genève*, 26 janvier 1908 (http://www.letempsarchives.ch/Default/Scripting/ArticleWin.asp?From=Search&Key=JDG/1908/01/26/1/Ar00101.xml&CollName=JDG_1890_1909&DOCID=312434&PageLabelPrint=1&Skin=LeTempsFr&enter=true&AppName=2&AW=1232013762218&sPublication=JDG&sQuery=Mirbeau&sSorting=%2553%2563%256f%2572%2565%2c%2564%2565%2573%2563&sDateFrom=%2530%2531%2f%2530%2531%2f%2531%2538%2532%2536&sDateTo=%2530%2531%2f%2531%2535%2f%2531%2539%2539%2539&ViewMode=HTML) ; Erhard Schütz, *Der Freitag*, 12 septembre 2013 [en allemand] ; Marie-France Sculfort, site Internet http://www.sculfort.fr/livrejour_files/mirbeaubalzac.php, 9 janvier 2013 ; Léon Séché, *Les Annales romantiques*, quatrième trimestre 1907, pp. 393-398 (https://www.google.fr/books/edition/Les_Annales_romantiques/M-AxAAAAMAAJ?hl=fr&gbpv=1&bsq=Mirbeau&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; Scipio Sighele, *Obzor*, Zagreb, 1908, 49/18, p. 5 [en serbo-croate] ; Silvius, *Corriere della sera*, 11 novembre 1907 ; Philippe Simon, « Les Mélodies en sous-sol d'Octave Mirbeau », *Le Temps*, Lausanne, 17 janvier 2021 (<https://www.letemps.ch/culture/melodies-soussol-doctave-mirbeau>) ; Philippe Simon, « On ne touche pas à Balzac », *Le Temps*, Lausanne, 1^{er} juillet 2023 (<https://www.letemps.ch/opinions/chroniques/on-ne-touche-pas-a-balzac>) ; Lucien Steinberg, *La*

Presse nouvelle, Paris, octobre 2003, p. 6 ; Stéphane Vachon, *Romantisme*, n° 75, 1^{er} trimestre 1992, pp. 118-119 (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/roman_0048-8593_1992_num_22_75_6020) ; Lodewijk van Deyssel, *De Nieuwe Gids*, 1927 II, p. 564 [en néerlandais] ; Marcel Van Nieuwenborgh, *De Boover's*, 6 mars 1990 [en flamand] ; Bernard Vassor, sites Internet du Père Tanguy, <http://autourduperetanguy.blogspot.com/archive/2010/04/10/octave-mirbeau-et-la-628e8-suite.html>, ou de Paperblog, <http://www.paperblog.fr/3076210/octave-mirbeau-et-la-628e8-suite/>, 10 avril 2010 ; Isabel Veloso Santamaria, *Revista de literatura*, vol. LXX, n° 139, janvier-février 2008, pp. 309-310 [en espagnol] ; Judwig Jean Sébastien, site Internet d'Amazon, http://www.amazon.fr/product-reviews/1313575062/ref=dp_db_cm_cr_acr_txt?ie=UTF8&showViewpoints=1, 2 février 2012 ; Elisabetta Stefanelli, « *La Morte di Balzac*, una pagina censurata », site Internet d'Ansa Cultura, http://www.ansa.it/sito/notizie/cultura/unlibroalgiorno/2014/07/30/la-morte-di-balzac-una-pagina-censurata_340526ba-f6ca-4677-912f-a5533b3a7761.html, 29 août 2014 [en italien] ; Michel Thomas-Penette, « Octave Mirbeau, le plaisir de détester Bruxelles », site Internet de Voyages.ideoz, <http://voyages.ideoz.fr/octave-mirbeau-le-plaisir-de-detester-bruxelles/>, s. d. [2012] ; Christine Marty Veyret, *Sciences humaines*, n° « Bibliothèque idéale du voyageur », septembre 2012 (http://www.scienceshumaines.com/bibliotheque-ideale-du-voyageur_fr_29158.html) ; Emanuele Trevi, C. R., de *La Morte di Balzac*, *Il Corriere della sera*, 27 juillet 2014 ; Roure Vilóbit, site Internet de Granota, <http://granota.blogspot.fr/search/label/Octave%20Mirbeau>, 20 novembre 2010 ; Maurice de Waleffe, *La Revue*, 1^{er} mars 1908, pp. 60-66 ; Eugen Weber, *Times literary supplement*, Londres, 23 mars 1990, p. 312 ; Anonyme, *Il Corriere della sera*, 9 novembre 1907 ; Anonyme, *L'Humanité*, 9 décembre 1907 ; Anonyme, *Le Gaulois*, 19 décembre 1907 ; Anonyme, *Pages amies*, Bruxelles, 20 janvier 1908, pp. 15-19 ; Anonyme, *Neue Deutsche Rundschau*, n° 9, 1908, p. 921 [en allemand] ; Anonyme, *Marzocco*, 2 mai 1909, p. 3 [en italien] ; Anonyme, *L'Intransigeant*, 9 septembre 1932 ; Anonyme, http://lib.baikal.net/lat.cgi/MORUA/prometeu.txt_Piece40.36 [en slovène] ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/La_628-E8, 2007 ; Anonyme, « *La Mort de Balzac* », site Internet de À lire, <http://www.a-lire.info/balzac-mort.html>, 21 novembre 2012 ; Anonyme, site Internet de Hotlist, <http://www.hotlist-online.com/2013/06/11/octave-mirbeau-628-e8/>, 11 juin 2013 [en allemand] ; Anonyme : « Octave Mirbeau, le plaisir de détester Bruxelles », site Internet de Mémoire d'Europe, <http://memoiredeurope.blog.lemonde.fr/2012/07/13/octave-mirbeau-le-plaisir-de-detester-bruxelles/>, 13 juillet 2012 ; Anonyme, site Internet de Radio Bayern, <http://www.br.de/radio/bayern2/sendungen/diwan/octave-mirbeau-628-e8-roman-100.html>, 7 janvier 2014 [en allemand] ; Anonyme, site Internet d'Ara, http://sd-muditoedicions.blogspot.fr/2013_01_01_archive.html, 19 janvier 2013 [en catalan] ; Anonyme : « Vita e morte di un genio : Mirbeau racconta Balzac », *Il Giornale di Brescia*, 1^{er} août 2014 (<http://www.giornaledibrescia.it/pagine-settimanali/libri/vita-e-morte-di-un-genio-mirbeau-racconta-balzac-1.1898068>) [en italien] ; • Anonyme : C. R. de *La Morte di Balzac*, site Internet de Cose da libri, <https://cosedalibri.wordpress.com/tag/balzac/>, 30 août 2014 [en italien] ; Anonyme, 628-e-8, site de la Bibliothèque Pouchkine, <http://cbs.kamensk.ru/o-nas/tsgb-im-a-s-pushkina/120-let-pushkinke/tajny-knizhnogo-shkafa/2259-628-e-8>, sans date [en russe].

* Principales études : **Angenot, Marcel**, *À propos d'un pamphlet*, Bruxelles, Vromant, 1911, 15 pages ; **Aron, Paul**, « De *La 628-E8* d'Octave Mirbeau à *La 628-E9* de Didier de Roulx », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 231-238 (<https://books.openedition.org/pus/2292>) ; **Asholt, Wolfgang**, « De la statue à *La Mort de Balzac* : les Balzac de Mirbeau », *Littérature et nation*, Université de Tours, n° 17, octobre 1997, pp. 99-115 ; **Barde, Cyril**, « Octave Mirbeau caricaturiste de l'Art Nouveau – Une aversion intelligente »,

https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AACyMaUHg7f_IUNznwaFhi2ra/Cyril%20Barde.m4a?dl=0, printemps 2016 ; **Baronian, Jean-Baptiste**, « Octave Mirbeau vient à Bruxelles en automobile », site Internet de l'Académie royale de Belgique , <http://www.arllfb.be/ebibliotheque/communications/baronian08092012.pdf>, 8 septembre 2012, 13 pages ; **Bat, Marie-Bernard**, « *La 629-E8* : un roman à la croisée des avant-gardes », à paraître dans *Studi francesi* en février 2018 ; **Bat, Marie-Bernard**, « *La 628-E8* d'Octave Mirbeau : un récit de voyage à rebours du Baedeker », in Carolina Flinz, Elena Carpi, Annick Farina (dir.), *Le guide touristique : lieu de rencontre entre lexique et images du patrimoine culturel*, Vol. I, Firenze University Press, 2018, pp. 49-61 (https://www.academia.edu/37092752/_La_628-E8_d_Octave_Mirbeau_un_r%C3%A9cit_de_voyage_%C3%A0_rebours_du_Baedeker_in_Carolina_Flinz_Elena_Carpi_Annick_Farina_dir_Le_guide_touristique_lieu_de_rencontre_entre_lexique_et_images_du_patrimoine_culturel_Vol_I_Florence_Firenze_University_Press_2018_p_49-61) ; **Bat, Marie-Bernard**, « Du roman de l'artiste à un nouvel art du roman : la mise en abyme de la réflexion esthétique dans l'écriture fictionnelle d'Octave Mirbeau au tournant du siècle », in *La Pensée sur l'art dans le roman des XX^e et XXI^e siècles*, Classiques Garnier, juillet 2019, pp. 281-294 ; **Bayle, Marie-Laure**, « *La 628-E8* » : une bombe formelle, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nancy, 2000, 113 pages* ; **Beaufort, Geoffroy de**, « Le Roman automobile au temps de *La 628-E8* », à paraître dans les *Cahiers Octave Mirbeau* ; **Benhamou, Noëlle**, « *La 628-E8* sur les chemins de la prostitution européenne : de l'étape au tapin », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp.121- 134 (<https://books.openedition.org/pus/2229>) ; **Bermúdez, Lola**, « Espaces de bonheur dans le voyage mirbellien », *Verbum Analecta*, revue du Département de Français de l'université de Budapest, volume 8, n° 2-3, décembre 2006, pp. 301-314 (<http://verbum.btk.ppke.hu/pdf/8-2-03.pdf>, <http://www.verbum-analectaneolatina.hu/pdf/8-2-03.pdf> et http://www.academia.edu/4167442/Espaces_de_bonheur_dans_le_voyage_mirbellien) ; **Bermúdez, Lola**, « *628-E8* : un viaje en automóvil por la Europa de principios del siglo XX », préface de *628-E8*, Cádiz, U.C.A., 2007, pp. 7-27 (sites Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Bermudez-628.doc> et <http://www.scribd.com/doc/2684125/Lola-Bermudez-628E8-un-viaje-en-automovil-por-la-Europa-de-principios-del-siglo-XX> [en espagnol] ; **Bermúdez, Lola**, et **Camero, Carmen**, « La traducción de *La 628-E8* de Octave Mirbeau », in Francisco Lafarga, Pedro Méndez. Alfonso Saura, éd., *Literatura de viaje y traducción*, Grenade, Editorial Comares, 2007, pp. 75-85 [en espagnol] ; **Bermúdez, Lola**, « Les Pays-Bas dans *La 628-E8* », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 87-96 (<https://books.openedition.org/pus/2214>) ; **Billy, André**, « La véritable image de Mme Hanska », *La Femme de France*, 9 mars 1930 (<https://www.retronews.fr/journal/la-femme-de-france/9-mars-1930/154/1066341/21?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=18>) ; **Bordillon, Henri**, « Le Romancier en auto », *Sureau*, n° 3-4, 1984, pp. 24-27 ; **Boubakis, Vangelis**, « Ο θάνατος του Μολζάκ: Συζήτηση με τη Μαρία Γυπαράκη » [« *La Mort de Balzac* : Discussion avec Maria Gyparaki], *Extreme ways*, mars 2021 (<https://www.extremeways.gr/thanatos-balzac-miebeau-gyparaki/>) [en grec] ; **Boswell, Colin**, « Introduction », préface de *The 628-E8*, Snuggly Books, janvier 2023, pp. 7-12 (<https://www.calameo.com/read/006068135317f9cbdce1>) [en anglais] ; **Bourlet, Michel**, « De Léopold à Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 232-235 (<http://www.scribd.com/doc/87329263/Michel-Bourlet-%C2%AB-De-Leopold-a-Octave-%C2%BB>) ; **Bourlet, Michel**, « Qui a peur d'Octave Mirbeau ? », *Octave Mirbeau - Études et actualités*, n° 1, mars 2020, pp. 13-24 ; **Bourlet, Michel**, « À propos de *Ténèbre*, de Paul Kawczak, et du *Caoutchouc rouge* », *Octave Mirbeau - Études et actualités*, n° 2, mars 2021, pp. 267-270 ;

Bourelrier, Paul Henri, « Thadée Natanson et Octave Mirbeau, une complicité multiforme », chapitre 14 de *La Belle Époque et son héritage*, Éditions de l'Élan/Harmonia, juin 2020, pp. 310-323 ; **Bréhier, Jean-Pierre**, « Voyager dans le temps avec *La 628-E* et la MGB GT », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 314-322 ; **Broodcorens, Pierre**, « *La 628-E8* – Réponse à Octave Mirbeau », *La Belgique artistique et littéraire*, février 1908, pp. 302-316 (<http://docplayer.fr/14192451-La-628-e8-reponse-a-octave-mirbeau.html>, ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Broodcoorens-628E8.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Broodcoorens-628E8.pdf>) ; **Bussereau, Jean-Pierre**, « De *La 628-E8* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 211-214 (<http://www.scribd.com/doc/13892252/JeanPierre-Bussereau-De-La-628E8->) ; **Cabrera, Elena** « Las distracciones de un escritor que conduce en 1907 », *El Diario*, 14 août 2023 (https://www.eldiario.es/cultura/libros/distracciones-escritor-conduce-1907_1_10430598.html) [en espagnol] ; **Campolonghi, Luigi**, « *La 628-E8* di Ottavio Mirbeau », *Il Lavoro*, 26 novembre 1907 [repris par Carlo Cordié, dans *Nuova antologia*, avril-juin 1996, pp. 214-221] ; **Carr, Reginald**, « Octave Mirbeau et Herbert Spencer : affinités et influences », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 271-285 (<https://books.openedition.org/pus/2313>) ; **Castelli, Cesare**, préface de *Due ritratti del kaiser*, Milan, Sonzogno, 1915, pp. 5-56 [en italien] ; **Cavalieri, Raffaella**, « Una nuova percezione del mondo attraverso un automobile : il caso Mirbeau », préface de Octave Mirbeau, *Viaggio in automobile attraverso il Belgio e l'Olanda*, Edimond, Città di Castello, 2003, pp. 7-20 [en italien] ; **Cavalieri, Raffaella**, « L'Automobile, nouvelle héroïne romanesque - De Mirbeau à Pirandello et Bontempelli », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 10, mars 2003, pp. 124-130 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Cavaliari-Lautomobile.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Cavaliari-Lautomobile.pdf>) ; **Cavalieri, Raffaella**, « Une nouvelle perception du monde : L'automobile, héroïne du roman dans l'exemple de Mirbeau, Pirandello et Bontempelli », site Internet de l'Astrolabe, <http://www.crlv.org/astrolabe/novembre-2006/une-nouvelle-perception-du-monde>, novembre 2006 ; **Cavalieri, Raffaella**, « Traduire *La 628-E8* : termes et descriptions qui introduisent une nouvelle façon de voyager et de percevoir les lieux traversés », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<http://www.mirbeau.org/doc/Grenade-Actes.pdf>, ou <https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, ou https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Cherke, Nassima, Prunode, Marie, et Quicke, Jérémy**, *Regards de voyageurs français sur Bruxelles de la fin du XIX^e siècle et du début XX^e siècle*, Université libre de Bruxelles, janvier 2013, 39 pages (<http://fr.scribd.com/doc/197603074/Nassima-CHERKE-Marie-PURNODE-et-Jeremy-QUICKE-Regards-de-voyageurs-français-sur-Bruxelles-de-la-fin-du-XIXe-siècle-et-du-début-XXe-siècle>, ou http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=12&cad=rja&ved=0CCoQFjABOAO&url=http%3A%2F%2Fmicmarc.ulb.ac.be%2Fwp-content%2Fuploads%2FHAAR-B-5085-2012-2013-Huysmans-Mirbeau.pdf&ei=9VPOUo-4ELic0AWRqoBA&usg=AFQjCNEdEqXKN9GN03_utGINNCZLROT7jg&sig2=NSPVke7YQzuEDk_l83xpQA) ; **Cogez, Gérard**, « *La 628-E8* : voyage de Mirbeau: digressions critiques et dérapages contrôlés », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 13-22 (<https://books.openedition.org/pus/2178>, et aussi sur Google Books, https://www.google.fr/books/edition/L_Europe_en_automobile/nPWKDwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Cogez, Gérard**, *Partir pour écrire*, Honoré Champion, collection « Champion Essais », 2014, *passim* ; **Combe, Jean-Marc**, « Si Botticelli proteste, Mirbeau s'exaspère – Mirbeau, chemin de fer et Art Nouveau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 93-102 (<https://fr.scribd.com/doc/262250291/>) ; **Coulon, Marcel**, « Octave Mirbeau chauffeur »,

in *Témoignages*, Paris, Mercure de France, 1911, deuxième série, pp. 61-72 ; **Cuyás, José Diaz**, « La Naturalización del arte del suelo : el paradigma de Tindaya », site Internet d'Acto <http://webpages.ull.es/users/reacto/pg/n1/5.htm> [en espagnol], 2005 ou 2006 ; **Delauney, Jean-Claude**, « Autour d'épreuves », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 12, mars 2005, pp. 304-306 ; **Dracodaidis, Philip**, « οκτάβ Μιρμπό - Ανατομία ενός θανάτου » [“Octave Mirbeau – Anatomie d'une mort”], *TA NEA*, [“Les Nouvelles”] 20 février 2021 ((https://www.docdroid.net/5xwi3Tn/mirmpo-pdf?fbclid=IwAR1YVjIXTVVWn5QgmVIIPHJtmN_In-MU2dwPJJoAF8M5R_g5bOUZf5Bz3vTc) [en grec] ; **Ducrey, Guy, et Reverzy, Éléonore**, « Parcourir l'Europe, changer le monde », introduction aux Actes du colloque de Strasbourg *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009 (<https://books.openedition.org/pus/2166?lang=fr>) ; **Ducrey, Guy**, « Voyage en Europe, impressions d'Afrique », in Actes du colloque de Strasbourg *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 109-120 (<https://books.openedition.org/pus/2226>) ; **Dufief, Pierre**, « Octave Mirbeau, un romancier automobiliste en 1900 », in Actes du colloque *L'Automobile avant 1960*, I. U. T. du Mans, 1991, pp. 61-66 ; **Elthes, Agnes**, « Az autós lexika kialakulásának kezdetei Franciaországban: neologizmusok ma és tegnap Mirbeau: *La 628 -E8* című regénye alapján » [Les débuts du lexique de l'automobile en France : néologismes aujourd'hui et hier d'après le roman de Mirbeau, *La 628-E8*], in *Porta Lingua*, Association nationale d'enseignants et de chercheurs des langues de spécialité, 2019, pp. 81-97 (<http://szokoe.hu/porta-lingua/archivum/porta-lingua-2019>) [en magyar] ; **Elthes, Agnès**, « Valeurs connotatives des termes techniques dans un registre littéraire : *La Bête humaine* de Zola et *La 628-E8* de Mirbeau », *Excavatio*, volume XXXII, <http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v32/5Elthes.pdf>, décembre 2021 ; **Ernest-Charles**, « M. Mirbeau, le XVIIe siècle et les Belges », https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=208390032937710&id=100013001436147 ; **Foucart, Claude**, « Le Musée et la machine : l'expérience critique dans *La 628-E8* », in Actes du colloque *Octave Mirbeau* d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1992, pp. 269-280 ; **Füzi, Izabella**, « Mechanical Motion and Body Movements in Early Cinema and in Hungarian Film Theory of the 1920s », site Internet d'Apertura, <http://uj.apertura.hu/2012/osz/fuzi-mechanical-motion-and-body-movements-in-early-cinema-and-in-hungarian-film-theory-of-the-1920s/>, 2012 [en anglais] ; **Gannier, Odile**, « Griseries du tourisme automobile. Octave Mirbeau, *La 628-E8* (1907-1908), Edith Wharton, *A Motor-Flight Through France* (1908) », in *Voyager entre les mots et le monde*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, collection "Révolutions et Romantismes", décembre 2021 ; **Gehrmann, Susan**, « Les Atrocités congolaises dans la littérature européenne populaire », mai 2005, site Internet <http://cas1.elis.rug.ac.be/avrug/violence/gehrmann.htm> ou <http://cas1.elis.ugent.be/avrug/violence/gehrmann.htm> ; **Gehrmann, Susan**, « Léopolds Kongo als *Jardin des supplices*. Octave Mirbeau : “Le caoutchouc rouge” », in *Kongo-Greuel zur literarischen Konfiguration eines kolonialkritischen Diskurses (1890-1910)*, OLMS, 2003, pp. 212-219 (accessible en ligne sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=3GJ0aydLorAC&pg=PA216&lpg=PA216&dq=Mirbeau&source=bl&ots=Do2TH_kWYs&sig=aH6RvwPaOwiUTwQpjp—XPTyrt8&hl=fr&ei=Rq-zSePsHuTGjAeF2O3RBQ&sa=X&oi=book_result&resnum=76&ct=result#PPA8,M1) [en allemand] ; **Gendrault, Alain**, « Octave Mirbeau et Fernand Charron », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995, pp. 221-226 (accessible en ligne sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/16931123/Alain-Gendrault-Octave-Mirbeau-et-Fernand-Charron->) ; **Glaudes, Pierre**, introduction à *La 628-E8*, dans *Le Jardin des supplices et autres romans*, Robert Laffont, collection Bouquins, octobre 2020, pp. 593-635 ; **Grazioli, Monica**, *Impressioni di viaggio : in automobile con Mirbeau, Proust e Marinetti*, [“Impressions de voyage : en voiture avec Mirbeau,

Proust et Marinetti”], mémoire de licence, Università Cattolica di Brescia, décembre 2018, 51 pages (<https://fr.scribd.com/document/441597447/Monica-Grazioli-Impressioni-di-viaggio-in-automobile-con-Mirbeau-Proust-e-Marinetti>) [en italien] ; **Grenaud, Céline**, « Octave Mirbeau et Romain Rolland : une dynamique du dépassement », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 239-254 (<https://books.openedition.org/pus/2298>) ; **Grenaud, Céline**, « Du cabriolet à la vieille bagnole, histoire d'un détournement », in *L'Automobile populaire*, Issy-les-Moulineaux, Les Éditions du Fil Conducteur, 2012, pp. 38-45 ; **Grivel, Charles**, « Voitures écrites, écritures automobilistiques », in *Automobile et littérature*, Presses Universitaires de Perpignan, 2005, pp. 57-70 ; **Grommes, Wieland**, « Nachwort » (préface) et « Stellenkommentar » (notes) de *628-E8*, traduction allemande de *La 628-E8*, Weidle Verlag, Bonn, juin 2013, pp. 493-588 (<http://fr.scribd.com/doc/223994124/Wieland-Grommes-Nachwort-Octave-Mirbeau-628-E8>) [en allemand] ; **Gruzinska, Aleksandra**, « Octave Mirbeau's Mme Hanska in *La Mort de Balzac* », in *Nineteenth century french studies*, vol. 15, n° 3, 1987, pp. 302-314 (repris dans *Twentieth Century Literary Criticism*, vol. 55, Gale Research Inc., 1995, pp 309-313, et accessible sur Internet : <https://www.yumpu.com/en/document/view/16675367/octave-mirbeaus-madame-hanska-in-la-mort-de-balzac> et <http://www.public.asu.edu/~gzl747/MirbeauLa628E8Revised2.pdf> ou http://64.233.183.104/search?q=cache:6iKI4pFhivEJ:www.public.asu.edu/~gzl747/MirbeauLa628E8Revised2.pdf+Mirbeau&hl=fr&ct=clnk&cd=105&gl=fr&lr=lang_en) ; **Gruzinska, Aleksandra**, « Octave Mirbeau's *La 628-E8* : a First Automobile Journey through Europe's Diversity », *Connections*, vol. 4, 2008, pp. 31-38 [sur deux colonnes] (sites Internet http://europe.byu.edu/connections/vol4_2008.pdf et <https://fr.scribd.com/doc/316424611/Aleksandra-Gruzinska-Octave-Mirbeau-s-La-628-E8-a-First-Automobile-Journey-through-Europe-s-Diversity> [en anglais] ; **Gruzinska, Aleksandra**, Université d'Arizona (États-Unis) : « Fragments d'une amitié - Octave Mirbeau, Claude Monet » et Théodore Robinson », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 151-160 (<https://books.openedition.org/pus/2244?lang=fr>) ; **Gyparakis, Maria**, « La traduction grecque de *La Mort de Balzac* – Interview par Antigone Samiou », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022 ; ; **Hemmelrich, Clément**, « En guise d'introduction », préface de *Balzac, vie prodigieuse, amours et mort*, Éditions Myriél, 2013, pp. I-VIII (<http://fr.scribd.com/doc/197035976/Clement-Hemmelrich-preface-de-La-Mort-de-Balzac> et static.decitre.fr/media/pdf/feuillestage/9/7/8/2/3/.../9782369460077.pdf) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 217-221 ; **Herzfeld, Claude**, « Mirbeau et Fromentin chez les “peintres du Nord” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 57-69 (<http://www.scribd.com/doc/50861704/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Mirbeau-et-Fromentin-chez-les-peintes-du-nord-%C2%BB>) ; **Jeusette, Julien**, « Le chronotope de la “route moderne” – Octave Mirbeau et les *road movies* », *Études françaises*, Volume 53, Numéro 3, 2017, pp. 169–180 (<https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2017-v53-n3-etudfr03285/1042290ar/> et https://www.academia.edu/37834769/Le_chronotope_de_la_route_moderne._Octave_Mirbeau_et_les_road_movies?email_work_card=title) ; **Juin, Hubert**, préface de *La 628-E8*, U. G. E., 10/18, 1977, pp. 5-31 ; **Kálai, Sándor**, « Le déchiffrement du monde en auto : enquête et réct dans *La 628-E8* de Mirbeau », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 37-48 (<https://books.openedition.org/pus/2190>) ; **Katsumi, Hashimoto**, « Octave Mirbeau et l'automobile (en hommage aux professeurs Shinobu Chujo et Tuji Ueda) », *Études françaises*, Aoyama Gakuin University (Japon), n° 12, 2003, pp. 161-182* ; **Kuhnle, Till**, « Et si Nietzsche prenait l'automobile ? », à paraître en septembre 2018, dans la revue *Lendemains*, dans les Actes du colloque de Limoges *Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, 8 décembre 2017 ; **Lair, Samuel**, « Henri Bergson et Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 313-328

(<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OMetbergson.pdf>); **Lair, Samuel**, *Le Mythe de la Nature dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, université de Brest, 2002, pp. 331-334 ; **Lair, Samuel**, « Destins du conflit chez Octave Mirbeau : des 21 jours d'un neurasthénique à *La 628-E8* », Actes du colloque de Lorient, *Dynamiques du conflit*, CRELLIC – Université de Bretagne-Sud, Lorient, 2003, pp. 179-191 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses Universitaires de Rennes, 2004, pp. 195-210 et 262-271 ; **Lair, Samuel**, « *La 628-E8*, “le nouveau jouet de Mirbeau” », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 54-67 (<http://www.scribd.com/doc/28546370/Samuel-Lair-%C2%AB-La-628-E8-le-nouveau-jouet-de-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 195-202, 241-251 et 253-280 ; **Lair, Samuel**, et **Vareille, Arnaud**, « La Dynamique des images de l'eau dans les récits d'Octave Mirbeau », Actes du colloque de Gdansk d'avril 2004, *Studia romanica posnaniensia*, n° XXXII, 2005, pp. 123-142 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair%20et%20Vareille-La%20dynamiq.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair%20et%20Vareille-La%20dynamiq.pdf>) ; **La Patellière, Julie de**, « Un atome en travail de vie », préface de *Bruxelles* (voir ci-dessus), Magellan, 2011, pp. 5-9 ; **Lemarié, Yannick**, « Des romans à entendre », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 12, mars 2005, pp. 69-85 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-desromansaentendre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemari%E9-des%20romans%20%E0%20entendre.pdf>) ; **Lemarié, Yannick**, « *La 628-E8* et le cinéma : l'art du montage », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 161-172 (<https://books.openedition.org/pus/2250>) ; **Leroy, Claude**, « 1907 vu de 1908, ou les secrets de la beauté future », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 209-218 (<https://books.openedition.org/pus/2280>) ; **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, passim (surtout pp. 469-474) ; **Limousin, Christian**, « Bonnard illustrateur », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 13, mars 2006, pp. 340-343 ; **Lloyd, Christopher**, « Travelling man : Octave Mirbeau and *La 628-E8* », in *Occasional papers in literary and cultural studies*, n° 2, E. S. R. I., University of Salford, mars 1994 ; **Lloyd, Christopher**, *Mirbeau's fictions*, University of Durham, 1996, pp. 87-103 ; **Lloyd, Christopher**, « Mirbeau et le discours anticolonialiste dans *La 628-E8* », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 299-308 (<https://books.openedition.org/pus/2328>) ; **M., L.**, « *628-E8*. Un viaje en automóvil (Octave Mirbeau: El aristócrata motorizado) » [“un voyage en automobile - Octave Mirbeau, l'aristocrate motorisé”], *La lectura al alcance de todos*, 11 octobre 2013 (<http://fr.scribd.com/doc/200851906/L-M-%C2%AB-628-E8-Un-viaje-en-automovil-Octave-Mirbeau-El-aristocrata-motorizado-%C2%BB/> et <http://lalecturaalalcancedetodos.blogspot.fr/2013/10/628-e8-un-viaje-en-automovil.html>) [en espagnol] ; **Malais, Nicolas**, « *La 628-E8* par ses exemplaires les plus remarquables », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 193-207 (<https://books.openedition.org/pus/2271>) ; **Marquer, Bertrand**, « L'Illicite transporteur de fonds », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 49-56 (<https://books.openedition.org/pus/2196>) ; **Masse, François**, « L'automobile “vous met en communication directe” avec le monde : la relation au proche et au lointain dans le voyage automobile d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 15, mars 2008, pp. 68-76 (<http://www.scribd.com/doc/28602935/Francois-Masse-%C2%AB-L-automobile-vous-met-en-communication-directe-avec-le-monde-%C2%BB>) ; **Masse, François**, *L'Esprit d'Albertine : le personnage de roman à l'ère de la vitesse moderne*, thèse de doctorat dactylographiée, Université

McGill de Montréal, décembre 2010, 294 pages [sur *La 628-E8* et Mirbeau, pp. 144-147 et 163-175] ; **Maurice, René**, *La Fugue à Bruxelles. Proscrits, exilés, réfugiés et autres voyageurs*, Paris, Le Félin, 2003, pp. 277-286 ; **McCaffrey, Enda**, « *La 628-E8* : la voiture, le progrès et la post-modernité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, avril 1999, pp. 122-141 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/McCaffrey-voiture.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/McCaffrey-voiture.pdf>) ; **Mandilara, Tina**, « Πώς, αλήθεια, πέθανε ο Ονορέ ντε Μπαλζάκ » [“comment est vraiment mort Balzac”], site Internet de Lifo, https://www.lifo.gr/articles/book_articles/308997/pos-alitheia-pethane-o-onore-ntempalzak?fbclid=IwAR3lapb6zW0FcNvxPhKX_TMxo2e1hJ7Fygce8lt4IFrmSvpujujPebgoorM, 8 janvier 2021 [en grec] ; **Medina Arjona, Encarnación**, « L'Espace en mouvement dans *La 628-E8* de Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque d'Alicante *Espace et texte*, mai 2003* (résumé sur Internet, <http://www.sri.ua.es/congresos/Apffue/resumen/resumenmedina.htm>) ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Vallès-Mirbeau : du recueil à l'autobiographie, stratégies pour échapper au livre », *Autour de Vallès*, n° 31, décembre 2001, pp. 253-278 ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Octave Mirbeau : Tératogonie et hybridations, ou la naissance d'un intellectuel », 2005, 14 pages, site Internet de Loxias, <http://revel.unice.fr/loxias/document.html?id=100> ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Impressions de littérature en automobile », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 285-298 (<https://books.openedition.org/pus/2319>) ; **Mengue Mouyombi, Mélissa Christel**, *Littérature et tourisme à propos du Congo : histoire, discours et esthétique*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Lorraine, février 2022 ; **Meyer, Anne-Doris**, « Mirbeau et les musées », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 173-180 (<https://books.openedition.org/pus/2259>) ; **Meynard, Cécile**, « Stendhal et Mirbeau, voyageurs impertinents », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 25, mai 2018, pp. 138-153 (<https://fr.scribd.com/document/499141122/Cecile-MEYNARD-Stendhal-et-Mirbeau-voyageurs-impertinents>) ; **Michel, Franck**, « L'auto(asservissement) mobile – La bagnole, de l'autonomie à la dépendance », site Internet de Déroutes, <http://www.deroutes.com/bagnole4.htm>, 2008 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et le concept de modernité », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, avril 1997, pp. 11-32 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-modernite.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-modernite.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/9222962/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-concept-de-modernite>) ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *La 628-E8*, in *Œuvre romanesque* de Mirbeau, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, 2001, tome III, pp. 269-277 ; **Michel, Pierre**, « Maeterlinck et *La 628-E8* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 239-247 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Maeterlinck%20et%20la%20628-E8.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Maeterlinck%20et%20la%20628-E8.pdf>, ou encore [https://www.idmarch.org/document/MAETERLINCK+ET+LA+628-E8+En+avril+1902%2C+Mirbeau+est+enthousiasm%3%A9+par+la+musique+que+Debussy+a+c+ompos%3%A9+pour+Pell%3%A9as+et+M%3%A9lisande+de+Maurice+Maeterlinck+et+qui%2C+lors+d%2E%80%99un+r%3%A9p%3%A9tition%2C+lui+a+laiss%3%A9+%E2%80%9C](https://www.idmarch.org/document/MAETERLINCK+ET+LA+628-E8+En+avril+1902%2C+Mirbeau+est+enthousiasm%3%A9+par+la+musique+que+Debussy+a+c+ompos%3%A9+pour+Pell%3%A9as+et+M%3%A9lisande+de+Maurice+Maeterlinck+et+qui%2C+lors+d%2E%80%99un+r%3%A9p%3%A9tition%2C+lui+a+laiss%3%A9+%E2%80%9Cune/2gaC-show/MAETERLINCK+ET+LA+628-E8+En+avril+1902%2C+Mirbeau+est+enthousiasm%3%A9+par+la+musique+que+Debussy+a+c+ompos%3%A9+pour+Pell%3%A9as+et+M%3%A9lisande+de+Maurice+Maeterlinck+et+qui%2C+lors+d%2E%80%99un+r%3%A9p%3%A9tition%2C+lui+a+laiss%3%A9+%E2%80%9C)) ; **Michel, Pierre**, « *La 628-E8* : de l'impressionnisme à l'expressionnisme », introduction à *La 628-E8*, Éditions du Boucher, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20628-E8.pdf>, <http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/x628e8/pdf>, <https://www.societe-octave-mirbeau.org/wp-content/uploads/2019/08/PM-preface-628-E8.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/8285003/Octave-Mirbeau-La-628E8-1907>, ou encore [698](http://333.dyndns-</p>
</div>
<div data-bbox=)

web.com/docs/Mirbeau_preface628.pdf, pp. 3-31 ; **Michel, Pierre**, « L'Autofiction façon Mirbeau », *Dalhousie French Studies*, Halifax (Canada), n° 91, novembre 2010, pp. 107-112 (<http://www.scribd.com/doc/66344678/Pierre-Michel-%C2%AB-L-Autofiction-facon-Mirbeau-%C2%BB>) et <http://www.jstor.org/discover/10.2307/41705514?sid=21104907745751&uid=2129&uid=2&uid=70&uid=4&uid=3738016>). ; **Michel, Pierre**, « L'Affaire de *La Mort de Balzac* racontée par Edmond Sée », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 137-147 (<https://fr.scribd.com/document/347576881/Pierre-Michel-L-affaire-de-La-Mort-de-Balzac-racontee-par-Edmond-See>) ; **Michel, Pierre**, « Octave, Thadée et *La 628-E8* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 301-303 ; **Michel, Pierre**, et **Delauney, Jean-Claude**, « Les épreuves corrigées de *La 628-E8* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 209-217 (<http://www.scribd.com/doc/28724409/Pierre-Michel-Jean-Claude-Delauney-%C2%AB-Les-Epreuves-corrigees-de-La-628-E8-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, « Une Publication scandaleuse », postface de *La Mort de Balzac*, Le Lérot, Tusson, 1989, pp. 57-71 [réédition en mai 1999, aux Éditions Arte - Éditions du Félin, pp. 93-118] (<http://fr.scribd.com/doc/210238310/Pierre-Michel-et-Jean-Francois-Nivet-%C2%AB-Une-publication-scandaleuse-%C2%BB>) ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 765-768 et pp. 804-812 ; **Modenesi, Marco**, « Locomotions nouvelles. automobiles et écrivains à la fin du XIX^e siècle », in *Automobile et littérature*, Presses Universitaires de Perpignan, 2005, pp. 25-36 ; **Momm, Ulla**, postface de *Balzacs Tod*, Manholt, 1992 ; **Montaubin, Marie-Françoise**, « Mort de Balzac », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 4, mai 1997, pp. 267-280 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Melmoux-Montaubin-balzac.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Melmoux-Montaubin-balzac.pdf>, ou encore <http://www.youscribe.com/catalogue/manuels-et-fiches-pratiques/litterature/classiques/mort-de-balzac-738035>) ; **Montaubin, Marie-Françoise**, « Impressions de route en automobile : variations sur l'esthétisme chez Proust et Mirbeau autour de 1907 », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 138-153 ; **Muller, Charles**, « Le Vocabulaire automobile d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 15, mars 2008, pp. 88-91 (<http://www.scribd.com/doc/28662534/Charles-Muller-%C2%AB-Le-Vocabulaire-automobile-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Nathanson, Richard**, « Bonnard's 104 Brush Ink Drawings for *La 628-E8* », site Internet <http://www.richardnathanson.co.uk/bonnardforeward.htm>, ou <http://209.85.135.104/search?q=cache:M2PD3If7Z3oJ:www.richardnathanson.co.uk/bonnardforeward.htm+Mirbeau+%2B+628-E8&hl=fr&ct=clnk&cd=88&gl=fr>, 2007 [en anglais] ; **Nettleton, Claire**, « Driving Us Crazy: Fast Cars, Madness and the Avant-garde in Octave Mirbeau's *La 628-E8* », *Nineteenth Century French Studies*, volume 42, n° 4, printemps-été 2014, pp. 250-263 (<https://www.questia.com/library/journal/1G1-371968027/driving-us-crazy-fast-cars-madness-and-the-avant-garde>) [en anglais] ; **Nivet, Jean-François**, « Octave Mirbeau sur la route », préface de *Les Animaux sur la route*, Séquences, Rezé, 1999, pp. 11-22 ; **Nivet, Jean-François**, « Mirbeau à Poligny », in *Voyage au Mont d'Or*, Rezé, Séquences, 2006, pp. 19-25 ; **Noiray, Jacques**, « Formes et fonctions de l'anecdote dans *La 628-E8* », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 23-36 (<https://books.openedition.org/pus/2184>, et aussi sur Google Books, https://www.google.fr/books/edition/L_Europe_en_automobile/nPWKDwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover) ; **Novakovic, Jelena**, « La Vitesse dans *La 628-E* d'Octave Mirbeau et *L'Homme pressé* de Paul Morand », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 255-267 (<https://books.openedition.org/pus/2304>) ; **Pernoud, Hermeine** « Quand la citrouille devient la 628-E8 : les hommages à Mirbeau dans *Cendrillon en automobile* et *Les Bottes de 28 kilomètres* d'Émile Bergerat », à paraître en février-mars 2022, dans le n° 3 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités* ; **Pollaud-Dulian, Emmanuel**, « Gus Bofa et la publicité Charron Limited », in

Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 137-150 (<https://books.openedition.org/pus/2238>) ; **Ponnau, Gwenhaël**, « Haro sur la Belgique ? Après les *Amoenitates Belgicae* de Baudelaire, les *Amoenitates belgicae* de Mirbeau », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 97-109 (<https://books.openedition.org/pus/2220>) ; **Reverzy, Éléonore**, « Poétique de l'analogie dans *La 628-E8* », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 57-68 (<https://books.openedition.org/pus/2202>) ; **Rodriguez Reyes, Pilar**, « Le Port, patrie du peintre : l'esthétique de l'eau chez Monet et Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 4, mai 1997, pp. 141-151 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Reyes-port.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Reyes-port.pdf>) ; **Roussou, Varvara**, « *Ο θάνατος του Μπαλζάκ* » [“La Mort de Balzac”], site Internet de Oagnostis, <https://www.oagnostis.gr/o-thanatos-toy-mpalzak-tis-varvaras-royssoy/?fbclid=IwAR3iakq6fO1XTgSYg9gpheKiVQjD28HY-JB2S4Ipa9AogZBljStuKR09usM>, 5 janvier 2021 ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « *La 628-E8* ou la mort du roman », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 4, mai 1997, pp. 257-266 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Roy-Reverzy-628.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Roy-Reverzy-628.pdf>) ; **Saint-Gérand, Jacques-Philippe**, « De la mécanique à la rhétorique : l'invention stylistique dans *La 628-E8* d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 28, Classiques Garnier, juillet 2021, pp. 93-122 ; **Sakamoto, Hiroya**, « La Genèse des “littératures automobiles” en France. Histoire d'une polémique en 1907 », *La Voix du regard*, novembre 2006, pp. 31-42 (<http://www.voixduregard.org/19-Sakamoto.pdf>) ; **Samiou, Antigone**, « L'Autre - *La 628-E8* d'Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 15, mars 2008, pp. 77-87 (<http://www.scribd.com/doc/28603115/Antigone-Samiou-%C2%AB-L-Autre-dans-La-628-E8-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Samiou, Antigone**, « *La Mort de Balzac* en grec et le triomphe de la littérature », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, mars 2022 ; **Sardina, Massimiliano**, « *La morte di Balzac – L'hommage di Octave Mirbeau* », *Amadit magazine*, site Internet <http://amedit.wordpress.com/2014/09/23/la-morte-di-balzac-lhommage-di-octave-mirbeau-primatraduzione-italiana-skira-2014/>, 23 septembre 2014 [en italien] ; **Schneider, Mathieu**, « La géopolitique musicale d'Octave Mirbeau », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 181-192 (<https://books.openedition.org/pus/2265?lang=fr>) ; **Sée, Edmond**, « Deux jolis gestes », *Le Figaro*, 16 novembre 1907 ; **Soncini Fratta, Anna**, « *La 628-E8* d'Octave Mirbeau : quand les Belges font peur aux Français », in *France-Belgique 1848-1914*, Labor, Bruxelles, pp. 427-437 ; **Stableford, Brian**, « Introduction » à *The Death of Balzac*, Snuggly Books, Milton Keynes, avril 2018, pp. 7-11 [en anglais] ; **Staron, Anita**, « Du sous-jacent au flagrant, ou le manipulateur manipulé : Octave Mirbeau », à paraître en 2008 dans les Actes du colloque de Lodz (Pologne), *Cet irrésistible désir d'éduquer... Manipulation, endoctrinement, mystification*, Presses de l'université de Lodz, 2009 (https://www.academia.edu/33981248/Staron_Du_sous-jacent_au_flagrant_Mirbeau.pdf) ; **Staron, Anita**, « Octave Mirbeau : la douleur ou la douceur de vivre », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, pp. 227-236 (https://www.academia.edu/33981255/DANS_LE_CIEL_ET_LA_628-E8_LA_DOULEUR_OU_LA_DOUCEUR_DE_VIVRE) ; **Staron, Anita**, « De l'ascension à l'envol : l'espace comme métaphore chez Octave Mirbeau », dans les Actes du colloque de Cracovie, *Les Images, Symboles, Mythes et la Poétique de l'Ascension/Envol*, Kraków, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, 2007, pp. 121-125 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Staron-ascension-envol.pdf> et https://www.academia.edu/33981246/Staron_Ascension_envol_chez_Mirbeau.pdf) ; **Staron, Anita**,

« Octave Mirbeau et Leo Belmont – Un dialogue à distance », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 219-230 (<https://books.openedition.org/pus/2286>). et https://www.academia.edu/33981256/Staron_Mirbeau_et_Belmont_dialogue_a_distance) ; **Symington, Miceala**, « La Marche et la conduite. Intériorité, extériorité et esthétique du roman (Virginia Woolf et Octave Mirbeau) », in *Automobile et littérature*, Presses Universitaires de Perpignan, 2005, pp. 49-56 (mis en ligne en mars 2021 : <https://books.openedition.org/pupvd/26477>) ; **Tao-Zhu**, « *La 628-E8* », blog de Sina, http://blog.sina.com.cn/s/print_49e53b73010009lw.htm, 30 mai 2007 [en chinois] ; **Thoby, Anne-Cécile**, « *La 628-E8* : opus futuriste ? », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 106-120 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Thoby-futuriste.pdf>, ou sur le site Internet du Libertaire, http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Thoby_futuriste.pdf, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Thoby-futuriste.pdf>) ; **Thouroude, Guillaume**, « Pour une définition du genre littéraire viatique », site Interne de Fabula, <https://www.fabula.org/acta/document10192.php>, ; **Vago, Davide**, « Traduire le hiatus – Sur ma traduction de *La Mort de Balzac* en italien », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, mars 2014, pp. 215-219 (<https://fr.scribd.com/doc/305204008/>) ; **Vago, Davide**, « Un'automobile, un libro e uno scandalo » (« Une voiture, un livre et un scandale »), postface de *La Morte di Balzac*, Edizioni Sedizioni, mars 2014, pp. 117-128 [en italien] ; **Vago, Davide**, « Une voiture, un livre et un scandale », postface de *La Morte di Balzac / La Mort de Balzac*, Sedizioni, mars 2014, pp. 129-140 ; **Vago, Davide**, « Traduire le vide, le décousu, l'indicible : les points de suspension chez Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<http://www.mirbeau.org/doc/Grenade-Actes.pdf>), ou <https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, ou encore https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues) ; **Van Balberghe, Émile**, « Un Sadisme colonial », postface au *Caoutchouc rouge*, Libraires momentanément réunis, Bruxelles, 1994, pp. 11-29 ; **Van Balberghe, Émile**, « *La 628-E8*, Jean Ernest-Charles et la revue bruxelloise *Le Samedi* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 307-316 (<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/VanBalberghe-la628E8.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/VanBalberghe-la628E8.doc>) ; **Vareille, Arnaud**, « “C'est la vie qui exagère” : quelques remarques à propos de la mort de Balzac dans *La 628-E8* d'Octave Mirbeau », *Studia romanica posnaniensa*, Poznan, n° XXXII, décembre 2005, pp. 185-194 ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître, cinquième partie ; **Vareille, Arnaud**, « L'Émotion lyrique dans *La 628-E8* », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 69-83 (<https://books.openedition.org/pus/2205>) ; **Vareille, Arnaud**, « Bretagne, terre de contrastes. La théorie du milieu selon Mirbeau », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, L'Harmattan, février 2017, pp. 121-147 ; **Vareille, Arnaud**, « Les paradoxes de l'anecdote dans les récits d'Octave Mirbeau », à paraître fin 2018 dans *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau* ; **Verjat, Alain**, « Une histoire de la préhistoire : *La 628-E8* », in *Automobile et littérature*, Presses Universitaires de Perpignan, 2005, pp. 37-48 ; **Walker, John**, *L'Ironie de la douleur - L'Œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Toronto, 1954, pp. 379-398 ; **Ziegler, Robert**, « The Landscape of Death in Octave Mirbeau », *L'Esprit créateur*, hiver 1995, pp. 71-82 (<https://www.jstor.org/stable/26287483>) ; **Ziegler, Robert**, « Object loss, fetishism and creativity in Octave Mirbeau », *Nineteenth century french studies*, volume 27, n° 3-4, printemps-été 1999, pp. 402-415 ; **Ziegler, Robert**, « The Artist in Utopia : J.-K. Huysmans' *Là-bas* and Octave Mirbeau's *La 628-E8* », in *Beauty raises the Dead - Literature and Loss in the Fin-de-siècle*, University of Delaware Press, Newark, et Associated University Presses, Londres, 2002, pp. 114-145 ; **Ziegler, Robert**, « The Novel as Machine : *La 628-E8* » [“le roman en tant que machine”], ch. IX de *The Nothing Machine - The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi,

Amsterdam – New York, septembre 2007, pp. 173-200 ; **Ziegler, Robert**, « Le personnage de Weil-See dans *La 628-E8* », in Actes du colloque de Strasbourg, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Presses de l'Université de Strasbourg, 2009, pp. 309-318 (<https://books.openedition.org/pus/2334>) ; **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of Delaware Press, mai 2015, pp. 149-163 [en anglais] ; **Anonyme**, « Introduction » à *Balzac. Sa vie prodigieuse. Son mariage. Ses derniers moments*, Paris, Aux dépens d'un amateur, 1918, pp. 5-8 ; **Anonyme**, « Träumereien in Köln » [“Rêveries à Cologne”], *Die Zeit*, 9 juillet 1953 (accessible sur Internet : <http://hermes.zeit.de/pdf/archiv/1953/28/Feuilleton.pdf>) [en allemand]. **Anonyme**, corrigé d'un commentaire littéraire sur un passage de *La 628-E8*, site Internet d'Annabac, <http://www.annabac.com/content/octave-mirbeau-la-628-e8>, 2009 ; **Anonyme**, « *La 628-E8*. Октав Мирбо и Шаррон-Жирандо, путешествие по Европа » [*La 628-E8*. Octave Mirbeau et Charron-Girardot, un voyage à travers l'Europe], site Internet de Боевая техника мира [Équipement militaire du monde], 1^{er} juin 2019 [en russe].

Il convient également de signaler une parodie en forme d'hommage, œuvre de **Didier de Roulx**, intitulée *La 629-E9*, parue à Paris, aux Éditions de la jeune école, en 1923, et dédiée « à Octave Mirbeau, à son talent, à sa mémoire, en souvenir de *La 628-E8* ». Et aussi le recueil de textes *Un aller simple pour l'Octavie*, coordonné par **Kinda Mubaideen** et illustré par Lolo (*alias* Lolo Wagner): il s'agit de textes inspirés par la lecture de *La 628-E8* à une quarantaine d'étudiants et de traducteurs de toutes nationalités ayant participé, à Strasbourg et à Sarajevo, à des ateliers d'écriture animés par Kinda Mubaideen.

* * *

- ***Les Souvenirs d'un pauvre diable***, Paris, Flammarion, Collection « Une Heure d'oubli », 1921, 62 pages petit format (12 x 17 cm). Sur la couverture, dessin d'un homme habillé, assis dans le foin en train de lutiner une jeune femme.

• Déo éditions, Mortagne, mars 2013, 59 pages. Le livre se présente sous deux formes. La première, dont le prix est sensiblement plus élevé et dont le tirage est limité à vingt exemplaires, a été conçu comme un livre des XVIII^e et XIX^e siècles, sans reliure et non coupé, enfermé dans une valisette de plastique rigide et transparente, close par une étiquette bagage ; son format est de 9 cm x 13 cm ; il est tiré sur papier vergé numéroté ; la couverture représente un arbre. La deuxième forme, plus classique et moins coûteuse, est imprimée sur du papier plus ordinaire, dans un format plus grand (16 x 23,5 cm) ; la couverture comporte un grand dessin abstrait, où le vert domine et qui évoque la nature, cependant que le titre, sur deux lignes, et le nom de l'auteur, en petites minuscules vertes, occupent le coin droit, tout en bas. Dans les deux cas, il s'agit du texte de Mirbeau tel qu'il a été adapté par Anne-Revel-Bertrand pour les besoins de sa transposition théâtrale (voir ci-dessous) : le texte est partagé entre deux comédiens qui se partagent tous les rôles et alternent dans les mêmes rôles, et qui sont curieusement nommés George et GEORGE, histoire de les distinguer.

• Jacques Flament Éditions, collection “L'Aréopage”, La Neuville-aux-Joûtes (Ardennes), avril 2020, 70 pages (petit format carré, 13 x 13 cm). Sur la couverture à fond noir, rayée par un grand Z à l'envers, le titre, sur deux lignes, est sur le côté droit, au milieu, en majuscules blanches de taille moyenne, et le nom de l'auteur, au-dessous, sur la gauche, est en lettres majuscules blanches plus fines ; l'éditeur apparaît tout en bas et le titre de la collection tout en haut. Deux pages sont en accès libre en ligne : <https://www.jacquesflamenteditions.com/wp->

content/uploads/2020/03/387LIRE-UN-EXTRAIT.pdf.

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Souvenirs_d%E2%80%99un_pauvre_diable, janvier 2008.

- Site Internet de Livres et ebooks, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Souvenirs_d%27un_pauvre_diable-3095/, 26 pages, 2009.

Longue nouvelle, parue en feuilleton dans *Le Journal* du 28 juillet au 1^{er} septembre 1895, puis recueillie dans les *Contes cruels* (cf. *supra*). Mirbeau y réutilise de larges fragments des premiers chapitres de son roman *Dans le ciel*, alors inédit en volume. Le narrateur, Georges, y évoque quelques souvenirs d'enfance, en un milieu familial fort peu propice à son épanouissement, puis fait le bref récit de sa désenchantante initiation sexuelle entre les bras de la petite bonne Mariette, qu'il surprend peu après dans ceux de son père, fort gêné.

[Une adaptation théâtrale des *Souvenirs d'un pauvre diable* a été créée, le 31 août 2011, à Rémalard, par la Compagnie Anne-Revel-Bertrand. Elle a été reprise à Paris, au théâtre du Marais, en mai 2012, puis en octobre, novembre et décembre 2012. Avec Mathieu Barbier – puis Patrick Coulais – et Yves Rocamora, sur une musique de Patrick Durand. Des extraits sont accessibles sur Youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=dDAkx3ypEMg&noredirect=1> <http://www.youtube.com/watch?v=5UipYLN9XU> (4 minutes 30) et sur Bing <http://www.bing.com/videos/search?q=Octave+Mirbeau&view=detail&mid=20D7B762EFC3CCC62C4920D7B762EFC3CCC62C49&first=0>, 31 août 2012. Voir le texte de présentation : <http://france-univers.over-blog.org/article-les-souvenirs-d-un-pauvre-diable-102726289.html>. Voir aussi le compte rendu de Gérard Noël, dans *Reg ' Arts, le magazine du spectacle vivant*, 28 octobre 2012, et le commentaire d'Anne-Revel Bertrand elle-même, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, <https://fr.scribd.com/doc/263509665/>.]

☐ Traductions :

¶ En anglais :

- *Memories of a Poor Devil* [“les mémoires d'un pauvre diable”], Bermuda Word, janvier 2020, 92 pages. Traduction de Kees van den End. Il s'agit d'une édition bilingue, où les deux versions se suivent ligne à ligne, la française au-dessus et l'anglaise au-dessous. Bizarrement, la traduction mot à mot du texte français, complètement ahurissante, est utilisée pour apprendre le français, comme le précise le titre ; *Learn French with Memories of a Poor Devil* [“Apprenez le français avec les *Souvenirs d'un pauvre diable*”], Curieusement, le nom de Mirbeau n'apparaît même pas sur la couverture, en couleurs (fond rose, blanc et beige), mais dépourvue d'illustration ; le titre, sur quatre lignes, est en minuscules noires de taille moyenne, et sans italiques. Aucune information n'est donnée sur l'auteur, ni sur l'œuvre, et s'il y a tout de même une introduction, elle ne concerne que l'étrange méthode mise en œuvre pour apprendre le français, baptisée « HypLern Method ».

¶ En espagnol :

• *Las memorias de un pobre diablo* [“les mémoires d'un pauvre diable”]. La traduction a paru au Mexique, mais nous ne connaissons ni le lieu (peut-être dans *La Revista moderna* ?), ni la date de la publication.*

• *Los recuerdos de un pobre diablo*, Société Octave Mirbeau, novembre 2013, 31 pages (<http://fr.scribd.com/doc/185027498/Octave-Mirbeau-Los-recuerdos-de-un-pobre-diablo>, <https://studylib.es/doc/8489959/los-recuerdos-de-un-pobre-diablo> et http://mirbeau.asso.fr/dmirbeauaccueil/OM_recuerdosdeunpobrediablo.pdf). Traduction d'Amanda Granados, enseignante colombienne.

¶ En grec :

• *Τα απομνημονεύματα ενός φτωχού διαβόλου* [Ta apomnimonemata enos ftochou diavoulou] [“les mémoires d'un pauvre diable”], Athènes, Typ. Labropoulou, 19[..].*

¶ En italien :

• *Le memorie d'un povero diavolo* [“les mémoires d'un pauvre diable”], dans *La Botte di sidro*, vers 1920, traduction de Decio Cinti (voir *supra La Pipe de cidre*). Dans *Amedit*, n° 35, juin 2018, pp. 16-17 (<https://fr.scribd.com/document/382876349/Massimiliano-Sardina-Le-memotie-d-un-povero-diavolo>, <https://amedit.me/2018/06/23/le-memorie-dun-povero-diavolo-un->), des fragments de cette traduction sont insérés dans l'article de **Massimiliano Sardina**, qui commente la nouvelle de Mirbeau.

¶ En russe :

• *Sloutchaj iz jizni niéoudatchinka* [“le cas de la vie d'un malchanceux”], Moscou, *Izviestia*, 1924. Traduction de S. Vassilieva. Le sous-titre précise qu'il s'agit d'un roman inachevé.*

• Comptes rendus : Amélie Blaustein Niddam, site Internet de Toute la culture, <http://toutelaculture.com/2012/11/%C2%AB-les-souvenirs-d%E2%80%99un-pauvre-diabole-%C2%BB-d%E2%80%99octave-mirbeau-incroyables-patrick-coulais-et-yves-rocamora/>, 9 novembre 2012 ; Yves-Alexandre Julien, site Internet de la Théâtrothèque, <http://www.theatrotheque.com/web/article3220.html>, 6 décembre 2012 ; M.-F. de Monneron, *Ouest-France* (61), 4 octobre 2012 ; Gérard Noël, *Reg' Arts, le magazine du spectacle vivant*, 28 octobre 2012 ; Amandine Pilaudeau, site Internet des Trois coups, <http://www.lestroiscoups.com/article-souvenirs-d-un-pauvre-diabole-d-anne-revel-bertrand-critique-d-amandine-pilaudeau-theatre-du-marais-a-112414540.html>, 13 novembre 2012 ; Joshka Schidlow, site Internet d'Allegro Théâtre, <http://allegrotheatre.blogspot.fr/2012/11/souvenirs-dun-pauvre-diabole-doctave.html>, 7 novembre 2012 ; Anonyme, *Le Perche*, 14 septembre 2012 ; Anonyme, *L'Écho républicain*, Nogent-le-Rotrou, 2 octobre 2012 .

* Études : **González de la Higuera Garrido, David**, « Un perro francés, a propósito de *Los recuerdos de un pobre diablo*, de Mirbeau », site Internet d'Academia,

https://www.academia.edu/34851779/UN_PERRO_FRANC%C3%89S_A_PROP%C3%93SITO_DE_LOS_RECUERDOS_DE_UN_POBRE_DIABLO_DE_MIRBEAU, 2018 [en espagnol] ; **Revel-Bertrand, Anne**, « *Les Souvenirs d'un pauvre diable* au théâtre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 210-214 ; **Sardina, Massimiliano**, « *Le memotie d'un povero diavolo – Un racconto crudele di Octave Mirbeau* », *Amedit*, n° 35, juin 2018, pp. 16-17 (<https://fr.scribd.com/document/382876349/Massimiliano-Sardina-Le-memotie-d-un-povero-diavolo>, https://www.academia.edu/37105006/LE_MEMORIE_DUN_POVERO_DIAVOLO._Un_racconto_crudele_di_Octave_Mirbeau et <https://amedit.me/2018/06/23/le-memorie-dun-povero-diavolo-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/>) [en italien].

* * *

- ***Sur la statue de Zola***, Caen, L'Échoppe, collection « Envois », 1989, 36 pages petit format (11,5 x 14,5 cm). Édition présentée (pp. 7-13) et annotée par **Pierre Michel**, avec la collaboration de Jean-François Nivet. La couverture est sobre : le titre est en majuscules, le nom de l'auteur en minuscules ; une petite enveloppe est dessinée au-dessus de la mention de la collection et de l'éditeur.

- Des extraits sont accessibles en ligne sur Google Books, http://books.google.fr/books/about/Sur_la_statue_de_Zola.html?id=79BLAAAAMAAJ&redir_esc=y.

Il s'agit d'un texte d'humeur, rédigé en 1904 et resté manuscrit, consacré à Aristide Maillol, à l'occasion du projet de monument à Émile Zola, qui finira par échoir à Constantin Meunier et Alexandre Charpentier... et ne verra jamais le jour. Mirbeau reviendra sur cette histoire dans *La 628-E8* (voir la notice un peu plus haut). Il est recueilli dans le tome II des *Combats esthétiques* (voir *supra*).

* * *

- ***Têtes de Turcs***, numéro spécial de *L'Assiette au beurre*, n° 61, 31 mai 1902, 20 pages très grand format (21 x 24,5). Il a été entièrement réalisé par Octave Mirbeau. Illustrations de Léopold Braun, constituées de dix-neuf portraits-caricatures grand format. Sur la couverture, entre le titre du numéro et celui de la revue, Braun a dessiné plusieurs têtes, au premier rang desquelles se détache celle de Waldeck-Rousseau, alors président du Conseil (mais « *sans intentions diffamatoires, ni même satiriques* », précise Mirbeau, surpris de cette présence non souhaitée par lui).

- Site Internet de Scribd : on y trouve les portraits de politiciens et hommes de lettres, en mode texte, <http://www.scribd.com/doc/25006189/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Tetes-de-Turcs-%C2%BB>, janvier 2010 ; le « Frontispice », du numéro, numérisé en mode image, <http://www.scribd.com/doc/2285846/Octave-Mirbeau-Frontispice>, mars 2008 ; et le texte sur Jules

Massenet, <http://www.scribd.com/doc/12345374/Octave-Mirbeau-Massenet->.

Le texte de Mirbeau présente, en quelques lignes mordantes, parfois même assassines pour les anti-dreyfusards, un certain nombre de personnalités de « *l'actualité parisienne, toujours fumiste ou sentimentale* », comme Mirbeau la qualifie dans le « Frontispice ». On rencontre donc successivement : M. Chauchard, Paul Deschanel, le docteur Doyen, Henri Rochefort, Boni de Castellane, Massenet, Porel, Lucien Millevoye, Edmond Rostand, Eugène Brieux, Édouard Drumont, Jules Lemaitre, Maurice Barrès, Ernest Constans, Paul Bourget (« *entré vivant dans la mortalité* »), Denys Puech, Henry Roujon, François Coppée et Paul Déroulède. Ce choix est un peu déconcertant, car s'y côtoient des ennemis politiques et des personnalités relativement insignifiantes. Leur seul point commun, c'est d'avoir usurpé leur notoriété, qui est condamnée à n'être qu'éphémère.

* Compte rendu : Zeb, site Internet de Livrenblog, <http://livrenblog.blogspot.com/2007/10/la-moisson-de-la-semaine-mirbeau-godoy.htm>, 21 octobre 2007.

* Étude : **Vareille, Arnaud**, « D'un usage particulier de la caricature chez Mirbeau : le contre-type », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 104-124 (<http://www.scribd.com/doc/28693834/Arnaud-Vareille-%C2%AB-D-un-usage-particulier-de-la-caricature-chez-Mirbeau-le-contre-type-%C2%BB>).

* * *

- ***Théâtre***, Paris, Flammarion, 1921-1922, 3 volumes de 286, 286 et 290 pages (18 cm). Le premier volume comprend *Vieux ménage* (au sigulier), *L'Épidémie* et *Les affaires sont les affaires*. Le deuxième volume contient *Interview*, *Le Portefeuille* et *Les Mauvais bergers* ; et le troisième volume *Le Foyer* et *Les Amants*. Les couvertures sont très sobres et dépourvues d'illustration ; il est précisé que l'auteur est « *de l'académie Goncourt* ». Cette édition a été scannée et est accessible en ligne sur le site Internet de Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54538320.r=Mirbeau.langFR>, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54538142.r=Mirbeau.langFR>, et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5453824f.r=Mirbeau.langFR>.

- En France :

- Paris, Éditions Nationales, 1935. Cf. *supra* les *Œuvres illustrées*, p. 5. Les trois grandes pièces constituent un volume ; les *Farces et moralités* sont insérées dans le même volume que les *Contes de la chaumière*.

- *Théâtre complet*, Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, septembre 1999, 670 pages. Édition critique établie, présentée et annotée par **Pierre Michel**. Cf. *supra*, dans la partie « Œuvres complètes », p. 7.

• *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat*, Paris, Séguier-Archimbaud, 2001, tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant*, 527 pages. Introduction par **Monique Surel-Tupin** (pp. 141-143). Dans le cadre d'une anthologie du théâtre anarchiste, le troisième volume, consacré à Mirbeau, comporte ses trois grandes pièces, *Les Mauvais bergers* (pp. 39-138), *Les affaires sont les affaires* (pp. 225-345), *Le Foyer* (pp. 347-506), et quatre de ses *Farces et moralités* : *Vieux ménages* (pp. 13-38), *L'Épidémie* (pp. 139-167), *Le Portefeuille* (pp.169-199) et *Scrupules* (pp. 201-224).

• *Théâtre complet*, Cazaubon, Eurédit, 2003, quatre volumes (voir notice *supra*, p. 7). Édition critique réalisée par **Pierre Michel**. La bibliographie de l'édition de 1999 est mise à jour et les notes sont complétées.

• *Théâtre I*, Hachette BnF, collection "Littérature française", juillet 2018, 292 pages ; 16,70 €. Sur la couverture, le titre est placé, en petites minuscules noires, dans un grand rectangle blanc, cependant que le nom de l'auteur, en petites lettres blanches, se trouve tout e haut, suivi des années de sa naissance et de son décès.

• *Théâtre III*, Hachette BnF, collection "Littérature française", juillet 2018, 298 pages ; 16,70 €. Même couverture que pour le tome I.

- En Angleterre :

• *Théâtre I*, Londres, Forgotten Books, collection "Classic Reprint", 2013, 295 pages. Il s'agit du scan du tome II de l'édition française de 1921. Sur la couverture, coupée en deux par une déchirure transversale, le titre est dans la partie supérieure, claire, en majuscules droites de grande taille, et le nom de l'auteur dans la partie inférieure, sombre, en petites lettres majuscules gothiques.

• *Théâtre I*, Londres, Forgotten Books (Classic reprints), avril 2018, 294 pages ; 12,34 €. Même couverture que dans l'édition précédente, qui est visiblement la même.

- Aux États-Unis :

• Charleston (États-Unis), Nabu Press, septembre 2011, trois volumes de 292, 292 et 298 pages. Il s'agit de scans de l'édition Flammarion, réalisés sans intervention humaine et donc susceptibles de comporter moult coquilles. Les couvertures comportent toutes des illustrations sans aucun rapport avec le texte et qui servent à plein d'autres volumes : les étagères d'une bibliothèque chargée de gros volumes, un énorme cadran avec des chiffres romains...

- En Inde :

• Pranava Books, Hyderabad, 2018. Trois volumes de 302 pages, 302 pages et 306 pages. C'est le reprint de l'édition française de Flammarion, de 1921-1922 (bien que le nombre de pages indiqué soit légèrement supérieur). Les volumes sont imprimés à la demande.

□ Traductions : voir les notices consacrées aux diverses pièces.

* Études : voir *supra* la notice *Théâtre complet*.

* * *

- **Les Types de Paris**, Paris, Plon, Nourrit et C^{ie}, 15 avril 1889, 162 pages (28 cm). Illustrations de Jean-François Raffaëlli : neuf planches hors-texte en couleurs et neuf en noir, nombreuses vignettes et illustrations en couleurs et en noir dans le texte.

Recueil d'une vingtaine d'auteurs différents – dont Edmond de Goncourt, Alphonse Daudet, Émile Zola, Stéphane Mallarmé, Gustave Geffroy, J.-K. Huysmans, Guy de Maupassant, etc. – prépubliés en dix livraisons dans *Le Figaro*. La contribution de Mirbeau, est intitulée *Cocher de maître* (voir la notice *supra*) et constitue la sixième livraison.

* * *

- **Un compagnonnage jaurésien. Écrits de L'Humanité 1904-1910**, Paris, D'ores et déjà, octobre 2017, 140 pages (11 x 16 cm). Préface de Gilles Candar, « Mirbeau à *L'Humanité* » (pp. 7-16).

Président de la Société des études jaurésiennes, Gilles Candar recueille ici les dix-neuf textes (chroniques et lettres), parus dans *L'Humanité*, entre 1904 et 1910, pour l'essentiel pendant les six mois de la collaboration de Mirbeau au quotidien de Jaurès, d'avril à novembre 1904. Sur la couverture, d'un rouge très foncé et dépourvue d'illustration, le nom de l'auteur, en haut et à gauche, est en petites majuscules oranges, et le titre, également en orange, est au centre, en lettres minuscules d'assez petite taille.

* Comptes rendus : Gilles Candar, « Octave Mirbeau, écrivain libertaire et jaurésien », site Internet de la Fondation Jaurès, <https://jean-jaures.org/nos-productions/octave-mirbeau-ecrivain-libertaire-et-jauresien>, 18 octobre 2017 ; Frédéric Cépède, « Mirbeau en bref », *L'Ours*, décembre 2017 ; Maurice Ulrich, « Quand Mirbeau écrivait dans *L'Humanité* », *L'Humanité*, 4 décembre 2017 (<https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/a.507520622618181.1073741825.453653014671609/1552969438073289/?type=3&theater> et <https://humanite.fr/anthologie-quand-mirbeau-ecrivait-dans-lhumanite-646578>).

* * *

- **La Vache tachetée**, Paris, Flammarion, 1918, 257 pages (11,8 x 18,7). Couverture dépourvue d'illustration. 70 exemplaires numérotés ont été imprimés sur papier vergé d'Arches, deuxième, et dix sur Chine.

Autres éditions :

- - En Angleterre :

- • *La Vache tachetée*, Independently published, septembre 2022, 330 pages. Sur la couverture, en couleurs, toile non identifiée présentant une vache tachetée, vue en gros plan et de profil ; le titre, tout en haut et sur une seule ligne, et le nom de l'auteur, en bas, sont en lettres minuscules blanche, qui se détachent médiocrement sur un fond vert.

- Au Canada :

• *La Vache tachetée*, Gilbert Terol, 2014, nombre de pages non indiqué. C'est un e-book. . La couverture présente le dessin d'un chat, vu de face et courbant le dos ; elle ne comporte pas le nom de l'auteur ; le titre est tout en bas, en fines minuscules blanches de petite taille qui se détachent sur un fond noir.

- En France :

• Amazon Media, avril 2014, 156 pages. Il s'agit d'une version destinée à des liseuses Kindle. Sur la couverture, en couleurs, le titre est en grosses lettres minuscules jaunes, et le nom de l'auteur, tout en bas, en minuscules de même couleur, mais de moindre taille ; le fond est constitué de taches difficiles à interpréter. Sur une autre couverture, un dessin de Quesnel représentant Mirbeau est au milieu de la page, dans un cadre, le nom de l'auteur est en grosses lettres arrondies, tout en haut, et le titre, au-dessous du portrait, est suivi de la mention entre parenthèses "(recueil de nouvelles)". Dans une troisième édition, de décembre 2014, la couverture est en noir et blanc, la partie inférieure est occupée par ce qui semble être un mufler de vache tacheté de noir et de blanc, le titre est en grosses lettres manuscrites blanches sur fond sombre dans la partie supérieure, complété par la mention "(recueil)", et le nom de l'auteur, juste en dessous, en majuscules de taille moyenne.

• Amazon Media, septembre 2016, 174 pages ; 1,21 €. Volume destiné à des liseuses Kindle. La couverture, en couleurs, présente, en très gros plan et de face, le mufler d'une vache : le titre, sur une ligne, est au-dessous, en majuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur, tout en bas, en majuscules blanches de petite taille.

• Hachette BnF, collection "Littérature française", juillet 2018, 266 pages ; 15,90 €. Sur la couverture, le titre est placé, en petites minuscules noires, dans un grand rectangle blanc, cependant que le nom de l'auteur, en petites lettres blanches, se trouve tout en haut, suivi des années de sa naissance et de son décès.

• Bookelis, mars 2019, 214 pages ; 11 €. Sur la couverture, très colorée, le titre et le nom de l'auteur sont inscrits, en petites minuscules blanches, dans deux bandes verticales, l'une verte et l'autre brune.

• *Vache tachetée et Concombre fugitif*, L'Arbre vengeur, Bordeaux, collection « L'Exhumérante », mars 2020, 239 pages. Préface du satiriste suisse **Stéphane Babey**, « Le rire et l'abysse », qui met en lumière l'immensité du talent et du registre de Mirbeau conteur, qui va du « comique joyeusement potache » du « Concombre fugitif » aux « ténèbres impénétrables » d'« Un homme sensible » (pp. 4-11). Sur la couverture, en couleurs, à fond rouge, œuvre de Stéphane Trapier, le titre, en épaisses lettres majuscules blanches de grande taille, s'étale sur quatre lignes ; au-dessus, le nom de l'auteur, en majuscules couleur orange ; au milieu, vu de côté, un monstre à tête de vache, dont l'arrière est constitué d'ailes de papillon, le tout en train d'être découpé en son

milieu par des ciseaux ouverts.... On pourrait croire, à en juger par le titre, que, aux contes recueillis dans *La Vache tachetée* de 1918 ait été ajouté, pour attirer le chaland avec un conte à la manière d'Alphonse Allais, « Le Concombre fugitif », mais en fait il faisait bien partie de l'édition Flammarion....

- *La Vache tachetée*, Amazon Media, 2020, 142 pages (350 KB pour Kindle) ; 3,18 €. De nouveau, la couverture, en couleurs, présente le mufler d'une vache en gros plan, mais le titre, en majuscules noires de grande taille s'inscrit, au-dessus, dans un carré blanc, cependant que le nom de l'auteur, tout en bas, est en toutes petites majuscules blanches.

- *La Vache tachetée*, Independently published, juin 2020, 213 pages ; 8,28 €. Sur la couverture, en couleurs, très gros plan sur le mufler d'une vache vu de face et de près ; le titre, juste au-dessous, est en majuscules noires de taille moyenne, et le nom de l'auteur, tout en bas, en fines majuscules blanches de petite taille.

- Aux États-Unis :

- CreateSpace Independent Publishing Platform, janvier 2015, 126 pages. Il s'agit d'une édition scannée sur l'original, imprimée à la demande et diffusée par Amazon. La couverture, en couleurs, présente la photo d'une vache vue de face, allongée au milieu d'un herbage ; le titre, en minuscules noires d'assez grande taille, se détache médiocrement sur un fond sombre ; en revanche, le nom de l'auteur, sur une ligne et en minuscules noires de taille moyenne, est bien visible.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 150 pages (15,2 x 22,9 cm) ; 11,07 €. Il s'agit visiblement de la reprise de l'édition précédente, en un format légèrement différent. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895 ; le titre est placé tout en bas, en épaisses minuscules noires d'assez grande taille, accompagné d'un sous-titre, « Recueil », cependant que le nom de l'auteur se retrouve tout en haut, en petites minuscules noires sur fond verdâtre.

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 276 pages. Il s'agit du reprint de l'édition Flammarion de 1918 (mais le nombre de pages indiqué est un peu différent). Les volumes sont imprimés à la demande.

- Sur Internet :

- Internet, site Gallica de la B.N.F. : <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-85943>. Il s'agit du texte numérisé de l'édition précédente, mais en mode image.

- Internet, site de Wikisource, Bibliothèque Universelle, novembre 2007 – février 2008. Ont déjà été mis en ligne : « Idées générales », http://fr.wikisource.org/wiki/Id%C3%A9es_g%C3%A9n%C3%A9rales ; « Vers le bonheur », http://fr.wikisource.org/wiki/Vers_le_bonheur ; « ? », http://fr.wikisource.org/wiki/%3F_%28Mirbeau%29 ; « La Vache tachetée » (http://fr.wikisource.org/wiki/La_Vache_tachet%C3%A9e), « Le Concombre fugitif »

(http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Concombre_fugitif), « Explosif et baladeur »
(http://fr.wikisource.org/wiki/Explosif_et_baladeur) ; « Mon jardinier »,
http://fr.wikisource.org/wiki/Mon_jardinier ;
http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Gamin_qui_cueillait_les_ceps ; et « En attendant l'omnibus »
(http://fr.wikisource.org/wiki/En_attendant_l%27omnibus). Il s'agit d'une numérisation en mode
texte, et non image. On trouve aussi, sur Wikisource, en fac-similé, le scan de l'édition originale :
http://fr.wikisource.org/wiki/Fichier:Mirbeau_-_La_Vache_tachet%C3%A9e.djvu.

• Internet, site de Scribd : on n'y trouve que « La Vache tachetée »,
<http://www.scribd.com/doc/2468173/Octave-Mirbeau-La-Vache-tachetee> ou
<http://www.scribd.com/doc/2214159/Octave-MIRBEAU-La-Vache-tachetee>, mars 2008.

• Internet, site <http://eifelcouscous.over-blog.com/article-6680436.html>. On
n'y trouve que « Le Concombre fugitif ».

• Internet, site de Grinalbert,
<http://www.grinalbert.fr/bibliotheque/texte11.pdf?Grinalbert=ee4c0065a184ce0bf73e27d2b49cdfbe>
On n'y trouve que « Mon jardinier ».

Recueil posthume, réalisé par Alice Mirbeau, de 22 contes et nouvelles parus dans la presse
et que Mirbeau n'a pas publiés en volume : « La Vache tachetée » - « Notes de voyage » - « Idées
générales » - « Vers le bonheur » - « Le Petit gardeur de vaches » - « Croquis bretons » - « ? » - «
Le Poitrinaire » - « Une Lecture » - « Sur la route » - « Sur la berge » - « En route » - « Mon jardinier
» - « La Folle » - « Le Concombre fugitif » - « Explosif et baladeur » - « Paysage d'été » - « Paysage
d'hiver » - Le Dernier voyage » - « Le Gamin qui cueillait les ceps » - « En attendant l'omnibus » -
« Un homme sensible ». La plupart de ces textes ont été repris dans les *Contes cruels* ou dans les
Contes drôles (cf. les notices *supra*). Deux d'entre eux présentent un intérêt particulier, dans la
mesure où ils semblent préfigurer Franz Kafka, qui possédait précisément dans sa bibliothèque leur
traduction en allemand : « La Vache tachetée » (inspiré de l'affaire Dreyfus), et « En attendant
l'omnibus ».

□ Pour les traductions de certains de ces contes, voir *supra* la notice des *Contes cruels*.

* Comptes rendus : Georges Le Cardonnel, *Minerve française*, juin 1919, pp. 288-290 ;
Alfredo Panzini, *I libri del giorno : Rassegna mensile internazionale*, n° 4, avril 1919 [en italien] ;
Rachilde, *Mercure de France*, 16 janvier 1919.

* * *

- ***Veuve***, Paris, Alfil, 1993, 42 pages petit format (8,8 x 16,2 cm).

Reprise, en plaquette petit format, de deux contes recueillis dans les *Contes cruels* (cf. *supra*) :
« Veuve » et « Paysage de foule ».

• *Contes I – Veuve*, CreateSpace Independent Publishing Platform (0 États-Unis),

mars 2017, 360 pages (voir *supra* Contes I). La couverture présente une très grande photo du visage, vu de face, d'une jeune femme enveloppée de ténèbres, sous laquelle figure le titre *Veuve*, en majuscules blanches de taille moyenne ; l'autre partie du titre, *Contes I*, en grosses majuscules blanches, se trouve, verticalement, dans une bande verte, sur le côté gauche ; le nom de l'auteur, verticalement aussi, est relégué dans le coin gauche, en bas, en lettres blanches d'assez petite taille.

* * *

- ***Victima justitiei*** [“Victime de la justice”], Biblioteca *Facla* [“la flamme”], n° 22, Bucarest, 1930, 31 pages petit format (10 x 15 cm) [en roumain].

Cette petite brochure comporte trois contes de Mirbeau traduits en roumain et dotés de titres différents des titres français : « *Victima justitiei* » (« À Cauvin ») (pp. 3-12), « *In bogatul Paris* » [“dans le riche Paris”] (« Pour M. Lépine ») (pp. 13-22) et « *Ion Sdreanta* » [“Jean Guenille”] (« Le Portefeuille ») (pp. 23-31).

Sur ce numéro Mirbeau de la revue *Facla*, voir l'article de **Loredana Suditu**, « Enjeux de l'époque dans une publication inconnue de Mirbeau en Roumanie », dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 293-297).

- ***Vieux ménages***, Paris, Fasquelle, 1901, 35 pages in-12 (12,5 x 19 cm). Sur la couverture, dépourvue d'illustration, le titre est en grosses lettres majuscules, rouges, et le nom de l'auteur en petites majuscules, également en rouge. Dix exemplaires numérotés sont imprimés sur papier du Japon.

- En France :

- Paris, Fasquelle, 1904, in *Farces et moralités* (cf. *supra*). Le titre est alors au singulier, *Vieux ménage*.

- Paris, Arthème Fayard, s. d. [1912]. Couplé avec *Les Mauvais bergers*.

- Paris, Flammarion, 1921, in *Théâtre* (cf. *supra*). Le titre est alors au singulier, *Vieux ménage*.

- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Contes de la chaumière*, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 3), pp. 165-187.

- Paris, Les Belles Lectures, n° 171, 15 décembre 1950, 32 pages. Introduction de Henri Weitzmann.*

- Paris, Éditions de *L'Avant-Scène - Théâtre*, 1^{er} avril 1999, pp. 15-25. Couplé avec *Amants* – à l'occasion de la création des deux pièces au Studio-Théâtre de la Comédie-Française – et avec une pièce de Jean Bouchaud, *Le Gros oiseau*. Commentaires de Jean Bouchaud, « Pour Octave Mirbeau » (p. 27 ; site Internet http://www.comedie-francaise.fr/saison/saison1998_99/proposamants.htm) et de Jean-Loup Rivière, « La chaux vive du rire » (p. 28). Quatre photos de la pièce, représentant Martine Chevallier et Alain Pralon, qui incarnent successivement les couples des deux pièces..

- Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, 1999, in *Théâtre complet* (cf.

supra, p. 7), pp. 479-516. Introduction (pp. 481-484 ; http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_preface_Vieux_Menages.pdf), bibliographie (pp. 484-485) et notes de Pierre Michel.

- Paris, Séguier-Archimbaud, *Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat*, 2001 (voir *supra*), tome III, *Octave Mirbeau, un succès dérangeant*, pp. 13-38. Introduction par Monique Surel-Tupin (pp. 15-17).

- Cazaubon, Eurédit, in *Théâtre complet*, 2003, tome IV (voir *supra*, p. 7). Édition critique réalisée par Pierre Michel. La bibliographie de l'édition de 1999 est mise à jour et les notes sont complétées.

- *Vieux ménage*, Amazon Media, février 2016, 32 pages. Il s'agit d'une édition numérique format Kindle, réalisée à partir de Wikisource. Sur la couverture, qui comporte trois bandes, le titre, sur deux lignes et au singulier, se trouve dans la large bande supérieure, noire, en fines lettres minuscules de très grande taille ; le nom de l'auteur, en capitales blanches et fines, se trouve dans l'étroite bande centrale, verte, dont il se détache médiocrement ; la bande inférieure, claire, comporte, en un cadre arrondi, la photo sépia de deux vieillards aux cheveux blancs, la femme aux traits quelque peu asiatiques et l'homme doté d'une longue barbe blanche.

- *Vieux ménage*, Amazon Media (format Kindle, 2019), 43 pages ; 1 €. Reprise probable de l'édition précédente.

- *Vieux ménage*, Amazon Media (format Kindle), mai 2020, 159 kb ; 3,55 €. La couverture, très claire, montre un intérieur froid et dépourvu de meubles, avec un escalier dans le fond ; le titre, tout en haut, et le nom de l'auteur, tout en bas, sont en lettres majuscules blanches d'assez grande taille, qui se détachent mal. Dans une nouvelle présentation d'avril 2020 (30 pages, 158 KB, 3, 128), la couverture comporte la photo, en couleurs, d'un vieux couple assis sur un canapé, en train de lire, près d'une fenêtre ; le titre est en grandes majuscules noires, et le nom de l'auteur en petites majuscules blanches.

- En Australie :

- Sydney, Wentworth Press, août 2018, 42 pages ; 9,95 \$. Couverture noire, comme d'habitude ; le titre, tout en haut et en petits caractères, est suivi de la mention « comédie en un acte ».

- Aux États-Unis :

- Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 44 pages. Il s'agit du scan de l'édition princeps de 1902. La couverture, sombre, présente un bandeau blanc sur lequel se détache le titre, en lettres noires.*

- Cleveland, E-artnow, janvier 2015. Il s'agit d'une édition numérique, destinée à des liseuses Kindle et diffusée notamment par Amazon. Sur la couverture, illustration constituée de quatre négatifs de photos d'identité, sur deux lignes, deux de face et deux de profil ; le nom de l'auteur est au-dessus, en petites minuscules noires, dans un bandeau blanc ; le titre est au-dessous, sur deux lignes, en italiques et en lettres minuscules de grande taille, sur fond noir.

- Forgotten Books (Classic Reprint), mars 2018, 40 pages. Couverture sombre, avec des fils dorés tout autour ; titre sur deux lignes, en haut, et nom de l'auteur, en bas, en lettres

gothiques de plus petite taille.

- Sur Internet :

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Vieux_m%C3%A9nages, janvier 2008.

- Site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/2c54ypqn0z0w6tqpxsdd.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2230969/Octave-Mirbeau-Vieux-menages>, mars 2008. Le texte est aussi accessible sur <http://arifsite.org/book/book.php?wapedewe=mobile/doc/2230969>. Sur le même site de Scribd, on trouve aussi la première mouture de la pièce, parue le 29 juillet 1894 dans *Le Journal* : <http://www.scribd.com/doc/2257431/Octave-Mirbeau-Les-Vieux-menages>.

- Internet, site Internet de Canadian Libraries, <http://ia311219.us.archive.org/1/items/vieuxmnagescom00mirbuoft/vieuxmnagescom00mirbuoft.pdf>, ou http://www.archive.org/stream/vieuxmnagescom00mirbuoft/vieuxmnagescom00mirbuoft_djvu.txt 2008. C'est la numérisation optique, réalisée par l'université de Toronto, de l'édition Charpentier-Fasquelle de 1901.

- Internet, site de Livres et e-books, http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Vieux_m%C3%A9nages-2779/ ou http://www.google.fr/url?sa=t&source=web&ct=res&cd=47&ved=0CCIQFjAGOCg&url=http%3A%2F%2Fwww.livres-et-ebooks.fr%2Ftelecharger.php%3Fid%3D5640&rct=j&q=%22vieux+m%C3%A9nages%22+%2B+Mirbeau&ei=dXskS4CVJ8T_4AatqIj1CQ&usg=AFQjCNF_JEWv2gUXiwbGwr_GC7muQkcUvg, 25 pages. Sur la couverture figure la mention : « Publication : 1900 », ce qui est erroné.

- Internet, site de Littérature Audio, <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-vieux-menages.html>, 13 septembre 2013. Il s'agit d'une lecture de la pièce, y compris les didascalies, par quatre acteurs, Milady, Cocotte, Lemoko et Bernard.

- Internet, site de la Bibliothèque Bergahammou, <http://bergahammou.e-monsite.com/pages/theatre/vieux-menages-octave-mirbeau-1848-1917-html.html>.

- Internet, site de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/vieux-menage-doctave-mirbeau/>, 17 mars 2016. Des extraits sont cités par Ruth Martniez.

[N. B. Un extrait de la pièce, donnée à la Comédie-Française en 1999, est accessible sur Internet : <http://www.ina.fr/art-et-culture/arts-du-spectacle/video/CAB99018870/extrait-de-amants-et-vieux-menage.fr.html>. Un autre bref extrait de la pièce, sans indication d'origine, est accessible, sous le titre inattendu de *Vieux amants*, sur http://www.dailymotion.com/video/xmgwpp_vieux-amants_fun#rel-page-under-1.

Un enregistrement de la pièce par les Comédiens de la Tour, de Triel-sur-Seine, est également accessible sur Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=HUqJSuJq4YI>, mars 2017, 25 minutes.].

□ Traductions :

¶ En anglais :

• *The Old couple* [“le vieux couple”], dans *Selected plays, Cardiff*, University of Wales Press, à paraître en 2008.

¶ En espagnol :

- En Argentine :

• *Un viejo matrimonio* [“un vieux ménage”], Buenos Aires, Bambolinas, collection Bambolinas, n° 145, 1921, 32 pages (20 cm). C’est apparemment une adaptation, et non une simple traduction, signée Jorge Downton. Dans le même volume se trouve une pièce en deux actes et un prologue de Ricardo Villarán, *Los hijos mandan* [“les fils commandent”].*

• *Matrimonios maduros* [“ménages mûrs”], Buenos Aires, B. Fueyo, 1922.*.

- En Espagne :

• *Viejas parejas* [“vieux couples”], Asociación de Directores de Escena de España, n° 101, juillet 2017. Traduction de Lydia Vázquez. Dans le même volume se trouve la traduction de *Scruples*. La couverture, à fond rouge, présente un grand rideau de scène, sur lequel se détachent, au centre, les deux titres, en italiques et en lettres minuscules blanches de taille moyenne ; le nom de l’auteur est au-dessus, en romain, en lettres blanches de toute petite taille.

¶ En italien :

• *Vecchio focolare domestico* [“vieux foyer domestique”], 1914 et 1930, dans les *Farse e moralità*, pp. 29-44 (cf. *supra* la notice sur les *Farces et moralités*).

• *Vecchio matrimonio*, dans la nouvelle édition des *Farse e moralità*, Robin, collection “Biblioteca del Vascello”, février 2021, pp. 7-32. Traduction du poète Albino Crovetto.

• *Vecchio focolare domestico* [“vieux foyer domestique”], site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://it.wikisource.org/wiki/Farse_e_moralit%C3%A0/Vecchio_focolare_domestico, janvier 2008. C'est la numérisation en mode texte de la traduction de Fausto Valsecchi.

• *Vecchio focolare domestico* [“vieux foyer domestique”], site Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/1pg8c8cby1zizf4qoxlc.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2231210/Octave-Mirbeau-Vecchio-focolare-domestico>, mars 2008. Reprise de la traduction de Fausto Valsecchi. Le texte est également accessible sur Hopfrog : <http://hopfrog.it/content/vecchio-focolare-domestico>.

[N. B. Un film tiré de la pièce, *Il focolare domestico*, a été réalisé en 1913 en Italie : mise en scène et scénario de Nino Oxilia, avec Maria Jacobini, Dillo Lombardi et Alberto Nepoti.]

¶ En polonais :

• *Stare manzelstwo*, Varsovie, Scena Prezentacje, vers 2000. Traduction de Katarzyna Skawina. Dans le même volume se trouve la traduction des *Amants* (voir *supra*).*

• *Stare manzelstwa*, in *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 111-146. Traduction de Joanna Razny.

¶ En portugais :

• *Um Casal de Velhos* [”un ménage de vieux”] a été représenté à São Paulo, au Teatro de Arena, le 30 octobre 1957, dans une adaptation d'Alfredo Mesquita. La traduction ne semble pas avoir été publiée.

¶ En russe :

• *Старые супружы* [*Starie souprougui*] [“les vieux époux”], Imprimerie Mendelevitich, 1908, 56 pages (18 cm). Traduction d'Elena. Lvova. Couplé avec *Le Portefeuille*.*

• *Старые супружы* [*Starie souprougui*] [“les vieux époux”], Saint-Pétersbourg, imprimerie Aktsia obtch. tip. diela, 1909, 68 pages (16 cm). Traduction de S. V. Akhimoza. Couplé avec *L'Épidémie* et *Interview*. On y trouve aussi une traduction des *Petits poèmes en prose* de Baudelaire. Nouvelle édition en 1912, avec un portrait de l'auteur.*

¶ En tchèque :

• *Staré manzelstvi* [“vieux mariage”]. Traduction de Antonin Bernásek. Représentations à Prague en 1922. Il semble qu'elle ait été publiée en même temps que celle de *Scrupules*, *Zlodej filosof* [“le voleur philosophe”].*

• *Stará domácnost*, 1926. Traduction de A. Bernásek, probablement la même que la précédente, sous un nouveau titre. Nous ignorons où elle a été publiée.*

Comédie en un acte, créée au Théâtre d'Application en décembre 1894, reprise en octobre 1900 au Théâtre du Grand-Guignol, et recueillie en 1904 dans *Farces et moralités* (le titre est alors au singulier : *Vieux ménage*). Elle traite de l'enfer conjugal, dont Mirbeau a une riche expérience, et une nouvelle fois la pourriture et la tartufferie de la bourgeoisie : le mari, respectable magistrat à la retraite, catholique proclamé, et qui prétend ne pas transiger avec ses principes, est un amateur de chair adolescente susceptible de poursuites judiciaires, cependant que sa femme, vieille podagre aigrie, lui conseille de jeter son dévolu sur sa nouvelle et jolie voisine divorcée, qui n'a donc plus de propriétaire en titre, plutôt que de lui prendre “ses” bonnes, après qui elle ne cesse de récriminer.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) : F. Av., *L'Express*, 29 avril 1999 ; M. B., *Télérama*, 1^{er} mai 1999 ; P. B., *Le Point*, 17 avril 1999 ; A. C., *Les Échos*, 15 avril 1999 ; Frédéric Ferney, *Le Figaro*, 13 avril 1999 ; Raymond Finet, Studio de la Comédie-Française, s. d. [avril 1999] ; Arlette Frazier, *Pariscope-La Semaine de Paris*, 21 avril 1999 ; André Lafargue, *Le Parisien libéré*, 15 avril 1999 ; G. L., *Le Nouvel Observateur*, 29 avril 1999, p. 154 ; Roger Maria, *L'Hebdo de l'actualité sociale*, 7 mai 1999 ; Catulle Mendès, *Le Journal*, 1^{er} novembre 1900 ; Nemi, *Nuova*

antologia, 1^{er} décembre 1904 ; Pierre Notte, *La Terrasse*, mai 1999 ; Francisque Sarcey, *Le Temps*, 17 décembre 1894 ; Marion Thébaud, *Le Figaro*, 2 avril 1999 ; Jean-Michel Ulmann, *Impact Médecin*, 16 avril 1999 ; Anonyme, *Ouest-France* (61), 12 juin 1991 ; Anonyme, *Le Monde*, 15 avril 1999 ; Anonyme, *Le Télégramme de Brest*, 21 avril 1999 ; Anonyme, *Le Quotidien du médecin*, 28 avril 1999 ; Anonyme, *Le Monde*, 29 avril 1999 ; Anonyme, *Le Généraliste*, 4 mai 1999 ; Anonyme, *Paris-Match*, 6 mai 1999.

* Principales études : **Brun, Sarah**, « Mirbeau, un dramaturge strindbergien ? Combat des cerveaux et guerre des sexes dans *Vieux ménages* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 66-84 (<http://fr.scribd.com/doc/135571291/Sarah-Brun-%C2%AB-Mirbeau-un-dramaturge-strindbergien-Combat-des-cerveaux-et-guerre-des-sexes-dans-Vieux-menages-%C2%BB>) ; **Dupeyron, Georges**, « Sur deux pièces d'Octave Mirbeau », *Europe*, juin 1967, pp. 189-191 ; **Giudici, Marta**, *Analyse des pièces du recueil "Farces et moralités" d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université d'Udine (Italie), novembre 2016, pp. 95-105 ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Farces et moralités*.d'Octave Mirbeau », *Studia romanica posnaniensia*, n° XXXII, Poznan, 2005, pp. 146-148 (http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=8&ved=0CEwQFjAH&url=http%3A%2F%2Frepozytorium.amu.edu.pl%2Fjspui%2Fbitstream%2F10593%2F3129%2F1%2F13_Tomasz_Kaczmarek_Farces_et_moralites_143-159.PDF&ei=MC55UpiiEq7K0AXM14HICA&usg=AFQjCNHjNdZYfv7vWomnJjgh8KaUEJH DQw&sig2=7OK39iqWSIF00SIYOUpj3w&cad=rja) ou <http://fr.scribd.com/doc/181967140/Tomasz-Kaczmarek-%C2%AB-Farces-et-moralites-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB> ou <http://fr.scribd.com/doc/181967140/Tomasz-Kaczmarek-%C2%AB-Farces-et-moralites-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Kaczmarek, Tomasz**, « *Stare manzelstwa* », *Farsy i moralitety Octave'a Mirbeau Francuski teatr anarchistyczny*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, octobre 2015, pp. 53-65 [en polonais] ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 520-521 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » à *Vieux ménages*, Éditions InterUniversitaires, 1999, pp. 481-484, et éditions Eurédit, 2003, pp. 33-36 (site Internet http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel_preface_Vieux_Menages.pdf) ; **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, pp. 206-211 ; **Vázquez, Lydia**, « Octave Mirbeau, subversivo » ["Mirbeau subversif"], préface de *Viejas parejas et Escripulos*, Asociación de directores de Escena de España, juillet 2017, pp. 7-22 [en espagnol] ; **Vázquez, Lydia**, « Traduire le théâtre de Mirbeau », à paraître en 2018 dans les Actes du colloque de Grenade, 9 novembre 2017, *Octave Mirbeau en toutes langues* (<http://www.mirbeau.org/doc/Grenade-Actes.pdf>), ou <https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, ou encore https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues).

Voir aussi *Farces et moralités* (*supra*).

* * *

- ***Les Vingt et un jours d'un neurasthénique***, Paris, Fasquelle,

collection « Bibliothèque Charpentier » à 3 f. 50 le volume, juillet 1901, 435 pages in-12 (19 cm). Plusieurs rééditions, notamment en 1908 (vingt-sixième mille), en 1910 (vingt-huitième mille), en 1917, en 1920 et en 1924. Deux exemplaires ont été imprimés sur papier Whatman, pour le romancier lui-même ; trente exemplaires numérotés ont été imprimés sur Hollande et dix sur Japon.

- Aux États-Unis :

- Kessinger Pub C°, février 2010, 442 pages. C'est la réédition à l'identique de l'édition Fasquelle, d'après un exemplaire de 1904 qui a été simplement scanné, Les exemplaires sont imprimés au fur et à mesure des commandes. La couverture est blanche, bordée de bleu sur trois côtés, le titre est en minuscules noires, sauf les premières lettres de chaque mot, qui sont bizarrement en majuscules ; sous le titre, la date de 1904 entre parenthèses ; le nom de l'auteur est en bas, en petits caractères.

- Memphis, Books LLC, « Classics Series », juillet 2011, 100 pages (24,6 x 18,9 cm), sur trois colonnes. La couverture, verdâtre, comporte un rectangle noir dans lequel on aperçoit quelques fleurs vues d'en haut ; le titre est au-dessus, en grosses majuscules blanches, et, juste en dessous, le nom de l'auteur est en petites majuscules également blanches. Il s'agit de nouveau d'un reprint à la demande, effectué à partir d'un scan automatique, qui a de bonnes chances de comporter tout plein d'erreurs.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, février 2017, 266 pages (15,2 x 22,9 cm). Sur la couverture, photo de la tête de l'auteur, vers 1895 ; son nom est au-dessus, en toutes petites lettres noires, et le titre au-dessous, sur trois lignes, en grosses lettres minuscules noires de grande taille. Il semble que la distribution ne soit assurée que par Amazon. Le livre est aussi accessible en format Kindle.

- CreateSpace Independent Publishing Platform, mars 2018, 248 pages ; 7,49 €. Il s'agit visiblement de la reprise de l'édition précédente. Sur la couverture, la partie gauche est colorée et couverte de gribouillis ; le titre est sur la partie droite, en lettres minuscules noires et assez épaisses, le nom de l'auteur au-dessus, en majuscules de petite taille.

- En France :

- Paris, Fasquelle, collection « Saint-Sulpice », 1910, 435 pages.*
- *L'Humanité*, 21 novembre 1927, « Portrait de Leygues-le-Grotesque », extrait du chapitre VI (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k402625s/f4.image.langFR>).
- Paris, Éditions Nationales, 1935, in *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 7), 313 pages.
- *Anthologie du conte fantastique français*, Paris, Librairie José Corti, juin 1947, 326 pages. **Pierre-Georges Castex** y a publié un extrait du chapitre IX, sous le titre « Pour plaire à Boule-de-Neige » (pp. 297-301), et un extrait du chapitre XXII, rebaptisé « La Livrée maudite » (pp. 302-311). La réédition de 1963 ne comporte que « La Livrée maudite » (pp. 291-301).
- Paris, Les Belles Lectures, n° 245, 1954, 411 pages format de poche (12 x 17,5 cm), imprimé sur du très mauvais papier. Préface de **Léon Werth**, qui traite surtout du pessimisme de Mirbeau et évoque son extrême simplicité, sa vision très personnelle du monde et sa passion pour les fleurs (pp. 3-12 ; accessible en ligne, sur <http://www.scribd.com/doc/72679815/Leon-Werth-Introduction-aux-21-jours-d-un-neurasthenique>). Sur la couverture, claire et dépourvue de dessin, le

titre est sur trois lignes, en petites minuscules pour les deux premières et en grosses majuscules pour le dernier mot ; en haut, le prénom de l'auteur est en minuscules et son nom en majuscules.

- *Ar Vro*, revue bretonne, publiée, entre 1959 et 1967, quelques extraits du roman relatifs à la Bretagne et perçus comme particulièrement outrageants pour les Bretons.

- Paris, U. G. E., 10 / 18, collection « Fins de siècle », 1977, 370 pages (10 x 18 cm). Préface d'**Hubert Juin** (pp. 7-39). La couverture reprend une illustration d'Hermann-Paul, empruntée à une vieille édition de *L'Abbé Jules* et représentant deux curés ventripotents et repus, attablés devant des assiettes bien vidées, une serviette blanche largement étalée sur leur soutane, et les mains croisées sur leurs ventres.

- Paris, Éditions de Septembre, collection « l'Européenne », 1989, 317 pages. Préface de **Rodolphe Fouano** (pp. 7-12). Quelques notes (pp. 299-309), une brève chronologie et une bibliographie (pp. 311-316).

- Nantes, Le Passeur, 1998, 376 pages. Préface de **Pierre Michel**, « De l'anarchisme à la mort du roman » (pp. 7-15). Quelques notes de bas de page. La couverture, très sobre, ne comporte pas de dessin.

- Urrugne, Pimientos, in *Voyage aux Pyrénées*, 2001, pp 165-175. Seul figure dans l'anthologie le chapitre I, aux côtés de textes de Stendhal, George Sand, Victor Hugo, Viollet-le-Duc, Flaubert, Taine et Barrès.

- Paris, Buchet/Chastel – Angers, Société Octave Mirbeau, dans le tome III de *l'Œuvre romanesque* (cf. *supra*, p. 9), 2001, pp. 21-266. Introduction (pp. 9-16), bibliographie (pp. 17-20) et abondantes notes explicatives et de commentaires (pp. 1117-1150) de **Pierre Michel**. C'est l'édition de référence.

- Besançon, Grinalbert Polymédia, *La Bague et autres nouvelles*, Besançon, juin 2007, 67 minutes. Il s'agit d'un C.D. audio (voir la notice plus haut), qui comporte notamment trois chapitres des *21 jours d'un neurasthénique* lus par Gaëlle Mairet : le chapitre V, le chapitre XI et une partie du chapitre XVIII. Grinalbert propose aussi le téléchargement de la lecture, par Gaëlle Mairet, d'« En viager » (http://www.lirentousens.com/product_info.php?cPath=104_115&products_id=6294) et de « Mon jardinier » (http://www.livrAPHONE.com/product_info.php?products_id=4750).

- Talence, L'Arbre Vengeur, mars 2010, 416 pages. Préface d'**Arnaud Vareille** (<http://www.scribd.com/doc/28790590/Arnaud-Vareille-Preface-des-21-jours-d-un-neurasthenique-d-Octave-Mirbeau>) et illustrations de François Ayroles. La couverture présente, vu de dos, un homme d'un certain âge, un chapeau sur la tête, assis, les jambes croisées, dans un fauteuil en rotin ; le titre est en rouge, en grosses minuscules et sur deux lignes, le nom de l'auteur est au-dessus, à gauche, en petites minuscules. Le premier chapitre, soit 11 pages, est accessible en ligne sur le site de l'éditeur : <http://www.arbre-vengeur.fr/?p=1969> (et aussi sur <http://www.lekti-ecriture.com/editeurs/Les-21-jours-d-un-neurasthenique.html>).

- *Écrivains fin-de-siècle*, Paris, Gallimard, collection Folio Classique, 2010, 382 pages. Le volume, conçu, présenté et annoté par Marie-Claire Bancquart, comporte le chapitre XIV des *21 jours* (pp. 66-79), précédé d'une brève présentation d'Octave Mirbeau, bien documentée (pp. 63-65).

- Éditions STAReBOOKS, janvier 2014, 264 pages. Il s'agit d'un volume destiné aux

liseuses Kindle et diffusé uniquement par Amazon. Sur la couverture, à fond marron, le titre est en grosses lettres minuscules blanches, sur trois lignes, et le nom de l'auteur, tout en bas, en petites minuscules également blanches.

- Angers - Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, novembre 2016, 336 pages. Préface de **Pierre Michel** (pp. 3-23), chronologie et bibliographie. Il s'agit de la reprise de l'édition numérique de 2003 (voir *infra*), imprimée à une centaine d'exemplaires.

- Éditions La Piterne, Brosville, juillet 2017, 565 pages (pp. 13-278). Remarquable préface d'**Arnaud Vareille** (pp. 3-15). Il s'agit d'un livre numérique, lisible en format Epub ou Kindle, où figure également *La 628-E8*. Sur la couverture, dessin de Jean Launois, emprunté à l'édition de 1935, montrant la chute d'un curiste précipité avec jubilation par M. Tarte ; le titre est en grosses lettres rouges, sur deux lignes, dont la seconde coupe l'illustration. Accessible sur Internet ; <http://b3ac2e15c19cf602bbcce35b74cc2de0.stadtkirchenorgel-aalen.de/by-octave-mirbeau-les-21-jours-dun-neurasthenique.pdf>.

- Independently published, novembre 2019, 247 pages ; 7,18 €. Sur la couverture, en couleurs, on aperçoit un tas d'objets difficiles à identifier, où dominent les teintes rougeâtres et jaunâtres ; le titre et le nom de l'auteur sont insérés dans deux bandes verticales, en minuscules noires de petite taille.

- Talence, L'Arbre Vengeur, collection Exhumérante, avril 2021, 388 pages (11 x 19 cm). Préface de **Serge Sanchez**, « Une cure pour les oublieux, ou la vérité en farce », pp. 5-18. : avec une jubilation communicative et un humour aussi noir que celui d'Octave, il trace du romancier un portrait fort empathique, sur la base d'informations puisées aux meilleures sources, et il révèle aux lecteurs épatés l'incontestable actualité d'un regard radicalement démystificateur, dans nos sociétés qui, contre toute évidence, continuent de se prétendre « civilisées ». Sur la couverture, en couleurs, illustration de Stéphane Trapier, représentant une machine à écrabouiller prête à écraser une tête de bourgeois du 19^e siècle ; le nom de l'auteur est tout en haut, en lettres minuscules blanches, et le titre, juste au-dessous, en majuscules jaunes d'assez grande taille. Il s'agit d'une reprise de l'édition de 2010, alors préfacée par Arnaud Vareille (*supra*).

- En Angleterre :

- *Les Vingt et un jours d'un neurasthénique*, Independently published, septembre 2022, 591 pages. Sur la couverture, portrait d'un jeune bourgeois du XIX^e siècle, vu de face, sur un fond bleu ; au-dessus, nom de l'auteur en fines lettres blanches ; au-dessous, le titre, sur deux lignes, se détache médiocrement sur un fond vert ?

-

- En Inde :

- Pranava Books, Hyderabad, 2018, 462 pages. Il s'agit du reprint de l'édition Fasquelle de 1901. Les volumes sont imprimés à la demande.

- , Pranava Books, Hyderabad, 2019, 462 pages ; 19,92 \$. Reprint, impression à la demande. Une nouvelle édition est annoncée en 2020.

- Gyan Books, New Delhi, 2020, 308 pages ; 15,08 €. C'est un reprint, à l'identique, de l'édition Fasquelle de 1901.

- Sur Internet :

- Paris, Éditions du Boucher - Société Octave Mirbeau, accessible *on line* (<http://www.leboucher.com/pdf/mirbeau/x21jours/pdf>), décembre 2003, 336 pages. La couverture est dépourvue de dessin, le fond est d'un bleu tirant sur le gris. Préface de **Pierre Michel**, « *Les 21 jours d'un neurasthénique, ou le défilé de toute l'animalité humaine* » (pp. 3-26 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%2021%20jours.pdf>), chronologie (pp. 27-33) et bibliographie (pp. 333-336). En annexe, Pierre Michel reproduit et annoté quatre contes de Mirbeau (recueillis dans les *Contes cruels*, voir *supra*) : « Les Corneilles » (25 octobre 1887), « Tatou » (24 mai 1896), « En attendant l'omnibus » (27 septembre 1896) et « La Vache tachetée » (20 novembre 1898) (pp. 313-332). Le volume peut aussi être consulté sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=MJyqU5NBGgQC&pg=PA1&dq=Mirbeau&lr=&sig=W8WL4kXGWcZ0_zfcoUy5EjzeF6o.

- Site Internet d'Incipit Blog, <http://www.incipitblog.com/index.php/2006/01/22/octave-mirbeau-les-vingt-et-un-jours-dun-neurasthenique-1901/>, janvier 2006, 6 Mo. Enregistrement audio du premier chapitre.

- Site Internet d'Anthologie littéraire, <http://akilic.free.fr/afficher2.php3?id=71> (extrait du chapitre XIX) et <http://akilic.free.fr/afficher2.php3?id=50> (seulement un extrait du chapitre XV).

- Site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://fr.wikisource.org/wiki/Les_21_jours_d%E2%80%99un_neurasth%C3%A9nique, février 2008. Nombreuses illustrations (près de cinquante), comportant pour l'essentiel des photos ou des caricatures des différents protagonistes empruntés au Gotha de la politique, de l'armée ou de la littérature, mais aussi des reproductions de Toulouse-Lautrec, Brouillet, Granville, Giovanni Boldini et Félicien Rops, et quelques photos de paysages bretons.

- Site Internet de Scribd. On y trouve, numérisés en mode optique ou en mode texte, les extraits suivants : « Les Millions de Jean Loqueteux », qui sera inséré dans le chapitre XVI, <http://www.scribd.com/doc/2237514/Octave-Mirbeau-Les-Millions-de-Jean-Loquereux> (texte rebaptisé « Trop riche ! », <http://www.scribd.com/doc/2258193/Octave-Mirbeau-Trop-riche->) ; « Le Bain », qui sera inséré dans le chapitre X, <http://www.scribd.com/doc/2250618/Octave-Mirbeau-Le-Bain> ; « La Blouse et la redingote », <http://www.scribd.com/doc/2347801/Octave-Mirbeau-La-Blouse-et-la-redingote>, qui prendra place dans le chapitre XVII ; « Un passant », qui sera inséré dans le chapitre XX, <http://www.scribd.com/doc/2250890/Octave-Mirbeau-Un-passant> ; « Un mécontent », qui sera inséré dans le chapitre XX, <http://www.scribd.com/doc/2250943/Octave-Mirbeau-Un-mecontent> ; « C'est tout à fait la campagne », http://www.scribd.com/images/filetypes/pdf_16x16.gif?1205223447, ou <http://www.scribd.com/doc/2258417/Octave-Mirbeau-Cest-tout-a-fait-la-campagne>, qui sera inséré dans le chapitre III ; « Dans la montagne », <http://www.scribd.com/doc/2258625/Octave-Mirbeau-Dans-la-montagne>, qui sera inséré dans le dernier chapitre ; « Une lettre », <http://www.scribd.com/doc/2347748/Octave-Mirbeau-Une-lettre>, qui prendra place dans le chapitre XIX ; « Lettre ouverte à Alphonse Allais », <http://www.scribd.com/doc/2260349/Octave-Mirbeau-Lettre-ouverte-a-Alphonse-Allais>, qui sera inséré dans le chapitre III ; « Ce que disent les murs », <http://www.scribd.com/doc/2298748/Octave-Mirbeau-Ce-que-disent-les-murs> et <http://www.scribd.com/doc/2298805/Octave-Mirbeau-Ce-que-disent-les-murs>, qui sera inséré dans

le chapitre XV ; « Contes pour une malade », <http://www.scribd.com/doc/2298182/Octave-Mirbeau-Contes-pour-une-malade>, première mouture du chapitre I ; et « Par la science », <http://www.scribd.com/doc/2305704/Octave-Mirbeau-Par-la-science>, inséré dans le chapitre XIX.

- Site Internet de La Revue des ressources : on y trouve « Espoirs nègres », http://www.larevuedesressources.org/article.php?id_article=905, 19 mai 2008.

- Site Internet de Livres et ebooks http://www.livres-et-ebooks.fr/ebooks/Les_Vingt_et_un_Jours_d%27un_neurasth%C3%A9nique-2753/, 273 pages, 2009.

- Site Internet de Binary café : <http://www.binarycoffee.com/blog/?p=378>, janvier 2010. On n'y trouve que le texte de la première page du premier chapitre, sous le titre « Se plonger dans le grand Tout »

- Site Internet du Livre qui parle : on y trouve, en accès payant, le premier chapitre, lu par Gaëlle Mairat http://www.livrequiparle.com/philosophie/en-traitement/product_info.php/cPath/27/products_id/1807 ou http://www.livrequiparle.com/jeunesse/en-traitement/product_info.php/cPath/43/products_id/1807 (durée : 11 minutes ½).

- Site Internet de Champollion, <http://champollion08.blogspot.com/2010/07/les-21-jours-dun-neurasthenique-par.html>. C'est la reprise de l'édition du Boucher.

- Site Internet de Littérature audio : <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/mirbeau-octave-les-vingt-et-un-jours-dun-neurasthenique.html>, 17 juillet 2011. Le roman est lu intégralement par Pomme ; durée : 11 heures.

- Sites Internet de Youtube, <http://www.youtube.com/watch?v=Jokwj70iQJY> , et de Bing, <http://www.bing.com/videos/search?q=Octave+Mirbeau&view=detail&mid=92AD17EE5C73E7F63B5292AD17EE5C73E7F63B52&first=21>, 6 janvier 2012. Lecture du chapitre VII.

- Site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/95852312/Octave-Mirbeau-21-Jours-Neurasthenique>, 2013. Il s'agit de l'édition du Boucher, préfacée par Pierre Michel.

- Site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://www.mirbeau.org/article1.html>, 14 novembre 2016. Extrait relatif au Marquis de Portpierre, et intitulé « Octave Mirbeau et Donald Trump, ou De l'intérêt d'être une canaille sans scrupules pour se faire élire ».

- Site Internet de Youtube, https://www.youtube.com/watch?v=OoH42FxBms&list=PLTNbeXjgetRh0pI8P0jnyXMAS_lj4I4C0&index=4, septembre 2016. Lecture du premier chapitre par Charlotte Noyelle.

- Site Internet de Short Édition : extrait du premier chapitre, <http://short-edition.com/fr/classique/octave-mirbeau/les-21-jours-d-un-neurasthenique>.

- Site Internet du Libertaire : http://www.libertaire.xyz/Mirbeau_21joursNeurasthenique.pdf . Il s'agit de l'édition du Boucher.

- Site Internet de Bouquinez, sans date : http://www.bouquineux.com/index.php?telecharger=2899&Mirbeau-Les_21_jours_d_un_neurasth%C3%A9nique. Le texte est téléchargeable gratuitement en pdf et en epub.

☐ Traductions (voir aussi la notice des *Contes cruels*) :

¶ En allemand :

- En Allemagne :

- *Der Dieb* [“le voleur”], in *Das rote Gasthaus. Französische Kriminalerzählungen* [“l’auberge rouge. Histoires criminelles françaises”], Berlen, Neues Leben [“nouvelle vie”], 1972, pp. 300-305. Traduction, par Franz Weil, d'une partie du chapitre XVIII, d'où Mirbeau tirera, en 1902, une farce, *Scrupules*, qui connaîtra en Allemagne un succès inouï. Il y aurait un contresens et de menus anachronismes dans la traduction.

- *Der Dieb* [“le voleur”], in *Der geheimnisvolle Reisende* [“le voyageur plein de secrets”], Dortmund, Schaffstein, 1981, pp. 257-262. Il s’agit très probablement de la reprise de l’édition précédente.*

- *Der Dieb* [“le voleur”], in *Fin de siècle*, Stuttgart, Reclam, 1993, pp. 263-270. Reprise de la traduction de 1972.

- *Nie wieder Höhenluft* [“ plus jamais l’air des montagnes”], *oder* [“ou”] *Die 21 Tage eines Neurasthenikers*, Brême, Manholt, octobre 2000, 400 pages. Traduction, complète et fidèle, de Wieland Grommes. Importante postface, également de Wieland Grommes, de Munich (<http://www.scribd.com/doc/2629903/W-Grommes-Nachwort-Octave-MIRBEAU-Nie-wieder-Hohenluft-oder-Die-21-Tage-eines-Neurasthenikers->) qui comprend deux parties : une présentation de Mirbeau, « *un anarchiste de la Belle Époque* », et une étude de l’œuvre, « *une monstruosité littéraire* » (pp. 390-399). Notes explicatives, inspirées des notes de Pierre Michel dans l’édition française parue au Passeur (pp. 378-389). Dessin de la couverture par Claude Wunschik, représentant un toit d’apparence asiatique.

- *Nie wieder Höhenluft* [“ plus jamais l’air des montagnes”], *oder Die 21 Tage eines Neurasthenikers*, Munich, Deutscher Taschenbuch Verlag, septembre 2002, 399 pages. Reprise à l’identique, mais en format de poche, de la remarquable traduction, de la postface et des notes de Wieland Grommes (voir la notice précédente). En couverture, dessin de Max Ernst, *Dansons la ténébreuse*, représentant un couple, en tenue de soirée fin-de-siècle, en train de danser sur un lit. En quatrième de couverture, extrait du compte rendu très élogieux de la traduction, paru dans la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

- *Die 21 Tage eines Neurasthenikers*, Books on Demand / Amazon Media (format Kindle), mai 2019, 381 pages (749 KB) ; 0,99 €. Il s'agit probablement de la reprise de la traduction de Wieland Grommes, bien que ce ne soit pas précisé. Sur la couverture à fond vert, petite photo de Mirbeau à son bureau, empruntée à Wikipédia : le titre, tout en bas, sur deux lignes, est en minuscules blanches de petite taille, et le nom de l'auteur, au-dessus et sur la gauche, est en minuscules blanches encore plus petites.

- En Autriche :

- *Die Badereise eines Neurasthenikers* [“la cure thermique d'un neurasthénique”], Vienne, Wiener Verlag, 1903. Il s’agit apparemment de la même traduction que

dans l'édition hongroise de 1902 (notice suivante).*

- En Hongrie :

• *Die Badereise eines Neurasthenikers (Les 21 jours d'un neurasthénique)*, Budapest, Verlag von G. Grimm, 1902, 349 pages (21 cm). Traduction de Georg Nördlinger (en caractères gothiques). Cette traduction a été interdite en Allemagne.

- Sur Internet :

• *Die Badereise eines Neurasthenikers (Les 21 jours d'un neurasthénique)*, septembre 2020, 319 pages. C'est, en format Kindle, la version numérique de l'édition Grimm parue à Budapest en 1902, accessible gratuitement sur Amazon (https://www.amazon.fr/Die-Badereise-eines-Neurasthenikers-German-ebook/dp/B08JHFLRLL/ref=sr_1_476?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1608917260&s=books&sr=1-476).

¶ En anglais :

• *Twenty one Days of a Neurasthenic*, Columbia University Press, Dalkey Archive Press, New York, juin 2015, 304 pages (14 x 21,5 cm). Traduction de Justin Vicari, qui a actualisé le texte et explicité certaines allusions à des personnalités françaises de l'époque, pour les rendre compréhensibles à un public nord-américain (notes, pp. 201-304, sur deux colonnes). Introduction de **Justin Vicari**, qui exprime son admiration pour Mirbeau, le dénonciateur de tous les abus et de toutes les exploitations, et pour sa vision moderne de la psyché humaine. (pp. VII-XI). En annexe, traduction d'un article de 1901 « Académicien ? », sous le titre « A Member of the Academy ? » (pp. 297-300). Sur la couverture, à fond blanc, due à Arnold Kotra, le titre est en minuscules rouges de taille moyenne, tout en haut, sur la gauche, et le nom de l'auteur au-dessus, en minuscules noires de taille moyenne ; des taches d'encre noire parsèment la page.

¶ En chinois :

• *Mi-erh-p'o tuan chī chi*, Shanghai, Ho tso ch'u pan she, 1926, 210 pages. Traduction de Ying Yue* [N. B. N'ayant pas vu le volume, nous ne pouvons certifier qu'il s'agit bien d'une traduction des *21 jours*.].

• 一个神经衰弱者的二十一天 (*Yi ge shen jing shuai ruo zhe de er shi yi tian*), [“Vingt et un jours de dépression nerveuse”], Beijing (Pékin), Zuo jia (作家出版社) [“Writers Publishing House”], décembre 1997, 373 pages in-32 (19 cm). Traduction de Lú Ying (卢颖). I S B N : 7506308983. La couverture, à fond bleuâtre, comporte des lignes noires, horizontales et verticales ; dans un rectangle, en bas; sur le côté gauche, on aperçoit la tête d'un homme à l'air un peu égaré, qui tient ses mains croisées sous son menton, en signe de méditation ; le titre se trouve dans la partie supérieure et sur la droite, et se lit de haut en bas. Il est possible de télécharger le volume sur Internet, en différents formats : <http://www.yiqulai.com/content/131566.html>.

¶ En espagnol :

- « Escrúpulos » (« Scrupules »), *Tribuna libertaria*, Montevideo, 6 mai 1900 ; « Creced y multiplicaos » (« Crescite »), *ibidem*, 24 juin 1900.

- *Los veintiún días de un neurasténico*, publication en feuilleton – et en bas de page – dans le le journal uruguayen de Montevideo; *Nuevo Rumbo* (directeur: Félix Basterra), entre le 3 et le 31 mai 1904 ; le découpage des feuilletons est fonction de la place disponible et ne respecte pas la division en chapitres. Traduction d'Armando Andés (probablement un pseudonyme, à moins qu'il ne s'agisse d'un criminaliste du même nom, à un accent près) ; le texte du roman est précédé d'une présentation très élogieuse de Mirbeau, considéré comme l'héritier de Molière et le successeur de Zola. La publication s'est arrêtée après le chapitre 14, en même temps que la revue. Sur cette traduction, voir **Lucía Campanella**, « La traducción como práctica política : *Les 21 jours d'un neurasthénique* de Octave Mirbeau en el periódico anarquista *Nuevo Rumbo* », *Mutatis mutandis*, vol. 14, n° 1, février 2021, pp. 68-91 (<https://revistas.udea.edu.co/index.php/mutatismutandis/article/view/342463/20804657>) [en espagnol].

- *El alma rusa* [“l'âme russe”], Barcelone, Alfredo M. Roglan, collection « Biblioteca popular Progreso » [“bibliothèque populaire Progrès”], 1921, 128 pages (14,5 x 20 cm). On n'y trouve traduits que quatre récits extraits des *21 jours* : « La Cartera » [“Le Portefeuille”], « Prostitución y miseria [“prostitution et misère”], « El rebaño » [“l'émeute”] et « Escrúpulos [“Scrupules”], extraits respectivement des chapitres XVIII et XIX. Dans « La Cartera », le traducteur se permet d'ajouter à la fin une phrase qui sollicite par trop, au point de le trahir, le texte de Mirbeau : il suggère en effet que le portefeuille chargé de dix mille francs va échoir entre les mains du peu scrupuleux commissaire, qui lui a trouvé « un domicile »...

- *Prostitución y miseria* [“prostitution et misère”], n° « Octave Mirbeau » de *Los Intelectuales*, Buenos Aires, n° 21, 12 juin 1922. C'est la reprise des quatre textes de la traduction précédente, dans une revue argentine d'inspiration clairement progressiste.

- *Antología del cuento fantástico francés*, Buenos Aires, Ediciones Corregidor, 1999. On y trouve « La Livrea maldita » [“la livrée maudite”] (pp. 253-262), à côté de textes de Nodier, Balzac, Hugo, Nerval, Mérimée, Baudelaire, Villiers, Daudet, Maupassant, Rodenbach, Gourmont, Schwob, Lorrain et Apollinaire.*

- *Cuentos fantásticos* [“contes fantastiques”], Ediciones Juventud [“éditions jeunesse”], collection « Narrativa breve » [“récit court”], 1995, 150 pages (13 x 20 cm). On y trouve, en fin de volume, le chapitre XI des *21 jours*, intitulé « **Para complacer a Bola de nieve** » [“**pour plaire à Boule de Neige**”] et traduit par Robertio Mansberger Amoros.*

- « La livrea de Neso », site Internet de Relatos franceses, Cordoue, http://www.relatosfranceses.com/?op=module&id_module=&path_module=modules/Author/index.php&id_author=61 , 2006. C'est la traduction du chapitre XXII.

- « Escrúpulos » [“scrupules”] et « La Cartera » (« Le Portefeuille »), site Internet de Wikisource, Bibliothèque Universelle, http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_Escr%C3%B9pulos et http://es.wikisource.org/wiki/EL_ALMA_RUSA:_La_cartera, février 2008. C'est la reprise de contes extraits des chapitres XVIII et XIX recueillis dans *El alma rusa*. La traduction comporte des coupes sombres dans le texte.

• « Escrúpulos » [“scrupules”], site Internet de la Société Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/dpresentationsaccueil/Textes%20divers/ESCRUPULOS.doc>, février 2008.

• « Prostitución y miseria » (<http://www.scribd.com/doc/2273925/Octavio-Mirbeau-Prostitucion-y-miseria>), « La Cartera » (<http://www.scribd.com/doc/2352086/Octavio-Mirbeau-La-Cartera>), « El rebaño » (<http://www.scribd.com/doc/2252304/Octavio-Mirbeau-El-rebano>) et « Escrúpulos » (<http://www.scribd.com/doc/2416463/Octave-Mirbeau-Escrupulos>) sont également accessibles sur le site Internet de Scribd, printemps 2008.

• *Los 21 días de un neurasténico*, Libros de Itaca, Madrid, mars 2017, 318 pages (18 x 21 cm). Traduction de Javier Serrano. Préface de **Pierre Michel**, traduite du français par Javier Serrano : « *Los 21 días de un neurasténico*, o “el desfile de todos los especímenes de la animalidad humana” » (<https://fr.scribd.com/doc/268739389/Pierre-Michel-Los-21-dias-de-un-neurastenico-o-el-desfile-de-todos-los-especimenes-de-la-animadidad-humana>). La couverture reproduit une illustration d'André Vésale, qui montre la dissection d'un corps humain, devant une foule d'étudiants ; le titre et, juste au-dessous, le nom de l'auteur, se trouvent tout en haut, dans un cadre gothique à fond clair, en lettres manuscrites noires de taille plutôt modeste. C'est la première traduction complète, réalisée à partir du texte originel mis en ligne sur Gallica. Un extrait est accessible en ligne sur le site Internet de l'éditeur, il s'agit de la traduction de « Pour Monsieur Lépine » : <http://librosdeitaca.blogspot.com.es/2015/07/los-21-dias-de-un-neurastenico-octave.html> et <http://librosdeitaca.blogspot.fr/search/label/LOS%20D%20%C3%8DAS%20DE%20UN%20NEURAST%20%C3%89NICO>.

¶ En italien :

• *I 21 giorni di un nevrastenico*, Turin, Edieioni Robin, collection "Biblioteca del vascello", novembre 2017, 296 pages. Sur la couverture, à fond très clair, dessin sommaire d'un bateau à voile ; le nom de l'auteur et, juste au-dessous, le titre, se trouvent tout en haut, en lettres minuscules noires de taille moyenne. La traduction est signée du poète génois Albino Crovetto. « Introduzione » d'**Ida Merello** (pp. 7-12), qui dégage l'originalité de l'œuvre dans la vision de la folie du monde et de la condition humaine et dans la critique sociale, toujours actuelle (<https://fr.scribd.com/document/366278833/Ida-Merello-Introduzione-a-I-21-Giorni-di-un-nevrastenico>). Réédition en février 2022.

¶ En japonais :

• « Norowareta seifuku » [“livrée maudite”], traduit par Miyahara Shin, in *Seikimatsu no yume to kiso* [“anthologie des contes fantastiques : rêves et fantaisie fin du siècle”], Tokyo, Hakusuisha, 1983, 335 pages (20 cm), édition de Hanya Kubota et Fumihiko Takima. Traduction, par Miyahara Matoko, de « La Tunique de Nessus », qui constitue le chapitre XXII ; elle est accompagnée d'un commentaire de Miyahara Matoko.

• « Norowareta oshikise » [“livrée maudite”], in *France gensou tanpen seika shu* [“anthologie des contes fantastiques”], Tokyo, Todoshia, 1990, 212 pages. Il s'agit de la traduction du même chapitre XXII, par Uchida Zenko, dans l'anthologie de P.-G. Castex (voir *supra*).*

¶ En néerlandais :

• *De badkuur van een zenuwlijder* [“la cure thermale d'un neurasthénique”], Amsterdam, De Arbeiderspers, 1974, 313 pages. Traduction et brève postface de Martin Ros. La photo de couverture présente un homme en tenue 1900, assis sur un grand fauteuil de jardin, et qui tient dans ses bras, allongée sur ses cuisses, une femme pâmée.

• « De drankzuchtige egel » [“le hérisson ivre”] : ce bref extrait du roman, sur la mort du hérisson alcoolisé, est accessible sur le site Internet <http://www.pietpaaltjens.nl/bloemlezing/drankzuchtige%20egel.html>.

¶ En polonais :

• *Kartki z notatnika nerwowca* [“feuilles du carnet de notes d'un nerveux”], Varsovie, Odrodzenie, 1910, 123 pages (+ XXIII). Sur la couverture, le prénom de l'auteur – en petites majuscules – est polonisé en Oktawiusz, le titre est en caractères gras et minuscules de grande taille. Traduction anonyme (peut-être de Jerzy Huzarski). Préface de **Jerzy Huzarski** (pp. I-XXIII). L'édition est très incomplète, des chapitres étant réduits à quelques phrases... Des extraits ont été publiés dans la presse (voir *supra* la notice des *Contes cruels*).

• *Zycie neurastenika* [“la vie d'un neurasthénique”], Varsovie, Wydawnictwo LUX, 1923, 123 pages (13,5 x 19,5 cm). Sur la couverture, qui est dépourvue d'illustration, le nom de l'auteur est orthographié « O. Mirbau » ; sous le titre du livre figure, en petits caractères, la mention « powieść » [“roman”] . Traduction anonyme et souvent fautive. L'édition est également très incomplète (le dernier chapitre, par exemple, se réduit à trois lignes...) et de surcroît très infidèle, le traducteur s'étant permis de faire les coutures... Rééditions en 1923, 1924 et 1930.

• *Zycie neurastenika* [“la vie d'un neurasthénique”], Varsovie, BPIR, 1930. Même traduction, anonyme, que la précédente.*

• *Zycie neurastenika*, Internet, site de Biblio Netka, <http://www.biblionetka.pl/ks.asp?id=37405>.

¶ En roumain :

• En 1930, le n° 22 de la revue *Facla* [“la flamme”], dirigée par Nicolae Dumitru Cocea, intellectuel et pamphlétaire socialiste très engagé à gauche, a publié un n° entièrement consacré à Mirbeau, intitulé *Victima justitiei* [“victime de la justice”]. Sur la couverture, énorme caricature de Mirbeau par Delannoy (1908) ; le titre est en très gros caractères, le nom de l'auteur, entre la caricature et le titre, est en petits caractères. On y trouve la traduction de trois contes insérés dans les chapitres XVI et XIX des *21 jours d'un neurasthénique* : « Victima justitiei » (« À Cauvin », qui donne son titre au recueil, « In bogatul Paris » [“Dans le riche Paris”, c'est-à-dire « Pour M. Lépine »] et « Ion Sdreanta » [“Jean Guenille”, c'est-à-dire « Le Portefeuille »]. Sur ce numéro, voir l'article de **Loredana Suditu**, « Enjeux de l'époque dans une publication inconnue de Mirbeau en Roumanie », dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012, pp. 293-297.

¶ En russe :

- En Ukraine :

- *Рассказ литератора о падшей женщине; Бедность и невроз : (Из дневника неврастеника)* [“L’histoire de la femme de lettres déchue, de la pauvreté et de la névrose : (extrait du journal d’un neurasthénique)”], Kiev, Jizgn [“la vie”], imprimerie Progress, 1907. Nous n'avons pas identifié les extraits.*

- En Russie :

- *Dnievnik nevrastenika : dvadtsat adin diegn* (Дневник неврастеника : Двадцать один день), [“journal d’un neurasthénique – Vingt et un jours”], Moscou, imprimerie Poplavski, 1908, 262 pages (17,5 ou 19 cm). Le nom du traducteur ne semble pas être précisé.*

- *Dvadtsat adin diegn nevrastenika* [Двадцать один день неврастеника], collection « Idieia » [“idée”], 284 pages (19 cm), 1908. Traduction de E. Bogdanovska. Introduction “critico-biographique” de P. S. (voir aussi sa notice sur Internet, <http://slovari.yandex.ru/dict/litenc/article/1e7/1e7-3302.htm>). C’est le deuxième volume d’une première tentative, inaboutie, d’édition des œuvres complètes.*

- *Dvadtsat adin diegn nevrastenika* [Двадцать один день неврастеника], Moscou, Knigoizdatelstvo “Chimera” (Химера) [“éditions Chimère”], 1908, 239 pages + XVI (22 x 15 cm). Traduction de L. Grek (Л. Грек). Introduction de P. S. Kogan (П. Коган). Il semble qu’une première version, accompagnée d’un scandale non identifié, se soit intitulée *Дневник неврастеника* [“journal d’un neurasthénique”].*

- *Dvadtsat adin diegn nevrastenika* [Двадцать один день неврастеника], Moscou, V. M. Sabline, 1909, 250 pages (19 cm). Traduction de A. Smirnov. C’est le tome VIII des œuvres complètes parues chez Sabline. Des fragments ont été publiés en feuilleton, dans une revue non identifiée, sous le titre *Zapiski nevrastenika* [“notes – ou mémoires – d’un neurasthénique”] ; et il est avéré qu’une des deux éditions du volume (la deuxième édition a paru en 1910) porte également ce titre, mais j’ignore laquelle.*

- *Dvadtsat adin diegn nevrastenika* [Двадцать один день неврастеника], Izdanie Vychdo, 1912, 544 pages (20 cm). Couplé avec *Abbat Jioul* (L’Abbé Jules), dans le cadre d’une nouvelle édition d’œuvres complètes. Traduction d’Alexandra Petchkovska.*

- *Dvadtsat adin diegn nevrastenika*, [Двадцать один день неврастеника] collection « Prosvietchenie » [“instruction”], [1912], 340 pages + XX (18 cm). Introduction “critico-biographique” de P. S. Kogan., visiblement reprise de l’édition de 1908.*

- *Parijskii kloubmen* [“le clubman parisien”], Moscou, Globous, 1922, recueil n° 1. Il s’agit sans doute de la traduction du chapitre XVIII, dont le narrateur second, Arthur Lebeau, est présenté comme un « clubman parisien ».*

- *Dvadtsat adin diegn nevrastenika*, [Двадцать один день неврастеника], 2015. Il s’agit, non de la traduction du texte, mais d’illustrations des 23 chapitres du roman de Mirbeau par la jeune artiste russe Daria Matskevitch (née en 1992), accessibles en ligne : https://vk.com/album71603310_223541240. Il y en a vingt-trois en tout, extrêmement colorées et à tendance expressionniste.

¶ En serbo-croate :

• *Za našu djecu* [“pour nos enfants”], in *Hrvatska njiva* [“la terre croate”], Zagreb, 1917, n° 13, pp. 231-232. Traduction d’un fragment du chapitre XIX.

¶ En turc :

• *Bir Sinir Hastasinin 21 Gunu* [“les 21 jours d'un patient nerveux”], Üç Nokta Yayınları [“Éditions en trois points”], Ankara, mai 2020, 336 pages (13,5 x 19,5 cm). Traduction de Alev Çamalan. Sur la couverture, au fond noir, due à Umut Durmuşoğlu, on aperçoit, dans le coin supérieur gauche, une masse blanche de fils entremêlés, dont l'ensemble supporte une grossière figurine humaine en papier, également blanche ; le titre, sur quatre lignes, est en fines majuscules blanches de petite taille, et le nom de l'auteur, tout en bas et sur une ligne, est en majuscules blanches de taille sensiblement supérieure. D'autres couvertures expérimentales, finalement non retenues, sont néanmoins visibles en ligne : <https://www.picuki.com/media/2281448835664409829>. Dans la deuxième édition, à paraître en 2024, sera ajoutée une préface de **Pierre Michel**, traduite en turc par Alev Çamalan. Le 27 août 2020 a été mise en ligne, sur Instagram, la lecture d'un bref passage du roman par un acteur célèbre, Levent Üzümcü : https://www.instagram.com/tv/CEWk1wzDwEt/?utm_source=ig_web_copy_link.

¶ En ukrainien :

• *Raskazi* [“récits”], Kiev, « Jizgne » [“la vie”], 1907, 16 pages (20 cm). Traduction de V. Soloviev. Nous ignorons quels chapitres sont traduits.*

[N. B. Jacques Destoop a tiré un spectacle théâtral des *21 jours* sous le titre *Voyages*. Interprété par Geneviève Fontanel, il a été créé à Paris en avril 1995. En 2008, Philippe Sizaire a réalisé une autre adaptation, intitulée *Le Grand Tout*, qui a été interprétée en *one man show* par Bernard FROUTIN et représentée à Angers et au Mans (voir http://www.atetc.fr/le_grand_tout/dossier.pdf). En 2010, à Paris, au théâtre du Nord-Ouest, Christiane Marchewska a donné une troisième adaptation du roman, sous le titre *Petite chronique du rire noir*. Enfin, en avril 2014, à Montreuil, c'est Hervé Furic qui a mis en scène une nouvelle adaptation du roman, sous le titre *Les Histoires cruelles, terribles et horribles... d'un neurasthénique*, avec Bernard Bouillon seul en scène et interprétant tous les rôles. Des extraits sont accessibles sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=AtSJy4aegyQ>.]

Mirbeau y reprend et y amalgame sans vergogne quelque cinquante-cinq contes parus, dans la presse entre 1887 et 1901, parfois deux fois, sous des titres différents, et recueillis, pour la plupart, dans notre édition des *Contes cruels* ; et il se contente, pour les faire tenir ensemble, d'y ajouter, en guise de sauce, un narrateur neurasthénique, Georges Vasseur, en cure dans une station thermale des Pyrénées, qui n'est pas nommée, mais qui n'est autre que Luchon, facilement reconnaissable. On ne saurait mieux afficher son mépris des artifices de la composition, qui situe Mirbeau dans la continuité de Boccace et de Marguerite de Navarre. À travers un défilé de toqués et de canailles, de ganaches et de criminels, les uns imaginaires et dotés de noms improbables, grotesques ou symboliques (le docteur Triceps, le docteur Trépan, Clara Fistule, Jean Guenille, Jean Loqueteux,

Parsifal, la marquise de Parabole, M. Tarte, le baron Bombyx, le docteur Fardeau-Fardat, le marquis de Portpierre, Boule de Neige, et la téréatologique famille d'Isidor Tarabustin), les autres empruntés au gotha de la politique (l'inamovible ministre Georges Leygues ou Émile Ollivier, ironiquement rebaptisé « M. de Cœurléger »), du barreau (le célèbre avocat M^e Du Buit) et de l'armée (le général Archinard, qui ne connaît d'autre moyen de civiliser que de tuer), c'est toute la société française de la Troisième République qui est démasquée d'importance : ses tares (la misère, la prostitution, le meurtre, le bureaucratisme homicide, la loi inégalitaire et oppressive par essence, la corruption, le conformisme mortifère) sont étalées au grand jour, et elle se trouve de surcroît condamnée au ridicule qui tue. *Les 21 jours d'un neurasthénique* apparaît, à travers le regard filtrant d'un névrosé (ou neurasthénique, comme on disait alors), qui projette sa névrose sur le monde, comme l'épopée de l'ignominie humaine, dont seul le rire peut nous venger et nous consoler. En même temps, le refus de la composition, dans ce qui n'est qu'un provocateur roman à tiroirs, reflète le désordre d'un univers absurde, sans rime ni raison, où rien n'a de sens, où rien n'a été programmé, où tout est soumis à la loi inexorable de l'entropie et où tout est entraîné vers une seule issue : la mort

Dans le dernier chapitre on voit s'opposer, lors d'une rencontre, dans un village isolé de la montagne ariègeoise, entre le narrateur, Georges Vasseur, et un ancien ami, Roger Fresselou, réfugié dans un hameau inaccessible, au milieu d'un univers chaotique et rocailleux, les deux faces du romancier : d'un côté, l'intellectuel engagé, le dreyfusard, qui ne cesse de se battre et de jeter la semence de sa pensée de révolte aux quatre vents de l'esprit, comme s'il y avait quelque chose à espérer, comme si la société était améliorable, comme si l'homme était amendable ; de l'autre, l'écrivain nihiliste, dégoûté de tout, replié dans sa tour d'ivoire, par trop conscient de l'inexorable déliquescence de toutes choses et de la vanité de la politique, de la littérature, de la philosophie et de l'art pour rien entreprendre.

* Principaux comptes rendus (par ordre alphabétique) ; Agnesca, site Internet de Goodreads, <http://www.goodreads.com/review/show/103807578>, 24 mai 2010 ; Aliénor, site Internet de Tasse de thé, <http://tassedethe.unblog.fr/2010/05/20/les-21-jours-dun-neurasthenique-de-octave-mirbeau/> (voir aussi les sites <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/23188> et <http://www.babelio.com/livres/Mirbeau-Les-21-jours-dun-neurasthenique/175263>), 20 mai 2010 ; Lucio d'Ambra, *Le Opere e gli uomini*, Turin, Roux, 1904, pp. 220-223 [en italien] ; Olivier Barrot, site Internet de l'INA, <http://video.aol.ca/video-detail/octave-mirbeau-les-vingt-et-un-jours-dun-neurasthénique/3609833946/?icid=VIDLRV08>, France 3, 16 septembre 1998 ; André Beaunier, *Revue bleue*, 31 août 1901, p. 284 ; A. Berthier, « Choses de Russie », 18 septembre 1901 ; Jean-Claude Bourdais, site Internet <http://www.jcbourdais.net/journal/14sept07.php>, 14 septembre 2007 ; Hannelore Cayre, *Le Monde des livres*, 31 décembre 2020 ; Victor Cholnoky, *Magyar Geniusz*, 10 août 1902 [en hongrois] ; Patrice Delbourg, *L'Événement du Jeudi*, 20 août 1998 (<http://www.scribd.com/doc/11636761/Patrice-Delbourg-La-trajectoire-du-refractaire-Mirbeau->) ; F. De Roberto, *Corriere della sera*, 2 octobre 1901 [en italien] ; Erzébeth, site Internet <http://cuistre.canalblog.com/archives/2007/07/10/5548814.html>, 10 juillet 2007 ; Pasquale Di Palmo, « Un campionato sarcastico di azioni crudeli », *Il Manifesto*, 13 mars 2018 (<https://ilmanifesto.it/un-campionario-sarcastico-di-azioni-crudeli/>) [en italien] ; Lori Feathersic », site Internet de Three Percent, <http://www.rochester.edu/College/translation/threepencent/index.php?id=14982>, août 2015 [en anglais] ; Fréneuse, site Internet de Carnets-plumes, <http://carnets-plume.blogspot.com/2008/08/les-21-jours-dun-neurasthénique.html>, 23 août 2008 ; B. H. Gausseron, *Revue encyclopédique*, 1901, p. 975 ; Isabelle Genest, *Modern and contemporary France*, n° 11, octobre 1992, p. 68 ; André Gide, *L'Ermitage*, décembre 1901, pp. 410-411 [repris dans *Essais critiques*, pp. 120-121, et dans *Lettres à Angèle*, Société du Mercure de France, 1945, pp. 204-205] ;

Gladiator, site Internet de Car free, 6 novembre 2017 (<http://carfree.fr/index.php/2017/11/06/la-628-e8-doctave-mirbeau/>) ; Jean Grave, *Les Temps nouveaux*, octobre 1901, p. 688 ; Alexandre Héraud et Tania de Montaigne, France-Inter, 6 septembre 2011 ; Alfred Jarry, *Revue blanche*, 1^{er} septembre 1901 (recueilli dans *La Chandelle verte*, Livre de Poche, pp. 601-602) ; Thomas Laux, *Neue Zürcher Zeitung*, 28 décembre 2000, (<http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Laux-OMwiederentdeckung.pdf>) ; Pierre-Robert Leclercq, *Le Monde des Livres*, 17 juillet 1998 (<http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/154019.html>) ; Delphine Leleu, *Le Monde littéraire et poétique*, Bruxelles, novembre 1998, p. 10 ; Henri Lhéritier, site Internet http://maison-dumuscat.com/blog.asp?id_Auteur=69&Mois=&An=, 26 mai 2007 ; Gian Pietro Lucini, *L'Italia del Popolo*, n° 342, 6-7 décembre 1901 (accessible sur les sites Internet de Liber Liber, http://www.liberliber.it/biblioteca/l/lucini/scritti_critici/pdf/lucini_scritti_critici.pdf, pp. 49-52, et d'Intratext, http://www.intratext.com/IXT/ITA3296/_PF.HTM) [en italien] ; Madi-Mado, sites Internet <http://madimado.com/2010/09/30/octave-mirbeau-les-21-jours-dun-neurashtenique/> ou <http://www.paperblog.fr/3678346/octave-mirbeau-les-21-jours-d-un-neurashtenique/>, 30 septembre 2010 ; Miloš Marten, *Moderní Revue*, Prague, novembre (?) 1902, pp. 604-605 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/ModerniRevue.pdf>) [en tchèque] ; Eugène Montfort, *Revue naturiste*, 1^{er} octobre 1901, pp. 95 sq. ; Morlino, site Internet http://www.actufoot06.com/morlino/index.php?blog=5&title=l_arbre_vengeur_est_sa_bande_d_exc_entrq&more=1&c=1&tb=1&pb=1, 30 décembre 2010 ; Nibelheim, sites Internet <http://carnets-plume.blogspot.com/2008/08/zestes-de-tag.html>, 12 août 2008, et <http://carnets-plume.blogspot.com/2008/08/les-21-jours-dun-neurasthrique.html>, 23 août 2008 ; J. Oksza, *Ateneum*, Varsovie, t. III, 1902, pp. 108-111 [en polonais] ; M. A. Orthofer, site Internet de Complete Review, http://www.complete-review.com/reviews/mirbeau/21_days.htm, 20 août 2015 [en anglais] ; Mona Ozouf, *Le Nouvel Observateur*, 18 juin 1998, p. 134 ; Rodolphe Perez, « Octave Mirbeau : Le grand leurre des petits mondains », *Zone critique*, 13 mai 2021 (<https://zone-critique.com/2021/05/13/octave-mirbeau-le-grand-leurre-des-petits-mondains/>) ; Georges Pioch, « Un tenace : Octave Mirbeau, *Le Libertaire*, 21 septembre 1901 (<https://www.retronews.fr/journal/le-libertaire/21-septembre-1901/1835/3537403/5?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishe dBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=14>) ; Bernard Quiriny, « Une bonne cure d'humour noir », *L'Opinion*, 20 juillet 2021 (<https://www.lopinion.fr/o2-week-end/une-bonne-cure-dhumour-noir-la-critique-de-bernard-quiriny>). ; Rachilde, *Mercure de France*, 1^{er} octobre 1901, pp. 197-198 ; Pascal Rannou, « L'Image de la Bretagne dans la littérature française : les bêtisiers d'*Ar Vro* et de *Sav Breizh* », in *L'Encyclopédie de la Bretagne*, éditions Dumane, 2011 ; Léopold Rosy, *Le Thyrsé*, Bruxelles, 15 septembre 1901 ; Frédéric Saenen, site Internet de Parutions, <http://www.parutions.com/index.php?pid=1&rid=1&srid=121&ida=12514>, 19 juillet 2010 ; Burkhard Scherer, *Frankfurter allgemeine Zeitung*, Francfort, 10 mai 2001, p. 50 (<http://www.faz.net/aktuell/feuilleton/buecher/rezensionen/belletristik/rezension-belletristik-niedergang-im-hochgebirge-124574.html>) [en allemand] ; Ed Schilders, *De Volkstrant*, 23 juillet 1999 (http://www.volkskrant.nl/archief_gratis/article810090.ece/Kuren) [en néerlandais] ; Marcel Schneider, *Le Figaro*, 9 juillet 1998 ; Joachim Schultz, *Nürnberger Zeitung*, Nuremberg [en allemand] ; Thom, site Internet du Golb <http://legolb.over-blog.com/article-21505080-6.html#anchorComment> ou http://209.85.135.104/search?q=cache:aR2SjDn8M_EJ:legolb.over-blog.com/categorie-643955.html+Mirbeau+%2B+neurasth%C3%A9nique&hl=fr&ct=clnk&cd=20&gl=fr, 29 juillet 2008 ; Renato Simoni, *Corriere della sera*, Milan, 4 décembre 1906 [en italien] ; Sacha Verna, *Frankfurter Rundschau*, Francfort, 6 décembre 2000 [en allemand] ; Lucas Violin, site Internet <http://lecturesalurelure.skynetblogs.be/>, 9 octobre 2008 ; Maximilian Volochine, *Kurier*, 8 septembre

1901, p. 3 [en russe]* ; Karl Wolff, site Internet de New York Journal of Books, <http://www.nyjournalofbooks.com/book-review/twenty-one>, 14 juillet 2015 [en anglais] ; Paul Zifferer, *Die Arbeiterzeitung*, Vienne, 29 octobre 1901 [en allemand] ; Luciano Zuccoli, *Il Marzocco*, 10 novembre 1901 [en italien] ; Anonyme, *L'Aurore*, 19 août 1901 ; Anonyme, *Le Cri de Paris*, 25 août 1901 ; Anonyme, *La Revue*, 15 septembre 1901 ; Anonyme, 2002, <http://www2.uibk.ac.at/literaturhaus/20021/prg/lang.html> [en allemand] ; Anonyme, site Internet de la meute des chats de bibliothèque, http://groups.msn.com/chatsdebiblio/auteursmp.msnw?action=get_message&mview=0&ID_Message=737, 2 juin 2006 ; Anonyme, site Internet de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Vingt_et_un_Jours_d%27un_neurasth%C3%A9nique, 2007 ; Anonyme, site Internet de Kirkus Review, <https://www.kirkusreviews.com/book-reviews/octave-mirbeau/21-days-of-a-neurasthenic/>, 15 avril 2015 [en anglais]. ; Anonyme, site Internet de Publishers Weekly, <http://www.publishersweekly.com/978-1-62897-030-2> 22 juin 2015 [en anglais] ; Anonyme, *Il Manifesto*, 11 mars 2018 (<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwi05syMrdvpAhUaD2MBHXcLA8c4FBAWMAJ6BAgCEAE&url=https%3A%2F%2Ffilmifesto.it%2Ffun-campionario-sarcastico-di-azioni-crudeli%2F&usq=A0vVaw1mMBOd9m3ZIJf0eIggr47T>) [en italien] ; Anonyme, « Démystification au vitriol toujours d'actualité ! », page Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, <https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/a.507520622618181/4552659844770885/>, 23 novembre 2021.

..

* Principales études : **Azimi, Vida**, « Octave Mirbeau face aux ténèbres : Fragments d'un discours tumultueux », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, mars 2017, pp. 72-97 (accessible sur le site Internet d'Academia : https://www.academia.edu/32636968/Vida_AZIMI_Octave_Mirbeau_face_aux_tenebres_Fragments_dun_discours_tumultueux, et sur Scribd, <https://www.scribd.com/document/409026982/>) ; **Bablon-Dubreuil, Monique**, « Une Fin-de-siècle neurasthénique : le cas Mirbeau », *Romantisme*, n° 94, décembre 1994, pp. 28-38 (accessible sur le site Internet de Persée : http://www.persee.fr/showPage.do;jsessionid=62857CF325C82246C1886145C2A58D3B.vesta?urn=roman_0048-8593_1996_num_26_94_3158 ou https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1996_num_26_94_3158) ; **Barraud, Cécile**, « *Les 21 jours d'un neurasthénique*, À rebours et le "cercle d'infamie contemporaine" », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 130-149 (accessible sur Internet : http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Barraud-Les21jours.pdf__ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Barraud-Les21jours.doc>) ; **Bougeard, Patrick**, « La boîte de Pandore – Une lecture des *21 jours d'un neurasthénique* », à paraître en avril 2024, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, pp. 21-39 ; **Campanella, Lucía**, La traducción como práctica política : *Les 21 jours d'un neurasthénique* de Octave Mirbeau en el periódico anarquista *Nuevo Rumbo* », *Mutatis mutandis*, vol. 14, n° 1, février 2021, mai 1904. pp. 68-91 (<https://revistas.udea.edu.co/index.php/mutatismutandis/article/view/342463/20804657>) [en espagnol] ; **Castex, Georges**, *Anthologie du conte fantastique français*, Paris, José Corti, 1947, pp. 296-314 ; **Daviet-Noval, Fortunade**, « Octave Mirbeau curiste », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, mars 2015, pp. 9-22 (<https://fr.scribd.com/document/346937069/Fortunade-Daviet-Noval-Octave-Mirbeau-ecrivain-curiste>) ; **Fontvieille, Élise**, « La Figure de l'aliéniste dans *Les 21 jours d'un neurasthénique* », A paraître en février-mars 2021, dans le n° 2 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités* ; **Fouano, Rodolphe**, préface des *21 jours d'un neurasthénique*, Éditions de Septembre, Paris, 1990, pp. 5-8 ; **Gil Craviotto, Francisco**, « La frágil mariposa del pensamiento », *Papel literario*, 2012, et *Wadi-As Información*, Guadix, 23 août 2014, p. 21 (<http://fr.scribd.com/doc/149515031/Francisco-Gil-Craviotto-%C2%AB-La-fragil-mariposa-del->

pensamiento-%C2%BB) [en espagnol] ; **Gorsse, Pierre de**, « Les Vingt et un jours d'Octave Mirbeau à Luchon », Tarbes, *Revue de Comminges*, 3^e trimestre 1966, pp. 163-176 ; **Grommes, Wieland**, « Nachwort » [postface] de *Nie wieder Höhenluft* [traduction allemande des *21 jours d'un neurasthénique*], Manholt, Brême, octobre 2000, pp. 378-399 (sites Internet <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Grommes-Nachwort.pdf> et <http://w32-taww.scribd.com/doc/2629903/W-Grommes-Nachwort-Octave-MIRBEAU-Nie-wieder-Hohenluft-oder-Die-21-Tage-eines-Neurasthenikers->) ; **Herzfeld, Claude**, « Hermann Hesse et Octave Mirbeau : cure et neurasthénie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 95-110 (consultable sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/13714774/Claude-Herzfeld-Hermann-Hesse-et-Octave-Mirbeau-cure-et-neurasthenie->, mars 2009) ; **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre*, L'Harmattan, 2008, pp. 203-208 ; **Huzarski, Jerzy**, « Oktawiusz Mirbeau », préface de *Kartki z notatnika nerwowca*, traduction polonaise des *21 jours d'un neurasthénique*, Varsovie, Odzrodzenie, 1910, pp. I-XXIII [reprise de l'étude critique parue en juin-juillet 1910 dans *Wolne Slowo*, n° 86 à 91 ; en polonais] ; **Juin, Hubert**, préface des *21 jours d'un neurasthénique*, U. G. E., Paris, 10/18, 1977, pp. 7-38 ; **Kálai, Sándor**, « Les récits d'une société criminelle (La représentation du crime dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*) », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 77-87 (<http://www.scribd.com/doc/86192091/Sandor-Kalai-%C2%AB-Les-Recits-d-une-societe-criminelle-La-representation-du-crime-dans-Les-21-jours-d-un-neurasthenique-%C2%BB>) ; **Lair, Samuel**, « Destins du conflit chez Octave Mirbeau, des *Vingt et un jours* à *La 628-E8* », Actes du colloque de Lorient *Dynamiques du conflit*, CRELLIC – Université de Bretagne-Sud, Lorient, 2003, pp. 179-191 ; **Lair, Samuel**, *Mirbeau, l'iconoclaste*, L'Harmattan, 2008, pp. 241-252 ; **Le Bras, Nathalie**, *L'Écriture pamphlétaire dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Strasbourg, juin 1999, 150 pages ; **Le Poncin, Marion**, *La Ville d'eaux dans "Mont-Oriol" de Maupassant, "La Doulou" de Daudet et "Les 21 jours d'un neurasthénique" de Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Paris IV-Sorbonne, 1995* ; **Le Sayec, Loïc** « Jeux avec la figure auctoriale et invention de nouvelles formes textuelles, des *Vingt et un jours d'un neurasthénique* à *Dingo* », in *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, septembre 2022, passim (surtout pp. 141-143, 369-372 467-480, 526-534 et 583-585) ; **Lloyd, Christopher**, « Mirbeau's hedgehog », *Nineteenth century french studies*, automne 1992, pp. 149-167 (<https://www.jstor.org/stable/23533380?seq=1>) ; **Lloyd, Christopher**, *Mirbeau's fictions*, University of Durham, 1996, pp. 68-86 ; **Marquer, Bertrand**, « Travaux de couture : *Le Jardin des supplices* et *Les 21 jours d'un neurasthénique* d'Octave Mirbeau », *Nouveaux Cahiers François Mauriac*, 2005, pp. 119-136 ; **Marquer, Bertrand** , « Mirbeau 1900 : Contre l'étiquette, *Le Jardin des supplices* (1899) et *Les 21 jours d'un neurasthénique* (1901) », in *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque de Cerisy de septembre 2005, Presses de l'université de Caen, décembre 2007, pp. 237-248 (<http://books.openedition.org/puc/10346>) ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Octave Mirbeau : Tératogonie et hybridations ou la naissance d'un intellectuel », 2005, 14 pages, site Internet de la revue de l'université de Nice, <http://revel.unice.fr/loxias/document.html?id=100> ; **Melmoux-Montaubin, Marie-Françoise**, « Du recyclage des articles de presse dans les fictions romanesques au tournant des XIX^e et XX^e siècles : Poétique et politique », in *L'Interprétation politique des œuvres littéraires*, Paris, éditions Klimé, 2014, pp. 223-236 ; **Merello, Ida**, « Introduzione », préface de la traduction italienne, *I 21 giorni di un nevrastenico*, Robin Edizioni, Turin, octobre 2017, pp. 7-12 (<https://fr.scribd.com/document/366278833/Ida-Merello-Introduzione-a-I-21-Giorni-di-un-nevrastenico>) [en italien] ; **Merello, Ida**, «La Ville d'eaux à la loupe : de la dégénérescence à la caricature expressionniste : *Les 21 jours d'un neurasthénique* », à paraître dans *Studi francesi* en février 2018 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, l'imprécatteur au cœur fidèle*, Librairie Séguier, 1990, pp. 677-682 ; **Michel, Pierre**, et **Nivet, Jean-François**, préface et

introductions thématiques aux *Contes cruels* de Mirbeau, 2 volumes, Séguier, 1990, et *Les Belles Lettres*, 2000 (t. I, pp. 7-31, 50-54, 246-248, et t. II, pp. 10-14, 160-164 et 420-422) ; **Michel, Pierre**, « De l'anarchisme à la mort du roman », préface aux *21 jours d'un neurasthénique*, Nantes, Éditions du Passeur, 1998, pp. 7-14 ; **Michel, Pierre**, « Introduction » aux *21 jours*, in *Œuvre romanesque* d'Octave Mirbeau, Paris - Angers, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, 2001, t. III, pp. 9-16 ; **Michel, Pierre**, « *Les 21 jours d'un neurasthénique*, ou le défilé de tous les échantillons de l'animalité humaine », introduction aux *21 jours d'un neurasthénique*, Éditions du Boucher, sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-preface%2021%20jours.pdf> et www.leboucher.com/pdf/mirbeau/x21jours/pdf, pp. 3-27 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et Lombroso », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 232-246 (<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/PM-OM%20et%20Lombroso.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/PM-OM%20et%20Lombroso.pdf>, et <http://www.scribd.com/doc/3751091/Pierre-Michel-Mirbeau-et-Lombroso>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau critico di Lombroso », Actes du colloque Cesare Lombroso de Gênes, septembre 2004, <http://www.publiforum.farum.it/n/01/michel.php>, <http://www.farum.it/publiforumv/n/01/michel.php> <http://www.farum.unige.it/123/n/01/pdf/Article%20Pierre%20Michel.pdf>, et aussi <http://www.scribd.com/doc/2513415/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-critico-di-Lombroso->. 2005 [en italien] ; **Michel, Pierre**, « Introduction biographique » au tome III de la *Correspondance générale* de Mirbeau, L'Age d'Homme, 2008, pp. 19-23 ; **Michel, Pierre**, « Mirbeau et les personnages reparaisants », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 4-18 (<http://www.scribd.com/doc/50856951/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-les-personnages-reparaisants-%C2%BB>, https://www.academia.edu/37827352/MIRBEAU_ET_LES_PERSONNAGES_REPARAISSANTS.doc ou <http://www.calameo.com/books/0010989077e605063970>) ; **Michel, Pierre**, « *Los 21 días de un neurasténico*, o “el desfile de todos los especímenes de la animalidad humana” », préface de la traduction espagnole, Libros de Itaca, 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/268739389/Pierre-Michel-Los-21-dias-de-un-neurastenico-o-el-desfile-de-todos-los-especimenes-de-la-animadidad-humana>) ; **Michel, Pierre**, « Octave Mirbeau et Donald Trump, ou De l'intérêt d'être une canaille sans scrupules pour se faire élire », site Internet de Facebook, https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=205728309870549&id=100013001436147 et <https://www.facebook.com/notes/amar-lakhdar/octave-mirbeau-et-donald-trump-ou-de-lint%C3%A9r%C3%AAt-d%C3%AAtre-une-canaille-sans-scrupules-/10208076756422228>, 10 novembre 2016 ; **Michel, Pierre**, « Du Fresselou de Mirbeau à Alexandre Grothendieck », site Internet du groupe des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, <https://www.facebook.com/groups/263708144508433/>, 6 août 2020 ; **Molet, Valéry**, « Mirbeau et Gracq sont dans un bateau », site Internet Le Littéraire, <http://www.lelitteraire.com/?p=105728>, 9septmbre 2024 ; **Moucheron, Julie**, *La Satire et sa portée dans "Les 21 Jours d'un neurasthénique" d'Octave Mirbeau*, 136 pages, 2014 ; **Moucheron, Julie**, « Les romans-chroniques d'Anatole France et Octave Mirbeau : la longue vie des matériaux recyclés », in *Autour de Vallès*, 2021, n° 51, pp.163-185 ; **Moukabari, Hanan**, *L'Esthétique de la cruauté dans les œuvres narratives d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Toulouse-Le Mirail, décembre 1999, 534 pages [*passim*] ; **Oksza, J.** (pseudonyme de Julia Kisielewska), « Octave Mirbeau. *Les Vingt et un jours d'un neurasthénique* » *Ateneum* 3, 1902, pp. 108-111 [en polonais] ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau et le roman : de l'importance du fumier - De *Dans le ciel* aux *21 jours d'un neurasthénique* », in *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 97-106 ; **Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau excentrique », in *Un moderne : Octave Mirbeau*, J.& S. éditeurs – Eurédit, 2004, pp. 157-170 ; **Roussel, Lucie**, *Exorcisme et paradoxes : Mirbeau en proie à l'imaginaire fin de siècle dans "Les 21 jours d'un neurasthénique"*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Metz, juin 2003, 103 pages ; **Roussel, Lucie**, *Cauchemars et hallucinations chez Mirbeau – Les enjeux d'une*

association in “L’Abbé Jules”, “Dans le ciel” et “Les 21 jours d’un neurasthénique”, mémoire de D.E.A. dactylographié, université de Metz, juin 2004, 117 pages (site Internet <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roussel-cauchemar.pdf>) ; **Roussel, Lucie**, « Contre, tout contre, l’imaginaire fin-de-siècle : *Les 21 jours d’un neurasthénique* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 137-153 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-21jours.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/51201994/les-21-jours-dun-neurasthenique-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roussel-21jours.pdf>) ; **Roussel, Lucie**, « Subir ses peurs, vivre ses rêves : cauchemars et folie chez Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 73-97 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-Cauchemars.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roussel-Cauchemars.doc>) ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau excentrique », *Dix-Neuf / Vingt*, n° 10, octobre 2000 [parution septembre 2002], pp. 77-89 ; **Roy-Reverzy, Éléonore**, « Mirbeau satirique, les romans du tournant du siècle », *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature*, in *Autour de Vallès*, n° 31, Saint-Étienne, décembre 2001, pp. 181-194 ; **Sanchez, Serge**, « Une cure pour les oublieux, ou la vérié en farce », préface des *21 jours d’un neurasthénique*, L’Arbre vengeur, collection Exhumérante, avril 2021, pp. 5-18 ; **Sardina, Massimiliano**, « La malattia del secolo – Mirbeau e la nevrasstenia » [“la maladie du siècle – Mirbeau et la neurasthénie”], *Amedit*, n° 37, fin décembre 2018, pp. 12-14 (mis en ligne le 20 janvier 2019, https://amedit.me/2019/01/20/la-malattia-del-secolo-mirbeau-e-la-nevrastenia/?fbclid=IwAR2jhHcTS4tP2hp9gvSkMDXxi_25-uxjd392knWkr5CVBD-m1WhlbVZkVIk) ; **Staron, Anita**, « Le Puzzle façon Octave Mirbeau, ou de l’utilité des redites », Actes du colloque *Quelques aspects de la réécriture* de Katowice, 2008, pp. 59-67 (http://www.sbc.org.pl/Content/8547/quelques_aspects.pdf) ; **Suditu, Loredana**, « Enjeux de l’époque dans une publication inédite de Mirbeau en Roumanie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, mars 2012 ; **Taunay, Corinne**, « L’incohérent Paul Reboux, co-pasticheur d’Octave Mirbeau », *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, avril 2024, pp. 211-218 ; **Thérenty, Marie-Ève**, « Le dernier mot de l’Arlequin : de l’effet-journal à l’objet-recueil », *Littératures*, Toulouse, n° 64, avril 2012, pp. 111-128 (<https://journals.openedition.org/litteratures/488>) ; **Vareille, Arnaud**, « Un mode d’expression de l’anticolonialisme mirbellien - La logique du lieu dans *Les 21 jours d’un neurasthénique* », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, mars 2002, pp. 145-169 (sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-anticolonialisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-anticolonialisme.pdf>) ; **Vareille, Arnaud**, « L’Œil panoptique : intériorisation et exhibition de la norme dans les romans d’Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 78-94 (<http://www.scribd.com/doc/13656321/Arnaud-Vareille-Lil-panoptique-la-norme-dans-les-romans-dOctave-Mirbeau->) ; **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d’Angers, à paraître, quatrième partie ; **Vareille, Arnaud**, Préface des *21 jours d’un neurasthénique*, Éditions de l’Arbre Vengeur, 2010, pp. 7-20 (<http://www.scribd.com/doc/28790590/Arnaud-Vareille-Preface-des-21-jours-d-un-neurasthenique-d-Octave-Mirbeau>) ; **Vareille, Arnaud**, « Roman de mœurs fin de siècle : la littérature panoramique selon Mirbeau », in *Le roman de mœurs : un genre roturier à l’âge démocratique*, Actes du colloque de Toulouse du 20 mars-1^{er} avril 2016 ; **Vareille, Arnaud**, préface des *21 jours d’un neurasthénique*, La Piterne, juillet 2017, pp. 3-15 (<https://fr.scribd.com/document/367858785/Arnaud-Vareille-preface-des-21-jours-d-un-neurasthenique>) ; **Vareille, Arnaud**, « Bretagne, terre de contrastes. La théorie du milieu selon Mirbeau », in Actes du colloque de Morlaix *Octave Mirbeau et la Bretagne*, L’Harmattan, février 2017, pp. 121-147 ; **Vareille, Arnaud**, « Les paradoxes de l’anecdote dans les récits d’Octave Mirbeau », à paraître fin 2017 dans *Les Paradoxes d’Octave Mirbeau* ; **Vicari, Justin**, « Translator’s Preface », préface de *Twenty One Days of a Neurasthenic*, Dalkey Archive Press, août 2015, pp. VII-XI [en anglais] ; **Wagniard, Jean-François**, « Les Représentations de l’errance et des vagabonds dans l’œuvre d’Octave Mirbeau », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, avril 2001, pp. 306-315

(sites Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Wagniard-vagabonds.pdf>,
<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Wagniard-vagabonds.pdf>, ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Wagniard-vagabonds.pdf>) ; **Walker, John**,
L'Ironie de la douleur - L'Œuvre d'Octave Mirbeau, thèse dactylographiée, Université de Toronto,
1954, pp. 309-316 ; **Werth, Léon**, introduction aux *21 jours d'un neurasthénique*, Paris, Les Belles
Lectures, 1954, pp. 3-12 (<http://www.scribd.com/doc/72679815/Leon-Werth-Introduction-aux-21-jours-d-un-neurasthenique>) ; **Ziegler, Robert**, « The Landscape of Death in Octave Mirbeau »,
L'Esprit créateur, hiver 1995, vol. XXXV, n° 4, pp. 71-82 (<https://www.jstor.org/stable/26287483>) ;
Ziegler, Robert, « Jeux de massacre », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8, 2001, pp. 172-182 (sites
Internet <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-massacre.pdf> ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-massacre.pdf>) ; **Ziegler, Robert**,
« Naturalism as Paranoia in Octave Mirbeau », *French Forum*, printemps 2002, vol. 27, n° 2, pp. 49-
63 (site Internet de Muse [http://www.edmunds-
enterprises.com/tools/amz/product_detail.php/mode/books/ASIN/B0008G82GA](http://www.edmunds-enterprises.com/tools/amz/product_detail.php/mode/books/ASIN/B0008G82GA) ou
[http://muse.jhu.edu/cgi-
bin/access.cgi?uri=/journals/french_forum/v027/27.2ziegler.html&session=6498824](http://muse.jhu.edu/cgi-bin/access.cgi?uri=/journals/french_forum/v027/27.2ziegler.html&session=6498824) ; résumé sur le
site de Questia : <http://www.questia.com/googleScholar.qst?docId=5000635802> ; version française
accessible sur le site de la Société Mirbeau, [http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-
naturalismecommeparanoia.pdf](http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-naturalismecommeparanoia.pdf)) ; **Ziegler, Robert**, « From Matter to Motion : *Les 21 jours d'un
neurasthénique* » [“de la matière au mouvement”], ch. VIII de *The Nothing Machine - The Fiction of
Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien”], Rodopi, Amsterdam – New York, septembre
2007, pp. 151-172 ; **Ziegler, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University
of Delaware Press, mai 2015, pp. 133-149 [en anglais] ; **Anonyme**, présentation de la traduction
espagnole du roman, *Los 21 días de un neurasténico*, dans la revue uruguayenne et anarchiste *Nuevo
Rumbo*, 3 mai 1904.

* * *

- ***Voyage en Bretagne***, Urrugne, Pimientos, 2001, 202 pages (22 cm).

Dans un recueil de textes d'écrivains du XIX^e siècle consacrés à la Bretagne (de Balzac, Stendhal, Hugo, Mérimée, Michelet, Taine, Maupassant et Daudet) et brièvement présentés par Alexandre Huret, un chapitre est consacré à Mirbeau (pp. 172-191). On y trouve quatre textes des années 1887-1889 : « Kervilahouen », « Croquis de fêtes bretonnes », « Au pays de la fièvre » et « La Moisson au bord de la mer ».

Deuxième partie

Études sur Octave Mirbeau

[N. B. Seules sont recensés ici les études, volumes ou articles, qui traitent peu ou prou des œuvres recueillies dans la première partie de cette bibliographie mirbellienne.

N'étant pas considérées comme des livres, les études universitaires dactylographiées, françaises ou étrangères — thèses, mémoires de maîtrise ou de D. E. A. — ne sont pas répertoriées : nous ne rappellerons donc ici que pour mémoire les thèses suivantes, de longueur variable, classées dans un ordre chronologique : d'Anne-Marie Braun (Allemagne, 1944), de Richard Shoemaker (États-Unis, 1947), de John Walker (Canada, 1954), d'Aleksandra Gruzinska (États-Unis, 1977), de G. E. Law (Angleterre, 1983), de Sylvie Thiéblemont (France, 1986), de Jean-François Nivet (France, 1987), de Florence Tienda-Jones (Belgique, 1990), de Stephen Christensen (États-Unis, 1990), de Pierre Michel (France, 1992), d'Alice Della Vedova (Italie, 1993), d'Enda McCaffrey (Angleterre, 1993), de Filomena Calce (Italie, 1995), d'Isabelle Saulquin (France, 1996), de Maura Ceccarelli (Italie, 1996), de Maria Albertina Lages Gomes Fernandes (Portugal, 1998), de Claire Margat (1998), de Laurence Tartreau-Zeller (France, 1999), de Hanan Moukabari (Syrie, 1999), d'Elisa Logli (Italie, 2000), d'Isabelle Genest (États-Unis, 2001), de Samuel Lair (France, 2002), d'Anita Staron (Pologne, 2003), de Silvia Ladogana (Italie, 2004) et d'Antonia Rutigliani (Italie, 2005). en attendant celles d'Arnaud Vareille, de Philippe Ledru, d'Aurore Delmas, de Virginie Quaruccio, de Nathalie Proriol, de Christophe Lustenberger, d'Ariane Mougey, d'Iwona Bartosik et de Corinne Dufermont (France), et de Joanna Ekiert-Zastawny (Pologne), qui devraient être soutenues dans les années à venir, si du moins ils viennent à bout de leur *pensum*, ce que nous leur souhaitons. Une liste des mémoires dactylographiés constitue la troisième partie de cette bibliographie.

Les préfaces et les postfaces des œuvres de Mirbeau, en français ou en traduction, étant évoquées dans la première partie de la bibliographie, n'ont pas non plus de notices dans cette seconde partie. Les notices sur Octave Mirbeau des dictionnaires et encyclopédies, généralistes ou littéraires, en toutes langues n'ont pas non plus été répertoriées. Ni les innombrables livres de souvenirs ou études consacrées à des écrivains ou artistes de l'époque, où Mirbeau est certes cité, parfois même souvent, mais ne dispose pas pour autant d'un chapitre ou d'un sous-chapitre.

Ne sont pas davantage citées deux études fort intéressantes, mais manuscrites et restées inédites :

- l'une du baron et académicien Ernest Seillière (1855-1966), *Réalisme et naturisme dans les romans d'Octave Mirbeau*, dont le manuscrit est conservé à la Bibliothèque de l'Institut ;

- et l'autre de l'écrivain égyptien de langue française Albert Adès, auteur de *Goha le simple*, *La Pyramide - Trois hommes et une vérité*, qui traite de Mirbeau, de Maeterlinck et de Bergson, et dont j'ai pu jadis, en 1968, consulter le texte dans les archives de sa fille Mme Adès-Theix.

Bon nombre des articles récents recensés dans cette partie sont accessibles en ligne sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau : [http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/.](http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/)]

Chapitre I : Livres et chapitres de livres

1878

- **CABIBEL, J.**, *Le Coup de clairon*, Paris – André Sanier / Toulouse – F. Massip, 1878, 48 pages.

Curé de Montardit, dans l'Ariège, à l'époque où Mirbeau rédigeait et dirigeait *L'Ariégeois*, Cabibel présentait l'originalité d'être devenu républicain et de s'opposer à sa hiérarchie. D'où des querelles clochemerlesques avec le polémiste, qui servait alors la cause bonapartiste. Cabibel les narre par le menu afin de se justifier et aussi d'inciter les catholiques partisans de l'ordre à se rallier à la République conservatrice.

* Étude : **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et le curé républicain Cabibel », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 217-228 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OM%20et%20Cabibel.pdf>).

1885

- **GYP**, *Le Druide*, Paris, Victor Havard, 270 pages .

Il s'agit d'un roman à clefs et à scandales, rédigé par la très réactionnaire et antisémite comtesse de Martel, née Mirabeau, *alias* Gyp, bonapartiste de choc et de plume. Elle entreprend de se venger de sa rivale Alice Regnault, veuve Renard, rebaptisée Mme Blaireau, qui était alors la maîtresse (et sera deux ans plus tard l'épouse légitime) de Mirbeau et que Gyp avait accusée d'avoir tenté de la vitrioler à l'automne 1884 (la belle Alice bénéficiera d'un non-lieu) : elle l'accuse ici d'avoir empoisonné son premier mari, d'avoir ruiné de naïfs jeunes gens et, bien sûr, d'avoir tenté de la vitrioler. Mirbeau apparaît sous les traits d'un journaliste avide de scandales, Daton, complice de sa maîtresse. Furieux, Mirbeau a voulu obliger l'éditeur, Havard, à retirer le volume de la vente et, à en croire Gyp, aurait essayé de la révolvérer ; l'affaire se terminera de nouveau par un non-lieu, fin 1888.

Sur cette rocambolesque affaire, voir l'article de **Pierre Michel**, « L'Affaire Gyp », dans *Littératures*, Toulouse, n° 26, printemps 1992, pp. 201-219 (accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/7826974/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-laffaire-Gyp>, https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1992_num_26_1_1593 ou <http://fr.calameo.com/read/001098907674fe5d75a9d>).

1887

- **SCHOLL, Aurélien**, *Paris aux cent coups*, Paris, Librairie illustrée, 1887.

Un chapitre (pp. 5-12) est un compte rendu ironique du *Calvaire*. Le Golgotha du romancier, ce n'est guère que la butte Montmartre... Des compliments pour le style, jugé remarquable.

- **CHAMPSAUR, Félicien**, *Le Défilé*, 1887.

Dans un chapitre consacré à Mirbeau (pp. 179-189), Champsaur reprend son article paru le 25 novembre 1886 dans *L'Événement* à l'occasion de la sortie du *Calvaire*. Élogieux, mais des réserves sur le chapitre II.

1890

- **GILLE, Philippe**, *La Bataille littéraire*, Paris, Victor Havard, 1890, troisième série.

Le chapitre XX (pp. 126-135) est consacré au *Calvaire*, pour lequel Gille, critique littéraire au *Figaro*, est extrêmement élogieux.

- **GINISTY, Paul**, *L'Année littéraire*, Paris, Charpentier, 1890, 362 pages.

Sur Mirbeau, cf. pp. 114-119. Critique plutôt favorable de *Sébastien Roch*, en dépit de quelques réserves.

- **LE GOFFIC, Charles**, *Les Romanciers d'aujourd'hui*, Paris, Léon Vanier, 1890, 357 pages.

Sur Mirbeau, cf. pp. 46-51. Le critique traite des *Lettres de ma chaumière*, qui auraient pu être écrites par Maupassant (mais Mirbeau est plus humain), et du *Calvaire* et de *L'Abbé Jules*, où apparaît l'influence du réalisme russe et de Tolstoï.

1891

- **HURET, Jules**, *Enquête sur l'évolution littéraire*, Paris, Charpentier, 1892, 455 pages + XXI (19 cm). Avant-propos de Jules Huret. Rééditions en 1894, en 1901 et en 1913 (même nombre de pages).

• Ann Arbor (États-Unis), University of Michigan, 1979, 455 pages + XXI. Réédition en 1994. C'est une reproduction de l'édition Charpentier en fac-similé.

• Vanves, Éditions Thot, collection « Patrimoine », 1982, 381 pages (13,2 x 21,4 cm). Préface (pp. 7-16) et notices (pp. 361-371) de Daniel Grojnowski. Réédition en 1984.

• Paris, José Corti, 1999, 435 pages (22 cm). Préface de Daniel Grojnowski, reprise de l'édition Thot..

Un chapitre est consacré à Mirbeau, que le reporter est allé interviewer aux Damps en avril 1891 et qu'il classe parmi les « *néo-réalistes* » (pp. 85-193). L'écrivain fait l'éloge de Mallarmé, de Maeterlinck, de Catulle Mendès et des petites revues, refuse les écoles littéraires, les dogmes et les étiquettes, et annonce que l'art sera « *socialiste* ». Dans les *interviews* de ses jeunes confrères, son nom est cité seize fois, ce qui n'est pas négligeable à une époque où Mirbeau n'a officiellement que trois romans à son actif. Une très brève notice sur Mirbeau se trouve pp. 367-8 de la réédition Thot.

1893

- **HERZFELD, Marie**, *Menschen und Bücher*, Verlag von Leopold Weiss, Vienne (Autriche), 1893 [en allemand].

Un chapitre, intitulé « *Moderne Kriegsgeschichten* » [“récits de guerres modernes”] est consacré à une étude comparée du *Calvaire*, de *Guerre et paix*, et d'un récit danois anonyme, *Un conscrit de 1864*. L'auteure, une des très rares femmes critiques à cette époque, y vante notamment la psychologie de Mirbeau.

1894

- **ROINARD, Paul-Napoléon**, sous la direction de, *Portraits du prochain siècle – Poètes et prosateurs*, Paris, Girard, 1894, 145 pages + XXVIII (18 cm).

• Paris, L'Arche du livre, 1970, 145 pages + XXVIII (18 cm).

Un très bref mais très élogieux portrait, rédigé par **Henry Leyret**, est consacré à « Octave Mirbeau », bien aimé des assoiffés de « *Justice idéale* », des « *Gueux* » et des « *vrais artistes* » (pp. 104-105).

1895

- **LAZARE, Bernard**, *Figures contemporaines*, Paris, Perrin, 1895, 281 pages.

Portrait très élogieux de Mirbeau, toujours en révolte contre les institutions, et pour cela aimé de tous les esprits qui s'émancipent. Il est mis en parallèle et en opposition avec celui de Ludovic Halévy (pp. 167-170). Le texte est accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8458591/Bernard-Lazare-Octave-Mirbeau>, et sur celui de Wikiource : http://fr.wikisource.org/wiki/Octave_Mirbeau_%28Lazare%29.

Sur les relations entre Mirbeau et Lazare, cf. *infra* l'article de **Pierre Michel** dans le volume de Philippe Oriol de février 1999.

1897

- **GUILLEMOT, Maurice**, *Villégiatures d'artistes*, Flammarion, 1897.

Dans le chapitre consacré à Mirbeau (pp. 197-210), le reporter décrit longuement la maison et le jardin du romancier à Carrières-sous-Poissy. Il reprend à son compte les fausses confidences de Mirbeau à Goncourt. Le texte est accessible sur Internet, à la fois sur Scribd (<http://www.scribd.com/doc/45917632/Maurice-Guillemot-Le-Clos-Saint-Blaise>) et sur Gallica (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54408833/f6.image.pagination>).

1898

- **PUJO, Maurice**, *La Crise morale*, Paris, Perrin, 1898, 263 pages.

Nationaliste et anti-dreyfusard, Pujos attaque Mirbeau pour sa critique des peintres préraphaélites et défend l'idéalisme en art contre le matérialisme (pp. 171-178).

- **BANNER, Max**, *Das Französische Theater der Gegenwart* [“le théâtre français de l'époque actuelle”], Leipzig, Rengersche buchhandlung, Gebhardt und Wilisch, 1898, 199 pages. Réédition en 2009 chez Bibliobazaar. Le volume a été scanné et mis en ligne : <http://www.archive.org/stream/dasfranzsischet00banngoog#page/n4/mode/2up>.

Il est question des *Mauvais bergers* dans deux pages de la dernière des des cinq conférences de l'auteur, consacrée à la nouvelle école dramatique (pp. 196-197 ; accessible en ligne sur <http://www.archive.org/stream/dasfranzsischet00banngoog#page/n198/mode/2up>).

1899

- **RODENBACH, Georges**, *L'Élite*, Paris, Fasquelle, 1899, 294 pages..

Dans le chapitre consacré à Mirbeau (pp. 143-155), et qui reprend l'essentiel d'un article paru dans *Le Figaro*, le poète flamand Georges Rodenbach, qui connaît bien le romancier pour l'avoir fréquenté de longues années et l'avoir promené à travers « *Bruges la morte* », met en lumière son côté idéaliste de Don Quichotte impénitent (il voit en lui « *le Don Juan de tout l'idéal* ») et sa philosophie du détachement, qui l'inciterait, à l'instar du père Pamphile de *L'Abbé Jules*, à intensifier à tel point son désir qu'il ne serait plus nécessaire de le réaliser. Portrait extrêmement fin, qui souligne, pour la première fois, l'unité contradictoire du justicier, toujours déçu pour avoir trop aimé les hommes et trop attendu d'eux. Rodenbach voue à *L'Abbé Jules* une admiration toute particulière.

Le texte est accessible sur Internet sur Wikisource, en mode texte et en mode image (fac-similé de l'édition originale) : http://fr.wikisource.org/w/index.php?title=Page:Rodenbach_-_L%E2%80%99%C3%89lite,_1899.djvu/154&action=edit&redlink=1.

- **UZANNE, Octave**, *Visions de notre heure*, Floury, 1899.

Uzanne y reprend (pp. 32 sq.) son article du 24 décembre 1897 sur *Les Mauvais bergers* (voir *infra*).

- **LEMAITRE, Jules, *Les Contemporains***, Paris, Boivin, 1899, tome VII.

Reprise de son article du 1er juin 1898 sur *L'Épidémie* (pp. 297-304). Tout en admirant le bel exercice de rhétorique, Lemaitre conteste l'artifice des bourgeois qui disent pis que pendre d'eux-mêmes, et conteste l'image du bourgeois que donne le dramaturge. Le chapitre sur *L'Épidémie* est accessible sur le site Internet de Manybooks, <http://manybooks.net/pages/lemaitrej2350823508-8/235.html>, sur Wikisource, http://fr.wikisource.org/wiki/Page:Lema%C3%A9tre_-_Les_Contemporains,_s%C3%A9r7,_Boivin.djvu/309 (en fac-similé de l'édition originale) et sur le site de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/10156069/Jules-Lemaitre-%C2%AB-Octave-Mirbeau-L-Epidemie-%C2%BB>, janvier 2009.

- **SEGARD, Achille, *Itinéraire fantaisiste***, Paris, Ollendorff, 1899, 244 pages. Le volume est consultable sur le site Internet de la B.N., Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k411315g.image.r=Mirbeau.fl>.

À côté de chapitres sur Armand Silvestre, Paul Verlaine, Georges Rodenbach, Henry Becque et Jules Lemaitre, on en trouve un sur Octave Mirbeau (pp. 191-198). Il est accessible sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/74598315/Achille-Segard-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%C2%BB>, décembre 2011. C'est la reprise de l'article « Octave Mirbeau chez lui », paru dans *La Revue illustrée*, le 1^{er} janvier 1898 (voir *infra*).

- **RYNER, Han, *Le Massacre des Amazones - Études critiques sur deux cents bas-bleus contemporains***, Paris, Chamuel éditeur, 1899, 300 pages (17 cm).

Alice Regnault y est massacrée pp. 174-176, au chapitre « Quelques parasites ».

1900

- **MENDÈS, Catulle, *L'Art au théâtre***, Fasquelle, 1900, 532 pages.

Reprise du dithyrambique article paru le 16 décembre 1897 dans *Le Journal*, sur *Les Mauvais bergers* (pp. 474 sq.), proclamé « *CHEF-D'ŒUVRE* ». Il y admire « *l'impartialité* » de la pensée, « *l'équité* » de la conscience, la « *simplicité* » de la conception, « *le logique développement de l'action* », « *l'intensité de l'humanité* » de personnages qui sont à la fois des « *symboles* » et des « *êtres vivants* », et enfin « *l'immensité de l'Amour* » et « *l'immensité de la Pitié* » dont témoigne le dramaturge.

1901

- **LA JEUNESSE, Ernest, *Cinq ans chez les sauvages***, Paris, Juven, 1901.

Un chapitre dithyrambique est consacré à Mirbeau (pp. 167-183), en qui La Jeunesse voit un « délicat » qui souffre et « hoquète de dégoût » devant l'infinie crapulerie des humains. C'est parce qu'il a foi en la beauté et qu'il est poussé par la compassion que le romancier ne peut contenir son indignation et sa colère.

* Sur les relations entre Mirbeau et La Jeunesse, voir l'article de **Pierre Michel** dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, mai 1995 (cf. *infra*).

- **GREGH, Fernand, *La Fenêtre ouverte***, Paris, Fasquelle, 1901, 290 pages (18 cm)..

À côté de pages sur V. Hugo, P. Verlaine, G. Rodenbach, H. de Régnier, Anatole France, É. Zola, G. de Maupassant, G. d'Annunzio et Paul Hervieu, un chapitre est consacré à l'analyse des *Mauvais bergers* et à une comparaison détaillée avec *Le Repas du lion*, de François de Curel, qui a été représenté quelques jours avant la tragédie prolétarienne de Mirbeau (pp. 207-211).

- **HURET, Jules, *Loges et coulisses***, Éditions de la *Revue blanche*, 1901, 444 pages (18 cm).

Le journaliste Jules Huret, ami de Mirbeau, interviewe Sarah Bernhardt sur *Les Mauvais bergers* dans un chapitre intitulé « Sarah Bernhardt en guenilles » (pp. 182-187).

1902

- **ERNEST-CHARLES, Jean, *La Littérature française d'aujourd'hui***, Paris, Perrin, 1902, 354 pages in-16° (19 cm).

Sur Mirbeau, cf. le chapitre XXXI (pp. 271-280), méchant et diffamatoire, qui révèle une totale incompréhension du romancier, qualifié de présomptueux, de naïf, de rudimentaire et d'incohérent, et qui ne serait qu'avidé de bruit, de succès facile et d'argent. L'auteur s'acharne en particulier sur *Le Journal d'une femme de chambre*. Mirbeau se vengera en ironisant sur le compte d'Ernest-Charles dans *Dingo*.

* Sur « Ernest-Charles et Mirbeau », voir l'article de **Sharif Gemie** dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3 (mai 1996).

- **SARCEY, Francisque, *Quarante ans de théâtre***, Bibliothèque des Annales politiques et littéraires, 1902, t. VII, 430 pages (19 cm).

On y trouve un compte rendu, très critique, des *Mauvais bergers*, dont le ventripotent critique ne comprend ni le titre, ni la signification (pp. 311-325).

1903

- **PILON Edmond, *Octave Mirbeau***, Paris, Bibliothèque Internationale d'Édition, collection « Les Célébrités d'aujourd'hui », 48 pages (12 x 18,5 cm). Quelques illustrations, notamment des

caricatures de l'écrivain (par Louis Stiti et Albert Lambert). La numérisation optique du volume, réalisée par l'université de Toronto, est accessible sur les sites Internet d'Open Library, <http://openlibrary.org/details/octavemirbeaupor00pilouoft>, et de Canadian Libraries : <http://www.archive.org/details/octavemirbeaupor00pilouoft>. Une version texte, de très mauvaise qualité, est également accessible : http://www.archive.org/stream/octavemirbeaupor00pilouoft/octavemirbeaupor00pilouoft_djvu.txt.

- **Octave Mirbeau**, Whitechurch (Massachusetts), Kessinger Publishing, 46 pages. Couverture blanche, encadrée de deux bandes bleues. C'est la réédition à l'identique de la brochure de 1903.

- **Octave Mirbeau**, Bibliolife, 2009, 50 pages (partiellement accessible sur Google Book : http://books.google.fr/books?id=yZh3V2s9GyMC&printsec=frontcover&source=gbs_navlinks_s#v=onepage&q=&f=false). La couverture présente une route sous un ciel menaçant.

- **Octave Mirbeau**, Bibliobazaar, juin 2009, 50 pages. La couverture présente une série de chaises, vues de face, devant une espèce de grillage.

- **Octave Mirbeau**, Charleston, Legare Street Press, octobre 2022, 48 pages. C'est visiblement la simple reprise des éditions précédentes.

C'est le premier volume consacré à Mirbeau, alors qu'il n'a pas encore triomphé au théâtre avec *Les affaires sont les affaires*. Le critique et poète Edmond Pilon, dont Mirbeau s'est moqué trois ans plus tôt, fait cependant du romancier un portrait sympathique, quoique fort rapide (pp. 5-23) : il met notamment en lumière la générosité et la spontanéité de ses engagements, de ses passions et de ses haines. La deuxième partie de la plaquette reproduit le témoignage d'Edmond de Goncourt dans son *Journal*, un extrait de *L'Élite*, de Georges Rodenbach (cf. *supra*) et un article d'Achille Segard, « Octave Mirbeau chez lui » (voir dans la partie suivante). On y trouve aussi une première bibliographie, évidemment très incomplète, puisqu'elle s'arrête à 1902.

- **NORDAU, Max**, *Vues du dehors - Essai de critique scientifique et philosophique sur quelques auteurs contemporains*, Alcan, 1903, 332 pages (23 cm). Traduit de l'allemand par Auguste Dietrich.

Un chapitre, très critique, est consacré aux *Mauvais bergers* (pp. 272-282).

1904

- **GOURMONT, Remy de**, *Promenades littéraires*, Éditions du *Mercur* de France, 1904, 384 pages (16 cm). Plusieurs rééditions, notamment en 1922.

Un chapitre est consacré à Mirbeau (pp. 69-78) (il est accessible sur les sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/20563279/Remy-de-Gourmont-Octave-Mirbeau->, sur Wikisource, (http://fr.wikisource.org/w/index.php?title=Page:Gourmont_-_Promenades_litt%C3%A9raires,_s%C3%A9r1,_1922.djvu/75&action=edit&redlink=1n mode texte et en fac-similé) et sur celui des Amateurs de Remy de Gourmont, <http://www.remydegourmont.org/vupar/rub2/mirbeau/notice.htm>). Gourmont y trace un portrait

élogieux de son ancien protecteur, voyant en Mirbeau un critique sûr et courageux, capable de repérer les œuvres originales et de les juger en elles-mêmes et sans préjugés : « *Il poursuit également et avec la même générosité foncière, l'injustice sociale et l'injustice esthétique. [...] Mirbeau aura peut-être été le dernier admirateur, le dernier cœur capable d'enthousiasme spirituel.* »

Une traduction espagnole de ce chapitre, due à l'Argentin Miguel Frontán, traducteur notamment du *Jardin des supplices*, est aussi accessible en ligne : <http://litteraturafrancesatraducciones.blogspot.com/2021/06/remy-de-gourmont-octave-mirbeau.html>.

- **D'AMBRA, Lucio, *Le Opere e gli uomini*** [“les œuvres et les hommes”], Turin, Roux et Viarengo, 1904, 601 pages + XII (20 cm) [en italien].

Trois chapitres traitent d'œuvres de Mirbeau. Les pages 213-223 sont consacrées au *Journal d'une femme de chambre* et aux *21 jours d'un neurasthénique*, où Mirbeau semble frappé de « *daltonisme moral* », mais fait preuve d'un « *formidable génie* » dans ses satires sociales. Il est aussi question du *Jardin des supplices* (pp. 423-425) et des *Mauvais bergers* (pp. 475-480), pièce pathétique, mais réaliste et impartiale.

- **RYNER, Han, *Prostitués. Études critiques sur les gens de lettres d'aujourd'hui***, Paris. Société parisienne d'édition, ancienne maison Chamuel & Cie, 1904.

Octave Mirbeau a droit à de méchantes pages (pp. 63-64). Le libertaire et cynique Ryner admire, certes, le talent de Mirbeau, mais il méprise « *l'ignominie de son âme* » et lui reproche surtout sa richesse et son goût du luxe.

- **KOLNEY, Fernand, *Le Salon de Madame Truphot***, Albin Michel, 1904, 503 pages (13,5 x 21 cm).

• Réédition « revue et augmentée », Quignon, 1927, 340 pages (18,5 cm).

Roman à clefs et à scandale, où Mirbeau, rebaptisé Sirbach, est basement diffamé. (voir surtout les pages 238-253 de l'édition de 1927). Beau-frère de Laurent Tailhade, Kolney accuse le défenseur de celui-ci d'avoir épousé une prostituée avec 300 000 livres de rentes, d'en avoir joui bourgeoisement tout en acquérant à bon compte une réputation de justicier et d'anarchiste, malgré son abondante domesticité et l'expulsion de locataires impécunieux. Sollicité par Jehan Rictus, satirisé sous le nom de Modeste Glaviot, de porter avec lui l'affaire devant la “justice”, Mirbeau s'y est refusé.

- **THURLY, L. M. de, *Ceux que j'aime***, Paris-Orléans Imprimerie Jelmo – Doniès, sans date (vers 1904 ou 1906 ?). Album in-quarto en feuillets sous chemise en bois.

Cet album de luxe, tiré à 300 exemplaires, comporte vingt-deux portraits, dont un portrait de Mirbeau par Rodin. Il est accompagné d'une brève notice d'une page, très élogieuse, mais farcie de jugements saugrenus ou aberrants : par exemple, il est question de « *voluptés saines* » et de « *joie et ivresse d'aimer* », dans *Le Jardin des supplices*, et de « *probité de l'artisan* », dans *Les Mauvais bergers*...

1906

- **LARROUMET, Gustave**, *Études de critique dramatique, La comédie et le drame après 1870*, Hachette, 1906, 354 pages (19 cm). Accessible sur Internet : http://www.archive.org/stream/tudesdecritiqu02larruoft/tudesdecritiqu02larruoft_djvu.txt.

Un des feuillets du *Temps* (pp. 229-234) constitue une analyse élogieuse de *Les affaires sont les affaires* par un universitaire, ancien directeur des Beaux-Arts, dont Mirbeau avait pourtant dit jadis force mal. Il compare la pièce au *Turcaret* de Lesage, admire la puissante originalité d'Isidore Lechat, admire la capacité de Mirbeau à rendre la vie qu'il observe, le loue d'avoir retrouvé « la formule de la haute comédie », celle de Molière, mais il émet des réserves sur le premier acte et sur le personnage de Germaine qui déteste son père.

- **MANTOVANI, Dino**, *Letteratura contemporanea* [“littérature contemporaine”], Roux et Viarengo, 1906 [en italien].

Un très bref chapitre est consacré à Mirbeau (pp. 147. sq.).*

1907

- **BAHR, Hermann**, *Glossen zum wiener Theater (1903-1906)* [“commentaires sur le théâtre viennois de 1903 à 1906”], Berlin, Fischer Verlag, 1907, 487 pages (19 cm) [en allemand].

On y trouve deux comptes rendus des représentations viennoises de *Geschäft ist Geschäft* (*Les affaires sont les affaires*) et de *Der Dieb* (*Scrupules*). Mirbeau y est qualifié de « violent ».

- **CROWLEY, Aleister**, *Rodin in Rime*, Londres, Chiswick Press, 1907, 67 pages (34 cm). Sept illustrations d'après les gravures d'Auguste Clot, réalisées spécialement à partir d'aquarelles de Rodin.

Dans ce recueil de poèmes, d'inspiration symboliste, inspirés par l'œuvre de Rodin, on trouve un sonnet à l'anglaise intitulé « Octave Mirbeau » (repris dans Aleister Crowley, *The Collected Works*, 1974, vol. III, p. 123 ; <http://93beast.fea.st/files/section1/collectedworks/vol3/Volume%20III.pdf>) [en anglais].

1908

- **DOUMIC, René**, *Le Théâtre nouveau*, Perrin, 1908, 366 pages (19 cm).

Un chapitre est consacré à *Les affaires sont les affaires* (pp. 147-161), dont Doumic, catholique, académiste et conservateur, critique la composition, le dénouement et les personnages.

- **BOULENGER, Marcel**, *Nos élégances*, Paris, Dorbon Ainé, Les Bibliophiles Fantaisistes, janvier 1908, 164 pages.

Il y est question d'Octave Mirbeau, ainsi que de Gabriele d'Annunzio, Gaston Boissier, Racine et Conan Doyle. *

- **HENRI-ROBERT et BRÉAL, Henri, *L'Affaire du "Foyer". Plaidoiries de M^{es} Henri Robert et Henry Bréal***, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1908, 87 pages.

Il s'agit des plaidoiries prononcées au cours du procès intenté par Mirbeau et Thadée Natanson, contre Jules Claretie, au terme duquel les auteurs du *Foyer* ont obtenu que leur pièce soit bel et bien représentée à la Comédie-Française, malgré le revirement de l'administrateur. L'affaire s'est plaidée devant le Tribunal civil de la Seine (première chambre), sous la présidence de M. Ditte, les 29 avril, 6, 13 et 20 mai 1908. La plaidoirie d'Henri-Robert est accessible en ligne sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/187575325/Henri-Robert-%C2%AB-L-affaire-du-Foyer-%C2%BB>)

1909

- **BRINN' GAUBAST, Louis-Pilate de, *M. Octave Mirbeau***, Anvers, Éditions du Méphisto, 1909, 11 pages.

Il s'agit de l'édition en plaquette d'un article consacré au *Jardin des supplices* et qui devait paraître dix ans plus tôt dans *Le Siècle*, mais qui avait été refusé par le rédacteur en chef, à cause de l'insuffisance des « réserves » émises sur le roman de Mirbeau. L'impression que laisse celui-ci n'est, en fait, point « malsaine » : il s'en dégage un « âcre parfum de tristesse purificatrice ».

Le texte a été reproduit dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5 (1998), avec une présentation par **Jean-Jacques Lefrère**.

- **BLUM, Léon, *Au théâtre***, Paris, Ollendorff, Société d'éditions littéraires et artistiques, 1909-1911, quatre volumes.

Le tome II (1909, 380 pages) comporte une excellente et très élogieuse analyse du *Foyer* (pp. 268-282). Blum y admire notamment la complexité psychologique des personnages et le refus du manichéisme.

- **D'ARMADE, Francisque, *Le Théâtre français des origines à nos jours***, Paris, Delagrave, 1909, 760 pages + VI (20 cm). Préface de Jean Richepin.

Un chapitre est consacré à *Les affaires sont les affaires*, mais est essentiellement constitué d'extraits de la pièce (pp. 690-709).

- **BRISSON, Adolphe, *Le Théâtre***, Quatrième série, Paris, Librairie des Annales, 1909, 425 pages (19 cm).

Un chapitre est consacré au *Foyer* (pp. 221-238). Le jugement est plutôt critique dans l'ensemble.

- **BOBADILLA, Emilio, *Con la capucha vuelta***, crónicas, Paris, Ollendorff, 1909 (accessible sur Internet en mauvaise version OCR : http://www.archive.org/stream/conlacapuchavuel00bobauoft/conlacapuchavuel00bobauoft_djvu.txt [en espagnol]).

Dans ses chroniques consacrées en partie à la vie culturelle parisienne, le poète, romancier et chroniqueur hispano-cubain Emilio Bobadilla (1862-1921) évoque Mirbeau dans un chapitre intitulé « Baturrillo » [“mêli-mêlo”] (pp. 88 sq.). Il est assez élogieux pour *La 628-E8*, mais, dans l'affaire du *Foyer*, tout en critiquant le comportement de Jules Claretie face à Mirbeau, il refuse de hurler avec les loups et de descendre le consciencieux écrivain qu'il continue d'être, à ses yeux.

- **SOIZA REILLY,, Juan José de, *Cien hombres célebres (Confesiones literarias)*** ["cent hommes célèbres - confessions littéraires"], Buenos-Aires - Barcelone, Maucci Hermanos, 1909, pp. 281-283 (https://archive.org/stream/cienhombresclebr00soiz/cienhombresclebr00soiz_djvu.txt) [en espagnol].

Ce volume comporte une très brève évocation de Mirbeau et, surtout, un entretien avec Laurent Tailhade, qui parle de l'indignation vindicative de son ami Mirbeau et l'attribue à son passage chez les jésuites : Mirbeau lui aurait confié que Sébastien Roch, c'était lui.

- **CASE, Jules, *Tablettes littéraires***, Ollendorff, 1909.

Une chronique est consacrée à Octave Mirbeau, qui figure aux côtés de Maurice Barrès, Lucie Delarue-Mardrus, Remy de Gourmont, Ernest La Jeunesse, Guy de Maupassant, Robert de Montesquiou, Péladan et Henri de Régner. *

- **LEBEN-ROUTCHKA, *Pointes sèches***, Bruxelles, Librairie du Sablon, 1909, 102 pages (15 x 20,5 cm).

Dans cet ensemble de 49 brefs portraits caustiques, on trouve un chapitre consacré à Mirbeau et intitulé « Gros numéros » (pp. 72-73). L'auteur voit en lui un incohérent qui « *a la puissance inéluctable d'u élément* », et un « *virulent romantique* », qui fait de la culture du scandale la source de ses succès d'argent.

Voir l'article de Pierre Michel, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, 2007, pp. 239-242 (<http://www.scribd.com/doc/13891252/Pierre-Michel-Mirbeau-vu-par-LebenRoutchka->).

1910

- **BORDEAUX, Henri, *La Vie au théâtre***, Paris, Plon-Nourrit, 1910, 5 volumes (19 cm).

Recueil de critiques théâtrales parues dans la *Revue hebdomadaire*. Catholique et traditionaliste, Bordeaux fait une critique très vive du *Foyer*, d'un point de vue très conservateur. Mirbeau est accusé de voir partout des monstres et d'exagérer au-delà de toute vraisemblance (tome I, pp. 300-305).

- **REBOUX, Paul, et MULLER, Charles, *À la manière de...***, Grasset, 1910, 331 pages (12 x 18,5 cm). Rééditions en 1913 et 1921 (333 pages), 1926 et 1941 (280 pages), 1950 (249 pages), 1962 (au Club Français du Livre, 292 pages) et 1998 (231 pages).

Une remarquable et très amusante parodie de Mirbeau, de ses *interviews* imaginaires et du *Jardin des supplices*, constitue le premier chapitre de ce volume, intitulé ironiquement « Pour les pauvres » (pp. 7-24). Il est à noter que ce titre a déjà été utilisé par Mirbeau-Bauquenne dans une nouvelle d'*Amours cocasses* (voir *supra*). Le texte est accessible en ligne : <http://zec.blogs.letelegramme.com/archive/2011/09/03/contribution-a-l-extinction-du-pauperisme.html>.

- **SIGHELE, Scipio, *Eva moderna*** [“Ève moderne”], Milan , Fratelli Treves, 1910, 287 pages (20 cm) [en italien].

Un chapitre intitulé « La Criminalità ancillare » [“la criminalité ancillaire”] traite en particulier du *Journal d'une femme de chambre*, où le célèbre criminologue italien voit un document social de première importance, qui reflète une vérité profonde : c'est la servitude qui est à la source de l'immoralité et de la criminalité des domestiques. Le texte est accessible sur Internet ([http://www.scribd.com/doc/9968585/Scipio-Sighele-La-criminalita-ancillare-](http://www.scribd.com/doc/9968585/Scipio-Sighele-La-criminalita-ancillare) ou http://www.bibliotecaitaliana.it:6336/dynaweb/bibit/autori/s/sighele/eva_moderna/@Generic__BookTextView/1173;ts=toc.tv).

1911

- **KOGAN, Piotr Semionovitch, *Otcherki po istorii zapadno-evropeiskikh literatur*** [“aperçus sur l'histoire des littératures d'Europe occidentale”], Moscou, « Zaria » [“l'aube”], tome III, 470 pages, 1911 [en russe]. Plusieurs rééditions.

Historien de la littérature, marxiste et combattant de l'athéisme, P. S. Kogan (1872-1932) consacre à Mirbeau, dont il publiera *L'Abbé Jules* et *Sébastien Roch*, deux longs chapitres élogieux, dans la deuxième partie du tome III.. Voir *infra* la présentation de ces chapitres traduits en serbo-croate en 1958 (Kogan sera alors orthographié Kohan, le g de l'alphabet cyrillique servant en effet à transcrire le h qui n'existe pas en russe).*

- **LORRAIN, Jean, *Du temps que les bêtes parlaient***, Paris, éd. du Courrier français, 1911, 272 pages (19 cm).

Sur Mirbeau, cf. pp. 231-239. Reprise de l'article sur *L'Abbé Jules* paru le 23 mars 1888 dans *L'Événement* (et reproduit dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, mai 1994, pp. 239-244).

- **COULON, Marcel, *Témoignages***, Paris, Mercure de France, 1911, Deuxième série, 310 pages (19 cm).

Sur Mirbeau, voir le chapitre « Octave Mirbeau chauffeur » (pp. 61-72). Coulon traite de *La*

628-E8, qu'il juge assez favorablement, pour sa clairvoyance, sa sincérité et sa combativité, en dépit de quelques piques ironiques sur les contradictions et palinodies de l'écrivain, qui ne cesse de brûler ce qu'il a adoré et de donner des armes pour se faire battre.

- **ANGENOT, Marcel**, *À propos d'un pamphlet*, Bruxelles, Vromant, 1911, 15 pages.

Sur *La 628-E8*, qui continue d'offusquer les Belges, et qui est ressenti comme un « *pamphlet* » antibelge, et non comme une œuvre de fiction d'une rare originalité. L'auteur ironise lourdement sur le compte de Mirbeau, soupçonné de réclanisme, qualifié de « *petit esprit* » et accusé d'injustice à l'égard du pays qui a produit Rubens, Maeterlinck, Constantin Meunier et Sainte-Gudule.

- **CLOUZET, Gabriel**, *Le Roman français*, Paris, Ollendorff, 1911, 224 pages (12 x 18,7 cm).

Un très bref chapitre, agrémenté d'une photo en pied, est consacré à « Octave Mirbeau » (pp. 188-190). Naturaliste excessif et « *sincèrement socialiste et libertaire* », l'écrivain cherche à ébranler les conventions bourgeoises.

- **MAUREVERT, Georges**, *L'Art, le boulevard et la vie*, Nice, Flourey, 1911.

Quelques pages extrêmement sévères sont consacrées à l'œuvre de Mirbeau (pp. 76-79 et 280-281). Il accuse l'écrivain d'avoir corrompu le goût français en défendant des « *peintres loufoques comme Gauguin, Cézanne ou l'obscène Van Gogh* ». Mais du moins lui reconnaît-il le mérite d'avoir « *deviné* » et même « *suscité* » Maeterlinck.

- **LORENTOWICZ, Jan**, *Nowa Francja literacka - Portrety i nrazenia* [“la nouvelle France littéraire - portraits et impressions”], Varsovie, Wydawnictwo, Wl. Okreta, 1911, 566 pages (20 cm) [en polonais].

Un long chapitre est consacré à « Oktawiusz Mirbeau », pp. 148-210. C'est la première étude d'importance de l'écrivain, et le paradoxe est qu'elle paraisse à l'étranger, dans un pays très catholique. À côté de données biographiques puisées dans le *Journal* de Goncourt et souvent controuvées, on trouve des analyses plus sérieuses, à défaut d'être originales. L'auteur (1878-1940) souligne notamment le paradoxe de la popularité d'un écrivain en révolte contre la bourgeoisie, mais piégé par un succès ambigu dû à un réalisme violent qui confine parfois au sadisme. S'il admire le polémiste, il émet bien des réserves sur la critique d'art, trop unilatérale ; sur les grandes comédies, où Mirbeau a fait trop de concessions au public ; et aussi sur les romans autobiographiques (composition négligée et manque de vérité psychologique) ; et il ne voit dans *Le Jardin* et *Le Journal* que des romans destinés au grand public et sans portée, imprégnés d'un « *naturalisme hystérique* ».

- **MEUNIER, Georges**, *Ce qu'ils pensent du merveilleux*, Albin Michel, 1911, 367 pages in-16° (avec une lettre de Camille Flammarion).

Ce volume d'interviews en comporte une de Mirbeau sur la question du merveilleux (pp. 255-266). Il ironise sur le compte des savants, souvent naïfs et gobeurs, et réaffirme son matérialisme. Il ne croit ni à la transmission de pensée, ni à la lévitation, ni au spiritisme, ni à la graphologie, ni à

la chiromancie, et le surnaturel n'est à ses yeux que le produit de l'ignorance des simples d'esprit.

- **ZAMACOIS, Eduardo**, *El teatro por dentro - Autores, comediantes, escenas de la vida de bastidores* ["Le théâtre vu de l'intérieur - Auteurs, comédiens, scènes de la vie des coulisses"], Barcelone, Editorial Maucci, 1911, 184 pages (19 cm) [en espagnol] (accessible sur Internet : sur le site du Projet Gutenberg, http://www.gutenberg.org/files/24031/24031-h/24031-h.htm#OCTAVIO_MIRBEAU, décembre 2007, et sur le site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/8474430/Eduardo-Zamacois-Octavio-Mirbeau>, novembre 2008.

Un chapitre, sans doute rédigé en 1901 ou 1902, est consacré à Octavio Mirbeau, « *professeur d'énergie* » et « *philanthrope* ». Zamacois retrace d'abord la carrière de Mirbeau en s'appuyant sur le *Journal des Goncourt*, puis évoque rapidement et élogieusement la trilogie autobiographique et *Les Mauvais bergers*.

- *Le Succès*, octobre 1911. Numéro consacré à Mirbeau dramaturge, dreyfusard et journaliste. Sur la couverture est reproduit son portrait-charge par Delannoy.

1912

- **KOGAN, Piotr Semionovitch**, *Оклав Мурбо* [Oktav Mirbo], préface du tome I des *Sobranie sotchinenii* ["œuvres complètes"] de Mirbeau, 1912, pp. V-XX [en russe].

L'approche de cet historien de la littérature est qualifiée de "critico-biographique". Sur cette édition, voir *supra* la première partie.*

- **EDWARDS, Alfred, et GIR**, *Clique-Claques, Album de romances illustrées sur les célébrités contemporaines*, Paris, Jean Schmit, 1912, 37 pages.

Les textes sont d'Edwards et les dessins de Gir. Deux méchantes pages sont consacrées à Mirbeau (pp. 24-25) : qualifié de « *journaliste d'antichambre* », il est accusé, entre les lignes, d'avoir prostitué sa femme... Voir l'article de **Samuel Lair**, dans les *Cahiers Octave Mirbeau* n° 17, printemps 2010 (<http://www.scribd.com/doc/87309652/Samuel-Lair-%C2%AB-Mirbeau-vu-par-Edwards-ou-la-parabole-de-la-paille-et-de-la-poutre-%C2%BB>).

1913

- **POITEAU, Émile**, *Quelques écrivains de ce temps*, Paris, Grasset, 1913, 308 pages in-8°.

Sur Mirbeau, cf. pp. 115-123. Article d'une extrême virulence contre un écrivain révolté, dont la révolte s'appuie sur l'injustice et l'arbitraire, et qui, bafouant toutes les traditions, n'a laissé que des ruines...

- **FLAT, Paul**, *Figures du théâtre contemporain*, Paris, Sansot, 1913, Deuxième série, 295 pages (19 cm).

Sur Mirbeau, voir pp. 43-68. L'auteur parle élogieusement de *Les affaires sont les affaires*, qui comporte beaucoup de scènes difficiles à digérer pour le public et présente un admirable « *conflit d'âmes* ». Dans son théâtre, Mirbeau recourt volontiers au procédé du grossissement, à l'instar de Balzac.

1914

- **ELDER, Marc, *Deux essais : Octave Mirbeau et Romain Rolland***, Paris, Crès, 1914, 108 pages (12 x 17 cm). Scanné, le texte est accessible en ligne sur le site Internet de Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5853888b.r=Mirbeau.langFR> et sur http://www.archive.org/stream/deuxessaisoctave00elde/deuxessaisoctave00elde_djvu.txt (mais le texte, résultant d'une numérisation optique, est farci de coquilles). Réédition par Good Press, en juin 2020 (voir https://www.amazon.fr/Deux-essais-Octave-Mirbeau-Rolland-ebook/dp/B08C31H8VC/ref=sr_1_151?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=Mirbeau&qid=1608885470&s=books&sr=1-151). Les premières pages sont également accessibles sur Google Books : https://www.google.fr/books/edition/Deux_essais_Octave_Mirbeau_Romain_Rollan/Fj4kEAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PT20&printsec=frontcover?

Sur Mirbeau, voir la première partie du petit volume (pp. 3-52). Prix Goncourt l'année précédente — contre l'avis de Mirbeau, qui a soutenu Léon Werth jusqu'au 13^e tour de scrutin —, le Nantais Marc Elder entreprend une étude comparée de deux intellectuels engagés. Comme Georges Rodenbach, il voit en Mirbeau un idéaliste et « *un Don Quichotte désintéressé* », perpétuellement déçu par les hommes et qui, sous le fouet de la désillusion, flagelle tous ceux qui « *ont trompé ses aspirations* ». Il met en lumière le pessimisme foncier du romancier (pour qui « *tout est au plus mal dans le plus mauvais des mondes possibles* »), tant sur la nature humaine que sur la condition existentielle et sociale infligée à l'homme, et la totale subjectivité de ses romans, où s'épanouit le goût de Mirbeau pour le paradoxe, l'étrange et l'excessif. Le diagnostic semble juste et la compréhension de l'homme saute aux yeux, bien que les deux écrivains ne semblent pas s'être jamais rencontrés..

- **DAUDET, Léon, *Fantômes et vivants, Souvenirs des milieux littéraires, politiques, artistiques et médicaux de 1880 à 1905***, Nouvelle librairie nationale, 1914, 342 pages (19 cm)..

Un court et élogieux chapitre est consacré à Mirbeau critique (pp. 272-276)

- **MODERWELL, Hiram Kelly, *The theatre of today*** ["le théâtre d'aujourd'hui"], Londres – New York, John Lane, 1914, 322 pages. Réédition en 1927.

Dans un chapitre consacré aux dramaturges français et italiens (accessible sur Internet : <http://www.oldandsold.com/articles32n/theatre-of-today-10.shtml> ou <http://www.mirbeau.org/doc/Moderwell.doc>), l'auteur consacre deux pages à évoquer élogieusement le théâtre de Mirbeau. Il en admire la puissance, le dynamisme intellectuel et l'esprit de liberté, unique dans le théâtre contemporain.

1915

- **GUITRY, Sacha, *Ceux de chez nous***, 22 minutes, 22 novembre 1915.

Il s'agit d'un film, court-métrage, tourné par Sacha Guitry avec une caméra amateur. Pour mettre en lumière la richesse de la culture française face à « l'agression allemande », il a filmé ses plus s représentants : Claude Monet, Auguste Rodin, Auguste Renoir, Edgar Degas, Sarah Bernhardt, André Antoine, Anatole France, Edmond Rostand et Octave Mirbeau. Ce dernier est filmé debout, les pouces passés dans son gilet, en train de parler face à la caméra pendant une vingtaine de secondes. Le commentaire est accessible sur Internet (<http://www.geocities.com/Hollywood/Set/8100/mirbeau.html>). Un extrait vidéo est aussi accessible sur <http://maxencecaron.canalculture.com/2010/02/08/guitry-portrait-doctave-mirbeau/>, 8 février 2010.

1916

- **DESANGES, Paul, *Octave Mirbeau***, Paris, Librairie d'action d'art de la gilde des Forgerons, 1916, 61 pages (13,5 x 19 cm). Sur la couverture, bois gravé de Camille Pautot représentant Mirbeau, de face et l'air sombre (reproduit sur la couverture des *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1).

C'est, de loin, la meilleure des premières études de Mirbeau, bien que l'auteur n'ait disposé d'aucune documentation – il était alors dans les tranchées ! – et n'ait, semble-t-il, pas eu l'occasion de rencontrer l'écrivain. Très admiratif pour son objet d'étude, Paul Desanges a le grand mérite d'avoir senti l'unité et la cohérence de l'œuvre mirbellienne, par-delà les contradictions superficielles. Parce que le puissant tempérament de l'écrivain anime également toutes ses pages. Et parce que sa révolte contre tout ce qui mutile et écrase l'homme a poussé le romancier à rejeter toutes les règles qui visent à emprisonner ou à mutiler le génie créateur. Refusant d'embrigader Mirbeau parmi les naturalistes honnis, il le situe dans la continuité des « *génies puissants et solitaires* » qu'étaient Rabelais et Diderot. On ne peut qu'admirer la sûreté d'un diagnostic qui prenait le contrepied des idées admises à l'époque.

* Compte rendu : Gérard de Lacaze-Duthiers, *La Forge*, n° 1, 1917.

1917

- **DOCQUOIS, Georges, *Nos émotions pendant la guerre***, Albin Michel, 1917, 310 pages in-8°.

Sur Mirbeau, pp. 5-18. Docquois, qui a bien connu Mirbeau au *Journal*, reprend deux *interviews* de lui réalisées en 1911 et en 1916. Mirbeau se définit comme anarchiste, dénonce dans la République une mystification – il l'attend toujours, la République, mais on en est encore à Louis

XIV et à Napoléon –, et prétend avoir été, dans sa jeunesse, « *bonapartiste révolutionnaire* ».

- **BRANDES, Georg, *Napoleon og Garibaldi – Medaljer og rids*** [“Napoléon et Garibaldi – Médailles et contours”], Copenhague - Kristiania, Gyldendal, 1917, 331 pages + IV (22 cm) [en danois]. Le texte est accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/24044458/Georg-Brandes-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%C2%BB>, ou bien <http://www.archive.org/stream/napoleonoggarib00brangoog#page/n278/mode/1up> ou http://www.archive.org/stream/napoleonoggarib00brangoog/napoleonoggarib00brangoog_djvu.txt.

Sur Mirbeau, notice nécrologique élogieuse, qui commence par « Un maître est mort » (pp. 205-213). Le grand critique danois met en lumière le contraste entre la bonté de l'homme et l'image de violence que donnent ses œuvres. Il est particulièrement admiratif pour *Le Foyer* et *Le Portefeuille*. Il rappelle une première rencontre avec la belle Alice Regnault, en 1881, et raconte aussi un dîner chez Mirbeau, avec les Zola, Anatole France, Charpentier et Fasquelle, en 1902. La conversation porte en particulier sur la bataille de *Les affaires sont les affaires*.

- **TAILHADE, Laurent, *Les Livres et les hommes***, Paris, Georges Crès, collection « Varia », n° 2, 286 pages, 1918 .

Reprise de l'article nécrologique du 17 février 1917 (voir *infra*) (pp. 269-270).

1919

- ***Collection Octave Mirbeau. Peinture et sculpture modernes***, catalogue de la vente du 24 février 1919, Galerie Durand-Ruel, Moderne imprimerie, 110 pages (18,7 x 24,8 cm). « Note » d'introduction, rappelant brièvement que Mirbeau a mené bataille en faveur des artistes originaux et qu'il a lui-même fait de la peinture. Reproduction, en petit format, de deux de ses toiles : *Les Hortensias* et *La Mer à Menton-Garavan*. Le catalogue est accessible en ligne : <http://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/item/32321-catalogue-des-tableaux-modernes-aquarelles-pastels-dessins-vente-du-24-fevrier-1919?offset=19535>

Catalogue, abondamment illustré, de la vente des œuvres d'art appartenant à Mirbeau, les unes résultant d'achats aux artistes ou à des marchands, les autres de dons des artistes. Ont été vendus des toiles ou des dessins de Pierre Bonnard, Paul Cézanne (treize œuvres, reproduites en noir et blanc), Henri-Edmond Cros, Honoré Daumier, Maurice Denis, Paul Gauguin, Vincent Van Gogh (deux reproductions), Constantin Guys, J. B. Jongkind, Aristide Maillol, Henri Manguin, Claude Monet (deux reproductions), Berthe Morisot (deux reproductions), Camille Pissarro (deux reproductions), Auguste Renoir (deux reproductions), Auguste Rodin (six reproductions), K.-X. Roussel (trois reproductions), Georges Seurat (deux reproductions), Paul Signac (une reproduction), Maurice Utrillo (une reproduction), Félix Vallotton (portrait de Thadée Natanson, reproduit), Louis Valtat (deux reproductions) et Édouard Vuillard (une reproduction). La deuxième partie comporte des notices de sculptures de Camille Claudel, d'Aristide Maillol (dix reproductions) et d'Auguste Rodin (onze reproductions).

Catalogue des tableaux modernes – 1919, DigiCat, décembre 2022, 116 pages (3938

KB). Il s'agit d'un livre numérique. Sur la couverture, on aperçoit un œil stylisé au milieu de vagues nuages ; le titre, sur quatre lignes, est en bas, à droite, en lettres majuscules, italiques et blanches, qui se détachent sur un fond noir.

- **Collection Octave Mirbeau. Peintures, aquarelles, pastels, dessin, estampes**, catalogue de la vente du 21 mars 1919, Hôtel Drouot, Moderne imprimerie, 32 pages (14,8 x 19,3 cm). Le catalogue est accessible en ligne : <http://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/item/32529-collection-octave-mirbeau-deuxieme-et-derniere-vente-tableaux-aquarelles-pastels-dessins-estampes-vente-du-21-mars-1919?offset=2>.

C'est la suite du catalogue précédent. Ont été vendues ce jour-là des œuvres de Pierre Bonnard, Eugène Carrière, Paul Cézanne, Paul Helleu, Francis Jourdain, Aristide Maillol, Albert Marquet, Pissarro père et fils, Auguste Renoir, Auguste Rodin, K.-X. Roussel, Georges Seurat, Henri de Toulouse-Lautrec, Louis Valtat, Édouard Vuillard. et J. M. N. Whistler. Cinq reproductions d'œuvres de Paul Helleu, Camille Pissarro, Auguste Renoir, K.-X. Roussel et Toulouse-Lautrec

- **Bibliothèque de Octave Mirbeau, Première partie – Livres anciens, livres du XIX^e siècle et contemporains**, catalogue de la vente des 24 et 28 mars 1919 à l'Hôtel Drouot, Paris, Librairie Henri Leclerc, 144 pages (16 x 24,5 cm). Préface de **Pierre Decourcelle** sur « Octave Mirbeau bibliophile » (pp. V-VII).

Catalogue extrêmement précieux, d'abord par ce qu'il révèle des goûts bibliophiliques et de l'immense culture de Mirbeau, ensuite et surtout par la connaissance qu'il apporte sur les relations de l'écrivain avec les grands auteurs du temps. Nombre d'envois sont reproduits, et un grand nombre de lettres adressées à Mirbeau sont signalées, avec de brefs résumés ou des extraits.

- Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 164 pages.*
- Pranava Books, Hyderabad (Inde), 2018, 162 pages. C'est le reprint de l'édition originale, mais le nombre de pages indiqué est supérieur. Les volumes sont imprimés à la demande.
- Le volume est accessible en ligne, scanné par l'université de Toronto, soit en mode image (<http://ia700309.us.archive.org/22/items/bibliothquedeo01mirb/bibliothquedeo01mirb.pdf> ou <http://booksnow1.scholarsportal.info/ebooks/oca9/18/bibliothquedeo01mirb/bibliothquedeo01mirb.pdf>), soit en mode texte (http://www.archive.org/stream/bibliothquedeo01mirb/bibliothquedeo01mirb_djvu.txt).

Cette première partie du catalogue est consacrée aux Beaux-Arts, et à des livres en tous genres, dont certains comportent des lettres autographes.

- **Bibliothèque de Octave Mirbeau, Deuxième partie – Beaux-arts, livres dans tous les genres, autographes**, catalogue de la vente des 20 et 21 juin 1919 à l'Hôtel Drouot, Paris, Librairie Henri Leclerc, 57 pages (19 x 29 cm).

- Charleston, Nabu Press, septembre 2011, 74 pages. La couverture présente un coin de jardin, près d'une haie épaisse.
- Forgotten Book, décembre 2016, 68 pages. La couverture est comme déchirée en deux : en haut, une partie claire, sur laquelle figurent le titre et le sous-titre du volume, et en dessous la partie

foncée, sur laquelle apparaît le nom de l'auteur présumé, "by Octave Mirbeau", en lettres gothiques...

- Pranava Books, Hyderabad (Inde), 2018, 75 pages. C'est le reprint de l'édition de 1919, bien que le nombre de pages indiqué soit supérieur. Les volumes sont imprimés à la demande.

- Le volume est accessible en ligne, scanné par l'université de Toronto, soit en mode image (<http://www.archive.org/download/bibliothquedeo02mirb/bibliothquedeo02mirb.pdf>), soit en mode texte (http://www.archive.org/stream/bibliothquedeo02mirb/bibliothquedeo02mirb_djvu.txt).

Cette deuxième partie du catalogue de la vente est consacrée aux autographes, parmi lesquels sont signalées 161 lettres de Paul Hervieu, 54 lettres d'Auguste Rodin, 63 lettres de Camille Pissarro, 24 lettres de Claude Monet, 23 lettres de Jean-François Raffaëlli, 5 lettres de Paul Gauguin et 4 lettres de Constantin Meunier. Malheureusement, les lettres de Monet et de Rodin n'ont jamais été retrouvées depuis la dispersion de la bibliothèque de l'écrivain par sa veuve abusive.

- **MASERAS I GALTES, Alfons**, *Interpretacions i motius* ["interprétations et motifs"], Barcelone, Societat Catalana d'Edicions, 1919, 188 pages [en catalan].

L'auteur, anarchiste et pacifiste, consacre un dithyrambique chapitre à Mirbeau, dont il loue le stoïcisme et qu'il compare aux prophètes de la *Bible*. S'il s'est tu pendant la boucherie, ce n'est pas seulement parce qu'il était malade, c'était surtout pour ne pas être complice (pp. 121-123).

1920

- **GEORGES-MICHEL, Michel**, *L'Époque Tango 2 - La Vie mondaine pendant la Guerre. Le Bonnet rose*, L'Édition, Paris, 1920.

Un sous-chapitre y est consacré à « La mort de Mirbeau » (pp. 154-156). L'auteur, boulevardier notoire, y est élogieux pour « le grand écrivain » et rapporte deux anecdotes, sans préciser l'identité des protagonistes. Il est plus que sceptique sur la véracité du prétendu « testament politique », attribué à Gustave Hervé. Voir l'article de Pierre Michel, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18 (2011), où est cité le sous-chapitre sur la mort de Mirbeau (<http://fr.scribd.com/doc/137550388/Pierre-Michel-%C2%AB-La-mort-de-Mirbeau-vue-par-Michel-Georges-Michel-%C2%BB>).

- **HUNEKER, James**, *Bedouins*, New York, Charles Scribner's Sons, 1920, 271 pages [en anglais] (accessible sur Internet : <http://www.archive.org/stream/bedouinsmarygard00hunerich/bedouinsmarygard00hunerich.djvu> et <http://www.archive.org/download/bedouinsmarygard00hunerich/bedouinsmarygard00hunerich.pdf>) . .

Un chapitre est consacré à Mirbeau (pp. 64-72). Intitulé « The Passing of Octave Mirbeau » ["le passage d'O. M."], il traduit une vive admiration pour l'écrivain, qualifié de « *prodigieux* », et pour l'homme, doté d'un cœur également « *prodigieux* », en perpétuel état d'indignation, de sorte que beaucoup de ses contemporains l'ont détesté sans comprendre sa profonde humanité. Le texte est accessible sur Internet, en payant : <http://www.enotes.com/twentieth-century-criticism/mirbeau-octave/james-huneker-essay-date-1920>.

1921

- **CORNILLE, Charles-Edmond**, *Sur quelques dégénérés dans les œuvres d'Octave Mirbeau*, Lille, Faculté de médecine et de pharmacie de Lille, thèse pour le doctorat en médecine, 1921, 50 pages (14 x 30 cm).

L'impétrant étudie, d'un point de vue psychiatrique, trois personnages mirbelliens qualifiés de « *dégénérés* », ce qui ne manque pas de surprendre : l'abbé Jules, la chambrière Célestine et la sadique Anglaise Clara. Jules est un déséquilibré, cyclothymique et paranoïaque, qui souffre d'interprétations délirantes, de « *manie mystificatrice* » et d'obsessions sexuelles : c'est « *un dégénéré total du type supérieur* »... Célestine a un jugement sain, mais n'en est pas moins une « *psychopathe de la volonté, excitée sexuelle* »... Quant à Clara, c'est une « *dégénérée hystérique avec perversion profonde de l'instinct sexuel.* »

- **BILLY, André**, *La Muse aux bécies - Essais de critique littéraire*, Paris, La Renaissance du Livre, 1921, 272 pages.

Un bref chapitre est consacré à Mirbeau (pp. 75 sq.). Billy parle de « la disgrâce » de son œuvre et qualifie Mirbeau de « Vallès riche ».

1922

- *Les Cahiers d'aujourd'hui*, n° 9, Paris, juillet 1922, 80 pages (19,2 x 25,6 cm), numérotées de 101 à 180. Tout le numéro est consacré à Octave Mirbeau, dont le nom figure sur la couverture, en gros caractères rouges, au-dessus de ceux des collaborateurs du numéro, en petits caractères.

Une réédition, constituée de scans réalisés mécaniquement à partir de l'original, a paru en 2015, chez un éditeur américain spécialisé dans les livres oubliés et introuvables, Forgotten books sous le titre *Octave Mirbeau*, avec un seul auteur indiqué sur la couverture : Marguerite Audoux.

On y trouve des témoignages sympathiques et chaleureux de nombre d'amis de Mirbeau : **Gustave Geffroy**, qui rappelle leur commun amour des grands artistes et situe Mirbeau caricaturiste dans la lignée de Swift et de Goya (« Souvenirs de Mirbeau », pp. 101-104 ; <http://www.scribd.com/doc/25018168/Gustave-Geffroy-%C2%AB-Souvenirs-de-Mirbeau-%C2%BB>) ; **Séverine**, qui rappelle leur voyage en train vers Rennes, pour le procès d'Alfred Dreyfus (« Mirbeau à Rennes », pp. 105-108 ; <http://fr.scribd.com/doc/213284952/Severine-%C2%AB-Mirbeau-a-Rennes-%C2%BB>) ; **Tristan Bernard**, qui admire la vie imprégnant l'œuvre de son ami (« Mirbeau et la postérité », pp. 109-110 ; <http://www.scribd.com/doc/25017092/Tristan-Bernard-%C2%AB-Mirbeau-et-la-posterite-%C2%BB>) ; **Frantz Jourdain** (« La Bonté de Mirbeau », pp. 111-113) ; **Thadée Natanson** (« Sur des traits d'Octave Mirbeau », pp.114-121), **Léon Werth**, qui met en lumière « Le Pessimisme de Mirbeau » (pp. 126-128) ; **Marguerite Audoux**, qui évoque ses visites à Cheverchemont (« Ce que je sais de lui », pp. 121-124, <http://www.scribd.com/doc/24984367/Marguerite-Audoux-%C2%AB-Ce-que-je-sais-de-lui-%C2%BB>

ou

http://fr.wikisource.org/wiki/Ce_que_je_sais_de_lui ; **Sacha Guitry** (« Octave Mirbeau », pp. 129-130) ; et **George Besson** (« Octave Mirbeau vivant », pp. 146-150). Tous mettent en lumière la générosité foncière de l'homme et la vie dont grouille toute son œuvre. On trouve également des témoignages d'écrivains et de journalistes qui ne l'ont que peu ou pas du tout connu personnellement et traitent davantage de l'œuvre : **Valery Larbaud** voit en Mirbeau critique et essayiste l'équivalent d'Henley en Angleterre (« Mirbeau l'essayiste », pp. 131-134) ; **Ernest Tisserand**, qui traite des « *Farces et moralités* », en montre la modernité et y admire tout particulièrement le langage de la vie (pp. 142-146 ; <http://www.scribd.com/doc/25012177/Ernest-Tisserand-%C2%AB-Les-Farces-et-moralites-%C2%BB>) ; **Henri Béraud** (« Notre Mirbeau, en province », pp. 146-148), **François Crucy** (« Souvenirs », pp. 139-141) ; et **Charles Vildrac** (« Témoignages », pp. 135-138). Ce qui surprend, c'est l'absence de Maurice Maeterlinck qui, sollicité, n'a pas donné suite.

Aucun de ces brefs articles n'est consacré en particulier aux romans de Mirbeau, mais plusieurs d'entre eux – notamment ceux de Werth et de Natanson – permettent de pénétrer dans l'univers mirbellien. Le volume est complété par un choix de lettres, alors inédites, de Mirbeau à Claude Monet et à Francis Jourdain, par la reproduction, en fac-similé, du manuscrit d'un article inédit en volume, « Ils étaient tous fous » (recueilli depuis dans les *Contes cruels*, cf. *supra*), et par quatre pages de photos de Mirbeau.

* Comptes rendus : Paul Souday, *Le Temps*, 31 juillet 1922 ; Fernand Vandérem, *Le Figaro*, 30 juillet 1922.

- **GOURMONT, Remy de**, *Promenades littéraires*, première série, 1922. Voir *supra* l'année 1904.

1923

- **MONTESQUIOU, Robert de**, *Les Pas effacés*, Paris, Émile-Paul, 1923, 3 volumes.

Il est surtout question de Mirbeau dans le tome II, pp. 277-282. Évocation de l'écrivain, qu'il compare à Damoclès, dans son jardin, « *orgie de nuances* », et jugement sur *Le Calvaire*.

- **GUITRY, Sacha**, *Un sujet de roman*, comédie en quatre actes, *La petite Illustration*, 10 février 1923, 16 pages très grand format, sur deux colonnes. Elle a été représentée le 4 janvier 1923, au Théâtre Édouard VII, à Paris.

Dans cette comédie, créée par Lucien Guitry, le personnage du grand écrivain, baptisé symboliquement Léveillé, est inspiré directement de Mirbeau. Depuis quarante ans, il est incompris de sa femme – qui devait être incarnée par Sarah Bernhardt, décédée avant la première. C'est seulement quand elle le croit mort et qu'elle commence à fouiller dans ses papiers à la recherche d'un manuscrit caché qu'elle entend faire corriger et aseptiser, qu'elle comprend le génie de son mari et découvre qu'il a aidé bien des gens à vivre. Sur ce, Léveillé se révèle bien vivant, son manuscrit, qu'il avait prudemment mis à l'abri, va être publié tel quel, et le vieux ménage se réconcilie...

1924

- **BEAUNIER, André, *Critiques et romanciers***, Paris, Crès, 1924, 268 pages (19 cm). Accessible en ligne sur le site Internet de la Sorbonne : https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/critique/beaunier_critiques-et-romanciers.

Le chapitre VII (pp. 113-130 ; https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/critique/beaunier_critiques-et-romanciers#body-8) est consacré aux romans de Mirbeau, dont Beaunier critique l'accumulation des laideurs, qui n'a aucun rapport avec le vrai réalisme. Tout en lui reconnaissant un grand talent, il lui nie le sens commun. Il voit dans le prétendu « Testament politique » de Mirbeau l'aveu de son propre aveuglement.

- **COPEAU, Jacques, *Critiques d'un autre temps***, Éditions de la Nouvelle revue française, 1924, 257 pages (19 cm).

Un chapitre est consacré au *Foyer* (pp. 31-38). C'est la reprise de l'article, intelligent, mais plutôt critique, paru dans la *Grande revue* le 25 décembre 1908.

- **ELDER, Marc, *À Giverny chez Claude Monet***, Bernheim-Jeune, 1924.

Un bref chapitre est consacré à Mirbeau (pp. 73-75 ; <http://www.scribd.com/doc/14587594/Marc-Elder-Mirbeau->). Marc Elder, prix Goncourt 1913, cite quelques jugements de Monet sur son chantre et évoque ses deux rencontres avec Mirbeau : la deuxième fois, ce dernier l'aurait mis à la porte, en désaccord avec son article de 1913 (voir *supra*).

- **REVON, Maxime, *Octave Mirbeau***, Paris, Éditions de la Nouvelle Revue critique, 1924, 82 pages (13,5 x 18 cm).

Étude extrêmement décevante et rédigée avec beaucoup de lourdeur et de maladresse, voire, parfois, avec incorrection. Certes, des remarques ne sont pas inintéressantes. Mais Revon semble cumuler à plaisir tous les handicaps qui lui interdisent de rien comprendre et de rien apprécier dans l'œuvre mirbellienne : préjugés littéraires (il est attaché aux règles de la composition rigoureuse et à la sacro-sainte vraisemblance) ; préjugés artistiques (il reproche à Mirbeau d'avoir été le chantre de l'impressionnisme) ; conformisme moralisateur (il juge Mirbeau souvent scandaleux) ; et conservatisme social (il accuse Mirbeau d'être subversif et d'inciter ses lecteurs à changer le monde). De surcroît, il ne dispose d'aucune documentation nouvelle et n'apporte donc rien à la connaissance de la vie et de l'œuvre de l'écrivain.

1926

- **PINTO da SILVA, João, *Vultus do meu caminho : estudos e impressões de literatura*** [“visages de mon chemin : études et impressions de littérature”], Porto-Alegre (Brésil), Livraria do Globo, 1926 [en portugais]. Le volume ne se trouve pas à la Bibliothèque Nationale de Rio de Janeiro, selon notre correspondante brésilienne, qui a cependant réussi à se le procurer et à nous en adresser une photocopie.

Le dernier chapitre est consacré à « Octave Mirbeau » (pp. 194-206). L'auteur passe en revue la galerie des caricatures mirbelliennes, voit en lui « *l'évocateur de la mort* » et souligne sa « *tristesse d'être un homme* ». Le jugement est dithyrambique : Mirbeau est un « *créateur titanique* », un homme d'une bonté, d'une générosité et d'« *un amour universel* » exceptionnels, et « *une des plus grandes figures littéraires de ce siècle* ».

- **MARSAN, Jules, *Théâtre d'hier et d'aujourd'hui***, Les Cahiers libres, 1926, 273 pages.

Dans ce recueil de conférences, un chapitre est consacré au théâtre de Mirbeau (pp. 227-234). Marsan est élogieux pour *Les affaires*, mais très sévère pour *Les Mauvais bergers*.

1927

- **ROSNY, J.-H., *Mémoires de la vie littéraire - L'académie Goncourt***, Paris, Crès, 1927, 243 pages (19 cm).

Mirbeau est surtout évoqué pp. 11-24. Rosny trace de lui un long portrait, rapporte quelques anecdotes et porte sur son œuvre un jugement rapide qui dénote beaucoup d'incompréhension.

1928

- **CHASSÉ, Charles, *Styles et physiologie***, Paris, Albin Michel, s. d. [1928], 317 pages in-16° (19 cm).

Sur Mirbeau, cf. pp. 179-183. Mirbeau a la physiologie d'un Normand : sensuel, frappé par la couleur et peu productif...

- **ROBERT, Louis de, *De Loti à Proust, Souvenirs et confidences***, Paris, Flammarion, 1928, 247 pages (18 cm).

Un chapitre est consacré à Mirbeau, que Louis de Robert a un peu fréquenté, à la rédaction du *Journal* (pp. 203-216). On y trouve surtout des anecdotes censées illustrer la force de l'imagination mirbellienne, son goût de la mystification et ses sautes d'humeur.

- **LARGUIER, Léo, *Avant le déluge – Souvenirs***, Paris, Grasset, décembre 1928, 257 pages (11,8 x 18,7 cm).

Sur Mirbeau, voir le chapitre III (pp. 33-38). Larguier y évoque la représentation de *L'Épidémie* au Théâtre Civique de Louis Lumet en 1900.

1929

- **SOUDAY, Paul, *Les Livres du temps (1913-1930)***, Paris, Émile-Paul, 1929.

Sur Mirbeau, cf. le tome II, pp. 152-161. Souday y traite surtout de *Dingo* et fait une analyse critique du rousseauisme de Mirbeau.

- **SZOMORY, Deszö, *A Parizsi regeny*** [“le roman parisien”, ou “Paris, roman”], Budapest, Magvető, 1929, rééditions en 1957 (Szépirodalmi Könyvkiadó, 486 pages), en 1969 et en 1997 [en hongrois].*

Le chapitre XXX (pp. 233-239) raconte la visite du jeune écrivain hongrois admiratif à Mirbeau, dans sa maison de Carrières-sous-Poissy, en 1895, pour lui apporter un de ses ouvrages en magyar.

* Étude : **Gabriella Tegyei**, « Mirbeau en Hongrie », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, p. 116-125.

1930

- **GROSCLAUDE, Étienne, *Mémoires d'outre-tombe***, Paris, Nouvelle société d'édition, 1930, 252 pages in-12°.

Sur Mirbeau, voir pp. 81-87. Jugement très élogieux sur son ancien complice des *Grimaces*, où l'on pouvait dire tout ce que les braves gens n'osaient pas exprimer et qui ont eu un « *retentissement inouï* ».

1932

- ***Succession de Madame Octave Mirbeau. Tableaux modernes, bijoux, argenterie, meubles et sièges anciens***, Imprimerie Lahure, Hôtel Drouot, catalogue de la vente du 6 juin 1932, 18 pages (18,5 x 27 cm), plus huit feuillets hors-textes. Le catalogue est accessible en ligne ; http://www.tpsalomonreinach.mom.fr/Reinach/MOM_TP_130344/MOM_TP_130344_0001/PDF/MOM_TP_130344_0001.pdf.

On y trouve notamment des notices de toiles de Paul Cézanne, Claude Monet, Camille Pissarro, Auguste Renoir et Félix Vallotton (portrait de Mirbeau, reproduit en première page), et de sculptures d'Aristide Maillol et d'Auguste Rodin (médaillon de Mirbeau). Huit reproductions de toiles, en noir et blanc, et deux de sculptures.

- **GUITRY, Sacha, *Pages choisies***, Paris, Plon, 1932, 403 pages (23 cm).

Un chapitre est consacré aux « derniers jours d'Octave Mirbeau » (pp. 77-85), qui serait mort dans les bras de Guitry junior. Celui-ci insiste sur le dévouement du docteur Albert Robin..

1933

- **RÉGNIER, Henri de**, *De mon temps*, Paris, Mercure de France, 1933, 229 pages (19 cm).

Sur Mirbeau, voir les pages. pp. 63-70 (accessibles en ligne : http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/critique/regnier_de-mon-temps/body-8). Quelques souvenirs d'une visite à Carrières-sous-Poissy, en 1893, avec Edmond de Goncourt et Paul Hervieu, et un jugement plutôt critique sur l'exaspération continuelle de l'écrivain, à l'éloquence « *agressive et saccadée* », dont les dégoûts et les haines lui paraissent chimériques et saugrenus.

- **ERMENONVILLE**, *Les Munitions du pacifisme*, Paris, Imprimerie spéciale de la brochure mensuelle, s. d. [1933], 64 pages in-16° (19,5 cm).

Il s'agit d'une anthologie de 400 textes courts contre la guerre. Mirbeau y est présent avec un extrait de « La Guerre et l'homme », aux côtés de Voltaire, Victor Hugo, Lamartine, Tolstoï, etc. Ermenonville est le pseudonyme de Gustave Dupin.*

1934

- **DORGELES, Roland**, *préface du Calvaire*, Paris, Éditions Nationales, 1934, 241 pages (17,5 x 22,5 cm). .

Après une rapide enquête à Cormeilles-en-Vexin, Dorgelès en conclut que rien, dans *Dingo*, n'a le moindre fondement dans la réalité, et, extrapolant, il en déduit que Mirbeau, « *Goya de la plume* », est le romancier qui « *inventa la réalité* ». Mais c'est précisément ce qui fait à ses yeux sa force et sa modernité. Et de pronostiquer que Mirbeau sera bientôt remis à sa vraie place, une des toutes premières (pp. I-XXIII).

* Compte rendu : Ferdinand Lot, *Comoedia*, 20 décembre 1934 (« Comment Octave Mirbeau travestissait le réel »).

- **LETARD, Étienne**, *Les Vétérinaires vus par les littérateurs*, Paris, Vigot frères, 1934, 144 pages (20 cm).

Sur Mirbeau, cf. pp. 105-111. Sur le personnage du vétérinaire dans *Dingo*, qui aime provoquer et manier le paradoxe.

- **KOGAN, N.** *Literaturnaia entsiklopedia* [“encyclopédie de la littérature”], Moscou, 1934 [en russe].

La notice sur « Mirbo Oktav » se trouve dans le t. VII, pp. 330-332 (elle est accessible sur le site Internet <http://feb-web.ru/feb/litenc/encyclop/le7/le7-3302.htm>). Brève présentation, qui insiste surtout sur la critique de la bourgeoisie et de l'Église catholique.

- **MONZIE, Anatole de**, *Livre d'oraisons*, Paris, Excelsior, 1934, 152 pages.

Un chapitre est apparemment consacré à « Octave Mirbeau ». *

1936

- **DUMESNIL, René, *Le Réalisme***, Paris, J. de Gigord, 1936, 649 pages (22 cm).

Mirbeau y est réduit à la portion congrue (voir surtout pp. 458-461, où est proposée une très rapide analyse de son œuvre romanesque).

- **TURCOTTE, S. J., *Les Gens d'affaires sur la scène française de 1870 à 1914***, Nizet et Bastard, 1936, 227 pages (21 cm).

L'auteur étudie *Les Mauvais bergers* (pp. 102-106) et *Les affaires sont les affaires* (pp. 155-162) sous un angle sociologique : celui de la peinture des hommes d'argent, l'industriel Hargand et le brasseur d'affaires Isidore Lechat.

- **LARBAUD, Valery, *Ce vice impuni, la lecture***, Paris, Gallimard, N. R. F., 1936, 252 pages (19 cm). Rééditions en 1941 (283 pages, 19 cm), en 1948 (283 pages, 24 cm), en 1951 (435 pages, 23 cm), en 1978 (283 pages, 19 cm) et en 1998 (676 pages, 21 cm). Une première édition avait paru chez Messein en 1925.

Sur Mirbeau, voir pp. 217-220. C'est la reprise de l'article paru en 1922 dans les *Cahiers d'aujourd'hui* (cf. *supra*) et où Larbaud voyait en Mirbeau le Henley français.

1938

- **VANDÉREM, Fernand, *Gens de qualité***, Paris, Plon, 1938, 252 pages (19 cm).

Un chapitre est consacré à « Mirbeau et le peuple » (pp. 131-150). Vandérem évoque surtout deux souvenirs de Mirbeau : la première des *Mauvais bergers*, en décembre 1897, devant une salle ruisselante de bijoux, et une dernière visite à l'écrivain peu avant sa mort.

- **MAUPASSANT, Guy de, *Œuvres complètes***, Paris, Librairie de France, tome XV, 1940, 527 pages in-4°. Édition établie par René Dumesnil.

On y trouve trois lettres de Maupassant à Mirbeau, de 1886 et 1888 (pp. 3339-340 et 356).

1939

- **JEAN-MAURIENNE, *Tribulations de la Société des amis d'Octave Mirbeau - Souvenirs d'un désenchanté***, Paris, Société Française d'Imprimerie et de Librairie, 1939, 247 pages (20 cm).

Il semble que le tirage ait été extrêmement modeste (25 exemplaires, peut-être).

Fondateur de la première Société Mirbeau, Jean-Maurienne y exprime sa déception. Les anecdotes qu'il rapporte sont révélatrices tout à la fois de la passion suscitée par Mirbeau chez les *happy few*, et des réserves qu'il éveille chez des écrivains et artistes arrivés, souvent, grâce à lui, et qui ne semblent guère lui en avoir de la reconnaissance. L'auteur cite de nombreux documents, notamment des lettres de Gaston Chérau, Sacha Guitry, Eugène Fasquelle, Roland Dorgelès, Léon Deffoux, Lucien Descaves, Léon Hennique, Léon Frapié et Lucie Delarue-Mardrus.

1941

- **BUENZOD, Emmanuel, *Une Époque littéraire (1890-1910)***, Neuchâtel, La Baconnière, 1941, 174 pages (19 cm).

Mirbeau est traité pp. 63-68. Le jugement est sévère, tant sur l'homme que sur l'œuvre, à l'exception de *Les affaires sont les affaires*.

- **DAUDET, Léon, *Sauveteurs et incendiaires***, Paris, Flammarion, 1941, 212 pages (19 cm).

Un chapitre est consacré à Mirbeau, que le pamphlétaire a bien connu et qu'il qualifie de « *papillon incendiaire* » – par référence à Nietzsche (pp. 185-8). Quelques souvenirs. Daudet note l'influence de Diderot sur Mirbeau et analyse brièvement la conception mirbellienne de l'amour comme tourment qu'attise la possession, bien loin d'en libérer.

1942

- **DINAR, André, *Les Auteurs cruels. Défenseurs de la morale publique***, Paris, Mercure de France, 1942, 124 pages (19 cm).

Sur Mirbeau, voir pp. 97-110. Dinar voit en Mirbeau un idéaliste et un Don Quichotte déçu, dont la misanthropie et l'apparente cruauté ne sont que l'expression d'une attente perpétuellement déçue. Il souligne l'évolution du romancier qui a fini par prendre son parti de rire et de « *se moquer du monde après avoir pris au tragique ses misères* ». Il est particulièrement sensible à la « *puissance comique* » de *Dingo*, véritable « *farce rabelaisienne* ».

- **REYER, Georges, *Marguerite Audoux***, Paris, Grasset, 1942, 254 pages (19 cm).

Il est surtout question de Mirbeau pp. 124-133 : Reyer rappelle comment il a découvert et lancé Marguerite Audoux.

- **VERNEUIL, Louis, *La Vie merveilleuse de Sarah Bernhardt***, New York - Montréal, Brentano, 1942, 315 pages (20 cm). Le volume a été traduit en anglais en 1942 (réédition en 1972) et en espagnol (Argentine) en 1943.

Un chapitre fort fantaisiste est consacré aux *Mauvais bergers* et au rôle de Sarah dans l'affaire Dreyfus.

1943

- **RAVON, Georges, *L'Académie Goncourt en dix couverts***, Avignon, Édouard Aubanel éditeur, 299 pages (12 x 18,7 cm).

Un bref chapitre est consacré à « Octave Mirbeau », titulaire du troisième couvert au sein de l'Académie Goncourt (pp. 128-133). Ravon souligne les paradoxes, les injustices et les « *convictions à facettes* » de ce justicier qui aimait à scandaliser.

- **NALE ROXLO, Conrado, *Antologia apócrifa*** [“anthologie apocryphe”], Buenos-Aires, Libreria Hachette, 1943, 186 pages [en espagnol].

On y trouve un « à la manière » de Mirbeau, qui voisine avec des « à la manière de » Heine, Baudelaire, Dickens, Tolstoï, Joyce, Kipling, Unamuno, Twain, Jerome K. Jerome, Laforgue, Neruda et Bernard Shaw.*

1945

- **ROSNY, J.-H., *Portraits et souvenirs***, Paris, Compagnie française des arts graphiques, 1945, 111 pages (25 cm).

Sur Mirbeau, voir les pages pp. 59-64. Il est taxé d'incohérence et son œuvre est qualifiée de « *frénétique* »...

- **PETER, René, *Le Théâtre et la vie sous la Troisième République***, Éditions littéraires de la France, 1945.

Souvenirs et anecdotes. Sur Mirbeau, voir pp. 119-125.

- **DAUDET, Léon, *L'Heure qui tourne***, Les Éditions de la Nouvelle France, 1945, 397 pages (20 cm).

- Il y a un bref chapitre sur Mirbeau (pp. 289-295). Léon Daudet y parle des romans de Mirbeau republiés dans les *Œuvres illustrées* (voir *supra* p. 5). Élogieux pour *L'Abbé Jules* et *Dingo*, il est sévère pour *Sébastien Roch*, *Le Jardin des supplices* et *Les 21 jours*, et, curieusement, ne dit mot du *Journal d'une femme de chambre*. Il regrette certaines outrances, le mépris de Mirbeau pour les humanités classiques et la noirceur de la vision mirbellienne de l'humanité.

1947

- **CASTEX, Georges, *Anthologie du conte fantastique français***, Paris, José Corti, 1947, 324 pages (19 cm). Rééditions en 1963, 1972, 1987 et 2003 (375 pages, 18 cm).

Un chapitre est consacré aux *21 jours d'un neurasthénique* et au *Jardin des supplices*, envisagés sous l'angle du fantastique (pp. 296-314).

1948

- **NATANSON, Thadée, *Peints à leur tour***, Albin Michel, avril 1948, 388 pages.

- Livre de souvenirs et galerie de portraits d'écrivains et d'artistes de la Belle Époque, parmi lesquels Octave Mirbeau, qui a droit à trois pages (pp 263-265). Natanson l'évoque peu avant sa mort, cloîtré par sa femme, dépossédé de lui-même, et amateurs d'huîtres, dont elle le prive...

1949

- **BEUCHAT, Charles, *Histoire du naturalisme français***, Paris, Correa, 1949, 2 volumes.

Il est surtout question de Mirbeau pp. 253-273. Quelques erreurs, et une bibliographie empruntée à Maxime Revon (cf. *supra*), mais quelques analyses convenables de *L'Abbé Jules* et de *Sébastien Roch*.

- **GUITRY, Sacha, *Si j'ai bonne mémoire***, Paris, Plon, 1949, 243 pages (12 x 18,5 cm).

Un bref mais sympathique sous-chapitre de ce premier volume de souvenirs du dramaturge et acteur est consacré à Mirbeau, « *homme adorable* », quoique « *d'une violence extrême* » (pp. 124-127).

1950

- **WILSON, Edmund, *Classics and commercials – A literary chronicle of the forties*** [“classiques et commerciaux – Une chronique littéraire des années quarante”], New York, Farrar, Straus and company, 1950, 534 pages (18 cm). Rééditions en 1951 et en 1962 [en anglais].

Sur Mirbeau, voir pp. 471-485 (le texte est accessible sur le site Internet de BookRags ; http://www.bookrags.com/criticism/mirbeau-octave-1848-1917_9/). Dans le chapitre consacré à Mirbeau, intitulé « In memory of Octave Mirbeau » [“à la mémoire d'O. M.”] et rédigé à l'occasion de la réédition de la traduction anglaise du *Jardin des supplices* par Alvah Bessie, roman prémonitoire des tragédies du siècle, on trouve une tentative originale pour réhabiliter un auteur que le grand critique américain juge très injustement oublié en France et dont il admire particulièrement *Sébastien Roch* et *Dingo*. Il insiste sur l'importance accordée par Mirbeau, comme par Freud, aux

conséquences névrotiques de la sexualité infantile, et il met en lumière l'influence de *Dingo* sur *Portrait de l'artiste en jeune chien*, de Joyce. Cependant, Wilson est trop sensible aux notions de bienséance et de vraisemblance, que Mirbeau transgresse allègrement, pour accepter vraiment l'univers romanesque mirbellien.

- **DARÍO, Rubén**, *Peregrinaciones*, in *Obras completas* [“œuvres complètes”], Madrid, 1950 [en espagnol]. Une première édition a paru à Paris-Mexico en 1901 (Libreria de la viuda de Ch. Bouret, 267 pages), une seconde à Madrid en 1922 (Imp. G. Hernandez y Galo Saez, 237 pages). Le volume a déjà été inséré dans des éditions d'*Obras completas* publiées en 1917, 1918 et 1922 (Madrid, Renacimiento). Le livre est accessible sur le site de Bibliotecagratis (http://www.bibliotecagratis.com/autor/R/ruben_dario/peregrinaciones.htm), sur celui de Cervantesvirtual (<http://www.cervantesvirtual.com/servlet/SirveObras/01383886400359722644802/index.htm>) et sur celui de Geocities (http://es.geocities.com/biblio_e_dario/peregrinaciones.doc).

Un chapitre, plutôt sceptique, mais amusé, est consacré à une représentation de *L'Épidémie* au Théâtre du Peuple, le 2 août 1900 (voir sur le site de Bibliotecagratis : http://www.bibliotecagratis.com/autor/R/ruben_dario/peregrinaciones.htm). Voir l'article de **Pierre Michel** dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, 2005, pp. 291-300 (http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-Dario_%20Tailhade%20et%20l%27Epidemie.pdf).

- **PERAZZI, Guglielmo**, sous la direction de, *Annuario des centenari* [“annuaire des centenaires”], Milan, La Cultura, Editrice libraria, 1950, 719 pages (24 cm) [en italien].

Un chapitre, rédigé par **Carlo Cordié**, est consacré à Octave Mirbeau, dont le centième anniversaire est célébré avec deux ans de retard (pp. 193-200).*

- **KEIM, Albert**, *Le Demi-siècle*, Albin Michel, 1950, 299 pages.

Il est question de Mirbeau pp. 146-150 : répétitions de *L'Épidémie* et mariage avec Alice Regnault, que José-Maria de Heredia aurait déconseillé à Mirbeau.

1951

- **TABORDA, Saul**, *Investigaciones pedagogicas* [“enquêtes pédagogiques”], Ateneo Filosofico, Editorial Assandri Dean Gunes 61, Córdoba (Argentine), 1951, deux volumes [en espagnol]. Accessible sur Internet (http://www.fundacionosde.com.ar/Fundacion_OSDE/pdf/pensadores/investigaciones_pedagogicas.pdf).

Dans le tome II, *La Realidad pedagogica* [“la réalité pédagogique”], un chapitre intitulé « El niño y la familia en la literatura contemporanea » [“l'enfant et la famille dans la littérature contemporaine”] est consacré à *Poils de Carotte*, à *Jean-Christophe* et à *Sébastien Roch* (pp. 64-81), trois romans qui ont en commun de se placer du point de vue des enfants face aux parents et à l'école et de donner des pères une image critique, sans pour autant en faire de mauvais pères. Mirbeau

dénonce de surcroît l'éducation aliénante infligée par les jésuites.

- **JOURDAIN, Francis, *Né en 1876***, Éditions du Pavillon, 1951, 295 pages.

Voir le chapitre « Mon cher Mirbeau », pp. 249-255. Éloge très enthousiaste du caractère de l'écrivain. Anecdotes sur l'avarice d'Alice Mirbeau (Mirbeau achète au père Tanguy deux toiles de Van Gogh, les *Iris* et les *Tournesols*, en cachette de sa femme).

1952

- **DORGELÈS, Roland, *Portraits sans retouches***, Paris, Albin Michel, 1952, 310 pages.

Reprise de la préface du *Calvaire*, de 1934, dans les *Œuvres illustrées* (cf. *supra*, p. 5).

1954

- **WERTH, Léon, introduction aux *21 jours d'un neurasthénique***, Paris, Les Belles Lectures, 1954, pp. 3-12.

Léon Werth, qui a bien connu Mirbeau à la fin de sa vie et qui a achevé *Dingo* sur ses directives, évoque surtout l'anarchisme et le pessimisme radical du romancier, deux points qu'il a en commun avec son ancien "maître".

1957

- **CORDIÉ, Carlo, *Saggi di letteratura francese*** ["essais de littérature française"], Padoue, 1957, 314 pages [en italien].

Un chapitre est consacré à « Octave Mirbeau fra verismo e decadentismo » ["O. M. entre vérisme et décadentisme"], pp. 229-249. Cordié montre que Mirbeau se détache vite de l'imprégnation du naturalisme, dès *Le Calvaire*, et se rapproche du décadentisme, dont le *nec plus ultra* est représenté par *Le Jardin des supplices*. Il a le mérite de souligner le caractère journalistique d'une œuvre romanesque engagée, qui constitue à la fois un évangile rousseauiste et un acte d'accusation contre une société pourrie. Malheureusement; il est trop gêné par l'attention, excessive à ses yeux, portée aux perversions sexuelles pour apprécier à sa valeur *Le Journal d'une femme de chambre*.

1958

- **KOHAN, P. S., *Istorija zapadnoevropske knjizevnosti*** ["Histoire de la littérature d'Europe occidentale"], troisième livre, Sarajevo, Veselin Masleša, 1958, traduit du russe par Mila Stojnic. Réédition en 1966. L'original russe remonte à 1911 (voir *supra*).

Deux chapitres sont consacrés à Octave Mirbeau (pp. 179-220 ; pp. 334-291 dans la réédition), intitulés respectivement « Origine de la philosophie du vice » et « Idéaux et héros ». Dans le cadre d'une analyse marxiste, l'auteur présente l'ensemble de l'œuvre de Mirbeau en le classant parmi les « *poètes modernistes* » qui expriment « *la révolte idéologique contre l'esprit bourgeois* » et les institutions oppressives et qui, sans essayer de changer les rapports sociaux, cherchent du moins « *un affranchissement intérieur* » des contraintes sociales « imposées par le régime capitaliste ». Mirbeau est mis en parallèle avec Oscar Wilde, Henrik Ibsen et Maurice Maeterlinck. En constatant que ces trois écrivains « *dénoncent impitoyablement les trivialités bourgeoises* », mais ne cherchent pas à « *remplacer un système social par un autre* » et « *ne laissent au personnage rebelle que le droit de mourir seul au nom de sa liberté* », l'auteur remarque qu'une telle philosophie a dû se terminer par une « *apothéose du vice et du crime* », forme exaspérée de l'individualisme, par une tendance à la transgression des lois morales qui séduisait les poètes modernes parce qu'ils y voyaient une forme supérieure de réalisation totale de l'homme. Ayant trouvé le représentant de ces tendances en Mirbeau, qui peint des « *types exacerbés, enfoncés dans la débauche et le crime* », il conclut que Mirbeau est « *un anarchiste qui considère que le seul remède est le renversement total d'une société pourrie, sans choix, sans programme* ». Il situe Mirbeau par rapport aux autres dénonciateurs de la société contemporaine, d'une part, Balzac et Zola, d'autre part, l'écrivain polonais Stanislaw Przybyszewski.

1962

- **DOMINIQUE, Pierre, *Les Polémistes français depuis 1789***, Éditions du Vieux colombier, 1962, 448 pages (21 cm).

Un bref chapitre est consacré à Mirbeau pamphlétaire (pp. 310-314). Le jugement est plutôt sans indulgence.

1963

- **CASAL, Julián del, *Prosas***, vol. II, La Havane, Consejo Nacional de Cultura [“Conseil national de la culture”], collection « *Biblioteca básica de autores cubanos* » [“bibliothèque de base d'écrivains cubains”], 1963, 188 pages (23 cm) [en espagnol].

Un chapitre est consacré à une recension de *Sébastien Roch* (pp. 149-151). L'auteur, poète cubain moderniste, met en lumière l'homosexualité de Sébastien et son désir pour Bolorec, quitte à donner des dernières pages une interprétation abusive.

1966

- **PRAZ, Mario, *La Carne, la morte e il diavolo nella letteratura romantica*** [“la chair, la mort et le diable dans la littérature romantique”], Florence, Sansoni, 1966 [en italien].

• *La Chair, la mort et le diable dans la littérature du XIX^e siècle. Le romantisme noir*, Paris,

Denoel, 1977. Traduction de Constance Thompson Pasquali. Réédition chez Gallimard en 1998, 492 pages, avec un dessin de couverture d'après la *Salomé* d'Aubrey Beardsley.

Traitant de la femme fatale, du masochisme et du sadisme, Mario Praz fait à plusieurs reprises au *Jardin des supplices* (notamment pp. 239-241).

- **SCHWARZ, Martin, *Octave Mirbeau. Vie et œuvre***, La Haye-Paris, Mouton, 1966, 205 pages (14 x 21 cm).

Pendant longtemps cette thèse américaine, soutenue en 1965 devant l'université du Michigan, a fait autorité. Elle présentait à l'époque le mérite de s'appuyer sur un modeste corpus de lettres alors inédites et inexploitées et de mettre en valeur la rôle de Mirbeau dans l'affaire Dreyfus. Nombre de jugements n'ont pas vieilli. Mais elle souffre aujourd'hui de ne s'appuyer que sur une connaissance très fragmentaire de la production journalistique de Mirbeau, de sa correspondance, de sa biographie et de ses combats esthétiques et littéraires. En matière de création romanesque, elle révèle aussi des jugements d'ordre moral (« *extrême fureur* », « *flot d'invectives défiant l'imagination* », insistance excessive de Mirbeau sur les « *laideurs* » de la vie), qui empêchent l'auteur de bien saisir toute la portée et toute la modernité de l'œuvre.

Comptes rendus : Conem, François, *Revue des sciences humaines*, 1968, pp. 690-691 ; Denommé, Robert, *French review*, 1967, n° 41, pp. 893-894 (<http://www.jstor.org/pss/386194>) ; Lipschitz, Léon, *Cahiers naturalistes*, n° 33, 1967, pp. 90-93 ; R. Pouillart, *Les Lettres romanes*, 1967, n° 21, pp. 389-390 ; Raimond, Michel, *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° 68, 1968, pp. 866-867 ; Salvan, Arthur, *The romanic review*, n° 60, 1969, pp. 219-220.

1967

- **Dossier « Octave Mirbeau »** de la revue *Europe*, juin 1967, pp. 173-212.

Il comprend une introduction générale et dithyrambique de **François Talva** (« Octave Mirbeau - Juge sûr, lutteur passionné, ami fidèle », pp. 173-182) ; un témoignage-souvenir d'**Henriette Psichari**, alors octogénaire, sur la création de *Les affaires sont les affaires* et son enthousiasme pour le personnage de Germaine Lechat, femme émancipée (« Une Première au Théâtre-Français », pp. 183-186) ; une brève et élogieuse étude de **Georges Dupeyron** sur *Amants* et *Vieux ménages* (« Sur deux pièces d'Octave Mirbeau », pp. 186-191) ; et un article d'**Albert Fournier**, fort bien documenté, avec quantité d'informations nouvelles et de documents rares, mais entaché de quelques menues erreurs, sur les divers domiciles de l'écrivain et sur sa compagne Alice Regnault (« Parterres et châteaux de Mirbeau », pp. 191-212).

- **KOHAN, P. S., *Istorija zapadnoevrposke književnosti*** [“histoire de la littérature européenne occidentale”], Sarajevo, Veselin Masleša, 1967 [en serbo-croate].*

Réédition de la publication de 1958 (voir *supra*). Un important chapitre est consacré à l'œuvre d'Octave Mirbeau (pp. 234-291. Il s'agit de la traduction d'un texte rédigé en russe.

- **BRONNE, Carlo**, *Le Promenoir des amis*, Bruxelles, André de Rache, 1967, 197 pages (21 cm).

Un chapitre est intitulé « Mirbeau, Jean Lorrain et Gerard Bauer ».*

1969

- **MALLARMÉ, Stéphane**, *Correspondance (1886-1889)*, Paris, Gallimard, t. III, 1969, 447 pages (23 cm).

On y trouve quelques échanges de lettres entre Mallarmé et Mirbeau, celles de ce dernier étant reproduites le plus souvent intégralement dans les notes. Voir pp. 183-184, 259-260, 294 et 305.

1971

- **FOURNIER, Albert**, *Demeures du temps retrouvé*, Paris, Les Éditeurs Français Réunis, 1971, 371 pages (22 cm).

Un chapitre bien informé est consacré aux « Parterres et châteaux de Mirbeau » (pp. 151-178). C'est la reprise en volume de l'article paru en juin 1967 dans la revue *Europe* (voir la notice ci-dessus).

1972

- **JUIN, Hubert**, *Écrivains de l'avant-siècle*, Paris, Seghers, 1972, 307 pages (20 cm).

Un chapitre sympathique et élogieux est consacré à Mirbeau, dont Hubert Juin va s'employer à publier les principaux romans dans la collection 10/18 (pp. 111-118).

- **LÉAUTAUD, Paul**, *Correspondance générale*, Paris, Flammarion, 1972, 1238 pages (22 cm)..

On y trouve trois lettres adressées à Mirbeau en 1904 et 1907 (pp. 142-143, 246-247 et 258-259). Il le remercie pour ses mentions élogieuses et le félicite pour *La 628-E8*.

1973

- **PLACE, Jean-Michel, et VASSEUR, A.**, *Revue et journaux littéraires des XIX^e et XX^e siècles*, Éditions de la chronique des Lettres françaises, 1973, trois volumes (26 cm).

Un chapitre est consacré aux *Grimaces* de 1883 (pp. 218-253). L'hebdomadaire à couverture de feu est présenté, le sommaire des 26 numéros est reproduit, ainsi que des lettres, alors inédites, de

Mirbeau à son complice Paul Hervieu sur leur revue commune, et que l'article de Lacaze-Duthiers (voir *infra*) sur *Les Grimaces*.

- **GRAVE, Jean**, *Quarante ans de propagande anarchiste*, Flammarion, collection « L'Histoire », 1973, 605 pages (14,7 x 21,2 cm).

Dans ses souvenirs non expurgés, Jean Grave évoque notamment ses relations pas toujours faciles avec Mirbeau, son intervention contre la Société des Gens de Lettres (chapitre XII) et l'aventure que fut la préface, tardivement rédigée, destinée à *La Société mourante et l'anarchie* (pp. 253-256).

- **MALLARMÉ, Stéphane**, *Correspondance (1890-1891)*, Paris, Gallimard, t. IV, 1973, 663 pages (23 cm), en deux volumes.

On y trouve quelques échanges de lettres entre Mallarmé et Mirbeau, celles de ce dernier étant reproduites le plus souvent intégralement dans les notes. Voir t. I, pp. 32, 93, 105, 127, 133-136, 160-161, 176-177, 189, 197, 217, 235, 240, 264, et t. II, p. 65,

1974

- **CAMERONI, Felice**, *Interventi critici sulla letteratura francese* [“interventions critiques sur la littérature française”], Naples, Guida, 1974, 314 pages (18 cm) [en italien].

Recueils d'articles parus au tournant du siècle. Il est question notamment du *Jardin des supplices* (pp. 209-211), dont le décadentisme et le byzantinisme sont contraires à l'idéal vériste de Cameroni ; du *Journal d'une femme de chambre* (pp. 225-226), qui surpasse *Pot-Bouille* et témoigne d'un absolu pessimisme ; et des *21 jours d'un neurasthénique*, où Mirbeau fait preuve d'une très grande originalité littéraire (pp. 229-230).

1975

- **FALCONER, Graham, et MITTERRAND, Henri**, sous la direction de, *La Lecture sociocritique du texte romanesque*, Toronto, 1975, 312 pages (22 cm).

Dans un article intitulé « Un “Code” des postures dans les romans de Mirbeau ? De l'esthétique romanesque à l'esthétique dramatique » (pp. 189-206), et qui se situe au carrefour de la sociocritique, de la psychocritique et de la sémiotique, **Pierre Gobin** dégage l'unité de l'œuvre mirbellienne, liée à l'opposition constante entre « *nature et ordre humain* », opposition qui se retrouve en particulier dans les gestes et postures des personnages, que l'on peut classer en trois groupes. Il suggère aussi, avec pertinence, que Mirbeau remet en cause les frontières entre les genres littéraires.

1976

- LEVINE, Steven, *Monet and his critics*, New York - Londres, Garland Publications, 1976, 471 pages (21 cm) [en anglais].

De nombreux passages sont consacrés aux relations entre Monet et Mirbeau, notamment les pages 95-113. Mais Levine ne connaît qu'une petite partie des lettres de l'écrivain au peintre.

- FISHER, Jan O., *Dějiny francouzské literatury 19. a 20. století : 2/ 1870-1930* [“histoire de la littérature française des 19^e et 20^e siècles, tome II, 1870-1930”], Prague, Academia, 1976, 769 pages.

Un chapitre, que nous n'avons pas vu, est consacré à Mirbeau.*

1977

- CARR, Reginald, *Anarchism in France : the Case of Octave Mirbeau* [“L'anarchisme en France : le cas d'O. M.”], Manchester University Press, 1977, 190 pages (14 x 22 cm). En couverture, dessin de Félix Vallotton représentant la tête d'Octave Mirbeau (1895) [en anglais]. Le volume est presque entièrement consultable sur Google Books, <http://books.google.fr/books?id=4VjSAAAAIAAJ&pg=PP1&dq=%22Anarchism+in+France+The+case+of+Octave+Mirbeau%22&lr=>. Un extrait est accessible sur le site Internet de BookRags : http://www.bookrags.com/criticism/mirbeau-octave-1848-1917_10/.

Sur la base d'un dépouillement des articles de Mirbeau beaucoup plus complet que celui de Martin Schwarz (voir *supra*), l'universitaire britannique Reginald Carr analyse l'anarchisme de l'écrivain, tant dans les combats politiques menés par voie de presse que dans son œuvre littéraire, et notamment romanesque. Il montre ainsi l'unité profonde de l'œuvre et de l'engagement d'un écrivain parfois taxé d'incohérence et qui est en fait avant tout un individualiste. Il analyse notamment la relation de Mirbeau avec Jean Grave et consacre un chapitre à l'affaire Dreyfus.

L'auteur a également le grand mérite de remettre en cause le prétendu « Testament politique d'Octave Mirbeau », dénoncé en son temps par Léon Werth. L'analyse est intéressante, mais, à cause des exigences de l'éditeur, elle ne commence malheureusement qu'en 1885, après le « grand tournant », donc sans prendre en compte les années de formation et les combats douteux du futur justicier des Lettres.

En appendice sont cités cinq textes importants de Mirbeau, qui étaient alors inédits, et qui sont d'inspiration clairement anarchiste : « La Grève des électeurs » (voir la notice ci-dessus), « Ravachol », « À propos de la Société des Gens de Lettres », la préface de *La Société mourante et l'anarchie* » (voir *supra* la notice des préfaces) et « Pour Jean Grave ». Importante bibliographie (pp. 177-186) et *index nominum*.

* Comptes rendus : Conley, Verena, *Modern fictions studies*, 1978, t. XXIV, pp. 619-620 ; Flower, John, *French studies*, 1979, t. XXXIII, pp. 470-471 ; Gruzinska, Aleksandra, *Nineteenth Century French Studies*, t. 7, n° 1-2, hiver-printemps 1978-1979, pp. 148-150 ; Kamm, Lewis, *French review*, 1977, t. LI, pp. 900-901 ; Souffrin-Lebreton, Eileen, *French Studies*, 1979, t. XXXIII,

pp. 468-470 ; Tison-Braun, Micheline, *Revue d'Histoire littéraire de la France*, 1980, pp. 485-486.

- **JUIN, Hubert, préfaces** du *Calvaire*, de *L'Abbé Jules*, de *Sébastien Roch*, des *21 jours d'un neurasthénique* et de *La 628-E 8*, U. G. E., 10/18, collection « Fins de siècle », 1977 (cf. *supra* les notices de ces différents volumes).

Ces cinq préfaces, d'un total de 129 pages, constituent en réalité une étude globale de Mirbeau, de l'homme, de son caractère et de sa vision du monde, de l'intellectuel engagé et de ses contradictions, du romancier et de sa place exceptionnelle dans notre littérature. On y trouve quelques regrettables erreurs de détail et des anecdotes controuvées, gobées avec la même naïveté qu'Edmond de Goncourt, et sa totale ignorance de la jeunesse de Mirbeau amène Hubert Juin à des interprétations évidemment erronées (il s'imagine par exemple que le jeune Mirbeau a été catholique, monarchiste et conservateur sous l'influence de son père et des jésuites...). Mais Hubert Juin a eu l'immense mérite de bien potasser son sujet : il a lu tous les articles publiés de l'écrivain, il connaît quelques-unes de ses lettres, et il a fait son miel de nombreux témoignages, ce qui lui a permis de donner une image de Mirbeau et de son rôle historique qui, dans ses grandes lignes, reste juste. Au lieu de s'astreindre à introduire le roman qu'il est supposé introduire dans chacune de ses préfaces, il suit sa fantaisie, comme Mirbeau, et passe d'un sujet à l'autre sans transition, obligeant ainsi le lecteur à lire les quatre préfaces principales – celle du *Calvaire* étant embryonnaire – pour avoir une vision d'ensemble.

1979

- **QUIGUER, Claude, Femmes et machines de 1900 – Lecture d'une obsession Modern Style**, Paris, Klincksieck, 1979, 439 pages (15,5 x 24 cm).

Dans cette étude d'histoire culturelle et de littérature comparée, aucun chapitre n'est spécifiquement consacré à Mirbeau, mais il est abondamment cité, notamment *Le Calvaire* (pp.55-60), *L'Abbé Jules* (pp. 67-68 et surtout 238-240, analyse de la locomotive), *Le Jardin des supplices* (pp. 101-104), *Le Journal d'une femme de chambre* (pp. 193-195), et *La 628-E8* (pp. 206, 210-211, 237, 283-286, 357-360). Il en ressort que Mirbeau est bien de son temps et en partage sur bien des points l'imaginaire et les obsessions, même s'il est très critique à l'égard du pré-raphaélisme et du *Modern Style*.

1980

- **SHIKES, Ralph, et HARPER, Paula, Pissarro : His Life and Work** [“sa vie et son œuvre”], New York, Horizon Press, 1980, 362 pages (27 cm) [en anglais].

• **Pissarro**, Paris, Flammarion, 1980, 506 pages (21 cm). Traduction française de Marie-Chantal Lévêque.

Il est souvent question de Mirbeau et des extraits de lettres échangées entre les deux amis sont cités (notamment pp. 262-263).

1981

- **CHESSEX, Jacques**, *Maupassant et les autres*, Ramsay, 1981, 179 pages (22 cm).

Le romancier suisse consacre un chapitre fasciné au *Jardin des supplices* : « *on ne fait pas pire* » (pp. 106-111).

- **MALLARMÉ, Stéphane**, *Correspondance (janvier 1893 - juillet 1894)*, Paris, Gallimard, t. V et VI, 1981, 399 et 317 pages (23 cm).

On y trouve quelques échanges de lettres entre Mallarmé et Mirbeau, celles de ce dernier étant reproduites intégralement dans les notes. Voir t. V, pp. 63-66, et t. VI, pp. 200-202, 209, 259-264, 266 et 272-273.

- **OGER, Michel**, *Octave Mirbeau, collaborateur du "Journal"*, thèse de troisième cycle dactylographiée, Université de Paris-Nanterre, décembre 1981, 469 pages (voir <https://www.facebook.com/photo/?fbid=1075410004594302&set=a.491575072977801>)

- Michel Oger a réalisé un travail de pionnier en établissant la liste d'un grand nombre d'articles de Mirbeau parus dans la presse contemporaine et très insuffisamment connus. Son étude est centrée sur la collaboration du polémiste et critique au *Journal*, limitée à neuf années, soit 398 contributions, mais quantité d'autres articles sont dûment répertoriés et passés au filtre de l'analyse.

1982

- **MALLARMÉ, Stéphane**, *Correspondance (juillet 1894 - décembre 1895)*, Paris, Gallimard, t. VII, 1982, 366 pages (23 cm).

On y trouve de nouvelles lettres échangées entre Mallarmé et Mirbeau, celles de ce dernier étant reproduites intégralement dans les notes. Voir pp. 102, 126, 173, 204, 310, 311, et 316.

1983

- **REES, Margaret**, sous la direction de, *Luis Buñuel : a symposium*, Leeds, The College, 1983, 102 pages (21 cm). Actes du colloque Buñuel des 12-14 novembre 1982.

Edwards Gwynne consacre sa communication à l'étude de l'adaptation, par Buñuel, du *Journal d'une femme de chambre* (pp. 27-58).*

- *Octave Mirbeau*, numéro 107 des *Cahiers Renaud - Barrault*, octobre 1983, 127 pages (14 x 19 cm).

Numéro réalisé à l'occasion de la reprise de *Les affaires sont les affaires*, au Théâtre du Rond-Point, avec Pierre Dux dans le rôle d'Isidore Lechat. Outre une présentation de la pièce par **Pierre Dux**, on y trouve deux articles de **Serge Koster**, repris du *Monde* (« Le Peintre de la "pourriture" » et « Portrait d'un extrémiste »), et, surtout, une étude comparée des personnages de Célestine (du *Journal d'une femme de chambre*) et de Germaine Lechat (des *Affaires*), par l'historienne du féminisme **Geneviève Fraisse** (pp. 19-24 ; https://www.academia.edu/10226452/_La_r%C3%A9volte_de_C%C3%A9lestine_et_Germaine_-_A_Propos_dOctave_Mirbeau_Les_affaires_sont_les_affaires_). Illustrations de Renefer.

- **MALLARMÉ, Stéphane, *Correspondance (1896-1897)***, Paris, Gallimard, t. VIII et IX, 1983, 376 et 372 pages (23 cm).

Quelques lettres de Mallarmé et de Mirbeau y sont reproduites. Voir t. VIII, pp. 90 et 310-311 et t. IX, pp. 29 et 57-58. Voir aussi pp. 62-63.

1984

- **ASHOLT, Wolfgang, *Gesellschaftskritisches Theater im Frankreich des Belle Époque (1887-1914)*** ["le théâtre de critique sociale dans la France de la Belle Époque"], Heidelberg, Carl Winter Universität Verlag, 1984, 282 pages (plus 160 pages d'annexes et de notes) (24 cm) [en allemand].

Une partie du chapitre VIII de cette thèse allemande est consacrée à l'analyse de la portée sociale des pièces de Mirbeau, sous le titre éloquent de « Théâtre de combat », par opposition au simple « Théâtre social » du « bon » Eugène Brieux (pp. 248-259, plus A 146-149).

- **SHIFF, Richard, *Cézanne and the end of impressionism : a study of the theory, technique and critical evaluation of modern art***, Chicago, University of Chicago Press, 1984, 318 pages + XVIII (24 cm), 1984) [en anglais].

• ***Cézanne et la fin de l'impressionnisme : étude de la théorie, des techniques et de l'évaluation critique de l'art moderne***, Paris, Flammarion, 1995, 267 pages + XVIII (24 cm). Traduction de Jean-François Allain.

Sur les jugements de Mirbeau sur Paul Cézanne, voir pp. 55-56 et surtout pp. 194-199 de l'édition française (pp. 49-50 et 158-159 de l'édition anglaise).

- **MALLARMÉ, Stéphane, *Correspondance (1896-1897)***, Paris, Gallimard, t. X, 1984, 353 pages (23 cm).

On y trouve les dernières lettres échangées par Mallarmé et Mirbeau. Voir pp. 121, 191-193 et 213-214.

1985

- **ZOLA, *Correspondance (1884-1886)***, Paris, C.N.R.S éditions, et Montréal, Presses de l'Université de Montréal, tome V, septembre 1985, 515 pages (16,4 x 24,2 cm). Édition établie sous la direction de B.H. Bakker et de Colette Becker, avec la collaboration d'Owen Morgan et d'Alain Pagès.

Ce volume comporte quelques lettres de Zola à Mirbeau : pp. 246-247, 327, 334-335, 360-361. On y trouve également une notice biographique sur Octave Mirbeau (pp. 477-478), où il est malheureusement dit qu'il a été « *catholique et royaliste* » à ses débuts.

- **LORCEY, Jacques, *Cent ans de théâtre et d'esprit français – Sacha Guitry***, Paris, Éditions PAC, 1985, 797 pages (30 cm).

On y trouve reproduites trois lettres de Mirbeau à Lucien et Sacha Guitry, ainsi que des dédicaces aux deux Guitry et que la préface de Mirbeau à *Petite Hollande* (p. 36). L'auteur analyse longuement *Un sujet de roman* (1923), comédie inspirée du couple Mirbeau (pp. 334-339)..

- **FIGES, Eva, *Lumière***, Paris, Éditions Rivages, 1985, 115 pages (10,8 x 17 cm). Réédition en 1989..

C'est un roman, traduit de l'anglais (Londres, Hamish Hamilton, 1983), qui évoque une journée de la vie de Claude Monet à Giverny, en 1900. Le chapitre VII est consacré à Mirbeau, qui rend visite à Monet et lui apporte un exemplaire du *Journal d'une femme de chambre* (pp. 57-83). Le traducteur imagine que les deux amis se tutoient.

1986

- **BIRKETT, Jennifer, *The Sins of the fathers - Decadence in France 1870-1914*** [“les péchés des pères – La Décadence en France 1870-1914”], Londres-New York, Quartet Books, 1986, 262 pages [en anglais].

Le dernier chapitre est consacré à Mirbeau : « Unlocking the Garden : Octave Mirbeau 1848-1917 » [“en ouvrant le jardin : O. M.”] (pp. 235-256). L'auteure s'appuie sur les trois romans « autobiographiques » et sur *Le Jardin des supplices* pour analyser les relations de Mirbeau avec le décadentisme. En opposant la nature et l'artifice, l'instinct et l'éducation, l'individu et la société, il se rapproche des décadents ; de même, quand il fait de la femme un bouc-émissaire (« *scapegoat* »). Mais en réalité, ce que Mirbeau remet en cause et démystifie, c'est l'organisation sociale corruptrice, ce sont les « *péchés des pères* », c'est la répression au sein de la famille et de la société, c'est l'empreinte de l'Église, et non pas la Femme, que l'on ne saurait blâmer, puisqu'elle n'est que ce que le désir des hommes la fait, tout en prétendant en être irresponsable. Pour finir, il se moque des décadents et des symbolistes et dénonce vigoureusement leur « *poison* ».

- **ANGLÈS, Auguste, *Circumnavigations - Littérature, voyages, politique - 1942-1983***,

Presses Universitaires de Lyon, 1986, 324 pages.

Un bref chapitre est consacré à « Mirbeau le trouble-fête », qui a « tenu l'emploi de maître Jacques de l'anti-conformisme » et qui a « dénoncé des impostures qui durent » (pp. 243-245). C'est la reprise d'un article paru dans *La Quinzaine littéraire* du 16 juillet 1977.

- **GOURMONT, Remy de, *Quatre lettres à Octave Mirbeau***, Rennes, Le Brise-Lunette, 1986, 19 pages. Présentation de Dominique Sineux (pp. 5-6).

Reproduction en fac-similé de quatre lettres de Gourmont conservées à la Bibliothèque de Caen et datant de 1891, 1892 et 1895. La totalité des lettres sera publiée en 1999 par **Gérard Poulouin** (cf. notice *infra*).

- **ZOLA, *Correspondance (1887-1890)***, Paris, C.N.R.S éditions, et Montréal, Presses de l'Université de Montréal, tome VI, octobre 1987, 524 pages (16,4 x 24,2 cm). Édition établie sous la direction de B.H. Bakker et d'Owen Morgan, avec la collaboration de James Sanders et de Dorothy Speirs.

Ce volume comporte quelques lettres de Zola à Mirbeau : pp. 106-107, 125, 181-182 et 326. Les deux écrivains en arrivent à rompre lorsque Mirbeau publie « La Fin d'un homme ».

1987

- **TIENDA-JONES, Florence de, *Essai sur la lecture textanalytique des trois premiers romans d'Octave Mirbeau***, thèse de troisième cycle, dactylographiée, Université de Besançon, 1987, 360 pages.

Universitaire belge, l'auteure présente ainsi son travail : « Il s'agit d'une tentative de lecture textanalytique des trois premiers romans d'Octave Mirbeau (1848-1917) : *Le Calvaire* (1887), *L'Abbé Jules* (1888), *Sébastien Roch* (1890), écrits en 4 ans, ce qui donne à notre corpus une homogénéité propice à l'analyse de type freudien, encore peu appliquée à l'œuvre de Mirbeau. La textanalyse consiste à interroger "l'inconscient du texte" dans ses effets les plus matériels – allant de la structure générale d'un roman à ses plus infimes détails – tels qu'ils sont réactivés par l'inconscient du lecteur-critique, celui de l'auteur étant ici hors de propos. Elle pratique pour cela des analyses localisées, ici situées, pour chacun des trois romans, au début et à la fin, dans et autour de la scène principale, autour des noms propres, et parmi un choix de textes reflétant les figures de la mère (nos quatre chapitres). Ces analyses permettent de dégager deux tendances majeures : l'une à la paranoïa persecutoria et son corollaire, une homosexualité refoulée à l'égard des pères ; l'autre à l'inceste avec la mère, objet d'une fascination-répulsion exprimée surtout via l'adoration de la nature. Notre travail éclaire alors de nombreux aspects obscurs ou incohérents de l'œuvre de Mirbeau, un peu vite qualifiée de "réaliste" en son temps. »

1988

- **GODIN, Noël**, *Anthologie de la subversion carabinée*, Lausanne, l'Âge d'Homme, 1988, 819 pages (15,3 x 22,3 cm). Réédition en 1996). Le volume est consultable en ligne sur le site Internet de Google Books : <http://books.google.com/books?id=gdEJGF5MdYsC&pg=PR1&dq=Mirbeau+%2B+%22Correspondance+g%C3%A9n%C3%A9rale%22&lr=&hl=fr>. Un chapitre, très élogieux est consacré à Mirbeau par « l'entarteur » bruxellois, qui voit en lui un frère spirituel et un Ravachol de la plume. Reproduction de « La Grève des électeurs » et bibliographie – parfois fantaisiste (pp. 505-512 et 786-788).

PISSARRO, Camille, *Correspondance (1891-1894)*, Éditions du Valhermeil, 1988, tome III, 581 pages (15,7 x 24 cm). Édition établie et annotée par Janine Bailly-Herzberg.

On y trouve de nombreuses lettres adressées à Octave Mirbeau. Voir notamment pp. 15-16, 112, 116-121, 123-126, 133-134, 137-138, 140-143, 145-152, 154-156, 158, 165-166, 168-169, 171-172, 181-184, 186-190, 195-196, 199-204, 207-208, 213-214, 216-218, 248-251, 254-255, 260-264, 267-270, 274-283, 292-293, 305, 331-332. On trouve également énormément d'allusions à Mirbeau dans les lettres à Camille Pissarro à son fils Lucien. Toutes ces lettres témoignent d'une très vive et profonde amitié, malheureusement suspendue à la suite d'un malentendu occasionné par Alice Mirbeau.

- **TERRASSE, Antoine**, *Bonnard illustrateur*, Paris, Adam Biro, 1988, 319 pages (30 cm).

Un chapitre est consacré aux illustrations de *La 628-E8* par Pierre Bonnard (pp. 118-143). Elles ne sont que très brièvement présentées. Une lettre de Mirbeau à Bonnard est reproduite en fac-similé.

1989

- **THOMASSEAU, Jean-Marie**, sou la direction de, *Commerce et commerçants dans la littérature*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1989, 313 pages (21 cm). Il s'agit des Actes d'un colloque qui s'est tenu à Bordeaux en septembre 1986.

Dans une communication intitulée « Grandeur et décadence de l'homme d'affaires au XIX^e siècle » (pp. 181-195), Jean-Marie Thomasseau compare deux personnages d'affairistes portés à la scène à un siècle de distance : M. Botte, par Pigault-Lebrun (1802) et Isidore Lechat, par Mirbeau (1903). Il relève une dégradation de l'image de l'homme d'affaires, mais aussi un « *dénominateur commun : le mouvement et la démesure* ».

- **RIOUT, Denys**, *Les Écrivains devant l'impressionnisme*, Macula, 1989, 446 pages (13,5 x 20,5 cm). Réédition en 1995.

Sur le rôle d'Octave Mirbeau dans la reconnaissance des peintres impressionnistes, voir les pages 343-359, où sont reproduits trois de ses articles : « Degas » (1884), « Exposition de peinture » (1886) et « Impressions d'art » (1886).

1990

- **BOUILLON, Jean-Paul, et alii, *La Promenade du critique influent : anthologie de la critique d'art en France 1850-1900***, Paris, Hazan, collection H2A n° 1, 1990, 433 pages (23 cm).

Mirbeau n'est pas oublié et des articles de lui sont reproduits, notamment « Nos bons artistes » (pp. 300 sq). Jean-Paul Bouillon voit en Mirbeau, qui pratique « *la stratégie du scandale permanent* », le représentant le plus caractéristique du système marchand-critique qui se met progressivement en place dans la deuxième moitié du siècle.

MARICOURT, Thierry, *Histoire de la littérature libertaire (en France)*, Albin Michel, avril 1990, 472 pages.

Un chapitre sympathique est consacré à Octave Mirbeau, parmi les écrivains anarchistes (pp. 206-221). Maricourt corrige quelques erreurs de quelques articles antérieurs, grâce à la thèse de Jean-François Nivet sur Mirbeau journaliste, et, dans ses grandes lignes, il suit avec empathie le parcours de l'écrivain engagé. Il a le mérite aussi de contester le faux « testament politique d'Octave Mirbeau ». Mais, bien sûr, il y a des tas de choses qu'il ignore encore à cette époque sur les premières décennies de la vie de Mirbeau, avant que ne prennent leur essor les études Mirbelliennes. Il a de l'admiration pour l'écrivain, pour sa révolte permanente contre l'armée l'Église catholique et le système politique, et il est sensible à ses « coups de cœur » qui sont à l'origine de tous ses engagements

- **MICHEL, Pierre, et NIVET, Jean-François, « Dossier Octave Mirbeau », *Cahiers naturalistes*, n° 64, octobre 1990, 102 pages (13,5 x 21 cm).**

Ce dossier comprend en premier lieu l'édition annotée, par Pierre Michel, des 22 lettres – dont trois lettres “fantômes” – de Mirbeau à Émile et Alexandrine Zola, indispensables pour connaître l'évolution des relations entre les deux écrivains et la place de Mirbeau par rapport au naturalisme (pp. 7-34). Elles sont complétées par trois articles inédits de Mirbeau sur Zola, parus en 1877 (sur *L'Assommoir*), 1888 (sur *La Terre*) et 1889 (l'article méchamment intitulé « La Fin d'un homme », pp. 35-46). Puis Pierre Michel tente d'expliquer la fluctuation des jugements de Mirbeau sur Zola, dont il ne cesse de dénoncer la doctrine absurde et dangereuse et dont il vilipende les reniements, voyant en lui un scientifique imbécile et un parvenu, avant de le transfigurer en « Christ » lors de l'affaire Dreyfus (« Mirbeau et Zola : entre mépris et vénération », pp. 47-77). Enfin, Jean-François Nivet rappelle le rôle important, longtemps sous-estimé, voire occulté, qui a été joué par Mirbeau lors de l'Affaire (« Octave Mirbeau et l'affaire Dreyfus », pp. 79-101).

- **MICHEL Pierre et NIVET Jean-François, *Octave Mirbeau, l'imprécaté au cœur fidèle***, Paris, Librairie Séguier, décembre 1990 – janvier 1991, 1020 pages (16 x 21 cm). Sur la couverture, photographie de la tête d'Octave Mirbeau à soixante ans : il est de face, la main sur son menton, la cigarette au bec, l'impression de découvrir toute l'horreur du monde. L'œuvre est divisée en six parties (« Années d'apprentissage » - « Prolétaire de la plume » - « Vers la rédemption » - « Les grands combats » - « La gloire » - « Crépuscule »), elles-mêmes subdivisées en quatre

chapitres, soit vingt-quatre chapitres en tout : « Enfance » - « Chez les jésuites de Vannes » - « Du spleen au notariat » - « La débâcle » - « Débuts journalistiques » - « L'aventure pyrénéenne » - « La grande presse » - « La revanche des masques » - « Le tournant » - « Du scandale au succès » - « De *La Rédemption* à *L'Abbé Jules* » - « *Sébastien Roch* » - « L'ère des découvertes » - « Crise et anarchisme » - « Au *Journal* : un tremplin de 60 000 lecteurs » - « Combats fin-de-siècle » - « Au faite de la gloire et de la fortune » - « Le millionnaire rouge » - « Derniers scandales » - « Dernières luttes » - Vers l'apocalypse » - « Devant l'irréparable » - « Mirbeau trahi ». On trouve une Chronologie (pp. 936-951), une importante Bibliographie (pp. 953-985) et un précieux *index nominum* (pp. 989-1019).

Cette biographie monumentale a révolutionné la connaissance et l'approche d'Octave Mirbeau. Reposant sur vingt-cinq années de recherches, qui ont permis de collecter quelque 2.000 articles et autant de lettres de Mirbeau, et d'exploiter quantité d'archives, publiques et privées, et de multiples collections de quotidiens et de revues, systématiquement explorées, elle a contribué tout à la fois à rectifier quantité d'erreurs et de mensonges répandus à foison sur le compte du justicier des Lettres et des Arts, à montrer la cohérence profonde de l'homme et de l'œuvre, et à reconstituer l'itinéraire intellectuel de l'écrivain engagé, en mettant notamment en lumière la douzaine d'années pendant lesquelles, de 1872 à 1884, véritable « *prolétaires de lettres* », il en a été réduit à prostituer sa plume à des employeurs successifs et à mener des combats douteux, période qui lui laissera un lancinant sentiment de culpabilité et qui l'incitera à entamer, à partir de 1885, une longue « *rédemption* » par l'écriture, quand il mettra dorénavant sa plume au service du Beau et du Juste, et se lancera dans ses grands combats esthétiques, littéraires et politiques.

Parmi les grands apports des deux mirbeauologues, signalons la révélation de l'affaire Gyp (automne 1884 - octobre 1888), la découverte des quatre dernières *Lettres de l'Inde* (juillet 1885), la mise à jour de pseudonymes ignorés jusqu'alors (Henry Lys, Jean Maure), la bataille de *Les affaires sont les affaires* (mai 1901 - avril 1903) et celle du *Foyer* (été 1906 - hiver 1909), l'éclaircissement du faux testament patriotique (février 1917), et, surtout, la mise en lumière du rôle du journaliste au cours de l'affaire Dreyfus, tant par ses articles de *L'Aurore* que par sa participation à quantité de meetings et que par le soutien financier apporté à la cause dreyfusiste et à ses protagonistes, au premier rang desquels Émile Zola, dont Mirbeau a payé de ses deniers l'amende de 7.500 francs que lui avait valu *J'accuse* (novembre 1897 - septembre 1899)..

À la différence des biographies à l'américaine, qui juxtaposent une multitude de petits faits vrais, mis sur le même plan, et sans en faire ressortir quoi que ce soit, les biographes se sont attachés à étudier les divers engagements de l'écrivain, ont décrypté ses articles, étudié la genèse de son œuvre littéraire et en ont fourni des grilles d'interprétation. Il en ressort le portrait d'un homme assoiffé d'idéal et de justice et en perpétuelle révolte contre la société, mais aussi contre lui-même, car il est à la fois très exigeant et constamment déchiré : chez lui, le pessimisme de la raison s'oppose en permanence à l'optimisme de la volonté, le nihilisme du schopenhauerien est en perpétuel conflit avec l'idéalisme impénitent de l'intellectuel engagé.

Les biographes ont aussi mis en lumière l'extrême modernité d'une œuvre romanesque et théâtrale, qui échappe aux étiquetages réducteurs et oscille entre impressionnisme et expressionnisme. Elle s'enracine, certes, dans les grands courants du dix-neuvième siècle (romantisme, réalisme et décadentisme) et subit les influences d'Edgar Poe, de Barbey d'Aurevilly et, surtout, de Tolstoï et de Dostoïevski, découverts au cours de son « *grand tournant* » de 1884-1885 ; mais, en même temps, elle entend renouer avec un héritage antérieur : celui de la grande comédie classique de mœurs et de caractères, dans la continuité de Molière, avec *Les affaires sont*

les affaires, celui de la farce médiévale, dans les *Farces et moralités*, celui de Rabelais et de Diderot dans la fantaisie du romancier, de plus en plus en rupture avec le pseudo-réalisme du roman balzacien ou zolien. Surtout, elle ouvre la voie aux grands courants littéraires du vingtième siècle.

Malheureusement, sur quelques points, cette biographie, qui a fait date et qui continue de faire autorité, doit maintenant être complétée à la lumière des découvertes étonnantes faites par Pierre Michel entre 1991 et 1994 : il a publié (ou va publier) les brochures bonapartistes parues sous la signature de Dugué de la Fauconnerie en 1873 et 1874, nombre de *Journée parisienne* de 1880-1881, les *Petits poèmes parisiens* de 1882, les *Chroniques du Diable* de 1884-1885, les *Lettres de l'Inde* de 1885, *L'Amour de la femme vénale* de la fin de sa vie, et sept volumes de contes et de romans rédigés comme “nègre” : *Amours cocasses*, *Noces parisiennes*, *L'Écuyère*, *La Maréchale*, *La Belle Madame Le Vassart*, *Dans la vieille rue* et *La Duchesse Ghislaine* (cf. *supra* pour ceux de ces titres qui ont donné lieu à publication). Certes, la mise à jour de ces massifs insoupçonnés ne modifie en rien le regard que l'on peut porter sur Mirbeau et les appréciations de son œuvre, mais elle permet de mieux comprendre son évolution, de mieux juger les contradictions d'un écrivain qui vit de sa plume et se voit parfois obligé de recourir à des pseudonymes ou à la négritude, et d'avoir une vision plus globale d'une œuvre aux dimensions beaucoup plus vastes et impressionnantes qu'on ne l'imaginait.

* Comptes rendus (dans l'ordre chronologique) : Jean-José Marchand, *La Quinzaine littéraire*, 15 novembre 1990 ; Philippe Dagen, *Le Monde des livres*, 28 décembre 1990 ; Laurent Lemire, *La Croix*, 23 février 1991 ; Michel Cournot, *Le Nouvel Observateur*, 28 février 1991 ; Jean-Luc Douin, *Télérama*, 13 mars 1991 ; Jean-Jacques Lévêque, *Le Figaro*, 20 mars 1991 ; Jean-Didier Wagneur, *Libération*, 28 mars 1991 ; Bertrand de Saint-Vincent, *Le Spectacle du monde*, avril 1991 ; Agnès Castiglione, *Politis*, 2 mai 1991 ; Gérard Bouet, *L'Indépendant*, 8 mai 1991 ; Willem Frederick Hermans, *NRC Handelsblad*, Amsterdam, 26 juillet 1991, 4 pages [en néerlandais] ; Marius Noguès, *La France*, août 1991 ; Joseph Fumet, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 13 septembre 1991 ; Alain Pagès, *Cahiers naturalistes*, n° 65, septembre 1991, pp. 312-313 ; Léo Hoek, *Rapports-Het Franse Boek*, Amsterdam, 1991, n° 2, p. 93 ; Vérane Partensky, *Équinoxe*, n° 6, automne 1991, pp. 189-190 ; Jean-Luc Planchais, *L'Étoile-Absinthe*, n° 49-50, janvier 1992 ; Jean-Yves Mollier, *1848*, 1992, pp. 143-145 ; Thomas Quinn Curtiss, *International Herald Tribune*, 15 avril 1992 [en anglais] (également accessible sur Internet : http://www.iht.com/articles/1992/04/15/mir_.php) ; Anonyme, *Bulletin des amis de Charles-Louis Philippe*, n° 49, 1993, pp. 40-42.

1991

- **APTER, Emily, *Feminizing the Fetish - Psychoanalysis and narrative obsession in Turn-of-century France*** [“la féminisation du fétiche – Psychanalyse et obsession romanesque dans la France du tournant du siècle”] Ithaca, Cornell University press, 1991, 273 pages + XVIII [en anglais].

Sur Mirbeau, cf. pp. 147-182, 192-209 et 244-249. Emily Apter y reprend l'essentiel de deux de ses deux articles antérieurs de 1987 et 1988 (cf. *infra*), où elle appliquait une grille d'analyse psychanalytique à deux romans de Mirbeau particulièrement riches à cet égard : *Le Jardin des supplices* et *Le Journal d'une femme de chambre*.

- **CESBRON, Georges**, sous la direction de, *Recherches sur l'imaginaire*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, cahier n° XXII, 1991, 506 pages (14,8 x 20,8 cm).

Brève étude des *Contes cruels*, par **Anne Ouvrard**, qui compile consciencieusement les introductions thématiques rédigées par Pierre Michel et J.-F. Nivet. Elle est intitulée : « Étude d'une conception tragique de l'homme dans les *Contes cruels* d'Octave Mirbeau » (pp. 377-388).

- *Écrire la peinture*, Paris, Éditions universitaires, 1991.

Un article de **Joy Newton**, « Zola, Mirbeau et les peintres - *L'Œuvre* et *Dans le ciel* » (pp. 48-58) y porte sur le roman de Mirbeau *Dans le ciel*, paru en 1989, mais inédit au moment où l'auteure l'a rédigé. Elle y rapproche le peintre Lucien de Van Gogh, souligne l'influence de *L'Œuvre* de Zola, et rapproche la vision mirbellienne de la femme de celle de Gustave Moreau.

- *L'Automobile avant 1960*, Le Mans, I. U. T. - G. E. A., 1991, 66 pages grand format. Actes du colloque du Mans du 12 mars 1991. Textes rassemblés par Pierre Dufief.

Une communication de **Pierre Dufief**, « Octave Mirbeau, un romancier automobiliste en 1900 », traite de *La 628-E 8* (pp. 61-66). Ce roman-chronique, dont l'auto transforme la structure et le langage, apparaît comme un panégyrique de la voiture, mais miné par un « discours subversif » soulignant le danger de la toute-puissance du chauffeur.

- **REGNAULT, Alice**, *Lettre à Émile Zola (1898)*, Reims, À l'Écart, 1991, 26 pages (10,7 x 15,4 cm). Édition présentée (pp. 5-13) et annotée par **Pierre Michel**. Tirage limité à 125 exemplaires numérotés,

Lettre d'Alice Mirbeau, épouse d'Octave, rédigée pendant l'affaire Dreyfus.

- **GARREAU, Bernard-Marie**, *Marguerite Audoux, la couturière des lettres*, Paris Taillandier, octobre 1991, 284 pages (14,7 x 22,5 cm).

Mirbeau est souvent cité. Sur le soutien décisif qu'il a apporté à Marguerite Audoux, voir surtout pp.165-171 et 183-184 (sur *Marie-Claire*) et pp. 202-205 (sur leurs relations pendant la guerre).

1992

- **MICHEL Pierre**, sous la direction de, *Octave Mirbeau, numéro spécial de L'Orne littéraire*, Association départementale pour l'Orne en Français, Alençon, juin 1992, 109 pages (15 x 21 cm). En couverture, photo de la tête de Mirbeau, vers 1903.

Ce volume comprend une importante introduction en forme de synthèse, signée **Pierre Michel**, et intitulée « Octave Mirbeau, "Don Juan de l'Idéal" » (pp. 9-30), qui met notamment l'accent sur l'idéalisme impénitent du justicier des Lettres et du Don Quichotte de la plume. Puis **Pierre Michel** et **Jean-François Nivet** étudient les rapports entre « Mirbeau et l'impressionnisme »,

tant dans sa critique d'art – il est le chantre attitré de Claude Monet et de Camille Pissarro – que dans son œuvre narrative et son art de la description, où il lui arrive de rivaliser avec son « dieu » Claude Monet (pp. 31-46). **Jean-François Nivet** consacre ensuite une étude aux articles antisémitiques, vite reniés, que Mirbeau a rédigés en 1883 dans ses fameuses *Grimaces* et qu'il ne se pardonnera pas, bien qu'il les ait rachetés par son généreux engagement dreyfusard (« L'Antisémitisme d'Octave Mirbeau », pp. 47-59). Puis **Pierre Michel** étudie une petite pièce très peu connue du dramaturge, *Les Amants*, qu'il considère comme un « chef-d'œuvre méconnu », pour son audacieux mélange de farce et de profondeur et sa démystification de « l'amour » et des conventions du langage amoureux (pp. 61-67) ; et il présente « Quatre textes inédits d'Octave Mirbeau » : « Pour vingt-cinq francs... » (monologue cocasse), « L'Assassinée » (conte cruel), « Fini de rire » (sur le divorce) et surtout « Jean Tartas », où l'écrivain se rallie officiellement à l'anarchisme (pp. 75-99). Le dossier est complété par une brève analyse du portrait que Rouveyre a fait de Mirbeau, par **Gérard Poulouin** (pp. 69-73) et par une chronologie et une bibliographie mirbelliennes (pp. 100-108).

- **MICHEL, Pierre, et CESBRON, Georges**, sous la direction de, *Octave Mirbeau*, Actes du colloque international d'Angers de septembre 1991, Presses de l'Université d'Angers, 1992, 479 pages (15 x 21 cm). En couverture, grande reproduction en noir et blanc d'un tableau de Félix Vallotton représentant Octave Mirbeau en 1902 et conservé au musée de Grenoble.

Outre les introductions des deux organisateurs (pp. 11-23), la conclusion de **Pierre Michel** (pp. 469-471) et le témoignage de **Michel Ragon** « Mirbeau, mon ami », pp. 467-468), ces Actes comportent 35 communications *stricto sensu* et, ce qui est inhabituel, les débats enregistrés après la plupart des communications.

Cinq traitent des combats politiques de Mirbeau, surtout dans la presse de son temps. **Jean-François Nivet** dresse un élogieux tableau du rôle de démystificateur et d'éveilleur de conscience joué par Mirbeau, le plus grand journaliste de l'époque, au sein d'une presse anesthésiante qu'il exècre et dénonce (« Mirbeau journaliste », pp. 25-32). L'historien **Jean-Yves Mollier** se penche sur le parcours atypique d'un « anarchiste essentiel » venu du bonapartisme, dont l'anti-boulangisme est paradoxal et à qui l'Affaire Dreyfus a permis de se racheter (« Mirbeau et la vie politique de son temps », pp. 75-86). **René Bianco** fait le point de la collaboration de Mirbeau à la presse anarchiste, qui a souvent repris ses articles et des extraits de son roman, et au prestige dont il a bénéficié chez les anarchistes européens qui ont diffusé massivement *La Grève des électeurs* (« Octave Mirbeau et la presse anarchiste », pp. 53-62). **Reginald Carr**, universitaire anglais, entreprend un « essai de synthèse » de l'anarchisme mirbellien, fondamentalement individualiste, tel qu'il s'exprime dans ses romans et qui, loin d'être une fougade ou un snobisme, est profond, constant, durable, mélange de tendresse et de violence qu'il prête à son chien Dingo (« L'Anarchisme d'Octave Mirbeau dans son œuvre littéraire », pp. 63-73). **Pierre Michel** présente une masse de chroniques parues dans *L'Événement* en 1884-1885 et signées d'abord du pseudonyme de Montrevêche, ensuite d'un diabolin aux pieds fourchus, et il en dégage les grands thèmes, d'ordre social (société détraquée), politique (critique de l'impérialisme britannique et allemand) ou éthique (humanisme où le scepticisme se combine à l'épicurisme) (« Les Chroniques du Diable », pp. 35-52).

Cinq communications sont consacrées à la critique d'art de Mirbeau. **Christian Limousin** entreprend une synthèse des relations de l'écrivain avec Claude Monet, à l'image duquel il a contribué plus que personne, tout en refusant d'être un professionnel de la critique (« L'Ardeur poétique de l'admiration », pp. 101-119). L'universitaire espagnole **Lola Bermúdez** s'intéresse aux

relations admiratives entre Mirbeau et Camille Pissarro, chantre de la lumière, qui réalise à ses yeux la synthèse de la vie et de la nature (« Mirbeau – Pissarro : “le beau fruit de la lumière” », pp. 91-99). **Jeanne Fayard** évoque brièvement le rôle de Mirbeau dans la promotion d’Auguste Rodin et dans la découverte du génie de Camille Claudel (pp. 121-129). **Paul-Henri Bourrelier**, spécialiste de la *Revue blanche*, analyse les convergences esthétiques et politiques entre Mirbeau, Thadée Natanson, et les Nabis Bonnard et Vuillard (« Mirbeau, la *Revue blanche* et les Nabis », pp. 131-151). Enfin, **Pierre Citti** s’appuie sur la longue étude de Mirbeau sur Aristide Maillol pour en dégager le mythe de l’origine (« L’Annonciateur et le mythe de l’origine », pp. 321-330).

Trois communications portent sur le théâtre de Mirbeau. **Wolfgang Asholt** traite des *Mauvais bergers*, qu’il resitue dans le contexte du théâtre anarchiste de l’époque, et il n’y voit pas vraiment une pièce anarchiste : Mirbeau critique Jean Roule, et son pessimisme foncier doit beaucoup plus au symbolisme décadent qu’au didactisme libertaire (« *Les Mauvais bergers* et le théâtre anarchiste des années 1890 », pp. 351-365). **Pierre Michel** souligne l’extrême modernité des brûlots que sont les six démystificatrices *Farces et moralités*, tant par les thèmes abordés que par la place dévolue au langage, en même temps que leur enracinement dans une tradition ancienne remontant aux moralités médiévales, en passant par les farces de Molière (« *Les Farces et moralités* », pp. 379-392 ; <http://www.scribd.com/doc/14473245/Pierre-Michel-Les-Farces-et-moralites->). Quant à **Philippe Baron**, il dégage les grands traits de la technique dramatique de Mirbeau dans ses trois grandes pièces et admire notamment l’efficacité des dialogues (pp. 369-377).

Quatre communications abordent la réception de l’œuvre de Mirbeau à l’étranger. **Dolores Jimenez** fait le point – difficilement, faute de centralisation des données – sur les traductions castillanes et catalanes, fort dispersées, et défriche la presse espagnole pour y trouver la trace d’un Mirbeau tantôt idéalisé, tantôt médiocrement compris (pp. 423-434). En Bulgarie, c’est l’historien **Niko Nikov** qui s’est penché sur la double image de Mirbeau dans son pays, en tant qu’écrivain dépassant les apories du naturalisme zolien et qu’intellectuel libertaire et tolstoïen, comme en atteste *L’Amour de la femme vénale*, texte inconnu qu’il a découvert dans sa traduction bulgare (« Octave Mirbeau en Bulgarie », pp. 461-465). Pour ce qui est de l’Italie, deux universitaires se sont partagé le travail de recherche : **Anne-Christine Faitrop-Porta** a systématiquement fouillé la presse transalpine, très au fait de tout ce que faisait et écrivait Mirbeau (« Réception d’Octave Mirbeau dans la presse italienne contemporaine », pp. 435-449), et l’universitaire italien **Giancarlo Menichelli** a recensé les innombrables traductions italiennes, surtout du *Jardin des supplices* et du *Journal d’une femme de chambre* (pp. 453-459).

Les dix-huit autres communications portent sur l’œuvre narrative de Mirbeau, presque toutes sur son œuvre romanesque. La remarquable communication de **Jean-Louis Cabanès** étudie la façon dont Mirbeau, dans sa trilogie autobiographique, remet fondamentalement en cause les normes comportementales et morales de la société bourgeoise (« Le Discours sur les normes dans les premiers romans de Mirbeau », pp. 153-164). **Jean-Luc Planchais** (« La Mère fatale, clé d’un faux naturalisme dans les trois premiers romans d’Octave Mirbeau », pp. 165-172) et **Isabelle Saulquin** (« La Mère et l’amante dans *Le Calvaire* et *Le Jardin des supplices* », pp. 183-196) se penchent sur la figure de la femme, et surtout de la mère. *Le Jardin des supplices* est également étudié par l’Américaine **Julia Przybos**, qui, invitée par le terme de « Frontispice » à lire le roman comme un tableau, le rapproche judicieusement du célèbre tryptique de Jérôme Bosch, *Le Jardin des délices*, œuvre également ambiguë et troublante (« Délices et supplices : Octave Mirbeau et Jérôme Bosch », pp. 207-214), par le Canadien **Yves Thomas**, qui tente de relier les deux parties disparates du récit second pour en dégager une signification qui n’est pas donnée d’emblée et qui nécessite un effort de

confrontation et de réflexion de la part du lecteur (« *Le Jardin des supplices* et l'Orient fin-de-siècle », pp. 217-224), par l'Anglais **Christopher Lloyd**, qui analyse l'humour noir de Mirbeau, toujours ambivalent, et son goût de la mystification très fin-de-siècle (« Le Noir et le rouge : humour et cruauté chez Mirbeau », pp. 235-246), par l'éminent spécialiste de Sade qu'est **Michel Delon** à la recherche de « l'ombre du Marquis » (pp. 393-398 ; <http://www.scribd.com/doc/13608719/Michel-Delon-LOmbre-du-Marquis->), et par l'Espagnole **Elena Real**, qui met en lumière le caractère hétéroclite du personnage de Clara et la foncière ambiguïté d'un roman où l'horreur semble se doubler d'une fascination et d'une irrésistible attirance (« L'Imaginaire fin-de-siècle dans *Le Jardin des supplices* », pp. 225-234). Notons encore la remarquable étude du *Journal d'une femme de chambre* par **Serge Duret**, qui souligne la noirceur et la morbidité de la vision existentielle qui imprègne le roman : société pourrissante, univers en proie à l'entropie, liaison étroite entre la sexualité et la mort, qui gît tapie au cœur des vivants (« Éros et Thanatos dans *Le Journal d'une femme de chambre* », pp. 249-268) ; celle de *Dans le ciel* par **Claude Benoît**, qui en dégage une esthétique du reflet et de la réflexivité, mise en évidence à la fois par la mise en abyme et par l'apparent inachèvement (« *Dans le ciel* : roman impressionniste ? », pp. 197-204) ; et celle de *La 628-E8* par **Claude Foucart**, qui voit dans la machine et le musée les truchements d'une « expérience critique » qui devient libération de l'esprit par l'imagination (« Le Musée et la machine : l'expérience critique dans *La 628-E8* », pp. 269-278).

Par ailleurs, **Claude Herzfeld** met en lumière la cohérence des images dans l'univers romanesque de Mirbeau (« L'Univers méduséen de Mirbeau », pp. 295-310) ; **Pierre Dufief** analyse les diverses images des animaux, notamment dans *Dingo*, où se mélangent observation et symbolisme et où se tissent, entre l'homme et l'animal, des relations affectives et pédagogiques (« Le Monde animal dans l'œuvre de Mirbeau », pp. 281-291 ; <http://www.scribd.com/doc/14452420/Pierre-Dufief-Le-monde-animal-dans-luvre-de-Mirbeau->) ; et **Jacques Dürrenmat** étudie la ponctuation, très originale, de Mirbeau romancier, qui reflète une vision du monde discontinue, où l'entropie est toujours menaçante (pp. 311-319). Pour sa part, **Yves-Alain Favre** analyse « l'art de la nouvelle » chez Mirbeau – appelant « nouvelle » ce qu'André Vial, dans sa thèse de jadis sur Maupassant, a préféré qualifier de « conte » (pp. 343- 350).

Enfin, deux communications ont été consacrées aux relations de Mirbeau avec Maurice Maeterlinck, par **Alain Mercier** (pp. 419-422), et à son amitié et à son admiration pour Edmond de Goncourt, par **Jacques Landrin**, qui cite des articles inédits consacrés aux frères Goncourt en 1877 (pp. 403-416). Une brève bibliographie mirbellienne complète le tout (pp. 473-476).

* Comptes rendus : Christophe Journet, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 28 octobre 1992 ; Pierre Ouvrard, *Impacts*, 15 septembre 1993, pp. 98-99 ; Alain Pagès, *Cahiers naturalistes*, n° 67, 1993, p. 295, et *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1994, n° 2, pp. 348-349 ; Joseph Fumet, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 260-263 ; Aleksandra Gruzinska, *Nineteenth century french studies*, t. 22, n° 3-4, printemps-été 1994, pp. 578-580.

- **FAITROP-PORTA, Anne-Christine, *La Letteratura francese nella stampa romana (1880-1900)*** [“la littérature française dans la presse romaine”], Naples, Edizioni scientifiche italiane [“éditions scientifiques italiennes”], 1992, 412 pages (24 cm).

Une page de bibliographie est consacrée à la réception de Mirbeau dans la presse de Rome

(p. 292).

- **HERZFELD, Claude**, *La Figure de Méduse dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, Paris, Librairie Nizet, 1992, 107 pages (13,5 x 18,5 cm).

Ce petit volume développe la communication faite au colloque d'Angers de septembre 1991 (cf. la notice précédente). Partant du constat que, pour Mirbeau comme pour Baudelaire, « *ce qui devrait engendrer la répugnance détient un pouvoir de fascination* », Claude Herzfeld se livre, selon les principes de Gilbert Durand, à une analyse des images méduséennes, qui confèrent à l'œuvre mirbellienne son unité et sa cohésion. Il met en lumière les deux faces de la figure de la Gorgone mortelle : d'un côté, l'horrible et le terrible, qui témoignent de l'angoisse existentielle qui perdure chez Mirbeau ; de l'autre, le grotesque, élément fondamental de la satire, qui nous provoque et nous oblige à réagir. Ainsi, la fascination de l'horreur nous incite doublement à l'action, sous l'effet de la révolte et de la pitié.

* Comptes rendus : Gilles Arnaud-Meyniel, *Missives*, n° 192, décembre 1993, p. 42 ; Peter Dayan, *French Studies*, 1994, t. XLVIII, pp. 346 - 347 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 270-271 ; Christopher Lloyd, *Nineteenth century French Studies*, t. XXII, 1993-1994, p. 262 ; Denis Perno, *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1994, n° 2, p. 348 ; Joy Newton, *French Studies*, 1994, t. XLVIII, p. 347.

- **SAVAGE BROSMAN, Catherine**, sous la direction de, *Dictionary of Literary Biography. Nineteenth-Century French Fiction Writers : Naturalists and Beyond, 1860-1900*, Detroit-Londres, Bruccoli Clark Layman Book, 1992, vol. 123, 427 pages + XVI (29 cm) [en anglais]. Quelques illustrations.

Le chapitre sur Mirbeau (pp. 215-231) est rédigé par l'universitaire américaine **Aleksandra Gruzinska**. Il comporte une bibliographie (qui signale les traductions anglaises), une biographie de l'écrivain et une présentation de ses œuvres de fiction. Mirbeau est présenté comme un Don Quichotte, à qui l'on doit reconnaître « *une place éminente dans l'histoire de la littérature* ». Ce chapitre est accessible sur le site Internet de BookRags : Le texte est accessible sur le site Internet de BookRags : <http://www.bookrags.com/biography/octave-mirbeau-dlb/>.

- **GAUGUIN, Paul**, *Lettres à Octave Mirbeau*, Reims, À l'Écart, juin 1992, 24 pages (15,3 x 21,3 cm). Édition établie, présentée (« Gauguin et Mirbeau », pp. 5-14) et annotée par Pierre Michel. Cinq illustrations Cinquante exemplaires numérotés, imprimés sur vélin d'Arches.

Ces cinq lettres du peintre sont relatives à la vente de 1892 qui, grâce aux deux articles de Mirbeau dans *Le Figaro* et *L'Écho de Paris*, lui a permis de payer son voyage à Tahiti. Elles témoignent de sa dette de reconnaissance envers un critique courageux, et aussi de sa foi naïve en la fusion du naturalisme et du symbolisme.

* Comptes rendus : Jean-Jacques Lefrère, *La Quinzaine littéraire*, 1^{er} février 1993 ; Christian Limousin, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 268-270.

- **BARBILLON, Claire**, sous la direction de, *Regards d'écrivains au musée d'Orsay*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1992, 242 pages (14 x 22 cm). Volume abondamment illustré.

Pierre Michel consacre un chapitre à « Octave Mirbeau le justicier » (pp. 192-209). Il dégage les grands principes de sa critique d'art (de la critique à la hache, primat de l'émotion, volonté d'aller au-delà de l'apparence, exigence d'une maîtrise de son métier) et l' par des reproductions d'œuvres conservées au musée d'Orsay, en regard des commentaires de l'écrivain (de Detaille, Gustave Moreau, Claude Monet, Camille Pissarro, Bastien-Lepage, Van Gogh, Degas, Renoir, Rodin et Puvis de Chavannes).

- **ANDERSON, Mark**, *Kafka's clothes – Ornament and Aestheticism in the Habsburg*, Oxford, Clarendon Press, 1992, 231 pages (22 cm).

Un chapitre est consacré à « *The Penal colony* » (pp. 176-191) et évoque rapidement l'influence du *Jardin des supplices* sur cette œuvre de Kafka.

- **GUITRY, Sacha**, *Cinquante ans d'occupations*, Paris, Presses de la Cité, collection « Omnibus », décembre 1992, 1326 pages (13 x 19,8 cm). Nombreuses illustrations (dessins et portraits réalisés par Sacha Guitry).

Ce gros volumes résulte de la réunion de divers opuscules d'anecdotes et de souvenirs, produits par Sacha Guitry pendant une trentaine d'années. Plusieurs brefs chapitres, sympathiques et élogieux, sont consacrés à Mirbeau, qui l'a soutenu à ses débuts et a décidé de sa carrière : « Octave Mirbeau » (pp. 374-375), « Mes deux amis de province » (pp. 466-475), « Octave Mirbeau et Albert Robin » (pp. 565-568), « *Deux couverts* » (pp. 617-618), « Mirbeau » (pp. 673-676) et « Ce que l'on doit à Mirbeau » (pp. 1089-1091). Des extraits, lus par Sacha Guitry, sont accessibles, en vidéo, sur le site Internet de Maxence Caron, <http://maxencecaron.canalculture.com/2010/02/08/guitry-portrait-doctave-mirbeau/>, 8 février 2010.

1993

- **MICHEL, Pierre**, *Alice Regnault, épouse Mirbeau « Le sourira affolant de l'éternelle jeunesse »*, Alluyes, À l'Écart, 1993, 66 pages (15 x 21 cm). Quelques illustrations (dix en tout), notamment quatre photos ou dessins représentant Alice Regnault. Sur la couverture, un dessin, sur la gauche, présente une femme vue de face, dans une robe à traîne très serrée à la taille, qui tient dans sa main droite une ombrelle déployée au-dessus de sa tête. Deux autres dessins plus petits, sur la partie supérieure, montrent une femme en chapeauté à qui un galant conte fleurette, et une loge de théâtre où siègent trois jeunes femmes, dont l'une est en train de lorgner. Une bibliographie clôt le volume (pp. 61-65). Tirage de 280 exemplaires : cinq exemplaires ont été imprimés sur Ingres et accompagnés d'une lettre autographe d'Alice Regnault ; 25 exemplaires numérotés ont été tirés sur vergé d'Ingres, et 250 sur vélin ivoire. Il est apparemment possible de télécharger le petit volume sur http://www.antaes-onlus.org/?option=com_k2&view=itemlist&task=user&id=263835.html. Et sur <http://tuli-huntessential.com/component/k2/itemlist/user/2723>.

Il s'agit d'une brève biographie d'Alice Mirbeau, née Toulet, ancienne comédienne sous le nom d'Alice Regnault, et femme galante enrichie, épousée en catimini au lendemain de la mystérieuse affaire Gyp, et qui rendra le romancier fort malheureux, avant de le trahir ignominieusement, au lendemain de sa mort, en publiant un prétendu « Testament politique d'Octave Mirbeau », faux patriotique rédigé par le renégat Gustave Hervé. Très sévère dans ses jugements, le biographe n'en accorde pas moins deux circonstances atténuantes à la belle Alice : d'une part, elle est, comme les prostituées réhabilitées dans *L'Amour de la femme vénale* (cf. *supra*), victime d'une société de Tartuffes qui indigne et révolte l'imprécateur Mirbeau ; d'autre part, l'écrivain ne devait pas être drôle tous les jours et, masochiste, se complaisait dans un esclavage dont il eût pu se libérer, mais dont il ne se vengeait qu'au moyen de transpositions littéraires (voir notamment *Mémoire pour un avocat*, publié en feuilleton pendant l'automne 1894 et recueilli dans les *Contes cruels*).

* Comptes rendus : Jean-Jacques Lefrère, *La Quinzaine littéraire*, 1^{er} octobre 1993 ; Joseph Fumet, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 266-268 ; Jean-Yves Mollier, *1848*, 1994, p. 173.

- *Seminari pasquali di analisi testuale*, n° 8, *Le Jardin des supplices*, edizioni ETS, Pise, 1993, 93 pages (17 x 24 cm) [en italien pour la majeure partie des contributions].

Petit volume constitué des Actes d'un séminaire des départements de français de Bologne et de Pise et centré autour du *Jardin des supplices*. L'originalité vient de ce que ce ne sont pas du tout des spécialistes de Mirbeau qui s'expriment : ils ont donc lu le roman sans idées préconçues, d'où des suggestions qui peuvent surprendre les mirbeaulogues (par exemple sur « *l'imaginaire fasciste* » de Mirbeau à travers le roman). **Dorothy Figueira** met en évidence les contradictions du romancier quand il évoque la Chine, comme si l'humaniste, l'anticolonialiste et le dreyfusiste Mirbeau se doublait d'un européocentriste fasciné par l'horreur (« *Le Jardin des supplices* : roman philosophique, utopique et orientaliste », pp. 5-16). **Alberto Castoldi** étudie l'image de l'artiste supplicié, à la fois bourreau, victime et témoin, et la rapproche de Baudelaire et de Kafka (« L'artista suppliziato » [“l'artiste supplicié”], pp. 17-28). **Sandra Teroni** essaie de comprendre ce que signifie, pour le romancier, le bricolage de textes auquel il se livre, et y voit un compromis entre la complaisance et la dénonciation, en même temps qu'une façon de se recomposer lui-même et de se retrouver comme intellectuel engagé et comme romancier (« *Le Jardin des supplices* : slittamenti di genere » [“glissements de genres”], pp. 29-52). **Valeria Ramacciotti** se penche sur la démystification des animaux traditionnellement sacrés que sont le tigre et le paon (« Divagazioni su la tigre e il pavone » [“divagations sur le tigre et le paon”], pp. 53-66). Quant à **Marisa Ferrarini**, elle fait la synthèse des quatre riches débats qui ont suivi les communications (« Sintesi dei dibattiti » [“synthèse des débats”], pp. 67-92).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 271-272.

- **GARREAU, Bernard, MICHEL, Pierre, et ALGRAIN, Michel**, *La Famille littéraire de Marguerite Audoux*, Ennordres, La Sève et la feuille, 1993, 49 pages grand format.

Une des trois communications de ce mini-colloque alducien est signée **Pierre Michel** (pp. 24-39) et traite des relations entre Mirbeau et Marguerite Audoux, qu'il a « découverte », lancée et

promue à grand son de trompe. L'auteur en profite pour exposer les grands principes qui guident Mirbeau dans ses combats littéraires : il est un éveilleur de consciences, dont le rôle est de faire découvrir au grand public les beautés que celui-ci ne soupçonne même pas.

* Compte rendu : Claude Herzfeld, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 276-278.

- **CESBRON, Georges**, sous la direction de, *Voix d'ouest en Europe, souffles d'Europe en ouest*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1993, 500 pages. Il s'agit des Actes d'un colloque qui s'est tenu à Angers en septembre 1992.

La communication de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et la Russie » (pp. 461-479), étudie notamment la « *révélation* » qu'a été pour l'écrivain la découverte de Tolstoï et de Dostoïevski, dont il a fait dorénavant ses seuls maîtres, et qui ont achevé de lui prouver la faillite du réalisme et du naturalisme. Il est aussi question de la vigoureuse dénonciation de l'autocratie tsariste et du soutien apporté par Mirbeau à la Révolution russe de 1905 et à Maxime Gorki emprisonné.

- **ZOLA, Correspondance (1897-1899)**, Paris, C.N.R.S éditions, et Montréal, Presses de l'Université de Montréal, tome IX, septembre 1993, 603 pages (16,4 x 24,2 cm). Édition établie sous la direction de B.H. Bakker, Owen Morgan et Alain Pagès.

Ce volume, qui couvre une grande partie de l'affaire Dreyfus, comporte plusieurs importantes lettres de Zola à Octave et Alice Mirbeau, témoignant de leur indéfectible soutien dans ses épreuves : pp. 269-270, 285-286, 298-299, 371-372, 408-410, 473-475 et 486-487.

- **NASH, Suzanne**, sous la direction de, *Home and its dislocation in Nineteenth-Century France*, Albany, State University of New York Press, 1993, 345 pages.

On y trouve une contribution de **Martine Gantrel**, « Homeless women : Maidservants in Fiction », pp. 247-263 [en anglais] (accessible sur le site Internet d'Academia : https://www.academia.edu/14445547/Homeless_Women_Maidservants_in_Fiction). L'auteure y présente la condition des femmes de chambre et des bonnes sans logis propres dans *Geneviève*, de Lamartine, dans *Germinie Lacerteux* des frères Goncourt et *Le Journal d'une femme de chambre*, où Mirbeau met en accusation l'hypocrite société bourgeoise et dote sa domestique, perpétuellement ballottée, d'une capacité à voir les turpitudes de ses maîtres... qu'elle perd lorsqu'elle entre à son tour dans la classe bourgeoise.

- **NÉRY, Alain**, sous la direction de, *Approches de l'idéal et du réel*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1993, 416 pages (14,8 x 20,8 cm)..

Dans un article intitulé « Sacrilèges et souffrances sacrées dans *Le Jardin des supplices* » (pp. 379-397), **Jérôme Gouyette** analyse successivement la fonction démystificatrice du *Jardin des supplices*, la valorisation culturelle du sacrifice, qui débouche sur une esthétique du Mal, et l'érotisme comme transgression de l'interdit et moyen d'accès au sacré.

- **ALPHANT, Marianne, Claude Monet – Une vie dans le paysage**, Paris, Hazan, 1993, 710 pages grand format (20 x 27,3 cm) .

Innombrables sont les références à Mirbeau, dans cet ouvrage fondamental. Sur ses relations avec Monet, voir surtout les pages 419-421, 442-444, 492-495 et 562-564.

1994

- **Cahiers Octave Mirbeau, n° 1**, Angers, Société Octave Mirbeau, mai 1994, 320 pages (14 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, Mirbeau d'après une gravure sur bois de Camille Pautot. Pas mal d'illustrations.

Quatre études — de **Samuel Lair** (sur Zola et Mirbeau critiques, « L'impressionnisme et ses apôtres : divergences des approches critiques », pp. 47-55 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-impressionnisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-impressionnisme.pdf>), **Denys Riout** (« Les Combats esthétiques de Mirbeau », pp. 42-46 ; <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Riout-combatssesthetiques.pdf>), **Christian Limousin** (« De "l'âge de l'huile diluvienne" au règne de l'artiste de génie », pp.11-31 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-OM%20critique%20art.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Limousin-OM%20critique%20art.pdf>) et **Laurence Tartreau-Zeller** (sur « Van Gogh, l'idéal de Mirbeau », pp. 56-80 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-vangogh.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-vangogh.pdf>) — sont consacrées à Mirbeau critique d'art et permettent d'en souligner l'importance historique en même temps que l'originalité. De son côté, **Claude Herzfeld** entame l'étude de « l'imaginaire mirbellien », placé sous le signe de Méduse, à travers un choix d'articles de critique littéraire (pp. 104-113 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-imaginairemirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-imaginairemirbeau.pdf>).

Sur son œuvre romanesque, il convient de signaler l'article de **Jérôme Gouyette** sur l'influence du « *divin marquis* » qui, comme Mirbeau, détruit les faux-semblants et prône une révolte individualiste (« Perspectives sadiennes dans *Le Jardin des supplices*», pp. 83-93 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gouyette-Perspectives.pdf>, <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gouyette-Perspectives.pdf> et <https://www.societe-octave-mirbeau.org/perspectives-sadiennes-dans-le-jardin-des-suppliques/>) et celui de **Maria Carrilho-Jézéquel** sur la satire mirbellienne dans le journal de Célestine, où l'observateur projette ses propres fantasmes au service de ses indignations, et sur « *l'esthétique de la laideur* » qui y est illustrée, aux antipodes de la conception platonicienne de la nature (« *Le Journal d'une femme de chambre : satire, passion et vérité*», pp. 94-103 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Carrilho-journalfemme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Carrilho-journalfemme.pdf>).

Particulièrement intéressants pour ceux qui s'intéressent au naturalisme sont les documents inédits, parus sous divers pseudonymes, publiés par **Pierre Michel**, qui éclairent la façon dont Mirbeau percevait Zola (« Octave Mirbeau et Émile Zola : de nouveaux documents », pp. 140-170 ;

<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Zola.pdf> ou
<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Zola.pdf>. **Pierre Michel** présente et publie également « la première ébauche » de ce qui deviendra, plusieurs années plus tard, la première partie du *Jardin des supplices*, et qui s'intitule déjà *En mission* (pp. 171-192 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-En%20mission%201893.pdf>). Il reproduit aussi « un chapitre inédit de *Dingo* », « Dingo chez Claretie », que le romancier n'a pas inséré dans sa dernière œuvre pour cause de réconciliation tardive avec l'administrateur de la Maison de Molière (pp. 193-209 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Chapitre%20inedit%20de%20Dingo.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Chapitre%20inedit%20de%20Dingo.pdf>) ; et deux articles de Mirbeau nouvellement découverts, dont l'un traite de l'amitié franco-allemande (pp. 210-225 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Unarticleinconnu%20dOM.pdf>, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20lamitie%20francoall.pdf> et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Unarticleinconnu%20dOM.pdf>). À noter encore le compte rendu de *L'Abbé Jules* par Jean Lorrain, présenté par **Éric Walbecq** (pp. 226-244), une contribution d'**Isabelle Saulquin** sur *L'Amour de la femme vénale*, où elle voit un essai-confession qu'elle interprète à l'aune des relations d'Octave et d'Alice (pp. 126-138 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Saulquin-femmevenale.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Saulquin-femmevenale.pdf>) ; un témoignage de **Régis Santon**, sur son adaptation de *Des artistes* (pp. 81-82 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Santon-artistes.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Santon-artistes.pdf>, et l'article de **Jean-François Nivet** sur « Octave Mirbeau et la censure : de l'esthétique du refus à une esthétique de la vérité », soulignant l'émancipation progressive de l'écrivain libertaire (pp. 115-125 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Nivet-censure.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/47365381/nivet-jean-francois-octave-mirbeau-et-la-censure-de-l-> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Nivet-censure.pdf>).

Ce premier numéro comporte aussi une très importante « bibliographie mirbellienne » (pp. 296-311), de nombreux comptes rendus et « notes de lecture » (pp. 245-295) et des « Nouvelles diverses ».

* Comptes rendus : Georges Guitton, *Ouest-France*, Angers, 2 août 1994 ; Rafael Martinez-Islas, *Lettres actuelles*, Saint-Pierre-du-Mont, n° 4, janvier-février 1995, p. 162 ; Bernard Gallina, *Studi francesi*, mai-août 1995, pp. 396-397 ; Gianna Quach, *Nineteenth century french studies*, mai 1995, pp. 520-521 ; Leo Hoek, *Rapports - Het Franse boek*, Amsterdam, 1995, n° 1, p. 48 ; Anonyme, *Cahiers Goncourt*, n° 3, 1995, p. 147.

- **MICHEL, Pierre**, sous la direction de, *Colloque Octave Mirbeau*, Paris, Éditions du Demi-Cercle, 1994, 138 pages très grand format (21,5 x 29,7 cm). Ce sont les Actes du colloque Octave Mirbeau du Prieuré Saint-Michel de Crouettes, dans l'Orne, organisé en juin 1991 par Pierre Michel et Anne Chahine. Très sobre, la couverture blanche ne comporte aucun dessin.

Le volume est divisé en trois parties. La première traite des rapports entre Mirbeau et sa Normandie natale. **Roger Jouet**, alors maire de Trévières, évoque la famille maternelle de l'écrivain originaire de ce bourg du Calvados (« Octave Mirbeau et Trévières », pp. 11-18), et **Pierre Michel**

son enfance rémalardaise, telle qu'elle apparaît à travers ses ébouriffantes *Lettres à Alfred Bansard* qui lui servent à exorciser son angoisse : dans un bourg conformiste propice à la névrose, où l'on vit sous le regard des autres et où sont comprimés tous ses besoins sexuels et intellectuels, le jeune Octave, Rastignac doublé d'une Bovary, oscille entre vie contemplative et vie contemplative avant de trouver l'échappatoire de l'écriture (« Octave Mirbeau de Rémalard », pp. 19-34). Le journaliste ornais **Jean Vigile** voit en Mirbeau un écrivain typiquement percheron, bien enraciné dans son pays d'origine, et recense dans ses récits normands les expressions propres au Perche (« Le Perche et Mirbeau », pp. 36-50). **Martine Gasnier** dégage quelques traits du paysan normand dans les *Contes de la chaumière*, qui en donnent une vision très dure (pp. 61-68), **Jean-François Nivet** compare Mirbeau à un autre grand Normand, son maître Barbey d'Aurevilly, « deux intenses », dont il s'est nourri avant de se trouver d'autres maîtres du côté de la Russie (pp. 51-60), cependant que l'universitaire anglais **Reginald Carr** démontre, à travers l'exemple de « l'image de la Normandie dans *Le Journal d'une femme de chambre* », roman satirique, picaresque et impressionniste, que Mirbeau tourne le dos à la vulgate naturaliste et que tous les détails de la vie quotidienne en Normandie sont filtrés par la subjectivité de la diariste et servent à expliquer son recours à l'exutoire qu'est son journal (pp. 69-80).

La deuxième partie, qui a alors fait sensation, est constituée par un compte rendu des découvertes réalisées par **Pierre Michel**, qui a recensé une dizaine au moins de volumes — romans et recueils de contes et de dialogues — rédigés par Mirbeau comme “nègre” au début de sa carrière, essentiellement pour des raisons alimentaires. Ce sont ces récits, dont plusieurs sont passionnants, que Pierre Michel présente et dont il étudie synthétiquement les caractéristiques et les grands thèmes (« Quand Mirbeau faisait le “nègre” », pp. 81-102).

Quant à la troisième partie, sur « Mirbeau et l'art », elle comprend deux articles. **Pierre Chahine** étudie les plus notables des illustrateurs des romans de Mirbeau, de Jean-François Raffaëlli à Pierre Bonnard (pp. 103-112). Quant à **Anne Pinget**, conservateur général au musée d'Orsay, elle analyse chronologiquement les relations entre le critique et Auguste Rodin et recense les volumes de l'écrivain possédés par le sculpteur et les œuvres de Rodin possédés par Mirbeau (pp. 113-135). On trouve enfin une bibliographie (pp. 137-138).

* Comptes rendus : Jean-Luc Planchais, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 1, 1994, pp. 263-266 ; Christopher Lloyd, *Romantisme*, n° 93, décembre 1996, p. 123 (http://www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1992_num_96_1_347982?q=MIRBEAU).

- *L'Idée impériale en Europe (1870-1914)*, Actes du colloque d'Azay-le-Ferron, recueillis dans un numéro spécial de *Littérature et nation*, n° 13, Tours, 1994.

La communication de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et l'Empire » (pp. 19-42), étudie l'ambiguïté foncière de Mirbeau, qui oscille entre une vision idéalisée du Second l'Empire et du colonialisme français, qui seraient censés réconcilier l'ordre et le progrès, la science et la tradition, à l'époque où il travaille pour les bonapartistes, puis pour l'opportuniste Deloncle, et une vision très noire et démystificatrice, qui apparaît notamment dans *Le Jardin des supplices* et *La 628-E8*.

- **SAINT-POL-ROUX**, *Lettres à Octave Mirbeau*, Alluyes, Éditions À l'Écart, 40 pages, 1994. Introduction (« Mirbeau et Saint-Pol-Roux », pp. 5-16) et notes de Pierre Michel. Plusieurs

illustrations, notamment des culs-de-lampe de Georges Rochegrosse. Le tirage a été très modeste, et les exemplaires sont devenus rarissimes, à cause de l'opposition manifestée par un prétendu détenteur exclusif des droits de Saint-Pol-Roux, Jean Rougerie, qui faisait fi des autorisations obtenues en bonne et due forme de l'exécuteur testamentaire du Magnifique et du conservateur de la Bibliothèque Jacques Doucet (voir sur ce point le compte rendu de J.-J. Lefrère)..

Quatre lettres du poète permettent de mieux comprendre la place occupée par Mirbeau aux yeux de la jeune littérature au début des années 1890. Il a été sollicité pour soutenir la candidature du « Magnifique » et de deux de ses amis, le jeune poète Camille Mauclair et le peintre Rochegrosse, à la direction du théâtre de l'Odéon, afin d'y créer des chefs-d'œuvre méconnus du théâtre moderne, initiative vouée à l'échec.

* Sur Internet : il est possible de télécharger gratuitement le volume sur <http://www.vfrbooks.com/lettres-a-octave-mirbeau-PDF-3735061/>.

* Comptes rendus : Joseph Fumet, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995, pp. 274-275 ; Jean-Jacques Lefrère, *La Quinzaine littéraire*, 1^{er} avril 1995, pp. 17-18.

- **DROUIN, Michel**, sous la direction de, *L'Affaire Dreyfus de A à Z*, Paris, Flammarion, 1994, 714 pages (15,3 x 24 cm).

Ce dictionnaire de l'Affaire comporte un chapitre sur « Octave Mirbeau » (pp. 250-254), rédigé par **Jean-François Nivet**. qui présente rapidement les divers rôles joués par l'écrivain dans le combat dreyfusiste. Mais on est étonné de voir le pamphlet d'Henri de Bruchard cité en premier dans la bibliographie.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1999, pp. 276-278.

- **LEVINE, Steven**, *Monet, Narcissus, and Self-Reflection : The Modernist Myth of the Self* [“Monet, Narcisse et l'auto-réflexion – le mythe moderne du moi”], Chicago, University Chicago Press, 1994,. 388 pages (accessible sur Googlebooks : http://books.google.fr/books?id=4QMPxDGOs1wC&pg=PA15&dq=Mirbeau+%2B+%22Abb%2C3%A9+Jules%22&source=gbs_toc_r&cad=0_0&sig=-qU4q88b2i98yF4grXGUBNzo1fs#PRA1-PA95,M1).

Le chapitre VIII est intitulé « Mirbeau and the cult of the self (1889) » [“Mirbeau et le culte du moi”] (pp. 89-102). S'appuyant sur la psychanalyse et l'étude de la réception de Monet, le critique nord-américain Levine voit dans le narcissisme et l'obsession les forces à l'œuvre chez Monet.

- **GÜNTHER, Renate, et WINDEBANK, Jan**, sous la direction de, *Violence and conflicts in modern french culture* [“la violence et les conflits dans la culture française moderne”], Sheffield, Sheffield Academy Press, 1994, 244 pages (24 cm)) [en anglais].

On y trouve un article, en anglais, de l'historien **Sharif Gemie**, « Anarchism and the analysis of violence in the works of Octave Mirbeau » (pp. 13-24). Au premier abord, Mirbeau donne

l'impression d'être violent, voire possédé. En fait, il dénonce la loi du meurtre sur laquelle repose l'ordre social qu'il vitupère, mais sans céder pour autant à la propagande et à l'optimisme de beaucoup d'anarchistes. Son œuvre romanesque donne l'exemple d'une littérature anarchiste hautement politisée.

- **SÆTERBAKKEN, Stig**, *Estetisk salighet - Aesthetic bliss* [“joie esthétique”], Oslo, Cappelen, 1994, 217 pages [en norvégien].

L'écrivain norvégien consacre un chapitre au *Jardin des supplices*. Mirbeau y côtoie Gombrowicz, Sterne, Cortazar et Burgess.*

1995

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, Angers, Société Octave Mirbeau, mai 1995, 320 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, dessin représentant Mirbeau vu par Viviane Herzfeld, inspiré par la photo figurant sur la couverture de la biographie de 1990. Nombreuses illustrations, notamment des petits dessins de Pierre Bonnard illustrant *La 628-E8*.

Outre les « Nouvelles diverses » (pp. 307-312), des « témoignages » (de **Jean-Claude Carrière**, de **Marius Noguès**, d'**Annick Bourdillat** et de **Robert Helms**, pp. 230-242), des comptes rendus et « Notes de lecture » (pp. 244-294) et une « Bibliographie mirbellienne » (pp. 295-305 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio02.htm>), on y trouve tout d'abord une longue étude de **Pierre Michel** sur les relations entre « Mirbeau et le symbolisme » (pp. 8-22 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20symbolisme.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20symbolisme.pdf>, <http://fr.calameo.com/books/0010989072294426530b6>, ou <http://www.scribd.com/doc/8473277/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-Symbolisme>, ou encore https://www.academia.edu/12240491/Mirbeau_et_le_symbolisme : alors qu'il voit dans le symbolisme, au sens large, une saine réaction contre les impasses du naturalisme et du scientisme, Mirbeau s'en éloigne avec horreur lorsqu'il découvre que l'étiquette symboliste recouvre des œuvres dogmatiques et mortes et que cette doctrine ne vaut pas mieux que le naturalisme auquel elle prétend s'opposer.

Plusieurs articles sont consacrés à la production romanesque de Mirbeau. **Marie-Françoise Montaubin** part d'une interrogation du peintre Lucien de *Dans le ciel* pour étudier comment Mirbeau, qui a tant écrit, n'en a pas moins rêvé, après Flaubert, d'un « *livre sur rien* », fascination pour le Rien où convergent impressionnisme et schopenhauerisme ; mais le silence et le renoncement menacent alors l'élan créateur (« Les Romans d'Octave Mirbeau : “*Des livres où il n'y aurait rien !... Oui, mais est-ce possible ?*” », pp. 47-60 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Montaubin-romans.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50988464/des-livres-ou-il-ny-aurait-rien-octave-mirbeau>, ou <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Montaubin-romans.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Montaubin-romans.pdf>). **Emmanuelle Lambert**, pour sa part, étudie brièvement « l'écriture du corps dans les romans autobiographiques » de Mirbeau (pp. 39-46 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lambert-Ecriture%20du%20corps.pdf> ou [796](http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lambert-</p></div><div data-bbox=)

Ecriture%20du%20corps.pdf) et oppose la vision mirbellienne du corps, individuel et social, à celle de Zola, qui est plus physiologique. **Éléonore Roy-Reverzy** analyse la vision de l'artiste que donne *Le Calvaire*, où le mythe du sacrifice de l'artiste est dégradé, puisqu'à travers Jean Mintié, c'est moins pour créer que pour exister qu'il a besoin de la métaphore de la rédemption par la souffrance (« *Le Calvaire*, roman de l'artiste », pp. 23-38 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roy-Reverzy-calvaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roy-Reverzy-calvaire.pdf>). **Serge Duret** rapproche, à juste titre, le journal de Célestine, avec son ambiguïté, son élévation sociale faussement honorifique et le rythme circulaire de la narration, des récits espagnols de l'âge baroque mettant en scène des *picaros*, dont la femme de chambre est une héritière (« *Le Journal d'une femme de chambre*, ou la redécouverte du modèle picaresque», pp.101-124 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Duret-Jdfc.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Solda-recitinitiatique.pdf>). **Fabien Soldà** étudie les aspects initiatiques du *Jardin des supplices*, qui fait se succéder, en une espèce de contrepoint, une initiation manquée et une initiation réussie (pp. 61-86 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Solda-recitinitiatique.pdf>). L'universitaire américaine **Gianna Quach** note, à propos du même roman, les contradictions de Mirbeau quand il évoque la Chine ou crée le personnage de Clara (« Mirbeau et la Chine », pp. 87-100 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Quach-OMetlachine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Quach-OMetlachine.pdf>).

Par ailleurs, l'universitaire portugaise **Maria Carrilho-Jézéquel** compare Mirbeau et Céline pamphlétaires, dont les discours sont à la fois répétitifs, redondants et lacunaires et expriment une paradoxale aspiration au silence (« Pamphlet, émotion et silence », pp. 125-132 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Carrilho-OM%20et%20celine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Carrilho-OM%20et%20celine.pdf>), **Samuel Lair** place la critique d'art de Mirbeau « *sous le signe de la nature* », mais ce mot ambigu cache une évolution dont témoigne le regard du critique, entre impressionnisme et expressionnisme, entre sacralisation et démythification (pp. 133-138 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-artmirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-artmirbeau.pdf> — et aussi http://www.jardinsduloriot.fr/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=420%3A1-art-selon-mirbeau--sous-le-signe-de-la-nature-michel-lair&catid=111%3A1mirbeau&Itemid=69&lang=fr). **Jean-Luc Planchais** (« Octave Mirbeau et la prostituée », pp.155-157 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Planchais-prostituee.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Planchais-prostituee.pdf>) et le Bulgare **Alexandre Lévy** (« Mirbeau lecteur de Dostoïevski », pp. 139-154 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Levy-OM%20et%20dostoievski.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Levy-%20OM%20et%20dostoievski.pdf>) se penchent sur la figure de la prostituée dans *L'Amour de la femme vénale*, l'un pour souligner la transgression nécessaire à la femme pour être et à la prostituée pour menacer le corps social bourgeois, l'autre pour souligner l'influence de Dostoïevski et, plus précisément, de *Dans mon souterrain*. **Jean-François Nivet** s'interroge sur la faible place accordée à Mirbeau dans les célébrations du centenaire de l'Affaire (« Que reste-t-il d'Octave Mirbeau ? », pp. 158-162 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Nivet-reste%20Om.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Nivet-reste%20Om.pdf>), et **Laurence-Tartreau-Zeller** commente la peinture du romancier, peintre impressionniste à ses heures de loisir, et reproduit six de ses toiles, mais en noir et blanc et dans de tout petits formats (« Mirbeau, peintre

éclairé », pp. 163-170 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-mirbeaupeintre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-mirbeaupeintre.pdf>).

Dans la partie « Documents », parmi les inédits cités par **Pierre Michel**, notons un article de 1909 sur la situation politique française (pp. 211-220 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20paysage%20politiq.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20paysage%20politiq.pdf>), un article sur André Wilder (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Wilder.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Wilder.pdf>) et surtout la correspondance entre Mirbeau et Ernest La Jeunesse et les articles élogieux qu'ils se sont consacrés l'un à l'autre (« Mirbeau et La Jeunesse », pp. 172-203 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20La%20Jeunesse.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20La%20Jeunesse.pdf>). Quant à **Alain Gendrault**, il présente la carrière étonnante de Fernand Charron, le génial constructeur d'automobiles, angevin de naissance, à qui Mirbeau a dédié *La 628-E8* (pp. 221-226 : le texte est consultable en ligne sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/16931123/Alain-Gendrault-Octave-Mirbeau-et-Fernand-Charron->).

* Comptes rendus : Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 9 juin 1995 ; Stéphane Le Couédic, *Au Balcon*, n° 5, mai 1995, p. 160 ; Jean-Yves Mollier, *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 12, avril 1996, pp. 122-123 (https://www.persee.fr/doc/r1848_1265-1354_1996_num_12_1_2250_t1_0109_0000_1) ; Aleksandra Gruzinska, *Nineteenth century french studies*, vol. 24, n° 3-4, printemps 1996, p. 482 ; Denis Pernot, *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 1997, p. 1152.

- **LAZZARI, Marie**, sous la direction de, *Twentieth-Century Literary Criticism*, New York-Londres, Gale Research Inc., 1995, vol. 55 [en anglais].

Le chapitre sur Mirbeau (pp. 278-314) comprend une très brève introduction bibliographique et reproduit des textes, parfois anciens, de **James Huneker**, **René Lalou**, **Edmund Wilson**, **Reginald Carr** (sur *Le Calvaire* et *L'Abbé Jules*), **Joseph Halpern** (sur *Le Journal d'une femme de chambre*), **Robert Ziegler** (sur *Le Jardin des supplices*), **Aleksandra Gruzinska** (sur *La 628-E8*).

- **LAVILLE, Pierre**, sous la direction de, *L'Année du théâtre 1993-1994*, Paris, Éditions Sand, 1995, 407 pages (26 cm).

Un chapitre est consacré à *Les affaires sont les affaires*, et comporte de brefs articles de **Pierre Marcabru**, de **Régis Santon** — metteur en scène de la pièce —, de **Viviane Rebeix** et d'**Arlette Frazier**.

- **MOSELE, Elio**, sous la direction de, *Narciso allo specchio : Dal mito al complesso* [“Narcisse au miroir : du mythe au complexe”], Fasano, Schena, 1995, 250 pages. Il s'agit des Actes du séminaire de mai 1993 à Malcesine [en italien].

On y trouve une étude de **Ruggero Campagnoli** sur *Le Journal d'une femme de chambre* : « L'oggetto narcisista e l'identità fascista della cameriera di Mirbeau » [“l'objet narcissique et l'identité fasciste de la femme de chambre de Mirbeau”], pp. 195-205.*

- **CUROT, Franck**, sous la direction de, *Nouvelles approches de l'œuvre de Jean Renoir*, Montpellier, Presses de l'Université de Montpellier, 1995. Ce sont les Actes d'un colloque qui s'est tenu à Montpellier.

Une communication de **Charles Tesson**, « Jean Renoir et Luis Buñuel - Autour du *Journal d'une femme de chambre* » (pp. 39-61) analyse les adaptations cinématographiques du *Journal de Célestine* par deux grands maîtres, qui ne s'intéressent pas aux mêmes thèmes et ne se soucient pas de fidélité au roman.

- **ZOLA, Correspondance (1899-1902)**, Paris, C.N.R.S éditions, et Montréal, Presses de l'Université de Montréal, tome X, mai 1995, 647 pages (16,4 x 24,2 cm). Édition établie sous la direction de B.H. Bakker et d'Owen Morgan, avec la collaboration de Dorothy Speirs et de John Walker.

Ce volume comporte plusieurs lettres de Zola à Mirbeau : pp. 100-101, 168-169, 224, 242, 279-280 et 313-316.

- **MICHEL, Pierre *Les Combats d'Octave Mirbeau***, Besançon, Annales littéraires de l'université de Besançon (diffusion : Les Belles Lettres), 1995, 387 pages (15,5 x 24 cm). En couverture, dessin de Camille Pautot représentant Octave Mirbeau. Le texte – sans la bibliographie et la chronologie – est accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/8919528/Pierre-Michel-Les-Combats-dOctave-Mirbeau>, 13 décembre 2008, 220 pages, et des extraits sur le site de Numilog, <http://excerpts.numilog.com/books/9782251605708.pdf> . Il est aussi consultable, mais pas intégralement, sur Google Book, <http://books.google.fr/books?id=dLJu5fhxyVwC>, http://books.google.com/books?id=dLJu5fhxyVwC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&hl=fr&ei=KtemTengNM_F8QOprvymBg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=4&ved=0CDYQ6AEwAw et http://books.google.fr/books?id=dLJu5fhxyVwC&dq=%22les+combats+d%27ocvtave+mirbeau%22&printsec=frontcover&source=bl&ots=e9x4MpSxfG&sig=Bz11F9IqDsZEU0ife-zADOiitjI&hl=fr&ei=xceXSYyuKI-80AXI--W1Ag&sa=X&oi=book_result&resnum=3&ct=result et. <http://books.google.fr/books?id=dLJu5fhxyVwC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>, ou bien encore https://books.google.fr/books?id=dLJu5fhxyVwC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&hl=fr&sa=X&ei=kePQVITkBomsUe_IguAM&ved=0CCoQ6AEwAQ#v=onepage&q=Mirbeau&f=false, et https://www.google.fr/books/edition/Les_combats_d_Octave_Mirbeau/dLJu5fhxyVwC?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PA359&printsec=frontcover.

Une version numérique est également accessible, moyennant finances, via Amazon Media , format kindle (8,49 €) : https://www.amazon.fr/Combats-dOctave-Mirbeau-Pierre-Michel-ebook/dp/B01BW4UDMC/ref=sr_1_330?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95

C'est la synthèse fondamentale de toutes les connaissances accumulées sur Mirbeau au cours de vingt-huit années de recherches et de découvertes. En voici le compte rendu, rédigé par Claude Herzfeld, tel qu'il a paru dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 2, 1995 (pp. 258-273).

MIRBEAU AGONISTE

Les lecteurs de nos *Cahiers* savent que l'entreprise éditoriale de Pierre Michel et de Jean-François Nivet et leur biographie de Mirbeau, complète, celle-là, n'ont pas peu contribué à la re-connaissance de l'oeuvre de l'écrivain, injustement négligé, malgré la réédition de ses romans depuis 1917, année de sa mort. *Les Combats d'Octave Mirbeau*, au déroulement desquels Pierre Michel nous convie d'assister, nous permettent de vérifier la justesse de l'expression « *l'imprécauteur au coeur fidèle* » (Jean Vigile).

Dans son introduction, P. M. montre que Mirbeau a été victime de la *doxa*, l'opinion dont on dit qu'elle est l'opinion du public, mais aussi des historiens de la littérature, dont on aurait pu (à tort ?) espérer plus de discernement. Ranger Mirbeau parmi les écrivains naturalistes, n'est-ce pas pratiquer une opération réductrice qui a toute chance de mettre à côté de la plaque ? C'est passer à côté de l'essentiel que de faire de lui un excité, plus préoccupé d'un succès fondé sur le scandale que de la forme littéraire, contre-sens qui, selon moi, témoigne d'une conception aberrante de la critique littéraire : on veut appliquer à une oeuvre originale les schémas traditionnels.

Ces critiques étaient inspirées par les partisans de ce que l'on nomme - par antiphrase - l'Ordre : on se vengeait ainsi de l'homme qui, au lieu de réserver ses révoltes pour les sectaires qui hantent les arrière-salles des cafés, lance ses brûlots dans les plus grands journaux de l'époque.

Le retour actuel à Mirbeau, nous explique P. M., est dû à ce nombre croissant de lecteurs qui ont découvert dans une oeuvre - pour une large part insoupçonnée - des valeurs humaines : le Vrai, le Beau, le Juste, que les profiteurs d'aujourd'hui estiment ringardes.

Oui, il est grand temps de relire Mirbeau qui nous donne une leçon d'engagement **lucide**, loin des « *mauvais bergers* ».

LA LUTTE CONTRE LUI-MÊME

Mirbeau est le lieu de forces contraires, chacune poussée à sa plus grande violence. Malgré l'amitié et son amour pour la nature, Octave est un « *neurasthénique* ». P. M. propose plusieurs approches pour comprendre la dualité du jeune Mirbeau telle qu'elle se révèle par ses lettres à Alfred Bansard et perdure au cours de la vie de l'écrivain.

D'abord, le spleen baudelairien (cf. *Petits poèmes parisiens*) : aspirant à l'azur, l'homme est aussi bien attiré vers le bas (cf. l'abbé Jules, incarnation littéraire du damné). Octave, conditionné par l'éducation reçue des jésuites et de son milieu familial, constitué de petits bourgeois de province, considère les pulsions sexuelles comme de la saleté. Mirbeau est lui-même ce damné, crucifié par Judith Vimmer (cf. *Le Calvaire*), puis par Alice Regnault (cf. *Mémoires pour un avocat*). « *Sa haine ne provient que de trop d'amour* » (Rodenbach).

Ensuite, on pourrait insister sur le conflit entre la nature et la culture (rousseauisme). Éducastration par la famille, pourvoyeuse de préjugés (cf. *Dans le ciel*), par l'école, bourreuse de crâne ; l'Église catholique (et les religions constituées), qui inspire le dégoût du sexe. L'adolescent est bon pour la névrose (cf. les *Chroniques du Diable* et *Paris déshabillé*). Mais les héros des romans de Mirbeau ne sont pas des résignés et leur auteur adoptera deux solutions extrêmes : « *la vie frénétique* », celle de la vie parisienne, et « *la vie végétative* » (cf. Nirvana, pseudonyme adopté par le signataire des *Lettres de l'Inde*), digne d'un émule de Schopenhauer. L'engagement politique et les combats esthétiques n'apaiseront pas son angoisse existentielle.

Enfin, P. M. analyse la dualité d'O. M. comme le produit d'une réaction de la raison contre l'omnipotence de la sensibilité, qui lui fait ressentir plus que tout autre les souffrances inhérentes à la condition humaine et celles qui s'attachent à une « société » fondée sur l'inégalité. La « raison », chez Mirbeau, examine d'un oeil critique les « grimaces » et contorsions qu'exige la pression sociale. Il prête aux narrateurs de ses récits un détachement ironique (cf. *Les 21 jours d'un neurasthénique*), distanciation par l'humour qui a échappé à bien des commentateurs.

On constate, avec P. M., que M. était pétri de contradictions qui, loin de constituer, comme le voudraient ses détracteurs, une infériorité, confèrent à son oeuvre une richesse supplémentaire :

- ce pessimiste est confiant en l'avenir ;
- ce nihiliste lutte pour le respect des droits de l'homme ;
- ce darwiniste, qui met l'instinct de meurtre sur le même plan que l'instinct génésique, croit en la fraternité humaine ;
- ce misanthrope est fervent en amitié ;
- ce « gynécophobe » (Léon Daudet) est attiré par les femmes fatales ;
- ce passionné se proclame indifférent ;

bref, un homme enfin.

P. M. clôt ce chapitre en résumant les combats que Mirbeau dut lutter contre lui-même : contre l'ennui ; contre les restes de romantisme ; contre le sentiment de culpabilité (cf le premier roman « nègre » : *Expiation*, *Le Calvaire* que *La Rédemption* aurait dû suivre), dû à son éducation, mais aussi aux combats douteux qu'il mena d'abord ; et contre le découragement (cf. *Dans le ciel*).

« **PROLÉTAIRE DE LETTRES** »

« Monté » à Paris pour sortir du « *cercueil notarial* » de Rémalard, Mirbeau suit le bonapartiste Henri Dugué de la Fauconnerie. Il se fait « *prolétaire de lettres* », c'est-à-dire larbin, « homme vénal » et « nègre ». Ce ne sont pas ses bras, c'est son âme qu'il met au service de la réaction (cf. *Un gentilhomme*), pensant pour le compte d'un autre. Comment en est-il arrivé là ? Son « employeur » lui inspirait autant de dégoût qu'un autre. D'ailleurs, M. déteste la politique, raison pour laquelle il servira des maîtres très différents et ne leur en donnera que pour leur argent, qui était maigre !

P. M. explique que Mirbeau a été le plumeur des réactionnaires à son corps défendant, comme en témoignent les idées qu'il professe dans ses lettres à Alfred Bansaard des Bois, le ton déchaîné qu'il adopte, inhabituel dans les journaux conservateurs, et ses prises de position en faveur d'oeuvres peu prisées par les gens de droite. On reconnaît dans *Paris-Journal* des idées qui sont les siennes : revendication d'un état de

droit, dénonciation des revanchards et des expansionnistes. Il attire l'attention sur la crise sociale. Ne sera-t-il pas applaudi par Jules Vallès ? Il prétend que le bonapartisme (idéal) qu'il propose est l'incarnation du « *socialisme* », mot qu'il emploie au grand dam de ses lecteurs réactionnaires. Est-il convaincu du bien-fondé de ses dires ?

La seule alternative qui s'offre, selon lui, est l'Empire ou l'anarchie. Cette deuxième branche de l'alternative semble s'imposer puisque la restauration de l'Empire est bien incertaine.

Il se reprochera plus tard d'avoir apporté son appui à la réaction et d'avoir pratiqué l'antisémitisme (cf. *Les Grimaces*), alors qu'il avait défendu les Juifs trois ans plus tôt (cf. *Le Gaulois*). Son revirement pourrait s'expliquer par le krach de l'Union Générale, ou par les palinodies des politicards qui le paient. Scandaleux dérapage qui n'épargne pas, d'ailleurs, pour leur plus grande honte, gauche et extrême-gauche, Karl Marx et Bernard Lazare (les hommes de droite pourraient y trouver argument pour justifier leur propre antisémitisme...). O. M., lui, au moins, ne récidivera pas : un an après la disparition des *Grimaces*, il fait son *mea culpa*.

P. M. montre qu'il existe un lien entre la condition de « nègre » qui fut celle de Mirbeau et sa condition de prolétaire de lettres ; mais, tout en se plaignant du mercantilisme de l'édition, il a tout de même eu, en s'y soumettant, l'occasion de faire ses gammes.

COMBAT CONTRE LE NÉANT (Philippe Dagen)

P. M. énumère les sources auxquelles s'est abreuvé le pessimisme d'O. M. Il est, comme Pascal, sensible à « *la misère de l'homme sans Dieu* », mais ne saurait pour autant parier pour Dieu : il n'existe qu'une substance, la matière. Il recueille l'héritage voltairien : « à bas le finalisme ! » La prise de conscience que l'univers est contingent crée une situation anxiogène, mais la plupart des hommes préfèrent le « *divertissement* » à la lucidité, pendant que les savants se voient investir d'une autorité rassurante, gardienne de l'Ordre. Accueillant aux lumières de la science, Mirbeau ne s'en méfie pas moins du scientisme : le mystère de toute chose est insondable. De grandes lois gouvernent l'univers à notre insu (cf. Schopenhauer et Spencer) et nous ne pouvons qu'éprouver un sentiment de déréliction face à « *l'ignoré* ». À défaut des « *sources de la vie* », le pseudo-embryologiste du *Jardin des supplices* découvre la loi du meurtre, forme de l'instinct sexuel, la sélection naturelle qui explique l'évolution des espèces (Darwin), meurtre grâce auquel la brute homicide, produit de la nature et de la culture, exulte. Avec la reproduction sexuée, la vie a besoin, pour se perpétuer, de la mort. N'est-ce pas de la souffrance que naît la création ?

Pour oublier notre condition humaine, nous avons recours à des divertissements « *farcesques* » : **le plaisir**, qui ne fait qu'exacerber le désir ; **l'amour**, ou ce que l'on appelle ainsi, piège tendu par la Nature en vue de perpétuer l'espèce, forme prise par la guerre des sexes qui s'accompagne, dans nos sociétés « *civilisées* », de trahison et de dégoût, que seule peut atténuer la souffrance partagée ; **la sensibilité**, qui devrait permettre à l'homme de s'élever au sentiment du Beau qui touche au sacré, mais qui expose l'individu à tous les coups du destin et à la souffrance - à laquelle, il est vrai, la sensibilité, suscitant la pitié, peut tenter de mettre fin par l'action ; **l'idéal**, qui, pour les âmes d'élite, dépasse tellement les possibilités humaines (supplice de Tantale) qu'elles se tuent en cherchant à l'atteindre, et qui, pour la misérable humanité, est une sanglante chimère (encore Mirbeau n'a-t-il pas connu l'imposture soviétique !) : pour Dieu, pour le tsar, pour la patrie, les lendemains qui chantent et les surlendemains qui..., les sauveurs suprêmes, les charlatans qu'il convient de démasquer, ainsi que les diseurs de bonne aventure ; **la nature**, qui console des hommes (Rousseau), mais qui ne connaît qu'une loi, celle de l'éternelle destruction ; **la pensée**, censée prémunir contre les instincts

meurtriers, mais qui développe le sentiment d'incomplétude chez l'homme, enténébré qu'il est par l'inconscient et écrasé par l'infini ; **la culture**, qui a créé de nouveaux besoins factices ; **le progrès**, qui n'est qu'une longue décadence (cf. Baudelaire, *Fusées*, XXII) : contagion de la névrose et recours à la morphine et à l'éther.

La contemplation de **l'œuvre d'art** apporterait-elle la seule consolation possible ? Elle n'est qu'une illusion, puisqu'elle ne peut empêcher l'irrésistible marche vers la mort, quand elle n'est pas une « *profanation de la nature* ».

En définitive, c'est dans **la pitié** et dans **la révolte** que Mirbeau trouve la force de ne pas se résigner. Grandeur de cet homme déchiré entre son pessimisme et son idéalisme.

COMBATS POUR LA JUSTICE

Au cours de l'automne 1884 et de l'hiver 1885, s'opère le « *grand tournant* » de Mirbeau. Longtemps entravé par la prostitution journalistique dont il vivait, le polémiste, éclairé par Kropotkine et Tolstoï, se livre à une critique élaborée de la société capitaliste. Vérité et Justice sont les maîtres mots de son idéologie : défense des droits de l'homme bafoués par la Russie tsariste, des ouvriers mitraillés à Fourmies et à Draveil, des antimilitaristes emprisonnés, des colonisés massacrés, des enfants maltraités ou torturés. Il stigmatise les institutions : les tribunaux, qui ne reconnaissent que le droit du plus fort, l'armée (école du vice et du crime), l'Église. Il affirme les droits de tous à la santé, à la dignité, à la beauté.

Mais il ne suffit pas de crier son indignation pour provoquer une prise de conscience qui permet d'échapper au conditionnement. Il faut inciter les lecteurs à jeter un regard neuf sur le monde, à échapper à leur endoctrinement. Pour y parvenir, Mirbeau convoque la **subjectivité** et la **dérision**.

- C'est sa propre vision du monde qu'il nous propose, l'expression de son tempérament grâce à laquelle la nature connaît une transfiguration : grimaces et grincements de dents. On lui a reproché de tout envisager selon le point de vue du narrateur. Or il s'agit de l'expression du tempérament de l'auteur. La fascination exercée par l'œuvre est à ce prix. Les lecteurs trouveront sans doute à redire, englués qu'ils sont dans leur conformisme et leurs préjugés. C'est par le biais de la fascination que M. espère favoriser leur réflexion et les amener à participer au combat commun pour peu que les circonstances s'y prêtent.

- Quant à la dérision - qui suppose la distanciation - , elle prend pour cible la « *respectabilité* », « *pure grimace* » (cf. Pascal), à laquelle il s'agit d'arracher le masque par des procédés tels que l'interview imaginaire, l'éloge paradoxal, l'incongruité (Célestine fascinée par Joseph qu'elle soupçonne d'avoir violé la petite Claire), la démonstration.

Il déboulonne ainsi les idoles du gogo : la famille pathogène, éducatrice, reproductrice de préjugés, au même titre que l'école ; l'Église et ses alliés, les culottes de peau et les traîneurs de sabres ; la « Justice », toujours du côté du manche (encore M. n'a-t-il pas connu les « sections spéciales » de Pétain) ; l'appareil d'État, destiné à légaliser l'inégalité ; la démocratie bourgeoise, avec ses élus qui n'ont d'autre conviction que la corruption et la prévarication ; le capitalisme, système économique qui écrase l'individu, qui n'obéit qu'à la loi du profit entraînant la surproduction et le chômage, pourvoyeurs des explosions sociales ; le colonialisme, les guerres entre brigands impérialistes (on croit mourir pour la Patrie, on crève pour les marchands de canons) ; le massacre de l'environnement ; le mercantilisme, qui n'épargne ni l'art, ni le génie ; la corruption (les révolutions sociales ont pour aboutissement l'affairiste Lechat).

Reconnu par les anarchistes comme l'un des leurs, M. diffuse certaines de leurs thèses, bien qu'il n'ait

jamais appartenu à quelque groupe libertaire que ce soit. Révolutionnaire individualiste, il l'est par compassion pour les victimes : sa révolte, instinctive, ne servira pas les intérêts des minorités agissantes qui font les bonnes bureaucraties.

Par souci d'efficacité, il pratiquera l'unité d'action avec les jaressiens, quitte à y renoncer quand il aura le sentiment que le moyen prend le pas sur la fin (il n'aurait pas été léniniste !) : il se refuse, comme Péguy, à sacrifier l'éthique, ne confondant jamais compromis et compromission.

Il n'en souffre pas moins des contradictions qui l'assaillent. Idéaliste, il n'a oublié ni Darwin, ni Schopenhauer. Rousseauiste (la société perversive), il est obsédé par la loi du meurtre (Sade). Adeptes du darwinisme biologique, il a horreur (critique de Lombroso) du darwinisme social, bien qu'il soit fasciné par les forts. Il allie nihilisme et messianisme.

Mais s'il se méfie du collectivisme, qui conduirait à un changement de maîtres (idée prémonitrice !), il croit qu'il est possible de rendre la vie « *un peu moins insupportable* » (P. M.), au besoin en appuyant les parlementaires socialistes.

Impératif moral, le refus d'être complice se traduit par une oeuvre engagée qui sème « *à tous les vents de l'esprit* ».

COMBATS ESTHÉTIQUES

P. M. rectifie l'erreur qui consiste à croire qu'O. M., pendant qu'il servait la réaction, se désintéressait de l'art. Ce temps, il l'a mis à profit pour former son goût, c'est-à-dire cesser de voir à travers le prisme déformant de l'académisme (modèles et recettes). Il voyage, visite les musées d'Europe, lit les critiques d'art - Baudelaire, particulièrement -, visite les ateliers (Manet). Prolétaire de la plume, il s'attaque cependant aux gloires consacrées et prône Corot, Puvis de Chavannes. S'il tait, pour l'instant, les noms de Monet et de Cézanne, c'est que ces peintres n'exposent pas au Salon. Outre l'académisme, il critique la myopie du réalisme (pas encore socialiste !) et affirme la primauté de l'émotion et de l'amour de la Nature, sans être conquis pour autant par l'impressionnisme. Il réclame déjà la fin de la tutelle de l'État sur les artistes.

Ses véritables débuts, et sous sa signature, il les fait dans une série de *Notes sur l'art*. Pour se pénétrer de la vision de chaque artiste, il rencontre Degas, Renoir, Monet, Rodin, Raffaëlli... Par ses chroniques, il impose Monet, Pissarro et Rodin, révèle Camille Claudel et Maillol, soutient Gauguin et les Nabis, écrit sur Van Gogh, célèbre Cézanne.

Certes, Mirbeau ne fut pas le premier à combattre pour l'art nouveau, mais P. M. souligne son originalité. D'une part, le critique s'adresse à un vaste public, s'interdisant ainsi les explications formelles ; d'autre part, il refuse l'embrigadement dans une école (il est ouvert à l'expressionnisme de Van Gogh). Il se conçoit d'ailleurs davantage comme un « *admirateur* » que comme un critique : il répute les critiques incompetents et dépourvus d'« *impressions personnelles* », perméables à la *doxa*. Il définit ce que n'est pas sa critique : complaisante, objective, intellectuelle, dogmatique, normative, technique, vénale ; elle est « *politique* » (elle exprime une révolte contre la bourgeoisie et l'État), « *partiale* » et « *passionnée* », elle « *ouvre des horizons* ».

Sa contestation du conformisme rencontre des obstacles : les rédacteurs en chef, les institutions officielles, le mercantilisme, le misonéisme du public - contre lesquels il ne dispose que de pauvres mots.

Il a pourtant forgé sa propre esthétique : hors de la Nature et de la Vie, point de salut pour l'art (qu'il

faut affranchir de la littérature). Encore faut-il aborder la Nature avec un regard neuf, ressentir une « *émotion personnelle* », faire appel à la subjectivité (la beauté se trouvant dans l'impression), pénétrer jusqu'à l'essence des êtres et des choses, s'élever jusqu'à la synthèse, qui constitue « *la seule vérité en art* » (cf. Pissarro, Raffaëlli, Rodin) et « *posséder la science de ce que l'on fait* ».

Apôtre et prophète (Eugène Carrière), Mirbeau a bien mérité des artistes.

COMBATS LITTÉRAIRES

La carrière de critique littéraire de M. procède de la même esthétique que sa carrière de critique d'art, à cette différence près qu'il est un professionnel de l'écriture. Bien qu'il n'ait jamais été titulaire de la chronique littéraire dans aucun journal, il est parvenu à imposer ses articles sur les Goncourt, Barbey d'Aureville, Knut Hamsun, Oscar Wilde, Léon Bloy, Maeterlinck, Zola...

Son rôle, dans l'histoire littéraire, est celui d'un **intercesseur** et d'un **découvreur** (cf. Maeterlinck, Marguerite Audoux, Marcel Schwob, Rodenbach, Charles-Louis Philippe, Émile Guillaumin, Tolstoï, Dostoïevski, Ibsen, Gorki, ceux chez qui il a senti un « *tempérament* » d'artiste). Il a soutenu les uns, encouragé les autres (cf. l'Académie Goncourt), qui lui ont été reconnaissants (cf. les témoignages d'Apollinaire, Remy de Gourmont, Mallarmé, Saint-Pol-Roux, Marguerite Audoux).

Au cours de sa longue période de formation, il s'est imprégné des Goncourt (il apprécie chez Edmond l'indépendance d'esprit, les préoccupations sociales, la vérité documentaire) ; de Barbey (le Connétable des Lettres qui exprime la Vie et la Beauté) ; de Baudelaire (pour ses correspondances horizontales - mais il lui abandonne ses correspondances verticales - , pour ses *leitmotive*, son goût pour la discontinuité, pour son analyse du Plaisir, « *ce bourreau sans merci* », et du spleen) ; de Tolstoï (l'apôtre pour qui la littérature est un instrument de lutte en faveur des déshérités et qui possède un incomparable pouvoir d'évocation de la vie de tout un peuple) ; et de Dostoïevski (dont *L'Idiot* révèle tout l'inconscient). Comme les Russes, M. fait litière de la « clarté » et de la « vraisemblance ».

P. M. reconnaît cependant qu'il n'a pas échappé aux tendances dominantes de la littérature de son temps : romantisme de sa jeunesse, attesté par son penchant pour le « *mystère* » et « *l'âme* » des choses ; naturalisme, que l'on retrouve dans le souci de reproduire le langage populaire, le refus du romanesque, de la composition, l'importance qu'il accorde à l'hérédité ; décadentisme : il a partagé les convictions des décadents (thèmes de la dégénérescence, de la névrose, du morbide, de l'omniprésence de la mort) et leur goût pour la déconstruction du roman. Placé à un carrefour d'influences, M. n'en a pas moins affirmé sa personnalité.

Il subvertit la forme du conte, distraction d'oisifs : il va révéler l'universalité du mal, pour que le lecteur s'en scandalise, réfléchisse au conditionnement des paysans, à la cruauté de la condition humaine, de la nature humaine et de la société. Les contes d'O. M. constituent les premières moutures de chacun de ses romans et son acheminement vers la déconstruction du roman. Il s'agit de ruiner l'illusion romanesque (cf. plus tard Georges Hyvernaud), née de la priorité accordée à l'intrigue : le mystère est partout. Dans les romans « nègres », cependant, le destin des personnages semble fixé dès le début du récit.

Dans le premier des romans dits « autobiographiques », *Le Calvaire*, qui est une « histoire » et un roman de l'échec, M. prend des libertés avec les normes, liberté dont la critique, héritière de la tradition, ne peut comprendre la nécessité : solution de continuité dans le récit, évocations oniriques, points de suspension qui laissent le récit ouvert, mise en oeuvre d'une « *psychologie des profondeurs* », récit subjectif, passé raconté par bribes (cf. Alain-Fournier). Sans doute M. ne rompt-il pas totalement avec la tradition romanesque :

l'hérédité pathologique explique la veulerie de Jean Mintié face à Juliette, influence du milieu.

L'Abbé Jules, deuxième roman qualifié d'« autobiographique », inaugure une nouvelle direction, le roman métaphysique : ni intrigue, ni noeud ; la fin n'est pas l'aboutissement des scènes qui précèdent (pas d'engendrement) ; le récit progresse d'une façon non linéaire ; un trou de six années dans l'existence de l'abbé n'est pas comblé ; le ressort des actions du héros n'est pas expliqué. M. tient compte de deux exigences contradictoires : celle du lecteur, qui attend des hypothèses explicatives ; celle d'un précurseur qui veut créer une « inquiétante étrangeté » (Freud), innovation qui n'a pas frappé les contemporains.

Sébastien Roch, troisième roman « autobiographique », témoigne d'innovations audacieuses : les extraits du journal de Sébastien introduisent un point de vue subjectif qui s'oppose à l'apparente objectivité de la première partie ; un narrateur anonyme fait le tri des documents dont il dispose ; la lettre de Bolorec est résumée et commentée. M. a essayé de faire coïncider le lecteur avec les états de conscience du personnage (cf. William James, Bergson), par l'emploi du discours indirect libre, par le jeu intérieur des questions-réponses, et un mélange d'impressions et d'éléments hallucinatoires. Au simplisme des romans de l'époque, il oppose la complexité de la psychologie du héros : juxtaposition d'états de conscience ; inscription de la contradiction au cœur même de Sébastien.

M. pousse encore plus loin la déstructuration dans *Le Journal d'une femme de chambre*. L'adoption de la forme du journal permet au romancier de présenter une suite d'épisodes sans liens entre eux : discontinuité chronologique et totale subjectivité de rigueur. Désinvolture de la part de l'auteur : les chapitres du « journal » ne sont pas toujours datés ; certains événements n'ont pas de rapport avec la narration ; il prend de grandes libertés avec les règles de « vraisemblance » et de « crédibilité romanesque » ; il accumule les scènes choquantes ; il prête à sa femme de chambre d'incroyables effets de style ; et il fissure le récit en introduisant le doute concernant l'authenticité des faits rapportés. Il reste cependant des vestiges du roman traditionnel, par exemple l'emploi du passé simple, qui a pour effet de figer le passé.

Dans le ciel est un récit « en abyme » : un premier narrateur introduit le récit d'un « raté », Georges. Mais M. va plus loin que Fromentin dans *Dominique*. Georges, après avoir raconté son enfance, narre l'histoire de son ami, le peintre Lucien. Les trois « je » proposent des points de vue différents dont l'interférence favorise la rétrolecture : le réalisme a du plomb dans l'aile. M. nous laisse dans l'ignorance de ce que deviennent les deux premiers narrateurs.

Le Jardin des supplices nous fait assister à un brassage générique : récit de voyage exotique, répertoire des perversions sexuelles, histoire d'un amour destructeur, satire des mœurs politiciennes, humour noir, descriptions impressionnistes, symbolisme métaphysique... C'est toute la complexité du réel qui se trouve ainsi exprimée. Ambivalence redoutable : hantise, mais séduction de l'amour et de la mort (cf. Georges Bataille). Voulu ou subie par l'auteur, l'ambivalence ne laisse pas de méduser le lecteur.

Autre « monstruosité littéraire », *Les 21 jours d'un neurasthénique* : elle ne saurait être considérée comme un « vrai » roman si on la juge par les critères en vigueur au XIX^e siècle. Mirbeau a « cousu » 55 de ses contes reliés par la présence de Georges dans une station thermale des Pyrénées (ô *Heptaméron* !). Le narrateur y voit défiler des spécimens d'humanité qui vont permettre à M. de se livrer à sa distraction préférée : le jeu de massacre. Peut-on évoquer un monde chaotique à l'aide d'une construction rigoureuse ? Dans une telle oeuvre, règne la subjectivité (cf. Flaubert, *Mémoires d'un fou*).

Les deux derniers récits publiés par M. sont *La 628-E 8*, récit d'un voyage en voiture, et *Dingo*, histoire de son chien. Il n'y a plus de personnages : les événements sont « réfractés » par le « tempérament » de l'écrivain. Les « héros » sont sa voiture et son chien. Le déplacement en voiture modifie sa vision des choses. Dingo, équivalent du « bon sauvage » (Ernest Seillère) est prompt à démasquer les gens respectables.

Il n'y a plus d'intrigue, ni même de lien entre les épisodes. M. insère récits secondaires et anecdotes. Le réalisme n'est plus qu'un lointain souvenir. Dans *La 628-E 8*, désinvolte, le narrateur affirme ne plus parvenir à distinguer le vécu du rêvé. Son voyage en voiture est surtout un voyage à travers lui-même. Les aventures du chien Dingo, c'est un mythe, ou une mystification : il s'agit de révéler les « *bosses morales* » de l'humanité.

Avec Mirbeau, on entre dans « *l'ère du soupçon* ». Il a oscillé entre l'impressionnisme et l'expressionnisme, entre subjectivité et ironie grinçante. Des romanciers du XX^e siècle sont ses débiteurs : Marinetti (futurisme), Barbusse, Dorgelès, Céline, Kafka, Gide, Sartre, Proust, Camus, Georges Bataille...

COMBATS POUR LE THÉÂTRE

Les premiers articles de M. signés de son patronyme sont des chroniques dramatiques. Très tôt il recourt à la forme dialoguée et travaille à une adaptation théâtrale du *Calvaire*. Il est attiré par le théâtre, mais il constate que le théâtre, comme la société, est en crise. Crise dont les causes sont :

- le capitalisme : la bourgeoisie mercantile est dépourvue de toute sensibilité esthétique :
- le public, qui a été conditionné par des années d'aliénation : il recherche le divertissement qui l'anesthésie et qui renforce les mythes sur lesquels se fonde son existence, l'amour aseptisé, par exemple ;
- le mercantilisme des directeurs, qui a pour conséquence un alignement sur le « goût » du public, le refus de « l'art » ;
- les critiques dramatiques, qui viennent renforcer la veulerie des directeurs ;
- les acteurs, qui ne sont que des cabotins, alors qu'ils devraient servir les oeuvres qu'ils représentent ;
- les auteurs dramatiques, qui ne sont que des faiseurs ; le théâtre est un genre conventionnel : les personnages occupent des **emplois** ; les situations stéréotypées sont conformes à une prétendue « formule théâtre » ; le dialogue est artificiel, conventionnel...

Fort heureusement, quelques passionnés d'art dramatique s'engagent, avec peu de moyens, dans de nouvelles voies : Mirbeau leur apporte son soutien. Il salue les initiatives d'André Antoine, ce courageux innovateur, des partisans du théâtre symboliste, de Paul Fort et son Théâtre d'Art. Il se réjouit de « *l'acclimatation* » des pièces de Maeterlinck et d'Ibsen, qu'il oppose aux naturalistes. Aux côtés de Romain Rolland, il oeuvre pour la création d'un théâtre Populaire. Le répertoire ne doit pas être un divertissement, mais un enseignement (Racine, Shakespeare, Schiller, Molière, Sedaine, Hugo). Peu de réalisations, mais M. a fixé au théâtre populaire un objectif moral et une mission émancipatrice, définissant ainsi l'orientation de sa propre création dramatique : *Les Mauvais bergers*, tragédie prolétarienne, deux comédies de moeurs et de caractères (*Les Affaires* et *Le Foyer*), et six petites pièces en un acte (regroupées sous le titre de *Farces et moralités* pour la publication en volume).

Les Mauvais bergers est une « *pièce politique* », puisque, six ans après le massacre de Fourmies, M. établit la responsabilité des politiciens bourgeois, complices du patronat. Elle est « *terrible* », cette pièce dont le dénouement ne laisse aucune place à l'espoir. Certes, la mise en scène de la tuerie est de nature à toucher la sensibilité du spectateur, mais favorise-t-elle la prise de conscience et l'engagement ? En outre, loin de reproduire le langage quotidien, M. introduit tirades et discours politiques, sans exclure toutefois les « *dialogues tâtonnants* » (P. M.).

Les Affaires et *Le Foyer* remplissent davantage les conditions d'un théâtre vivant :

- « *Des figures réelles* », des êtres vrais, tel Isidore Lechat, impitoyable en affaires, responsable de la détresse de sa fille, mais bouleversant quand il apprend la mort de son fils. Même complexité dans *Le Foyer* : l'hypocrite Courtin est victime de son orgueil, et Thérèse n'est pas une épouse conventionnelle ; attirée par « *le petit d'Auberval* », elle a un côté « *fleur bleue* » (P. M.).

- « *Une société hypocrite et criminelle* », qui refuse à l'individu le bonheur auquel il aspire (cf. Germaine Lechat).

- « *Le langage de la vie courante* » : il ne s'agit pas seulement de « faire vrai », mais d'individualiser, par leur langage, les personnages, et, au besoin, de les amener à se démasquer (réparties, tics langagiers révélateurs).

Les contempteurs de ce théâtre vivant ont jugé M. « *excessif* », alors que les abus de la société sont bien réels. Ses innovations ne l'ont pas empêché de concéder quelques sacrifices au spectateur.

Ses *Farces et moralités* sont davantage libérées du carcan des traditions. Didactique, M. invite le spectateur à tirer la leçon des faits. La prise de conscience est facilitée dans la mesure où les personnages sont des fonctions sociales. Il utilise à fin de « *distanciation* » : la parodie, le *crescendo*, le délire, les cocasseries verbales, l'éloge paradoxal, les renversements brutaux, l'inversion des normes, l'intervention d'un présentateur (*Les Amants*). La farce n'est pas plaquée sur la « *moralité* » : elle est destinée à réveiller l'esprit critique du spectateur. Pour vaincre la résistance de ce dernier, venu au théâtre pour s'amuser, Mirbeau fait usage de la dérision et de la démystification (du mariage monogamique, de la presse à scandale, de la « démocratie » élective, de la propriété, de la loi, du scientisme) : ou le spectateur est partisan de l'Ordre, et il doit accepter les conséquences les plus révoltantes ; ou il partage l'indignation de l'auteur et condamne le système social.

Dans ses *Farces et moralités*, M. se débarrasse de la « vraisemblance », renonce à l'intrigue, au « personnage », reproduit le langage parlé, fait éclater les faux-semblants du langage, et met l'accent sur l'incommunicabilité. On comprend que ces pièces « *n'aient rien perdu de leur actualité* » (P. M.).

COMBAT CONTRE LES MOTS

Parmi les épigraphes à ce chapitre, une citation d'Henry de Braisne : « *Où trouver chez un autre que chez O. M., plus de clarté, de pureté, de naturel, de noblesse, plus d'harmonie dans les mots et dans les périodes ?...* » Et pourtant la correspondance de l'écrivain atteste la souffrance que lui inflige l'écriture (cf. Flaubert, bien sûr). L'impression de facilité donnée par ses phrases ne doit pas nous tromper : elle est le résultat d'un long combat livré aux mots.

S'il ne nous a pas fourni un « traité du style », M., dans ses articles, nous donne quelques indications sur ce qu'il rejette (platitudes, enjolivement, l'« esprit » parisien) et sur ce qu'il préconise (expression des sensations et émotions inaccessibles, « *tempérament* », fusion du sujet et de l'objet, magie de la suggestion qui fait pénétrer du monde des apparences dans celui du « *mystère des choses* », impression de naturel) : c'est à Mallarmé qu'il voue « *un culte* ». Il se juge inférieur, entravé qu'il se sent par les contradictions : entre l'ambition prométhéenne qui est la sienne et les moyens dérisoires dont il dispose (le matériau brut du peintre ou du sculpteur donne à leur art sa dignité) ; entre le caractère mystérieux d'un univers « *absurde* » et l'intention de transformer le monde ; entre l'arme utilisée, les mots, et la bourgeoisie qui les lit ! Avoir du métier, n'est-ce pas avoir acquis des tics d'écriture ? En réalité, M. ne cède pas à la facilité depuis qu'il a mis sa plume au service de la Vérité.

Une autre contradiction est liée à sa conception impressionniste du style. Les mots, malheureusement,

ne sont pas plus rapides que le pinceau du peintre : la sensation est dénaturée, la spontanéité est inaccessible. Il veut rendre sensible toute l'expérience humaine, mais il rêve d'un style simple. On comprend qu'il éprouve souvent la tentation du silence. Écrivain polyvalent, M., en s'adaptant à des genres différents, n'en a pas moins, imprégné de l'idéal classique, travaillé son style, s'efforçant de rendre les impressions qui sont les siennes.

P. M. distingue trois principaux types de style :

- Le style du polémiste (l'invective passionnée est une forme de lyrisme dévoyé) : il affectionne la période (*crescendo* et *decrescendo*, antithèses, prolongements, balancements binaires et ternaires), bien qu'elle soit difficilement conciliable avec l'universelle contingence proclamée par M. ; l'amplification, qui multiplie l'effet et prépare le contraste qui met en lumière le défaut ou la tare ; les néologismes, destinés à mettre en valeur un aspect ignoré des hommes et des institutions ; les formules frappantes ; l'intention burlesque, qui atteint l'adversaire dans sa respectabilité ; la caricature (qui n'est pas une fin en soi, mais un moyen de représenter des « types ») ; l'humour, qui choque l'intelligence du lecteur et l'oblige à s'interroger sur ses préjugés ; la parodie, qui livre les puissants à la risée des lecteurs ; la prosopopée (le Christ proteste contre le traitement que lui inflige le peintre Jean Béraud).

- Le style impressionniste, destiné à faire coïncider le lecteur avec le contenu d'une conscience autre : descriptions en rapport avec la nécessité du récit et la perception du monde propre à un personnage ; l'« *écriture artiste* » (substantifs abstraits précédés d'un article indéfini, ou employés au pluriel, parataxe, néologismes), que M. utilise modérément ; « *le goût même du réel* » (recherche des mots et des images qui communiquent les impressions ressenties : oxymorons) ; images dont les faisceaux permettent de dégager la figure de Méduse, la Gorgone mortelle ; ponctuation (discontinuité).

- Le style du dialoguiste : le dialogue est employé pour représenter la vie et faire ressortir le grotesque des hommes ; M. a un vif souci de vérité et de naturel, de suggérer, de l'effet, de se dédoubler.

En dépit de la diversité des genres littéraires qu'il a abordés, l'écriture de M. est reconnaissable entre toutes : qu'elle nous choque ou qu'elle nous émeuve, c'est toujours sa voix que l'on entend (P. M.).

CONCLUSION

La carrière de M. n'a pas été exempte de paradoxes : doué pour le style (qui coule de source), il n'a percé que tardivement ; ce « maître » a accumulé les mots et les phrases avec un dégoût croissant ; journaliste « *le plus coté et le plus puissant de son temps* », il a braqué un regard critique sur la presse pourrie ; romancier au talent reconnu, il nous fait entrer dans « *l'ère du soupçon* » ; auteur dramatique à succès, il n'en affirme pas moins la mort du théâtre ; cet écrivain fécond ne doute pas de la vanité du langage ; d'un pessimisme radical sur l'humanité, il a fait preuve d'un optimisme - qui nous touche - sans lequel il n'aurait pas pu s'engager dans l'action.

P. M. explique qu'O. M. est la contradiction même : entre sa quête d'absolu et les limites de l'écriture ; entre son *idéal* esthétique et son *métier* d'écrivain ; entre l'artiste et « l'intellectuel ».

Sous l'égide de Don Quichotte, M. entreprend des combats qui - il en est conscient - l'exposent au risque d'échouer et de passer pour fou (comme Tolstoï). À cette différence près que notre Octave ne s'est pas attaqué à des moulins à vent, mais à des fléaux bien réels : Capitalisme, Armée, État, « Justice »... La capacité de soumission de l'humanité étant immense, notre « *imprécateur au coeur fidèle* » n'a pu faire reculer le Mensonge et l'Injustice, mais il a favorisé la prise de conscience de ce qui pourrait être, ce qui n'est déjà pas si mal. Il a pu estimer, influencé par Schopenhauer, que ses phrases n'étaient pas autre chose que « *du vent* »

(P. M.). Il reste que nous trouvons dans son oeuvre, aujourd'hui, ce qu'il demandait aux « *grands dieux de [son] coeur* »

Ni Dieu, ni César, ni petit Père des Peuples, un homme, « *un frère* » (P. M.).

En évoquant les domaines où M. a exercé son action et en la replaçant dans son contexte historique et biographique, P. M. nous incite à mieux connaître l'oeuvre de notre Samson agoniste, à combattre les Philistins et à secouer les colonnes du Temple de l'Argent.

Claude Herzfeld

Autre compte rendu : Claude Sicard, *Littératures*, Toulouse, n° 35, automne 1996, pp. 243-245.

- **Comment devenir un homme**, *Cahiers du Nouveau Théâtre d'Angers*, n° 34, Angers, octobre 1995, 48 pages (15 x 21 cm). Des illustrations, notamment des photos, mais sans rapport avec Mirbeau.

Cette plaquette a été constituée par **Yves Prunier** et **Pierre Michel** à l'occasion de la création, par le N. T. A., d'un spectacle Mirbeau destiné à trois acteurs, conçu et réalisé par Yves Prunier, à partir de textes narratifs de l'écrivain (extraits notamment de *L'Abbé Jules* et des *Contes cruels*), et qui se termine par l'impressionnant « Les Bouches inutiles ». Pierre Michel a rédigé pour la circonstance une introduction générale et synthétique sur « Octave Mirbeau, le grand démystificateur » (pp. 36-45 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20le%20grand%20demystifica.pdf>), ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20le%20grand%20demystifica.pdf>, ou encore <http://fr.scribd.com/doc/115476135/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-le-grand-demystificateur-%C2%BB>). Quant à Yves Prunier, il explique son travail d'adaptateur. Le dossier est complété par quelques extraits de Mirbeau, notamment son conte cruel « La Folle ».

* Comptes rendus : Joseph Fumet, *Angers-Poche*, 8 et 22 novembre 1995 ; Joseph Fumet, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, 1996, pp. 255-257 ; Marc Déjean, *Ouest-France*, Angers, 14 novembre 1995 ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 14 novembre 1995 ; Marine Leroy, *Vivre à Angers*, n° 188, 1995, p. 15 ; Anonyme, *Incidences*, Angers, n° 2, mars 1996.

- **PETR, Christian**, *L'Inde des romans*, Paris-Pondichéry, Éditions Kailash, 1995, 157 pages (22 cm).

Un chapitre (pp. 39-47) est consacré aux *Lettres de l'Inde*, signées Nirvana (cf. *supra*), une des meilleures fictions jamais consacrées à l'Inde. Christian Petr met en lumière, d'une part, la quête philosophique du pseudo-Nirvana, qui est transformé par son voyage, et, d'autre part, les propositions concrètes du signataire en vue de la décolonisation du sous-continent indien.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, 1996, pp. 285-286.

- *Approches de l'idéal et du réel - Exil et exotisme*, Cahier n° 3, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1995.

Une contribution d'**Hélène Péribois** est consacrée à l'« Exil et [l']exotisme dans *Le jardin des supplices* d'Octave Mirbeau » (pp. 135-152). Le roman de Mirbeau pose le problème de l'utilité du voyage et du dépaysement, sans lesquels le narrateur n'aurait pas eu la fraîcheur d'esprit indispensable à son initiation et à sa rédemption.

- **GIUSTI, Maria Adriana**, et **TAGLIOLINI, Alessandro**, sous la direction de, *Giardino delle muse - Arti e artifici nel barocco europeo* [“Jardin des muses – Arts et artifices dans le baroque européen”], Actes du quatrième colloque international de Pietrasanta (8-10 septembre 1993), Florence, Edifir, 1995, 277 pages + XVI (24 cm) [en italien].

Une communication de **Lionello Puppi**, « Nelle derive crepuscolari del barocco : *Il Giardino dei supplizi* » (pp. 149-158) [“dans les dérives crépusculaires du baroque : *Le Jardin des supplices*”], compare le roman de Mirbeau à un récit de voyage, inédit et conservé à la Bibliothèque Vaticane, de Giovanni Fantuzzi, qui, en 1652, évoque, près de Hambourg, une colline environnée d'un jardin exubérant et chargée de gibets remplis de restes humains.

- **LICHTENSTEIN, Jacqueline**, sous la direction de, *La Peinture*, Paris, Larousse, 1995, 928 pages.

• *A Pintura: textos essenciais : o mito da pintura* [“la peinture ; textes essentiels : le mythe de la peinture”], Editora 34, 2004. Traduction portugaise en quatre volumes (de 173 et 91 pages pour les deux premiers). Mirbeau est évoqué dans le premier tome.*

On y trouve reproduit l'article de Mirbeau sur Van Gogh en 1891 (pp. 84-87) et un extrait de *Dans le ciel* (pp. 775-777). Brève présentation de Mirbeau critique d'art (p. 84), mais la bibliographie n'est pas actualisée.

- *The Force of vision*, Tokyo, International Comparative Literature Association (I. C. L. A.), 1995, six volumes (23 cm). Il s'agit des Actes du treizième congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée, qui s'est tenu à Tokyo, en 1991. La majeure partie des communications est en anglais.

Un article — rédigé en français — de la Québécoise **Lucie Bernier** traite de « L'imaginaire chinois chez Octave Mirbeau » (vol. II, pp. 448-455). Elle voit en Mirbeau un ethnocentriste à rebours, qui se sert de la Chine en « allégoriste », pour faire passer ses idées, mais tout en gardant les préjugés de son groupe social.

1996

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, Angers, Société Octave Mirbeau, mai 1996, 320 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. En couverture, caricature de Mirbeau en pied par Piar

(1903) : l'écrivain, une plume d'oie à l'oreille, la bouche grand ouverte et les bras croisés, semble jouer des claquettes avec frénésie. Nombreuses illustrations.

Outre diverses informations relatives à Mirbeau et à son temps (pp. 306-316), des « témoignages » (de Régis Santon, Yves Prunier, Alexandre Lévy et Annette Vaillant, pp. 245-264), des comptes rendus et notes de lecture (pp. 266-295) et une « Bibliographie mirbellienne » (pp. 296-305 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio03.htm>), on y trouve des articles sur la critique d'art de Mirbeau, par **Christian Limousin** (sur les premiers « Salons » de Mirbeau, rédigés comme « nègre », et où apparaît déjà le mythe de l'artiste qui s'est fait tout seul, sans et contre les écoles, pp. 95-109 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-artnegre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Limousin-artnegre.pdf>) et **Laurence Tartreau-Zeller** (Mirbeau critique de Meissonnier, ou « la guerre du critique anarchiste contre le peintre politicien », pp. 110-125 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-OMetmeissonnier.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-OMetmeissonnier.pdf>).

Deux articles portent sur la réception de Mirbeau en Allemagne et en Hollande, respectivement par **Walter Fähnders** et **Christoph Knüppel** (qui traitent de la traduction des *Mauvais bergers* par Gustav Landauer et de la création de la pièce à Berlin en 1900, pp. 73-90 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Fahnders-landauer%20et%20MB.pdf>, <http://acontretemps.org/spip.php?article552> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Fahnders-landauer%20et%20MB.pdf>) et par **Dick Gevers**, qui note que seule une petite partie de l'œuvre mirbellienne a été traduite en néerlandais (pp. 134-137 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gevers-reception%20en%20hollande.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gevers-reception%20en%20hollande.pdf>). **Isabelle Saulquin** s'interroge sur l'hostilité manifestée par Mirbeau au boulangisme, où se révèle son tempérament constant et qui sert de transition entre le bonapartisme passé et l'anarchisme futur (pp.126-133 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Saulquin-OMetleboulangisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Saulquin-OMetleboulangisme.pdf>). À propos de *Les affaires sont les affaires*, **Joseph Fumet** voit en Isidore Lechat un personnage diabolique (pp. 91-94 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Fumet-lechat.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Fumet-lechat.pdf>). Enfin, **Jean-Paul Goujon** fait le point sur le mystère de *Poison perdu*, poème le plus souvent attribué à Rimbaud et cité dès 1882 par Mirbeau-Gardéniac, *Poison perdu* (cf. *supra* *Petits poèmes parisiens*) (pp. 138-143 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Goujon-poisonperdu.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Goujon-poisonperdu.pdf>).

Seuls quatre articles concernent directement l'œuvre narrative de Mirbeau. **Catherine Boschian-Campaner** étudie les convergences, mais aussi les divergences, de l'auteur du *Calvaire* avec celui des *Diaboliques* (« Octave Mirbeau et Jules Barbey d'Aureville : de l'analogie à l'antinomie », pp. 6-14 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Boschian-Campaner-OM%20et%20Barbey.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Boschian-Campaner-OM%20et%20Barbey.pdf>). **Samuel Lair** oppose systématiquement Mirbeau, ouvert au monde et aux idées, au point de ne pas craindre la « vaporisation » ou la « mobilité » du moi, à Maupassant, qui a au contraire tendance à se replier sur sa coquille (« Guy de Maupassant et Octave Mirbeau : le

clos et l'ouvert », pp. 15-29 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM%20et%20maupassant.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-%20OM%20et%20maupassant.pdf>, ou encore <http://www.scribd.com/doc/17607041/etude-guy-de-maupassant-et-mirbeau-le-clos-et-louvert> **Éléonore Roy-Reverzy** compare le romancier, qui tente de se délivrer des modèles de Balzac et de Barbey, au « *débonnaire* » bourreau chinois du *Jardin*, qui découpe la chair humaine pour mieux métamorphoser les formes existantes (« D'une poétique mirbellienne : *Le Jardin des supplices* », pp. 30-45 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roy-Reverzy-poetiqueJDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roy-Reverzy-poetiqueJDS.pdf>). **Pierre Michel** enfin s'appuie aussi sur l'analyse de l'étonnant bricolage de textes du *Jardin des supplices* pour tâcher d'en dégager les diverses significations et la portée symbolique, pour en conclure à l'essentielle ambiguïté d'un texte littérairement inclassable, véritable « *monstruosité littéraire* » (« *Le Jardin des supplices* : entre *patchwork* et soubresauts d'épouvante », pp. 46-72 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-JDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-JDS.pdf>).

Dans la partie « Documents », signalons les quatre articles de **Pierre Michel**. Il reproduit les articles de Mirbeau parus dans *Le Journal* en 1896-1897 et signés Jean Salt (pp. 145-173 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20Jean%20Salt.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20Jean%20Salt.pdf>). Il étudie les relations entre Mirbeau et son admirateur Léon Blum, notamment à l'occasion de la bataille du *Foyer*, reproduisant quatre lettres inédites de Blum (pp. 178-196 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Blum.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Blum.pdf>). Il met en parallèle *Les Mauvais bergers* et *Le Repas du lion* de François de Curel, deux pièces présentées en concurrence, mais d'une inspiration fondamentalement différente (pp. 213-220 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Les%20Mauvais%20bergers%20et.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Les%20Mauvais%20bergers%20et.pdf>). Il cite deux envois de Colette à Mirbeau (p. 237 ; <http://www.scribd.com/doc/30101832/Pierre-Michel-%C2%AB-Colette-et-Mirbeau-%C2%BB>). Il apporte enfin, sur la célèbre « affaire Lebaudy » (décembre 1894-hiver 1895), nombre d'informations nouvelles, révélant les liens de Mirbeau avec le journaliste Jacques Saint-Cère dont il a pris la défense alors que celui-ci était jeté en pâture à l'opinion publique (pp. 197-212 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20Jacques%20Saint-.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20Jacques%20Saint-.pdf>). **André Hélard**, pour sa part, présente l'image de Mibeau telle qu'elle apparaît dans la presse rennaise lors du procès Dreyfus en août 1899 (pp. 221-227 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Helard-OM%20vu%20par%20la%20presse.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Helard-OM%20vu%20par%20la%20presse%20.pdf>), et l'historien britannique **Sharif Gemie** se penche sur le cas du critique Ernest-Charles, totalement réfractaire à l'œuvre de Mirbeau (pp. 228-231). Enfin, **François Caradec** se penche sur les relations entre Mirbeau et l'humoriste Alphonse Allais (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Caradec-OM%20et%20Allais.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Caradec-OM%20et%20Allais.pdf>) et **Marcel Léchopier** présente la maison de Mirbeau aux Damps (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lechopier-LamaisondOM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/L%E9chopier->

La%20maison%20dOM.pdf, ou encore <http://www.docstoc.com/docs/95126378/LA-MAISON-DE-MIRBEAU-AUX-DAMPS>.

* Comptes rendus : Reginald Carr, *French Studies*, 1998, n° LII, p. 48 ; Aleksandra Gruzinska, *Nineteenth-Century French Studies*, vol. 25, n° 3-4, printemps-été 1997, pp. 457-458 ; Steve Murphy, *French Studies*, 1998, n° LII, p. 480-481 ; Claude Sicard, *Littératures*, Toulouse, n° 36, printemps 1997, pp. 243-245 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 6 mai 1996 ; Anonyme, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 11 mai 1996.

- **LLOYD, Christopher**, *Mirbeau's fictions*, Durham, University of Durham, collection « Durham Modern Languages Series », 1996, 114 pages [15 x 21 cm). En couverture, un paysage, par W. Hyde. Bibliographie (pp. 106-114)

Christopher Lloyd reprend plusieurs de ses articles antérieurs (notamment sur la caricature, sur le hérisson des *21 jours d'un neurasthénique*, chapitre V, et sur *La 628-E8*, chapitre VI, cf. *infra*), et, après y avoir ajouté trois chapitres et une très brève conclusion, publie le tout sous un titre générique qui n'est pas sans poser problème. Car il élimine d'emblée nombre des « fictions » annoncées par le titre : non seulement les volumes rédigés par Mirbeau comme "nègre", ce qui peut se comprendre, dans la mesure où celui-ci ne les a évidemment pas reconnus et où l'attribution de certains n'est pas certaine, comme Lloyd le rappelle à juste titre dans le chapitre I, mais aussi ses quelque 200 contes et nouvelles, qui sont pourtant bien des « fictions », et, d'une façon beaucoup plus difficile à justifier, les quatre premiers romans que Mirbeau a signés, ainsi que son roman posthume et inachevé, *Un gentilhomme*. Cette sélection opérée, il limite son corpus aux cinq dernières œuvres narratives achevées de Mirbeau, jugées apparemment plus intéressantes et novatrices du point de vue de l'art du roman, du *Jardin des supplices* à *Dingo*, jugement tout à fait justifiable, mais que ne laissait pas prévoir le titre.

Christopher Lloyd étudie notamment les ambiguïtés foncières de l'humour mirbellien, trop souvent négligé par les commentateurs, et qui tend à subvertir les normes, dans le chapitre II, et la fascination pour l'horreur, dans le chapitre III, « Petals of blood » [“pétales de sang”], d'où il ressort que, dans *Le Jardin des supplices*, aucune évasion n'est possible pour échapper au cycle du désir et de la destruction. Le chapitre IV est consacré au *Journal d'une femme de chambre*, notamment à l'onomastique, au rôle de la pourriture et à la conception mirbellienne des passions ; Mirbeau y rompt avec la linéarité du roman classique et avec les conventions du réalisme. Il est quelque peu dommage que tant d'analyses pertinentes et souvent très fines — notamment sur l'humour ambigu de Mirbeau — débouchent sur une conclusion décevante, et de surcroît en contradiction avec la richesse analysée précédemment : Mirbeau serait « *inconnaissable* » et ne saurait être considéré comme un grand romancier, une bonne partie de son œuvre n'étant que de l'éphémère journalisme.

* Comptes rendus : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 3, 1996, pp. 271-273 ; Michael Lerner, *Cahiers naturalistes*, n° 71, 1997, pp. 301-303 ; Denis Pernot, *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1997, pp. 1151-1152.

- **DURET, Serge**, sous la direction de, *Berry et littérature*, Chateauroux, Mémoires et

documents de l'Académie du Centre, 1996, 227 pages. Il s'agit des Actes du colloque qui s'est tenu à Chateauroux les 16 et 17 octobre 1993.

La communication de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et Jean Baffier » (pp. 181-186), traite du rôle de l'artiste et de l'écrivain pour Mirbeau : exprimer son tempérament et tâcher d'ouvrir les yeux de ses lecteurs, sans avoir la présomptueuse ambition de sauver l'humanité, comme le sculpteur berrichon Jean Baffier, auteur d'une tentative d'assassinat d'un député opportuniste accusé d'avoir trahi sa mission.

- **CAMERON, Keith**, et **KEARN, James**, sous la direction de, *Le Champ littéraire 1860-1900*, Amsterdam, Rodopi, 1996, 345 pages. Il s'agit de "mélanges" offerts à Michael Pakenham) [en anglais].

Une contribution de **Christopher Lloyd** est consacrée à « Octave Mirbeau et la caricature » et souligne le paradoxe d'un écrivain typiquement caricaturiste et qui se situe dans la continuité de Daumier, mais qui n'en jugeait pas moins la caricature comme un genre inférieur. Il s'est approprié les grimaces du comédien et a utilisé avec brio toutes les ressources du masque, de l'anthropomorphisme et du zoomorphisme, pour produire une galerie de portraits tératologiques. (pp. 285-292).

- **SARDA, Anne-Marie**, *Un Après-midi avec Mallarmé et Gauguin*, Musée Mallarmé, Vulaines, 1996, 40 pages (16 x 21 cm).

Un chapitre est consacré au lancement de Paul Gauguin par Mirbeau, sur le conseil et à la demande de Stéphane Mallarmé (pp. 6-12). En fac-similé sont reproduits la lettre du poète à Mirbeau et l'article de celui-ci paru dans *Le Figaro*.

- **DESROCHES, Vincent**, sous la direction de, *Literature and cruelty* ["littérature et cruauté"], New York, Columbia University, 1996, 119 pages (21 cm). Ce sont les Actes du sixième colloque étudiant annuel de littérature française, francophone et comparée, 1^{er} mars 1996 [en anglais].

On y trouve une communication de **Jeffrey Cavicchi**, « The Move to (post)modern : Pain in the work of Octave Mirbeau and Julio Cortázar » ["le mouvement vers le post-moderne : la souffrance chez O. M. et Cortázar"], pp. 55-61. Parallèle entre *Le Jardin des supplices*, qui découle de la crise du naturalisme, et un roman de Cortázar, *Hopscotch*, qui découle d'une crise comparable, celle du modernisme. De là viendrait leur représentation de la souffrance.

- **CAMPOLONGHI, Luigi**, *Cinque saggi di letteratura, arte e politica* ["cinq essais de littérature, d'art et de politique"], Florence, Le Monnier, 38 pages, numérotées de 195 à 232. Ce sont des extraits de *Nuova antologia*, avril-juin 1996 [en italien].

De ces cinq essais, présentés et annotés par Carlo Cordié, l'un porte sur *La 628-E8* et remonte au 26 novembre 1907. Le volume est qualifié de « chef-d'œuvre de l'impressionnisme », ce qui ne peut que choquer le besoin de logique et l'« esprit tartuffe » de la plupart des lecteurs.

- **GELZ, Andreas, KRIST Markus, LOHSE, Rolf, et WALTEREIT Richard**, sous la direction de, *Liebe und Logos* ["amour et logos"], Bonn, Romantischer Verlag, 1996, 314 pages. Ce sont les Actes, en allemand, du 11^e congrès d'études romanes.

Une communication de **Markus Krist** est intitulée « Erotologie. Liebe als böse Natur in Octave Mirbeau *Le Jardin des supplices*, 1899 » ["L'amour comme nature mauvaise dans *Le Jardin*"] (pp. 173-195). Elle compare le traitement du souverain mal dans le discours philosophique des XVII^e et XIX^e siècles et dans le roman de Mirbeau. Le mal s'y manifeste par la jouissance que produit la transgression infinie de la loi morale.

- *Figures d'ombres – Les Dessins d'Auguste Rodin*, Paris-Somogy / Bordeaux-Musée Goupil, 1996.

Un article, illustré, de **Jean-François Nivet**, « Rodin et Mirbeau : un dieu et son prophète » (pp. 77-87), traite de l'admiration et de la critique pour le génial sculpteur, auquel il a consacré quantité de chroniques et de préfaces de catalogues et dont il apprécie tout autant les dessins, y compris ceux qui ont *Le Jardin des supplices*. En retour, Rodin voue aussi à Mirbeau admiration et reconnaissance.

- **WARD, Martha, *Pissarro, neo-impressionism and the spaces of avant-garde***, Chicago, University of Chicago Press, 1996, 353 pages + XVIII (24 cm)) [en anglais].

Sur les relations entre Mirbeau et Camille Pissarro, voir les pages 180-184 et 246-248.

1997

- *Les Représentations de l'Affaire Dreyfus dans la presse en France et à l'étranger*, numéro spécial, hors série, de *Littérature et nation*, Tours, janvier 1997, 203 pages. Il s'agit des Actes du colloque qui s'est déroulé à Saint-Cyr-sur-Loire en novembre 1994.

Dans sa communication intitulée « L'Opinion publique face à l'Affaire, d'après Octave Mirbeau » (pp. 150-160 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Lopinion%20publique%20face.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Lopinion%20publique%20face.pdf>), **Pierre Michel** oppose le polémiste de *L'Aurore*, qui, jeté dans le feu de l'action, a des objectifs à court terme et qui, pour galvaniser ses lecteurs, affecte parfois un optimisme qu'il ne partage pas, et le romancier qui, dans *Le Jardin des supplices* et surtout *Le Journal d'une femme de chambre*, donne de l'opinion publique une vision d'un noir pessimisme, qui témoigne de sa déception et de son dégoût au lendemain de la nouvelle condamnation de Dreyfus à Rennes.

- *Cahiers Octave Mirbeau, n° 4*, Angers, Société Octave Mirbeau, mai 1997, 416 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. En couverture, dessin représentant un Octave Mirbeau très élégant, par Quesnel (1895). Nombreuses illustrations.

Il s'agit des Actes du colloque « Mirbeau et la modernité » qui s'est tenu à Caen en mai 1996. Ils comprennent vingt-huit communications *stricto sensu*, dont une partie seulement concerne peu

ou prou l'œuvre narrative. La conclusion est due à **Pierre Michel** (<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-conclusion.pdf>).

Le Calvaire est lu par l'historien britannique **Sharif Gemie** à la lumière de Jürgen Habermas et de sa notion d'espace public (« Mirbeau et Habermas », pp. 338-344) ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gemie-OMethabermas.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gemie-OMethabermas.pdf> , cependant qu'**Hélène Védrine** y relève de nombreuses réminiscences, voire de réutilisations, de textes de Félicien Rops – qui a servi de surcroît de modèle au peintre Lirat (« Octave Mirbeau et Félicien Rops : l'influence d'un peintre de la vie moderne », pp.124-140 ; <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vedrine-%20OMETrops.pdf>), et que **Thierry Rodange** le compare à *La Câlinese* d'Hugues Rebell, qui a délibérément traité le même sujet en forme d'hommage à un écrivain dont il admirait (et enviait) le style et le charisme (pp. 152-159 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Rodange-calvaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Rodange-calvaire.pdf>). **Sébastien Roch** est abordé à la fois par **Anne-Laure Séveno**, qui tente de démêler l'image démystificatrice de l'enfance donnée par Mirbeau, qui dénonce « *l'empreinte* » ineffaçable laissée par la famille et l'école (« L'Enfance dans les romans "autobiographiques" de Mirbeau », pp. 160-180 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Seveno-enfance.pdf>), et par **Bernard-Marie Garreau**, qui se met en quête des « convergences thématiques et idéologiques » avec la vision que nous en livre Marguerite Audoux dans *Marie-Claire* (pp. 355-370 ; <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Garreau-audoux.pdf>). **Françoise Quéruel** étudie très classiquement les aspects traditionnels et les aspects extrêmement novateurs de *Dans le ciel*, roman de la subjectivité à l'état pur (« *Dans le ciel* : tradition et modernité », pp. 181-189 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Queruel-ciel.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Queruel-ciel.pdf>). *Le Jardin des supplices* est rapproché de Baudelaire par **Fabien Soldà** (« Mirbeau et Baudelaire », pp. 197-222 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Solda-baudelaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Solda-baudelaire.pdf>), qui y voit une revisitation des *Fleurs du mal* de Baudelaire, dont l'influence est omniprésente et polymorphe, et, sous l'angle de la « *gynophobie* », par **Jean-Luc Planchais**, qui souligne tout de même l'hommage rendu au pouvoir naturel de la femme (« *Gynophobia* : le cas Octave Mirbeau », pp. 190-196 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Planchais-gynophobia.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Planchais-gynophobia.pdf>). L'universitaire américaine **Aleksandra Gruzinska** voit dans le rire de la femme de chambre Célestine une forme de mépris pour ses maîtres et une manière de se venger de ses humiliations (« Le Rire de Célestine », pp. 223-235 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gruzinska-celestine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gruzinska-celestine.pdf>), cependant que l'universitaire portugaise **Maria Carrilho-Jézéquel**, qui étudie le grotesque dans *Le Journal* de Célestine, indissociable du tragique et du sentiment de l'absurde (« La Tentation du grotesque », pp. 250-256 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Carrilho-journalgrotesque.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Carrilho-journalgrotesque.pdf>), et **Serge Duret**, qui se demande si le roman de Mirbeau ne serait pas une œuvre baroque, tant par sa structure que par la personnalité de Célestine et le dévoilement du *theatrum mundi* (« *Le Journal d'une femme de chambre* œuvre baroque ? », pp. 236-249 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Duret-journalbaroque.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Duret-journalbaroque.pdf>),

soulignent du même coup à quel point Mirbeau, en dépit des apparences, s'oppose à la vulgate réaliste pour se ressourcer dans une tradition romanesque beaucoup plus ancienne.

C'est ce dépassement du roman du XIX^e, hérité de Balzac, et sa mise à mort dans *La 628-E8*, qu'étudient **Éléonore Roy-Reverzy**, qui dégage de la déconstruction du roman opérée par Mirbeau une nouvelle poétique cinématographique de la vitesse et du mouvement (« *La 628-E8* ou la mort du roman », pp. 257-266 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roy-Reverzy-628.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roy-Reverzy-628.pdf>), et **Marie-Françoise Montaubin**, qui souligne les contradictions entre un récit d'allure balzacienne et une poétique de la modernité et de la transgénéricité en rupture avec l'héritage balzacien (« Mort de Balzac », pp. 267-280 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Melmoux-Montaubin-balzac.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Melmoux-Montaubin-balzac.pdf>). Pour sa part, **Christopher Lloyd** rapproche *Dingo* de *Croc-blanc*, de Jack London, qui est moins pessimiste et satiriste et cherche davantage à établir une communication quasi-mystique avec les chiens (« Octave Mirbeau et Jack London fabulistes », pp. 281-291 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lloyd-OMetlondon.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lloyd-OMetlondon.pdf>). Enfin, **Pierre Michel** – qui conclut également le colloque (pp. 412-414) –, s'appuie sur un vaste corpus englobant aussi bien la production journalistique de Mirbeau que son œuvre romanesque, pour mettre en lumière les contradictions et les nuances de sa vision du progrès, qui est à la fois la pire et la meilleure des choses, et sa remise en question de la notion même de modernité (« Octave Mirbeau et le concept de modernité », pp. 11-32 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-modernite.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-modernite.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/9222962/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-concept-de-modernite..>

Les autres communications traitent :

- Des combats éthiques et politiques de Mirbeau ; **Martin Schwarz** évoque l'écho non négligeable de l'anarchiste français auprès de ses compagnons américains (pp. 52-59 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Schwarz-OMetlamerique.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Schwarz-OMetlamerique.pdf>) ; **Yvette Mousson** analyse le style du pamphlétaire, chevalier de l'idéal à la parfaite maîtrise stylistique (pp. 46-54 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Mousson-stylecombats.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Mousson-stylecombats.pdf>) ; et **Claude Herzfeld** rapproche les combats de Mirbeau de ceux de Georges Hyvernaud (« Mirbeau et Hyvernaud, mêmes combats » ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-OMethyvernaud.pdf>).

- De ses combats esthétiques : **Christian Limousin** présente les sept visages de l'artiste moderne, ce « frère douloureux » et potentiellement subversif selon Mirbeau, qu'il situe entre Baudelaire et Bataille (« À quoi bon des artistes en temps de crise ? », pp. 60-77 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-artistes.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Limousin-artistes.pdf>). **Nella Arambasin** étudie la sacralisation de l'œuvre d'art par Mirbeau, dont la critique d'art esquisse une véritable « anthropologie religieuse » hors de toute confession (pp. 97-123) ; <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Arambasi-critiqueart.pdf>, ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Arambasi-critiqueart.pdf> ; **Laurence Tartreau-Zeller** analyse la critique mirbellienne de « l'esthétique préraphaélite » à laquelle il est complètement réfractaire (pp. 77-96 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-preraphaelites.pdf> ou

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-preraphaelites.pdf>).

L'universitaire espagnole **Pilar Rodriguez-Reyes** traite du thème de l'eau chez Monet et chez Mirbeau, dans *La 628-E* (« Le Port, patrie du peintre », pp. 141-151 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Reyes-port.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Reyes-port.pdf>).

- De sa philosophie : **Samuel Lair** rapproche paradoxalement Bergson de Mirbeau, quand celui-ci dépasse son pessimisme habituel pour célébrer l'acte créateur et le foisonnement de la vie (« Henri Bergson et Octave Mirbeau », pp. 313-328 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OMetbergson.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-OMetbergson.pdf>). **Christian Petr** traite de l'influence de l'Inde et du bouddhisme cinghalais sur les *Lettres de l'Inde* (« L'être de l'Inde », pp. 328-337 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Petr-inde.pdf>

<http://209.85.129.132/search?q=cache:H7nYJTgVTmYJ:membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%2520francais/Petr-inde.pdf+%22L%27%C3%AAtre+de+l%27Inde%22+%2B+Petr&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr>).

Quant à **Pierre Michel**, il fait la synthèse de la philosophie radicalement matérialiste de Mirbeau, c'est-à-dire dépourvue de la moindre illusion sur les hommes et sur la société, qui unifie sa perception du monde et qui cimente toute son œuvre, mais qui ne va pas sans heurt avec les devoirs et les responsabilités d'un intellectuel engagé (« Le Matérialisme de Mirbeau », pp. 292-312 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-materialismed%27OM.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-materialismed'OM.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/8683363/Pierre-Michel-Le-Materialisme-de-Mirbeau>).

- De son théâtre : **Philippe Baron** compare le *Pétard* d'Henri Lavedan à Isidore Lechat des *Affaires* (pp. 345-354 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Baron-affaires.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Baron-affaires.pdf>).

- De ses relations fluctuantes avec André Gide (**Pierre Masson**, « Gide et Mirbeau », pp. 386-401 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Masson-OMetgide.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Masson-OMetgide.pdf>) ; et de sa faible postérité dans les manuels scolaires (**Gérard Poulouin**, pp. 402-411 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Poulouin-OMetmanuels.pdf>, ou <http://www.docstoc.com/docs/20197919/OCTAVE-MIRBEAU-DANS-LES-MANUELS-SCOLAIRES>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Poulouin-OMetmanuels.pdf>).

À la différence des précédents numéros, le volume ne comporte pas de partie « Documents », ni de partie bibliographique. Mais il comporte une « Conclusion » de **Pierre Michel** (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-conclusion.pdf>).

* Comptes rendus : Alain Barbier Sainte-Marie, *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 5, avril 1998 [mais daté 1997], pp. 313-314 ; Alain Body, *Ouest-France*, Angers, 7 mai 1997 ; Pierre Michel, *Cahiers Paul Léautaud*, n° 22, juillet-décembre 1997, pp. 72-73 ; Aleksandra Gruzinska, *Nineteenth century french studies*, vol. 26, n° 3-4, printemps 1998, pp. 465-467 ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 13 juin 1997 ; Leo Hoek, *Rapports-Het Franse Boek*, Amsterdam, 1998, n° 1, p. 64 ; Pierre Michel, *Cahiers Paul Léautaud*, n° 22, juillet-décembre 1997, pp. 72-73.

- *Mélanges Georges Cesbron*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1997, 416 pages. Il s'agit d'un livre d'hommages offerts à Georges Cesbron, après un quart de siècle passé à la direction du département de français de l'université d'Angers.

Dans sa contribution, « Octave Mirbeau, Édouard Estaunié et “l’empreinte” » (pp. 209-216 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Estaunie.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Estaunie.pdf>, <http://www.calameo.com/books/0010989077758eaf15dca> et <http://www.scribd.com/doc/2447811/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-Edouard-Estaunie-et-lempreinte>), **Pierre Michel** compare les visions que deux romanciers, par ailleurs fort différents, mais qui parlent en toute connaissance de cause, donnent de l'éducation jésuitique dans deux romans parus à cinq années d'intervalle : *Sébastien Roch*, de Mirbeau, et *L'Empreinte*, d'Estaunié. Même endoctrinement, même abrutissement programmé, même volonté manipulatrice, et même aliénation irréversible (Estaunié emprunte précisément à Mirbeau le terme d'« *empreinte* »).

- **QUAGHEBEUR, Marc**, et **SAVY, Nicole**, sous la direction de, *France-Belgique 1848-1914 – Affinités - ambiguïtés*, Bruxelles, Labor – Archives et Musée de la Littérature, 1997, 530 pages.

Une contribution est consacrée à Mirbeau, celle de l'Italienne **Anna Soncini Fratta**, « *La 628-E8 d'Octave Mirbeau : quand les Belges font peur aux Français* » (pp. 427-437). Malheureusement, l'imperméabilité de l'auteure à l'humour de Mirbeau, qu'elle prend au premier degré, lui interdit d'apprécier et de comprendre les chapitres sur la Belgique, qui tant firent scandale en 1907-1908.

- **ROY-REVERZY, Éléonore**, *La Mort d'Éros – La mésalliance dans le roman du second XIX^e siècle*, Paris, SEDES, collection « Les Livres et les Hommes », 1997, 367 pages (15 x 21 cm).

Dans un chapitre intitulé « Portrait de l'artiste en Christ » (pp. 85-92), il est question du *Calvaire*, ainsi que de *Charles Demailly* et de *Manette Salomon*, des frères Goncourt. La faillite de l'idéal féminin, qui se voit désormais privé de toute transcendance, y est illustrée : Juliette Roux accomplit une œuvre dévirilisante par soif de domination, ce qui contribue à donner à l'artiste Jean Mintié une figure christique.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, 1998, pp. 289-290.

- **SAULQUIN Isabelle**, *L'Anarchisme littéraire d'Octave Mirbeau*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 1997, 759 pages.

Il s'agit de la version imprimée d'une thèse – dans tous les sens du terme, hélas ! – qui n'a été soutenue que grâce à l'extrême indulgence du jury. L'auteure s'acharne à y démontrer, contre toute évidence, que Mirbeau, le réfractaire et le démystificateur qui se proclame anarchiste jusqu'à ses derniers jours, n'a en fait rien à voir avec l'anarchisme, qu'il a un « *tempérament de droite* », que de surcroît il n'est pas un vrai romancier et que sa passion pour « *le journal* » correspond à sa structure

psychique qui le voue à « *l'égotisme* »... Pour arriver à ses fins fort surprenantes, elle assène les idées les plus ahurissantes sans s'appuyer sur aucun élément de preuve, ou en déformant le sens des textes, puis ne cesse de les répéter dans l'espoir d'impressionner son lecteur par son autorité. Pour cette entreprise qui se veut démystificatrice, elle a lu Mirbeau avec des verres très déformants, tantôt grossissant démesurément des détails anodins, tantôt rapetissant jusqu'au dérisoire une œuvre aussi prodigieuse que *L'Abbé Jules*, dont la richesse et la complexité lui échappent complètement ; et elle a eu recours au vieux système du lit de Procuste, y fourrant les maigres matériaux supposés confirmer sa thèse et délayés pendant plus de 500 pages, et écartant une masse écrasante de textes et de faits qui la contredisent.

Le sujet qu'elle a officiellement choisi de traiter est très beau et très vaste : l'anarchisme littéraire d'un intellectuel engagé doublé d'un grand écrivain, à une époque de profonds bouleversements sociaux, artistiques et littéraires. Malheureusement, la déception est à la hauteur des espérances. Pour traiter ce sujet, en effet, il aurait fallu tout d'abord resituer l'anarchisme de Mirbeau dans le cadre des différents courants libertaires de la deuxième moitié du XIX^e siècle, étudier les divergences et les contradictions des diverses doctrines et dégager la position spécifique de Mirbeau et les apories de son anarchisme. On ne trouve malheureusement rien de tout cela dans le travail d'Isabelle Saulquin, qui réalise le tour de force de ne jamais évoquer les théoriciens anarchistes, de ne parler des différents courants libertaires français que sous la formule indifférenciée « *les anarchistes* », comme s'ils formaient un groupe homogène, et de ne pas dire un mot sur les contradictions de l'anarchisme mirbellien.

Elle aurait dû aussi étudier la façon dont s'est présenté l'engagement libertaire d'un écrivain vivant de sa plume, face aux triples exigences de la grande presse, du système éditorial et du théâtre de boulevard, dans une société mercantile où le lectorat a été, selon lui, préalablement crétinisé. Un romancier est-il un militant comme un autre ? Un "intellectuel" a-t-il les mêmes objectifs qu'un "artiste" ? Comment Mirbeau, en tant qu'écrivain, a-t-il concilié ses exigences de vérité et l'attente de ses compagnons en quête d'une efficace propagande par le verbe ? Mais aucune de ces questions n'est posée par Isabelle Saulquin... Il aurait enfin été indispensable d'étudier comment Mirbeau, promoteur de la "révolution du regard", pourfendeur des vieilles recettes, de l'académisme, du naturalisme et du théâtre à la Sarcey, a dû néanmoins s'adapter à des formes littéraires codifiées et passer des compromis, avant de s'émanciper. L'étude de son évolution, de ses efforts pour subvertir le récit et la scène et pour mettre à mort le roman dit "réaliste", de ses contradictions et des limites de son entreprise, eût mérité une longue analyse. Mais Isabelle Saulquin reste totalement muette sur l'anarchisme littéraire de Mirbeau.

Curieusement, elle a arrêté son étude à la publication de *Sébastien Roch*, avant que Mirbeau ne se rallie publiquement à l'anarchisme. Elle n'a donc pris en considération que la préhistoire de l'anarchisme mirbellien. Mais, ne connaissant qu'une petite partie de ses articles, ne resituant pas le journaliste débutant dans les conditions matérielles d'exercice de son métier, et ignorant tout des luttes politiques de l'époque, elle est incapable d'étudier le cheminement d'un jeune réfractaire vers la mise en cause radicale de l'État, de ses institutions et de ses appareils idéologiques, à travers les compromissions inexcusables d'une longue prostitution politico-journalistique et les difficultés à s'arracher aux pesanteurs du milieu. À la place, elle ne nous propose qu'une très modeste étude de la réception des trois premiers romans de Mirbeau signés de son nom. Mais elle n'est même pas en mesure de mener à bien cet humble projet, faute d'avoir dépouillé systématiquement la presse de l'époque, ce qui ne l'empêche pas de généraliser en parlant constamment de « *la critique* ». Et aussi parce qu'elle fait dire à plusieurs articles ce qu'ils ne disent pas, voire le contraire de ce qu'ils disent,

et parce qu'elle prétend déduire de quelques articles à la représentativité fort discutable sa conclusion – qui était en fait son point de départ *a priori* –, selon laquelle Mirbeau ne serait pas un vrai anarchiste, mais serait resté bonapartiste...

Ajoutons de multiples erreurs, des contre-sens, des contradictions, beaucoup de naïvetés, des interprétations fantaisistes, des affirmations constamment répétées sans jamais être étayées, et une bibliographie très gravement lacunaire, révélatrice de sa grande ignorance des études mirbelliennes. Bref, l'anarchisme littéraire de Mirbeau reste à étudier.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 272-281.

- **SABARD, Marie-Hélène**, *Lettres de Belgique*, Paris, L'École des Loisirs, 1997, 233 pages (15 cm). 233 pages (15 cm).

Il est question de la Belgique vue par les écrivains français. Octave Mirbeau y côtoie Michelet, Gautier, Nerval, Dumas, Hugo, Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Vallès et Mallarmé.*

1998

- **WATTHEE-DELMOTTE, Myriam**, et **ZUPANCIC, Metka**, sous la direction de, *Le Mal dans l'imaginaire littéraire français (1850-1950)*, Québec-Paris, David - l'Harmattan, 1998, 432 pages (23 cm).

Dans sa communication au colloque québécois de 1997 sur le mal à travers la littérature française au tournant du siècle, **Emmanuel Godo** (pp. 221-231) se penche sur le cas très spécifique du *Jardin des supplices*, où le mal apparaît comme le produit des sociétés réellement existantes et qui se prétendent pourtant fondées en raison. Cela oblige à remettre radicalement en cause, et les prétentions de notre raison, et notre organisation sociale.

- **POULOUIN, Gérard**, *Octave Mirbeau*, Caen, Bibliothèque Universitaire, mars 1998, 29 pages.

Catalogue de l'exposition « Octave Mirbeau » présentée à la Bibliothèque Universitaire de Caen, avec une préface présentant brièvement l'écrivain.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, Angers, Société Octave Mirbeau, mai 1998, 320 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. En couverture, portrait de Mirbeau, quelque peu fantomatique, d'après une gravure d'Edgar Chahine. Nombreuses illustrations, notamment d'Edgar Chahine.

Parmi les études, signalons l'article de **Yannick Lemarié** curieusement intitulé « “Les âmes ont du poil aux pattes, ” », et qui met en lumière la dualité du matérialiste Mirbeau face au corps, parfois souhaité désincarné et purifié, mais le plus souvent fait de boues et peint comme symbole d'animalité, de finitude et de pourriture (pp. 4-21 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Lemarie>).

ames.pdf ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemarie-ames.pdf>) ; de **Samuel Lair**, sur la place significative du silence chez un professionnel du verbe, fort prolixe, mais qui ne s'en méfie pas moins des mots (symptomatiquement, il finira même aphasique) et dont l'œuvre se distingue en cela de la production romanesque courante (« La Loi du silence selon Mirbeau », pp. 32-57 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-silence.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-silence.pdf>) ; de **Monique Bablon-Dubreuil**, sur le lien entre le roman inachevé, *Un Gentilhomme*, et les transformations advenues en un tiers de siècle dans l'aristocratie, que le romancier a un temps mythifiée et admirée, avant qu'elle ne lui inspire du mépris (« Du déclin d'un mythe à l'impasse d'un roman », pp. 70-94 ; <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bablon-gentilhomme.pdf>) ; et de l'Américain **Robert Ziegler**, qui analyse le tragique de la condition de l'artiste décadent, tel que le peintre Lucien de *Dans le ciel*, qui aspire, sans jamais y parvenir, à combler l'espace infini qui le sépare du ciel, et qui ne trouve, au bout du compte, que le silence de la mort (« Vers une esthétique du silence », pp. 58-69 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-ciel.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-ciel.pdf>). **Patrick Bougeard**, pour sa part, aborde d'une façon très personnelle, la vision mirbellienne de la femme, « entre l'ombre et le reflet » (pp. 22-31 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bougeard-femmeecriture.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bougeard-femmeecriture.pdf>) ; **Pierre Lauxerois** se livre à un parallèle entre Mirbeau et Rimbaud, deux écrivains face à l'absolu, entre espoir et désespoir (pp. 95-102 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lauxerois-rimbaud.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lauxerois-rimbaud.pdf>) ; **Claude Herzfeld** poursuit son exploration de l'imaginaire mirbellien, cette fois à travers ses *Premières chroniques esthétiques* (voir *supra*), où il retrouve la figure centrale de Méduse (pp. 103-109 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-critiqueesthetique.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-critiqueesthetique.pdf>), et **Gabriella Tegye** traite de la réception de Mirbeau en Hongrie et évoque une « étrange rencontre » avec l'écrivain hongrois Dezso Szomory, auteur de *Paris – roman* (pp. 110-127 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tegye-hongrie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tegye-hongrie.pdf>).

Dans la partie « Débats », notons les deux contributions divergentes de **Pierre Michel** (« Octave Mirbeau et Stanislas du Lac », pp. 129-145 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Du%20Lac.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Du%20Lac.pdf>) et d'**Yves du Lac** (« Au sujet du personnage du père de Kern », pp. 146-157 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Du%20Lac-Au%20sujet%20du%20pere%20Ker.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Du%20Lac-Au%20sujet%20du%20pere%20Ker.pdf>) sur l'identification du modèle du père de Kern de *Sébastien Roch* : pour le premier, le maître d'études du jeune Sébastien pourrait bien être son propre maître d'études, le célèbre Stanislas du Lac, sans qu'on puisse forcément attribuer au personnage réel les actions de son double fictif ; le second conteste ce rapprochement et fait l'éloge de son arrière-grand-oncle, au-dessus de tout soupçon. On trouve aussi deux articles de **Pierre Michel** (« Mirbeau, Rimbaud, Nouveau et Forain », pp. 158-164 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-A%20propos%20de%20poison%20perdu.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-A%20propos%20de%20poison%20perdu.pdf>, et <http://www.scribd.com/doc/11435519/Pierre-Michel-A-propos-de-Poison-Perdu-Mirbeau-Rimbaud-Nouveau-et-Forain->) et de **Claude**

Zissmann (« “Rose et gris” et “Poison perdu” - Une mystification de plus », pp. 165-173) sur le mystère du sonnet *Poison perdu*, souvent attribué à Rimbaud, et cité pour la première fois par Mirbeau-Gardéniac dans ses *Petits poèmes parisiens* de 1882 : pour le premier, Forain doit être le chaînon manquant entre Rimbaud et Mirbeau ; pour le second, « Rose et gris » doit être l’œuvre de Germain Nouveau.

Dans la partie « Documents », on trouve une étude de **Pierre Michel** sur *Paris-Midi Paris-Minuit*, précurseur de la presse moderne, où le prolifique Mirbeau se fait paradoxalement le pourfendeur de la « tartine », et il en reproduit le texte inaugural et plusieurs comptes rendus de représentations théâtrales (« *Paris-Midi Paris-Minuit* », pp. 206-222). **Pierre Michel** reproduit aussi le texte complet de *Dans l'antichambre, histoire d'une minute*, et il en dégage l'étonnante modernité (pp. 223-237 ; <http://mirbeau.asso.fr/etudes/dmirbeau/danslantichambre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/dmirbeau/danslantichambre.pdf>). On découvre aussi avec intérêt les trois lettres de Mirbeau à Alfred Dreyfus, présentées par **Philippe Oriol**, notamment la belle lettre de 1907 où Mirbeau exprime sa fidélité et son admiration pour l'« homme » qu'est Dreyfus et qu'abandonnent la plupart de ses anciens défenseurs (pp. 175-179 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Oriol-lettres%20a%20Dreyfus.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Oriol-lettres%20a%20Dreyfus.pdf>) ; et « la correspondance inédite » échangée par Mirbeau et le peintre Félicien Rops, présentée et richement annotée par **Hélène Védrine** (pp. 180-205). Pour sa part, **Jean-Jacques Lefrère** reproduit un article de Louis-Pilate de Brinn'Gaubast sur *Le Jardin des supplices* (pp.238-248)

Enfin, à l'occasion du 150^e anniversaire de l'écrivain, ont été recueillies les opinions de cinq écrivains contemporains sur l'œuvre de Mirbeau : **Michel Ragon**, président d'honneur de la Société Mirbeau, **François Nourissier**, président de l'Académie Goncourt, **François Bon**, ancien élève de Pierre Michel, **Pierre Bergounioux** et le poète **Pierre Garnier** (pp. 252-270). Le volume comporte également des « Notes de lecture » (pp. 271-306), une « Bibliographie mirbellienne » (pp. 307-319 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio05.pdf>) et des « Nouvelles diverses » (pp. 320-333).

* Comptes rendus : Marc Déjean, *Ouest-France* (49), 25 mai 1998 ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 26 mai 1998 ; Rachel Killik, *French Studies*, 2000, n° LIV, pp. 102-103 ; Enda McCaffrey, *French Studies*, 2000, n° LIV, p. 103 ; Mona Ozouf, *Le Nouvel Observateur*, 18 juin 1998 ; Georges Guitton, *Ouest-France*, Rennes, 30 juin 1998 ; Anonyme, *Le Monde*, 17 juillet 1998 ; Leo Hoek, *Rapports - Het Franse Boek*, Amsterdam, 1998, n° 3, p. 182.

- **MICHEL, Pierre**, sous la direction de, **Octave Mirbeau**, Angers, Société Octave Mirbeau, mai 1998, 48 pages (14, 8 x 20, 8 cm). C'est un supplément aux *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5. En couverture, dessin représentant Mirbeau, par Quesnel. Ont apporté également leur contribution : **Laurence Tartreau-Zeller**, **Jean-François Nivet**, **Claude Herzfeld**, **Janine Fumet**, **Jacky Mérigaud** et **Jean Kremer**. Tirage de 1 000 exemplaires.

• Réédition en septembre 2000 (supplément aux *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7), avec actualisation de la bibliographie. Tirage de 1 000 exemplaires.

Il s'agit d'une plaquette de vulgarisation destinée à un vaste public. Abondamment illustrée, elle comporte, à quelques variantes près, les textes figurant sur les trente-quatre panneaux de l'exposition Mirbeau itinérante, qui, inaugurée à Angers en janvier 1995, a beaucoup circulé, pendant

plus de huit ans, à travers la France, notamment dans le grand Ouest (Basse-Normandie, Haute-Normandie, Bretagne et Pays-de-Loire). L'objectif est de présenter pédagogiquement, le plus clairement possible, les acquis de la mirbeaulogie depuis les douze dernières années et d'offrir, dans le minimum de place, un panorama aussi complet que possible de la vie, de l'œuvre littéraire et des combats politiques, sociaux, littéraires et esthétiques de Mirbeau. L'accent est mis sur son appétit de justice, sur son souci permanent de démythification, et sur sa volonté affirmée de renouveler les genres littéraires et de dessiller les yeux d'un lectorat trop souvent aliéné et abruti.

Les textes se retrouvent, pour la plupart, sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau : <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/>.

- **MARGAT, Claire**, *Esthétique de l'horreur : du "Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau aux "Lettres d'Éros" de Georges Bataille*, thèse dactylographiée, Université de Paris I, 1998, 2 volumes, 500 pages.

Présentation de son travail par l'auteure elle-même : « Par le terme d'horreur, on tente de donner un nom à l'innommable, ou une simple indication de ce qui ne peut que rester inimaginable. Une esthétique de l'horreur interdit une éthique de l'indignation. Historiquement, l'horrible se sépare du terrible comme le réel du fictif. Mais, si elle doit être située historiquement, l'esthétique de l'horreur peut aussi relever d'une esthétique transcendantale, d'une théorie de la connaissance qui cherche les formes simultanées d'une apparition et d'une occultation, et d'une théorie de l'art qui s'efforcerait de repérer l'horreur à même les œuvres. Le jardin des supplices d'Octave Mirbeau constitue ainsi un manifeste de l'esthétique de l'horreur. L'horreur se définit comme ce qui permet la présentation des visages de l'inhumain. Elle peut être étudiée à travers certains de ces visages : la pourriture, l'animalité, l'araignée. . . La première moitié du XX^e siècle voit se développer, à la fois dans la littérature, le cinéma et l'iconographie, une esthétique de l'horreur dont Georges Bataille, qui en est un témoin privilégié, s'efforce d'être le théoricien. L'image photographique d'un supplicie chinois, avant d'être particulièrement investie par Bataille, doit son succès médiatique à la pluralité de ses interprétations. Les usages de l'horreur doivent être distingués pour opposer le recours à l'image dans une pratique religieuse à l'esthétisation de l'horreur par un regard sadien. Pour Bataille, Giacometti, Leiris, l'art comme "exercice de la cruauté" nous offre l'occasion d'une rencontre avec l'horreur qui s'accompagne de la destruction du sujet dans l'art moderne. La nausée sartrienne, le surréalisme formulent dans le même temps d'autres versions de cette esthétique de l'horreur. Au lieu de figurer pour nous comme l'appât d'un piège, l'esthétisation de l'horreur peut jouer un rôle novateur d'alarme et de révélateur : seule l'horreur révélée par l'art rend possible de regarder l'horreur du réel en face. »

- **THOREL-CAILLETEAU, Sylvie**, *Réalisme et naturalisme*, Paris, Hachette, 1998, 159 pages (14 x 19 cm). Petit volume paru dans la collection « Les Fondamentaux » et dans la série « Panorama de la littérature française ».

Dans cette remarquable synthèse sur les problèmes posés par le concept de *réalisme* et les différentes réponses apportées par les grands romanciers du XIX^e siècle, un bref chapitre (pp. 121-124) est consacré à « La Place d'Octave Mirbeau ». L'auteure le considère comme en marge du naturalisme, bien qu'on puisse faire du *Journal d'une femme de chambre* une lecture naturaliste. Il est dommage qu'elle voie aussi dans *Les 21 jours d'un neurasthénique* un « journal naturaliste ».

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1999, pp. 289-290.

- **PESSIN, Alain**, et **TERRONE, Patrice**, sous la direction de, *Littérature et anarchie*, Toulouse, Presses de l'Université de Toulouse-Le Mirail, collection « Cribles », novembre 1998, 543 pages (13,5 x 22 cm). Ce sont les Actes du colloque qui s'est tenu à Grenoble en novembre 1994.

Une communication de **Pierre Michel** traite des « Contradictions de Mirbeau écrivain anarchiste » (pp. 31-50 ; accessible sur trois sites Internet : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20Les%20contradictions.pdf>, ou <http://www.calameo.com/books/00109890700514337e646>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20Les%20contradictions.pdf>, ou bien <http://raforum.info/spip.php?article3598>, ou encore <http://www.scribd.com/doc/8968078/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-les-contradictions-dun-ecrivain-anarchiste>, ou bien encore <https://www.yumpu.com/fr/document/read/44020431/les-contradictions-dun-ecrivain-anarchiste-octave-mirbeau> ou <https://books.google.be/books?id=kN45UCmHvakC&pg=PA31#v=onepage&q&f=false>). Non seulement des apories de son anarchisme, du point de vue philosophique et sur le plan politique (contradiction, en particulier, entre son pessimisme décourageant et l'optimisme que devrait impliquer la volonté de transformer la société), mais aussi et surtout de la contradiction entre la mission de l'écrivain-artiste et celle de l'intellectuel engagé, entre la remise en cause radicale des formes et des genres littéraires et les compromis indispensables qu'implique le souci d'être lu et entendu afin d'être un tant soit peu efficace.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1999, pp. 288-289.

- **COOPER, Barbara**, sous la direction de, *French dramatists, 1789-1914*, volume 192 du *Dictionary of Literary Biography*, Detroit - Washington - Londres, Brucoli Clark Layman Book, Gale Research, 1998.

La notice sur Octave Mirbeau (pp. 256-262, sur deux colonnes) est l'œuvre de **Julia Przybos**, qui présente les neuf pièces du dramaturge dans l'ordre chronologique de leur création, après avoir donné un aperçu de son œuvre et de ses différents combats, en s'appuyant sur les recherches les plus récentes. Elle est complétée par une bibliographie et illustrée de deux photos de l'écrivain et d'un dessin représentant sa femme, Alice Regnault. Ce chapitre est accessible sur le site Internet de BookRags : <http://www.bookrags.com/biography/octave-mirbeau-dlb2/>.

- **ABRAMOVICI, Jean-Christophe**, sous la direction de, *Le XVIIIe-1900, Littérature et Nation*, n° 20, Publication de l'Université François Rabelais, Tours, 1998, 166 pages.

On y trouve un article d'**Yves Thomas**, « Bibelots libertins : le secret 1900 » (pp. 41-48), qui traite notamment de la place des bibelots et de leur signification dans un roman tel que *Le Journal d'une femme de chambre*. Thomas voit dans cette propension à la mise en scène des objets, un symptôme de l'« impossibilité de la réalisation du désir, la séparation irrémédiable entre les êtres ».

qui fait ressortir les efforts d'un rapprochement par l'appropriation d'objets ». Il se focalise notamment sur les scènes où Célestine évoque les livres licencieux de ses maîtresses et il parle de l'accentuation du détail pour ces passages où sont mis en évidence les colifichets vestimentaires ou les dérivatifs à l'amour.

1999

- **BARD, Christine**, *Un Siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, février 1999, 481 pages (15,3 x 25,5 cm). Le volume comporte les vingt-sept communications faites lors de trois colloques d'histoire qui se sont tenus à Angers en 1996, 1997 et 1998.

Une communication de **Pierre Michel**, intitulée « Octave Mirbeau : “gynécophobe” ou féministe ? » (pp. 103-118 ; ou sur les sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Le%20cas%20OM%20entre%20gynecoph.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Le%20cas%20OM%20entre%20gynecoph.pdf>, <http://www.calameo.com/books/00109890722c3194a5607> ou <http://www.scribd.com/doc/9264228/Pierre-Michel-Le-Cas-Octave-Mirbeau-Entre-Gynecophobie-et-feminisme->), traite des contradictions du romancier dans sa vision de la femme. Sont notamment convoqués les personnages de Clara, de Germaine Lechat et de Célestine, spécimens de femmes émancipées au rôle progressiste, alors que le romancier adopte parfois des réactions rétrogrades traduisant sa peur de la femme et de son émancipation. Tout se passe comme si coexistaient en lui deux êtres bien différents : l'un à la sensibilité d'écorché vif et qui, à chaud, se venge des femmes dont il a souffert : et l'autre, capable de se raisonner et de se distancier, et qui, à froid, adopte un point de vue progressiste sur la question de l'émancipation des femmes.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1999, pp. 293-295.

- **ARPELIER, Jean**, *Orne, terre d'artistes : peintres et graveurs (1700-1945)*, Igé, SEGI, 1999, 220 pages (27 cm).

Brève notice sur « Octave Mirbeau », écrivain et peintre amateur originaire de l'Orne. (pp. 176-178).

- **MICHEL, Pierre**, sous la direction de, *Octave Mirbeau, numéro spécial de la revue Europe*, Paris, n° 839, mars 1999, 140 pages (pp. 1-140).

Ce numéro entend proposer au public lettré une vision aussi complète que possible de l'œuvre et des combats d'Octave Mirbeau. **Pierre Michel** introduit le dossier en présentant « *le grand démystificateur* » : un écrivain hors normes, à l'étonnante modernité, qui a entrepris de dessiller les yeux de ses contemporains dûment crétinisés par la famille, l'école, l'Église et la presse (pp. 3-12 ; http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20le%20grand%20demystifica.pdf_et. <http://www.europe-revue.info/1999/mirbeauintro.htm>. **Pierre Michel** analyse également « l'itinéraire politique », *a priori* déconcertant, d'un idéaliste

impénitent, qui a longtemps cherché sa voie et dont les valeurs éthiques fondamentales assurent l'unité, par-delà les étiquettes, du bonapartisme de ses années de prostitution journalistico-politique au durable anarchisme de sa maturité (pp. 96-109 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Itineraire%20politique%20dOM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Itineraire%20politique%20dOM.pdf>, http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Pierre-MichelItineraire-politique.pdf ou <http://www.scribd.com/doc/9223061/Pierre-Michel-LItineraire-politique-dOctave-Mirbeau>).

Éléonore Roy-Reverzy étudie lumineusement les innovations mirbelliennes dans le domaine du roman, notamment sa technique du collage et du ravaudage, au point de contribuer à sa mise à mort avec *Les 21 jours d'un neurasthénique* et *La 628-E8* (« Mirbeau rhapsode, ou comment se débarrasser du roman ? », pp. 16-26) ; et **Serge Duret** se penche, une nouvelle fois, sur le cas du *Journal d'une femme de chambre*, analysé sous l'angle de « *l'odyssée* » d'une domestiquée dans un univers fluctuant et qui ne lui offre pas de prises (pp. 27-36 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Duret-Horizon%20poudroyant.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Duret-Horizon%20poudroyant.pdf>).

Le psychanalyste **Patrick Avrane**, pour sa part, s'étonne que Freud n'ait pas attaché plus d'importance à l'auteur de *L'Abbé Jules* et du *Jardin des supplices*, et l'explique par son attachement scientifique au roman naturaliste incarné par Zola (« Freud rate Mirbeau », pp. 44-54).

Les autres contributions sont signées **Claude Herzfeld** (à propos de l'imaginaire mirbellien, placé « *sous le signe de Méduse* », pp. 55-64 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-Sous%20le%20signe%20de.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-Sous%20le%20signe%20de%20.pdf>), **Christopher Lloyd** (l'humour de « Mirbeau, auteur comique », souvent insuffisamment pris en compte et foncièrement ambigu, pp. 65-71 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lloyd-Mirbeau%20auteur%20comiqu.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lloyd-Mirbeau%20auteur%20comiqu.pdf> ; c'est la reprise, abrégée, du chapitre II de ses *Mirbeau's fictions* de 1996, cf. *supra*), **Sharif Gemie** (« Mirbeau vu par les historiens », comme témoin incomparable des insuffisances de la République trahissant sa mission, pp. 110-117 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gemie-OM%20et%20les%20historiens.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/51103330/gemie-sharif-mirbeau-et-les-historiens-europe-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gemie-OM%20et%20les%20historiens.pdf>), **Christophe Lustenberger** (« Impasse et renouveau de la vision de la nature chez Mirbeau », pp. 37-43, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lustenberger-faute.pdf>), **Christian Limousin** (la critique d'art de Mirbeau, « *une critique tranchante* », aux antipodes du consensus mou qui a présidé à la création du Musée d'Orsay, pp. 79-95) et **Anne-Laure Séveno** (Mirbeau critique littéraire, ou « Le Chevalier des Lettres », pourfendeur, zéléteur, découvreur, défenseur et ami fidèle, pp. 72-78). **Michel Ragon** met brièvement en lumière « *la modernité d'Octave Mirbeau* » (pp. 13-15 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ragon-ModernitedOM.pdf>), et, pour clore le dossier, **Pierre Michel** présente et reproduit trois articles inédits de Mirbeau – notamment une étonnante chronique dialoguée de 1900 sur la révolution culturelle, aux effets contradictoires, bien difficiles à imaginer, qu'on est en droit d'attendre du cinéma et de la démocratisation de la culture (pp. 117-134). Le numéro est complété par une chronologie et une bibliographie mirbelliennes (pp. 135-140).

* Compte rendu : Alain Gendrault, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, 1999, pp. 271-275.

- **ORIOU, Philippe**, sous la direction de, *Bernard Lazare anarchiste et nationaliste juif*, Paris, Librairie Honoré Champion, février 1999, 374 pages (15,5 x 22,5 cm).

Une communication de **Pierre Michel** traite des relations entre Mirbeau et Bernard Lazare, son compagnon en anarchisme et en dreyfusisme, mais aussi en matière de soutien à la jeune littérature (pp. 209-216 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OM%20et%20Lazare.pdf> et http://raforum.apinc.org/article.php3?id_article=3601).

- **CRAISSATI, Marie-Noëlle**, sous la direction de, *Balades en Val-d'Oise*, Paris, Éditions Alexandrines, avril 1999, 222 pages.

Un bref chapitre, rédigé par **Pierre Michel**, est consacré à « Octave Mirbeau à Cormeilles-en-Vexin » et à la genèse de *Dingo* (pp. 160-173). Un extrait est accessible sur le site de l'éditeur : <http://www.alexandrines.fr/boutique/content/521-cormeilles-en-vexin-octave-mirbeau>.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 6, Angers, Société Octave Mirbeau, 320 pages, avril 1999 (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, photo représentant Mirbeau vers cinquante ans.

Pierre Michel analyse les contradictions de Mirbeau face à la raison, dont il dénonce les insuffisances et les dangers dans tous les domaines, psychologique, politique, esthétique et littéraire, mais à laquelle il ne cesse pourtant de se référer comme outil indispensable à l'action et à la création (« Mirbeau et la raison », pp. 4-31 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OMetlaraison.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/PM-OMetlaraison.pdf>, <http://fr.calameo.com/read/00109890799bcd3230231> et <http://www.scribd.com/doc/11433137/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-la-raison->). Le Britannique **Enda Mc Caffrey** étudie *La 628-E8* sous l'angle de la post-modernité et du rapport ambivalent au progrès et à ses contradictions (« La voiture, le progrès et la post-modernité », pp. 122-141 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/McCaffrey-voiture.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/McCaffrey-voiture.pdf>). **Samuel Lair**, pour sa part, étudie aussi des contradictions à l'œuvre chez Mirbeau, qui voit double et est affecté d'un strabisme divergent, dans sa tentative pour saisir et exprimer tous les aspects d'un monde mouvant et complexe (« D'Octave à Mirbeau : la tentation de la totalité », pp. 32-56 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Lair-totalite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Lair-totalite.pdf>). Signalons encore les articles de **Virginie Quaruccio** sur la vision mythique de la femme initiatrice dans *Le Calvaire* (« La Puissance du mystère féminin », pp. 74-85 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Quaruccio-calvaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Quaruccio-calvaire.pdf>) ; de **Philippe Ledru** sur le parallèle entre nourriture et pourriture et « le symbolisme de la nourriture dans l'œuvre de Mirbeau » (pp. 57-68 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Ledru-nourriture.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/46618556/symbolisme-de-la-nourriture-dans-l-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Ledru-nourriture.pdf>) ; d'**Élodie Bolle** sur « la marque du pli », dont « la symbolique se joue entre l'enfoui et le découvert

», dans les romans de Mirbeau (pp. 69-73 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bolle-pli.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bolle-pli.pdf>) ; d'Anne-Cécile Pottier-Thoby sur le traitement comparé de la guerre de 1870 par Mirbeau, dans *Le Calvaire*, et Léon Bloy, dans *Sueur de sang*, l'un dans une perspective laïque de critique sociale, et l'autre dans une perspective chrétienne de rédemption où transparait l'influence de Joseph de Maistre (pp. 86-99 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Thoby-cain.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Thoby-cain.pdf>) ; de Yannick Lemarié, qui a entrepris une étude comparative de deux « *curés en enfer* », l'abbé Jules de Mirbeau et l'abbé Ovide Faujas, dans *La Conquête de Plassans* de Zola (pp. 100-121 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-DervelleetFaujascures.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemari%E9-DervelleetFaujascures.pdf>) ; de Michel Contart, sur le chien de Mirbeau, Dingo, considéré du point de vue d'un « *vétérinaire cynophile* », ce qui lui permet de cerner la part de la fantaisie dans l'imaginaire du romancier rédigeant sa dernière fiction (pp. 142-168 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Contart-dingo.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/49326789/dingo-vu-par-un-veterinaire-cynophile-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Contart-dingo.pdf>) ; de Claude Herzfeld, complémentaire de ses précédentes contributions, sur l'imaginaire mirbellien et la critique littéraire du journaliste à travers le recueil intitulé *Les Écrivains* (pp. 169-178 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-critiquelitteraire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-critiquelitteraire.pdf>) ; et de Jean-Paul Goujon sur les relations – ou, plutôt, l'absence de relations – entre Pierre Louÿs et Mirbeau, « *ou la rencontre impossible* » (pp. 179-184 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Goujon-louys.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/47740519/pierre-louys-et-octave-mirbeau-ou-limpossible-rencontre>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Goujon-louys.pdf>).

Parmi les documents, il faut noter les sept articles philosémitiques de Mirbeau, parus dans *Le Gaulois* entre 1879 et 1881, sous la signature de Tout-Paris, dans le cadre de *La Journée parisienne*, et qui témoignent de la politique de fusion des élites poursuivie par Arthur Meyer, directeur du quotidien monarchiste et alors patron du journaliste (Pierre Michel, « Octave Mirbeau philosémite », pp. 207-233 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20philosemite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20philosemite.pdf>) ; et la brochure bonapartiste, présentée sous la forme d'un pari et rédigée pour le compte du précédent patron de Mirbeau, Dugué de la Fauconnerie, *Les Calomnies contre l'Empire* (Pierre Michel, « Mirbeau, Dugué de la Fauconnerie et *Les Calomnies contre l'Empire* », pp. 185-206 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Dugue%20de%20la%20Fauco.pdf>, https://www.academia.edu/37792577/Mirbeau_Dugu%C3%A9_de_la_Fauconnerie_et_Les_Calomnies_contre_l'Empire ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Dugue%20de%20la%20Fauco.pdf>). On trouve aussi une préface inconnue de Mirbeau, à une plaquette de Léon Werth sur Francis Jourdain (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-preface%20inconnue%20a%20Leon%20Werth.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-preface%20inconnue%20a%20Leon%20Werth.pdf>), et un passage inédit de *Dingo* sur le langage des chiens, également présentés par Pierre Michel (pp. 234-240 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20le%20langage%20des%20chi.pdf> ou

<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20langage%20des%20chi.pdf>) ; un complément à l'article de **Monique Bablon-Dubreuil** sur *Un Gentilhomme*, reproduisant un fragment du manuscrit de ce roman inachevé (pp. 258-260) ; et un article de **Philippe Baron** sur l'accueil des *Affaires sont les affaires* à Vienne, en octobre 1903, comprenant notamment la traduction de deux *interviews* inédites du dramaturge (pp. 241-257).

On y trouve également, comme d'habitude, de nombreuses Notes de lecture (pp. 263-296), une volumineuse « Bibliographie mirbellienne » (pp. 297-309 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio06.htm>), qui atteste de la vitalité de la recherche mirbeaulogique, et des « Nouvelles diverses » (pp. 310-316).

* Compte rendu : Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 1, 2000 (<http://histoires-litteraires.org/archi-cr/cr1.htm>).

- **PETIT, Jacques**, sous la direction de, *Exclusion et intégration sociale d'hier à aujourd'hui*, Paris, Éditions Anthropos, juin 1999, 162 pages (15,5 x 24 cm).

Le chapitre II (pp. 17-28) est constitué par une communication de **Pierre Michel** sur « Octave Mirbeau et la question sociale », telle qu'elle apparaît à travers ses chroniques, ses contes et ses romans. Écrivain engagé aux côtés du peuple, Mirbeau se fait le dénonciateur des monstruosité du capitalisme et des turpitudes sociales, et démystifie les mystifications religieuses (la charité) et politiques (le suffrage universel, le collectivisme), par lesquelles les dominants, anciens ou nouveaux, tentent de faire accepter aux misérables l'injustice révoltante dont ils sont les victimes. Mais il ne propose aucune solution et ne se fait aucune illusion. L'article est accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/9274804/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-la-question-sociale->, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20la%20question%20soci.pdf> , ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20la%20question%20soci.pdf>.

- - **Octave Mirbeau, Les Affaires sont les affaires**, Programme de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et du Théâtre Royal du Parc, Louvain-Bruxelles, octobre 1999, 24 pages.

À l'occasion de la reprise de la pièce en Belgique, le programme, luxueusement illustré, présente une chronologie mirbellienne — malencontreusement intitulée « Bibliographie » —, un texte du metteur en scène **Armand Delcampe**, qui interprète aussi le rôle d'Isidore Lechat, un portrait de ce personnage, un extrait de la préface de **Pierre Michel** et de la postface de **Régis Santon**, un extrait de l'introduction à la biographie de *L'Imprécauteur au cœur fidèle*, et quelques citations de et sur Mirbeau.

- **GALMICHE, Michel**, sous la direction de, *Rouen Lecture Normandie*, Rouen, Rouen Lecture, 1999 (21 cm).

On y trouve notamment un article intitulé « Claude Monet, Octave Mirbeau les "horticulteurs enragés" » (5 pages).*

- **TARTREAU-ZELLER, Laurence** *Octave Mirbeau, une critique du cœur*, Lille, Presses du Septentrion, 1999, 759 pages (21 x 29,7 cm).

Dans son honorable étude de la critique d'art de Mirbeau, reprise sans changements de sa thèse dactylographiée, Laurence Tartreau-Zeller a le mérite de tenter d'éviter, non sans mal il est vrai, le double écueil de l'hagiographie et du dénigrement systématique. Et, surtout, elle a bien compris l'état d'esprit du critique, son mode de fonctionnement passionnel, son besoin d'admirer, son souci de sacraliser les génies, son aspiration à la fusion et à l'unité, ses valeurs, ses critères d'appréciation (encore qu'on eût espéré une analyse de sa philosophie), et elle l'a bien situé dans son temps, en montrant tout à la fois la place décisive, par l'écho qu'il a eu, et les limites : refus de l'explication technique au profit d'un rôle de héraut, et difficulté à apprécier l'évolution de la peinture au-delà de l'impressionnisme auquel il se rattache. Enfin elle se livre à quelques analyses stylistiques tout à fait pertinentes de plusieurs chroniques esthétiques, en usant, mais sans en abuser, du jargon à la mode chez les "nouveaux rhétoriciens" diafoirusants. Sont particulièrement à apprécier le chapitre de la deuxième partie qui traite de l'admiration et les développements sur des peintres contemporains de Mirbeau (Manet, Cézanne, Moreau, Redon, Van Gogh) ou des écrivains (Théophile Gautier, Huysmans), qui ne relevaient pas de son corpus, mais dont l'évocation pouvait enrichir à juste titre sa réflexion.

Elle a divisé son développement en deux très grandes parties, l'une consacrée aux articles d'exécration, et l'autre aux chroniques de l'admirateur enthousiaste des « *apporteurs de neuf* » (on regrette au passage que la statuaire y soit réduite à un strict minimum et que Camille Claudel soit totalement négligée). Ce plan peut se comprendre, dans la mesure où les procédés de la dérision et de la démystification des gloires usurpées ne sauraient être les mêmes que ceux de la ferveur sacrée. Et c'est précisément dans l'étude détaillée de la rhétorique mirbellienne que réside l'un des intérêts majeurs du travail de Laurence Tartreau-Zeller, qui peut ainsi mieux situer Mirbeau dans le contexte des grandes batailles esthétiques d'une époque de transition, où l'on assiste à l'avènement du système marchand-critique. Malheureusement cette division binaire s'avère beaucoup trop schématique et l'empêche de surcroît de mener à bien deux entreprises qui relevaient de son sujet : d'une part, étudier l'évolution de Mirbeau critique, en découpant sa carrière en tranches chronologiques et en expliquant, pour chaque étape, quels sont ses critères et ses œillères, et aussi dans quelles conditions matérielles et sociales il se trouve ; d'autre part, réaliser la synthèse de l'esthétique mirbellienne, car l'évolution n'empêche pas nombre de constantes qui frappent le lecteur de ses chroniques esthétiques, tant dans les exécutions que dans les admirations, tant dans la philosophie sous-jacente que dans les critères d'appréciation.

Au chapitre des regrets : les oppositions trop fréquentes entre les « *mauvais* » et les « *bons* », entre « *la critique de la haine* » et « *la critique de l'admiration* », ce qui l'amène à accuser abusivement Mirbeau de « *manichéisme* » ; les vagues et maladroites tentatives de réhabilitation des académistes et des pompiers éparses dans la première partie ; l'oubli de la critique des naturalistes, non moins honnis par Mirbeau que les académistes ; une surprenante méconnaissance de l'admiration du critique pour Cézanne, « *le plus peintre des peintres* », et pour Renoir ; et une erreur d'appréciation à propos du rapport entre jugement esthétique et engagement politique, qui sont loin de converger mécaniquement à l'époque.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 256-262.

- **FLECKNER, Uwe**, sous la direction de, *Prenez garde à la peinture ! Kunstkritik in Frankreich 1900-1945*, Berlin, Akademie Verlag, 1999, 554 pages [en allemand].

On y trouve une contribution de **Roland Scotti**, « Im Namen der Malerei : Skizzen zur Wirksamkeit der Kunstkritik : Maurice Denis - Albert Aurier - Remy de Gourmont - Octave Mirbeau » [“au nom de la peinture : esquisses au sujet de l’efficacité du critique d’art”], pp. 227-237.*

- **MOUKABARI, Hanan**, *L’Esthétique de la cruauté dans les œuvres narratives d’Octave Mirbeau*, Université de Toulouse - Le Mirail, décembre 1999, 534 pages.

Universitaire syrienne, l’auteure présente ainsi sa thèse : Octave Mirbeau (1848-1917), auteur français atypique, ne s’inscrit dans aucun courant littéraire de son époque. Il a cherché lui-même, par le biais de son écriture, à exprimer sa vision du monde. Il a forgé une esthétique originale pour représenter l’univers dans toutes ses dimensions. Ce grand pamphlétaire a choisi la "cruauté" comme expression de son esthétique, dans l’optique de démythifier les doctrines et les mouvements qui faisaient force au XIX^e siècle. Pour ce faire, son arme essentielle est le rire "cruel" et le "goût de l’horrible", qui déstabilisent le lecteur et le laissent dans une confusion totale, afin de lui permettre toutes les interprétations possibles. Tout au long de son existence, son combat est de révéler la vérité sous tous ses aspects même les plus terrifiants et dérangeants, jusqu’à pousser à l’extrême la représentation du monde et de l’homme. Son refus d’adoucir la réalité, sans se soucier de scandaliser ou non la sensibilité de ses contemporains, est à la base de son esthétique de la cruauté.

2000

- **CESBRON, Georges**, et **GLAZIOU, Joël**, sous la direction de, *La Nouvelle dans l’ouest, l’ouest dans la nouvelle*, Angers, Presses de l’Université d’Angers, juin 2000, 330 pages. Ce sont les Actes du colloque d’Angers de septembre 1997.

Deux communications sont consacrées à Mirbeau. Celle de **Claude Herzfeld** (pp. 143-156 ; http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-Louest_meduseen.pdf ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-Louest%20meduseen%20.pdf>) étudie « l’Ouest méduséen dans les nouvelles d’Octave Mirbeau », qui nous fascinent par le terrible et le grotesque des anecdotes afin de nous faire réfléchir et de nous indigner. Celle de **Pierre Michel** (pp. 157-168), « Les Hommes de l’Ouest dans les nouvelles de Mirbeau », étudie la vision contrastée que le conteur nous donne des paysans normands et des marins bretons, durs à la peine et souvent condamnés à la misère, mais qui donnent une impression d’insensibilité, voire d’inhumanité. L’objectif, pédagogique et politique, est d’essayer, sans illusions, de dessiller les yeux de ses lecteurs pour qu’ils entreprennent de remonter des effets aux causes sociales.

* Compte rendu : Joël Glaziou, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, 2000, pp. 290-292.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, Angers, Société Octave Mirbeau, avril 2000, 320 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, caricature de Wiaz, parue dans *Le*

Nouvel Observateur, et représentant Mirbeau, le porte-cigarette aux lèvres, tenant une plume dégouttante dans la main droite et une palette de peintre dans la main gauche.

On y trouve tout d'abord plusieurs articles portant sur l'œuvre romanesque de Mirbeau. En procédant à l'analyse de toutes les données, externes et internes à l'œuvre, du « mystère *Jean Marcellin* » (pp. 4-21 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-lemysteremarcellin.pdf>, https://www.academia.edu/37792576/Le_myst%C3%A8re_Jean_Marcellin ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-lemysteremarcellin.pdf>), **Pierre Michel** aboutit à la conclusion que ce roman alimentaire, paru en 1885 chez Ollendorff sous le nom d'Albert Miroux, a très probablement été écrit par Mirbeau, nonobstant sa notoire médiocrité, mais à la façon de Georges Ohnet, et suppose que c'est l'éditeur lui-même qui en a été le commanditaire. **Christophe Lustenberger**, à la lumière de Jankélévitch, s'interroge sur la conception mirbellienne de la faute, en rupture avec celle, conventionnelle, de Balzac et de Zola, et sur les conséquences en matière de composition romanesque (« L'Étrange familiarité de la faute dans les romans d'Octave Mirbeau », pp. 22-36 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lustenberger-faute.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lustenberger-faute.pdf>). Un article de l'universitaire portugaise **Maria Carrilho-Jézéquel** porte sur la figure du « *peintre-vampire* » et « *la rupture artiste-société* » dans les œuvres narratives de Mirbeau, mises en parallèle avec celles de Balzac et de Maupassant (pp. 37-50 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Carrilho-peintre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Carrilho-peintre.pdf>). Une étude de l'Américain **Robert Ziegler**, « L'Art comme violence dans *Dingo* » (pp. 51-65 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-dingo.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-dingo.pdf>), aboutit à la conclusion que, pour le romancier, c'est l'acte créateur qui compte beaucoup plus que la création elle-même, mais que, à défaut d'un modèle idéal, celui du loup dont descend le dingo, Mirbeau ne pouvait que s'en prendre à la culture livresque et exprimer la résistance de la nature à la profanation que lui inflige l'image. C'est sur *Dingo* également que porte une contribution du Britannique **Enda McCaffrey**, qui traite du « *portrait de l'artiste en jeune chien* » et de l'incarnation et du mouvement et voit dans le chien Dingo une incarnation de l'anarchisme et la promotion d'une esthétique libertaire (pp. 87-94 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/McCaffrey-artiste.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/46948885/le-portrait-dun-artiste-en-jeune-chien-incarnation-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/McCaffrey-artiste.pdf>).

Trois articles portent sur Mirbeau polémiste : une analyse du bonapartisme de jeunesse de Mirbeau et de ses contradictions, par l'historien britannique **Sharif Gemie** (« Un raté : Mirbeau, le bonapartisme et la droite », pp. 75-86 ; <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gemie-mirbeaubonapartisme.pdf>) ; une nouvelle étude de l'imaginaire mirbellien, dans *Les Grimaces* cette fois, par **Claude Herzfeld** (« Méduse et *Les Grimaces* », pp. 87-94 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-meduse.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-meduse.pdf>) ; et une étude du style et de la rhétorique mise en œuvre par Mirbeau dans ses articles recueillis dans *L'Affaire Dreyfus*, par **Yannick Lemarié**, pour qui Mirbeau se bat à hauteur d'homme et met en œuvre une écriture du martèlement (« Octave Mirbeau, l'Affaire et la littérature de combat », pp. 95-108 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-combat.pdf>, <https://www.yumpu.com/fr/document/read/39881060/mirbeau-laffaire-et-la-litterature-de-combat-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemarie-combat.pdf>).

combat.pdf).

Dans la partie documents, on trouve : un article de l'historien **Geoffrey Ratouis** sur la bataille du *Foyer* à Angers, en février 1909 (pp. 217-227) ; une incompréhensible lettre de Huysmans à Mirbeau, relative à *L'Abbé Jules*, et une lettre d'Albert Besnard à Mirbeau, relative au *Jardin des supplices*, toutes deux présentées par **Pierre Michel** (pp. 189-197 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Huysmans%20et%20Abbe%20Jules.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Huysmans%20et%20Abbe%20Jules.pdf>, et <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Besnard-Lettres%20a%20OM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Besnard-Lettres%20a%20OM.pdf>) ; des lettres échangées par Mirbeau et Robert de Montesquiou, présentées par **Antoine Bertrand**, le spécialiste du poète aristocrate, qui étudie les convergences et surtout les divergences entre les deux écrivains (« Mirbeau et Montesquiou : l'étrange rencontre », pp. 151-188 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bertrand-montesquiou.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bertrand-montesquiou.pdf>) ; une étude de la réception berlinoise de *Les Affaires sont les affaires*, par **Philippe Baron**, complétée par un article inédit de Mirbeau et une *interview* du dramaturge par **Maurice Dekobra** (pp. 198-216 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Dekobra-Interview%20dOM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Dekobra-Interview%20dOM.pdf>) ; et un manuscrit inconnu, inachevé et sans titre, début d'un roman sur la Bretagne, écrit à Kérisper de la main d'Alice Mirbeau, mais comportant curieusement des passages insérés peu après dans *Sébastien Roch*, présenté par **Monique Bablon-Dubreuil**, qui imagine une écriture à quatre mains sans lendemain (« Alice et Octave Mirbeau : l'énigme d'un texte breton partiellement inédit » (pp. 110-150).

Ce septième numéro des *Cahiers* comporte aussi des témoignages — notamment du célèbre acteur **Francis Huster**, concepteur et interprète d'un *one Mirbeau show* intitulé *J'adore la vie*, et qui voit en Mirbeau le plus grand écrivain du siècle (pp. 229-232) ; d'**Armand Delcampe**, metteur en scène de *Les affaires sont les affaires* en Belgique et interprète d'Isidore Lechat (pp. 233-235) ; du metteur en scène **Maxime Bourotte**, qui prépare alors la représentation de quatre des *Farces et moralités* (pp. 236-238) ; de l'actrice **Marielle Claire**, interprète de Célestine au théâtre (pp. 239-242) ; du critique théâtral **Gilles Costaz**, admirateur de « *la poudre à canon* » mirbellienne (pp. 243-244) ; de **Georgette Desboutin**, ancienne propriétaire de l'Hôtel des Anglais à Menton, et de l'éditeur **Eugène Fasquelle** sur *J'accuse* et le rôle de Mirbeau pendant le procès de Zola (pp. 245-251). Enfin, selon l'usage, on trouve de nombreuses « Notes de lecture » (pp. 253-291), une « Bibliographie mirbellienne » (pp. 292-302, <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio07.htm>) et des « Nouvelles diverses », particulièrement étoffées (pp. 303-316).

* Compte rendu : Éléonore Reverzy, *Romantisme*, n° 111, 2001, pp. 135-136 (accessible sur le site Internet de Persée, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/roman_0048-8593_2001_num_31_111_1018).

- **DUFIEF, Pierre**, sous la direction de, *Les Écritures de l'intime - La correspondance et le journal*, Paris, Champion, avril 2000, 299 pages (15,5 x 22,5 cm). Couverture cartonnée. Ce sont les Actes du colloque de Brest des 23-24-25 octobre 1997,

Une communication de **Pierre Michel** (pp. 125-132 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Vrai%20fauxjournal.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/45906801/-le-vrai-faux-journal-doctave-mirbeau-les-ecritures-de-lintime>, ou <http://www.docstoc.com/docs/11458148/LE-VRAI-FAUX-JOURNAL-DOCTAVE-MIRBEAU> , ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Vrai%20fauxjournal.pdf>) porte sur « le vrai-faux journal d'Octave Mirbeau », révélé à l'occasion du procès du *Foyer*, en 1908 et fabriqué après coup : il s'agissait pour l'écrivain de réécrire le passé — en l'occurrence la bataille des *Affaires sont les affaires* en 1901 — en fonction du présent et des besoins du procès. Mais on ne saurait parler vraiment d'un faux, dans la mesure où, bien évidemment, personne n'était dupe de ce qui n'était qu'une création littéraire destinée à tourner Jules Claretie en dérision et à s'attirer la faveur du public..

- **LEFRÈRE, Jean-Jacques**, sous la direction de, *Romans à clefs*, Actes du colloque des Invalides (3 décembre 1999), organisé en collaboration avec Jean-Didier Wagneur et Michel Pierssens, Tusson, Éditions du Lérot, juin 2000, 158 pages (23 cm)..

Une brève communication de **Pierre Michel** (pp. 73-76 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-La%20marechale.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-La%20marechale.pdf>) est consacrée aux clefs du roman “nègre” de Mirbeau *La Maréchale* : la princesse de la Moskova et Khalil-Bey (cf. *supra* la notice sur *La Maréchale*, dans la première partie).

- *L'Entracte*, n° 128, septembre 2000, 60 pages (non numérotées).

Numéro consacré au « *one Mirbeau show* » de Francis Huster, intitulé *J'adore la vie*, créé au Festival d'Anjou le 19 juillet 1999 et repris au théâtre de la Porte Saint-Martin, à Paris, du 8 septembre au 1^{er} octobre 2000. Le texte est constitué pour l'essentiel d'extraits des *Contes cruels*, complétés par des passages de *Dans le ciel*, *Dingo*, *Contes drôles*, *Amours cocasses* et *La 628-E8*.

On trouve dans ce numéro une notice biographique sur Mirbeau et un texte de **Pierre Michel**, « Génie et modernité d'Octave Mirbeau », empruntés à la brochure *Octave Mirbeau* de 1998 (cf. *supra*), ainsi qu'un texte et une *interview* de **Francis Huster** présentant son adaptation.

Voir *supra* la notice sur *J'adore la vie*, dans la première partie.

- **BLAISE, Marie**, et **VAILLANT, Alain**, sous la direction de, *Rythmes. Histoire, littérature*,. Presses universitaires de la Méditerranée, Montpellier, 2000. Mise en ligne en mars 2015 (<http://books.openedition.org/pulm/139>).

On y trouve une communication de **Marie-Françoise Montaubin**, « Chroniqueurs et romanciers. Réflexion sur une forme de la modernité littéraire » (<http://books.openedition.org/pulm/156?lang=fr>). L'auteure s'appuie sur les exemples de Léon Bloy et d'Octave Mirbeau pour analyser la contamination de la littérature par le journalisme et l'élaboration d'une esthétique de la discontinuité, quipasse notamment par le recours à la technique du collage, et qui aboutit à une décomposition du genre romanesque, symbolisée par celle du cadavre de Balzac dans *La Mort de Balzac*.

- **BECKER, Colette, et DUFIEF, Anne-Simone**, sous la direction de, *Relecture des « petits » naturalistes*, Actes du colloque de Nanterre de décembre 1999, Université Paris X, collection RITM (hors série), octobre 2000, 494 pages (17,2 x 24,6 cm).

On y trouve deux communications sur Mirbeau. L'historien du cinéma **Francis Vanoye** étudie la très infidèle, théâtrale et stylisée adaptation du *Journal d'une femme de chambre*, réalisée par Jean Renoir, à Hollywood, pendant la guerre, et l'oppose à celle de Buñuel, au naturalisme plus violent (« Trois femmes de chambre », pp. 451-455). Quant à l'Italien **Gianpiero Posani**, qui a intitulé sa communication « Lacan face à Mirbeau », il étudie l'image de la femme dans les *Contes cruels* : selon lui, la gynécophobie bien connue de Mirbeau s'enracine dans le traumatisme du viol ; il se heurte à l'innommable de la jouissance féminine, qui constitue l'autre face de l'innommable de la mort, et qui, d'après Lacan, est le signe de l'altérité absolue ; et il souhaiterait extirper le vice foncier de la femme et éteindre son potentiel libidinal (pp. 281-290). On trouve également une très brève notice bio-bibliographique (pp. 479-480).

- **GARREAU, Bernard-Marie**, *La Famille de Marguerite Audoux*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2000, deux volumes d'un total de 855 pages (16 x 24 cm).

Un chapitre du tome I (pp. 255-269) est consacré aux relations entre Mirbeau et Marguerite Audoux, qu'il a d'emblée reconnue, imposée, promue et défendue bec et ongles, et qui voyait en lui un substitut du père. Dans la famille littéraire de l'écrivaine, c'est donc lui qui a joué le rôle du père.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 294-295.

- **CITTI, Pierre**, *La Mésintelligence - Essai d'histoire de l'intelligence française du symbolisme à 1914*, Saint-Étienne, Éditions des Cahiers intempestifs, collection « Lieux littéraires », 2000, 283 pages (20 cm).

Sur Octave Mirbeau, voir le chapitre XVIII, pp. 209-219. Pour Pierre Citti, Mirbeau a choisi le rôle de « *présentateur* » et d'« *annonciateur* », à un moment, 1884, où se définissent les conditions d'une littérature symboliste et décadente. Marqué par « *l'expérience d'une sécession de la vie avec l'histoire* », il prend le parti de la vie, et il l'exprime notamment « *à travers un mythe singulier des origines* », qui l'incite à refuser le passé et à chanter des écrivains et artistes chez qui il sent une représentation de l'origine perçue comme un mythe, notamment Aristide Maillol. Citti voit en Mirbeau celui qui, le premier, perçoit dans « *le sens du présent et la connaissance de l'origine une seule et même expérience* ».

* Compte rendu : Claude Herzfeld, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 315..

- **BARD, Christine**, sous la direction de, *Un siglo de antifeminismo* [“un siècle d'antiféminisme”], Madrid, Biblioteca nueva [“bibliothèque nouvelle”], 2000, 413 pages (24 cm) [en espagnol].

On y trouve un article de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau : ginecofobo o feminista ? » (pp.

93-104 ;

https://www.academia.edu/37792579/Octave_Mirbeau_Ginec%C3%B3fogo_o_Feminista). C'est la traduction espagnole, par Mabel Pérez-Serrano, de la communication recueillie dans *Un siècle d'antiféminisme*, paru en février 1999 (voir *supra*). Il est à noter une coquille dans le titre (« ginecofogo » au lieu de « ginecofobo ») et quelques erreurs dans les notes.

- **McCAFFREY, Enda, *Octave Mirbeau's literary intellectual evolution as a french writer (1880-1914)***, Lewiston (New-York), Edwin Mellen Press, 2000, 246 pages [en anglais]. Brève préface de Roger Little. Bibliographie (pp. 227-243). Sur la couverture, Octave Mirbeau dessiné par Quesnel. En quatrième de couverture, photo en couleurs de l'auteur. La présentation du livre par l'éditeur est accessible en ligne : <http://www.mellenpress.com/mellenpress.cfm?bookid=2648&pc=9>.

Universitaire britannique, professeur à l'université de Nottingham, Enda McCaffrey reprend en volume, après l'avoir notablement corrigée, la thèse dactylographiée de 372 pages qu'il a soutenue en 1993. Le sous-titre initialement adopté, *a work in progress*, dans son ambiguïté voulue, révèle les deux points sur lesquels il a voulu mettre l'accent : d'une part, l'évolution de Mirbeau en tant que romancier, depuis des œuvres qui respectent encore les canons romanesques en vigueur et s'inscrivent dans le cadre naturaliste, jusqu'à des récits où il déconstruit le genre romanesque et met en pratique littéraire son anarchisme politique (car Enda McCaffrey considère à juste titre qu'il y a interaction entre son engagement politique radical et le renouvellement des formes littéraires qu'il a entrepris) ; d'autre part, le caractère central, dans l'œuvre mirbellienne, du concept de « progrès », avec son ambiguïté et toutes ses contradictions — car bien souvent le romancier exprime sa nostalgie d'un passé idéalisé et met en lumière les dégâts possibles du progrès, qui ne lui en semble pas moins inéluctable, puisqu'il exprime le principe fondamental de la vie, qui est le mouvement.

Le premier chapitre est consacré aux romans dits « *autobiographiques* », où apparaît une prise de conscience progressive de la nécessité, pour l'individu comme pour l'organisme social, d'une rupture radicale avec une organisation sociale oppressive et criminelle, avec ses institutions, son idéologie religieuse aliénante et son système « éducatif » qui crétinise l'individu. Alors que, dans *Le Calvaire*, la perspective anarchiste est bien lointaine et qu'on y trouve surtout des aspirations vagues, dans *L'Abbé Jules* le héros entreprend de démolir toutes les valeurs de la société bourgeoise pour leur substituer une philosophie panthéiste. Dans le deuxième chapitre, l'auteur s'interroge sur l'énigmatique *Jardin des supplices*, où n'apparaît aucun message anarchiste explicite, mais où la correspondance structurelle entre le « Frontispice » et « En mission » permet de dégager la nécessité positive d'une totale destruction pour pouvoir reconstruire : perspective anarchiste radicale, s'il en est, qui transforme et revalorise singulièrement la vision donnée par Mirbeau de l'inéluctable « *loi du meurtre* », loi naturelle qui régit les cycles de la vie et qui devrait donc être plutôt baptisée « loi de la vie ».

Le troisième chapitre, consacré au *Journal*, entend situer l'évocation, par Célestine, de l'antisémitisme et du catholicisme dans le contexte politique et social de l'époque — d'où de longs développements sur Maurras, Barrès et de Maistre, dont l'utilité n'a rien d'évident — et par rapport aux écrits antérieurs de Mirbeau, dont Enda McCaffrey ne connaît malheureusement qu'une toute petite partie. D'où des qualificatifs qui ne manquent pas de surprendre. Il s'y ajoute des contresens éminemment regrettables, dus à une totale imperméabilité à l'humour mirbellien.

Les deux derniers chapitres de l'étude, consacrés respectivement à *La 628-E8* et à la « *caninisation de la littérature* » dans *Dingo* révèlent de la finesse et une bonne capacité de synthèse ;

McCaffrey voit dans ces deux œuvres l'illustration de la fonction subversive de l'art à travers la voiture et le chien. Également pénétrant est le chapitre IV, où est étudiée l'influence de l'impressionnisme sur la subjectivité des récits de Mirbeau, sur son anti-intellectualisme esthétique, et sur son refus de la composition pour mieux mettre en lumière l'universelle contingence, notamment dans *Les 21 jours*.

Dans sa conclusion, Enda McCaffrey souligne le caractère paradoxal de la conception mirbellienne du progrès, qui confère à toute l'œuvre de Mirbeau son irréductible unité : le progressiste Mirbeau rejette en effet avec horreur l'ordre social existant dans les pseudo-démocraties occidentales et juge indispensable de le démanteler complètement pour ouvrir la voie à une anarchie dont le modèle se situe plutôt dans le passé.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 284-286.

- **BERTRAND, Dominique**, et **GÉLY-GHEDIRA, Valérie**, sous la direction de, *Rire des dieux*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, collection des Cahiers du CRLMC, 2000, 429 pages (21 cm). Ce sont les Actes du colloque qui a eu lieu à Clermont-Ferrand les 12-13-14 février 1998.

Une communication de **Françoise Sylvos** est intitulée : « Grotesque et parodie : le naturalisme anticlérical d'Octave Mirbeau » (pp. 371-380). Elle voit dans le rabaissement par le rire une arme mise au service de l'anticléricalisme et du naturisme du romancier et analyse sous cet angle le cas du père Pamphile, dans *L'Abbé Jules*, l'anecdote de « l'étrange relique » dans *Le Journal d'une femme de chambre*, dont le comique est rabelaisien, et l'image grotesque de Dieu et des saints donnée par les jésuites dans *Sébastien Roch* : autant de moyens de réagir contre les formes de la religiosité catholique au XIX^e siècle.

- **CIPRIANI, Fernando**, *Il Romanzo d'infanzia in Francia (1913-1929), problematiche e protagonisti* [“le roman d'enfance en France – problématiques et protagonistes”], Pescara, edizioni Campus, collection « Finnegans », n° 7, 2000, 303 pages (21 cm).

Quelques pages sont consacrées à *Sébastien Roch* (pp. 34-35 et 70-71), belle page de pédagogie où l'autobiographie devient un élément nécessaire au développement du roman d'enfance, qui trouve chez Mirbeau le défenseur des droits de l'enfance contre toute forme d'exploitation et contre toute institution autoritaire.

- **MIGUET-OLLAGNIER, Marie**, et **BARON, Philippe**, sous la direction de, *Littérature et médecine*, Presses Universitaires Franc-comtoises, collection Annales littéraires, n° 685, 2000, 315 pages. Volume accessible sur Internet : <https://books.openedition.org/pufc/1174>.

Lucile Garbagnati y étudie « Le Médecin dans *L'Épidémie*, d'Octave Mirbeau » (pp. 241-257). Après avoir mis en scène cette farce à l'université de Besançon, elle situe *L'Épidémie* dans l'œuvre de Mirbeau et par rapport à la médecine du temps et aux polémiques sur la typhoïde, et analyse le rôle du docteur Triceps, incarnation du faux savant. Elle met en lumière l'héritage de la farce médiévale et de Molière dans cet acte vengeur, face à une situation présente qui le scandalise : la démission de conseils municipaux indifférents aux menaces qui pèsent sur la santé publique. Le texte a été mis en ligne en 2019 : <https://books.openedition.org/pufc/1297?lang=fr>.

- *Literatura y Fin(es) de Siglo* [“littérature et fin(s) de siècle”], Actes des Journées Nationales de Littérature et Fins de Siècle, Córdoba (Argentine), Comunicarte, 2000.

Le premier volume de ces Actes comporte un article de **Silvia Emma Miranda de Torres**, « De Octave Mirbeau à Isabel Marie : la domesticidad en dos fines de siglo » [“De Mirbeau à Isabel Marie : la domesticité dans deux fins de siècle ”], vol. I, pp. 109-118.*

2001

- **MICHEL, Pierre, *Lucidité, désespoir et écriture***, Angers, Société Octave Mirbeau - Presses de l'Université d'Angers, janvier 2001, 89 pages (14,3 x 20,7 cm). Ce texte est accessible sur Internet, sur le site de la Société Octave Mirbeau (http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Lucidite_desespoir.pdf), sur celui de Scribd (<http://www.scribd.com/doc/2383817/Pierre-Michel-Lucidite-desespoir-et-ecriture>) et sur celui de Calaméo (<http://www.calameo.com/books/001098907c9994d3c33db>). La couverture est très sobre.

C'est le texte, corrigé et complété, d'une conférence prononcée le 9 décembre 1999 à la Médiathèque de Nantes. L'auteur commence par étudier les formes prises par le matérialisme radical de Mirbeau dans les domaines de l'éthique, de l'esthétique et de la politique. Bien que sans illusions et sans boussole digne de confiance, l'écrivain lucide n'a cessé de se battre pour des valeurs en lesquelles il ne pouvait pas vraiment croire. À partir de l'exemple de Mirbeau, lucide et désespéré, il se demande si l'écrivain peut rester fidèle au désespoir inaugural et évoque tous les dérapages possibles de la lucidité : le mercantilisme, l'idéalisme, le finalisme, le rationalisme, l'académisme respectueux des codes — code de la vraisemblance, code de la crédibilité romanesque ou théâtrale et code de la bienséance — et des genres, le réalisme, l'art pour l'art et l'esprit de sérieux, autant d'erreurs combattues par Mirbeau. Puis il s'interroge sur les contradictions propres à l'outil dont se sert l'artiste du verbe : l'écriture, outil souillé et prostitué, et de surcroît impuissant à rendre la vie, et qui risque toujours de le trahir. Forte est alors la tentation du silence, que Mirbeau éprouve d'une manière récurrente.

Pourtant, il n'est pas exclu que l'écriture contribue aussi à la lucidité de l'écrivain, soit par les révélations permises grâce au jeu sur et avec les mots, soit grâce à sa dynamique propre, qui permet d'échapper au moule de la rationalité. Mais étroit est le chemin de crête sur lequel avance l'écrivain désespéré, qui oscille entre les deux abîmes de la vacuité et de l'idéologie, et qui est toujours menacé de se prendre au sérieux, de retomber dans les illusions qu'il dénonce, ou de passer des compromis qui s'apparentent parfois à des compromissions. Certes, il est délivré des illusions consolantes, mais il est dès lors constamment sur la corde raide, confronté au doute, à l'incertitude, à la mauvaise conscience, à l'amère conviction récurrente de ses propres limites et insuffisances et des contradictions inhérentes à sa place dans la société et à son métier de magicien des mots. Mais n'est-ce pas la conscience désespérée de sa propre misère qui fait sa grandeur ?

* Comptes rendus : Claude Herzfeld, *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 9, mars 2002, pp. 292-293 ; Vincent Steven, site Internet de l'Excentric, <https://excentric-news.info/lucidite-desespoir-et-ecriture-pierre-michel-octave-mirbeau/>, avril 2009 et 7 avril 2015 ; Émile Van Balberghe, *Le Livre et l'image*, XXXXVIII, 2002, n° 157, pp. 108-109 ; Bertrand Vibert, *Romantisme*, n° 119, mars 2003, pp. 111-112 (http://www.persee.fr/doc/roman_0048-

- **HERZFELD, Claude, *Le Monde imaginaire d'Octave Mirbeau***, Société Octave Mirbeau - Presses de l'université d'Angers, janvier 2001, 103 pages (14,3 x 20,7 cm).

* Le volume est accessible en ligne, sous la forme d'un livre électronique, sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/6302123/Claude-Herzfeld-Le-Monde-imaginaire-dOctave-Mirbeau>, 29 septembre 2008.

Claude Herzfeld, dont la mythocritique se situe dans la continuité de Gilbert Durand, poursuit ici son exploration de l'imaginaire mirbellien, entre Éros et Thanatos, entre esprit apollinien et instinct dionysiaque, travail entamé en 1992 dans *La Figure de Méduse* (cf. *supra*) et dans plusieurs articles des *Cahiers Octave Mirbeau*. Mais il élargit son corpus à des œuvres qui n'étaient pas encore publiées en volume (notamment les *Combats esthétiques*, *Amours cocasses*, *Noces parisiennes*, *L'Amour de la femme vénale*, *L'Affaire Dreyfus*, les *Petits poèmes parisiens* et les *Chroniques du Diable*) ; et, à l'image mythique de Méduse, centrale à ses yeux, il en ajoute d'autres (Saturne, Hécate et Pygmalion). Pour lui, l'écriture méduséenne vise à choquer, non à hypnotiser : « *C'est en face qu'il faut regarder Méduse* », afin de pouvoir réagir en conséquence au lieu d'être pétrifié. Gorgô est la Méduse mortelle, qui conjoint l'horrible et le grotesque, et dont on reconnaîtra la figure à travers les images du bestiaire, de la Nuit vorace et de l'enfer. Finalement, la beauté convulsive, hyperbolique ou excessive, ne réside pas dans l'objet, elle est en nous.

Multiplés sont les exemples cités. Mais la multiplication des catégories thématiques (pas moins de cent-cinquante en cent-trois pages !) n'accentue pas l'éclairage. Elle précipite plutôt le lecteur au centre d'un tourbillon ténébreux où s'agite tout ce beau monde : Saturne, Hécate, Méduse et autres gorgones. L'impression que l'on retire du kaléidoscope d'exemples ici additionnés, c'est celle d'un livre noir à force d'être fait d'images qui s'imbriquent, luttent et se déchirent avant l'inévitable désintégration de l'univers nihiliste (p. 90), pétrifié (p. 91), promis à la folie (p. 93), aux abîmes (p. 94) et aux angoisses (p. 95) — fussent-elles chères à un romancier qui ne se relève pas des délices décadentistes. Il fallait bien, pour contrer pareille « *dépression hespérienne* », pareille « *stymphalisation* » (p. 35) — le mot est emprunté à Bachelard —, pareille « *esthétique du terrible* » (p. 83) ou « *gorgonéenne* » (p. 85), la précaire victoire d'un présent désigné comme cible dans les *Combats politiques*, *L'Affaire Dreyfus*, *Combats pour l'enfant*.

Tel quel, ce *compendium* de tant de citations réunies permettra peut-être, si on y est sensible, d'éprouver les séductions de la névrose mirbellienne (p. 89), mais il fera aussi soupçonner — et ceci est plus neuf — la secrète vivacité d'un pygmalionisme toujours possible (« *Le miroir de Pygmalion* » est précisément le titre du quatrième chapitre de cette étude), voire d'un nominalisme inattendu (p. 67), qui placerait Mirbeau du côté de Cratyle plutôt que d'Hermogène.

* Compte rendu : Georges Cesbron, *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 9, mars 2002, pp. 285-286.

- **EISENZWEIG, Uri, *Fictions de l'anarchisme***, Paris, Éditions Christian Bourgois, 2001, 358 pages (23 cm).

On y retrouve les deux articles parus dans *Romantisme* en 1994 et 1995 (voir *infra*).

- **BAUER, Roger, *Die Schöne Décadence - Geschichte eines literarischen Paradoxons*** [“la belle décadence – Histoire d’un paradoxe littéraire”], Francfort-sur-le Main, Klostermann, collection «Das Abenland», 2001, 421 pages (21 cm) [en allemand].

Dans le cadre d’une étude sur le mythe de la décadence comme source de beauté, de Sade à Rachilde, Roger Bauer parle de Mirbeau dans la troisième partie, « die Nachlese » [“la relecture”], consacrée à la banalisation du thème dans les années 1880-1900 (pp. 234-236). *Le Jardin des supplices* lui apparaît comme la réponse critique à un autre mythe, celui des « fleurs du mal », chez Baudelaire, bien sûr, mais surtout chez Huysmans, et il voit en Mirbeau, non pas un décadent, mais un post-décadent, qui critique la décadence à la mode. Ce chapitre est accessible en ligne sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=OGhFEdfhggC&pg=PA234&lpg=PA234&dq=Mirbeau&source=bl&ots=VSGwnd8yE3&sig=Vcopm1WSQRl1uqftQg-idy0lpjg&hl=fr&ei=We2zSevaD-S1jAeKtPn0BQ&sa=X&oi=book_result&resnum=12&ct=result.

- ***Cahiers Octave Mirbeau*, n° 8**, Angers, Société Octave Mirbeau, mars 2001, 448 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Très nombreuses illustrations. Sur la couverture, Mirbeau statufié par Rodin, vu de profil.

Ce volume comporte les communications au colloque sur « Mirbeau et les révolutions esthétiques », colloque organisé par Pierre Michel et la Société Octave Mirbeau, qui s’est tenu à Angers, dans le cadre de l’université, les 18, 19 et 20 mai 2000, avec le soutien financier de l’Académie des Sciences, du Conseil Général de Maine-et-Loire, d’Atlantech, et de la ville d’Angers. Il s’agit d’un colloque pluridisciplinaire (huit disciplines représentées) et international (les intervenants étaient originaires de quatorze pays).

Plusieurs de ces communications portent sur les romans de Mirbeau. L’universitaire japonais **Chiwaki Shinoda** étudie « *l’exubérance végétale chez Mirbeau et Zola* », à travers *Le Jardin des supplices* et *La Faute de l’abbé Mouret*, où apparaissent des jardins totalement imaginaires, où la liberté de l’amour naturel comporte un venin et débouche sur la torture et la mort (pp. 58-73 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Shinoda-vegetal.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Shinoda-vegetal.pdf>). Dans une communication conjointe, **Lola Bermúdez** et **Claudine Lécrivain** étudient les descriptions de paysages, tantôt euphoriques, tantôt disphoriques, mais qui sont toujours les reflets de la subjectivité du narrateur et de l’écrivain, dans ses premiers romans (« La “métamorphose incessante des brumes” : la couleur sentimentale du paysage mirbellien », pp. 34-46 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bermudez-Lecrivain-paysage.pdf>, https://www.academia.edu/7148817/La_m%C3%A9tamorphose_des_brumes_la_couleur_sentimentale_du_paysage_mirbellien ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bermudez-Lecrivain-paysage.pdf>). **Jean-Luc Planchais**, en comparant les supplices et les « *blandices* » de Clara dans le même *Jardin des supplices*, y voit une plongée dans l’inconscient collectif et une culpabilisation du sexe, où, paradoxalement, le coït n’est jamais évoqué (« Clara : supplices et blandices dans *Le Jardin* », pp. 47-57 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Planchais-clara.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Planchais-clara.pdf>). **Carmen Boustani**, universitaire libanaise, voit dans *Le Journal d’une femme de chambre*, le lieu de l’entre-deux : entre-deux énonciatif, de l’être du domestique, du rôle, de l’affect et du genre (« L’entre-deux dans le

journal intime d'une femme de chambre », pp. 74-85 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Boustani-entredeux.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Boustani-entredeux.pdf>). Pour sa part, l'universitaire hongroise **Gabriella Tegye** étudie « *les formes du journal et son fonctionnement* » à travers les journaux comparés de Célestine, dans *Le Journal d'une femme de chambre*, et de Claudine, dans *Claudine à l'école*, de Colette, deux romans parus la même année, et elle dégage les jeux et les enjeux de cette écriture cathartique (pp. 86-98 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tegye-claudine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tegye-claudine.pdf>). **Enda Mc Caffrey** (Angleterre) s'interroge sur « le nationalisme et l'ordre dans *Le Journal d'une femme de chambre* » et analyse l'évolution de l'idée de nation chez Mirbeau (pp. 99-105 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/McCaffrey-nationalisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/McCaffrey-nationalisme.pdf>). **Anne-Cécile Thoby** traite des rapports entre *La 628-E8* et le futurisme, qui s'en est réclamé, mais note que, si Mirbeau peut bien être considéré comme un précurseur du futurisme, il est aux antipodes de la modernolâtrie et de la dérive fasciste de Marinetti (« *La 628-E8 : opus futuriste ?* », pp. 106-120 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Thoby-futuriste.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Thoby-futuriste.pdf>, ou le site Internet du Libertaire, http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Thoby_futuriste.pdf). **Pierre Michel** analyse l'« autofiction » dans *Dingo* : bien que différente de celle que définira et pratiquera Doubrovsky, l'autofiction, d'une part, est un moyen de dépasser les apories du naturalisme, et, d'autre part, contribue à ruiner toute autorité, y compris celle du romancier lui-même (« Mirbeau et l'autofiction », pp. 121-134 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OMetlautofiction.pdf>, https://www.academia.edu/37792578/Mirbeau_et_lautofiction ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OMetlautofiction.pdf>). C'est le problème du narrateur et de ses intrusions — principalement dans *Le Calvaire* et *Sébastien Roch* — qu'aborde aussi, plus largement, l'universitaire polonaise **Joanna Ekiert-Zastawny**, en se situant aux confins de la linguistique et de la narratologie (« Quelques remarques sur le narrateur », pp. 27-33 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ekiert-Zastawny-narrateur.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Ekiert-Zastawny-narrateur.pdf>). **Bernard-Marie Garreau**, de son côté, se livre à une analyse des *incipit* et des *introït* des romans de Mirbeau — y compris des romans écrits comme “nègre” —, marqués de motifs de mort et de naissance et où l'on trouve des figures de l'énergie et d'autres qui opèrent une neutralisation (« Les Débuts de romans de Mirbeau », pp. 7-26 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Garreau-debutsderomans.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Garreau-debutsderomans.pdf>). **Samuel Lair** esquisse une classification des chansons, obsessives plus que subversives, dans des récits en proie au vertige de la chanson itérative (« Un obsédant refrain : sortilège d'Orphée chez Mirbeau », pp. 183-198 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-orphee.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-orphee.pdf>). Et **Arnaud Vareille** débusque « *les ruses de l'écriture* » et « *la part d'ombre dans l'œuvre romanesque* » de Mirbeau, où il retrouve l'influence de la peinture impressionniste et qui constitue un moyen de révéler lumineusement la vérité sociale en même temps qu'une esthétique nouvelle (pp. 135-157 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-ruses.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-ruses.pdf>).

Pour sa part **Robert Ziegler** (États-Unis) se penche sur les *Contes cruels* : il y analyse la portée subversive des « *jeux de massacre* » mirbelliens, qui ne visent pas seulement la société

homicide et inégalitaire de son temps, mais aussi la littérature bien-pensante qui conforte le désordre existant (pp. 172-182 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-massacre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-massacre.pdf>). C'est le théâtre de Mirbeau qui retient une nouvelle fois l'attention de **Philippe Baron**, qui compare la vision qu'il donne des hommes d'affaires, à travers Isidore Lechat, à celle d'Henry Becque dans *Les Corbeaux* (pp. 199-210 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Baron-corbeaux.pdf> , ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/51132641/les-corbeaux-dhenry-becque-et-les-affaires-sont-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Baron-corbeaux.pdf>) ; et aussi celle du metteur en scène **Maxime Bourotte**, qui dégage d'étonnantes convergences entre les *Farces et moralités* — qu'il est alors en train précisément de mettre en scène — et le théâtre expressionniste allemand (« Mirbeau et l'expressionnisme théâtral », pp. 211-218 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bourotte-expressionnisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bourotte-expressionnisme.pdf>). Pour sa part, **Anne Briaud** met en lumière l'héritage schopenhauerien de Mirbeau — l'affirmation de la Volonté, essence de la Nature, qui inclut l'individu dans le mouvement universel (« Mirbeau et Schopenhauer », pp. 219-227 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Briaud-OMetschopenhauer.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Briaud-OMetschopenhauer.pdf>) ; cependant que le philosophe **Lucien Guirlinger** compare « Nietzsche et Mirbeau » : le romancier français a emprunté au philosophe allemand une justification de ses convictions libertaires et de sa rupture radicale, mais il se bat parmi les hommes, dans l'arène fangeuse, au lieu de situer son combat sur le plan des idées (pp. 228-240 ; <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Guirlinger-OMETnietzsche.pdf>, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Guirlinger-OMETnietzsche.pdf>, ou <http://www.mirbeau.org/doc/Mirbeau-Nietzsche.pdf>, <https://www.yumpu.com/fr/document/read/17064488/mirbeau-et-nietzsche-octave-mirbeau> ou encore et <http://www.scribd.com/doc/8775751/Lucien-Guirlinger-Octave-Mirbeau-et-Nietzsche>).

Les historiens ont aussi apporté leur contribution au colloque : **Laurent Ferron** s'est interrogé, à propos de *Sébastien Roch*, sur la façon dont l'Église catholique se situait face aux violences sexuelles et sur la pratique judiciaire de l'époque en la matière, sujet, hélas ! resté d'actualité (« Le Viol de Sébastien Roch : l'Église devant les violences sexuelles », pp. 287-297 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ferron-ViolSR.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Ferron-ViolSR.pdf>) ; **Sharif Gemie** (Pays-de-Galles) évoque la critique injuste que Mirbeau fait de William Morris, sans visiblement avoir compris l'originalité de sa révolution esthétique (« Morris et Mirbeau : deux visions de la révolution esthétique », pp. 278-286 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gemie-OMETmorris.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/48273948/morris-et-mirbeau-le-mystere-de-l-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gemie-OMETmorris.pdf>) ; **Jean-François Wagniard** se penche sur la figure des vagabonds dans l'œuvre narrative de Mirbeau, qui s'en fait le défenseur attitré et y voit à la fois des victimes d'un système social foncièrement injuste et aussi, parfois, des révolutionnaires incarnant la transgression sociale (« Les représentations de l'errance et des vagabonds dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », pp.306-315 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Wagniard-vagabonds.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Wagniard-vagabonds.pdf>) ; **Philippe Oriol** pose la question du lien entre littérature et engagement libertaire dans le cas particulier de Mirbeau (« Littérature et anarchie : le cas Mirbeau », <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Oriol->

Littetanarchie.pdf) ; et **James Swindlehurst** (Angleterre) étudie brièvement « *l'écriture de la révolte* » chez Mirbeau, romancier et polémiste perpétuellement en révolte (pp. 316-322 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Swindlehurst-revolte.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Swindlehurst-revolte.pdf>).

Plusieurs communications sont consacrées à la réception de Mirbeau, à son époque (par les lecteurs de *L'Ermitage*, analyse de **Thierry Rodange**, pp. 364-372 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Rodange-lermitage.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Rodange-lermitage.pdf>) et à l'étranger : en Pologne (**Anita Staron**, pp. 404-417 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-OMenpologne.pdf>, https://www.academia.edu/33981553/La_r%C3%A9ception_dOctave_Mirbeau_en_Pologne ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-OMenpologne.pdf>), en Ukraine (**Jaroslava Josypyszyn**, pp. 434-442 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Josypyszyn-OMenukraine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Josypyszyn-OMenukraine.pdf>), en Angleterre (**Christopher Lloyd**, qui étudie surtout les traductions en langue anglaise, pp. 385-395 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lloyd-tradanglais.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lloyd-tradanglais.pdf>), en Autriche, où plusieurs romans de Mirbeau ont subi les foudres de la censure (**Norbert Bachleitner**, pp. 396-403 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bachleitner-OMenautriche.pdf>, <https://www.yumpu.com/fr/document/read/39881057/traduction-et-censure-de-mirbeau-en-autriche> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bachleitner-OMenautriche.pdf>), et en Yougoslavie (**Jelena Novakovic**, pp. 418-433 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Novakovic-Omenserbocroate.pdf> , ou <http://lacroatiediverse.20six.fr/lacroatiediverse/art/1790329>, ou <http://dicocroate2.overblog.com/article-la-reception-de-mirbeau-en-serbocroate-38766648.html>, encore <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Novakovic-Omenserbocroate.pdf>). Il en ressort que nombreuses sont les traductions de Mirbeau et les représentations théâtrales de ses comédies, souvent pour des raisons politiques, parfois à cause des sujets traités supposés érotiques, sans pour autant que la place et l'importance de l'écrivain soient reconnues à leur véritable valeur.

Enfin **Gérard Poulouin** parle des relations entre « Octave Mirbeau et Remy de Gourmont », lequel, après avoir été abondamment aidé par son aîné, devient oublieux, ingrat et critique à partir de l'affaire Dreyfus, critiquant l'engagement de son confrère (pp. 341-363 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Poulouin-OMetgourmont.pdf>, ou http://www.remydegourmont.org/de_rg/autres_ecrits/revues/cahiersmirbeau/poulouin.pdf, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Poulouin-OMetgourmont.pdf>). **Claude Herzfeld** oppose Mirbeau, « *écrivain engagé* », individualiste et irrécupérable, à Paul Nizan, « *romancier à thèse* » qui ne rechigne pas à la langue de bois et s'efforce de croire aux lendemains qui chantent, ce qui n'exclut pas certaines convergences (pp. 158-171 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-OMetnizan.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-OMetnizan.pdf>). **Yannick Lemarié** étudie la fantaisiste adaptation du *Journal d'une femme de chambre* au cinéma par Jean Renoir, qui tente une synthèse audacieuse entre un optimisme énergique et un pessimisme radical (« Mirbeau et le cinéma », pp. 373-384 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-cinemaJFC.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemarie-cinemaJFC.pdf>). **Sylvie Ducas-Spaës** évoque les votes de Mirbeau à l'Académie Goncourt et en

dégage la signification (« Octave Mirbeau académicien Goncourt, ou le défenseur des Lettres promu juré », pp. 323-340 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ducas-Spaes-accadgoncourt.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Ducas-Spaes-accadgoncourt.pdf>).

Laurence Tartreau-Zeller, historienne de l'art, en étudiant le cas de Paul Gauguin, voit dans l'admiration manifestée en 1891 par le chantre de l'impressionnisme et de Rodin l'essence de sa critique, qui la conception romantique de la passion (« Mirbeau face à Gauguin : un exemple de la nécessité d'admirer », pp. 241-255 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-OMetgauguin.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-OMetgauguin.pdf>). Enfin, **Christian Limousin** voit dans le jardin du bagne de Canton, dans *Le Jardin des supplices*, la métaphore de celui de Claude Monet à Giverny, dont le romancier exprime la violence et la sauvagerie cachées mieux qu'il n'aurait pu le faire dans ses textes de critique esthétique (« Monet au jardin des supplices », pp. 256-277 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Limousin-JDSmonet.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Limousin-JDSmonet.pdf>).

En revanche, tout comme le n° 4, ce numéro exceptionnel ne comporte ni « Notes de lecture », ni « Bibliographie mirbellienne », ni « Nouvelles diverses ». C'est **Pierre Michel**, l'organisateur, qui a tiré la conclusion du colloque (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-conclusion2.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-conclusion2.pdf>).

- **ZIEGER, Karl**, et **FERGOMBÉ, Amos**, sous la direction de, *Théâtre naturaliste - Théâtre moderne ? Éléments d'une dramaturgie naturaliste au tournant du XIX^e au XX^e siècle*, Presses universitaires de Valenciennes, 313 pages (15,5 x 25 cm), avril 2001. Ce sont les Actes du colloque qui s'est tenu à Valenciennes en novembre 1999.

Une communication de **Pierre Michel** est consacrée à « Octave Mirbeau critique dramatique » (pp. 235-245 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20critique%20dramatique.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20critique%20dramatique.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/9586205/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-critique-dramatique->). Il y présente sa perception du théâtre de l'époque, dont Mirbeau tire un bilan totalement négatif, évoque son soutien aux tentatives de dépoussiérage d'Antoine et de Lugné-Poe, et son admiration pour Becque, Ibsen et Maeterlinck, et surtout tente de mettre en lumière ses critères de jugement en matière de théâtre, ce qui le distingue radicalement des naturalistes : exigence de pièces qui fassent penser sans être pour autant des thèses ; exigences de profondeur, d'observation pénétrante, d'épaisseur humaine, de dialogues vivants et synthétiques. Pour sa part, dans une communication intitulée « Mirbeau, de Cureau, Hauptmann : forces, faiblesses, luttes ouvrières à la scène » (pp. 51-68), **Monique Dubar** traite des « forces ouvrières » dans *Les Mauvais bergers*, mis en parallèle avec *Le Repas du lion*, de François de Cureau, représenté quinze jours plus tôt, et *Les Tisserands*, de Hauptmann. Elle souligne les faiblesses de la pièce de Mirbeau et lui préfère l'orientation de la pièce à thèse de Cureau. Il est question aussi de Mirbeau dans la communication de **Florent Montclair** sur l'échec de Zola au théâtre (il cite les critiques de Mirbeau sur le théâtre de l'époque, pp. 168-170) et dans celle de **Norbert Bachleitner**, qui évoque brièvement la réception à Vienne de *Les affaires sont les affaires* (p. 256).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, 2002, pp. 300-302.

- **BOUSTANI, Carmen**, sous la direction de, *Revue des Lettres et de Traduction*, Université Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 7, mars 2001, 527 pages (17 x 24 cm).

Dans ce numéro, qui comprend un gros dossier consacré à l'autobiographie, on trouve un article de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et l'autobiographie » (pp. 435-445 ; <http://www.scribd.com/doc/11889963/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-lautobiographie->, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf>, et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20l'autobiographie.pdf>). L'auteur s'interroge sur la validité du qualificatif d'autobiographique pour caractériser les trois premiers romans signés du nom de Mirbeau, et qu'il n'accepte, avec réserves, que pour *Le Calvaire* et *Sébastien Roch*, mais non pour *L'Abbé Jules*. Il note que, si Mirbeau ne parvient jamais à s'évader de soi, il n'a laissé aucune autobiographie *stricto sensu*, soit parce qu'il nie la possibilité de se connaître, soit parce qu'il ne souhaite pas laisser croire à une peinture du réel, soit parce qu'il refuse de se donner en exemple et, *a fortiori*, en modèle. Mais, à défaut d'autobiographie, il a contribué à créer l'autofiction dans *La 628-E8* et *Dingo*, témoignant de sa méfiance à l'égard de toute autorité, y compris la sienne, comme de son refus de toute auto-analyse mystificatrice.

- **MONTANDON, Alain**, sous la direction de, *Les Mythes de la décadence*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, C.R.L.M.C., 2001, 375 pages (22 cm). Ce sont les Actes du colloque de Clermont-Ferrand de décembre 1999. Le texte est accessible en ligne sur Google books : http://books.google.fr/books?id=N4hVxa5DIhEC&pg=PA35&lpg=PA35&dq=mirbellien&source=bl&ots=qZTR7gMteI&sig=g56nTmzb-MUZsHXhC7_oYbYATRE&hl=fr&ei=u9bHTYXJGMuFhQfRweWFBA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=10&ved=0CFQQ6AEwCQ#v=onepage&q=mirbellien&f=false

Une communication d'**Éléonore Roy-Reverzy** porte sur « Le Mythe de la nature dans l'œuvre de Mirbeau » (pp. 23-36), et traite notamment de *L'Abbé Jules*, du *Jardin des supplices* et de *Dingo*. L'auteure constate que la nature est omniprésente, mais que, paradoxalement, elle constitue un paradis perdu et un « *insondable mystère* », où se ressent l'influence de Schopenhauer, lequel l'identifie au vouloir-vivre. L'illustration de cette analyse est donnée par le fumier, exalté pour lui-même et pour la beauté qu'il porte en germes. Quant au recours à la figure décadente de la femme fatale, il est un détour ou un retournement dans l'élaboration d'un mythe de la nature qui, chez le mystificateur Mirbeau, témoigne de cette impossibilité d'approcher et de dire l'origine.

- **BERNIER, Lucie**, *La Chine littérisée : impressions - expressions allemandes et françaises au tournant du XIX^e siècle*, Berne – Berlin – New York, Peter Lang, 2001, 181 pages (23 cm).

Un chapitre, le premier, est consacré à la représentation de la Chine dans *Le Jardin des supplices* (pp. 8-28 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bernier-La%20Chine%20litterarisee.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bernier-La%20Chine%20litterarisee.pdf>). C'est, pour l'essentiel, la reprise de l'article de 1995 (voir *infra*). Pour la sinologue québécoise, Mirbeau se sert de la Chine, terre supposée de liberté naturelle, en allégoriste, pour faire contrepoids à l'Europe et mieux souligner l'hypocrisie des occidentaux. Mais

il reste ethnocentriste, garde les œillères de son groupe social et véhicule les stéréotypes négatifs sur la Chine et les Chinois.

- LITVAK, Lily, *Musa libertaria: arte, literatura y vida cultural del anarquismo español, 1880-1913*, Madrid: Fundación Anselmo Lorenzo, 2001.

Sur la réception de Mirbeau par les anarchistes espagnols, voir pp. 214-253.

- THIÉBLEMONT-DOLLET, Sylvie, *Octave Mirbeau - Un journaliste faiseur d'opinion*, Presses universitaires de Nancy, 2001, 107 pages. Préface de Monique Villette (pp. 8-11). Sur la couverture, portrait de Mirbeau vers cinquante ans, extrait de l'album Mariani. Le texte est désormais consultable en ligne : https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1996_num_108_1_2672.

Cet opuscule, qui développe un très mauvais article antérieur (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1996_num_108_1_2672), est absolument consternant. Son auteure n'a même pas lu l'œuvre littéraire de Mirbeau, sur laquelle elle écrit les plus monumentales âneries ; elle n'a consulté aucune collection de journaux et ignore donc la plus grande partie de son œuvre journalistique ; elle n'a pas la moindre idée des combats politiques, des combats littéraires et des combats artistiques menés par Mirbeau ; elle n'a pas lu sa biographie, et énonce avec une tranquille assurance les plus grossières erreurs. Ses commentaires sont d'une rare imbécillité et son style est celui d'un élève de seconde. Dans la bibliographie, elle ne signale aucun des quelque quarante volumes de Mirbeau publiés depuis treize ans, hors *Dans le ciel*, pas même les *Combats esthétiques* sur lesquels était supposée porter sa thèse de troisième cycle... Plus fort encore : pour elle, les études mirbelliennes se sont arrêtées en 1981 avec la thèse de troisième cycle de Jean-François Nivet, et elle ne cite aucun des vingt volumes publiés depuis, pas même la biographie de Mirbeau, et aucune des quelque douze thèses soutenues depuis, sans parler de la centaine de mémoires universitaires... Ce n'est plus seulement une ignorance effarante : c'est de la malhonnêteté. Pour compenser l'absence de tout apport personnel et de toute espèce de réflexion et pour meubler le vide de cette étonnante publication subventionnée par l'université de Nancy II, elle cite complaisamment les références des lettres à Claude Monet, à Camille Pissarro et à Paul Helleu que je lui avais communiquées en 1985, comme si elle les avait découvertes elle-même, et comme si elles étaient encore inédites, et elle reproduit en annexe les actes de naissance, de mariage et de décès de l'imprécateur...

Au fil de la lecture, on « apprend » avec effarement que Mirbeau a chanté Monet et Cézanne dans les colonnes de *L'Ordre*, que ses critiques dramatiques se réduisaient alors à des résumés des œuvres, qu'il a collaboré à *L'Ariégeois* dès 1876, qu'il regagne Paris dès sa « destitution » comme chef de cabinet du préfet en décembre 1877, qu'il collabore à *La France* dès 1879, qu'il traite de l'actualité « *sur un mode banal et fade* » [sic], qu'il a signé des articles Don Quichotte, qu'il est entré au *Gaulois* grâce à l'intercession d'Alice, et, plus stupéfiant encore, que sa conversion à l'anarchisme est due à l'influence de la même Alice, « *qui avait l'habitude de fréquenter au [sic] Levallois-Perret certains anarchistes très engagés* » : pour elle, cela « *ne fait aucun doute* » (p. 19) !... Par la suite, on découvre avec stupéfaction que Mirbeau, quoique dreyfusard, n'a jamais rien écrit dans *L'Aurore* — elle n'a même jamais entendu parler du céléberrime « *Palinodies* » et croit y voir un « *entretien* » rapporté par Paul Matheix... —, qu'il commence à rédiger *Le Journal d'une femme de chambre* en juin 1899, *Dingo* en 1911 et *Le [sic] Gentilhomme* en 1913, qu'il a fait une

longue tournée en Allemagne et en Autriche en 1904, un long voyage en Hollande et en Allemagne en 1906, et que, s'il est prématurément « dégradé » [sic], il « succombe en réalité aux coups de ses ennemis » (p. 77)... On croit rêver !

Cette plaquette constitue un inénarrable bêtisier. Devant un tel ramassis d'erreurs, d'absurdités, de jugements niais assénés avec la grotesque assurance de qui ne doute de rien, on peut certes prendre le parti de s'esclaffer. Mais le plus inquiétant, c'est que, en voyant ce recueil d'âneries publié par des presses qui se disent « universitaires », des lecteurs innocents pourraient être incités à accorder du crédit aux plus absurdes assertions.

* Comptes rendus : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 9, mars 2002, pp. 289-292 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-SylvieThieblemont.pdf>), ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/51467349/michel-pierre-compte-rendu-de-sylvie-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SylvieThieblemont.pdf>) ; Émile Van Balberghe, *Le Livre et l'estampe*, XXXXVIII, 2002, n° 157, pp. 110-114.

- **MONTAUBIN, Marie-Françoise**, sous la direction de, *Vallès-Mirbeau - Journalisme et littérature*, in *Autour de Vallès* [nouveau nom des *Amis de Jules Vallès*], n° 31, Saint-Étienne, décembre 2001, 315 pages (15 x 21 cm). Il s'agit des Actes du colloque de Montpellier, 16-17 mars 2001.

Ce volume comporte quatorze communications, dont sept traitent exclusivement de Jules Vallès. Dans sa communication sur « Mirbeau et l'école - De la chronique au roman » (pp. 157-180 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20lecole.pdf>) ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20lecole.pdf>, et aussi <http://www.docstoc.com/docs/20972075/OCTAVE-MIRBEAU-ET-L%20C%2089COLE-de-la-chronique-au-roman>) **Pierre Michel** analyse les critiques adressées par Mirbeau à l'école de son temps, fût-elle publique et qualifiée de laïque, à travers des articles étalés sur 25 ans, et analyse la stratégie narrative mise en œuvre dans son roman *Sébastien Roch*, afin de faire partager à ses lecteurs des analyses critiques de l'aliénation scolaire, sans pour autant se rallier au rousseauisme, son modèle pédagogique étant Paul Robin plutôt que l'abbé Jules, aux propos souvent incohérents ou contredits par la pratique. Dans sa brève et lumineuse contribution, **Éléonore Roy-Reverzy** traite de « la satire chez Mirbeau » (pp. 181-194), dans les romans du tournant du siècle (*Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre* et *Les 21 jours d'un neurasthénique*), et se demande si la satire, qui tend à la répétition et suppose des cibles connues, vite démodées, ne nuit pas à l'efficacité dénonciatrice de textes ambigus, qui se refusent à l'univocité et qui, en étant source de jubilation pour le lecteur, risquent de saper sa capacité d'indignation. Elle souligne également la contradiction entre le genre de la satire, qui présuppose un ordre et une *doxa*, et la remise en cause de tout ordre social par Mirbeau, qui ne cesse de parodier les discours pour mieux faire apparaître leur vide. La communication de **Marie-Françoise Montaubin** étudie en parallèle les recueils de Vallès, en début de carrière, et ceux de Mirbeau, en fin de carrière : ce sont deux écrivains pour qui le roman est suspect et qui vont donc mettre en œuvre une « stratégie d'évitement » pour « échapper au livre et à sa sacralisation ». Elle tente aussi de montrer que la contestation générique du roman, dans *La 628-E8*, s'enracine dans l'autobiographie (« Vallès-Mirbeau : du recueil à l'autobiographie, stratégies pour échapper au livre », pp. 253-278). **Claude Herzfeld**, dans une communication

intitulée « Jules Vallès et Octave Mirbeau pamphlétaires et romanciers » (pp. 35-58 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-Valles%20et%20Mirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-Valles%20et%20Mirbeau.pdf>), compare les procédés mis en œuvre par les deux polémistes, tâche de les distinguer de ceux auxquels ils recourent dans leurs romans, puis, s'attachant particulièrement au *Jardin des supplices*, il montre que le refus de l'univocité ne nuit pas à l'efficacité du polémiste, et que la virulence du propos n'exclut pas le contrôle de la plume. **Jean-François Nivet** (« Vallès et Mirbeau : journalistes ! », pp.25-34)) chante une nouvelle fois le los des deux polémistes, « *francs-parleurs* » inspirés et modernes, à l'éthique exigeante. **Marie-Ève Therenty**, à partir de la définition de la chronique dans les années 1830, qui s'opposait à la littérature, souligne que, chez Vallès et Mirbeau, elle devient un genre littéraire à part entière, qu'ils traitent différemment : le premier lutte contre la tentation de la fiction, afin de tendre vers le reportage, cependant que le second la laisse déborder, mais tous deux ont en commun d'avoir fait le choix de la totale subjectivité (« Chronique et fiction », pp. 7-24). Enfin, **Hélène Giaufret-Colombani**, étudiant le langage parlé dans les deux trilogies autobiographiques de Vallès et de Mirbeau, note des différences : Mirbeau emploie beaucoup plus de verbes déclaratifs, dans les dialogues, tire plus d'effets des idiolectes, reproduit davantage les spécificités de la langue des catégories socio-professionnelles et manifeste une plus grande sensibilité aux spécificités de l'oral (« Vallès-Mirbeau : la mise en scène de la parole dans les romans autobiographiques », pp. 227-252).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 9, mars 2002, pp. 286-289.

2002

- **MOLLIER, Jean-Yves, LEYMARIE Michel et PLUET-DESPATIN, Jacqueline**, sous la direction de, *La Belle Époque des revues*, Actes du colloque de Caen (20-22 janvier 2000), Paris, Éditions de l'I. M. E. C., mars 2002, 440 pages.

Une communication de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau, le prolétaire des Lettres » (pp. 85-92 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20les%20revues.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20les%20revues.pdf>), situe la faible place occupée par les revues dans la stratégie d'écrivain de Mirbeau : vivant de sa plume, il a travaillé d'emblée dans la grande presse ; soucieux d'efficacité pour ses combats de tous ordres, il a mené bataille dans le champ dominant ; il n'avait donc pas besoin des petites revues. Mais si sa participation aux revues de son temps est très marginale, il n'a pas cessé pour autant de leur apporter son soutien, au nom de la liberté de l'écriture, et surtout parce qu'il y voyait un laboratoire.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 296-298.

- **GARREAU, Bernard**, sous la direction de, *Les Représentations de la mort*, Presses de l'université de Rennes, 2002, 344 pages (21 cm). Ce sont les Actes du colloque de Lorient, 8-10

novembre 2000,

On y trouve deux articles sur Mirbeau. Dans une étude intitulée « À propos d'une représentation dans l'œuvre de Mirbeau : la mort, de la sanction à la renaissance » (pp. 213-222 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-Repr%E9sentation%20de%20la%20m.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/51192230/a-propos-dune-representation-dans-l-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Repr%E9sentation%20de%20la%20m.pdf>), **Samuel Lair** évoque les représentations contrastées de la mort dans son œuvre narrative, où interfèrent une sensibilité décadente et une imprégnation naturaliste. Il distingue une conception linéaire de la mort, point d'aboutissement et perspective paradoxale de paix, et une conception cyclique, circulaire, illustrée par *Le Jardin des supplices*, où la mort alimente la vie et la beauté et où s'épanouit une dynamique du perpétuel changement. Quant à **Pierre Michel**, il y étudie l'attitude de « Mirbeau et Camus face à la mort volontaire » (pp. 197-212 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Camus.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Camus.pdf>, ou encore <https://raforum.info/spip.php?article3615>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/16056716/mirbeau-camus-et-la-mort-volontaire-octave-mirbeau>) : tous deux se représentent l'univers comme irrationnel et la condition humaine comme atroce et révoltante ; tous deux ont été tentés par le suicide envisagé comme une libération ; mais ils y ont renoncé, y voyant aussi une démission et une résignation face au mal, alors qu'ils ont choisi la révolte métaphysique et politique et le combat désespéré contre toutes les forces de mort. Au suicidé ils opposent le condamné à mort, et leur dénonciation de la peine de mort est une occasion de dénoncer une société oppressive, homicide et hypocrite. Pour sa part, **Bernard Garreau**, dans sa communication sur les morts d'enfants dans les contes et romans français de Maupassant à Nancy Huston, évoque *Le Journal d'une femme de chambre* et un conte de Mirbeau, « L'Enfant mort » (pp. 173-196).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 306-307.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 9, Angers, mars 2002, 344 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Très nombreuses illustrations. Sur la couverture, dessin de Mirbeau peu de temps avant sa mort, par Léo Roussel : avec sa longue barbe, il s'est mis à ressembler à Tostoï.

Dans la partie « Études », on trouve tout d'abord un article de l'Américain **Robert Ziegler** sur *La Maréchale*, où il met en évidence le projet œdipien du romancier, quand il adopte un pseudonyme en tant que "nègre" : il fait alors ses gammes sous un masque commode lui permettant de faire aussi des expériences et de conquérir la liberté de l'imagination (« Pseudonyme, agression et jeu dans *La Maréchale* », pp. 4-16 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-pseudonyme.pdf> ou <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-pseudonyme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-Pseudonyme.pdf>). **Pierre Michel**, dans un article intitulé « Les hystériques de Mirbeau » (pp. 17-38 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-les%20hysteriques.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-les%20hysteriques.pdf>), se penche sur les personnages hystériques, trois femmes et un homme, imaginés par Mirbeau dans quatre de ses romans, *La Belle Madame Le Vassart*, *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules* et *Le Jardin des supplices*, et auxquels il prête ses propres tendances à l'excès et à la provocation, puis il dégage l'intérêt qu'ils

présentent pour lui du point de vue romanesque : servir de révélateurs de la compression sociale et rendre son combat encore plus efficace. **Aurore Delmas**, pour sa part, étudie *Le Calvaire* d'un point de vue narratologique et met en lumière l'originalité de Mirbeau, notamment par l'ambiguïté de l'instance narrative, dans ce premier roman avoué (« *Le Calvaire* : quelques remarques sur le statut de l'œuvre et le statut du narrateur », pp. 39-49 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Delmas-calvaire.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Delmas-calvaire.pdf>). Dans « Éros victorieux » (pp. 50-63 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-eros.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-eros.pdf>), **Samuel Lair** s'interroge sur « le naturalisme en question », à travers des héroïnes féminines de Mirbeau (Clara et Juliette) et de Camille Lemonnier (Aude), en qui s'incarne un courant vitaliste qui n'a pas manqué de choquer les bien-pensants. De son côté, **Nathalie Proriol** procède à une longue étude détaillée, illustrée de six tableaux, des différents aspects de « la temporalité dans *L'Abbé Jules* » (pp. 77-113 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Proriol-temporaliteabbe.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Proriol-temporaliteabbe.pdf>), système sophistiqué et complexe, notamment par le refus de la linéarité et l'élargissement de l'histoire individuelle à celle des hommes. C'est également à partir de *L'Abbé Jules* que **Bertrand Vibert** rapproche et oppose Mirbeau et Villiers de l'Isle-Adam, l'un plus proche du frénétique abbé, l'autre du père Pamphile (« Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas », pp. 64-76 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vibert-celuiqui.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vibert-celuiqui.pdf>). Quant à **Bernard Gallina** (Italie), il étudie le personnage de « Monsieur Roch, un homme en clair-obscur » (pp. 113-125 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gallina-Monsieurroch.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gallina-Monsieurroch.pdf>), stupide et prétentieux, en dépit d'une certaine forme d'intelligence, et qui laisse apparaître une hypertrophie du moi et un divorce entre l'être et le paraître.

Claude Herzfeld, fidèle à la mythocritique, voit dans *Le Jardin des supplices* une nouvelle *Nékya*, navigation menant au pays des morts (« *L'Odyssée* et la *Nékya* d'Octave Mirbeau », pp. 126-140 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-odysee.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-odysee.pdf>). **Arnaud Vareille**, pour sa part, étudie « la logique du lieu dans *Les 21 jours d'un neurasthénique* » et voit « un mode d'expression de l'anticolonialisme mirbellien » (pp. 145-169 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-anticolonialisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-anticolonialisme.pdf>) dans l'exploitation, en vue de saper l'autorité scientifique, et partant la justification de la colonisation, des oppositions entre lieu clos et lieu ouvert, mythologie collective et subjectivité, occident et orient. Pour compléter cette partie, signalons le bref article de **Nathalie Le Bras** sur l'éclatement de la forme romanesque sous l'effet de la permanence du pamphlet (« Pamphlet et discours », pp. 141-144 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/LeBras-pamphlet.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/LeBras-pamphlet.pdf>), l'esquisse de Mirbeau-enfant rebelle par le psychologue **Christian Helson** (« Octave Mirbeau, un enfant rebelle dans les révolutions esthétiques », pp. 170-178 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Helson-OMrebelle.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Helson-OMrebelle.pdf>), et l'étude comparée des styles de deux pamphlétaires, Mirbeau et Céline, par **Christophe Lustenberger** et **Fabien Gruel** (« Mirbeau - Céline : guerillas verbales », pp. 179-199 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Gruel-OMCeline.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Gruel-OMceline.pdf>).

On trouve aussi, dans la partie « Documents », un article de **Paul Hervieu** sur Octave Mirbeau datant de 1883 et contribuant à sa légende noire, quoique, visiblement, avec son aval intéressé (pp. 201-212 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20vu%20par%20Hervieu.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20vu%20par%20Hervieu.pdf>), des lettres des peintres **Anquetin** et **Jacques-Émile Blanche** à Mirbeau (pp. 215-224 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Anquetin%20et%20Mirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Anquetin%20et%20Mirbeau.pdf>, et <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Blanche.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Blanche.pdf>), un article de **Maurice Maeterlinck** sur *La 628-E8*, « Chez les Belges » (pp. 239-247 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Maeterlinck%20et%20la%20628-E8.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Maeterlinck%20et%20la%20628-E8.pdf>), tous présentés et annotés, par **Pierre Michel**, et un article, également signé **Pierre Michel**, sur « l'affaire Fua » (pp. 228-238 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Laffaire%20FUA.pdf>, <http://fr.scribd.com/doc/141904621/Pierre-Michel-%C2%AB%C2%A0L%E2%80%99Affaire-Fua-%E2%80%93-Mirbeau-accuse-de-plagiat%C2%A0C2%BB> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Laffaire%20FUA.pdf>), à propos de l'absurde accusation de plagiat lancée par l'obscur Albert Fua, auteur du *Semur d'idéal*, contre l'auteur de *Les affaires sont les affaires*. Enfin, **Norbert Bachleiner** cite le jugement de Marie Herzfeld sur *Le Calvaire* (<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bachleitner-Herzfeld%20et%20le.pdf> ou <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bachleitner-Herzfeld%20et%20le.pdf>).

Comme d'habitude, le numéro est complété par une « Bibliographie mirbellienne » (pp. 316-330 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio09.htm>), des « Notes de lecture » (pp. 249-316) et des « Nouvelles diverses », relatives aux activités mirbeauologiques (pp. 332-340).

- **BOUSTANI, Carmen**, sous la direction de, *Revue des Lettres et de Traduction*, Université Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 8, mars 2002..

Ce volume comporte une étude de **Laurence Tartreau-Zeller** sur « Mirbeau et l'illustration » (pp. 395-409 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Tartreau-Zeller-lillustration.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Tartreau-Zeller-lillustration.pdf>). Sans s'attarder aux illustrations des éditions bon marché des romans de Mirbeau, l'auteure s'attache aux cas de Félicien Rops, que Mirbeau a d'abord surestimé et dont il s'inspire dans *Le Calvaire*, et d'Auguste Rodin, qui a « illustré », à sa manière bien particulière, *Le Jardin des supplices* : au lieu faire redondance en illustrant le texte, Rodin fait une œuvre à côté de celle du romancier, lequel oscille entre symbolisme et expressionnisme et qui, ayant conscience de l'impuissance des mots à exprimer le réel, fait de son écriture l'équivalent d'un regard.

- *Dix-neuf / Vingt*, n° 10, Saint-Pierre-du-Mont, Eurédit, numéro intitulé *Octave Mirbeau - Jean-Paul Sartre*, septembre 2002 [mais la date indiquée est « octobre 2000 », le volume étant sorti avec deux ans de retard], 224 pages [sur Mirbeau, pp. 5-115]. Le dossier Mirbeau est coordonné et présenté (« Mirbeau enfin », pp. 7-10) par **Éléonore Roy-Reverzy**.

Marie-Françoise Melmoux-Montaubin étudie la coexistence, chez Mirbeau comme chez

Barbey d'Aurevilly, du chroniqueur patenté, qui prétend pourtant détester la chronique en particulier et le journalisme en général, et du romancier vite reconnu, qui n'en continue pas moins de récriminer contre un genre qui a fait son temps et qu'il juge vulgaire, ce qui entraîne une espèce de schizophrénie, caractéristique d'une époque tiraillée entre presse et littérature. Elle met en lumière une stratégie délibérée de l'écrivain, qui lui permet de récupérer à son profit « *des bribes du sacré perdu* » et de se poser en rebelle ou en réfractaire (« Octave Mirbeau, chroniqueur et romancier », pp. 27-44). L'étude d'**Éléonore Roy-Reverzy** porte sur « Mirbeau excentrique » dans ses trois œuvres romanesques du tournant du siècle (pp. 77-90) : l'excentricité est tout à la fois celle des personnages-fantoches aux noms improbables, incarnations des laideurs humaines, et que le romancier dote d'habitudes et de motivations incongrues, celle de l'écriture mirbellienne, qui se complaît dans l'absurdité formelle, sans reculer devant les calembours, pour signifier d'une manière radicale... qu'il n'y a rien à signifier, et celle de la composition — ou, plutôt, de l'absence de composition — et de la simple juxtaposition d'épisodes qui se suivent sans s'enchaîner, créant paradoxalement un nouveau romanesque par l'excès même du refus du romanesque traditionnel, dans la continuité de Sterne et de Diderot. Pour sa part **Pierre Michel** tente d'analyser la philosophie cynique de Mirbeau, lointain héritier de Diogène, qui a mis en œuvre, notamment dans *Dingo*, une éthique et une pédagogie de la provocation, du scandale et de la totale franchise, destinées à susciter chez les lecteurs un choc salutaire, en ne cessant de dévoiler les faux semblants et les « *grimaces* » qui dupent notre imagination, nous aliènent et nous dénaturent, et en choisissant de nous inquiéter pour nous empêcher de penser en rond, c'est-à-dire de ne pas penser du tout (« Mirbeau le cynique », pp. 11-26 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20le%20cynique.pdf>, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20le%20cynique.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/9723622/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-le-cynique->).

Pour compléter le tour de ce dossier Mirbeau, signalons le bref article de **Jean de Palacio** sur Léon Werth, qui, après avoir achevé *Dingo* en faisant « du Mirbeau », s'avère un continuateur et un disciple du maître dans *La Maison blanche* (1913), roman autobiographique précisément préfacé, défendu et promu par le même Mirbeau (« Léon Werth, doublure, continuateur ou *alter ego* », pp. 65-76) ; l'article de **Jean-François Nivet** sur la première mouture du *Journal d'une femme de chambre*, parue en feuilleton dans les colonnes de *L'Écho de Paris* en 1891-1892, et où le romancier rallié à l'anarchisme met en œuvre une « *esthétique de la subversion* » (*Le Journal d'un femme de chambre. Année zéro* », pp. 45-64)). Enfin, dans la partie « Inédit », le même **J.-F. Nivet** présente brièvement (pp. 91-92) et reproduit, sans notes, six articles alimentaires, où apparaît, dans des dialogues et de pseudo-lettres visiblement rédigés à la hâte, le peu ragoûtant — et le peu naturel — Isidore Naturel, et que Mirbeau a fait paraître dans *Le Journal* pendant l'affaire Dreyfus, avant d'entamer sa collaboration à *L'Aurore* (pp. 93-115).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, 2003, pp. 286-288.

- **ZIEGLER, Robert**, *Beauty raises the Dead : Literature and Loss in the Fin de Siècle* [“la beauté dresse les morts : la littérature et la perte dans la Fin-de-siècle”], University of Delaware Press, Newark, 2002, 192 pages (15,8 x 24 cm). Sur la couverture, dessin représentant, dans une grotte, deux pleureuses antiques et un homme en deuil doté d'ailes et levant la main droite vers le ciel.

En s'appuyant sur le principe de base selon lequel « *la perte stimule la créativité* », et en

appliquant aux écrits de l'école décadente de la fin du XIX^e siècle la théorie psycho-sexuelle classique, ce livre jette une lumière neuve sur quelques-uns des écrits les plus obscurs de l'histoire de la littérature française. Avec des chapitres consacrés à Villiers de l'Isle-Adam, Georges Rodenbach, Rachilde, Jean Lorrain, Catulle Mendès, Marcel Schwob, J.-K. Huysmans et Mirbeau, il représente une synthèse impressionnante et suggère de nombreuses pistes fructueuses.

Dans le chapitre V (« L'artiste en Utopie : *Là-bas* de Huysmans et *La 628-E8* de Mirbeau »), les interprétations de Ziegler nous fournissent une réévaluation, d'ordre psychologique, de l'utopisme, thème fondamental dans l'œuvre de Mirbeau. L'essence de la conclusion de Ziegler sur l'élan qui pousse Mirbeau, tout au long de sa vie, à « réparer la perte au moyen de l'art » est résumée dans cette formule : « *L'utopisme de Mirbeau s'accompagne d'une dépréciation de l'art en tant que leurre et débouche sur l'aspiration à retrouver la béatitude enfantine du jardin, sur une anticipation de l'éclosion d'une ère non-répressive dans laquelle une restitution de l'objet cesserait de rendre indispensable sa mise en images* » (p. 132). Cette thèse est illustrée par des exemples empruntés à *La 628-E8*, à *L'Abbé Jules*, à *Sébastien Roch*, au *Jardin des supplices*, au *Journal d'une femme de chambre*, aux *21 jours d'un neurasthénique* et à *Dingo*. Ziegler en dégage un thème utopiste qu'il définit ainsi : « *la projection dans le futur du système idéal propre à chaque individu* ». Les thèmes, communs aux Décadents, de la perte de l'objet et du deuil, de l'Art et de la Nature, du Progrès, de la Femme comme Mère et comme incarnation du Vice, de la vision utopiste et de l'illusion, combinés à un pessimisme foncier, constituent un pot-pourri complexe des questions qui ont préoccupé l'écrivain, et Ziegler y voit une partie intégrante du contexte artistique et culturel de l'époque où vivait Mirbeau. Mais, au terme de son analyse, il reconnaît cependant qu'il est impossible d'enfermer dans une étiquette un auteur aussi inclassable. S'il fait bien partie des Décadents, dans la mesure où ses écrits utopistes « *proviennent d'une expérience propre à l'époque qui commence à répondre à la perte par la création et à souhaiter retrouver une nature idéalisée, métaphore de la mère, dont la restitution en images est le premier accomplissement de l'art* » (p. 144), il en est aussi sensiblement différent, en ce qu'il « *offre une réponse originale à la perte de l'objet* » (p. 144). À la place, « *Mirbeau se sert de sa conscience du passé pour s'efforcer de façonner un monde dans lequel le souvenir même de l'oppression aura disparu. Désireux de construire, mais sans se bercer d'illusions, il se distingue du fétichiste, qui nie la perte et refuse de voir qu'il n'y a rien, puisque le deuil inspire à Mirbeau son art, qui lui garantit que rien n'est perdu* » (pp. 144-145).

* Compte rendu : Reginald Carr, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2002, pp. 292-294.

- **BOULOUMIÉ, Arlette**, sous la direction de, *Écriture et maladie - Du bon usage des maladies*, Actes du colloque d'Angers de mai 2001, Paris, Imago, 2002, 351 pages (13,5 x 22,5 cm). Préface de Michel Tournier (pp. 7-14).

On y trouve notamment un article de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et l'hystérie » (pp. 71-84 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20lhysterie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20lhysterie.pdf>). En 1885, Octave Mirbeau a consacré deux articles à l'hystérie, pathologie à la mode, et, dans les romans qu'il compose dans les mois et années qui vont suivre, il met précisément sur pied des personnages que l'on peut, sur la base d'un certain nombre de symptômes caractéristiques, qualifier d'hystériques, même si le romancier ne formule aucun diagnostic (il n'emploie le mot que pour « la belle Madame Le Vassart », dans le roman homonyme de 1884) : Jane Le Vassart, M^{me} Mintié, la mère du narrateur du *Calvaire* (1886), l'abbé Jules, du roman homonyme de 1888, et Clara, la monstrueuse et néanmoins fascinante héroïne du *Jardin des supplices* (1899). La seule ambition de l'auteur est de dégager l'idée que nous en donne le journaliste dans ses articles de 1885, d'étudier l'illustration

qu'en fournissent les quatre personnages romanesques, en tâchant de les éclairer à la lumière des analyses de l'époque et des hypothèses ultérieures, notamment celles de Freud, et de dégager l'intérêt que présente l'hystérie pour le romancier : d'une part, les hystériques lui servent à révéler l'inhumaine compression affective et sexuelle qui pèse sur les individus dans les sociétés occidentales — notamment sur les femmes et sur les prêtres — et contre laquelle ils se dressent sans pouvoir trouver de remèdes véritables à leurs inassouvissements ; d'autre part, par leur histrionisme et leur frénésie, qui font d'eux des énigmes vivantes, ils contribuent tout à la fois à dramatiser, voire à théâtraliser le récit, à désacraliser les valeurs consacrées, à distancier les lecteurs par la caricature et l'humour, et confèrent au propos corrosif de l'écrivain une particulière efficacité.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 289-290..

- **BOULOUMIÉ, Arlette**, sous la direction de, *Figures du marginal*, Cahier n° 29 des Recherches sur l'imaginaire, Presses de l'Université d'Angers, 2003,

On y trouve une contribution de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et la marginalité » (pp. 93-103 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20la%20marginalite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20la%20marginalite.pdf>). Mirbeau présente l'originalité d'être à la fois un écrivain arrivé et reconnu, et un intellectuel engagé et subversif, un *endehors*, marginal de par ses prises de position politiques et esthétiques. Ayant entrepris de modifier le regard de ses contemporains pour qu'ils prennent conscience de la réalité des choses, il a volontiers recours à des porte-parole marginaux par rapport à la société et aux bien-pensants : les prostituées, les révoltés, les domestiques, les fous et les artistes, qui ont tous en commun d'avoir peu ou prou échappé à la crétinisation programmée et de jeter un œil différent sur les choses auxquelles les hommes normalisés ne prêtent plus attention.

* Compte rendu : Jean-François Wagniar, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 313-315..

- **DUCREY, Guy**, et **MOURA, Jean-Marc**, sous la direction de, *Crise fin-de-siècle et tentation de l'exotisme*, Presses de l'Université Lille III, collection U. L. 3 – Travaux et recherches, 2002, 242 pages (16 x 24 cm). Sur la couverture, dessin russe d'Ivan Bilibine représentant trois oiseaux à tête de femme (1902).

Un article de **Yinde Zhang** est consacré au *Jardin des supplices*, « Octave Mirbeau et la Chine : paradoxes du jardin exotique » (pp. 85-100). Bien qu'il se soit documenté, Mirbeau ne se soucie pas de crédibilité historique, il obéit à sa fantaisie et son recours à l'exotisme, chargé de réminiscences littéraires, est idéologiquement ambigu : la Chine constitue à la fois l'antithèse de l'Europe et sa métaphore, la fascination est inséparable de la répulsion, l'Éden se révèle un enfer et les figures oxymoriques sont récurrentes. Le voyage ne conduit nulle part, sinon à un éternel recommencement : il n'y a ni sens, ni issue possible.

- **BÉROUD, Sophie**, et **RÉGIN, Tania**, sous la direction de, *Le Roman social. Littérature, histoire et mouvement ouvrier*, Éditions de l'Atelier, Paris, 2002, 287 pages (16,5 x 24 cm). Sur la couverture, photo d'une manifestation place de la Bastille..

Un article de **Jean-François Wagniard**, « Miséreux et vagabonds à la fin du XIX^e siècle » (pp. 25-38) traite une nouvelle fois de l'exclusion à travers des auteurs comme Jules Vallés, Octave Mirbeau ou Charles-Louis Philippe, mais aussi Léon Bloy et Jean Richepin, qui ont résisté à l'image dominante des pauvres et qui ont dénoncé la cruauté des conditions de vie des miséreux et des vagabonds, figures centrales de leurs romans. Chez Mirbeau, le vagabond, par son innocence, se rapproche de l'enfant, met en cause la violence étatique dont il est la victime et devient la figure de la contestation sociale à travers laquelle le romancier projette sa propre vision du monde.

- **BRABOIS, Olivier de**, *Gyp, comtesse de Mirabeau-Martel, passionaria nationaliste, homme de lettres et femmes du monde*, Paris, Publibook, 2002, 353 pages.

Les relations entre Gyp, d'un côté, Alice et Octave Mirbeau de l'autre, sont évoquées rapidement (pp. 98-102 et 109, et aussi p. 156, où est rappelée l'histoire de son vrai-faux enlèvement).

- **RIVIALE, Philippe**, *L'Énigme du dix-neuvième siècle – Un jeu de patience*, Paris, L'Harmattan, septembre 2002, 286 pages.

On y trouve un bref chapitre sur Mirbeau, « Hommage des artistes à Picquart derrière un grillage » (pp. 206-208). Il y reproduit un article de cette préface de Mirbeau, recueillie dans *L'Affaire Dreyfus*.

- **BERNHEIMER, Charles**, *Decadent subjects : the idea of decadence in art, literature, philosophy, and culture of the "fin de siècle" in Europe* [“sujets décadents : l'idée de décadence dans l'art, la littérature, la philosophie et la culture fin-de-siècle en Europe”], Baltimore, John Hopkins University Press, 2002, 227 pages [en anglais].

Dans cette œuvre posthume, l'universitaire américain consacre un chapitre au *Jardin des supplices* (pp. 91-103). Il insiste sur les contradictions et les ambiguïtés multiples qui empêchent les interprétations univoques. Si les thèmes sont décadents, la parodie, la satire, l'excès paroxystique minent une lecture au premier degré, et la complaisance voyeuriste et sado-masochiste mine la portée morale et la critique politique, sans permettre pour autant de substituer une version alternative à celle que tire le narrateur de son expérience : Éros = la nature = la femme = le désir = la mort = la vie.

2003

- **GEHRMANN, Susan**, *Kongo-Greuel zur literarischen Konfiguration eines kolonialkritischen Diskurses (1890-1910)*, [“les horreurs du Congo afin d'élaborer un discours anticolonialiste (1890-1910)”], Oetwill am See/Zürich, Édition Olms AG, janvier 2003, 322 pages [en allemand].

Un chapitre est intitulé « Léopolds Kongo als *Jardin des supplices*. Octave Mirbeau : “Le caoutchouc rouge” », [“le Congo de Léopold comme Jardin des supplices. “Le Caoutchouc rouge” de Mirbeau”] (pp. 212-219) Il est accessible en ligne sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=3GJ0aydLorAC&pg=PA216&lpg=PA216&dq=Mirbeau&source=bl&ots=Do2TH_kWYs&sig=aH6RvwPaOwiUTwQpjp—XPTyrt8&hl=fr&ei=Rq-zSePsHuTGjAeF2O3RBQ&sa=X&oi=book_result&resnum=76&ct=result#PPA8,M1_ L'auteure y

traite des crimes attribués à Léopold II au Congo et de la dénonciation qu'en fait Mirbeau dans *La 628-E8*.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, Angers, 344 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, dessin représentant Octave Mirbeau vu par le dramaturge Henry Bataille (1901).

Dans la partie « Études », on trouve nombre d'articles consacrés aux romans de Mirbeau. **Sándor Kálai** (Hongrie) étudie l'intertextualité dans *La Belle Madame Le Vassart*, roman "nègre" qu'il compare non seulement à *La Curée*, mais aussi à *Nana* et à *La Vengeance d'une femme*, en soulignant la modernité de Mirbeau dans l'exploitation du mythe de Phèdre (« Sous le signe de Phèdre », pp. 12-30 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Kalai-Sous%20le%20signe%20de%20Phe.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Kalai-%20Sous%20le%20signe%20de%20Phe.pdf>). **Marie-Françoise Melmoux-Montaubin** part de l'étude de l'émotion comme principe esthétique de la critique d'art de Mirbeau, au détriment de l'explication rationnelle ou de la transposition d'art, pour analyser le passage de la chronique au genre narratif, notamment à travers *Dans le ciel*, révélateur du refus de se poser en autorité et de sa volonté d'ouverture interprétative (« De l'émotion comme principe esthétique », pp. 86-100 ; <http://mirbeau.asso.fr/etudes/darticles%20francais/Melmoux-Montaubin-Delemot.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Melmoux-Montaubin-De%20lemot.pdf>). **Samuel Lair** étudie l'influence de Rousseau et de l'*Émile* sur les idées pédagogiques de Mirbeau, notamment dans *Sébastien Roch*, où la nature, par opposition à la société qui comprime, permet l'épanouissement des sens et par suite l'approche de la vérité (« Jean-Jacques et le petit rousseau », pp. 31-50 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-Jean-Jacques%20et%20le%20pet.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Jean-Jacques%20et%20le%20pet.pdf>). **Arnaud Vareille** part d'une interrogation sur l'accusation d'obscénité lancée contre Mirbeau — et aussi contre les romanciers naturalistes —, pour souligner que ce qu'on lui reproche essentiellement, c'est de révéler l'inavouable, projet émancipateur pour la réalisation duquel il recourt à la séduction de la femme guide (Clara, Célestine) et met en œuvre une « narration stéréoscopique », qui permet au lecteur d'avoir une double vision des choses afin de pouvoir en donner sa propre interprétation (« Octave Mirbeau l'obscène », pp. 101-123 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-mirbeaulobsene.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50083324/vareille-arnaud-mirbeau-lobscene-cahiers-octave-mirbeau->, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-Mirbeaulobsene.pdf>). **Robert Ziegler** (États-Unis) s'interroge sur *Un gentilhomme*, dont l'inachèvement lui paraît à la fois inéluctable, vu la façon dont le récit a démarré, et symptomatique d'une esthétique nouvelle et subversive, où le lecteur, cessant d'être un simple consommateur passif, est associé à l'énonciation (« Du texte inachevé à l'interprétation intégrale - La créativité de la lecture dans *Un gentilhomme* », pp. 131-144 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-lacreativite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticlesetrangers/Ziegler-fromtexteinacheve.pdf>). **Caroline Granier** étudie en parallèle les romans de deux écrivains d'inspiration anarchiste, Mirbeau et Georges Darien, relativement aux problèmes, à leurs yeux prioritaires, de l'éducation ; par des moyens similaires, ils parviennent à faire entendre, à travers des romans d'apprentissage, un *je* anarchiste de nature à constituer, voire à convertir, le lecteur en *tu* anarchiste (« Le Désordre du *je*

ou l'ordre en jeu », pp. 51-66 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Granier-Le%20desordre%20du%20je.pdf>, <https://www.yumpu.com/fr/document/view/39881088/le-desordre-du-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Granier-Le%20desordre%20du%20je.pdf>). C'est à un nouveau rapprochement entre les deux mêmes romanciers que s'emploie **Claude Herzfeld**, qui analyse *Le Calvaire* et *Bas les cœurs !* à la lumière, une nouvelle fois, du code herméneutique (« Mirbeau et Darien dégonflent les baudruches », pp. 67-85 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Herzfeld-OM%20et%20Darien.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Herzfeld-OM%20et%20Darien.pdf>). **Claude Herzfeld** rapproche également Mirbeau et son plus fidèle "disciple", Léon Werth (« La Verve mirbellienne de Léon Werth », pp. 159-166 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Herzfeld-Werth.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Herzfeld-Werth.pdf>).

Pour sa part, l'Italienne **Raffaella Cavalieri** voit sans *La 628-E8* le prototype des œuvres où l'automobile devient une héroïne romanesque, ouvrant la voie à Massimo Bontempelli, cependant que Luigi Pirandello sert de trait d'union en mettant en garde contre les dangers inhérents au progrès technique (« L'Automobile, nouvelle héroïne romanesque : de Mirbeau à Pirandello et Bontempelli », pp. 124-130 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Cavaliari-Lautomobile.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Cavaliari-Lautomobile.pdf>). **Gilles Picq** fait le point sur les relations, pas toujours faciles, entre deux auteurs engagés et souvent accusés de palinodies, Mirbeau et Laurent Tailhade (« Mirbeau - Tailhade : un malentendu », pp. 150-158 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Picq-Mirbeau-Tailhade.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Picq-Articles%20de%20Mirbeau%20au%20XXe%20siècle.pdf>). **Claudine Elnécavé** (Israël) se penche sur la scénographie, extrêmement moderne, du *Portefeuille* (« À bas les masques, ou la mise en scène du social », pp. 145-149 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Elnecave-A%20bas%20les%20masques.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Elnecave-A%20bas%20les%20masques.pdf>). Et **Paul-Henri Bourrelrier** analyse les relations entre Mirbeau et les peintres néo-impressionnistes, post-impressionnistes et Nabis (Vallotton, Vuillard et Bonnard), au terme d'une remarquable évolution, qui ne le conduit cependant pas jusqu'au fauvisme et à l'explosion de la couleur (pp. 167-185 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Bourrelrier-OM%20et%20lart%20du.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Bourrelrier-OM%20et%20lart%20du.pdf>).

Dans la partie « Documents », **Max Coiffait** présente le résultat de ses recherches sur Louis-Amable Mirbeau, oncle d'Octave, prêtre « habitué » et modèle supposé de l'abbé Jules ; il a découvert son testament, où, à l'instar de Jules, il demande qu'on brûle sa malle sans l'ouvrir (pp. 204-214 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Coiffait-Loncle%20Amable.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Coiffait-Loncle%20Amable.pdf>). **Adrien Ritchie** (Pays de Galles) rappelle la brouille entre Mirbeau et Maupassant, accusé, pas toujours avec raison, d'être un réclameur impénitent (« Mirbeau, Maupassant et *l'enragé cancan de la publicité* », pp. 198-203 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Ritchie-OMetMaupassa.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Ritchie-OMetMaupassa.pdf>). **Pierre Michel** présente le premier manuscrit de *Les affaires sont les affaires*, intitulé *Vauperdu*, et reproduit *in extenso* les scènes supprimées, à juste titre, parce qu'elles sont par trop bavardes, souvent

grandiloquentes, ou peu cohérentes avec l'image d'Isidore Lechat, nettement moins manichéenne dans la version finale (« *Vauperdu* », pp. 233-255 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Vauperdu.pdf>, <http://fr.scribd.com/doc/142104560/Pierre-Michel-%C2%A0-%C2%AB%C2%A0Vauperdu-le-premier-manuscrit-de-Les-affaires-sont-les-affaires-%C2%A0%C2%BB> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Vauperdu.pdf>). Le même **Pierre Michel** présente l'adaptation théâtrale du *Calvaire*, dont un tapuscrit dactylographié est conservé dans les archives Mirbeau de la bibliothèque de l'Institut, et aboutit à la conclusion qu'il s'agit, selon toute vraisemblance, de l'œuvre d'Alice Mirbeau, qui transforme Juliette Roux en une amoureuse sincère, prête à tous les sacrifices pour celui qu'elle aime, et en une victime des hommes et d'une société patriarcale (« L'Adaptation théâtrale de *Calvaire* », pp. 215-232 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Ladaptation%20theatrale.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50760867/ladaptation-theatrale-du-calvaire-un-nouveau-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Ladaptation%20theatrale.pdf>). **Philippe Baron** présente l'accueil, mitigé, du *Foyer* à Berlin en 1909, et signale tous les passages supprimés par la censure (pp. 256-266 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Baron-LeFoyeraBerlinen.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Baron-Le%20Foyer%20%E0%20Berlin%20en.pdf>). **Gilles Picq** présente deux articles complètement inconnus de Mirbeau, parus en 1882 dans une revue devenue inconsultable à la B. N., *La Revue du XX^e siècle* : l'un est consacré aux prostituées et comporte des idées réutilisées dans *Le Calvaire* ; l'autre est consacré à l'abêtissement du théâtre (pp. 187-197 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Picq-Articles%20de%20Mirbeau%20au%20XXe%20siecle.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Picq-Articles%20de%20Mirbeau%20au%20XXe%20siecle.pdf>). On y trouve aussi un sonnet de **Joseph Roger** (1913), intitulé « Ouah ! ouah ! ouah ! » et consacré à Mirbeau, aboyeur comparé au chien des Baskerville (pp. 267-271 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20en%20chien%20des%20baskerv.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20en%20chien%20des%20baskerv.pdf>). Enfin, l'Argentin **Daniel Attala** rapproche un roman anglais contemporain, de Jeff Noon, *Vurt*, du *Jardin des supplices*, auquel il s'est explicitement référé, mais sans en avoir les audaces formelles (pp. 272-278 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Attala-Jeff%20Noon%20lecteur%20du.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Attala-Jeff%20Noon%20lecteur%20du.pdf>).

Enfin, comme il s'agit du n° 10 des *Cahiers Mirbeau* et qu'approche le dixième anniversaire de la Société Mirbeau, **Pierre Michel**, président de la Société, fait le point des multiples activités, notamment éditoriales, de cette association littéraire extrêmement dynamique (« Dix ans déjà ! », pp. 3-9 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-10%20ans%20deja.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-10%20ans%20deja.pdf>). Le volume est complété, comme à l'accoutumée, par une « Bibliographie mirbellienne » (pp. 320-327 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio10.htm>), d'abondantes « Notes de lecture » (pp. 280-319) et des « Nouvelles diverses » (pp. 328-340).

* Compte rendu : Lemarié, Yannick, *Cahiers naturalistes*, n° 78, 2004, pp. 347-348.

- **DUFIEF, Pierre-Jean**, sous la direction de, *Lettre et critique*, Presses de l'Université de Bretagne Occidentale, juin 2003, 419 pages (16 x 24 cm). Ce sont les Actes du colloque de Brest des 24-26 avril 2001.

Une communication de **Pierre Michel**, « La Correspondance d'Octave Mirbeau et ses romans autobiographiques » (pp. 181-202 ; <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-La%20correspondance%20dOM.pdf>), étudie les lettres du romancier pendant les cinq ans de la rédaction des trois premiers romans signés de son nom et publiés entre 1886 et 1890. Il distingue les lettres exutoires, où le romancier exhale son désespoir face à une création inférieure à son rêve, ou bien se venge au moyen des mots des maux que lui fait endurer Juliette Adam, la patronne de la *Nouvelle Revue* ; les lettres programmatiques, où il expose son projet, que l'on voit évoluer, ou bien où il répond aux remarques de ses correspondants ; les lettres de justification, quand il est aux prises avec ses éditeurs et tient souvent un double langage, obligé qu'il est de leur passer de la pommade pour obtenir gain de cause ; et enfin une lettre qui s'apparente carrément à de la manipulation, quand il fabrique, semble-t-il, une lettre de Tolstoï pour impressionner le critique littéraire du *Figaro*, Philippe Gille.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n°11, 2004, pp. 296-298.

- **QUEFFELEC, Christine**, et **COLIN, René-Pierre**, sous la direction de, *Écrire la rupture*, Lyon – Université de Lyon II, et Tusson - Du Lérot éditeur, 2003, 234 pages (24 cm). Ce sont les Actes du colloque international qui a eu lieu à Lyon les 16-17 septembre 2002.

L'universitaire polonaise **Anita Staron** compare la vision de la guerre donnée par Mirbeau dans *Le Calvaire* et Céline dans *Voyage ou bout de la nuit* (« L'expérience de la guerre chez Octave Mirbeau et Louis-Ferdinand Céline », pp. 217-234 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-lexperiencedela.pdf>, https://www.academia.edu/33981250/Staron_Experience_de_la_guerre_in_Ecrire_la_rupture_DuLerot_2003.pdf ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-lexperiencedela.pdf>). Près de cinquante ans séparent les deux romans, qui ne traitent pas de la même guerre. Mais les deux romanciers mettent également en lumière la criminelle absurdité de la guerre, qui a été à l'origine de leur révolte et pourrait aussi avoir contribué à faire d'eux des réfractaires à toute école littéraire.

- **MEYER-PLANTUREUX, Chantal**, *Un siècle de critique dramatique*, Bruxelles, Éditions Complexe, 2003, 187 pages.

Un long chapitre est consacré à Mirbeau (pp. 33-51), que l'auteure fait malheureusement naître en 1850. Quatre chroniques théâtrales de Mirbeau sont reproduites et annotées : un article sur *La Parisienne* d'Henry Becque, du 9 février 1885, « Auteurs et critiques », le « monologue triste » « Les Scrupules de M. Hector Pessard » (5 janvier 1891), « Une visite à Sarcey (2 janvier 1898) et « Les Pintades » (15 novembre 1896). Un certain nombre d'éléments relatifs à Mirbeau sont accessibles dans un « Document de synthèse » pour son habilitation, mis en ligne par l'auteure :

<http://www.meyer-plantureux.com/file/pdf/CMP-MemoireHDR.pdf>.

- SCHEHR, Lawrence, *Figures of Alterity : French Realism and Its Others* [“les figures de l’altérité : le réalisme français et ses ‘autres’”], Stanford (États-Unis), Stanford University Press, 2003, 264 pages..

Dans ce volume de six chapitres, qui vont de Balzac à Proust, un chapitre intitulé « Naturalist Ultraviolence » (pp. 144-177), comporte un sous-chapitre consacré à Mirbeau sous le titre « The Garden of Evil » [“le jardin du mal”] (pp. 153-177). C’est la reprise d’un article paru en 1998 et intitulé « Mirbeau’s Ultraviolence », où l’universitaire états-unien mettait en lumière les apories de l’auteur du *Jardin des supplices* (voir *infra*).

- RUGGIERO, Vincenzo, *Crime and literature - Sociology of Deviance and Fiction*, Londres, Verso, 257 pages (20 cm).

Un chapitre est consacré à « Hugo, Mirbeau and Imprisonment » [“Hugo, Mirbeau et l’incarcération”] (pp. 194-215 ; <http://www.defensesociale.org/revista2003/15.pdf>). C’est la reprise d’un article paru la même année (voir la notice dans la partie suivante).

- MELMOUX-MONTAUBIN Marie-Françoise, *L’Écrivain-journaliste au XIX^e siècle : un mutant des Lettres*, Saint-Étienne, Éditions des Cahiers intempestifs, collection « Lieux littéraires », 2003, 469 pages (21 cm).

Dans la continuité du colloque Vallès-Mirbeau qu’elle a organisé à Montpellier (cf. *supra* l’année 2001), M.-F. Melmoux-Montaubin pose la question des relations, souvent conflictuelles, entre la littérature et le journalisme. Pendant longtemps, la pratique journalistique a été jugée avec mépris par les écrivains et considérée, soit comme un simple gagne-pain, assimilé à un esclavage ou à une forme de prostitution, soit comme un passage obligé vers l’activité noble par excellence : la littérature. Mais peu à peu, la littérature a envahi la presse, qui en retour n’a pas manqué de contaminer le livre, comme elle le démontre en analysant le cas de quatre journalistes-écrivains qui couvrent les trois quarts du XIX^e siècle : Barbey d’Aurevilly, Jules Vallès, Léon Bloy et Octave Mirbeau.

Dans le chapitre consacré à ce dernier (pp. 247-305), elle analyse son évolution, depuis ses débuts journalistiques, souvent anonymes ou masqués, où il a du mal à faire entendre sa propre voix dans l’exercice obligé qu’est la chronique et où il recourt souvent au pastiche pour exercer sa plume, en attendant de pouvoir s’exprimer sous son propre nom. En passant par la littérature croissante de ses chroniques, véritable laboratoire où mûrissent les œuvres futures, il aboutit à l’envahissement de ses romans du tournant du siècle par les articles recyclés et collés dans le cadre de récits-pamphlets aux cibles trop diverses pour n’être pas un peu incertaines. Mais cette contamination problématique n’en ouvre pas moins la voie à un renouvellement de la littérature, dont témoigne notamment *La 628-E8*.

L’affaire Dreyfus constitue une coupure, en amenant “l’intellectuel” à se jeter dans la lutte et à lier ses interventions dans la presse aux nécessités de l’actualité immédiate. Mais l’anti-intellectualisme de Mirbeau (à la démonstration il préfère l’émotion, et il ne craint pas le *pathos*) et son refus de tout didactisme lui interdisent de devenir un propagandiste de l’idée : c’est ainsi que ses œuvres romanesques demeurent souvent ambiguës et sont déstabilisantes pour les lecteurs, qui peinent parfois à identifier la voix du romancier quand il met ses articles dans la bouche de différents

personnages. Si certains commentateurs, à la fin de sa vie, ont néanmoins vu en lui un « apôtre » ou un « prophète », sacralisant ainsi l'écrivain-journaliste chargé d'une haute mission en lieu et place du poète de jadis, « tournant décisif dans l'histoire littéraire » selon M.-F. Montaubin, c'est que Mirbeau ne se réduit décidément pas à la fonction de "l'intellectuel" militant de l'éthique : l'esthétique, chez lui, n'a jamais perdu ses droits.

En annexe, est établie une liste presque complète des articles de Mirbeau (pp. 425-469).

* Comptes rendus : Judith Lyon-Caen, *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 2005-31 (<http://rh19.revues.org/document973.html>, 18 février 2006) ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 340-341 ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 20, 2004.

- **VERAZA URTUZUASTEGUI, Jorge**, *Para la historia emocional del siglo XX* ["pour l'histoire émotionnelle du vingtième siècle"], Mexico, Editorial Itaca, 2003, 330 pages. Couverture en couleurs d'Efraim Herrera, représentant une jeune femme dont les jupes se soulèvent (inspirée par Marilyn Monroe dans *Sept ans de réflexion*).

Ce volume comporte, dans sa première partie, une étude du *Jardin des supplices* (pp. 39-54), et dans les suivantes traite de *Lolita*, de Nabokov, et de *On the road*, de Jack Kérouac. La perspective est marxiste, et l'auteur voit dans le roman de Mirbeau et dans « l'expérience extrême » qu'il y tente, une anticipation des horreurs du vingtième siècle, « la prémonition d'une époque guerrière et maudite », où triomphe l'impérialisme capitaliste, guerrier et homicide, en lien avec la violence émotionnelle due à la misère sexuelle des relations interpersonnelles capitalistes. Il insiste sur le fait que Mirbeau, tout en condamnant le capitalisme et le colonialisme subséquent, met en lumière l'insatisfaction sexuelle de la femme, au stade primitif de la communauté domestique capitaliste, ce qui semble justifier d'une certaine façon le trop-plein des forces productives lié au consumisme impérialiste. Pour Veraza, en effet, la fureur sexuelle de la femme ne pourra s'épanouir que dans un cadre luxurieux et mortifère, tel qu'il se développera à la fin du vingtième siècle, au deuxième stade de cette communauté domestique capitaliste.

* Compte rendu : Joseph Hodara, http://revistas.colmex.mx/revistas/8/art_8_734_4581.pdf., ou <http://redalyc.uaemex.mx/redalyc/pdf/598/59806413.pdf>., 2004.

- **GARREAU Bernard**, sous la direction de, *Dynamiques du conflit*, Lorient, CRELLIC – Université de Bretagne-Sud, 2003, 369 pages (21 cm). Ce volume comporte les Actes du colloque de Lorient, 20-22 novembre 2002.

Dans les Actes de ce colloque sur les dynamiques du conflit, on trouve une communication de **Samuel Lair**, « Destins du conflit chez Octave Mirbeau : des *21 jours d'un neurasthénique* à *La 628-E8* » (pp. 179-191). La vie et l'écriture de Mirbeau sont tout entières placées sous le signe du conflit, qui se trouve stylisé dans son théâtre, mais dont il donne deux visions différentes dans son œuvre narrative tardive : dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*, c'est la mort qui met un terme au conflit entre humains ; dans *La 628-E8*, le voyage et l'automobile apparaissent comme des moyens de dire "oui" à l'autre et de se réconcilier avec le monde.

* Compte rendu : Samuel Lair, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, 2004, pp 311-312.

- **BOUSTANI, Carmen**, sous la direction de, *Revue des Lettres et de Traduction*, Université

Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 9, mars 2003.

On y trouve un article de **Philippe Ledru**, « La Nourriture chez Octave Mirbeau : mythologie et polymorphie » (pp. 373-398 ; accessible en ligne sur le site Internet d'Inist : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/41994/2003_9_373-398.pdf?sequence=3), sur Scribd, <https://fr.scribd.com/document/409173024/>, et sur Google https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjao_DxoIziAhVQCxoKHYYQ4D9gQFjABegQIARAC&url=http%3A%2F%2Fdocuments.irevues.inist.fr%2Fbitstream%2Fhandle%2F2042%2F41994%2F2003_9_373-398.pdf&usq=AOvVaw3jVAtrH0WzBmgEZHc7KZyg). À partir de la place occupée par les repas dans l'œuvre narrative de Mirbeau, il analyse les phantasmes liés à la nourriture et les images qui lui sont liées : « *la chair avalée/avalante* » et « *la chair vomie/vomissante* ». Il les rattache à une vision existentielle très pessimiste, centrée sur la « *loi du meurtre* », qui condamne les êtres vivants à dévorer ou à être dévorés et à supprimer l'autre pour assurer leur propre survie. La nature, qui recycle la chair morte et pourrissante pour en extraire de la vie, est assimilée à un gigantesque et insatiable estomac ; et le temps apparaît comme dévorateur. Il y a là tous les éléments d'une véritable cosmologie mirbellienne, où la femme et la beauté sont autant de leurres et de pièges conduisant les êtres humains aux enfers de la dévoration. La société bourgeoise elle-même reproduit l'opposition entre dévorants et dévorés, et la nourriture y est à la fois symbole de richesse et de pouvoir pour les uns, de misère et d'exploitation économique pour les autres. Bref, elle apparaît comme le symbole de la sinistre « farce humaine » telle que la conçoit Mirbeau.

- **BOUSTANI, Carmen**, sous la direction de, *Aux frontières des deux genres*, Paris, Karthala, 2003, 466 pages. Ce sont les Actes d'un colloque qui s'est tenu à Beyrouth du 8 au 10 mai 2002 (le volume est accessible sur le site Internet de Googlebook : http://books.google.fr/books?id=FRwTbF33i3cC&pg=PA381&lpg=PA381&dq=%22combats+esth%C3%A9tiques%22+mirbeau&source=web&ots=sQ6bZLEFrp&sig=zj9S1AP1L2S_wbdwbH3z20B6nyI&hl=fr, et <http://books.google.fr/books?id=FRwTbF33i3cC&pg=PA383&lpg=PA383&dq=%22Cahiers+Octave+Mirbeau%22&source=web&ots=sQ6cXJIDjq&sig=daWmXxmja4s2zu5wmgHuEYJzRJA&hl=fr>).

On y trouve une communication de **Pierre Michel**, « Les Rôles sexuels à travers les dialogues du *Calvaire* et du *Jardin des supplices*, d'Octave Mirbeau » (pp. 381-399 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Rolessexuels.pdf>, ou <https://www.cairn.info/aux-frontieres-des-deux-genres—9782845864320-page-381.htm?contenu=resume>, ou encore <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Rolessexuels.pdf>). Il met en lumière l'ambiguïté des genres dans deux romans de Mirbeau : inversion des rôles sexuels, virilisation de la femme, féminisation des hommes, ce qui contribue à brouiller les pistes, à remettre en cause les normes sociales et à susciter la réflexion du lecteur enle déconcertant.

* Compte rendu : Alain Gendrault, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, pp 315-317.

- **SCHNEIDER, Michel**, *Morts imaginaires*, Paris, Grasset-Fasquelle, septembre 2003, 380 pages.

Parmi les morts imaginaires d'écrivains réels figure celle de Balzac, racontée par Victor Hugo et Octave Mirbeau.

- **DI BENEDETTO, Angela, *Il Vizio della crudeltà – Orrore e fascino del corpore suppliziato tra Fin-de-siècle e Avanguardia*** [“Le vice de la cruauté – Horreur et fascination du corps supplicié de la Fin-de-siècle à l’Avant-garde”], Università degli Studi di Bari (Italie), 2003, 222 pages (15 x 24 cm) [en italien].

Dans cette courte thèse italienne consacrée à la place, au rôle et aux formes de la cruauté dans la littérature fin-de-siècle, à la fois horrifiée et fascinée, un chapitre est consacré à Mirbeau et à son « *esthétique du supplice* » dans *Le Jardin des supplices*. (pp. 103-123 ; <http://mirbeau.asso.fr/etudes/darticles%20français/Di%20Benedetto-OMleestetica.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Di%20Benedetto-OM%20leestetica.pdf>). L’universitaire italienne distingue la cruauté de la nature et celle de la société que condamne le romancier, celle d’une société archaïque et traditionnelle, comme la Chine, et celle de l’Occident qui se prétend hypocritement civilisé et humaniste. À l’utilité sociale du rite de la mise à mort, ciment de la communauté, s’ajoutent son esthétisation, théorisée par le bourreau, qui propose une beauté artificielle résultant d’un travail sur la matière humaine, et son érotisation, incarnée par la voyeuriste et sadique Clara, femme-fauve et femme-bourreau, qui a besoin de spectacles atroces pour stimuler ses sens.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 342-343.

2004

- **BROKKEN, Jan, *Zoals Frankrijk was*** [“comment était la France”], Amsterdam, Atlas, février 2004, 271 pages (21 x 13,5 cm) [en néerlandais]. La couverture, en couleurs, montre une femme pensive assise à la terrasse d’un café parisien.

À côté de chapitres consacrés à Simenon, Mata Hari, Camus, Nathalie Sarraute, Léo Ferré, Modiano et B.-H. Lévy, un chapitre, le quatrième, est consacré à « Octave Mirbeau, de hekkensluiter van het fin de siècle » [“le dernier venu de la fin-de-siècle”] (pp. 67-78). L’auteur passe en revue sa carrière journalistique et sa production romanesque. C’est la reprise de l’article de Jan Brokken paru en 1977 dans le *Haagse Post* (voir *infra* la notice dans la partie suivante).

- ***Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11**, mars 2004, Angers, 348 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. De très nombreuses illustrations, notamment de Gus Bofa. Sur la couverture, photo de Mirbeau extraite de l’album Mariani (1898).

Dans la partie « Études », les trois premiers articles sont consacrés à des œuvres que Mirbeau a rédigées comme “nègre” et n’a donc pas signées. **Philippe Ledru**, du centre culturel français de Nicosie (Chypre), étudie la « genèse d’une poétique de la corruption » dans *l’Écuyère* (1882), en se référant aux études de Bachelard et de Gilbert Durand sur les structures de l’imaginaire : les images d’eau et de lumière qui expriment la soif de pureté de l’héroïne, Julia Forsell, et sa quête d’un absolu hors du monde de la chair, débouchent sur un schème de la chute après son viol, annonçant les thèmes éminemment mirbelliens de la corruption généralisée des corps qui portent en eux la mort ; *L’Écuyère* apparaît comme un adieu à une jeunesse idéaliste dont les élans ascensionnels ont été brisés, et préfigure *Sébastien Roch* (pp. 4-26) ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Ledru>

Poetiquedelacorruption.pdf ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Ledru-Po%E9tique%20de%20la%20corruption.pdf>). **Claude Herzfeld** établit un parallèle entre deux jeunes filles prêtes à se sacrifier pour sauver leurs pères de la ruine, Chantal de Varèse, dans *La Maréchale*, de Mirbeau-Bauquenne, et Else, dans *Mademoiselle Else*, d'Arthur Schnitzler (pp. 27-33 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-chantaletelse.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-chantaletelse.pdf>). Quant à **Arnaud Vareille**, il se demande, à propos de deux recueils de contes signés Bauquenne, *Amours cocasses* et *Noces parisiennes*, si « la légèreté est soluble dans l'amour » (pp. 34-52 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-amourscocasses.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-amourscocasses.pdf>) : au premier abord, l'humour et la morale qui est supposée découler des récits peuvent être qualifiés de bourgeois ; mais il apparaît que les relations hommes-femmes sont infiniment plus problématiques, parce que le langage ne permet entre eux aucune communication rationnelle, que les corps expriment un désir qui transgresse les codes, et que la mise en cause du langage et la mise en évidence de l'abîme qui sépare les sexes en proie au désir ont des implications sociales subversives. Les trois auteurs concluent pareillement que les quatre volumes du pseudo-Bauquenne dont ils traitent sont indéniablement de Mirbeau.

Suivent deux articles qui traitent de l'hystérie chez Mirbeau. **Bertrand Marquer**, dans un article sur « Mirbeau et Charcot » (pp. 53-67 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Marquer-Mirbeau%20et%20Charcot.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Marquer-Mirbeau%20et%20Charcot.pdf>), étudie les deux *Chroniques du Diable* qui y sont consacrées en 1885 et qui traduisent une méfiance face à la toute-puissance de la science, qui peut n'être que comédie et charlatanisme ; et il voit un signe de modernité dans le fait que le romancier ne nomme pas l'hystérie dont souffrent l'abbé Jules et Clara. Pour sa part, **Pierre Michel** compare un passage d'un roman de Paul Brulat, *L'Âme errante*, où apparaît un personnage hystérique, et l'évocation de la mère de Jean Mintié dans le premier chapitre du *Calvaire*, et souligne l'abîme qui sépare un écrivain novateur, respectueux des ténèbres de l'âme et qui cherche à suggérer, et un romancier débutant resté platement fidèle au code réaliste et marqué au coin du scientisme (pp. 68-78 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Calvaire%20et%20Ame%20errante.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Calvaire%20et%20Ame%20errante.pdf>).

Dans « Mirbeau Teste Degas » (pp. 79-90 ; <http://www.scribd.com/doc/15559373/Samuel-Lair-Mirbeau-Teste-Degas->), **Samuel Lair** se livre à un inattendu mais judicieux rapprochement entre Mirbeau et Paul Valéry autour de la figure du peintre Edgar Degas, qui a inspiré le caractère de Lirat dans *Le Calvaire* et au sujet duquel Mirbeau parle d'un art soumis à une « *logique implacable* », excluant l'inspiration et anticipant la création rationnelle du poète. Dans son étude intitulée « Utopie et perversion dans *Le Jardin des supplices* » (pp. 91-114 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ziegler-utopieetperversion.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-utopieetperversion.pdf>), l'universitaire américain **Robert Ziegler** établit un lien entre la mentalité du pervers, selon l'analyse psychanalytique, et le désir utopien de retour à un univers infantile de tranquillité et de sécurité, et fait un parallèle entre le charcutage des corps suppliciés du Jardin chinois imaginé par Mirbeau et la transformation du romancier en bourreau du Moi dans un roman-supplice. S'inspirant de Bernheimer, il oppose aussi deux types de décadence, la bonne, celle de la culture chinoise qui laisse la liberté de

transgression, et la mauvaise, celle des Européens vivant dans une société de contraintes et d'interdits, contre lesquels se révolte Mirbeau, sans croire pour autant qu'on puisse vraiment corriger les hommes et la société.

Pour sa part, **Gaétan Davoult**, dans la continuité des études de Philippe Ledru, analyse le rôle du déchet et la corporalité dans *Le Journal d'une femme de chambre*, opposant le corps producteur, machine saine, et le corps productif, seul mis en évidence par Mirbeau, et qui porte en lui la décomposition et la mort ; il analyse le système de domination des riches sur les pauvres à la lumière de la place des corps, des pollutions sexuelles et de la coprophagie (pp. 115-137 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Davoult-Dechetetcorporalite.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Davoult-D%E9chet%20et%20corporalit%E9.pdf>). De son côté, **Marie-Françoise Melmoux-Montaubin** met en parallèle un article de Marcel Proust, paru en 1907, « Impressions de route en automobile », et la fameuse *628-E8* de Mirbeau, qui a paru la même année : quoique Proust entende réagir contre la décadence, il en reste marqué et tend à voir les paysages comme des tableaux, alors que Mirbeau réagit contre l'esthétisme et accorde la priorité aux hommes et à la nature ; mais tous deux voient dans l'automobile un instrument d'approfondissement de soi, du monde et de l'écriture (« Impressions de route en automobile : variations sur l'esthétisme chez Proust et Mirbeau autour de 1907 », pp. 138-153). Le jeune universitaire hongrois **Sándor Kálai** se livre à un autre parallèle, entre deux romans dont le personnage principal est un chien : *Dingo*, de Mirbeau, et *Niki*, du romancier hongrois Tibor Déry, qui tous deux accordent à un vrai chien un rôle symbolique et plusieurs fonctions, Déry mettant davantage l'accent sur le contexte historique du stalinisme, Mirbeau sur le renouvellement romanesque (pp. 154-171 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Kalai-Dingo%20et%20Niki.pdf>). S'appuyant surtout sur *Sébastien Roch*, *Le Jardin* et *Le Journal*, **Céline Grenaud** étudie la place et le rôle ses tintements et des bourdonnements, et notamment ceux des cloches, dans l'imaginaire mirbellien, tantôt funestes et tragiques, tantôt trompeusement joyeux, mais qui sont toujours liés à la mort et révèlent une esthétique où la volupté est inséparable du morbide (pp. 172-184).

Pour compléter cet ensemble d'études », **Nathalie Coutelet** traite de la participation de Mirbeau à la lutte, au tournant du siècle, pour un Théâtre Populaire, hésitant entre un théâtre prioritairement réservé au prolétariat et un théâtre de vaste communion du peuple dans son ensemble, toutes classes confondues (pp. 185-203 ; <http://www.scribd.com/doc/28675590/Nathalie-Coutelet-%C2%AB-Octave-Mirbeau-propagandiste-du-theatre-populaire-%C2%BB>) ; et **Loredana Iovanov-Suditu**, de Timisoara, évoque la réception de Mirbeau en Roumanie, où sa place a été reconnue, mais où il a été peu traduit et peu joué, en dehors du *Journal*, de *L'Abbé Jules* et surtout de *Les affaires sont les affaires* (pp. 204-215 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Iovanov-Mirbeau%20en%20Roumanie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Iovanov-Mirbeau%20en%20Roumanie.pdf>).

Dans la partie « Documents », **Pierre Michel** évoque les démêlés clochemerlesques, à front renversé, de Mirbeau, rédacteur en chef de *L'Ariégeois* bonapartiste, avec le curé républicain de Montardit, Cabibel, auteur de *Le Coup de clairon*, dont sont citées deux lettres inconnues (pp. 217-228 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Cabibel.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Cabibel.pdf>). **Pierre Michel** présente également une lettre inédite de Maupassant, dénotant une remarquable compréhension de *L'Abbé Jules*, que le romancier met aussitôt à profit (pp. 229-234 ;

<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-Maupassant%20et%20AbbeJules.pdf>, ou Maupassant et *L'Abbé Jules* ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Maupassant%20et%20Abb%E9%20Jules.pdf>). Dans un troisième article, **Pierre Michel**, qui a obtenu le prix Sévigné pour le premier volume de son édition de la *Correspondance générale* de Mirbeau, explique les difficultés auxquelles il a été confronté et les choix éditoriaux qu'il a été amené à faire (pp. 263-271). Ce sont des extraits de journaux intimes inédits relatifs à Mirbeau qui nous sont ensuite offerts : journal de Germaine Hoschedé, belle-fille de Claude Monet, présenté par **Marc Piguet** (pp. 235-238 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Piguet-Mirbeau%20et%20Germaine%20Hoschede.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Piguet-Mirbeau%20et%20Germaine%20Hoschede.pdf>) ; journal du romancier Louis Pergaud, admirateur de Mirbeau, présenté par **Bernard Piccoli** (pp. 239-244 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Piccoli-Mirbeau%20et%20Pergaud.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Piccoli-Mirbeau%20et%20Pergaud.pdf>) Quant à **Bernard-Marie Garreau**, il nous fait découvrir une mirbeauphile passionnée et active, à la forte personnalité, Yvonne Arbogast, à travers sa correspondance inédite (pp. 245-262 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Garreau-arbogast.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Garreau-arbogast.pdf>).

La troisième partie du volume comporte de nombreuses recensions d'œuvres de et sur Mirbeau (pp. 273-284) et d'études sur l'époque (pp. 285-320), ainsi qu'une importante « Bibliographie mirbellienne » (pp. 321-329 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio11.htm>) et que des « Nouvelles diverses » (pp. 330-348).

* Comptes rendus : Lemarié, Yannick, *Cahiers naturalistes*, n° 79, 2005, pp. 338-340 ; Poulouin, Gérard, *Phénix infos*, Caen, 16 décembre 2004, p. 25 ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 19, printemps 2004 (accessible sur le site Internet <http://www.histoires-litteraires.org/archi-cr19.htm>).

- *Littérature de la misère - Misère de la littérature*, Actes du colloque franco-polonais de Łódź, 18 et 19 septembre 2000, Łódź (Pologne), Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2004, p. 109-116.a

Une communication d'**Anita Staron**, universitaire polonaise, porte sur Mirbeau : « Entre la parole et le silence : l'exil d'Octave Mirbeau » (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-entrelaparoleetle.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-entrelaparoleetle.pdf>). Elle analyse le paradoxe d'un écrivain bouillonnant et extrêmement productif, mais qui, successivement, a été confronté au mutisme du « *prolétaire de lettres* », quand il avance masqué et qu'il fait partie des marginaux auxquels il va s'identifier dans son œuvre à venir, puis à la tentation du silence, lorsqu'il prend conscience des limites, voire de l'impuissance du langage, et qu'il cherche d'autres modes d'expression. La verve polémique d'Octave Mirbeau, dans ses œuvres, devient plus d'une fois l'instrument de la défense des pauvres et des exclus – ce qu'il a lui-même a été souvent, étant un *outsider* qui agissait contre les normes en vigueur. Anita Staron entreprend de classer les moyens littéraires qu'il utilise dans ses romans pour montrer la misère ; parallèlement, elle insiste sur la difficulté, fondamentale pour l'écrivain, à exprimer ses propres traumatismes et à être satisfait de sa propre création. Dans la sphère littéraire, des lacunes, des non-dits, des omissions volontaires caractérisent le style de Mirbeau. Ils se prolongent dans sa vie d'homme : convaincu de

l'impossibilité d'atteindre à un idéal artistique, Mirbeau choisit le silence.

- **CIPRIANI, Fernando**, *Villiers de l'Isle-Adam e la cultura del suo tempo. Il poeta, la donna e lo scienziato* [Villiers de l'Isle-Adam et la culture de son temps - le poète la femme et l'homme de science"], Naples, ESI, 2004 [en italien].

Dans un chapitre intitulé « Metafore della mostruosità in Villiers e Mirbeau » [“métaphores de la monstruosité chez Villiers et Mirbeau”] (pp. 197-217 ; et aussi sur Internet : <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Cipriani-Mostruosita%E0.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/7576114/Fernando-Cipriani-Metafore-della-mostruosita-in-Villiers-e-Mirbeauostruosita>), l'auteur voit dans l'idée de monstre, non une simple conséquence du naturalisme, mais avant tout une manifestation d'une littérature de l'exceptionnel qui veut détruire l'image de la beauté naturelle et la remplacer par une nature artificielle, bizarre et primitive. Chez Mirbeau l'exceptionnel est une conséquence directe de la nature ou de l'intelligence humaine qui dépasse la norme et qui trouve ses applications dans l'art, dans la littérature, dans la sculpture et dans la peinture. *Le Jardin des supplices* représente le manifeste de la monstruosité dans toutes ses formes, surtout dans la conception de l'amour comme perversion.

- **LAVILLE, Béatrice**, sous la direction de, *Champ littéraire fin de siècle autour de Zola*, Presses Universitaires de Bordeaux, collection « Modernités », 2004, 229 pages (22 cm). Sur la couverture, un dessin représentant un café à la Belle Époque.

Dans ce volume qui se propose d'étudier les lignes de force qui structurent le champ littéraire à la fin du XIX^e siècle, par opposition ou par référence à la figure emblématique d'Émile Zola, **Pierre Dufief** présente « Mirbeau face à Zola » (pp. 153-163) et choisit comme corpus la correspondance échangée par les deux romanciers : après avoir incité son aîné à la bataille, Mirbeau exprime avec aigreur ses déceptions, Zola esquive et se pose alors en victime et en figure christique, ce qu'il deviendra effectivement avec l'Affaire ; Mirbeau contribuera dès lors à l'héroïser.

- *Statut et fonctions du domestique dans les littératures romane*, Lublin (Pologne), Wydawnictwo UMCS, 2004. Le volume comporte les Actes du colloque international de Lublin (Pologne), 26 et 27 octobre 2003.

Anita Staron traite de « “*La servitude dans le sang*” – L'image de la domesticité dans l'œuvre d'Octave Mirbeau » (pp. 129-140 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Staron-laservitudedansle.pdf>, https://www.academia.edu/33981253/Staron_La_servitude_dans_le_sang.pdf ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/Staron-laservitudedansle.pdf>). La vision de la domesticité dans l'œuvre d'Octave Mirbeau se prête à une analyse à plusieurs niveaux. Il s'intéresse particulièrement à cette question pour avoir lui-même dépendu de ses commanditaires pendant les douze premières années de sa carrière. Ainsi, dans ses romans, la relation dominant-dominé devient-elle l'outil de la satire et de la critique sociales, mais également le moyen d'exorciser ses propres traumatismes et de manifester sa révolte. La perte d'identité qu'il constate chez le domestique trouve son prolongement sur le plan littéraire : dans ses œuvres, Mirbeau procède à une dislocation progressive du personnage romanesque.

- **STEAD, Evangelhia**, *Le Monstre, le singe et le foetus - Tératogonie et Décadence dans l'Europe fin-de-siècle*, Genève, Droz, 2004, 602 pages (23 cm).

Sur Mirbeau, qui est souventes fois cité, voir notamment pp. 134-136 (sur « En promenade » et la femme-homme), pp. 260-265 (sur « Le Concombre fugitif » et les hybridations) et pp. 286-290 (sur *Le Jardin des supplices* et le personnage de la femme fatale et sur *Dans le ciel*).

- LAIR, Samuel, *Mirbeau et le mythe de la nature*, Presses Universitaires de Rennes, collection « Interférences », juin 2004, 361 pages (15,8 x 20,8 cm). Sur la couverture, portrait couleur sépia d'un Octave Mirbeau fort élégant, et âgé d'une cinquantaine d'années, d'après photo.

Il s'agit de la publication en volume d'une thèse dactylographiée de 630 pages, soutenue brillamment, en juin 2002, à l'université de Brest. Le passage du format universitaire et dactylographié au volume tous publics se traduit généralement par une cure d'amaigrissement conséquent. On ne peut que se réjouir que Samuel Lair n'ait pas reculé devant la nécessité éditoriale de revoir sa copie, de réduire notablement, au prix sans doute de quelques douloureux sacrifices, la taille d'une thèse qui était l'aboutissement d'un travail entamé depuis près de douze ans. Mais le jeu en valait largement la chandelle, car ce beau livre y a beaucoup gagné en légèreté, en lisibilité et en clarté.

C'est dans une perspective mythocritique, et à la frontière de la psychanalyse, que Samuel Lair aborde l'imaginaire d'Octave Mirbeau tel qu'il s'exprime, *volens nolens*, dans son œuvre littéraire, essentiellement romanesque, accessoirement théâtrale, par-delà les aléas de sa biographie, l'évolution de sa situation sociale et de son positionnement dans le champ littéraire, les fluctuations de ses engagements politiques et les infléchissements de ses goûts en matière de beaux-arts et de littérature. Sans nier les apports biographiques, ni l'interaction du champ où l'écrivain a dû se faire une place, ni l'influence des mythes, anciens ou modernes, qui contribuent à modeler la vision du monde de tout individu socialisé, Samuel Lair s'attache surtout à étudier la prégnance et l'évolution d'un mythe protéiforme, qui lui semble conditionner hautement la *weltanschauung* mirbellienne et, partant, sa création : celui de la Nature, avec ou sans majuscule selon les occurrences. Le titre du volume, inchangé par rapport à l'exercice imposé qu'était la thèse, a conservé quelque peu de son ambiguïté originelle, dans la mesure où l'article défini, « le mythe », ne permet pas d'emblée de faire nettement le départ entre ce qui relève des mythes préexistants relativement à la nature, mythes en vigueur dans la culture classique ou à l'ère moderne, et ce qui est propre à l'imaginaire mirbellien et à la création littéraire qui en émane, ni entre le recours de l'écrivain au mythe en général et à celui de la nature en particulier, d'où par endroits un certain flottement, quand on sent Samuel Lair mal à l'aise, contraint qu'il est de se dépatouiller avec des concepts imposés et un peu trop élastiques. Mais du moins le projet a-t-il été nettement mieux défini que dans la thèse dactylographiée, et les concepts de « mythe » et de « nature » mieux circonscrits et clarifiés, grâce à une longue et indispensable introduction.

Samuel Lair pose un regard neuf sur l'ensemble de l'œuvre de Mirbeau, qui ne trouve sa source dans aucune doctrine littéraire. S'il s'approprie certains thèmes réputés « naturalistes », Mirbeau, que séduit le vitalisme (il est fait référence, avec raison à « *l'élan vital* » que Bergson oppose au mécanisme imputable à l'intellect), est enveloppé par le mythe de la nature, mythe entendu comme « *attitude créatrice proche de la rêverie* », telle que la définit Bachelard. Le moteur de la création s'enracine dans une rêverie élémentaire, et il est donc pertinent de prendre le mythe comme outil d'analyse et de rendre compte, ainsi, de la connivence des inconscients. Le mythe de la nature plonge ses racines dans le puits insondable du passé. Samuel Lair cite Albouy avec propos : « *Le mythe exalte et protège* », il vise à donner une réponse aux interrogations de l'homme, tout en empêchant la rigidité d'un discours unilatéral (il n'est pas exclu, par exemple, que la nature soit trompeuse).

Le principe, nettement formulé dans la thèse, de rechercher ce qui constitue le principe d'unité de cette œuvre, le foyer au double sens de lieu de convergence et d'origine de l'irradiation, est mené

à son terme par une progression dialectique de la pensée qui témoigne d'une grande maîtrise conceptuelle et d'une remarquable cohérence de la réflexion, ordonnée par une constante articulation des idées. La tâche n'était pas aisée, du fait de la personnalité de Mirbeau, mais c'est elle qui explique le recours au mythe de la nature, recours né des contradictions qui travaillent l'écrivain. Samuel Lair nous convainc de l'importance du mythe, non seulement pour la compréhension de l'œuvre, mais aussi pour celle de son évolution. Tout en faisant la part belle à l'air du temps, il dégage l'originalité de l'écrivain et souligne sa capacité de renouvellement.

Dans la première partie, Samuel Lair aborde la nature dans ses manifestations les plus immédiates et dans le cadre des catégories de l'espace (les décors, la nature-refuge, la nature infernale, la boue, la rêverie de l'envol etc.) et du temps (passage d'une vision linéaire à une circularité propre à une conception cyclique). La deuxième partie est consacrée à une étude de l'évolution du mythe mirbellien de la nature au fil du temps, dans une série de chapitres consacrés aux œuvres romanesques signées Mirbeau, du *Calvaire* à *Dingo*, le théâtre étant pour sa part réduit à la portion congrue et traité en un seul chapitre. Ces analyses sont toujours pertinentes et souvent éclairantes et dénotent un remarquable esprit de finesse et une riche culture (particulièrement appréciables sont les rapprochements avec Proust et Claudel). Il tâche notamment de dégager les inflexions qui, en un quart de siècle, ont amené Mirbeau à passer de la quête d'un refuge au sein de la nature maternelle à un mythe de la Vie, tourné vers l'action, et lui permettant de concilier la quête d'un idéal avec sa vision tragique de la condition humaine et son impitoyable lucidité sur les hommes. Mais plus riches encore sont les synthèses regroupées dans la troisième partie et relatives aux « fonctions du mythe de la nature » : dans l'attitude ambivalente de l'écrivain face à la science de son temps ; dans ses interrogations sur un mythe des origines et sa quête du bon primitif, des *Lettres de l'Inde* à *Dingo* ; dans sa critique de l'éducation de l'époque et son rêve utopique d'un épanouissement harmonieux de l'individu ; et enfin dans sa critique d'art, où le recours au mythe rend conciliables à bon compte des aspirations et exigences quelque peu contradictoires.

Ajoutons que la table des matières est très bien conçue et que deux index, des noms cités et, ce qui est plus original, des thèmes traités, font de ce travail original un outil facilement utilisable. Le seul regret, quand on referme cette éclairante étude, c'est que Samuel Lair n'ait pas pu prendre en compte, pour enrichir encore ses perspectives, ni la *Correspondance générale*, dont les deux premiers volumes sont sortis bien après l'achèvement de sa thèse, ni les *Combats littéraires*, pas encore publiés à ce jour, ni l'apparat critique de l'*Œuvre romanesque* de Mirbeau et les cinq romans "nègres" y enclos en annexe, car ces trois volumes ont paru à un moment où la thèse était déjà fort avancée et le corpus bien délimité.

* Comptes rendus : Noël Godin, *Le Journal du Mardi*, Bruxelles, 12 avril 2005 ; Claude Herzfeld, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 10, mars 2003, pp. 288-292 ; Claude Herzfeld, *Actualité de la recherche*, Angers, n° 21, pp. 4-6 (accessible sur le site Internet de Didattica : http://didattica.iulm.it/cattedraunesco/000161204_021.pdf) ; Yannick Lemarié, *Cahiers naturalistes*, n° 79, 2005, pp. 338-340 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 333-335 ; Anonyme, *La Feuille d'infos du C.I.R.A.*, n° 55 ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 22, 2005 (accessible sur le site Internet de la revue : <http://www.histoires-litteraires.org/archi-cr/cr22.htm>).

- BOULOUMIÉ, Arlette, sous la direction de, *Métiers et marginalité dans la littérature*, cahier n° XXX des *Recherches sur l'imaginaire* de l'université d'Angers, Presses de l'Université

d'Angers, 2004, 242 pages.

Un article de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et la femme vénale » (pp. 41-54 ; accessible sur les sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20la%20femme%20venale.pdf>, <http://books.openedition.org/pur/10982> <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20la%20femme%20venale.pdf> et <http://documents.scribd.com/docs/2jluxscri5g4876zsepd.pdf>), traite de la vision mirbellienne de la prostitution, en s'appuyant en particulier sur *L'Amour de la femme vénale*. Pour le romancier, la prostitution, maladie de la société, a des causes sociales : la misère matérielle et morale, et la demande d'hommes pervers ou frustrés. La prostituée est une victime digne d'admiration, parce qu'elle accomplit une mission sociale et répond à des besoins ; elle mériterait donc de se voir reconnaître les mêmes droits et le même statut que les autres travailleurs. Elle est aussi une anarchiste radicale, car elle voit les hommes et les puissants à nu et ne saurait plus être leur dupe. À travers ses sœurs de misère, Mirbeau exprime son espérance d'une société utopique.

* Compte rendu : Jean-François Wagniar, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12, mars 2005, pp. 367-369..

- **PAUL, Jean-Marie**, sous la direction de, *La Foule – Mythes et figures de la Révolution à aujourd'hui*, Presses de l'Université de Rennes, 2004, 242 pages.

Claude Herzfeld y traite de « la foule, figure mythique, selon Octave Mirbeau » (pp. 77-93 ; http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-la%20foule_figure.pdf, <http://books.openedition.org/pur/34626> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-la%20foule,%20figure%20.pdf>). Médusée autant que médusante, la foule selon Mirbeau y est « *l'une des manifestations de Gorgone* ». Moutonnaire, influençable, superlativement féminine, en expansion constante, elle appelle un *mauvais berger*, apparaît comme un état primitif de l'humanité, est déshumanisée, « *cosmicisée* », et prête pour « *n'importe quelle aventure totalitaire* ». Mais cette lucidité désespérée n'empêche pas Mirbeau de s'engager dans son combat pour l'humanité.

- **MICHEL, Pierre**, sous la direction de, *Un moderne : Octave Mirbeau*, J. & S. éditeurs - Eurédit, Paris - Cazaubon, novembre 2004, 296 pages (14 x 20,8 cm). Sur la couverture, en réduction, Octave Mirbeau dessiné par Henry Bataille (1901).

Ce volume regroupe quatre articles déjà parus dans le numéro Mirbeau-Sartre de la revue *Dix-neuf / Vingt* coordonné par Éléonore Roy-Reverzy et paru en septembre 2002 (voir *supra*), cinq articles destinés à un numéro Mirbeau de la revue *Lettres actuelles*, numéro coordonné par Pierre Michel et qui n'a jamais vu le jour, et quatre articles rédigés spécialement pour compléter ce volume.

Pierre Michel nous offre tout d'abord, en guise d'introduction, la vision, très synthétique, d'un intellectuel engagé désireux de dessiller les yeux de ses lecteurs, mais qui est aussi contradictoirement un artiste novateur avant tout soucieux d'esthétique : écrivain tout à la fois « *politiquement et culturellement incorrect* » (pp. 9-36), Mirbeau est irrécupérable et inclassable, d'où la malveillance et l'hostilité de tous ceux qui sont attachés à un ordre social, moral et esthétique qu'il n'a cessé de tourner en dérision, mais aussi l'incompréhension de certains de ceux dont il partageait pourtant les combats et les valeurs. **Marie-Françoise Melmoux-Montaubin** étudie la coexistence,

chez Mirbeau comme chez Barbey d'Aurevilly, du chroniqueur patenté, qui prétend pourtant détester la chronique en particulier et le journalisme en général, et du romancier vite reconnu, qui n'en continue pas moins de récriminer contre un genre qui a fait son temps et qu'il juge vulgaire, ce qui entraîne une espèce de schizophrénie, caractéristique d'une époque tiraillée entre presse et littérature ; elle met en lumière une stratégie délibérée de l'écrivain, qui lui permet de récupérer à son profit « *des bribes du sacré perdu* » et de se poser en rebelle ou en réfractaire (« Octave Mirbeau, chroniqueur et romancier », pp. 37-54).

Plusieurs articles sont consacrés à Mirbeau romancier. Dans ses « variations du thème de l'espace clos chez Mirbeau » (pp. 55-82), **Philippe Ledru** part du symbole de la clôture, qui témoigne d'une claustrophobie mirbellienne, pour souligner l'opposition entre l'individu et une société à l'idéologie totalitaire, dont on ne peut se libérer que grâce à la rêverie, pré-connaissance du monde antérieure à l'explication rationnelle, et à la sympathie retrouvée avec la nature. **Serge Duret** s'intéresse au « *portrait en négatif* » de l'abbé Jules « *à la triste figure* » (pp. 83-96), qu'il qualifie de « *Don Quichotte de la modernité* » et dont la figure, mystérieuse et d'autant plus fascinante qu'elle apparaît insaisissable, se libère, grâce à l'*auto-da-fe* final de la malle-boîte de Pandore pleine de livres condamnés, de « *l'image perverse et chaotique qui s'est surimposée au vrai moi* ». **Éléonore Reverzy** se penche sur le rôle du fumier et la « *poétique excrémentielle* » qui s'en dégage et dont Mirbeau s'est fait curieusement le chantre, à travers *Dans le ciel*, *Le Jardin*, *Le Journal* et *Les 21 jours d'un neurasthénique*, romans exutoires, parce qu'il y voit « *une représentation de la nature et de la société, placée tout entière sous le signe du pourrissement et de l'ordure* » (« Mirbeau et le roman : de l'importance du fumier », pp. 97-106).

De son côté, **Jean-François Nivet** étudie et resitue dans son contexte biographique et historique la première mouture du *Journal d'une femme de chambre*, parue en feuilleton dans les colonnes de *L'Écho de Paris* en 1891-1892, et où le romancier, récemment rallié à l'anarchisme, met en œuvre une « *esthétique de la subversion* » (« *Journal 'une femme de chambre année zéro* », pp. 107-128). **Arnaud Vareille** étudie « la conversation et ses avatars dans les récits d'Octave Mirbeau » et, partant du constat de l'impuissance du langage et de la vacuité des échanges mis en scène dans le monde, analyse le recours à l'*interview* imaginaire, à l'interpellation du lecteur et au dialogue philosophique à des fins politiques et polémiques et pour redonner du sens au langage (pp. 129-156). **Éléonore Reverzy**, dans son article sur « Mirbeau excentrique » (pp. 157-170), analyse les diverses formes d'excentricités mirbelliennes et y voit nombre d'exemples de ce « *rire moderne* » souhaité par Baudelaire et qui place le lecteur dans une situation inconfortable : excentricité des personnages-fantoches aux noms improbables, incarnations des laideurs humaines, et que le romancier dote d'habitudes et de motivations incongrues ; celle de l'écriture mirbellienne, qui se complaît dans l'absurdité formelle, sans reculer devant les calembours, pour signifier d'une manière radicale... qu'il n'y a rien à signifier dans un univers chaotique et une société qui marche à rebours ; enfin, celle de la composition et de la simple juxtaposition d'épisodes qui se suivent sans s'enchaîner, créant paradoxalement un nouveau romanesque par l'excès même du refus du romanesque traditionnel, dans la continuité de Sterne et de Diderot.

Pierre Michel analyse la philosophie provocatrice d'« Octave Mirbeau le cynique » (pp. 171-186 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OM%20le%20cynique.pdf> , <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/PM-OM%20le%20cynique.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/9723622/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-le-cynique->), lointain héritier de Diogène, qui a mis en œuvre une éthique et une pédagogie du scandale et de la totale franchise, destinées à susciter chez les lecteurs un choc salutaire ; il n'a cessé de dévoiler les faux semblants et

les « grimaces » qui dupent notre imagination, nous aliènent et nous dénaturent, et il a choisi de nous inquiéter pour nous empêcher de penser en rond, c'est-à-dire de ne pas penser du tout. Dans son ultime œuvre narrative, *Dingo*, où Mirbeau-personnage est à contre-emploi, Mirbeau-romancier se sert d'un chien, très largement mythique, pour opposer la nature à la culture aliénante et démystifier la prétendue « civilisation », sans chercher pour autant à idéaliser les êtres de nature et sans proposer d'alternative.

Deux articles sont consacrés au théâtre. **Pierre Michel** (« Octave Mirbeau et le théâtre », pp. 187-218 ; <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-preface%20theatre.rtf>) tente d'expliquer la tardive vocation théâtrale de Mirbeau par sa critique radicale du théâtre de son temps, devenu une industrie et livré au cabotinisme et à la réclame et condamné à mort ; puis il fait la synthèse des exigences de Mirbeau en matière de dramaturgie et étudie la façon dont il les met en œuvre dans deux types de pièces fort différentes, les grandes comédies, relativement classiques, et les farces, extrêmement novatrices. De son côté, **Samuel Lair**, dans un chapitre de sa thèse non repris en volume, (« Mirbeau dramaturge : des mythes et des monstres », pp. 219-252) met en lumière le renouvellement apporté, dans le mythe de la nature, par le passage de Mirbeau du narratif au théâtral, et souligne notamment le rôle positif joué par des femmes et par des personnages du peuple, par le truchement desquels s'expriment sa révolte et ses fantasmes.

Pour sa part, **Denys Riout** rappelle les grands combats « à la hache » du critique avisé pour un renouvellement de l'art et le situe par rapport aux autres critiques d'avant-garde tels que Zola et Huysmans (« Mirbeau critique d'art », pp. 253-264 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Riout-combatsaesthetiques.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50574168/mirbeau-critique-dart-octave-mirbeau>).

Enfin **Pierre Michel** présente un étonnant dialogue de 1890, « Consultation », « Dialogue triste » et cocasse, qui apparaît comme un plaidoyer en faveur du droit à l'avortement, assimilé à un droit fondamental de l'humanité. Le volume est complété par une chronologie de la vie de Mirbeau (pp. 277-284) et une importante bibliographie mirbellienne (pp. 285-292).

- **GRENAUD, Céline, *L'Image de l'hystérie dans la littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle***, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Paris IV – Sorbonne, décembre 2004, 956 pages.

« L'hystérie, fureur utérine de l'Antiquité et Grande Névrose de la modernité, est la pierre d'achoppement sur laquelle vient buter toute pensée objectivante. Cette étude montre comment l'insaisissable Protée a été appréhendée par les auteurs de la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment par les Goncourt, dans *Germinie Lacerteux*, Daudet, dans *L'Évangéliste*, Lemonnier, dans *L'Hystérique*, Mirbeau, dans *L'Abbé Jules*, Huysmans, dans *Là-Bas*, et Zola, dans *Lourdes*. Resituée dans son contexte, l'hystérie semble la pathologie la plus apte à refléter les tranches d'une époque elle-même convulsive. Elle est présentée comme un objet à ressort extrêmement dérangeant, dont l'opacité tragique, le caractère endémique et l'étymologie utérine sont autant de sources de fantasmes. La "Grande Fallace", enfin, débouche sur une mythologie primordiale, questionne l'authenticité du réel, reflète les ambitions mimétiques de la fiction et emprunte à la littérature un style et une narratologie délirants. » Sur l'hystérie dans *L'Abbé Jules*, voir aussi l'article de Céline Grenaud dans les *Cahiers Octave Mirbeau* : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Grenaud-Abbejules.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/22021628/Celine-Grenaud-%AB-Les-doubles-de-l-abbe-Jules-ou-comment-un-hysterique-peut-en-cacher-un-autre-%BB>.

- **LE BRAZ, Anatole, *Îles bretonnes***, Rennes, Terre de Brume, 2004, pp. 101-107.

Dans la partie consacrée à Belle-Île, un sous-chapitre est intitulé « Mirbeau et Monet ont passé par là... » Venu à Belle-Île en 1906, Le Braz y a reçu les confidences du fameux Poly qui fut le modèle de Monet, sur le séjour que Monet et Mirbeau ont fait dans l'île vingt ans plus tôt. Pour ce qui est de Mirbeau, elles sont pour le moins sujettes à caution,

- **MICHEL, Pierre, *Mirbeau et la "négritude"***, Éditions du Boucher – Société Octave Mirbeau, décembre 2004, site Internet du Boucher, <http://www.leboucher.biz/pdf/mirbeau/mirbeau-negritude.pdf>, 41 pages. Le volume peut aussi être consulté, en mode image, sur Google Books : <http://books.google.fr/books?id=6Ky4OpOjSz0C&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&sig=3sfvyBKpaCC91vYueerN8a9grL4> ou http://books.google.fr/books?id=6Ky4OpOjSz0C&pg=PA3&lpg=PA3&dq=Mirbeau+%2B+n%C3%A9gritude&source=bl&ots=lwQ4ZO3iWB&sig=ewZCu_WQKeW3isYuG-cM7M-Eszl&hl=fr&ei=2FUaSpDFG47MjAfRnfTaDA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=6#PPA1,M1 ou http://books.google.fr/books?id=6Ky4OpOjSz0C&dq=%22Alain+Bauquenne%22&printsec=frontcover&source=bl&ots=lwS2ZL2bUy&sig=xGLAnUS6xou2XdI16Gf-8ykSUxc&hl=fr&ei=bYIsS8jpGMiD4Qby04iFCQ&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=6&ved=0CB8Q6AEwBTg8#v=onepage&q=%22Alain%20Bauquenne%22&f=false

Ce texte sert de préface au recueil de cinq romans “nègres” de Mirbeau, regroupés sous le titre *Quand Mirbeau faisait le “nègre”* (voir la notice *supra*, dans la première partie). L’auteur expose les différents intérêts de la “négritude” pour un écrivain débutant et ambitieux comme Mirbeau : outre les raisons alimentaires, il exerce sa plume, il adopte des styles différents, il exprime à couvert nombre de ses obsessions et de ses critiques sociales, et il fait ses preuves auprès de son éditeur Ollendorff, lequel sera incité à lui proposer des contrats avantageux pour ses premières œuvres signées de son nom.

2005

- ***Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12**, mars 2005, Angers, 408 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 60 ans (celle qui figure sur la couverture de la biographie de 1990, *Octave Mirbeau, l'imprécauteur au cœur fidèle*, voir *supra*). Très nombreuses illustrations (105 en tout).

La première partie, « Études », comporte quatorze articles. Dans ses « quelques réflexions sur la négritude » (pp. 4-34 ; <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/PM-reflexionsnegritudes.rtf>; également accessible sur les sites de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2363537/Pierre-Michel-Quelques-reflexions-sur-la-negritude>, et de Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/001098907e28b1ce68621>), **Pierre Michel** fait le point sur les romans écrits par Mirbeau comme “nègre” et sur les différentes preuves et présomptions qui l’ont amené à cette découverte ; et il s’interroge sur les différentes motivations qui ont pu pousser l’écrivain débutant à commencer par avancer masqué : raisons économiques, bien sûr (le travail devait être rentable), mais aussi raisons psychologiques (il est plus confortable et moins angoissant d’écrire sous pseudonyme), raisons littéraires (plaisir du jeu, entraînement à base d’imitation de modèles, multiplication des identités littéraires), et mobiles d’ordre psychanalytique (meurtre symbolique du

père, catharis du traumatisme du viol). En étudiant *Le Calvaire*, **Robert Ziegler** dégage l'un des principes esthétiques fondateurs du romancier : les femmes, êtres de nature, sont le principe générateur de la vie, mais aussi de la mort, cependant que les hommes obéissent à des motivations culturelles pour détruire et tuer et, parallèlement, s'emploient à nommer les choses, à créer des hiérarchies, à ordonner le monde, et aussi à transmuier la douleur en œuvres d'art et à donner du sens au chaos de la vie. Mais si le héros s'approprie le symbole central du monument statuaire pour proclamer la victoire de l'art sur le temps, il ne crée aucun chef-d'œuvre, il n'y a pas de Paradis pour lui, il est condamné à la terre (« La Croix et le piédestal dans *Le Calvaire* de Mirbeau », pp. 35-51 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ziegler-croixetpedestal.pdf> , ou <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-croixetpedestal.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-croixetpedestal.pdf>). **Bertrand Marquer** part de l'analyse de deux personnages aux symptômes hystériques, l'abbé Jules et Clara, pour interroger cette capacité à *représenter* dont témoigne l'hystérie, qui devient un espace proprement polémique, entre dénonciation et revendication, dans lequel Mirbeau attaque les représentations de son époque, insuffle un doute quant à la pertinence des étiquettes, remet en cause la fonction de communication du langage et aboutit à un éloge paradoxal de la mystification (« L'Hystérie comme arme polémique dans *L'Abbé Jules* et *Le Jardin des supplices* », pp. 52-68 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Marquer-AbbeJulesJDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Marquer-AbbeJulesJDS.doc>). **Tomasz Kaszmarek**, universitaire et dramaturge polonais, s'intéresse pour sa part à l'adaptation théâtrale, péniblement tirée par Pierre Chainé et André de Lorde du *Jardin des supplices*, roman potentiellement expressionniste, transmué en un très mauvais mélodrame qui le trahit totalement (« « *Le Jardin des Supplices*, de l'art romanesque de Mirbeau au drame expressionniste manqué », pp. 69-85 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Kaczmarek-JDS.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Kaczmarek%20-JDS.pdf>). Une autre universitaire polonaise, **Anita Staron**, s'intéresse également à l'expressionnisme mirbellien tel qu'il s'exprime, notamment, dans *La 628-E8* et *Dingo*, mais dont *L'Abbé Jules* portait déjà les prémices, elle en dégage les origines – par exemple, les convergences avec Nietzsche, Bergson et Freud – et en étudie les manifestations majeures : la véhémence, la violence langagière, la mécanisation des personnages, la projection de la personnalité du romancier et la distorsion de la temporalité (« Octave Mirbeau et l'expressionnisme littéraire », pp. 106-136 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-OMexpressionnisme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-OMexpressionnisme.pdf>). Pour sa part, **Lucie Roussel** s'attache à démontrer, par l'étude des personnages de Dickson-Barnell, de Tarabustin et de Clara Fistule, et par l'analyse des histoires non-extraordinares que sont *La Bague* ou *La Villa hantée*, que Mirbeau procède à une démythification de l'imaginaire décadent, dont il est cependant imprégné : lutter contre ses propres obsessions ne peut se donner à voir qu'à travers un voile de pudeur qui prend chez lui la forme du filtre ironique (« Contre, tout contre, l'imaginaire fin-de-siècle : *Les 21 jours d'un neurasthénique* », pp. 137-153 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-21jours.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/51201994/les-21-jours-dun-neurasthenique-octave-mirbeau> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roussel-21jours.pdf>).

Yannick Lemarié étudie la place des sons dans les romans de Mirbeau, notamment *L'Écuyère* et *La 628-E8*, et la juge si importante qu'on peut véritablement les entendre autant que les voir : abondance des onomatopées, des bruits de vie et de mort, des notations des voix et des accents, des chansons et ritournelles, qui individualisent les êtres, font vivre tout un monde de sensations et marquent la mémoire, sans oublier les phrases en langues étrangères et des calembours et à-peu-près ludiques et jouissifs (« Des romans à entendre », pp. 69-85 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lemarie-desromansaentendre.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lemari%E9->

des%20romans%20%E0%20entendre.pdf). **Samuel Lair** rapproche Mirbeau et Léautaud, deux écrivains qui se sont estimés et qui présentent bien des ressemblances : l'amour de la nature, qui n'exclut pas celui de l'artifice, l'attachement aux animaux et l'effort pour désintellectualiser la littérature (« Paul Léautaud et Octave Mirbeau : Arlequin, l'animal et la mort », pp. 154-167 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-Leautaud%20et%20Mirbeau.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/39881084/paul-leautaud-et-octave-mirbeau>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-Leautaud%20et%20Mirbeau.pdf>). **Claude Herzfeld** de son côté rapproche la peinture critique que Mirbeau trace du Système social de domination et d'aliénation, qui entraîne la soumission, voire la complicité des victimes, notamment dans *Sébastien Roch*, *La Vache tachetée* et *Un gentilhomme*, et celle faite par Kafka dans *Le Procès* : face à la figure de Méduse, l'humour est une forme de résistance qui permet de faire tomber les masques (« Mirbeau, Kafka et la domination », pp. 247-271). Enfin, **Jean-Pierre Bussereau** revient sur l'impossibilité politique, pour le romancier, d'achever *Un gentilhomme*, sorte d'adieu à Rémalard, où Mirbeau règle des comptes avec son passé et avec Alice, condamne radicalement la société et trace des figures féminines exprimant sa révolte (« *Un gentilhomme* : impressions d'un lecteur », pp. 168-173 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Busereau-Gentilhomme.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Busereau-Gentilhomme.pdf>).

De son côté, l'universitaire hollandais **Leo Hoek** applique à la critique d'art de Mirbeau les principes de l'analyse bourdieusienne et entreprend de démontrer, par différents exemples, que la critique, bien en peine d'apporter des critères de jugement objectifs, recourt à la rhétorique pour faire croire à sa compétence et donner l'apparence d'appréciations esthétiques à des jugements qui sont partiellement dictés par l'amitié ou des valeurs éthiques et sociales partagées (« Octave Mirbeau et la peinture de paysage - La démystification de la critique d'art », pp. 174-205) ; **Emmanuel Pollaud-Dulian** présente la carrière et les choix esthétiques de Gus Bofa et analyse ses illustrations de *Dingo*, où il exprime la même compassion et la même vision satirique des *lourdauds rétrogrades* et des clowns sociaux que Mirbeau, tout en refusant le réalisme et l'anthropomorphisme, et du *Théâtre*, où il essaie de rendre l'impression gravée dans l'esprit du spectateur (« D'un pessimisme l'autre : Gus Bofa illustrateur de Mirbeau », pp. 206-231 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Pollaud-Bofa.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Pollaud-Bofa.doc>, ou encore <http://www.gusbofa.com/apropos2.php?id=26>). Enfin, **Pierre Michel** fait la synthèse des jugements critiques portés par Mirbeau sur le criminologue italien Cesare Lombroso, en fonction de son projet littéraire de dessiller les yeux de ses lecteurs : s'il se gausse de sa prétendue scientificité et entreprend de la démystifier, c'est parce qu'il voit le danger, pour les libertés publiques comme pour la création artistique, des thèses lombrosiennes qui déchargent la société de toute responsabilité dans la criminalité, qui criminalisent les pauvres, « *classes dangereuses* », et qui voient dans les grands artistes, potentiellement subversifs, des névrosés ou des fous (« Mirbeau et Lombroso », pp. 232-246 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Lombroso.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Lombroso.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/3751091/Pierre-Michel-Mirbeau-et-Lombroso>).

Dans la partie « Documents », **Pierre Michel** présente des reçus de Mirbeau à son éditeur Ollendorff (dont l'un est relatif aux prélèvements sur ses droits d'auteur sur *Le Calvaire*) (pp. 273-276 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/PM-Ollendorf.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Ollendorf.pdf>), un témoignage de l'écrivain nicaraguayen **Rubén Darío** sur une représentation de *L'Épidémie* qui ne l'a pas convaincu, où le dramaturge jouait le rôle du maire (pp. 291-295 ; <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Dario,%20Tailhade%20et%20l'Epidemie.pdf> ou <http://www.scribd.com/doc/8470113/Pierre-Michel-Ruben-Dario-Tailhade-et-LEpidemie>), et un sonnet du poète brésilien contemporain **Glauco Mattoso** directement inspiré par *Le Jardin des supplices* (pp. 286-290 ;

<http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/PM-Glauco%20Mattoso%20et%20le%20JDS.pdf>
ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Glauco%20Mattoso%20et%20le%20JDS.pdf>). **Émile Van Balberghe** introduit et reproduit un article d'Ernest-Charles, critique conservateur hostile à Mirbeau, paru dans une revue belge (pp. 307-316 ; <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/VanBalberghe-la628E8.doc>). **Jean-Claude Delauney** commente brièvement un jeu d'épreuves de *La 628-E8* (pp. 304-306), et **Gilles Picq** présente un hommage de Mirbeau à la grande actrice Réjane (pp. 301-303 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Picq-OMetRejane.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Picq-OMetRejane.pdf>). De son côté, **Philippe Baron** présente *Les Mauvais bergers* mis en scène par Copeau à New York (pp. 277-285 ; <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Baron%20-%20Les%20Mauvais%20Bergers.pdf>)

Dans la troisième partie, figurent quatre témoignages : de la comédienne et metteur en scène **Christine Farré**, qui a monté un spectacle sur Camille Claudel où apparaît Mirbeau (p. 320 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Farre-OM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Farre-OM.pdf>) ; de l'historien **Jean-François Wagniard**, qui apprécie « *la présence particulière* » de Mirbeau, défenseur de tous les exclus, miséreux et sans-voix auxquels lui-même a consacré sa thèse (pp. 324-326 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Wagniard-temoignage.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Wagniard-temoignage.pdf>) ; du diplomate **Jean-Pierre Bussereau**, qui sent en Mirbeau un Homme et un frère et qui admire sa leçon de courage et de modestie (pp. 318-319 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Bussereau-OM%20et%20moi.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Bussereau-OM%20et%20moi.pdf>) ; et de la nouvelliste **Danièle Pétrès**, « Mon Octave à moi », où elle exprime sa longue fascination pour l'abbé Jules, qui l'a fait entrer en résistance (pp. 321-323 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Petres%20-MonOctaveamoi.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Petres%20-MonOctaveamoi.pdf>). Pour compléter le volume, on trouve, comme d'habitude, de nombreuses recensions d'œuvres de et sur Mirbeau (pp. 328-332) et d'études sur l'époque (pp. 340-369), une importante « Bibliographie mirbellienne » (pp. 370-381 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio12.htm>) et des « Nouvelles diverses » (pp. 382-404).

* Comptes rendus : Dominique Bussillet, *La Renaissance du Bessin*, 22 avril 2005, et *Les Nouvelles de Falaise*, 21 juin 2005 ; Jean-Louis Cabanès, *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 12, décembre 2005, pp. 214-215 (http://www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2005_num_1_12_1115_t1_0214_0000_3?q=MIRBEAU) ; Noël Godin, *Le Journal du Mardi*, Bruxelles, 12 avril 2005 ; Yannick Lemarié, *Cahiers naturalistes*, n° 80, 2006, pp. 359-362 ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 23, 2006 (<http://www.histoires-litteraires.fr/archi-cr/cr23.html>).

- **RASMUSSEN, Michael**, *Det litterære kvindebillede hos Guy de Maupassant og på hans tid*, Copenhague, Museum Tusulanum Forlag, Université de Copenhague, collection Romanske Skrifter ["romanciers"], n° 13, 2005, 239 pages (ISBN 978-87-635-0126-2) [en danois].

Dans cette étude consacrée à l'image de la femme donnée par les romanciers français de la deuxième moitié de dix-neuvième siècle, Mirbeau fait partie du corpus, aux côtés de Maupassant, Flaubert, Goncourt et Huysmans. Il est notamment évoqué pp. 70-71 et 216-217.

- **MICHEL, Pierre**, *Octave Mirbeau et le roman*, Angers, Société Octave Mirbeau, 2005,

276 pages, site Internet de la Société Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/PM-Mirbeau%20et%20le%20roman.pdf> (accessible aussi sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/2359004/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-roman> ou <http://documents.scribd.com/docs/tlmbmt5nnyfuej3141g.pdf>). Et encore sur https://mafiadoc.com/octave-mirbeau-et-le-roman_5a32c2b61723dd06e7d011a8.html.

On y trouve la préface générale à l'édition de l'*Œuvre romanesque* de Mirbeau chez Buchet/Chastel (voir *supra*, p. 9), ainsi que les quinze préfaces de Pierre Michel aux romans de Mirbeau aux Éditions du Boucher (voir le détail *supra*, p. 14). L'auteur met en lumière l'évolution de Mirbeau romancier et dégage la portée et l'originalité de chacune des œuvres publiées, dont il retrace rapidement l'enfancement et qu'il situe dans le champ littéraire.

- **VALADON, Suzanne**, *The Child of Montmartre*, 2005, accessible sur Internet http://home.earthlink.net/~klavir/utrillo_chapter_12cont.html [en anglais].

Dans ses souvenirs, la mère de Maurice Utrillo consacre tout un chapitre, le chapitre n° XII, aux relations de Mirbeau avec le peintre de Montmartre, qu'il a toujours respecté et soutenu et qu'il a fortement contribué à promouvoir.

- **MONNEYRON, Frédéric**, et **THOMAS, Joël**, sous la direction de, *Automobile et littérature*, Presses Universitaires de Perpignan, avril 2005, 232 pages (16 x 24 cm). Sur la couverture, rouge, illustration tirée d'un catalogue d'exposition anglaise de 1955 et présentant une voiture de course en mouvement.

Ce volume comporte plusieurs articles consacrés peu ou prou à Mirbeau et à *La 628-E8*. **Marco Modenesi** examine un corpus hétérogène de textes écrits entre 1897 et 1907, et oppose Mallarmé, qui voit dans l'automobile une œuvre d'art porteur d'une esthétique nouvelle un moyen de réconcilier le Beau et l'Utile, à Maeterlinck, Jarry ou Mirbeau, qui en font plutôt une créature extraordinaire et mystérieuse, fortement animalisée (« Locomotions nouvelles. automobiles et écrivains à la fin du XIX^e siècle », pp. 25-36). **Alain Verjat** met en lumière l'ambiguïté d'une œuvre où l'auteur est tantôt chanteur inconditionnel du progrès technique et du vertige procuré par la vitesse, tantôt critique, où se côtoient tout et son contraire, ce qui crée une béance de sens obligeant le lecteur à réagir (« Une histoire de la préhistoire : *La 628-E8* » (pp. 37-48). **Micéala Symington** oppose la voiture qui, chez Mirbeau, est une métaphore masculine, un symbole de l'accélération de la vie et un outil de pénétration en des lieux inconnus, et la marche qui, chez Virginia Woolf, détermine le rythme du récit, dans lequel l'automobile introduit une rupture et un rappel à l'ordre (« La Marche et la conduite. Intériorité, extériorité et esthétique du roman (Virginia Woolf et Octave Mirbeau) », pp. 49-56). Quant à **Charles Grivel**, il étudie les répercussions de l'automobile sur la narration, dont la vitesse remet en cause la belle ordonnance tout en lui fournissant son lot d'obstacles nécessaires à l'intrigue, et sur l'écriture censée refléter une réalité extérieure et qui fait la preuve de son insuffisance, d'où un vertige qui débouche aisément sur le rêve ou l'hypnose (« Voitures écrites, écritures automobilistiques », pp. 57-70).

- **ARROUS, Michel**, sous la direction de, Actes du colloque de novembre 2001 au Musée de l'Armée, à Paris, *Napoléon, Stendhal et les romantiques*, Saint-Pierre-du-Mont, Eurédit, 2005, 465 pages.

On y trouve, dans la troisième partie, une contribution de **Claude Herzfeld**, « Chronique d'une défaite annoncée » (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Herzfeld-La%20chronique%20dune.pdf> ou

<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Herzfeld-La%20chronique%20dune.pdf>), qui porte essentiellement sur *Le Calvaire* et la démystification de la guerre, de l'armée et de la patrie.

- **Claudé & Rodin**, Paris – Hazan, Québec – Musée National du Québec, 2005, 382 pages (24 cm). C'est le catalogue de l'exposition Claudé – Rodin de septembre 2005 à Québec.

Dans une contribution, la spécialiste et petite-fille de Paul Claudé qu'est **Marie-Victoire Nantet** étudie l'attribution du qualificatif de « *génie* » par Octave Mirbeau à Camille Claudé en 1895, avec tout ce que cela comporte de conception tragique du génie inassimilable par la société bourgeoise. Mais on assiste en l'occurrence à un double et original transfert, d'un sexe à l'autre, et de l'œuvre à l'artiste (« Camille Claudé, "*une femme de génie*" », pp. 335-345).

- **ADAMY, Paule**, *Les Goncourt, à-côtés – Edmond et Jules de Goncourt pastichés*, Bassac, Éditions Plein Chant, septembre 2005, 221 pages (15,2 x 22 cm).

Dans le meilleur des pastiches des frères Goncourt recueillis dans ce volume, très abondamment annoté et illustré, figurent, en abyme en quelque sorte, deux pastiches de Mirbeau – orthographié Mirbot –, extraits d'un pseudo *Journal des Goncourts* [*sic*], œuvre de Pierre Benoit et Léon Deffoux publiée en 1921 ou 1922 (pp. 153-154 et 181-185).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006.

- **BOULOUMIÉ, Arlette**, sous la direction de, *Particularités physiques et marginalité dans la littérature*, cahier n° XXXI des *Recherches sur l'imaginaire* de l'université d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, automne 2005, 364 pages. En couverture, illustration en couleurs de François Roca

On y trouve un article de **Yannick Lemarié**, « Faits et contrefaits, la monstruosité physique chez Zola et Mirbeau » (pp. 106-118 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Lemarie-Faitsetcontrefait.pdf>, <http://books.openedition.org/pur/11849> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Lemari%E9-Faits%20et%20contrefait.pdf>). Il y étudie la façon dont les deux romanciers traitent les personnages diversement contrefaits dans leurs romans, à une époque où l'on s'ingénie à classer et à normaliser. Le fait même d'en faire des personnages de fictions indique la volonté de sortir des normes. La pitié qu'ils inspirent à d'autres personnages et aux lecteurs peut se révéler ambiguë, voire traduire de l'égoïsme, et leur rôle est surtout de montrer, comme le rappelle l'étymologie de *monstrum*, ce qui est caché par l'hypocrite comédie sociale : la brutalité de la famille, l'injustice sociale et la faillite de la religion (par la révélation de l'absence de Dieu). L'écriture même des deux romanciers, la prolifération chez Zola, la troncation et l'assemblage chez Mirbeau, reflète leur attirance pour ce qui est hors normes, voire monstrueux.

* Compte rendu : Jean-François Wagniar, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006.

- **BOUSTANI, Carmen**, sous la direction de, *Revue des Lettres et de Traduction*, Université

Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 7, n° 11, automne 2005, 548 pages (17 x 24 cm).

Ce numéro comporte deux articles consacrés à Mirbeau. Tout d'abord, **Philippe Ledru**, en s'appuyant sur les principes d'analyse de Gilbert Durand, compare et oppose les trajectoires de deux héroïnes mirbelliennes : Julia Forsell, l'idéaliste et mystique écuyère d'un des "protoromans" de Mirbeau, nostalgique d'un paradis perdu et idéalisé et irrémédiablement condamnée à la chute dans le monde ; et la réaliste et lucide chambrière Célestine, qui n'a jamais connu de pureté céleste, qui est de plain-pied avec la pourriture sociale et qui la dévoile. L'une est une héroïne épique, qui a fui la misère, qui combat le regard souilleur des autres et ses propres faiblesses, et qui, ne pouvant supporter la corruption du monde et la sienne, ne trouve d'issue que dans la mort glorieuse d'une martyre ; l'autre est un personnage picaresque, condamné à l'errance, mais qui a appris à se connaître et à s'accepter et qui, sachant le bonheur impossible, s'arrange pour éprouver tout de même des satisfactions. L'échec de l'écuyère, qui révèle l'impossibilité de fuir le monde et de vivre dans la contemplation du ciel des Idées, prépare le terrain à la sagesse désespérée de la femme de chambre (« Le Voyage dans *L'Écuyère*, d'Octave Mirbeau – L'Odyssée d'une *belle âme* », pp. 411-436).

De son côté, **Arnaud Vareille**, en se référant à Michel Foucault, compare et oppose, lui aussi, deux héroïnes de Mirbeau : la riche et perverse Clara et la pauvre Célestine, victime d'une société oppressive : l'une incarne la totale liberté, l'ouverture au monde et à la lumière, l'aspiration à la fusion avec la nature, alors que l'autre est esclave, enfermée dans un univers sombre, opaque et restreint ; l'une appelle à jouir du monde naturel sans qu'il soit besoin de recourir au langage et aux symboles, l'autre se sert du langage pour se confronter au social et, par-delà les apparences, accéder aux réalités occultées ; l'une met en œuvre un *ars erotica*, sur le mode oriental, cependant que, dans sa recension des pourritures, l'autre pratique une *scientia sexualis* de type occidental. Cependant, leur échec les rapproche : Clara reste prisonnière de son corps et des limites de ses besoins sexuels inassouvis, et son jardin n'est que le reflet des archétypes de l'inconscient collectif fin-de-siècle, et Célestine se heurte à l'opacité de Joseph et s'enlise à la fin dans le gréganisme des anti-dreyfusards au front bas (« Clara et Célestine : deux prisonnières mirbelliennes », pp. 387-410 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Vareille-ClaraetCelestine.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Vareille-ClaraetCelestine.doc>).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 304-305..

- **SEILLAN, Jean-Marie**, *Enquête sur le roman romanesque*, Amiens, Centre d'études du roman et du romanesque de l'Université de Picardie, collection « Romanesques », n° 2, 2005, 264 pages (21 cm).

L'universitaire niçois reproduit la réponse de Mirbeau, inédite en volume, à une enquête de Fly parue dans *Le Gaulois* en 1891 et traitant du roman « romanesque », suite à un article de Marcel Prévost, dont se gaussa Mirbeau (pp. 233-234).

- **MICHEL, Pierre**, *Jean-Paul Sartre et Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, mai 2005, 64 pages (accessible sur les sites Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-SartreetMirbeau.pdf>, <http://membres.multimania.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetMirbeau.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/PM-Sartre%20et%20Mirbeau.pdf>, ou sur celui de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358674/Pierre-Michel-JeanPaul-Sartre-et-Octave-Mirbeau>, ou sur celui de Calaméo, <http://www.calameo.com/books/001098907c06f3433d52a>, ou encore sur http://dc169.4shared.com/doc/ii451__S/preview.html, sur <https://livreslib.com/3452/jean-paul-sartre->

octave-mirbeau, ou

http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Jean-Paul-Sartre-et-Octave-Mirbeau/onecat/Livres-electroniques+Litterature-par-pays+Litterature-francaise+Contemporain/5/all_items.html
<https://www.yumpu.com/fr/document/view/39881090/jean-paul-sartre-et-octave-mirbeau>).

L'auteur met en parallèle deux écrivains très prolifiques et polyvalents qui, à un demi-siècle de distance, ont incarné l'intellectuel engagé, bien que tardivement tous les deux, dans les affaires de la cité. Et pourtant le pessimisme nauséeux dont témoignent *Le Journal d'une femme de chambre* (1900) et *La Nausée* (1938) ne semblait guère propice à l'engagement. Mais s'il est vrai que le dégoût des êtres, des choses et de la bourgeoisie y domine, le fait même de les évoquer sous les couleurs les plus noires constitue en soi une action subversive – et plus encore quand c'est une chambrière qui tient la plume. La forme du journal adoptée par Célestine et Roquentin, les auteurs supposés, facilite l'identification du lecteur dans leur exploration et leur découverte des dessous des bien-pensants et des coulisses du monde : le dégoût communiqué au lecteur peut-être le moteur de sa révolte, en même temps que l'écriture constitue une thérapie pour les diaristes. Dans un deuxième temps, l'auteur compare les formes d'engagement adoptées par les deux écrivains : si tous deux se battent pour la justice et entendent parler pour les exclus et les sans-voix, et si nombre de leurs cibles sont communes, Mirbeau est un libertaire et un individualiste, allergique à la langue de bois et réfractaire à tout embrigadement, et, refusant les mensonges supposés utiles, il ne craint pas de *désespérer Billancourt*, cependant que Sartre, compagnon de route du Parti Communiste, a longtemps fait preuve d'aveuglement sur l'U.R.S.S. et, au nom du prétendu "réalisme", a accepté parfois de se compromettre.

* Comptes rendus : Yannick Lemarié, *Cahiers naturalistes*, n° 80, 2006, pp. 362-364 ; Jelena Novakovic, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 260-261.

- VALIS, Noël, *Reading The Nineteenth-century Spanish novel*, Juan de La Cuesta-Hispanic Monographs, septembre 2005, 376 pages (<http://books.google.com/books?id=0h2k6oCwP5sC&pg=PA311&lpg=PA311&dq=Valis+%2B+Mirbeau&source=web&ots=m4wU3O1B7P&sig=WBZiQ6RSFScWNiROISDzHtqGWco>).

Il est question de Mirbeau dans le chapitre sur *Sonata de otoño* de Valle-Inclan, où l'auteur, s'appuyant sur le chapitre VII du *Journal d'une femme de chambre* et *Le Jardin des supplices*, voit une « réfraction d'un anarchiste français (pp. 308-317). Comme il s'agit de la simple reprise d'un article paru en 1985 (voir *infra*), il ignore tout des publications mirbelliennes des vingt dernières années et qualifie Mirbeau d'écrivain « oublié ».

- ANTHONAY, Thibaut d', *Jean Lorrain : Miroir de la Belle Époque*, Fayard, 2005, 978 pages (24 cm).

Cette nouvelle biographie de Lorrain, très bien documentée, comporte une allusion inédite – et fielleuse – à Mirbeau (p. 668) et quelques autres références. Sur les rapports entre les deux écrivains, voir surtout les pages 703-706.

- HAND, Richard, *The Theatre of Joseph Conrad: Reconstructed Fictions* ["le théâtre de Joseph Conrad : des fictions reconstruites"], London: Palgrave 2005 [en anglais].

Un bref chapitre (pp. 114-16) est consacré au *Jardin des supplices*, que l'auteur rapproche de *Au cœur des ténèbres* (*Heart of Darkness*), de Joseph Conrad, roman également ambigu et

dérangeant.

- MICHEL, Pierre, *Albert Camus et Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, septembre 2005, 68 pages (accessible sur les sites Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/PM-OM%20et%20Camus2.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf>, ou sur celui de Calaméo, <http://www.calameo.com/books/001098907c0e1fd206263>, celui de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358736/Pierre-Michel-Albert-Camus-et-Octave-Mirbeau>), ou encore, sur Scribd, à une autre adresse : <http://www.scribd.com/doc/59222195/2358736-Pierre-Michel-Albert-Camus-Et-Octave-Mirbeau>. Et sur le site d'Academia : https://www.academia.edu/37830080/ALBERT_CAMUS_ET_OCTAVE_MIRBEAU_Soci%C3%A9t%C3%A9_Octave_Mirbeau_Angers_-2005, Il est aussi accessible sur le site de Livres pour tous, http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Albert-Camus-et-Octave-Mirbeau/onecat/Livres-electroniques+Litterature-par-pays+Litterature-francaise+Contemporain/0/all_items.html ; et aussi sur celui de Livres Lib, <https://livreslib.com/5083/albert-camus-octave-mirbeau>.

Ce petit volume, consacré à un rapprochement entre deux écrivains engagés, regroupe deux études indépendantes : l'une, « Mirbeau et Camus : éthique et ambiguïté », est la version longue d'une communication au colloque de Łódź d'octobre 2005, *Cet irrésistible désir d'éduquer... Manipulation, endoctrinement, mystification*, parue en 2006 (voir *infra*) ; l'autre, « Mirbeau, Camus et la mort volontaire », a été publiée dans les Actes du colloque de Lorient de novembre 2002 sur *Les Représentations de la mort*, Presses Universitaires de Rennes, novembre 2002, pp. 197-212 (voir *supra* et aussi <https://raforum.info/spip.php?article3615> ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/16056716/mirbeau-camus-et-la-mort-volontaire-octave-mirbeau>).

Octave Mirbeau et Albert Camus ont en commun d'avoir mis l'éthique au poste de commande, dans leur engagement politique, et d'avoir adopté une esthétique à la fois classique, par l'adaptation de la forme et des règles aux objectifs de l'écrivain, et novatrice, par le recours à une pédagogie de choc, qui oblige les lecteurs à jeter sur les choses un regard neuf qui contribue à les émanciper intellectuellement. Refusant les œuvres didactiques, les œuvres à thèse et, à plus forte raison, les œuvres de propagande, ils ont fait de l'ambiguïté un principe de leur éthique en même temps que de leur esthétique. Pierre Michel s'attache ici à un corpus réduit à deux œuvres théâtrales en forme de tragédies, *Les Mauvais bergers* et *Les Justes*, et à deux romans, *Le Journal d'une femme de chambre* et *L'Étranger*, pour montrer que, malgré leur révolte et leur engagement au service de la justice, les deux écrivains ont respecté leur devoir de vérité en ne craignant pas de *désespérer Billancourt* et en s'interdisant de faire de leurs personnages de simples porte-parole : Jean Roule et Kaliayev, comme Célestine et Meursault, constituent de simples exemples, et pas du tout des modèles à suivre, et leurs comportements aboutissent à des apories, que leurs créateurs se gardent bien de prétendre dépasser.

* Comptes rendus : Yannick Lemarié, *Cahiers naturalistes*, n° 80, 2006, pp. 362-364 ; Anita Staron, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 261-262.

- BESNIER, Patrick, *Alfred Jarry*, Fayard, novembre 2005, 724 pages (24 cm).

Sur Mirbeau et ses rapports avec Alfred Jarry, qu'il a soutenu de ses *phynances*, voir surtout les pages 253, 443-444, 463-466 et 675-679.

- **DOMINGUEZ LEIVA, Antonio**, et **DÉTRIE, Muriel**, sous la direction de, *Le Supplice oriental dans la littérature et les arts*, Neuilly-lès-Dijon, Éditions du Murmure, novembre 2005, 342 pages (14,5 x 20,5 cm). Le dessin de couverture, présentant des femmes empalées, est emprunté à l'affiche du mélodrame tiré du *Jardin des supplices* par André de Lorde.

Il s'agit des Actes d'un colloque qui s'est tenu à Dijon les 3 et 4 décembre 2004. Trois communications portent au moins partiellement sur *Le Jardin des supplices*. **Sébastien Hubier** traite des « peines exquisés » et de « l'érotique du supplice » dans deux œuvres fin-de-siècle éminemment transgressives et à lire sur le modèle de l'*exemplum*, le roman de Mirbeau et l'*Aphrodite* de Pierre Louys, où se manifeste « la nostalgie d'un temps où l'amour et le crime n'étaient pas distribués selon un schème d'opposition entre bien et mal », où sacrifice et érotisme sont liés et constituent des activités sophistiquées réservées aux *happy few*, et où le baigneur de Canton et l'Alexandrie antique sont des images du *theatrum mundi* (pp. 47-63). **Claire Margat** voit dans le roman de Mirbeau un apologue, formulant une critique radicale des pouvoirs et usant du détour par l'Orient pour faire naître une horreur que les occidentaux ne perçoivent plus, en même temps qu'une parodie du goût populaire pour l'horrible, qu'une dérive esthétisante centrée sur le moi du narrateur et qu'une contre-utopie, où le seul paradis est celui de la pulsion scopique (« Le supplice chinois : un imaginaire occidental », pp. 65-91). **Florence Fix** enfin étudie ce qu'elle appelle « la constellation Mirbeau » dans le roman populaire d'inspiration fin-de-siècle, où le supplice n'est plus que torture, où est gommé tout scandale, et où disparaît l'apprentissage pour ne plus laisser subsister que les préjugés en vigueur et qu'une peur de l'autre à l'époque des entreprises coloniales.(pp. 117-134).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006.

- **HEURÉ, Gilles**, *L'Insoumis Léon Werth*, Paris, Éditions Viviane Hamy, décembre 2005, 333 pages (15,5 x 24 cm). Sur la couverture, rouge, caricature de Léon Werth par Pancho.

Mirbeau est très souvent cité. Voir surtout les sous-chapitres « Le secrétaire de Mirbeau » (pp. 24-26), « *La Maison blanche* » (pp. 53-65) et « L'enterrement de Mirbeau » (pp. 90-94), où est évoqué le soutien constant apporté par Mirbeau à son plus fidèle "disciple", qui fut un des rares à protester contre le faux « Testament politique ».

* Compte rendu : Bernard-Marie Garreau, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 300-303.

- **MALINOWSKI, Wieslaw**, sous la direction de, *Studia romanica posnaniensia*, n° XXXII, Poznan (Pologne), décembre 2005, 196 pages.

Trois articles y sont consacrés à Mirbeau. **Arnaud Vareille** traite du texte à scandale sur *La Mort de Balzac* : au moment où, dans *La 628-E8*, Mirbeau affirme être dégoûté de l'art, il consacre, comme pour mieux confirmer ses sentiments, trois sous-chapitres à Balzac pour établir une biographie d'un genre particulier qui ne tiendrait compte que de l'homme au détriment de l'œuvre. Mais alors que le texte semble dire adieu à la littérature et à ses artifices, en vantant les mérites exclusifs du document, le passage qui rapporte la mort de Balzac fait surgir la parole dans toute sa complexité : témoignage ou affabulation, elle favorise par sa nature labile une réconciliation possible de la littérature et de la Vie (« *C'est la vie qui exagère* » : quelques remarques à propos de *La Mort de Balzac* dans *La 628-E8* d'Octave Mirbeau », pp. 185-194). **Samuel Lair** s'interroge sur le monde intérieur schizoïde de Mirbeau, qui, dans sa richesse, son désordre, son incohérence constructive,

informe une littérature à son image, violente, disparate, généreuse. Dans son œuvre, qui s'inscrit sous le signe de Freud – acte manqué, sublimation, perversion, scène originaire, névroses –, tout conduit le lecteur à intégrer l'élément biographique au cœur de la création. Mais l'attitude régressive initiale, aspiration fusionnelle à la nature, évolue dès les années 1890 vers une volonté de construction de soi, qui débouche sur une vitalité confiante et une foi enthousiaste en une certaine modernité. Cependant la littérature décadente n'est pas réductible à une approche psychanalytique, la transmutation littéraire incite à concevoir un mythe personnel plus qu'à pressentir le lieu d'une fracture névrotique, et la nature, point d'ancrage d'une pensée partagée entre exigence intellectuelle et attente spirituelle, n'en laisse pas moins pressentir le dessin d'une division profonde. (« Octave Mirbeau et les clivages du Moi », pp. 123-142 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM%20et%20les%20clivages%20du.pdf>, ou http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=33&cad=rja&ved=0CDUQFjACOB4&url=http%3A%2F%2Frepozytorium.amu.edu.pl%2Fjspui%2Fbitstream%2F10593%2F3128%2F1%2F12_Samuel_Lair_Octave_mirbeau_123-142.PDF&ei=1AVwUv_jCoWZ0QWajoDgCA&usq=AFQjCNHgSXP0srg28g8lMTySXwqT5k8XBg&sig2=dCW4GQlBrVZvxqWEkTF7GA, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-OM%20et%20les%20clivages%20du.pdf>). Enfin, **Tomasz Kaczmarek**, universitaire et dramaturge polonais, traite des « *Farces et moralités*.d'Octave Mirbeau », qu'il juge extrêmement modernes, dans la perspective de l'expressionnisme théâtral. Novatrices, elles témoignent de la recherche assidue d'une écriture qui échappe au naturalisme, et qui annonce également le théâtre épique et le théâtre de l'absurde. Mirbeau bouleverse les vieilles formes du théâtre français, et se rapproche de Wedekind quand il fustige la morale bourgeoise de l'Allemagne de Guillaume II, et aussi de Karl Valentin, Ivan Goll et Carl Sternheim, qui recouraient volontiers à la farce (pp. 161-184 ; http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=8&ved=0CEwQFjAH&url=http%3A%2F%2Frepozytorium.amu.edu.pl%2Fjspui%2Fbitstream%2F10593%2F3129%2F1%2F13_Tomasz_Kaczmarek_Farces_et_moralites_143-159.PDF&ei=MC55UpiiEq7K0AXM14HICA&usq=AFQjCNHjNdZYfV7vWomnJjgh8KaUEJHDQw&sig2=7OK39iqWSIFO0SIYOUUpj3w&cad=rja) ou <http://fr.scribd.com/doc/181967140/Tomasz-Kaczmarek-%C2%AB-Farces-et-moralites-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007.

- **CONROY, Derval**, et **GRATTON, Johnnie**, sous la direction de, *L'œil écrit – Études sur des rapports entre texte et image*, Genève, Slatkine érudition, 2005, 270 pages (14,5 x 21 cm).

Un article de **Leo Hoek** porte sur « Octave Mirbeau et Vincent Van Gogh : jugement de valeur culturelle et stratégie institutionnelle » (pp. 159-175 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Hoek-OM%20et%20Van%20Gogh2.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Hoek-OM%20et%20Van%20Gogh2.pdf>). L'historien de l'art néerlandais applique aux jugements du critique sur le peintre hollandais « *l'hypothèse institutionnelle* » de Pierre Bourdieu dans *Les Règles de l'art*, selon laquelle « *les jugements de valeur reposent sur des déterminants insitutionnels dissimulés, qui ont une valeur objective, plutôt que sur les conceptions de l'art, qui ont une valeur instrumentale, et plutôt que sur les qualités présumées des œuvres, qui ont une valeur interprétative* ». Ainsi, à dix ans de distance, Mirbeau exprime-t-il son admiration pour Van Gogh pour des raisons différentes, qui tiennent à sa propre évolution dans le champ artistique et institutionnel.

- MICHEL, Pierre, *Octave Mirbeau, Henri Barbusse et l'enfer*, Société Octave Mirbeau, Angers, 2006, 51 pages. Livre électronique accessible sur les sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OM%20et%20Barbusse.pdf> ou http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Mirbeau_Barbusse_Enfer.pdf et sur celui de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2358794/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-Henri-Barbusse-et-lenfer>, ou <http://documents.scribd.com/docs/drmz18s6mekqy3qt7v.pdf>, ou sur celui de Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/001098907e695135b54a5>, ou encore sur <http://www.livregratit.com/bibliotheque-numerique/documents-et-essais/octave-mirbeau-henri-barbusse-et-lenfer/telecharger>.

Il s'agit de la version longue (cinq fois plus longue) de la communication au colloque de Cerisy, *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, à paraître en 2006 aux Presses de l'Université de Caen (voir *supra*). En 1885, Mirbeau fait paraître dans *L'Événement* radical de pseudo-*Chroniques du Diable* signées par un diabolin aux pieds fourchus, qui, à l'instar de l'Asmodée de Lesage, a le privilège de s'introduire en tous lieux, de lire à livre ouvert dans les cœurs et de révéler ce qui est d'ordinaire soigneusement caché : objectif que s'est justement fixé Mirbeau. Mais l'enfer où il est supposé vivre apparaît également comme un reflet de la société française de l'époque : moyen de développer une critique sociale mâtinée d'humour, et aussi de faire comprendre que la vie, dans une société qui se prétend développée et civilisée, est en réalité un enfer pour l'homme. Dans *Le Jardin des supplices*, Éden inversé, l'écrivain mûr ira au-delà de la simple dénonciation des abus pour démontrer que toute société repose sur l'assassinat et développera, sous une forme paroxystique et ironique, le thème de l'enfer qu'est la vie terrestre, soumise à l'inexorable et monstrueuse « loi du meurtre », et où les passions, exacerbées par les frustrations, sont des tortures infernales. Révolte métaphysique contre l'enfer de l'humaine condition et révolte politique contre l'enfer social découlent de ce pessimisme lucide. Le rire, l'humour et l'ironie constituent, non pas, certes, des remèdes, mais du moins les armes de la liberté et de la dignité.

À son tour, Henri Barbusse s'empare de ces thèmes dans un roman éminemment mirbellien, précisément intitulé *L'Enfer* (1908), où il reprend le procédé – trop facile pour ne pas être suspect –, d'un trou dans le mur qui permet de voir défiler dans la chambre voisine quantité de personnages illustratifs. Il y développe surtout les thèmes de l'incommunicabilité et de la déréliction, mais il ne fait qu'effleurer le mal social. Et il ne manifeste guère d'humour.

* Compte rendu : Samuel Lair, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 247-249.

- MICHEL, Pierre, *Bibliographie d'Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, février 2006, 419 pages (accessible sur le site Internet de la Société Mirbeau, <http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel%20-%20Bibliographie%20d%27OM.pdf>). En février 2008, a été mise en ligne une nouvelle mouture, actualisée, complétée et corrigée, qui fait 527 pages (version accessible aussi sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/2383792/Pierre-Michel-Bibliographie-d-Octave-Mirbeau> et <http://www.scribd.com/doc/90818912/Pierre-Michel-Bibliographie-d-Octave-Mirbeau>). En juin 2008, elle atteint 577 pages, en avril 2008 613 pages, en octobre 2009 644 pages. La version de 2008 est aussi accessible sur http://www.123people.fr/ext/frm?ti=person%20finder&search_term=richard%20octave&search_country=FR&st=person%20finder&target_url=http%3A%2F%2Flrd.yahooapis.com%2F_ylc%3DX3oDMTVnM2w3dTdwBF9TAzIwMjMxNTI3MDIEYXBwaWQDc1k3Wlo2c1YzNEhSZm5ZdGVm

[cmkzRUx4VG5makpERG5QOWVKV1NGSkJHcTJ1V1dFa0xVdm5IYnNBeUNyVkd5Y2REVELUX2tIBGNsaWVudANib3NzBHNlcnZpY2UDQk9TUwRzbGsDdGI0bGUec3JjcHZpZANLTnQxVUdLSWNycFN6YWxlalhiMWxOSmpXODV4UjBya0Vma0FCUDFY%2FSIG%3D12nleggt4%2F**http%253A%2F%2Fmichel.mirbeau.perso.sfr.fr%2FMichel%252520-%252520Bibliographie%252520d%252527OM.pdf§ion=document&wrt_id=274. La version de 2012 fait 752 pages et est également accessible sur <http://www.scribd.com/doc/90854980/Pierre-Michel-Bibliographie-d-Octave-Mirbeau>.](http://www.scribd.com/doc/90854980/Pierre-Michel-Bibliographie-d-Octave-Mirbeau)

Il s'agit d'une nouvelle version, très abondamment complétée, du chapitre « Octave Mirbeau » de la *Bibliographie du naturalisme*, mise en ligne par la société des études zoliennes de Toronto, sous la direction de Dorothy Speirs (cette première mouture, qui datait de 1998, ne faisait que 128 pages dactylographiées ; une deuxième version, en 2000, atteignait 256 pages). La première partie présente les œuvres de Mirbeau, en distinguant les œuvres complètes – en russe et en français : *Œuvres illustrées*, *Œuvre romanesque* et *Théâtre complet* (pp. 8-21) – et les œuvres isolées, présentées dans l'ordre alphabétique des titres (pp. 22-239) ; la seconde, consacrée aux études publiées sur Mirbeau, est subdivisée en deux sous-ensembles : les livres ou chapitres de livre (pp. 240-358) et les articles isolés (pp. 359-408), qui sont présentés dans un ordre chronologique ; une troisième partie, très courte, recense les études dactylographiées (thèses et mémoires universitaires, français et étrangers) qui traitent peu ou prou de Mirbeau (pp. 409-417). Cette bibliographie étant régulièrement mise à jour, le nombre de pages est en constante augmentation (441 pages en juin 2006, 460 pages en janvier 2007, 485 pages en novembre 2007, 527 pages en janvier 2008, 557 pages en avril 2008).

* Compte rendu : Samuel Lair, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 262-265.

- **Léon Werth, l'universel curieux**, Paris, Enregistrement des communications au colloque des 20-21 janvier 2006, à la Bibliothèque de Beaubourg, à Paris, Archives sonores de la B.P.I, http://archives-sonores.bpi.fr/index.php?urlaction=doc&id_doc=1993, mars 2006.

Dans sa communication « Léon Werth et Octave Mirbeau » (http://archives-sonores.bpi.fr/index.php?urlaction=doc&id_doc=2161 ou <http://www.scribd.com/doc/2383834/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Leon-Werth->, ou encore <http://fr.calameo.com/read/001098907e5f62b723194>), **Pierre Michel** fait le point des relations d'amitié et d'admiration partagée entre Mirbeau et Léon Werth, qui a achevé *Dingo* sur ses directives, qui a failli, grâce à son mentor, obtenir le prix Goncourt 1913 pour *La Maison Blanche*, et qui a démontré l'inauthenticité du prétendu « Testament politique de Mirbeau ». Il analyse les similitudes de deux caractères entiers et intransigeants, puis souligne l'influence du romancier engagé sur son plus fidèle héritier et continuateur, tant sur le plan éthique et politique (ils incarnent la figure de l'intellectuel humaniste et indépendant) que sur le plan littéraire (ils s'appuient sur le vécu et refusent intrigue et construction romanesque). Ils sont tous les deux *politiquement incorrects* et par conséquent irrécupérables. Cette version orale, qui dure une heure, est un peu plus courte que le texte de l'article « Octave Mirbeau et Léon Werth » mis en ligne la même année sur le site de la Société Octave Mirbeau (voir *infra*).

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, Angers, 352 pages (15 x 21 cm). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. De très nombreuses illustrations (116 en tout).

La première partie est consacrée à des études littéraires. **Céline Grenaud** se penche sur le cas d'un personnage hystérique masculin, l'abbé Jules, qui présente une personnalité à deux faces et qui,

redoublé à l'infini, croise sur son chemin une pléiade de sosies spirituels, figures plus ou moins détraquées et formant une douloureuse *octave*, ensemble des degrés constituant le son vital et sans doute hystérique d'une âme fêlée, depuis l'Idéal, incarné par Pamphile, jusqu'à l'Inconscient, symbolisé par la locomotive, au point de perdre toute unité pour mieux se fonder dans la Nature (« Les Doubles de l'abbé Jules, ou comment un hystérique peut en cacher un autre », pp. 4-21 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Grenaud-Abbejules.pdf> , <http://www.scribd.com/doc/22021628/Celine-Grenaud-%C2%AB-Les-doubles-de-l-abbe-Jules-ou-comment-un-hysterique-peut-en-cacher-un-autre-%C2%BB> , ou encore <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Grenaud-Abbejules.doc>). Pour sa part, l'universitaire hongrois **Sandor Kalai** s'intéresse au rôle de la lecture, en rapport avec la caractérisation du personnage, la peinture de son milieu et son évolution spirituelle (ou sa folie), et à la présence du livre, sous son aspect matériel (la bibliothèque de Jules) comme par l'influence qu'il exerce, notamment *l'Indiana* de George Sand, sur l'imaginaire de l'abbé Jules (« Les possibilités d'une bibliothèque idéale (l'écriture, le livre et la lecture dans *L'Abbé Jules*) », pp. 22-35 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Kalai-Jules.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Kalai-Jules.doc>). **Robert Ziegler** applique à *Sébastien Roch* des analyses de Freud illustrées par Mirbeau, peignant une époque dominée par des impulsions contradictoires et qui aspire à l'utopie tout en adoptant des conduites de mort ; exilé d'un monde harmonieux, où n'existait pas encore la séparation entre les choses et les mots, précipité dans l'enfer du collège et confronté à la souffrance, à l'injustice et aux mensonges, le jeune Sébastien aspire à suivre le chemin de sa mère et à retrouver l'apaisement dans le retour au néant, cependant que le nébuleux anarchiste Bolorec est en quête d'une utopie, d'autant plus parfaite qu'elle est irréalisable, qui constituerait aussi un retour à un stade antérieur d'harmonie (« Vers la mort et la perfection dans *Sébastien Roch* », pp. 36-54 ; <http://www.scribd.com/doc/24647644/Robert-Ziegler-%C2%AB-Vers-la-mort-et-la-perfection-dans-Sebastien-Roch-%C2%BB>). De son côté, **Bérangère de Grandpré** rapproche *Sébastien Roch* d'une œuvre du poète autrichien Georg Trakl, *Sebastian im Traum*, où est réactualisé le mythe de saint Sébastien, figure de l'ambiguïté psychologique et sexuelle et qui contient tous les possibles (homme/femme, soldat/martyr, dieu antique/chrétien, sain/souffrant, sublime/atroce), mise au service d'une esthétique de l'ambiguïté (« La Figure de saint Sébastien de Mirbeau à Trakl », pp. 55-71 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Grandpre-Sebastien.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Grandpre-Sebastien.doc>). **Lucie Roussel** étudie la place du cauchemar chez Mirbeau, notamment dans *L'Abbé Jules* (cauchemar chirurgical d'Albert), et *Dans le ciel* (cauchemar horticole de Lucien) et analyse les exemples de fous ou demi-fous (Pamphile, Lucien, le fou anonyme des *21 jours*, pour montrer à quel point Mirbeau est sensible à la présence d'un inconscient, qui fait de chacun soi-même et un autre, et conclut qu'il nous invite à assumer cette dualité constitutive de notre humanité, sans céder aux sirènes de l'idéal et sans choisir la fuite par peur de la peur (« Subir ses peurs, vivre ses rêves : cauchemars et folie chez Mirbeau », pp. 72-95 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Roussel-Cauchemars.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Roussel-Cauchemars.doc>).

Nelly Sanchez voit dans *Victoire la Rouge*, de Georges de Peyrebrune, roman admiré par Mirbeau en 1883, une « source méconnue du *Journal d'une femme de chambre* », bien que la Célestine de Mirbeau, qui s'élève socialement, soit une figure diamétralement opposée à celle de la pauvre victime sans défense qu'est Victoire (pp. 113-126 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Sanchez-Peyrebrune.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Sanchez%20-%20Peyrebrune.doc>). **Cécile Barraud** rapproche et oppose *Les 21 jours d'un neurasthénique* et *À rebours*, qui, à partir d'une semblable conception névrotique du monde et d'une même idée d'excentration d'un sujet en marge de ses contemporains, divergent sur le plan narratif et structurel, Mirbeau faisant voler en éclats la cohérence grâce à la juxtaposition factice de récits qui brisent la linéarité narrative et la décentrent,

alors que Des Esseintes compose, à rebours de cet élan, et par mouvements concentriques, un univers clos sur lui-même (« *Les 21 jours d'un neurasthénique, À rebours* et le “cercle d'infamie contemporaine” », pp. 127-146 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Barraud-Les21jours.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Barraud-Les21jours.doc>). **Samuel Lair** se demande si l'enthousiasme d'Octave Mirbeau pour Paul Claudel fut un feu de paille, ou au contraire révèle certaines affinités littéraires, discernables non seulement à travers la correspondance et certaines analogies entre *Tête d'or* et *Dans le ciel*, mais aussi dans les résonances entre le monde oriental que découvre le diplomate dans *Connaissance de l'Est* et celui, plus romanesque, du *Jardin des supplices* (« Claudel et Mirbeau orientés », pp. 96-112 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lair-OM-et-Claudel.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lair-OM-et-Claudel.doc>). **Claude Herzfeld** compare le chien de Mirbeau, Dingo, à celui de Thomas Mann, Bauschan, évoqué dans *Maître et chien* : humour, autodérision, tendresse et (dé)mystification y font bon ménage (« Dingo et Bauschan », pp. 147-158 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-DINGO%20&%20BAUSCHAN.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Herzfeld-DINGO%20&%20BAUSCHAN.doc>). Pour sa part, **Pierre Michel** voit, dans les très modernes *Farces et moralités*, des formes théâtrales, des procédés farcesques au service de la tragédie d'exister, un humour et une vision pessimiste des hommes, de la société et de notre condition, qui annoncent le théâtre d'Ionesco, dont Mirbeau se rapproche également par la critique radicale du langage qui fausse ou interdit la communication (« Octave Mirbeau et Eugène Ionesco », pp. 159-170 ; <http://www.scribd.com/doc/3065923/Pierre-Michel-Mirbeau-Ionesco-et-le-theatre-de-labsurde> et <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Ionesco.doc>) Enfin, l'universitaire lituanienne **Irena Skurdeniene**, étudiant « la réception de Mirbeau dans la littérature lituanienne au tournant du XX^e siècle », constate qu'il a été très largement ignoré et qu'il a surtout intéressé les progressistes, avant tout sensibles à la question sociale (pp. 171-175 ; <http://www.scribd.com/doc/22538289/Irena-Skurdeniene-Buckley-%C2%AB-La-Reception-de-Mirbeau-en-Lituanie-%C2%BB>).

Dans la partie « Documents », **José Encinas** revient sur le problème posé par le poème « Poison perdu » attribué à Rimbaud et reproduit par Mirbeau-Gardéniac en 1882 ; en se basant sur l'étude des rimes, il émet l'hypothèse d'un essai du peintre Forain, très lié à Rimbaud et à Mirbeau (pp. 177-184 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Encinas-Poisonperdu.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Encinas-POISONPERDU.doc>). Le Britannique **Adrien Ritchie** compare deux chroniques de Maupassant et Mirbeau consacrées en 1882, au crime du Pecq, alias l'affaire Fenayrou, souligne la différence d'approche et voit, chez Mirbeau, l'expression des affres de sa propre jalousie (pp. 185-196 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Ritchie-OMetMaupassa.pdf> , ou <http://www.docstoc.com/docs/2683133/INTRODUCTION-to-the-article>, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ritchie%20-%20Fenayrou.doc>). **Pierre Dufief** présente sept lettres inédites d'Edmond de Goncourt à Octave Mirbeau et dégage les grands traits de leurs échanges épistolaires (« Correspondance Goncourt – Mirbeau », pp. 200-208 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Dufief-Corresp-Goncourt-Mirbeau.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Dufief-Corresp-GoncourtMirbeau.doc>). L'Américaine **Olga Amarie** publie une lettre inconnue de Remy de Gourmont à Mirbeau, du 5 décembre 1894, et retrace les relations entre le débutant en quête d'un gagne-pain et l'écrivain arrivé, d'une serviabilité à toute épreuve, qui est toujours prêt à l'aider efficacement (« “Mon amitié n'est pas d'occasion, elle est de toujours” (Remy de Gourmont à Octave Mirbeau) », pp. 214-226 ; <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Amarie-GourmontMirbeau.doc> et <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Amarie-GourmontMirbeau.pdf> ; **Mikaël Lugan** évoque les relations entre « Octave Mirbeau et Saint-Pol-Roux » qui se sont

poursuivies après 1902 (le romancier a été le témoin du Magnifique lors de son mariage en 1903) (pp. 238-241 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Lugan-OM-Saint-Pol-Roux.pdf>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20francais/Lugan-OM-Saint-Pol-Roux.doc>, ou [http://www.etoile-blog.com/details.php/LES-FEERIES-INTERIEURES-Beaucoup-des-billets-qui-paraisent-et-paraitront-sur-ce-blog-seront-consacres-au-poete-Saint-Pol-Roux-\(1861-1940\)-a-sa-vie-a-son-oeuvre-a-son-actualite-et-a-celle-de-ses-contemporains-Son-seul-objet-donc-la-poesie-78444/1](http://www.etoile-blog.com/details.php/LES-FEERIES-INTERIEURES-Beaucoup-des-billets-qui-paraisent-et-paraitront-sur-ce-blog-seront-consacres-au-poete-Saint-Pol-Roux-(1861-1940)-a-sa-vie-a-son-oeuvre-a-son-actualite-et-a-celle-de-ses-contemporains-Son-seul-objet-donc-la-poesie-78444/1), ou encore http://www.facebook.com/note.php?note_id=46013820311) ; **Émile Van Balberghe**, de Bruxelles, nous fait découvrir l'élogieux compte rendu du *Journal d'une femme de chambre* par André Baillon, dans la revue bruxelloise *Le Thyrsé* (pp 232-237 ; http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/VanBalberghe-Mirbeau_Baillon.pdf, <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/VanBalberghe-Mirbeau%20Baillon.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/VanBalberghe-Mirbeau%20Baillon.doc>) ; **Gilles Picq** se penche sur les relations entre Mirbeau et le journaliste Jean Joseph-Renaud et évoque la série d'articles de *L'Action* consacrés à combattre Jules Claretie lors de la bataille du *Foyer* (« Un gendelette oublié : Jean Joseph-Renaud à la rescousse d'Octave Mirbeau »), pp. 242-249 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Picq-Renaud.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PICQ-RENAUD.DOC>). Quant à **Pierre Michel**, il présente de nombreux documents : il reproduit une lettre inédite de Mirbeau à Lugné-Poë, révélatrice de son peu de confiance en l'interprète de Madeleine, dans *Les Mauvais bergers* (« Octave, Sarah et *Les Mauvais bergers* », pp. 227-231 ; <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/PM-Octaveetsarah.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OCTAVE%20ET%20SARAH.doc>) ; il évoque un épisode inconnu de la vie de Mirbeau, quand, en décembre 1893, à la demande de Félix Fénéon, il a abrité un anarchiste allemand dans les carrières proches de Carrières-sous-Poissy où il habitait alors (« Mirbeau, Fénéon et l'anarchiste allemand », pp. 209-213) ; il commente « l'enfantement du *Calvaire* » à partir d'une note, bien présomptueuse, parue dans le *Gil Blas* (pp. 197-199), et il reproduit trois chansons inspirées par la bataille du *Foyer* à Angers et communiquées par Ernestine Chasseboeuf (« *Le Foyer* à Angers et en chansons », pp. 250-254).

Pour compléter le volume, on trouve, comme d'habitude, une très importante partie bibliographique (pp. 256-315) : de nombreuses recensions d'œuvres de et sur Mirbeau et d'études sur l'époque, et une copieuse « Bibliographie mirbellienne » (<http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio13.htm>), ainsi que de très abondantes « Nouvelles diverses » relatives à Mirbeau, à ses amis et contemporains et à ses successeurs (pp. 316-347).

* Comptes rendus : Dominique Bussillet, *La Renaissance du Bessin*, 4 avril 2006 ; Noël Godin, *Le Journal du Mardi*, Bruxelles, 13 avril 2006 (accessible sur Internet : http://www.journaldumardi.be/index.php?option=com_content&task=view&id=508&Itemid=18) ; Yannick Lemarié, *Les Cahiers naturalistes*, n° 81, septembre 2007, pp. 353-354 ; Bertrand Marquer, *Romantisme*, n° 137, octobre 2007, pp. 151-152 (http://www.etudes-romantiques.org/comptes_rendus/mirbeau1.htm ou http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/cariboost_files/CR_20CahiersMirbeau.pdf) ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 3 mars 2006.

- **COIFFAIT, Max**, *Le Perche vu par Octave Mirbeau (et réciproquement)*, Verrières (61110), Éditions de l'Étrave, 224 pages, février 2006, 224 pages (16 x 23,5 cm). Sur la couverture, en couleurs, sur la droite, petit dessin représentant l'écrivain en buste, et, sur la gauche, photo d'un pré fleuri près de Moutiers-au-Perche. Sur la quatrième de couverture, petite caricature de Wiaz représentant Mirbeau, une palette de peintre dans la main droite et un stylo dans la gauche. Le volume

comporte une chronologie (pp. 12-19) et une « bibliographie sommaire » (pp. 220-221). Tirage limité à 1 000 exemplaires.

Il s'agit avant tout d'un ouvrage destiné aux Percherons, auprès desquels l'auteur, épris de justice comme son objet d'étude, entend donner de Mirbeau l'image la plus apte à les réconcilier avec un écrivain qui n'a pas donné de sa région d'origine une image très favorable. Plusieurs chapitres sont donc destinés à vulgariser les connaissances acquises ces dernières années et à mettre en lumière sa modernité et la reconnaissance internationale dont il jouit. Mais l'apport le plus intéressant résulte des recherches personnelles effectuées dans les archives (paroissiales, diocésaines, départementales, nationales) et qui permettent de compléter très avantageusement les trois premiers chapitres de la biographie *d'Octave Mirbeau, l'imprécauteur au cœur fidèle* (voir *supra*). Certaines découvertes, précédemment évoquées dans des articles (voir *infra*) permettent en particulier d'éclairer les sources de *l'Abbé Jules*.

Pour Max Coiffait, les années d'apprentissage laissent des traces indélébiles et Octave Mirbeau est resté, sa vie durant, imprégné jusqu'à la moelle de ce qu'il avait vu, observé, ressenti, compris, souffert, haï pendant son enfance et sa jeunesse dans le bourg percheron et le « *cercueil notarial* » de Rémalard, au collège des jésuites de Vannes et lors de ses errances forcées sous l'uniforme des mobiles de l'Orne en 1870. Ses révoltes ultérieures contre l'ordre établi et ses institutions oppressives et sa vision de la nature humaine sont contenues en germe dans ces jeunes années, et son œuvre littéraire, contes, romans, théâtre, s'alimente, non seulement de la toponymie et de l'onomastique rémalardaises, mais surtout de ce qu'il a vécu ou observé – ce qui distingue très nettement sa création romanesque de la recherche documentaire d'un Zola.

Max Coiffait, qui vit près de Rémalard (Orne), où sont situés tant de récits de Mirbeau, s'intéresse depuis des années à cette période de la vie de l'écrivain ainsi qu'aux évocations qui lui font écho dans son œuvre. Son livre rassemble les informations, souvent inédites, qu'il a recueillies sur une jeunesse aigrement mitonnée par un environnement filial issu de deux siècles d'une ascension bourgeoise, qu'il nous retrace à grands traits. Il dit aussi « *l'oubli monumental et méticuleux* » longtemps entretenu à l'égard de cet enfant du pays, ostracisé par des élites locales davantage qui ne lui pardonnent pas d'avoir trahi sa classe d'origine et qui sont davantage portées à honorer des gloires porteuses des oriflammes d'un catholicisme et d'un nationalisme flamboyants, telles que son compatriote Albert de Mun.

* Comptes rendus : Monique Béguin, *Ouest-France* (61), 21 février 2006 ; Évelyne Bloch-Dano, *Le Magazine littéraire*, octobre 2006, p. 14 (<https://www.nouveau-magazine-litteraire.com/le-ch%C3%A0ne-vert-doctave-mirbeau>); Ph. D., *L'Écho républicain*, 3 mars 2006 ; Karine Dugail, *L'Action Républicaine*, 28 février 2006. ; Arnaud Vareille, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 265-268 ; Anonyme, *Le Perche*, 22 février 2006 ; Anonyme, *La Feuille d'infos du C.I.R.A.*, n° 55 ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 28, 2007.

- **AUTRAND, Michel, *Le Théâtre en France de 1870 à 1914*, Paris, Champion, 2006, 367 pages.**

Un bref chapitre, au demeurant élogieux, est consacré aux trois grandes pièces de Mirbeau et surtout aux *Farces et moralités*, qui anticipent Beckett et Ionesco (pp. 212-213).

* Compte rendu : Michel Brethenoux, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007.

- **NOVAKOVIC, Jelena**, sous la direction de, *Jean-Paul Sartre en son temps et aujourd'hui*, Actes du colloque de Belgrade de mai 2005, Faculté de philologie de l'université de Belgrade, mai 2006, 250 pages (16,5 x 23 cm).

On y trouve un article de **Pierre Michel**, « Sartre et Mirbeau : de la nausée à l'engagement » (pp. 47-62 ; accessible également sur les sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-SartreetOM2.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetOM2.pdf>, ou encore http://khup.com/view/14_keyword-la-naus-e/sartre-et-mirbeau-de-la-naus-e-l-039-engagement.html). Intellectuel engagé dans les affaires de la cité, Sartre apparaît comme le continuateur de Mirbeau en mettant sa plume au service des sans-voix et des opprimés. Pourtant ils ont tous deux une vision nauséuse de la condition humaine, qui pourrait sembler décourageante et démobilisatrice. Mais la nausée face à l'existence des hommes et aux turpitudes sociales est le point de départ de la conscience et la condition de la liberté, prélude à l'engagement. Néanmoins celui de Mirbeau se distingue de celui de Sartre : il repose sur la pitié, et non sur une analyse abstraite de la liberté ; il est foncièrement individualiste, excluant le compagnonnage avec un parti de type stalinien ; et il refuse les entorses aux devoirs de vérité telles que celles faites par Sartre après sa conversion au communisme.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007.

- **HIRSCHI, Stéphane, PILLET, Élisabeth, et VAILLANT Alain**, sous la direction de, *L'Art de la parole vive. Paroles chantées et paroles dites à l'époque moderne*, Recherches Valenciennes, n° 21, Presses Universitaires de Valenciennes, 2006, 328 pages.

On y trouve une communication de **Marie-Ève Thérenty**, qui dresse l'inventaire de l'*interview* imaginaire et évoque souvent le cas de Mirbeau, qui y a souvent recours. Elle distingue l'*auto-interview*, l'*interview* apocryphe, l'*interview* blagueuse et l'*interview* fictionnelle et conclut « que la tentative de retranscription de cette parole engendre une prolifération de textes parodiques, incongrus, autoréflexifs, [...] dont l'intention, le plus souvent comique, renvoie sans doute à l'absurdité et à l'utopie d'une équivalence écrite de la parole » (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Therenty-interview.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Therenty-interview.doc>).

* Compte rendu : Arnaud Vareille, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007.

- **SPRINGER, Anne-Marie**, *Lettres intimes – Une collection dévoilée*, Éditions Textuel, octobre 2006, 240 pages.

Claire Barbillon présente une lettre de Mirbeau à Claude Monet, reproduite en fac-similé, au milieu d'une centaine de lettres signées par les plus grands noms de l'histoire politique ou littéraire.

- *Archives Claude Monet*, Paris, Artcurial, novembre 2006, 160 pages (22 x 27,5 cm), sur deux colonnes.

Ce catalogue de vente des archives du peintre, appartenant à la collection Cornebois – vente qui a eu lieu à l'Hôtel Dassault, le 13 décembre 2006 – comporte de larges extraits et des résumés de quelque 145 lettres de Mirbeau à Claude Monet (pp. 87-105). Bon nombre de ces lettres sont inédites (une soixantaine), parmi lesquelles quelques-unes (six) correspondent à des "lettres-fantômes" de la

Correspondance avec Claude Monet. Sept lettres sont reproduites en fac-similé. Toutes les lettres appartenant jadis à Mme Giordanengo, qui les avait communiquées à Pierre Michel en 1968 et qui ont été déjà publiées, se retrouvent dans la collection Cornebois.

- **NIVET, Jean-François, *Le Voyage au Mont d'Or***, Rezé, Séquences, novembre 2006, 191 pages (12 x 19 cm).

Il s'agit d'une évocation subjective du Jura, qui fait suite à *Troyes roman*. Un chapitre, intitulé « Mirbeau à Poligny » (pp. 19-25), y est consacré à l'évocation de cette petite ville du Jura dans *La 628-E8*. Co-biographe de Mirbeau, J.-F. Nivet l'évoque également p. 163, à propos de Léon Werth à Saint-Amour.

* Comptes rendus : Jérôme Garcin, *Le Nouvel Observateur*, 21 décembre 2006, p. 157 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007.

- **Rodin – Les figures d'Éros**, Éditions du Musée Rodin, novembre 2006, 240 pages grand format (21,5 x 27,5 cm).

Il s'agit du catalogue de l'exposition homonyme, qui s'est tenue au musée Rodin de novembre 2006 à mars 2007. Il comporte des reproductions en couleurs de 140 dessins "érotiques" de Rodin, ainsi que cinq études. L'une d'elles, signée par une universitaire britannique, **Claudine Mitchell**, est intitulée « Fleurs de sang : les dessins de Rodin pour Mirbeau » (pp. 87-119). L'auteure y montre la convergence esthétique entre le romancier et "l'illustrateur", qui fait son œuvre propre, en toute autonomie, à côté de celle de son ami, créant de la sorte une espèce nouvelle de « *lecteur-spectateur* », dont la participation est d'autant plus exigée que les dessins de Rodin se caractérisent par une « *raréfaction du signe iconique* », par une extrême économie de moyens et par un refus de toute signification explicite, au profit d'un mode de pensée et d'expression métaphorique. Rodin et Mirbeau participent à une tentative commune pour ébranler les interdits relatifs à la sexualité, texte et dessins entretenant une riche interaction.

La traduction espagnole de cet article, « Flores de sangre : los dibujos de Rodin para Mirbeau, », est accessible sur Internet : <http://www.exposicionesmapfrearte.com/rodin/pdf/catalogo.pdf>.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007.

- **HOUBRE, Gabrielle, *Le Livre des courtisanes – Archives de la police des mœurs***, Tallandier, décembre 2006, 639 pages (14 x 21 cm).

Alice Regnault, future Mme Octave Mirbeau, a droit à une notice biographique (pp. 556-558) et à une fiche de la police des mœurs sur sa carrière de femme galante dangereuse pour les hommes (pp. 230-232). On y trouve les noms de ses principaux « entreteneurs » et quelques détails sur leurs libéralités.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, mars 2007, pp. 250-253.

- **COVATO, Carmela**, *Metamorfosi dell'identità. Per una storia delle pedagogie narrate*, [“Métamorphoses de l'identité. Pour une histoire des pédagogies racontées”], sous la direction de, Guerini Scientifica, collection « Genere, differenza, educazione » [“genre, différence, éducation”], Milan, 2006, 326 pages [en italien].

On y trouve un article de **Lorenzo Cantatore**, « Le identità violate di tre collegiali. Appunti su Mirbeau, Musil, Di Libero » [“Les identités violées de trois collégiens. Notes sur Mirbeau, Musil et De Libero”] (pp. 80-111). Dans une perspective comparatiste, l'auteur traite des problèmes de la difficile construction de l'identité de collégiens en butte à l'institution scolaire, à travers *Sébastien Roch*, *Les Désarrois de l'élève Törless*, de Musil, et *Camera oscura*, de Di Libero, soit dans trois pays différents et trois institutions différentes, à des époques différentes. Mais tous les trois font face à de mauvais maîtres, à de mauvaises méthodes d'enseignement et à une organisation éducative despotique et violatrice de l'identité.

* Compte rendu : Adriana Perrotta Rabissi, site Internet <http://www.universitadelledonne.it/meta.htm>.

- **BOUSTANI, Carmen**, sous la direction de, *Revue des Lettres et de Traduction*, Université Saint-Esprit, Kaslik (Liban), n° 14, 2006.

On y trouve un article de **Yannick Lemarié** (pp. 453-476), qui étudie la manière dont les rapports amoureux et les rapports entre hommes et femmes ont pu évoluer au tournant des XIX^e et XX^e siècles. La défense de la famille bourgeoise par Zola et la gynophobie de Mirbeau, malgré ses efforts pour se libérer de l'empreinte de l'éducation et du milieu, contrastent curieusement avec la conception plus féministe qu'adoptera le cinéaste et acteur Max Linder (« Émile Zola, Octave Mirbeau, Max Linder : du roman réaliste au cinéma primitif, passage de l'amour naturaliste à l'amour burlesque »). L'article est désormais accessible sur Internet : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/42090/2006_12_453-476.pdf?sequence=3.

2007

- **HERZFELD, Claude**, *La Littérature, dernier refuge du mythe ? - Mirbeau, Philippe, Alain-Fournier...*, Paris, L'Harmattan, février 2007, 365 pages.

En dépit du sous-titre; Mirbeau n'est cité que très allusivement, dans une étude de mythocritique qui est centrée pour l'essentiel sur *Le Grand Meaulnes*. L'auteur voit dans le personnage de Meaulnes une figure mythique, et il en repère d'autres dans la littérature de l'époque, y compris chez Mirbeau, chez Charmes-Louis Philippe ou Hermann Hesse, car, selon lui, la littérature constitue le dernier refuge des mythes et les romans n'échappent pas à la guerre que se livrent les dieux à l'intérieur de nous-mêmes comme à l'intérieur de la société.

* Compte rendu : Bernard Garreau, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 344-347.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 14, Angers, mars 2007, 340 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Le volume est très abondamment illustré (118 illustrations). Il est désormais accessible intégral.eme,t en ligne sur Scribd: <https://fr.scribd.com/doc/257526093/Cahiers-Octave-Mirbeau-n-14>

La première partie comporte, comme d'habitude, des études portant sur l'œuvre et les combats de Mirbeau, à commencer par ses romans. **Jennifer Forrest**, de l'université du Texas, traite de *L'Écuyère*, dont elle fournit les sources, et elle analyse l'opposition entre l'aristocratie du sang, corrompue et déshonorée, et la véritable aristocratie, celle du cirque où sont préservées les notions d'honneur et de dignité, ce qui permet à Mirbeau-Bauquenne de s'inscrire dans la continuité de Théodore de Banville et d'instruire le procès du "beau" monde (« *La mort plutôt que le déshonneur* » dans *L'Écuyère* », pp. 4-20 ; <http://www.scribd.com/doc/13594947/Jennifer-Forrest-La-mort-plutot-que-le-deshonneur-dans-LEcuyere-dOctave-Mirbeau->). La romancière **Dominique Bussillet**, de Trévières, à propos du *Calvaire* notamment, tâche, brièvement, de rapprocher *l'imprécateur au cœur fidèle* d'un autre imprécateur, contemporain celui-là, Michel Houellebecq, qui se réclame aussi de Schopenhauer et partage sa gynécophobie (« De Mirbeau à Houellebecq », pp. 21-24) ; . **Julia Przybos**, de l'université Hunter de New York, traite de l'utilisation de l'hagiographie chrétienne dans *Sébastien Roch*, où l'athée Mirbeau, qui a reçu une éducation religieuse, utilise et détourne, avec une ironie féroce, les vies légendaires des saints Roch et Sébastien, pour mieux ouvrir les yeux de ses lecteurs sur les martyres endurés par les victimes de la société – Famille, École, Église et Armée –, où les traits d'éloquence jouent souvent le rôle des flèches dans le martyre de Sébastien (« Sébastien Roch, ou les traits de l'éloquence », pp. 25-34 ; <http://www.scribd.com/doc/13628004/Julia-Przybos-Sebastien-Roch-ou-les-traits-de-leloquence->). **Louise Lyle**, universitaire britannique, oppose deux visions du darwinisme : d'un côté, le darwinisme social, récupération pseudo-scientifique de Darwin par les élites sociales de l'époque, afin de justifier et de "naturaliser" les injustices d'une société de classes ; et de l'autre la lecture progressiste du darwinisme faite par des anarchistes de la fin du XIX^e siècle, tels que Jean Grave ; elle souligne l'ambiguïté de la pensée de Mirbeau sur ce sujet, puisque, tout en dénonçant avec une ironie dévastatrice le charlatanisme et l'idéologisation de la pensée de Darwin par l'*intelligentsia* républicaine, il n'en laisse pas moins percer son aspiration à une société où les faibles seraient libérée de l'oppression des « *chênes voraces* » (« Charles Darwin dans *Le Jardin des supplices* », pp. 47-64 : <http://www.scribd.com/doc/13628575/Louise-Lyle-Charles-Darwin-dans-Le-Jardin-des-supplices->). À propos du même roman, l'universitaire grecque **Ioanna Chatzidimitriou**, en analysant sa structure tripartite, la place des discours et le rôle de l'initiatrice Clara, met en lumière la profonde ambivalence d'une œuvre, où les déclarations anticolonialistes de l'héroïne sont minées au profit d'un renforcement de l'idéologie impérialiste, qui exclut l'autre et qui est renforcée par la résistance même à laquelle elle se heurte (« *Le Jardin des supplices* et les effets discursifs du pouvoir », pp. 35-46 ; <http://www.scribd.com/doc/13628283/Ioanna-Chatzidimitriou-Le-Jardin-des-supplices-et-les-effets-discursifs-du-pouvoir->). De son côté, l'universitaire hongrois **Sandor Kalai** étudie le détournement du roman policier dans *Le Journal d'une femme de chambre*, analyse le dispositif des rôles traditionnels – la victime, l'enquêteur et le criminel – et voit, dans le journal et l'esthétique mirbellienne de la révélation, le dispositif narratif, qui prend la forme d'enquêtes diverses, permettant de mettre en lumière le caractère d'un ordre-désordre social essentiellement injuste et criminel, où les rôles peuvent à la rigueur être inversés, sans que la nature de cet ordre en soit changée (« *Des yeux d'avare, pleins de soupçons aigus et d'enquêtes policières* » : *Le Journal d'une femme de chambre* et le roman policier », pp. 65-77 ; <http://www.scribd.com/doc/13628660/Sandor-Kalai-Le-Journal-dune-femme-de-chambre-et-le-roman-policier->). **Arnaud Vareille**, en se référant à Bentham et à Michel Foucault, et à partir de l'analyse de l'évolution des formes de domination que connaît le XIX^e siècle, notamment le principe panoptique, voit, dans l'espace romanesque de Mirbeau, l'illustration de l'omnipotence du contrôle

qu'exerce le pouvoir sur les individus ; et, dans l'intériorisation des normes par les dominés qui en sont les victimes, une des explications de la forme atypique que prend l'engagement de l'auteur dans ses textes de fiction, où il conteste normes et discours sans proposer, ni d'autres normes, ni un contre-discours ; il s'appuie essentiellement pour cela sur les trois œuvres du tournant du siècle, *Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre* et *Les 21 jours d'un neurasthénique* (« L'Œil panoptique : intériorisation et exhibition de la norme dans les romans d'Octave Mirbeau », pp. 78-94 ; <http://www.scribd.com/doc/13656321/Arnaud-Vareille-Lil-panoptique-la-norme-dans-les-romans-dOctave-Mirbeau->). À propos de cette dernière œuvre, **Claude Herzfeld** rapproche Mirbeau du grand romancier allemand Hermann Hesse, qui témoigne aussi de son humour et de sa causticité à l'occasion d'une cure thermale, l'un à Luchon, l'autre à Baden (« Hermann Hesse et Octave Mirbeau : cure et neurasthénie », pp. 95-110 ; <http://www.scribd.com/doc/13714774/Claude-Herzfeld-Hermann-Hesse-et-Octave-Mirbeau-cure-et-neurasthenie->). Enfin, **Jean-Pierre Bussereau** entreprend un bref « Voyage autour de *La 628-E8* » (pp. 111-114 ; <http://www.scribd.com/doc/13892252/JeanPierre-Bussereau-De-La-628E8->), où il voit le testament spirituel de l'écrivain.

Bernard Jahier se penche sur Mirbeau caricaturiste, qui, malgré son mépris pour la caricature ne visant qu'à susciter des rires gras, n'en utilise pas moins des procédés propres à la caricature (onomastique cocasse, grossissement, déformation, animalisation, etc.) ; mais il les met au service de ses valeurs, de sa révolte et de sa volonté de dessiller les yeux de ses lecteurs, pour exprimer la laideur des hommes, l'horreur des sociétés oppressives, le tragique de la condition humaine vouée à la souffrance et à la mort, en même temps qu'y apparaissent toutes ses obsessions personnelles (« La Caricature dans les *Contes cruels* d'Octave Mirbeau : aspects, formes et signification(s) », pp. 115-139 ; <http://www.scribd.com/doc/13696714/Bernard-Jahier-La-caricature-dans-les-Contes-cruels-dOctave-Mirbeau->). Suivent trois articles traitant du théâtre de Mirbeau. L'universitaire israélienne **Claudine Élnécavé** rapproche deux auteurs comiques qui se ressemblent plus qu'il n'y paraît au premier abord, notamment dans leur mise en cause de la loi et de ses aberrations (« Mirbeau et Courteline : destins croisés », pp. 154-161 ; <http://www.scribd.com/doc/13890804/Claudine-Elnecave-Courteline-et-Mirbeau-destins-croises->), cependant que **Vincent Laisney** traite de ce que révèle l'*interview* chez Mirbeau, au premier chef l'*interview* imaginaire : d'une part, la collusion entre une espèce nouvelle de journaliste, le reporter-interviewer, et l'écrivain, devenu une marionnette et un histrion ; d'autre part, pour le dialoguiste Mirbeau, un tremplin vers le théâtre, qu'il jugeait pourtant condamné (« *“Une comédie bien humaine”* : L'interview selon Mirbeau », pp. 140-149 ; <http://www.scribd.com/doc/13656803/Vincent-Laisney-Une-comedie-bien-humaine-LInterview-selon-Mirbeau->). **Yannick Lemarié**, qui traite d'une œuvre souvent délaissée et qui n'est pas appréciée à sa juste valeur, *Le Foyer*, en dégage la modernité, en dépit des apparences boulevardières en trompe-l'œil, que Mirbeau détourne pour mieux dévoiler les vices d'une société où le chantage est roi, où le jeu est omniprésent, où tout se vend et s'achète, où le silence, imposé au nom des bienséances, en dit souvent bien plus que la parole hypocrite et mensongère, et où la vérité qui ressort est celle d'une tristesse irrémédiable (« *Le Foyer*, une pièce théorique ? », pp. 158-173 ; <http://www.scribd.com/doc/13656640/Yannick-Lemarie-Le-Foyer-une-piece-theorique->). Quant à **Samuel Lair**, il se livre à une synthèse de la critique littéraire de Mirbeau, qui constitue un combat politique à part entière et dont la singularité apparaît d'autant mieux si on la met en parallèle avec des chroniques de Rachilde et de Jaurès : elle a besoin d'un prétexte, elle s'enracine dans l'actualité, elle évite toute référence à un modèle idéal et à une théorie de l'art, elle est consciente de sa foncière inutilité, elle est délibérément subjective, et elle met en évidence la fraternité qui relie le critique à son objet (« *Les Combats littéraires* d'Octave Mirbeau – *“les rires et les larmes”* », pp. 174-185 ; <http://www.scribd.com/doc/13697022/Samuel-Lair-Les-Combats-litteraires-dOctave-Mirbeau->, et aussi sur le site du Libertaire, http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Combats_Litteraires.pdf).

Dans la partie « Documents », **Virginie Meyer** présente et annoté seize lettres inédites

d'Octave et Alice Mirbeau à l'éditeur Georges Charpentier, qui confirment la paternité des trois articles de janvier 1876 sur les Goncourt, signés M., et ses relations exécrables avec Ollendorff, et qui révèlent l'engagement d'Octave pour faire publier le roman d'Alice, *La Famille Carmettes* (« Les lettres d'Octave et Alice Mirbeau à Georges Charpentier : deux auteurs, un éditeur, une amitié », pp. 197-206 ; <http://www.scribd.com/doc/13891116/Virginie-Meyer-Les-Lettres-dOctave-et-Alice-Mirbeau-a-Georges-Charpentier->). **Max Coiffait** analyse un roman oublié du Rémalardais Léo Trézenik, *La Jupe*, qui présente des similitudes avec *Sébastien Roch* et s'interroge sur l'hostilité des deux compatriotes (« Octave Mirbeau et Léo Trézenik : un léger soupçon d'échange de mauvaises manières », pp. 207-213 ; <http://www.scribd.com/doc/13891351/Max-Coiffait-Octave-Mirbeau-et-Leo-Trezenik-Un-leger-soupcon-dechange-de-mauvaises-manieres->). Le gourmontien **Vincent Gogibu** présente « une lettre inédite de Remy de Gourmont à Mirbeau » (pp. 214-217 ; <http://www.scribd.com/doc/13891905/Vincent-Gogibu-Une-lettre-inedite-de-Gourmont-a-Mirbeau->) et **Jean-Claude Delauney** une longue dédicace manuscrite de Sacha Guitry à Mirbeau (« Mirbeau, Guitry et la *Petite Hollande* », pp. 236-268), cependant que **Sándor Kálai** analyse toutes les mutilations infligées au *Jardin* dans sa dernière édition hongroise de 1990 et qui tendent à en faire une œuvre érotique (« Notes sur une adaptation-traduction hongroise du *Jardin des supplices* », pp. 218-220 ; <http://www.scribd.com/doc/13892149/Sandor-Kalai-Notes-sur-une-adaptationtraduction-hongroise-du-Jardin-des-supplices->). Quant à **Pierre Michel**, il évoque les relations entre Mirbeau et le commandant de marine Louis Deloncle, l'un de ses admirateurs, qui a fait naufrage avec le *Bourgogne* et qu'il a appris à connaître et à aimer à l'occasion d'une traversée (« Mirbeau, Louis Deloncle et le naufrage de *La Bourgogne* », pp. 221-227 ; <http://www.scribd.com/doc/13697520/Pierre-Michel-Mirbeau-Louis-Deloncle-et-le-naufrage-de-La-Bourgogne-ai>). Il publie aussi une importante lettre inédite de Mirbeau à Théodore de Banville sur *L'Abbé Jules*, en réponse à une élogieuse missive du funambulesque poète (« Mirbeau s'explique sur *L'Abbé Jules* », pp. 191-196 ; <http://www.scribd.com/doc/13890927/Pierre-Michel-Mirbeau-sexplique-sur-LAbbe-Jules->), une lettre, également inédite, de Paul Cézanne à Mirbeau, occasion de faire le point des échanges entre le peintre et son critique le plus dithyrambique (« Cézanne et Mirbeau – Une lettre inédite de Cézanne à Mirbeau », pp. 228-235 ; accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/7435442/Pierre-Michel-Cezanne-et-Mirbeau>), un nouveau reçu de Mirbeau à l'éditeur Ollendorff, relatif au *Calvaire* (« Mirbeau et Ollendorff (suite) », pp. 187-190), et un article quasiment inconnu du pseudo-Leben-Routchka (« Mirbeau vu par Leben-Routchka », pp. 239-243 ; <http://www.scribd.com/doc/13891252/Pierre-Michel-Mirbeau-vu-par-LebenRoutchka->).

Pour compléter le volume, on trouve, comme c'est l'usage, une très importante partie bibliographique, de nombreuses notes de lecture (pp. 245-298) et une impressionnante « Bibliographie mirbellienne » (pp. 298-309, <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio14.htm>), ainsi que d'abondantes « Nouvelles diverses » (pp. 310-336), notamment sur la « mirbeaudialisation » en marche, que rien ne saurait arrêter...

* Comptes rendus : Yannick Lemarié, *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 14, hiver 2008, pp. 219-221 ; Yannick Lemarié, *Cahiers naturalistes*, n° 82, automne 2008, pp. 358-361 (http://www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2007_num_1_14_992_t1_0219_0000_1?q=MIRBEAU) ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 3 mars 2007.

- **ZIEGLER, Robert**, *The Nothing Machine : The Fiction of Octave Mirbeau* [“la machine à fabriquer du Rien – Les romans de Mirbeau”], Amsterdam – New-York, Rodopi, collection « Faux Titre », n° 298, 250 pages (15 x 22 cm), septembre 2007. Sur la couverture, foncée et zébrée de

bandes transversales, le sous-titre et le nom de l'auteur n'apparaissent qu'en petits caractères. Des extraits, discontinus, sont accessibles, en mode image, sur le site Internet de Googlebooks http://books.google.com/books?id=EbrdNIU20v0C&printsec=frontcover&dq=octave+zeigler&source=bl&ots=y56lhBp5wc&sig=cM80cGuxzdxGR7r-IRhTEwrt8Y&hl=en&ei=2QeDS9qnAYyRtgeD5bnOBg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=9&ved=0CCUQ6AEwCA#v=onepage&q&f=false ou http://books.google.com/books?id=EbrdNIU20v0C&printsec=frontcover&dq=Ziegler+%2B+%22Nothing+machine%22&hl=fr&sig=Gzgf7eWgeEO21Hri_ZAUg-xRQ_s

Éminent spécialiste de Mirbeau et de la décadence en général, l'auteur, universitaire américain, se penche ici sur les romans de Mirbeau signés de son nom et en propose une lecture à la lumière de la psychanalyse, mais sans le moindre dogmatisme, et en s'attachant très étroitement aux textes. Il voit dans les romans de Mirbeau le révolté et l'iconoclaste une espèce de machine de destruction, d'où le titre choisi.

Le volume comporte trois parties (« la statue », « la matrice » et « la machine »), correspondant aux trois phases que distingue Robert Ziegler dans l'évolution du romancier, et il se subdivise en dix chapitres, correspondant aux dix romans signés Mirbeau, dans l'ordre chronologique de leur rédaction : 1. Art as Repair [“l'art comme thérapie”] : *Le Calvaire* ; 2. Iconoclasm [“iconoclastie”] : *L'Abbé Jules* ; 3. The Perfect Death [“la mort parfaite”] : *Sébastien Roch* ; 4. Reaching Up [“en s'élevant”] : *Dans le ciel* ; 5. A Way Out [“une issue”] : *Un gentilhomme* ; 6. The Undifferentiated Bed [“le lit indifférencié”] : *Le Jardin des supplices* ; 7. Fetish and Meaning [“fétiche et signification”] : *Le Journal d'une femme de chambre* ; 8. From Matter to Motion [“de la matière au mouvement”] : *Les 21 jours d'un neurasthénique* ; 9. The Novel as Machine [“le roman comme machine”] : *La 628-E8* , 10. Non-human Narrative [“récit non-humain”] : *Dingo*. Ils sont regroupés en trois parties : The Statue [“la statue”], The Matrix [“la matrice”] et The Nothing Machine [“la machine à annihiler”]. Voici comment l'auteur lui-même présente son travail :

« À une époque où la réalité était esthétisée comme un ensemble d'objets dignes d'être collectionnés, Octave Mirbeau a laissé des romans qui sont comparables à des machines de destruction, qui mettent le feu aux vieux matériaux, aux idées obsolètes, aux idéologies discréditées. Il s'en sert comme d'un carburant et rejette des textes comme s'il s'agissait d'émissions de gaz propres. À la différence des décadents, dont l'art est un reliquaire où était conservée une inspiration morte, Mirbeau s'est émancipé du cadavre des œuvres du passé. Alors que les décadents gardaient précieusement les morts dont leurs œuvres sanctifiaient la mémoire, Mirbeau, impatient d'aller de l'avant, mettait à mort le passé.

Dans un de ses premiers récits autobiographiques, le viol du héros éponyme nécessite une recherche en vue d'utiliser tout le pouvoir thérapeutique du récit. L'agression d'un prêtre pédophile, que Mirbeau a sans doute eu à subir lui aussi au collège Saint-François-Xavier de Vannes, avait détruit le sentiment de l'intégrité de son corps et de l'harmonie psychique de l'enfant qu'il était. *Sébastien Roch* constitue une déploration de ce vol de son innocence, une condamnation des violences exercées sur des êtres sans défense, une lamentation sur l'ouverture de blessures impatientes de cicatriser. Faibles et facilement découragés, les narrateurs adolescents de Mirbeau deviennent des adultes qui se réfugient derrière une armure d'apathie et de cynisme. Pour eux, la perversion de l'amour entraîne une perte affective, une sexualité pathologique, un sentiment d'horreur pour la femme doublé d'un sentiment de culpabilité, qui s'érotise en masochisme. Les statues, qui jouent un rôle central dans ces romans, incarnent l'aspiration du héros à une impassibilité transcendante. Douces, dures et froides, elles sont comme un corps humain devenu imperméable à l'émotion.

Cependant il n'a pas fallu longtemps à Mirbeau pour se rendre compte que cette perfection

n'est pas réalisable, à la vue de grands artistes bien en peine d'atteindre un idéal trop élevé « dans le ciel », et partant inaccessible. Après avoir abandonné l'illusion d'un moi marmoréen et inviolable, Mirbeau adopte l'image du tas de fumier qui grouille de vie et d'énergie. **La création cesse d'être identifiée à des mots et à des objets. À la place, l'art devient une expérience de pure transitivité.** Cessant d'être enfermée dans des reliures ou des cadres, la pulsion créatrice crée du mouvement et met le feu aux choses. Au lieu de n'être qu'un endroit tranquille et propice à la contemplation, le cimetière couve une pourriture resplendissante, qui transmue la mort en calories.

Dans ses deux derniers romans, Mirbeau renonce à la conception de la création comme assemblage, et adopte à la place le modèle de l'art comme une machine à créer des catastrophes, voire l'apocalypse, ou comme une sorte d'amok barbare : le chien-dingo est un maraudeur, et l'automobile un fournisseur rugissant de petits meurtres routiers. En même temps qu'il remplace les objets par de l'énergie, Mirbeau manifeste aussi sa préférence pour le mouvement plutôt que pour l'installation et ne cesse de quitter chaque endroit où il s'arrête un temps pour poursuivre son chemin. Une fois que ses arrêts encours de route ont perdu toute caractéristique bien claire, ses récits deviennent de simples points de transit à travers lesquels passent des fragments d'une histoire itinérante. En exprimant leur prédilection pour des gens énigmatiques et pour des événements qui demeurent inexplicables, les héros ex-mêmes défient toute interprétation : ils font naître des questions herméneutiques sans jamais y répondre.

Tel un moteur de critique sociale, les écrits de Mirbeau carburent à l'injustice qu'il transmue en polémique. Dans ses dernières œuvres, ce sont les obstacles à l'intelligibilité – les murs, les peaux, les encombrements sur les routes, les tabous, les frontières nationales – qui l'incitent à rédiger une œuvre d'élucidation narrative impossible à achever. Célébrations lyriques des grands espaces et des douceurs de la grande route, ses romans développent le thème de l'obstacle qui débouche sur la communication et la circulation. À l'idéal initial du corps parfait comparable à une statue de marbre ont succédé des images de difficultés qui sont aplanies, de peaux qui sont transpercées, de mystères qui sont explorés. Ses narrateurs n'aspirent plus à l'immobilité et à la permanence d'un monument, mais à vivre dans l'instant et à être délivrés de l'histoire. Désireux de devenir de vrais citoyens du monde, ils cherchent une nouvelle patrie dans un foyer qui, à leurs yeux, se trouve n'importe où. »

* Comptes rendus : Marieke Dubbelboer, *Acta Fabula*, novembre-décembre 2007, volume 8, n° 6 (accessible sur Internet : <http://www.fabula.org/revue/document3597.php>) et https://www.academia.edu/4346884/Des_machines_qui_cr%C3%A9ent_par_d%C3%A9truire_Les_romans_d_Octave_Mirbeau_-_Notes_de_lecture_Review) ; Jennifer Forrest, *French Review*, printemps 2008 [en anglais] ; Christopher Lloyd, *French Studies*, volume 63, n° 2, avril 2009, pp. 223-224 [en anglais] ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 296-301 ; Barbara Petrosky, *Rocky Mountain Review*, vol. 62, n° 2, automne 2008, pp. 140-142 (<http://www.ebooklibs.com/view.php?file=http://rmmla.wsu.edu/ereview/62.2/pdfs/62-2-2008RPetrosky.pdf>) [en anglais].

- **IPOTÉSI, Monique**, sous la direction de, *Pierre Loti et l'exotisme fin de siècle*, Lisi editore, Tarente, 2007, 260 pages (11,5 x 20,5 m).

Dans ce recueil de contributions presque toutes consacrées à Pierre Loti, on en trouve une qui traite du *Jardin des supplices* : **Angela Di Benedetto** voit dans l'exotisme du roman de Mirbeau, comme chez Villiers de l'Isle-Adam, un moyen d'inciter le lecteur à remettre en cause le discours dominant en Europe sur la prétendue supériorité de la civilisation des blancs (« Chinoiseries d'esthètes fin de siècle », pp 115-124).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, p. 335.

- **LAUNAY, Armand**, *L'Histoire des Damps et des prémices de Pont-de-l'Arche*, Condé-sur-Noireau, Éditions Charles Corlet, 2007, 245 pages (15,2 x 23,5 cm). Sur la couverture photo de la mairie-école des Damps vers 1900.

Un chapitre est consacré à « Octave Mirbeau : un écrivain anarchiste aux Damps (de 1889 à 1893) » (pp. 134-147). L'auteur, jeune historien, relève, dans les contes de Mirbeau et dans *Le Journal d'une femme de chambre*, toutes les allusions à la région des Damps et de Pont-de-l'Arche, dans l'Eure, au moment où l'écrivain vient de se rallier à l'anarchisme.

- **TRÉZENIK, Léo**, *Histoires percheronnes*, Verrières L'Étrave, 2007, 112 pages.

Dans sa préface au volume, intitulée « L'oublié de Rémalard et du Quartier Latin » (pp. 5-17), **Max Coiffait** évoque l'animosité qui a opposé les deux jeunes écrivains de Rémalard, Mirbeau et Léo Trézenik, auteur de romans et de contes situés dans le Perche.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 332-333.

- **MUBAIDEEN, Kinda**, sous la direction de, *Un aller simple pour l'Octavie*, Angers, Société Octave Mirbeau, 62 pages, septembre 2007 (21 cm x 14,85). Illustrations de Lolo (*alias* Laurent Wagner) (36 en tout). La couverture, très sobre, ne comporte aucun dessin, et les noms de l'auteur et de l'illustrateur n'apparaissent qu'en tout petits caractères.

Il s'agit d'un recueil de textes librement inspirés par *La 628-E8* de Mirbeau à des étudiants et des traducteurs de toutes origines (quelques Français, et une majorité d'étrangers, d'Allemagne, de Grèce, de Bosnie, de Chine, de Turquie et du Japon), qui ont participé à des ateliers d'écriture animés, à Strasbourg et à Sarajevo, par Kinda Mubaideen, de 2005 à 2007. La publication de ce petit volume s'est faite à l'occasion du grand colloque international de Strasbourg « autour de *La 628-E8* » (27-29 septembre 2007). Tous ces textes sont courts (de quelques lignes à 3 pages, pour le plus long). Ils traitent du voyage et des divers moyens de communication et d'exploration du monde (automobile, train, avion, bicyclette, tramway, bateau, « lentobus » ou bathyscaphe), de la vitesse et des bouleversements négatifs qu'elle entraîne, et du rapprochement entre les peuples et les cultures. Tous ne font pas explicitement référence à Mirbeau, mais ils expriment comme un écho de la lecture de *La 628-E8*.

* Comptes rendus : Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 4 janvier 2008 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 295-296 ; Anonyme, site Internet de Gus Bofa, <http://www.gusbofa.com/news.php3>, 13 octobre 2007 ; Anonyme, *Le Perche*, 17 octobre 2007 ; Anonyme, *L'Action républicaine*, 19 octobre 2007 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 5 décembre 2007 (http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.ouest-france.fr/of-photos/2007/12/05/ag05_769196_1_vig.jpg&imgrefurl=http://www.ouest-france.fr/themes/maine-et-loire/tous/2007/12/05/articles-1249.html&usq=__tMvsbH8a8nkiejEL_pGfFdKFi60=&h=100&w=71&sz=5&hl=fr&start=177&tbnid=BDyQAOdXj7T93M:&tbnh=82&tbnw=58&prev=/images%3Fq%3D

A%25A9%25D8%25AA%25D8%25A7%25D9%2588%2B%25D9%2585%25DB%258C%25D8%25B1%25D8%25A8%25D9%2588%26gbv%3D2%26ndsp%3D20%26hl%3Dfr%26sa%3DN%26start%3D160) ; Anonyme, *Ouest-France*, Rennes, 20 mars 2008 ; Anonyme, *Ouest-France*, Le Mans, 14 août, 2008 (<http://www.ouest-france.fr/2008/08/14/sarthe/Dans-le-sillage-de-Mirbeau-54259138.html>).

- **BOURRELIER, Paul-Henri**, *La Revue blanche*, Paris, Fayard, 1 199 pages (15,3 x 23,2 cm), septembre 2007. Très nombreuses illustrations documentaires, dont certaines inédites.

Un chapitre est consacré à Mirbeau (chapitre VIII de la troisième partie, « Mirbeau tient *Le Journal d'une femme de chambre* », pp. 938-951), dont le célèbre roman a paru en feuilleton dans *La Revue blanche* pendant l'hiver 1900. L'auteur en profite pour balayer la carrière de l'écrivain de 1890 à la bataille du *Foyer*. De très nombreuses références à Mirbeau sont éparpillées dans le reste du volume, dont des extraits de lettres inédites.

* Compte rendu : Samuel Lair, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 338-340.

- **MICHEL, Pierre**, *Octave Mirbeau*, Paris, Les Acharnistes, collection « La petite encyclopédie à l'usage des indigents », n° 9, octobre 2007, 32 pages (10,3 x 14,5 cm). La couverture, signée Pierre-Antoine Dubois, présente une grosse moustache noire sur fond blanc (d'après l'affiche du colloque Mirbeau d'Angers, en 2000). Un portrait de Mirbeau par Delannoy est reproduit p. 25, en petit format.

L'auteur tâche à répondre à la question de savoir pourquoi il importe de lire Mirbeau aujourd'hui et y voit deux raisons essentielles. La première est que Mirbeau a toujours fait preuve d'une lucidité impitoyable pour nous obliger à regarder en face les horreurs de notre condition et de notre nature, ainsi que les turpitudes de la société, et cette qualité est plus précieuse que jamais à une époque de désinformation et de conditionnement visant à crétiniser les larges masses. La seconde raison tient au parcours instructif de l'écrivain qui, avant de connaître le succès, la reconnaissance et la richesse, a dû prostituer sa plume et travailler pour divers commanditaires. Cela nous en apprend beaucoup sur les conditions imposées aux professionnels de la plume dans un monde où triomphe le mercantilisme, mais où il est possible, comme l'a fait Mirbeau, de se servir des lois du marché au service de son idéal esthétique.

* Compte rendu : Alain Gendrault, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 291-292.

- **COL, Norbert**, sous la direction de, *L'Écriture de soi*, Actes du colloque de Lorient de novembre 2004, automne 2007, Paris, L'Harmattan, 410 pages (accessible en ligne sur Google Book : http://books.google.fr/books?hl=fr&id=GRgdpGXLJHwC&dq=Ecritures+de+soi&printsec=frontcover&source=web&ots=Vo5IpXhrFs&sig=ExR9uka_R9s5b6yV3OsRBVkw6SE&sa=X&oi=book_result&resnum=8&ct=result).

Dans son article intitulée « La Parole rentrée d'Octave Mirbeau », (pp. 135-143 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Lair-La%20parole%20rentree%20d%27O.pdf> ou

<http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Lair-La%20parole%20rentrée%20d'O.pdf>), **Samuel Lair** souligne la coexistence, dans les romans de Mirbeau, de deux modalités différentes de l'écriture de soi : l'une, qui est privilégiée par l'école naturaliste, la métonymie, et l'autre, post-naturaliste, le recours au modèle premier du mythe, que Mirbeau tend de plus en plus à privilégier. Car le mythe fait toucher du doigt sa thèse, selon laquelle l'intimité est l'espace paradoxal de l'étrangeté et de l'étranger. Autre caractéristique de ces journaux et carnets intimes, qui doublent le texte mirbellien : leur fondamentale intransitivité. À cet égard, le parfait accord de l'épistolier Mirbeau et de ses correspondants cache une intransitivité fondamentale, qui est une caractéristique de l'auteur.

* Compte rendu : Samuel Lair, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, p. 347.

- **POULOUIN, Gérard, et HIMY, Laure**, sous la direction de, *Octave Mirbeau : passions et anathèmes*, Actes du colloque Mirbeau de Cerisy-la-Salle, 28 septembre-2 octobre 2005, Caen, Presses de l'Université de Caen, décembre 2007, 292 pages (16 x 24 cm). Sur la couverture, reproduction d'une toile de Claude Monet conservée au musée de Vernon, *Les Nymphéas* ; le titre est en blanc sur fond vert et en caractères minuscules. Le volume est accessible intégralement sur Internet : <http://books.openedition.org/puc/10303>. « Avant-propos » de **Philippe Duron**, président du Conseil Régional de Basse-Normandie, qui a subventionné la publication (pp. 7-8 ; <http://books.openedition.org/puc/10307>). « Introduction » de **Laure Himy-Piétri** et **Gérard Poulouin** (pp. 9-15 ; <http://books.openedition.org/puc/10309>). « Bibliographie » (pp. 269-271 ; <http://books.openedition.org/puc/10351>), « Résumés » d es communications en français et en anglais (pp. 275-286 ; <http://books.openedition.org/puc/10352>) et « Notes sur les auteurs » (pp. 287-290 ; <http://books.openedition.org/puc/10353>). Le volume a été intégralement mis en ligne le 30 mars 2017 par les Presses de l'Université de Caen : <http://books.openedition.org/puc/10303>. Des extraits (introduction et article de **Gérard Poulouin**) sont aussi accessibles sur Google Books : https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau/6amjDgAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PT171&printsec=frontcover.

Les communications sont regroupées en trois grandes parties : « Contextualisation : un personnage complexe et ses engagements » (pp. 17-115), « Intertextes mirbelliens » (pp. 117-201) et « Vers une esthétique mirbellienne » (pp. 203-268).

Le plus grand nombre de communications portent sur l'œuvre romanesque de Mirbeau, mais, pour la publication, elles ont dû souvent être drastiquement raccourcies. Plusieurs traitent d'un corpus limité à une ou deux romans. Ainsi, **Robert Ziegler** traite de *L'Abbé Jules*, où il voit un hommage au caractère éphémère de l'œuvre d'art, et un « roman cinéaire », sur le modèle de la malle que Jules fait incinérer à la fin et qui disperse au vent des images pornographiques : la censure du refoulement est levée, l'œuvre achevée se dissout dans les choses, la véritable littérature n'existe que le temps de sa dissolution, par opposition aux lois, aux discours médicaux et aux religions, qui sont mensongers et qui constituent des instruments de coercition. (« Le roman cinéaire d'Octave Mirbeau : *L'Abbé Jules* », pp. 69-80 ; <http://books.openedition.org/puc/10318>). **Ida Porfido** traite de *Sébastien Roch*, qui marque une étape fondamentale dans l'évolution de la représentation de l'artiste au XIX^e siècle, les symboles catholiques attachés aux motifs de la Passion et du martyr étant détournés pour devenir les emblèmes inoubliables du génie massacré (le héros éponyme se mue en une figure christique dans un monde sans Dieu) et du pouvoir meurtrier dans la cruelle société bourgeoise ; elle étudie les mythes de deux saints martyrs antagonistes, Roch et surtout

Sébastien, dont l'image ambivalente trahit sans doute l'ambiguïté du romancier face à la violence et au désir masculin (« Portrait de l'artiste en jeune martyr », pp. 193-202 ; <http://books.openedition.org/puc/10337>). **Valérie Michelet** voit dans *Dans le ciel*, œuvre qui rapproche durablement Marcel Schwob de Mirbeau, esprits fraternels aux dégoûts communs et aux exigences convergentes, l'exemple d'une nouvelle forme de réalisme : un réalisme impressionniste, mâtiné de fantastique, que Schwob avait théorisé dans des articles ou préfaces, sans pouvoir trouver d'exemple avant le roman de Mirbeau (« Octave Mirbeau et Marcel Schwob : autour de *Dans le ciel* », pp. 135-150 ; <http://books.openedition.org/puc/10330>). **Anita Staron** s'intéresse à deux œuvres révélatrices d'une évolution d'un romancier irréductible à l'univocité, et où sa personnalité joue un rôle décisif : *Dans le ciel* et *La 628-E8*, où le pessimisme habituel du romancier s'atténue ; à la tragédie de l'artiste dont les moyens sont inadéquats à l'idéal et qui ne saurait trouver la moindre sérénité, succède l'exaltation du moi dans le vertige de la vitesse, grâce à une machine qui est à la fois un élément de la nature et une œuvre d'art accomplie (« Octave Mirbeau : la douleur ou la douceur de vivre », pp. 227-236 ; <http://books.openedition.org/puc/10344>, https://www.academia.edu/33981255/DANS_LE_CIEL_ET_LA_628-E8_LA_DOULEUR_OU_LA_DOUCEUR_DE_VIVRE et <http://www.scribd.com/doc/15422038/Anita-Staron-Dans-le-ciel-et-La-628E8-La-douleur-ou-la-douceur-de-vivre->). **Bertrand Marquer** se penche sur deux romans du tournant du siècle, *Le Jardin des supplices* et *Les 21 jours d'un neurasthénique*, qui résultent de bricolages textuels brouilleurs de sens, où Mirbeau a constamment sapé l'entreprise scientifique consistant à classer le réel pour mieux le maîtriser. En faisant de la *dispositio* le seul gage d'invention romanesque, il donne à l'agencement un double but : créer une œuvre, mais en même temps en détruire les fondements en soulignant sa facticité et en montrant l'impossibilité de donner du sens. La collection de discours contradictoires et stéréotypés, juxtaposés et rapportés froidement, participe d'une esthétique de l'anarchie et met en lumière l'échec du roman comme véhicule d'un ordre autre que naturel, c'est-à-dire chaotique (« Mirbeau 1900 : Contre l'étiquette : *Le Jardin des supplices* et *Les 21 jours d'un neurasthénique* », pp. 237-248 ; <http://books.openedition.org/puc/10346>). Enfin, **Éléonore Reverzy** interroge, à partir d'une étude de la composition allégorique de l'œuvre, le sens de deux romans, *Le Jardin des supplices* et *Dingo*, et étudie comment la mise en images permet, favorise ou contrarie la transmission du sens. Le recours à l'allégorie, caractéristique paradoxale du roman réaliste à la façon de Balzac ou de Zola, est détourné par le romancier et accentue le brouillage du sens, mais le rôle dévolu à l'automobile et au chien Dingo permet tout de même d'exprimer une conception vitaliste du monde (« Du bon usage de l'allégorie : *Le Jardin des supplices* et *Dingo* », pp. 259-268 ; <http://books.openedition.org/puc/10348>).

D'autres communications portent sur l'ensemble de l'œuvre romanesque. Ainsi, **Pierre Michel** s'appuie sur les romans du pessimiste et schopenhauerien Mirbeau pour dégager les trois enfers mirbelliens que sont la condition humaine, la société et ses institutions oppressives, et les passions (l'amour, la luxure et l'art), face auxquels le rire et la révolte permettent de donner une dignité à une existence qui n'a pas de sens, thèmes que reprendra Henri Barbusse dans *L'Enfer* (« L'enfer selon Mirbeau et Barbusse », pp. 45-56 ; <http://books.openedition.org/puc/10314>). **Samuel Lair** se penche sur le seuil, qui fascine Mirbeau par tout ce qu'il y pressent d'interdits et de possibilités, de réalités sociales ou de richesses symboliques, et note une évolution : après avoir mis l'accent sur ce qui clôt et cèle, symbolisé par la porte, la fenêtre ou diverses frontières symboliques, qui contribuent à séparer le dedans du dehors, le romancier mettrait en œuvre une esthétique d'ouverture vers l'extérieur, vers la lumière du matin, s'engouffrerait dans des voies nouvelles, et apporterait ainsi sa contribution à la modernité (« Mirbeau, un écrivain liminaire », pp.205-216 ; <http://books.openedition.org/puc/10340>). Quant à **Céline Grenaud**, elle procède à une typologie des

femmes chez Mirbeau, souvent inquiétantes ou malsaines, quand ce n'est pas carrément monstrueuses ; elles sont toujours en deçà ou au-delà de la juste mesure ; s'il est vrai que le romancier ne cache pas sa gynécophobie fin-de-siècle, ses héroïnes font voler en éclats les normes d'une société sclérosée en mettant en lumière sa fragilité et son incohérence, ce qui lui permet de faire une critique décapante d'un système à la fois hypocrite et pervers (« Le Monstre féminin dans les romans de Mirbeau », pp. 57-68 ; <http://books.openedition.org/puc/10316>).

Plusieurs articles abordent d'autres aspects de l'œuvre de Mirbeau. **Jean-Luc Planchais** s'interroge sur les problématiques *Lettres de l'Inde*, où la mystification n'exclut pas l'information puisée aux meilleures sources et présentée de façon à créer des effets de réel (« Les Tribulations d'un Normand aux Indes », pp. 35-44 ; <http://books.openedition.org/puc/10312>). **Claude Herzfeld** traite des *interviews* imaginaires inventées par Mirbeau, où les personnalités les plus "respectables" révèlent ingénument leur face grotesque ou terrifiante, les deux faces de Méduse, ce qui permet d'arracher leurs masques à tous les grimaciers de la politique ou des lettres (« L'*Interview* imaginaire façon Mirbeau », pp. 81-92 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Herzfeld-interviewfa%E7onmirbeau.pdf> et <http://books.openedition.org/puc/10321>). **Arnaud Vareille**, lui, s'intéresse aux nombreuses *interviews* réellement accordées par Mirbeau et inverse les termes de l'expression de Léon Daudet, traitant Mirbeau de « *papillon incendiaire* », pour contester l'accusation de dogmatisme mirbellien dans des romans souvent polémiques, mais toujours ambigus et sources de questionnement ; et il met en lumière le rôle de la parole vive, du décousu et du dialogisme papillonnant pour servir, avec nuance, un idéal de justice et d'émancipation intellectuelle (« Mirbeau ou le papillon incendiaire », pp. 217-226 ; <http://books.openedition.org/puc/10342>). Enfin, **Nathalie Coutelet** évoque toutes les péripéties de la bataille qui s'est menée, au tournant du siècle, pour la création d'un théâtre populaire, et où Mirbeau s'est engagé vigoureusement, pour des raisons à la fois sociales (la démocratisation du théâtre) et artistiques (un théâtre nouveau échappant au mercantilisme), avant de laisser tomber, fort déçu (« Octave Mirbeau et le théâtre populaire », pp. 103-115 ; <http://books.openedition.org/puc/10325>).

Trois communications situent Mirbeau dans le champ littéraire de son temps. **Bernard Jahier** réexamine les relations fluctuantes entre Mirbeau et Daudet, dont la réconciliation surprend au premier abord, étant donné leur éloignement politique et littéraire ; mais il s'avère qu'il existe entre eux des convergences secrètes et des affinités particulières, que l'on peut relever des analogies entre l'histoire de Jack et celle de Sébastien Roch, ou entre *Sapho* et *Le Calvaire*, et qu'ils ont le même sens aigu de la cruauté et de la violence des êtres, une même compassion en face de la souffrance et un même goût pour la caricature (« Octave Mirbeau et Alphonse Daudet », pp. 119-134 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Jahier-Mirbeau%20et%20Daudet.pdf>, <http://books.openedition.org/puc/10328> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Jahier-Mirbeau%20et%20Daudet.pdf>). **Alain Goulet** étudie les relations de Mirbeau avec André Gide, où l'incompréhension et l'agacement dominant – question de tempéraments, de voix, de registres, de préoccupations, de publics différents, et aussi de génération et de statut social –, mais n'exclut pas pour autant l'admiration réciproque, la convergence (affirmation du droit à la contradiction) et l'innutrition gidienne, notamment dans *Les Caves du Vatican* (« Octave Mirbeau devant André Gide », pp. 151-170 ; <http://books.openedition.org/puc/10332> <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Goulet-Gide%20et%20Mirbeau.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/fr/document/view/50990218/goulet-alain-octave-mirbeau-devant-andre-gide-2005>, ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Goulet-Gide%20et%20Mirbeau.pdf>). Quant à **Maria-Chiara Gnocchi**, elle rappelle le rôle de Mirbeau promoteur d'écrivains socialement marginaux, grâce à un réseau savamment tissé, et elle le rapproche de Jean-Richard Bloch et de son réseau dans les années 1930 (« Entre coup de cœur et institutions : le rôle et l'héritage d'Octave Mirbeau dans l'histoire littéraire de la première moitié du

vingtième siècle », pp. 93-102 ; <http://books.openedition.org/puc/10323>).

Deux communications portent sur Mirbeau et l'art. **Gérard Poulouin** évoque les relations entre le critique et Claude Monet et, en s'appuyant sur les articles et les lettres de Mirbeau, essaie d'imaginer leurs conversations, qui ne se limitent pas à la peinture, mais portent aussi sur la littérature, l'horticulture et la politique (« Conversations à Giverny: Claude Monet et Octave Mirbeau » ; <http://books.openedition.org/puc/10311?lang=fr>). De son côté, **Laure Himy** situe Mirbeau critique d'art dans une longue file d'écrivains qui, avant lui, étaient auteurs de *Salons*, et dans une tradition, aussi bien générique (la critique d'art) qu'esthétique (décrire le pictural au moyen d'un matériau verbal). Mais c'est bien l'expression d'une réaction personnelle et d'un jugement dicté par sa propre sensibilité qu'il cherche à établir, se démarquant ainsi de ses prédécesseurs par son refus des codes et des filtres conventionnels, par son goût de ce qui est au-delà du visible et par la priorité, très moderne, accordée à la couleur plutôt qu'au motif (« La description de tableaux dans les *Combats esthétiques* de Mirbeau ; un art poétique implicite », pp. 259-268 ; accessible sur Internet : et <http://www.scribd.com/doc/43416269/Laure-Himy-%C2%AB-La-Description-de-tableaux-dans-les-Combats-esthetiques-de-Mirbeau-%C2%BBhttp://books.openedition.org/puc/10350>).

Enfin, deux communications portent sur les adaptations cinématographiques de romans de Mirbeau. **Catherine Dousteysier-Khoze** examine le film de Christian Gion, réalisé en 1976 sur un scénario de Pascal Lainé d'après *Le Jardin des supplices*, véritable pot-pourri générique symptomatique des années 1970, où le « pornographique » kitsch se fait pastiche et où *Emmanuelle* fait bon ménage avec la guerre du Vietnam (« *Le(s) Jardin(s) des supplices* : du roman au film », pp. 185-192 ; <http://books.openedition.org/puc/10335>). De son côté, **Katalin Pór** compare *Le Journal d'une femme de chambre* de Buñuel (1964) au roman de Mirbeau et note que la relative déssexualisation et la rationalité de la soubrette du film tranchent avec la Célestine du roman, qui n'échappe pas à la dépravation et à la contagion des perversions qu'elle observe ; mais cette édulcoration apparente n'en constitue pas moins un portrait féroce de la société provinciale et une dénonciation de tout un système et d'une époque (« Perversions et crises de la société dans *Le Journal d'une femme de chambre* », pp. 171-184 ; <http://books.openedition.org/puc/10333>).

* Comptes rendus : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 302-307 ; Anonyme site Internet le L'Écho des vagues, <http://www.lechodesvagues.com/octave-mirbeau-passions-et-anathemes-p-9365.html>, hiver 2008.

- **CIPRIANI, Fernando**, *Dal discorso letterario al discorso sociale* [“du discours littéraire au discours social”], Pescara, Sigraf Edizioni Scientifiche, 2007, 323 pages (13,5 x 21 cm) [en italien].

Un chapitre est consacré au *Jardin des supplices* : « Un giardino mostruoso e crudele a misura della società decadente : *Le Jardin des supplices* » [“un jardin monstrueux et cruel à la mesure de la société decadente”] (pp. 221-266). Après avoir rappelé la « *monstruosité littéraire* » d'un roman qui bouleverse les codes, l'auteur met en lumière sa cohérence thématique de l'universelle souffrance et de la loi du meurtre, qui lient indissociablement l'individu et la société, et il s'interroge sur la correspondance entre la description des jardins et la portée éthique et sociale de l'œuvre. Or l'image du jardin est double : tantôt il est infernal, lié au meurtre et à la torture, dont la nature semble complice, tantôt au contraire il est lumineux et édénique, ce qui favorise des descriptions impressionnistes, et il en va de même de la femme, présentée comme un être de nature. L'univers est ambivalent, les

contraires s'y annulent, et l'ironie prend la forme de l'oxymore.

* Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 335-336.

- **SOSIEN, Barbara**, sous la direction de, *Les Images, Symboles, Mythes et la Poétique de l'Ascension/Envol*, Actes du colloque organisé par l'Institut de Philologie Romane de l'Université Jagellonne et l'Equipe de Recherche sur l'Imaginaire Symbolique du 5 au 7 octobre 2006, à Cracovie, Kraków, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, 2007, p. 121-125.

On y trouve un article d'**Anita Staron**, « De l'ascension à l'envol : l'espace comme métaphore chez Octave Mirbeau » (p. 121-125 ; <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Staron-ascension-envol.pdf>, https://www.academia.edu/33981246/Staron_Ascension_envol_chez_Mirbeau.pdf ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Staron-ascension-%20envol.doc>). Alors que l'un des repères fondamentaux du réalisme romanesque est l'ancrage de l'histoire dans l'espace, Mirbeau met à mal cette notion, lui attribuant, surtout dans ses derniers romans, une fonction presque entièrement métaphorique. Ainsi *Dans le ciel* met en scène un pic symbolisant l'ascension douloureuse de l'artiste vers un idéal impossible, et *La 628-E8* un espace non limité et tout aussi déréalisé, que parcourt à toute vitesse une voiture – symbole de la liberté finalement acquise. L'analyse du concept de l'ascension (*Dans le ciel*) et de l'envol (*La 628-E8*), conduite à la lumière des articulations entre les deux romans, permet d'observer l'évolution des convictions artistiques et philosophiques de l'écrivain.

- **RODANGE, Thierry**, sous la direction de, *Jean Lorrain (1855-1906) – Autour et alentours*, Actes du colloque de Fécamp du 26 novembre 2005, Société des amis de Jean Lorrain, 2007.

Une communication de **Samuel Lair** porte sur « Lorrain et Mirbeau, deux modernes ». L'auteur tente de montrer que, malgré la virulente hostilité qui les a opposés à partir surtout de l'affaire Dreyfus, les deux écrivains s'estimaient, avaient pas mal de points communs et participaient d'une commune modernité.

- **LAFARGA, Francisco, MÉNDEZ, Pedro, et SAURA, Alfonso**, sous la direction de, *Literatura de viajes y traducción* [“littérature de voyage et traduction”], Grenade, Comares, 2007, 432 pages [en espagnol].

Une contribution de **Lola Bermúdez** et **Carmen Camero**, « La traducción de *La 628-E8* de Octave Mirbeau » [“la traduction de *La 628-E8* de Mirbeau”] (pp. 75-85), est consacrée à la traduction espagnole de *La 628-E8*, aux difficultés qu'a rencontrées l'équipe de traductrices de Cadix et aux choix linguistiques qu'elles ont dû faire pour les régler. La première partie présente le roman automobile de Mirbeau, en insistant sur le refus des codes naturalistes et sur l'euphorie et le vertige provoqués par l'automobile, qui est aussi un moyen de fuir soi-même.

2008

- **HERZFELD, Claude**, *Octave Mirbeau – “Le Calvaire” – Étude du roman*, Paris, L'Harmattan, février 2008, 121 pages (13,5 x 21,5 cm). Sur la couverture, toute blanche, dessin de Viviane Herzfeld, d'après une photo, représentant Mirbeau vers 60 ans, le porte-cigarettes aux lèvres.

Le volume est très partiellement accessible, en numérisation optique, sur le site Internet de Google Books,
http://books.google.com/books?id=_6zPpdWvw8AC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&hl=fr#PPA7,M1,
ou
http://books.google.fr/books?id=_6zPpdWvw8AC&pg=PA5&lpg=PA5&dq=%22Octave+Mirbeau+%E2%80%93+Le+Calvaire+%E2%80%93+C3%89tude+du+roman%22&source=bl&ots=CTYOsepmzX&sig=MRHCOIrCdXoZxrOiKEJM66fAwmc&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=6&ct=result.

Selon son habitude, Claude Herzfeld procède par petites touches et juxtapose de courts paragraphes, dotés de titres, pour développer son approche personnelle, et pas du tout académique, du roman de Mirbeau. Certes, il n'ignore rien des circonstances de sa composition et de sa publication, ni de l'arrière plan autobiographique et historique. Mais ce qui l'intéresse, c'est la dimension mythique de « *l'écriture gorgonéenne* » de Mirbeau, les figures qu'il y décèle, d'où son attachement des détails significatifs, mais souvent négligés par les commentateurs. Il insiste sur la portée subversive d'une œuvre libertaire, « *roman d'accusation* », mais non à thèse, où sont posées « *les vraies questions* ». Il souligne aussi le caractère indéchiffrable de l'héroïne, l'inconsistance du héros-narrateur, leur androgynie et leurs tendances homosexuelles, et les prédispositions incestueuses qui se font jour chez eux.

L'étude est divisée en trois parties, intitulées « Montée au calvaire », « Le roman autobiographique en question(s) » et « *Le Calvaire* ». Elle est complétée par une brève bibliographie (pp. 117-120).

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 283-284.

- LAIR, Samuel, *Octave Mirbeau l'iconoclaste*, Paris, L'Harmattan, mars 2008, 336 pages. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 45 ans, publicité pour une marque de café (Cafés P. Carraud), sous-titrée « Mirbeau / Homme de Lettres ». Les premières pages sont accessibles sur Google Books : https://www.google.fr/books/edition/Mirbeau_1_iconoclaste/aqzAqEz7x4sC?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover.

Il s'agit d'un recueil de vingt-trois articles déjà publiés, notamment dans les *Cahiers Octave Mirbeau* pour quatorze d'entre eux. Le titre, qui pourrait bien avoir été suggéré par l'éditeur dans l'espoir de séduire le chaland, est quelque peu trompeur, car il pourrait laisser croire que le propos majeur de Samuel Lair est l'engagement politique et social d'un écrivain briseur d'idoles et d'icônes. Il n'en est rien, et, dans le seul chapitre où il s'aventure sur ce terrain qui n'est pas vraiment dans ses cordes, dans un parallèle risqué avec Rachilde et Barrès sur le thème du nationalisme, on le sent mal à l'aise, car son approche personnelle tourne en fait le dos à la problématique des combats sociaux et s'inscrit bien davantage dans une perspective mythocritique, à la frontière de la psychanalyse. Reste que, pour donner une unité à ce recueil de vingt-trois articles déjà publiés – dont quatorze dans les *Cahiers Octave Mirbeau* –, la quatrième de couverture, à défaut d'une introduction, rappelle le surprenant hommage ironiquement rendu, dans *La 628-E8*, à l'« admirable » secte des iconoclastes, que le chantre de Vincent Van Gogh et de Claude Monet eût voulu pouvoir imiter lors de ses visites obligées rendues à certaines expositions de peintures... Clin d'œil, bien sûr, mais qui a du moins le mérite de replacer l'image et son statut au centre des préoccupations dont témoignent ces études.

Voici comment Samuel Lair présente son propre travail :

« En 1907, dans son roman de l'automobile, *La 628-E8*, Octave Mirbeau rend grâce à son ami Weil-Sée de lui rappeler quelques élémentaires vérités en matière d'esthétique, de littérature, de

politique : « *Et sans autre transition, il me parla de la Réforme dans les Pays-Bas, de la Réforme en Allemagne, de la Réforme en soi, et du rôle qu'y jouèrent les Iconoclastes, secte admirable, qu'il regrettait chaque fois qu'il visitait une exposition de peintures.* » Cette *secte admirable*, il n'est pas bien sûr que Mirbeau lui-même n'y a pas appartenu, lui, l'idolâtre des impressionnistes, de Rodin, de Beethoven, de Debussy ou de Tolstoï. C'est ce rapport de Mirbeau aux icônes, représentations artistiques autant que figures humaines, que ces vingt-deux études projettent de préciser, à la double lumière de la tradition et de la modernité.

La première partie, « L'homme de Lettres », revêt une dimension volontiers comparatiste, puisque, après avoir envisagé, dans un premier temps, les confluences contemporaines, croisements littéraires et humains qui voient se rencontrer Mirbeau et des écrivains proches de sa sensibilité (Maupassant, Lorrain, Lemonnier), elle tente de montrer comment l'œuvre de Mirbeau est porteuse de problématiques littéraires annonciatrices du XX^e siècle, en prenant support sur ces trois massifs que sont les figures de Valéry, Claudel, Léautaud.

Le second versant du travail, « L'artiste », oriente l'analyse vers l'objet privilégié de la pensée et de l'écriture de Mirbeau, la création artistique. En alternant études thématiques et approches historiques, elle prétend montrer le partage jamais stabilisé de la personnalité de Mirbeau, convaincu de la force du silence, mais dont l'œuvre est éternellement dédiée à l'effort de la parole.

L'œuvre de Mirbeau n'est pas seulement création *sui generis*. Elle est avant tout produit d'une époque, et la réponse épidermique de cet écorché face à un univers qui ne peut correspondre à son exigence critique. C'est dans cette optique que se place la troisième partie, « L'intellectuel ». L'écriture de Mirbeau, malgré qu'il en ait, témoigne d'une sensible perméabilité à son temps, particulièrement en ce qui concerne les idées.

À rebours des aveux de l'écrivain, qui clamait à qui veut l'entendre « *Je ne suis pas philosophe* », la dernière perspective, la plus développée, tente de resituer la pensée de Mirbeau, aussi bien au sein d'une philosophie de la nature, qu'à l'aune de certaines formulations métaphysiques consacrées. Ces influences, elle les subit en se laissant traverser par certaines interrogations d'époque ou déjà antérieures, mais parvient également à en déterminer de nouvelles, quand un semblant d'harmonie s'élabore entre l'imaginaire ardent de l'écrivain et une conscience politique qui se fait jour au tournant du siècle. Homme des bouleversements profonds qui aspire à la synthèse, Mirbeau projette au dehors de lui des images qu'il n'a de cesse de chercher à briser, Gide et Renard l'avaient bien vu. Manquaient à l'honnêteté de leur analyse l'effort pour reconnaître que ces images monstrueuses préexistaient, et, hélas ! survivraient, au monde intérieur de leur auteur. »

* Comptes rendus : Claude Herzfeld et Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp. 281-283.

- **GRUZINSKA, Aleksandra**, sous la direction de, *New Interpretations in the History of French Literature: From Marie de France to Beckett and Cioran*, Lewiston, Queenston, Lampeter, Edwin Mellen Press, mars 2008, 180 pages.

Un chapitre est consacré à la traduction anglaise de la préface, par Mirbeau, du catalogue de l'exposition des *Venise* de Monet, « An English Translation of "Claude Monet *Venice*", by Octave Mirbeau (May 1912) » (pp. 91-95).

- **MARIANI, Andrea**, sous la direction de, *Riscritture dell'Eden. Il giardino nell'immaginazione letteraria dell'Occidente* ["Réécritures de l'Éden. Le jardin dans l'imaginaire

littéraire de l'Occident ”], tome IV, Liguori, Naples, mars 2008, 287 pages (16 x23 cm) [en italien]. Sur la couverture, reproduction d'une toile de Vladimir Pajevic.

Quatrième volume d'une série consacrée aux Jardins dans la littérature européenne, ce livre comporte un article de **Fernando Cipriani** consacré au *Jardin des supplices*, « Un giardino decadente, mostruoso, quasi edenico » [“un jardin décadent, monstrueux, presque édénique”] (pp. 91-116). Tout en suivant l'imagination décadente de Huysmans dans *À rebours* et la vocation baudelairienne et naturaliste d'« Une charogne », Mirbeau nous offre, dans une peinture digne du meilleur impressionnisme, un tableau du bain chinois où le sadisme s'allie à la perversité, sans pour autant renoncer à une vision symbolique d'un jardin préadamique, qui nous fait oublier pour un instant la polémique et la verve visionnaire d'un artiste anarchiste.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, à paraître en mars 2009.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, 384 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Le numéro est de nouveau très abondamment illustré (135 illustrations : photos, dessins, reproductions de toiles, couvertures de livres). Sur la couverture, reproduction en noir et blanc d'une toile de Félix Vallotton conservée au musée des Beaux-Arts de Grenoble, représentant Mirbeau vers soixante ans. Le numéro est accessible intégralement sur Internet : <https://fr.scribd.com/doc/257531751/Cahiers-Octave-Mirbeau-n-15>.

La première partie comporte douze contributions, majoritairement consacrées à l'œuvre romanesque. **Anna Gural-Migdal** voit dans *Le Calvaire* une œuvre éclectique, qui se situe à la croisée d'une tradition romantique, remontant jusqu'au gothique actualisé par les décadents, et d'un naturalisme de surface, qui est de l'ordre du parodique et du ludique et qui ne peut se régénérer que par la transgression de ses frontières ; le personnage de la femme est mortifère et d'autant plus énigmatique qu'elle est envisagée d'une manière contradictoire, en entraînant sa proie vers l'abîme, mais en provoquant paradoxalement chez son faible amant un retour à la spiritualité, condition de la rédemption (« Entre naturalisme et frénétisme : la représentation du féminin dans *Le Calvaire* », pp. 4-17 ; <http://www.scribd.com/doc/28492294/Anna-Gural-Migdal-%C2%AB-Entre-naturalisme-et-frenetisme-la-representation-du-feminin-dans-Le-Calvaire-%C2%BB>). **Yannick Lemarié** considère *L'Abbé Jules* comme un nouvel évangile, puisque ce roman est à la fois une annonce, un livre et le récit d'un maître rapporté par son disciple ; et le personnage de Jules lui apparaît comme un nouveau Christ, tout à la fois soigneur, être de chair tenté par le démon, et enfin ressuscité ; mais, naturellement, Mirbeau renverse le message évangélique en accordant la priorité à l'humain et à la Terre et en faisant de Jules un être de colère, révolté contre un dieu qui existe *peut-être* et dont il conteste le monopole de la parole, au point de s'approprier le Verbe pour pouvoir dire Non (« L'abbé Jules : le Verbe et la colère », pp. 18-33 ; <http://www.scribd.com/doc/28492493/Yannick-Lemarie-%C2%AB-L-Abbe-Jules-le-Verbe-et-la-colere-%C2%BB>). Pour sa part, l'universitaire italien **Fernando Cipriani** traite de *Sébastien Roch*, envisagé sous l'angle pédagogique (pédagogie libertaire d'inspiration rousseauiste), et aussi sous l'angle générique : c'est un œuvre, à mi-chemin entre le roman d'enfance, tourné vers le passé et construit sur le modèle éducatif familial, et le roman de formation, tourné vers l'avenir, et qui correspond au passage de l'adolescence à la première jeunesse et aux conflits avec le monde des adultes, qui suscitent prise de conscience et révolte chez le jeune homme, quand il commence à réfléchir sur son passé pour se construire un idéal de société meilleure (« *Sébastien Roch*, Du roman d'enfance au roman de formation », pp. 34-53 ; <http://www.scribd.com/doc/28546589/Fernando-Cipriani-%C2%AB-Sebastien-Roch-du-roman-d-enfance-au-roman-de-formation-%C2%BB>).

Quatre articles sont consacrés à *La 628-E8*. Le grand linguiste **Charles Muller** décortique le vocabulaire propre à l'automobile à l'époque où paraît le récit de Mirbeau et où aucune norme n'est

fixée, et s'étonne que le *Grand Larousse* ait pris du retard sur le romancier en ce domaine (« Le Vocabulaire automobile d'Octave Mirbeau », pp. 88-91 ; <http://www.scribd.com/doc/28662534/Charles-Muller-%C2%AB-Le-Vocabulaire-automobile-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). **Samuel Lair** étudie, dans « *le nouveau jouet de Mirbeau* », selon la formule méprisante de Remy de Gourmont, la dimension ludique de l'écriture, le gigantesque jeu d'échecs sur le damier européen, qui semble bien répondre à un besoin profond du jeu, inscrit dans l'imaginaire du romancier, et il l'analyse en se référant à Roger Caillois : le récit s'ouvre à l'aléa, défend une conception de l'art comme jeu, en appelle au caprice et au rêve, brode sur tous les thèmes de la liberté ; et Mirbeau y oppose deux types de cultures : celle des « joueurs », dont l'existence ludique est vouée à l'art et au développement des raffinements de société, et celle des « agonistes », qui se consomment en conflits et consomment toutes les formes du passéisme. (« *La 628-E8, "le nouveau jouet de Mirbeau"* », pp. 54-67 ; <http://www.scribd.com/doc/28546370/Samuel-Lair-%C2%AB-La-628-E8-le-nouveau-jouet-de-Mirbeau-%C2%BB>). **Antigone Samiou** se penche sur la perception de l'altérité par le voyageur, qui manifeste une ouverture exceptionnelle à l'autre et à sa différence dans une perspective de pacifisme et de relativisme culturel, mais sans s'interdire pour autant certains jugements plus critiques attestant de la survivance de certains préjugés liés à sa propre culture (« L'«Autre» dans *La 628-E8* d'Octave Mirbeau », pp. 77-87 ; <http://www.scribd.com/doc/28603115/Antigone-Samiou-%C2%AB-L-Autre-dans-La-628-E8-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). **François Masse** montre que, si l'automobile a contribué à rapprocher les hommes, elle a également créé de nouvelles formes de lointain, par rapport à soi (griserie de la vitesse suivie d'un sentiment d'inertie), par rapport aux autres et par rapport aux lieux traversés devant lesquels on passe « en trombe » (« L'automobile « vous met en communication directe » avec le monde : la relation au proche et au lointain dans le voyage automobile d'Octave Mirbeau », pp. 68-76 ; <http://www.scribd.com/doc/28602935/Francois-Masse-%C2%AB-L-automobile-vous-met-en-communication-directe-avec-le-monde-%C2%BB>).

Par ailleurs, **Arnaud Vareille** analyse le numéro de *L'Assiette au beurre* réalisé en 1902 par Mirbeau avec la complicité du dessinateur Léopold Braun et qui relève moins de la caricature traditionnelle que de l'ironie visant à démystifier les fausses gloires médiatiques ; et il en dégage un procédé, qu'il appelle le contre-type, consistant à réduire un élément de la réalité à l'état de simple virtualité et qui se révèle très efficace (« D'un usage particulier de la caricature chez Mirbeau : le contre-type », pp. 104-124 ; <http://www.scribd.com/doc/28693834/Arnaud-Vareille-%C2%AB-D-un-usage-particulier-de-la-caricature-chez-Mirbeau-le-contre-type-%C2%BB>). Historienne de l'art, **Chantal Beauvalot** tente la synthèse des relations fluctuantes, tantôt amicales, tantôt très fraîches, et des points de convergence et de divergence entre Albert Besnard et Mirbeau (« Un critique d'art et un peintre, Octave Mirbeau et Albert Besnard : une relation ambivalente », pp. 125-138 ; <http://www.scribd.com/doc/28693972/Chantal-Beauvalot-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Albert-Besnard-une-relation-ambivalente-%C2%BB>). De son côté, **Nathalie Coutelet** revient sur le combat de Mirbeau pour un théâtre populaire, mais le situe cette fois dans le cadre plus général des universités populaires de Georges Deherme et du Théâtre Civique de Louis Lumet, où ses pièces ont connu un vif écho et touché des couches populaires, avant que l'orientation de la «Coopération des idées» ne tende à substituer des cours aux représentations théâtrales (« Le Théâtre populaire de la «Coopération des idées» », pp. 139-150 ; <http://www.scribd.com/doc/28704026/Nathalie-Coutelet-%C2%AB-Le-Theatre-Populaire-de-la-Cooperation-des-Idees-%C2%BB>). Quant à **Cécile Barraud**, elle resitue Mirbeau dans le cercle de la *Revue blanche*, dont il partage les valeurs et où il incarne la figure reconnue de l'intellectuel engagé avec énergie (« Octave Mirbeau, «un batteur d'âmes», à l'horizon de la *Revue blanche* », pp. 92-101 ; <http://www.scribd.com/doc/28662957/Cecile-Barraud-%C2%AB-Octave-Mirbeau-un-batteur-d-ames-a-la-Revue-blanche-%C2%BB>). Enfin, **Claude Herzfeld** rapproche l'angoisse de Mirbeau de celle de Kierkegaard, et montre la positivité paradoxale de leurs contradictions, dont ils ont tous deux souffert et qu'ils sont parvenus à sublimer (« Kierkegaard et Mirbeau face à l'angoisse », pp. 151-165 ;

<http://www.scribd.com/doc/28723381/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Kierkegaard-et-Mirbeau-face-a-l-angoisse-%C2%BB>).

Dans la deuxième partie, « Documents », **Pierre Michel** traite à la fois du *Foyer* et des relations entre Mirbeau et Paul Léautaud, et du rôle joué par Aristide Briand, devenu ministre, dans les deux batailles, pour faire représenter la pièce et offrir du travail au jeune écrivain (« Aristide Briand, Paul Léautaud et *Le Foyer* », pp. 218-233 ; <http://www.scribd.com/doc/27123963/Pierre-Michel-%C2%AB-Aristide-Briand-Paul-Leautaud-et-Le-Foyer-%C2%BB>). Il présente aussi le témoignage sur Mirbeau, de l'écrivaine autrichienne Bertha von Suttner, qui obtiendra le prix Nobel de la paix, et les lettres inédites que lui adresse le romancier et qui révèlent notamment son intervention pour faire publier *Bas les armes* en France (« Octave Mirbeau et Bertha von Suttner », pp. 180-191 (<http://www.scribd.com/doc/27377833/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Bertha-von-Suttner-%C2%BB>). Il nous fait également découvrir un roman brésilien de Janer Cristaldo, *Ponche Verde* (1986), dont il présente et traduit un extrait portant sur *Le Jardin des supplices*, anticipation des dictatures "gorilles" d'Amérique latine (« Janer Cristaldo et *Le Jardin des supplices*, pp. 192-200 ; <http://www.scribd.com/doc/28839425/Pierre-Michel-%C2%AB-Janer-Cristaldo-et-Le-Jardin-des-suppliques-%C2%BB>» ; accessible aussi sur Internet : <http://janercristaldo.110mb.com/cristaldo2.doc>). **Pierre Michel** et **Jean-Claude Delauney** étudient les épreuves de *La 628-E8* corrigées de la main du romancier et décortiquent son mode de composition alluvionnaire, soulignant notamment l'insertion au dernier moment de deux sous-chapitres et de la dédicace à Fernand Charron (« Les épreuves corrigées de *La 628-E8* », pp. 209-217 ; <http://www.scribd.com/doc/28724409/Pierre-Michel-Jean-Claude-Delauney-%C2%AB-Les-Epreuves-corrigees-de-La-628-E8-%C2%BB>). **Éric-Noël Dyvorne** évoque la bataille du *Foyer* à Nantes en 1909, presque aussi mouvementée qu'à Angers, et pour les mêmes raisons (« Tempête autour du *Foyer* à Nantes », pp. 234-239 ; <http://www.scribd.com/doc/29098298/Eric-Noel-Dyvorne-%C2%AB-Tempete-autour-du-Foyer-a-Nantes-%C2%BB>). **Clémence Arnoult** présente Han Ryner et commente les trois textes où il parle de Mirbeau et manifeste une compréhension progressive du grand écrivain (« Deux écrivains libertaires : Han Ryner juge Octave Mirbeau - Autour de deux fragments et d'un article », pp. 256-237 ; <http://www.scribd.com/doc/28782866/Clemence-Arnoult-%C2%ABDeux-ecrivains-libertaires-Han-Ryner-juge-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). **Bernard Garreau** publie les quelques rares lettres échangées entre Mirbeau et Marguerite Audoux et évoque le personnage de Mirbeau, protecteur et complice, tel qu'il apparaît à travers la correspondance littéraire et familiale de Marguerite Audoux (« Présence d'Octave Mirbeau dans la correspondance alducienne », pp. 244-255 ; <http://www.scribd.com/doc/29153169/Bernard-Garreau-%C2%AB-Presence-d-Octave-Mirbeau-dans-la-correspondance-alducienne-%C2%BB>). **Dominique Garban** présente le bref témoignage de Jacques Rouché sur Mirbeau et Marguerite Audoux et deux lettres de Mirbeau à Rouché (pp. 240-243 ; <http://www.scribd.com/doc/29098713/Dominique-Garban-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Jacques-Rouche-%C2%BB>). Pour sa part, la zolienne **Colette Becker**, en présentant son édition des dossiers préparatoires d'Émile Zola, fait la synthèse d'une méthode de travail totalement différente de celle de Mirbeau (« La Fabrique des *Rougon-Macquart* », pp. 167-179 ; <http://www.scribd.com/doc/28783159/Colette-Becker-%C2%AB-La-Fabrique-des-Rougon-Macquart-%C2%BB>). Enfin, **Maxime Benoît-Jeannin** évoque les relations entre le peintre Henry de Groux, Léon Bloy et Octave Mirbeau, en s'appuyant sur les journaux des deux premiers (pp. 201-208 ; <http://www.scribd.com/doc/28839647/Maxime-Benoit-Jeannin-%C2%AB-Passion-crise-et-rupture-chez-Henry-de-Groux-a-travers-son-journal-%C2%BB>).

Dans la partie « Témoignages », on trouve des textes de l'écrivain brésilien **Janer Cristaldo**, qui, à propos de l'exotique *Jardin des supplices*, évoque les instruments de supplices, bien européens, utilisés par l'Inquisition et exposés dans un musée de Tolède (« Notre jardin de Tolède », pp. 269-279 ; accessible sur Internet : http://cristaldo.blogspot.com/2008_03_01_archive.html et http://cristaldo.blogspot.fr/2008/03/notre-jardin-de-tolde-lecteurs_27.html, 28 mars 2008) ; du

peintre **Stéphane Dussel**, également inspiré par *Le Jardin des supplices* (« Réminiscence », pp. 280-281) ; de **Marie Brillant**, qui a mis en scène *Familière Famille* à partir de textes de romans de Mirbeau, et qui s'explique sur son travail (« La Mise en scène de *Familière Famille* », pp. 282-284) ; d'**Alain Bourges** et **Emmanuel Pollaud-Dulian**, éditeurs de la « Petite encyclopédie » des Acharnistes (« Les Acharnistes et Octave Mirbeau », pp. 285-286) ; et de **Fabienne Massiani**, qui évoque sa première rencontre de « *lectrice esbaudie* » avec Mirbeau (« Les circonstances d'une rencontre », pp. 287-289 ; <http://www.massiani-lebahar.com/News.htm>).

Comme d'habitude, la quatrième partie, de nouveau très riche, est consacrée à de très nombreux comptes rendus et notes de lecture (pp. 290-353, à l'abondante « Bibliographie mirbellienne » (pp. 353-364 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio15.htm>) et à des « Nouvelles diverses » relatives à Mirbeau et à ses contemporains (pp. 365-380).

* Comptes rendus : Clémence Arnoult, site Internet Han Ryner, <http://hanryner.over-blog.fr/article-17246848.html>, mars 2008 ; Guy Bordes, *L'OURS*, n° 380, juillet 2008, p. 2 ; Samuel Lair, *Cahiers Jules et Edmond de Goncourt*, n° 15, fin 2008, p. 229 (http://www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2008_num_1_15_1009_t1_0229_0000_2?q=MIRBEAU) ; Yannick Lemarié, *Cahiers naturalistes*, n° 83, août 2009, pp. 352-354 ; Frédéric Saenen, site Internet de Startmag, <http://www.startmag.com/xbookbreves.htm>, septembre 2008 ; Anonyme, site Internet d'Anarlivres, <http://anarlivres.free.fr/pages/nouveau.html>, fin mars 2008 ; Anonyme, site Internet de Gus Bofa, <http://www.gusbofa.com/news.php3>, avril 2008 ; Anonyme, *Ouest-France*, Rennes, 15 mai 2008 ; Anonyme, site Internet du CIRA, <http://endehors.org/news/feuille-d-infos-du-cira-96>, 13 juin 2008 ; Anonyme, *Spicilège - Cahiers Marcel Schwob*, n° 1, octobre 2008, pp. 71-72.

- **HERZFELD, Claude, Octave Mirbeau – Aspects de la vie et de l'œuvre**, Paris, L'Harmattan, avril 2008, 346 pages (15,5 x 24 cm). Sur la couverture bicolore, petit dessin de Viviane Herzfeld représentant la tête de Mirbeau vue de face, vers cinquante ans. Le volume est accessible en ligne, en numérisation optique, sur le site Internet de Google Books : <http://books.google.com/books?id=6-km87qI-aAC&printsec=frontcover&dq=Mirbeau&lr=&hl=fr>, ou http://books.google.fr/books?hl=fr&id=6-km87qI-aAC&dq=%22Octave+Mirbeau+%E2%80%93+Aspects+de+la+vie+et+de+l%E2%80%99%99%22&printsec=frontcover&source=web&ots=qITXb81dNI&sig=RCMk6ghJG77WMoik2NIHOLCzLUU&sa=X&oi=book_result&resnum=1&ct=result. Les premières pages sont aussi accessibles sur https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau/6-km87qI-aAC?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PA25&printsec=frontcover.

Vice-président de la Société Octave Mirbeau depuis sa fondation, Claude Herzfeld a publié de nombreux articles dans les *Cahiers Octave Mirbeau* et il reprend la substance de nombre d'entre eux dans ce nouvel opus. Mais il a cette fois pour ambition d'embrasser la totalité de l'œuvre mirbellienne, y compris les chroniques politiques, artistiques ou littéraires, et sans négliger des œuvres parues sous des pseudonymes divers telles que les *Lettres de l'Inde*, les *Petits poèmes parisiens* ou les romans et recueils de contes rédigés comme « nègre ». Vaste ambition, en vérité, qui pourrait sembler disproportionnée au volume de l'étude, mais qui est, en toute modestie, tempérée, dès le titre par le mot « Aspects » : Claude Herzfeld évoquera, certes, beaucoup de ces « aspects », car rien ne lui échappe de son sujet d'étude et il a tout lu, mais à son rythme et à sa façon bien particulière, en suivant le fil de ses impressions de lecteur, à la fois dilettante, histoire de préserver la fraîcheur de ses premières sensations, et doté d'une impressionnante culture, qui facilite les interprétations et induit des rapprochements.

Fidèle à sa méthode de mythographe, il attire notre attention sur des images auxquelles une lecture rapide n'accorderait pas une importance particulière, mais qui, replacées dans un ensemble et interprétées à la lumière du code herméneutique, acquièrent une cohérence significative et permettent de dégager les grandes lignes de l'imaginaire de l'écrivain. En l'occurrence, comme dans ses deux études précédentes, c'est la figure mythique de Méduse, avec ses deux faces que sont le terrible et le grotesque, qui continue à lui apparaître comme donnant son unité et son authenticité à toute la production de Mirbeau.

Pour autant Claude Herzfeld se garde bien de répéter ce qu'il a dit ailleurs, et il élargit considérablement son corpus. Particulièrement sensible à la révolte et aux combats d'un écrivain avide de justice, il s'emploie à suivre son parcours d'homme et d'écrivain, dans des chapitres qui sont autant de brèves synthèses : de ses premières années de sa période de négritude, de ses romans dits "autobiographiques", de ses règlements de comptes avec le romanesque, de son engagement, de ses combats esthétiques, de son écriture, etc. Mais, s'il utilise à bon escient les données fournies par la biographie de l'écrivain et par sa correspondance, il entend bien ne pas se limiter aux faits avérés pour sonder davantage en profondeur les mythes qui façonnent son imaginaire.

Et, comme il refuse de se prendre au sérieux et de révéler aveuglément les sacro-saintes règles de notre *alma mater*, il n'hésite pas à recourir à l'humour, dont témoignent notamment les intertitres, et à prendre avec son propos des distances qui font sourire et créent une complicité avec les lecteurs.

* Compte rendu : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, pp 284-287.

- **POUILLON, François**, *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Karthala, 2008, 1007 pages.

On y trouve une notice sur Mirbeau, signée **Pierre Michel**, et centrée sur la vision que Mirbeau donne de l'Orient dans ses *Lettres de l'Inde* et *Le Jardin des supplices* (pp. 686-687). Elle est en partie accessible sur Internet : <https://books.google.fr/books?id=JexHxBdyTYC&pg=PA687&lpg=PA687&dq=mirbeau+dictionnaire&source=bl&ots=Tj5Z8FEsiK&sig=NWO>

- http://books.google.fr/books?id=JexHxBdyTYC&pg=PA687&lpg=PA687&dq=%22Farces+et+moralit%C3%A9s%22&source=bl&ots=Th4-2DBteI&sig=y_Hx5bFTcL5A_RVhgmNbQUNSkfY&hl=fr&sa=X&ei=UXQpT5azGsKLhQezyoYVBQ&ved=0CCsQ6AEwAjhQ#v=onepage&q=%22Farces%20et%20moralit%C3%A9s%22&f=false

- **MORÁN, Francisco**, *Julián del Casal o lo pliegues del deseo*, Verbum Editorial, Madrid, 2008, 354 pages [en espagnol].

Un chapitre intitulé « Otro final para *Sébastian Roch* » [“un autre dénouement pour *Sébastien Roch*”] (pp. 251-260) est la reprise d'un article paru en 2007 sur Internet (voir *infra*).

- **BRISTOW, Joseph (sous la direction)**, *Oscar Wilde and modern culture : the making of a legend*, Athens (Ohio), Ohio University Press, 2008, 448 pages.

On y trouve une contribution de **Richard A Kaye**, « Oscar Wilde and the Politics of

Posthumous Sainthood: Hofmannstahl, Mirbeau, Proust ». Le nom de Mirbeau est cité, car il a été le premier à parler d'Oscar Wilde comme d'un martyr du puritanisme et de l'hypocrisie de l'Angleterre victorienne, contribuant ainsi à sa sanctification posthume.

- **SCHAUDER, Silke**, sous la direction de, *Regards croisés : Camille Claudel, de la vie à l'œuvre*, Actes du colloque de Cerisy de juillet 2006, Paris, L'Harmattan, mai 2008, 372 pages (dont plusieurs illustrations). Texte partiellement accessible sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=UapNwpmRVRgC&pg=PA293&lpg=PA293&dq=Poulouin+%22Camille+Claudel%22&source=bl&ots=_bCgSE8xbQ&sig=Fa0iBC5YYQwL4vjJt2pgjPpBTk4&hl=fr&sa=X&ei=WwiNUZ_YCsTDhAfAqoCAAq&ved=0CDAQ6AEwAA#v=onepage&q=Poulouin%20%22Camille%20Claudel%22&f=false.

Une communication de **Gérard Poulouin**, « Octave Mirbeau et Camille Claudel » (pp. 293-319), rappelle le rôle éminent du critique pour la reconnaissance du génie de la sculptrice, et resitue ses articles dans le contexte de l'époque, notamment la misogynie patriarcale qui confinait les femmes à la mièvrerie et excluait l'expression du désir féminin. La sculptrice transgresse les tabous et le critique salue sa mâle inspiration.

- **BARILIER, Étienne**, *Ils liront dans mon âme Les écrivains face à Dreyfus*, Genève, Zoé, novembre 2008, 230 pages.

Un chapitre, curieusement intitulé « Cette ignominie, je la porte joyeusement », est consacré à Mirbeau et à la façon dont est évoquée l'affaire Dreyfus dans *Le Journal d'une femme de chambre* (pp. 92-98).

- **ADAMOWICZ, Daria, ANISIMOVETS, Yulia, et TARANEK, Olga**, « *Gorsza* » *kobieta - Inność, samotność, szaleństwo...* [“la femme inférieure - Les discours de l'altérité, de la solitude, de la folie”], Actes du colloque de novembre 2007 à Wrocław (Pologne), Wydawnictwa Sutoris, Wrocław, 2008, 165 pages. Les textes sont accessibles sur Internet : http://www.kody-kultury.pl/doc/gorsza_kobieta.pdf [en polonais].

On y trouve une contribution de **Joanna Gniady**, « Czarodziejka śmierci, demon rozkładu. Sadystyczne rozkosze Klary w *Ogrodzie udreczen* Octave'a Mirbeau » [“Fée de la Mort, Démon de la décomposition. Les délices sadiques de Clara dans *Le Jardin des Supplices* d'Octave Mirbeau”], (pp. 99-108 ; <http://www.scribd.com/doc/47589464/Joanna-Gniady-%C2%AB%C2%A0Czarodziejka-%C5%A1mierci-demon-rozkladu-Sadystyczne-rozkosze-Klary-w-Ogrodzie-udreczen-Octave-a-Mirbeau%C2%A0%C2%BB> et aussi https://books.google.fr/books?id=UNJv1JGe1vIC&pg=PA137&lpg=PA137&dq=%22Joanna+Gniady%22+mirbeau&source=bl&ots=yerJm06Dyb&sig=P8MCimOqr1R8G2VBw6AYkicTFUo&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjmrGtGi-P_NAhVGqxoKHdP1AvAQ6AEINjAE#v=onepage&q=%22Joanna%20Gniady%22%20mirbeau&f=false).

. Doctorante polonaise, l'auteure propose une consciencieuse lecture de la deuxième partie du *Jardin des Supplices* à la lumière de Mario Praz et de Georges Bataille.

- **GRANIER, Caroline**, *Les Briseurs de formules – Les écrivains anarchistes en France à la fin du XIXe siècle*, Œuvres, Ressouvenances, décembre 2008, 469 pages (18 x 27 cm) [sur deux colonnes].

Dans le cadre de son étude des relations entre engagement libertaire et création littéraire, l'auteure traite notamment des *Mauvais bergers* (pp. 104-106), du *Portefeuille* (pp. 178-180), de *Dingo* (pp. 337-339) et du *Jardin des supplices* (pp. 366-369). Une notice est consacrée à Octave Mirbeau (pp. 420-421).

- **LE HÉNAND, Ludovic**, *Vingt-trois bonnets sur une même tête, ou Mirbeau c'est trop !*, L'Arme à gauche, Riec-sur-Belton, 2008, 183 pages (hors commerce).

Il s'agit apparemment d'un canular, que nous n'avons pas pu nous procurer, et dont l'auteur, caché sous un pseudonyme, s'amuse à tourner en ridicule, par une sorte de démonstration par l'absurde, les attributions à Mirbeau de romans "nègres", en affectant de lui attribuer absurdement quelque 23 romans parus sous divers pseudonymes au cours des années 1890. Il semble que l'éditeur n'existe pas et qu'il s'agisse d'une auto-édition.*

* Compte rendu : Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 37, hiver 2009 (<http://www.histoires-litteraires.org/archi-cr/cr37.html>).

- **WANDZIOCH, Magdalena**, sous la direction de, *Quelques aspects de la réécriture*, Actes du colloque international organisé par l'Institut d'Études Romanes de l'Université de Silésie, à Katowice (Pologne), les 12 et 13 octobre 2006, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2008. Le volume est accessible en ligne : http://www.sbc.org.pl/Content/8547/quelques_aspects.pdf.

On y trouve un article d'**Anita Staron**, « Le Puzzle façon Octave Mirbeau, ou de l'utilité des redites » (pp. 59-67), qui étudie les multiples reprises de textes, allant parfois jusqu'à quatre versions publiées, notamment dans *Le Journal d'une femme de chambre*, *Le Jardin des supplices* et *Les 21 jours d'un neurasthénique*, ainsi que dans les adaptations théâtrales de contes. Cette pratique s'explique avant tout par des raisons d'ordre esthétique : volonté de trouver une formule satisfaisante d'expression, qui, d'un côté, pourrait concurrencer les « séries » de Claude Monet – le contexte influence le sens du message, tout comme l'éclairage modifie le tableau – et, de l'autre, se situerait dans la définition décadente du fragment. Mais il y a aussi une raison d'ordre idéologique et un souci d'efficacité : le même message, répété plusieurs fois, a plus de chances de toucher un public vaste et varié.

- **BROOK, Timothy, BOURGON, Jérôme, et BLUE, Gregory**, *Historia chinskich Tortur*, ["histoire des supplices chinois"], Bellona, 2008, pp. 175-178 [en polonais].

Il est question du *Jardin des supplices* dans le chapitre « Tortury chinskie w mentalnosci Zachodu » ["les supplices chinois dans la mentalité de l'Occident"] (pp. 175-178 ; <http://fr.scribd.com/doc/173635739/Timothy-Brook-Jerome-Bourgon-Gregory-Blue-%C2%AB-Tortury-chinskie-w-mentalnosci-Zachodu-%C2%BB>). Les auteurs soulignent la critique des atrocités coloniales perpétrées par les Européens et voient dans l'imaginaire décadent de Mirbeau le reflet d'une réalité autant chinoise qu'occidentale.

- **SCHMITZ-EMANS, Monika, SCHMITT, Claudia, et WINTERHALTER, Christian**, sous la direction de, *Komparatistik als Humanwissenschaft* ["la littérature comparée comme science humaine"], Würzburg, Königshausen & Neumann, septembre 2008, 422 pages.

On y trouve une contribution d'**Alain Montandon** : « Anthropologie et douleur : Mirbeau et Kafka », qui porte sur le traitement de la douleur dans *Le Jardin des supplices* et *La Colonie*

pénitentiaire, où se mêlent l'abjection et le plaisir, le supplice et les préoccupations esthétiques.

- **ACEBRÓN, Julian, et SOLÀ, Pere**, sous la direction de, *Jardines secretos : estudios en torno al sueño erótico* ["jardins secrets : études sur le rêve erotique"], Actes du colloque de Lleida, Edicions de la Universitat de Lleida, 2008 [parution effective en 2009], 338 pages (24 cm).

On y trouve une communication d'**Elena Real**, « El espacio fantasmático del jardín en *El Jardín de los suplicios* de Octave Mirbeau » ["l'espace fantasmatique du jardin dans *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau"], pp. 191-206 (<http://www.scribd.com/doc/24457824/Elena-Real-%C2%AB-El-espacio-fantasmatico-del-jardin-en-El-Jardin-de-los-suplicios-%C2%BB>) [en espagnol]. L'auteure analyse d'abord le personnage fantasmatique de Clara, qui incarne la Femme en même temps que la figure castratrice de Méduse, et qui est la synthèse des contraires, de la vie et de la mort, symbolisées par le vert et le rouge. Puis elle met en parallèle le jardin de Mirbeau et celui de Jérôme Bosch dans *Le Jardin des délices*, qui faisait déjà coexister délices et supplices, et voit dans le jardin de Monet à Giverny une source probable d'inspiration pour le jardin de Mirbeau, qui n'a rien de chinois, mais qui, d'édénique, est devenu infernal et l'expression fantasmatique de ses désirs et de ses terreurs.

- **BRISTOW, Joseph**, sous la direction de, *Oscar Wilde and modern culture: the making of a legend*, Athens, Ohio University Press, 2008, 448 pages.

On y trouve un article de **Richard Kaye**, « Oscar Wilde and the Politics of Posthumous Sainthood: Hofmannstahl, Mirbeau, Proust », pp. 110-132 (accessible sur le site Internet d'Academia : https://www.academia.edu/19833896/_Oscar_Wilde_and_the_Politics_of_Posthumous_Sainthood_Hofmannstahl_Mirbeau_Proust_). L'auteur évoque brièvement la défense de Wilde par Mirbeau, l'influence de *Sébastien Roch* sur *Dorian Gray*, leur amitié pendant l'Affaire et son évocation satirique dans *Le Journal d'une femme de chambre*, où Wilde, alias Kimberly, incarne l'esthétisme en même temps que le martyre et l'attraction sexuelle exercée paradoxalement sur les femmes.

- **MARTIN-FUGIER, Anne**, *Comédiennes – Les actrices en France au XIXe siècle*, Éditions Complexe, Bruxelles, 2008, 326 pages (11,5 x 18 cm).

Un sous-chapitre du chapitre VIII, « De l'exclusion à l'intégration », est consacré à « Alice Regnault, Octave Mirbeau et la nouvelle galanterie » (pp. 329-332). L'auteure y retrace brièvement la carrière de cette actrice et femme galante avide de respectabilité bourgeoise, dont Mirbeau lui-même a révélé le genre dès janvier 1881.

- **EVANS, David, et GRIFFITH, Kate**, sous la direction de, *Pleasure and pain in Nineteenth-Century French Literature and Culture*, Amsterdam - New York, Rodopi, collection. "Faux Titre" n° 324, décembre 2008, 286 pages. Il s'agit des Actes du colloque d'Edimbourg du 1^{er} avril 2006.

Quatre communications portaient sur Mirbeau. **Robert Ziegler** traitait de « Meanings of Pleasure in Mirbeau's *Le Journal d'une femme de chambre* » ["significations du plaisir dans *Le Journal*"]. **Catherine Dousteysier-Khoze** abordait les « Tortures chinoises et l'orientalisme mirbellien dans *Le Jardin des supplices* ». La communication d'**Hannah Thompson** s'intitulait « Rethinking Torture in Mirbeau's *Le Jardin des supplices* » ["repenser la torture dans *Le Jardin*"]. Enfin, **Louise Lyle** traitait du « Social Darwinism and the Killer Instinct in Octave Mirbeau's *Le Jardin des Supplices* » ["darwinisme social et instinct de meurtre dans *Le Jardin*"].

Il ne semble pas, malheureusement, que, pour finir, les quatre articles sur Mirbeau aient été publiés dans le volume des Actes, qui s'est révélé très sélectif.

2009

- **STARON, Anita**, et **PIETRZAK, Witold**, sous la direction de, *Cet irrésistible désir d'éduquer... Manipulation. Endoctrinement. Mystification*, Actes du colloque de Łódź (Pologne) des 19-21 septembre 2005, Presses de l'Université de Łódź (Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego), 2009 (mais le volume porte la date de 2008), 252 pages.

Ce volume, paru avec beaucoup de retard, comporte deux communications consacrées à Mirbeau. Dans l'une, d'**Anita Staron** se propose de déterminer les stratégies du Mirbeau polémiste, avec toutes les réserves que le terme de « stratégie » appelle dans son cas, et de conclure au succès ou à l'échec de son entreprise littéraire. Elle souhaite pour cela tenir compte de la dimension psychologique de l'œuvre de Mirbeau, ce qui mène à la découverte de la contradiction comme principe fondamental de l'univers mirbellien et ouvre la voie à l'analyse de la manipulation à plusieurs niveaux, tant celui des rapports entre l'écrivain et son public que celui des relations qu'il entretient avec sa propre œuvre et celle de ses confrères. Le rôle assigné par Mirbeau à la littérature semble ici particulièrement important, tandis que le caractère profondément émotionnel de son écriture rend la question encore plus complexe (« Du sous-jacent au flagrant ou le manipulateur manipulé (?) : Octave Mirbeau », pp. 145-155 ; https://www.academia.edu/33981248/Staron_Du_sous-jacent_au_flagrant_Mirbeau.pdf). L'autre communication, de **Pierre Michel**, « Mirbeau et Camus : éthique et ambiguïté » (pp. 157-169 ; <http://www.scribd.com/doc/20708393/Pierre-Michel-Mirbeau-et-Camus-Ethique-et-ambiguite->), traite de deux œuvres théâtrales éminemment politiques et à l'apparence didactique, *Les Mauvais bergers* et *Les Justes*, mais qui, à l'examen, s'avèrent exclure toute univocité, parce qu'elles refusent tout manichéisme réducteur, toute propagande politique, et qu'elles placent le spectateur dans une situation où il est condamné à conclure lui-même, en toute incertitude, selon sa propre éthique, sans que les dramaturges lui suggèrent quoi que ce soit.

- **MICHEL, Pierre**, *Les Articles d'Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, février 2009, 267 pages, sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/12846979/Pierre-Michel-Les-Articles-d'Octave-Mirbeau>, et de Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/0010989073afd8081d918>. Introduction de Pierre Michel, intitulée « Mirbeau journaliste » (pp. 2-6). Ce livre électronique a été régulièrement actualisé et augmenté et, en avril 2014, fait 275 pages.

Ce livre électronique recense les articles de Mirbeau parus au cours de sa vie, soit sous son nom (environ 1 350, sans compter les reprises), soit sous divers pseudonymes (Gardéniac, Auguste, Henry Lys, Montevêche, le Diable, Nirvana, Jean Maure, Jacques Celte et Jean Salt). Pour ce qui est des articles anonymes, seuls ont été répertoriés ceux qui sont attestés, par un témoignage externe et/ou des preuves internes, ou qui peuvent être attribués à Mirbeau avec une quasi-certitude ou une haute probabilité. Pour ceux qui ont paru sous le pseudonyme de Tout-Paris, entre septembre 1879 et l'hiver 1882, les articles relevés le sont avec des réserves, dans la mesure où il s'agit d'un pseudonyme collectif. Pour chaque article est précisée la signature sous laquelle il a paru.

Pour le millier d'articles accessibles en ligne sur Internet, que ce soit sur Scribd, sur Wikisource ou d'autres sites, l'auteur a indiqué les liens qui y conduisent. De même pour les traductions de contes et de chroniques en diverses langues (anglais, italien, espagnol, allemand, russe,

portugais, néerlandais, yiddish, polonais, finnois, roumain, esperanto et grec). En revanche, il n'y a pas de recension exhaustive des multiples reprises dans des journaux et revues de moindre importance, ni des multiples traductions, qui n'ont pu toutes être répertoriées. Et il est aussi probable que des articles traduits et parus à l'étranger, sans avoir été publiés au préalable en français, manquent encore à l'appel.

- **REVERZY, Éléonore, et DUCREY, Guy**, sous la direction de, *L'Europe en automobile – Octave Mirbeau écrivain voyageur*, Actes du colloque de l'université Marc-Bloch de Strasbourg, 27-29 septembre 2007, Presses de l'Université de Strasbourg, avril 2009, 320 pages (16,5 x 24 cm). « Introduction », par Éléonore Reverzy et Guy Ducrey. Sur la couverture, illustration d'époque, d'Émile Sévelinge – qui a servi à l'affiche du colloque de septembre 2007 –, montrant une voiture du début du vingtième siècle fonçant sur un chemin étroit et pentu, entre deux arbres. Quelques extraits, notamment l'introduction et les articles de **Gérard Cogez** et de **Jacques Noiray**, sont accessibles sur Google Books : https://www.google.fr/books/edition/L_Europe_en_automobile/nPWKDwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover.

Ce volume tant attendu est constitué par les Actes du colloque international et pluridisciplinaire, qui s'est tenu à Strasbourg du 27 au 29 septembre 2007, à l'initiative de la Société Octave Mirbeau et à l'occasion du centième anniversaire de la publication de *La 628-E8*. Des vingt-sept communications orales il n'en reste que vingt-cinq, qui ont été réparties en cinq sections, réorganisées différemment du colloque. En guise de préface, **Éléonore Reverzy** et **Guy Ducrey** mettent en lumière la poétique mirbellienne induite par la maîtrise d'une machine permettant de se confronter en toute liberté à la vitesse, qui transforme fondamentalement la perception du monde et qui n'efface apparemment le monde que pour mieux célébrer sa beauté (« Parcourir l'Europe, changer le monde », pp. 5-10 ; <https://books.openedition.org/pus/2166?lang=fr>).

La première partie du colloque, initialement intitulée « L'auto », a disparu, et avec elle la contribution liminaire de **Richard Keller**, conservateur du Musée de l'automobile de Mulhouse (qui traitait des débuts de ce nouveau moyen de locomotion, de ses spécificités et des innovations techniques introduites au début du siècle, puis de la carrière du constructeur de la fameuse automobile de Mirbeau immatriculée 628-E8, l'Angevin Fernand Charron, « Automobiliste en 1907 : une nouvelle liberté »), et celle de l'anthropologue **Franck Michel**, sur le mythe de l'automobile, qui était, aux yeux de Mirbeau, un symbole de liberté et un outil de rapprochement entre les peuples, mais qui tend aujourd'hui à devenir une servitude, à polluer l'environnement, à isoler et enfermer l'individu au lieu de l'émanciper, et aussi à être traitée en sujet, alors qu'elle n'est jamais qu'un objet (« L'automobile : de la liberté au servage »).

Dans la première section du volume, « Poétique du récit de voyage », on trouve tout d'abord une contribution de **Gérard Cogez**, qui, en désaccord avec nombre de commentateurs, voit bel et bien dans *La 628-E8* un récit de voyage à part entière. Selon lui, Mirbeau y met à profit toutes les potentialités du genre pour aller aussi loin que possible dans ses dénonciations et atteindre ses diverses cibles. Ce faisant, il prouve paradoxalement que le genre du récit de voyage vaut surtout par les digressions, les dérapages, les écarts et les transgressions qu'il autorise (« Le voyage de Mirbeau: digressions critiques et dérapages contrôlés », pp. 13-22 ; <https://books.openedition.org/pus/2178>). **Jacques Noiray**, pour sa part, voit dans l'anecdote affectionnée par Mirbeau, y compris dans *La 628-E8*, le contraire du fait-divers, qui constitue également, on le sait, une matière première du roman réaliste. Elle se doit d'être toujours attrayante, et le plus souvent amusante, mais elle n'en est pas moins dérangeante, par le pessimisme dont elle témoigne le plus souvent en révélant l'inhumanité des hommes, et potentiellement subversive, parce qu'elle porte à la lumière certains dessous cachés des êtres et des choses, qu'elle induit une théâtralité et une mise en scène des propos qui les font soupçonner d'insincérité, et enfin parce qu'elle déstabilise le lecteur en accordant la primauté à la

fantaisie et en remettant en cause les frontières entre le vrai et le faux (« Statut et la fonction de l'anecdote dans *La 628-E8* », pp. 23-36 ; <https://books.openedition.org/pus/2184>). **Sándor Kálai**, de l'université hongroise de Debrecen, tente d'analyser le fonctionnement du déchiffrement dans *La 628-E8*, à une époque où s'impose, dans diverses disciplines, le paradigme indiciel. C'est sous cet angle qu'il dégage les constantes et les variations de ce qui s'apparente à un roman de l'enquête, avec la figure obligée de l'enquêteur (le narrateur principal et les narrateurs seconds), la variété des lieux de l'enquête, ses supports (au premier chef l'automobile, qui bouleverse la lecture du monde) et son imaginaire, à base de stéréotypes et d'idées reçues (« *La 628-E8* : le déchiffrement du monde en auto », pp. 37-48 ; <https://books.openedition.org/pus/2190>). Pour **Bertrand Marquer**, au contraire de Gérard Cogez, *La 628-E8* s'inscrit contre le modèle du récit de voyage. Les chemins de traverse qu'autorise l'automobile signifient que la géographie romanesque, en partie imaginaire, prend le relais du procédé de couture mis en œuvre dans les précédentes œuvres narratives de Mirbeau. La maladie de la vitesse et le vertige qu'elle procure constituent une nouvelle drogue, à la faveur de laquelle le romancier, assimilable à un transporteur de fonds, recycle des valeurs et des indignations qu'il a déjà exploitées ailleurs et sous d'autres formes (« L'illicite transporteur de fonds », pp. 49-56 ; <https://books.openedition.org/pus/2196>). De son côté, **Éléonore Reverzy** étudie les systèmes d'analogies, de comparaisons et d'inversions, qui permettent en principe de comprendre l'autre et de ramener le différent au même, ce qui est rassurant à bon compte. Mais chez Mirbeau, au contraire, loin de rassurer, les tropes sont utilisés pour signifier la remise en cause de tous les systèmes idéologiques et le comparatisme incongru tend à devenir la maladie du texte (« *La 628-E8*. Poétique de l'analogie », pp. 57-68 ; <https://books.openedition.org/pus/2202>). Pour **Arnaud Vareille**, si ce nouveau *patchwork* textuel qu'est *La 628-E8* déroute le lecteur, dans la mesure où il refuse apparemment toute hiérarchie entre les séquences juxtaposées, c'est la voix du narrateur qui en assure l'unité et qui réintroduit l'Histoire et l'idéologie par le truchement de ses conversations. Cette nouvelle matrice qu'est la parole vive permet de renvoyer dos à dos l'objectivité, à laquelle prétend le narrateur naturaliste, la volonté normative de l'école psychologique et l'évanescence du Symbolisme (« L'émotion lyrique dans *La 628-E8* », pp. 69-83 ; <https://books.openedition.org/pus/2205>).

La deuxième partie traite de « l'esthétique du voyage ». L'universitaire espagnole **Lola Bermúdez**, de Cadix, traite de l'image très positive que Mirbeau donne des Pays-Bas dans *La 628-E8*, où il exprime une sorte d'euphorie devant les calmes apparences de cette patrie d'élection, aux ciels splendides et au peuple pacifique, tout à la fois artiste et négociant. Mais il ne s'appesantit pas sur la fermentation sociale sous-jacente, et il ne dit mot du colonialisme hollandais (« Les Pays-Bas dans *La 628-E8* », pp. 87-96 ; <https://books.openedition.org/pus/2214>). **Gwenhaël Ponnau** revient sur les chapitres belges de *La 628-E8*, qui, dans la continuité de Baudelaire, sont évidemment injustes et caricaturaux, comme Mirbeau est le premier à le reconnaître. Mais ils ne constituent pas seulement un exercice de style aussi satirique que décapant, car ils mettent aussi en place les lignes de force et les harmoniques du livre de voyage : réflexions sur les modalités de ce voyage, regards neufs portés sur les espaces traversés, extrapolations sociologiques sur les émigrants et les juifs, fulgurances poétiques et parfois presque visionnaires (« Haro sur la Belgique ? *Les Amoenitates Belgicae* de Mirbeau », pp. 97-108 ; <https://books.openedition.org/pus/2220>). De son côté, **Guy Ducrey** s'intéresse à la place paradoxalement occupée par l'Afrique dans un récit de voyage limité à un périple à travers une petite partie de l'Europe. Il y voit un appel de l'exotisme en même temps qu'un prétexte commode pour dénoncer les conquêtes coloniales, et, rapprochant Mirbeau de Raymond Roussel, il note qu'il a du mal à dépasser le naturalisme (« Voyage en Europe, impressions d'Afrique », pp. 109-120 ; <https://books.openedition.org/pus/2226>). Enfin **Noëlle Benhamou** traite des diverses scènes de prostitution, éparées dans le récit de Mirbeau, et où l'observation se combine à des réminiscences littéraires. Elle y voit une bonne occasion pour lui de développer une vive critique de la prétendue civilisation de la Belle Époque, et elle se demande si la prostitution vue par l'automobiliste ne serait pas le reflet d'un monde mouvant, contaminé par la vitesse (« *La 628-E8* sur les chemins de la

prostitution européenne : de l'étape au tapin », pp. 121-134 ; <https://books.openedition.org/pus/2229>).

La troisième partie s'intitule « Mirbeau, la voiture et les arts ». Spécialiste de Gus Bofa, **Emmanuel Pollaud-Dulian** présente les affiches et dessins de presse que le génial dessinateur, par ailleurs illustrateur de *Dingo* et du *Théâtre* de Mirbeau, a créés pour le compte de Fernand Charron. C'est doublement paradoxal : car il n'aimait ni la vitesse, ni l'automobile, et son personnage de Tom Charron, vagabond, contraste vivement avec les gens du gratin, qui sont bien les seuls à même d'acheter ce qui est encore produit de grand luxe (« Gus Bofa et la publicité Charron Limited », pp. 137-150 ; <https://books.openedition.org/pus/2238>). Cependant qu'**Aleksandra Gruzinska** évoque une rencontre, à Giverny, entre Monet, Mirbeau et un peintre états-unien, Theodor Robinson, qui l'a notée dans son journal inédit (« Fragments d'une amitié. Octave Mirbeau, Claude Monet et Théodore Robinson », pp. 151-160 ; <https://books.openedition.org/pus/2244?lang=fr>), **Yannick Lemarié**, spécialiste de l'histoire du cinéma, analyse l'art du montage littéraire dans *La 628-E8*, à l'époque où apparaît un art nouveau, le cinéma, qui repose précisément sur le montage. Il y voit une nouvelle façon de penser le monde, parallèle à celle du Septième Art, l'écrivain voyageur ressemblant à l'œil du cinéaste voyeur, ce qui marque une rupture avec le roman tel que le pratiquaient Balzac, Zola et leurs émules (« *La 628-E8* et le cinéma : un art du montage », pp. 161-171 ; <https://books.openedition.org/pus/2250>). **Anne-Doris Meyer** pour sa part évoque la confrontation entre Mirbeau l'esthète et les musées ou les expositions, qui finissent par le lasser, parce qu'ils sont fréquentés par le grand public conditionné à visiter des lieux touristiques obligés, et parce que la contemplation solitaire de l'œuvre d'art y devient problématique ou carrément impossible (« Octave Mirbeau et les musées », pp. 173-180 ; <https://books.openedition.org/pus/2259>). Le musicologue **Mathieu Schneider**, à partir des quinze modestes références à la musique que comporte *La 628-E8*, dégage les caractéristiques générales des chroniques musicales de Mirbeau, où l'intention politique se double d'une légitimation du plaisir musical sur le mode du romantisme allemand (« La géopolitique musicale d'Octave Mirbeau », pp. 181-192 <https://books.openedition.org/pus/2265?lang=fr> ; accessible aussi sur le site Internet d'Academia : https://www.academia.edu/25347801/_La_g%C3%A9opolitique_musicale_d_Octave_Mirbeau_dans_REVERZY_El%C3%A9onore_et_DUCREY_Guy_L_Europe_en_automobile_Octave_Mirbeau_%C3%A9crivain_voyageur_Strasbourg_Presses_universitaires_de_Strasbourg_2009_p._181-192). Enfin, le bibliophile **Nicolas Malais** recense, à travers les catalogues de libraires et de ventes parus depuis un siècle, les plus beaux exemplaires des deux éditions de *La 628-E8* – la deuxième étant celle illustrée par Pierre Bonnard et tirée à un petit nombre d'exemplaires – et les nombreux envois autographes qui les agrémentent. Au hasard de ses découvertes, il nous révèle notamment que le *Kaiser* n'a pas du tout apprécié le sous-chapitre consacré au Sur-Empereur et qu'il se serait plaint auprès du gouvernement français (« *La 628-E8* par ses exemplaires les plus remarquables », pp. 193-206 ; <https://books.openedition.org/pus/2271>).

La quatrième section du recueil est consacrée à diverses « confrontations et réceptions ». **Claude Leroy** se livre à un bilan de l'année 1907, année de publication de *La 628-E8*, mais vue de 1908, à travers le regard du bibliographe Philippe-Emmanuel Glaser. Il en relève les insuffisances, les oublis et les œillères, et procède à un rapprochement cocasse avec Aragon (« 1907 vu de 1908, ou les secrets de la beauté future », pp. 209-218 ; <https://books.openedition.org/pus/2280>). cependant qu'**Anita Staron**, de l'université de Łódź, rapproche Mirbeau d'un journaliste et écrivain polonais, aujourd'hui bien oublié, Leo Belmont, et dégage les convergences thématiques et stylistiques de ces deux esprits fraternels (« Octave Mirbeau et Leo Belmont – un dialogue à distance », pp. 219-229 ; <https://books.openedition.org/pus/2286>). De son côté, **Paul Aron**, de l'Université Libre de Bruxelles, présente avec beaucoup d'humour un ouvrage fantaisiste, mais inégal, *La 629-E9*, écrit par un Belge également oublié et qu'il a identifié, André Jannssens, lequel signe du pseudonyme de Didier de Roulx. Il s'agit d'un pastiche gentillet, dépourvu de l'ironie du récit de Mirbeau, et où l'auteur s'amuse curieusement à faire reparaître l'abbé Jules (« *La 628-E8* et *La 629-E9* de Didier de Roulx »,

pp. 231-238 ; <https://books.openedition.org/pus/2292>). **Céline Grenaud** fait le point sur les convergences entre Mirbeau et Romain Rolland (combat pour un théâtre populaire, engagement, pacifisme), mais aussi sur leurs différences. Ils ont en commun la volonté de dépasser les antagonismes culturels, les frontières et les limites, et aussi de se dépasser eux-mêmes avec enthousiasme (« Octave Mirbeau et Romain Rolland : une dynamique du dépassement », pp. 239-253 ; <https://books.openedition.org/pus/2298>). Enfin, dans une perspective comparatiste, **Jelena Novakovic**, de l'université de Belgrade, rapproche le récit de Mirbeau d'un roman de Paul Morand, *L'Homme pressé*, qui présente également la vitesse comme une expression de la modernité et comme un élément nouveau dans la perception de la réalité, mais qui jette sur elle un regard plus critique et contribue à la démythifier (« La vitesse dans *La 628-E* d'Octave Mirbeau et *L'Homme pressé* de Paul Morand », pp. 255-267 ; <https://books.openedition.org/pus/2304>).

La cinquième et dernière section, « Discours critique et politique », s'ouvre par une contribution de l'universitaire anglais **Reginald Carr**, d'Oxford. Élargissant son champ d'étude à l'ensemble de la production mirbellienne, il met en lumière l'influence persistante, dans le domaine philosophique comme en matière d'anarchisme politique, de la philosophie d'Herbert Spencer sur la vision du monde de Mirbeau, lequel possédait et a lu plusieurs des œuvres de son aîné (« Octave Mirbeau et Herbert Spencer : affinités et influences », pp. 271-284 ; <https://books.openedition.org/pus/2313>). La communication de **Marie-Françoise Montaubin** porte sur les pages de critiques littéraires parsemées, au fil du volume, dans une œuvre, *La 628-E8*, qui entend pourtant, paradoxalement, répudier la culture classique. Mais il s'avère que c'est la vitesse qui autorise des piques et des jugements à l'emporte-pièce, assésés avec une liberté inusitée, pour faire notamment pièce à l'enracinement barrésien (« Impressions de littérature en automobile », pp. 285-298 ; <https://books.openedition.org/pus/2319>). **Christopher Lloyd**, de l'université de Durham, étudie le traitement paradoxal du colonialisme européen en Afrique. Car, s'il est vrai que Mirbeau dénonce les atrocités et le pillage systématique pratiqués au Congo belge et met en lumière l'hypocrisie et l'exploitation cachées sous la mission civilisatrice de l'impérialisme, ainsi que la complicité des consommateurs européens, ses rêveries sanguinaires et son humour noir n'en suggèrent pas moins, de façon plutôt contradictoire, une délectation morbide et une complaisance sadique devant le spectacle du mal (« Mirbeau et le discours anticolonialiste dans *La 628-E8* », pp. 299-307 ; <https://books.openedition.org/pus/2328>). Pour finir, le mirbeaologue d'outre-Atlantique **Robert Ziegler**, bien connu des mirbeaophiles, s'attache au curieux personnage fictif de Weil-Sée, spéculateur inspiré de Thadée Natanson, le complice de Mirbeau pour *Le Foyer*, dont les théories fumeuses sur la gnosticratie, le goût du vertige et les bavardages intarissables et saoulants contribuent à faire perdre tous ses repères au lecteur comme au narrateur, rendant du même coup impossible l'approche de toute vérité stable (« La signification du personnage de Weil-Sée », pp. 310-318 ; <https://books.openedition.org/pus/2334>).

* Comptes rendus : Philippe Antoine, *Romantisme*, automne 2010, n° 3, pp. 131-133 (<http://www.cairn.info/revue-romantisme-2010-3-page-131.htm>) ; Jean-Louis Cabanès, *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 16, décembre 2009, pp. 177-182 (http://www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2009_num_1_16_1025_t1_0177_0000_1?q=MIRBEAU) ; Mathieu Flonneau, site Internet de Piarc http://publications.piarc.org/ressources/publications_files/5/4060,RR343_histoires-de-routes.pdf ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mibeau*, n° 16, mars 2009, pp. 287-292 ; Claire Nettleton, *Nineteenth Century French Studies*, n° 41, printemps-été 2013, pp. 345-347 (http://muse.jhu.edu/login?auth=0&type=summary&url=/journals/nineteenth_century_french_studies/v041/41.3-4.nettleton.pdf).

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16, mars 2009, 376 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, photo de Mirbeau assis à son bureau et vu de profil (vers 1903). Environ 110

illustrations agrémentent le volume. Le volume est intégralement accessible en ligne sur le site de Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/257534717/Cahiers-Octave-Mirbeau-n-16>.

Dans la première partie, on trouve tout d'abord un article de **Pierre Michel**, qui analyse les quelques rares cas de personnages reparaissants dans les œuvres d'Octave Mirbeau (Lechat, comtesse de La Verdurette, princesse Wedrowitch, Victor Flamant, Dr Triceps et Lerible), et en conclut qu'il n'est pas pour autant question pour le romancier de recourir au procédé balzacien qui implique un univers cohérent et une vérité accessible (« Mirbeau et les personnages reparaissants », pp. 4-18 ; <http://www.scribd.com/doc/50856951/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-les-personnages-reparaissants-%C2%BB>, https://www.academia.edu/37827352/MIRBEAU_ET_LES_PERSONNAGES_REPARAISSANTS.doc ou <http://www.calameo.com/books/0010989077e605063970e>). **Yannick Lemarié** traite du problème de la transmission dans *L'Abbé Jules*, dont le héros éponyme, doublement affilié, est en révolte contre l'ordre des pères et, au nom du père, oppose le non du fils et son ricanant *ha ha* de compréhension soudaine des choses. Il manifeste ainsi sa supériorité sur les *t'zimbéciles*, avant d'être choisi pour père de substitution par le narrateur, fils spirituel qui, au silence imposé du début, va opposer la parole subversive et émancipatrice du livre consacré à son oncle (« L'Abbé Jules : De la révolte des fils aux zigzags de la filiation », pp. 19-33 ; <http://www.scribd.com/doc/50857365/Yannick-Lemarie-%C2%AB-L-Abbe-Jules-de-la-revolte-des-fils-aux-zigzags-de-la-filiation-%C2%BB>). **Fabienne Massiani**, pour sa part, évoque brièvement les côtés mystiques de Mirbeau, où se mêlent extase, élévation spirituelle et souffrance, tels qu'ils apparaissent dans les premiers romans de Mirbeau (« Les états mystiques dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », pp. 34-38 ; <http://www.massiani-lebahar.com/News.htm> et <http://www.scribd.com/doc/50859913/Fabienne-Massiani-%C2%AB-Les-etats-mystiques-dans-l-oeuvre-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). Traitant du *Journal d'une femme de chambre*, **Robert Ziegler** voit dans le personnage de Joseph l'incarnation des archaïques préjugés du jeune Mirbeau, note que l'habituelle lucidité de Célestine diminue fortement dès qu'elle tombe sous l'emprise de l'impénétrable Joseph, et conclut que la portée thérapeutique du roman, pour le romancier, c'est d'extérioriser ses démons pour pouvoir en faire une analyse rationnelle et s'en libérer (« Le perroquet, le chien et l'homme dans *Le Journal d'une femme de chambre* », pp. 39-56 ; <http://www.scribd.com/doc/50860235/Robert-Ziegler-%C2%AB-Le-Chien-le-perroquet-et-l-homme-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-%C2%BB>). **Claude Herzfeld** rapproche le Mirbeau de *La 628-E8* d'Eugène Fromentin, peintre et critique d'art, qui a lui aussi visité les Pays-Bas trente ans plus tôt, mais qui aborde différemment Vermeer ou Franz Hals (« Mirbeau et Fromentin chez les "peintres du Nord" », pp. 57-69 ; <http://www.scribd.com/doc/50861704/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Mirbeau-et-Fromentin-chez-les-peintres-du-nord-%C2%BB>). **Christian Limousin** nous emmène visiter les grandes expositions d'art de l'année 2008 en compagnie de Mirbeau, dont les jugements constituent comme un commentaire de l'actualité artistique (« En visitant les expos avec Mirbeau... », pp. 70-76 ; <http://www.scribd.com/doc/50862120/Christian-Limousin-%C2%AB-En-visitant-les-expos-avec-Mirbeau-%C2%BB>). **Samuel Lair** se penche sur les amicales relations entre deux défenseurs de Rodin et de Monet, Mirbeau et Gustave Geffroy, telles qu'elles se manifestent à travers leur correspondance, révélatrices de leurs affinités et affects, parfois teintés d'incompréhension de Mirbeau face à certaines compromissions de son ami (« Quelques observations sur les rapports entre Octave Mirbeau et Gustave Geffroy à travers leur correspondance », pp. 90-98 ; <http://www.scribd.com/doc/50865960/Samuel-Lair-%C2%AB-Quelques-observations-sur-les-rapports-entre-Octave-Mirbeau-et-Gustave-Geffroy-a-travers-leur-correspondance-%C2%BB>). **Sonia Anton** analyse les spécificités mirbelliennes dans les trois premiers volumes de la correspondance de Mirbeau, en dégage les divers styles qui s'y donnent cours et s'intéresse tout particulièrement à la genèse des œuvres qui s'y dessine (« Style, poétique et genèse : propositions de lecture de la *Correspondance générale* d'Octave Mirbeau », pp. 99-111 ;

<http://www.scribd.com/doc/50866424/Sonia-Anton-%C2%AB-Style-poetique-et-genese-propositions-de-lecture-de-la-Correspondance-generale-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). **Antigone Samiou** traite de la « réception de Mirbeau en Grèce », où ses traductions sont peu nombreuses, et tardives pour ce qui est des deux romans les plus célèbres, et où son rôle a été quelque peu sous-estimé (pp. 112-118 ; <http://www.scribd.com/doc/50867178/Antigone-Samiou-%C2%AB-La-Reception-d-Octave-Mirbeau-en-Grece-%C2%BB>). De son côté, à partir d'un corpus constitué de chroniques dreyfusardes et esthétiques de Mirbeau où interviennent fictivement des personnalités bien réelles, **Arnaud Vareille** se penche sur une forme particulière de recours à la fiction, qui, brouillant les frontières entre réel et imaginaire, se fonde paradoxalement sur des éléments réels pour jeter le doute sur le langage prétendument « sérieux » et qui contribue à créer un genre nouveau, la fiction critique, où les indices de la fiction sont les nouveaux critères de véracité propres à l'époque (« Le «mentir-vrai» de la chronique mirbellienne », pp. 77-89 ; <http://www.scribd.com/doc/50863040/Arnaud-Vareille-%C2%AB-Le-mentir-vrai-de-la-chronique-mirbellienne-%C2%BB>). Enfin, le bibliophile **Jean-Claude Delauney** analyse les reliures que Mirbeau a données aux livres de sa précieuse bibliothèque et commente les envois qui ornent les très nombreux volumes qui lui ont été offerts par des amis et confrères (« Mirbeau bibliophile, ou des clés pour la bibliothèque d'Octave », pp. 119-128). **Jean-Claude Delauney** complète sa présentation par un précieux « tableau synoptique des livres constituant la bibliothèque d'Octave Mirbeau » (pp. 129-165 ; <http://www.scribd.com/doc/9407706/JeanClaude-Delauney-Tableau-synoptique-des-livres-constituant-la-bibliotheque-dOctave-Mirbeau>).

Dans la partie « Documents », **Pierre Michel** publie les huit articles néo-malthusiens de Mirbeau, proclamant le droit à l'avortement 85 ans avant la loi Veil et s'opposant à la politique nataliste, et il montre comment son pessimisme existentiel et social, qui pourrait l'inciter à refuser carrément la transmission de la vie, s'articule paradoxalement avec son vitalisme naturaliste (« Mirbeau et le néo-malthusianisme », pp. 215-259 ; <http://www.scribd.com/doc/50875170/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-le-Neo-malthusianisme-%C2%BB>). Il publie également un texte de Mirbeau traduit de l'espagnol et pour l'heure inconnu en français (« Deux hommes honorables », pp. 192-196 ; <http://www.scribd.com/doc/28724944/Pierre-Michel-%C2%AB-Un-texte-inconnu-de-Mirbeau-en-espagnol-%C2%BB>) ; deux contes traduits du tchèque, parus en 1922 après la mort de l'écrivain et inconnus en français, « Le Petit nid d'amour » et « Pour l'éternité », qui se situent dans la continuité d'*Amours cocasses*, mais dont l'un au moins est sensiblement postérieur (pp. 181-191 ; <http://www.scribd.com/doc/50878228/Pierre-Michel-%C2%AB-Deux-contes-inconnus-de-Mirbeau-traduits-du-tcheque-%C2%BB>) ; une analyse des notices bibliographiques de l'*Opus Dei* sur trois romans de Mirbeau (« Mirbeau vu par l'*Opus Dei* », pp. 197-201 ; <http://www.scribd.com/doc/50877576/Pierre-Michel-%C2%AB-Les-romans-de-Mirbeau-vus-par-l-Opus-Dei-%C2%BB>) , ainsi qu'un poème du sulfureux écrivain anglais Crowley sur le buste de Mirbeau par Rodin (« Mirbeau vu par Aleisteir Crowley », pp. 260-264 ; <http://www.scribd.com/doc/50875912/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-vu-par-Aleister-Crowley-%C2%BB>). Il publie enfin une très importante lettre inédite de Paul Signac à Mirbeau, commentée par **Christian Limousin** (« Octave Mirbeau et Paul Signac », pp. 202-210 ; <http://www.scribd.com/doc/50884418/Pierre-Michel-et-Christian-Limousin-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Paul-Signac-Une-lettre-inedite-de-Signac-a-Mirbeau-%C2%BB>), et une lettre tout aussi inédite de Mirbeau à Ernest Vaughan, le directeur de *L'Aurore*, relative au paiement, « spontanément » et sur ses deniers personnels, de l'amende de 7 555,25 francs à laquelle Zola a été condamné pour « J'accuse » (« Mirbeau et le paiement de l'amende de Zola pour “J'accuse” », pp. 211-214 ; <http://www.scribd.com/doc/50882558/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-le-paiement-de-l-amende-de-Zola-pour-J-accuse-%C2%BB>). Le rimbaldologue **Steve Murphy** se penche sur le mystère d'un vers inconnu d'Arthur Rimbaud cité par Mirbeau dans un article de 1885 : « *L'éternel craquement des sabots dans les cours* » (« Mirbeau et un vers inédit de Rimbaud », pp. 171-180 ; <http://www.scribd.com/doc/50867929/Steve-Murphy-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-un-vers-inedit>

de-Rimbaud-%C2%BB). De son côté, **Tristan Jordan** présente une lettre inédite d'Alice Regnault, et répond par la négative à la question de savoir si son entrée à la Comédie-Française était réellement envisagée (« La Comédie-Française a-t-elle accueilli Alice Regnault? », pp. 167-170 ; <http://www.scribd.com/doc/50876532/Tristan-Jordan-%C2%AB-La-Comedie-Francaise-a-t-elle-accueilli-Alice-Regnault-%C2%BB>). Enfin le musicologue **Mathieu Schneider** a traduit et analyse un important article de Mirbeau sur l'alliance franco-russe, paru en allemand dans la *Neue Freie Presse* de Vienne, le 14 juillet 1907 (« Contre la Russie, pour l'Allemagne », pp. 265-275 ; <http://www.scribd.com/doc/50879178/Mathieu-Schneider-%C2%AB-Contre-la-Russie-pour-l-Allemagne-Un-article-inedit-d-Octave-Mirbeau-paru-dans-la-presse-autrichienne-%C2%BB>).

Outre les habituelles recensions de livres de et sur Mirbeau (pp. 276-291), les notes de lectures, plus nombreuses encore que les années précédentes (pp. 292-340), et la « Bibliographie mirbellienne » (pp. 340-349 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio16.htm>), établie comme d'habitude par **Pierre Michel**, on trouve de nombreuses « Nouvelles diverses » sur l'actualité mirbellienne et sur des revues sœurs (pp. 350-370).

• Comptes rendus : Stéphane Beau, site Internet du Grogard, <http://legrogard.hautetfort.com/archive/2009/04/21/pub.html>, 21 avril 2009 ; Bruno Fabre, *Spicilège – Cahiers Marcel Schwob*, n° 2, 2009, p. 123 ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 17 avril 2009 (accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/14423463/Bertrand-Guyomar-Tout-savoir-sur-Octave-Mirbeau-le-decouvreur-de-Rimbaud->) ; Emmanuel Pollaud-Dulian, site Internet de Gus Bofa, <http://gusbofa.com/news.php3>, 31 mars 2009 ; Spiritus, site Internet de Paperblog, <http://www.paperblog.fr/1837798/une-recension-du-bulletin-des-amis-de-saint-pol-roux-dans-les-cahiers-octave-mirbeau-n16/>, 22 avril 2009 ; Anonyme : *Histoires littéraires*, n° 39, automne 2009, pp. 110-111 (<http://www.histoires-litteraires.fr/archi-cr/cr39.html>) ; Anonyme, *Amer*, n° 3, novembre 2009, p. 141.

• - **ZIEGLER, Robert**, *Asymptote: An Approach to Decadent Fiction*, Amsterdam/New York : Rodopi, coll. « Faux Titre », automne 2009, 262 pages.

Pour l'éminent spécialiste américain de Mirbeau, la littérature décadente fin-de-siècle n'est pas l'expression des tendances morbides des écrivains, mais a au contraire une valeur thérapeutique et leur sert de catharsis. Ainsi, dans *Le Journal d'une femme de chambre*, Mirbeau dresse un répertoire horrifiant des fantasmes fin-de-siècle : sont ainsi évoqués crûment l'inceste, le saphisme, la nécrophilie, la pédophilie ou le fétichisme. Tandis que dans d'autres récits, les femmes sont dépeintes comme des ogresses lascives, le *Journal* se distancie de ces stéréotypes en valorisant le personnage de Célestine. Si bien que le roman de Mirbeau délivrerait en fin de compte un message positif, à savoir que la violence peut être dépassée par l'analyse des fondements des comportements antisociaux.

• - **MANCERON, Gilles, et NAQUET, Emmanuel**, *Être dreyfusard hier et aujourd'hui*, Actes du colloque organisé à Paris par la Ligue des Droits de l'Homme, les 8 et 9 décembre 2006. Presses Universitaires de Rennes, septembre 2009, 552 pages.

Dans la première partie consacrée à des « Dreyfusards oubliés », **Pierre Michel** consacre une brève analyse à « Octave Mirbeau, l'intellectuel éthique ». Il dégage les caractéristiques du dreyfusisme de Mirbeau, qui résulte du sentiment de la responsabilité éthique de l'écrivain, surtout si, comme lui, il a un impact médiatique, et s'interroge sur les raisons pour lesquelles son rôle a souvent été passé sous silence : incorrection politique et refus de tirer la couverture à lui.

- **ARJONA, Encarnación Medina**, sous la direction de, *Jornadas de Mágina - Paisaje y literatura*, Actes du colloque de Albánchez de Mágina, 14-16 octobre 2003, Asociación para el Desarrollo Rural de Sierra Mágina, juin 2009, 224 pages (accessible sur Internet : <http://www.magina.org/biblioteca/publicaciones/librojornadasmagina.pdf>).

Une communication de **Lola Bermúdez Medina** porte sur les paysages romanesques de Mirbeau : « “Des ciels couleur de sommeil” : Le paysage dans les premiers romans de Mirbeau » (pp. 63-78 ; le texte est accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/46952209/Lola-Bermudez-%C2%AB-Des-ciels-couleur-de-sommeil-Le-paysage-dans-les-premiers-romans-de-Mirbeau-%C2%BB>). L'universitaire espagnole interroge le paysage mirbellien, tantôt euphorique, tantôt dysphorique, qui est révélateur d'une poétique à l'œuvre et d'un imaginaire ancré dans la terre. Le romancier procède comme un peintre avant tout soucieux du regard et de l'émotion provoquée par la chose regardée, mais ses paysages ne sont jamais décrits en eux-mêmes, ils sont toujours perçus à travers l'œil d'un personnage, reflétant du même coup ses états d'âme, ses souvenirs et son passé et s'inscrivant ainsi dans la trame narrative.

- **BRÉMARD, Bénédicte**, et **ROLLAND, Marc**, sous la direction de, *De l'âge d'or aux regrets*, Actes du colloque de l'Université du Littoral-Côte d'Opale, Paris, Michel Houdiard Éditeur, septembre 2009, 492 pages (15 x 24 cm).

Une communication de **Yannick Lemarié**, « Mirbeau, une œuvre d'expiation ? » (pp. 334-348), est consacrée au sentiment de culpabilité que lui ont laissé les fameuses *Grimaces* de 1883, et qui a poussé l'écrivain, non pas à se repentir, mais à s'engager pour la justice et pour la défense des victimes afin de retrouver son honneur perdu. L'auteur analyse le remords et le repentir dans l'œuvre romanesque de Mirbeau, qui, tantôt sont pure hypocrisie, tantôt expriment la soumission à une morale imposée. À l'expiation s'oppose la rédemption par l'action.

- **GENGE, Gabriel**, *Artefakt - Fetisch - Skulptur. Aristide Maillol und die Beschreibung des Fremden in der Moderne. Kunstwissenschaftliche Studien* [“Artefact - Fétiche - Sculpture. Aristide Maillol et la description de l'étranger à l'époque moderne. Études scientifiques de l'art”], Berlin - München, Deutscher Kunstverlag, 2009, 371 pages.

Un chapitre porte sur « Octave Mirbeau und Jean-Marie Guyau : Der Kult des Tastsinns » [“Mirbeau et Guyau : le culte du toucher”].*

- **JOUET, Roger**, *Écrivains de (et en) Normandie, des origines à nos jours*, OREP éditions, 2009, 160 pages (20,5 x 27 cm) [sur deux colonnes].

Une notice bien informée est consacrée à Octave Mirbeau, natif de Trévières (pp. 77-78). L'accent est mis sur son tempérament qui le porte à des excès.

2010

- **KETTANI, Assia**, *De l'Histoire à la fiction : Les écrivains français et l'affaire Dreyfus*, thèse dactylographiée, Université Sorbonne Nouvelle – Paris III, janvier 2010, 687 pages (<http://fr.scribd.com/doc/208676364/Assia-Kettani-De-l%E2%80%99Histoire-a-la-fiction%C2%A0-les-ecrivains-francais-et-l%E2%80%99affaire-Dreyfus> ou <http://www.google.fr/url?sa=t&ret=j&q=&esrc=s&source=web&cd=17&cad=rja&ved=0CEMQFjAGOAo&url=http%3A%2F%2Ftel.archives-ouvertes.fr%2Fdocs%2F00%2F86%2F08%2F62%2FPDF%2F2010PA030002.pdf&ei=k4IIU8CpL>).

ubL0AXP4YG4DA&usg=AFQjCNGaEbsrJl1MIQh_3s40JczPRp0WwA&sig2=YI-P0JW3RuFtzZCYAQIppA).

Il s'agit d'une étude synthétique, où Mirbeau est l'écrivain le plus souvent cité, tant pour son combat dreyfusard de polémiste et son engagement à corps perdu dans son combat pour la Vérité et la Justice que pour les transpositions littéraires de l'Affaire, notamment dans « La Vache tachetée » et *Le Journal d'une femme de chambre*. Le dreyfusisme de Mirbeau se situe dans la continuité de son antiboulangisme et de son anarchisme essentiel, en rupture avec l'antisémitisme des *Grimaces*, dont il se lave en faisant du Juif une victime et de ses bourreaux des êtres aussi stupides qu'odieux et criminels. Sonr analysés les procédés mis en œuvre pour toucher la sensibilité et la raison du lecteur et discréditer les oppresseurs et menteurs dans l'espoir de les réduire à leur minimum de malveillance.

- **LEMARIÉ, Yannick, et MICHEL, Pierre**, sous la direction de, *Dictionnaire Octave Mirbeau*, Angers, Société Octave Mirbeau, site Internet <http://mirbeau.asso.fr/dictionnaire>, février-mars 2010.

Ce dictionnaire électronique *in progress* n'a cessé de s'enrichir au fil des mois. C'est une œuvre collective, qui comporte cinq parties : l'une, qui contient plus de 700 entrées, est un dictionnaire des personnages de l'œuvre de fiction de Mirbeau ; la deuxième, limitée à quelque 200 notices, est un répertoire de noms propres – écrivains et artistes – présentés sous l'angle de leurs relations avec Mirbeau ; la troisième partie, « Thèmes et interprétations », comporte également quelque 200 notices de noms communs qui jouent un rôle important dans l'approche de l'écrivain. À quoi s'ajoutent les notices consacrées aux œuvres et celles consacrées aux lieux (villes et pays), qui comportent quelque 80 entrées chacune. Chaque notice constitue une brève synthèse d'un aspect de la pensée et de l'œuvre de l'écrivain, et est accompagnée d'une bibliographie permettant d'accéder directement aux textes de Mirbeau et aux études qui sont en ligne. le tout constitue un ensemble considérable et un instrument de travail et de découverte particulièrement utile, comme le prouve le nombre impressionnant de visites : 80 000 en treize mois et demi, 152 000 en vingt mois, 179 000 en vingt-cinq mois, 370 000 au bout de quarante-six mois et 400 000 fin mars 2014. En 2019, la moyenne quotidienne des visites s'élèvera à 500 et le total cumulé atteindra 1 100 000 visites début mars 2020 .

• * Comptes rendus : Bruno Fabre, *Spicilège*, n° 3, novembre 2010, p. 165 ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 13 avril 2010 ; Arnaud Vareille, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, mars 2010, pp. 257-258 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 15 avril 2010 ; Anonyme, site Internet de la bibliothèque universitaire de Berkeley, mai 2010, <http://blogs.lib.berkeley.edu/french.php/2010/05/17/dictionnaire-octave-mirbeau>.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 17, Angers, mars 2010, 376 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Très nombreuses illustrations. Sur la couverture, photo de Mirbeau, debout devant une cheminée de marbre surmontée d'une glace. Le volume est désormais accessible en ligne dans son intégralité, sur Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/257628269/Cahiers-Octave-Mirbeau-n-17>.

Dans la partie études, on trouve tout d'abord deux articles consacrés à *La Gomme*, pièce en trois actes signée de Félicien Champsaur. **Pierre Michel** et **Dorothee Pauvert-Raimbault**, s'interrogent sur la probabilité que cette pièce, selon une découverte toute récente, soit l'œuvre de Mirbeau, embauché comme “nègre” par Champsaur, hypothèse qui leur semble très probable. L'un analyse les éléments de la découverte et développe tous les arguments en faveur de l'attribution du texte de la pièce à Mirbeau, notamment en s'appuyant sur deux de ses articles consacrés à Julia Feyghine, le modèle de l'héroïne, et en rapprochant le sujet de celui de *L'Écuyère*, dont l'héroïne se prénomme précisément Julia (« Mirbeau, Champsaur et *La Gomme* – Un nouveau cas de négritude ? », pp. 4-21 ; <http://www.scribd.com/doc/86111455/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave->

Mirbeau-Champsaur-et-La-Gomme-%C2%BB) ; l'autre présente Félicien Champsaur et les accusations récurrentes de plagiat lancées contre cet aventurier des lettres, qui, lui aussi, a contribué à faire connaître Arthur Rimbaud, et aboutit à la même conclusion, mais laisse à Champsaur la responsabilité du choix des illustrations et de la mise en musique (« Champsaur, Mirbeau et Rimbaud », pp. 22-39 ; <http://www.scribd.com/doc/86169894/Dorothee-Pauvert-Raimbault-%C2%AB-Champsaur-Mirbeau-et-Rimbaud-%C2%BB>). **Olga Amarie** évoque les relations entre Juliette Adam et Mirbeau et explique pourquoi, dans la perspective de son projet politique, moral et patriotique, la patronne de la *Nouvelle Revue* a supprimé le chapitre II du *Calvaire* (« Octave Mirbeau et Juliette Adam – *Le Calvaire* censuré », pp. 40-50 ; <http://www.scribd.com/doc/86177371/Olga-Amarie-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Juliette-Adam-Le-Calvaire-censure-%C2%BB>). **Annie Rizk** rapproche *Les Bonnes* de Genet du *Journal d'une femme de chambre* et note qu'un projet de dénonciation politique de la servitude domestique et de la fragmentation du sujet aboutit, chez les protagonistes fictifs, à la remise en cause des formes littéraires et à l'unification du moi par la haine, pouvant aller « jusqu'au crime », que ce soit par la catharsis de l'écriture révoltée, chez Célestine, ou le mimétisme théâtral, chez les deux bonnes de Genet (« De Mirbeau à Genet, les bonnes et le crime en littérature – La destruction du sujet social entraîne-t-elle la dislocation du sujet littéraire ? », pp. 68-76 ; <http://www.scribd.com/doc/86190435/Annie-Rizk-%C2%AB-De-Mirbeau-a-Genet-Les-bonnes-et-le-crime-en-litterature-%C2%BB>). **Yannick Lemarié**, après avoir relevé l'omniprésence de la mort et les formes multiples que prend son image dans les romans de Mirbeau, analyse plusieurs personnages qui apparaissent plus ou moins comme des morts-vivants revenus de l'enfer (Jules, Sébastien, Dingo, le narrateur du *Jardin des supplices*, voire Célestine) et qui sont chargés d'un savoir intransmissible aux autres, mais que l'écrivain va se charger de faire passer afin d'obliger ses lecteurs à regarder la mort en face (« Lazare en Octavie : le roman du mort vivant », pp. 51-67 ; <http://www.scribd.com/doc/86182809/Yannick-Lemarie-%C2%AB-Lazare-en-Octavie-%E2%80%93-Le-roman-du-mort-vivant-%C2%BB>).

L'universitaire italien **Fernando Cipriani** met en parallèle les contes de Mirbeau et Villiers de l'Isle-Adam et dégage les thèmes qui font d'eux des conteurs cruels qui mettent mal à l'aise les bourgeois et leur ordre à subvertir (« Cruauté, monstruosité et folie dans les contes de Mirbeau et de Villiers », pp. 88-108 ; <http://www.scribd.com/doc/86221710/Fernando-Cipriani-%C2%AB-Cruaute-monstruosite-et-folie-dans-les-contes-de-Mirbeau-et-de-Villiers-%C2%BB>). L'Italienne **Angela Di Benedetto** se penche également sur les contes de Mirbeau, dont elle étudie les formes de l'exposition (la confession, la recherche de circonstances atténuantes, la mise en sourdine de l'horreur), pour conclure que l'auteur prend pour cible le discours des bourgeois, leur hypocrisie et les contradictions entre leurs actes et la conscience qu'ils en ont (« La parole à l'accusé : dire le Mal dans les *Contes cruels* d'Octave Mirbeau », pp. 109-121 ; <http://www.scribd.com/doc/86230645/Angela-Di-Benedetto-%C2%AB-La-Parole-a-l-accuse-Dire-le-mal-dans-les-Contes-cruels-%C2%BB>). À propos des *21 jours d'un neurasthénique*, l'universitaire hongrois **Sándor Kálai** met en lumière le caractère fondamentalement criminel et criminogène de la société bourgeoise dénoncée par le romancier, qui recourt à l'ironie, au grossissement et à l'inversion des normes pour obliger le lecteur à réagir ; et il resitue cette œuvre-patchwork dans le cadre historique et littéraire d'une époque où se produit une révolution médiatique forçant les écrivains à gagner leur vie en produisant pour la presse, où le crime est une source d'inspiration et où commence à se poser la question du sens de romans supposés rendre compte du réel (« Les Récits d'une société criminelle (La représentation du crime dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*) », pp. 77-87 ; <http://www.scribd.com/doc/86192091/Sandor-Kalai-%C2%AB-Les-Recits-d-une-societe-criminelle-La-representation-du-crime-dans-Les-21-jours-d-un-neurasthenique-%C2%BB>). **Claude Herzfeld** développe un parallélisme entre Mirbeau et Bloy, leur violence et leur imaginaire (« Mirbeau et Léon Bloy : convergences », pp. 130-146 ; <http://www.scribd.com/doc/86438415/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Mirbeau-et-Leon-Bloy-convergences-%C2%BB>). **Fabienne Massiani-Lebahar** traite des figures animalières dans les romans et les contes de Mirbeau (pp. 122-129 ; <http://www.massiani-lebahar.com/News.htm>),

cependant que **Céline Beudet** évoque la réception des *Mauvais bergers* et de *Travail*, de Zola, dans les milieux anarchistes, et la division de la mouvance entre partisans de la « propagande par le fait » et partisans de vivre l'utopie *hic et nunc* (« Zola et Mirbeau face à l'anarchie – Utopie et propagande par le fait », pp. 147-156 ; <http://www.scribd.com/doc/86438810/Celine-Beudet-%C2%AB-Zola-et-Mirbeau-face-a-l-anarchie-utopie-et-propagande-par-le-fait-%C2%BB>). De son côté, **Christian Limousin** propose une nouvelle visite d'expositions, notamment de Rodin, Guillaumin, Camille Claudel, Renoir, Henner, etc., en compagnie de Mirbeau (« En visitant les expos avec Mirbeau... (II) », pp. 157-171 ; <http://www.scribd.com/doc/86455542/Christian-Limousin-%C2%AB-En-visitant-les-expos-avec-Mirbeau-II-%C2%BB>).

Dans la partie « Documents », l'universitaire canadien **Owen Morgan** fait le point de ses recherches sur la mystérieuse Judith Vimmer, horizontale originaire de Reims, qui fut la maîtresse de Mirbeau de 1880 à 1884 (« Judith Vimmer / Juliette Roux », pp. 173-175 ; <http://www.scribd.com/doc/86461045/Owen-Morgan-%C2%AB-Judith-Vimmer-Juliette-Roux-%C2%BB>). **Frédéric da Silva**, spécialiste de Paul Bonnetain, traite de son roman *Sarah Barnum*, signé Marie Colombier et diffamatoire pour Sarah Bernhardt, et de son duel consécutif avec Mirbeau, qui venait de dénoncer ce « crime de librairie » (« Mirbeau et l'affaire Sarah Barnum – Un roman inavoué de Paul Bonnetain », pp. 176-189 ; <http://www.scribd.com/doc/86479440/Frederic-Da-Silva-%C2%AB-Revelations-et-desaveux-%E2%80%93-Octave-Mirbeau-Paul-Bonnetain-et-l-affaire-Sarah-Barnum-%C2%BB>). **Nelly Sanchez** présente les lettres inédites de Mirbeau à l'écrivaine George de Peyrebrune (pp. 192-195 ; <http://www.scribd.com/doc/86498802/Nelly-Sanchez-%C2%AB-Lettres-inedites-de-Mirbeau-a-Georges-de-Peyrebrune-%C2%BB>) et un article de Camille Delaville sur le duel entre Mirbeau et Catulle Mendès (pp. 190-191). **Jean-Paul Kervadec** nous présente un poète breton bien oublié et tourné en ridicule par Mirbeau, Frédéric Le Guyader (« Mirbeau et le “poète local” », pp. 196-197). **Paul-Henri Bourrelrier** traite du rôle de Thadée Natanson dans l'affaire de la chute d'eau de *Les affaires sont les affaires*, où il se sert de son expérience de responsable de l'usine hydro-électrique de la Siagne, dans le Var (« Innovation et écologie dans *Les affaires sont les affaires* – La centrale hydroélectrique de la Siagne », pp. 198-205 ; <http://www.scribd.com/doc/87144592/Paul-Henri-Bourrelrier-%C2%AB-Innovation-et-ecologie-dans-Les-affaires-sont-les-affaires-La-centrale-hydro-electrique-de-la-Siagne-%C2%BB>). **Philippe Baron** évoque les représentations de *Geschäft ist Geschäft* à Berlin en 1930 et compare les diverses incarnations d'Isidore Lechat en France et en Allemagne, Féraudy, Bassermann, Léon Bernard et Emil Jannings (« Lechat sur la scène en 1903 et dans les années 30 », pp. 206-210 ; <http://www.scribd.com/doc/87224702/Philippe-Baron-%C2%AB-Lechat-sur-la-scene-en-1903-et-dans-les-annees-30-%C2%BB>). **Samuel Lair** reproduit et commente une page de *Clique-Claques*, d'Alfred Edwards, un des anciens patrons de l'écrivain (« Mirbeau vu par Edwards, ou la parabole de la paille et de la poutre », pp. 211-215 ; <http://www.scribd.com/doc/87309652/Samuel-Lair-%C2%AB-Mirbeau-vu-par-Edwards-ou-la-parabole-de-la-paille-et-de-la-poutre-%C2%BB>). Enfin, **Dominique Rhéty** évoque la figure d'un jeune écrivain mort à la guerre et auteur de *Ma pièce*, admiré par Mirbeau à la veille de sa mort, le Mayennais Paul Lintier (« Mirbeau, Henri Béraud et Paul Lintier », pp. 216-224 ; <http://www.scribd.com/doc/87318818/Dominique-Rhety-%C2%AB-Mirbeau-Henri-Beraud-et-Paul-Lintier-%C2%BB>). Par ailleurs, le nouvelliste argentin **Daniel Attala** s'interroge sur la présence de Mirbeau comme personnage dans un roman de Michel Lafon, *Une vie de Pierre Ménard*, inspiré par le fameux personnage de Luis Borges (« Octave Mirbeau et Pierre Ménard, *Quasi fantasia* », pp. 225-230 ; <http://www.scribd.com/doc/87149335/Daniel-Attala-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-Pierre-Menard-quasi-fantasia-a-ores-la-lecture-d-un-roman-de-Michel-Lafon-%C2%BB>).

Dans la partie « Témoignages », **Marie Brillant** présente la genèse de son spectacle théâtral *Au nom de....* sur la bigoterie et le fanatisme religieux (« *Au nom de...* », pp. 236-237). **Michel Bourlet**, ancien procureur en Belgique, chargé naguère des affaires Dutroux et Fourniret, explique comment il est arrivé à Mirbeau par la découverte des crimes du roi des Belges Léopold Ier (« De

Léopold à Mirbeau », pp. 232-235 ; <http://www.scribd.com/doc/87329263/Michel-Bourlet-%C2%AB-De-Leopold-a-Octave-%C2%BB>). La nouvelliste belge **Anne Deckers** exprime paradoxalement tout ce qu'elle doit à Mirbeau par la cruelle vérité du monde et des hommes qu'il lui a fait découvrir et qui la fait souffrir (« Je hais Mirbeau ! », pp. 238-239 ; <http://www.scribd.com/doc/28208765/Anne-Deckers-Je-hais-Mirbeau>) Enfin, le compositeur et percussionniste strasbourgeois **Détlef Kieffer**, qui travaille sur un « opéra virtuel » tiré du *Jardin des supplices*, la librettiste **Kinda Mubaideen** et le graphiste **Érik Viaddeff**, chargé de la mise en images de cette œuvre *in progress*, expliquent comment ils ont travaillé et collaboré autour de ce projet original, dont les étapes ont pu être suivies sur un site Internet créé à cet effet (« Un opéra numérique et virtuel d'après *Le Jardin des supplices* », pp. 240-251 ; <http://www.scribd.com/doc/87342303/Detlef-Kieffer-Kinda-Mubaideen-et-Erik-Viaddeff-%C2%AB-Un-opera-numerique-et-virtuel-d-apres-Le-Jardin-des-suppliques-%C2%BB>).

De très nombreuses notes de lecture (38), une très abondante bibliographie mirbellienne (pp. 323-338 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio17.htm>) et un très grand nombre de nouvelles diverses (pp. 339-372) complètent le volume, comme d'habitude, témoignant une nouvelle fois de l'ouverture à d'autres approches et à d'autres écrivains, contemporains ou postérieurs..

-Comptes rendus : Guy Bordes, *L'OURS*, n° 399, juin 2010, p. 2 ; Yannick Lemari, *Cahiers naturalistes*, n° 85, septembre 2011, pp. 350-352 ; Anonyme, site Internet de Gus Bofa, <http://www.gusbofa.com/news.php3>, 24 mars 2010.

- **BRISSETTE, Pascal, et GLINOER, Anthony, sous la direction de, *Bohème sans frontière*, Presses Universitaires de Rennes, 2010.**

Le volume comporte un article de **Jean-Yves Mollier**, « Du “Bohème littéraire” (Henry Murger) au “Prolétaire des lettres” (Octave Mirbeau), les cheminements d'une posture contestataire dans les lettres françaises » (pp. 141-150 ; <http://books.openedition.org/pur/40222>). L'historien de l'édition voit en Mirbeau le meilleur exemple de prolétarisation des hommes de lettres, au début de sa carrière, puis le meilleur exemple de « l'engagement des intellectuels dans la cité », lorsque l'ancien prolétaire de lettres se retourne contre l'ordre social et met sa plume au service de la Vérité et de la Justice.

- **NOVAKOVIC, Jelena, sous la direction de, *Les Moralistes modernes (XIXe-XXe siècles)*, in Revue de philologie de l'Université de Belgrade, n° XXXVII, novembre 2010, 247 pages.**

Ces Actes du colloque de Belgrade comprennent un article de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau est-il un moraliste ? » (pp. 87-99 ; accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/125615537/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-est-il-un-moraliste-%C2%BB>). L'auteur répond à la question par l'affirmative, ce qui est paradoxal, parce que Mirbeau n'a que mépris pour l'hypocrite et répressive « morale » en usage dans la société bourgeoise et que ses romans les plus célèbres ont souvent été qualifiés de pornographiques et ont été condamnés, et même censurés, au nom des « bonnes mœurs ». Mais à cette fausse morale Mirbeau oppose une éthique et met au poste de commande des valeurs, certes relatives, mais qui lui servent de boussole dans tous ses combats : la Vérité, la Justice, la Liberté et la Beauté. Il est aussi un moraliste car il s'emploie à nous présenter un tableau de l'humaine nature aussi véridique et implacable que possible et marqué au coin d'un pessimisme radical, comme Pascal ou La Rochefoucauld. Un résumé – en serbe – est accessible en ligne : <http://scindeks.ceon.rs/article.aspx?query=RELAU%26and%2620904&page=0&sort=1&stype=0&backurl=%2fRelated.aspx%3fartaun%3d20904>.

- **SURHONE, Lambert, TIMPLEDON, Miriam, et MARSEKEN, Susan, éditeurs, *Octave Mirbeau***, Betascript Publishing, août 2010, 126 pages (22,9 x 15,2 cm).

Il s'agit apparemment des pages de Wikipédia, l'encyclopédie en ligne, consacrées à Mirbeau et à ses œuvres. Le volume n'est imprimé qu'à la demande.

- ***Novels by Octave Mirbeau (Study Guide)***, Memphis, Books LLC, septembre 2010, 34 pages (22,9 x 15,2 cm).

Il s'agit aussi d'un recueil des pages de Wikipédia, consacrées à cinq romans de Mirbeau : *Le Journal d'une femme de chambre*, *Le Jardin des supplices*, *Le Calvaire*, *Sébastien Roch* et *La 628-E8*. Une autre version, de 40 pages, intitulée ***Works by Octave Mirbeau (Study Guide)***, comprend la totalité des notices anglaises de Wikipédia, y compris sur le théâtre de Mirbeau. Le volume n'est imprimé qu'à la demande.

- **MILLER, Frederic, VANDOME, Agnes, et McBREWSTER, John (éd.), *Octave Mirbeau***, Alphascript Publishing, novembre 2010, 172 pages.

Il s'agit d'un recueil des notices de Wikipédia en français sur Mirbeau et ses œuvres.

- ***Athéisme : Octave Mirbeau, Histoire de l'athéisme, Periyar E. V. Ramasamy, Pierre Gripari, Athéisme dans la philosophie hindoue***, Livres Groupe, 2010, 267 pages (15 x 23 cm).

Derrière ce surprenant sous-titre, en forme d'inventaire à la Prévert se cache un simple recueil brut de pages françaises de Wikipedia traitant peu ou prou de l'athéisme. La notice consacrée à « Octave Mirbeau » (pp. 169-190) est la plus longue, ce qui lui vaut sans doute l'honneur d'être nommée en premier...

- **DI BENEDETTO, Angela, *Delitti, ossessioni, crudeltà. Indagini sul racconto fin de siècle*** [“crimes, obsessions, cruauté. Recherches sur le conte fin de siècle”], Bergamo University Press, Bergamo, 2010, 150 pages (15 x 22 cm). Sur la couverture, illustration de Félicien Rops pour « Le plus bel amour de Don Juan », de Barbey d'Aurevilly.

Dans ce petit volume consacré au genre florissant du conte cruel à la fin du dix-neuvième siècle, genre à la fois populaire et qui vise à choquer, voire à scandaliser les lecteurs en donnant du bourgeois et de l'ordre qu'il incarne une image inquiétante et dégoûtante, un chapitre est consacré à Mirbeau : « Orrore e comicità. L'argomentazione criminale nei racconti di Mirbeau » [“horreur et caractère comique – L'argumentation criminelle dans les contes de Mirbeau”] (pp. 77-90). C'est la version italienne de l'article paru en français dans le n° 17 des *Cahiers Octave Mirbeau* (voir *supra*, année 2010). L'auteur insiste sur l'originalité de Mirbeau, qui ne se contente pas d'entasser des horreurs, mais qui met délibérément mal à l'aise les lecteurs en prêtant aux criminels des justifications qui les mettent en porte à faux et soulignent les béances entre l'être et la conscience.

- **GOURMONT, Remy de, *Correspondance***, tome I, Éditions du Sandre, septembre 2010, 477 pages. Édition établie, préfacée et annotée par Vincent Gogibu.

Ce premier volume comporte trente-deux lettres de Gourmont à Mirbeau entre le 21 avril 1891 et le 28 août 1897, date à laquelle s'interrompent leurs échanges (ces lettres figurent entre les pages 207 et 304). La plupart de ces lettres ont déjà été publiées, soit par Gérard Poulouin, soit par Pierre Michel dans les notes de la *Correspondance générale* de Mirbeau, soit dans les *Cahiers Octave Mirbeau*. On y trouve aussi sept lettres de Mirbeau à Gourmont déjà publiées dans le tome II de sa *Correspondance générale*, ce qui permet de mieux suivre la relation entre les deux écrivains.

- NETTLETON, Claire, *Primal Perception : The Artist as Animal in Nineteenth-Century France* [“la perception première : l'artiste comme animal dans la France du dix-neuvième siècle”], thèse dactylographiée, Université de Californie du Sud, Los Angeles, décembre 2010, 226 pages (accessible en ligne sur le site Internet : <http://digitallibrary.usc.edu/assetserver/controller/view/etd-Nettleton-4124>) [en anglais]

Le troisième chapitre, « The Animal and Aesthetic Nihilism in Octave Mirbeau's *Dans le ciel* » [“l'animal et le nihilisme esthétique dans *Dans le ciel*”] (pp. 154-202), porte sur l'image de l'artiste à travers *Dans le ciel*. Il est, biologiquement et par son comportement, assimilé à un animal qui, telles les mouches conchiant les bibelots infâmes, détruit les traditions artistiques pour créer du nouveau à partir de rien, en un processus simultané et selon une conception lamarckienne, mâtinée de bouddhisme et de japonisme. De même, le roman l'idée que la nature est à la fois créée et détruite par l'artiste, qui est le seul à exprimer ce qui échappe à la raison diurne.

- DENAULT, Marilou, *Réécritures du mythe de Lilith dans “La Jongleuse” de Rachilde et “Le Jardin des supplices” d’Octave Mirbeau : reflets d’une féminité trouble*, thèse dactylographiée, Université de Montréal, 2010, 102 pages (mis en ligne en mai 2011 : https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/bitstream/1866/5064/2/Denault_Marilou_2011_memoire.pdf).

Le troisième chapitre (pp. 67-81), intitulé « *Le Jardin des supplices* ou la vision mirbellienne d’une féminité maléfique », présente Clara, stéréotype de la femme fatale, comme un avatar de la mythique Lilith, femme vampire, face noire de la féminité stérile, chez qui fusionnent Éros et Thanatos. Mais l'ironie de l'auteur fait comprendre qu'elle n'est qu'une créature de papier.

2011

- LEMARIÉ, Yannick, et MICHEL, Pierre, sous la direction de, *Dictionnaire Octave Mirbeau*, Lausanne, L'Âge d'Homme, février 2011, 1195 pages grand format (16,5 x 23,5 cm). Sur la couverture, caricature de Mirbeau par Camille Pautot ; le titre est sur deux lignes, en grosses majuscules rouges et les noms des deux auteurs en dessous, en majuscules de moindre taille.

C'est la version papier du dictionnaire électronique mis en ligne en février 2010 (voir la notice ci-dessus, à cette date). Les 753 notices et les quelque 750 entrées du personnel romanesque (hommes et femmes, lieux et animaux) sont réparties en cinq parties et peuvent se lire en continu, à la différence de la version électronique, mais ne comportent pas de liens permettant d'accéder en ligne aux articles cités et ne peuvent être actualisées. Elles constituent autant de synthèses précieuses sur les sujets qu'elles abordent. Le volume est complété par une chronologie, des jugements et une bibliographie, Le tout compte quatre millions de signes.

.La révélation apportée par ce monumental *Dictionnaire* est qu'Octave Mirbeau n'est pas seulement un grand et original écrivain, ni une personnification de l'intellectuel engagé sur tous les fronts avec passion et générosité, mais aussi un homme d'une profonde culture, d'une solide

réflexion, d'une lucidité sans failles, et qui, sur tous les sujets (philosophiques, esthétiques, politiques, sociaux, littéraires, etc.) s'est façonné sa façon personnelle de percevoir les choses et d'adapter ses modes d'écriture et d'intervention à cette *Weltanschauung*. Une autre caractéristique mise en évidence par le *Dictionnaire* est son refus du schématisme et du manichéisme, son extrême sensibilité à la complexité des problèmes et aux contradictions qui sont en toutes choses, y compris en lui-même, d'où son inhabituelle modestie.

• Comptes rendus : Jean-Baptiste Baronian, *Lettre aux amis de l'Âge d'Homme*, n° 7, juin 2011 (http://www.lagedhomme.com/site/medias/Lettre_juin.pdf) ; Jean-Loup Bourget, *Positif*, mai 2011, p. 60 ; Jean-Louis Cabanès, *Cahiers Goncourt*, n° 20, 2013, pp. 208-210 (https://www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2013_num_1_20_1158_t18_0208_0000_2) ; Noël Godin, *Zelium*, n° 5, juin 2011 ; Noël Godin, *Sinemensuel*, 13 décembre 2011, (<http://www.sinemensuel.com/droit-de-suite/>) ; Bertrand Guyomar, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 20 avril 2011 (accessible aussi sur Internet : <http://mirbeau.asso.fr/article20.htm>) ; Marie-Françoise Melmoux-Montaubin, *Romantisme*, n° 157, octobre 2012, pp. 146-148 (http://www.armand-colin.com/download_pdf.php?idd=0&cr=3&idr=13&idart=9765) ; Frédéric Saenen, site Internet de Parutions, <http://www.parutions.com/index.php?pid=1&rid=1&srtd=123&ida=13436>, 22 avril 2011, et site de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/188544857/Frederic-Saenen-%C2%AB-La-Bible-des-mirbelliens-%C2%BB>, décembre 2013 ; Anita Staron, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, mars 2011, pp. 234-237, et *Cahiers naturalistes*, n° 85, septembre 2011, pp. 325-327 (http://www.lagedhomme.com/site/medias/Article_Mirbeau.pdf) ; Anonyme, site Internet d'Anarlivres, http://anarlivres.free.fr/pages/archives_nouv/pages_nouv/Nouv_fev11.html, février 2011 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 21 mars 2011 ; Anonyme, site Internet de Gus Bofa, <http://www.gusbofa.com/news.php3>, 24 mars 2012 ; Anonyme, *Bulletin de la Société des Amis d'Eugène Carrière*, n° 21, avril 2011, p. 46 ; Anonyme, *Ouest-France*, Rennes, 25 juillet 2011 (<http://www.ouest-france.fr/2011/07/25/ille-et-vilaine/Le-Dictionnaire-Octave-Mirbeau--60959100.html>).

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 18, Angers, mars 2011, 344 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. La couverture présente, en noir et blanc, une reproduction d'une toile de Félix Vallotton représentant Octave Mirbeau sans moustache, en 1908. Le volume est désormais accessible en ligne dans son intégralité, sur Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/257616523/Cahiers-Octave-Mirbeau-n-18>

Pierre Michel analyse l'ambivalence de l'onanisme chez les personnages de Mirbeau, qui oscillent entre compulsion et vaine quête du plaisir, honte et soulagement, et oppose l'approche de Mirbeau, qui refuse la médicalisation et l'érotisation, à celle de Paul Bonnetain dans *Charlot s'amuse* ; reste que, à en croire Mirbeau, il n'y a pas d'onanistes heureux (« Mirbeau et la masturbation », pp. 4-18 ; <http://fr.scribd.com/doc/135094019/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-la-masturbation-%C2%BB>). **Yannick Lemarié** s'attache une nouvelle fois à *L'Abbé Jules*, dont la malle excite sa curiosité ; il y retrouve la trace des mythes du Pandemonium et de Pandore, voit dans l'autodafé final un acte de foi et non de repentance, et ce qui y est brûlé, ce sont toutes les idées absurdes et répressives contre lesquelles Jules s'est révolté, c'est aussi le naturalisme qu'il rejette (« Enquête littéraire sur la malle de l'abbé Jules », pp. 19-34 ;

<http://fr.scribd.com/doc/135158235/Yannick-Lemarie-%C2%AB-Enquete-sur-la-malle-de-l-abbe-Jules-%C2%BB>). **Maeva Monta** analyse l'*ekphrasis* dans le roman de Mirbeau consacré à la peinture, *Dans le ciel*, et voit, dans la façon dont Mirbeau évite le plus souvent de décrire ou de nommer les toiles évoquées, ou insiste sur leur caractère indescriptible, indépendamment du référent que l'on ne voit pas, un moyen de rendre compte de la révolution impressionniste et d'attirer l'attention sur l'impuissance de l'écriture, ce qui devrait aboutir au silence (« *Dans le ciel*, un détournement de la figure de l'*ekphrasis* », pp. 35-49 ; <http://fr.scribd.com/doc/134881170/Maeva-Monta-%C2%AB-Dans-le-ciel-un-detournement-de-la-figure-de-l-ekphrasis-%C2%BB>).

Fernando Cipriani revient sur les contes cruels de Villiers-de l'Isle-Adam et de Mirbeau envisagés sous l'angle de la mort, qui peut parfois être envisagée comme une évasion, mais qui est le plus souvent perçue avec terreur, soit pour faire peur aux bourgeois et sous-entendre un au-delà, soit pour mettre en cause la cruauté de l'homme et de la société criminogène (« Mort et cruauté dans les contes de Mirbeau et de Villiers », pp. 50-58 ; <http://fr.scribd.com/doc/135328301/Fernando-Cipriani-%C2%AB-Mort-et-cruaute-dans-les-contes-de-Villiers-et-de-Mirbeau-%C2%BB>).

Carolyn Snipes-Hoyt voit dans *Les Mauvais bergers*, tragédie crépusculaire et d'un pessimisme noir, une espèce d'apocalypse anarchiste baignant dans une atmosphère de fin du monde, mais sans résurrection ni Jérusalem céleste, et elle analyse la mise en scène destinée à frapper l'imagination des spectateurs pour les faire réfléchir (« Apocalypse fin de siècle dans *Les Mauvais bergers*, d'Octave Mirbeau », pp. 85-102 ; <http://fr.scribd.com/doc/135696151/Carolyn-Snipes-Hoyt-%C2%AB-Apocalypse-fin-de-siecle-dans-Les-Mauvais-bergers-d%E2%80%99Octave-Mirbeau-%C2%BB>).

Sarah Brun établit un rapprochement entre Mirbeau et Strindberg, également gynécophobes, également pris dans un réseau de contradictions, et se penche en particulier sur *Vieux ménages*, où il analyse la guerre des sexes que se livrent les vieux époux, qui utilisent des armes différentes et inégales (« Mirbeau, un dramaturge strindbergien ? Combat des cerveaux et guerre des sexes dans *Vieux ménages* », pp. 66-84 ; <http://fr.scribd.com/doc/135571291/Sarah-Brun-%C2%AB-Mirbeau-un-dramaturge-strindbergien-Combat-des-cerveaux-et-guerre-des-sexes-dans-Vieux-menages-%C2%BB>).

Fabien Soldà analyse quelques prénoms féminins derrière lesquels il voit se profiler la figure honnie d'Alice Regnaut, dont le conteur se venge au moyen des mots (« Qui se cache derrière Clara, Claire Clarisse, ces prénoms prête-noms ? – Une analyse de quelques prénoms dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », pp. 59-65 ; <http://fr.scribd.com/doc/135524225/Fabien-Solda-%C2%AB-Qui-se-cache-derriere-Clara-Claire-Clarisse-ces-prenoms-prete-noms-%E2%80%93-Une-analyse-de-quelques-prenoms-dans-l%E2%80%99C5%93uvre-d%E2%80%99Octave-Mirbeau>).

Claude Herzfeld rapproche les jugements esthétiques d'Alain-Fournier de ceux de Mirbeau et décèle quelques convergences, à côté d'évidentes différences dans leurs critères de jugements (« Mirbeau et Alain-Fournier – Goûts artistiques et littéraires », pp. 103-116 ; <http://fr.scribd.com/doc/135717599/Claude-Herzfeld-%C2%AB-Mirbeau-et-Alain-Fournier-%E2%80%93-Gouts-artistiques-et-litteraires-%C2%BB>).

Jacques Chaplain étudie la place des jardins dans l'œuvre romanesque de Mirbeau en s'appuyant sur sa correspondance et sur les témoignages de ses visiteurs et analyse ses motivations : « *Pour Mirbeau, le jardinage répond à de multiples besoins, celui d'aimer les fleurs et la terre, de réguler son tempérament angoissé, de mettre ses connaissances botaniques en application, et surtout d'avoir des amis avec lesquels il partage les plaisirs de contempler la nature en fleurs. La création permanente du jardin et la culture florale accompagnent, voire stimulent, sa création artistique et littéraire* » (« Octave, côté jardins – Mirbeau et l'art des jardins », pp. 117-134 ; <http://fr.scribd.com/doc/135822597/Jacques-Chaplain-%C2%AB-Octave-cote-jardins-%E2%80%93-Mirbeau-et-l%E2%80%99art-des-jardins-%C2%BB>).

Sonia Anton se

penche de nouveau sur la correspondance de Mirbeau et s'intéresse à la figure de Clemenceau homme de lettres (« Les relations entre Octave Mirbeau et Georges Clemenceau au miroir de leur correspondance », pp. 135-144 ; <http://fr.scribd.com/doc/135809877/Sonia-Anton-%C2%AB-Les-Relations-entre-Octave-Mirbeau-et-Georges-Clemenceau-au-miroir-de-leur-correspondance-%C2%BB>).

Dans la partie documents, **Adrian Ritchie** commente et compare les deux chroniques consacrées à Ludovic Halévy par Mirbeau et Maupassant (« Mirbeau, Maupassant et l'Académie Française – À propos de deux chroniques sur Ludovic Halévy », pp. 146-153 ; <http://fr.scribd.com/doc/137522370/Adrian-Ritchie-%C2%AB-Mirbeau-Maupassant-et-l-Academie-Francaise-%C2%BB>). **Pierre Michel** et **Augustin de Butler** publient une lettre inédite de Renoir à Mirbeau et font le point sur les relations entre le peintre et le critique, dont la sévérité à l'égard du romancier ne manque pas de surprendre (« Renoir et Mirbeau », pp. 158-168 ; <http://fr.scribd.com/doc/137025435/Pierre-Michel-et-Augustin-de-Butler-%C2%AB-Renoir-et-Mirbeau-%E2%80%93-Une-lettre-inedite-de-Renoir-a-Mirbeau-%C2%BB>). **Pierre Michel** présente également une « lettre inédite de Maupassant à Mirbeau », à propos de *Bel-Ami* (pp. 154-157 ; <http://fr.scribd.com/doc/137541480/Pierre-Michel-%E2%80%93-Une-lettre-inedite-de-Maupassant-a-Mirbeau-%C2%BB>), ainsi qu'un témoignage de Michel Georges-Michel sur la mort de Mirbeau (« La Mort de Mirbeau vue par Michel Georges-Michel », pp. 190-194 ; <http://fr.scribd.com/doc/137550388/Pierre-Michel-%C2%AB-La-mort-de-Mirbeau-vue-par-Michel-Georges-Michel-%C2%BB>). **McWilliam** présente une lettre inédite d'Émile Bernard à Mirbeau et fait le point sur les relations entre le peintre, son ami Van Gogh et le critique (« Émile Bernard, Vincent Van Gogh et Octave Mirbeau – Critique de la critique », pp. 169-177 ; <http://fr.scribd.com/doc/135722452/Neil-McWilliam-%C2%AB-Emile-Bernard-Vincent-Van-Gogh-et-Octave-Mirbeau-%E2%80%93-Critique-de-la-critique-%C2%BB>). **Nelly Sanchez** et **Pierre Michel** publient une lettre inédite d'Anna de Noailles à Mirbeau et font le point sur leurs relations (« Le Courier d'une neurasthénique – Une lettre inédite d'Anna de Noailles à Mirbeau », pp.178-182 ; <http://fr.scribd.com/doc/137547053/Nelly-Sanchez-et-Pierre-Michel-%C2%AB-Le-courrier-d-une-neurasthenique-Une-lettre-inedite-d-Anna-de-Noailles-a-Mirbeau-%C2%BB>). **Maria Carrilho-Jézéquel** présente, traduite par ses soins, l'élogieuse notice nécrologique de Mirbeau rédigée, en mai 1917, par un journaliste et militant anarchiste portugais, Neno Vasco (« Neno Vasco et Mirbeau », pp. 184-189 ; <http://fr.scribd.com/doc/137545625/Maria-da-Conceicao-Carrilho-Jezequel-%C2%AB-Neno-Vasco-et-Mirbeau-%C2%BB>). Pour sa part, **Anita Staron** se penche sur le cas du romancier polonais Jan Brzecha qui, dans un roman de 1958, *Quand le fruit mûrit*, sans doute inspiré de la réalité historique, mais en toute liberté, évoque avec précision les relations entre Mirbeau et les opposants polonais au tsarisme, notamment une dame Stieblova avec laquelle il aurait correspondu (« Mirbeau chez Jan Brzecha », pp. 195-200 ; <http://fr.scribd.com/doc/137520972/Anita-Staron-%C2%AB-Mirbeau-chez-Brzechwa-%C2%BB>). Enfin **Mikaël Lujan** reproduit l'acte de mariage du poète Saint-Pol-Roux, dont Mirbeau était, curieusement, le témoin (p. 183).

Dans la partie « Témoignages », on trouve des textes de **Christine Brusson**, auteure d'un réjouissant pastiche érotique du *Journal d'une femme de chambre*, qui est reproduit intégralement (« Célestine, l'écriture incarnée », pp. 222-226 ; <http://fr.scribd.com/doc/137552519/Christine-Brusson-%C2%AB-Celestine-l-ecriture-incarnee-Pastiche-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>) ; de **Christine Tremblay**, qui a passé son enfance dans la maison de Mirbeau à Triel (« Voir le jour dans un lieu chargé d'histoire », pp. 217-218) ; d'**Olivier Schneider**, acteur qui a conçu, mis en scène et

interprété une adaptation théâtrale du *Concombre fugitif* et la situe dans le droit fil du théâtre populaire rêvé par Mirbeau (« Du Théâtre Populaire au *Concombre fugitif* », pp. 211-216 ; <http://theorema.free.fr/articleoctavemirbeau.html>) ; d'**Henri Lhéritier**, viticulteur de Rivesaltes et lecteur passionné de Mirbeau, qui crie avec beaucoup d'originalité son enthousiasme pour *L'Abbé Jules*, *Le Calvaire* et *Les 21 jours* (« Éjaculations féroces », pp. 202-210) ; et d'**Adeline Rapon**, jeune blogueuse passionnée, qui a réalisé une série de photos librement inspirées du *Jardin des supplices* (pp. 219-221 ; <http://adelinerapon.blogspot.com/2011/03/la-serie-du-jardin-des-supplices-dans.html> et <http://www.hellocoton.fr/to/a6NW#http://adelinerapon.blogspot.com/2011/03/la-serie-du-jardin-des-supplices-dans.html>).

Enfin, comme d'habitude, on trouve une importante partie bibliographique, comprenant en particulier la « Bibliographie mirbellienne » de l'année (pp. 300-310 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio18.htm>), et de nombreuses « Nouvelles diverses » (pp. 311-339).

- Comptes rendus : Yannick Lemarié, *Cahiers naturalistes*, n° 86, septembre 2012, pp. 371-373 ; Anonyme, site Internet de Gus Bofa, <http://www.gusbofa.com/news.php3>, 24 mars 2012 ; Anonyme, *La Feuille d'info du CIRA*, n° 128, mai 2011.

- **AUTRAND, Michel**, sous la direction de, *Un œil clair pour notre temps*, Actes du colloque de la B. N. des 26 et 27 mars 2010, Société des amis de Jules Renard, mars 2011, 275 pages.

Une communication de **Pierre Michel** est consacrée à « Jules Renard et *Les Mauvais bergers*, d'Octave Mirbeau » (pp. 86-95 ; accessible en ligne sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/181964785/Pierre-Michel-%C2%AB-Jules-Renard-et-Les-Mauvais-bergers-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). L'auteur fait le point des relations délicates entre Mirbeau et Renard, où l'amitié et l'admiration sont tempérées par de visibles incompréhensions. Les deux pages que Renard consacre aux *Mauvais bergers* dans son *Journal* sont, certes, sévères pour la pièce de Mirbeau, pas forcément à tort, mais ce qu'il fustige avant tout c'est la bonne conscience de belles âmes fortunées.

- **BOULOUMIÉ, Arlette**, sous la direction de, *L'Imposture dans la littérature*, cahier n° XXXIV des *Recherches sur l'imaginaire* de l'université d'Angers, Presses de l'Université d'Angers, juin 2011, 308 pages).

Un article de **Pierre Michel** s'interroge sur les différentes formes d'imposture de la part de Mirbeau, de la négritude du « prolétaire de lettres » à la mystification en passant par la désinformation involontaire et cocasse et les contradictions entre l'artiste et l'intellectuel engagé. Mais, si Mirbeau peut à bon droit être soupçonné, seul l'antisémitisme des *Grimaces* constitue un cas inexcusable (« Octave Mirbeau imposteur ? », pp. 195-204). Le texte est désormais accessible en ligne, sous le titre « Les "Impostures" d'Octave Mirbeau » : <http://books.openedition.org/pur/12175?lang=it> . Et sur Scribd :

<http://fr.scribd.com/doc/174063852/Pierre-Michel-%C2%AB-Les-%E2%80%9Cimpostures%E2%80%9D-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>

- **SOLAL Jérôme**, sous la direction de, *Huysmans, figures et fictions du naturalisme*, Lettres modernes Minard, Caen, 2011, 245 pages.

On y trouve un article de **Samuel Lair**, « *Le Diable est dans les détails : Mirbeau et Huysmans en marge* » (pp.103-121). Sans sous-estimer l'ampleur des divergences idéologiques et des incompréhensions esthétiques qui opposent les deux écrivains, l'auteur relève néanmoins des points communs et des convergences : même capacité de détestation, même regard satirique, force critique comparable ; style impressionniste ; quête de la sensation rare ; identiques obsessions, la femme, l'argent, la mort ; intérêt pour le paranormal ; attrait pour la transgression ; interrogation sur le mal ; nostalgie liée au sentiment d'une décadence ; perception de la femme comme satanique ou comme satanée femelle ; dépassement du naturalisme et souci d'une portée générale ; rejet de la politique. Tournant peu à peu le dos au naturalisme constitué en école, tous deux intègrent à leur fiction une portée générale qui s'amplifie. Le regard satirique est également commun aux deux écrivains

- **Octave Mirbeau**, Books LLC, Wiki Series, août 2011, 24 pages.

Il s'agit d'une compilation des articles en français de l'encyclopédie libre Wikipedia, relatifs à Mirbeau et regroupés dans la catégorie Mirbeau. On y trouve dix-huit notices, rédigées dans leur quasi-totalité par **Pierre Michel** : *Octave Mirbeau, Les affaires sont les affaires, Combats esthétiques, Contes cruels, L'Affaire Dreyfus, Les Grimaces, La 628-E8, Les Mauvais Bergers, Combats littéraires, Le Foyer, Farces et moralités, Les Vingt et un Jours d'un neurasthénique, Lettres de l'Inde, Dialogues tristes, Pierre Michel, Les Mémoires de mon ami, Alice Regnault, Cahiers Octave Mirbeau*.

- **LAIR, Samuel**, *Le Curieux XIXème siècle – Groupes et individualités à la Belle Époque*, L'Harmattan, collection « Espaces littéraires », octobre 2011, 232 pages.

Ce volume comporte deux articles relatifs à Mirbeau et déjà publiés : le premier, « *Le Diable est dans les détails : Mirbeau et Huysmans en marge* », a paru en 2011 dans le volume sur Huysmans publié sous la direction de Jérôme Solal (voir la notice précédente) ; le second, « *Quelques observations sur les rapports entre Octave Mirbeau et Gustave Geffroy* », a paru en 2009 dans le n° 16 des *Cahiers Octave Mirbeau* (voir *supra*).

- **LLOYD, Christopher**, *Mirbeau's Fictions*, Manchester University Press, juin 2011, 132 pages (22 x 15 cm).

Dans le but d'encourager une relecture critique des œuvres les plus durables de Mirbeau, cette étude examine son statut problématique en tant que producteur de fictions, son utilisation de l'humour et de la cruauté, et son traitement de la classe sociale et la diversité biologique, en faisant référence en particulier à quatre romans écrits dans la seconde moitié de sa carrière : *Le Jardin des supplices*, *Le Journal d'une femme de chambre*, *Les 21 Jours d'un neurasthénique* et *La 628-E8*. Il s'agit en fait de la réédition, quasiment à l'identique, du volume paru sous le même titre à Durham en 1996 (voir *supra*). Table des matières : 1. The Quest for Mirbeau. 2. Humour, cruelty, caricature. 3. Petals of blood. 4. In my lady's chamber. 5. Mirberaus' hedgehog. 6. Travelling man. Conclusion. Bibliography. La couverture est nouvelle : elle est dépourvue d'illustration, de couleur jaunâtre, le titre et le nom de l'auteur, en petits caractères de couleur blanche, se trouvent en haut, inscrits dans deux bandes noires.

2012

- **VAILLANT, Alain, THÉRENTY, Marie-Ève, et KALIFA, Dominique**, sous la direction de, *La Civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIXe siècle*, Éditions du Nouveau monde, collection « Opus Magnus », janvier 2012, 1762 pages.

Éléonore Reverzy a rédigé une longue notice « Octave Mirbeau » (pp. 1257-1260), consacrée à son activité journalistique, Elle insiste sur la portée éthique de ses engagements politiques et esthétiques : Mirbeau se met au service des causes qu'il entend promouvoir et utilise tous les moyens linguistiques dont il dispose (notamment l'hyperbole, la satire, l'ironie et l'humour noir) pour promouvoir son idéal de justice, loin de tout dogme et de toute théorie.

- **FIX, Florence, et FOUGÈRE, Marie-Ange**, *L'Argent et le rire de Balzac à Mirbeau*, Presses Universitaires de Rennes, collection « Interférences », février 2012, 228 pages (21 x 15,5 cm).

On y trouve une contribution de **Florence Fix**, « Lechat paye de sa personne : *Les Affaires sont les affaires*, d'Octave Mirbeau » (pp. 85-98). Elle observe qu'on y parle tout le temps d'argent, mais qu'on ne le voit jamais, que Lechat apparaît comme un luron de la *commedia dell'arte*, figure à la fois truculente et inquiétante de l'excès, que son agitation risible discrédite les échanges commerciaux en en suggérant la fébrilité, que la comédie de Mirbeau peut être lue comme une parodie de mélodrame qui « fait rire dans la farce pour amener à rire du mélodrame » et que le spectateur, « dans un retournement carnavalesque », finit par rire de la fortune « exhibée comme un jeu de dupes et de vilains ».

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 19, Angers, mars 2012, 448 pages, comportant quelque 130 illustrations en noir et blanc. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, dessin de

Renouard représentant Mirbeau vu de face, la tête légèrement baissée et la main droite posée sur une table. Le volume est désormais accessible en ligne dans son intégralité, sur Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/257636120/Cahiers-Octave-Mirbeau-n-19>.

Dans la première partie, consacrée aux « Études », **Fabien Soldà** s'attache à montrer que nombre de romans et de contes sont reliés par un fil rouge, autobiographique, et traitent de la passion de l'homme réduit masochistement en esclavage par la femme, qui utilise sa beauté aux fins impénétrables de la nature (« Du *Calvaire* au *Jardin des supplices* : la passion de l'homme », pp. 4-24 ; <http://fr.scribd.com/doc/216730612/Fabien-Solda-%C2%AB-Du-Calvaire-au-Jardin-des-suppliques-la-passion-de-l%E2%80%99homme-%C2%BB>). **Claude Herfeld** analyse le personnage scandaleux de l'abbé Jules, du roman homonyme, pour voir dans ses contradictions et ses déchirements les symptômes d'une angoisse existentielle propre à tous les êtres pensants (« Une exception, l'abbé Jules ? », pp. 25-38 ; <http://fr.scribd.com/doc/216731378/Claude-Herfeld-%C2%AB-Une-exception-l%E2%80%99abbe-Jules-%C2%BB>). **Anna Gural-Migdal** étudie la « pornographie de l'atroce » dans *Le Jardin des supplices* et l'ambivalence de la figure du primitif, jugé sauvage et radicalement autre par la pensée coloniale et par les évolutionnistes darwiniens, mais considéré positivement par la littérature exotique en quête d'altérité ; chez Mirbeau, c'est Clara, féministe nomade avant la lettre, qui incarne cette dualité, à la fois sadique et totalement libre, et par conséquent radicalement anarchiste (« L'Oxymore du primitif dans *Le Jardin des supplices* – Entre naturalisme et modernité », pp. 54-69 ; <http://fr.scribd.com/doc/216734238/Anna-Gural-Migdal-%C2%AB-L-Oxymore-du-primitif-dans-Le-Jardin-des-suppliques-%E2%80%93-Entre-naturalisme-et-modernite-%C2%BB>). **Robert Ziegler** traite également du *Jardin des supplices*, où il s'intéresse au problème de l'achèvement propre aux œuvres fermées et dogmatiques, alors que le roman de Mirbeau est ouvert et ludique, à l'instar des conversations du Frontispice et des supplices tels que les pratique l'artiste bourreau chinois (« Conversation et supplice – Comment est généré le récit dans *Le Jardin des supplices* », pp. 70-83 ; <http://fr.scribd.com/doc/216739516/Robert-Ziegler-%C2%AB-Conversation-et-supplice-%E2%80%93-Comment-est-genere-le-recit-dans-Le-Jardin-des-suppliques-%C2%BB>). **Alice De Georges-Métral** analyse le mélange de naturalisme et de spiritualisme, souhaité par Barbey d'Aurevilly et Huysmans et mis en œuvre par Van Gogh, à travers *Dans le ciel*, où le romancier se sert de la correspondance du peintre et de ses toiles pour donner de la profondeur à ses descriptions et évoquer à la fois le référent et l'idée qu'il contient (« *Dans le ciel* : surface et profondeur », pp. 39-53 ; <http://fr.scribd.com/doc/216732181/Alice-De-Georges-Metral-%C2%AB-Dans-le-ciel-surface-et-profondeur-%C2%BB>). Pour sa part, **Jacques Chaplain** poursuit son étude des jardins de Mirbeau, comparés à ceux d'Émile Zola et de Claude Monet, et, en s'appuyant aussi bien sur les contes fantaisistes et allaisiens que sur l'Éden inversé du *Jardin des supplices*, il y voit à la fois un reflet du Moi intérieur, un symptôme de ses problèmes conjugaux, une source d'inspiration pour une création littéraire nourrie par son expérience sensible et sa volonté d'autodérision, et un art inégalé de la « composition florale » savamment mêlé à l'expression de son mal-être, où le beau côtoie l'horrible et les délices les supplices, ce qui constitue une des caractéristiques du Décadentisme (« Octave, côté jardin (suite) – Aux jardins de l'imaginaire mirbellien », pp. 113-144 ; <http://fr.scribd.com/doc/216752824/Jacques-Chaplain-%C2%AB-Octave-cote-jardins-suite-%E2%80%93-Aux-jardins-de-l%E2%80%99imaginaire-mirbellien-%C2%BB>). Enfin deux contributions traitent de Mirbeau critique d'art : **Arnaud Vareille** dégage des masses d'articles de Mirbeau consacrés à Rodin et à la sculpture ce qui lui semble leur conférer leur unité et leur profondeur, la notion de « forme », par laquelle le critique échappe à la fois aux apories du réalisme mimétique et de l'idéalisme essentialiste, et montre que l'artiste et

l'amateur d'art, avec leur subjectivité et leur culture, construisent la nature en même temps qu'ils s'en inspirent (« La Notion de “forme” dans les articles de Mirbeau consacrés à la sculpture », pp. 84-96 ; <http://fr.scribd.com/doc/216741132/Arnaud-Vareille-%C2%AB-La-notion-de-%E2%80%9Cforme%E2%80%9D-dans-les-articles-de-Mirbeau-consacres-a-la-sculpture-%C2%BB>) ; quant à **Christian Limousin**, il visite, en compagnie du critique, des expositions qui ont été données en France en 2010 et 2011 et nous parle notamment de Monet, de Bonnard, de Gérôme, de Gauguin et des impressionnistes en Normandie (« En visitant les expositions avec Mirbeau (III) » (pp. 97-112 ; <http://fr.scribd.com/doc/216746258/Christian-Limousin-%C2%AB-En-visitant-les-expositions-avec-Mirbeau-III-%C2%BB>)).

La deuxième partie du volume est constituée d'un très gros article du lexicographe **Frédéric Petit**, qui procède à une longue étude des néologismes chez Mirbeau, entamée brièvement dans le n° 18 des *Cahiers Mirbeau* ; il en dresse un inventaire fort exhaustif, révélateur de l'ampleur de la création lexicologique de l'écrivain, et met en lumière l'originalité de Mirbeau, qui recourt avec prédilection à la caricature et à la déformation pour mieux faire passer sa perception des choses (« Néologies mirbelliennes », pp. 146-205 ; <http://fr.scribd.com/doc/216769965/Frederic-Petit-%C2%AB-Neologies-mirbelliennes-%C2%BB>).

Dans la troisième partie, « Documents », **Pierre Michel** publie les textes écologistes de Mirbeau et analyse son engagement écologiste avant la lettre, où les préoccupations sociales et éthiques se combinent à des choix esthétiques et où l'amour passionné de la nature incite à la plus grande méfiance à l'égard d'un scientisme aveugle, d'un optimisme criminel et d'ingénieurs irresponsables susceptibles de conduire l'humanité à sa perte (« Octave Mirbeau écologiste », pp. 218-245 ; <http://fr.scribd.com/doc/216743414/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-ecologiste-%C2%BB>). Il publie également un « poème en prose » inconnu, sous-titré “À une femme” et sans doute contemporain des *Petits poèmes parisiens* signés Gardéniac (« Un poème en prose inédit de Mirbeau », pp. 207-213 ; <http://fr.scribd.com/doc/216817435/Pierre-Michel-%C2%AB-Un-poeme-en-prose-inedit-de-Mirbeau-%C2%BB>). **Maxime Benoît-Jeannin** présente les relations entre Mirbeau et Maeterlinck et publie, en les accompagnant de commentaires, les lettres, pour la plupart inédites, du poète belge à son promoteur (« Lettres inédites de Maurice Maeterlinck à Octave Mirbeau », pp. 248-273 ; <http://fr.scribd.com/doc/216822360/Maxime-Benoit-Jeannin-%C2%AB-Lettres-inedites-de-Maurice-Maeterlinck-a-Octave-Mirbeau-%C2%BB> et http://docshare.tips/maxime-benoicirct-jeannin-laquo-lettres-ineacutedites-de-maurice-maeterlinck-agrave-octave-mirbeau-raquo_58a5e513b6d87f7a5e8b49c1.html). Le musicologue **David Lamaze**, spécialiste de Maurice Ravel, tente d'éclaircir les relations entre Mirbeau et Misia Natanson, dont des traces, selon lui, seraient visibles dans « Contes pour une malade », bien sûr, mais aussi dans *Le Foyer*, où transparaîtraient sa rupture avec Thadée Natanson et son aventure avec l'amoureux Maurice Ravel, ce dont n'est pas convaincu Paul-Henri Bourrelier (« Misia sous la plume d'Octave Mirbeau », pp. 274-283 ; <http://fr.scribd.com/doc/216833579/David-Lamaze-%C2%AB-Misia-sous-la-plume-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). **Nelly Sanchez** revient sur les relations entre Mirbeau et Georges de Peyrebrune, qui s'achèvent par une « petite brouille » (pp. 214-217 ; <http://fr.scribd.com/doc/216841743/Nelly-Sanchez-%C2%AB-Petite-brouille-entre-amis-Mirbeau-et-Peyrebrune-%C2%BB>). **Gilles Picq** publie « une lettre inédite de Mirbeau à Laurent Tailhade » (pp. 246-247 ; <http://fr.scribd.com/doc/216836913/Gilles-Picq-%C2%AB-Une-lettre-inedite-de-Mirbeau-a-Laurent-Tailhade-%C2%BB>). **Mikaël Lugan** présente un texte inconnu d'un jeune écrivain réactionnaire, Nicolas Beauduin, qui, en décembre 1909, se moque lourdement de Mirbeau en caricaturant certains de ses procédés rhétoriques (« Nicolas Beauduin caricaturiste d'Octave

Mirbeau », pp. 284-292 ; <http://www.scribd.com/doc/216844833/Mikael-Lugan-%C2%AB-Nicolas-Beauduin-caricaturiste-d%E2%80%99Octave-Mirbeau-%C2%BB>). Enfin, **Loredana Suditu** présente une curieuse brochure de trois textes de Mirbeau parus en Roumanie en 1930 dans une revue progressiste (« Enjeux de l'époque dans une publication inconnue de Mirbeau en Roumanie ») (pp. 293-297 ; <http://fr.scribd.com/doc/216838814/Loredana-Suditu-%C2%AB-Enjeux-de-l-epoque-dans-une-publication-inconnue-de-Mirbeau-en-Roumanie-%C2%BB>).

La cinquième partie comporte quatre témoignages. Le romancier et critique d'art **Jacques Bellefroid** évoque sa découverte tardive du génie de Mirbeau, inclassable, réfractaire à toutes les étiquettes, qui n'était pas naturaliste et pas vraiment anarchiste, mais tout plein de choses à la fois, et qui a eu le don de se mettre à dos la droite conservatrice et la gauche collectiviste ; sa modernité vient, non seulement de son exceptionnelle générosité et de son goût très sûr, mais surtout de la totale liberté d'esprit d'un écrivain qui pose des quantités de questions, au lieu de nous imposer des réponses, en particulier dans *Le Jardin des supplices* (« Octave Mirbeau, méconnu », pp. 299-305 ; <http://fr.scribd.com/doc/216855221/Jacques-Bellefroid-%C2%AB-Octave-Mirbeau-meconnu-%C2%BB>). Le critique d'art **Bernard Marcadé** commente *Le Jardin des supplices* accompagné de dessins de Florence Lucas, qui, pas plus que Rodin, ne cherche à r littéralement le roman (« L'Infernal diorama », pp. 306-309 ; <http://fr.scribd.com/doc/216857145/>). **René Bocquier**, acteur et metteur en scène, analyse la façon dont il a adapté *Le Journal d'une femme de chambre* au théâtre, dans un spectacle qui dure inhabituellement plus de deux heures (« Bonheur cruel (à propos de l'adaptation du *Journal d'une femme de chambre*) », pp. 310-313 ; <http://fr.scribd.com/doc/216860775/Rene-Bocquier-%C2%AB-Bonheur-cruel-a-propos-de-l%E2%80%99adaptation-theatrale-du-Journal-d%E2%80%99une-femme-de-chambre-%C2%BB>). Enfin, **Jean-Pierre Brehier**, *lawyer* de son état, à propos de *La 628-E8*, rapproche l'automobile de Mirbeau de la vieille voiture anglaise avec laquelle il est allé jadis à la découverte de la Scandinavie (« Voyager dans le temps avec *La 628-E* et la MGB GT », pp. 314-322 ; <http://fr.scribd.com/doc/216858863/Jean-Pierre-Brehier-%C2%AB-Voyager-dans-le-temps-avec-La-628-E8-et-la-MGB-GT-%C2%BB>).

Comme d'habitude, une très importante partie bibliographique complète le volume – elle comprend à la fois des recensions de plus de trente volumes (pp. 333-398), en dehors même des œuvres de l'écrivain et des études sur lui (pp. 324-332) et une « Bibliographie mirbellienne » portant sur l'année 2011 (pp. 399-410 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio19.htm>). Pour finir, de très abondantes « Nouvelles diverses » (pp. 411-443).

* Comptes rendus : Pascal Baronheid, *BSC News Magazine*, n° 58, mai 2013, p, 128 (<http://www.wobook.com/WBBu3Qz9FF9y/BSC-NEWS-MAGAZINE/BSC-NEWS-MAI-2013.html>) ; Caroline Dejean, *Ouest-France*, Angers, 15 mai 2012 (http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Le-Cahiers-Octave-Mirbeau-nouveau-est-arrive-_49007-avd-20120515-62841619_actuLocale.Htm) ; Anonyme, *Feuille d'infos du CIRA*, Marseille, n° 139, printemps 2012, (<http://cira.marseille.free.fr/lettres/feuille.php?ordre=139>).

- **GLAUDES, Pierre**, sous la direction de, *Octave Mirbeau - Romancier, dramaturge et critique*, numéro spécial de *Littératures*, n° 64, Presses Universitaires du Mirail, avril 2012, 262 pages (13,5 x 22 cm). Texte de présentation de **Pierre Glaudes**, qui fait le point sur la

réputation de Mirbeau depuis un siècle et les jugements contrastés qu'il a suscités (pp. 5-11). Sur la couverture, petit dessin de Rouveyre représentant Mirbeau avec un chapeau sur la tête.

Le numéro comprend treize contributions consacrées à Mirbeau. Les cinq premières traitent du romancier et du conteur. **Pascale Auraix-Jonchière** se penche sur le personnage de Juliette Roux, dans *Le Calvaire*, et, en le situant par rapport à d'autres personnages de "filles" dans le roman de l'époque, en souligner le caractère insolite et original, où apparaissent les prémices d'une nouvelle poétique (« La figure de la "fille" : intertextualité et poétique dans *Le Calvaire* », pp. 15-28). **Stéphane Gougelmann** analyse les ressorts de la neurasthénie du narrateur principal de *Dans le ciel*, où se conjuguent les causes sociales et l'angoisse métaphysique, et voit dans la mise en abyme des interrogations existentielles et littéraires du romancier l'originalité majeure d'un roman centré sur la crise du sens et de la représentation (« "C'est vivre qui est l'unique douleur !" L'écriture de la neurasthénie dans *Dans le ciel* d'Octave Mirbeau », pp. 29-46 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/481>). **Alice De Georges Métral**, pour sa part, s'interroge sur l'étrangeté d'un roman, *Dans le ciel*, qui semble enclore les personnages dans un espace apparemment ouvert et qui ne se clôt pas, et dégage du récit un mode de description original visant à dépeindre à la fois l'objet visible et sa profondeur invisible, comme dans les toiles de Van Gogh dont s'inspire le romancier pour imaginer le personnage de Lucien (« *Dans le ciel* ou la nature et son double : pour une poétique de la description », pp. 47-62 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/482> ou <https://journals.openedition.org/litteratures/482?lang=fr>). **Francesco Fiorentino** dégage les différents scandales dont témoigne *Le Journal d'une femme de chambre* (la critique de la morale bourgeoise et de la religion, la mise en lumière de la corruption généralisée des corps et des âmes et l'attraction sexuelle exercée sur la diariste par le mal et le crime) et les met en rapport avec les formes narratives adoptées (« Le scandale de Célestine », pp. 63-72 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/484>). **Bertrand Vibert** s'interroge sur la pertinence du qualificatif de « cruel » accouplé aux contes de Mirbeau, qui tient moins aux cruautés infligées aux personnages qu'au lien établi avec le lecteur par le conteur, dont la cruauté est tempérée par la compassion. Pour Bertrand Vibert, l'esthétique de Mirbeau est fort différente de celle de Villiers, et, si cruauté il y a, le même terme recouvre des tempéraments, des esthétiques et des stratégies littéraires fort différents (« Octave Mirbeau conteur cruel ? », pp. 73-94 ; https://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/87/34/98/PDF/B._Vibert_Mirbeau_cruel.pdf, <http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/reserve/247-mirbeau-conteur-cruel>, <https://journals.openedition.org/litteratures/486?lang=en> ou <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00873498/document>).

Les huit articles suivants traitent de Mirbeau journaliste, polémiste et intellectuel engagé. **Pierre Glaudes** se réfère à Valéry Larbaud pour mettre en lumière une caractéristique de Mirbeau romancier, qui contamine le roman par l'essai et sa pratique du journalisme, ce qui lui permet de développer une pensée critique d'inspiration libertaire, remettant en cause les normes sociales et le principe d'autorité (« Mirbeau l'essayiste », pp. 95-110 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/487>). **Marie-Ève Thérenty** analyse les trois seuls exemples de recueils publiés par Mirbeau : les *Lettres de ma chaumière*, dont la poétique est ouverte et journalistique, les *Contes de la chaumière*, plus classique et proche de la pratique de Maupassant, et *Les 21 jours d'un neurasthénique*, où la pratique journalistique a été plus réfléchie qu'on ne l'a dit (« Le dernier mot de l'Arlequin : de l'effet-journal à l'objet-recueil », pp. 111-128 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/488>). **Marie-Françoise Melmoux-Montaubin** essaie

de comprendre pourquoi Mirbeau n'a pas recueilli en volume ses textes de critique littéraire et explique cette abstention par son approche éthique de la littérature, où il s'intéresse en priorité à la vie du texte et à l'âme des auteurs (« “Honneur de la presse” et “horreur du livre”. Une éthique de la littérature », pp. 129-142 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/490>). **Éléonore Reverzy** voit aussi dans l'éthique de l'écrivain la boussole qui oriente non seulement ses engagements, mais aussi sa création littéraire, conçue comme une mission, et pas seulement comme l'expression de ses affects (« Mirbeau : éthiques de l'écriture », pp. 143-154 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/492>). **Clément Siberchicot** se penche sur trois illustrateurs de Mirbeau avec qui l'écrivain a entretenu des relations différentes : avec Raffaëlli, l'entente n'a guère duré, illustrant la rupture avec le naturalisme ; avec Rodin, l'accord était parfait, mais la contribution du sculpteur a été modeste, cependant qu'avec Bonnard, Mirbeau s'est trouvé un illustrateur avec lequel il avait d'étroites affinités (« Les œuvres d'Octave Mirbeau illustrées par Raffaëlli, Rodin et Bonnard. Trois moments de l'esthétique et du goût mirbelliens », pp. 155-166; <https://journals.openedition.org/litteratures/495>). Spécialiste du théâtre de l'époque, **Guy Ducrey** compare trois pièces dénonçant la prétendue « charité » et lui opposant la justice : *Les Bienfaiteurs* de Brieux, *Le Foyer*, de Mirbeau, et *La Commandante Barbara*, de Bernard Shaw, et juge que, si Mirbeau est le plus virulent, c'est Shaw qui est dramaturgiquement le plus moderne (« Le Théâtre contre la charité. Octave Mirbeau, Eugène Brieux, Bernard Shaw », pp. 167-184 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/496>). **Jean-Marie Seillan**, pour sa part, analyse les écrits anticolonialistes de Mirbeau qui reposent, non sur une expérience personnelle, mais sur un savoir livresque utilisé à des fins polémiques, de sorte que le polémiste, forcé de se placer très loin au-dessus de faits qu'il maîtrise imparfaitement, fait subir à ces faits une généralisation susceptible d'en transformer la nature ; il est poussé à une fuite en avant rhétorique qui, en déréférenciant son propre discours, menace de le faire apprécier pour autre chose que pour son sujet même, d'où une tendance à forcer le trait, au risque de faire passer au deuxième plan la dimension référentielle de ses dénonciations (« Anticolonialisme et écriture littéraire chez Octave Mirbeau », pp. 185-202 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/497>). Enfin, **Mireille Dottin-Orsini**, spécialiste de l'histoire de la condition féminine, dégage l'originalité du regard de Mirbeau sur la prostituée et ses clients et, en particulier, sur la relation entre prostituée et intellectuel, ce qui permet de mieux comprendre le couple Octave-Alice (« *L'Amour de la femme vénale* : la prostituée et “l'homme qui n'est pas de son milieu” », pp. 203-216 ; <https://journals.openedition.org/litteratures/499>).

• * Comptes rendus : Ludivine Fustin, *Acta Fabula*, 12 novembre 2012 (http://w3.pum.univ-tlse2.fr/IMG/pdf/Octave_Mirbeau_-_LIT64.pdf ou <http://www.fabula.org/revue/document7322.php>) ; Ida Merello, *Studi francesi*, n° 168 (LVI | III) | 2012, pp. 599-601 (<http://journals.openedition.org/studifrancesi/3822>) ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, mars 2013, pp. 240-243.

• - **RUSSELL, Jesse, et COHN, Ronald, *Octave Mirbeau***, Bookvika Publishing, Tbilisi State University, 2012, 122 pages.

Il s'agit tout simplement du recueil des notices de Wikipedia en anglais sur Mirbeau et ses œuvres... Le volume est imprimé à la demande et après paiement, notamment par Amazon. On comprend mal pourquoi c'est l'université géorgienne de Tbilissi qui s'est chargée de ce “travail”.

Sur la couverture, le titre est en petits caractères, en bas et à droite, dans une large bande blanche ; au-dessus, photo en couleurs de la Tour Eiffel.

- **ANICITO, Eliana Rita**, *“Le Roman du peintre” e l'avventura della scrittura, Il processo creativo in evoluzione : da Balzac a Mirbeau*, Tesi di dottorato, Università de Catane, 2012, 314 pages (<http://dspace.unict.it/bitstream/10761/1241/1/NCTLRT80L64C351W-Tesi%20dottorato%20Eliana%20Anicito%20PDF.pdf>) [en italien].

L'auteure s'interroge sur le devenir de ce qu'on a appelé « le roman du peintre », à partir du *Chef-d'œuvre inconnu* de Balzac, et souligne l'importance de *Dans le ciel*, tant du point de vue du genre romanesque et de son inachèvement, que de la remise en cause de la primauté traditionnelle de la littérature et de la tragédie de l'artiste en quête d'un idéal inaccessible et mortifère.

- **GOLAB, Mariusz**, *Ukryte ogrody, nieobecne przestrzenie. Literackie i kulturowe metafory współczesności* ["Jardins cachés, des espaces absents. Métaphores littéraires et culturelles de la modernité"], Universitas, Cracovie, 2012, pp. 98–114 [en polonais].

L'universitaire polonais étudie *Le Jardin des supplices* en relation avec le roman de l'écrivain polonais Karol Irzykowski, *Paluba*, écrit la même année et publié en 1903. Il traite les problèmes du motif d'un jardin perçu comme la forme conceptuelle de l'espace et montre comment les personnages principaux d'écrivains français et polonais sont déterminés et possédaient une certaine façon spécifique de filer la métaphore d'un jardin reflétée dans le récit.

- **MOISAN, Justin**, *Octave Mirbeau et la "Terreur" anarchiste*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université Laval (Québec), 2012, 111 pages (<https://fr.scribd.com/document/317526525/Justin-Moisan-Octave-Mirbeau-et-la-Terreur-anarchiste>) et https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjq-I6X1NzNAhVGWhoKHckwDNgQFggcMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.theses.ulaval.ca%2F2012%2F29236%2F29236.pdf&usq=AFQjCNFTb8Lga5-d17HsGkyI2TE0jJk2pQ&sig2=g_Gj5o1sRAuGvnG7zv6VpQ&bvm=bv.126130881,d.d2s).

Ce mémoire présente une analyse du discours médiatique d'Octave Mirbeau à l'époque des attentats anarchistes, en se penchant sur des chroniques publiées entre 1892 et 1894. L'engagement idéologique de Mirbeau, nettement perceptible dans ces articles, est fondé discursivement sur la posture d'un journalisme pamphlétaire. Après avoir relevé et analysé les traits de cette posture, l'étude explore les contraintes de l'actualité sur l'écriture de Mirbeau. Dans son traitement de l'actualité et ses réactions à l'interdiscours médiatique, Mirbeau convoque une série d'éléments de fictionnalisation, qui sont passés en revue et étudiés. Enfin, ce mémoire, s'inscrivant dans une perspective culturelle et littéraire de l'étude des journaux, se penche sur les contours flous de l'imaginaire social de l'anarchisme, tel que le construit Mirbeau.

- **LECLERC, Yvan, et NAUGRETTE, Florence**, sous la direction de, *Impressionnisme et littérature*, Actes du colloque de Rouen des 9-11 juin 2010, Presses universitaires de Rouen et du Havre, décembre 2012, 233 pages (grand format).

Une communication de **Pierre Michel**, « Autour des lettres d'Octave Mirbeau à Claude Monet » (pp. 95-103), est consacrée aux relations entre le peintre et son chantre attitré. L'auteur montre que Mirbeau s'inscrit parfaitement dans le système marchand-critique, mais qu'il n'y voit qu'un moindre mal, par rapport au système des Salons et à la tutelle de l'État, et qu'il ne se fait aucune illusion, ni sur les marchands, avant tout soucieux de leurs intérêts mercantiles, ni sur les acheteurs potentiels, souvent snobs, ni sur le grand public, ignorant et moutonnier. Puis il met l'accent sur le dévouement de Mirbeau et sur le rôle thérapeutique qu'il joue, auprès d'un créateur trop exigeant et souvent en proie aux désespérances, parce qu'il tend ses filets trop haut et est atteint de « la maladie du toujours mieux ».

2013

- **MABON, Armelle**, sous la direction de, *L'Engagement à travers la vie de Germaine Tillion*, Actes du colloque de Lorient des 26-28 mai 2010, Paris, Riveneuve éditions, février 2013, 238 pages.

Une communication de **Pierre Michel** est consacrée à « l'engagement éthique d'Octave Mirbeau » (pp. 173-183). Il rapproche Mirbeau de l'ethnologue et résistante Germaine Tillion dans la mesure où, avant Camus, il incarne l'intellectuel éthique, dont l'engagement obéit à des préoccupations éthiques et esthétiques, qu'il convient de bien distinguer des combats strictement politiques, d'une part, et de la morale, d'autre part. Car l'éthique est laïque, humaniste, eudémoniste et universalisable et vise à l'épanouissement de tous les hommes, alors que la morale est hypocrite, répressive, relative aux cultures et aux systèmes politiques et de surcroît à géométrie variable. Pour finir, l'auteur rappelle quelques-uns des plus notables combats de Mirbeau.

- **DUFIEF, Pierre-Jean, et PERRIN-DAUBARD, Marie**, sous la direction de, *Violence politique et littérature au XIX^e siècle*, Actes du colloque de Nanterre des 9 et 10 avril 2010, Éditions Le Manuscrit, février 2013, 437 pages.

Une communication de **Pierre Michel** porte sur « La Violence d'un anarchiste non-violent : le cas Octave Mirbeau » (pp. 379-398, <http://fr.scribd.com/doc/193272801/Pierre-Michel-%C2%AB-La-violence-d%E2%80%99un-anarchiste-non-violent-le-cas-Octave-Mirbeau-%C2%BB>). Mirbeau est un intellectuel engagé, un polémiste, un conteur cruel et un romancier qui, dans toute son œuvre, veut obliger ses contemporains à « regarder Méduse en face ». À tous ces titres, il s'est confronté à la violence : celle qu'il ne cesse de dénoncer (la violence de l'État, du patronat, de l'armée, des conquêtes coloniales) ; celle qui lui sert d'exutoire ou d'exorcisme (la violence comme moteur de son inspiration et comme thème littéraire) ; celle qui est mise au service de son engagement civique et éthique (violence du polémiste et de l'anarchiste qui

rêve de tout faire sauter). Aussitôt apparaissent des contradictions : entre un tempérament passionné qui le porte aux excès et le rêve d'une société pacifiée ; entre sa haine de l'injustice et de la violence institutionnelle et le recours à des moyens violents, fussent-ils verbaux, pour éradiquer les maux de la société ; entre sa dénonciation virulente de la violence sous toutes ses formes et la fascination qu'elle n'en continue pas moins d'exercer sur lui. Dans une autre communication, **Alain Pagès** évoque brièvement la violence des antisémites et antidreyfusards dans *Le Journal d'une femme de chambre* (« La violence des foules dans les romans de l'affaire Dreyfus », pp. 299-318).

- **BUSSILLET, Dominique**, *Mirbeau, Zola et les impressionnistes*, Cabourg, Éditions des Cahiers du Temps, mars 2013, 112 pages (15 x 20 cm). La couverture reproduit, en couleurs, une partie d'une toile d'Auguste Renoir, *Le Déjeuner des canotiers* ; le titre est en grosses majuscules blanches, dans le coin supérieur droit, et le nom de l'auteure au-dessus, en petites minuscules également blanches. Sur la quatrième de couverture, reproduction, en couleurs, d'une toile d'Édouard Manet, *Argenteuil*.

Normande, comme Mirbeau, et déjà auteure d'un ouvrage sur Caillebotte, Dominique Bussillet nous entraîne cette fois-ci dans le sillon de deux écrivains dans leur rapport à l'impressionnisme, dont l'ancrage normand est bien connu : Octave Mirbeau et Émile Zola. Quoique de sensibilités différentes, ils n'ont pas hésité à prendre fait et cause pour les peintres impressionnistes rejetés par la critique de l'époque. Même s'ils n'ont pas le même regard sur les toiles qu'ils admirent, sur les peintres qu'ils soutiennent, la force de leur engagement les rassemble. L'auteure, qui s'est bien informée, se penche plus précisément sur les relations entre Zola et Cézanne d'un côté, Mirbeau et Monet, de l'autre, et manifeste une visible empathie pour l'auteur de *L'abbé Jules*, dont elle ne cache pas pour autant des points de vue qui ont pu changer au fil du temps..

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 20, Angers, avril 2013, 376 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Très nombreuses illustrations (138 au total), comme d'habitude. Sur la couverture, photo de Mirbeau un an avant sa mort, extraite du film de Sacha Guitry, *Ceux de chez nous* (1915). Le volume est consultable en ligne sur le site Internet de Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/305377863/Cahiers-Octave-Mirbeau-n-20>.

La première partie, consacrée aux « Études », comporte tout d'abord un article de **Robert Ziegler**, « Religion et illusion dans *L'abbé Jules* » (pp. 21-37 ; <https://fr.scribd.com/doc/261542469/>), où il souligne la soif d'absolu de Jules et son aspiration à quelque chose qui dépasse l'homme et à un retour à un état primitif idéalisé, ce qui contraste avec ses vitupérations anticléricales et antireligieuses ; s'appuyant sur des psychanalystes américains, l'auteur rapproche l'idée consolante de Dieu d'un objet transitionnel facilitant le passage des illusions de l'enfance à l'acceptation d'une réalité décevante, qui incite à fuir dans l'art ou la religion ; et il voit dans les prêtres visionnaires que sont Jules et Pamphile les frères spirituels de l'anarchiste Mirbeau, conscients de la nécessité de détruire pour pouvoir ensuite reconstruire, dans un processus condamné à ne jamais aboutir. **Claude Herzfeld**, pour sa part, oppose les deux visions, à la fois différentes et complémentaires, toutes deux démystificatrices, que donnent Zola, dans *La Débâcle*, et Mirbeau, dans *Le Calvaire* et *Sébastien Roch*, de la déroute de l'armée française en 1870-1871 (« La Débâcle selon Zola et selon Mirbeau », pp. 4-20 ; <https://fr.scribd.com/doc/261558386/>). **Bernard Garreau** s'interroge sur le style artiste de *Sébastien Roch*, inhabituel sous sa plume, mais dans la continuité

de certains romans écrits comme nègre, et qui révèle la plasticité du romancier, habile à adapter son écriture aux effets qu'il entend produire, dans un roman volontairement ironique (« Le Style de *Sébastien Roch* », pp. 55-62 ; <https://fr.scribd.com/doc/261558849/>). Dans le même roman, **Fernando Cipriani** s'intéresse surtout au personnage de Bolorec, qualifié de « meneur de jeu » et traité en parallèle avec des personnages d'Alain-Fournier (le grand Meaulnes), et de Cocteau (Dargelos, dans *Les Enfants terribles*) : l'apothéose de l'amitié se réalise dans la mort (« Significations de l'amitié dans *Sébastien Roch* et les romans d'enfance », pp. 38-54 ; <https://fr.scribd.com/doc/261569752/>). Dans le roman de l'artiste qu'est *Dans le ciel*, **Claire Nettleton** rapproche curieusement la figure de l'artiste des animaux, en s'appuyant sur l'influence du lamarckisme et du darwinisme, et décèle une esthétique extrêmement moderne à travers l'animalisation de l'artiste novateur, qui crée au fur et à mesure qu'il détruit (« L'Animal et l'esthétique nihiliste de *Dans le ciel* », pp. 63-79 ; <https://fr.scribd.com/doc/261567852/> et https://www.academia.edu/10857835/LAnimal_et_lesth%C3%A9tique_nihiliste_de_dans_le_ciel). Dans la troisième livraison de ses « Octave Mirbeau côté jardins », **Jacques Chaplain** établit un parallèle entre le célèbre et énigmatique triptyque de Jérôme Bosch, *Le Jardin des délices*, et *Le Jardin des supplices*, de Mirbeau, voit en Clara une nouvelle Lilith, démons avides de plaisirs sexuels et qui domine l'homme, et dans le roman de Mirbeau une élucidation de la nature humaine où le mal et le beau font bon ménage (« Octave Mirbeau côté jardins – Du *Jardin des délices* au *Jardin des supplices* », pp. 80-92 ; <https://fr.scribd.com/doc/262247792/>). Pour sa part, **Jean-Marc Combe** tente de démontrer que le « désamour » de Mirbeau à l'égard du chemin de fer, au profit de l'automobile, ne relève pas d'une analyse sérieuse, et que son rejet brutal de l'Art Nouveau infléchit étrangement un récit comme *La 628-E8*, alors que c'est sous l'impulsion de l'Art Nouveau que les objets industriels connaîtront de spectaculaires progrès esthétiques, les acheminant déjà vers une adaptation de leur forme à leur fonction, rêve ultime du *design* industriel (« Si Botticelli proteste, Mirbeau s'exaspère - Mirbeau, chemin de fer et Art Nouveau », pp. 93-102 ; <https://fr.scribd.com/doc/262250291/>). Enfin, **Jean-Pierre Bréhier** évoque les rapports entre l'écrivain et la franc-maçonnerie, à laquelle appartenaient nombre de ses relations, mais à laquelle il n'a jamais adhéré pour autant, même si nombreuses sont ses allusions (« Octave Mirbeau et les francs-maçons », pp. 103-119 ; <https://fr.scribd.com/doc/262257483/>).

Dans la partie « Documents », **Jean-Michel Guignon** identifie le modèle de Juliette Roux, Judith Vinmer, dresse son arbre généalogique et retrace son parcours d'horizontale qui a investi dans la pierre et a fini ses jours à 93 ans dans un château proche d'Angers, après quarante ans de vie commune avec un nobliau angevin (« Aux sources du *Calvaire* – Qui était Judith/Juliette ? », pp. 145-152 ; <https://fr.scribd.com/doc/261540698/>). **Samuel Lair** présente l'article inconnu de **Gustave Geffroy** sur *Le Calvaire* et une mystérieuse lettre inédite de Mirbeau, dont on ne sait si elle est adressée à Sutter-Laumann ou à Gustave Geffroy (« À propos du *Calvaire* – Mirbeau, Geffroy, Sutter-Laumann et le mystère d'une lettre inédite », pp. 153-159 ; <https://fr.scribd.com/doc/262261924/>). **Pierre Michel** présente deux articles inconnus de Mirbeau, l'un signé Gardéniac, sur la chasse, et l'autre, extrêmement original, « Rêveries pédagogiques », sur l'éducation et le paraître (« Deux articles ignorés de Mirbeau », pp. 132-144 ; <https://fr.scribd.com/doc/262259879/>), ainsi qu'une lettre inédite d'**Alice Regnault**, adressée à Arthur Meyer et relative au premier acte de l'affaire Gyp (« Un nouveau document sur l'affaire Gyp », pp. 121-131 ; <https://fr.scribd.com/doc/262258532/>). **David Roe** présente une lettre inédite de Charles-Louis Philippe à Mirbeau (pp. 175-179) et **Jacques Chaplain** un texte fort peu connu d'Alphonse Allais, « Pour faire plaisir à Mirbeau » (pp. 168-171 ; <https://fr.scribd.com/doc/263273841/>). **Pierre Michel** et **Nelly Sanchez** publient également une

parodie inédite de la deuxième partie du *Jardin des supplices* par une mystérieuse romancière érotique aux multiples pseudonymes, **Renée Dunan**, « Le Parterre de sang » (« Une parodie du *Jardin des supplices* par Renée Dunan », pp. 199-208 ; <https://fr.scribd.com/doc/263343998/>). **Benoît Noël** traite brièvement du portrait de Mirbeau paru dans l'*Album Mariani* et mystérieusement censuré (pp. 172-174). Enfin, **Chantal Duverget** publie des notes inédites de George Besson et de Paul Léautaud, l'un sur l'enterrement de Mirbeau (« George Besson, compagnon de route d'Octave Mirbeau », pp. 187-198 ; <https://fr.scribd.com/doc/263284616/>), l'autre sur une visite à Mirbeau en mai 1914 – en collaboration avec **Pierre Michel** (« Léautaud chez Mirbeau en 1914 », pp. 180-186 ; <https://fr.scribd.com/doc/263275114/>).

La partie « Témoignages » comprend notamment des textes de **Daniel Villanova**, acteur-auteur du Languedoc, d'inspiration libertaire, auteur notamment de *L'Été* et de *Jean-Charles président !* (« La Gaie saveur du gai savoir (de la tourte au fromage à Octave Mirbeau) », pp. 224-228 ; <https://fr.scribd.com/doc/263503126/>) ; de **Jean-Marie Villégier**, qui délaisse le baroque pour réaliser, avec Jonathan Duverger, une nouvelle adaptation théâtrale du *Journal d'une femme de chambre*, qui a été créée à Lesneven en octobre 2012 (« En chemin avec Célestine », pp. 218-223 ; <https://fr.scribd.com/doc/263517289/>) ; de **Lou Ferreira**, auteure de *L'Ombre d'Oscar Wilde*, pièce située à Carrières-sous-Poissy, chez Mirbeau, qui en est le héros, avant et pendant le procès de Wilde (« *L'Ombre d'Oscar Wilde* : hommage à Octave Mirbeau », pp. 215-217 ; <https://fr.scribd.com/doc/263522672/>) ; d'**Anne Revel-Bertrand**, qui a brillamment adapté et mis en scène *Les Souvenirs d'un pauvre diable*, salué par la critique, et qui explique ses choix de mise en scène (pp. 210-214 ; <https://fr.scribd.com/doc/263509665/>) ; et de **Sabrina Benkelloun**, sur sa traduction du *Journal d'une femme de chambre* en Kotava, langue artificielle créée en 1978 (« Mirbeau en kotava », pp. 229-231 ; <https://fr.scribd.com/doc/263512262/>)...

La partie bibliographique, particulièrement riche (quarante-trois comptes rendus de livres, dans les « Notes de lecture », pp. 244-320, notamment un compte rendu de la dernière pièce de Daniel Villanova, <http://unjourunenuit.canalblog.com/archives/2013/06/08/27359545.html>), comporte notamment une « Bibliographie mirbellienne » plus abondante encore que les années précédentes (pp. 321-334 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio20.htm>). Comme d'habitude, le volume comporte enfin une abondante moisson d'informations diverses, dont une partie est relative à Mirbeau et une autre partie à ses amis, contemporains ou successeurs (pp. 335-369).

* Comptes rendus : Pascal Baronheid, *BSC News Magazine*, 23 juin 2013, <http://bscnews.fr/201306232997/REVUES-ET-MEDIAS/tout-sur-octave-mirbeau.html> ; Yannick Lemarié, *Les Cahiers naturalistes*, n° 88, septembre 2014, pp. 380-382.

- **MATHIEU, Marianne**, sous la direction de, *Monet's Gardens – The Musée Marmottan Monet, Paris*, Art Exhibition Australia-N. G. V. - Musée Marmottan Monet, Melbourne – Paris, mai 2013, 184 pages grand format (23,5 x 30,5 cm).

Un article de **Sophie Matthiesson**, « Monet's political garden » (pp. 31-41) s'intéresse à la relation entre la passion de Monet pour les jardins et sa vision politique, à défaut d'un véritable engagement, où l'influence de Mirbeau, combinée à celle de Gustave Geffroy et de Camille Pissarro, pèse de tout son poids. Le jardin apparaît tout à la fois, à Monet et à Mirbeau, comme un moyen de fuir une société moribonde, de cultiver librement les ressources de l'art et de la terre, peut-être aussi comme un leurre permettant de camoufler des activités anarchistes qu'ils savent surveillées

de près par la police.

VAREILLE, Arnaud, *Octave Mirbeau et la médecine*, Société Octave Mirbeau (site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/178656030/>), octobre 2013, 49 pages.

Arnaud Vareille a regroupé sous ce titre huit articles de Mirbeau parus dans la grande presse – *Le Journal* et *Le Matin* – où le grand romancier traite explicitement de la médecine, sujet qu’il aborde parallèlement par le biais de la fiction dans maints passages de ses romans et de ses contes. Et, comme on pourrait s’y attendre de la part du grand démystificateur, il n’y va pas de main morte et s’attaque intrépidement à de puissantes Bastilles, bien protégées par le double rempart de la respectabilité sociale et de l’autorité scientifique... Dans sa préface, intitulée « Faire scandale », Arnaud Vareille s’emploie à dégager les moyens mis en œuvre par un chroniqueur “pas comme les autres”, qui ne joue pas l’habituel jeu de la connivence et qui aime à « *bousculer le lecteur dans ses habitudes confortables* », car le confort en question, qui naît d’habitudes bien ancrées, c’est l’absence de réflexion, produit de la paresse intellectuelle et de l’intérêt mal compris, c’est le degré zéro de l’esprit critique, c’est donc l’obstacle à éliminer si l’on aspire à de radicales transformations sociales et, plus précisément, faire de la médecine un art et une science qui soient réellement au service des hommes, au lieu de n’être, bien souvent, qu’un pouvoir exercé par des mandarins peu scrupuleux, voire carrément cyniques, au mépris de toute humanité. Ce n’est pas à la médecine en tant que telle que s’en prend notre polémiste-enquêteur, et encore moins à des pontes dont il est l’ami et le patient reconnaissant, tels qu’Albert Robin, c’est à certaines pratiques de certains “grands médecins” du genre de Brouardel ou Doyen. Ce combat que mène Mirbeau pour une médecine humaniste est bien évidemment inséparable et complémentaire de ceux qu’il mène parallèlement pour la Vérité, la Justice et la Beauté.

- **EISENZWEIG, Uri, *Naissance littéraire du fascisme***, Éditions du Seuil, collection « La Librairie du XXI^e siècle », octobre 2013, 192 pages.

Un chapitre, « Mirbeau : la place de la fiction » (pp. 125-162) est consacré au *Journal d'une femme de chambre*. L’auteur voit dans l’antisémitisme fin-de-siècle un phénomène structurel : le Juif est l’étranger inassimilable, errant, qui ne saurait être un bon citoyen ni un innocent, et par qui arrive inévitablement le scandale, et par conséquent le récit. Cette thèse, protofasciste, Maurice Barrès, qui conçoit la Nation comme une entité organique de gens liés à la terre, la fait sienne et lui confère une autorité justifiant le récit que les antisémites et anti-dreyfusards font de l’Affaire. Bernard Lazare, qui refuse cette conception monstrueuse et la juge intrinsèquement liée à un certain type de récit supposé explicatif, a choisi le silence. Octave Mirbeau, lui, a choisi la fiction pour retourner contre l’antisémitisme l’arme du récit : alors que la femme de chambre mène une vie répétitive et ennuyeuse, où il n’arrive jamais rien, c’est par Joseph et Monsieur Jean que le récit fait irruption dans le roman en même temps que l’antisémitisme, et le regard de Célestine permet d’en faire éclater la facticité.

- **PORFIDO, Ida, *Refrattari e libertari – Voci di scrittori francesi e contemporanei***, Aracne editrice, collection “Oggetti e soggetti”, n° 14, Rome, novembre 2013, 410 pages.

Dans la deuxième partie, « Studi su Octave Mirbeau »(pp. 177- 247), l'on retrouve trois textes consacrés à Mirbeau, qui ont déjà été publiés : l'un, en français, dans les Actes du colloque Mirbeau de Cerisy et les deux autres, en italien, en tant que préfaces, dans l'édition de ses traductions italiennes du *Calvaire* et de *Sébastien Roch*. Dans sa préface au *Calvaire*, elle insiste sur le délitement du thème de l'amour romantique, sur les libertés prises par Mirbeau avec les règles romanesques en vigueur, sans pour autant rompre avec le genre, et sur les différents scandales qu'a suscités le roman, premier chef-d'œuvre qui a mis le romancier au premier rang des révoltés de la littérature. Dans ses deux contributions sur *Sébastien Roch*, Ida Porfido y voit une étape fondamentale dans l'évolution de la représentation de l'artiste au XIX^e siècle, les symboles catholiques attachés aux motifs de la Passion et du martyr étant détournés pour devenir les emblèmes inoubliables du génie massacré (le héros éponyme se mue en une figure christique dans un monde sans Dieu) et du pouvoir meurtrier dans la cruelle société bourgeoise. Elle étudie en particulier les mythes et la signification symbolique de deux saints éponymes, martyrs antagonistes, Roch et Sébastien : l'un dont le corps est mortifié et en quelque sorte médicalisé, l'autre, dont la chair « mystique » a fait de lui l'icône des homosexuels de notre époque, avec ses flèches symboliques, et dont l'image ambivalente trahit sans doute l'ambiguïté du romancier face à la violence et au désir masculin. Elle décèle dans le roman une illustration avant la lettre des thèses de René Girard sur le sacrifice rituel d'une victime innocente sur l'autel de l'ordre collectif et elle insiste sur l'imprégnation, chez le romancier et ses personnages, Jean Mintié ou Sébastien Roch, de l'imaginaire façonné par la mythologie chrétienne, qui peut pousser un artiste à trouver, dans le martyr, une compensation à ses échecs et, dans un rôle christique, une source d'élévation spirituelle supérieure aux satisfactions qu'aurait ou lui fournir la reconnaissance sociale de son génie.

- **JAKUBCZUK, Renata, et MAZIARCZYK, Anna**, sous la direction de, *Recyclage et décalage. Esthétique de la reprise dans les littératures française et francophone.*, Wydawnictwo UMCS, Lublin, décembre 2013.

On y trouve une contribution d'**Anita Staron**, « *Farces et moralités : la force du recyclage* », pp. 85-96 (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/211332115/Anita-Staro%C5%84-%C2%AB-Farces-et-moralites-la-force-du-recyclage-%C2%BB>). L'universitaire polonaise étudie les transformations que Mirbeau, dans ses *Farces et moralités*, fait subir aux dialogues ou contes qui lui servent de matériau brut et qu'il n'hésite pas à amalgamer. Il en profite pour développer les caractères, amplifier les dialogues, ajouter des personnages et préciser les décors, afin de rendre plus acceptable par le public sa volonté de le faire réfléchir à des questions d'importance telles que l'amour, le mariage ou la loi.

2014

- **MOUGEY, Ariane**, *L'Humour noir dans le conte cruel, de Villiers de l'Isle-Adam à Octave Mirbeau (1870-1914)*, thèse de doctorat nouveau régime, dactylographiée, soutenue en janvier 2014 à l'Université de Paris IX – Sorbonne.

Dans l'humour noir dans le conte cruel, Ariane Mougey étudie un concept "l'humour noir"

dans une période historique en crise, les débuts de la troisième République à travers quatre auteurs : Villiers de l'Isle-Adam, Léon Bloy, Guy de Maupassant et Octave Mirbeau. Elle l'étudie à travers un genre, "le conte cruel", issu de la chronique, de la fable et du poème en prose. Les auteurs étudiés ont écrit sur des sujets d'actualité. Ils ont abordé des problèmes de société, de politique, d'économie afin de dénoncer les injustices et l'hypocrisie des débuts du nouveau régime politique. Ils sont des journalistes, impliqués dans les problèmes de leur époque. Le style du conte cruel se rapproche de celui de la caricature et de la polémique.

- **SCHAFER, Gene, *Journal of Decadence - Octave Mirbeau***, février 2014, site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/207112934/Gene-Schafer-Journal-of-Decadence-Octave-Mirbeau>, 25 pages.

Sous la signature de Third Eye Cinema, Gene Schafer aborde, dans son blog, la décadence à travers la littérature française fin-de-siècle. De cet ensemble de textes en ont été recueillis quatre, mis en ligne entre décembre 2012 et juin 2013 et consacrés à des romans de Mirbeau, lus dans des traductions anglaises : *Le Calvaire*, *Sébastien Roch*, *Le Journal d'une femme de chambre* et *Le Jardin des supplices*. Schafer insiste sur le rôle du hasard dans la vie, comme le remarque le narrateur du *Calvaire* ; il insiste sur le caractère autobiographique de *Sébastien Roch* et sur l'actualité d'un oman qui incite à se méfier de toutes les autorités et des fausses valeurs de la société bourgeoise ; il voit dans *Le Jardin des supplices* un avertissement à prendre en considération pour éviter que le symbolique jardin chinois ne devienne la règle partout dans le monde ; et il met en lumière le pouvoir subversif du journal de Célestine, qui donne une véritable leçon d'anarchisme.

- **STARON, Anita, *L'Art romanesque d'Octave Mirbeau. Thèmes et techniques***, Presses de l'Université de Lodz (Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego), février 2014, 314 pages (https://dspace.uni.lodz.pl/bitstream/handle/11089/30047/Staron_L%20art.pdf?sequence=1&isAllo wed=y).

Ce sera la version imprimée de la thèse dactylographiée, soutenue en 2003 à l' Université de Łódz. Des changements et des coupures sont possibles, en fonction des exigences de l'éditeur. L'auteure a entrepris une étude synthétique de l'œuvre romanesque de Mirbeau, sans s'astreindre à suivre un ordre chronologique.

La première partie est thématique. Elle a sélectionné, dans la masse des thèmes brassés par un romancier polyvalent, trois couples d'oppositions qui lui permettent de mettre en lumière tout à la fois l'ampleur et la diversité de ses préoccupations, et ses contradictions avouées, démentant du même coup les accusations de manichéisme lancées par ses habituels détracteurs. Dans un premier chapitre, « Vie, mort et amour », Anita Staron oppose la douleur de vivre, consubstantielle à l'humaine condition et dont témoignent tant de personnages, à la douceur de mourir, à laquelle aspirent nombre d'entre eux ; mais elle dépasse cette vision trop simpliste pour souligner aussi la terreur suscitée par l'agonie et la perspective de la mort, déjà bien présente dans le corps des vivants, aussi bien que la force de l'instinct génésique, qui pousse à perpétuer la vie à tout prix et qui n'est pas dissociable de l'instinct de mort et de la loi du meurtre qui régit toute la nature : Éros et Thanatos sont les deux faces d'une même réalité tragique. Dans un deuxième chapitre, « Civilisation et nature », elle va au-delà de la stérile opposition entre le rudimentaire naturisme rousseauiste de

certaines pages de *L'Abbé Jules*, où l'instinct semble infaillible et l'intellect dévalorisé, et l'apparent dithyrambe sans nuances en l'honneur du progrès et de la technique, dans d'autres pages provocatrices de *La 628-E8*, pour s'attacher au double visage de la femme : fascinante et détestée, elle est un être de nature et un piège tendu aux hommes à des fins qui les dépassent, selon la vulgate schopenhauerienne ; mais elle est aussi un être de culture, victime, d'une part, d'une société hypocrite et oppressive, qui la corrompt sans lui fournir les moyens de s'émanciper intellectuellement, et, d'autre part, des illusions de l'amour véhiculées par des mythes millénaires. Dans le troisième chapitre enfin, « Révolte et espoir », elle met en lumière la coexistence, chez Mirbeau, d'un pessimisme foncier, qui confine au nihilisme et devrait détourner de l'action et dissuader de l'engagement, et une révolte permanente, alimentée par la pitié pour les souffrants de ce monde, contre tout ce qui crétinise, opprime et mutilé l'homme, ce qui suppose malgré tout la survivance d'un certain espoir de changer un tant soit peu les hommes et la société : contradiction indépassable entre l'artiste solitaire et l'intellectuel solidaire, les deux faces du même homme lucide et désespéré, mais d'autant plus engagé.

C'est à nouveau une division en trois chapitres qui nous est proposée dans la deuxième partie, consacrée aux techniques. Dans le premier, Anita Staron situe les renouvellements romanesques de Mirbeau dans le cadre de la crise du roman. Elle présente rapidement les différentes influences subies par le romancier, puis expose la critique mirbellienne du naturalisme zolien, la remise en cause de la clarté typiquement française, son attirance croissante pour le mystère des êtres, et sa critique de l'illusion réaliste, autant d'aspects extrêmement modernes qui font de lui un romancier d'avant-garde. Dans le deuxième chapitre, elle dégage les principaux traits de l'impressionnisme littéraire du chantre de Claude Monet et de Camille Pissarro : subjectivité, importance de l'émotion, fluidité des lignes et mobilité des êtres et des choses, recours fréquent au style indirect libre, goût du décousu et de la fragmentation du récit, mises en abyme faisant éclater la temporalité etc. Pour finir, elle met en évidence, dans le chapitre III, le plus novateur, tout ce qui, dans la vision du monde reflétée dans les romans de l'imprécauteur, annonce l'expressionnisme. Anita Staron voit deux sources principales dans l'expressionnisme littéraire de l'auteur de *La 628-E8* : d'une part, son tempérament, qui le porte spontanément vers le paroxysme et la caricature et le pousse à crier haut et fort sa révolte, son enthousiasme ou son dégoût, quitte à forcer le trait et à déformer l'apparence des êtres et des choses ; d'autre part, sa réflexion sur la création artistique, qui évolue au fil du temps et de son expérience et qui le rapproche de Nietzsche, de Bergson et de Freud, sans qu'on puisse parler pour autant d'influences. Le goût de la dérision, la tendance à l'exagération pour mieux exprimer sa révolte, la violence thématique et l'outrance langagière, la priorité de l'émotion, la subjectivité exacerbée et envahissante qui se projette sur les choses et les transfigure, véritable « *explosion de l'intériorité* », la place accordée aux rêves et aux hallucinations qui tendent à effacer les frontières séparant le "réel" de l'imaginaire, et l'affirmation réitérée que les objets perçus ne sont jamais que des états d'âme, autant de traits qui font de Mirbeau un précurseur de l'expressionnisme dans le domaine du roman. C'est à cette aune qu'il convient d'apprécier la transgression des règles de vraisemblance, de cohérence et de composition, le refus de toute perspective finaliste, la mise à mal du personnage de roman et le recours à l'autofiction dans ses deux dernières œuvres narratives.

Le refus de suivre l'ordre chronologique de la publication des dix romans – qui eût d'ailleurs été problématique, si l'on considère le mode de composition du *Jardin* et du *Journal*, dont la rédaction s'est étalée sur de longues années – permet à Anita Staron d'éviter le piège téléologique du critique omniscient qui, à l'instar du romancier balzacien, aurait tendance à reconstituer le parcours de Mirbeau à partir de son point d'aboutissement, comme s'il avait dû suivre une voie toute

tracée à l'avance. Elle montre bien qu'une telle linéarité, satisfaisante pour un esprit rationnel avide d'une clarté trompeuse, n'a rien à voir avec le vécu du romancier, constamment tiraillé à hue et à dia, ni avec son mode de création, fait de tâtonnements, de collages expérimentaux et de perpétuelle remise de l'ouvrage sur le métier. C'est ainsi que, par certains aspects – choix de la voix narrative, structure de l'œuvre ou rapport au "réel" – *Sébastien Roch* peut sembler constituer un pas en arrière par rapport à *L'Abbé Jules*, *Le Journal* par rapport au *Jardin*, et *Dingo* par rapport aux *21 jours* ou à *La 628-E8*, mais il n'en demeure pas moins vrai que l'évolution globale s'est faite incontestablement dans le sens d'une dislocation croissante des ingrédients du roman hérité du XIX^e siècle.

* Comptes rendus (de la thèse dactylographiée, puis de la thèse imprimée) : Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, 2004, pp. 281-284 ; Przemyslaw Szczur, *Romanica Wratislaviensia*, <http://rwr.sjol.eu/download.php?id=462db868f9243c057f8fb941cbd83772970109e6>.

- **HAMM, Jean-Jacques, et THÉRIAULT, Patrick**, sous la direction de, *Composer avec la mort de Dieu : écriture et athéisme au 19^e siècle*, Presses de l'université Laval, Québec (Canada), 2014, (accessible sur le site Internet de Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/250726029/Pierre-Michel-L-Atheisme-radical-d-Octave-Mirbeau>, et sur celui d'Academia, https://www.academia.edu/37836771/Lath%C3%A9isme_radical_dOctave_Mirbeau) .

Une contribution de **Pierre Michel** traite de « l'athéisme radical d'Octave Mirbeau » (pp. 123-138). Après avoir rappelé que Mirbeau était, non seulement un athée révolté par le tragique de la condition humaine vouée à la loi du meurtre, mais aussi un anticlérical intransigeant et un antichrétien convaincu, il souligne le radicalisme de cette vision des choses. Car, non seulement Mirbeau pourfend les vieilles idéologies religieuses et les croyances tout juste bonnes pour les pensionnaires de Charenton, mais il tâche d'émanciper aussi les hommes d'autres formes d'idéalisme qu'il juge également dangereuses, par exemple l'utopisme révolutionnaire, la foi aveugle dans la Révolution ou dans le Progrès. Cet athéisme radical se traduit, dans l'engagement citoyen, par le refus de l'espoir et de la propagande mensongère, au profit d'une lucidité désespérée, et, dans l'écriture romanesque, par le choix de l'ambiguïté, par opposition à la littérature didactique ou à thèse, et par le refus du finalisme inhérent aux romans bien structurés, sur le modèle de Balzac et de Zola, où le romancier est comme Dieu au milieu de sa création.

- **ARCURI, Carlo Umberto, et PFERSMANN, Andreas**, sous la direction de, *L'Interprétation politique des œuvres littéraires*, Paris, éditions Klimé, 2014, 270 pages

- On y trouve une contribution de Marie-Françoise Melmoux-Montaubin, « Du recyclage des articles de presse dans les fictions romanesques au tournant des XIX^e et XX^e siècles : Poétique et politique » (pp. 223-236). Elle y étudie quelques romans de Mirbeau constitués à partir d'un savant collage d'articles de presse, donnant ainsi à l'anecdotique et à l'éphémère de la feuille de chou, la cohérence et la pérennité de la prose romanesque. Pour autant il n'y a aucune intention politique évidente, et c'est au lecteur d'en tirer une interprétation politique et d'être politique.

- SCURO, Giulia, *Paradigmi scientifici e narrativi dell'omosessualità nella letteratura ancese dell'Ottocento (1810-1905)*, thèse de doctorat, Université de Naples, mars 2014, 224 pages (http://www.fedoa.unina.it/10003/1/tesi%20di%20dottorato_XXV%20ciclo_Giulia%20Scuro.pdf) [en italien].

Le volume, consacré au traitement de l'homosexualité dans les romans français du 19^e siècle, comporte un chapitre consacré à *Sébastien Roch* : « il complesso edipico di Sébastien Roch » [“le complexe œdipien de Sébastien Roch”] (pp. 179-190). En dépit du titre, rien n'est dit du prétendu complexe d'Œdipe du personnage éponyme, et l'autrice semble considérer que le père de Kern n'est qu'un révélateur de l'homosexualité sous-jacente de Sébastien... Elle n'emploie pas le terme de viol, ne met aucunement en lumière la pédocriminalité ecclésiastique et se contente de mettre l'accent sur la critique de l'enfermement.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 21, Angers, mars 2014, 344 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. La couverture présente un portrait inconnu de Mirbeau par sa compagne Alice Regnault. Le volume comporte 130 illustrations, parmi lesquelles de nombreux dessins de Gus Bofa inspirés par la Grande Guerre.

En guise d'ouverture du volume, **Pierre Michel**, président de la Société Octave Mirbeau, tire un bilan, extrêmement positif, de ses vingt années d'existence (elle a été fondée le 28 novembre 1993) et fait le point sur ses multiples réalisations et productions, nonobstant la modestie de ses ressources financières (« Vingt ans déjà ! », pp. 3-9 ; <http://www.mirbeau.org/som.html#20>).

Dans la première partie, « Études », **Ian Geay** se penche sur les débuts de la carrière d'Octave Mirbeau, au service de la réaction pendant une douzaine d'années, et l'évolution de son attitude à l'égard du duel, lié à une conception aristocratique de l'honneur, qu'il a pratiqué un temps, au nom de l'honneur du journaliste, avant de le critiquer pour des raisons qui ne sont pas seulement éthiques et politiques, mais aussi esthétiques, et de lui préférer la boxe, sport populaire et de rupture (« Le Cercle de l'épée - Prolétaire des lettres contre gentilhomme », pp. 12-30 ; <https://fr.scribd.com/doc/305124290/>). **Ludivine Fustin** ne se contente pas de situer l'écrivain dans la lignée des provocateurs cyniques de l'antiquité, mais voit dans la mélancolie et la neurasthénie de Mirbeau et dans son pessimisme radical l'explication du recours à la parole vraie des cyniques antiques, visant à démystifier les fausses valeurs des nouveaux cyniques adorateurs du Veau d'or, et dans l'humour le moyen de dépasser l'absurde, d'aller au-delà du désespoir et de redonner du sens et du prix à sa vie et à son œuvre (« Humeur mélancolique et humour cynique chez Mirbeau le parrésiasite », pp. 31-47 ; <https://fr.scribd.com/doc/305125292/>). **Jonathan Artaux** établit un rapprochement d'ordre narratif, et pas seulement thématique, entre *L'Abbé Jules* et *Les Possédés*, de Dostoïevski, dont la dramaturgie présente bien des similitudes, bien que l'orientation du roman de Mirbeau soit clairement anarchisante (« *L'Abbé Jules* et *Les Démons* - Quelques remarques sur la dramaturgie des deux romans », pp. 48-55 ; <https://fr.scribd.com/doc/305125881/>). Un autre rapprochement, en forme de démystification du sentiment amoureux, est fait par l'universitaire italien **Fernando Cipriani**, entre les deux couples de Sébastien Roch et Marguerite, d'un côté, et Paul et Virginie, revus par Villiers de l'Isle-Adam, de l'autre (« Deux couples au clair de lune : Sébastien et Marguerite, Virginie et Paul », pp. 56-67 ; <https://fr.scribd.com/doc/305131466/>). Pour sa part, le mirbeaologue états-unien **Robert Ziegler** traite de l'art de l'inexprimable dans le roman

Dans le ciel, où l'inspiration est sacralisée, mais où, faute de pouvoir saisir, dans une œuvre d'art, les choses qui sont entraînées dans de perpétuelles transformations, l'art n'a finalement pas d'autre message à transmettre que sa propre incapacité, symbolisée par la toile vide de Lucien, ou par le roman qui s'interrompt brusquement, après une scène dont on ne voit rien parce qu'elle est située de l'autre côté d'une porte close (« Vers un art de l'inexprimable – *Dans le ciel*, d'Octave Mirbeau », pp. 68-81 ; <https://fr.scribd.com/doc/305132448/>). **Yannick Lemarié** dégage du *Jardin des supplices* tous les éléments qui pourraient le faire ressembler à une encyclopédie enfermant le savoir humain, mais montre que ce n'est là qu'une apparence et qu'en réalité Mirbeau pratique un véritable détournement de l'Encyclopédie pour faire de son roman une espèce de contre-encyclopédie ou d'anti-encyclopédie (« *Le Jardin des supplices* : une anti-encyclopédie », pp. 82-96 ; <https://fr.scribd.com/doc/305133153/>). Poursuivant son étude des jardins créés ou imaginés par Mirbeau, **Jacques Chaplain** s'intéresse cette fois aux extravagants Jardins de Bomarzo, créés en Italie au seizième siècle, où il retrouve ce mélange de beauté et de cruauté, d'excès et de sadisme, de bizarre et de fantastique du *Jardin des supplices* (« Octave, côté jardin (suite) – Réflexivité et monstruosité aux Jardins de Bomarzo », pp. 132-144 ; <https://fr.scribd.com/doc/305189758/>). L'universitaire espagnole **Lola Bermúdez** opère un rapprochement entre l'auteur du *Jardin des supplices* et un écrivain espagnol, dandy, décadent, homosexuel et provocateur anarchisant, Antonio de Hoyos y Vinent, qu'elle présente avec beaucoup d'érudition aux lecteurs français (« Des échos de l'œuvre mirbellienne dans les romans de Antonio de Hoyos y Vinent », pp. 97-107 ; <https://fr.scribd.com/doc/305134008/>). **Marie-Bernard Bat** analyse les descriptions, par Mirbeau, des toiles de Claude Monet dans ses chroniques esthétiques, où le critique commence, en 1884, à détacher l'impressionnisme de son enracinement naturaliste, pour le rapprocher du symbolisme, en 1891, tout en faisant entendre sa voix d'artiste, formée à l'école de son maître Monet (« Les *ekphraseis* dans les *Combats esthétiques* – “L'écriture à l'épreuve de la peinture” », pp. 108-124 ; <https://fr.scribd.com/doc/305134806/>). Enfin, **Gérard Barbier** nous présente Mariette Lydis, dessinatrice autrichienne qui a fini sa vie en Argentine et connu un succès international, et ses illustrations du *Jardin des supplices*, qui ont malheureusement disparu pour la plupart, faute d'éditeur (« Mariette Lydis, illustratrice du *Jardin des supplices* », pp. 125-131 ; <https://fr.scribd.com/doc/305187212/>).

Dans la partie « Documents », **Jean-Claude Delauney** et **Pierre Michel** présentent, en s'appuyant sur son manuscrit autographe, un article inconnu de Mirbeau traitant d'un roman de Georges Clemenceau, *Les plus forts*, chronique littéraire qui doit dater de janvier 1898, mais dont on n'a pas retrouvé la trace dans les journaux de l'époque (« Un article inconnu de Mirbeau sur Clemenceau », pp. 148-159 ; <https://fr.scribd.com/doc/305190836/>). **Pierre Michel** publie également deux articles du *Figaro* et une interview inconnue de Mirbeau parus en 1903 dans *Le Figaro*, où il a repris sa collaboration pendant quelques mois et où il dénonce l'inquiétante absurdité de l'administration et du pouvoir médical (« Mirbeau, les huîtres, le trolley et la tyrannie médicale et administrative – Mirbeau au *Figaro* en 1903 », pp. 176-191 ; <https://fr.scribd.com/doc/305191487/>), ainsi qu'une interview inconnue de Mirbeau par François Crucy, sur une de ses dernières rencontres avec Camille Pissarro (« Mirbeau et Pissarro – Ultime témoignage », pp. 192-197 ; <https://fr.scribd.com/doc/305199146/>). À propos de l'interdiction, en 1901, d'une pièce d'Albert Guinon, *Décadence*, victime de la censure, **Pierre Michel** présente aussi une lettre inédite de Guinon à Mirbeau, ainsi que l'article de Mirbeau sur *Décadence*, et s'interroge sur l'antisémitisme supposé de cette pièce qu'il n'en défend pas moins (« Mirbeau et Albert Guinon – Censure et antisémitisme », pp. 160-175 ; <https://fr.scribd.com/doc/305199995/>). **Tristan Jordan** fait un bref relevé des nombreux envois de Mirbeau et d'Alice à Claude Monet (« Octave Mirbeau

dans la bibliothèque de Claude Monet », pp. 198-201 ; <https://fr.scribd.com/doc/305200501/>), cependant que **Jacky Lecomte** retrace la découverte d'un portrait inconnu de Mirbeau par sa future épouse, datant probablement de 1885, et retrouvé dans la maison des descendants d'un propriétaire de Rémalard émigré à Argentan (« À la recherche d'un tableau perdu – Un portrait inconnu d'Octave par Alice », pp. 146-147).

Dans la partie « Témoignages », on trouve des contributions de **Ron Barkai**, historien israélien et intellectuel pacifiste, qui traduit en hébreu *Le Journal d'une femme de chambre* « Lire Octave Mirbeau à Tel-Aviv », pp. 220-224 ; <https://fr.scribd.com/doc/305201310/>) ; de **Ronan Rivière**, qui a mis en scène cinq farces de Mirbeau sous le titre *5 sur 5, ou la maladie du pouvoir* et qui présente son travail d'adaptation et l'accueil du public (« Octave Mirbeau et la maladie du pouvoir », pp. 211-214 ; <https://fr.scribd.com/doc/305204778/>) ; de **Davide Vago**, qui a traduit *La Mort de Balzac* en italien et qui voit, dans la mythification posthume de Balzac par Mirbeau, sa transfiguration en personnage balzacien, et dans l'abondant usage des points de suspension un moyen d'exprimer le hiatus existant entre les êtres et les choses (« Traduire le hiatus - Sur ma traduction de *La Mort de Balzac* en italien », pp. 215-219 ; <https://fr.scribd.com/doc/305204008/>), et de **Reine-Marie Paris**, la petite-nièce de Camille Claudel, qui a constitué une magnifique collection des œuvres de la sculptrice et qui se livre ici à une interview imaginaire de la sculptrice, où elle cite quelques propos réellement tenus par sa grand-tante (pp. 204-211 ; <https://fr.scribd.com/doc/305201018/>).

Comme d'habitude, la partie bibliographique est extrêmement importante et comprend un grand nombre de recensions (d'œuvres de Mirbeau, d'études sur Mirbeau et de quelque 36 autres volumes, pp. 226-296) et une abondante « Bibliographie mirbellienne » (pp. 297-307 ; <http://mirbeau.asso.fr/dbibliographies/biblio21.htm>). On trouve enfin de nombreuses "Nouvelles diverses", les unes relatives à Mirbeau, et les autres portant sur des associations sœurs (pp. 308-340).

* Comptes rendus : Yannick Lemarié, *Cahiers naturalistes*, n° 89, septembre 2015, pp. 399-400 ; Ida Merello, *Studi francesi*, n°174 (LVIII | III) | 2014, pp. 627-628. (<http://journals.openedition.org/studifrancesi/1594>).

- **BARONIAN, Jean-Baptiste**, sous la direction de, *Dictionnaire Rimbaud*, Robert Laffont, collection "Bouquins", septembre 2014, 735 pages (de deux colonnes).

On y trouve une notice de **Pierre Michel** sur Octave Mirbeau (pp. 433-435), où sont rappelées les citations que fait Mirbeau des poèmes alors inédits de Rimbaud, et une entrée sur « Poison perdu », le sonnet publié pour la première fois par Mirbeau-Gardéniac en 1882 dans *Le Gaulois*, où **Jacques Bienvu** retrace les étapes de la publicité du texte et examine les diverses hypothèses relatives à son attribution (pp. 526-530).

- **TRIAIRE, Sylvie, et BLAISE, Marie**, sous la direction de, *De l'absolu littéraire à la relégation : le poète hors les murs*, Actes du colloque de Montpellier des 16 et 17 juin 2011, à paraître en 2013 (accessible sur le site Internet de Fabula : <https://www.fabula.org/colloques/document2453.php>).

Une communication de **Pierre Michel** porte sur « l'engagement éthique de l'intellectuel : le cas Octave Mirbeau ». Mirbeau est le prototype de l'intellectuel engagé pour des valeurs éthiques et a mis sa plume au service de la Vérité et la Justice, et non de causes politiques ou morales. En tant que journaliste, il se comporte en homme d'action et se soucie avant tout de l'efficacité immédiate de ses articles. Mais quand il rédige un roman, ses ambitions d'écrivain vont bien au-delà, même s'il refuse de voir en la littérature un absolu, et il refuse le manichéisme et le didactisme : il fait le choix de l'ambiguïté, au risque de susciter des interprétations contraires à ses intentions ou de décourager ses lecteurs, comme l'ont notamment les romans du tournant du siècle, écrits pendant et juste après l'affaire Dreyfus.

- **TRIVISANI, Isabelle, sous la direction de, *Bestiaires, Cahiers de l'imaginaire*, n° 36**, Presses de l'université d'Angers, à paraître en 2013.

Dans les Actes de ce colloque d'Angers organisé en hommage à Arlette Bouloumié, figure une communication de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau et les animaux, ou les fables cyniques d'un indigné permanent » (<http://books.openedition.org/pur/27976>). L'auteur souligne, non seulement l'amour de Mirbeau pour les animaux, dotés de qualités dont l'absence chez l'homme lui paraît fort regrettable, mais aussi son sens de l'observation de ses amies les bêtes. Plus il vieillit, plus il présente les animaux comme des contre-modèles, sans pour autant tomber dans un naturisme naïf, ce qui l'amène à faire sienne la philosophie cynique de la provocation et de la falsification, notamment dans *Dingo*, où il tente difficilement d'éviter le double abîme du meurtre, que ce soit au nom de la nature ou au nom de la culture.

2015

- ***Cahiers Octave Mirbeau***, n° 22, Angers, mars 2015, 304 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Comme d'habitude, très nombreuses illustrations (124 en tout). Sur la couverture, buste de Mirbeau par son ami Auguste Rodin

Dans la partie « Études », on trouve tout d'abord un article de **Fortunade Daviet-Noual**, qui étudie l'image démystificatrice des villes d'eaux que donne Mirbeau dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*, à une époque où elles sont fort à la mode dans la classe dominante, qu'il entend barbouiller au vitriol sans la moindre sympathie ni la moindre circonstance atténuante ; et elle compare son tableau fort noir, au comique grinçant, à l'évocation sensiblement plus réaliste qu'en donne Maupassant dans *Mont-Oriol* (« Octave Mirbeau, écrivain curiste », pp. 9-22 : <https://fr.scribd.com/document/346937069/Fortunade-Daviet-Noual-Octave-Mirbeau-ecrivain-curiste>). Pour sa part, **Sarah Brun** s'intéresse à une farce sous-estimée et quelque peu négligée, *Les Amants*, où Mirbeau fait la synthèse de la farce et de la moralité médiévales et se sert de la parodie et de la dérision pour porter le fer dans les mœurs de ses contemporains, pour mettre à nu leur hypocrisie en matière de sexualité, pour démystifier l'amour, son langage et son exploitation littéraire, et, par-dessus le marché, pour faire du théâtre à la mode une critique mordante (« *Il ne s'agissait pas de votre âme* » – De la moralité à la farce revisitée dans *Les Amants* », pp. 23-33 ;

<https://fr.scribd.com/document/346941093/Sarah-Brun-De-la-moralite-a-la-farce-revisitee-dans-Les-Amants>). Spécialiste de Clemenceau, **Sylvie Brodziak** traite d'une autre pièce de Mirbeau, *Les Mauvais bergers*, à laquelle Clemenceau, grand amateur de théâtre et politicien engagé contre la misère sociale et la loi du plus fort, a consacré la bagatelle de trois très élogieux articles en trois mois, dans *L'Aurore* et *La Dépêche du Midi*, pour exprimer sa compassion pour les misérables, sa révolte contre la violence sanglante de l'État et son admiration pour un dramaturge qui a su porter la vraie vie sur les planches afin de susciter la révolte des spectateurs ; mais, à la différence de son ami Mirbeau, Clemenceau refuse la violence des opprimés et croit en l'action politique dans le cadre des institutions républicaines (« Georges Clemenceau et *Les Mauvais bergers* – Trois critiques théâtrales de Clemenceau », pp. 34-46 ; <https://fr.scribd.com/document/346942450/Sylvie-Brodziak-Clemenceau-et-Les-Mauvais-bergers-Trois-critiques-theatrales-de-Clemenceau>). Dans sa contribution, l'Italienne **Raffaella Tedeschi** traite du problème "impressionnisme littéraire" et justifie ce terme à propos de Mirbeau, critique d'art et romancier, qui a utilisé dans ses romans des analyses empruntées à ses chroniques artistiques et qui a fait de la fluidité un usage tout à fait comparable à celui de ses amis peintres, au premier chef Claude Monet ; l'évanescence des paysages, la dématérialisation des choses, la totale subjectivité des impressions ressenties par les personnages, tout contribue à créer un univers chaotique, dépourvu de tout sens et de toute finalité, où l'effort de l'artiste pour étreindre l'absolu – symbolisé par le ciel ambivalent du titre – est voué à l'échec (« L'Impressionnisme chez Octave Mirbeau : une esthétique de la fluidité », pp. 47-66 ; <https://fr.scribd.com/document/346944638/Raffaella-Tedeschi-L-Impressionnisme-chez-Octave-Mirbeau-une-esthetique-de-la-fluidite>). Les deux derniers articles, qui bénéficient d'un cahier d'illustrations, traitent de l'art, et en particulier des illustrations du *Jardin des supplices*. **Olivier Schuwer** s'attache aux dessins de Rodin choisis par Mirbeau pour son roman et qui, de toute évidence, ont préexisté à l'œuvre, qui ont été conçus indépendamment du roman, qui révèlent les trajectoires divergentes des deux amis, notamment en matière de sexualité, mais qui subissent inévitablement, dans l'esprit du lecteur-spectateur, l'empreinte du roman, au point de donner naissance à une œuvre hybride, voire à un monstre, où il serait tentant de retrouver, symboliquement, l'image hybride de Clara, la "femme fatale" (« Le dessin de Rodin dans le dessin de Mirbeau – Chassé-croisé au *Jardin des supplices* », pp. 67-83 ; <https://fr.scribd.com/document/346996288/Olivier-Schuwer-Le-dessin-de-Rodin-dans-le-dessin-de-Mirbeau-Chasse-croise-au-Jardin-des-suppliques>). Enfin, **Alain (Georges) Leduc** tente un rapprochement audacieux entre Duchamp et Mirbeau, entre lesquels les traits d'union sont Rodin et Roland Dorgelès (« Un rapprochement (via Rodin) pour le moins inattendu – Marcel Duchamp vs Octave Mirbeau », pp. 84-91 ; <https://fr.scribd.com/document/347000122/Alain-Georges-Leduc-Un-rapprochement-via-Rodin-pour-le-moins-inattendu-Marcel-Duchamp-vs-Octave-Mirbeau>).

Vomme d'habitude, la deuxième partie est consacrée à des documents. **Pierre Michel** et **Jean-Claude Delauney** présentent un lot de lettres adressées à Mirbeau et relatives au *Calvaire*, notamment neuf lettres de Juliette Adam, qui permettent de connaître l'intégralité des tractations pour la prépublication du roman dans *La Nouvelle Revue* et de prendre Mirbeau en flagrant délit de mauvaise foi (« Autour du *Calvaire* : lettres inédites adressées à Mirbeau », pp. 93-107 ; <https://fr.scribd.com/document/347575763/Pierre-Michel-et-Jean-Claude-Delauney-Autour-du-Calvaire-lettres-inedites-adressees-a-Mirbeau>). **Pierre Michel** publie aussi deux interviews inédites du dramaturge sur *Les Mauvais bergers*, parues dans *La Presse*, l'une par Geoges Virenque, l'autre par Léon Parsons (« Deux interviews de Mirbeau sur *Les Mauvais bergers* », pp. 108-117 ; <https://fr.scribd.com/document/347576122/Pierre-Michel-Deux-interviews-de-Mirbeau-sur-Les-Mauvais-bergers>). Un autre article de **Pierre Michel** raconte, telles qu'elles ont été relatées par la

presse française, les « tribulations des *Affaires sont les affaires* en Russie » (pp. 118-132 ; <https://fr.scribd.com/document/347576561/Pierre-Michel-Les-Tribulations-des-Affaires-sont-les-affaires-dans-la-Russie-tsariste>) et le procès de Mirbeau contre Korsch, directeur de théâtre qui refuse de payer le moindre droit d'auteur et accapare impunément les pièces françaises qui l'intéressent. **Pierre Michel** publie également un édifiant témoignage de **Georges Pioch** sur "la fin d'Octave Mirbeau" (« Les Obsèques de Mirbeau racontées par Georges Pioch », pp. 151-159 ; <https://fr.scribd.com/document/347577944/Pierre-Michel-Les-obseques-de-Mirbeau-racontees-par-Georges-Pioch>) et un bel article d'**Edmond Sée** sur *La Mort de Balzac* et le "beau geste" de la comtesse Mnischev répondant, avec admiration et reconnaissance, à celui du romancier qui vient de lui sacrifier *La Mort de Balzac* par respect pour sa dignité, son âge et sa faiblesse même (« L'Affaire de *La Mort de Balzac* racontée par Edmond Sée », pp. 137-147 ; <https://fr.scribd.com/document/347576881/Pierre-Michel-L-affaire-de-La-Mort-de-Balzac-racontee-par-Edmond-See>). Pour sa part, **Jean-Claude Delauney** présente avec humour une carte postale adressée par le jeune Fasquelle, fils de l'éditeur, à son « chère parain » Octave Mirbeau, (pp. 133-136), cependant que **Samuel Lair** présente une lettre inédite d'Ernest La Jeunesse suppliant incongrûment Mirbeau, en 1910, d'intercéder en sa faveur pour le faire décorer (« Une lettre inédite d'Ernest La Jeunesse à Mirbeau », pp. 148-150 ; <https://fr.scribd.com/document/347577213/Samuel-Lair-Une-lettre-inedite-d-Ernest-La-Jeunesse-a-Mirbeau>)..

Dans la troisième partie « Témoignages », quatre traducteurs de Mirbeau ont droit à la parole pour évoquer leur expérience : l'Américaine **Ann Sterzinger**, traductrice de *Dans le ciel*, (« De l'apprentissage de la traduction – À propos d'*In the Sky* », pp. 174-178 ; <https://fr.scribd.com/document/347578748/Ann-Sterzinger-De-l-apprentissage-de-la-traduction-A-propos-d-In-the-Sky>), le poète italien **Albino Crovetto**, également traducteur de *Dans le ciel*, qui commente un conte de Mirbeau, "La Tête coupée" (« Quelques réflexions sur *La Tête coupée* », pp. 161-163) ; l'Américain **Justin Vicari**, traducteur des *21 jours d'un neurasthénique* (« Les affaires sont les affaires... encore et toujours ! », p. 179) ; et le romancier espagnol **Francisco Gil Craviotto**, traducteur de *Sébastien Roch*, qui rapproche ce roman d'un roman antérieur d'un Espagnol oublié, Alejandro Sawa (« *Criadero de curas*, d'Alejandro Sawa, un précurseur de *Sébastien Roch* ? », pp. 164-173 ; <https://fr.scribd.com/document/347578351/Francisco-Gil-Craviotto-Criadero-de-curas-d-Alejandro-Sawa-un-precurseur-de-Sebastien-Roch>). On y trouve également les témoignages du critique d'art et romancier **Alain (Georges) Leduc** sur une exposition consacrée à Clemenceau, dont il trace un portrait très critique (« En r'venant d'l'expo Clemenceau – Le Tigre et l'Asie », pp. 180-184), et du romancier et essayiste bruxellois **Maxime Benoît-Jeannin**, qui oppose la critique d'art de Mirbeau au réclanisme et au mercantilisme d'un pseudo-artiste américain, McCarthy, qu'il s'emploie à démystifier d'importance (« Sade, Mirbeau et le "plug anal" », pp. 185-189).

La partie bibliographique est une nouvelle fois extrêmement copieuse et, outre la "Bibliographie mirbellienne" (pp. 256-264), comporte près d'une quarantaine de comptes rendus de livres. Les "Nouvelles diverses" (pp. 265-297) fournissent quelques brèves informations sur Mirbeau et les sociétés littéraires amies.

C'est sur deux textes de **Pierre Michel** que s'ouvre et se clôt le volume : dans le premier, en guise d'introduction, il fait le point sur l'avancée de la préparation de la commémoration Mirbeau de 2017, en France et à l'étranger, qui devrait notamment comporter cinq colloques ou journées d'études (pp. 3-7) ; dans le second, « On a tué *Charlie Hebdo* ! », rédigé le 7 janvier 2015,

le jour de l'assassinat de 17 personnes par des terroristes djihadistes, il met en garde contre les menaces que les religions, engendrant l'obscurantisme et le fanatisme, font peser sur la démocratie et, plus généralement, sur l'exercice de la pensée critique, et il situe les combats des dessinateurs de *Charlie Hebdo* dans la continuité de ceux d'Octave Mirbeau (pp. 298-299 ; (<http://www.mirbeau.org/advisor.html>)).

* Compte rendu : Ida Merello, *Studi francesi*, juin 2016, pp. 161-162 (<http://journals.openedition.org/studifrancesi/2541>).

- **ZIEGLER, Robert**, *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, University of Delaware Press, printemps 2015, 234 pages. Une partie non négligeable du volume est accessible en ligne sur Google Books : https://books.google.fr/books?id=zwKeCAAQBAJ&pg=PR1&lpg=PR1&dq=%22Octave+Mirbeau%27s+Fictions+of+the+Transcendental%22&source=bl&ots=fvzMh4LHGu&sig=Im8ESam7BhELrVC5vGs2mcuvwfo&hl=fr&sa=X&ved=0CCoQ6AEwAWoVChMird-76O_cxwIVRDkaCh02tQJ3#v=onepage&q=%22Octave%20Mirbeau%27s%20Fictions%20of%20the%20Transcendental%22&f=false et <https://books.google.fr/books?id=zwKeCAAQBAJ&pg=PA25&lpg=PA25&dq=Octave+Mirbeau%27s+Fictions+of+the+Transcendental&source=bl&ots=fwyQg5NKHD&sig=AwAF2YcgHvIxDw8xb04QQ1XM5XY&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjhl9K7iordAhVLQMAKHYymCxcQ6AEwB3oECAMQAQ#v=onepage&q=Octave%20Mirbeau's%20Fictions%20of%20the%20Transcendental&f=false>

Éminent spécialiste américain de l'œuvre mirbellienne, Robert Ziegler fonde son analyse sur l'inextinguible soif d'absolu qui a toujours poussé Mirbeau à s'engager et à se battre pour les pauvres, les enfants, les laissés pour compte et les opprimés. Il y voit une forme d'expérience du divin nonobstant l'absence de toute divinité. Paradoxalement, c'est sa lucidité face aux vices et perversions des hommes et aux horreurs des injustices sociales qui l'a poussé à chercher une élévation spirituelle et à se lancer en quête de transcendance par le truchement de la solidarité avec les souffrants de ce monde. Un roman tel que *Dans le ciel*, consacré à la frustrante recherche d'un idéal trop élevé "dans le ciel", et qui constitue un tournant dans la vie et l'œuvre du romancier, permet curieusement, selon Ziegler, de trouver, dans la toile vide ou la page blanche, l'expression du visage de Dieu qui ne s'offre qu'à ceux qui se coupent la main ou s'arrachent les yeux. *Le Jardin des supplices* apporte la confirmation de la thèse du sage bouddhiste Sumangala que rien ne meurt, que tout se transforme et que chaque être est constitué de pièces et de morceaux venus d'époques antérieures, à l'instar du roman de Mirbeau lui-même, qui sert à son tour à alimenter des quantités de lecteurs. Nouvelle illustration dans cette bombe qu'est *Le Journal d'une femme de chambre*, qui prouve que la hiérarchie n'a rien d'immuable et peut être renversée, selon l'aspiration des anarchistes. Au centre symbolique du roman est placé le fétiche, utilisé à des fins religieuses ou sexuelles et qui témoigne à la fois de l'absence de divinité dans un univers absurde et du besoin de se sentir protégé contre la castration, selon la vulgate freudienne.

Robert Ziegler tâche de montrer que, malgré ses proclamations d'athéisme et de matérialisme radical, Mirbeau ne cesse de se heurter à l'inexplicable et d'éprouver les faiblesses de la raison et les limites des connaissances humaines. Alors que son idéalisme le pousse à s'engager,

le pessimisme de sa lucidité face aux faiblesses des hommes l'incite à trouver dans la fraternité et la solidarité avec les pauvres, les exclus et les innocents une consolation ou à donner un sens à une existence terrestre qui en est dépourvue, en l'absence de toute divinité dans laquelle le mystique aimerait pouvoir se fondre. Dans *La 628-E8*, c'est la vitesse qui permet la fusion dans les choses et rend possible une espèce d'ubiquité, c'est la voiture qui joue le rôle de la balle dum-dum du *Jardin des supplices* en pénétrant partout, à travers les plaines, les montagnes et les frontières, et qui, par-delà les dieux morts et les traditions mortifères, permet d'espérer un autre monde et un autre avenir. Le récit de la mort de Balzac constitue également un déicide, dont l'énergie fournit le combustible dont Mirbeau a besoin pour rédiger son récit. Dans *Dingo*, c'est le chien du romancier qui incarne la *tabula rasa* rêvée par les anarchistes.

D'après Jennifer Forrest, « Dans *Octave Mirbeau's Fictions of the Transcendental*, Ziegler réussit à associer d'une façon astucieuse la quête d'états transcendants à la critique sociale mirbellienne. Il pousse son argumentation jusqu'à prétendre qu'on n'y trouvera pas l'une sans que l'autre y soit en jeu, puisqu'elles servaient toutes les deux à le rapprocher de l'humanité. Le lecteur de ce livre appréciera la richesse et la profondeur de la méthode critique de Ziegler, une méthode hors du commun, qui se fait sentir autant dans son érudition étonnante que dans les images singulières que l'auteur évoque. »

* Compte rendu : Jennifer Forrest, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 221-224.

- MELLOTT, Isabelle, *Antinaturalisme et antiphysis dans le conte cruel fin-de-siècle chez Octave Mirbeau et Villiers de l'Isle-Adam*, mémoire de recherche de Master 2, dactylographié, École Normale Supérieure de Lyon, 2015, 139 pages (<https://fr.scribd.com/doc/304616189/Isabelle-Mellot-Antinaturalisme-et-antiphysis-dans-le-conte-cruel-fin-de-siècle-chez-Octave-Mirbeau-et-Villiers-de-l-Isle-Adam>).

À partir du corpus constitué par les *Contes cruels* de Mirbeau et de Villiers de l'Isle-Adam, Isabelle Mellot tâche de dégager les spécificités de ce genre et analyse en particulier les ambivalences liées à l'image de la Nature, qui est à la fois source d'impulsions meurtrières, conformément à l'universelle "loi du meurtre", et source d'admiration et d'inspiration. Surtout, cette analyse permet de mieux mettre en opposition la nature et la société et de subvertir les normes sociales. L'humour noir et l'ironie, ainsi que la caricature, constituent un moyen au service de cette subversion.

- LE HÉGARAT, Thibault, BOUDON, Anne-Claire, et DELASSUS, Justine, sous la direction de, *Faiseurs et passeurs de patrimoine XIX^e-XXI^e siècles*, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines 2 CHCSC et Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines, 2015,

On y trouve une communication de Marie-Bernard Bat, « Du musée imaginaire au musée national : Octave Mirbeau et la patrimonialisation paradoxale des artistes indépendants » ;

https://www.academia.edu/keypass/UzMydVY5dVk0cXhqaVg3RjdkdjU4Z1Y2eVByOHo1dFJqQld3UFJoeVV6cz0tLUhYMUlZdFFyaG9tbU50Y25jbzZINUE9PQ===--4b42fc09b2afa6ce5804ae93259f424af3e63ea9/t/cGFAY-NMQcUnp-bvrEjG/resource/work/8009326/_Du_mus%C3%A9_imaginaire_au_mus%C3%A9_national_Octave_Mirbeau_et_la_patrimonialisation_paradoxe_des_artistes_ind%C3%A9pendants_in_Thibault_Le_H%C3%A9garat_Anne-Claire_Bondon_Justine_Delassus_dir_Faiseurs_et_passeurs_de_patrimoine_XIXe-XXIe_si%C3%A8cles_2015_p._26-35?email_work_card=title ; pp. 26-35).

- **PASSARD, Cédric, *L'Âge d'or du pamphlet*, CNRS éditions, octobre 2015, 358 pages.**

Mirbeau est évoqué à plusieurs reprises (notamment pp. 73, 95-96, 170-171 et 181-182), en tant que pamphlétaire, d'abord anti-opportuniste et antisémite, ensuite anarchiste et anticlérical. Mais aucune véritable synthèse de son engagement. Voir aussi son article, « La dénonciation de corruption dans les écrits pamphlétaires (1868-1898) », in Jens Ivo Engels, Olivier Dard et Frédéric Monier, *Dénoncer la corruption*, pp. 281-299 (<https://books.openedition.org/demopolis/1286?lang=fr>).

- **ABIGNENTE, Elisabetta, et CANZANELLO, Emmanuele (sous la direction de, *Le attese, Opificio di Letteratura Reale*, Ad est dell'equatore, Naples, fin 2015, 606 pages [en italien].**

Le volume comporte une contribution de **Giulia Scuro**, « Il collegio, luogo dell'attesa : una lettura di *Sébastien Roch* » [le collège, lieu de l'attente – Une lecture de *Sébastien Roch*]. Elle met l'accent sur le rôle décisif de l'enfermement de l'adolescent dans un collège-prison, où il est tout le temps surveillé et où les désirs homoérotiques sont à la fois interdits et rendus difficiles à éviter du fait de la promiscuité. Il exerce une influence décisive sur son psychisme et son avenir.

2016

- **SUAREZ, Lisa Rodrigues, *La Représentation des femmes dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, 460 pages, soutenue à la Sorbonne en janvier 2016 (sous la direction de Pierre Glaudes).**

En partant du questionnement du narrateur du *Jardin des supplices*, qui s'interroge sur la réalité de Clara, l'auteure a tenté de comprendre ce que représentent les personnages féminins dans l'ensemble de l'œuvre de Mirbeau et quel est leur rapport à la réalité.

Dans une première partie, intitulée « La représentation des femmes : entre réalisme et caricature », l'analyse se focalise sur la représentation plus ou moins réaliste de la condition des femmes à l'époque où vit Mirbeau. Des éléments hérités du naturalisme sont mis en évidence (typologie des femmes selon les catégories sociales, intérêt pour les femmes victimes, analyse des comportements transgressifs ou hors normes). Toutefois, les spécificités de l'écriture de Mirbeau, et en particulier sa tendance à la satire et à la caricature, ne sont pas perdues de vue.

La deuxième partie, intitulée « Une entreprise de mythification ? », est focalisée sur la subjectivité de son œuvre et les influences qu'on y trouve, liées à l'inconscient collectif de l'époque. Il y a tout d'abord l'influence des cliniciens (Darwin surtout, mais aussi Lombroso, Otto Weininger et Carl Vogt), celle des philosophes (Pascal, Sade, Herbert Spencer, Schopenhauer), et, enfin celle des écrivains (Barbey d'Aurevilly, Baudelaire, Tolstoï et Dostoïevski). L'intertextualité explicite est elle aussi analysée (références bibliques, mythologiques et littéraires). En règle générale, les personnages féminins s'inscrivent dans une dialectique d'Éros et de Thanatos, où l'expérience amoureuse est vécue comme une expérience de la mort. Toutefois, si l'homme ressemble souvent à un pantin, la faute est à imputer avant tout à l'organisation sociale.

Malgré une apparente prise de distance par rapport au réel dans cette mythification, Mirbeau réintroduit la réalité de son temps d'une manière symbolique. C'est l'objet de la troisième partie : « La femme au cœur des combats politiques ». Dans le cas du *Jardin des supplices* et du *Journal d'une femme de chambre*, c'est l'affaire Dreyfus qui est à l'arrière-plan. Mais la femme est aussi un symbole de liberté chez Mirbeau et souvent les personnages féminins présentent des aspects qu'on peut qualifier d'*anarchiques*. D'une manière générale, elle symbolise avant tout l'indéchiffrable, ce qui reste de l'ordre de l'indicible.

En conclusion, une analyse des résonances postmodernes d'une œuvre comme *Le Jardin des supplices*, où la figure féminine est novatrice et n'entre pas dans des cadres préétablis, donnant ainsi naissance à une féminité profondément émancipée.

* Compte rendu : Arnaud Vareille, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, mars 2016, pp. 224-225.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 23, Angers, mars 2016, 320 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, photo d'Octave Mirbeau par Dornac, cers 1903 : il est assis les jambes croisées, sur une banquette en bois, à côté d'une cheminée de marbre, près d'un mur lambrissé orné de quatre gravures. Comme d'habitude, très nombreuses illustrations (plus d'une centaine).

Dans un article de tête, « 2017 : l'année Mirbeau » (pp. 3-10), **Pierre Michel** fait le point des festivités mirbelliennes programmées, envisagées ou en cours de préparation, à un an de la commémoration, en 2017, du centième anniversaire de la mort de Mirbeau (article également accessible en ligne : <http://www.mirbeau.org/an2017.html>).

Dans la première partie, "Études", trois articles portent sur le cinéma : celui d'**Élisabeth Muelsch** traite du film de Jean Dréville tiré des *Affaires sont les affaires* et adapté sans scrupules aux exigences de la censure de Vichy dans la France occupée par les nazis (« *Les affaires sont les affaires* sous l'Occupation allemande – L'adaptation de Jean Dréville », pp. 102-112 ; <https://fr.scribd.com/document/380851880/Elisabeth-Muelsch-Les-affaires-sont-les-affaires-sous-l-Occupation-allemande-L-adaptation-de-Jean-Dreville>) ; celui de **Yannick Lemarié** traite de la quatrième adaptation du *Journal d'une femme de chambre* par Benoît Jacquot (film sorti le 1er avril 2015), souligne à la fois l'importance prise par les corps et par la transgression des codes sociaux et, par-delà la fidélité apparente à la trame du roman, la marque de thèmes chers au réalisateur (« *Le Journal d'une femme de chambre* de Benoît Jacquot – De la condition domestique à la dérive

criminelle », pp. 88-101 ; <https://fr.scribd.com/document/380851235/Yannick-Lemarie-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-de-Benoit-Jacquot-De-la-condition-domestique-a-la-derive-criminelle>) ; quant à celui d'**André Peyronie**, il rassemble tous les éléments d'information accessibles sur un film dont la bobine n'a pas été retrouvée, l'adaptation russe du même *Journal* par Mikhaïl Martov, en 1916 (« *Le Journal d'une femme de chambre*, de Mikhaïl Martov (1916) », pp. 83-87 ; <https://fr.scribd.com/document/380824697/Andre-Peyronie-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-de-Mikhail-Martov-1916>). On y trouve aussi un article de l'universitaire polonais **Mariusz Golab** sur les jardins secrets, à propos du *Jardin des supplices* confronté à un roman d'Irzykowski, *La Chabraque* (1903), deux œuvres contemporaines caractéristiques de l'autonomie et de l'hétéronomie du jardin à l'époque 1900 (« Paradigmes du jardin 1900 chez Irzykowski et Mirbeau – Contribution à la problématique du jardin 1900 », pp. 38-50 ; <https://fr.scribd.com/document/380850772/Mariusz-GO%C5%81%C4%84B-Paradigmes-du-jardin-1900-chez-Irzykowski-et-Mirbeau-Contribution-a-la-problematique-du-jardin-1900>). Une étude de la réception de Mirbeau au Japon est présentée par l'universitaire japonais **Hirobumi Sumitani**, qui aborde notamment le problème de la censure à laquelle ont été confrontées la représentation et la traduction des *Mauvais bergers* sous la dictature militaire (« Mirbeau censuré au Japon en 1927 – Autour des *Mauvais bergers* », pp. 29-37) ; <https://fr.scribd.com/document/380819224/Hirobumi-Sumitani-Mirbeau-censure-au-Japon-en-1927-Autour-des-Mauvais-bergers>). Pour sa part, la doctorante uruguayenne **Lucía Campanella** étudie en parallèle deux œuvres littéraires consacrées à la domesticité, le journal de Célestine et une pièce de théâtre contemporaine, *Puertas adentro*, d'un écrivain anarchisant du Rio de la Plata, Florencio Sánchez, à une époque où nombreux sont les contacts entre la France et les écrivains sud-américains qui y séjournent nombreux (« *Le Journal d'une femme de chambre* et *Puertas adentro* de Florencio Sánchez : rencontre interocéanique de deux écrivains anarchisants », pp. 51-80 ; le texte est accessible sur Academia : https://www.academia.edu/23451234/Le_Journal_dune_femme_de_chambre_dOctave_Mirbeau_et_Puertas_adentro_de_Florencio_S%C3%A1nchez et <https://fr.scribd.com/document/380818809/Lucia-Campanella-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-et-Puertas-adentro-de-Florencio-Sanchez-rencontre-interoceanique-de-deux-ecrivains-anarchi>). Enfin, **Claude Herzfeld** évoque et compare de nouveau l'image de la guerre de 1870 donnée par deux romanciers démystificateurs, Octave Mirbeau et Georges Darien (« La Guerre de 1870 vue par Mirbeau et par Darien », pp. 12-28 ; <https://fr.scribd.com/document/380854256/>), cependant que l'historien d'art **Alain (Georges) Leduc** fait un compte rendu de trois expositions (« Le Promeneur d'Orsay », pp. 113-120).

Dans la partie "Documents", on trouve plusieurs contributions de **Pierre Michel** : il présente une lettre inédite de Mirbeau à Sully-Prudhomme et fait le point sur l'évolution des jugements du critique (« Mirbeau et Sully-Prudhomme », pp. 138-142 ; <https://fr.scribd.com/document/380867841/Pierre-MICHEL-Mirbeau-et-Sully-Prudhomme>) ; un très beau conte inédit, semi-fantastique, de Mirbeau, « Le Petit cheval noir », sur un sujet voisin de celui de « La Folle », inspiré par le même cadre (« Un conte inédit de Mirbeau : “Le Petit cheval noir” », pp. 149-162 ; <https://fr.scribd.com/document/380868897/Pierre-Michel-Un-conte-inconnu-de-Mirbeau-Le-Petit-cheval-noir>) ; une réponse ironique de Mirbeau à une enquête sur le roman romanesque préconisé par Marcel Prévost, dont il se gausse (« Octave Mirbeau et le “roman romanesque” », pp. 143-148 ; <https://fr.scribd.com/document/380868488/Pierre-MICHEL-Octave-Mirbeau-et-le-roman-romanesque>) ; et une lettre inédite, adressée à un illustrateur (Georges Jeannot ?), où est évoqué un projet, inconnu par ailleurs, d'illustration des *Lettres de ma chaumière*

par Albert Besnard (« Mirbeau, Albert Besnard et les *Lettres de ma chaumière* – Un nouveau mystère », pp. 134-137 , <https://fr.scribd.com/document/380867372/>). Pour sa part, **Maxime Benoît- Jeannin** se livre à un passionnant rappel de la personnalité d'Élie de Cyon, savant russe devenu journaliste, ancien patron de Mirbeau au Gaulois, aux prises avec l'Okhrana et suspecté d'avoir contribué au fameux faux antisémite, *Protocole des sages de Sion* (« D'Ilya Fadeievitch Tsion à Élie de Cyon – D'Élie de Cyon aux *Protocoles des sages de Sion* ? », pp. 122-140 <https://fr.scribd.com/document/380853622/> De son côté, **Mikael Lugan** présente une lettre en grande partie inédite de Saint-Pol-Roux à Mirbeau (« Une lettre inédite de Saint-Pol-Roux à Mirbeau », pp.163-166 ; <https://fr.scribd.com/document/380876110/>) et **Samuel Lair** un article nécrologique signé Gustave Geffroy, fort élogieux, mais acritique sur le faux "Testament politique" attribué à son ami (« Un inédit de Gustave Geffroy sur la mort de Mirbeau », pp. 182-188 <https://fr.scribd.com/document/380873457/> ; <https://fr.scribd.com/document/380873457/>), ainsi que de nouvelles lettres inédites d'Ernest La Jeunesse à Mirbeau, relatives notamment à son désir impérieux d'être décoré avec le soutien du "Maître" (« La Jeunesse, la Légion et Mirbeau », pp. 170-178 ; <https://fr.scribd.com/document/380873021/>). Il évoque aussi un « projet d'exposition Monet-Rodin-Carrière, à Tokyo, en 1906 » (pp. 167-169), cependant que **Brice Leibundgut** nous informe de l'existence d'un portrait méconnu d'Alice par le peintre Courtois, oublié aujourd'hui (« À propos d'un portrait d'Alice Regnault », pp. 131-133 ; <https://fr.scribd.com/document/380876763/>), et qu'**Emmanuel Pollaud-Dulian** commente un dessin de Daniel de Losques représentant Mirbeau et de publicitaires vers de milton qui lui sont attribués, dans une revue humoristique parue en 1913-1914, l'*Album-Revue*, dont il retrace l'histoire (« Automatic Mirbeau », pp. 179-181).

La troisième partie comporte quatre témoignages : « Éloge de la sensibilité mirbellienne », par la doctorante brésilienne **Lisa Suarez** (« Éloge de la sensibilité mirbellienne », pp. 197-201 <https://fr.scribd.com/document/380875429/>) ; « Adaptation : une adoption », par **Bernard Martin**, ancien professeur de théâtre, qui a mis en scène *L'Épidémie* et adapté pour la scène *Mémoire pour un avocat* (« Adaptation : une adoption », pp. 202-205 : <https://fr.scribd.com/document/380874818/>) ; « Autour des *Farces et moralités* », par **Patrice Sow**, qui présente sa mise en scène de deux farces et deux dialogues de Mirbeau (« Autour des *Farces et moralités* », pp. 206-208 <https://fr.scribd.com/document/380875779/>) ; et « *Rédemption*, ou "la folie du toujours mieux" – Pour un théâtre de "l'exagération" ? », par **Antoine Juliens**, de Teatr'Opera, qui expose la façon "exagérée" dont il a adapté en oratorio théâtral des personnages de Mirbeau tirés de plusieurs romans (surtout *L'Abbé Jules*, *Dans le ciel* et *Le Jardin des supplices*) et allègrement mixés (pp. 190-196 ; <https://fr.scribd.com/document/380874100/>).

Comme d'habitude, on y retrouve une importante "Bibliographie mirbellienne" (pp. 278-291), particulièrement étoffée, des comptes rendus d'œuvres de Mirbeau et d'études sur lui (pp. 210-225) de nombreuses "Notes de lectures" (pp. 226-277) et des "Nouvelles diverses" (pp. 292-316), le tout abondamment illustré.

- **TIRENIFI, Meamar**, « La déconstruction du journal intime et l'absence de l'autofiction traditionnelle dans *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau », mémoire de Master, Université de Mostaganem (Algérie), mai 2016, 30 pages (<https://fr.scribd.com/doc/313008389/Meamar-Tirenifi-La-deconstruction-du-journal-intime-et-l->

absence-de-l-autofiction-traditionnelle-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-d-Octave-Mir).

Le jeune universitaire algérien analyse brièvement les caractéristiques du genre "journal" dans celui de Célestine et, à partir des analyses du genre, conclut qu'on n'en retrouve pas les principales caractéristiques, que l'intime laisse le plus souvent la place au narratif, et que le moi du romancier perce bien souvent derrière celui de la chambrière. On n'y trouve pas davantage de véritable autofiction.

- **BARSTAD, Guri Ellen, et KNUTSEN, Karen Patrick**, sous la direction de, *States of Decadence*. Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2016.

On y trouve une contribution d'**Anna Gural-Migdal**, « L'imaginaire horrifique de *L'Abbé Jules*: entre naturalisme et décadence », pp. 210-223 (https://books.google.fr/books?id=9e-2DQAAQBAJ&pg=PA212&lpg=PA212&dq=%22ind%C3%A9chiffable+%C3%A9nigme%22+mirbeau&source=bl&ots=x5KBQT3_Pc&sig=s9MLFmUhf7veQYAb1pbdD0uSDBs&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwj-qIjW39_ZAhVnJcAKHeboA-gQ6AEIPDAF#v=onepage&q=%22ind%C3%A9chiffable%20%C3%A9nigme%22%20mirbeau&f=false). L'auteure s'attache à montrer que les descriptions de l'abbé Jules, hystérique et quelque peu féminisé, par son neveu Albert, le narrateur, témoignent d'un imaginaire horrifique qui, tout en se rattachant au naturalisme et à la décadence, les dépasse.

-- **BUSSILLET, Dominique**, *Octave Mirbeau – La force de la vie*, Les Cahiers du temps, Cabourg, juillet 2016, 173 pages..

Déjà auteure d'un petit volume de vulgarisation sur *Mirbeau, Zola et les impressionnistes*, Dominique Bussillet exprime de nouveau son attachement à la figure de son compatriote normand dans un nouvel opuscule sans la moindre prétention universitaire, à destination d'un lectorat prioritairement bas-normand. Elle souhaite donner une image plus attachante en insistant sur son humanité : elle admire en lui « *la force de la vie* » et la décline sous trois facettes, qui constituent autant de chapitres : l'amitié, l'amour et l'art. Des trois chapitres, c'est celui sur l'amitié qui est le meilleur, car Dominique Bussillet a su choisir avec soin les extraits de la correspondance de Mirbeau pour explorer son culte de l'amitié, notamment avec Alfred Bausard et Paul Hervieu. En revanche, le chapitre sur l'amour, mot passe-partout et polysémique, laisse beaucoup à désirer, car elle mélange allègrement l'amour passion, dévastateur, et le sentiment conjugal, réduit bien souvent au confort domestique et à la ronronnante accoutumance. Plus ennuyeux encore, elle ne semble pas soupçonner l'ampleur de la crise conjugale qu'a connue Mirbeau et dont il s'est vengé par la plume. Quant au troisième chapitre, il remplit à peu près sa fonction vulgarisatrice et peut permettre à des lecteurs fort ignorants de l'histoire de l'art de commencer à saisir l'importance du rôle joué par un découvreur et un intercesseur tel que Mirbeau.

En revanche, on ne saurait manquer de se scandaliser de la page et sous-titrée « Autour de Mirbeau ». C'en est même hallucinant : Car parmi les dix titres retenus, on a la surprise de noter la présence incongrue de *La Famille Carmettes*, de *L'Inconnu*, de Paul Hervieu, et de *Journal du voleur*, de Jean Genet... Quant aux études mirbellennes, elles se sont apparemment

arrêtées à... 1924 et à Maxime Revon !... On croit rêver ! Il ne s'agit pas là d'une ignorance crasse, mais de la volonté affichée de ne rien vouloir faire connaître des recherches mirbelliennes des trois dernières décennies.

- **CADERA, Susanne, et WALSH, Andrew Samuel.**, sous la direction de, *Literary Retranslation in Context*, Berlin, Peter Lang, Collection 0147New Trends in Translation Studies”, 2016.

Le volume comporte un article de **José Luis Aja Sánchez** et **Nadia Rodriguez**, « The Six Lives of Celestine: Octave Mirbeau and the Spanish Translations of *Le Journal d'une femme de chambre* », [“les six vies de Célestine et les traductions espagnoles du *Journal d'une femme de chambre*”], pp. 139-163 (accessible en ligne : https://www.peterlang.com/view/9781787072220/xhtml/chapter05.xhtml#hc_16 [en anglais]. Les deux auteurs analysent les différences entre les diverses traductions espagnoles du journal de Célestine, de 1901 à 1993, en lien avec les attentes du marché du livre et l'évolution politique, idéologique et littéraire.

- **SUÁREZ, Lisa Rodrigues** *La Représentation des femmes dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographée, 460 pages, soutenue à la Sorbonne en janvier 2016.

- Cette thèse a pour objet d'étudier le rapport entre la réalité objective des femmes au XIXe siècle et la représentation qu'en donne Octave Mirbeau dans ses œuvres romanesques et théâtrales. L'analyse se divise en trois parties, qui étudient le sujet en partant des aspects les plus concrets de l'écriture de Mirbeau et en allant vers les plus allégoriques. La première partie, intitulée « la femme, entre réalisme et caricature », analyse le degré de réalisme présent dans la construction des personnages féminins, en prenant appui sur différents critères de classification (les catégories sociales, les relations au sein du couple, les transgressions). La deuxième partie, intitulée « Une entreprise de mythification ? », analyse les influences scientifiques, littéraires et philosophiques prégnantes à la fin du XIXe siècle et qui constituent le contexte culturel dans lequel baigne l'écrivain. La troisième partie, « une entreprise symbolique plaçant la femme au cœur des combats politiques de Mirbeau » est un dépassement des questions évoquées précédemment, analysant la création d'un type novateur de féminité. Le but de cette troisième partie est de montrer que la femme incarne une valeur ambivalente, tantôt symbole de la société corrompue, tantôt symbole de liberté et de résistance à cette corruption. Le monde a beaucoup changé ces dernières années et en conclusion des aspects contemporains de la pensée de Mirbeau seront abordés, ainsi que la dimension postmoderne de son univers.

- **CAMPANELLA, Lucía**, *Poétique de la domestique en France et au Río de la Plata, de 1850 à nos jours*, thèse de doctorat dactylographiée, soutenue à Perpignan le 1^{er} octobre 2016.

La recherche se focalise sur l'étude d'un corpus composé d'œuvres littéraires françaises et de la région du Río de la Plata (Amérique du Sud), qui vont de la seconde moitié du

XIX^e siècle jusqu'à 2015. L'étude s'appuie aussi sur l'analyse d'images iconographiques, pour analyser l'image du personnage de l'employée domestique qui se dégage dans la convergence entre la littérature et les arts plastiques. Dans une perspective comparatiste, le travail explore les formes de la représentation de cette figure d'un point de vue stylistique, thématique et politique. Les contiguïtés entre les deux corpus nationaux montrent, non seulement l'existence d'une dynamique d'échanges entre le Río de la Plata et la France en ce qui concerne les débats esthétiques et politiques, mais aussi l'existence d'un partage du sensible commun. L'étude établit une périodisation des modes de représentation du personnage, depuis son accès au rôle principal, à travers l'analyse de la construction littéraire de sa voix, de son parcours de vie, de son intimité et du regard qu'il porte sur le monde. Cette recherche se fonde sur la conviction que la domesticité est un fait social total, dont l'analyse mène à une radicale interrogation ontologique. Cela marque de son empreinte le personnage et les rapports qui se tissent autour de lui et résulte dans sa puissance politique, dont les auteurs se sont emparés. Finalement, et suivant une tradition d'études qui se font sur la longue durée et en prenant compte d'une certaine « transnationalisation » de la figure, nous entendons encourager l'étude de la domestique dans le domaine de la littérature comparée.

2017

- **FUSTIN, Ludivine**, *Romanciers cyniques : Octave Mirbeau, Pierre Drieu La Rochelle, Michel Houellebecq*, thèse dactylographiée, Université de Paris-Sorbonne, soutenue à la Sorbonne en janvier 2017.

- À travers l'étude des romans de trois écrivains jugés cyniques – au sens antique ou moderne du terme –, il s'agit de chercher à définir un nouveau statut auctorial dans l'histoire du champ littéraire du XIX^e au XXI^e siècles : celui de romancier cynique. Le fil conducteur de cette recherche procède, avant tout, du rapport fondamental qu'entretient le cynisme avec la vérité. Vérité historique, lorsque ces écrivains envisagent le cynisme (notion qui touche aussi bien à la philosophie, à la psychologie qu'à la morale) comme un matériau romanesque, autrement dit, un thème, un caractère, une attitude à exposer afin de dévoiler au mieux la réalité de leur siècle respectif. Vérité transhistorique, quand ils s'attachent à révéler ce que sont l'homme et le monde. Le cynisme relève alors d'une pratique, celle du dire-vrai, qui favorise le caractère aléthique du texte littéraire et conditionne la teneur du discours véhiculé par le roman : c'est un centre autour duquel gravitent des thèmes, des éléments narratifs et des procédés d'écriture communs aux écrits romanesques de Mirbeau, de Drieu et de Houellebecq, dont les horizons sont pourtant bien distincts. Cette forte implication du cynisme dans l'espace littéraire suppose nécessairement un rapport singulier au réel ; elle exige du romancier qu'il ménage la rencontre du fictif et du vécu, tout en déclenchant un processus de dévoilement, franc et lucide, à l'égard de la littérature elle-même. Le romancier cynique se doit de mettre à nu les faiblesses, les contradictions, voire les travers de la littérature afin d'être au plus près de ce qu'elle est vraiment.

Le rapprochement entre Mirbeau et les deux autres romanciers fort réactionnaires ne semble guère aller de soi.

- VAN NUYS, Laurence, sous la direction de, *Figures du critique-écrivain*, Actes du colloque de Bruxelles (11-13 juin 2014), à paraître en 2017.

Une communication de **Raffaella Tedeschi**, « Entre critique d'art et poétique : la plume d'Octave Mirbeau », tente de cerner les caractéristiques de Mirbeau critique d'art, qui refuse toute théorisation, mais tend à fusionner impressionnisme et expressionnisme, au lieu de les juger contradictoires, et met en œuvre une poétique nouvelle, dont témoignent ses romans, et notamment *Dans le ciel*.

- **FORNERO, Elena**, *Mirbeau et Adès – Une amitié littéraire à Triel*, Triel, mémoire et histoire, mars 2017, 34 pages.

Petite étude, fort bien documentée et riche en inédits, sur l'amitié tardive mais intense et désintéressée, entre Mirbeau et son voisin de Triel en 1914, le jeune écrivain égyptien Albert Adès qui, très admiratif, note aussitôt, dans ses carnets, les propos du Maître...

- **AUDOUX, Marguerite**, *Octave Mirbeau*, Forgotten Books, collection "Classic Reprint", mars 2017, 110 pages.

Il s'agit tout simplement du n° des *Cahiers d'aujourd'hui* consacré à Mirbeau et paru en 1922 (voir *supra*). Cette réédition comporte les différents témoignages, admiratifs et émus, des amis et connaissances de Mirbeau, et pas seulement de Marguerite Audoux, dont seul le nom apparaît sur la couverture. Cette couverture est comme déchirée en deux parties, le titre supposé de l'œuvre se trouve dans la partie supérieure, en majuscules noires de grande taille, et le nom de l'auteure, seule créditée, en caractères gothiques de petite taille, dans la partie inférieure.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 24, Angers, mars 2017, 340 pages, abondamment illustrées. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Le volume est accessible gratuitement en ligne, sur Scribd : <https://fr.scribd.com/document/406935266/Cahiers-Octave-Mirbeau-n-24>.

Dans la première partie, "Études", **Isabelle Mellot** développe une comparaison entre les contes cruels de Mirbeau et de Villiers, qui utilisent tous deux l'arme dévastatrice de l'humour noir, qui a certes une facette apparemment comique, mais qui a pour fonction de subvertir les normes et d'inquiéter le lecteur pour essayer de le déconditionner (« La violence du rire dans le conte cruel fin-de-siècle chez Mirbeau et Villiers de l'Isle-Adam – Humour noir, détournement et posture ironique », pp. 12-27). **Michel Dupré** se livre à une analyse de la fonction dévolue aux illustrations de couverture dans des éditions destinées au grand public et compare plus précisément trois couvertures du *Journal d'une femme de chambre* (« Un Journal en poche », pp.28-37 ; <https://fr.scribd.com/document/409785394/>). La Brésilienne **Lisa Suarez** compare deux romans de la domesticité criminelle, *Le Journal* et *Anna la Douce*, du romancier hongrois Kosztolanyi (« De Célestine la révoltée à Anna la douce : la domestique criminelle », pp. 38-54 ; <https://fr.scribd.com/document/409028171/>). **Guilhem Monédiaire** met en lumière une vertu peu étudiée, le courage, et voit en Mirbeau un modèle de pessimiste actif, qui le fascine par la valeur de

son courage et, partant, par sa contemporanéité (« Le courage – Octave Mirbeau, cœur et rage », pp. 55-71 ; <https://fr.scribd.com/document/409026165/>). **Vida Azimi**, en s'appuyant sur *Les 21 jours d'un neurasthénique*, traite de la folie du monde et des hommes tels que les perçoit Mirbeau (« Octave Mirbeau face aux ténèbres : Fragments d'un discours tumultueux », pp. 72-97 ; https://www.academia.edu/32636968/Vida_AZIMI_Octave_Mirbeau_face_aux_tenebres_Fragments_dun_discours_tumultueux et <https://www.scribd.com/document/409026982/>). **Jacques Chaplain**, éminent spécialiste des jardins, étudie les relations tumultueuses, teintées d'incompréhension réciproque; qui n'exclut pas de réelles convergences, entre Mirbeau, pourfendeur de l'Art nouveau, et le Nancéien Émile Gallé (« Émile Gallé et Octave Mirbeau – Accords imparfaits, désaccords parfaits », pp. 98-127 ; <https://fr.scribd.com/document/409029487/>). La muséographe allemande **Ursel Berger** se penche pour sa part sur les relations entre le critique et le sculpteur Aristide Maillol, qu'il a contribué à faire reconnaître, et fait le point sur les combats menés par le critique en faveur de son nouveau protégé (« Aristide Maillol et Octave Mirbeau – “Mirbeau travaille pour moi” », pp. 128-138 ; <https://fr.scribd.com/document/409031458/>, cependant que **Elizabeth Legros-Chapuis** situe la critique de Guillaume Apollinaire dans la continuité de celle de Mirbeau (« Liberté, nouveauté, beauté – Apollinaire critique d'art : dans les pas d'Octave Mirbeau », pp. 139-143). Pour sa part, **Alain (Georges) Leduc** rend compte de quelques expositions parisiennes présentées au cours de l'année 2016 (« Le Promeneur d'Orsay », pp. 144-152).

La partie "Documents" comporte un article de **Marie Bat** sur un certain Chopin, complètement oublié, exilé à Prague et accusant absurdement Mirbeau de l'avoir plagié ("« *La Triste aventure de Jean l'Affamé* – Une nouvelle accusation de plagiat ? – Lettre inédite de Jules Chopin à Mirbeau »), la présentation, par **Évrard d'Ableiges**, de lettres inédites d'Élémir Bourges à Mirbeau relatives aux *Faux bonshommes*, pièce à succès de Théodore Barrière (« Mirbeau, Élémir Bourges et la querelle des *Faux bonshommes* », pp. 151-162) et trois articles de **Pierre Michel** : il présente une soixantaine de « lettres inédites de Mirbeau à Paul Hervieu » (pp. 163-207 ; <https://fr.scribd.com/document/406978925/Pierre-Michel-Lettres-inedites-d-Octave-Mirbeau-a-Paul-Hervieu>), ainsi que « deux lettres inédites à Louis Leloir » (pp. 213-218 ; <https://fr.scribd.com/document/409786581/>) ; et il s'interroge sur un dessin de Rodin censé représenter Mirbeau, malgré de notables différences avec ses portraits habituels, ce qui pourrait résulter d'une stylisation romantique (« À propos d'un dessin de Rodin – Mirbeau or not Mirbeau ? », pp. 209-212 ; <https://fr.scribd.com/document/406980069/Pierre-Michel-A-propos-d-un-dessin-de-Rodin>).

).

Dans la partie "Témoignages", on trouve une interview de l'acteur **François Marthouret**, qui vient d'incarner Isidore Lechat, par Élise Guignon (pp. 242-246) ; quelques notes d'Albino Crovetto sur *Dans le cil*, qu'il a traduit en italien (pp. 228-229) ; une présentation par **Bruno Courcelle**, de son adaptation de dialogues de Mirbeau pour le théâtre, sous le titre *Vous avez dit "civilisation" ?* (pp. 240-241) ; et enfin, signé **Isabelle Mellot**, un étonnant pastiche des contes cruels de Mirbeau, en adaptant la légende médiévale de sainte Baudeuch et des éneuvés de Jumièges (« “Le miracle de la mère Clovesse”, conte cruel à la manière d'Octave Mirbeau, pp. 230-239).

Comme d'habitude, ce numéro comporte une importante partie bibliographique, notamment une imposante « Bibliographie mirbellienne », par **Pierre Michel** (pp. 300-315), et des nouvelles diverses sur Mirbeau et ses contemporains (pp. 316-332). On y trouve également signés aussi par **Pierre Michel**, une présentation de la commémoration Mirbeau de 2017 (pp. 3-6) et une

lettre ouverte adressée au Musée d'Orsay, qui n'a pas souhaité participer à cette commémoration, alors qu'il abrite les chefs-d'œuvre des grands artistes novateurs chantés par Mirbeau et qui s'y trouvent aujourd'hui grâce à lui (« Octave Mirbeau n'ira pas au Musée d'Orsay », pp. 7-10).

* Compte rendu : Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 78, printemps 2019, p. 150.

- MALAIS, Nicolas, *Bibliophilie & Création Littéraire (1830-1920)*. Paris, Cabinet Chaptal, 2017, 452 pages.

Cet ouvrage est consacré à la bibliophilie et aux écrivains qui s'intéressent au livre. Imprimé tout en couleurs, sur papier vergé, il revient sur les principales créations « livresques » signifiantes des années 1830 à 1920 et sur les grandes figures d'une bibliophilie « littéraire ». Parmi lesquelles Octave Mirbeau, dont le nom est souvent cité, notamment pp. 394-407, où l'auteur insère le texte de sa communication du colloque Mirbeau de Strasbourg, sur quelques exemplaires remarquables de *La 628-E8*.

- LEDUC, Alain (Georges), *Octave Mirbeau, le gentleman-vitrioleur*, Éditions libertaires, avril 2017, 330 pages.

Il s'agit d'un ouvrage de vulgarisation, bien informé – en dépit de quelques menues erreurs – et superbement illustré, qui s'adresse prioritairement à un lectorat à la fibre de gauche, qu'il s'agit de séduire sans l'ennuyer. L'auteur, romancier et critique d'art, évoque, certes, les nombreux combats esthétiques de Mirbeau, mais il met plus encore l'accent sur son engagement politique et libertaire à la Belle Époque : « De ses prises de position radicales aux côtés d'Émile Zola, au moment de l'affaire Dreyfus, pour lequel il s'engagea virulemment, à sa solidarité active vis-à-vis d'Oscar Wilde persécuté pour son homosexualité, ou encore à l'anarchiste Jean Grave, qu'il soutint financièrement lorsque celui-ci fut emprisonné à Sainte-Pélagie, toute sa vie ne fut que résistance à la bêtise et lutte pour l'émancipation humaine. Son engagement total, irrévocable, dans sa pratique littéraire comme dans les combats esthétiques et politiques de son temps, font de cet écrivain un mentor, pour qui la création ne fut jamais simple affaire d'effusion et de divertissement. Mirbeau fut de toutes les luttes de son époque, comme en témoignent ses infatigables combats auprès des opprimés et des laissés-pour-compte. Pamphlétaire, critique d'art, romancier novateur, auteur dramatique, il a partout déployé ses talents d'écrivain. Sa maîtrise et la fertilité de sa langue invitent à la traversée d'une œuvre magistrale. L'écriture d'Octave Mirbeau, dans quelque domaine qu'il œuvre, se voit toujours dotée d'une fonction politique. »

* Comptes rendus : Frédéric Cépède, « Mirbeau, l'homme et ses mots », *L'Ours*, août, 2017 (<http://editions-libertaires.org/wp-content/uploads/2017/04/Mirbeau-Lours.pdf>) ; Jef Tombeur, « Octave Mirbeau, *gentleman* vitrioleur, par Alain (Georges) Leduc, joker-dévoileur », site Internet <http://jtombeur.blogspot.com/2018/09/octave-mirbeau-gentleman-vitrioleur-par.html>, 5 septembre 2018 ; Arnaud Vareille, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, à paraître en avril 2019..

- **MAYAUX, Catherine, sous la direction de, *Quand les écrivains font leur musée*, Peter Lang, Berne, mai 2017, 300 pages (15 x 22 cm).**

On y trouve un article de **Marie-Bernard Bat**, « Le musée mirbellien : entre conservatisme, conservation et laboratoire » (pp. 21-34). Elle entend montrer comment Mirbeau remettait en cause le fonctionnement des institutions artistiques et muséales françaises, peu aptes à patrimonialiser les Impressionnistes et artistes indépendants. Ses chroniques esthétiques fonctionnent également comme un espace de substitution : elles permettent de constituer, au fil des ans, un musée imaginaire, qui non seulement révèle les goûts esthétiques de Mirbeau et les œuvres qu'il juge dignes de passer à la postérité, mais lui permet également d'élaborer, dans les *exphraseis*, une écriture d'esthétique impressionniste qui va nourrir ses romans.

- ***Mirbeau - Literair anarchist, De AS, Amsterdam, n° 198, juin 2017, 44 pages [en néerlandais].***

Ce numéro d'une revue libertaire des Pays-Bas (AS signifie Anarchisme Socialisme) est en grande partie consacré à Octave Mirbeau, dans le cadre de la commémoration internationale de 2017. L'illustration de couverture est empruntée à *L'Assiette au beurre* et représente « La Grève », par Grandjouan. Il comporte la traduction de « La Vache tachetée » par Dick Gevers (« De bonte koe », pp. 15-18), et cinq contributions : **Dick Gevers**, « Octave Mirbeau, leven en werk » ["Mirbeau, vie et œuvre"] pp. 6-14 ; **Dick Gevers**, « Anarchistisch theater » ["Théâtre anarchiste"], pp. 22-23 ; **Dick Gevers**, « Octave Mirbeau en Jean Grave » ["Mirbeau et Jean Grave"], pp.19-21 ; **Martin Smit**, « Octave Mirbeau, literair anarchist » ["Mirbeau, anarchiste littéraire"@], pp. 1-5 ; **Martin Smit**, *Octave* « Een opmerkelijk reisverslag » ["un remarquable carnet de voyage"], pp. 24-27 [sur *La 628-E8*].

- ***Le Petit Octave, Caen, 22-23 juillet 2017, 12 pages.***

Il s'agit d'une publication, mi-sérieuse, mi-humoristique, éditée à l'occasion du stage de réalisation artistique d'Amavada, association culturelle de Caen, stage qui a eu lieu du 12 au 26 juillet 2017. Sur la couverture, dessin d'une automobile du début du siècle, immatriculée 628-E8, et dans le rétroviseur de laquelle on aperçoit la tête de Mirbeau. On y trouve un article bien informé sur « La Jeunesse d'Octave Mirbeau », des extraits de « La Grève des électeurs —, de « L'Octogénaire » et du « Comédien », une critique du film *Rodin* de Jacques Doillon, ainsi que des faits divers, des petites annonces et des publicités librement inspirées par la presse de la Belle Époque et faisant diverses allusions cocasses à l'œuvre ou à la vie d'Octave Mirbeau.

- **DIAS-CHIARUTTINI, Ana, et COHEN-AZEIA, Cora, sous la direction de, *Théories-didactiques de la lecture et de l'écriture*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Asq, août 2017, 280 pages.**

Dans ce livre d'hommage à Yves Reuter se trouve une communication de **Pierre Glaudes**, « Le personnage de Dingo d'Octave Mirbeau ».

- **CHARENTENAY, Alice de, *Péril en la demeure : la servante dans le roman français de 1850 à 1900***, thèse de doctorat dactylographiée, Université Paris-Sorbonne, janvier 2018, 650 pages

(<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjfhvywhbtb8AhXTXaQEHRHxA38QFnoEAgQAQ&url=https%3A%2F%2Fhal.archives-ouvertes.fr%2Ftel-02136960&usg=AOvVaw2cRTd-3iBe7GtMC0s7Pap7>). Sur Mirbeau, voir notamment pp.172-194, 264-271, 298-303, 346-348, 357-360, 394-395, 402-403, 409-410, 418-420, 422-428, et 476-480.

Présentation par l'auteure : « Cette thèse étudie le personnage de la servante dans le roman français depuis *Geneviève* de Lamartine, paru en 1850, premier roman à la prendre pour personnage principal, jusqu'au *Journal d'une femme de chambre*, d'Octave Mirbeau, en 1900, en passant par les romans des Goncourt, de Zola, de Maupassant et un ensemble de nouvelles. Cette recherche se situe dans une perspective principalement sociocritique. Après un bref examen des trajectoires des auteurs dans le champ littéraire, elle entreprend de reconstituer les discours que la figure de la domestique engendre ou mobilise, afin de comprendre comment la fiction a pu apparaître comme un moyen d'investigation para-sociologique. La figure de la domestique est d'abord envisagée comme une manière d'interroger les rapports modernes de travail et les relations entre les classes en régime de démocratie libérale. Sa place dans le schéma patriarcal et l'élaboration du foyer, en particulier dans le Paris d'Haussmann, est ensuite observée. Un dernier chapitre envisage la domestique comme fantasme sexuel issu de la littérature érotique mais retravaillé vers la préfiguration de ce qui sera conceptualisé plus tard comme l'inconscient. »

Dans le chapitre consacré au *Journal d'une femme de chambre*, l'auteure analyse successivement trois facettes du roman : le journal intime, la chronique journalistique et le roman policier. Elle réussit le tour de force de ne pas citer une seule fois le nom de Pierre Michel ni l'édition critique du roman ; en revanche, dans la bibliographie de Mirbeau, apparaît incongrument le nom de Sylvie Thieblemont...

-

- **TIRENIFI, Meamar, *Octave Mirbeau, une écriture novatrice***, Éditions Universitaires Européennes, février 2018, 50 pages (<https://fr.scribd.com/document/371255980/Meamar-Tirenifi-Octave-Mirbeau-Une-ecriture-novatrice>).

- Ce petit volume, œuvre d'un doctorant algérien de l'université de Mostaganem, comporte quatre parties, indépendantes les unes des autres : « *Le Journal d'une femme de chambre* et le dynamisme du moi ; une interaction entre Mirbeau et Célestine » (pp. 10-21) ; « Octave Mirbeau et la concrétisation du moi ; l'autofiction dans *Le Journal d'une femme de chambre* » (pp. 21-28) ; « Octave Mirbeau et Xavier de Maistre - La cristallisation de deux paradigmes » (pp. 29-37) ; et « Mirbeau et Schopenhauer : la dynamique d'une éthique » (pp. 38-17), Au début, présentation du projet ; à la fin, bibliographie.

- LAIR, Samuel, sous la direction de, *Octave Mirbeau et la Bretagne*, L'Harmattan, collection « Espaces littéraires », 23 février 2018, 231 pages. Sur la couverture, photo d'Octave Mirbeau dans la cour du lycée de Rennes, pendant le procès d'Alfred Dreyfus (août 1899), photo qui a déjà servi pour la couverture du n° 24 des *Cahiers Octave Mirbeau*. Des extraits – les articles de Samuel Lair et de Pierre Michel – sont accessibles sur Google Books : https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_et_la_Bretagne/EZZODwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover.

Ce petit volume comporte les Actes du colloque Mirbeau qui s'est tenu à Morlaix le 11 février 2017. Il est introduit par l'organisateur, **Samuel Lair**, qui dégage l'importance de la Bretagne dans la vie et la création de l'écrivain, et aussi l'ambivalence de limage donnée par l'écrivain, et qui présente synthétiquement les dix communications du colloque, témoignant de la richesse et de la diversité de l'influence bretonne (« Mirbeau et la Bretagne, entre fidélité problématique et ironie grinçante », pp. 7-19). **Sophie Gondolle**, qui clôt le volume, tâche de dégager les lignes de force de l'amitié et de l'admiration réciproques de Mirbeau et de Claude Monet, unis par une même passion pour l'art et pour les fleurs, par une même révolte contre le monde tel qu'il va, mais également fragiles et aux prises avec les affres de la création (« La correspondance Mirbeau-Monet : l'expression de la confiance », pp. 205-225). **Alain (Georges) Leduc** retrace brièvement les relations entre Mirbeau et Paul Gauguin, puis évoque la création du groupe des Nabis autour de Gauguin, à Pont-Aven, en Bretagne, groupe qui s'est divisé rapidement pour des raisons d'ordre religieux et qui a pris, avec Maurice Denis et, à degré moindre, avec Gauguin, une orientation spiritualiste qui ne pouvait que déplaire à l'anticlérical Mirbeau et au compagnon Camille Pissarro (« "Sentir le mouvement". Octave Mirbeau, Paul Gauguin, les Nabis et les artistes de Pont-Aven », pp. 189-204). **Pierre Michel**, présente synthétiquement la place et l'héritage de l'Affaire dans l'histoire récente de la France, analyse les obstacles à vaincre pour que Mirbeau s'engage dans le combat révisionniste, à la différence d'autres anarchistes et socialistes, et rappelle les multiples formes de son engagement dreyfusiste, au premier chef ses articles de *L'Aurore* (« Mirbeau et l'affaire Dreyfus », pp. 21-37 ; accessible en ligne sur le site Internet d'Academia https://www.academia.edu/37923202/OCTAVE_MIRBEAU_ET_LAFFAIRE_DREYFUS).

Prenant sa suite, **Paul-Henri Bourrelier** analyse longuement les tenants et les aboutissants du très théâtral procès en révision d'Alfred Dreyfus à Rennes, procès auquel le dreyfusard Mirbeau a été présent, et vibrant d'indignation, pendant plus d'un mois, en août 1899, mais sans en écrire le récit qu'on était en droit d'attendre de lui (« Mirbeau et le procès de Rennes », pp. 39-66). De son côté, **Yannick Lemarié** dégage, du journal de Célestine, tous les renseignements intéressants, d'un point de vue historique et sociologique, non seulement sur la Bretagne, terre d'alcoolisme, de bigoterie et de domesticité, mais aussi et surtout sur la condition des domestiques, tant en province qu'à Paris, sur l'hypocrisie foncière des dominants dont Mirbeau arrache le masque de respectabilité, à travers le regard inquisiteur de la chambrière, et, plus généralement, sur la France profonde pendant l'affaire Dreyfus (« Célestine, historienne et sociologue », pp. 101-120). **Lisa Rodrigues Suarez** met en lumière l'ambivalence de la nature, notamment bretonne, aux yeux de Mirbeau, dans deux de ses romans « autobiographiques », où il aboutit à une aporie : elle apparaît, certes, comme un paradis, par opposition à la société meurtrière et oppressive, mais quand les protagonistes tentent de s'y replonger dans le vain espoir de retrouver ce paradis perdu, ils découvrent qu'elle est le miroir de la cruelle âme humaine et qu'elle est soumise aussi à la loi du meurtre (« Le jeune homme et la nature bretonne : une étude comparative du *Calvaire* et de *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », pp. 179-188). **Mickaël Lugan**, spécialiste du Magnifique, fait le point sur les relations cordiales entre le poète idéaliste Saont-Pol-Roux, réfugié en Bretagne, et le journaliste parisien, pourfendeur de la

fausse culture bourgeoise, pour dégager les points de convergence qui établissent entre eux une forme de fraternité, en dépit d'évidentes différences littéraires (« "Je suis allé à vous comme au Charitable de la crèche" : les relations entre Octave Mirbeau et Saint-Pol-Roux », pp. 163-178), Quant à **Arnaud Vareille**, il part de la théorie du milieu chère à Taine, aux naturalistes sur le plan romanesque, puis aux nationalistes fin-de-siècle sous la forme de l'organicisme déterministe et réactionnaire, pour montrer que Mirbeau, même s'il est parfois tenté par quelques clichés supposés expliquer les individus, et notamment la Bretagne, se situe en réalité aux antipodes idéologiques de cet organicisme et ne cesse, au contraire, d'artificialiser la nature, de mettre l'artiste au poste de commande et de faire de lui, non le produit d'un enracinement, mais le créateur du monde qu'il transfigure intentionnellement par son regard (« Bretagne, terre de contrastes : la théorie du milieu selon Mirbeau », pp. 121-147). Quant au Lorientais **Jean Monamy**, il nous démontre, en s'appuyant sur les procès verbaux des séances du conseil municipal de sa ville et les rapports des hygiénistes au cours des années 1880, que, nonobstant le grossissement dû au genre de la farce et les accusations rituelles d'exagération adressées par les édiles de Lorient après l'article de Mirbeau de 1888 sur « le pays de la fièvre », le dramaturge n'a absolument rien exagéré des faits dont il s'inspire dans *L'Épidémie*, ni sur la récurrence des épidémies de typhoïde à Lorient, ni sur l'inertie des autorités civiles et militaires, même quand des crédits sont votés, mais jamais utilisés (« Octave Mirbeau et Lorient, 1888-1898 : de la fièvre à *L'Épidémie*, de la typhoïde à l'affairisme – Faits indéniables ou exagération ? », pp. 67-99). Enfin, **Samuel Lair** s'intéresse à la longue et fidèle amitié entre Mirbeau et le Morlaisien Gustave Geffroy, unis pendant trente ans par des combats éthiques et esthétiques et de communes admirations, notamment pour Monet et Rodin, dont témoigne abondamment leur correspondance, mais qui étaoent d'origines différentes – petite bourgeoisie de notables provinciaux pour l'un, prolétaires ruraux pour l'autre – et de tempéraments également différents, la discrétion de l'un contrastant avec l'exubérance et les bruyantes indignations de l'autre (« Chemins croisés d'Octave Mirbeau et Gustave Geffroy », pp. 149-162). **Samuel Lair** a également rédigé la « conclusion » du colloque, où il souligne la diversité de l'inspiration bretonne de Mirbeau et la richesse des contributions (pp. 227-229).

Cahiers Octave Mirbeau, n° 25, Angers, début mai 2018, 382 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, en couleurs, tête de Mirbeau vue par le peintre vénézuélien Damian Tirado, qui le présente les sourcils broussailleux et la moustache hérissée ; on aperçoit, sur le côté en petits caractères manuscrits, les titres d'œuvres ou les noms d'amis de l'écrivain.. Très nombreuses illustrations (113 au total), dont plusieurs en couleurs, ce qui est une nouveauté.

Différent de la quasi-totalité des numéros précédents, ce numéro exceptionnel ne comporte ni partie documents, ni témoignages, ni partie bibliographique : il est entièrement consacré aux Actes de deux colloques Mirbeau, l'un qui a eu lieu au Sénat le 27 janvier 2017 et qui traitait de Mirbeau face à la société française de la « Belle Époque », l'autre qui s'est tenu à Angers, le 31 mars et le 1er avril 2017, et qui portait sur la modernité et la postérité de Mirbeau. **Pierre Michel**, qui a organisé ces deux colloques, au nom de la Société Octave Mirbeau, avec la collaboration du CIRPALL de l'université d'Angers, les présente brièvement, dans une « modeste introduction » qui les situe dans le cadre de la commémoration internationale de l'écrivain (pp. 3-6).

Dans la première partie, on retrouve douze contributions, brièvement introduites par **Corinne Bouchoux**, sénatrice angevine et écologiste, qui était la puissance invitante au Sénat (p. 8). **Ludvine Fustin**, distinguant le cynisme moderne d'un Isidore Lechat et l'insolence kunique des

philosophes grecs cyniques, situe Mirbeau dans la continuité du prpvocateur et pédagogue Diogène (« Mirbeau : un romancier *cynique* à la “Belle Époque” » (pp. 9-21 ; <https://fr.scribd.com/document/499120768/Ludivine-FUSTIN-Mirbeau-un-cynique-a-la-Belle-Epoque>). **Yannick Lemarié** resitue la place de Mirbeau, dans l’histoire des relations entre les hommes et les animaux et la juge extrêmement moderne : non seulement le romancier les connaît bien et les aime, mais il refuse de les humaniser, il leur accorde des droit de n’être pas traités comme des objets ou des esclaves, droits qui mériteraient d’être respectés (« La condition animale vue par Mirbeau » (pp. 22-32). **Alain (Georges) Leduc**, à partir des nombreux cas de masochisme dans l’œuvre de Mirbeau et du thème récurrent de l’impuissance symbolique, en arrive à s’interroger sur la frustration sexuelle de l’écrivain, voire sur son impuissance *stricto sensu* (« Masochisme et impuissance chez Octave Mirbeau » (pp. 33-45) ; **Noëlle Benhamou** met en lumière l’excellente connaissance que l’auteur du *Journal d’une femme de chambre* a des bureaux de placement privés, où est surexploitée la main-d’œuvre féminine et qui sert souvent d’antichambre à la prostitution, ce qu’il ne cesse de dénoncer, alors que les romanciers contemporains ne s’en formalisent pas et en parlent avec légèreté ou complaisance (« Le scandale des bureaux de placements : la prostitution ancillaire dénoncée par Octave Mirbeau et quelques contemporains », pp. 46-60 ; <https://fr.scribd.com/document/499127793/Noelle-BENHAMOU-Le-scandale-des-bureaux-de-placements-la-prostitution-ancillaire>). **Lisa Suarez**, universitaire brésilienne, souligne l’ambivalence des propos tenus par le misogynne Mirbeau sur les femmes et le premier féminisme, ce qui ne l’empêche pas de créer des héroïnes intellectuellement et sexuellement émancipées (« La condition des femmes et la question du féminisme dans l’œuvre romanesque et théâtrale d’Octave Mirbeau », pp. 61-68 ; <https://fr.scribd.com/document/499128674/Lisa-SUAREZ-La-condition-des-femmes-et-la-question-du-feminisme-dans-l-%C5%93uvre-romanesque-et-theatrale-d-Octave-Mirbeau>) ; **Françoise Sylvos**, étudie *L’Épidémie*, note tout ce que cette petite pièce en un acte doit au naturalisme théâtral et au réalisme social en même temps qu’à la forme farcesque, propice à la démystification, et la rapproche de la pièce d’Ibsen *L’Ennemi du peuple* (« La corruption dans *L’Épidémie* d’Octave Mirbeau », pp. 69-80 ; (<https://fr.scribd.com/document/455203525/Francoise-Sylvos-La-corruption-dans-L-Epidemie-et-ses-avant-textes>). L’historien **Jean-Yves Mollier**, resitue dans son temps, marqué par quantité de scandales où le monde des affaires pourrit celui de la politique, le parcours politique atypique d’Octave Mirbeau, depuis le bonapartisme de ses débuts, qui lui a ouvert les yeux sur la réalité sociale, jusqu’à l’anarchisme de sa maturité, mais un anarchisme pessimiste, dépourvu de la croyance au Grand Soir (« Octave Mirbeau et les scandales politico-financiers de son temps », pp. 81-91 ; <https://fr.scribd.com/document/499132610/Jean-Yves-MOLLIER-Octave-Mirbeau-et-les-scandales-politico-financiers-de-son-temps>). **Pierre Michel** analyse les composantes de l’hostilité radicale de l’écrivain aux religions en général, qui reposent toutes sur l’exploitation de l’ignorance et de l’espérance, et au catholicisme en particulier : arrachant à l’Église romaine son masque de respectabilité, Mirbeau ne voit, dans cette institution aliénante, empoisonneuse des âmes et coupable de crimes de lèse-humanité, qu’une dangereuse association de malfaiteurs, disposant d’une totale impunité, qu’il convient donc de combattre impitoyablement et avec laquelle des compromis ne seraient qu’une forme de complicité (« Octave Mirbeau et le combat laïque », pp. 92-106). **Gilles Candar**, président de la Société d’études jaurésiennes, éclaire les conditions de la fondation du quotidien socialiste de Jaurès, *L’Humanité*, auquel Mirbeau collabore pendant six mois, en 1904, à des conditions que nous ignorons, mais probablement peu rémunératrices (« La première *Humanité* (1904-1905) », pp. 113-123 ; <https://fr.scribd.com/document/499130382/Gilles-CANDAR-La-premiere-Humanite-1904-1905>). Éminent spécialiste de l’affaire Dreyfus, **Philippe Oriol** tente de classer Mirbeau dans le camp des

révisonnistes et voit en lui tout à la fois un dreyfusard, un dreyfusiste, un zoliste, un picquariste et, pour finir, un « dreyfusoïde » totalement engagé (« *Mirbeau dreyfusard, dreyfusiste, dreyfusien, dreyfusoïde ?* », pp. 107-112 ; <https://fr.scribd.com/document/499139264/Philippe-ORIOLE-Mirbeau-dreyfusard-dreyfusiste-dreyfusien>). Enfin, l'historien israélien **Zeev Sternhell**, fait un tour d'horizon de l'histoire de France, du boulangisme au régime de Vichy en passant par l'Affaire, et décèle un fil rouge, qui conduit de l'un à l'autre en un demi-siècle, au sein de l'extrême droite nationaliste et antisémite, contre laquelle Mirbeau appelait à la « résistance » (« De l'affaire Dreyfus à Vichy : réflexions sur la continuité de l'histoire du XX^e siècle français », pp. 124-136 ; <https://fr.scribd.com/document/499293968/Zeev-STERNHELL-De-l-affaire-Dreyfus-a-Vichy-reflexions-sur-le-XXe-siecle-francais>). Il est à regretter que le texte de la communication de Vida Azimi, « Octave Mirbeau et le leurre démocratique : Les "mauvais bergers" de la République », n'ait pu être inséré, faute d'avoir été remis dans les temps.

La deuxième partie du volume comporte 22 communications. **Arnaud Vareille** s'intéresse au roman de George Sand, *Indiana*, dont la lecture à haute voix produit un très surprenant effet sur l'abbé Jules, et y voit une clé pour comprendre, à travers l'intertextualité, la nécessité de l'exégèse pour comprendre la vie reflétée par la littérature et en combler les trous, comme tout bon lecteur (« *Indiana : une clef pour lire L'Abbé Jules ?* », pp. 154-165 ; <https://fr.scribd.com/document/499142536/Arnaud-VAREILLE-Indiana-une-clef-pour-lire-L-Abbe-Jules>). **Cécile Meynard** rapproche deux récits de voyage, par ailleurs fort différents, de Stendhal (*Mémoires d'un touriste*) et de Mirbeau (*La 628-E8*), qui n'en révèlent pas moins une égale impertinence et une même liberté d'esprit,) contre-courant des modes (« Stendhal et Mirbeau, voyageurs impertinents », pp. 138-153 ; <https://fr.scribd.com/document/499141122/Cecile-MEYNARD-Stendhal-et-Mirbeau-voyageurs-impertinents>). **Annie Rizk** se livre à une étude comparative de la vision que Flaubert et Mirbeau nous donnent du mariage comme prostitution, mais conclut que, en dépit des ressemblances superficielles, en fait leurs visions de la femme et de la société sont profondément divergentes (« Le mariage, prostitution légale ? Mirbeau lecteur de Flaubert », pp. 166-178 ; <https://fr.scribd.com/document/499153788/Annie-RIZK-Le-mariage-prostitution-legale-Mirbeau-lecteur-de-Flaubert>). Enfin, **Anne-Simone Dufief** étudie les relations fluctuantes entre Mirbeau et Daudet, depuis des critiques acerbes et d'assez mauvaise foi jusqu'à une réconciliation qui n'est pas sans lisser planer des doutes sur la sincérité de Mirbeau « Octave Mirbeau et Alphonse Daudet », pp. 179-191 ; <https://fr.scribd.com/document/499152600/Anne-Simone-DUFIEF-Octave-Mirbeau-et-Alphonse-Daudet-cahin-caha>).

Pour sa part, **Yannick Lemarié**, s'interroge sur les personnages étranges ou bizarres qui peuplent les romans de Mirbeau – au premier chef l'abbé Jules –, qui sont des figures de l'altérité et, se situant loin du centre, en tant qu'excentriques, nous obligent à regarder les choses à distance, avec une liberté qui fait du texte même un objet excentrique (« L'excentricité chez Mirbeau », pp. 199-208). **Élise Fontvieille** s'intéresse aussi à ces personnages des premiers romans de Mirbeau qui subissent les affres de l'aliénation infligée aux enfants par la société et en donnent une image critique et pessimiste (« Mirbeau et l'aliénation dans *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules* et *Sébastien Roch* », pp. 192-198 ; <https://fr.scribd.com/document/499161074/Elise-FONTVIEILLE-Mirbeau-et-l-alienation-dans-Le-Calvaire-L-Abbe-Jules-et-Sebastien-Roch>). L'universitaire polonaise **Anita Staron** se livre à une étude exhaustive du motif du ciel à travers l'œuvre romanesque de Mirbeau, que ce soit d'une façon purement décorative et peu intéressante, ou pour en exploiter les potentialités symboliques et allégoriques, surtout dans le roman de l'artiste *Dans le ciel*, où il signifie le rêve de l'art (« Le motif du ciel dans l'œuvre d'Octave Mirbeau », pp. 209-219). **Gabrielle Mélison-**

Hirchwald, se penche sur les relations entre maîtres et domestiques à travers le regard d'un cocher et d'une femme de chambre, bien placés pour observer et nous révéler ce qui est d'ordinaire caché (« L'étranger dans la maison : le domestique propre à révéler les mœurs dans *La Maréchale* et *Le Journal d'une femme de chambre* », pp. 220-231 ; <https://fr.scribd.com/document/499167477/Gabrielle-MELISON-HIRCHWALD-L-etranger-dans-la-maison-le-domestique-propre-a-reveler-les-m%C5%93urs-dans-La-Marechale-et-Le-Journal-d-une-femme-de>). L'universitaire tunisien **Ahmed Kaboub**, compare la critique de l'idée de patrie chez l'anarchiste Mirbeau, le fluctuant et provocateur Tailhade et le catholique intégriste Léon Bloy (« La sociabilité littéraire et artistique de Mirbeau : les esprits pamphlétaires au tournant du 19^e siècle », pp.299-304). **Maria Luis Duarte Gamallo** étudie la réception de Mirbeau en galicien et s'interroge sur les spécificités d'une langue régionale dans la traduction de Mirbeau (« Octave Mirbeau en galicien : traduire une œuvre, un auteur, une pensée », pp. 305-313 ; <https://fr.scribd.com/document/499174302/Maria-Luis-Duarte-GAMALLO-Octave-Mirbeau-en-galicien-traduire-une-%C5%93uvre-un-auteur-une-pensee>). Enfin, l'universitaire grecque **Antigone Samiou** rapproche Mirbeau d'un écrivain grec, Théotokis, également engagé et indigné (« Octave Mirbeau et Constantin Théotokis : auteurs de l'enfer et de l'injustice au tournant du XX^e siècle », pp. 314-322; <https://fr.scribd.com/document/499177199/Antigone-SAMIOU-Octave-Mirbeau-et-Constantin-Theotokis-auteurs-de-l-enfer-et-de-l-injustice-au-tournant-du-XXe-siecle>).

L'universitaire italienne **Raffaella Tedeschi**, sans pour autant nier le matérialisme philosophique de Mirbeau, met en lumière l'idéalisme sous-jacent à sa critique d'art, voire son spiritualisme, dans sa volonté de synthèse et de tangibilité du rêve de l'artiste imposant son harmonie au chaos des choses (« La critique artistique d'Octave Mirbeau, lieu d'explorations et de réfractions », pp. 244-251 ; <https://fr.scribd.com/document/499179044/Raffaella-TEDESCHI-La-critique-artistique-d-Octave-Mirbeau-lieu-d-explorations-et-de-refractions>). Pour sa part, **Bruno Fabre**, analyse et compare les illustrations du *Jardin des supplices* par des artistes aussi fiers que Rodin, Paul de Pidoll, Gio Colucci, Raphaël Freida, Pierre Leroy, Édy Legrand et Florence Lucas, qui se différencient par leur degré de fidélité au texte et à l'esprit du roman, ou au contraire leur souci de s'en autonomiser pour exprimer leurs propres phantasmes (« Les éditions illustrées du *Jardin des supplices* », pp. 252-266 ; <https://fr.scribd.com/document/499165911/Bruno-FABRE-Les-editions-illustrees-du-Jardin-des-suppliques>). C'est également de trois illustrateurs de romans de Mirbeau, Georges Jeannot (*Le Calvaire*), Auguste Rodin (*Le Jardin des supplices*) et Pierre Bonnard (*La 628-E8*), que traite **Marie Bat**, qui s'interroge sur le dialogue susceptible d'être noué entre le romancier et l'artiste qui son œuvre, dans le cadre de normes éditoriales imposées, avec plus ou moins de fidélité à la lettre et à l'esprit, mais il s'agit davantage d'un dialogue sur les arts que d'un dialogue des arts (« Octave Mirbeau et ses illustrateurs : un dialogue des arts ? », pp. 267-284 ; <https://fr.scribd.com/document/499159737/Marie-Bernard-BAT-Octave-Mirbeau-et-ses-illustrateurs-un-dialogue-des-arts>) ; **Éléonore Reverzy** analyse la nature mi-romanesque, mi-journalistique, des romans fin-de-siècle de Mirbeau, où l'écrivain, tout en préservant le côté fable et didactique de sa fiction, l'enracine dans l'actualité immédiate au moyen d'une multitude d'allusions qui dressent le décor historique, sans pour autant oublier la vision surplombante d'un romancier dans la continuité de Balzac (« Mirbeau, romancier de l'actualité », pp. 232-243 ; <https://fr.scribd.com/document/499162623/Eleonore-REVERZY-Mirbeau-romancier-de-l-actualite>). **Stéphane Gougelmann** s'interroge sur le regard porté par Mirbeau sur l'homosexualité masculine, où voisinent une vive répulsion et une certaine fascination, ambivalence que l'on retrouve chez plusieurs personnages et qui témoigne à la fois d'un dégoût pour les choses du sexe

en général et d'une aspiration à la pureté et à l'élévation spirituelle par une forme d'homosociabilité masculine (« Le pur et l'impur de l'homosexualité chez Mirbeau », pp. 285_298 ; <https://fr.scribd.com/document/499170857/Stephane-GOUGELMANN-Le-pur-et-l-impur-de-l-homosexualite-chez-Mirbeau>). Romancier lui-même, **Maxime Benoît-Jeannin** cherche en vain ce qui, hors les points de suspension, serait susceptible de justifier le rapprochement entre Céline et Mirbeau, qui est l'antithèse radicale de l'auteur de *Bagatelles pour un massacre* (« Mirbeau/Céline : une fausse analogie », pp. 323-334 ; <https://fr.scribd.com/document/499268768/Maxime-BENOIT-JEANNIN-Mirbeau-Celine-une-fausse-analogie>). **Guilhem Monédiaire**, s'appuyant sur les analyses de Giorgio Agamben, tente de démontrer la contemporanéité de Mirbeau, notamment à cause du courage dont il a toujours fait preuve en disant haut et fort ce qui d'ordinaire se tait (« Octave Mirbeau contemporain, ou les aléas de la postérité d'un parrésiasite », pp. 335-344 ; <https://fr.scribd.com/document/499172579/Guilhem-MONEDIAIRE-Octave-Mirbeau-contemporain-ou-les-aleas-de-la-posterite-d-un-parresiasite>). **Sarah Brun**, situe les *Farces et moralités* à la fois dans la tradition médiévale et dans l'époque de Mirbeau et note que leur modernité ne tient pas à une remise en question radicale des conventions et des codes du théâtre, mais aux thèmes qu'il y développe pour conscientiser les spectateurs en utilisant les ressources propres à la farce (« Farces et modernité chez Mirbeau », pp. 335-342 ; <https://fr.scribd.com/document/499270521/Sarah-BRUN-Les-Farces-et-moralites-de-Mirbeau-une-modernite-en-trompe-l-%C5%93il>). Quant à l'universitaire brésilienne **Lisa Suarez**, elle dégage les points communs entre diverses œuvres de fiction du dernier siècle qui traitent de la domesticité et ont pour héroïne une servante souffrant de solitude et soumise à des frustrations pousse-au-crime (« De Mirbeau à Slimani : une étude comparative du *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau (1900), *Anna la douce* de Dezsö Kosztolányi (1926), *Les Bonnes* de Jean Genet (1947) *L'Analphabète* de Ruth Rendell (*A Judgment in stone*, 1977) et *Chanson douce* de Leïla Slimani (2016) », pp. 356-367 ; <https://fr.scribd.com/document/499283607/Lisa-Rodrigues-SUAREZ-De-Mirbeau-a-Slimani-une-etude-comparative>). Enfin, **Pierre Michel**, poussé par l'actualité (l'élection de Donald Trump), s'interroge sur les ressorts qui, d'après le libertaire Mirbeau, contempteur de la prétendue "démocratie" représentative, poussent absurdement les électeurs à se donner des maîtres aussi malfaisants qu'incompétents, et parfois carrément criminels, mais qui sont toujours en représentation afin de les séduire, c'est-à-dire de les tromper (« D'Octave Mirbeau à Donald Trump – Modeste contribution à la compréhension de l'électeur moyen », pp. 368-379 ; <https://fr.scribd.com/document/499306738/Pierre-MICHEL-D-Octave-Mirbeau-a-Donald-Trump-Modeste-contribution-a-la-comprehension-de-l-electeur-moyen>).

- **SARDINA, Massimiliano, *Octave Mirbeau - Studi mirbelliani***, site Internet de Wordpress, <https://amedit.me/octave-mirbeau-studi-mirbelliani-italia-etudes-mirbelliennes-italie/> et <https://massimilianosardina.wordpress.com/octave-mirbeau-articoli-recensioni-e-studi-articoli-critiques-et-etudes/>, juin 2018 – janvier 20210 [en italien].

L'essayiste et historien d'art italien a regroupé sous ce titre vingt de ses articles précédemment parus dans la revue *Amedit* et séparément mis en ligne : « Erano tutti pazzi » (« Ils étaient tous fous ») ; « Ai piedi di un faggio » (« Au pied d'un hêtre ») ; « Una perquisizione nel 1894 » (« Une perquisition en 1894 ») ; « La Morte di Balzac » (« La Mort de Balzac ») ; « Célestine » (*Le Journal d'une femme de chambre*) « Feroce come la vita – *Dingo*, un romanzo di Octave Mirbeau », « Mamma Rosa Pelletrini, l'ottuagenaria – Mirbeau e il racconto della crudeltà »

(« L'Octogénaire ») ; « Il critico lungimirante - *Passioni ed anatemi*, cronache d'arte di Octave Mirbeau » ; « Le dolorose compagne - Mirbeau in difesa di Rodin » ; « Ti rendo il male - *Rabalan* – Un racconto crudele di Octave Mirbeau » ; « Oppressori e oppressi – Mirbeau contro la folle ottusità del potere » (« La Vache tachetée ») ; « Le Memorie d'un povero diavolo » (« Souvenirs d'un pauvre diable ») ; « Fleury e Gadon – Due amici s'amavano » ; « La malattia del secolo – Mirbeau e la nevrastenia » (*Les 21 jours d'un neurasthénique*) ; « Le ambizioni borghesi – Per ingrandirsi » (« Pour s'agrandir ») ; « Chi non lavora non mangia – Le bocche inutili » (« Les bouches inutiles ») ; « L'occasione irripetibile - La prima emozione » (« La première émotion ») ; « L'insostenibile – *Nel cielo* » (*Dans le ciel*) : « Le perle di Octave » (« Les Perles mortes ») ; « Chi parte e chi resta – Giorno di vacanza - Un racconto crudele di Octave Mirbeau » (« Jour de congé ») ; et « L'ebetudine della moltitudine - Octave Mirbeau, *Aspetto della folla* » [“l'hébétude de la foule”], *Amedit*, n° 43, janvier 2021 (https://amedit.me/2021/01/15/lebetudine-della-moltitudine-aspetto-della-folla-due-racconti-crudeli-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR0mYkbwVET-6GuUaANIRPf6aZpxfyPQQD_-W4tg24yvpaE3Crar4ZMbCCE) ; « Il leggendario cappello raggianti – “Un gendarme”, un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 44, pp. 22-23, mai 2021 (https://amedit.me/2021/04/25/il-leggendario-cappello-raggianti-un-gendarme-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR1XfCec0w1f_9jCx0PK0JKKrYmPuyJeS4pHvNjF1V1icKQ77R094Z5MMmw) et https://fr.calameo.com/read/001096522413fb04a7c99?fbclid=IwAR0KTwlTXGg5rzmzBvZW4c3YIKxSPud0iEyOvT6yuG59_HD0wX3vn4z3zPQ) ; « Les morts vont seuls – *I due viaggiatori*, un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 45, juillet 2021, pp. 12-13 (<https://ita.calameo.com/read/00109652266161b01d1eb?fbclid=IwAR1om-K5Bh9G2dLzBX3-rqDEmcAQSTIMiagG1UapNZ1K6b6YjsrWq3VQbuw>) et <https://amedit.me/2021/07/08/les-morts-vont-seuls-i-due-viaggiatori-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR0P69Kh5TwN6IYoCtrx-mPckxOl8hTPqyr8bvISKeydljtkMKt0CmudcEs>).

- - MICHEL, Pierre, et BERMÚDEZ, Lola, sous la direction de, *Octave Mirbeau en toutes langues*, Société Octave Mirbeau, août 2018, 232 pages (<https://fr.scribd.com/document/385479568/Octave-Mirbeau-en-toutes-langues>, https://www.academia.edu/37793234/Octave_Mirbeau_en_toutes_langues et <http://www.mirbeau.org/doc/Grenade-Actes.pdf>). Sur la couverture, beau portrait en couleurs de Mirbeau par le peintre vénézuélien Damian Tirado, déjà utilisé pour la couverture du n° 25 des *Cahiers Octave Mirbeau*.

Dans le cadre de la commémoration internationale du centième anniversaire de la disparition d'Octave Mirbeau, dont les œuvres ont été traduites dans plus de trente langues, a eu lieu, à Grenade, en novembre 2017, un colloque international sur *Octave Mirbeau en toutes langues*, qui a été l'occasion d'une quinzaine Mirbeau organisée par la Maison de France de Grenade. Les communications ont été complétées par divers témoignages de traducteurs de l'auteur du *Journal d'une femme de chambre*, qui nous ont fait part de leur expérience. Sans la moindre prétention à l'exhaustivité, ce volume permet du moins de confronter des expériences diverses, d'aborder les problèmes propres à la traduction littéraire en général et aux langues en particulier, et, ce faisant, de dégager les spécificités d'Octave Mirbeau romancier, conteur et dramaturge. Sur la couverture, en couleurs, portrait de Mirbeau par le peintre vénézuélien Damian Tirado, qui a déjà servi pour le n° 25 des *Cahiers Octave Mirbeau* ; à l'intérieur du volume, une cinquantaine de reproductions en

couleurs de couvertures de traductions d'œuvres diverses de Mirbeau, parues au cours du siècle écoulé, en 24 langues différentes.

- Outre les remerciements et l'avant-propos des co-organiseurs du colloque, ce volume comporte 22 contributions, regroupées en trois parties, avec tout ce qu'un tel découpage peut avoir d'arbitraire. La première partie propose des réflexions sur la traduction. L'universitaire italien **Daide Vago** décrypte la signification et l'intérêt de l'usage, très caractéristique, des points de suspension chez Mirbeau, importance malheureusement non respectée dans deux traductions espagnoles récentes (« Traduire le vide, le décousu, l'indicible : les points de suspension chez Mirbeau », pp. 11-23). Le poète et traducteur italien **Albino Crovetto** souligne, brièvement mais brillamment, toutes les contradictions et ambiguïtés de l'entreprise qu'est une traduction (« Traducteur et traduction », pp. 24-28), cependant que le traducteur et libertaire néerlandais **Dick Gevers** s'appuie sur sa propre expérience pour dégager les difficultés, voire les contradictions, inhérentes à toute traduction (« Traduire, c'est trahir ? », pp. 30-32).

Dans la deuxième partie, sur la réception de Mirbeau dans différents pays, on trouve tout d'abord une longue communication de **Pierre Michel**, qui tente de faire un rapide bilan, sans prétention à l'exhaustivité, des innombrables traductions de Mirbeau dans une dizaine de langues et met en lumière certaines curiosités, notamment du côté du bulgare et du tchèque, où ont vu le jour des textes inconnus en français (« Octave Mirbeau en toutes langues », pp. 33-52). Pour leur part, l'universitaire serbe **Jelena Novakovic** traite de la réception de l'écrivain en Serbie et se penche plus particulièrement sur la traduction du *Jardin des supplices* (« Les traductions d'Octave Mirbeau en serbe », pp. 53-64) et l'universitaire grecque **Antigone Samiou** dresse le tableau de la réception, relativement modeste, des œuvres de Mirbeau dans son pays (« La Traduction d'Octave Mirbeau en Grèce », pp. 66-71). L'universitaire espagnole **Marta Giné Janer** traite pour sa part des diverses traductions catalanes, notamment du théâtre de Mirbeau, et s'intéresse plus particulièrement au *Portefeuille*, sans oublier les nombreuses traductions espagnoles publiées parallèlement en Catalogne (« Octave Mirbeau en Catalogne », pp. 72-87). L'universitaire uruguayenne **Lucía Campanella** se penche, pour sa part, sur la première traduction de Mirbeau au Rio de la Plata, celle de la préface du livre de l'anarchiste Jean Grave (« La Première traduction de Mirbeau en Argentine ; la préface de *La Société mourante et l'anarchie*, de Jean Grave », pp. 131-143). Enfin, l'universitaire et traductrice **Ida Porfido**, qui a traduit les romans autobiographiques de Mirbeau, se livre à une analyse précise des difficultés rencontrées et des choix qu'elle a dû effectuer et qui obligent à repenser le texte original et à mieux connaître les caractéristiques des deux langues concernées (« Les Vertus paradoxales de la traduction ; le cas de Mirbeau », pp. 87-101).

La troisième partie est consacrée aux différentes expériences de traductions d'œuvres d'Octave Mirbeau. Le romancier et journaliste espagnol **Francisco Gil Craviotto**, qui a traduit *Sébastien Roch*, en dégage ce qui, selon lui, en fait la portée et la frémissante actualité, notamment la critique de l'institution religieuse et de l'armée (« *Sébastien Roch* toujours d'actualité, pp. 103-112). La romancière américaine **Ann Sterzinger** raconte comment elle a été amenée, à deux reprises, à quinze ans d'intervalle, à traduire en anglais *Dans le ciel*, ce qui a contribué à la former en tant qu'écrivaine de langue anglaise (« Mirbeau pour les anglophones, ou Mirbeau comme professeur d'anglais », pp. 113-121). C'est aussi *Dans le ciel* qu'ont traduit l'Allemande **Eva Scharenberg**, qui explique notamment le choix du titre allemand, très différent de l'original (« La Traduction de Mirbeau en allemand ; *Dans le ciel* et *Diese verdammte Hand* », pp. 122-125), et l'universitaire polonaise et mirbeaologue bien connue **Anita Staron**, qui évoque le travail collectif, réalisé avec

ses étudiants et anciens étudiants, et qui a abouti à la publication du roman de Mirbeau (« *Dans le ciel* en Pologne », pp. 127-131). De leur côté, l'éditeur madrilène **Javier Serrano** (« Sur la traduction espagnole des *21 jours d'un neurasthébique* », pp. 148-153) et le poète américain **Justin Vicari** (« Sur la clarté » d'Octave Mirbeau », pp. 154-157) tirent des leçons de leurs traductions respectives de cette œuvre patchwork, l'un insistant sur l'humour incomparablement efficace de l'écrivain, l'autre sur son extrême clarté, qui ne facilite pas le travail du traducteur cependant que **René Parra** tire des commentaires d'ordre général de sa traduction espagnole de deux contes ; « La Tête coupée » et « Mariquinerie » (« Constantes poétiques dans la prose de Mirbeau », pp. 158-162). C'est de *La 628-E8* que traitent l'universitaire espagnole **Lola Bermúdez** (« La traduction espagnole de *La 628-E8* », pp. 163-171), qui a œuvré au sein d'un collectif et présente les choix effectués, et la traductrice italienne **Raffaella Cavalieri**, qui dégage la nouvelle vision du monde du roman automobile de Mirbeau (« Traduire *La 628-E8* », pp. 172-178). Enfin le théâtre est abordé par l'universitaire et traductrice galicienne, **María Luis Gamallo**, qui pose le problème de la littérature et du théâtre dans une langue très minoritaire (« Traduire le théâtre de Mirbeau en galicien : défis et difficultés », pp. 179-195), par l'universitaire polonais **Tomasz Kaczmarek** et l'universitaire espagnole **Lydia Vazquez**, qui se livrent tous deux à une analyse très détaillée et très fouillée des choix de traduction qu'ils ont été amenés à faire pour adapter les farces de Mirbeau à leur lectorat, dans une culture différente et dans un contexte historique également différent (« *Farces et moralités*, ou Mirbeau en polonais », pp. 196-211 ; et « Traduire le théâtre de Mirbeau *Scrupules* et *Vieux ménages* en espagnol », pp. 212-229). Enfin, le metteur en scène algérien **Halim Rahmouni** explique brièvement pourquoi il a souhaité adapter *Le Journal d'une femme de chambre* en arabe dialectal : pour lutter contre le fléau du harcèlement sexuel dans une société machiste et hypocrite (« *Célestine* en arabe », pp. 144-146).

- - MICHEL, Pierre, *Octave Mirbeau in italiano*, Société Octave Mirbeau, août 2018, 111 pages (<https://fr.scribd.com/document/387021122/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-in-Italiano>, https://www.academia.edu/37792542/OCTAVE_MIRBEAU_IN_ITALIANO et http://www.mirbeau.org/doc/Mirbeau_in_italiano.pdf) [en italien]. Sur la couverture, photo de Mirbeau vers 1895.

Ce petit volume regroupe la notice Octave Mirbeau en italien, déjà présente sur les sites Internet de la Société Mirbeau, ainsi que 22 notices consacrées aux œuvres de l'écrivain, qui ont été mises en ligne en août 2018 sur le portail de l'association (<http://www.mirbeau.org/it.html>). À l'origine, depuis une dizaine d'années, ces notices se trouvaient en ligne, dans la Wikipedia italienne, jusqu'à ce qu'une bande d'imbéciles et de vandales de Wikipedia, disposant du droit de supprimer librement ce qui ne leur plaît pas, décide en tout arbitraire, au cours du mois de juillet 2018, de supprimer carrément les huit notices consacrées aux personnages de Mirbeau, de vandaliser les notices consacrées à ses œuvres et de mutiler la notice Mirbeau. Pierre Michel a donc récupéré les notices, les a restaurées, mises à jour, complétées et illustrées, afin que les lecteurs italiens puissent trouver, sur Mirbeau, les réponses, les informations et les liens que Wikipedia leur refuse désormais. Les notices sur les personnages ont été insérées dans les notices sur les œuvres où ils apparaissent. Le recueil de l'ensemble de ces notices – auxquelles a été ajoutée la notice de *L'Affaire Dreyfus* – permet désormais aux lecteurs italiens d'avoir une vue d'ensemble des engagements et des œuvres de l'écrivain.

- **ARON, Paul**, sous la direction de, *Tous Dingo ? Une politique de l'animal naturaliste*, Bruxelles, éditions Samsa, Université Libre de Bruxelles, en collaboration avec la Société Octave Mirbeau, mai 2018, 163 pages. Sur la couverture, le titre, le sous-titre et les noms des responsables éditoriaux se trouvent dans un bandeau blanc, dans la partie supérieure, cependant que le dessin d'un beau chien haut sur pattes, vu de trois quarts, occupe l'essentiel de l'espace.

Le volume se situe dans le cadre de la commémoration internationale de l'anniversaire de la mort d'Octave Mirbeau et traite de la perception du chien dans la littérature naturaliste et chez Mirbeau. Il comporte une introduction, par **Paul Aron et Clara Édouard**, « Une allégorie sociale moderne : l'animal naturaliste de *Dingo* à *White God* » (pp. 5-9), qui situent notamment le roman de Mirbeau par rapport au film hongrois *White Dog*, et neuf contributions, dont deux seulement sont exclusivement consacrées à Mirbeau, dont le nom apparaît néanmoins épisodiquement dans les autres. **Chloé VandenBerghe** analyse avec pertinence le refus, par Mirbeau, de l'image cartésienne de l'animal machine et met en lumière sa tentative pour faire du chien, non un modèle, mais un miroir, qui nous permet de mieux percevoir l'envers de notre prétendue « civilisation », qui repose en fait sur le meurtre et le vol (« Dans les yeux de Dingo : L'humain en question », pp. 11-25). **Alain (Georges) Leduc**, dans la continuité de Christopher Lloyd, rapproche Dingo de Croc-Blanc, dont le créateur, le socialiste Jack London, est aussi révolté contre le capitalisme homicide et sauvage de l'époque et se sert du chien pour mieux le dénoncer (« D'un dingo l'autre, figures emblématiques du chien chez Octave Mirbeau et Jack London ». Par ailleurs, **Laurence Rosier**, se livre à une analyse linguistique sur la façon dont les romanciers font parler les chiens et montre la spécificité de Mirbeau, qui respecte l'animalité du chien tout en l'humanisant (« Nom d'un chien ! Un petit parcours de linguistique et stylistique animalière », pp. 109-122). Autres communications, qui ne traitent pas de Mirbeau : **Sylvie Thorel**, « La fin de l'Homme selon Guy de Maupassant » ; **Noëlle Benhamou**, évoque marginalement *Le Calvaire* et Juliette Roux dans son analyse de la dimension réaliste, affective et symbolique de la proximité des chiens et des demi-mondaines (« Le toutou de la courtisane : l'animal de compagnie dans quelques récits naturalistes », pp. 55-66) ; **Clara Sadoun-Edouard**, « Le naturalisme, "poésie de charnier et d'abattoir" » ; **Paul Aron et Françoise Chatelain**, « Les deux misères : des pauvres chiens aux pauvres gens, lectures naturalistes de l'œuvre du peintre Joseph Stevens » ; **Nicolas Bianchi**, « Rats en guerre. Politique du rongeur dans le roman de 14 » ; et **Jean-François Lattarico**, « Théorème canin. Une parabole de l'écriture dans *Rovine* de Giovanni Faldella (1879) ».

- **SCHÖNWALDER, Lena**, *Schockästhetik: Von der Ecole du mal über die "letteratura pulp" bis Michel Houellebecq* [“l'esthétique du choc : depuis l'École du Mal jusqu'à Houellebecq, en passant par la littérature pulp”], **Édition Lendemains 42**, Narr Francke Attempto Verlag, juillet 2018 [en allemand].

L'auteure, spécialiste de Michel Houellebecq, étudie l'esthétique de choc mise en œuvre par divers écrivains du 19^e (notamment Flaubert) et du 20^e siècles, parmi lesquels Octave Mirbeau et son *Jardin des supplices* (auquel est consacré le chapitre II de la deuxième partie, pp. 134-153), et elle s'interroge sur les motivations éthiques de la recherche du scandale et de la provocation..

- **ANSELMINI, Julie**, et **BERCEGOL, Fabienne**, sous la direction de, *Portraits*

dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust, Paris, Classiques Garnier, octobre 2018, 472 pages.

On y trouve une communication de **Marie-Bernard Bat**, « “*La figure n’est-elle pas aussi un paysage ?*” L’homme mis “en perspective dans la vaste harmonie tellurique” dans les premiers romans d’Octave Mirbeau » (pp. 169-187). Dans ses premiers romans, Mirbeau compose des portraits révélant les contradictions de l’homme, tout en se démarquant des théories naturalistes. Il explore la psychologie des profondeurs de ses personnages et interroge la place de l’homme dans l’univers. À la description dans le milieu, il privilégie celle du personnage dans un cadre naturel, révélateur des pulsions qu’il refoule. Il dépasse les apories du naturalisme en s’inspirant des artistes qu’il défend dans ses chroniques esthétiques.

- MERELLO, Ida, sous la direction de, *Octave Mirbeau : une conscience au tournant du siècle, Studi francesi*, n° 185, année LXII, fascicule n° 2, mai-septembre 2018 [parution effective en octobre 2018].

Ce volume comporte, outre une introduction générale d’**Ida Merello**, qui présente les diverses contributions, onze articles, rédigés en français, majoritairement par des universitaires italiens : **Marie-Bernard Bat** voit dans le roman automobile de Mirbeau une œuvre d’avant-garde, qui préfigure le futurisme, mais sans ses excès, pour faire de la voiture et de la vitesse les moyens de renouveler notre perception du monde, et de l’automobiliste « la chambre noire dans laquelle s’impriment, se rencontrent et se fondent les sensations extérieures et les images les plus intimes » : Mirbeau « essaie de saisir dans la modernité de son époque des procédés qu’il tente de transposer au roman pour le tirer des apories du naturalisme » (« *La 628-E8 : un récit d’avant-garde ?* », pp. 234-242). L’universitaire monténégrine **Marjana Djukic** étudie la critique littéraire de Mirbeau, l’anti-Sainte-Beuve, dont la méthode critique est tout à fait unique, dans la mesure où elle a pour effet d’évaluer, de juger et de canoniser les auteurs contemporains, le plus souvent inconnus ; elle se situe entre le positivisme et l’impressionnisme, elle évite les systèmes théoriques aussi bien que le dilettantisme de la critique journalistique, elle participe d’un combat éthique et a permis au canonisateur qu’était Mirbeau d’obtenir des résultats exceptionnels, dans l’ordre de la hiérarchie artistique, sans que son rôle soit vraiment reconnu (« Octave Mirbeau, un canonisateur à canoniser », pp. 259-267 (<https://journals.openedition.org/studifrancesi/12609>). Pour sa part, l’Italienne **Elena Fornero**, qui a habité la maison d’Albert Adès à Triel, étudie l’influence de Mirbeau sur *Goha le simple*, que les deux jeux romanciers égyptiens ont complètement réécrit, procédant par soustractions, et dont ils ont modifié l’orientation, sous son influence, après des mois d’échanges réguliers entre voisins (« “Reproduire la vie” : l’influence d’Octave Mirbeau sur la dernière mouture du roman *Le Livre de Goha le Simple* d’Albert Adès et Albert Josipovici », pp. 268-277 ; https://www.academia.edu/keypass/bWd1UjBFcS8xS2Z0NjZjNDJCb3V5RFFmS0NDNWNhUzNESVZrazZOa00zMD0tLTc4bHFLZWpUMVIYbStzUUhib1U2c2c9PQ===-40a61dc90493a2a2147e4f5c4ba44903ee7a2d96/t/cGFAY-Scprsbb-mSjMA/resource/work/52246979/_Reproduire_la_vie_l_influence_d_Octave_Mirbeau_sur_la_derni%C3%A8re_mouture_du_roman_Le_Livre_de_Goha_le_Simple_d_A_Ad%C3%A8s_et_A_Josipovici?email_work_card=title). **Bernard Gallina**, dégage de *Sébastien Roch* la critique adressée par le romancier à toutes les institutions coalisées pour écraser l’individu et tuer préventivement l’âme des enfants, l’Église catholique au premier chef, bien sûr, mais aussi la famille, l’école et la « patrie » (« *Sébastien Roch*, ou le destin tragique d’un enfant sous le Second Empire », pp. 286-

294). **Bertrand Marquer**, s'attache à l'écriture pamphlétaire de Mirbeau, conditionnée à ses débuts par la prostitution journalistiques, notamment dans *Les Grimaces*, mais aussi par les présupposés du genre et les fluctuations idéologiques, et souligne l'ambivalence des grimaces, qui peuvent être une tromperie, mais aussi un révélateur et un miroir, pour un romancier dont le travail de dévoilement s'inscrit dans les corps, tout en brouillant la signification du message dévoilé, et qui fait du sarcasme un mode de réaction naturel, sans se soucier d'une cohérence vécue comme artificielle : « Devenue *sarcastique*, l'écriture pamphlétaire de Mirbeau cesse d'être contrainte, en s'émancipant de la rhétorique et de l'assignation idéologique » (« Mirbeau pamphlétaire, de la grimace au sarcasme », pp. 216-223). Pour sa part, **Ida Merello** s'intéresse à la construction, ou l'absence de construction, à l'image de la ville d'eaux, de ce collage que sont *Les 21 jours d'un neurasthénique*, pour en dégager des thèmes sous-jacents et des rapprochements inattendus, mais signifiants, et y voir une illustration d'une folie qui frappe toute la société, depuis les politiciens jusqu'aux fous des asiles, en passant par toutes sortes de bourgeois et de médecins, tous également contaminés, tels que les perçoit l'observateur neurasthénique, qui finit néanmoins par retrouver les hommes, comme le romancier lui-même (« La Ville d'eaux à la loupe : de la dégénérescence à la caricature expressionniste : *Les 21 jours d'un neurasthénique* », pp. 224-233). **Agnese Silvestri** analyse les articles de Mirbeau dans *L'Aurore* et son recours à tous les procédés de la mystification visant à démystifier l'ennemi, mais sans pour autant se faire la moindre illusion sur ses chances de changer l'opinion publique (« Mystifier pour convaincre de la vérité : Octave Mirbeau dans l'Affaire Dreyfus », pp. 195-206). Pour **Ida Porfido**, même si le traducteur est un lecteur rhabdomancien qui essaie de pénétrer au cœur de la langue et de l'œuvre, l'aspect théorique n'est pas négligé ; elle prend surtout en considération la critique stylistique, pour établir une comparaison entre l'italien et le français et s'arrêter sur les difficultés de traduction et arrive à démontrer que la langue italienne réussit à donner « une charge expressive plus grande » à l'écriture de Mirbeau, par une vigueur de style qui est le propre de l'italien (« Les vertus paradoxales de la traduction : le cas de Mirbeau », pp. 278-285 ; voir aussi *supra* *Octave Mirbeau en toutes langues*). **Lisa Rodrigues Suarez**, rapproche curieusement Mirbeau de Zygmunt Bauman, sociologue polonais qui a étudié les rapports entre modernité et totalitarismes et théorisé la société liquide par opposition aux sociétés solides du passé, pour évoquer la situation actuelle de l'individu dans la société, qui ne s'intègre au tissu social qu'à travers l'acte de consommer et qui est devenu lui-même un produit de consommation, bon à jeter : c'est ce que nous révélait précisément Mirbeau dans *Le Jardin des supplices*, où il mettait en œuvre une esthétique de l'horreur pour nous obliger à regarder en face une réalité sociale terrifiante (« La préfiguration de la société liquide de Zygmunt Bauman dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau », pp. 254-262). **Davide Vago** complète l'analyse des grands romans expérimentaux par une lecture de *Dingo* privilégiant la réflexion sur le point de vue animal, il met en évidence le déséquilibre en faveur de l'humain et l'identification de l'écrivain au chien, tout comme Vigny s'identifiait au loup : Dingo se comporte comme devrait le faire un homme à la hauteur de son humanité et Vago étudie les moyens rhétoriques par lesquels cette assimilation chien/homme se réalise (« Le point de vue animal dans *Dingo* » ; pp. 243-250). **Pierre Glaudes** analyse les deux grands romans contemporains de l'affaire Dreyfus, dont ils constituent une forme d'allégorie permettant de tracer un tableau très noir de la France contemporaine, de ses institutions et de ses habitants, mais qui sert peut-être aussi à se critiquer lui-même et à exorciser son propre sentiment de culpabilité pour ses compromissions passées, en l'absence de toute figure positive (« Entre diatribe et allégorisme satirique : l'affaire Dreyfus dans *Le Jardin des supplices* et *Le Journal d'une femme de chambre* », pp. 207-217).

- **PERRIN, Jean-François, *Poétique romanesque de la mémoire, tome II – De Senancour à Proust (XIX^e siècle)*. Paris, Classiques Garnier, novembre 2018, 803 pages ; 68 €.**

Ouvrage consacré à l'étude de la structure et de la fonction compositionnelle des scènes de mémoire affective dans le roman et la nouvelle français du XIX^e siècle. Mirbeau y est présenté, à travers trois contes et trois romans autobiographiques (voir surtout pp. 238-239, 280-283, 291-295, 344-345, 355-356, 390-392, 662-663). Dans sa modernité, l'œuvre de Mirbeau remet en cause le poncif de la mémoire affective, soit par l'ironie et le burlesque, soit par le caractère obsessionnel, voire hallucinatoire, de la mémoire.

- **BEAUNIER, André, *Octave Mirbeau, Forgotten Books, 2018, 17 pages.***

C'est un simple reprint du chapitre consacré à Mirbeau dans *Critiques et romanciers* (1924). Voir *supra*.

- **FLINZ, Carolina, CARPI, Elena, et FARINA, Annick, sous la direction de, *Le Guide touristique : lieu de rencontre entre lexique et images du patrimoine culturel, Vol. I, Florence, Firenze University Press, 2018.***

Le volume comporte une contribution de **Marie-Bernard BAT**, « « *La 628-E8* d'Octave Mirbeau : un récit de voyage à rebours du Baedeker », pp. 49-61 (https://www.academia.edu/37092752/_La_628-E8_d_Octave_Mirbeau_un_r%C3%A9cit_de_voyage_%C3%A0_rebours_du_Baedeker_in_Carolina_Flinz_Elena_Carpi_Annick_Farina_dir._Le_guide_touristique_lieu_de_rencontre_entre_lexique_et_images_du_patrimoine_culturel_Vol._I_Florence_Firenze_University_Press_2018_p._49-61). Comme l'indique le titre choisi, l'auteure met en lumière la critique faite par Mirbeau du tourisme destiné aux bourgeois tel que l' notamment le guide Baedeker, avec ses visites obligées qui donnent bonne conscience sans susciter d'émotion, et à laquelle le romancier de *La 628-E8* oppose une conception totalement différente du voyage : il préfère la vitesse et la modernité qui ouvrent sur un voyage intérieur, dont les sensations et les émotions sont sans cesse renouvelées par le mouvement et la vitesse. Jouant avec les codes du guide touristique et du récit de voyage, il fait la satire des valeurs bourgeoises, en matière esthétique, politique comme morale et propose une nouvelle propédeutique du regard nourrie de ses convictions esthétiques influencées par l'impressionnisme et les avant-gardes artistiques.

- **GURAL-MIGDAL, Anna, et KÁLÁI, Sándor, *Zola, Mirbeau et le naturalisme*, Actes du colloque de Debrecen (Hongrie), 8-10 juin 2017, à paraître en 2018 sur le site de l'AIZEN, université d'Edmonton (Canada).**

Les douze premières communications ont été mises en ligne dans *Excaratio* n° 30 (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excaratio/journal.html>, Neuf d'entre elles portent sur Mirbeau. **Aurélien Demars** dégage les divergences, et aussi les paradoxaux points de convergence, au sujet de la science et de la place qu'elle occupe dans la littérature, entre le médecin Max Nordau et deux romanciers, Mirbeau et Zola, que Nordau considère comme des « dégénérés », et qui portent sur le

mal du siècle des regards différents ; et il souligne le côté visionnaire de Mirbeau, qui anticipe la dégénérescence criminelle de la science mise au service d'une idéologie raciste et eugéniste (« Le mal du siècle et la littérature morbide: Nordau, Mirbeau, Zola » (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Demars.pdf>). **Rita Oghia-Codsi** met en lumière l'existence d'un lien entre le naturalisme et la phénoménologie de Husserl au sens d'expériences vécues et de leur construction dans l'esprit ; la conscience est l'élément principal permettant d'unir la phénoménologie et le naturalisme dans ces œuvres, dont les auteurs représentent la nature humaine et la société en fonction de leurs propres perceptions et de leurs expériences vécues (« On the Possible Link between Phenomenology and Naturalism in Octave Mirbeau's "*Le Jardin des Supplices*" (1899) and Émile Zola's "*Vérité*" (1903) », : (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Oghia-Codsi.pdf>) {en anglais]. **Florence Fix**, s'interroge sur la façon dont Zola et Mirbeau abordent le thème de la pauvreté, si important pour eux, en tâchant d'éviter les stéréotypes, la vulgarité et la sensiblerie superficielle et tire-lames (« Zola et Mirbeau face à la pauvreté, enjeu sociopoétique du naturalisme » : (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Fix.pdf>). **Maria Sayegh** se penche sur les différents jugements de Mirbeau sur le naturalisme, dans sa correspondance et ses articles, et y voit un balancement entre un rejet radical et des jugements positifs, ce qui l'amène à se demander s'il ne convient pas d'y voir la recherche d'un renouvellement du genre romanesque, inspiré par les grands Russes et également illustré par les dernières fictions (« Octave Mirbeau – Entre naturalisme et anti-naturalisme » ; (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Sayegh.pdf>). **Agnès Élthès**, dans une étude exhaustive et farcie d'analyses lexicales, se penche sur la représentation que Mirbeau nous donne du rêve de chapelle-église-basilique caressé par le père Pamphile, détaille les termes architecturaux en distinguant leurs effets dénotatifs et connotatifs, et s'intéresse tout particulièrement à la symbolique du trou, qui est à la fois la chapelle illusoire et rêvée et la tombe réelle où l'abbé Jules enterre le moine (« Architecture réelle, architecture fictive dans *L'Abbé Jules*: le cas de la chapelle du Père Pamphile », (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Elthes.pdf>). **Juliana Starr**, rapprochant *Le Jardin des supplices* et *Le Dragon impérial* (1869), souligne leur commune attirance pour l'horreur et le macabre comme source de jouissance esthétique, ce qui oblige le lecteur, dont la présence est indispensable à toute séance de torture, à jouir sadiquement de la souffrance infligée aux suppliciés, ou de s'identifier masochistement aux victimes (« Sino Evil – See No Evil: Graphic Violence in Octave Mirbeau and Judith Gautier » ; (<https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Starr.pdf>). **Agnès Sandras** compare les traitements, fort différents, infligés à Zola et à Mirbeau par les caricaturistes et cherche à comprendre, non seulement la différence quantitative, mais aussi et surtout les différences de traitement ; alors que Zola est abondamment ridiculisé, Mirbeau ne l'est presque jamais ; il est vrai que Zola s'expose en se proclamant chef d'école, mais on peut supposer qu'il y a aussi une différence dans la façon dont les deux romanciers se représentent la sacralisation de l'écrivain (« Pourquoi la presse satirique traite-t-elle différemment Émile Zola et Octave Mirbeau ? », 17 pages ; <http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v30/Sandras.pdf> et <https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Sandras.pdf>). **Robert A. April** met en lumière l'importance du rôle de Mirbeau dans la bataille dreyfusiste : en contribuant à rallier les anarchistes et les socialistes, qui étaient souvent réfractaires à l'engagement révisionniste, il a permis au camp dreyfusard de s'unifier et de se développer, condition du succès. La cause de Dreyfus aurait-elle pu triompher sans Mirbeau ? Ce n'est pas évident ! Son *Jardin des supplices* reflète, sous des formes littéraires nouvelles, son engagement éthique et anarchiste contre toutes les formes d'oppression et

contre les idéologies de la haine (« What Would the Dreyfus Affair Have Been Without Octave Mirbeau ? » ; <https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/April.pdf>). Enfin, l'universitaire finlandaise **Pirjo Lyytikäinen** s'intéresse à la façon dont Zola et, plus encore, Mirbeau, dans son célèbre *Jardin des supplices*, ont tendance à inverser provocatoirement l'image habituelle des fleurs, dans la continuité de Baudelaire et du mouvement décadent (« The Provocative Flora of Decadence from Émile Zola to Octave Mirbeau »), <https://sites.ualberta.ca/~aizen/excavatio/articles/v30/Lyytikainen.pdf>, 10 pages).

[N. B. Ce colloque comprenait une trentaine d'autres communications portant, en totalité ou partiellement, sur Octave Mirbeau et qui, en principe, devraient être mises en ligne ou publiées en volume, dans des conditions que nous ignorons à ce jour : **Anita Staroń**, « Zola et Mirbeau au *Mercur de France* » ; **Justine Huet**, « C'est dans notre sang » : déterminisme et monstrueux dans *Journal d'une femme de chambre* de Benoît Jacquot » ; **Mélanie Giraud**, « Octave Mirbeau : du fils rebelle au frère d'armes » ; **Jean-Michel Pottier**, « Mirbeau – Zola – Rosny » ; **Michael Rosenfeld**, « Zola et Mirbeau: divergences et convergences à propos d'Oscar Wilde » ; **Jean-Sébastien Macke**, « Zola et Mirbeau: des oubliés de la critique musicale ? » ; **Kristof Haavik**, « "Alcoolisme de l'amour" : Zola, Mirbeau, and Sexual Addiction » ; **Jeremy Worth**, « "Quelle ruine lamentable !": The Century Inscribed Upon the Body in Zola and Mirbeau » ; **Pirjo Lyytikäinen**, « The Provocative Flora of Decadence from Émile Zola to Octave Mirbeau » ; **Alain Pagès**, « Zola – Mirbeau. Deux formes d'engagement dans l'affaire Dreyfus » ; **Philippe Oriol**, « L'affaire Dreyfus, une affaire d'écrivains » ; **Pierre Claudes**, « Le viol de Sébastien » ; **Céline Grenaud-Tostain**, « L'hystérie dans l'univers romanesque de Mirbeau » ; **Éléonore Reverzy**, « Mirbeau romancier pédagogue » ; **Anna Gural-Migdal**, « Art total, expressionnisme filmique et horreur: *Dans le ciel* d'Octave Mirbeau » ; **Marie-Françoise Melmoux-Montaubin**, « Mirbeau: Le roman analytique et la critique littéraire » ; **Émilie Piton-Foucault**, « Spéculation et spécularité chez Mirbeau et Zola. De la fascination à la disparition du langage dans la finance » ; **Renaud Oulié**, « L'amitié entre Octave Mirbeau et Léon Hennique, à la source du naturalisme » ; **Kristin Cook-Gailloud**, « Écrits de chiens: cynisme et naturalisme chez Émile Zola, Octave Mirbeau et Anatole France » ; **Mihály Benda**, « La Visualité et l'écriture dans la critique d'art de Zola et Mirbeau » ; **Şirin Dadaş**, « Nature et idéal dans la littérature d'art d'Émile Zola et d'Octave Mirbeau » ; **Marie-Bernard Bat**, « Octave Mirbeau et Émile Zola à l'aune de la peinture: les défis de l'écriture naturaliste face à l'impressionnisme » ; **Carolyn Snipes-Hoyt**, « Reading Mirbeau's *L'Abbé Jules* in the Light of Dostoyevsky's *The Idiot* » ; **Jolanta Rachwalska von Rejchwald**, « Dynamiques de la réception de l'œuvre d'Octave Mirbeau en Pologne » (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Rachwalska-von-Rejchwald.pdf>) ; **Midori Nakamura**, « Une prédilection pour les chaussures dans *La Vierge au cirage* de Zola et *Le Journal d'une femme de chambre* de Mirbeau » ; **Arnaud Verret**, « De Céleste à Célestine: l'enjeu des adieux à Madame dans *La Curée* et *Le Journal d'une femme de chambre* » ; **Marion Glaumaud-Carbonnier**, « Foyers clos portes ouvertes. Prendre famille dans *Pot-Bouille* et *Le Journal d'une femme de chambre* » ; **Gabriella Tegye**, « Mirbeau en abyme: *Paris*, roman de Dezső Szomory » ; **Sayeeda Mamoon**, « Diagnosing Syphilis: Tainted Bodies in Zola, Maupassant, Mirbeau, and Fin-de-Siècle Art », *Excavatio*, n+ XXI, 2019 (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Mamoon.pdf>) ; **Élise Guignon**, « Vers une analyse comparée des représentations de la médecine et de la chirurgie dans les romans d'Émile Zola et d'Octave Mirbeau ».

Le colloque lui-même a eu droit au compte rendu suivant, rédigé par Christine Muelsch.

Le colloque a commencé avec des discours d'ouverture prononcés par les organisateurs en chef Anna Gural-Migdal et Sandor Kalai, qui ont souhaité la bienvenue aux participants du colloque, et ont rendu hommage à Octave Mirbeau. Éric Fournier, Ambassadeur de France en Hongrie ; Hervé Ferrage, Directeur de l'Institut français à Budapest, ainsi que le Dr. Brigitte Émile-Zola, ont honoré les participants de leur présence durant un déjeuner très convivial et plusieurs sessions du colloque.

Les trois conférenciers invités, Éléonore Reverzy, Susan Harrow et Miklós Konrád, ont présenté d'excellentes communications dans des sessions plénières. D'un intérêt particulier pour les chercheurs mirbelliens a été la communication « Mirbeau, romancier pédagogue » d'Éléonore Reverzy. Mettant l'accent sur l'importance du débat scolaire au début de la Troisième République, elle a traité du "grand thème de la pédagogie" chez Mirbeau, qui considérait les écoles comme des "fabriques de tortures," certainement aussi à cause de sa propre formation dans des établissements religieux. Reverzy a exploré le *topos* du mauvais enseignant (*L'Abbé Jules*), le rôle initiateur de la femme (Clara dans *Le Jardin des supplices*), l'importance de la répétition dans la pédagogie, et le rôle primordial que joue Spencer dans la pensée de Mirbeau sur l'éducation, (*Sébastien Roch*).

Plusieurs sessions ont été exclusivement dédiées à l'œuvre d'Octave Mirbeau. Ainsi la très intéressante session « Reinterpreting Trauma in Mirbeau », présidée par Anita Staron, spécialiste mirbellienne, qui a introduit les trois interlocuteurs. Pierre Glaudes, professeur de littérature française à l'université de Paris-Sorbonne et auteur de la réédition du *Journal d'une femme de chambre*, sortie chez L.G.F. en 2010, a parlé du viol de Sébastien. Céline Grenaud-Tostain, M.C.F. à l'université d'Evry-Val d'Essonne et membre de l'Equipe Zola, a analysé l'hystérie dans l'univers romanesque de Mirbeau, et Anna Gural-Migdal a démontré des éléments d'expressionnisme filmique et d'horreur dans le roman mirbellien *Dans le ciel*.

Dans d'autres sessions on a mis l'accent plutôt sur l'examen parallèle de la pensée et de l'œuvre zoliennes et mirbelliennes. Alain Pagès, professeur à l'université Sorbonne nouvelle et directeur de l'Equipe Zola, a présenté une communication fascinante sur « Zola-Mirbeau. Deux formes d'engagements dans l'affaire Dreyfus » ; et des jeunes chercheuses, dans la session « Zola, Mirbeau and the Arts », présidée par Susan Harrow, ont tenu des conférences fort intéressantes. Dans sa communication intitulée « Nature et idéal dans la littérature d'art d'Émile Zola et d'Octave Mirbeau », Şirin Dadaş s'est penchée, d'une part, sur la critique d'art, de l'autre, sur le roman du peintre de ces deux écrivains, pour montrer qu'il existe, certes, des analogies entre leurs esthétiques, mais aussi des différences non négligeables, ce qui a permis de différencier le rapport entre Zola et Mirbeau souvent, à juste titre, comparés l'un à l'autre et de situer leur position respective dans un des débats esthétiques centraux du dix-neuvième siècle : la confrontation du matérialisme et de l'idéalisme. Notamment en ce qui concerne Mirbeau, elle a pu montrer des incohérences significatives autant dans ses articles que son roman *Dans le ciel*, qui s'expliquent par une double signification de la célèbre notion de "synthèse" chez Mirbeau et qui révèlent une attitude envers l'idéalisme pictural qui s'avère beaucoup plus oscillante et indéterminée que chez Zola. De son côté, dans sa communication « Octave Mirbeau et Émile Zola à l'aune de la peinture : les défis de l'écriture naturaliste face à l'impressionnisme », Marie-Bernard Bat. a démontré que Zola et Mirbeau ont défendu tous deux, à 20 ans d'intervalle, les peintres impressionnistes et ont

été tous deux influencés par cette esthétique. Toutefois, si, chez Zola, cette esthétique permet de traduire la vie moderne et ses mutations, chez Mirbeau, elle constitue une heuristique permettant de transcrire le mystère de la nature. Zola l'intègre au projet naturaliste de la description encyclopédique de la société, tandis que Mirbeau en fait le ferment d'une écriture subjective libérée des théories naturalistes.

Pourtant il faut aussi considérer le fait que Mirbeau a également entretenu des rapports très amicaux avec certains naturalistes. Dans une communication fort bien informée, Renaud Oulié, doctorant et étudiant d'Alain Pagès, a analysé les rapports particuliers entre Hennique et Mirbeau, et leur importance dans l'histoire du naturalisme, à travers une lecture de leur correspondance et de leurs œuvres de fiction (ressemblances entre *L'Argent d'autrui* et *Les affaires sont les affaires*). Dans la même session Juliana Starr, co-organisatrice du colloque AIZEN à la Nouvelle Orléans en 2014, a exploré la parenté esthétique jusqu'alors inconnue entre Octave Mirbeau (*Le Jardin des supplices* 1899) et Judith Gautier (*Le Dragon impérial*, 1869). À la différence de Zola, qui considérait le Japon comme l'épicentre de l'Est, Mirbeau et Gautier préféraient la Chine, site privilégié, où la mort et l'art ont un rapport intime. Se servant des notions de Roland Barthes (*Le Plaisir du texte*), Starr a montré qu'en lisant ces textes hyper-violents, le lecteur est mis dans une position voyeuriste problématique, où il risque de devenir à la fois sadique et masochiste.

Dans la session « Naturalism and Medical Discourse in Zola and Mirbeau », les intervenantes soulignaient plutôt les différences entre l'œuvre zolienne et celle de Mirbeau. Elise Guignon a poursuivi une analyse comparée des représentations de la médecine et de la chirurgie dans les romans d'Émile Zola et d'Octave Mirbeau. Ana Oancea a présenté une conférence sur « Vivisection as Convergence of 19th-Century Medical and Literary Innovation », tandis que Sayeeda Mamoon a parlé des représentations de la prostitution et de la syphilis dans les textes de Zola, Maupassant, Mirbeau et dans l'art de la Belle Époque. Les présentations ont été suivies d'une discussion très animée.

« Reading Mirbeau's *L'Abbé Jules* in the Light of Dostoyevsky's *The Idiot* » a été présentée par Carolyn Snipes-Hoyt, membre du comité exécutif de l'AIZEN et membre du comité d'organisation de ce colloque. Elle a suggéré que le discours médical a contribué à la structuration du roman mirbellien. Les comportements et les souffrances de l'abbé Jules correspondent aux symptômes que la médecine contemporaine attribue à la pratique dite "dangereuse" de l'onanisme. Il est possible d'identifier, dans ce dispositif, le principe organisateur de la narration et l'accent, mis dans le roman de Mirbeau, sur le gaspillage de tous les talents du héros éponyme.

L'œuvre mirbellienne la plus connue est sans doute *Le Journal d'une femme de chambre*, texte qui a été revu dans une session très réussie, intitulée « The Influence of Zola's Fiction on *Le Journal d'une femme de chambre* ». Jean-Sébastien Macke, qui antérieurement a présenté une communication sur « Zola et Mirbeau : des oublies de la critique musicale ? », a introduit les intervenants de cette session. Midori Nakamura a déterré la nouvelle « La vierge au cirage » de Zola et a démontré les parallèles qui existent entre ce texte et le roman de Mirbeau. Arnaud Verret a présenté une communication très convaincante, intitulée « De Céleste à Célestine : l'enjeu des adieux à Madame dans *La Curée* et *Le Journal d'une femme de chambre* » ; et Marion Glaumaud-Carbonnier a parlé de sa recherche récente « Foyers clos portes ouvertes. Prendre famille dans *Pot-bouille* et *Le Journal d'une femme de chambre* ».

L'adaptation cinématographique la plus récente du *Journal d'une femme de chambre* est celle de Benoît Jacquot. Justine Huet, assistante professeure à Mount Royal University et membre du comité exécutif de l'AIZEN, et également membre du comité d'organisation de ce colloque, a présenté une conférence sur « Déterminisme et monstrueux dans *Journal d'une femme de chambre* de Benoît Jacquot » et a aussi organisé la Naturalist Film Night, dans laquelle le film a été présenté aux participants du colloque. Anna Keszeg, de l'université de Debrecen et membre du comité d'organisation du colloque, l'a aidée avec l'installation de l'équipement technique. En outre, Justine Huet, Anna Keszeg et, bien sûr, Carolyn Snipes-Holt se sont occupées de tous les petits et grands détails pour que le colloque se passe bien.]

- **FONTVIEILLE, Élise, *L'Aliénation dans les romans d'Octave Mirbeau (1886-1913)***, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Rennes, soutenue le 14 décembre 2018, mise en ligne en février 2019, 340 pages, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02010028/document>. Présentation dans *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020.

Cette thèse sur Octave Mirbeau (1848-1917) se situera au carrefour de plusieurs domaines (littérature, sciences humaines et psychiatrie) qui tous se focalisent sur l'humain au cœur d'une société donnée : la France à la charnière du XIXe siècle et du XXe. Apparue vers le XIIIe siècle, le mot aliénation a été largement utilisé (droit, philosophie, psychologie, psychiatrie, politique et littérature). Il vient du latin *alius* (autre), *alienus* signifiant ce qui appartient à l'autre. Au fil du temps, il a pris une coloration négative, ce qui est autre ou appartient à un autre étant perçu comme hostile. La maladie mentale ne permettant plus d'être libre est aussi une aliénation (au XIXe siècle, les aliénistes sont les psychiatres). Puis les philosophes et les politiques (cf. Marx) étudient ce qui asservit l'être humain (raisons sociales, économiques ou religieuses) ; l'aliénation est alors perçue comme la base d'un système liberticide. Central dans l'œuvre de Mirbeau, ce concept reflète des aspects essentiels de la France de l'époque. Cette étude de ses romans, du *Calvaire* (1886) à *Dingo* (1913), tentera de montrer que cette aliénation est perçue comme la tension dialectique qui sous-tend la société. Elle constitue l'ossature d'une œuvre sinon méconnue, du moins mal connue à laquelle l'aliénation, dans ses diverses assertions, donne une forte unité : aliénation « des origines » (famille, éducation, religion catholique et valeurs de la société) ; aliénation au sens psychiatrique (cf. *L'Abbé Jules* et *Le Calvaire*) ; aliénation créatrice (les affres de l'écrivain). Aliénation qui peut donc conduire à son contraire, la liberté reconquise par le formidable truchement d'une œuvre.

- **BAT, Marie-Bernard, GLAUDES, Pierre, et SERMADIRAS, Émilie, sous la direction de, *Les Paradoxes d'Octave Mirbeau*, Paris, Classiques Garnier, collection « Rencontres XIXe siècle », fin décembre 2018, 335 pages ; 42 €.**

Ce volume, qui comporte les communications faites au cours de trois séminaires Mirbeau de la Sorbonne (2016 et 2017) et dont la parution était prévue pour la fin 2017. À défaut de compte rendu *stricto sensu*, voici du moins la présentation des communications par leurs auteurs.

• **Francesco Fiorentino**, « Les figures de l'énonciation narrative, ou comment peut-on échapper au Naturalisme ? », pp. 15-27.

Mirbeau entretient un rapport paradoxal à l'égard de l'école zolienne : s'il admire

l'œuvre de Zola, il souscrit à de nombreux arguments des détracteurs du naturalisme qui lui reprochent son matérialisme étroit, sa tendance à rapetisser les histoires et les personnages, etc. Cet article se propose d'étudier les stratégies narratives expérimentées par Mirbeau pour renouveler le modèle romanesque dominant, en s'appuyant sur les exemples successifs de *L'Abbé Jules* et de quelques contes.

• **Éric Bordas**, « Mirbeau, de l'insistance à la tautologie - Pratiques d'une ironie non humoresque », pp. 29-44.

Les tautologies sont nombreuses dans les dialogues des récits de Mirbeau, mais il s'avère que l'énonciation narrative et la représentation romanesque sont mises en forme dans des structures de phrases et de diction textuelle qui figurent autrement l'enfermement, le repli sur soi, le ressassement. La tautologie dépasse son statut de figure pour devenir principe de pensée. Loin d'être un élément humoristique satirique, la tautologie serait la forme d'une ironie pessimiste, récusant toute perspective de progrès.

• **Arnaud Vareille**, « Les paradoxes de l'anecdote dans les récits d'Octave Mirbeau », pp. 45-60.

Genre mineur, l'anecdote a pourtant une riche histoire que poursuit le XIX^e siècle finissant, grâce à la presse en particulier. Mirbeau n'a cessé de critiquer la faiblesse d'un genre cantonné à l'expression du détail ou borné par l'actualité. Paradoxalement, il en usera de manière systématique dans ses récits des années 1900. Cet article interroge cette contradiction apparente pour en dégager les spécificités polémiques et esthétiques.

• **Marie-Françoise Melmoux-Montaubin**, « Mirbeau lecteur de Bourget - Poétique du roman « psychologique », pp. 61-94.

En 1891, les « psychologues » sont présentés par Huret comme l'école « *qui a le plus de véritable action sur le public* ». Bourget en est alors le maître incontesté. Mirbeau, d'abord séduit par une forme qu'il promeut contre le réductionnisme physiologique de l'école zolienne, prend ensuite ses distances. L'étude de ses relations avec Bourget et la lecture des critiques qu'il formule à son encontre, tant dans ses articles que dans son œuvre romanesque, permettent de suivre l'évolution de la poétique du roman psychologique chez Mirbeau.

• **Loïc Le Sayec**, « *“Soigner l'ordure par l'ordure”* - Mirbeau et l'esthétique du dégoût », pp. 97-115.

Mirbeau est souvent vu comme un écrivain « dégoûtant », qui ferait de l'obscénité une publicité, mais lui-même ne cesse d'exprimer son dégoût pour une telle littérature. Quel est alors le bon usage du dégoût pour Mirbeau ? Il semble que celui-ci prenne toujours les mêmes formes linguistiques, résolvant le paradoxe de l'obscénité. Le dégoût, consubstantiel à l'écriture, permet de lier thérapie personnelle et critique sociale.

• **Bertrand Marquer**, « Mirbeau et le paradoxe du tiqueur », pp. 117-130.

En prenant pour appui le discours médical traitant des pathologies du langage, cet article entend dégager la fonction du tic dans quelques romans de Mirbeau. Mis au service de la satire, le tiqueur mirbellien est en particulier l'instrument d'un travail de sape du *logos*, alors même que les romans de Mirbeau peuvent être considérés comme la somme des indignations (d'abord journalistiques) de l'auteur, et qu'ils véhiculent, à ce titre, des discours apparemment structurés.

• **Sarah Brun**, « Mirbeau moraliste farceur - Doxa et paradoxes dans les "Farces et moralités" », pp. 131-145.

Critique virulent du théâtre de divertissement, Mirbeau choisit cependant de regrouper ses six pièces en un acte dans un recueil intitulé *Farces et moralités*. Comment comprendre cette apparente contradiction ? Le recours aux types farcesques permet en fait à Mirbeau de mettre en scène la doxa et de dénoncer ses contradictions. Ainsi, grâce au renversement carnavalesque, il transforme le genre médiéval en un discours critique sur les défaillances de la société bourgeoise.

• **Ludivine Fustin**, « Octave Mirbeau, les paradoxes d'un romancier cynique », pp. 147-162.

Marchant sur les traces de Pierre Michel qui a révélé la parenté philosophique entre la pensée de Mirbeau et celle des cyniques grecs, nous continuons de dérouler le fil idéologique qui lie le romancier au cynisme. Diogène de Sinope cultivait le paradoxe sous toutes ses formes. Ce dernier sous-tend de la même façon la pensée de Mirbeau comme sa démarche romanesque, toutes deux, fondées sur la pratique de la parrêsia, du franc-parler.

• **Alain Pagès**, « L'entrée en dreyfusisme d'Octave Mirbeau », pp. 163-175.

Cet article analyse le contenu de l'article publié par Octave Mirbeau dans *Le Journal*, le 28 novembre 1897, sous le titre : « Chez l'illustre écrivain ». Il s'interroge sur l'engagement du romancier dans l'affaire Dreyfus en montrant son caractère progressif, de l'adhésion à la cause dreyfusarde, dès novembre 1897, à la signature, en janvier 1898, des deux pétitions qui ont soutenu le « J'accuse » de Zola, avant que n'intervienne la rupture avec la rédaction du *Journal*, en août 1898.

• **Romain Enriquez**, « *Le Calvaire* de Mirbeau, un roman halluciné ? Les paradoxes d'un réalisme psychique », pp. 179-191.

Le Calvaire de Mirbeau se trouve au carrefour de trois voies d'accès à l'hallucination : l'aliénisme d'Esquirol, la psychologie de Taine et la psychanalyse. Littérairement, ces trois axes correspondent à trois manières d'envisager le « réalisme » qu'on prête au roman : d'abord enfermée dans une sorte de camisole réaliste, l'hallucination devient peu à peu la matière d'un réalisme paradoxal, avant d'être transformée en un discours qui fait accéder à la vie inconsciente du personnage.

• **Émilie Sermadiras**, « L'abbé Jules, un mystique "à rebours de lui-même" ? », pp. 193-210.

Farouchement anticlérical, Mirbeau reste néanmoins profondément religieux, au sens culturel du terme : sa pensée est imprégnée par des schèmes de pensée chrétiens. *L'Abbé Jules* apparaît à cet égard comme une œuvre paradoxale. Tout en entreprenant un travail de démystification des normes et des institutions catholiques, le récit est informé par des motifs et des structures empruntés aux discours religieux. Cet article montre comment le roman joue avec les modèles spirituels pour mieux les déjouer.

• **Éléonore Reverzy**, « Célestine reporter – Lecture du *Journal d'une femme de chambre* », pp. 211-224.

Pour regarder du côté du faux journal intime dans la tradition du XVIII^e siècle, *Le Journal d'une femme de chambre* n'en est pas moins aussi un roman de la presse, qui combine les formes mêmes du quotidien. La figure de l'enquêtrice parcourt les milieux sociaux, Paris et la province, pour livrer au lecteur de grands reportages, suivant la méthode du rôle reporting. Ce modèle de l'enquête apparente aussi la fiction mirbellienne au *Journal* des Goncourt, dont la publication contemporaine a fait grand bruit.

• **Pierre Glaudes**, « Biographie animale, conte philosophique, satire... La question du genre dans *Dingo* », pp. 225-248.

Dingo se présente comme une biographie animale, mais ressemble plus encore à un conte philosophique, dans la postérité du Cynisme antique et de Diderot, qui fait écho aux idées libertaires et au vitalisme nietzschéen. Mais, en portraiturant un chien en surhomme, Mirbeau vise moins la cohérence d'une doctrine qu'une dénonciation des faiblesses humaines : le récit, dans sa structure, est une satire cherchant moins à séparer le bien du mal, le vrai du faux, qu'à provoquer la décision philosophique sans imposer de vérité.

• **Jacques Dürrenmatt**, « Soleils noirs - Résistance de la peinture (Mirbeau/Monet) », pp. 251-264.

En 1891, dans un des articles qu'il a consacrés à Claude Monet, Mirbeau s'attarde longuement sur un portrait de la belle-fille du peintre, qui frappe par sa différence avec le reste de l'œuvre. Au moyen d'un texte de facture poétique, il montre comment le tableau résiste à l'analyse et suggère, de façon plus ou moins explicite, trois lectures possibles, qui sont autant de manières pour lui de s'interroger sur les ressorts d'une création digne de ce nom.

• **Cyril Barde**, « Octave Mirbeau et l'Art nouveau, une aversion intelligente », pp. 265-282.

Il s'agit d'analyser les ressorts et les procédés de la caricature mirbellienne de l'Art Nouveau telle qu'elle se déploie dans la critique d'art et dans l'œuvre romanesque. Si la fameuse courbe en « *coup de fouet* » est le signe abrégé choisi par Mirbeau pour exprimer les multiples paradoxes qui travaillent l'Art Nouveau, l'article montre que la ligne abhorrée resurgit là où on l'attendait le moins, sur le capot de la 628-E8.

• **Marie-Bernard Bat**, « *La 628-E8*, un adieu aux arts ? », pp. 283-301.

La 628-E8 s'ouvre sur un adieu aux arts et un hommage à Fernand Charron, inventeur de l'automobile dont la plaque minéralogique donne son titre à l'œuvre. Si la machine devient, pour Mirbeau, un nouveau principe créateur, ce récit de voyage reste toutefois innervé par les arts. Le regard de l'esthète retrouve dans les paysages les peintres du passé, tandis que la voix du critique d'art continue à défendre les artistes contemporains indépendants.

• **Marine Le Bail**, « Octave Mirbeau, bibliophile malgré lui ? », pp. 303-319.

Le catalogue de la bibliothèque de Mirbeau, dispersée en 1919, permet de se faire une idée non seulement du contenu de cette collection, mais également des principes qui la régissaient : bibliophile de son temps, sensible aux progrès de la reliure et de l'illustration, décidé à faire reconnaître le talent d'auteurs méconnus, on verra ainsi que Mirbeau rejette l'obsession stérile de la rareté pour lui opposer une véritable éthique du livre.

2019

- **BAROUH, Claude, *Octave Mirbeau, Les années Cheverchemont***, Triel mémoire & Histoire, 68 pages, fin février 2019, 68 pages grand format (21 x 29,7 cm). Préface de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau à Triel – Combat contre le néant » (<https://fr.scribd.com/document/398781309/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-a-Triel>).

Le volume est superbement illustré par es photos de manuscrits et de lettres autographes de Mirbeau, de ses amis, de ses œuvres d'art et de sa maison. L'auteur y recueille les témoignages des derniers visiteurs d'Octave Mirbeau dans sa maison de Cheverchemont, à Triel-sur-Seine : Marguerite Audoux, Sacha Guitry, Albert Adès, Georges Pioch, Marc Elder, etc. Pour sa part, **Pierre Michel** évoque brièvement les dernières années de l'écrivain, perpétuellement malade et de plus en plus diminué, désespéré par les hommes et oublié par bien des amis : il y voit « *une oasis d'horreur dans un désert d'ennui* ».

- **KUHNLE, Till, et VAREILLE, Arnaud, sous la direction de, *Lendemains***, revue allemande d'études françaises, n° 170-174 dossier *Octave Mirbeau, enfant terrible de la Belle Époque*, fin février 2019, 100 pages.

La Société Octave Mirbeau, en collaboration avec l'équipe EHIC (Espaces Humains et Interactions culturelles) de l'Université de Limoges et le Centre International de recherche sur l'Anarchisme, a organisé, au mois de décembre 2017, une journée d'étude portant sur la figure du romancier en « *enfant terrible de la Belle Époque* ». L'intitulé retenu, volontairement très ouvert, a permis de réunir des contributions dont la variété témoigne de l'intérêt multiple que suscitent la figure et l'œuvre de Mirbeau, ce que tendrait à confirmer la publication des actes de cette journée par une revue comparatiste allemande, *Lendemains*. Arnaud Vareille présente ainsi le dossier.

Guilhem Monédiaire y propose une réflexion intitulée « Octave Mirbeau cynique, une philosophie du courage », qui souligne combien une attitude cynique bien comprise est inséparable d'un investissement dans les affaires de la cité. **Pierre Michel** et **Romain Enriquez** abordent la part du mystère dans l'œuvre et la philosophie de Mirbeau. Le premier analyse les prises de position de Mirbeau vis-à-vis de la science, qui est, pour l'auteur, tout à la fois une source d'admiration quand elle poursuit l'œuvre des Lumières et un repoussoir lorsqu'elle s'érige en nouveau dogme (« Octave Mirbeau et l'inconnaissable »). Le second offre une approche thématique de l'œuvre, dans un article intitulé « Sorcière et sorcellerie dans les contes d'Octave Mirbeau ». L'emprise du regard normatif est étudiée et démontée pour mettre en accusation le juge lui-même. L'engagement tous azimuts de Mirbeau est bien connu, mais **Marie-Bernard Bat** a choisi une approche originale, puisqu'elle étudie l'implication de Mirbeau dans les débats autour de l'espace public. Sa contribution, « La statuomanie à la Belle Époque », souligne les enjeux éthiques et esthétiques de l'érection des effigies des plus ou moins grands hommes dans nos cités.

Till Kuhnle élargissait la réflexion à l'espace européen pour se demander « Et si Nietzsche prenait l'automobile ? ». La réponse à cette question permet d'étudier la part nietzschéenne du roman automobile de Mirbeau, *La 628-E8*, et de comparer sa philosophie à celle d'un Marinetti, chantre du

Futurisme. Le vitalisme de Mirbeau apparaît sur ce point bien plus humain que celui de ses deux confrères, puisqu'il conserve toujours la notion de faiblesse humaine et de doute sur sa capacité à se dépasser. Mirbeau ne s'excepte pas de la bassesse universelle qu'il soupçonne et dénonce. **Nelly Sanchez** en apporte la preuve avec « Mirbeau misogyne ou lecteur attentif ? ». Si l'œuvre de Mirbeau peut trahir des penchants misogynes, sa critique littéraire permettrait d'en relativiser la portée par ses nuances et sa défense des écrivaines. **Loïc Le Sayec** traite d'« [a]narchisme et [de] sexualité dans les romans d'Octave Mirbeau », occasion de questionner, sous cet angle précis, l'anarchisme mirbellien avec cette question en point de mire : « vers la libération sexuelle ? » Entre audace et réticence, l'œuvre de Mirbeau certains aspects de la théorie anarchiste relatifs au corps et à la relation entre individus. **Arnaud Vareille** se propose, pour sa part, d'étudier un des écueils possibles de l'époque : sa stérilité. Individus, état, création, tout est soumis à une infécondité généralisée, tout semble voué à l'échec quand Mirbeau chausse ses lunettes de pessimiste et entend, de la sorte, produire une critique efficiente de ses contemporains. « Mirbeau et Nordau : regards croisés », tel est l'intitulé de la contribution d'**Aurélien Demars**. La lecture pathologique du monde par le premier et sa critique par le second réserve, si l'on y est attentif, quelques rencontres fructueuses quand il s'agit, pour Mirbeau, de défendre le génie comme toutes les attaques normatives. Enfin, avec un titre aussi poétique qu'énigmatique, « *Il suffit de casser une branche...* », **Anaïs Charles** évoque les images végétales dans l'œuvre mirbellienne pour en décrypter le sens symbolique et le jeu interactionnel que ces images déclenchent entre le texte et le lecteur.

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 26, Angers, avril 2019, 370 pages très abondamment illustrées, et en couleurs pour la plupart. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**.

- Ce numéro comporte notamment les Actes du colloque *Octave Mirbeau et les États-Unis*, qui a eu lieu à Paris les 13-18 décembre 2017, organisé par l'Université de Chicago, en collaboration avec la Société Octave mirbeau et la BNF. Il est introduit par **Arnaud Coulombel** (pp, 12-13) et comprend les communications suivantes, **Pierre Michel**, fait le point sur la vision, pas vraiment originale, que Mirbeau nous donne des États-Unis, symbole du capitalisme sauvage et sans scrupules et terre propice aux grandes aventures, et dont le personnage d'Isidore Lechat, bien Français par ailleurs semble néanmoins inspiré (« Octave Mirbeau et l'Amérique », pp, 14-29). **Samuel Lair**, s'interroge sur la place accordée par Mirbeau aux animaux et aux plantes, souligne l'extrême plasticité des notions de race et d'espèce et la remise en cause, par l'auteur de *Dingo* et du *Jardin*, des catégories spécistes (« Modernité philosophique d'Octave Mirbeau – L'écrivain, l'animal et la plante », pp. 99-107). **Anita Staron**, rapproche un roman de Rachilde, *Le Dessous*, du *Jardin des supplices*, où apparaît la double face des jardins, dont l'exubérance camoufle des poisons et des horreurs (« Les jardins de Mirbeau et de Rachilde – un rêve empoisonné », pp. 87-98). **Bertrand Marquer** étudie les mouvements corporels incohérents du frénétique et épileptique abbé Jules et led rapproche à la fois des descriptions ckiniques de Charcot et du café-concert, où les déhanchements des danseurs et chanteurs est, pour Mirbeau, le symbole de « nos effondrements » (« Les langages du corps dans *L'Abbé Jules* », pp. 69-77). **Lisa Rodrigues Suarez**, présente les femmes des romans de Mirbeau, les unes rapaces et avares, les autres dépendantes et écervelées, mais toutes également victimes d'un rapport malsain à la consommation (« De l'insuffisance à l'excès : ambiguïté du consumérisme chez la femme mirbellienne », pp. 78-86). **Lucía Campanella** étudie la réception des contes, chroniques et pièces de théâtre de Mirbeau en Uruguay, particulièrement chez les anarchistes et dans les syndicats ouvriers (« Réception de l'œuvre de Mirbeau dans les

milieux politisés du Rio de la Plata à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle », pp. 58-68 ; https://www.academia.edu/43649620/R%C3%A9ception_de_loeuvre_de_Mirbeau_dans_le_milieu_politis%C3%A9s_du_Rio_de_la_Plata_%C3%A0_la_charni%C3%A8re_du_XIXe_et_du_XXe_si%C3%A8cle). **Elizabeth Muelsch** s'interroge sur l'accueil réservé, aux États-Unis, par les trois adaptations du journal de Célestine et sur les réserves liées au puritanisme et au conformisme du public et de la critique, par opposition au journal de la concierge Renée Michel, incarnée par Josiane Balasko dans *Le Hérisson*, d'après le roman de Muriel Barbery (« *Le Journal d'une femme de chambre* et *Le Journal d'une concierge*. Sur la réception de Célestine et de Renée Michel aux États-Unis », pp. 40-57). **Marie-Bernard Bat** examine les différentes facettes de Mirbeau collectionneur, ami des peintres novateurs et acheteur d'œuvres modernes, qui décoorent ses demeures successives (« Mirbeau amateur d'art et collectionneur éclairé », pp. 138-152). **Christian Limousin** étudie la critique que Mirbeau adresse à l'art académique et au nu de convention et son enthousiasme pour le nu intense, admiré chez Félicien Rops et Auguste Rodin ; il met aussi en lumière une certaine pusillanimité du critique face à un art érotique dont il ne dit mot, et les deux esthétiques opposées qui coexistent chez lui, « celle de la chair qui se tend et celle du nerf qui se tord » (« Chairs et nerfs – Octave Mirbeau et le nu dans l'art », pp. 153-174). L'universitaire américain **Andrei Pop** s'interroge sur le réalisme philosophique de Mirbeau, mâtiné d'idéalisme à la Mallarmé ou à la Pissarro, tel que, d'après lui, l'a ressenti et illustré Auguste Rodin dans ses dessins accompagnant *Le Jardin des supplices* et prouvant qu'il en a été un bon lecteur (« Ennemis de l'absolu ? Mirbeau, Rodin, et *Le Jardin des supplices* », pp. 122-137). ; **Annamaria Laserra** rapproche le peintre Lucien de *Dans le ciel* des recherches de Turner, ami de Faraday, et en met en lumière le substrat scientifique (« La tentation de la science dans l'expérience artistique de Lucien (*Dans le Ciel*, pp. 108-121) ». **Ann Sterzinger**, rappelle les conditions dans lesquelles elle a été amenée à traduire *Dans le ciel* en anglais et évoque brièvement l'accueil de *In the Sky* aux États-Unis (« *Dans le ciel*, une expérience de traduction », pp. 30-39 ; la communication orale a été enregistrée et est accessible sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=PeXZgHjnNUY>).

- La deuxième partie comporte des contributions de **Fernando Cipriani**, « Les thèmes de la mort et de la mer chez D'Annunzio et Mirbeau » (pp. 176-187), de **Michel Dupré**, qui dégage les limites de l'approche de la peinture par des écrivains promus critiques d'art, y compris Mirbeau, faute d'être confrontés au travail de l'artiste et à l'aspect matériel de la peinture (« Critique de la critique d'art du 19^e siècle – Ingres, *coloriste complet* ? », pp. 188-196), et de **Géraldine Doutriaux**, qui oppose le pessimisme de Mirbeau à l'optimisme relatif de Marguerite Audoux (« *L'Atelier de Marie-Claire*, un anti-*Journal d'une femme de chambre* », pp. 197-204)

- Dans la troisième partie, "Documents", **Pierre Michel** présente trois lettres inédites de Mirbeau à Remy de Gourmont, à Charles Longuet (pour venir en aide à Rodin) et à Marthe Clemenceau (sur son père, Paul Meurice), cependant que **Chantal Duverget** présente un article-témoignage de George Besson paru en 1967 dans les *Lettres françaises*.

- En guise d'introduction, le peintre espagnol **Pepe Madrid**, qui a offert à la Société Mirbeau une de ses toiles inspirées par *Le Journal d'une femme de chambre*, et désormais exposée au Théâtre Octave Mirbeau de Triel-sur-Seine, rend hommage à Mirbeau (pp. 3-4) ; et **Samuel Lair**, qui a succédé à Pierre Michel à la présidence de la Société Mirbeau lors de l'assemblée générale du 5 mai 2018, rend à son tour un hommage à son prédécesseur, fondateur de l'association, qu'il a présidée pendant un quart de siècle (« Un demi-siècle en Mirbeau _ Hommage à Pierre Michel », pp. 5-10 ; accessible en ligne sur le site de Calameo :

<https://fr.calameo.com/read/0060681352b8d2c4bc1ba>).

- **CIPRIANI, Fernando, *Dal buon umore all'umorismo*** [“de la bonne humeur à l’humour”], **Solfanelli, Chieti, mai 2019, 170 pages** [en italien].

Ce petit volume de vulgarisation, destiné aux étudiants comporte, un sous-chapitre consacré à quelques contes de Mirbeau et à *Dingo*, « Crudeltà, amore e umorismo nero nei racconti di Octave Mirbeau » [“cruauté, amour et humour noir dans les contes de Mirbeau”], perçus sous l’angle de la démystification et de l’humour noir. L’auteur analyse les formes de l’humour de Mirbeau dans des contes d’humour noir sur l’anthropophagie (« Maroquinerie »), dans sa démystification de l’amour (« Clotilde et moi », *Les Amants*), « Pauvre Tom ») et le cynisme du chiel/loup rebelle, Dingo, du roman éponyme.

- **KOBI, Valérie, LINKE, Alexander, et MARCHAL, Stéphanie, sous la direction de, *Spannungsfeld Museum. Akteure, Narrative und Politik in Deutschland und Frankreich um 1900***, [“Musée du champ des tensions. Acteurs, récits et politique en Allemagne et en France vers 1900”], **Berlin, De Gruyter, juin 2019, 256 pages**.

On y trouve une communication de **Marie-Bernard Bat**, « Affranchir le musée national : Octave Mirbeau et l’internationalisation de l’art au tournant du siècle » (pp.).

- **DUBSLAFF Étienne, MAURICE, Paul, WILLIAMS, Maude, sous la direction de, *Fraternisations franco-allemandes en temps de guerre / Deutsch-französische Fraternisierungen in Kriegszeiten***, **Stuttgart, Steiner Franz Verlag, juillet 2019, 270 pages**.

On y trouve un article de **Marie-Bernard Bat**, « "J'étreignis le cadavre du Prussien" : Un exemple de fraternisation paradoxal et polémique durant la guerre de 1870 dans *Le Calvaire* d'Octave Mirbeau (1886) » (pp. 219-234). Dans le chapitre II du *Calvaire* (1886), Octave Mirbeau propose le récit de la débâcle de 1870, dans la veine réaliste inaugurée par les *Soirées de Médan* (1880), recueil composé sous le patronage d'Émile Zola. Mais il ne se contente pas de montrer l'envers du décor et les horreurs de la guerre, dégonflant ainsi l'héroïsme patriotique qui prévalait dans la littérature populaire, et il propose une scène de fraternisation paradoxale entre soldats ennemis. De la censure pure et simple du chapitre dans *La Nouvelle Revue* à la polémique dans la presse lors de la publication du roman complet, la réception de cet épisode est révélatrice des représentations et des mentalités en France dans le dernier quart du XIX^e siècle. Elle est significative de l'importance idéologique accordée à la symbolique de la guerre de 1870 dans ses représentations artistiques et de la prégnance des débats sur le rôle et la mission de la littérature en France. L'évolution de la réception de cette scène de fraternisation au tournant des XIX^e et XX^e siècles, dans les milieux libéraux franco-allemands, révèle une volonté d'ouverture, qui reste cependant limitée à un lectorat restreint.

- **NETTLETON, Claire, *The Artist As Animal in Nineteenth-Century French Literature*** [“l'artiste en tat qu'animal dans la littérature française du 19e”], **Springer Nature**

Switzerland AG, août 2019, 241 pages (15,2 x 21 cm) [en anglais].

Dans le cadre d'une étude de la relation entre les écrivains français de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle et les animaux et les artistes qui les inspirent et qu'ils commentent, un chapitre est consacré à *Dans le ciel*, « Said the Spider to the Fly : The Triumph of the Minor in Octave Mirbeau's *In the Sky* » [“Dit l'araignée à la mouche : le triomphe des plus petits animaux dans *Dans le ciel*”], pp. 151-192. Pour l'auteure, le poète, chez Mirbeau, est assimilé à la mouche et l'artiste à l'araignée, et la pourriture est assimilée à une force créatrice. Il participe, ce faisant, à la rupture avec la vision traditionnelle de l'homme supérieur au règne animal et maître et possesseur de la nature et contribue ainsi à l'émergence de la modernité en art.

- **LUMBROSO, Olivier, MACKÉ, Jean-Sébastien et POTTIER, Jean-Michel, sous la direction de, *Émile Zola et le naturalisme en tous genres. Mélanges offerts à Alain Pagès*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, octobre 2019, 391 pages.**

Dans ce livre d'hommages à Alain Pagès, qui a dirigé les *Cahiers naturalistes* pendant trois décennies, deux contributions concernent Octave Mirbeau. L'une porte sur la critique mirbellienne des conceptions du naturalisme zolien, en soulignant la double face de l'influence de Zola et en mettant en lumière l'esthétique mirbellienne de la profondeur : **Glaudes, Pierre**, « Octave Mirbeau, un critique écrivain face au naturalisme », L'autre porte sur les liens personnels d'amitié entre Mirbeau et Zola, telle qu'elle se manifeste dans leurs échanges épistolaires : **Grenaud, Céline**, : « L'amitié entre Zola et Mirbeau à l'aune de leur correspondance »,

- **DUFOUR, Philippe, GENDREL, Bernard, et LARROUX, Guy, sous la direction de, *Le roman de mœurs: un genre roturier à l'âge démocratique*, Actes du colloque de Toulouse, 31 mars – 1er avril 2016, Classiques Garnier, collection Rencontres, n° 427, novembre 2020, 372 pages.**

Dans sa communication, intitulée « Roman de mœurs fin de siècle : la littérature panoramique selon Mirbeau » (pp. 219-232), **Arnaud Vareille** traite de Mirbeau et de la forme panoramique que l'on pouvait retrouver dans ses romans de 1900, qui renouaient en partie avec les textes originels du genre, comme ceux de Mercier et de Jouy, de même qu'avec les fameuses “physiologies” de la Restauration, afin de mettre à mal l'orthodoxie romanesque de la fin de siècle qui, naturaliste ou idéaliste, sacrifie à la sacro-sainte composition.

2020

- **SCHWARTZ, Carol, sous la direction de, *Twentieth-century literary criticism*. Volume 383, Farmington Hills (Michigan), Gale, a Cengage Company, hiver 2020, 455 pages [en anglais].**

- Toute une partie du volume est consacrée à Octave Mirbeau, à ses œuvres et aux études critiques qui lui ont été consacrées (pp. 189-293). L'autre moitié du volume est consacrée à

l'écrivaine américaine Caroline Gordon (1895-1981).*

- *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 1, Brissac-Angers, Le Petit Pavé – Les Amis d'Octave Mirbeau, mars 2020, 450 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture, dessin d'Octave Mirbeau en chat, par la dessinatrice tunisienne **Nadia Khiari** (2019). Depuis juin 2020, le texte est accessible en ligne, en version epub et kindle, sur le site internet des éditions du Petit Pavé (<https://www.petitpave.fr/petit-pave-n%C2%B01-etudes-actualites-2020-812.html>). On peut aussi en lire des extraits sur Google Books, notamment l'introduction de **Pierre Michel** et les articles de **Michel Bourlet**, **Paul Aron** et **Maxime Benoît-Jeannin** : <https://books.google.fr/books?id=NFDsDwAAQBAJ&pg=PP1&lpg=PP1&dq=Octave+Mirbeau+%E2%80%93+%C3%89tudes+et+actualit%C3%A9s+#v=onepage&q=Octave%20Mirbeau%20%E2%80%93%20%C3%89tudes%20et%20actualit%C3%A9s&f=false>, ou <https://books.google.fr/books?id=NFDsDwAAQBAJ&pg=PT540&dq=%22Octave+Mirbeau%22&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjDgKn8k5HuAhVEz4UKHYOCDqoQ6AEwCXoECAMQAg#v=onepage&q=%22Octave%20Mirbeau%22&f=false>, https://books.google.fr/books?id=NFDsDwAAQBAJ&pg=PT423&lpg=PT423&dq=pranava+mirbeau&source=bl&ots=EHXTXYBZJ4&sig=ACfU3U38zj-1Oxc_ck_A3PbNnQpRIGBiMg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiupO7MgKH8AhWKcKQEHWNcAyA4ChDoAXoECBkQAw#v=onepage&q=pranava%20mirbeau&f=false, ou encore https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_%C3%89tudes_et_actualit%C3%A9s_N/NFDsDwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover.

Après la crise qui a entraîné l'éclatement de la Société Octave Mirbeau, en avril 2019, les mirbeauphiles ont majoritairement claqué la porte et créé une nouvelle association, Les Amis d'Octave Mirbeau, qui a décidé de publier, en coédition avec l'éditeur alternatif du Petit Pavé, une revue annuelle qui reste fidèle à l'éthique et au cahier des charges des 26 numéros des *Cahiers Octave Mirbeau*, sous la direction de **Pierre Michel**, qui s'en explique dans le texte d'introduction : « Des *Cahiers Octave Mirbeau* à *Octave Mirbeau – Études et actualité* » (pp. 5-9 ; <https://fr.scribd.com/document/534140805/Pierre-MICHEL-Des-Cahiers-Octave-Mirbeau-a-Octave-Mirbeau-Etudes-et-actualites>).

Dans les deux premières parties sont regroupées douze études, dont les quatre premières ont constitué l'hommage rendu à Bruxelles, par l'Académie Royale de langue et de littérature françaises, le 17 octobre 2017, à l'occasion de la commémoration internationale du centième anniversaire de la mort de l'écrivain : **Michel Bourlet**, ancien procureur du roi, se demande pourquoi Octave Mirbeau continue de faire peur aux bien-pensants de tout poil et aux tenants du désordre établi (« Qui a peur d'Octave Mirbeau ? », pp. 13-24) ; **Paul Aron**, professeur à l'université libre de Bruxelles, présente quelques pastiches réalisés par Mirbeau ou inspirés par lui et se demande à quelles raisons et à quels critères ils obéissent (« Octave Mirbeau, pasticheur et pastiché », pp. 25-34) ; l'académicien belge **Jean-Baptiste Baronian**, spécialiste de Rimbaud, se penche pour sa part sur l'amitié entre Mirbeau et le poète belge Georges Rodenbach (« Octave Mirbeau et Georges Rodenbach », pp. 49-57), cependant que le romancier et essayiste bruxellois **Maxime Benoît-Jeannin** met en lumière les contradictions et déchirements de Maurice Maeterlinck, poète et dramaturge lancé par un retentissant article de Mirbeau en août 1890, mais gêné par les sarcasmes du maître à l'égard des Belges dans *La 628-E8* (« Octave Mirbeau / Maurice Maeterlinck : une amitié complexe », pp. 35-48).

Après ces communications orales sont regroupées d'autres études mirbelliennes de type universitaire. L'historien **Jean-Yves Mollier** trace un tableau critique de la presse à l'époque de Mirbeau, gangrenée par l'affairisme et le chantage (« L'argent dans la presse à la Belle Époque », pp. 61-77). Le doctorant algérien **Maamar Tirenifi** rapproche, dans leur vision très noire de la passion amoureuse dévastatrice, Barbey d'Aurevilly et l'auteur du *Calvaire* (« Du *Cachet d'onyx* au *Calvaire* : une déconstruction convergente de l'Éros », pp. 78-92). L'universitaire italien **Fernando Cipriani** étudie les relations amoureuses telles qu'elles s'expriment dans les *Contes cruels* de Mirbeau et analyse l'humour de l'écrivain, notamment l'humour noir (« Humour *charmeur*, humour noir et cruauté dans quelques contes d'Octave Mirbeau: la voix de l'amour », pp. 93-104), cependant que l'universitaire et traductrice polonaise **Joanna Razny** analyse la façon démystificatrice dont Mirbeau présente l'amour et le langage amoureux dans sa farce *Les Amants*, et les problèmes que pose la traduction de cette pièce en polonais (« Discours amoureux des *Amants* d'Octave Mirbeau – De la problématique de la traduction littéraire » pp. 105-122). **Guilhem Monédiaire**, pour sa part, présente brièvement trois cas de « peintres des armées », devenus accidentellement tels, et néanmoins appréciés par Mirbeau (« L'art plus puissant que les engagements libertaires ? Octave Mirbeau et les Peintres des armées », pp. 123-129), cependant qu'**Aurélien Lorig**, spécialiste de Darien, rapproche Mirbeau et Georges Darien, unis par une commune détestation de la bourgeoisie, peinte sous les couleurs les plus noires (« L'effroyable bourgeoisie de Georges Darien et Octave Mirbeau. Regards croisés sur un milieu impitoyable », pp. 131-153). Enfin, le proustien **Christophe David** tente de retrouver, chez Marcel Proust, des traces d'Octave et Alice Mirbeau (« Proust et Mirbeau - Octave Mirbeau, une source d'inspiration pour Marcel Proust ? », pp. 155-162).

La troisième partie est consacrée à des documents inédits. **Pierre Michel** publie, présente et annote les très précieuses lettres expédiées à Mirbeau par son grand ami et confident Paul Hervieu au cours de l'année charnière 1885, qu'elles contribuent à éclairer (« Lettres inédites de Paul Hervieu à Octave Mirbeau (1885) », pp. 165-199), ainsi que deux importantes lettres inédites plus tardives, relatives à la conception théâtrale du dramaturge (« Deux lettres inédites de Mirbeau sur le théâtre », pp. 201-210). De son côté, l'universitaire uruguayenne **Lucía Campanella** présente et traduit un texte inédit de Mirbeau paru en 1912 et en espagnol, dans une publication anarchiste du Chili, « Un combat » (« Un conte inédit de Mirbeau en espagnol », pp. 211-214). Pour sa part, **Reginald Carr**, universitaire anglais et un des premiers mirbeaulogues, présente des lettres partiellement inédites relatives à Jean Grave (« Octave Mirbeau et la seconde édition de *La Société mourante et l'anarchie*, de Jean Grave », pp. 215-225). De son côté, la doctorante chinoise **Chunyue Zhou** a retrouvé et analyse deux importants textes du grand écrivain chinois Pa Kin (Ba Jin, en pinyin), anarchiste et grand admirateur de Mirbeau, sur son drame *Les Mauvais bergers* (« Octave Mirbeau vu par Pa Kin – Préface et étude des *Mauvais bergers* en chinois », pp. 226-243). Enfin, l'Italienne **Elena Fornero**, qui a dépouillé tous les documents inédits, conservés à la B. N. F., de l'écrivain égyptien de langue française Albert Adès, voisin de Mirbeau à Triel, en a extrait un certain nombre de confidences tardives, précieuses et parfois cocasses, du vieil écrivain à son jeune confrère, qu'il a aidé de ses conseils pour *Goha le simple* (« Confidences inédites d'Octave Mirbeau à Albert Adès », pp. 244-264). Figurent également, dans cette partie, trois lettres inédites de Georges Darien, présentées par Aurélien Lorig.

Dans la quatrième partie, trois témoignages. Tout d'abord celui de l'historien d'art italien **Massimiliano Sardina**, qui s'interroge sur toutes les bonnes raisons qu'il y a, aujourd'hui, de lire ou de relire un écrivain d'une aussi brûlante actualité et qui n'a rien perdu de sa force ni de son prix (« Pourquoi lire Octave Mirbeau », pp. 273-284). L'universitaire grecque **Antigone Samiou** fait la

synthèse des interviews de deux actrices et metteuses en scène grecques, Stavroula Kontopoulou et Zoé Mylona, qui, à Athènes, ont adapté et mis en scène les farces de Mirbeau, d'une façon extrêmement originale et sous un titre curieux, et en français, ... *et moralité* (« Les farces de Mirbeau en Grèce – Actualité et originalité : ... *et moralité* », pp. 285-295). Enfin, le metteur en scène **Stéphane Batlle**, qui a monté *Les affaires sont les affaires*, et le comédien et dramaturge engagé **Daniel Villanova**, qui a assisté en connaisseur à une représentation, formulent leur vision de la grande comédie de Mirbeau (« *Les affaires sont les affaires* au Grenier de Toulouse », pp. 297-300).

La cinquième partie est bibliographique. Elle comporte un compte rendu de la *Correspondance générale* de Mirbeau, par le doctorant **Loïc Le Sayec** (pp. 302-305) ; accessible en ligne, (<https://fr.calameo.com/read/006068135d74271222148>), des présentations d'un petit volume de Claude Barouh sur Mirbeau à Triel et de deux thèses sur Mirbeau (de la Française **Élise Fontvieille** et du Camerounais **Joseph Dzné**, pp. 308-318), une classique « Bibliographie mirbellienne », par **Pierre Michel**, sensiblement moins fournie que l'année précédente (pp. 387-395), et quelque 25 notes de lecture portant sur diverses publications relatives à la Belle Époque et à des écrivains postérieurs, héritiers de Mirbeau. La sixième partie comporte vingt « Brèves mirbelliennes » (pp. 399-430), informations fort diverses, glanées et commentées par **Pierre Michel**, et la dernière partie des nouvelles de quelques associations sœurs (pp. 431-443).

- Comptes rendus : Gilles Candar, *Revue des revues* n° 64, automne 2020, pp. 159-

160

(<https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/pcb.3344556282247920/3344525332251015/?type=3&theater> et <https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/pcb.3344556282247920/3344537928916422/?type=3&theater> ; Noël Godin, *Siné mensuel*, octobre 2020 (https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/gm.629876414558269/3414046485298899/?type=3&av=453653014671609&eav=AfaoZFMooU-kxEFdhxLyUe5Judjj6Oha7MjLL8JdXhGhPt8rwLyROyWN5qFwV6B_Bkk&theater&ifg=1) ; Thomas Holterman, site Internet de Libertaire orde, <https://libertaireorde.wordpress.com/2020/10/13/god-noch-meester/>, 13 octobre 2020 [en néerlandais] ; Samuel Lair, *Cahiers Octae Mirbeau*, n° 29, mars 2023, pp. 442-443 ; Pierre Michel, *L'Anjou laïque*, Angers, n° 134, octobre 2020, p. 20 (<https://fr.calameo.com/read/006068135b1e4d9984539>) ; Anonyme, site Internet d'Ent'revues sur Facebook, <https://www.facebook.com/assoEntrevues/photos/a.196567424241172/632766787287898/?type=3>, 4 avril 2020 ; Jean-François Wagniard, « Une riche actualité mirbelienne : deux revues et deux associations pour un auteur “toujours d'actualité” », *Cahiers d'histoire*, n° 146, octobre 2020 (<https://journals.openedition.org/chrhc/14858?lang=en#tocto2n2>). ; Anonyme, *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 23 avril 2020 ; Anonyme, CIRA de Marseille, feuille n° 227, mai 2020 (<https://www.cira-marseille.info/wp-content/uploads/2020/05/Feuille-227.pdf>) ; Anonyme, site Internet du CL 19 – Hypothèses – Publications dix-neuviémistes, https://comitexix.hypotheses.org/2642?_thumbnail_id=2520&fbclid=IwAR1s9PqnHFj79ON1rQrdURH6zrXfcZN9KPVDc9b19e3sPCgr7gVF88cKlww, juin 2020 ; Anonyme, *Ouest-France*, Angers, 25 juin 2020

(<https://www.facebook.com/2078864388879193/photos/a.2090340681064897/2990106567754966/?type=3&theater>) ; Anonyme, *Histoires littéraires*, n° 82, automne 2020 (<https://histoires-litteraires.fr/comptes-rendus/n82/>) ; Anonyme, *Amer, revue finissante*, n° 9 (« neuvième immersion »), avril 2021, p. 444..

- *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, Classiques Garnier, 405 pages, à paraître en principe en avril 2020 (mais retardé et reporté début juin 2020). Aux dernières nouvelles, le 10 mai 2020, le volume papier devrait sortir le 24 juin 2020, et entre-temps seule est accessible en ligne une version numérique, moyennant la modique somme de 66 € pour le tout (voir <https://classiques-garnier.com/cahiers-octave-mirbeau-2020-n-27-varia.html>). La couverture, à fond blanc, est dépourvue de toute illustration.

Il s'agit d'un volume qui porte le même titre que les 26 précédents numéros des *Cahiers Octave Mirbeau* parus entre 1994 et 2019, mais il est publié par un éditeur commercial, et la discontinuité saute aux yeux : pas d'illustrations, pas de documents, pas de témoignages, pas de brèves mirbelliennes, pas d'informations sur les associations sœurs... Il en ressort une tout autre conception de ce qu'est une association d'amis d'auteur : il ne s'agit que d'une publication réservée à un public très restreint d'universitaires. Sur cette différence, fondamentale et sur les raisons de l'éclatement de la Société Octave Mirbeau en avril 2019, voir **Pierre Michel**, « Des *Cahiers Octave Mirbeau* à *Octave Mirbeau – Études et actualité* », dans le n° 1 de cette dernière revue (*supra*), mars 2020, pp. 5-9.

. Le numéro comporte une introduction de **Samuel Lair**, nouveau rédacteur en chef, qui présente brièvement l'ensemble des contributions en un style passablement tarabiscoté, mais sans dire un mot de la crise et de l'éclatement de la Société Octave Mirbeau (« Octave Mirbeau ; arrêt sur image(s) », pp. 13-17) . Dans la première partie, on trouve un dossier constitué par **Yannick Lemarié** (« Mirbeau et le cinéma : une rencontre contrariée », pp. 21-40) et consacré aux rapports entre Mirbeau, son œuvre et le cinéma. C'est ainsi que le même **Yannick Lemarié** traite de nouveau de la décevante adaptation du *Journal d'une femme de chambre* par Benoît Jacquot : pour lui, la bourgeoisie, représentée par les Lanlaire, veille à ce que les domestiques n'expriment aucune de leurs émotions, mais en vain, car Célestine et Joseph sont traversés par des affects et par des passions, inavouables, qui n'apparaissent pas au cinéma au moyen des mots de la diariste (« Un monde sans émotion ? », pp. 113-128). De son côté, **Elisabeth-Christine Muelsch** y traite d'un projet inabouti de Jean Renoir, au début des années 1930, de tirer une comédie musicale du journal de Célestine, avec la collaboration de Kurt Weill ; un échange de lettres inédites entre Renoir et Koch, datant des années 1933-1934, montre qu'ils en envisageaient deux versions, une pour le marché allemand et une autre pour le marché français, mais le projet n'a pas abouti, et Renoir semble, pour expliquer cet abandon, n'évoquer que l'absence de droits, ce qui ne semble pas très convaincant (« *Le Journal d'une femme de chambre* comme comédie musicale – un projet de Jean Renoir et Carl Koch au début des années 1930 », pp. 41-53). **Didier Le Roux**, pour sa part, dans deux contributions distinctes, traite de l'adaptation des *Affaires sont les affaires* par Jean Dréville : dans l'une, il analyse comment le scénariste Léopold Marchand, non crédité au générique parce que sa femme était juive, détourne les thèmes de la patrie, de la famille, de l'Église, pour en faire une œuvre apte à promouvoir l'idéologie vichyssoise (« *Les affaires sont les affaires* (Jean Dréville, 1942), une adaptation sous contraintes », pp. 55-64) ; dans l'autre, il analyse trois scènes montrant que des changements sont aussi liés au passage d'un langage à l'autre (« *Les affaires sont les affaires* (Jean Dréville, 1942), la

question de l'adaptation », pp. 65-74). Cette adaptation des *Affaires* est également abordée par **Florence Salaün**, sous l'angle de la chasse (« *Les affaires sont les affaires*, mise en perspective de l'adaptation par Dréville de la pièce de Mirbeau. Xavier Lechat et la chasse », pp. 75-84). De son côté, **Jean-Paul Campillo** entend « revisiter l'œuvre de Buñuel à la lumière du *Journal d'une femme de chambre* » (pp.85-106) ; pour lui, Mirbeau et Buñuel, avec les outils qui leur sont propres, nous commandent de voir au-delà des apparences et nous découvrent une humanité en prise avec le désir et l'angoisse de la mort, ils peignent un univers dans lequel, semble-t-il, il n'y a aucune échappatoire. Enfin, **Didier Le Roux** traite de l'adaptation cinématographique du *Jardin des supplices* par Christian Gion, qui est, selon lui, « davantage qu'un film érotique », mais une œuvre engagée, non dépourvue d'ambition, grâce au déplacement de l'intrigue dans la Chine de 1926 (« *Le Jardin des supplices* de Christian Gion, davantage qu'un film érotique », pp. 107-112). Cette partie comporte encore une interview du réalisateur **Benoît Jacquot** (pp. 129-133).

Parmi les autres contributions, regroupées dans une deuxième partie bizarrement intitulée par Samuel Lair « un style en question », le médiéviste **Jean-Louis Benoît** traite de la critique d'art de Mirbeau sous un angle inattendu et tente d'émettre quelques bémols par rapport à l'image consacrée (« En quête de lumière. La mystique d'Octave Mirbeau critique d'art », pp. 181-195), **Loïc Le Sayec** s'interroge sur le dégoût, sujet de sa thèse, dans le journal de Célestine, qui constitue bien un « voyage au bout de la nausée », ce qui l'amène à y voir un facteur d'unité thématique et stylistique du roman, en étudiant les métaphores faisant jouer sens propre et figuré (« Le sens figuré est-il propre ? Éléments pour une stylistique du dégoût dans *Le Journal d'une femme de chambre* », pp. 137-152). **Rémi de Raphélis** revient sur les rapports de Mirbeau à l'obscénité, qui lui permet d'interpeller son lecteur, mais qui est aussi tout intérieure, faite de traumatismes, d'hallucinations ; Mirbeau intègre cette part de mystère, de « psychologie des profondeurs », à son exigence de confrontation au réel, mettant en œuvre ce que Michel Raimond a qualifié de réalisme visionnaire (« Mirbeau, de l'obscénité à l'obsession », pp. 231-268). Pour sa part, l'universitaire polonaise **Anita Staron** revient sur le rapprochement, qu'elle a déjà traité, entre Mirbeau et Rachilde, deux spécialistes de la réécriture et de la réutilisation de textes antérieurs à des fins qui ne sont pas seulement utilitaires (« Rachilde et Mirbeau. Pour une philosophie de la réécriture », pp. 197-209), Le musicologue **Jacques-Philippe Saint-Gérard** traite de « l'art du persiflage » chez Mirbeau, dans sa chronique musicale où il s'attaque à *l'establishment* (« Mirbeau en musique... De l'art du persiflage », pp. 153-179). Enfin, **Yoann Colin** rapproche Mirbeau et Léon Bloy, dans leur révélation de « l'être bourgeois » par l'utilisation de lieux communs par les bourgeois, auxquels ils tiennent lieu de pensée, mais dont ils ne prouvent que la sottise (« Octave Mirbeau et Léon Bloy. Le lieu commun révélateur de l'être bourgeois », pp 211-229).

On y trouve encore l'article de **Jean-Baptiste Baronian** sur Mirbeau et Rodenbach, déjà publié dans le premier numéro d'*Octave Mirbeau – Études et actualités*, et une contribution de **Pascaline Hamon**, sur l'amplification rhétorique, qui incarne la dualité de la critique, revendiquée par Mirbeau : tout à la fois savoir condamner et s'enthousiasmer (« Les figures de l'amplification dans la critique littéraire d'Octave Mirbeau. Une quête de l'authenticité critique », pp. 279-300).

Dans une troisième partie un peu fourre-tout, on trouve des notes bibliographiques sur la critique d'art, une lettre de Margueritte à Mirbeau... déjà publiée dans le premier numéro d'*Octave Mirbeau – Études et actualités*, une présentation d'expositions parisiennes, une nouvelle analyse, par **Alain Leduc**, des illustrations du *Jardin des supplices* par Raphael Freida, déjà analysées par Bruno Fabre, et une nouvelle chronique d'**Arnaud Vareille**, qui recense quelques ventes d'intérêt

bibliophilique (pp. 349-356). Dans les quatorze recensions de volumes parus en 2018 et 2019, notons la reprise d'un long compte rendu de Michel Brethenoux, paru également dans le premier numéro d'*Octave Mirbeau – Études et actualités...*

• Comptes rendus : Laure Lévêque, *Babel*, n° 42, janvier 2021, pp. 303-306 (<https://journals.openedition.org/babel/11755>) ; Pierre Michel, site Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/3276989125671303?__tn__=K-R, 6 septembre 2020 ; Pierre Michel, dans le n° 2 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités*, mars 2021, pp. 305-309 ; Jean-François Wagniard, « Une riche actualité mirbelienne : deux revues et deux associations pour un auteur “toujours d’actualité” », *Cahiers d’histoire*, n° 146, octobre 2020 (<https://journals.openedition.org/chrhc/14858?lang=en#tocto2n2>).

- **BOURRELIER, Paul Henri**, *La Belle Époque et son héritage*, éditions de l'Elan/Harmonia, juin 2020, 350 pages.

Dans le chapitre 14, « Thadée Natanson et Octave Mirbeau, une complicité multiforme », l’auteur, éminent spécialiste de *La Revue blanche*, traite de l’amitié entre les deux écrivains et amateurs d’art et, en particulier, de leur collaboration pour *Les affaires sont les affaires* (affaire de la chute d’eau), en 1901, pour *Le Foyer* et la bataille qui s’en est suivie (1905-1908), et enfin pour *La 628-E8*, en 1906-1907 (pp. 310-323).

- **SARDINA, Massimiliano**, « Perché leggere Octave Mirbeau », *Amedit* (Amici del Mediterraneo), n° 42, 23 septembre 2020, pp. 12-15 (<https://amedit.me/2020/09/29/perche-leggere-octave-mirbeau-di-massimiliano-sardina/?fbclid=IwAR3d7dVYYXONsfeXyf3Rl4kEIF7BURfVRAz7wkE0EE-gz8aB42U8db65hMA#> et <https://ita.calameo.com/read/001096522bb60b6ee317f>) [en italien].

Il s'agit de la version originale de l'article dont la traduction, par Pierre Michel, a paru, en mars 2020 dans le premier numéro de la revue des amis de l'écrivain, *Octave Mirbeau – Études et actualités*. C'est un vibrant, très pertinent et profond hommage d'un admirateur, qui fournit toutes les excellentes raisons pour lesquelles il est important, voire urgent, de lire ou de relire un auteur d'une aussi constante actualité.

- **GURAL-MIGDAL, Anna, et KÁLÁI, Sándor**, *Émile Zola et Octave Mirbeau, regards croisés*, Petits classiques Garnier, à paraître en 2020.

Ce volume devrait comporter une vingtaine de communications du colloque Mirbeau-Zola de Debrecen, de juin 2017 (voir *supra*). Il complète le volume numérique précédemment paru dans la revue de l’AIZEN, *Excavatio*, n° XXX (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/archives/v30.html>). Le volume, introduit par nos amis Anna Gural et Sándor Kálai, comporte dix-sept contributions internationales, dont quatorze traitent de Mirbeau, soit seul, soit confronté à Zola, et qui sont regroupées en cinq parties.

Dans la première, « Zola, Mirbeau et le naturalisme », Jean-Michel Pottier, spécialiste de Rosny, évoque ce qu'il appelle « *les rendez-vous manqués* » entre le débutant, auteur du *Termite*, qui cherche des voies nouvelles, et ses deux aînés, déjà reconnus et influents, qui divergent sur le naturalisme, mais qui se respectent et se retrouvent pendant l'Affaire ; sur le tard, Rosny évoquera l'homme Mirbeau avec une certaine chaleur, mais verra, dans son œuvre, trop d'« *incohérences* » à son goût (« Zola – Mirbeau – Rosny. Une histoire de rendez-vous manqués »). De son côté, Anita Staron compare les traitements réservés par le *Mercur de France* et par Rachilde aux deux romanciers : si Zola, qui traite avec condescendance les « *petites revues* », y est généralement fort mal traité, Mirbeau, qui a soutenu Remy de Gourmont, a droit à davantage d'égards, malgré l'hostilité de l'incompréhensive Rachilde (« Zola et Mirbeau au *Mercur de France* »). Enfin, Élise Guignon oppose la perception du personnage du médecin chez les deux romanciers : alors que l'optimiste Zola tend à voir en lui un humaniste qui aime rendre service aux hommes grâce à des connaissances scientifiques synonymes de progrès sanitaire et social, le pessimiste Mirbeau présente avec prédilection des médecins ignares et prétentieux, juste soucieux de leurs profits et qui ne s'intéressent qu'à une clientèle fortunée (« Du scalpel à la plume et de la plume au scalpel - Représentations du médecin et de l'officier de santé chez Zola et Mirbeau »).

Dans la deuxième partie, « Zola, Mirbeau et les arts visuels », Sirin Dadas compare la critique d'art pratiquée par Zola et Mirbeau, en mettant en lumière des approximations, des incertitudes sur le sens de certains mots tels que « *tempérament* », voire des incohérences liées à son évolution, dans la manière dont Mirbeau manipule des concepts flous ; puis elle oppose les deux romans du peintre que sont *L'Œuvre* et *Dans le ciel*, où les incohérences du discours de Lucien ne sont pas contrebalancées par un discours susceptible d'être compris et approuvé et où c'est son incapacité à dépasser l'incompatibilité entre matérialisme et symbolisme, entre nature et idéal, qui le conduit au suicide (« Nature et idéal dans la littérature d'art d'Émile Zola et d'Octave Mirbeau »). Marie-Bernard Bat oppose aussi la façon dont les deux écrivains et critiques ont été influencés, dans leurs romans, par l'impressionnisme pictural : alors que Zola met les descriptions impressionnistes au service de la narration, insiste sur la modernité des scènes et vise à l'objectivité et à l'explication, préservant ses exigences de cohérence, Mirbeau met l'accent sur la nature, sur les émotions des personnages et sur la lumière, au risque de dissoudre la structure romanesque (« Octave Mirbeau et Émile Zola à l'aune de la peinture. Les défis de l'écriture naturaliste face à l'impressionnisme pictural »). De son côté Justine Huet analyse, dans le film de Benoît Jacquot adapté du *Journal d'une femme de chambre*, la façon dont, dans quelques séquences, le cinéaste nous présente une Célestine confrontée au monstrueux de la pourriture ambiante et finissant dominée par un nouveau maître, incarnation du monstre, à la fois fascinant et repoussant (« "*C'est dans notre sang*". Déterminisme du monstrueux dans *Journal d'une Femme de chambre* (2015) de Benoît Jacquot »).

Dans la troisième partie, « Zola Mirbeau et l'affaire Dreyfus », Alain Pagès évoque la manière dont les deux romanciers ont été amenés à s'engager dans l'Affaire, selon un certain sens de l'héroïsme, à rompre avec une partie de leur milieu et avec leurs organes de presse respectifs, Le Figaro et Le Journal, et, surtout, à prendre des risques, y compris physiques, confrontés qu'ils étaient à la violence homicide des nationalistes, dont témoignent notamment les deux romans de Mirbeau qui ont l'Affaire en arrière-plan. Il s'intéresse aussi à la façon dont leurs œuvres ont reflété leur participation à la bataille dreyfusiste : si Zola a bien séparé fiction et réalité, dans *Vérité*, Mirbeau, dans ses articles de *L'Aurore*, a introduit la fiction dans le combat au jour le jour, mais tous deux ont préféré le recours à l'allégorie pour en traiter d'une manière détournée (« L'expérience de la violence. Zola et Mirbeau dans l'affaire Dreyfus »). Pour sa part, Karl Zieger aborde la façon dont Mirbeau,

dans le journal de Célestine, et Schnitzler, dans *Vienne au crépuscule*, abordent la « *question juive* » et l'antisémitisme, dans des situations sociales et culturelles différentes et selon des procédés romanesques différents : alors que le pamphlétaire joue sur l'émotion et pourfend les nationalistes au front bas et les antisémites virulents, tels que les perçoit la diariste, au risque de les caricaturer, Schnitzler, dans un roman circulaire, a une vision plus globale et équilibrée de la société viennoise, mais l'antisémitisme à visage plus humain qu'il évoque est peut-être, prémonitoirement, plus dangereux encore (« *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau et *Vienne au crépuscule* d'Arthur Schnitzler. Deux approches littéraires de la montée de l'antisémitisme à la fin du XIX^e siècle »). Enfin, l'universitaire hongrois Miklós Konrád traite de l'Affaire vue dans la presse hongroise de l'époque, mais ne dit mot de Mirbeau, qui a pourtant évoqué, dans des meetings dreyfusistes, son voyage en Hongrie en 1883 et ses contacts avec les antisémites virulents qui y sévissaient alors.

Dans la quatrième partie, « *Le Journal d'une femme de chambre et la fiction zolienne* », l'universitaire japonaise Midori Nakamura traite du fétichisme dans la célèbre scène inaugurale du *Journal* et la rapproche d'un conte très peu connu de Zola débutant, mais dont Mirbeau a pu avoir connaissance ; tous deux évoquent la différence de classe chez les protagonistes, et l'inversion des rôles qui, chez Mirbeau, ne fait que renforcer le rapport de domination ; et elle souligne la prégnance de l'analyse du fétichisme par Binet, que Mirbeau a dû connaître par le truchement de Maurice de Fleury (« Le fétichisme des chaussures. *La Vierge au cirage* de Zola et *Le Journal d'une femme de chambre* de Mirbeau »). Arnaud Verret quant à lui rapproche deux scènes, à la fois parallèles et différentes, où des chambrières presque homonymes font leurs adieux à leurs maîtresses (« De Céleste à Célestine. L'enjeu des adieux à Madame dans *La Curée* et *Le Journal d'une femme de chambre* »). Enfin Marion Glaumaud-Carbonnier se demande curieusement si les nombreuses correspondances thématiques entre *Pot-Bouille* et *Le Journal d'une femme de chambre* n'autorisent pas à y voir comme un diptyque, dont les personnages finissent par être liés dans l'imagination des lecteurs comme dans l'exploitation des ressources des domestiques dans la vraie vie (« Foyers clos, portes ouvertes »).

Dans la cinquième partie, « lectures plurielles » des romans de Mirbeau, nous avons le plaisir de découvrir la remarquable communication d'Éléonore Reverzy sur les relations de Mirbeau à l'école (« Mirbeau romancier pédagogue »). Il ne cesse de la critiquer et de la démystifier d'importance, parce qu'il en a subi, comme nombre de ses personnages, l'influence pernicieuse, destructrice des potentialités de l'enfant. Quant à la pédagogie, il a avec elle un rapport problématique. Car, d'un côté, en disciple de Rousseau et de Spencer, il dénonce la culture purement livresque pour lui préférer l'observation et la démarche rationnelle. Mais, de l'autre, il ne croit pas du tout en la bonté originelle de l'homme et, dans des « *fictions pédagogiques* », il inverse parfois les rôles entre le maître et l'élève, permettant de révéler la vraie nature de personnages tels que Célestine. Et puis nombre d'assertions d'autorité, supposées révéler et asséner des vérités plus ou moins cachées, sont en réalité teintées d'ironie ou contredites aussitôt par les faits, quand il ne s'agit pas carrément de tautologies, ce qui en rend la signification difficilement saisissable. De son côté, Céline Grenaud revient sur son sujet de prédilection, auquel elle a consacré sa thèse : l'hystérie, dont elle étudie ici le spécimen hors normes qu'est l'abbé Jules du roman homonyme. Au-delà de l'influence des théories de Charcot sur le sujet et des nombreux fantasmes suscités à l'époque par l'hystérie et l'hystéro-épilepsie, elle s'attache à analyser le substrat de cette hystérie masculine placée au centre du roman et qui en détermine nombre de figures de style et même la structure éclatée (« L'hystérie dans l'univers romanesque d'Octave Mirbeau »). Enfin, Marie-Françoise Montaubin

analyse l'évolution des relations entre Mirbeau et Paul Bourget, qui fut un temps son ami, dont il admirait l'intelligence et dont il partageait la critique du réductionnisme zolien de la psychologie à la physiologie, avant de ne plus voir en lui qu'un snob, à l'hypocrite morale catholique, avant tout avide de reconnaissance, de succès mondains, de grosses ventes assurées et d'admiration féminines (« Pour une poétique mirbellienne du roman d'analyse. Octave Mirbeau lecteur de Bourget »).

Bref, un volume très riche et qui, même dépourvu de toute illustration, selon les exigences garnériennes, n'en est pas moins infiniment plus intéressant que le pseudo-n° 27 de prétendus "Cahiers Mirbeau"...

- Compte rendu : Pierre Michel, dans le n° 2 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités*, février 2021.

-

HEYRAUD, Violaine, et REVERZY, Éléonore, sous la direction de, *La Morale en action, Apologues, paraboles, proverbes et récits exemplaires au XIX^e siècle*, Presses Sorbonne Nouvelle, novembre 2020, 289 pages ; 20 €.

On y trouve une contribution d'**Aurélien Lorig**, « Contre-exemple de l'apologue dans la fiction fin-de-siècle : Mirbeau, Darien, Bloy » (pp. 225-237). Alors que l'exemplarité des récits était, pendant des siècles, une condition de la création littéraire à des fins édifiantes, ou du moins éducatives au 19^e siècle Mirbeau et ses contemporains Léon Bloy et Georges Darien, ne cherchent nullement à plaire ni à enseigner à partir d'exemples positifs, mais au contraire à inquiéter en révélant d'obscurs dessous des cartes et en nous montrant surtout des contre-exemples, où les humains révèlent leur noirceur et où l'ordre social apparaît comme injuste ou absurde. Proches du pamphlet, leurs récits tendent au réquisitoire : ce sont des entreprises « *pétaradantes* » qui visent, par leur explosivité à démolir les mythologies bourgeoises.

2021

- **KOCIUBINSKA, Edyta (dir.), *Romanciers fin-de-siècle*, Leiden-Boston, Brill-Rodopi, collection « Faux Titre », janvier 2021, 206 pages (16 x 24 cm).**

Le volume comporte une contribution de **Marie-Bernard Bat**, « Octave Mirbeau romancier : les paradoxes d'une écriture entre deux siècles », qui met en lumière l'évolution de Mirbeau romancier. Dans les romans publiés au tournant des XIX^e et XX^e siècles (1886-1917), Octave Mirbeau tente de dépasser les apories de la création et de la crise de la représentation caractéristiques de la littérature fin-de-siècle. Il expérimente ainsi des formules variées, sans pour autant s'enfermer dans une école ou un style. Il s'émancipe de l'esthétique naturaliste en déclinant les potentialités du roman d'artiste, et en développant une esthétique du fragment et de la subjectivité, qui déconstruisent la trame romanesque traditionnelle. Cependant, Mirbeau surmonte le nihilisme fin-de-siècle en restant un témoin vigilant de son temps : il ne cesse de dénoncer par la satire et l'allégorie les injustices qui le révoltent et renouvelle encore une fois son écriture en élaborant une esthétique pré-futuriste au contact de sa nouvelle muse, l'automobile.

- **LEBARBIER, Amandine**, sous la direction de, *Les chefs-d'œuvre inconnus au XIXe siècle*, Ateliers de la SERD, février 2021.

Il s'agit des Actes de journées d'études des ateliers de la SERD, qui se sont tenues en deux parties, à la Maison de Balzac (Paris), le 7 décembre 2018 et le 29 mars 2019. Ils sont consultables en ligne sur le site de Fabula : <https://www.fabula.org/colloques/index.php?id=6902>. On y trouve une remarquable contribution de **Marie-Bernard Bat**, « *Dans le ciel* : des chefs-d'œuvre invisibles de Lucien à l'esthétique du Néant de Mirbeau » (<https://www.fabula.org/colloques/document6910.php>). Elle développe son analyse en trois parties, ainsi annoncées : « 'est précisément la notion d'œuvre et de chef-d'œuvre qui est au cœur de cette fiction. Dans ce "roman d'art", les œuvres invisibles du peintre Lucien sont le point nodal d'une réflexion sur la création artistique fin-de-siècle, création traversée par les apories nées de la crise de la représentation. Ces chefs-d'œuvre invisibles – parfois même impossibles – et le discours qui les accompagne sont tout d'abord le révélateur d'une conception idéaliste de l'art en marge des canons académiques. Ils sont ensuite le support d'une rhétorique du détournement ayant pour but d'exprimer par le verbe les caractéristiques d'un art moderne et nouveau remettant en cause la figure rhétorique de l'*ekphrasis*, traditionnellement utilisée dans les transpositions d'art. Ils sont enfin le laboratoire d'une nouvelle esthétique romanesque mirbellienne, l'esthétique du Néant, faisant de ce roman-feuilleton une œuvre de transition. »

- *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2, Brissac-Angers, Le Petit Pavé – Les Amis d'Octave Mirbeau, mars 2021, 480 pages et 140 illustrations (dont de nombreuses sont en couleurs). Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Sur la couverture portrait de Mirbeau par l'artiste russe **Daria Matskievitch**, qui a également fourni de nombreuses illustrations des *21 jours d'un neurasthénique*. Voir la table des matières : <https://fr.calameo.com/read/006068135e88907f1af64> et http://www.mirbeau.org/table_matiere_octave_mirbeau_N2.pdf. Un certain nombre, limité, de pages – articles de **Pierre Michel** et de **Stéphane Gougelmann** – sont en accès libre sur Google Books :

https://books.google.fr/books?id=mmIwEAAAQBAJ&pg=PT560&lpg=PT560&dq=%22ent%27revues%22+%22octave+mirbeau%22&source=bl&ots=pdveKRs7Wb&sig=ACfU3U1cRAfbLe9h8I7e4E90sEEwZRG1zQ&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjLz_yzzYXxAhWIEWMBHdwdD_4Q6AEwCHoECAoQAw#v=onepage&q=%22ent'revues%22%20%22octave%20mirbeau%22&f=false,
ou

https://www.google.fr/books/edition/Octave_Mirbeau_%C3%89tudes_et_Actualit%C3%A9s_N/mIwEAAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&printsec=frontcover,
ou encore https://books.google.fr/books?id=mmIwEAAAQBAJ&pg=PT409&lpg=PT409&dq=%22femme+de+chambre%22+%22independently+published%22&source=bl&ots=pdxboNA4_k&sig=ACfU3U0SStG2y12W0iDB4cj6ZXFOZCnq-Q&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiBvIeoif_0AhUIx4UKHbaOBpgQ6AF6BAGTEAM#v=onepage&q=%22femme%20de%20chambre%22%20%22independently%20published%22&f=false

Dans la première partie consacrée aux « Études mirbelliennes », on devait trouver une contribution de Michel Onfray, « Généalogie d'un libertaire », analysant la trajectoire de l'écrivain sur les chemins de la liberté, mais une nouvelle fois cette contribution n'est pas parvenue à temps et

force a été d'y renoncer. À défaut, on trouve un article de **Pierre Michel**, « Octave Mirbeau face à "l'universelle connerie" – Entre nihilisme et engagement », où l'auteur passe en revue les terrains d'intervention privilégiés par l'intellectuel engagé et libertaire qu'était Mirbeau – l'école, la presse, la littérature, le théâtre et le cinéma –, dans le vain espoir, dont, lucide et pessimiste, il est conscient, de dessiller les yeux de ses contemporains, massivement crétinisés (pp. 7-26). De son côté, **Stéphane Gougelmann** traite de *L'Écuyère*, et se demande si l'héroïne du roman éponyme, Julia Forsell, ne serait pas un modèle de femme idéale : mais il s'avère, d'une part, que son aspiration à la pureté entraîne sa chute, et que, d'autre part, elle est manifestement frigide et, sans doute, hystérique, ce qui fait que, loin d'être un idéal de femme et d'épouse dans la vie réelle, elle ne peut qu'incarner un rêve romantique d'idéal esthétique inaccessible, chanté par Baudelaire et Théophile Gautier, et contre lequel Mirbeau s'élèvera, passant de l'adoration à la dénonciation (« Elle "*marcherait entre les lys*" » : Julia Forsell est-elle la femme idéale ? », pp. 27-38). **Isabelle Mellot**, doctorante et agrégée, s'interroge sur la double figure du primitif telle qu'elle apparaît dans l'œuvre de Mirbeau, tantôt comme un ensemble de pulsions criminogènes héritées de nos lointains ancêtres, tantôt au contraire comme un modèle éthique et esthétique grâce auquel il peut exprimer sa révolte permanente et exacerbée (« Le primitif dans les fictions narratives d'Octave Mirbeau », pp. 39-49). Pour sa part, **Élise Fontvieille**, qui présente la particularité d'être à la fois docteur ès Lettres et infirmière en hôpital psychiatrique, traite de l'image très négative que donne Mirbeau des médecins aliénistes à travers le personnage caricatural du Dr Triceps (« La Figure de l'aliéniste dans *Les 21 jours d'un neurasthénique* », pp. 51-64). Historien d'art, **Christian Limousin** retrace le destin des *Nymphéas* de Claude Monet, dont Mirbeau, qui en a certainement vu des œuvres *in progress*, n'a pour autant rien dit ni rien écrit, qui ont fini par être hébergés à l'Orangerie, grâce à Clemenceau, dans une indifférence totale, avant de jouir d'une reconnaissance internationale partie des États-Unis et parvenue tardivement en France (« Les *Nymphéas* de Claude Monet : du désintérêt général au triomphe mondial », pp. 65-82). L'universitaire uruguayenne **Lucía Campanella** s'intéresse de nouveau à la réception de Mirbeau par les anarchistes du cône sud de l'Amérique latine (« Octavio Mirbeau, compagnon des anarchistes *rioplatenses*. Présence de son œuvre dans *La Protesta Humana* (Buenos Aires) et *La Batalla* (Montevideo) sud-américains », pp. 83-90). La doctorante chinoise **Chunyué Zhou** poursuit son étude de la réception de Mirbeau en Chine et traite cette fois des traductions de son théâtre et de ses contes dans les années 1930, où un groupe d'intellectuels progressistes semble passionné par son œuvre (« Mirbeau en Chine – Une influence sociale : la traduction et la critique des œuvres dramatiques et des nouvelles d'Octave Mirbeau en Chine entre 1928 et 1949 », pp. 91-109). Enfin, l'universitaire polonaise **Joanna Razny** s'intéresse à l'écrivaine polonaise Zofia Nałkowska, qui partageait les valeurs et les combats de Mirbeau et qui le cite à plusieurs reprises dans son journal manuscrit (« Zofia Nałkowska et Octave Mirbeau – Contribution à la réception de Mirbeau en Pologne », pp. 110-132).

Dans la deuxième partie, consacrée aux « Documents », **Pierre Michel** poursuit la publication des lettres inédites de Paul Hervieu à son ami Octave Mirbeau de l'automne 1886 à la fin 1888, alors que Mirbeau perce tardivement comme romancier, mais reste handicapé par les séquelles de l'affaire Gyp, cependant que son cadet a du mal à faire son trou dans la presse et dans le roman, mais est sur le point de trouver sa voie, la peinture distanciée et ironique du « monde » (pp. 135-172). **Pierre Michel** publie et commente par ailleurs deux lettres inédites, particulièrement intéressantes, de Mirbeau au peintre Jean-François Raffaëlli, dont il reprend à son compte des formules pour les attribuer, sans vergogne, à... Tolstoï et Taine (pp. 173-183) ; quatre lettres inédites adressées à Alfred Athis, le benjamin de la fratrie des Natanson, qui semble ne manifester, en retour de la sienne, qu'une amitié modérée (pp. 184-190), ainsi qu'un article de Mirbeau, « Au pays de la

fièvre », article au vitriol, mais parfaitement respectueux de la réalité historique, inspiré par un reportage à Lorient, d'où il a tiré par la suite la matière d'un dialogue triste et de sa farce *L'Épidémie* (« Mirbeau et la typhoïde à Lorient », pp. 191-200). L'universitaire belge **Paul Aron**, spécialiste du pastiche et de la parodie, présente et publie un exemple de parodie du *Foyer* par celui qui deviendra, avec Paul Reboux, un spécialiste du genre (« *Le Foyer* parodié par Charles Müller », pp. 201-210). Enfin, l'Italienne **Elena Fornero** poursuit la publication d'inédits de l'écrivain égyptien de langue française Albert Adès sur Mirbeau, dont il analyse la pensée, le caractère, l'œuvre, l'éthique et les combats (« Octave Mirbeau vu par Albert Adès – Documents inédits », pp. 211-235).

Dans la troisième partie « Témoignages », le metteur en scène anglais **Charles Lee** expose ses intentions dans son adaptation théâtrale du *Journal d'une femme de chambre* (« *Le Journal d'une femme de chambre*, ou le purgatoire d'une ascension sociale », pp. 239-242) ; **Sylvie Langlois** commente ses mises en scène du *Foyer* et des farces de Mirbeau au Théâtre Octave Mirbeau de Triel-sur-Seine (« Mettre en scène Octave au Théâtre Mirbeau », pp. 243-246) ; **Fabienne Massiani** explique sa passion pour Mirbeau, et en particulier pour *Sébastien Roch*, suite à une agression incestueuse qui l'a durablement marquée (« L'écho de Mirbeau », pp. 253-260) ; ; le metteur en scène **Yann Palheire** présente le spectacle Mirbeau intitulé *Cet admirable antiseptique, l'ironie*, constitué à partir de dialogues et de contes (pp. 247-251) ; ; l'activiste anarchiste **Philippe Clochepin** évoque ses rencontres avec le Mirbeau libertaire et ami de Claude Monet et d'Auguste Rodin (« Ma rencontre avec Mirbeau », pp. 261_266) ; **Michel Bourlet**, ancien procureur belge de l'affaire Dutroux, se penche sur Léopold II et le « *caoutchouc rouge* » à propos du roman *Ténèbre*, de Paul Kawczak, qui est situé au Congo, propriété personnelle du roi des Belges Léopold II (« À propos de *Ténèbres*, de Paul Kawczak, et du *Caoutchouc rouge* », pp. 267-270) ; le romancier et essayiste bruxellois **Maxime Benoît-Jeannin** s'interroge sur la place de l'antisémitisme dans la promotion d'un roman de Yann Moix, qui a été jadis un antisémite virulent et assumé (« L'antisémitisme comme plan marketing », pp. 277-289) ; et enfin **Daniel Lérault** s'interroge sur les relations entre Panaït Istrati et Romain Rolland, tissées d'incompréhensions réciproques et qui suscitent maints étonnements sur leurs aveuglements respectifs (« Istrati et Rolland – D'un étonnement à l'autre... », pp. 271-276 ; http://lesamisdepanaitistrati.weebly.com/uploads/3/7/7/6/37762817/daniel-le-rault-22istrati-et-rolland-d-un-e-tonnement-l-autre-22-1_orig.png).

On y trouve également une très importante partie bibliographique, où sont notamment recensées toutes les publications de et sur Mirbeau à travers le monde (pp. 292-304 et pp. 401-415), de très nombreuses « Brèves mirbelliennes », par **Pierre Michel**, qui fournissent quantité d'informations sur l'écrivain et son actualité (pp. 416-455) et, comme d'habitude, des informations sur une douzaine d'associations sœurs (pp. 456-469).

Notons que ce numéro, superbement illustré, comporte nombre d'illustrations originales, signées Daria Matskevitch, Corinne Taunay, Antoine Juliens, Nadia Khiari, Jacques Cauda, Éloi Valat, Philippe Charpentier et Jean Estaque.

• Comptes rendus : Caroline Dejean, *Ouest-France*, Angers, 21 avril 2021 (<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/angers-o-em-ctave-mirbeau-etudes-et-actualites-em-n02-aux-editions-petit-pave-b332d572-a1e8-11eb-bfe5-9ed2259516c9?fbclid=IwAR0pjPMU-F4f1ACv2-i-0vf2il9VraOjiMGKaeFrmaWGB0AK6prriK8kIH8>) ; Azélie Fayolle, site Internet du CL 19, <https://comitexix.hypotheses.org/2719>, 15 mars – 2 mai – 3 juin 2021. ; Noël Godin, *Siné-Mensuel*, 2 juin 2021 ; Jean-Pierre Kupczyk, « Hommage à Octave Mirbeau, défenseur spontané des pauvres

et des opprimés », blog de Conseils de lecture, <https://www.conseilsdelecture.info/?fbclid=IwAR2kHYN5qbgOLoN38ZNgez4PSjUMlj8gaEELpqsZEKAXNg-Tfbc15MYxsc>, 26 mai 2021 ; Guillaume Lenoir, « Octave Mirbeau : découvreur de son temps, inspirateur de notre époque », *Culture normande*, n° 70, mars 2022, p. 11 (<https://www.facebook.com/2078864388879193/photos/a.2090340681064897/4817428058356132/>) ; Fabienne Massiani-Lebahar, « *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 2 », page Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, <https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/a.507520622618181/4018726724830869/>, 29 mai 2021 ; Louis Raymond, « Un écrivain pour notre temps », site Internet du Comptoir, <https://comptoir.org/2021/06/01/les-shots-du-comptoir-juin-2021/?fbclid=IwAR1Belr5DhXHIOB7pA5J6q7aKM87zm7WOeQB9x49rlqjx0APOQGw4QW4JiU>, 1^{er} juin 2021 ; Anonyme, site d'Entrevues, <https://www.entrevues.org/revues/octave-mirbeau-etudes-et-actualites/>, 21 février 2021 ; Anonyme, « Octave Mirbeau, n° 2 », *La Feuille d'infos du CIRA*, Marseille, n° 239, novembre 2021, p. 2.

- **GIL CRAVIOTTO, Francisco, *Orillas del Sena*, [“Bords de Seine”] Alhulia Editorial, Grenade, collection Mirto Academia, avril 2021, 152 pages [en espagnol].**

Le chapitre XXV est consacré à « Octave Mirbeau », pp. 92 sq. . Le romancier espagnol, qui a longtemps vécu en France et qui admire beaucoup Mirbeau (il a traduit *Sébastien Roch*), le présente brièvement en soulignant, outre ses combats politiques et esthétiques, deux aspects fondamentaux et toujours d'actualité de ses engagements : pour l'écologie et pour la cause animale, notamment dans un chapitre de *Dingo*, dont il traduit une page.

- **ZHOU, Chunyue, 19 世纪末法国“作家艺术批评”主体性研究——以于斯曼斯和米尔博为例** [“Une étude sur la subjectivité de la critique d'art des écrivains : le cas de Huysmans et de Mirbeau - A Study on the subjectivity of art criticism of French writers at the fin de siècle : The Case of Huysmans and Mirbeau”], thèse de doctorat, Université de Pékin, juin 2021, 250 pages [en chinois].

Cette thèse de 250 pages se compose de trois parties : la première remonte à la tradition de la "critique d'art des écrivains" en France et dégage les caractéristiques majeures du genre : la seconde s'intitule "De la décadence au primitif: la critique anti-moderne et poétisée de Huysmans" ; et la troisième "Entre la fougue et la tendresse : la critique engagée et éclectique de Mirbeau". Les parties consacrées aux deux écrivains sont séparées et indépendantes, mais Chunyue Zhou ne manque pas de les comparer et de les opposer dans sa conclusion. Il semble que ce genre de structure "binaire" soit assez populaire dans les thèses chinoises.

La jeune docteure ès Lettres y rend un hommage appuyé à Pierre Michel : « Mes remerciements vont au professeur Pierre Michel, rédacteur en chef de la revue française *Octave Mirbeau, Études et Actualités*, etc. »

- ***Cahiers Octave Mirbeau*, Classiques Garnier, juillet 2021, 358 pages ; 39 € (45 € pour les bibliothèques ; 47 € pour télécharger la totalité du volume). Rédacteur en chef : Samuel**

Lair.

C'est avec six semaines de retard par rapport à l'année précédente qu'est sorti, en pleines vacances estivales et à la veille du 14 juillet (mais ce n'est pas un gag), le deuxième numéro de la nouvelle série passée sous la coupe des Classiques Garnier. Il est presque totalement dépourvu d'illustrations (en tout, il y en a quelques-unes, en noir et blanc et petit format, ce qui est tout de même un léger progrès) ; il est exclusivement franco-français, comme si le monde extérieur n'existait pas ; il ne comporte pas la moindre bibliographie mirbellienne, comme si la masse de publications nouvelles étaient nulles et non avenues ; ni le moindre témoignage contemporain, comme si l'actualité de l'écrivain et le regard porté aujourd'hui sur lui comptaient pour du beurre aux yeux d'un rédacteur en chef qui confond une revue d'association d'amis d'auteur avec des Actes d'un colloque universitaire réservés aux seuls spécialistes et initiés. Quant aux notes bibliographiques, elles ignorent superbement notre revue – ce qui, certes, en dit long, sans être vraiment une surprise... – mais également le volume des Actes de l'important colloque Mirbeau-Zola de Debrecen, pourtant publié par les Classiques Garnier... Ce n'est décidément pas très sérieux.

Il est à noter que, cette fois, « l'actualité mirbellienne » n'est pas superbement ignorée, mais les informations qui y sont égrenées sont intégralement empruntées aux diverses pages Facebook des Amis de Mirbeau (c'est évidemment plus pratique...). Elles comportent néanmoins quelques commentaires originaux, qui en disent long, une nouvelle fois, sur la déontologie et l'orientation politique de l'anonyme rédacteur. C'est ainsi que, ne pouvant ignorer le premier numéro de notre revue, il n'a garde de préciser que c'est l'organe des Amis de Mirbeau, et, au vu du sommaire, ajoute ce délicat commentaire : « *Octave Mirbeau réduit au rôle de figurant* » (*sic*)... L'auteur de cette ligne aurait mieux fait d'ouvrir et de lire le volume... À propos d'un texte paru sur le site de Dijecta, il ajoute : « *Octave Mirbeau réduit au manichéisme des thuriféraires mirbeaulâtres* », sous-entendant qu'il ne fait évidemment pas partie de cette misérable engeance d'admirateurs, on l'aura compris, et cela ne surprendra plus personne. Puis, à propos d'un article d'un nommé Beigbeder, ce nouveau commentaire ahurissant : « *Si l'expression "politiquement correct" avait existé au XIX^e siècle, nul auteur ne l'aurait mérité mieux qu'Octave Mirbeau* »... On ne sait s'il vaudrait mieux en rire ou en pleurer. Glissons...

Malgré toutes ces insuffisances, ce numéro est plus intéressant que le précédent et comporte une chronique bibliophile (qui reprend nombre d'informations déjà fournies par nos pages Facebook et va jusqu'à citer des extraits de lettres à Alfred Natanson publiées dans notre n° 2), et surtout des documents inédits, ce qui est nouveau pour la revue passée sous la coupe de Garnier. Au premier chef la découverte, par **Yannick Lemarié**, de cinq articles de Mirbeau restés inconnus jusqu'à ce jour : l'un paru dans *La Justice* de Clemenceau en 1897, et quatre autres, signés Jean Salt et intitulés « Petites rencontres », parus dans *Le Journal* et qui complètent donc les sept articles que j'ai jadis publiés dans le n° 3 des (véritables) *Cahiers Mirbeau*. Depuis que nombre de quotidiens de l'époque ont été mis en ligne sur Gallica et que les chercheurs disposent d'un moteur de recherche permettant d'accéder, d'un seul clic, à des tas de mentions que le lecteur de la BN n'avait aucune chance de trouver, surtout en page 2 ou 3 comme les chroniques signées Jean Salt, il est à espérer que de nouvelles trouvailles verront le jour dans les années à venir. En tout cas, bravo à Yannick Lemarié, qui avait beaucoup à se faire pardonner !

La première partie du volume comporte des études liées à l'engagement de Mirbeau. **Jean-Marie Seillan**, spécialiste de la colonisation et de la littérature qu'elle a suscitée, met en lumière l'énorme écart qui sépare l'écho positif rencontré, dans la presse et la littérature grand public, par les expéditions coloniales conduites par des personnages héroïfiés, des faibles répercussions du petit nombre de textes critiques, qui s'adressaient à un public ciblé et apte à comprendre à demi-mot. En

ce qui concerne Mirbeau, l'auteur juge peu efficace son système de dénonciation des expéditions coloniales : d'une part, parce qu'il ne s'appuie sur aucune observation personnelle et en est donc réduit à imaginer, ce qui affaiblit beaucoup sa démonstration ; d'autre part, parce qu'il en rajoute dans l'hyperbole et que sa véhémence excessive, reposant sur sa propre émotion qu'il entend faire partager, ne débouche pas sur un débat argumenté et ne peut guère convaincre que les convaincus¹, ce qui me semble sous-estimer de beaucoup l'énorme retentissement international des articles et des œuvres de Mirbeau (« Colonisation et anticolonialisme dans la littérature avant 1914. Un combat à armes inégales », pp. 17-43). Gérard Poulouin ne partage pas ces réserves et voit en Mirbeau un homme généreux qui s'engage avec constance contre l'idéologie coloniale et les atrocités commises en Afrique, alors que Remy de Gourmont, dont il avait défendu l'antipatriotisme en 1891, refusera de s'engager dans l'Affaire, sera élogieux pour Jules Ferry et justifiera les conquêtes coloniales par la supériorité de la civilisation européenne sur les sauvages africains (« Gourmont, Mirbeau et l'anticolonialisme », pp. 45-69). De son côté, **Yannick Lemarié** revient sur un scandale fort marginal et complètement oublié, l'affaire Boland (1882-1883), et présente quantité d'informations glanées dans la presse de l'époque, avant d'en arriver au (modeste) traitement que *Les Grimaces* réservent à l'affaire, histoire de discréditer les opportunistes. À propos de ces *Grimaces*, il conclut, citant une formule de Camus, que Mirbeau y a « *appris à s'empêcher* », afin de devenir lui-même et de mettre enfin en accord ses écrits et ses valeurs (« L'affaire Boland, Octave Mirbeau et *Les Grimaces* », pp. 71-92). C'est à *La 628-E8*, et tout particulièrement aux chapitres sur Balzac, que s'intéresse **Jacques-Philippe Saint-Gérand**, qui, à grand renfort de termes savants inconnus du grand public, analyse la masse des procédés de la rhétorique classique mis en œuvre par un romancier iconoclaste, qui lui servent paradoxalement à déconstruire le genre romanesque et à subvertir les codes en vigueur, au risque de décontenancer le lecteur à force de digressions, mais qui, ce faisant, ouvre la voie aux nombreuses tentatives postérieures, (« De la mécanique à la rhétorique : l'invention stylistique dans *La 628-E8* d'Octave Mirbeau », pp. 93-122). Pour sa part, **Frédéric Levéziel** essaie de comprendre l'insuccès rencontré par Jean Renoir avec son adaptation américaine, fort décevante, non du célèbre roman de Mirbeau, mais de sa grand-guignolesque adaptation théâtrale réalisée par André de Lorde et André Heuzé en 1931 ; ni le public, ni la critique n'étaient préparés à ce mélange des genres, ni à l'horreur symptomatique d'une société détraquée (« La réception américaine de *The Diary of a chambermaid* », pp. 123-145). Enfin, **Sylvie Thorel**, dans une contribution arrivée *in extremis*, s'intéresse à quelques contes cruels d'inspiration clairement anarchiste, qui révèlent la radicale et criminelle aberration que constituent l'administration, le droit et la mal nommée « justice », dans la droite ligne ; selon elle, de ce qu'était le genre de la « nouvelle » à l'origine (« Mirbeau, la nouvelle anarchiste », pp. 147-160).

Dans la deuxième partie, intitulée « Regards croisés sur les contemporains », **Jean-Auguste Foulon** traite de la relation entre deux écrivains liés par une « *communauté d'âme* », qui va au-delà des services rendus par Mirbeau au jeune Léautaud ; mais parler de « *fraternité littéraire* », alors que Léautaud n'a lu que *La 628-E8*, est un peu hâtif ; et il est bien dommage que l'auteur ne connaisse pas le récit que Léautaud a laissé de sa visite en 1914, et ne sache pas davantage que Mirbeau est intervenu auprès d'Aristide Briand pour faire de son protégé un fonctionnaire : il faudrait lui conseiller de consulter les *Cahiers Mirbeau*, les vrais... (« Mirbeau et Léautaud – Une fraternité littéraire », pp. 163-176). La claudélienne **Thérèse Mourlevat** raconte comment a été constitué, à Bruxelles, le Fonds Vetch, qui comporte des milliers de documents sur l'amour de Claudel, Rosie, et leur fille Louise, et où se trouve aussi un exemplaire de *Tête d'or*, dédié à Mirbeau (« De Mirbeau au fonds Vetch - Présence de Paul Claudel à la Bibliothèque Royale de Belgique », pp. 201-214). Enfin, **Yannick Lemarié**, encore lui, après avoir recueilli force informations sur les débuts de la

vélocipédie, confronte deux usagers de la Petite Reine, à la fois écrivains novateurs et ardents libertaires, Mirbeau et Jarry (« Alfred Jarry et Octave Mirbeau. Philosophie de la petite reine », pp. 177-200).

Signalons encore, pour mémoire, la présentation, par **Samuel Lair**, de l'édifiant témoignage de Jean-Maurienne, paru en 1939 et bien connu depuis fort longtemps, sur le triste destin de la première société des amis de Mirbeau, que ce médecin, grand admirateur d'Octave, avait tenté de lancer au début des années 1930, alors que nombre d'anciens amis de Mirbeau, sur lesquels il comptait, étaient encore vivants, mais, pour nombre d'entre eux, bien oublieux et ingrats (déjà !). Cet article, certes, ne nous apprend rien, mais il n'en comporte pas moins une révélation : c'est que son auteur, qui préside la « Société Mirbeau » maintenue, affirme véhémentement que le faux « Testament politique » publié au lendemain de la mort de l'écrivain et qui, on le sait, a été concocté par Gustave Hervé, dont il porte l'indéniable marque, est bien l'œuvre... de Mirbeau *himself* et traduirait sa conversion au patriotisme belliciste !... Ce n'est jamais qu'une trahison de plus à ajouter à un palmarès, déjà bien chargé ! Note cocasse : sur le site de la prétendue « Société Mirbeau » est reproduite la première page du *Petit Parisien*, barrée de la mention, en majuscules : « Le Faux Testament politique d'Octave Mirbeau »... Apparemment l'auteur de l'article négationniste a oublié de s'informer... Autre note cocasse : le même signataire cite une interrogation de Jean-Maurienne sur ce qu'il est advenu de 600 000 francs destinés à héberger trente pensionnaires dans la maison de Mirbeau à Cheverchemont/Triel : « *Je serais tout de même curieux de savoir ce que sont devenus ces 500 000 francs* ». Pour notre part, nous aimerions bien savoir ce que sont devenus, entre les mains de la « Société Mirbeau » maintenue et de son président, les 7 000 € évaporés, provisionnés et budgétisés, qui étaient destinés à la publication du tome IV et dernier de la *Correspondance générale*...

- **HAUC, Jean-Claude, *Un arrière-goût de rat*, Éditions Tinbad, fin 2021, 170 pages.**

Il s'agit d'un roman écrit sous la forme d'un journal, rédigé par un narrateur lettré, qui est aussi un criminel en série, cultivé et fasciné par l'odeur de rat. Dans un long chapitre (pp. 140-155), il est question du *Jardin des supplices*, du supplice du rat et de la figure tutélaire de Clara, l'héroïne qui règne sur les contrées du crime et de la perversion.

-

2022

-

- *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 3, Brissac-Angers, Le Petit Pavé – Les Amis d'Octave Mirbeau, mars 2022, 498 pages et 160 illustrations, dont une douzaine d'originales (Daria Matskievitch, Jacques Cauda, Éloi Valat, J. Prince, Corinne Taunay, Antoine Juliens, Nicolas Rozier, Philippe Barbier). Rédacteur en chef : Pierre Michel. Sur la couverture, portrait de Mirbeau par Jacques Cauda .

La première partie est consacrée à des « Études mirbelliennes ». Elle s'ouvre par une importante synthèse de **Pierre Michel**, qui se demande si Mirbeau est un bon juge de ses propres œuvres, qu'il a toujours tendance à dénigrer et qui ne répondent pratiquement jamais à ses espérances. Ce n'est clairement pas de la fausse modestie, et ce n'est pas seulement le prix que les artistes exigeants sont prêts à payer dans leur « *folie du toujours mieux* ». Il convient de comprendre que ses critères d'appréciation sont flous, à la fois parce qu'il a lui-même évolué au fil de ses expériences, parce que

l'idéal entrevu ne cesse d'échapper à ses prises, et parce qu'il est tiraillé par de multiples et déchirantes contradictions : le journalisme, dont il vit, nuit à sa création désintéressée ; le roman lui paraît un genre dépassé, et il cherche des voies nouvelles, tout en craignant d'être allé trop loin ; après avoir proclamé la mort du théâtre il s'y lance tardivement et doit faire face à toutes sortes de contraintes pesantes ; écrivain indigné et engagé, il est aussi d'un pessimisme confinant au nihilisme ; et les exigences éthiques ne vont pas forcément de pair avec les luttes politiques bref, face à toutes ces contradictions, force lui est de les avouer sincèrement, car toutes choses sont contradictoires, quitte à désorienter les lecteurs (« Mirbeau est-il bon juge de lui-même ? L'écrivain face à des contradictions insolubles », pp. 7-30). Pour sa part, **Christophe David** s'interroge sur les souvenirs que Marcel Proust a pu conserver de la carrière d'Alice Regnault et de ses chroniques du *Gaulois* signées Mitaine de Soie pour imaginer le personnage d'Odette de Crécy de la *Recherche* (« Alice Regnault, épouse Mirbeau, et Marcel Proust », pp. 31-47), cependant que **Corinne Taunay**, spécialiste des Arts incohérents auxquels ont participé plusieurs amis de Mirbeau, met en lumière une volonté, partagée par Mirbeau, de déconstruire l'art académique, de tourner en dérision tout ce qui est officiel et notamment les Salons, et de recourir à la fragmentation et au collage (« “*La comédie des beaux-arts*” – Les Arts incohérents », pp. 49-55). C'est à *L'Abbé Jules* que s'intéresse le doctorant algérien **Meamar Tirenifi**, qui s'attache à montrer la rupture du romancier avec les dogmes du naturalisme, après la révélation de la psychologie des profondeurs, et sa volonté de nous montrer un personnage, certes exceptionnel, mais qui échappe aux analyses rationnelles, dont le mal-être existentiel met en cause tout l'ordre social, et qui est en même temps un miroir pour les lecteurs qui s'y confrontent (« *L'Abbé Jules*, une incarnation à rebours du naturalisme », pp. 57-74). De son côté, **Marc Kauffmann** décortique cinq passages du *Journal* de Jules Renard, où apparaît, en compagnie, le personnage d'Octave Mirbeau, qu'il ne connaît pas encore et qu'il tient à distance ; il se livre à une analyse fouillée des relations existant entre les divers écrivains de l'époque qui y apparaissent, où l'amitié cède le plus souvent le pas face aux jalousies, aux rivalités et aux fausses confidences, qui nous révèlent l'envers du décor, dans cette comédie qui se joue en petits comités (« Comédie sociale et mœurs littéraires observées à bonne distance - Cinq vignettes mirbelliennes du *Journal* de Jules Renard », pp. 75-110). C'est de *La Mort de Balzac* que traite l'universitaire grecque **Antigone Samiou**, à l'occasion de sa traduction en grec ; loin d'opposer modernité et littérature, comme on l'a dit parfois, ces trois sous-chapitres, extraits de *La 628-E8*, proclament au contraire leur réconciliation, à condition de sortir des sentiers battus et des conventions (« *La Mort de Balzac* en grec et le triomphe de la littérature », pp. 111-121). C'est des chiens écrasés, de *La 628-E8* et de *Dingo* que traite brillamment **Ian Geay**, qui s'interroge, avec autant d'humour que de pertinence, sur la rubrique des chiens écrasés dans la presse de l'époque et ses liens avec les feuilletons du rez-de-chaussée, sur la caninité de l'écrabouillement et sur le lien entre cette étrange chose, qui est à la fois vivante et morte, et la littérature, quand, écrasée dans un texte, elle donne naissance à une œuvre littéraire, où il s'avère qu'un chien, disparu depuis quinze ans, ressurgit du passé pour enseigner à son maître à devenir libre (« Littérature fin-de-siècle et chiens écrasés », pp. 123-137). Plus classiquement, l'universitaire canadienne **Carolyn Snipes-Hoyt** traite du *Foyer* et va au-delà de la dénonciation, par le dramaturge, de la charité *business* et de l'hypocrisie et de la corruption des classes dominantes : en interrogeant tous les indices fournis par le texte de la pièce et les didascalies, elle montre que le néo-malthusien Mirbeau critique l'institution du mariage et celle de la famille patriarcale, à une époque où les natalistes veulent au contraire la réhabiliter pour résoudre la dégénérescence de la race : de véritables « foyers » familiaux, il n'en existe vraiment ni chez les riches, ni chez les pauvres (« La famille en question dans *Le Foyer* d'Octave Mirbeau », pp. 139-162). Enfin, l'écrivain bruxellois **Maxime Benoît-Jeannin** se penche sur la figure d'Henri Barbusse

qui, après avoir publié un roman éminemment mirbellien, *L'Enfer*, sera confronté, sur le front, à un tout autre enfer et tirera de son expérience un remarquable roman, *Le Feu*, couronné par les Goncourt, avec l'aval de Mirbeau (« Un visionnaire oublié : Henri Barbusse », *A.O.M.*, n° 3, mars 2022, pp. 163-171).

La deuxième partie comporte de nombreux « Documents ». Tout d'abord, **Pierre Michel** poursuit sa publication des lettres de Paul Hervieu à Octave Mirbeau en sa possession ; elles couvrent les années 1889 et 1890 et témoignent, une nouvelle fois, de la fidélité et du total dévouement du cadet pour son aîné et de l'admiration, peut-être un peu suspecte, de ce dernier pour les œuvres de son jeune confrère, mais, en même temps, il y a parfois des incompréhensions et des exigences non partagées qui laissent supposer que leurs trajectoires pourraient rapidement diverger (« Lettres inédites de Paul Hervieu à Octave Mirbeau (1889-1890) », pp. 175-223). **Pierre Michel** publie aussi une lettre inédite de Mirbeau au peintre Jean-François Raffaëlli, très éclairante sur le début de leurs amicales relations (237-243) et une lettre inédite et admirative de Catulle Mendès relative à *Sébastien Roch*, ce qui est l'occasion de faire le point sur les relations fluctuantes entre les deux confrères (« Mirbeau et Catulle Mendès – À propos d'une lettre inédite de Catulle Mendès sur *Sébastien Roch* », pp. 224-236). Pour sa part, **Brice Leibundgut** (présente le célèbre *Almanach Vermot* et les trois contes de Mirbeau qui n'ont été publiés, et il en reproduit et commente les illustrations (« Mirbeau dans l'*Almanach Vermot* », pp. 245-253), Daniel Lérault présente une lettre inédite adressée à Paul Desanges et relative à la recherche, par Alice Mirbeau de quelqu'un qui soit susceptible d'archiver les textes journalistiques d'Octave en vue de publications posthumes (« À propos d'Alice et des archives Mirbeau - Une lettre de Léon Claude Mercerot à Paul Desanges », pp. 255-261), cependant que **William Cherbonnier** fait le point de la présence de Mirbeau sur Gallica, œuvres, extraits ou commentaires (« Mirbeau sur Gallica – Documents et ressources disponibles », pp. 269-281). Enfin, **Pierre Michel** fait part d'une étonnante découverte : en 1934, Staline, sur le conseil de Maxime Gorki, présente Mirbeau comme un modèle à suivre par les écrivains soviétiques, bien qu'il ne soit pas un excellent « *dialecticien* » ; illustration de l'ironie de la vie partout à l'œuvre, selon Mirbeau, et dont est tragiquement victime, au même moment, le poète Ossip Mandelstam (« Mirbeau, Mandelstam, Gorki, Staline... et l'ironie de la vie », pp. 261-267).

Dans la troisième partie sont regroupés quatre témoignages ? Ils sont signés respectivement du peintre, poète et romancier **Nicolas Rozier** (« Mirbeau – Gorge serrée et tête haute », pp. 289-292), du poète et artiste **Philippe Barbier** (« Dialogue entre un ado et un poète », pp. 293-294), de l'essayiste **Philippe Thireau** (« Jardin des supplices et chinoïseries », pp. 285-288)) et de l'éditrice et traductrice grecque **Maria Gyparaki** (« La traduction grecque de *La Mort de Balzac* – Interview par Antigone Samiou », pp. 295-301). Comme d'habitude, ils témoignent de l'actualité de Mirbeau telle qu'ils la ressentent, chacun à sa manière.

La quatrième partie est consacrée à la bibliographie. **Pierre Michel** fait le point des innombrables éditions et rééditions des œuvres de Mirbeau (pp. 304-316), et recense tous les articles qui, au cours de l'année écoulée, ont traité de Mirbeau, de ses œuvres ou de ses combats (« Bibliographie mirbellienne », pp. 393-413). À quoi s'ajoutent une quarantaine de « notes de lectures », comptes rendus d'œuvres diverses en rapport avec Mirbeau et avec la Belle Époque.

Enfin, une dernière partie comporte de très nombreuses et très diverses « Brèves mirbelliennes » (pp. 416-468), où il est question de l'actualité mirbellienne à travers le monde (éditions, traductions articles et représentations théâtrales) et des relations de l'écrivain avec Claude Monet et Paul Cézanne, Pierre Bonnard et Ambroise Vollard, Alfred Jarry et Sacha Guitry, Jules

Renard et Victor Margueritte, Gustave Larroumet et Maurice de Féraudy... Pour clore le volume, une douzaine de notules sont consacrées à des associations sœurs et à des amis chercheurs.

• Comptes rendus : Carmen Boustani, page Internet du groupe des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, 25 avril 2022 ; Caroline Dejean, *Ouest-France*, Angers, 19 mai 2022 (<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/l-angevin-pierre-michel-specialiste-mondial-de-l-ecrivain-octave-mirbeau-e8a59c6a-d6e6-11ec-b9d8-fae4a37ae2a3> et <https://www.facebook.com/photo/?fbid=401710548628797&set=a.356520166481169>) ; Nicolas Rozier, page Internet de Facebook, https://www.facebook.com/nicolas.rozier.58/posts/2129375297231513?notif_id=1650124189252711¬if_t=feedback_reaction_generic_tagged&ref=notif, 16 avril 2022 ; Anonyme, *Feuille d'infos* du CIRA de Marseille (Centre International de Recherche sur l'Anarchisme), avril 2022 ; Anonyme, *L'Anjou laïque*, Angers, n° 140, juillet 2022, p. 5.

- **AUDITEAU, Pascale**, *La guerre de 1870 vue par les romanciers (1870 - 1914)*, L'Harmattan, mai 2022, 255 pages.

Le chapitre IV est consacré à « Octave Mirbeau, l'horreur de la guerre » (pp.151-166). L'autrice y traite essentiellement du deuxième chapitre du *Calvaire* et, très marginalement, du dernier chapitre de *Sébastien Roch*. Elle insiste sur les épreuves douloureuses de la guerre de 1870, qui ont laissé veuve toute une génération et qui ont terriblement marqué le jeune Mirbeau. Elle insiste aussi sur la brutalisation que la guerre a entraînée chez les soldats. Mais elle ne pose pas la question de la patrie et de sa dénonciation par Mirbeau ; et elle ne connaît apparemment qu'une toute petite partie des lettres de Mirbeau relatives au *Calvaire*.

- **LE SAYEC, Loïc** ; *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, 606 pages.

- Présentation de la thèse par son auteur : « Souvent jugée incohérente et outrancière, l'œuvre d'Octave Mirbeau laisse peu de lecteurs indifférents. Coutumier des excès, l'auteur s'est distingué par des prises de position radicales et pparemment contradictoires – en exprimant par exemple tour à tour des sympathies antisémites puis dreyfusardes, royalistes puis anarchistes – en même temps que par une écriture que beaucoup jugèrent répugnante. Cette caractéristique revenant constamment pour la décrire, on peut se demander si elle n'est pas un facteur capital pour comprendre son œuvre par-delà ses contradictions manifestes et la diversité générique dont elle fait montre. Si Mirbeau se défend souvent d'être dégoûtant, il revendique en revanche la libre expression de son dégoût. La constance de cette revendication invite à la considérer comme un élément structurant de son écriture. Cette émotion est surreprésentée dans les textes et son expression est largement méditée par l'auteur. Cette thèse entend dégager les fondements notionnels, psychologiques et historiques d'une poétique du dégoût chez Mirbeau. Il s'agira d'étudier le fonctionnement de cette émotion et sa définition pour l'auteur puis d'envisager ce que l'expression du dégoût et l'attrait pour les objets répugnants doivent à une sensibilité contemporaine partagée. Penser une poétique du dégoût implique aussi d'interroger les conceptions littéraires de Mirbeau. L'expression de cette émotion semble intimement liée à une croyance en les pouvoirs du verbe et à la construction d'un ethos d'auteur dégoûté permettant d'unifier une œuvre diverse et apparemment contradictoire. L'unité de l'œuvre est garantie par

l'élaboration d'une voix qui travaille à se faire reconnaître grâce à la mise au point de différents procédés caractéristiques devant rendre l'expression des dégoûts de Mirbeau aussi efficace et singulière que possible. »

- Cette thèse est en tous points remarquable : par l'ampleur des recherches effectuées (elle porte sur l'ensemble des romans, des contes et nouvelles, des chroniques et des dialogues) ; par la capacité de synthèse, qui permet de réconcilier les combats éthiques, esthétiques et politiques grâce à un facteur commun, une émotion dominante, qui rend compte à la fois de la personnalité de l'écrivain, de sa psyché, de son imaginaire, de ses idéaux et de ses admirations et exécutions ; par la finesse de toutes ses analyses, notamment des longues nouvelles rédigées à la première personne et des réemplois systématiques qui permettent notamment de fidéliser le lectorat et apparaissent comme une marque de fabrique ; par la rigueur de la construction (au prix, il est vrai, de quelques lourdeurs et répétitions) ; par la clarté et la correction de la langue. ; par la très grande abondance et à la diversité des notes, qui ne se limitent pas aux références, mais alimentent la réflexion et ouvrent des pistes).

- * Compte rendu : Pierre Michel, in *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 4, mars 2023, pp. 266-271 .

-

- **HARTLEY, Julia (sous la direction de), *French Decadence in a Global Context: Colonialism and Exoticism***, Liverpool University Press, octobre 2022, 304 pages [en anglais] .

Deux communications y sont consacrées à Octave Mirbeau : **Richard Hibbitt**, « Anticolonialism Exoticism in Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », pp. 97-119 : et **Aurélien Lorig**, « The Anarchist Denunciation of Decadent Colonialism : Georges Darien, Octave Mirbeau and Jules Vallès », pp. 147-173 .

- - Littérature et libre pensée, en France et ailleurs, Libre Pensée, sans date [2022 ?], 231 pages.

Ce volume comporte les Actes d'un mini-colloque organisé à Paris en février 2020. Trois communications y traitent peu ou prou de Mirbeau. **Paul-Henri Bourrelier**, éminent spécialiste de *La Revue Blanche*, évoque brièvement la place qu'y a tenue Mirbeau et ses relations d'amitié et de collaboration avec Thadée Natanson (« *La Revue Blanche* ; les frères Natanson, entre Blum, Fénéon et Mirbeau », pp. 91-96). La Polonaise **Anita Staron** traite de la religion catholique à travers *Sébastien Roch* et montre comment les prêtres catholiques méprisent leurs ouailles, détruisent la personnalité des enfants et leur inculque quantité de préjugés qui entravent leur développement et ruinent les esprits qui résistent à l'endoctrinement (« *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau : une éducation religieuse à rebours », pp. 134-146). Quant à l'Uruguayenne **Lucía Campanella**, elle tente d'expliquer l'influence exercée par Mirbeau chez les libertaires du Cône Sud de l'Amérique latine par le truchement de passeurs et traducteurs venus d'Europe, tels que Pellicer, et par le magistère international de Jean Grave (« Les écrivains anarchistes et l'influence d'Octave Mirbeau en Amérique latine », pp. 147-156).

- **KROKER, Wieslaw, Sokolowicz, Malgorzata, et Zbierska-Moscicka, Judyta, sous la direction de, *Mondes humains, mondes non humains. Formes et coexistences (XX^e et XXI^e siècles)*, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, Varsovie, 2022, 2517 pages (<https://www.wuw.pl/product-eng-17253-Mondes-humains-mondes-non-humains-Formes-et-coexistences-XX-sup-e-sup-et-XXI-sup-e-sup-siecles-EBOOK.html> . Et https://www.academia.edu/122673021/_La_vie_qui_se_cache_dans_l_inconnu_Les_animaux_d_Octave_Mirbeau).**

Une étude de l'universitaire polonaise **Anita Staron** porte sur les animaux vus par Mirbeau, notamment dans *Dingo* (« “La vie qui se cache dans l’inconnu”... Les animaux d’Octave Mirbeau », pp. 138-149). Non seulement Mirbeau aime et défend les animaux et leurs droits, non seulement il oppose les animaux aux hommes et la nature aux sociétés pour mieux démystifier la barbarie humaine, mais il met en lumière la radicale autonomie des bêtes que nous ne pouvons comprendre, mais qui du moins ne se prennent pas pour le centre du monde.

2023

- **PAPACHRISTOU, Maria, *Το δράμα και το κίνημα του ιμπρεσιονισμού μέσα στο μοντερνιστικό περιβάλλον του 19ου αιώνα* [Le drame et le mouvement de l'impressionnisme dans l'environnement moderniste du XIX^e siècle], thèse dactylographiée, Université nationale d'Athènes, 261 pages, 2023 [en grec].**

Un chapitre est consacré à Mirbeau dramaturge, dans une étude en deux grandes parties, elles-mêmes divisées en cinq sections, qui traitent du théâtre français du 19^e siècle face au renouvellement de la société bourgeoise, des idéologies et des critères esthétiques.

- ***Cahiers Octave Mirbeau*, n° 29, Classiques Garnier, mars 2023, 489 pages ; 39 €.**
Rédacteur en chef : Samuel Lair.

Ce numéro, annoncé dès septembre 2022, est sorti avec beaucoup de retard, le 8 mars 2023, soit vingt mois après le n° 28 de la nouvelle série. Comme les deux précédents, il est supposé prendre la suite des 26 numéros parus, de 1994 à 2019, sous la direction de Pierre Michel. Il est beaucoup plus épais que les deux premiers numéros, mais comporte la même couverture dépourvue d'illustration. En revanche, il comporte beaucoup plus d'illustrations et c'est un progrès appréciable, bien qu'il n'y en ait aucune en couleurs. Surtout, ce numéro est beaucoup plus riche et intéressant que les deux précédents.

Il est introduit par **Samuel Lair** (« Les deux visages de Mirbeau », pp. 11-14) et comporte deux dossiers. Le premier est consacré aux académiciens Goncourt, mais plusieurs des contributions n'ont aucun rapport avec l'Académie Goncourt, à commencer par celle qui ouvre le dossier, et qui est signée **Sylvie Thorel**. Elle traite, non desdits académiciens, mais du roman de la bohème, où se mêlent les thèmes de l'impuissance créatrice, de la misère matérielle et de l'oppression sentimentale, notamment dans *Le Calvaire* ; elle dégage le fil conducteur qui va des frères Goncourt (*Charles Demailly*) à Proust en passant par Daudet (*Sapho*), Huysmans et Mirbeau, et où le « document humain » est diversement adapté et transposé (« Une lecture croisée de *Charles Demailly*, *Sapho* et *Le Calvaire* », pp. 19-38). Sans davantage de rapport avec l'Académie Goncourt, **Émile Van Balbergh** revient, pour la cinquième fois, sur l'article que Mirbeau a consacré à *La Femme pauvre*,

de Léon Bloy, et sur le rôle d'entremetteur joué par le capitaine Bigand-Kaire, qui finira par se lasser et par rompre avec Bloy, qui considère que tout lui est dû ; l'intérêt majeur de cet article est d'établir l'exacte chronologie des tractations ayant abouti à la publication de l'article dans *Le Journal*, malgré la potentielle concurrence de Séverine (« Le jour du Grand Prix. L'article d'Octave Mirbeau sur *La Femme pauvre* de Léon Bloy », pp. 1115-139). **Patricia Plaud-Dilhuit** nous introduit à la vie et à l'œuvre du discret Gustave Geffroy et évoque sa durable amitié avec Mirbeau, dont il partage les engagements politiques et esthétiques, et notamment l'admiration pour Claude Monet et Auguste Rodin (« Gustave Geffroy, “*Un homme façonné par le regard de l'art*”, pp. 39-53). Pour sa part l'universitaire chinoise **Yishao Shi** s'intéresse à Judith Gautier, la fille de Théophile, qui a appris le chinois, a étudié la culture chinoise, les légendes anciennes, ainsi que le système juridique des Qing et la liste des crimes et de supplices ; Mirbeau y a pu puiser certaines informations pour son *Jardin des supplices*, où il ne recule devant aucune exagération et où l'imagination l'emporte de beaucoup sur les données factuelles (« Crimes et supplices dans la Chine chimérique : rencontre littéraire de Judith Gautier avec Octave Mirbeau », pp. 51-74). C'est également sur Judith Gautier que se penche **Yvan Daniel**, qui retrace son parcours, jusqu'à l'Académie Goncourt et s'intéresse à ses votes lors de l'attribution du prix annuel, mais sans rien nous apprendre sur ses relations avec Mirbeau, qui semblent avoir été inexistantes (« Judith Gautier, une Chinoise à l'Académie Goncourt », pp. 77-90). C'est à Rosny Aîné que s'intéresse **Fabrice Mundzik**, qui présente brièvement son œuvre et, accessoirement, tâche de dégager l'image de Mirbeau laissée par des écrits quelque peu fluctuants de son cadet à l'Académie Goncourt ; mais la simple juxtaposition, dans le désordre, de citations hétéroclites ne permet malheureusement pas d'en savoir plus sur les relations avec Mirbeau, dont, par ailleurs, les lettres sont superbement ignorées (« Destins croisés : J. H. Rosny et Octave Mirbeau », pp. 91-113). **Renaud Oulié** et **Samuel Lair** s'intéressent pour leur part à l'amitié entre Mirbeau et Léon Hennique, commentent quelques lettres et un article, font quelques rapprochements très superficiels, mais ils n'évoquent ni *L'Ordre de Paris*, ni l'affaire Dreyfus, ni les prix Goncourt (« L'amitié entre Hennique et Mirbeau, aux sources du naturalisme », pp. 141-160). De son côté, **Jean-Auguste Poulon** revient sur le premier prix Goncourt, en 1903, et sur les espérances déçues de Paul Léautaud qui, néanmoins, continuera d'espérer pendant plusieurs années : mais il n'apporte aucune information nouvelle et ignore apparemment deux articles consacrés aux relations entre Mirbeau et Léautaud (« Paul Léautaud ou la tentation du prix Goncourt. Une plongée au cœur du premier prix Goncourt », pp. 161-175).

La deuxième partie est consacrée aux relations de Mirbeau avec l'anarchisme. Elle est introduite par **Yannick Lemarié** (pp. 179-182). Dans un premier article (« Mirbeau sous surveillance », pp. 183-208), il se penche sur trois dossiers de la police parisienne, comportant les rapports des mouchards attachés à la surveillance de l'écrivain, pour essayer de comprendre pourquoi Mirbeau était considéré comme dangereux et conséquemment surveillé constamment : c'est le poids de sa réputation et l'efficacité de sa plume qui font de lui un danger potentiel pour l'ordre bourgeois. Dans une deuxième contribution, **Yannick Lemarié** traite du célèbre géographe anarchiste Élisée Reclus et se demande pourquoi il n'a pas eu de relations suivies avec l'écrivain anarchiste qu'était Mirbeau : l'éloignement géographique y a peut-être contribué, mais aussi les divergences idéologiques (Reclus était un féministe, mais pas un néo-malthusien comme Mirbeau, et un apôtre optimiste, alors que Mirbeau était pessimiste) et les différences de tempérament : Reclus était un ascète et un apôtre ; responsable d'un parti, tandis que Mirbeau était un individualiste qui ne se privait pas des plaisirs de la vie (« Octave Mirbeau et Élisée Reclus, deux faces de l'anarchisme », pp. 225-246). De son côté, **Alain Leduc** s'intéresse à l'engagement anarchiste de Mirbeau et de Sébastien Faure, évoque quelques convergences idéologiques, en particulier la critique des religions,

mais sans évoquer leurs liens personnels ni dire un mot de leur engagement dans l'affaire Dreyfus, et tout cela dans le plus complet désordre (« Octave Mirbeau *versus* Sébastien Faure. Une roborative encyclopédie », pp. 209-224). C'est à un autre anarchiste, italien celui-là, Luigi Fabbri, que s'intéresse l'universitaire uruguayenne **Lucía Campanella** : Luigi Fabbri, qui, à 20 ans, a traduit en prison *Les Mauvais bergers*, et qui, dans une préface inédite, juge que la pièce n'est pas vraiment anarchiste, mais peut néanmoins servir la cause des anarchistes (« Luigi Fabbri, traducteur d'Octave Mirbeau. La "traduction anarchiste" à travers une étude de cas », pp. 269-286), cependant que **Jacques-Philippe de Saint-Gérard**, dans une très savante étude stylistique réservée aux initiés, traite du libertaire Félix Fénéon et de ses innombrables « nouvelles en trois lignes », mais sans qu'il soit jamais question de Mirbeau dont Fénéon était pourtant l'ami (« Félix Fénéon et ses lecteurs : style et hologrammatisme », pp. 287-319). Pour sa part, l'universitaire québécoise **Marie-Pier Tardif** met en lumière, dans deux de ses tromans, *Le Calvaire* et *Le Journal d'une femme de chambre*, la persistance, chez Mirbeau, de la pensée masculiniste, qui, quoique présente chez d'autres anarchistes tels que Proudhon ou Han Ryner, n'est pas vraiment en accord avec ses convictions libertaires qui auraient dû l'induire à combattre le patriarcat au lieu de mettre en cause les femmes et de victimiser les hommes (« La représentation des questions de genre dans *Le Calvaire* et *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau : le masculinisme, une entorse à l'anarchisme », pp. 247-268). Enfin, l'inénarrable **Samuel Lair** achève de trahir Mirbeau, ses combats et sa mémoire en prétendant, contre toute évidence, que le prétendu « Testament politique d'Octave Mirbeau » publié quelques jours après sa mort n'est pas un faux, sans tenir le moindre compte de l'impossibilité où était l'écrivain agonisant d'écrire quoi que ce soit, ni de l'aberration de mettre dans sa bouche des affirmations grotesques, qui, en revanche, révèlent la main et l'histoire du rédacteur du faux, Gustave Hervé (« Sur le testament patriotique d'Octave Mirbeau, qui n'est nullement apocryphe », pp. 321-344).

Dans la partie « Documents », sont regroupées trois nouvelles contributions de **Yannick Lemarié**. Dans la première, il rappelle la carrière des *Affaires sont les affaires* aux États-Unis, puis raite du film américain de 1915 qui a en a été très librement adapté et qui semble n'avoir eu que peu de succès ; comme les bobines ont disparu, on ne sait du film que ce qu'en ont rapporté les critiques (« *Business is business* (1915) d'Otis Turner. L'histoire d'une adaptation cinématographique », pp. 353-365). La deuxième est consacrée à l'anecdote « affaire de la couronne mortuaire d'Edmond de Goncourt », qui a opposé les Mirbeau à la fleuriste responsable de ne pas l'avoir livrée à temps, ou au bon endroit, et qui a été déboutée de sa plainte et condamnée aux dépens (pp. 367-371). Dans la troisième, il présente quelques spécimens de caricatures, de saynètes et de vers de mirliton consacrés à Mirbeau, qui témoignent de sa place dans la société et de l'image dégradante que certains tentaient de donner sans pour autant parvenir à lui faire perdre son aura ; il est à regretter que les quelques dessins reproduits soient beaucoup trop petits pour être bien perçus et interprétés (« Quand la presse rit de Mirbeau », pp. 373-400).

La troisième partie comprend, sous la signature de **Samuel Lair**, une « petite chronique bibliographique », listant les documents, livres et autographes de Mirbeau passés en vente au cours de l'année 2021 et de la première moitié de l'année 2022 (pp. 408-419), ainsi qu'une recension chronologique, non signée, de l'actualité mirbellienne de l'année 2021, puisée aux meilleures sources, celles des pages Mirbeau sur Facebook, avec parfois un réemploi littéral (pp. 421-427). Le volume comporte aussi une partie bibliographique (pp. 431-477), où l'on trouve notamment un commentaire, par Samuel Lair, particulièrement vide et consternant, du premier numéro de la revue des Amis d'Octave Mirbeau... paru trois ans plus tôt, et une recension plus honorable du tome IV de la

Correspondance générale de Mirbeau, par **Yannick Lemarié**. Pour compléter le numéro, figurent à la fin des résumés des différents articles, en français et en anglais (pp. 484-489).

– **Octave Mirbeau – Études et actualités, n° 4, Brissac-Angers, Le Petit Pavé – Les Amis d’Octave Mirbeau, fin mars 2023, 398 pages. Rédacteur en chef : Pierre Michel**, Sur la couverture, nouveau portrait d'Octave Mirbeau par Jacques Cauda. Comme d'habitude, le volume est très abondamment illustré et comporte notamment des œuvres inédites, signées Corinne Taunay, Antoine Juliens, Daria Matskievitch, Nicolas Rozier, Philippe Barbier, Stefan Prince et Jean Estaque.

Dans la première partie, consacrée aux « Études », on trouve tout d'abord un article très original de l'universitaire **Emma Burston** : s'appuyant sur deux chroniques et deux contes, elle analyse l'image que Mirbeau donne des Américains et, à partir de là, s'interroge sur les traversées transatlantiques, qui peuvent être aussi bien des causes de naufrages que de découvertes, et, de là, s'interroge sur l'aspect bouteille à la mer que sont les contes et chroniques journalistiques oubliée aussitôt que lues (« La traversée transatlantique dans le récit court mirbellien - La nouvelle, une bouteille à la mer ? », pp. 13-25). Puis l'universitaire grecque **Antigone Samiou** évoque la perception de la mort par Tolstoï et Mirbeau dans quelques contes, tous deux anticléricaux, tous deux anti-bourgeois, tous deux compatissants, tous deux révoltés par une condition humaine absurde, mais Tolstoï avec une spiritualité qui fait défaut à Mirbeau, plus indigné (« La Mort chez Mirbeau et Tolstoï », pp. 26-37). Revenant sur *Sébastien Roch*, l'universitaire italienne **Giulia Scuro** situe le roman par rapport aux conceptions de la formation à l'époque, dans les internats, notamment religieux, soumis à une surveillance de tous les instants et recourant à la coercition, mais où la coexistence forcée d'une jeunesse exclusivement masculine est propice à l'homoérotisme, pourtant craint et traqué : le résultat en est une absence totale de formation (« Quand la formation n'a pas lieu - Une lecture de *Sébastien Roch* », pp. 38-51), De son côté, l'historienne d'art **Clélia Nau**, spécialiste de Monet, rapproche certaines descriptions du *Jardin des supplices* du jardin de Giverny et d'une toile de Monet, *Le Pont japonais*, où les enchevêtrements de plantes aquatiques associent la beauté, la sexualité, la putréfaction et la mort, créant des atmosphères irrespirables (« Atmosphères irrespirables dans *Le Jardin des supplices* » ; pp. 22-57). Quant à l'universitaire hongroise **Agnes Elthès**, elle s'attache au destin de deux courageux journalistes de gauche, qui ont traduit en hongrois *Le Jardin des supplices*, et qui se retrouvent aux prises avec la « Justice » de leur pays, accusés d'apologie du meurtre, sous le régime Horthy, au lendemain de la Terreur blanche (« Le calvaire des deux traducteurs hongrois du *Jardin des supplices* »). Le journaliste **Jean-Paul Vespini** met en lumière l'inattendue passion de Zola et Mirbeau pour la bicyclette, qu'ils pratiquent assidument dans les années 1890, en dépit de leur gabarit, et qui contribue à les réconcilier, mais tout en préconisant un usage modéré et rationnel de nature à maintenir le précieux équilibre d'un esprit sain dans un corps sain (« Émile et Octave réconciliés par la bicyclette »). Le doctorant algérien **Meamar Tirenifi** se demande dans quelle mesure Mirbeau peut être rapproché des antimodernes, passés et contemporains, dont il partage le pessimisme et la critique du suffrage universel, de la modernité en général et du culte du progrès, mais auxquels il s'oppose radicalement sur le plan politique et religieux (« Mirbeau et les antimodernes », pp.). Enfin l'Italienne **Elena Fornero** présente la genèse d'un roman posthume et pas tout à fait achevé d'Albert Adès, *Un roi tout nu*, dont le modèle n'est autre que le peintre Emmanuel Gondouin, lequel a réalisé notamment un portrait cubiste de Mirbeau lui-même, qui exerça une influence décisive sur le jeune romancier égyptien (« À propos d'*Un roi tout nu* - Albert Adès entre Octave Mirbeau et Emmanuel Gondouin », pp.).

– Dans la partie « Documents », on trouve la suite de l'édition, par **Pierre Michel**, des lettres

inédites de Paul Hervieu à Octave Mirbeau des années 1891-1892 (pp .), et de nouvelles lettres inédites de Mirbeau, présentées également par **Pierre Michel**, notamment huit importantes lettres à Claude Monet et deux lettres à Ollendorff et à Gustave Geffroy (« Lettres inédites d'Octave Mirbeau »). L'universitaire hongroise **Agnès Elthes** présente et traduit une interview de Mirbeau éalisée en 1910 par une journaliste hongroise, qu'elle est parvenue à identifier et dont elle nous retrace l'itinéraire (« Une journaliste hongroise rend visite à Mirbeau en 1910 »,) Enfin, le journaliste rennais **Georges Guitton** apporte nombre d'informations nouvelles sur les 18 mois passés par le jeune Octave au collège Saint-Vincent de Rennes, dont o e savait quasiment rien (« Au collège de Rennes – Les désarrois de l'élève Mirbeau »).

- Dans la troisième partie, consacrée aux témoignages, **Patrick Bougeard** interpelle Mirbeau, dont il a eu la révélation alors qu'il était lycéen, et qui, par sa rupture avec les ingrédients et les codes traditionnels du roman, lui est apparu comme annonciateur de nombre d'innovations romanesques du vingtième siècle, face à l'absurdité de notre condition et de notre société (« Bonjour, Monsieur Mirbeau »), L'historienne d'art italienne **Raffaella Tedeschi** présente le travail bibliographique qu'elle vient d'achever sur la critique d'art de Mirbeau et s'interroge sur sa spécificité, qu'elle éclaire à la lumière d'Umberto Eco (« De la bibliographie de la critique d'art d'Octave Mirbeau à l'interrogation sur l'acte créateur »). Acteur et metteur en sène, **Christian Chauvaud** présente le premier film qu'il vient de réaliser ; *Les affaires sont les affaires*, tourné dans un splendide château et déplacé d'un siècle dans le temps, mais qui n'a pas encore trouvé de distributeur **Bertrand Sergent** et **Jacques Michel** présentent brièvement, l'un sa mise en scène de *L'Épidémie* monté par une troupe d'amateurs (« *L'Épidémie* dans le Vaucluse »), l'autre sa libre adaptation de la même farce d'actualité pour le compte d'une autre troupe d'amateurs de la région parisienne (« Pourquoi adapter *L'Épidémie* »).

- Comme d'habitude, la quatrième partie (pp. 271-336) est bibliographique et compte quatre chapitres ; la liste des très nombreuses rééditions de Mirbeau à travers le monde parues en 2022 : le compte rendu de l'importante thèse de Loïc Le Sayec ;, la traditionnelle « Bibliographie mirbellienne » ; et une trentaine de notes de lecture portant sur des livres récents.

- Enfin, la cinquième partie comporte une trentaine de « Brèves mirbelliennes », signées **Pierre Michel** et fournissant nombre d'informations sur l'actualité mirbellienne de 2022 (pp. 338-374), et des informations sur des associations sœurs et srr des amis artistes ou chercheurs associés (« Nouvelles de nos ami », pp. 375-393)).

- * Comptes rendus : Carmen Boustani, page Facebook des Amis d'Octave Mirbeau, 14 avril 2023 (<https://www.facebook.com/photo?fbid=687422116726428&set=a.491575072977801>) ; Anonyme, *L'Anjou laïque*, Angers, juillet 2023, p. 14.

- **COSCULLUELA, Daniel**, *Les enragés de la liberté*, Max Milo, mai 2023, 256 pages.

Dans cette anthologie de pamphlétaires francophones, d'Agrippa d'Aubigné à Léon Daudt, un chapitre est consacré à « Octave Mirbeau, fils de la Révolution et crieur d'injures » (pp. 252-259). La présentatio est rapide et comporte quelque flottement, ms n'es pas malhonnête, comme l titre ^pouvait le laisser craindre. Le informations sont puisée aux meilleures sources (il déplora notammnt le faux « Testament politique » et l'attribue à Gustave Hervé), mais l'auteur tente malgré

rout d'y glisser les bobards enregistrés, en 1889, par le naïf Edmond de Goncourt.

- SALAS, Denis, *Le Déni du viol - Essai de justice narrative*, Michalon, juin 2023, pp. 59-61.

Magistrat, Denis Salas se penche sur le problème des viols confrontés au silence des victimes et aux tabous des sociétés, et il s'appuie avec prédilection sur les expériences des victimes telles qu'elles sont rapportées dans des œuvres littéraires notamment *Sébastien Roch* (pp. 59-61).

- GARNAULT, Paul, *L'écrivain réfractaire : l'expression de la révolte dans les œuvres de Jules Vallès, Octave Mirbeau et Georges Darien*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse II Jean Jaurès, juillet 2023.

Dans la lignée des travaux universitaires récents suggérant une continuité entre les pratiques scripturales de Jules Vallès, Octave Mirbeau et Georges Darien, ce travail propose l'étude comparée des œuvres romanesques et journalistiques des trois écrivains, au prisme de la notion de réfractaire. Éminemment vallésienne – c'est sous ce titre que paraît le premier livre de Jules Vallès en 1865 –, celle-ci permet une approche sociale et historique des œuvres du corpus. Le réfractaire correspond en effet au bohème, dans la seconde moitié du siècle. Notre travail s'intéresse ainsi aux liens qui unissent les trois auteurs à cette sphère sociale hétéroclite et dépenaillée, et pose la question de l'influence de cette forme spécifique de sociabilité sur les scénographies auctoriales qu'ils élaborent. La notion de réfractaire permet également une approche poétique, attentive au postulat paradoxal commun aux trois hommes, consistant à écrire en haine de la littérature et du livre. Ce paradoxe nourrit une esthétique romanesque aussi radicale qu'iconoclaste, se donnant pour objectif de rompre avec des paradigmes littéraires jugés surannés, intransitifs, en un mot, inaptes à représenter le monde. Ce faisant, Vallès, Mirbeau et Darien réfléchissent à une écriture à nouveau capable de dire le réel afin de pouvoir agir sur lui. La crise de la représentation – comprise comme symbole mais aussi comme substitut – mise au jour par l'étude de cette écriture réfractaire permet enfin une approche politique du corpus. Influencés par les idées libertaires diffusées par les mouvements anarchistes qui gagnent en ampleur dans la France de la fin du siècle, les trois écrivains profèrent d'une même voix leur défiance à l'égard d'un parlementarisme jugé aussi crapuleux qu'abusif. Leurs œuvres se rejoignent ainsi dans la critique radicale d'institutions étatiques – suffrage, école ou caserne – perçues comme autant de mensonges lénifiants, et défendent unanimement l'irréductible et nécessaire liberté des individus.

- Adil FATHI, *Für eine Rhetorik des Deliriums : Stilistische Studie zu einigen Romanen von Octave Mirbeau*, Verlag Unser Wissen, octobre 2023, 172 pages ; 79,90 €.

- Adil FATHI, *For a rhetoric of delirium: A stylistic study of some of Octave Mirbeau's novels*, Our Knowledge Publishing, octobre 2023 ; 81,25 €.

- Adil FATHI, *Por una retórica del delirio : Estudio estilístico de algunas novelas de Octave Mirbeau*, Ediciones Nuestro Conocimiento, octobre 2023, 156 pages ; 78,78 €.

« Pour une rhétorique du délire : Étude stylistique de quelques romans d'Octave Mirbeau », tel est

le titre français de cette étude stylistique traduite en allemand, en anglais et en espagnol. N'ayant pas encore lu ni reçu cette thèse marocaine, nous laissons la parole à l'auteur, qui présente ainsi son travail : « *De son vivant, Octave Mirbeau (1848-1917) était célèbre pour ses talents de journaliste dévoué et redouté, de romancier d'une habileté remarquable, de pamphlétaire avisé, d'auteur dramatique dont les pièces étaient jouées à plusieurs reprises et de critique d'art recherché. Le but de cette étude est de montrer à quel point la notion de délire joue un rôle central dans les romans de l'auteur. Nous plaçons notre enquête dans le cadre de la stylistique des passions. Ainsi, notre étude tente de montrer concrètement que le délire a sa propre rhétorique, que la passion violente influence notre style et que le délire d'écriture est le symptôme d'un esprit déséquilibré et confus.* »

- **GUITTON, Georges, *Rennes, de Chateaubriand au Père Ubu*, Presses Universitaires de Rennes. Novembre 2023, 184 pages ; 20 €,**

Un chapitre, le huitième, intitulé « Octave Mirbeau entre deux colères », (pp. 142-157) est consacré aux deux séjours d'Octave Mirbeau à Rennes : en 1865, en tant que lycéen au collège Saint-Vincent, alias pension Brécha (c'est alors qu'il rédige son premier texte littéraire connu, « Le meurtre des enfants d'Édouard »), et en août 1899, pendant le procès d'Alfred Dreyfus, que Mirbeau suit avec passion et consternation, en compagnie de sa femme Alice, mais curieusement sans rien écrire sur ce procès qui, pourtant, le fait tant vociférer dans la ville. Dans la première partie de ce chapitre, l'auteur reprend la matière de son article consacré au séjour du lycéen de Rennes, paru dans le n° 4 de la revue des Amis de Mirbeau ; *Octave Mirbeau – Études et actualités* (2023 et 2024),

2024

- **GAUVIN, Jean-Baptiste, *La Mer terrible selon Monet – Le roman d'un chef-d'œuvre*, Ateliers Henry Dougier, janvier 2024, 145 pages.**

Dans les chapitres 18- à 2 (pp. 99-119), l'auteur évoque la visite d'Octave Mirbeau et de sa compagne Alice à Belle-Île, pour y rencontrer Claude Monet, à l'automne 1886. Le peintre en est perturbé dans son travail pour capter « la mer terrible », avec l'aide de son porteur Poly. Malheureusement l'auteur est fort en peine d'imaginer les dialogues entre le peintre et l'écrivain admiratif en face de son idole.

-

- ***Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 5, Brissac-Angers, Le Petit Pavé – Les Amis d'Octave Mirbeau, avril 2020, 504 pages. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. La couverture est un portrait de Mirbeau par Jacques Cauda. On trouve aussi deux portraits de l'écrivain par Antoine Juliens (aujourd'hui exposés au Théâtre Octave Mirbeau de Triel-sur-Seine) et une quarantaine d'autres illustrations originales de Corinne Taunay, Philippe Barbier, Antoine Juliens et Daria Matskievitch. Au total quelque 165 illustrations, dont la moitié en couleurs.**

Ce cinquième volume de la nouvelle série de la revue Mirbeau, toujours superbement illustré, comprend toutes les rubriques habituelles, et en inaugure une nouvelle, baptisée « Créations ». Elle comprend quatre petits textes de **Philippe Barbier**, inspirés par Mirbeau et

baptisés « Dialogues surréalistes » (pp. 163_168) ; un très court texte de **Dona-Mosaïste** illustré par trois de ses mosaïques inspirées de portraits et caricatures de Mirbeau (« Des portraits d'Octave Mirbeau en trois mosaïques », pp. 180-183) ; et surtout de remarquables créations originales de l'artiste plasticienne **Corinne Taunay**, inspirées par Mirbeau chante son double, Van Gogh (« Octave Mirbeau et son double, Vincent Van Gogh - Variations et pastiches » (pp. 169_179).

Comme d'habitude, la première partie est consacrée à des études universitaires et comporte huit contributions. La première, d'**Arthur Ouvrard**, traite de l'influence de Schopenhauer telle qu'elle se manifeste, à travers le prisme de Bourdeau, dans *L'Abbé Jules*, où le personnage éponyme aspire au total détachement sans jamais y parvenir et où le père Pamphile, qui y parvient, est en réalité complètement fou (« L'abbé Jules, impossible ascète schopenhauerien », pp. 8_30)). **Patrick Bougeard** s'intéresse aux *21 jours d'un neurasthénique*, où coexistent toutes sortes de turpitudes témoignant de la sclérose des cerveaux et de l'enfermement des esprits, mais dont il est possible de s'évader par la littérature (« La boîte de Pandore – Une lecture des *21 jours d'un neurasthénique* », pp. 31_39) . De son côté, l'Algérienne **Amel Abderrahmane** soumet à son analyse le dernier romane Mirbeau, *Dingo*, en examine toutes les facettes pour en montrer l'originalité par le dépassement des genres, qui ouvre la voie à toutes sortes de recherches, y compris au Nouveau roman (« *Dingo* d'Octave Mirbeau – Un récit au carrefour des genres », pp. 40-61). C'est au genre du Grand Guignol et au théâtre qui lui a donné son nom que s'intéresse l'acteur, metteur en scène et peintre belge **Antoine Juliens**, qui en dégage les divers ressorts, les sources d'inspiration dans les progrès de la science et le traitement de la folie, et en analyse les effets sur les spectateurs, en se penchant particulièrement sur le cas d'un éminent spécialiste du genre, André de Lorde, notamment adaptateur du *Jardui des supplices* de Mirbeau – lequel a aussi fourni deux farces au Grand Guignol, où le rire peut succéder avantageusement aux larmes et aux cris d'effroi (« Terreur au Grand Guignol, ou la douche écossaise avec André de Lorde et Octave Mirbeau », pp. 62-99). Cependant que **Patricia Plaud-Dilhuit** revient sur les relations amicales et durables entre Mirbeau et Geffroy, aux valeurs éthiques et esthétiques communes et aux admirations partagées (« Mirbeau et Geffroy – Une amitié scellée par l'amour de l'art », pp. 129-142), **Annie Rizk** dégage les points communs entre deux écrivains qui se sont admirés réciproquement sans pour autant se fréquenter, Mirbeau et Colette, et pointe à la fois les convergences, plutôt superficielles en matière sociale et sexuelle, et les divergences, liées pour une bonne part à la vision du monde liée à leurs genres (« Colette / Mirbeau – Deux écrivains libres – Masculin /féminin ? », pp. 143-161). Enfin, deux contributions concernent l'histoire de l'art : **Marie-Hélène Prouteau** évoque l'amitié et aussi les divergences esthétiques, entre deux peintres, Van Gogh et Émile Bernard (« Vincent Van Gogh, Émile Bernard, une amitié au pays des peintres », pp. 100-109) ; quant à **-Marie Paris**, l'éminente spécialiste de Camille Claudel, elle s'intéresse aux articles que Mirbeau a consacrés à la sculptrice, qualifiée de « *génie* », complète son étude par la publication de trois lettres inédites de Camille à Octave (« Camille Claudel et Octave Mirbeau (avec des lettres inédites de Camille Claudel) », pp. 110-127).

La troisième partie comporte, comme d'habitude, un certain nombre de documents. **Pierre Michel** publie dix nouvelles « lettres inédites de Mirbeau », ainsi que deux courtes lettres de Paul Hervieu à Claude Monet, et deux lettres de Georges Clemenceau relatives à Mirbeau (pp. 187_208). Le principal article de cette partie est celui de l'universitaire hongroise **Agnes Elthes** sur les représentations du *Foyer* à Budapest et à Koloszvar, sur l'accueil qu'il y a reçu, et sur les liens de son collaborateur Thadée Natanson avec la Hongrie, où il dirige une mine pour le compte de l'amant de sa femme Misia, Alfred Edwards (« *Le Foyer* en Hongrie », pp. 237-257). Pour sa part, **Sylvie Le**

Gratiet, spécialiste du peintre Eugène Carrière, traite de la collaboration de ce dernier avec Mirbeau et Anatole France pour venir en aide au peuple russe face à la répression tsariste (« Mirbeau, Carrière et France, un trio de pacifistes pour une œuvre d'humanité », pp. 220-227). On y trouve également une nouvelle contribution de **Corinne Taunay** sur un célèbre pastiche de Mirbeau par Paul Reboux (« L'incohérent Paul Reboux, co-pasticheur d'Octave Mirbeau », pp. 209-219), et deux brefs articles de **Marc Kauffmann**, l'un sur les moustaches respectives de l'écrivain et du *Kaiser* Guillaume II (pp. 232-235), et l'autre sur une dédicace à Paul Masson. (pp. 229_231).

Comme d'habitude, on y trouve des témoignages divers. Le premier, signé du biographe et éditeur de l'écrivain, **Pierre Michel**, su routes les bonnes raisons de lire aujourd'hui les œuvres de Mirbeau, toujours d'actualité (« Pourquoi lire Mirbeau », pp. 261-265). Deux contributions, très différentes, concernent *Le Calvaire* : dans l'une, **Lucas Chuffart**, activiste tiers-mondiste évoque sa découverte fortuite du roman en lecteur novice (« Jusqu'au calvaire ! », pp. 266-269) ; dans l'autre, **Yann Perron**, Français exilé à Singapour, résume l'adaptation théâtrale qu'il a tirée de la traduction anglaise du roman et qu'il espère faire représenter à Singapour, si la vigilante censure n'y fait pas obstacle (« *Le Calvaire* à Singapour », pp. 270-278). Trois autres témoignages concernent le théâtre. L'universitaire grecque **Antigone Samiou** interviewe deux acteurs et adaptateurs grecs de dialogues de Mirbeau, dont l'un, fort peu connu, fournit le titre du spectacle en grec, itinérant pendant des mois à travers tout le pays, d'inspiration libertaire et altermondialiste, et aux forts accents clownesques (« *La Vérité est morte* - Théâtre et subversion sociale en Grèce - Rencontre avec les "Tsiritsantsoules" », pp. 269-279). Le dramaturge et comédien **Daniel Villanova** interviewe sa consœur **Lisa Martino**, qui a incarné, pendant des mois, sur deux scènes parisiennes, avec un énorme succès, la Célestine du *Journal d'une femme de chambre* (« Lisa Martino en Célestine » pp. 290-305). Enfin, c'est une autre Célestine, également adaptatrice, **Éliane Kherris**, qui propose sa vision du personnage et présente son adaptation (« Célestine et ses contradictions, entre ancien et nouveau monde – Une nouvelle Célestine dans une nouvelle adaptation », pp. 306-311).

Dans la cinquième partie, bibliographique, **Pierre Michel** recense toutes les publications d'œuvre de Mirbeau publiées pendant l'année 2023, ainsi que tous les articles qui, pendant le même laps de temps, ont été consacrés à l'écrivain et témoignent de sa permanente actualité (« Œuvres d'Octave Mirbeau », pp. 35-320, et « Bibliographie mirbellienne », pp. 427-437). Enfin quelque 80 pages sont consacrées à 38 recensions, par 22 rédacteurs différents, d'œuvres diverses, dont un bon nombre concerne l'époque de Mirbeau. Pour compléter le volume, **Pierre Michel** a regroupé une vingtaine de « Brèves mirbelliennes » (pp. 440-484), où l'on trouve à la fois des documents inédits, de nombreuses actualités mirbelliennes et des réflexions diverses sur l'écrivain et ses engagements.

• Comptes rendus : Carmen Boustani, Facebook, 25 avril 2024 (<https://www.facebook.com/photo/?fbid=1778675055953817&set=gm.1392592501619986&idorvanity=263708144508433>); Philippe Barbie, *Revue indépendante*, 25 juin 2024 (http://revueindependante.over-blog.com/2024/06/octave-mirbeau.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2x790PJ-FXVmd_0kaYKmpzL1RKknfDrj2IkBY73jmVIC2t6mtM6-5APF0_aem_zKCg0Br0U9xULR0XGLoWkw).

•

- • *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 30, Classiques Garnier, juillet 2024, 431 pages ; 39 € (40 € l'abonnement ; 45 € pour les bibliothèques ; 49 € pour l'achat, séparément, des divers

articles).

C'est le 10 juillet 2024, à la veille des Jeux Olympiques, qu'a fini par paraître ce n° 4 de la nouvelle série des *Cahiers Mirbeau*, passés sous la férule des Classiques Garnier. Soit seize mois après le précédent et deux mois après notre n° 5 (ou n° 31, depuis 1994). C'est ce nouveau retard qui explique la date affichée de 2023, aveu de l'impossibilité pour l'éditeur d'assurer une publication annuelle qui a été la règle de l'ancienne Société Mirbeau jusqu'en 2019. Le prix est malheureusement toujours prohibitif pour les petits revenus, et la couverture, égale à elle-même et identique à toutes les autres de la collection, est toujours dépourvue du moindre attrait. Quant aux illustrations, qui brillaient par leur rareté dans les précédents numéros, elles ont, cette fois, complètement disparu : l'éditeur commercial, soucieux de son tiroir-caisse, y a mis bon ordre ! Ajoutons encore deux surprises. L'une est plaisante : à défaut de comptes rendus des n° 3 et 4 de notre revue, parus respectivement 27 et 15 mois plus tôt, les lecteurs devront se contenter d'une ligne annonçant, en avril 2022, la sortie d'une « revue ligérienne » (*sic*) consacrée à Mirbeau : Quant à l'autre surprise, elle est des plus curieuses. On savait les nouveaux *Cahiers Mirbeau* fort amateurs d'emprunts indus et même de plagiat. Mais, cette fois-ci, le cas est beaucoup plus étrange : il s'agit de la reprise, avec moult variations et nombre de suppressions, d'un article sur Mirbeau et Colette rédigé par Annie Rizk et publié dans le n° 5. d'*Octave Mirbeau - Études et actualités*.

Ces réserves faites, force est de constater qu'il y a du mieux et que ce n° est plus intéressant que les précédents. Il est composé, pour l'essentiel, d'un dossier quelque peu hétéroclite, majoritairement polonais, concocté par **Anita Staron** et intitulé « Mirbeau – Lumières sur les femmes ». C'est justement elle qui ouvre le dossier en classifiant les diverses correspondantes de Mirbeau, très sensiblement minoritaires par rapport à la gent masculine : à côté des contacts occasionnels et des contacts professionnels (« *la mère Adam* » et quelques actrices), il y a les épouses des amis mâles, fréquentées souvent par obligation et respect, mais avec lesquelles peut naître une véritable amitié (« Les correspondantes d'Octave – Une étude de la *Correspondance générale* », pp. 23-47). Il est à noter que, parmi les femmes destinataires de mirbelliennes bafouilles figure une Polonaise, certaine Natalia Stieblova qu'Anita Staron avait jadis identifiée sur la foi d'un roman autobiographique de Jan Brzechwa ; mais, après des recherches complémentaires, elle n'est plus du tout sûre que cette activiste anti-tsariste et informatrice d'Octave ait vraiment existé. Une autre Polonaise, **Anna Kaczmarek**, à travers une juxtaposition de citations, s'emploie à suivre les relations entre Mirbeau, Zola et son épouse Alexandrine, avec laquelle Octave a fini par tisser des liens d'amitié, présentés avec une bonne dose d'exagération, d'autant que Mirbeau, pendant de très longues années, n'a pas du tout fréquenté Médan. Il est aussi un peu dommage que l'autrice ait omis de signaler que Mirbeau avait payé de sa poche l'amendement de Zola pour *J'accuse* ; histoire, peut-être, de compenser, elle attribue à Mirbeau les 32 000 francs versés, le 12 octobre 1898, pour éviter la saisie des meubles de Zola, alors que cette somme avait été remise à Mirbeau par Joseph Reinach de la main à la main (« Alexandrine Zola et Octave Mirbeau - D'une connaissance bénigne à une amitié forgée au feu de l'Affaire », pp. 50-70). Pour sa part, **Tomasz Kaczmarek** se livre à un rapprochement audacieux entre, d'un côté, un mélodrame oublié de la « *Vierge rouge* » Louise Michel, *Nadine* (1882), où la lutte sanglante entre un tyran et son peuple se double d'un combat acharné entre deux femmes puissantes et libres, avant un final d'apocalypse, et, de l'autre, *Les Mauvais bergers*, où la figure de Madeleine, idéaliste et sacrificielle, survit dans l'esprit des spectateurs, en dépit du nihilisme apparent du dénouement (« Les femmes et l'anarchisme. *Nadine* de Louise Michel et *Les Mauvais Bergers* d'Octave Mirbeau », pp. 183-205). Pour mémoire, signalons aussi la contribution d'une autre universitaire polonaise, **Ewa Wierzbowska**, bien qu'elle ne traite que très marginalement de Mirbeau, pour s'intéresser exclusivement à *Marie-Claire*, le roman autobiographique de Marguerite Audoux, qu'elle aborde d'une façon originale, en mettant l'accent sur ce qu'elle appelle la syncope de la narration, dans le récit de l'enfance et de l'adolescence de la narratrice, le lecteur est tenté de chercher ce qui relève de l'autobiographie et ce qui relève du roman autobiographique (« *Marie-Claire* de

Marguerite Audoux – un portrait tracé par des synopes », pp. 113-139).

Par ailleurs, deux contributions sont relatives à Camille Claudel et brassent et citent les mêmes documents, dans des perspectives différentes, mais toutes deux sont dépourvues des illustrations qui ornent l'article de **Reine-Marie Paris**, dans le n° 5 d'*Octave Mirbeau – Études et actualités*. **Gérard Poulouin** suit chronologiquement les relations entre le critique et l'artiste et insiste sur l'éloignement croissant de Camille du fait de son anti-dreyfusisme et de sa tendance à se croire persécutée et à se poser en victime (« Camille Claudel, une femme de génie », pp. 71-91). De son côté, **Samuel Lair** analyse les difficultés de l'écrivain pour rendre compte d'œuvres d'art tellement originales que les mots sont impuissants, d'où son recours à des termes tels que « génie » et « mâle » ; il tente aussi de dégager sobrement les approches voisines et autres affinités électives des deux créateurs ; il analyse enfin deux lettres inédites déjà citées dans l'article antérieur de Reine-Marie Paris, mais il ne dit mot des divergences idéologiques (« *Il est clair qu'elle a du génie comme un homme qui en aurait beaucoup* », pp. 93-112).

De son côté, **Antigone Samiou** se demande comment la gynécophobie bien connue de Mirbeau peut s'accommoder de sa révolte contre les institutions qui écrasent et aliènent. En s'appuyant sur quelques contes, sur deux romans (*L'Écuyère* et *Le Journal d'une femme de chambre*) et sur son essai posthume, *L'Amour de la femme vénale*, elle nous montre un écrivain qui dénonce aussi les crimes commis contre les femmes en tant que telles, qu'il s'agisse des viols ou de l'esclavage prostitutionnel, et qui, ce faisant, incite les lecteurs à s'interroger sur l'injustice sociale qui les frappe et à remettre en cause une société gravement patriarcale (« La violence sexiste et le féminicide dans l'œuvre mirbellienne », pp. 207-224). C'est aussi du viol et des violences sexuelles que traite **Mathilde Castanié**, qui resitue le traitement de ces crimes perpétrés contre les femmes, et au premier chef contre les domestiques, dans le cadre de l'idéologie dominante et des pratiques judiciaires du 19^e siècle : on semble alors considérer que ces choses sont banales et n'ont guère d'importance et que les domestiques sont « naturellement » et psychologiquement destinées à servir d'objets sexuels à leurs maîtres. Si Célestine n'est pas à proprement parler victime de viols, elle en parle beaucoup, cela l'excite même, et elle finit par épouser Joseph lors même qu'elle est convaincue qu'il a violé et massacré sauvagement la petite Claire : d'un côté, elle nous fait partager son exceptionnelle subjectivité avec une incroyable force de conviction pour dénoncer la servitude prétendument « civilisée » ; mais, de l'autre, elle est elle-même conditionnée par l'imaginaire social au point de devenir, à la fin, complice de l'ordre social qui la révolte tant (« *Le Journal d'une femme de chambre* confronté à l'imaginaire social de la domestique violée au XIX^e siècle », pp. 225-254).

On trouve enfin deux articles consacrés à Colette. Dans le premier, **Frédéric Canovas** se livre à une fructueuse comparaison entre *Le Calvaire* et *La Vagabonde*, qui comportent des réflexions d'écrivains face à leur miroir, sur leur statut, leurs difficultés et leurs contradictions, et qui mettent également en cause les stéréotypes de genre et la masculinité dominante (« *“Je ne suis pas Balzac, moi”* - Mirbeau et Colette hommes de lettres », pp. 141-163). Quant à l'autre, évoqué plus haut, il est d'**Annie Rizk** et reprend des analyses qui étaient davantage développées dans le numéro précédent d'*Octave Mirbeau – Études et actualités*, paru deux mois plus tôt. Elle relève le défi de comparer deux écrivains fort différents à maints égards, mais qui n'en ont pas moins en commun des détestations sociales et le goût de la transgression (« Mirbeau, Colette et les amours saphiques, deux écritures croisées entre anarchisme et sensualité naturaliste », pp. pp. 165-181). Par ailleurs, l'universitaire chinoise **Yishao Shi** tente vainement de rapprocher la Célestine de Mirbeau de trois personnages de Judith Gautier, qui semblent être aussi des « *filles du ciel* », mais elle se contente de banalités sur la création littéraire (« Créations littéraires, processus thérapeutiques. Les « *filles du ciel* » d'après Judith Gautier et Octave Mirbeau », pp. 255-271). Enfin, l'universitaire polonaise **Weronika Lesiak** s'appuie sur Jung pour affirmer l'existence de figures archétypales de la femme indispensables à tout toman d'apprentissage et elle tente, bien artificiellement, de plaquer cette analyse sur les quatre personnages féminins de *Sébastien Roch*, qui semblent bien échapper aux stéréotypes (« Les

archétypes féminins et leur rôle dans le roman d'apprentissage à partir de l'exemple de *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », pp. 273-287).

La deuxième partie, un peu fourre-tout, est intitulée « Documents et études ». Elle s'ouvre par une consternante contribution de **Yannick Lemarié**, qui tente, dérisoirement, de redorer l'image de marque d'Alice Mirbeau. Oubliant les contributions d'Octave telles que « Vers le bonheur » ou « Mémoire pour un avocat », il tente de faire croire que c'est le passé galant d'Alice qui est en cause, alors que c'est justement ce qui constitue le lien le plus solide qui lui attache la fidélité d'Octave ; il ne signale qu'une seule des trahisons posthumes d'Alice, celle du faux testament, qui est la première et la plus grave ; et il cite, à sa décharge, trois lettres : l'une, publiée par mes soins, et une lettre à Zola, déjà en grande partie publiée, pour prouver qu'Alice a été dreyfusarde, ce que personne n'a jamais contesté. Mais ce qui interpelle le plus, c'est la troisième lettre, dans laquelle cette plaideuse invétérée et opiniâtre sollicite la bienveillance du tribunal correctionnel pour sa femme de chambre, contre laquelle elle a porté plainte pour une altercation violente qui avait opposé mes deux femmes à cause du vol d'un franc, et ce au chevet d'Octave moribond... La pingrerie de la richissime 'Alice était bien établie, mais là elle établit un record difficile à battre au moment où le père de Célestine vit ses dernières heures... Pour réhabiliter Alice, il faudra trouver infiniment plus convaincant (« Mieux connaître Alice Mirbeau. Trois lettres », pp. 291-301). C'est aussi une lettre que publie le regretté libraire et érudit bruxellois **Émile Van Balberghe** : il s'agit d'une lettre de Léon Bloy à un éditeur, sur le conseil de Mirbeau. Il rappelle que c'est moi qui, en 2009, lui avait signalé cette lettre, qui passait en vente publique. Mais l'éditeur en question n'est ni Stock, comme le supposait la notice du catalogue, ni Fasquelle, comme je le supposais, mais Ollendorff, le premier éditeur de Mirbeau, qui avait publié tous ses romans "nègres". Il est étonnant que Léon ait suivi le conseil d'Octave, car Ollendorff était aussi l'éditeur de Georges Ohnet et de Maupassant, honnis par Bloy – et, comme c'était à prévoir, il refusera de publier *Belluaires et potchers* (« Octave Mirbeau, conseiller éditorial de Léon Bloy », pp. 331-336). Une nouvelle fois **Anita Staron** revient sur les relations compliquées entre Mirbeau et Rachilde et, cette fois, reproduit et analyse les divers comptes rendus d'œuvres de Mirbeau dans le *Mercure de France*, où les critiques acerbes et d'une stupéfiante injustice du *Jardin* et du *Journal* laissent place à une remarquable compréhension de *Dingo*. Comme si le respect de l'homme et de l'écrivain avait tempéré sa virulence habituelle (« Mirbeau chez Rachilde (et Rachilde chez Mirbeau) », pp. 302-329). C'est aux relations entre Mirbeau et Huysmans que s'attaque **Jean-Marie Seillan**. Sans rien cacher de leurs oppositions radicales sur tous les plans, idéologiques, politiques et littéraires, il n'en aboutit pas moins à un rapprochement inattendu, malgré l'abîme qui les sépare, entre *Le Jardin des supplices* et *Sainte Lydwine*, autour de la jouissance sexuelle, de la souffrance et de la mort, tour de force certes remarquable, mais qui pour autant n'emporte pas vraiment la conviction (« J.-K. Huysmans et Octave Mirbeau ou le croisement des parallèles », pp. 337-362).

Pour compléter le volume, on trouve : une rubrique bibliophilique, où sont énumérées, avec force détails, les beaux exemplaires d'œuvres de Mirbeau passées en salles des ventes en 2022 et où sont reproduites quelques lettres, déjà publiées par mes soins ; une chronologie mirbellienne de l'an 2022, dont les informations sont glanées sur nos pages Facebook ; et enfin quelques modestes notes de lecture – mais pas un mot sur les n° 2, 3 et 4 de notre revue....

2025

– *Octave Mirbeau – Études et actualités*, n° 6, Brissac-Angers, Le Petit Pavé – Les Amis d'Octave Mirbeau, à paraître en avril 2025. Rédacteur en chef : **Pierre Michel**. Illustration

de couverture de Corinne Taunay.

Dans la première partie, études, on devrait trouver un article de **Philippe Abitbol** sur le personnage de Juliette Roux dans *Le Calvaire* (« Juliette Roux, femme vénale égoïste, ou perverse narcissique avérée ? »); une étude de l'Algérienne **Amel Abderrahmane** portant également sur *Le Calvaire* sous l'angle de l'ennui, de la conscience du temps et des désirs insatiables ; une étude de **Séverine Jouve**, « La Chambre et la Chapelle » : une étude stylistique d'**Adel Fathi**, « Les groupements rythmiques dans *Dans le ciel* » un article de **Meamar Tirenifi** sur *Le Journal d'une femme de chambre* ; et peut-être une contribution de **Patrick Bougeard** sur *La 628-E8* ; ; quant à **Samuel Thévoz**, il présentera le journal inédit d'Alexandra David-Neel à Lhassa. Une très riche partie « Créations » présentera de nombreuses illustrations du *Journal d'une femme de chambre*, par **Antoine Juliens**, et quelques illustrations de *Les affaires sont les affaires* par **Corinne Taunay**.

On trouvera également ; une étude du manuscrit du *Foyer* par **Arthur Ouvrard** ; une contribution de **Camille Mayer** sur le théâtre de Mirbeau (« Chronique du théâtre anarchiste mirbellien - Aspect populaire ») ; ; une synthèse de l'historienne de l'art **Raffaella Tedeschi** sur « La plume d'un "outsider" au service des peintres innovateurs » ; un approche de l'anarchisme mirbellien par **Alexandre Lécroart** ; et une nouvelle contribution d'**Aurélien Lorig**, au sujet non communiqué.

Dans la partie Documents **Pierre Michel** présentera des lettres inédites d'Octave Mirbeau, notamment une lettre de jeunesse adressées à son ancien instituteur : **Elena Fornero** publie une lettre inédite d'Albert Adès à Mirbeau ; un article d'**Alain Quella-Villéger**, « Octave Mirbeau vu par son confrère Louis de Robert » ; une nouvelle contribution de l'universitaire hongroise **Agnès Elthes** sur Thadée Natanson en Hongrie ; une recherche de **Georges Guitton** sur la bataille du *Foyer* à Rennes (« Bataille rangée autour du *Foyer* à Rennes (1909) ») et une contribution d'**Alain (Georges) Leduc** sur le siistre abbé Bethléem . De son côté, **Marc Kauffmann** présente un portrait de Mirbeau par Paul Adam.

- Dans la quatrième partie, devraient figurer un poème de **Christian Limousin** inspiré par un dessin de Rodin illustrant *Le Jardin des supplices*, « Le buisson ardent », des témoignages de deux gens de théâtre, **Patrice Bousquet**, du Théâtre de l'Orage, et **François Jenny**, adaptateur de *La Mort de Balzac* (« Comment j'ai rencontré Octave Mirbeau », ainsi qu'un témoignage-document de **Jean-Michel Guignon** sur l'intelligence artificielle et Mirbeau (« Mirbeau vu par l'IA, l'I,A vue pa Mirbeau » Enfin, on trouvera, comme toujours, une copieuse partie bibliographique et diverses « Brèves mirbelliennes », signées **Pierre Michel**.

-

* * *

Publications incertaines ou improbables

- **KABOUB, Ahmed**, sous la direction de, *Octave Mirbeau – Combats éthiques et esthétiques*, à paraître en Tunisie (mais sans confirmation depuis).

Les Actes du colloque du 19 octobre 2017, à Tunis, devraient comporter neuf communications : **Alain (Georges) Leduc**, « Octave Mirbeau et la fonction haptique de la sculpture – L'exemple de *La Porte de l'enfer*, d'Auguste Rodin ». **Maria Sayeg**, « Octave Mirbeau et les impressionnistes : entre admiration et imitation ». **Ahmed Kaboub**, « Mirbeau et Monet : écrivain de la lumière et peintre de l'instantanéité ». **Rawla Gebaly**, « Mirbeau et Van Gogh ». **Joseph Dzéné**, « Octave Mirbeau, l'opposant aux pouvoirs établis ». **Maamar Tirenifi**, « De l'éthique schopenhauérienne au volontarisme éthique de Mirbeau ». **Anis Dammak**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, ou la virtuelle lutte acharnée contre la bourgeoisie ». **Fatima Seddaoui**, « De l'engagement - Les contes drôles de Mirbeau ». **Alain Sebbah**, « Étude des films tités du *Journal d'une femme de chambre* : Jean Renoir (1946) et Luis Buñuel (1964) ».

- **GOURMONT, Remy de**, *Lettres à Octave Mirbeau*, Rezé, Séquences, à paraître à une date indéterminée. Édition présentée et annotée par Gérard Poulouin. Tirage prévu de 200 exemplaires.

Aux 19 lettres déjà publiées par ses soins dans *L'Imprimerie gourmontienne* de janvier 2001 (voir *infra*), l'éditeur devait ajouter les lettres qui étaient alors inédites et les lettres postérieures. Malheureusement, l'éditeur a fermé boutique depuis, et les lettres ont paru dans l'édition de la *Correspondance* de Gourmont par Vincent Gogibu (voir *supra*). Le volume programmé ne paraîtra donc pas.

- **BIENVENU, Jacques**, *Dictionnaire Rimbaud*, sous la direction de, à paraître. La parution semble compromise, et il n'est pas impossible que le volume finisse par paraître sous un autre titre.

On devrait y trouver un article de **Steve Murphy** sur « Mirbeau et un vers inédit de Rimbaud », cité dans un article de 1885, « Les Enfants pauvres » (<http://www.scribd.com/doc/47475042/Octave-Mirbeau-%C2%AB-Les-Enfants-pauvres-%C2%BB>). Le rimballogue s'interroge sur l'origine de ce vers inconnu (« L'éternel craquement des sabots dans les cours »), sur la façon dont Mirbeau a pu en avoir connaissance et sur ses significations possibles, selon les diverses hypothèses émises.

Chapitre II : Articles isolés

[N. B. Nous n'avons pas signalé dans cette partie :

- les articles recueillis dans les volumes recensés dans la partie précédente, notamment ceux qui ont paru ou vont paraître dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, dans *Octave Mirbeau – Études et actualités*, dans les Actes de divers colloques — sur Mirbeau ou sur d'autres sujets —, ou dans des numéros spéciaux « Octave Mirbeau » de revues (*Cahiers d'aujourd'hui*, *Cahiers naturalistes*, *Orne littéraire*, *Seminari pasquali di analisi testuale*, *Europe*, *Dix-neuf / Vingt*, *Autour de Vallès...*) ;

- ni les différentes préfaces ou postfaces qui accompagnent les œuvres présentées dans la première partie de cette bibliographie mirbellienne, tant en français qu'en traduction ;

- ni les comptes rendus des œuvres de Mirbeau, qui ont été, pour l'essentiel, recensés à la fin des notices correspondantes, seuls étant cités ici ceux qui ont une importance particulière ;

- ni les innombrables articles et comptes rendus traitant des nombreuses adaptations théâtrales ou cinématographiques de romans, contes ou articles de Mirbeau ;

- ni la multitude d'échos, articles et articulets liés aux événements d'actualité, et ne comportant pas de jugements littéraires.

La plupart des articles antérieurs à 2006, à de très rares exceptions près, sont consultables dans le Fonds Octave Mirbeau de la Bibliothèque Universitaire d'Angers. Un grand nombre d'entre eux sont accessibles en ligne d'un seul clic.]

1883

- **HERVIEU, Paul**, « M. Octave Mirbeau », *Le Jour*, 28 avril 1883.

C'est le premier portrait de Mirbeau, tracé par celui qui va devenir son confident pendant une quinzaine d'années et, très prochainement, son complice des *Grimaces*, et qui n'est alors que son confrère au *Gaulois*. Hervieu, qui signe son article du pseudonyme d'Éliacin, met en lumière la passion de Mirbeau, son goût de la provocation et son enthousiasme pour le beau. Il annonce la parution prochaine de *Paris déshabillé* et raconte sur la carrière de son ami des anecdotes que Mirbeau resserra à Goncourt en 1889 et qui deviendront vérités d'Évangile pendant près d'un siècle : les six mois d'abrutissement par l'opium, dont il est sauvé par l'intervention de son père ; Mirbeau sous-préfet à poigne de Saint-Girons ; le boursicotage à la veille du krach de l'Union Générale. Félicien Champsaur citera quelques passages de cet article (introuvable à la Bibliothèque Nationale) dans son article de 1886 (voir *infra* la notice). Un passage est également cité par Charles Demailly dans *Le Gaulois* du 28 avril 1883,

Sur ce portrait, voir l'article de **Pierre Michel** dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 9, mars 2002, pp. 201-212 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20vu%20par%20Hervieu.pdf>).

1885

- **NOUTOUS, Pierre**, « Chronique parisienne », *La Vie moderne*, 3 janvier 1885 (<https://www.retronews.fr/journal/la-vie-moderne/3-janvier-1885/2083/3716207/3?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=11>).

- Vigoureuse attaque contre Mirbeau, qui vient d'attaquer basement Catulle Mendès. L'auteur accuse ce « catholique fervent » (*sic!*) et ce royaliste de s'être vendu à la presse « démocrate ».

- **BLOY, Léon**, « Arthur Meyer », *Le Pal*, n° 2, 11 mars 1885.

Sur la foi d'un quotidien allemand, Bloy rapporte à sa façon le premier acte de l'affaire Gyp : la jalousie de plume et de cœur entre Alice Regnault et Gyp, qui aurait amené la première à tenter de vitrioler la seconde.

1886

- **CHAMPSAUR, Félicien**, « M. Octave Mirbeau », *L'Événement*, 25 novembre 1886.

Quoique manifestant une certaine sympathie pour Mirbeau, cet article paru au lendemain de la publication du *Calvaire*, a contribué à répandre des légendes sur la carrière du romancier, supposé notamment avoir été un sous-préfet à poigne. Les informations sont empruntées à l'article précédent de Paul Hervieu-Éliacin.

- **TRUBLOT (alias Paul Alexis)**, « À minuit, Octave Mirbeau », *Le Cri du peuple*, 10 décembre 1886.

À l'occasion de la sortie du *Calvaire*, Alexis approuve la critique du patriotisme et regrette que Mirbeau n'ait pas collaboré aux *Soirées de Médan*.

1887

- **BOURGET, Paul**, « *Le Calvaire* », la *Nouvelle revue*, 1^{er} janvier 1887.

Important article, fort enthousiaste, où le romancier-critique admire, dans le roman de Mirbeau, imprégné du souvenir d'une douloureuse expérience personnelle, la profondeur de la psychologie (et notamment la dissociation, chez Mintié, de la pensée et de la volonté) et la puissante

humanité. Notons que, de son propre aveu, Bourget s'inspirera aussi de l'expérience vécue par Mirbeau dans son roman *Mensonges*, qui paraîtra en 1888.

- **GEFFROY, Gustave**, « Revue littéraire – *Le Calvaire*, par Octave Mirbeau », *La Justice*, 11 janvier 1887 (accessible sur le site Internet de Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7717992/f2>).

Geffroy admire tout particulièrement le chapitre d'ouverture, particulièrement important pour expliquer la névrose du héros, et loue les grandes qualités d'observateur et de « *visionnaire* », le « *ton frénétique* » et « *le sens de l'hallucination* » du romancier. Il juge cependant que le revirement de Lirat n'est pas assez expliqué et, surtout, que le lien n'est pas évident entre les déceptions de Mintié et l'hymne au travail et au panthéisme que laisse entrevoir le dénouement.

- **DUBRUJEAUD, Albert**, « Mauvaise besogne », *L'Écho de Paris*, 11 juin 1887.

Voit en Mirbeau l'incarnation du danger de l'antimilitarisme et de l'antipatriotisme. D'après André Billy, cet article de commande aurait été grassement rémunéré.

1889

- **SACHER-MASOCH**, Leopold von, « Octave Mirbeau », *Magazin für die Literatur das In- und Ausland*, 5 janvier 1889, pp. 30 sq.[en allemand].

Sacher-Masoch y traite de *L'Abbé Jules*, du *Calvaire* et de deux contes, « Le Veuf » et « Vers le bonheur » et juge Mirbeau bien supérieur à Zola, malgré quelques résidus naturalistes.

1891

- **SUTTNER, Arthur Gundaccar**, « Octave Mirbeau », *Magazin für die Literatur das In- und Ausland*, 6 juillet 1891.*

L'auteur est le mari de la romancière et militante pacifiste Bertha von Suttner, qui a rencontré Mirbeau à Menton en février 1889.

1892

- **HAREL, Paul**, « Octave Mirbeau », *Revue normande et percheronne*, 1892, pp. 47-48.

Aubergiste à Échauffour, dans l'Orne, le poète Paul Harel a rencontré trois fois Mirbeau, en 1885, et a eu la primeur du chapitre II du *Calvaire*. Il souligne la révolte de cet homme doux que l'indignation rend parfois violent, voire « furieux ».

1894

- **B. T.**, « Anarhisticki knjizevnici » [“les écrivains anarchistes”], *Videlo*, Belgrade, 1894, XV, 43, pp. 2-3 [en serbo-croate].

Sur Mirbeau, Paul Adam et Bernard Lazare.*

- **PICARD, André**, « Les Littérateurs et l’anarchie. Notre enquête : M. Octave Mirbeau », *Le Gaulois*, 25 février 1894.

Interview de Mirbeau, qui définit son anarchisme et en précise les limites. Il souhaite notamment réduire l’État « à son *minimum de malfaisance* », et non l’abolir. Il ne croit pas non plus à « *la prise au tas* »..

1895

- **GILKIN, Iwan**, « Octave Mirbeau », *La Jeune Belgique*, Bruxelles, n° 4, avril 1895.*

1896

- **ADAM, Paul**, « Bouquet de force – Les énergies », *Revue blanche*, 15 mai 1896, pp. 433 sq.

L’auteur voit en Mirbeau un professeur d’énergie, un « batteur d’âmes », un intellectuel engagé dans la lutte contre « le dogme de l’acceptation de la douleur » et pour un renouveau spirituel.

1897

- **LOUDINOT, Georges**, « Octave Mirbeau », *La Province nouvelle*, janvier 1897, pp. 126-130 (accessible en ligne sur Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/291693850/Georges-Oudinot-Octave-Mirbeau>).

Article extrêmement élogieux, à la fois pour le romancier du *Calvaire* et de *L’Abbé Jules*, qui donne, des hommes et de la société, une image démystificatrice d’une rare lucidité, et pour le Mirbeau critique, qui pourfend l’injustice et qui est perpétuellement en quête de beauté.

- **RODENBACH, Georges**, « Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 14 avril 1897.

Première version de l’important chapitre de *L’Élite* de 1899 (cf. *supra*). Mirbeau est qualifié de « *sentimental sanguin* » et de « *Don Juan de l’absolu* ».

- **DAUDET, Léon**, « Octave Mirbeau », *Le Journal*, 13 décembre 1897.

Pamphlétaire lui-même, Léon Daudet traite essentiellement de Mirbeau en tant que pamphlétaire de génie. Il voit en son aîné « un lyrique à rebours » et dans l'hypocrisie « le grand levier » de toutes ses révoltes, parce qu'il est bon et que « le juste est en lui ».

- **HERVIEU, Paul**, « M. Octave Mirbeau », *Le Gaulois*, 14 décembre 1897 (<http://www.scribd.com/doc/95890105/Paul-Hervieu-%C2%AB-M-Octave-Mirbeau-%C2%BB> et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5301082.r=Mirbeau+1891.langFR>).

À la veille de la première des *Mauvais bergers*, Hervieu trace un portrait très élogieux de son ami Mirbeau critique d'art, pamphlétaire et romancier : il le compare à Tolstoï, Dostoïevski, Ibsen et Edgar Poe. « Mirbeau est l'homme qui n'a jamais vécu indifférent à rien. »

- **BAUËR, Henry**, « *Les Mauvais bergers*, d'Octave Mirbeau », *L'Écho de Paris*, 16 décembre 1898.

Article dithyrambique sur *Les Mauvais bergers*, où « le cri de révolte » et « la haine sociale » s'expriment avec une « éloquence enflammée ».

- **GEFFROY, Gustave**, « M. Octave Mirbeau », *Le Journal*, 19 décembre 1897.

Article dithyrambique sur *Les Mauvais bergers*, qui est une « œuvre de vie », malgré le triomphe de la mort, et qui, malgré le « nihilisme » du dénouement, ne peut qu'aviver la réflexion, et par suite ranimer l'espoir.

- **CLEMENCEAU, Georges**, « *Les Mauvais bergers* », *L'Aurore*, 19 décembre 1897.

Article dithyrambique. Clemenceau admire le grand art du dramaturge, qui pose remarquablement bien « la question sociale ». Il souligne la fatalité à l'œuvre dans « la simple et forte tragédie de Mirbeau ».

- **UZANNE, Octave**, « Mirbeau et le théâtre », *L'Écho de Paris*, 24 décembre 1898.

Dans cet article, signé du pseudonyme de La Cagoule, Uzanne manifeste sa stupeur de voir Mirbeau tomber de son Olympe dans le petit monde des « vaniteux cabotins ». Après avoir « mesuré son erreur », que Mirbeau redevienne « notre bon berger » !

1898

- **SEGARD, Achille**, « Octave Mirbeau chez lui », *La Revue illustrée*, 1^{er} janvier 1898.

Le reporter tente de dégager les traits de caractère de l'écrivain d'après ce que révèle sa maison de Carrières-sous-Poissy. L'article est reproduit par Edmond Pilon, dans sa plaquette de 1903 (cf. *supra*) et par Achille Segard lui-même dans *Itinéraire fantaisiste*, Ollendorff, 1899 (voir *supra*).

Il est accessible en ligne sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/74598315/Achille-Segard-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%C2%BB>.

- **HURET, Jules**, « *Les Mauvais bergers*, pièce en cinq actes de M. Octave Mirbeau », *Le Théâtre*, 1^{er} janvier 1898, pp. 9-13 [sur deux colonnes]. Le texte a été repris dans la *Correspondance* Octave Mirbeau – Jules Huret, Éditions du Lérot, à paraître en mars 2009. Il est accessible sur le site Internet de Scribd (<http://www.scribd.com/doc/8710568/Jules-Huret-Les-Mauvais-Bergers-dOctave-Mirbeau->

Huret fait un résumé admiratif du drame de son ami, dégage le sens du titre, tout en lui préférant le titre primitif – *Les Cœurs lointains* – et insiste sur l'impartialité du dramaturge, qui se contente d'évoquer réalistement une réalité sociale « à un moment donné » de l'histoire, en partageant les torts et sans prétendre résoudre la question sociale.

- **GEFFROY, Gustave**, *Revue encyclopédique*, janvier 1898, pp. 51-57 (<http://fr.scribd.com/doc/140784981/Gustave-Geffroy-%C2%AB-Revue-dramatique-Le-Repas-du-lion-et-Les-Mauvais-bergers-%C2%BB> et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6112914g/f68.image.r=Geffroy.langFR>)).

Étude comparée des *Mauvais bergers* et du *Repas du lion*, de François de Curel. Malgré son « nihilisme », la pièce de Mirbeau donne matière à réflexion, et même, paradoxalement, est de nature, nonobstant ce que dit l'auteur, à susciter un peu d'espoir, car il n'est pas possible d'imaginer que l'humanité soit vouée à « l'égoïsme » et à la disparition de toute espèce de bonheur sur terre.

1899

- **QUILLARD, Pierre**, « Octave Mirbeau », *Mercure de France*, juillet 1899, pp. 69-75.

Élogieux compte rendu du *Jardin des supplices* qui vient de paraître et que le dreyfusard Quillard rapproche intelligemment des trois précédents romans de Mirbeau, en dépit des différences qui sautent aux yeux.

- **MUHLFELD, Lucien**, « *Le Jardin des supplices* », *La Revue politique et littéraire*, 5 août 1899, pp. 177-181 (sur deux colonnes) (<https://www.retronews.fr/journal/la-revue-politique-et-litteraire/5-aout-1899/2057/4439775/18?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D2%26searchIn%3Dall%26total%3D42497&index=34>) .

Compte rendu élogieux du roman de Mirbeau, « *chevalier de toutes les nobles défenses* », qui nous force à regarder « *les abominables tréfonds du cœur humain* ». Muhlfeld admire les inventions de Mirbeau et juge, pour finir, que son roman est moral, et même édifiant, puisqu'il ne peut qu'inciter le lecteur à se réfugier dans sa petite maison et à y cultiver le Jardin des Bontés...

- **K. DY.** « Maîtres et valets », *Le Triboulet*, 20 août 1899
(<https://www.retronews.fr/journal/le-triboulet/20-aout-1899/2269/4738836/6> et
<https://www.retronews.fr/journal/le-triboulet/20-aout-1899/2269/4738836/7?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D2%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=32>).

Stupide dialogue antidreyfusard, publié pendant le procès d'Alfred Dreyfus à Rennes et mettant en scène Jaurès, Mirbeau, « *jaune comme un citron oublié dans une armoire* », Francis de Pressensé, le rabbin Zadoc Kahn et des anarchistes, attendant que Joseph (Reinach) leur distribue leur solde, de la part du « syndicat »...

- **LACAZE-DUTHIERS, Gérard de**, « Octave Mirbeau et l'affaire Dreyfus », *La Critique*, 5 octobre 1899.

Première étude, très élogieuse, des articles de Mirbeau dreyfusard, alors même que l'affaire est loin d'être terminée.

1900

- **SAINTE-CROIX, Camille de**, « Les Livres - Octave Mirbeau : *Le Journal d'une femme de chambre* », *La Revue blanche*, 1^{er} septembre 1900, pp. 72-76.

Très enthousiaste compte rendu du *Journal*, prépublié dans la *Revue Blanche*, et où l'auteur, romancier lui-même, voit à juste titre « *l'épopée de la servitude civilisée* ». Il insiste surtout sur la portée sociale du roman.

- **CLARETIE, Jules**, « Nos gens », *Le Journal*, 15 août 1900
(<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7623234t.item>).

Compte rendu élogieux du *Journal d'une femme de chambre*, qui nous oblige à ouvrir les yeux face à la misère des domestiques et à aller vers la Bonté et la Pitié, « *sous peine de désastre* ».

- **MONTFORT, Eugène**, « Octave Mirbeau », *La Revue naturiste*, octobre 1900, pp. 110-117.

Admiration d'un disciple pour un « *véritable écrivain* », artiste qui « *s'exprime* », par opposition à l'homme de lettres. Révolté et passionné, Mirbeau est plein de tendresse et de pitié, mais aussi plein de dégoût pour la laideur et la sottise et de « *haine pour l'ignominie* ». Il nous fait désirer une cité idéale. Montfort révèle une bonne compréhension du tempérament et des combats de l'écrivain.

1901

- **SEP, Ignacy**, « Octave Mirbeau », *Krytyka* [“la critique”], Varsovie, t. II, 1901, pp. 132-138 [en polonais].

Il voit en Mirbeau romancier un moraliste, un pamphlétaire et un génie solitaire, dont les héros expriment le tragique de vivre dans une civilisation hypocrite et oppressive : « Dans la littérature, il est un talent qui scandalise ; dans la vie publique, il est le talon d’Achille de la république bourgeoise. »

- **LE BLOND, Marius-Ary**, « L’Enfant d’après le roman français contemporain », *La Revue*, 1^{er} juillet 1901, pp. 44-63.

Il y est question du premier chapitre du *Calvaire* et de *Sébastien Roch*.

- **PELLICO**, « Octave Mirbeau », *La Protesta humana*, Buenos Aires, 17 août 1901, p. 1 [en espagnol].

Article rédigé par l’anarchiste d’origine catalane Antoni Pellicer (1851-1916). Le chroniqueur commence par conseiller aux lecteurs les œuvres de Mirbeau, faisant état de deux romans qui étaient en circulation en Argentine : *La educación jesuítica* (il s’agit de *Sébastien Roch*, paru en 1890) et *El diario de una camarera* (*Le journal d’une femme de chambre*, Il insiste sur la maîtrise de l’auteur de l’école “réaliste” et le compare volontiers à Zola. Selon lui, Mirbeau est un “conscientieux observateur” du réel, “peintre” de “tableaux sociaux” qui défilent devant le lecteur comme s’il était “au cinématographe” (la première projection cinématographique en Argentine date de 1896). Sans épargner les éloges sur l’auteur – Mirbeau est un “Hercule”, un “champion de la vérité” –, Pellicer met cependant en garde ses lecteurs sur la qualité des traductions en espagnol : “n’achetez pas l’édition qui a été faite ici sous le titre *Diario de una mucama* parce que celui qui l’a traduit ne connaît pas la langue castillane et il a maltraité l’ouvrage, et ses éditeurs, si le commerce fût chose honorable, mériteraient d’avoir leurs noms exposés dans la place publique pour qu’il ne puissent plus surprendre la bonne foi du public. C’est comme cela que certains font de l’argent!”

- **PIOCH, Georges**, « Un tenace : Octave Mirbeau, *Le Libertaire*, 21 septembre 1901 (<https://www.retronews.fr/journal/le-libertaire/21-septembre-1901/1835/3537403/5?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=14>).

À propos des *21 jours d’un neurasthénique*, Pioch admire la ténacité de Mirbeau qui, au lieu de se contenter des postures d’autres écrivains et intellectuels, prétendument engagés, démenties par des tas de faits, poursuit inlassablement, dans la douleur, mais sans lassitude ni dégoût, son travail « dans la vérité ».

- **Anonyme**, « Les tribulations de M. Octave Mirbeau », *Le Tan-Tam*, 26 octobre 1901 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k148709x/f3.item.r=%22%20Octave%20Mirbeau%20%22>).

- Bref rappel de l’affaire ayant opposé Mirbeau à Pescaire, mais elle est située en 1885...

L'auteur avoue en ignorer le dénouement judiciaire.

1902

- **LE BLOND, Marius-Ary**, « Un romancier anti-bourgeois », *La Revue socialiste*, février 1902.*

- **STITI, Louis**, « Grimes : Octave Mirbeau », *La Plume*, 15 avril 1902 (accessible sur Internet : <http://livrenblog.blogspot.com/2008/01/octave-mirbeau-lhomme-aux-potins-rouges.html>, 23 janvier 2008, et <http://www.paperblog.fr/411448/octave-mirbeau-l-homme-aux-potins-rouges/>).

Portrait-charge de Mirbeau par Mécislas Goldberg, ce qui n'exclut pas la sympathie. La caricature qui l'accompagne présente le polémiste d'une manière qui ne permet guère de le reconnaître ; les énormes mâchoires, les sourcils froncés, les yeux furibards et l'épaisse moustache retroussée sont supposés révéler la constante révolte d'un « *fort en gueule* » qui manque de finesse.

- **OKSZA, J.** (pseudonyme de Julia Kisielewska), « Octave Mirbeau. *Les Vingt et un jours d'un neurasthénique* » *Ateneum* 3, 1902, pp. 108-111 [en polonais].

L'auteure voit en Mirbeau « *l'esprit le plus dynamique, le plus perspicace, le plus révolutionnaire parmi les Français contemporains* ».

1903

- **LACAZE-DUTHIERS, Gérard de**, « Les Articles d'Octave Mirbeau », *La Plume*, 15 février 1903.

Étude élogieuse des *Grimaces* de 1883.

- **PILON, Edmond**, « Octave Mirbeau », *La Critique internationale*, mars 1903.

Il s'agit du texte qui sera recueilli quelques mois plus tard dans la plaquette de 1903 (cf. *supra*, dans la partie précédente).

- **GEFFROY, Gustave**, « Octave Mirbeau », *La Dépêche de Toulouse*, 25 avril 1903.

En s'appuyant sur l'exemple des *Affaires sont les affaires*, Geffroy voit à juste titre en son vieil ami Mirbeau un caricaturiste à la Daumier.

- **LACOUR, Léopold**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », *Revue de Paris*, 15 mai 1903, pp. 432-448 (accessible sur le site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/140655124/Leopold-Lacour-%C2%AB-Le-Theatre-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB> et sur celui de Gallica,

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k17471g/f436.image.r=Lacour> .

Étude brève, mais pertinente et très élogieuse, qui porte presque exclusivement sur *Les Mauvais bergers* et *Les affaires sont les affaires*, et ne parle que fort peu des *Farces et moralités* (il est vrai, pas encore recueillies en volume). Pour l'auteur, Mirbeau s'efforce de tendre vers un art classique et le personnage d'Isidore Lechat constitue un type et, en cela, est supérieur au Turcaret de Lesage, au Mercadet de Balzac et au Vernouillet d'Émile Augier

- **LE BLOND, Maurice**, « Les Maîtres de la jeunesse : Mirbeau », *L'Aurore*, 7 juin 1903.

Article très élogieux pour Mirbeau, « maître de la jeunesse », qu'il qualifie de « professeur d'emballement » et qu'il interviewe sur *Les affaires sont les affaires* et sur la critique.

- **SEMENOFF, Eugène**, « À propos de l'engouement du public russe pour Octave Mirbeau », *Mercure de France*, 16 septembre 1903, pp. 805-810.

Parmi les admirateurs de Mirbeau en Russie figure Léon Tolstoï, qui vient d'accuser réception, avec éloges, de *Les affaires sont les affaires* et qui a suivi avec beaucoup d'intérêt le feuilleton du *Journal d'une femme de chambre*.

LACAZE-DUTHIERS, Gérard de, « Les Articles d'Octave Mirbeau », *La Plume*, 15 novembre 1903.

L'auteur y étudie les articles de Mirbeau parus au début de sa carrière journalistique, dans *L'Ordre de Paris*, puis dans *L'Ariégeois*.

1904

- **LOUIS, Jean**, « Ceux dont on parle – Octave Mirbeau », *Mon dimanche*, janvier 1904, p. 26.

Articulet qui reprend toutes les légendes notées par Edmond de Goncourt dans son journal ; il est illustré par une caricature de Mirbeau par G. Lion.

- **SÉMENOFF, Eugène**, « Lettres russes », *Le Mercure de France*, mars 1904, pp. 845-855.

Auteur de la seule traduction russe autorisée de la comédie de Mirbeau *Les affaires sont les affaires*, Sémenoff soutient l'attitude de Mirbeau et salue son courage pour avoir osé intenter un procès, perdu d'avance, à l'impresario russe Korsh, qui a représenté sa pièce dans une traduction non autorisée, et pour avoir adhéré – seul écrivain français ! - à l'union des écrivains russes, dans une volonté de rapprochement. Sémenoff reproduit aussi les réponses de Maurice de Féraudy, Louise Lara, Jules Claretie, Mounet-Sully, Firmin Gémier et Lugné-Poe, interrogés sur la question et qui, tous, sont favorables à Mirbeau et reconnaissent son bon droit.

- **LACAZE-DUTHIERS, Gérard de**, « Les Articles d'Octave Mirbeau - *La France*, 1885-1886 », *La Plume*, 1^{er} avril 1904.

C'est la suite des trois articles précédents que Lacaze-Duthiers a consacrés à l'œuvre journalistique de Mirbeau. Il s'agissait à l'origine de rédiger une étude de 400 pages sur *Un Intellectuel : Octave Mirbeau*, qui devait être « *unique en son genre* » et constituer un ensemble de documents de première importance « *pour servir à l'histoire de l'Art et de la Politique pendant trente ans* ». Malheureusement le volume n'a jamais paru, la direction de *La Plume* ayant apparemment, si l'on en croit l'auteur, égaré une bonne partie du manuscrit. Dans cet article, il est notamment question des *Lettres de la chaumière* et des « Salons » de 1885 et 1886, où Mirbeau pourfend le naturalisme et l'académisme.

- **VAUXCELLES, Louis**, « Chez M. Octave Mirbeau », *Le Matin*, 8 août 1904 [traduction espagnole dans *La Revista blanca*, Madrid, 1^{er} septembre 1904].

Interview de Mirbeau, qui parle de littérature et de science. Évocation de son jardin de Corneilles-en-Vexin. Elle est recueillie dans les *Combats littéraires* (voir la notice dans la première partie).

- **BRODZKI, Zbigniew**, « Oktawiusz Mirbeau », *Prawda* [“la vérité”], n° 12, Varsovie, mars 1904, pp. 141-142 [en polonais].

Bref essai admiratif. L'auteur se dit bouleversé par un écrivain qui dévoile « *la noire vérité de la vie* », qui excelle dans la peinture des vices humains, et dont l'œuvre respire la haine de la médiocrité et de la bassesse. Il considère cependant que Mirbeau ne va pas assez profond dans la connaissance du cœur humain.

- **LORENTOWICZ, Jan**, « Oktawiusz Mirbeau », *Ateneum*, Varsovie, n° 1 et 2 [en polonais].

Il s'agit sans doute de la première esquisse de son étude de 1911 (voir *supra*, dans la partie consacrée aux livres).*

- **MACHIELS, Robert de**, « Octave Mirbeau », *La Grande Revue*, 15 décembre 1904, pp. 550-573 (des extraits sont repris dans *Le Soir* du 28 janvier 1905).

L'auteur retrace le parcours de Mirbeau, en insistant sur son rôle éminent dans le combat dreyfusiste, et présente rapidement ses principales œuvres, notamment *Le Calvaire*, qualifié de « *chef-d'œuvre* ». Il met en lumière le grand amour pour les souffrants de ce « *magnifique lutteur* » qu'est Mirbeau, sa hantise de la mort, et sa délicatesse de « *poète* ».

- **ZAMACOIS, Eduardo**, « Celebidades contemporaneas - Octave Mirbeau » [“célébrités contemporaines”], *El Radical*, Madrid, 26 décembre 1904 [en espagnol].

L'écrivain espagnol, qui semble avoir rencontré Mirbeau chez lui et partage visiblement ses valeurs, passe en revue, avec sympathie, les combats et les œuvres littéraires de Mirbeau. Il est très

élogieux pour *Le Calvaire* et *Sébastien Roch*.

1905

- **KOGAN, Piotr Semionovitch**, « Filosofia priestouplenia i poesia poroka (romani Oktava Mirbo) » [“la philosophie du meurtre et la poésie du vice (dans les romans de Mirbeau)”], *Rousskaia Mysl* [“la pensée russe”], 1905, n° IX [en russe].*

- **Anonyme**, « Enquête sur Octave Mirbeau et Catulle Mendès », *Revue des Lettres*, janvier et février 1905.

La revue cite huit réponses de lecteurs, notamment celle d'**Ernest Gaubert**.

- **BESSON, Francis**, « Octave Mirbeau », Nice, *Le Phare du littoral*, vers le 25 septembre 1905.*

1906

- **LECOMTE, Georges**, « La Candidature d'Isidore Lechat », *Le Radical*, 3 mars 1906.

Fantaisie sur la campagne électorale de Lechat, et rappel rapide de la figure et de l'œuvre de Mirbeau.

- **VERGNIOL, Camille**, « Un Entretien avec M. Octave Mirbeau », *Le Censeur politique et littéraire*, 20 octobre 1906, pp. 65-70 [sur deux colonnes].

Interview imaginaire de Mirbeau en même temps que pastiche de sa manière. Il est accusé de ne chercher que le succès de scandale, de prendre systématiquement le contrepied de tout ce qui se pense, et de s'appropriier le bien d'autrui (en s'inspirant, par exemple, d'Émile Augier dans *Les Affaires...*). *Le Censeur politique et littéraire* est la revue d'Ernest-Charles, qui est allergique à Mirbeau pour des raisons morales et politiques.

- **ALBERT, Henri**, « Francuski romani » [“les romans français”], *Mali zurnal*, Belgrade, 1906, XIII, n° 295, pp. 1-2, et n° 296, pp. 1-2 [traduit du français en serbo-croate].

Sur Mirbeau et Marcel Prévost.*

1907

- **GSELL, Paul**, « Octave Mirbeau », *La Revue*, 15 mars 1907, pp. 218-225.

Importante *interview* de Mirbeau, qui porte essentiellement sur le théâtre, le roman et la peinture. Recueillie dans *Entretiens* et, en partie, dans *Combats esthétiques* II (cf. les notices *supra*).

- **LAZARILLE** : « Les choux de M. Mirbeau », *Semaine littéraire*, 4 mai 1907.*

- **ULLMAN, Gustaf**, « Octave Mirbeau », *Ord och bild* [“mot et image”] – *Sextonde årgången*, 1907, pp. 355-358, sur deux colonnes (accessible sur les sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/13160315/Gustaf-Ullman-Octave-Mirbeau->, mars 2009, et de Runeberg, <http://runeberg.org/ordochbild/1907/0387.html>) [en suédois]. L'article est illustré par une photo de Mirbeau.

L'auteur passe en revue les romans de Mirbeau, puis ses pièces de théâtre.

- **MAETERLINCK, Maurice**, « Chez les Belges », *Le Figaro*, 30 décembre 1907 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/3856852/Maurice-Maeterlinck-Chez-les-Belges>)..

À l'occasion de la publication de *La 628-E8* (voir notice *supra*) et de la colère suscitée chez les Belges par les deux chapitres consacrés à la Belgique, le poète gantois est partagé entre l'hommage rendu au grand écrivain à qui il doit la gloire et la solidarité avec les Belges fort malmenés. Il s'emploie diplomatiquement à réhabiliter ses compatriotes, les écrivains et la nature d'outre-Quévrain, tout en manifestant à Mirbeau son admiration et sa reconnaissance.

Voir l'article de **Pierre Michel**, « Maeterlinck et *La 628-E8* », dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, Angers, n° 9, mars 2002, pp. 269-247 (<http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-Maeterlinck%20et%20la%20628-E8.pdf>).

- **VENGEROVA, Zinaïda** (Зинаида Венгерова), « Мирбо, Октав » [“Mirbeau, Octave”], extrait de *Энциклопедический Словарь* [“Dictionnaire encyclopédique”], de F.A. Brokraus (Ф.А.Брокгауза) et I. A. Efron (И.А.Ефрона), Saint-Pétersbourg, 1907. L'article est accessible sur les sites Internet de Lib.ru, http://az.lib.ru/m/mirbo_o/text_0010.shtml, et, en version corrigée, de Scribd, (<http://www.scribd.com/doc/46702712/%D0%97%D0%B8%D0%BD%D0%B0%D0%B8%D0%B4%D0%B0-%D0%92%D0%B5%D0%BD%D0%B3%D0%B5%D1%80%D0%BE%D0%B2%D0%B0-%C2%AB-%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE-%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2-%C2%BB>) [en russe].

La notice est sympathique, mais, curieusement, ne dit mot des *Affaires sont les affaires*, fait naître Mirbeau en 1850 et lui attribue *Slaves et Teutons*, œuvre d'Édouard Marbeau...

1908

- **SAINT-GEORGES de BOUHÉLIER**, « Octave Mirbeau et le Théâtre-Français »,

L'Aurore, 2 février 1908.

Article très élogieux. Bouhéliier, fondateur du naturisme, demande instamment que *Le Foyer* soit enfin représenté à la Comédie-Française, qui s'encroûte.

- **SÉE, A.**, « Octave Mirbeau - Son œuvre au point de vue social », *Revue internationale de sociologie*, 1908, pp. 512-519.

L'auteur voit en Mirbeau un « *précurseur social* », qui dresse un réquisitoire contre des institutions « *qu'il voit près de tomber en désuétude* », et il admire « *la sagacité avec laquelle il juge le passé et le présent* » et qui devrait inciter à « *prendre ses prédictions au sérieux* ».

- **BROODCORENS, Pierre**, « *La 628-E8 – Réponse à Octave Mirbeau* », *La Belgique artistique et littéraire*, février 1908, pp. 301-316 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Broodcoorens-628E8.pdf> ou <http://docplayer.fr/14192451-La-628-e8-reponse-a-octave-mirbeau.html>).

Article vibrant d'une fureur sacrée, où l'auteur, fervent patriote outragé dans sa ferveur, entend prendre la défense des Belges et de la Belgique insultés par l'auteur de *La 628-E8*. Il ne craint visiblement pas le ridicule et prend au premier degré toutes les formules humoristiques ou parodiques du romancier.

- **WALEFFE, Maurice de**, « M. Octave Mirbeau et les Belges », *La Revue*, 1^{er} mars 1908, pp. 60-66.

Vives critiques adressées aux pages que Mirbeau consacre à la Belgique dans *La 628-E8*. Waleffe sollicite l'opinion de Belges célèbres.

- **FAGUET, Émile**, « Tyrannie ! », *Le Gaulois*, 12 mars 1908.

Dans la bataille du *Foyer*, l'académicien Faguet prend assez nettement position pour son collègue Jules Claretie et ironise sur la prétendue « tyrannie » exercée par l'Académie Française d'après Mirbeau et Natanson.

- **APOLLINAIRE, Guillaume**, « Octave Mirbeau », *La Phalange*, 15 mars 1908, pp. 855-857.

Compte rendu élogieux de *La 628-E8*.

- **BING**, « Têtes de Turc - Monsieur Octave Mirbeau », *Fantasio*, 1^{er} avril 1908, p. 800.

Article satirique sur Mirbeau, assimilé à un « *microscope* » qui grossit démesurément, et sur ses romans, jugés « *abominables* ».

- **NATANSON, Thadée**, « Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 29 avril 1908.

Long portrait, fin et pertinent, de Mirbeau, avec qui Natanson collabore pour *Le Foyer*, malheureusement gâché par des effets de style.

- **SAINT-GEORGES de BOUHÉLIER**, « Octave Mirbeau », *L'Aurore*, 3 mai 1908 (<https://fr.scribd.com/doc/269888567/Saint-Georges-de-Bouhelier-Octave-Mirbeau>).

À l'occasion du procès du *Foyer*, portrait psychologique, imprégné de sympathie, d'un écrivain considéré comme un maître de l'école naturiste. C'est parce que Mirbeau est en état de passion perpétuelle, antidote de la mélancolie et du pessimisme, qu'il s'emballé inlassablement, quitte à reconnaître qu'il s'est trompé. Il refuse de se laisser empoisonner dans le passé et, plutôt que de redire, il préfère encore se contredire.

- **REDIER, Antoine**, « À propos du *Foyer* », *Revue française*, début mai 1908. Article repris dans *La Mayenne*, Laval, du 8 mai 1908 (<https://www.retronews.fr/journal/la-mayenne/27-mai-1908/1145/4095355/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishe%26index%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D3%26searchIn%3Dall%26total%3D42497&index=56>).

L'auteur, réactionnaire et clérical, voit en Mirbeau un « *énergumène* » dépourvu de talent et qui ne cherche que le scandale.

- **HENRI-ROBERT**, « L'Affaire du *Foyer* », plaidoirie en faveur de Mirbeau, *La Gazette des tribunaux*, 10 mai 1908 ; *Revue des Grands procès contemporains*, juin 1908 (<http://fr.scribd.com/doc/187575325/Henri-Robert-%C2%AB-L-affaire-du-Foyer-%C2%BB>).

Le célèbre avocat, défenseur de l'écrivain dans le procès intenté à la Comédie-Française, dans l'affaire du *Foyer*, tente de montrer que, lors de la bataille de *Les affaires sont les affaires*, Jules Claretie, administrateur de la Maison de Molière, jouait déjà double jeu. Et il défend le droit du dramaturge à faire représenter *Le Foyer*, qui a été bel et bien reçu par Claretie, seul maître à bord, sans conditions ni corrections, et mis en répétitions à dix sept reprises, sans que Claretie daigne assister à aucune. Pour lui, la chose est claire : l'ambition de Claretie est d'être élu secrétaire perpétuel de l'Académie Française, ce qui l'oblige à défendre bec et ongles cette patrimoniale institution.

- **MÉRIC, Victor** (*alias* Flax), « Octave Mirbeau », *Les Hommes du jour*, 30 octobre 1908. Dessin de Delannoy en couverture. Le texte est accessible sur Internet, sur le site de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8468858/Victor-Meric-Octave-Mirbeau> ou <http://www.scribd.com/doc/14294258/Victor-Meric-Octave-Mirbeau->, et sur celui de La Bouche de fer, <http://labouchedefre.free.fr/spip.php?article159>.

Pour l'anarchiste Méric, Mirbeau est le « *seul romancier de génie* », comparable à Tolstoï, et il a été une « *leçon vivante de virilité, d'énergie et de révolte* ». Cet article sera traduit en italien et servira de préface à la traduction italienne des *Mauvais bergers*, *I Cattivi pastori*, et à celle des *Farces et moralités* (voir *supra*). Cette traduction est accessible en ligne, sur Scribd et sur Liber Liber.

- **ERNEST-CHARLES, Jean**, « M. Octave Mirbeau auteur dramatique », *Revue de Hongrie*, novembre 1908, pp. 454-459.*

Article non consulté, sans doute extrêmement critique.

- **CHAINED, Pierre**, « *Le Tartuffe* de Molière et *Le Foyer* d'Octave Mirbeau et Thadée Natanson », *Les Entretiens idéalistes*, décembre 1908, pp. 24-28.

Comparaison entre le personnage moderne du baron Courtin et celui, classique, de Tartuffe.

- **BOIS, Jules**, « Octave Mirbeau », *Gil Blas*, 5 décembre 1908 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7521029z/fl.item.r=Mirbeau.zoom>).

Très élogieux article pour « *le Rodin des lettres* », dont la lecture est un « *éblouissement* » et dont le talent est « *fait de générosité, de pitié, de ricanement et de colère* ». Jules Bois voit en Mirbeau le « *frère de Dostoïevski* », tout « *secoué de tolstoïsme* », un « anarchiste incurable, lancé comme une balise contre les traditions », et qui dresse l'individu face à une société stérile, amorphe et hypocrite, Il prédit le succès d'une pièce qui pourfend la fausse « charité ».

- **RÉGNIER, Henri de**, « La semaine dramatique », *Journal des débats*, 14 décembre 1908 (<https://www.retronews.fr/journal/journal-des-debats-politiques-et-litteraires/14-decembre-1908/134/734293/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D3%26searchIn%3Dall%26total%3D42497&index=61>).

À propos de la première du *Foyer*; le poète trace un portrait compréhensif de Mirbeau, pamphlétaire très pessimiste et virulent, satiriste et caricaturiste éminent, doublé d'un lyrique capable d'admiration. Malheureusement, *Le Foyer* n'ajoute rien à sa gloire, le dramaturge y est « *moins excessif* » et un peu « *déroutant* », l'action y est un peu « *languissante* » et sa vision du monde de de la charité un peu trop « *sommaire* », d'où la « *portée restreinte* » de la comédie..

- **SÉGUR, Nicolas**, « Octave Mirbeau », *La Revue*, 15 décembre 1908, pp. 460-472.

Séguir passe en revue les romans de Mirbeau, en insistant sur son tempérament, sur son goût de l'anormal et sur sa tendance à l'exagération. Il n'y décèle « *aucune pensée directrice* »...

- **FLERS, Robert de**, « Le personnage sympathique chez M. Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 21 décembre 1908.

Il s'agit d'une fantaisiste interview imaginaire de Mirbeau par « le personnage sympathique », à qui il n'a pas donné droit de cité dans son théâtre et qui vient lui demander des explications. Mirbeau exprime à cette occasion son universel mépris et affirme qu'il faut rougir de tout...

- **PRUDHON, Joseph**, « Le Rire au théâtre », *Le Rire, journal humoristique*, 12 décembre

1908.

Dialogues et plaisanteries à propos de la première du *Foyer*.

1909

- **MULLER, Charles**, « Nos chefs-d'œuvre à rebrousse-poil : *Le Foyer* », *Fantasio*, 1^{er} janvier 1909, pp. 382-385.

Parodie du *Foyer*, en trois actes et sept scènes. Mlle Rambert devient la mère Fouettard, Courtin Barbaud et Biron Lechat-Baunois.

- **NIKOLAYEV, P.**, « Октав Мирбо » [Octave Mirbeau], *Сибирская жизнь* [Sibirskii žizne"] (*La Vie sibérienne*), Tomsk, n° 26, 1er février 1909 [en russe].

Selon l'auteur de ce feuilleton, Mirbeau trouve « avec un courage et un art sans précédent » « des ulcères purulents des couches cléricales », qui sont le sujet de prédilection de la plupart des œuvres de l'écrivain français. *

- **BÉRYYS, José de**, « Un article d'Octave Mirbeau sur la situation politique en France », *La Vie intellectuelle*, Bruxelles, 15 décembre 1909, pp. 299-304.

L'auteur présente un article de Mirbeau traduit de l'allemand et paru dans *Die Zeit* le 30 mai 1909.

- **BEAUDUIN, Nicolas**, « Lui, toujours lui ! », *Les Rubriques nouvelles*, n° 6, 15 décembre 1909, pp. 195-202.

Très virulente caricature de Mirbeau, présenté comme un exhibitionniste, un vantard et un bouffon, grand comique sans le savoir, qui s'enthousiasme à tort et à travers, assène péremptoirement ses jugements et se bat contre des moulins à vent. Dans ses œuvres, seul *Les affaires sont les affaires* échappe un peu à la critique de ce poète très conservateur. Le texte est reproduit par Mikaël Lugan, dans le n° 19 des *Cahiers Octave Mirbeau* (mars 2012).

1910

- **GAULT, Paul**, « Octave Mirbeau », *La Flamme*, 20 mars 1910, pp. 13-27.

Il analyse en particulier la luxure et ce qu'il appelle la haine de la vie, et juge sa vision de la vie « à la fois douceâtre et puérile » : « Mirbeau a une âme de petit enfant ; il croit ingénument à l'ineffable bonté, à la charité, à l'amour, à l'humanité parfaite », mais aussi à l'« infamie » des hommes et de la vie : acte de foi « d'une puissance merveilleuse ».

- **HUZARSKI, Jerzy**, « Oktawiusz Mirbeau - Studium krytyczne » [“étude critique”], *Wolne Słowo* [“la libre parole”], Varsovie, n° 86-87, 6 juin 1910, pp. 17-18, n° 88-89, 20 juin 1910, pp.17-20, et n° 90-91, 7 juillet 1910, pp. 6-8 [en polonais].

Le traducteur polonais des *21 jours d'un neurasthénique* admire en Mirbeau le semeur de tempête qui dénonce le mal social et qui devient douloureux et tragique pour évoquer ses victimes. Il reprendra son article en guise de préface à sa traduction des *21 jours* (voir *supra*).

- **Anonyme**, « Le Rire de la semaine », *Le Rire, journal humoristique*, 17 décembre 1910 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6254198c/f5.item.r=%22%20Octave%20Mirbeau%20%22>).

Histoire de se moquer des goûts littéraires de Mirbeau, qui vient de lancer Marguerite Audoux : le narrateur prétend avoir découvert que sa femme de ménage a écrit un livre autobiographique bourré de fautes d'orthographe ; il l'a aussitôt adressé à Mirbeau, qui y voit « *un chef-d'œuvre immortel* » digne d'une rente, tandis que le maître de la femme de ménage la congédie sous huit jours pour avoir osé rêver d'écrire...

1911

- **K**, « Octave Mirbeau », *Nepszava*, Budapest, 14 janvier 1911 (https://scontent.frns1-1.fna.fbcdn.net/v/t39.30808-6/305290855_482531220546729_5725908106876088347_n.jpg?_nc_cat=103&ccb=1-7&_nc_sid=730e14&_nc_ohc=szj8d_LGDYoAX98Xuk4&tn=ytkj4UHR0gTopssc&_nc_ht=scontent.frns1-1.fna&oh=00_AT-0dzUTkU2AFGeeklhQWJK9_Ko2_iHE65D3GEBj808VBg&oe=632CEEE8) [en hongrois].

Il semble que l'anonyme K qui signe l'article ne soit autre qu'Ottília Bölöni (1873-1951), née Markus, qui a travaillé pour Anatole France, a vécu longtemps en exil en France et a passé 40 70 jours en prison sous Horthy. Sur cette personnalité de l'*intelligentsia* progressiste hongroise, voir l'article d'Agnès Elthes, dans le n° 4 de la revue *Octave Mirbeau – Études et actualités*, printemps 2023. Ottília raconte une visite à Mirbeau au cours de l'hiver 1910, dans son appartement de l'avenue du Bois de Boulogne, alors qu'il est malade, qu'il s'ennuie à mourir, et qu'il se voit interdire tout travail. Elle rappelle son itinéraire et présente brièvement ses œuvres, qu'elle admire visiblement, décrit son appartement, en évoquant toutes les œuvres d'art qui y sont rassemblées, et rapporte quelques propos de l'écrivain, notamment ses fausses confidences à Edmond de Goncourt en juillet 1889...

- **NAZZI, Louis**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », *Comoedia*, 22 février et 2 mars 1911.

Deux articles, très élogieux et intéressants sur le théâtre de Mirbeau. *Les Mauvais bergers* est considéré comme un nouvel Évangile. Longue analyse du personnage novateur d'Isidore Lechat, dans *Les affaires sont les affaires*.

- **PIOCH, Georges**, « Une Visite à Octave Mirbeau », *Gil Blas*, 11 août 1911.

Interview de Mirbeau, qui parle surtout de *Dingo* et s'emporte contre Camille Mauclair.

- **GAUBERT, Ernest**, « L'Œuvre et la morale d'Octave Mirbeau », *Mercur de France*, 1^{er} octobre 1911, pp. 510-532.

L'auteur retrace l'itinéraire de Mirbeau, « *écrivain de synthèse et de sentiment* », dont l'œuvre est née « *des conflits d'un sang païen et d'une âme mystique* ». Il analyse surtout *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules* et *La 628-E 8*, qui ne sont, selon lui, ni d'un romantique, ni d'un naturaliste, en dépit de certaines apparences trompeuses, mais sont l'œuvre d'« *un écrivain de notre tradition* », qui donne une impression de force et de cœur et qui « *ne peut que gagner par le recul du temps* ».

- **FRESNOIS, André du**, « Une heure chez M. Mirbeau », *Le Divan*, 1911, volume III, pp. 174-180.*

- **Anonyme**, « Octave Mirbeau », *Samouprava*, Belgrade, 1911, n° 19, p. 3 [en serbo-croate].*

- **LUNATCHARSKI, Anatoli**, « Октав Мирбо о современном театре » [“Mirbeau sur le théâtre contemporain”], *Teamp u uskycstvo* [“Théâtre et art”], n° 47, 20 novembre 1911.

Commentaire d'une interview de Mirbeau, qui dit tout le mal qu'il pense du théâtre contemporain en général et de Georges de Porto-Riche en particulier [en russe].

- **DOCQUOIS, Georges**, « Un spectateur écœuré : Octave Mirbeau », *Pages folles*, 31 décembre 1911, pp. 10-12 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/2288489/Georges-Docquois-Un-spectateur-ecure-Octave-Mirbeau>).

Interview d'Octave Mirbeau chez lui, au milieu de ses œuvres d'art et de ses fleurs. Elle met en lumière le pessimisme croissant de l'écrivain.

1912

- **LAGEMUR, Prosper**, « La Réception de M. Octave Mirbeau à l'Académie Française », *La Vie française*, n° 1, février 1912, pp. 43-50 (accessible sur Internet : http://www.remydegourmont.org/vupar/rub1/mirbeau/mirbeau_lagemur.htm).

Fantaisie sur les futures palinodies de Mirbeau, reçu à l'Académie Française par Mgr Duchesne, et parrainé par Paul Bourget et Jules Lemaitre, après avoir réécrit *L'Abbé Jules* et *Le Jardin des supplices* dans un esprit chrétien...

- **AUDOUX, Marguerite**, « Portraits – Octave Mirbeau », *Les Cahiers d'aujourd'hui*, octobre 1912, pp. 110-111. L'article est accessible en ligne sur le site Internet de Scribd,

<http://www.scribd.com/doc/24983916/Marguerite-Audoux-%C2%AB-Portraits-Octave-Mirbeau-%C2%BB>, ainsi que sur Wikisource, http://fr.wikisource.org/wiki/Portraits_%E2%80%94_Octave_Mirbeau.

Bref, mais chaleureux portrait d'un homme ouvert et généreux, qui donne toujours plus qu'il ne prend.

- **SAUVEBOIS, Gaston**, « Mirbeau contre Barrès », *La Critique indépendante*, n° 17, 1^{er} décembre 1912.

Critique orienté à droite, Sauvebois prend prétexte d'un article de Léon Werth fort hostile à Maurice Barrès et paru dans *Les Cahiers d'aujourd'hui*, pour mettre en cause le maître Octave Mirbeau, dont les disciples ne savent que détruire sans rien édifier.

1913

- **WERTH, Léon**, « Octave Mirbeau », *Les Cahiers d'aujourd'hui*, n° 2, février 1913.

Portrait très sympathique et très fin par un écrivain qui est en train de rédiger les derniers chapitres de *Dingo* et qui deviendra le plus fidèle héritier, sinon vraiment le disciple, de l'imprécateur au cœur fidèle.

- **SOUDAY, Paul**, « *Dingo* », *Le Temps*, 7 mai 1913 (<https://www.retronews.fr/journal/le-temps/7-mai-1913/123/642493/3?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D3%26searchIn%3Dall%26total%3D42497&index=55>).

Dans le cadre d'un compte rendu de *Dingo*, Souday met intelligemment en lumière les constantes du romancier polémiste qui, par-delà les palinodies apparentes et l'oscillation d'un extrême à l'autre, reste en fait profondément fidèle à lui-même et à sa révolte contre les pouvoirs en place. Son « *génie de la diatribe* » s'épanouit dans l'évocation d'êtres humains aussi hideux et odieux les uns que les autres. Aussi partage-t-il la joie vengeresse de son chien Dingo, dont les exploits cynégétiques aboutissent paradoxalement à « *la démonstration par l'absurde des principes sociaux que l'abbé Jules, disciple éperdu de Jean-Jacques, avait niés à l'étourdie* »...

- **DESANGES, Paul**, « Octave Mirbeau », *La Clarté*, mai 1913, pp. 229-236.

Première esquisse de l'étude plus développée qui paraîtra en volume en 1916 (cf. *supra*, dans la partie précédente). C'est une rapide étude synthétique de l'art et de la pensée de Mirbeau, qui dénote une remarquable compréhension.

- **BOIS, Jules**, « *Dingo* », *Les Annales politiques et littéraires*, 18 mai 1913 (<https://www.retronews.fr/journal/les-Annales-politiques-et-litteraires/18-mai->

1913/119/1135997/8?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D2%26searchIn%3Dall%26total%3D42497&index=40).

Compte rendu de *Dingo*. Jules Bois rapproche Mirbeau de Nietzsche, souligne sa cruauté vengeresse, qui n'est que l'envers de son amour et de son extrême sensibilité, et l'oppose à Rousseau, car il ne croit ni en la pureté de l'homme, ni en la capacité de la société à le corriger.

- **ELDER, Marc**, « Octave Mirbeau », *La Grande Revue*, 25 mai 1913, pp. 300-319.

Première mouture, réduite, du petit volume qui paraîtra en 1914 (cf. *supra* dans la partie précédente). Le romancier Marc Elder, qui obtiendra le prix Goncourt à la fin de l'année, est très admiratif. Il met en lumière l'unité de l'œuvre de Mirbeau, qui anime tous ses personnages de son tempérament d'exception, sa révolte, qui naît d'un désenchantement profond, et le classicisme de son style très sûr qui tire le maximum d'effets de sa maîtrise de sa langue.

- **FLAT, Paul**, « M. Octave Mirbeau », *Revue bleue [Revue politique et littéraire]*, 31 mai 1913, pp. 683-685.

Mirbeau n'est pas plus un réaliste que Balzac, et possède, comme Balzac, deux facultés qui transfigurent le réel : l'intuition et le raisonnement. C'est un satiriste social de très grand talent, mais dont « *l'incurable misanthropie* » et « *l'esprit destructeur et anarchique* » peuvent effrayer tous ceux qui sont épris d'ordre.

- **MAUCLAIR, Camille**, « Dingo... et Octave Mirbeau », *Le Pamphlet*, n° 1, septembre 1913, pp. 4-15 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8319914/Camille-Mauclair-Dingo-et-M-Octave-Mirbeau->).

Article extrêmement critique, par un folliculaire souvent moqué par Mirbeau. Camille Mauclair, à propos de *Dingo*, accuse le romancier de n'avoir aucune idée, mais uniquement des sensations, d'être un neurasthénique, et non un véritable pessimiste, de ne pas être le pourfendeur d'injustices qu'il prétend être, mais d'avoir cherché le scandale à des fins intéressées. Quant au critique d'art, Mauclair le juge à la fois péremptoire et complètement incompetent Remy de Gourmont a rendu compte sans aménité de cet article dans *Nouvelles Dissociations*, Éditions du Siècle, 1925, pp. 37-38.

- **GUILBEAUX (H.)**, « Octave Mirbeau und Gesellschaft » [“O. M. et la société”], *Das literarische Echo* [“l'écho littéraire”], vol. 16, 1913, pp. 378-383 [en allemand].

Sur la portée sociale de l'œuvre mirbellienne.*

- **CRUCY, François**, « Octave Mirbeau et son candidat Léon Werth », *L'Humanité*, 27 novembre 1913.

Article dithyrambique pour le vieux maître, qui n'a « pas pris [son] parti de la méchanceté et de la laideur des hommes », et élogieux pour son jeune poulain, qui, selon Mirbeau, est le candidat

au prix Goncourt de loin le plus conforme au « vœu des Goncourt ». Crucy apprécie tout particulièrement la passion, le courage, les élans, les colères et la tendresse de Mirbeau.

1914

- **AUBRY, Raoul**, « Mme Delarue-Mardrus expose. M. Octave Mirbeau critique », *La Renaissance latine*, 25 avril 1914.

Brève rencontre de Mirbeau, lors de l'inauguration d'une exposition de portraits par Lucie Delarue-Mardrus, admirée par l'écrivain.

1915

- **GUITRY, Sacha**, « Mes deux amis de province », *Le Flambeau*, 26 juin 1915.

Sacha Guitry évoque brièvement et tendrement ses « deux amis », Claude Monet et Octave Mirbeau.*

- **LEFRANC, Jean**, « Chez Octave Mirbeau antimilitariste », *Le Petit Parisien*, 13 août 1915.

Interview de l'écrivain vieilli et obsédé par la guerre, qui dénonce le militarisme prussien fauteur de guerres et exprime son espoir d'une paix durable.

1917

- **TAILHADE, Laurent**, « Octave Mirbeau », *L'Œuvre*, 17 février 1917.

Article nécrologique. Tout en jugeant son talent « *inégal* » et son génie « *intempérant* », Tailhade admire en Mirbeau son refus de toutes concessions et son « *indépendance intellectuelle* ».

- **GIGNOUX, Régis**, « Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 17 février 1917
(<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k291321t/f1.item.zoom>).

Article nécrologique ému et très élogieux. Gignoux fait notamment le récit d'une visite à Mirbeau, fin 1916 (l'écrivain lui est apparu méconnaissable, inquiet, timide et presque paralysé). Et il rappelle le rôle majeur joué par le critique d'art, promoteur de Vincent Van Gogh et de Claude Monet.

- **LECOMTE, Georges**, « Octave Mirbeau est mort hier matin », *Excelsior*, 17 février 1917,
p. 2 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4606333h/f1.item> et
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4606333h/f2.item>).

Article nécrologique. Lecomte insiste sur la sensibilité d'écorché vif de Mirbeau et rappelle

sa dernière visite, en juin dernier.

- **DAUDET, Léon**, « **La mort d'Octave Mirbeau** », *L'Action française*, 17 février 1917 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k759350r/fl.item.zoom>).

Le pamphlétaire d'extrême droite évoque son amitié pour un écrivain aux antipodes de ses propres convictions et extrêmement changeant, mais qui aimait passionnément les belles choses et avait une vision comico-tragique de l'existence.

- **DROUILLY, Georges**, « Mort de M. O. Mirbeau », *Le Gaulois*, 17 février 1917 (<http://www.scribd.com/doc/95895326/Georges-Drouilly-%C2%AB-Mort-de-M-O-Mirbeau-%C2%BB>).

Article nécrologique, où l'auteur juge sévèrement l'œuvre romanesque de Mirbeau, considérée comme naturaliste, mais « étranger à toute mesure », et dont l'engagement est contraire aux idées du *Gaulois*. Rappelant sa collaboration à ce quotidien monarchiste et mondain, il évoque les pseudo-*Lettres de l'Inde*, qui ne seront découvertes et publiées qu'en 1991 (voir *supra*)..

- **PARVILLE, Georges**, « Mort d'Octave Mirbeau », *Le XIXe siècle*, 17 février 1917, p. 2.

Notice nécrologique. L'auteur insiste sur la force de la satire mirbellienne et sur l'insistance avec laquelle sont évoquées, systématiquement, toutes les turpitudes humaines, au point de donner le vertige.

- **PIOCH, Georges**, « Octave Mirbeau », *Le Journal du peuple*, 17 février 1917.

Pioch partage le même idéal que Mirbeau et admire passionnément, et avec reconnaissance, son œuvre et ses combats.

- **SNELL, Victor**, « Octave Mirbeau est mort », *L'Humanité*, 17 février 1917 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2548298/fl.item.zoom>).

Bref, mais très élogieux article nécrologique. Mirbeau était « éperdu d'indépendance », un indigné permanent, un journaliste éblouissant, qui a dévoilé toutes les turpitudes humaines, perçues à travers un verre grossissant

- **BRULAT, Paul**, « Octave Mirbeau - Un probe ouvrier des Lettres », *La Victoire*, 17 février 1917.

Article nécrologique. Romancier lui-même, Paul Brulat souligne la totale subjectivité de Mirbeau, qui n'a jamais peint que lui-même et qui a toujours été en quête de sa propre vérité.

- **WISNER, René**, « Octave Mirbeau », *L'Heure*, 17 février 1917.

Notice nécrologique. Derrière le polémiste enfiévré et toujours inquiet qu'était Mirbeau,

Wisner devine un cœur tendre.

- **Anonyme**, « Le sujet du jour : Mirbeau », *L'Action*, 17 février 1917.

Dans ce quotidien du soir, le journaliste, visiblement plein d'admiration et d'empathie, extrait quelques lignes élogieuses des divers articles parus le matin, à l'occasion de la mort de Mirbeau. Il les regroupe par thème : « Le syle de Mirbeau », « Mirbeau critique d'art », « Mirbeau et son sentiment de justice », « Mirbeau et les jeunes ».

- **SOUDAY, Paul**, « Octave Mirbeau », *Le Temps*, 18 février 1917 (repris dans *Les Pyrénées*, Tarbes, le 22 février 1917, et dans le *Bulletin des normands de Paris*, en mars 1917). Accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/98282144/Paul-Souday-%C2%AB-Octave-Mirbeau-%C2%BB>.

Article nécrologique, présentant rapidement la vie et l'œuvre de Mirbeau et dénotant une bonne connaissance de son œuvre. Souday, qui reconnaît son « talent », insiste sur le caractère excessif, paroxystique et provocateur de l'écrivain, passé de l'extrême droite à l'extrême gauche, à l'inverse de Rochefort, mais toujours dans l'opposition et porté sur la dénonciation trop systématique des préjugés bourgeois.

- **J. R.**, « Mirbeau est mort », *La France*, 18 février 1917.

Article nécrologique. L'auteur voit en Mirbeau, avec ses contradictions et ses paradoxes, « un étonnant excitateur de pensée ».

- **BROSSA, Jaime**, « Octave Mirbeau », *El Pueblo*, Valence, 18 février 1917 [en espagnol].

Article nécrologique. Il met en lumière les combats esthétiques de Mirbeau et le contraste entre sa peinture pessimiste des hommes et de la société et sa passion pour la beauté et la justice.

- **HERVÉ, Gustave**, « Sur la tombe de Mirbeau », *La Victoire*, 20 février 1917.

Discours prononcé sur la tombe de l'écrivain par l'ancien antimilitariste converti au bellicisme. À l'en croire, le grand pacifiste se serait enthousiasmé pour les « victoires françaises ». Son discours récupérateur et manipulateur a fait fuir les amis de Mirbeau et suscité des protestations indignées, cependant que Claude Monet fondait en larmes.

- **SOUDAY, Paul**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », *Le Siècle*, 21 février 1917.

Article élogieux, même pour *Le Foyer*. Souday admire l'art dramatique de Mirbeau et regrette qu'il n'ait pas fait de théâtre plus tôt.

- **GUERRA, Angel**, « Octave Mirbeau », *El Mercantil valenciano*, Valence, 23 février 1917 [en espagnol].

Article nécrologique. Le romancier Guerra met l'accent sur le militantisme et l'idéalisme politique de Mirbeau, anarchiste et dreyfusard.

- **GEFFROY, Gustave**, « Octave Mirbeau », *La Dépêche*, Toulouse, 23 février 1917, p. 1 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k41469463.item>).

Article nécrologique fort ému, Geffroy chante le los de son ami amateur d'art au jugement sûr, du romancier puissant et original, malgré « quelques « *pages excessives* » dans *Le Journal d'une femme de chambre*, du caricaturiste à la Daumier et à la Swift, dont le nom restera à l'avenir. Malheureusement Geffroy, ami de Clemenceau, est embarqué dans son bellicisme et donne crédit à Mirbeau pour son prétendu « Testament politique », dans lequel Geffroy voit absurdement « *la conclusion de son œuvre et de sa vie* ».

- **PIOCH, Georges**, « Octave Mirbeau », *Les Hommes du jour*, 24 février 1917 (article repris dans *Le Journal du peuple*).

Article nécrologique extrêmement élogieux pour Mirbeau, le grand révolté. Pioch s'indigne contre le faux « Testament politique » fabriqué par Gustave Hervé.

- **Anonyme**, « Octave Mirbeau », *L'Illustration*, 24 février 1917, p. 156.

Notice nécrologique.

-

- **GENOLD**, « Octave Mirbeau », *Ce qu'il faut dire*, 24 février 1917 (<https://www.retronews.fr/journal/ce-qu-il-faut-dire/24-fevrier-1917/1911/4740996/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishe%26Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D2%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=30>).

L'auteur proteste avec véhémence contre le discours de Gustave Hervé au cimetière et contre le faux « Testament politique », attribué à un vieillard incapable d'écrire quoi que ce soit depuis longtemps, et il passe en revue, élogieusement, l'œuvre de Mirbeau, tout entière empreinte de pitié et de beauté. Pour finir, il croit l'entendre Mirbeau crier, à tous les pantins, imbécile, canailles et malfaisants : « *Je vous emmerde !..* »

- **MAETERLINCK, Maurice**, « In memoriam - Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 25 février 1917. L'article est accessible en ligne, sur le site Internet de Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/140134165/Maurice-Maeterlinck-%C2%AB-in-Memoriam-Octave-Mirbeau-%C2%BB>.

Article nécrologique fort ému. L'écrivain belge rend hommage à celui qui l'a rendu célèbre et qui a toujours fait preuve d'une bonté et d'une générosité exceptionnelles, qui font de lui « *un témoin irrécusable* ». Il lui promet la reconnaissance de la postérité : Mirbeau a « *l'avenir pour lui* ». Il met particulièrement en lumière « *l'amour de la justice* » qui l'a toujours possédé et qui est comme une colonne de lumière, fruit de sa colère et de son indignation.

- **Anonyme**, « Souvenirs sur Mirbeau », *Le Carnet de la semaine*, 25 février 1917 (<https://www.retronews.fr/journal/le-carnet-de-la-semaine/25-fevrier-1917/1057/4296113/7>).

Le rédacteur passe des *Grimaces* au discours, chahuté, de Gustave Hervé sur la tombe de Mirbeau.

- **FABRE, Henri**, « Le Guet-apens », *L'Éclaireur de l'Ain*, 25 février 1917 (<https://www.retronews.fr/journal/l-eclaireur-de-l-ain/25-fevrier-1917/397/1491053/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishe%26index%3D%26page%3D3%26searchIn%3Dall%26total%3D42497&index=51>)

L'auteur se scandalise que Gustave Hervé ait osé prendre cyniquement la parole sur la tombe de Mirbeau et dénonce la grotesque mystification du prétendu « Testament politique ». Heureusement, « *le mort parle* », dans toute son œuvre, qui en est le démenti formel.

- **GUIRAND, Félix**, « Mirbeau (Octave-Henri-Marie) », *Larousse mensuel*, n° 123, mars 1917. Le texte est accessible sur le site Internet de l'Encyclopédie Larousse (http://www.larousse.fr/ref/contrib/Mirbeau_11001451.htm, 6 mai 2008, et sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/8948465/Felix-Guirand-Mirbeau-Octave>).

Notice nécrologique relativement élogieuse, mais tempérée par l'incompréhension de la trajectoire de Mirbeau, « *esprit impétueux* » et « *nihiliste sensible* », dont il souligne les palinodies, tout en mettant en lumière la cohérence de sa pensée. Guirand attribue à Mirbeau *La Famille Carmettes* et fait l'éloge de son prétendu « Testament politique ».

- **MONANNI, Giuseppe**, « Mirbeau », *Critica sociale*, 1^{er} mars 1917 [en italien].*

- **AMBRUS, Zoltan**, « Mirbeau », *Nyugat* [“Occident”], Budapest, 1^{er} mars 1917, pp. 454-466 [en magyar]. Cet article est accessible en ligne, sur les sites Internet <http://www.mek.iif.hu/porta/szint/human/szepirod/magyar/nyugat/html/index.html?07704.htm&07699.htm> et <http://www.epa.hu/00000/00022/00217/06603.htm>, <http://www.epa.hu/00000/00022/00217/06604.htm>, <http://epa.oszk.hu/00000/00022/00217/06605.htm>, <http://epa.oszk.hu/00000/00022/00217/06606.htm>, <http://www.epa.hu/00000/00022/00217/06607.htm>

• Site Internet de Scribd, mars 2008 : . <http://www.scribd.com/doc/2251387/Ambrus-Zoltan-Mirbeau>.

• Site Internet de Wikisource ; <http://hu.wikisource.org/wiki/Mirbeau>, 2009.

Article nécrologique, qui présente la vie et l'œuvre de Mirbeau, en soulignant la force de son tempérament – « *Mirbeau est né pour le combat* » –, qui l'a poussé à dénoncer, avec une sincère indignation et sans respecter les tabous, les travers de la société de son temps et à traquer la vérité, mais lui a aussi fait commettre quelques injustices.

- **AMBRUS, Zoltan**, « Háborús jegyzetek Mirbeau hazafisága » [“le patriotisme de Mirbeau”], *Nyugat* [“Occident”], Budapest, n° 7, 1917 (accessible sur Internet : <http://epa.oszk.hu/00000/00022/00219/06656.htm>) [en magyar].

C'est la suite de l'article nécrologique précédent. Ambrus y affirme l'authenticité du prétendu « Testament politique d'Octave Mirbeau » et voit dans l'écrivain un vrai patriote.

- **SERGE, Victor**, « Octavio Mirbeau », *Tierra y libertad* [“terre et liberté”], n° 342, 1^{er} mars 1917 [en espagnol].

Article nécrologique plein d'admiration et de ferveur pour un écrivain anarchiste, dont le cœur de poète a dû contenir tant de souffrances.

- **VASCO, Neno**, « Octave Mirbeau », *A Sementeira* [“l'ensemencement”], Lisbonne, mars 1917.

Article nécrologique sur la vie, l'œuvre et la mort de Mirbeau, signé par un célèbre poète et anarchiste brésilien et qualifié de « mémorable ».*

- **LECOMTE, Georges**, « L'Œuvre d'Octave Mirbeau », *La Grande Revue*, mars 1917, pp. 20-35.

Lecomte, qui a bien connu Mirbeau, surtout à la fin de sa vie, tente une brève synthèse, très élogieuse, des thèmes brassés dans ses romans, à l'occasion de la mort de l'écrivain. Il traite surtout des trois romans « autobiographiques » et situe Mirbeau, non dans le courant naturaliste, mais dans la continuité de Molière, dont il a l'amertume et la profondeur, et de Flaubert, dont il partage la haine du bourgeois. Mirbeau est avant tout un poète, et toute sa vie a été « vouée au culte de la bonté et de la beauté ».

- **ADÈS-THEIX, Albert**, « La Dernière physionomie d'Octave Mirbeau », *Grande revue*, mars 1917, pp. 149-187 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8468999/Albert-Ades-La-Derniere-physionomie-dOctave-Mirbeau>).

Témoignage précieux de l'écrivain égyptien, voisin de Mirbeau à Triel, sur les derniers mois de la vie de l'écrivain : sa passion pour les fleurs et les légumes, ses angoisses devant la tragédie de la guerre, ses idées sur la littérature et sur la vie. Texte recueilli dans *Entretiens* et dans *Combats littéraires* (cf. les notices *supra*).

- **Anonyme**, « La Mort d'Octave Mirbeau », *L'Événement illustré*, n° 106, 3 mars 1917, p. 168 (<http://fr.scribd.com/doc/126417132/Anonyme-%C2%AB-La-Mort-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>).

Notice nécrologique globalement très élogieuse, où est notamment rappelé l'engagement anarchiste et dreyfusard de Mirbeau. Une seule réserve, relative à certaines audaces...

- **SERGINES** (pseudonyme d'**Adolphe Brisson**) ; « Les Échos », *Les Annales politiques et littéraires*, 4 mars 1917, p, 202-203.

Notice nécrologique. L'auteur relève la sensibilité de l'écrivain, laquelle contraste avec sa violence du polémiste qui va toujours aux extrêmes, et il insiste sur ses qualités de satiriste virulent.

- **GOLOVKINE, V.** « Октавъ Мирбо » [Octave Mirbeau], *1914 ГОДЪ* ["L'année 1914"], Petrograd, 5 mars 1917 [en russe].

Notice nécrologique fort élogieuse. L'auteur rend notamment hommage à la « franchise impitoyable » de Mirbeau, à sa « noble fierté », à son « courage » et à son « indépendance ». Mais il admire aussi Gustave Hervé...

- **FONSEGRIVE, Giorgio**, « Lutti letterari : Ottavio Mirbeau », ["deuils littéraires ; O. M."], *Rivista di lettura* ["revue des lectures"], 15 mars 1917 [en italien].

Notice nécrologique.*.

- **MASERAS, Alfons**, « Octavi Mirbeau », *El Poble Català*, 1917 [en catalan].*

Notice nécrologique. Le romancier catalan met en lumière le stoïcisme de Mirbeau.

- **ISHIKAWA, Sanshiro**, « Octave Mirbeau », *Yorozu-tchôhô*, 1917 [en japonais].

Article nécrologique élogieux. L'auteur insiste sur l'engagement de Mirbeau et son usage de la plume comme d'une arme.

- **DELLUC, Louis**, « Octave Mirbeau est-il mort ? », *Agence républicaine*, 14 mars 1917.

La question du titre est rhétorique et, pour le futur grand cinéaste, Mirbeau n'est pas mort et ne mourra pas, Il est à noter que huit lignes de l'article ont été caviardées par la censure militaire.

- **BERTAULT, Jules**, « Octave Mirbeau », *La Revue de Paris*, 15 mars 1917, pp. 371-392.

Brève, mais intéressante synthèse de l'œuvre de Mirbeau, et notamment de la conception mirbellienne de l'amour et du rôle du sadisme. Il insiste sur sa pitié et sa générosité, mais aussi sur ses « hardiesses de pensée et de langage » qui peuvent faire détester son « œuvre touffue ».

- **BEAUNIER, André**, « Octave Mirbeau », *La Revue des deux mondes*, 1^{er} avril 1917, pp. 685-696
(https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/critique/beaunier_critiques-et-romanciers#body-8).

Article nécrologique, qui sera repris en 1924 dans *Critiques et romanciers* (cf. *supra* la notice à cette date). L'œuvre de Mirbeau est, certes, « admirable », et constitue « un cri de douleur et d'art », mais elle est aussi « un peu absurde » et sa critique dévastatrice de toutes les idées sur lesquelles se repose l'humanité est quelque peu « périlleuse ».

- **SOUDAY, Paul**, « Souvenirs sur Octave Mirbeau », *Paris-Midi*, 6 avril 1917.

À propos de l'article d'Albert Adès paru en mars, Souday se réjouit d'avoir appris tant de détails sur Mirbeau, qui n mériterait davantage encore, et insiste sur sa critique de la littérature de convention, qui tourne le dos à « la vie ». Mais Souday croit à l'authenticité du faux « Testament politique » de Mirbeau.

- **TRAVERSI, Camillo**, « Octave Mirbeau », *L'Union latine illustrée*, mai 1917.

Article nécrologique. Un souvenir personnel de Traversi, accusé jadis par Mirbeau d'avoir dévoilé prématurément une scène du *Foyer*.

- **MONTFORT, Eugène**, « Avec Mirbeau », *Mercure de France*, 1^{er} juin 1917 (accessible en ligne sur Scribd : <https://fr.scribd.com/document/354754287/Eugene-Montfort-Avec-Mirbeau>).

Rappel de souvenirs personnels, notamment de sa première visite à Mirbeau, en juin 1900. Montfort chante la profonde intelligence de l'écrivain, son infinie curiosité de la vie, son amour de la nature, son goût très sûr, et il met en garde contre les jugements absurdes portés sur lui par des imbéciles, à cause de son goût de la provocation et des mots à effets dans les conversations. Il insiste aussi sur le coup de poing de la vieillesse, qui a frappé Mirbeau à partir de 1905, et sur le profond ennui, dont il n'est sorti, un temps, que grâce à la rédaction du *Foyer*, avec l'aide de Thadée Natanson. Pendant la guerre, l'écrivain n'était plus lui-même, et il a été « *mal enterré* » (allusion à sa récupération par Gustave Hervé).

- **GEFFROY, Gustave**, « Octave Mirbeau », *Mercure de France*, 16 novembre 1917, pp. 307-309.

Témoignage d'un ami très cher et très fidèle.

- **TIELL, John**, « Octave Mirbeau », *Groot Nederland Letterkundig Maandschrift*, 1917, tome I, pp. 423-438 [en néerlandais].

Notice nécrologique non consultée.*

- **RYNER, Han**, « Sur Octave Mirbeau », *La Caravane*, 1917 (article repris dans les *Cahiers des Amis de Han Ryner*, n° 80, 1966, pp. 21-23). Accessible sur Internet : <http://hanryner.over-blog.fr/article-32639640.html>, sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/24031710/Han-Ryner-%C2%AB-Sur-Octave-Mirbeau-%C2%BB>. et sur le site du Libertaire, http://www.lelibertaire.xyz/Han_Ryner_sur_octave_mirbeau.pdf.

Article nécrologique très élogieux : Mirbeau a le génie d'un Alceste moderne.

- **DEBELJAK, Anton**, « Octave Mirbeau », *Ljubljanski zvon*, 1917, pp. 165-167 [en slovène].

Article nécrologique, accessible sur le site Internet d'Europeana : http://www.dlib.si/documents/clanki/ljubljanski_zvon/pdf/286363.pdf.

- **MICKIEWICIUS-KAPSUKAS**, Vincas, « Oktavas Mirbo », *Naujoji Gadyne*, n° 4, mars 1917 [en lituanien]*.

Notice nécrologique, où le futur fondateur du Parti Communiste lituanien rend hommage à Mirbeau écrivain social, admiré par les ouvriers, mais détesté par les bourgeois.

- **MELIÁN LAFINUR, Alvaro**, « Octavio Mirbeau », *Nosotros*, Buenos-Aires, n° 25, marzo 1917, p. 282-283 [en espagnol] (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/113618098/MELIAN-LAFINUR-Octavio-Mirbeau>).

Élogieuse notice nécrologique. L'auteur admire la force de caractère, le courage et la combativité de Mirbeau, qu'il attribue en partie à ses origines normandes, et qui lui ont valu beaucoup d'ennemis. Accusé d'être intolérant, il avait les défauts de ses qualités ; allergique à la stupidité des hommes et révolté contre toutes les injustices, il a donné de l'humanité une image noire et il était aussi un styliste admirable.

- **GARCIA, V.**, « Rectificación necesaria » [“rectification nécessaire”], *Tierra y Libertad*, n° 345, mars 1917 [en espagnol].

L'auteur s'élève contre le faux « Testament politique d'Octave Mirbeau ».

- **JEAN-BERNARD**, « Le Billet parisien », *L'Abeille de La Nouvelle-Orléans*, avril 1917 (<http://www.pdfqueen.com/html/aHR0cDovL25vYmVlLmplZmZlcnNvbi5saWlubGEudXMvVm9sLTE3MS8wNF8xOTE3LzE5MTdfMDRfMDAxNy5wZGY=>)..

Article nécrologique, où les éloges pour *Les Affaires* et pour le tempérament combatif de Mirbeau, polémiste au vitriol, sont compensés par la critique de sa complaisance pour les « pourritures et dépravations ».

- **VASCO, Neno**, « Octávio Mirbeau », *A Sementeira* [“l'ensemencement”], Lisbonne, n° 17, mai 1917, pp. 265-266 [sur deux colonnes] [en portugais]. Le texte est accessible sur le site Internet de Scribd (<http://www.scribd.com/doc/45973536/Neno-Vasco-%C2%AB-Octavio-Mirbeau-%C2%BB>).

Élogieux article nécrologique, où l'auteur, ardent anarcho-syndicaliste, s'interroge sur la différence entre le militantisme et l'action révolutionnaire et l'art. Pour lui, Mirbeau est un écrivain et un artiste qui cherche à ouvrir les yeux et, même s'il ne partage pas toute sa philosophie et regrette son pessimisme un peu décourageant, Vasco le préfère de beaucoup à Zola.

- **Anonyme**, « Octave Mirbeau », *Beogradske novine*, 1917, III, 49, p. 2 [en serbo-croate].

Notice nécrologique.*

1918

- **LOYSON, Paul-Hyacinthe**, « Les Maquilleurs de cadavre », *La Revue mondiale*, janvier 1918, pp. 331-343 (https://www.google.fr/books/edition/La_Revue_mondiale/n2cyAQAAMAAJ?hl=fr&gbpv=1&bsq=Mirbeau&dq=Mirbeau&printsec=frontcover).

Il accuse les amis de Mirbeau d'avoir tenté de maquiller son cadavre en contestant son « Testament politique », que, selon lui, l'écrivain aurait rédigé en pleine possession de ses moyens intellectuels.

- **ALITIS, Petros**, « Ο Octave Mirbeau και η ρεαλιστική σχολή » [“Octave Mirbeau et l'école réaliste”], *Γράμματα* (Grammata), janvier-juillet 1918, pp. 724-726 [en grec] (accessible sur Internet depuis février 2007 : <http://xantho.lis.upatras.gr/test2.php?art=1664>).

- **ADÈS, Albert**, « L'Œuvre inédite d'Octave Mirbeau », *Excelsior*, 3 juin 1918 (<http://www.scribd.com/doc/13728591/Albert-Ades-L-uvre-inedite-dOctave-Mirbeau->).

Adès, qui a connu Mirbeau dans ses trois dernières années, rapporte quelques jugements du maître, très sévères sur sa propre œuvre, à l'exception d'*Un gentilhomme...* qui est resté inachevé, parce qu'il la considère comme dénaturée par un certain romantisme dont il n'a jamais pu se défaire complètement.

- **ROBIN, Maurice**, « Des couleurs et des mots », *La Petite République*, 4 juin 1918 (<https://www.retronews.fr/journal/la-petite-republique/4-juin-1918/667/1879227/3?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishe dBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D3%26searchIn%3Dall%26total%3D42497&index=48>).

À propos de la publication de *La Pipe de cidre*, l'auteur exprime son admiration pour Mirbeau, qui a écrit sur les grands créateurs admirés « *des pages définitives* » et dont l'œuvre « *est de la vie vécue et de l'observation âprement saisie* ». Malheureusement, ses illustrateurs ont manqué de férocité.

- **BRÜEL, Tage**, « Octave Mirbeau », Tilskueren, 1918 [en danois]. *

- **E. R.**, « Octave Mirbeau et M. Hervé », *L'École de la fédération des syndicats d'institutrices et d'instituteurs publics*, 8 juin 1918.

Il conteste que Mirbeau ait été sain d'esprit, même s'il s'avérait qu'il eût signé son prétendu « Testament politique ». de toute façon, ce qui compte, c'est son œuvre radicalement antimilitariste.

- **LE VEILLEUR**, « Mirbeau bibliophile », *Excelsior*, 2 juillet 1918.

Anecdote sur l'amour de Mirbeau pour les livres : il cherche un exemplaire de *L'Imitation de Jésus-Christ* pour faire admirer un coin de la reliure.

1919

- **VAUXCELLES, Louis**, « La Collection Mirbeau », *Excelsior*, 19 janvier 1919.

À partir du catalogue des œuvres d'art possédées par Mirbeau, Vauxcelles en arrive à comparer deux tempéraments qu'il juge frères : Mirbeau et Van Gogh.

- **ADÈS, Albert**, « Mirbeau critique d'art et collectionneur », *La Renaissance de l'art*, février 1919, pp. 55-66.

À l'occasion de la vente de certaines des toiles possédées par Mirbeau, le jeune romancier égyptien analyse ses principes esthétiques et la manière dont il concevait son métier de critique d'art. Adès reproduit quelques-uns de ses propos sur Cézanne, Pissarro, Monet et Gustave Moreau.

- **DELESALLE, P. -M.**, « Cahier du bibliophile », *La Forge*, mars 1919, pp. 407-411.*

Compte rendu de la vente de la Bibliothèque d'Octave Mirbeau.

- **BOULENGER, Jacques** « Mirbeau le misanthrope », *L'Opinion*, 29 novembre 1919, pp. 531-533.

Les héros mirbelliens sont de « *romantiques monstres* », à l'« *infamie sans mélange* », mais, grâce à son grand talent, Mirbeau parvient à leur donner une vie étonnante et à animer leurs discours et les divers milieux où il les place.

1920

- **SNELL, Victor**, « Lisons Mirbeau pour le garder à nous », *Floréal*, 1^{er} mai 1920, n° 13, p. 288 et p. 301 [sur deux colonnes]. Le texte est accessible en ligne sur le site de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8278459/Victor-Snell-Lisons-Mirbeau-pour-le-garder-a-nous>

Petit article très enthousiaste, où Mirbeau est envisagé essentiellement sous l'angle politique, comme exemple d'une lucidité exaspérée destructrice des idées reçues. Snell dénonce « *la légende sournoisement formée* » d'un Mirbeau reniant ses engagements sur son lit de mort. Quelques pages plus loin, un extrait du chapitre II du *Calvaire*... interdit de publication pendant la guerre !

1921

- **BARJEAN, René**, « Une Amitié littéraire - Octave Mirbeau et Paul Hervieu », *Excelsior*, 2 août 1921.

L'auteur, jadis tourné en ridicule par Mirbeau, cite de nombreux extraits de lettres d'Hervieu à Mirbeau, d'autant plus intéressants qu'Hervieu a été pendant de longues années le confident attitré de l'auteur de *L'Abbé Jules*. Malheureusement les dates sont rarement précisées et il ne s'agit que de frustrants extraits.

- **DUNAN, Renée**, « À la manière d'Octave Mirbeau – Le parterre de sang », 6 pages. Vers 1920-1925 ?

Il s'agit du texte manuscrit d'une parodie du *Jardin des supplices*, signée d'une romancière féministe, qui se spécialisera dans des textes qualifiés d'érotiques. Nous ignorons si ce « à la manière de », signé carrément « Octave Mirbeau » a été effectivement publié. **Pierre Michel**, qui l'a acheté, l'a publié dans le n° 20 des *Cahiers Octave Mirbeau*, à paraître en mars 2013, et l'a présenté, avec la collaboration de **Nelly Sanchez** (<https://fr.scribd.com/doc/263343998/>).

- **CONRARDY, Charles**, « Octave Mirbeau », *Le Thyrsé*, 15 novembre 1921.*

- Une étude sur Mirbeau, dont nous ignorons l'auteur, a paru dans une revue américaine en yiddish, dirigée par **David Ignatov**, *Shrift*, parue au printemps 1921. Elle est signalée par L. Blumenfeld, dans *L'Humanité* du 14 mars 1922, page 2 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k400338s/f2.texte.r=Mirbeau.langFR.swfv>).*

1922

- **DUMAS, André**, « Le Double anniversaire d'Octave Mirbeau », *Comoedia*, 16 février 1922.*

- **BOURGET, Paul**, « Dix lettres à Octave Mirbeau », *Sur la Riviera*, Nice, 1922.

Étonnant document sur les curieuses relations entre deux hommes que tout, peu à peu, a fini par séparer, jusqu'à une brouille publique et retentissante, alors que les manifestations d'amitié de Bourget étaient très vives. On sent la gêne de Mirbeau après son article de mai 1889, « Le Manuel du savoir-écrire », qui critiquait le réclanisme et le snobisme de Bourget sans le nommer.

* Compte rendu : Robert de Bury, *Mercure de France*, 1^{er} janvier 1922, pp. 279-280.

- **MATHIEX, Paul**, « Mirbeau et son œuvre – Un forcené du paradoxe », *La Presse*, 5 août 1922 (<http://fr.scribd.com/doc/208359455/Paul-Mathieux-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-son-%C5%93uvre-Un-forcene-di-paradoxe-%C2%BB>).

Jugement très critique d'un nationaliste et antisémite notoire, qui voit en Mirbeau « un forcené du paradoxe », un « exaspéré du naturalisme », un « excessif en tout », un frénétique

destructeur de la famille, qui cherche surtout à épater et qui exagère encore les déformations infligées à la réalité par un Jules Vallès.

- **MATHIEX, Paul**, « À propos des lettres de Mirbeau – Les contradictions d'un écrivain », *La Presse*, 19 août 1922

L'auteur stigmatise les contradictions de Mirbeau sur Maupassant, Charles-Louis Philippe et le patriotisme.

- **WULLENS, Maurice**, compte rendu du n° « Octave Mirbeau », des *Cahiers d'aujourd'hui*, in *La Revue anarchiste*, n° 8, août 1922.

En s'appuyant sur les divers témoignages publiés par George Besson, Wullens, instituteur libertaire de l'École émancipée, fait l'éloge de Mirbeau, irréductiblement pacifiste et toujours proche des démunis.

- **CATULLE-MENDÈS, Jane**, « Une Lecture », *Comoedia*, 24 août 1922.

Veuve de Catulle Mendès, l'auteure évoque deux souvenirs de Mirbeau, lors d'une visite à Veneux-Nadon, en octobre 1901 : la mort de son chien Dingo, qu'il a soigné seul avec un dévouement admirable, et la lecture de la première mouture de *Les affaires sont les affaires*.

- **SÉE, Edmond**, « Les “découvreurs” », *L'Information*, 28 août 1922.

Le dramaturge Edmond Sée voit en son maître et ami Octave Mirbeau un découvreur de talents.

- **PIOCH, Georges**, « Pour ne pas oublier — La Fin d'Octave Mirbeau », *L'Humanité*, 3 septembre 1922 (<http://fr.scribd.com/doc/209548556/Georges-Pioch-%C2%AB-La-Fin-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB> ou <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k400510p/f1.texte.r=Mirbeau.langFR.swfv>).

Georges Pioch, ami et admirateur de Mirbeau, dénonce le faux patriotisme concocté par Gustave Hervé et qui rappelle le faux du colonel Henry, et juge « *patriotiquement excrémental* » le discours d'Hervé sur la tombe de l'écrivain.

- **MATHIEX, Paul**, « Vingt fois sur le chantier,, », *La Presse*, 17 septembre 1922.

À l'occasion de la publication d'œuvres posthumes de Mirbeau, l'auteur – qui signe Paul-Hyex – insiste sur le perfectionnisme stylistique de l'écrivain, qui remanie sans cesse son texte.

- **HIRSCH, Charles Henri**, *Mercure de France*, 1er mai 1923, p. 768.

Brève évocation des relations entre Mirbeau et Léon Werth

(<https://www.retronews.fr/journal/mercure-de-france-1890-1965/1-mai-1923/118/4093481/196?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=8>)

- **NERUDA, Pablo**, « Figuras de la noche silenciosa. La infancia de los poetas » [“Figures de la nuit silencieuse. L'enfance des poètes”], *Zig-Zag*, Santiago, 20 octobre 1923 [en espagnol].

Le poète chilien, alors tout jeune, y parle de Baudelaire, de Mirbeau, de Papini et du poète péruvien Valdelomar, en insistant sur la tristesse, la solitude et le silence qui ont accompagné leur enfance.*

- **SCHWOB, Marcel**, « Dix lettres inédites à Octave Mirbeau », *Paris-Journal*, 13 et 20 avril 1923.

Fort intéressant document sur les relations de Mirbeau avec la mouvance symboliste, à un moment crucial, début des années 1890, où il semble le mieux placé pour servir de trait d'union entre deux courants opposés : le réalisme et l'idéalisme, le naturalisme et le symbolisme. Schwob voit dans *Sébastien Roch* et *Dans le ciel* des romans conformes à l'impressionnisme qu'il théorise.

1924

- **ROBERT, Louis de**, « Quelques mots sur Alphonse Daudet, Zola, Mirbeau et Loti », *Les Nouvelles littéraires*, 27 septembre 1924.*

1926

- **VIOLLIS, Andrée**, « Marguerite Audoux conte la merveilleuse histoire de *Marie-Claire* », *Les Nouvelles littéraires*, 1^{er} mai 1926.

Rapide rappel du rôle de Mirbeau dans la découverte et la promotion de *Marie-Claire*, et témoignage de Marguerite Audoux sur Mirbeau, « *amer parce qu'il était si tendre* » et « *exigeait trop de ceux qu'il aimait* ».

1927

- **TREICH, Léon**, « Octave Mirbeau », *Le Progrès civique*, 26 février 1927.*

- **FÉVRET, A.**, « L'orientalisme de nos écrivains », *La Revue politique et littéraire*, 4 juin 1927, pp. 327-335 (<https://www.retronews.fr/journal/la-revue-politique-et-litteraire/4-juin-1927>)

1927/2057/4435677/8)

L'auteur part de la préface de Mirbeau à *Goha le Simple*, roman qu'il admire également, pour prendre ses distances avec ses jugements lapidaires sur d'autres œuvres orientalistes, ce qui lui permet de taxer le préfacier d' « *exclusivisme* ».

-

1928

- **ROBERT, Louis de**, « Les colères de Mirbeau », extrait de *De Loti à Proust, souvenirs et confidences, Les Annales politiques et littéraires*, 15 juillet 1928, pp. 5-8 (<https://www.retronews.fr/journal/les-annales-politiques-et-litteraires/15-juillet-1928/119/1137277/5?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=6>).

L'auteur évoque les visites presque quotidiennes de Mirbeau à Edmond Sée, son animosité contre Edmond Rostand et son procès contre Eugène Letellier, qui a servi, entre autres, de modèle pour le personnage d'Isidore Lechat.

1929

- **PIOCH, Georges**, « Un qui nous manque : Octave Mirbeau », *Le Soir*, 21 février 1929.

Éloge dithyrambique de Mirbeau journaliste et polémiste.

- **DEFFOUX, Léon**, « Octave Mirbeau et le naturalisme », *Les Nouvelles littéraires*, 14 septembre 1929.

Article extrêmement sévère, qui repose sur quantité de ragots controuvés. L'œuvre de Mirbeau est jugée déclamatoire, frénétique, incohérente et puérile...

- **MONTFORT, Eugène**, « Visages d'hier et d'aujourd'hui - Octave Mirbeau », *Candida*, 3 octobre 1929.

Quelques souvenirs, notamment sur sa première rencontre avec Mirbeau en 1900 et la préface que l'écrivain lui a rédigée pour *Un an de caserne* (paru sous le pseudonyme de Louis Lamarque).

- **YUE YING**, préface du *Recueil des pièces de théâtre courtes de Mirbeau*, Shanghai, Maison d'Édition de Collaboration (Chu Ban He Zuo She), 1929.

Traducteur des *Mauvais bergers* et de cinq *Farces et moralités*, Yue Ying présente avec admiration Mirbeau dramaturge, qui critique avec humour, et en recourant au rire, la société bourgeoise de son temps.

- **LLAPANE, M.**, « Las Novelas de Octave Mirbeau » [“les romans de Mirbeau”], *A. B. C.*, Madrid, 29 octobre 1929 [en espagnol].*

1930

- **KUNSTLER, Charles**, « Des lettres inédites de Camille Pissarro à Octave Mirbeau (1891-1892) », *La Revue de l'art moderne et ancien*, n° 315, volume XLVII, avril 1930, pp. 188 sq.*

- **ZENG ZHONGMING**, préface de *La Divine Enfance, Recueil dramatique de Mirbeau*, Shanghai, Librairie Kaiming, mai 1930 [en chinois].

Cette préface, très élogieuse pour Mirbeau, comporte « Une brève biographie de Mirbeau », suivie d'une bibliographie, puis six parties : « L'époque de Mirbeau », « Le tempérament de Mirbeau », « Les romans de Mirbeau », « Le théâtre de Mirbeau », « La critique littéraire de Mirbeau », et « La conclusion ». Le traducteur, également écrivain renommé, s'inspire beaucoup du volume de Maxie Revon paru en 1924 (voir *supra*). Il situe Mirbeau par rapport à son époque et insiste beaucoup sur le dégoût que lui inspirent la société de son temps et l'humanité en général.

1931

- **RÉGNIER, Henri de**, « Octave Mirbeau », *Nouvelles littéraires*, 28 novembre 1931.

Témoignage recueilli dans *De mon temps* (1933), cf. *supra*.

1932

- **CHARENSOL, Georges**, « Octave Mirbeau », *Le Matin*, 14 août 1932.

Rapide aperçu d'ensemble de la vie et de l'œuvre de Mirbeau.

- **ROSNY, J.-H.**, « Les Incohérents – Octave Mirbeau », *Les Nouvelles littéraires*, 10 septembre 1932. Une traduction grecque a paru dans *Nea Estia* [“Nouveau Foyer”], n° 142, pp. 1221-1223 (elle est accessible sur Internet : <http://www.ekebi.gr/magazines/showimage.asp?file=55738&code=2853&zoom=800>).

Mirbeau est mis dans le même sac que Jean Lorrain... Nonobstant une certaine sympathie pour l'homme, Rosny ne le comprenait visiblement pas.

- **LOMBARD, Jacques**, « Vingt-cinq ans après *Dingo*, Cormeilles-en-Vexin hait encore Octave Mirbeau », *Paris-Soir*, 11 septembre 1932.

Enquête du reporter à Cormeilles-en-Vexin, où Mirbeau a situé son roman *Dingo*, bien que

son chien Dingo n'y ait jamais posé les pattes. Les habitants ne lui auraient pas pardonné de les avoir peints sous les couleurs les plus noires.

- **FARNOUX-REYNAUD, Lucien**, « Octave Mirbeau ou l'éloge de la colère », *L'Ordre*, 11 septembre 1932.

Article d'ensemble. L'accent est mis sur les origines normandes de Mirbeau et sur les colères qui animent sa plume.

- **DESCAVES, Lucien**, « Le Souvenir de Mirbeau », *Le Petit Provençal*, 13 septembre 1932.

Quelques souvenirs personnels, et un jugement plutôt critique des intermittences, voire des incohérences, de Mirbeau.

- **MARMANDE, R. de**, « Octave Mirbeau », *L'Ère nouvelle*, 16 septembre 1932.

L'auteur évoque deux rencontres avec Mirbeau, qui a tout de suite accepté d'apporter son soutien à Rousset.

- **LICHY, L.-A.**, « Octave Mirbeau comédien », *Les Nouvelles littéraires*, 2 octobre 1932.

Sur une représentation de *L'Épidémie* au Théâtre du Peuple, où Mirbeau interprétait le rôle du Maire.

- **CHABROL, Suzanne**, « Le Pays d'Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 22 octobre 1932 (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/171364516/Suzanne-Chabrol-%C2%AB-Le-Pays-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>).

Enquête dans la région de Rémalard, où le « *violent esprit critique* » du romancier continue d'effrayer « *le petit bourg percheron où il s'est formé* ». L'auteure évoque surtout les *Contes de la chaumière* et *L'Abbé Jules*, où le romancier percheron situe nombre de ses récits et emprunte de nombreux noms de lieux dits des environs de Rémalard.

1933

- **BAUËR, Gérard**, « Octave Mirbeau s'embêtait-il à *L'Écho de Paris* ? », *L'Ordre*, 24 novembre 1933.

Gérard Bauër traite surtout des rapports de son père avec Mirbeau, et cite des extraits de lettres de Mirbeau à Henry Bauër, qui révèlent sa sympathie. Mais il ignore les critiques, souvent virulentes, dont témoignent les lettres de Mirbeau à des tiers, notamment Paul Hervieu et Marcel Schwob..

1934

- **ADÈS, Albert**, « Octave Mirbeau à Cheverchemont », *Nouvelles littéraires*, 27 janvier 1934 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/8469416/Albert-Ades-Octave-Mirbeau>).

Témoignage posthume de l'écrivain égyptien sur les dernières années de Mirbeau.

- **DORGELÈS, Roland**, « Promenade chez Octave Mirbeau », *La Revue de France*, n° 24, 15 décembre 1934, tome III, pp. 703-728.

Article repris dans la préface du *Calvaire*, la même année, dans l'édition des *Œuvres illustrées* (cf. *supra*). Il met en lumière le génie mirbellien de la caricature et du grotesque et sa force visionnaire : Mirbeau transfigurait, et même « inventait la réalité » !

- **SHAW, Albert**, « Octave Mierbeau : dramatist and novelist » [Mirbeau : dramaturge et romancier"], *The American Review of Reviews*, University of Michigan, 1934, pp. 540-542 [en anglais].*

1935

- **WANG LIAOYI**, préface de la traduction chinoise de *Les affaires sont les affaires*, *Sheng Yi Jing*, [“les astuces des affaires”], publiée en 1935.

Le traducteur de la pièce, le linguiste Wang liaoyi, ou Wang Li (1900-1986), fait une brève, mais élogieuse présentation de Mirbeau dramaturge, dans la continuité de Balzac. Il tente d'expliquer le choix du titre [en chinois].

- **WERTH, Léon**, « Octave Mirbeau et le journalisme, vers 1935, journal inconnu (accessible sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/11963422/Leon-Werth-Octave-Mirbeau-et-le-journalisme->).

Successeur de Mirbeau dans sa mission de journaliste, Léon Werth dégage l'originalité de son grand aîné, misanthrope pour avoir trop aimé les hommes et foncièrement indépendant.

1936

- **MAUREVERT, Georges**, « D'Octave Mirbeau à Hemming Fry, ou “le combat contre la beauté” », *Le Génie français*, n° 76, juin 1936, pp. 207-210.

Allergique à Cézanne, Van Gogh et à Gauguin, Maurevert reproche à Mirbeau de les avoir chantés par souci de scandale et de les avoir ainsi dévoyés. Heureusement, le critique aurait fait son autocritique en 1895 dans une page consacrée aux « Peintres de l'âme »...

- **VANDÉREM, Fernand**, « Mirbeau et le peuple », *Candide*, 24 septembre 1936.

Article relatif à la première des *Mauvais bergers* et recueilli en 1938 dans *Gens de qualité* (voir notice *supra*).

- **DAUDET, Léon**, « Octave Mirbeau », *Candide*, 29 octobre 1936.

Le pamphlétaire d'extrême droite passe en revue les romans de l'anarchiste Mirbeau, et accorde de vifs éloges à *Dingo* et à *L'Abbé Jules*.

- **ALBÈRE, Gabrielle**, « Marguerite Audoux, Philippe, Mirbeau, Alain-Fournier et... la paix », *La Vie* [...], début novembre 1936 [date approximative, journal insuffisamment identifié].

Il s'agit d'une *interview* de Marguerite Audoux, qui exprime notamment son infinie tendresse pour Mirbeau, « être généreux au-delà de tout », « une merveille ».

1937

- **BRIANT, Théophile**, « Une Source du *Calvaire*, d'Octave Mirbeau », *Le Goéland*, 25 janvier 1937.

Reproduit deux lettres de Mirbeau appartenant alors à Sacha Guitry et relatives à l'accusation de désertion, dont Mirbeau n'a été lavé qu'à l'automne 1872. Ces lettres figurent dans le tome I de la *Correspondance générale* (voir *supra*), pp. 160-165.

- **NIZAN, Paul**, « Octave Mirbeau - Pour le vingtième anniversaire de sa mort », *L'Humanité*, 18 février 1937.

Article bref, mais élogieux. La colère apparaît comme la passion et le moteur de Mirbeau, qui présente quelques caractères enfantins.

- **JOURDAIN, Francis**, « À propos d'Octave Mirbeau », *Commune*, mars 1937, pp. 769-774.

Portrait de Mirbeau et anecdotes, dont l'une est relative à l'achat des *Iris* et des *Tournesols* de Van Gogh au père Tanguy, en cachette d'Alice. Il reproduit aussi quelques lettres de Mirbeau à Monet et à lui-même.

- **DEFFOUX, Léon**, « Octave Mirbeau ou le bel incendie », *La Caravane*, mars 1937.

Deffoux rappelle une discussion de Mirbeau avec Fagus sur les limites de la poésie, incapable de décrire un bel incendie, et cite ses derniers mots : « *Est-ce que ça finira bientôt ?* »

1938

- **NATANSON, Thadée**, « Souvenirs - Octave Mirbeau », *Le Figaro*, 24 mai 1938 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k409863z/f4.image.r=%20Le%20Journal%20%20Lavori%20Mirbeau%20proc%C3%A8s.langFR>).

Quelques souvenirs sur sa collaboration avec Mirbeau à l'occasion de la reprise du *Foyer*. Il tente d'expliquer pourquoi on aime Mirbeau.

1939

- **TRUFFIER, Jules**, « L'Affaire Mirbeau – Le dénigrement et l'apologie des comédiens », *Mercure de France*, 15 janvier 1939, pp. 325-348 (article repris dans *L'Ordre* des 20, 21, 22 et 23 février 1939).

Historien de la Comédie-Française, mais partie prenante dans la bataille des *Affaires sont les affaires* en 1901, Jules Truffier retrace ici, sans aménité particulière, l'histoire de l'affaire du *Comédien* (voir la notice *supra*) en octobre 1882.

1941

- **BARDIN, François**, « En relisant Octave Mirbeau », *Le Divan*, n° 237, 1941, pp. 20-27.

Article élogieux. Bardin analyse le tempérament de Mirbeau et la création de ses personnages. Il insiste sur les déceptions d'un idéaliste avide de justice et accessible à la pitié, qui se venge des hommes « *en les peignant, non pas tels qu'ils sont, mais tels qu'ils lui apparaissent à travers la loupe de sa rancune* ». Rapprochement intéressant entre *La Nausée*, de Sartre, et *Le Journal d'une femme de chambre*.

1942

- **GUITRY, Sacha**, « Hommage à Octave Mirbeau », *Candide*, 15 septembre 1942.

Anecdotes relatives au soutien précieux que Mirbeau a apporté au dramaturge débutant à l'occasion de deux fous retentissants.

1945

- **PETER, René**, *Le Théâtre et la vie sous la Troisième République*, Paris, Éditions littéraires de France, 1945, 271 pages + IX (19 cm).

L'auteur y fait notamment l'historique de l'affaire du *Comédien*, en octobre 1882 (pp. 119-125).

- **SYFFERT, Gaston**, « Le silence autour de Mirbeau », *Ce qu'il faut dire*, n° 11, 1945.

Grand admirateur du « génie » de l'intellectuel en révolte qu'était Mirbeau, inlassable défenseur des opprimés, l'auteur se scandalise de sa quasi-disparition dans les histoires de la littérature et prédit une époque, « moins ignominieuse que la nôtre », qui restituera son œuvre « à la lumière » et « en appréciera pleinement l'efficacité et la beauté ». Le texte est accessible en ligne : <https://fr.calameo.com/read/006068135031e280bb8ed>.

1946

- **NATANSON, Thadée**, « Octave Mirbeau – Souvenirs en vrac », *Carrefour*, 5 novembre 1946 (<https://www.retronews.fr/journal/carrefour-la-semaine-en-france-et-dans-le-monde/5-decembre-1946/1685/3105041/4?from=%2Fsearch%23allTerms%3DMirbeau%26sort%3Dscore%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D41709&index=7>).

Quelques souvenirs en vrac, effectivement : sur ses premières lectures enthousiastes des premiers romans de Mirbeau ; sur ses premiers contacts pendant l'affaire Dreyfus ; sur la lecture du *Foyer* à Clemenceau ; sur la mort de Zola et la visite immédiate de Mirbeau effondré ; sur son admiration éperdue pour l'auteur de « J'accuse ».

1947

- **NATANSON, Thadée**, « Au théâtre près de Mirbeau », *Opéra*, 12 février 1947.

Thadée Natanson, au soir de sa vie, rappelle sa collaboration avec Mirbeau pour *Les affaires sont les affaires* et *Le Foyer*. Il corrobore en particulier la version que Mirbeau a donnée, dans un pseudo-journal, des pressions exercées par Claretie pour qu'il modifie son dénouement des *Affaires*.

- **DESCAVES, Pierre**, « Octave Mirbeau », *Érasme*, n° 18, 18 juin 1947, pp. 266-269.

Quelques souvenirs d'enfance.

1950

- **LECOMTE, Georges**, « Octave Mirbeau », *Opéra*, 8 mars 1950, pp. 1 et 2.

Bref article très élogieux, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance supposée. Mirbeau est un hyper-sensible, un affamé de justice, qui a mené un long combat contre les hypocrisies et les mensonges, un pessimiste qui aime la vie, un classique qui a su construire une œuvre dans la lignée de ceux qui honorent le mieux « le génie littéraire français ».

- **JOURDAIN, Francis**, « Un grand écrivain méconnu : Octave Mirbeau », *L'Humanité*, 12 mai 1950.

L'auteur, qui a été très proche de Mirbeau à la fin de sa vie, évoque des souvenirs personnels et des anecdotes significatives : visite de Mirbeau à Huysmans qui « s'emmerde » à Ligugé, achat de deux toiles de Van Gogh au père Tanguy en cachette d'Alice.

- **PIOCH, Georges**, « Voilà cent ans naissait Octave Mirbeau », *Nice-Matin*, 27 juin 1950.*

1954

- **MYTHOPHYLACTE (alias Auriant)**, « Échos », *Quo vadis*, n° 68-69-70, 1954, pp. 110-117, et n° 71-72-73, pp. 109-112.

Articles très hostiles, et même calomnieux, qui traitent des « *palinodies* » de Mirbeau en général, et de ses relations avec Alphonse Daudet en particulier.

1957

- **BURNS, Wayne**, « *In the penal colony* : variations on a theme by Octave Mirbeau », *Accent*, Urbana, n° 17, 1957, pp. 45-51 [en anglais].

Wayne Burns, universitaire états-unien, étudie l'intertextualité entre un épisode du *Jardin des supplices* et la célèbre nouvelle de Franz Kafka, *La Colonie pénitentiaire*. Il met en évidence des similitudes frappantes dans la structure du récit, dans les réactions des deux explorateurs, et dans la vision d'un monde où la question de l'innocence n'est pas posée.

1958

- **BAUËR, Gérard**, « Dans *Le Calvaire* Mirbeau a raconté le drame amoureux de sa jeunesse », *Le Figaro littéraire*, 19 juillet 1958.

Chronique plutôt fantaisiste sur les sources autobiographiques du premier roman signé Mirbeau.

1959

- **PETIT, Jacques**, « Autour de la publication de *Tête d'or* », *Cahiers Paul Claudel*, Gallimard, 1959, pp. 135-170.

L'auteur évoque l'enthousiasme de Mirbeau pour *Tête d'or* et cite sa lettre pleine de ferveur

à Marcel Schwob, conservée dans les papiers de Claudel.

- **BAUËR, Gérard**, « Octave Mirbeau, héros de son théâtre », *Les Annales*, n° 106, août 1959, pp. 5-16. Accessible sur le site Internet de Scribd : <https://fr.scribd.com/document/406817385/Gerard-Bauer-Octave-Mirbeau-heros-de-son-theatre>.

Article sympathique, mais assez superficiel, qui se réduit pour l'essentiel à des anecdotes et à des jugements par trop succincts.

1960

- **COGNY, Pierre**, « Octave Mirbeau et Félicien Rops : quelques lettres inédites », *Les Cahiers naturalistes*, n° 15, 1960, pp. 619-624.

Cinq lettres de 1885-1886, présentées par Pierre Cogy. La totalité de la correspondance entre l'écrivain et le peintre belge a été publiée par Hélène Védrine dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, 1998, pp. 180-205.

- **TOLSTOÏ, Léon**, « À Octave Mirbeau », *Les Nouvelles littéraires*, 15 décembre 1960, p. 1.

Lettre de Tolstoï à Mirbeau du 30 septembre/12 octobre 1903. Elle est reproduite en annexe de la *Lettre à Tolstoï* (voir *supra*).

1961

- **SUFFEL, Jacques**, « Quand Mirbeau faisait scandale », *Le Journal de Genève*, 20 mai 1961, p. et p. 18 [accessible, en mode image, sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/10479536/Suffel-Quand-Mirbeau-Faisait-Scandale->, ou http://www.letempsarchives.ch/Default/Scripting/ArticleWin.asp?From=Search&Key=JDG/1961/05/20/19/Ar01901.xml&CollName=JDG_1960_1969&DOCID=224430&PageLabelPrint=19&Skin=LeTempsFr&enter=true&AppName=2&AW=1232013762218&sPublication=JDG&sQuery=Mirbeau&sSorting=%2553%2563%256f%2572%2565%2c%2564%2565%2573%2563&sDateFrom=%2530%2531%2f%2530%2531%2f%2531%2538%2532%2536&sDateTo=%2530%2531%2f%2531%2535%2f%2531%2539%2539%2539&ViewMode=HTML et http://www.letempsarchives.ch/Default/Scripting/ArticleWin.asp?From=Search&Key=JDG/1961/05/20/18/Ar01804.xml&CollName=JDG_1960_1969&DOCID=224427&PageLabelPrint=18&Skin=LeTempsFr&enter=true&AppName=2&AW=1232013762218&sPublication=JDG&sQuery=Mirbeau&sSorting=%2553%2563%256f%2572%2565%2c%2564%2565%2573%2563&sDateFrom=%2530%2531%2f%2530%2531%2f%2531%2538%2532%2536&sDateTo=%2530%2531%2f%2531%2535%2f%2531%2539%2539%2539&ViewMode=HTML].

Article remarquablement informé pour l'époque, et visiblement empreint de sympathie et d'admiration, à une époque où l'auteur lui-même jugeait Mirbeau « oublié ». mais Suffel reste

prudent pour évoquer l'expulsion de Mirbeau du collège des jésuites de Vannes et son prétendu « Testament politique ». L'article est illustré par un dessin de Sem, une photo de Mirbeau à son bureau, vers 1897, et une photo d'Alce Regnault.

1964

- **GAUTEUR, Claude**, « Mirbeau expurgé - À propos du *Journal d'une femme de chambre* », *Image et son*, n° 179, décembre 1964, pp. 15-23.

L'auteur critique les adaptations cinématographiques du célèbre *Journal* de Célestine, qui, quels que soient leurs mérites par ailleurs, affadissent Mirbeau et ne sont ni aussi « riches », ni aussi « explosives » que son roman.

- **PONS, Maurice**, « Un livre, un film : *Le Journal d'une femme de chambre* », *Les Temps modernes*, 1964, tome XIX, pp. 2288-2296.

Analyse comparée du roman de Mirbeau et du film de Buñuel.

- **DMOCHOVSKI, Jean**, « Octave Mirbeau et les Bretons », *Cahiers de l'Iroise*, Brest, n° 3, 1964.

L'auteur critique la peinture que Mirbeau fait des Bretons dans *Les 21 jours d'un neurasthénique* et *La 628-E8*.

1965

- **SCHWARZ, Martin**, « Octave Mirbeau et l'affaire Dreyfus », *French review*, n° 39, 1965, pp. 361-372 (très partiellement accessible sur Internet : <http://www.jstor.org/pss/384750>).

Premier débroussaillage du rôle de Mirbeau dans l'Affaire.

1966

- **GORSSE, Pierre de**, « Les Vingt et un jours d'Octave Mirbeau à Luchon », *La Revue de Comminges*, 1966, pp. 163-176.

À propos des *21 jours d'un neurasthénique*, le point de vue critique d'un érudit local, qui déplore que Mirbeau ait « ignoré le bonheur que procure la griserie des cimes ».

1967

- **BESSON, George**, « Il y a cinquante ans mourait Octave Mirbeau », *Les Lettres françaises*, 2 mars 1967.

Article très élogieux signé d'un journaliste, critique d'art et collectionneur, alors octogénaire, qui a bien connu Mirbeau à la fin de sa vie. George Besson révèle que le prétendu « Testament politique » de Mirbeau n'est qu'un faux concocté par Gustave Hervé à l'initiative de la veuve abusive.

1968

- **DUBEUX, Albert**, « Le Féroce Mirbeau », *La Revue des deux mondes*, 15 mars 1968, pp. 211-225.

Article superficiel et anecdotique, qui comporte des erreurs d'ordre biographique, mais qui est élogieux dans l'ensemble, en dépit de quelques réserves. Le titre est évidemment ironique.

1971

- **SCHWARZ, Martin**, « Une amitié ignorée : Edmond de Goncourt et Octave Mirbeau », *French review*, volume XLIV, n° 2, hiver 1971 (accessible sur le site Internet de Jstor, <http://www.jstor.org/pss/487607>).

L'universitaire américain reproduit plusieurs des lettres de Mirbeau à Goncourt témoignant de son admiration et de leur amitié.

1972

- **PITON, Rémy**, « Luis Buñuel, Octave Mirbeau et l'histoire de France : *Le Journal d'une femme de chambre* », *Études de lettres*, Lausanne, janvier 1972, tome V, pp. 63-93.

L'auteur analyse les nombreuses transformations apportées au roman de Mirbeau par le cinéaste espagnol, chez qui le politique prend le pas sur le social et qui a recréé totalement l'œuvre, dont il a surtout retenu la figure de l'assassin sadique.

1976

- **GRUZINSKA, Aleksandra**, « Octave Mirbeau antimilitariste », *Nineteenth french studies*, 1976, pp. 394-403.

L'étude porte en particulier sur le chapitre II du *Calvaire* et le chapitre final de *Sébastien Roch*, où Mirbeau exprime sa révolte contre les chefs militaires qui portent la responsabilité des désastres de la guerre. Mirbeau est incapable de se résigner à l'injustice et au crime, et il n'hésite pas à le crier haut et fort, avec violence, au nom de la justice.

1977

- **BAKKER (R.)**, « Octave Mirbeau of de onschuld gaat in het zwart gekleed », *Maatstaf* [“critère”], mai-juin 1977, pp. 40-73 (plus un port-folio) [en néerlandais].

Article sympathique de présentation générale de Mirbeau, de sa vie et de son œuvre. Sont rapportés notamment des jugements d'Edmund Wilson et d'Anais Nin. Quelques illustrations (quinze en tout).

- **BORIE, Jean**, « Le Malheur d'être Octave Mirbeau », *Les Nouvelles littéraires*, juin 1977.

Voilà un article consternant d'incompréhension, d'ignorance et de mauvaise foi : l'auteur voit dans les romans de Mirbeau des clichés et « *de la graine de sédition pour petits-bourgeois libertaires* »...

- **BROKKEN, Jan**, « Octave Mirbeau », *De Haagse Post*, La Haye, 24 mai et 25 juin 1977 [en néerlandais].

Il souligne la modernité et l'utilité du regard démystificateur de Mirbeau, mais rappelle aussi le caractère peu cohérent de son itinéraire politique et sa misogynie foncière.

- **ANGLÈS, Auguste**, « Mirbeau le trouble-fête a dénoncé des impostures qui durent », *La Quinzaine littéraire*, 16 juillet 1977.

Article inséré en 1986 dans *Circumnavigations* (voir *supra*).

- **GALLEY, Matthieu**, « Octave Mirbeau, le grand furieux », *L'Express*, 8 août 1977.

Article très incompréhensif : Mirbeau est qualifié de « *frénétique* », de « *possédé* » et de cabot, qui « *travaille à l'épate* »...

- **FREUSTIÉ, Jean**, « Un Triste jeu de la vérité », *Le Nouvel Observateur*, 23 août 1977.

Compte rendu, consternant d'incompréhension et de sottise, de plusieurs romans de Mirbeau, notamment *L'Abbé Jules*, jugés ennuyeux, répétitifs et sans style...

- **GATEAU Jean-Charles**, « Mirbeau, un enragé naturaliste », *Le Journal de Genève*, 17 septembre 1977 [sur quatre colonnes]
(http://www.letempsarchives.ch/Default/Scripting/ArticleWin.asp?From=Search&Key=JDG/1977/09/17/14/Ar01400.xml&CollName=JDG_1970_1979&DOCID=121090&PageLabelPrint=14&Skin=LeTempsFr&enter=true&AW=1232013762218&sPublication=JDG&sQuery=Mirbeau&sSorting=%2553%2563%256f%2572%2565%2c%2564%2565%2573%2563&sDateFrom=%2530%2531%2f%2530%2531%2f%2531%2538%2532%2536&sDateTo=%2530%2531%2f%2531%2535%2f)

%2531%2539%2539%2539&RefineQueryView=%2552%2565%2563%2568%2565%2572%2563%2568%2565%2572%2520%2570%2561%2572%256d%2569%2520%2).

Compte rendu de la réédition, par Hubert Juin, de quatre romans de Mirbeau. Le jugement est empreint à la fois d'étonnement bienveillant et d'incompréhension.

- **BELLET, Roger**, « Octave Mirbeau, un faux naturaliste ? », *Le Magazine littéraire*, octobre 1977.

À l'occasion de la réédition de plusieurs romans de Mirbeau par Hubert Juin, le spécialiste de Jules Vallès remet en cause, à juste titre, l'étiquette de naturaliste dont on l'affuble.

1978

- **CARR, Reginald**, « Anarchism and literature – Octave Mirbeau and the second edition of Jean Grave's *La Société mourante et l'anarchie* » [“anarchisme et littérature – Mirbeau et la seconde édition de *La Société mourante et l'anarchie*”], *Quinquere*, université de Bath, n° 2, juillet 1978, pp. 189-199.

Reg Carr y reproduit cinq lettres de Jean Grave à Mirbeau (recueillies dans la *Correspondance* Mirbeau – Grave, voir *supra*).

- **SUTTON, Denys**, « Octave Mirbeau – A Don Juan of Idealism » [“O. M., un Don Juan de l'idéalisme”], *Apollo*, janvier 1978 [en anglais].

L'auteur met en lumière le goût sûr de Mirbeau, champion des grands artistes et collectionneur avisé, nonobstant sa versatilité et son pessimisme.

1979

- **VANSEVEREN, Marie-Pierre**, et **ROMBEAULT, Albert**, « La Malle-poste », *Revue des sciences humaines*, n° 173, janvier-mars 1979, t. XLV, pp. 137-148.

Les deux auteurs essayent de lire Mirbeau “ en suivant les malles” qui parsèment son œuvre et qui conservent des secrets à déballer. La métaphore de la malle, qui exprime une véritable “*compulsion du déballage*”, figure le dispositif romanesque adopté par Mirbeau et constitue “*une des sorties du naturalisme*”.

1980

- **HALPERN, Joseph**, « Desire and mask in *Le Journal d'une femme de chambre* », *Kentucky Romance Quarterly*, vol. 27, n° 3, 1980, pp. 313-326 [en anglais].

Le Journal de Célestine répond à une thématique décadente du désir et du masque du désir.

Ses changements constants de place lui permettent de pénétrer jusqu'aux vérités les plus secrètes des classes dominantes et de révéler leur pourriture. Car le désir n'est jamais qu'une progression vers la mort. Le récit tient à la fois du roman picaresque et du roman policier, de la quête solaire et du documentaire naturaliste.

- **LORZAC, Georges de**, « Octave Mirbeau, ou le libertinage anarchiste », *Fascination*, n° 10, « Le musée secret de l'érotisme », novembre-décembre 1980.

Vision très superficielle d'un auteur censé être érotique...

- **FÉNÉON, Félix**, « Trois lettres à Octave Mirbeau », *L'Étoile Absinthe*, juin 1980, pp. 27 sq.

Lettres datant de 1895 et témoignant de leur fraternité politique et de l'indéfectible serviabilité de Mirbeau..

- **LORZAC, Georges de**, « Octave Mirbeau, ou le libertinage anarchiste », *Fascinations*, n° 10, novembre-décembre 1980.

Article très superficiel, quoique sympathique.

1981

- **VIGILE, Jean**, “ Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle”, *Le Perche*, 17, 24 et 31 juillet 1981.

Article admiratif d'un Percheron, compatriote de Mirbeau, et dont le titre a été, avec l'autorisation de l'auteur, emprunté par Michel et Nivet, qui en ont fait le sous-titre de leur biographie de l'écrivain, parue fin décembre 1990 (voir *supra*).

- **KALITINA, Nina**, « Encore une page de l'histoire de la critique artistique française : Octave Mirbeau », in *Acta historiae artium Academiae Scientiarum Hungaricae*, n° 27, 1981, pp. 187-190.*

1982

- **GRUZINSKA, Aleksandra**, “ Structure in Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices*”, Varsovie-Lodz, *Zagadnienia rodzachow literachich*, 1982, t. XXV, pp. 65-73 [en anglais].

Première étude de la composition du *Jardin*, fait de pièces et de morceaux.

- **GRUZINSKA, Aleksandra**, “ De la réalité à la fiction : le calvaire d'Octave Mirbeau”,

Cahiers naturalistes, n° 56, 1982, pp. 131-143.

Étude des sources autobiographiques du *Calvaire* à la lumière des lettres de Mirbeau à Paul Hervieu de 1883-1884, achetées en 1968 par la bibliothèque de l'Arsenal, et qui révèlent la liaison du romancier avec une certaine Judith (qui sera identifiée comme Judith Vimmer par le zolien Owen Morgan).

1983

- **KOSTER, Serge**, « Octave Mirbeau, le peintre de la 'pourriture' » et « Portrait d'un extrémiste », *Le Monde des livres*, 26 août 1983.

Deux brefs articles, mais qui traduisent une compréhension de l'angoisse existentielle qui imprègne les romans de Mirbeau.

1984

- **ZIEGLER, Robert**, « Hunting the peacock - The pursuit of non-reflective experience in *Le Jardin des supplices* » [“la chasse aux paons – la poursuite de l’expérience non-réflexive dans *Le Jardin des supplices* ”], *Nineteenth century french studies*, été 1984, pp. 162-174 [en anglais].

Le paon symbolise la dualité de l’être, où s’opposent l’acteur et le spectateur. Il est au centre de l’expérience de Clara et du narrateur dans le jardin des supplices. En les chassant, ils choisissent l’action plutôt que la réflexion. Si Clara échoue, c’est parce qu’elle ne voit dans la souffrance des autres qu’un moyen d’intensifier sa vie, sans jamais parvenir à se libérer de tout ce qui l’emprisonne : elle est perpétuellement en chasse, toujours affamée, mais jamais rassasiée.

1985

- **VALIS, Noël**, « Valle-Inclan's *Sonata de otoño* : Refractions of a french anarchist » [“réfractions d’un anarchiste français chez Valle-Inclan”], *Comparative literature studies*, University Park, vol. 22, n° 2, été 1985, pp. 218-230 [en anglais]. Accessible en ligne sur <http://www.jstor.org/pss/40246540>,

Convergences — voire intertextualité — entre la morbidité du *Journal d’une femme de chambre* et du *Jardin des supplices* et quelques passages d’une des quatre *Sonates* de l’écrivain espagnol Valle-Inclan, qui date de 1902. L’article est inséré dans un volume publié en 2005 (voir *supra*)..

1986

- **ZIEGLER, Robert**, « “Pour fabriquer un Rien” : From education to anarchy in Octave

Mirbeau » [“de l'éducation à l'anarchie chez Mirbeau”], *Degré Second*, n° 10, septembre 1986, pp. 23-30 [en anglais].

L'auteur étudie les tentatives de l'abbé Jules et de Sébastien Roch pour se délivrer du poison de la culpabilité, de l'aliénation du conditionnement social et de la culture obsolète, et pour parvenir, au terme d'une difficile ascèse, à n'être « *Rien* ». La philosophie schopenhauerienne du renoncement est inséparable de la révolte libertaire contre tout ce qui mutilé l'homme.

- **NEWTON, Joy**, « Émile Zola and Octave Mirbeau with extracts from their unpublished letters », *Nottingham French Studies*, volume 25, n° 2, 1986, pp. 42-58 [en anglais] (<http://www.euppublishing.com/doi/abs/10.3366/nfs.1986-2.003?journalCode=nfs>).

L'universitaire de Glasgow étudie les relations entre les deux écrivains à partir de leur correspondance. Malheureusement l'auteure ne connaît pas toutes les lettres échangées et commet un certain nombre de regrettables erreurs de lecture, de datation et d'interprétation.

- **COQUIO, Catherine**, « La Figure du thyrses dans l'esthétique décadente », *Romantisme*, n° 53, 1986, pp. 77-94.

Étude de l'image du thyrses, qui, pour Baudelaire, symbolisait le rêve de l'androgynie, mais qui, à l'époque symboliste, exprime au contraire « *la lutte à mort* » entre les sexes. Mirbeau la réutilise dans *Le Jardin des supplices*, « *dans le sens d'une sexualisation et d'une morbidité croissantes* », pour en faire « *le motif même du supplice* ».

- **DECAUDIN, Michel**, et **JACQUET, Christine**, « Il y a soixante-quinze ans, la Santé », *Que Vlo-Ve*, série 2, n° 19, juillet-septembre 1986, pp. 3-26 (accessible sur Internet : http://www.apollinaire.ulg.ac.be/Archives_Que_Vlo_Ve/2_19_3-26_Il_y_a_soixante_quinze_ans_La_Sante_JACQUET_et_DECAUDIN.doc ou http://www.ulg.ac.be/apollina/Apollinaire/Archives_Que_Vlo_Ve/2_19_3-26_Il_y_a_soixante_quinze_ans_La_Sante_JACQUET_et_DECAUDIN.doc ou http://64.233.179.104/search?q=cache:_XYJO4nhcpsJ:www.ulg.ac.be/apollina/Apollinaire/Archives_Que_Vlo_Ve/2_19_3-26_Il_y_a_soixante_quinze_ans_La_Sante_JACQUET_et_DECAUDIN.doc+Octave+Mirbeau&hl=fr&gl=fr&ct=clnk&cd=96).

Les deux auteurs font l'historique de l'affaire Apollinaire, à l'occasion du vol de la *Joconde* en 1911, et soulignent les interventions de Mirbeau en faveur de son jeune confrère.

- **HASHIMOTO, Katsumi**, « オクターヴ・ミルボーとデカダンス : 『ジュール神父』を中心に », [“Octave Mirbeau et la décadence – Focus sur l'abbé Jules”], *Études de langue et littérature françaises*, Tokyo, n° 49, octobre 1986, pp. 105-106 (https://www.jstage.jst.go.jp/article/ellf/49/0/49_KJ00002503660/_article/-char/ja/) et http://nels.nii.ac.jp/els/110001248239.pdf?id=ART0001626811&type=pdf&lang=en&host=cinii&order_no=&ppv_type=0&lang_sw=&no=1243619796&cp= [en japonais].

L'article porte sur *L'Abbé Jules*. Mais notre ignorance du japonais ne nous permet pas d'en

dire plus.

1987

- **APTER, Emily**, « Fétichisme et domesticité : Freud, Mirbeau et Buñuel », *Poétique*, n° 70, avril 1987, pp. 143-166.

Étude de l'épisode fétichiste du *Journal d'une femme de chambre* à la lumière de Freud et de Lacan : l'auteure voit dans les bottines le signe d'un phallus maternel castré (interprétation lacanienne peu convaincante). Selon elle, le journal de Célestine est l'illustration didactique des principes de Gabriel de Tarde.

- **GRUZINSKA, Aleksandra**, « Octave Mirbeau, Mme Hanska in *La Mort de Balzac* », *Nineteenth century french studies*, vol. 15, n° 3, printemps 1987, pp. 302-314 [en anglais].

Première étude moderne sur la vision critique de la femme que nous donne Mirbeau à travers Mme Hanska, épouse de Balzac et, selon lui, maîtresse du peintre Jean Gigoux, qui présente des points communs avec la Juliette Roux du *Calvaire*. Visiblement, le romancier se souvient de son propre mariage et exprime ses propres déceptions et il donne à Ève Hanska les mêmes caractéristiques de « femme fatale » et de « belle dame sans merci » qu'à ses autres héroïnes.

- **CARR, Reginald**, « Octave Mirbeau and the franco-prussian war » [“Mirbeau et la guerre franco-prussienne”], *French studies bulletin*, n° 22, printemps 1987, pp. 12-16 [en anglais].

Rapide étude du chapitre II du *Calvaire* où est évoquée, sous les couleurs les plus noires, la guerre de 1870.

- **LEKCZYCKA, Wanda**, « El Escritor naturalista y el personaje de la sirvienta » [“l'écrivain naturaliste et le personnage de la servante”], in *Universidad de La Habana*, La Havane, vol. 229, 1987, pp. 181-191 [en espagnol].

Étude thématique de la représentation de la servante chez les Goncourt (*Germinie Lacerteux*), Flaubert (*Un Cœur simple*) et Mirbeau (*Le Journal d'une femme de chambre*). Illusions, frustrations, négation de leur personne, humiliations, compensation dans la religion, et aussi fascination pour leurs maîtres, tels sont les principaux points communs entre les trois domestiques. À travers elles, les romanciers expriment leur haine de la bourgeoisie.

- **NEWTON, Joy**, « Octave Mirbeau and Auguste Rodin, with extracts of unpublished correspondance », *Laurels*, volume 58, n° 1, 1987, pp. 33-60.*

- **NIVET, Jean-François**, « Octave Mirbeau entre espoirs et cauchemars », *Cahiers naturalistes*, n° 61, 1987, pp. 218-227.

Rapide survol de l'œuvre de Mirbeau, journaliste et romancier lucide, épouvanté par la loi

du meurtre, misanthrope qui a trop aimé les hommes et qui a cherché un refuge dans la nature et un exutoire dans la lutte pour la justice.

- **NIVET, Jean-François**, « Francs parleurs : Octave Mirbeau et Jules Vallès », *Cahiers naturalistes*, n° 61, 1987, pp. 45-53.

Parallèle entre deux journalistes et romanciers engagés, à un quart de siècle de distance.

- **RAMACCIOTTI, Valeria**, « Dal Jardin d'hiver al Jardin des supplices » [“du jardin d'hiver au Jardin des supplices”], Actes du colloque de Vérone des 2-5 octobre 2005, *La Letteratura e i giardini*, Florence, Olshki, 1987, pp. 11-126.

L'article est surtout axé sur *À rebours*, de Huysmans, et c'est seulement dans les trois dernières pages que l'auteure aborde la lecture symbolique du *Jardin des supplices*, dénonçant la corruption de la société européenne contemporaine, après un rapprochement avec le pessimisme schopenhauerien.

1988

- **APTER, Emily**, « The Garden of scopie perversion from Monet to Mirbeau » [“le jardin de la perversion scopique de Monet à Mirbeau”], *October*, n° 47, hiver 1988, pp. 91-116 [en anglais]. La première page est accessible sur Internet (<http://www.jstor.org/pss/778984>).

Étude du *Jardin des supplices* dans une perspective psychanalytique, qui décèle dans le « musée des horreurs » mirbellien du lacanisme avant la lettre. Rapprochements, d'une part, entre la scopophilie de Clara, dans *Le Jardin des supplices*, et les manifestations hystériques étudiées par Charcot, dont Emily Apter retrouve la trace dans l'hystérie politique des anti-dreyfusards évoqués dans le « Frontispice » ; d'autre part, entre le jardin chinois et celui de Claude Monet à Giverny, dont Mirbeau se souvient visiblement, tout en mettant l'accent sur la sexualisation des fleurs, auxquelles Clara a tendance à s'identifier. Il est dommage que ces hypothèses intéressantes soient gâchées par quelques erreurs, lorsque l'auteure, qui n'est pas du tout une historienne, évoque l'affaire Dreyfus.

- **LLOYD, Christopher**, « Food and decadent culture - J.-K. Huysmans and Octave Mirbeau » [“la nourriture et la culture décadente”], *Romance studies*, n° 13, hiver 1988 [en anglais].

La place de la nourriture dans l'imaginaire décadent ; opposition entre Mirbeau et Huysmans.

- **NIVET, Jean-François**, « Octave Mirbeau et Paul Léautaud », *Cahiers Paul Léautaud*, 1988, pp. 5-14.

Mirbeau défenseur de Léautaud et promoteur du *Petit ami* en 1903.

- **MICHEL, Pierre**, « Les “Palinodies” d'Octave Mirbeau ? À propos de Mirbeau et de Daudet », *Cahiers Naturalistes*, n° 62, 1988, pp. 116-126.

L'auteur tente d'expliquer l'évolution des jugements de Mirbeau sur Daudet. D'abord extrêmement hostile (il parle de « *naturaliste pour l'exportation* », il le juge superficiel et artificiellement optiliste, et il l'accuse carrément de plagiat), Mirbeau se réconcilie avec Daudet par le truchement de Paul Hervieu au moment où il juge de plus en plus sévèrement Zola, pour mieux l'opposer à l'auteur de *La Terre*, « *force qui va* ».

1989

- **NIVET, Jean-François**, « Gide et Mirbeau », *Bulletin des amis d'André Gide*, n° 81, janvier 1989, pp. 27-39.

Analyse des relations fluctuantes entre les deux écrivains, qui ne se comprenaient guère, mais avaient pourtant des amis communs et des admirations communes.

- **MICHEL, Pierre**, « Un moderne : Octave Mirbeau - Du purgatoire à l'engouement », *Impressions du sud*, Montpellier, printemps 1989, pp. 22-26.

Brève synthèse de la modernité de Mirbeau, tant dans le domaine scientifique et technique, que, surtout, dans le domaine des arts et des lettres, où il a participé à une véritable révolution du regard.

1990

- **DELON, Michel**, « Mirbeau, l'écorché vif », *Le Magazine littéraire*, mai 1990, pp. 87-89.

Compte rendu de plusieurs volumes de correspondances de Mirbeau (avec Rodin, Monet, Pissarro et Alfred Bansard), de *La Mort de Balzac* et de *Dans le ciel*. Delon insiste sur la déconstruction du roman par Mirbeau, sur son « *imagination visionnaire* » et sa défense des opprimés et des génies méconnus.

- **NEWTON, Joy**, « Whistler, Octave Mirbeau and George Moore », *Romance quarterly*, volume 37, mai 1990, pp. 157-163 [en anglais].

L'auteure reproduit trois lettres de Mirbeau au peintre Whistler, que Mirbeau a connu par le truchement de leur ami et admirateur commun, Stéphane Mallarmé, et traite de son intervention dans l'altercation entre Whistler et Moore. Mais elle ignore l'article que l'écrivain consacre à l'affaire Eden.

- **HASHIMOTO, Katsumi**, « La Vie d'Octave Mirbeau », supplément au *Chiba Shodai Kiyō*, Chiba, Konodai Institute, juin 1990, pp. 63-75 [en japonais].

Long compte rendu des *Lettres à Alfred Bansard* (cf. *supra*), occasion de faire le point sur Octave Mirbeau à destination du public japonais.

- **MARICOURT, Thierry**, « Mirbeau toujours actuel », *Informations et réflexions libertaires*

(https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiq_af2wvneAhXDe8AKHYgLBksQFjACegQIAhAB&url=http%3A%2F%2Farchives-autonomies.org%2FIMG%2Fpdf%2Fanarchismes%2Fapres-1944%2Firl%2FIRL-n85.pdf&usq=AOvVaw0rKPPPrurpTt9McR7SJjEYV), Lyon, n° 85, juin 1990, p. 31.

Élogieuse présentation de Mirbeau, jugé « toujours actuel », par un écrivain libertaire, après la publication de *Dans le ciel* et de ses *Combats politiques*.

- **Dossier « Octave Mirbeau »** de la *Quinzaine littéraire*, 15 novembre 1990.

Concocté à l'occasion de la parution prochaine de la biographie de Mirbeau (voir *supra*), ce dossier comprend de brefs articles de **Jean-José Marchand** (sur la biographie de Mirbeau, qu'il a à peine parcourue...), de **Gilles Candar** (sur Mirbeau à *L'Humanité*) et de **Michel Delon** (sur les *Contes cruels*).

- **WALTER, Klaus-Peter**, « La réception cinématographique de la “littérature de fin de siècle”. Pierre Louÿs, Octave Mirbeau et le cinéma après 1945 », in Actes du colloque international *La littérature de fin de siècle, une littérature décadente ?* (Luxembourg, septembre 1990). Luxembourg, n° 1990 (numéro spécial de la *Revue Luxembourgeoise de littérature générale et comparée*), pp. 238-251.

L'auteur commente notamment les deux adaptations du *Journal d'une femme de chambre* par Jean Renoir et Luis Buñuel.

1991

- **GOULET, Alain**, « Du *Jardin des supplices* et des *Caves du Vatican* », *Bulletin des amis d'André Gide*, n° 90-91, avril-juillet 1991, pp. 371-380.

Cet article traite de la réminiscence visible d'un passage du « Frontispice » du *Jardin des supplices* dans un célèbre épisode des *Caves du Vatican* : le « meurtre gratuit » commis dans un train par Lafcadio. Alain Goulet ne conclut pas pour autant à une influence de Mirbeau sur Gide.

- **GENEST, Isabelle**, « Octave Mirbeau : the Ravachol of literature ? - The case of an anarchist intellectual from 1884 to 1898 » [“Mirbeau : le Ravachol de la littérature ? Le cas d'un intellectuel anarchiste entre 1884 et 1898”], *Modern and contemporary France*, n° 46, juillet 1991, pp. 17-27 [en anglais].

Universitaire aux États-Unis, I. Genest étudie les liens entre les premiers romans de Mirbeau et son engagement aux côtés des anarchistes jusqu'à l'affaire Dreyfus. Son itinéraire, comme celui de Rochefort en sens inverse, est le symptôme de l'effervescence et de la confusion idéologiques de la fin-de-siècle : Mirbeau se serait éloigné de l'anarchisme par haine de la politique et horreur de la

violence.

- **HERMANS, Willem Frederik**, « Het leven van Octave Mirbeau » [“la vie d’Octave Mirbeau”], *NRC Handelsblad*, Amsterdam, 26 juillet 1991, 4 pages [en néerlandais].

Le grand romancier néerlandais vulgarise pour ses lecteurs la biographie de Mirbeau, avec beaucoup d’enthousiasme.

- **MICHEL, Pierre**, « La Bataille du *Foyer*, d’Octave Mirbeau », *Revue d’histoire du théâtre*, 1991, n° 3, pp. 195-230.

Récit circonstancié de la longue bataille menée par Mirbeau, de 1906 à 1909, pour faire représenter sa pièce au vitriol, *Le Foyer*, contre le timoré Jules Claretie, administrateur de la Comédie-Française, contre l’Académie Française, contre les maires de droite, qui interdisent parfois la pièce dans leur ville, et contre une bonne partie de la presse. Il faut dire que Mirbeau, non seulement s’en prend à la charité-*business*, mais révèle l’envers du décor et dénonce l’exploitation économique et sexuelle d’adolescentes dans un foyer prétendument charitable, sujet tabou.

1992

- **Dossier « Octave Mirbeau »** de *L’Étoile-Absinthe*, n° 49-50, janvier 1992, 26 pages (sur un total de 32 pages, 14,2 x 20,4 cm). En couverture, dessin représentant Mirbeau par Félix Vallotton (1895). Le volume est accessible sur le site Internet de la Société des amis de Jarry : http://www.alfredjarry2007.fr/amisjarry/fichiers_ea/etoile_absinthe_049_50reduit.pdf.

Ce numéro spécial, et double, est essentiellement consacré à Mirbeau et comporte un article de **Pierre Michel** sur les relations entre Mirbeau et Alfred Jarry, ou « l’amitié sans pareille d’un *Don Juan de l’Idéal* et d’un pataphysicien crotté » ; trois lettres inédites de Mirbeau à Jarry annotées par **Pierre Michel** ; et le compte rendu de la biographie d’*Octave Mirbeau, l’imprécatteur au cœur fidèle* (voir *supra*), par **Jean-Luc Planchais**.

- **LLOYD, Christopher**, « Mirbeau's hedgehog » [“le hérisson de Mirbeau”], *Nineteenth century french studies*, hiver 1992, n° 21, pp. 149-167 (<https://www.jstor.org/stable/23533380?seq=1>) [en anglais].

Étude plaisante du traitement du hérisson, qui se voit reconnaître le statut d’un humain, dans *Les 21 jours d’un neurasthénique*. Mirbeau mêle des observations empiriques de type naturaliste et des lectures sérieuses à une fantaisie dans la veine d’Alphonse Allais, qui l’éloigne du réalisme et du naturalisme. Les éléments de pessimisme et de sadisme sont contrebalancés par le goût de l’absurde et de la caricature. L’article a été inséré dans *Mirbeau's fictions* (cf. *supra*).

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau, “*Don Juan de l’idéal*” », *L’Encrier renversé*, Castres, n° 17, été 1992, pp. 58-60.

L'auteur expose brièvement la révolution du regard opérée par Mirbeau et analyse ensuite sa conception du conte : au lieu d'anesthésier les consciences, Mirbeau conteur vise au contraire à ouvrir les yeux d'un lectorat conformiste et misonéiste.

- **MICHEL, Pierre**, « Autour du *Calvaire* - Lettres d'Octave Mirbeau à Paul Hervieu », *Littératures*, Toulouse, n° 26, printemps 1992, pp. 225-256 (https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1992_num_26_1_1595).

Ces huit lettres inédites éclairent la gestation et la genèse du *Calvaire*, ainsi que les conditions de sa prépublication en feuilleton dans la *Nouvelle Revue* de « la déroulédique mère Adam », qui a refusé de publier le sulfureux chapitre II sur la débâcle de l'armée de la Loire.

- **MICHEL, Pierre**, « Mirbeau et l'affaire Gyp », *Littératures*, Presses de l'université du Mirail, Toulouse, n° 26, printemps 1992, pp. 201-219 (accessible également en ligne : sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/7826974/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-laffaire-Gyp>, novembre 2008, ou sur Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/001098907674fe5d75a9d>, janvier 2012, ou encore https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1992_num_26_1_1593).

En exploitant les archives de la police et de la Justice, et en dépouillant les journaux de l'époque, Pierre Michel tente d'élucider les trois mystérieuses affaires qui, de l'automne 1884 à l'automne 1888, ont opposé Mirbeau à Gyp, *alias* comtesse de Martel, et ont empoisonné son existence. Il s'interroge sur les conséquences qu'elles ont eues, tant sur sa vie privée (son mariage avec Alice Regnault en guise de pied de nez) que sur sa création littéraire et son engagement dreyfusard.

- **HOEK, Leo**, « De Kunstopvatting als Trait-d'union tussen Woord en Beeld – Baudelaire, Delacroix, Mirbeau, Van Gogh », *Forum der Letteren*, [“forim des lettres”], n° 33, septembre 1992, pp. 190-205 (<http://membres.multimania.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Hoek-Dekunstopvattingals.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Hoek-Dekunstopvattingals.pdf>) [en néerlandais]

1993

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau, justicier des arts et des lettres », *Vivre en Val d'Oise*, n° 18, février 1993, pp. 50-53 (grand format). Accessible sur le site Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OM%20et%20les%20impressionnist.pdf>.

Évocation des années passées par Mirbeau à Carrières-sous-Poissy et du soutien décisif qu'il a apporté à Rodin, Monet, Pissarro et Van Gogh.

- **NIVET, Jean-François**, « Murcie (un voyage en Espagne, 1979) », *Les Carnets de l'exotisme*, n° 12, juillet-décembre 1993, Le Torii éditions, pp. 53-60.

J.-F. Nivet y présente des textes de Mirbeau, alors inédits en volume, rédigés lors d'un

reportage effectué à Murcie en 1879, pour le compte du *Gaulois*, à l'occasion d'inondations catastrophiques. Ses dépêches de Murcie ont été recueillies dans le tome I de sa *Correspondance générale* (pp. 247-257).

- **DARRAGON, Éric**, « L'Œil Mirbeau », *Critique*, n° 558, novembre 1993, pp. 740-751.

L'historien de l'art rend un vibrant hommage à Mirbeau critique d'art, qui a défendu avec passion et émotion une idée de l'art et qui pose la question de l'art dans une démocratie, face à l'État et au marché. Les *Combats esthétiques* de Mirbeau sont quelque chose d'énorme et d'essentiel.

- **MICHEL Pierre**, « Octave Mirbeau : de l'antisémitisme au dreyfusisme », *Mil neuf cents*, n° 11, décembre 1993, pp. 118-124 (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mcm_1146-1225_1993_num_11_1_1093).

L'auteur analyse l'évolution politique de Mirbeau et souligne les divers obstacles idéologiques dont il a dû faire abstraction pour s'engager dans le combat en faveur de la révision du procès d'Alfred Dreyfus, qui était un militaire et un riche bourgeois appartenant à une élite juive longtemps assimilée à la ploutocratie. Il a donc fallu dépouiller Dreyfus de tout critère de classe, de profession et de "race", pour ne voir et ne défendre en lui qu'une victime innocente.

1994

- **MICHEL, Pierre**, « Aux sources de *L'Abbé Jules* », *Littératures*, Toulouse, n° 30, printemps 1994, pp. 73-87 (accessible en ligne : https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1994_num_30_1_1656?q=Mirbeau).

L'auteur révèle que Mirbeau, pour imaginer son abbé Jules, a amalgamé les modèles : l'abbé Verger, qui a assassiné l'archevêque de Paris en pleine messe pour dénoncer le nouveau dogme de l'Immaculée Conception ; et son oncle Louis-Amable, mort dans ses bras. Mais surtout le romancier a donné à son prodigieux personnage quantité de traits qui lui sont propres. Il s'est aussi inspiré d'un scandale advenu dans l'Orne en 1885, alors qu'il séjournait au Rouvray, près de Laigle, pour imaginer les effets du mandement de l'évêque ; et il s'est souvenu d'un moine de l'abbaye de Cerfroid pour créer le personnage de Pamphile.

- **MICHEL, Pierre**, « Mirbeau et les Goncourt », *Cahiers Jules et Edmond de Goncourt*, n° 2, printemps 1994 [mais daté 1993], pp. 80-89.

Reproduit trois articles consacrés aux frères Goncourt et parus sous pseudonyme : l'un sur la lecture de *La Faustin*, les deux autres sur *La Fille Élisa* (mais l'attribution de ces derniers n'est pas certaine).

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et les impressionnistes », *Vivre en Val d'Oise*, n° 25, avril 1994, pp. 19-25 (sur deux colonnes).

Justicier des arts, Mirbeau a participé à la révolution du regard des peintres impressionnistes et a proclamé le premier le génie de Van Gogh.

- **LLOYD, Christopher**, « Travelling man : Octave Mirbeau and *La 628-E8* » [“en voyage : Mirbeau et *La 628-E8*”], *Occasional papers in literary and cultural studies*, Salford, European Studies Research Institute, mars 1994, pp. 1-15 [en anglais].

La 628-E8 n'est pas un roman, mais appartient à un genre nouveau, qui tient tout à la fois de la fiction, du récit de voyage et de l'autobiographie, et où l'humour et la fantaisie côtoient le pamphlet. Le genre est bâtard, et Mirbeau apparaît comme un novateur. L'article a été inséré dans *Mirbeau's fictions* (cf. *supra*).

- **GEMIE, Sharif**, « Mirbeau and anarchism » [“Mirbeau et l'anarchisme”], *Anarchist studies*, n° 2, 1994, pp. 3-22 [en anglais].

Analyse de l'anarchisme mirbellien dans les trois romans dits « autobiographiques » : il est plus intuitif que raisonné, plus émotionnel que cohérent, et son moteur est la révolte, au nom d'une éthique humaniste, contre une société qui n'a en rien émancipé le monde rural, en dépit de la modernité prétendue de la République. Mirbeau a créé un type de littérature politisée, qui échappe aux stéréotypes et à la langue de bois et qui pose des problèmes avec réalisme, sans prétendre leur apporter des solutions.

- **EISENZWEIG, Uri**, « Le Capitaine et la femme de chambre - L'affaire Dreyfus et la crise du récit », *Romantisme*, n° 84, septembre 1994, pp. 79-92 [article à compléter par « Dreyfus ou la fin de l'anarchisme », *ibid.*, n° 87, mai 1995, pp. 75-86] (<http://www.youscribe.com/catalogue/presse-et-revues/savoirs/sciences-humaines-et-sociales/le-capitaine-et-la-femme-de-chambre-l-affaire-dreyfus-et-la-crise-973986>, http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1994_num_24_84_5953?q=MIRBEAU ou http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=7&cad=rja&ved=0CFgQFjAG&url=http%3A%2F%2Fwww.youscribe.com%2Fcatalogue%2Fpresse-et-revues%2Fsavoirs%2Fsciences-humaines-et-sociales%2Fle-capitaine-et-la-femme-de-chambre-l-affaire-dreyfus-et-la-crise-973986&ei=nhm7Us6GGdCo0AWKloCAAQ&usg=AFQjCNF8W7PM7jKIsg-Zbqv6hVWXVD5C_Q&sig2=zg6I44dRDupbQG0ti50-Sg).

L'universitaire américain étudie *Le Journal d'une femme de chambre* en relation avec l'affaire Dreyfus et avec la crise du récit qui éclate à cette occasion, remettant en cause le récit comme forme de légitimation. Il apparaît en effet que ce sont les antidreyfusards qui ont fabriqué de toutes pièces un récit donnant une cohérence apparente à des faits disparates et arrangés. Les dreyfusards anarchistes, tels que Bernard Lazare ou Mirbeau, ne pouvaient que dénoncer cette falsification. Aussi, quand Mirbeau publie son roman, prend-il bien soin d'opposer Célestine, à qui il n'arrive rien et qui est engluée dans la monotonie d'une existence répétitive, et Joseph, l'antisémite, par qui arrivent des événements — et, par conséquent, le récit.

- **NIVET, Jean-François**, « Octave Mirbeau aux côtés de Félix Fénéon », *Au libre Olibrius*,

octobre 1994, pp. 7-10.

Rapide rappel du soutien apporté par Mirbeau à Fénéon, lors de son arrestation en 1894.

- **HOEK, Leo**, « Les Champs-Élysées de l'art : Pierre Puvis de Chavannes vu par Octave Mirbeau », *Rapports – Het Franse Boek* [“le livre français”], Amsterdam, 1994, n° 3, pp. 114-120 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Hoek-Puvis%20de%20Chavannes.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/michelmirbeau/darticles%20français/Hoek-Puvis%20de%20Chavannes.pdf>) .

Leo Hoek présente les divers articles de Mirbeau sur Puvis de Chavannes. Son admiration paradoxale s'explique avant tout par l'irrévérence de Puvis à l'égard du Salon, de l'académisme et de l'ordre esthétique.

- **CARRILHO-JÉZÉQUEL, Maria da Conceição**, « Mirbeau e Céline : Panfletismo e Sátira » [“Mirbeau et Céline : pamphlet et satire”], *Diacrítica*, n° 9, Braga, Université du Minho, 1994, pp. 281-290 [en portugais].

Mirbeau et Céline ont en commun d'insérer du pamphlet et de la satire, qui sont indissociables, dans leurs romans (par exemple, *Le Journal d'une femme de chambre*) et dans leurs chroniques (tels les *Combats esthétiques*). Ils y expriment une vision pessimiste de la condition humaine et une critique radicale de la société bourgeoise, qui homogénéise toutes choses. Ils mettent l'accent sur l'émotion, dont le rôle est fondamental, et sur la capacité d'indignation du narrateur.

1995

- **ZIEGLER, Robert**, « The Landscape of death in Octave Mirbeau » [“le paysage de la mort chez Mirbeau”], *L'Esprit créateur*, hiver 1995, vol. XXXV, n° 4, pp. 71-82 (<https://www.jstor.org/stable/26287483>) [en anglais].

Dans les *21 jours d'un neurasthénique* et *La 628-E8*, Mirbeau d'abondance la deuxième loi de la thermodynamique, chère aux décadents, sur l'entropie universelle qui conduit inexorablement de la chaleur, de l'énergie et du mouvement à l'immobilité et au silence éternel des pierres, à laquelle aspirent le Roger Fresselou des *21 jours* et le Weil-Sée de *La 628-E8*. La mort y est donc omniprésente, sous-jacente à toutes les réalisations du progrès et de l'art, y compris au vain effort de l'écrivain pour fixer le passé au moyen des mots. Mirbeau rêve d'une œuvre qui, telle « *la fée Dum-Dum* », s'abolirait elle-même sans laisser la moindre trace.

- **PODNIKS, Elizabeth**, « The Theater of “incest” » [“le théâtre de l'inceste”], *Anais, an international journal*, Los Angeles, 1995, vol. 13, pp. 39-52 [en anglais].

Le Jardin des supplices vu par Anais Nin dans son *Journal*.

- **BONNEEL, Odile**, « Histoires de bêtes : Miraut, Dingo et Fido, ou trois destins de chien », *Bulletin de la Société des amis de Louis Pergaud*, n° 31, 1995, pp. 32-53.

Étude comparée du traitement du chien comme personnage dans trois romans signés Pergaud (*Le Roman de Miraut*), Mirbeau (*Dingo*) et Romain Gary.

- **PELLINI, Pierluigi**, « L'Ultimo Giacosa : intertestualità e ricezione » [“le dernier Giacosa – Intertextualité et réception”], *Otto / Novecento* [“18^e et 19^e siècles”], t. XIX, 1995, n° 3-4, pp. 60-69 [en italien].

Étude de l'intertextualité entre *Les affaires sont les affaires* et une pièce du dramaturge italien Giuseppe Giacosa, *Il più forte* [“le plus fort”].

- **GOUJON, Jean-Paul**, « A propos de *Poison perdu* : comment une énigme résolue peut en cacher une autre », *Parade sauvage*, 1995, n°12, pp. 90-94.

L'auteur. revient sur la polémique à propos de la paternité de ce poème attribué à présent à Nouveau, rappelle sa première publication dans une chronique signée Gardéniac et montre que sous ce pseudonyme se cache Octave Mirbeau. Il pose alors la question des rapports entre les deux hommes, et celle du cheminement du texte et de son manuscrit

- **BUWALDA, Peter**, « Octave Mirbeau, tussen neus en lippen van de literatuurgeschiedenis » [“Mirbeau entre le nez et les lèvres de l'histoire littéraire”], *Vooys*, Utrecht, n° XIII, 3, 1995, pp. 31-38 [en néerlandais]. L'article est accessible en ligne : http://www.dbnl.org/tekst/_voo013199501_01/_voo013199501_01_0034.php (2012) ou <http://fr.scribd.com/doc/172732593/Peter-Buwalda-%C2%AB%C2%A0Octave-Mirbeau-tussen-neus-en-lippen-van-de-literatuurgeschiedenis%C2%A0%C2%BB> (2013).

L'auteur, qui a découvert tardivement l'œuvre de Mirbeau dans ses traductions néerlandaises, a été amené à modifier ses premiers jugements plutôt critiques. Il a découvert depuis la richesse multiforme de sa vie et de ses engagements et, refusant en particulier de le classer parmi les décadents, il critique les classifications, arbitraires et souvent non pertinentes, adaptées par les histoires littéraires.

1996

- **Dossier sur *L'Épidémie***, *Coulisses*, Besançon, n° 13, janvier 1996, pp. 51-57.

À propos de la création de la farce de Mirbeau par une troupe étudiante franc-comtoise, lors d'un colloque universitaire consacré au théâtre de la Belle Époque. On y trouve de brefs articles de **C. Benyamin**, **Gérard Brey**, et **Olga Escribano**, ainsi que le compte rendu d'une table ronde animée par **Thierry Miguet**.

- **GEMIE, Sharif**, « Authors, markets and cultural politics during the *fin-de-siècle* » [“auteurs, marchés et politique culturelle fin-de-siècle”], *Modern and contemporary France*, février 1996, pp. 41-49 [en anglais].

L'historien britannique étudie le changement du statut de l'écrivain et de l'artiste dans le

dernier tiers du XIX^e siècle, lié au rôle croissant du marché. S'il libère de l'académisme, il n'assure pas pour autant la démocratisation de l'art dont rêve Mirbeau : c'est une arme à double tranchant.

- **DIDEBULIDZE, Avtandil**, « ოქტავე მირბეო, ერთი მსახიობის თეატრი » [“Octave Mirbeau auteur de théâtre”], Géorgie Kas, 1996 [en géorgien].

Il s'agit d'une vidéo de 21 minutes, que nous n'avons pas vue.*

- **Dossier « Octave Mirbeau »**, *Incidences*, Angers, Lycée Chevrolier, n° 2, mars 1996, 14 pages grand format (21 x 29,7cm).

Ce petit dossier, réalisé par des lycéens, comprend une *interview* de **Pierre Michel**, une présentation du spectacle Mirbeau du Nouveau Théâtre d'Angers *Comment devenir un homme* (voir *supra*), un extrait de *L'Abbé Jules*, et une brève chronologie mirbellienne.

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et Eugène Carrière », *Bulletin de la société des amis d'Eugène Carrière*, mars 1996, pp. 5-14 (accessible également sur les sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Carriere.pdf> , <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Carriere.pdf>, et de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/8452184/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Eugene-Carriere>).

L'auteur évoque l'amitié de Mirbeau pour l'honnête homme qu'était Eugène Carrière et son admiration pour le peintre des maternités douloureuses. Ils partageaient les mêmes valeurs et le même engagement humaniste.

- **ZIEGLER, Robert**, « Birth and the book : The incunabulum in Octave Mirbeau's *L'Abbé Jules* » [“la naissance et le livre : l'incunable dans *L'Abbé Jules*”], *Dalhousie french studies*, Halifax (Canada), automne 1996, vol. 36, pp. 103-112 [en anglais].

Pour l'universitaire états-unien, c'est en vain que le frénétique abbé Jules cherche à abolir la littérature qui barre l'accès à la nature. Mais le roman auquel il a donné son nom est destiné, comme son propre corps au sein de la nature, à se dissoudre dans le lectorat pour en enrichir l'humus culturel.

- **ZIEGLER, Robert**, « Anarchism as fiction in Mirbeau's *Le Journal d'une femme de chambre* » [“anarchisme en tant que fiction dans *Le Journal d'une femme de chambre*”], *Romance quarterly*, University of Kentucky (États-Unis), automne 1996, pp. 195-205 [en anglais] (accessible sur Internet sur le site de Questia : <http://www.questia.com/googleScholar.qst;jsessionid=HGBNXg0CG7h1pL1nxkhGGm3r6rLCg8Tg1Ww1lr2RJQh61Nc6j3vp!-1779768138?docId=96392437>).

Située, de par sa condition sociale, à l'intersection des privilégiés et des exploités, Célestine, la femme de chambre narratrice, se sent morcelée, à l'instar de la société, et aussi à l'image du récit qui la reflète. Elle incarne le contre-discours du romancier et ne peut, comme lui, que dénoncer l'injustice sociale et défouler sa révolte contre des ennemis, sans parvenir pour autant à n'être « *Rien* ».

- **ZIEGLER, Robert**, « Something from nothing : regenerated narrative in Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices* » {“de quelque chose à rien : la régénération du récit dans *Le Jardin des supplices*”}, *The Romanic review*, New York, Columbia University, 1996, vol. 85, n° 4, pp. 587-598 [en anglais]. Partiellement accessible sur Internet, <http://www.highbeam.com/library/doc0.asp?DOCID=1G1:17474737&num=4>.

Robert Ziegler voit dans *Le Jardin des supplices* « l'autopsie d'un mythe de la nature qui s'est discrédité », et dont l'histoire, à l'instar de tout ce qui vit, meurt, pourrit et renaît, va se répéter d'une façon cyclique, spectacle pour la femme et récit pour l'homme.

- **NIVET, Jean-François**, « Octave Mirbeau - Regards sur la littérature de l'avant-siècle et de la Belle Époque », *Studi di letteratura francese* [“études de littérature française”], Florence, 1996, vol. 273, pp. 145-155 [en français].

Présentation générale, à destination d'un public non spécialiste, des grands combats littéraires de Mirbeau. Reprise, avec quelques variantes, dans la préface des *Entretiens* de Mirbeau, 1998 (cf. *supra*).

- **THIEBLEMONT, Sylvie**, « Un journaliste faiseur d'opinions », *Communication et recherche*, n° 108, 2^e trimestre 1996, pp. 18-31 (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1996_num_108_1_2672). Voir aussi https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1996_num_108_1_2672.

Auteure d'une thèse de troisième cycle consternante sur Mirbeau critique d'art, soutenue en 1986 (voir *infra* dans la dernière partie), Sylvie Thieblemont récidive ici, révélant qu'elle ignore tout des recherches et des publications mirbelliennes des dix années écoulées depuis.

- **BABLON-DUBREUIL, Monique**, « Une Fin-de-siècle neurasthénique : le cas Mirbeau », *Romantisme*, n° 94, décembre 1996, pp. 7-47 (accessible sur le site Internet de Persée : http://www.persee.fr/showPage.do;jsessionid=62857CF325C82246C1886145C2A58D3B.vesta?ur n=roman_0048-8593_1996_num_26_94_3158, https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1996_num_26_94_3158 et http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.persee.fr/renderThumbnail.do%3Furn%3Dr oman_0048-8593_1996_num_26_94_3158%26pageId%3Dr oman_0048-8593_1996_num_26_94_T1_0011_0000&imgrefurl=http://www.persee.fr/showArticle.do%3Bjses sionid%3D34F78016B36FE384173775C4A2D10CC4.vesta%3Furn%3Dr oman_0048-8593_1996_num_26_94_3158&h=368&w=247&sz=65&hl=fr&start=211&tbnid=DRscVcdTthth BM:&tbnh=122&tbnw=82&prev=/images%3Fq%3DMirbeau%2B%26start%3D200%26ndsp%3 D20%26hl%3Dfr%26sa%3DN).

Dans le cadre d'une étude générale sur la vogue de la neurasthénie au tournant du siècle, l'auteure se penche sur l'œuvre narrative de Mirbeau la plus caractéristique à cet égard : *Les 21 jours d'un neurasthénique*. Pour le romancier, l'écriture est à la fois un symptôme et une thérapie, mais elle se révèle impuissante à le guérir de la hantise de l'annihilation de la personnalité — qui est aussi

une source de fascination.

1997

- **ROY-REVERZY, Éléonore**, « Les Perversions de la pastorale : *La Faute de l'abbé Mouret* et *Le Jardin des supplices* », *Littératures*, Toulouse, printemps 1997, n° 36, pp. 81-96 (accessible en ligne : https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1997_num_36_1_1737?q=Mirbeau).

L'auteure établit un rapprochement entre les jardins symboliques imaginés par Zola et par Mirbeau dans leurs deux romans, et analyse le genre pastoral auquel ils semblent se référer, mais en fait pour mieux le subvertir.

- **ZIEGLER, Robert**, « Textual suicide in Mirbeau's *Le Calvaire* » [“suicide textuel dans *Le Calvaire*”], *Symposium*, Syracuse University (États-Unis), printemps 1997, vol. 5, pp. 103-112 [en anglais].

Mirbeau traite, dans *Le Calvaire*, de la stérilité de l'art, à l'instar des décadents, mais en même temps il valorise la littérature comme outil de transformation sociale, à condition que l'écrivain sache résister aux tentations mortifères de la femme, qu'elle soit mère ou amante. Le texte de Mirbeau apparaît comme une protection d'un présent doublement menacé : par la répétition du passé, et par l'obsolescence rapide de tout ce qui est voué à la pourriture.

- **BIASI, Pierre-Marc de**, « Un Éden trempé de sang », *Magazine littéraire*, juillet-août 1997, pp. 70-75.

Le Jardin des supplices offre une vision nihiliste, où « la dénonciation du réel comme enfer » ne débouche sur aucune proposition alternative et où délices et supplices sont interchangeable : « La réalité du monde, assujettie au diktat du plaisir et de la mort, ne renvoie qu'à la perpétuelle répétition du même scénario, où les figures de l'Enfer et du Paradis s'échangent et se confondent. »

- **HAGERTY, Joseph**, « Relative realities and specular images in Octave Mirbeau's *L'Abbé Jules* » [“réalités relatives et images spéculaires dans *L'Abbé Jules*”], *Excavatio*, Livingston (Texas), 1997, vol. IX, pp. 1-9 [en anglais].

Analyse du récit de *L'Abbé Jules* par un narrateur en culottes courtes, qui découvre, à travers son oncle, le « transgresseur », le monde de la sexualité refoulée par la société et par lui-même. Si la structure du roman n'est pas du tout orthodoxe, c'est qu'elle est liée au fait que le portrait de Jules est une composition « en abyme » de la réalité de son neveu. Jeu spéculaire fascinant, qui s'oppose radicalement à la technique réaliste.

- **ASHOLT, Wolfgang**, « De la statue à *La Mort de Balzac* : les Balzac d'Octave Mirbeau », *Littérature et nation*, n° 17, Tours, octobre 1997, pp. 99-115.

Malgré toutes les différences qui l'opposent à Balzac, Mirbeau s'intéresse vivement à la «

légende vivante » qu'est l'auteur de la *Comédie humaine* et se réfère en permanence au modèle balzacien. Paradoxalement, ce n'est pas dans ses "romans", dont la déconstruction ouvre la voie à la modernité, mais dans ses deux grandes comédies, *Les affaires sont les affaires* et *Le Foyer*, qu'il lui reste le plus fidèle.

- **RODRIGUEZ REYES, Pilar**, « L'Espace dans *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », *Literatura y imagen* ["littérature et image"], Cadix, n° 2, 1997, pp. 121-137 [en français].

L'auteure y étudie les différentes formes prises par l'espace dans *Sébastien Roch* (espace souhaité, ou oublié, ou rêvé, ou corporel) et les fonctions qu'il remplit : dédramatiser la narration, expliquer les états d'âme, faire ressortir la lumière. Elle oppose l'espace physique du collège et l'espace moral (vision subjective et critique), qui ont déterminé l'évolution du héros et contribué à façonner son imagination et sa personnalité.

- **PHILIPPE, Jean**, « Octave Mirbeau en Ariège (1877-1879) », in *Société ariégeoise - Sciences, lettres et arts*, Foix, 1997, t. LXI, pp. 27-40.

Étude, par un érudit ariégeois, des articles parfois clochemerlesques parus dans *L'Ariégeois* en 1878, et où le polémiste fait ses gammes (articles recueillis dans *Chroniques ariégeoises* de Mirbeau, La Barre, l'Agasse, 1998 ; voir *supra*). Le romancier s'en souviendra dans *Un gentilhomme*.

1998

- **GEMIE, Sharif**, « Octave Mirbeau and the changing nature of right-wing political culture : France, 1870-1914 » ["Mirbeau et la nature changeante de la culture politique de droite en France entre 1870 et 1914"], *International review of social history*, 1998, pp. 111-135 [en anglais]. Accessible sur Internet, <http://journals.cambridge.org/action/displayFulltext?type=1&fid=69688&jid=ISH&volumeId=43&issueId=01&aid=69687> (et aussi sur <https://www.jstor.org/stable/44583385>).

Historien, Sharif Gemie s'intéresse à l'image de la droite qui ressort des écrits, tant journalistiques que littéraires, d'Octave Mirbeau, témoin privilégié pour l'avoir servie pendant des années, avant de la combattre vigoureusement lors de la crise boulangiste, et surtout au moment de l'affaire Dreyfus. Selon Sharif Gemie, Mirbeau a compris l'évolution d'une droite archaïque, liée aux traditions et à la terre, vers une droite violente et sanguinaire, antisémite et antidreyfusarde, qui annonce le fascisme.

- **ZIEGLER, Robert**, « Between nature and utopia : time and text in Mirbeau's *Sébastien Roch* » ["entre nature et utopie : le temps et le texte dans *Sébastien Roch*"], *Studi francesi* ["études françaises"], 1998 [mais daté mai-août 1997], pp. 275-282 [en anglais].

Réagissant contre une culture aliénante, le jeune Sébastien Roch refuse le modèle et le destin de son père, qui a gravé dans le marbre l'immortalité de son nom, mais il ne parvient pas pour autant à se créer une nouvelle identité. Quant au roman, loin d'être un monument à la mort, c'est de la poudre à canon pour faire exploser la société.

- MICHEL, Pierre, « Octave Mirbeau et les droits de l'enfant », *L'École émancipée*, 8 décembre 1998, p. 45 [sur deux colonnes].

Mirbeau promoteur des droits de l'enfant à toutes les formes d'épanouissement et défenseur du néo-malthusianisme.

- SCHEHR, Lawrence, « Mirbeau's Ultraviolence » [“l'ultra-violence de Mirbeau”], *Substance*, Madison (États-Unis), n° 86, vol. 27, 1998, pp.106-127 [en anglais]. Accessible en ligne sur le site de Jstor : <http://www.jstor.org/pss/3685653>.

L'auteur oppose la torture, qui vise à obtenir des aveux, et le supplice, qui a pour objectif de faire souffrir le plus possible et qui seul retient l'attention de Mirbeau dans *Le Jardin des supplices*. Il étudie la violence des supplices évoqués par le romancier et qui est symptomatique de sa révolte, mais aussi de ses ambiguïtés et de ses apories. Allant plus loin encore que Poe et Kafka, Mirbeau remet en cause toute la pénologie occidentale et met le lecteur dans l'impossibilité de bien distinguer le juste de l'injuste, le sacrifice du supplice.

- MORENO-DURÁN, R. H., « La nostalgia de la tortura » [“la nostalgie de la torture”], *La Jornada Semanal*, 6 décembre 1998, 3 pages [en espagnol] (accessible sur Internet, <http://www.jornada.unam.mx/1998/dic98/981206/sem-moreno.html>). L'article a paru aussi dans et *Artificios*, n° 4 (<http://revistaartificios.blogspot.com/>) et est également accessible sur le site de Periódico de libros, <http://www.periodicodelibros.com/2011/06/la-nostalgia-de-la-tortura.html> (2010).

Le romancier colombien Moreno-Durán (1945-2005) voit dans *Le Jardin des supplices* « l'un des textes les plus extravagants et pervers qu'ait produits le naturalisme dans sa tendance décadente ». Et aussi la version posaïque des *Fleurs du mal*, qui révèle le côté le moins attrayant, mais le plus perturbant, de la condition humaine, où la mise à mort est un raffinement et la luxure un supplice. Le roman de Mirbeau, qui luit comme un éclair, l'aporie de l'esthétique décadente, solipsisme dont il faut fuir pour participer à l'aventure la vie et de l'art.

- MICHEL, Pierre, « La Rhétorique, ou comment s'en débarrasser – La leçon d'Octave Mirbeau », site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/12243280/Pierre-Michel-La-Rhetorique-ou-comment-sen-debarrasser-La-lecon-dOctave-Mirbeau->.

L'auteur dénonce l'évolution de l'enseignement du français et l'usage qui y est fait de la rhétorique pour dégoûter les élèves de la lecture et de la réflexion. À cette vision aliénante il oppose la vivifiante leçon de Mirbeau, qui cherche au contraire à éveiller les consciences et à ouvrir les yeux.

1999

- MICHEL, Pierre, « Octave Mirbeau et l'Ouest », in *Bulletin de la Fédération des Sociétés Savantes de Maine-et-Loire*, Angers, printemps 1999, 65 pages (recueil des conférences prononcées lors du congrès annuels desdites sociétés savantes, qui se sont tenus en 1996, 1997 et 1998), pp. 34-45 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-OM%20et%20louest.pdf>, ou

<http://www.scribd.com/doc/85446289/Pierre-Michel-%C2%AB-Octave-Mirbeau-et-l-Ouest-%C2%BB> , ou bien encore <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20français/PM-OM%20et%20louest.pdf>).

Écrivain de l'Ouest par ses origines et ses nombreuses résidences, Mirbeau romancier et conteur a peint avec prédilection les paysages de Bretagne et de Normandie et a évoqué la dureté des conditions de vie des paysans et des marins de l'Ouest, qui l'émeuvent et pour qui il éprouve de la sympathie, en dépit de la brutalité des rapports humains, qui s'expliquent par l'action combinée de la nature et de la société.

- **MICHEL, Pierre**, « Le Cas Octave Mirbeau : du *prolétaire de lettres* à l'*intellectuel* », *Revue de philologie*, Belgrade, volume XXV, 1998, n° 2 [sortie effective en septembre 1999], pp. 9-22. Résumé – en serbe – accessible en ligne sur <http://scindeks.ceon.rs/article.aspx?query=RELAAU%26and%2620904&page=2&sort=1&stype=0&backurl=%2fRelated.aspx%3fartaun%3d20904>.

L'auteur se penche sur le rapport de Mirbeau à l'écriture. Il a été d'abord un « *prolétaire de lettres* » travaillant pour le compte d'employeurs successifs et sans contrôle sur ce qu'il écrit en tant que secrétaire particulier, que "nègre" ou que journaliste à gages, assimilé à la prostituée. Puis il a volé de ses propres ailes et est devenu maître de sa plume. Mais il a toujours été déchiré entre deux rôles : celui de l'artiste, qui doit exprimer le monde tel qu'il le perçoit et projeter sa personnalité dans son œuvre, sans se soucier des conséquences sur ses lecteurs ; et celui de l'intellectuel, responsable et engagé, qui se sert des mots comme d'une arme, qui est avant tout soucieux d'agir dans l'immédiat sur ses contemporains et qui prépare à long terme une véritable révolution culturelle.

- **ZIEGLER, Robert**, « Object loss, fetishism and creativity in Octave Mirbeau » [“l'objet perdu, le fétichisme et la créativité chez Mirbeau”], *Nineteenth century french literature*, volume 27, n° 3-4, printemps-été 1999, pp. 402-414 [en anglais]. Traduction française accessible en ligne sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau : <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/Ziegler-pertedelobjet.pdf>.

L'universitaire américain étudie le thème de la perte et de la préservation dans l'ensemble de l'œuvre narrative de Mirbeau, qui exprime une fuite en avant sur les chemins des infinies possibilités de l'avenir et vise à tracer les contours d'une société sans oppression. Chez lui, l'art ne résulte pas de la réaction de l'enfant à l'absence du sein maternel, mais du refus du fétichiste de reconnaître l'absence de phallus maternel. Cependant, à la différence de celle du fétichiste, l'expérience du deuil est, pour lui, une source de créativité : rien n'est donc perdu.

- **PFEFFERKORN, Roland**, « Redécouvrir l'œuvre d'Octave Mirbeau », *Le Croquant*, Lyon, n° 25, printemps-été 1999, pp. 71-74.

Brève et élogieuse recension de l'œuvre du grand démystificateur, qui reflète « *la crise de la civilisation* » de la fin-de-siècle en France.

- **OUTZEN, V.**, *Den Store Danske Encyklopædi* [“la grande encyclopédie danoise”], n° 13, 14 et 15, 1999.

On y trouve un article non identifié sur Mirbeau, à côté d'articles sur Maurois, Maurras, Morand; Obaldia, Pinget et Radiguet.*

- **CIPRIANI, Fernando**, « Mostruosità di fine secolo in Mirbeau e altri decadenti » [“monstruosités fin-de-siècle chez Mirbeau et d’autres décadents”], *Oggi e domani*, Pescara, n° 292, septembre 1999, pp. 17-20 [en italien].

L’auteur, universitaire italien, s’interroge sur le thème décadent de la monstruosité dans *Le Jardin des supplices*. Elle est moins le fait de la nature que de l’intervention humaine et de la perversion de la société.

2000

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et Odilon Redon », *Histoires littéraires*, n° 1, janvier 2000, pp. 158-161 (accessible sur le site Internet d'*Histoires littéraires* : <http://www.histoires-litteraires.org/les%20articles/artmichel.htm>).

Bref aperçu des jugements fluctuants de Mirbeau sur un peintre qu’il a dénigré avant de mieux le comprendre, mais qui lui reste étranger. Ils sont révélateurs de choix esthétiques qui rejettent à la fois le naturalisme et le symbolisme.

- **NIVET, Jean-François**, « Mirbeau et l’affaire du *Comédien* », in *Les Cahiers*, n° 35, Comédie-Française / Actes Sud, mai 2000, pp. 27-41.

Historique du scandale déclenché par un provocateur article de Mirbeau, « Le Comédien », paru en octobre 1882 dans les colonnes du *Figaro*. Nivet reproduit l’article et la lettre publique de Mirbeau au directeur du journal, Francis Magnard, qui avait eu le mauvais goût de le désavouer.

- **NIVET, Jean-François**, « Mirbeau chez les gens de lettres », *Histoires littéraires*, n° 2, avril-juin 2000, pp. 67-74 (accessible sur le site Internet d'*Histoires littéraires* : <http://www.histoires-litteraires.org/les%20articles/artnivet.htm>).

Rapide aperçu des combats littéraires de Mirbeau et de son mépris pour le « *gensdelettres* », suivi d’un article de Mirbeau, « Notes académiques », paru en 1886 dans *Le Matin*.

- **HELMS, Robert**, « Célestine dismembered : the Octave Mirbeau experience in english - Célestine démembrée : l’expérience de Mirbeau en anglais », *Clamor*, n° 3, Bowling Green (États-Unis), juin-juillet 2000, pp. 52-56 [en anglais].

L’auteur étudie la traduction du *Journal d’une femme de chambre* par Benjamin Tucker, parue aux États-Unis en 1900 et victime de l’auto-censure de l’éditeur-traducteur, obligé de supprimer tous les passages où il est question de sexualité, par peur d’encourir les foudres du fondamentaliste et puritain Comstock, qui menait une croisade contre tout ce qu’il qualifiait d’obscène et de pornographique.

- **MARCABRU, Pierre**, « Mirbeau, colères d’un misanthrope », *Le Figaro littéraire*, 10 août 2000.

Il s’agit d’un compte rendu de la réédition des *Contes cruels*.

- **NEWTON, Joy**, « La Dernière toile de Claude », *Cahiers naturalistes*, n° 74, septembre 2000, pp. 239-245.

Sur les jugements fluctuants de Mirbeau sur Albert Besnard, dont une toile, *Paris*, a servi de modèle à une toile que Zola a prêtée à son personnage de Claude Lantier, dans son roman *L'Œuvre* (1886).

- **NAZZI, Louis**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », *Cahiers Henri Poulaille*, n° 8-9, 2000, pp. 163-172.

C'est la reprise des articles parus dans *Comoedia* le 22 février et le 1^{er} mars 1911 (voir *supra*).

- **Octave Mirbeau**, «*Dziennik Panny Służącej*» [*Le Journal d'une femme de chambre*], Częstochowa (Pologne), Teatr im. A. Mickiewicza w Częstochowie, 2000. Il s'agit du programme de l'adaptation théâtrale du roman de Mirbeau au théâtre Mickiewicz de Częstochowa.

Un article de **Joanna Zurowka**, la traductrice polonaise du *Journal d'une femme de chambre*, porte précisément sur ce roman : « Spójrzeć Meduzie prosto w oczy » [“regarder Méduse dans les yeux”], pp. 6-8 [en polonais].*

2001

- **MICHEL, Pierre**, « Une lettre inédite de Jaurès à Mirbeau », *Cahiers Jean Jaurès*, n° 156, février 2001 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Jaures-Lettre%20a%20OM.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Jaures-Lettre%20a%20OM.pdf>).

Il s'agit d'une brève lettre accusant réception du *Journal d'une femme de chambre*.

- **POULOUIN, Gérard**, « Dix-neuf lettres [de Remy de Gourmont] à Octave Mirbeau », *Imprimerie gourmontienne*, n° 1, janvier 2001 [mais daté de l'automne 2000], pp. 125-154.

Ces lettres de 1891 sont très révélatrices du rôle joué par Mirbeau pour aider les jeunes littérateurs de talent. Chassé de la Bibliothèque Nationale pour son article sur « le Joujou patriotisme », Remy de Gourmont a recours à Mirbeau pour protester publiquement contre les dénonciations dont il est l'objet, pour ridiculiser ses diffamateurs, notamment Henri Fouquier, et pour retrouver du travail dans la grande presse.

- **MERCIER, Christophe**, « Fins de siècle : Bloy et Mirbeau », *Commentaire*, Mayence, volume 24, n° 93, printemps 2001, pp. 217-220.*

- **LOUIS, Marie-Victoire**, « Lettre à Pierre Michel », site Internet http://www.marievictoirelouis.net/sitemv1/galleries/Lettres/pierre_michel.doc, ou <http://www.marievictoirelouis.net/document.php?id=359&themeid=>, 15 mai 2001, 23 pages.

En désaccord avec Pierre Michel sur la prostitution, l'auteure conteste, au nom de ses

convictions féministes, certaines notes de l'édition critique du *Journal d'une femme de chambre*.

- **GRUZINSKA, Aleksandra**, « « (Anti-)semitism 1890s/1990s : Octave Mirbeau and E. M. Cioran » [“l'antisémitisme des années 1880-1990 : Mirbeau et Cioran”], *Rocky Mountain Language Association*, volume 55, n° 1, printemps, 2001, pp. 13-28 [en anglais]. Accessible aussi sur Internet dans *Rocky Mountain E-Review of language and Literature*, <http://rmmla.wsu.edu/ereview/55.1/articles/gruzinska.asp>, printemps 2001, pp. 1-14).

L'universitaire états-unienne étudie en parallèle l'antisémitisme des débuts de Mirbeau et du Roumain Cioran qui, tous deux, à un demi-siècle de distance, ont par la suite fait leur autocritique et ont mis leur plume au service des Juifs naguère dénoncés.

- **LECLAIR, Bertrand**, « Les Négritudes d'Octave Mirbeau », *La Quinzaine littéraire*, Paris, 15 juin 2001, pp. 14-15 [sur deux colonnes].

Entretien avec Pierre Michel sur les romans écrits par Mirbeau comme “nègre” et sur ce qui l'a conduit à leur découverte.

- **ZIEGLER, Robert**, « Children of the wind : Octave Mirbeau and the Dream of Originality » [“les enfants du vent : Mirbeau et le rêve de l'originalité”], *Dalhousie french studies*, Halifax (Canada), volume 55, été 2001, pp. 56-63 [en anglais] (<http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Ziegler-childrenofthewind.pdf>). La traduction française est accessible en ligne sur les sites Internet de la Société Octave Mirbeau : <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrancais/Ziegler-enfantsduvent.pdf>, ou <https://www.yumpu.com/en/document/view/50630942/children-of-the-wind-octave-mirbeau-and-the-dream->, ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Ziegler-enfantsduvent.pdf>.

À partir de quelques-uns des *Contes cruels* de Mirbeau — notamment « Tatou », « L'Enfant mort », « La Puissance des lumières » et « Solitude » —, l'universitaire états-unien montre que Mirbeau, tout en critiquant l'hermétisme et le snobisme des symbolistes, est aussi pessimiste qu'eux et doute même de la capacité de la littérature à changer l'ordre des choses. À tel point qu'il en arrive paradoxalement à faire de la contestation de l'art la mission même de l'art.

- **MARTINOIR, Francine de**, « Octave Mirbeau, le crépuscule des âmes », *La Croix*, Paris, 2 août 2001, p. 13 (https://www.la-croix.com/Archives/2001-08-02/Octave-Mirbeau-le-crepuscule-des-ames-_NP_-2001-08-02-138385).

Compte rendu élogieux des deux premiers volumes de l'*Œuvre romanesque*. L'auteure met en lumière la recherche de formes romanesques nouvelles pour évoquer la misère de l'homme sans Dieu, dans un univers voué à la barbarie, et exprime son admiration pour une « œuvre immense et crépusculaire » où Mirbeau a pu donner une voix aux plus humbles.

- **HERZFELD, Claude** : « L'Invasion selon Mirbeau », in *Herméneutiques sociales*, n° 4-5, « L'Imaginaire de l'invasion », 2001, pp. 107-110 (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Herzfeld-Linvasion%20selon%20O.pdf>).

Bref rappel de l'antisémitisme des *Grimaces*, où le pamphlétaire à gages se servait de l'imaginaire de l'invasion pour développer des thèses indéfendables et vite reniées. L'auteur étudie

les procédés stylistiques mis en œuvre.

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et Jules Renard », in *Jules Renard, un homme de lettres*, vol. 2, septembre 2001, pp. 37-41 (sites Internet <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Renard.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Renard.pdf>).

L'auteur fait le point sur les relations entre les deux écrivains. Mirbeau admirait Jules Renard, et a même démissionné en 1907 pour le faire élire son poulain à l'Académie Goncourt... après quoi il a pu reprendre sa démission !

- **GEMIE, Sharif**, « Mirbeau and the politics of Misogyny » [“Mirbeau et la politique misogynie”], *Journal of european studies*, n° XXXI, octobre 2001, pp. 71-98 [en anglais]. Le texte est également accessible sur le site Internet de Questia : <http://www.questia.com/googleScholar.qst;jsessionid=LG2TvH5TlfBB6f2JC15SsFzT1s332nSP87ZWQQDLc2v3tp6J3BKn!265817683?docId=5002411193>

L'historien britannique explore le potentiel politique des images de la femme chez Mirbeau et se demande si elles sont compatibles avec son anarchisme. Selon lui, même si le romancier crée des figures féminines positives et manifeste son admiration ou sa pitié pour des femmes victimes du patriarcat, notamment des prostituées et des « filles-mères », il ne parvient pas à envisager vraiment leur auto-émancipation, et il reprend sur leur compte des thèmes propres au décadentisme (la femme vampire, qui pousse l'homme à sa ruine). Son œuvre exprime une tension entre sa rancune contre la femme et sa pitié anarchisante pour elle.

- **GODENNE, René**, « Mirbeau nouvelliste », *Les Lettres romanes*, Louvain-la-Neuve, tome LV, n° 1-2, 2001, pp. 66-73.

Brève présentation des recueils de contes et nouvelles de Mirbeau, publiés de son vivant et après sa mort et situés par rapport au genre dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'auteur regrette que l'on n'accorde pas plus d'importance aux nouvelles de Mirbeau et que l'on ne les étudie pas davantage.

- **NARJOUX Cécile** : « La Ponctuation ou la poétique de l'expression dans *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau », *L'Information littéraire*, octobre 2001, pp. 36-45 (accessible sur Internet : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=INLI_534_0036). .

À partir de l'étude de la ponctuation dans le plus célèbre des romans de Mirbeau, l'auteure dégage la poétique du romancier, qui oscille entre la volonté de « tout » dire et celle, face à la vacuité du monde et à la vanité des êtres, de ne « rien » dire. Elle étudie en particulier les différents usages des points de suspension et des points d'exclamation, particulièrement abondants, qui servent notamment à exprimer le non-dit ou constituent des signes d'exaspération. Pour finir, elle situe Mirbeau entre le naturalisme des Goncourt et de Zola et l'écriture célinienne.

- **IVANOVIC, Christine**, « Vergleich der Gewahldarstellungen in Octave Mirbeaus *Der Garten der Qualen* (1899) und in Franz Kafkas *In der Strafkolonie* (1919) » [“comparaison des descriptions de châtiments dans *Le Jardin des supplices* et *La Colonie pénitentiaire*”], site Internet d'Anna-Vision, <http://www.anna-vision.de/dl/Gewalt.pdf>, 2002, 18 pages [en allemand].

Nouvelle comparaison entre *Le Jardin des supplices* et *La Colonie pénitentiaire* de Kafka, qui possédait le roman de Mirbeau dans sa bibliothèque et y a puisé son inspiration. En conclusion l'auteure actualise son propos en évoquant la torture et la peine de mort dans le monde contemporain.

- **DELON, Michel**, « Mirbeau l'écorché vif », *Le Magazine littéraire*, n° 408, avril 2002, pp. 79-80.

Admirateur de Mirbeau, « *irré récupérable pour les moralistes de tout poil* », l'auteur n'apprécie pas pour autant les romans “nègres”.

- **ZIEGLER, Robert**, « Naturalism as Paranoia in Octave Mirbeau » [“le naturalisme comme paranoïa chez Mirbeau”], *French Forum*, printemps 2002, vol. 27, n° 2, pp. 49-63 [en anglais]. Traduction française accessible sur le site Internet de la Société Mirbeau : <http://start5g.ovh.net/~mirbeau/darticlesfrançais/Ziegler-naturalismecommeparanoia.pdf>.

Selon l'universitaire américain, qui note la médicalisation du discours à la fin du siècle, et pour qui la volonté de tout classifier et de tout comprendre est un symptôme de paranoïa, l'anarchiste et individualiste Mirbeau voit dans le naturalisme une forme de névrose et remet en cause les pseudo-explications scientifiques. Il caricature les faux savants, il renonce à des récits structurés, il privilégie le discontinu, l'incohérent, le contradictoire et l'inachevé, comme on le voit particulièrement dans *Les 21 jours d'un neurasthénique* : « *Mirbeau rejette le Naturalisme et sa perspective olympienne, choisissant la multiplicité de l'art plutôt que la force unificatrice de la théorie. Il préfère l'anarchie à l'utopie, les objets aux taxinomies, l'aléatoire à la certitude, les êtres vivants aux systèmes morts.* »

- **MICHEL, Pierre**, « Les Mystifications épistolaires d'Octave Mirbeau », *Revue de l'Aire*, Paris, n° 28, décembre 2002, pp. 77-84 [ce numéro comporte les Actes du colloque d'Orléans de mars 2002 sur *Les Supercheries épistolaires*]. L'article est accessible sur le site Internet de la Société Mirbeau : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-Les%20mystifications%20epist.pdf>.

L'auteur rappelle brièvement quelques mystifications bénignes (notamment la fabrication d'une fausse lettre de Tolstoï sur *L'Abbé Jules*), avant de se consacrer à une supercherie majeure : les pseudo-*Lettres de l'Inde* de 1885 (cf. la notice *supra*), rédigées par un reporter qui n'a pas quitté la France. Au-delà de la négritude alimentaire, pour le compte de François Deloncle, et du plaisir de se gausser des gogos et de damer le pion au mondain Robert de Bonnières, qui, lui, est réellement allé en Inde, elles révèlent une passion pour la philosophie indienne et le bouddhisme cinghalais, dont on retrouvera la trace dans *L'Abbé Jules*. Paradoxalement, la mystification se révèle plus « authentique » et approche de plus près la « vérité » de l'Inde que les ternes souvenirs de voyage du superficiel Bonnières.

- **GRUHN, Dorit Heike**, *Untergang der Folterkultur als konservative Kulturkritik ? Ein Vergleich zwischen der Bedeutung von Franz Kafkas Figur des Offiziers "In der Strafkolonie" und Octave Mirbeaus chinesischem Folterer in "Der Garten der Qualen" als Quelle für Kafka*, ["la décadence de la culture de la torture comme critique conservatrice de la culture ? Une comparaison entre la signification de la figure de l'officier de Kafka et du bourreau chinois de Mirbeau comme source pour Kafka"], Hagen, 1999, 36 pages, mis en ligne en 2002 sur les sites Internet <http://www.grin.com/e-book/9017/untergang-der-folterkultur-als-konservative-kulturkritik>, sur les sites Mirbeau <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Gruhn-OMetKafka.pdf> et <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Gruhn-OMetKafka.pdf>, ainsi que http://www.google.com/search?q=cache:Plp9SWsuRmAJ:www.hausarbeiten.de/faecher/vorschau/9017.html+Qualen+%2B+Mirbeau&hl=fr&lr=lang_de, ou encore http://books.google.com/books?id=nUrJAwXsqwC&pg=PA9&lpg=PA9&dq=%22Der+Garten+der+Qualen%22+Mirbeau&source=bl&ots=nJQWQbRgdJ&sig=l8_UWflQN2pLT6nqz5XZ4MwXMxE&hl=de&ei=up5NS8HPNtGL4Qbx-tnxDw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CAcQ6AEwADgU#v=onepage&q=%22Der%20Garten%20der%20Qualen%22%20Mirbeau&f=false [en allemand].

L'auteure, professeur à l'université de Puebla, au Mexique, s'interroge sur l'influence du *Jardin des supplices* sur Kafka, et compare plus précisément les discours de l'officier dans *La Colonie pénitentiaire* et celui du bourreau chez Mirbeau, qui témoigne d'un culte de la beauté, de la mort et de la souffrance. Ces discours sur la torture dont l'art se perd constituent des textes ouverts, qui sont un signe de modernité.

- **HOEK, Leo**, « De Identiteit van de kunstcriticus : Octave Mirbeau en Vincent van Gogh - Culturele oordeelsvorming en institutionele strategie » [l'identité du critique d'art : Mirbeau et Van Gogh – La formation du jugement et la stratégie institutionnelle"], in *Literatuur, filosofie en maatschappij*, Delft, Eburon, 2002, pp. 61-76 (<http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Hoek-VanGogh.pdf>) [en néerlandais].

L'auteur traite de la stratégie mise en œuvre par Mirbeau pour promouvoir Van Gogh.

- **VAN BALBERGHE, Émile**, « Léon Bloy et Octave Mirbeau en Enfer : À propos d'un livre récent et de quelques autres », *Le Livre et l'estampe*, XXXXVIII, 2002, n° 157, pp. 103-114.

Le critique bruxellois évoque notamment le consternant et désopilant opuscule de Sylvie Thiéblemont (voir la notice *supra*).

- **RITCHIE, Adrien**, « Maupassant, Mirbeau et l'affaire Mussot », *L'Angélu*, Marseille, n° 13, décembre 2002, pp. 29-32.

L'auteur s'intéresse à un escroc du nom de Mussot et qui se faisait passer pour Maupassant, en 1886. Mirbeau a cru, ou a fait semblant de croire, qu'il ne s'agissait que d'une réclame déguisée.

2003

- **PRAZAN, Michaël**, « L'Antisémitisme de Céline : le style, c'est l'homme », *Les Temps*

modernes, n° 623, février 2003, pp. 21-43.

Sur l'antisémitisme de Mirbeau dans *Les Grimaces*, voir pp. 28-35. L'article n'est pas du tout sérieux.

- **BARKAI, Ron**, « " מנהיגים, לאנשים שמחנכים, לשופטים, לחיילים, לשולטים באחרים, אני מקדיש דפים אלה של רצח ודם" - "יד ושם לסופר הנשכח אוקטב מירבו" » [“ « Aux Prêtres, aux Soldats, aux Juges, aux Hommes, qui éduquent, dirigent, gouvernent les hommes, ces pages de Meurtre et de Sang « – Un mémorial pour l'écrivain oublié : Octave Mirbeau”], *Haaretz*, le 17 avril 2003 [en hébreu].

Voir *infra*, à la date du 21 août 2011, une version développée de cet article.

- **MICHEL, Pierre**, « Victor Hugo vu par Octave Mirbeau », dans les Actes du colloque Victor Hugo de Belgrade, *Revue de philologie* de l'université de Belgrade, 2002, n° 2 [parution effective en mai 2003], pp. 37-45. L'article est accessible sur les site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5893811/Pierre-Michel-Victor-Hugo-vu-par-Octave-Mirbeau> et de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-VictorHugo.pdf>. Un résumé – en serbe – est également accessible : <http://scindeks.ceon.rs/article.aspx?query=RELAAU%26and%2620904&page=1&sort=1&stype=0&backurl=%2fRelated.aspx%3fartaun%3d20904>.

Dans ses jugements sur Victor Hugo, Mirbeau est partagé entre l'admiration qu'il voue à l'intellectuel engagé, à l'humaniste et au poète visionnaire, et sa critique de l'emphase, des images incohérentes ou grotesques, et de « *la force qui va* », sans contrôle de la raison. L'auteur cite une savoureuse parodie du poète parue dans *L'Ariégeois* en 1878.

* Compte rendu : Alain Gendrault, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 11, mars 2004, pp. 312-313.

- **COIFFAIT, Max**, « Enquête sur deux personnages du romancier Octave Mirbeau - L'oncle Louis Amable et une dame sans crinoline dans la malle de l'abbé Jules », *Cahiers percherons*, n° 2, juin 2003, pp. 14-32.

Érudit percheron, Max Coiffait complète son enquête sur Louis Amable Mirbeau, oncle d'Octave, et inspirateur de l'abbé Jules, dont une première version a paru dans le n° 10 des *Cahiers Octave Mirbeau*. On apprend aussi que la belle Mme Servière, descendante de Dupleix, et femme du maire de Dorceau (village voisin de Rémalard) a certainement inspiré à Mirbeau le personnage de son homonyme de *L'Abbé Jules*.

- **MARGAT, Claire**, « Sade avec Darwin – À propos du roman d'Octave Mirbeau, *Le Jardin des supplices* (1899) », *Analyse freudienne presse*, n° 6, 2003, pp. 47-64 (accessible sur le site Internet http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=AFP_006_64&AJOUTBIBLIO=AFP_006_64).

C'est dans une perspective psychanalytique que Claire Margat aborde le roman de Mirbeau, où s'épanouit la pulsion scopique et où la fascination pour les fleurs est indissociablement liée à la fascination pour les supplices. Elle y voit « *l'expression d'une vision hystérique proche du délire hallucinatoire* ». Puis elle dégage ce qu'il y a de paradoxalement comique dans le supplice du rat, non représenté, mais raconté : grotesque du bourreau, caricature de l'artiste, comique de situation (le rat-bourreau devient victime à son tour), parodie et pause récréative clownesque.

- **MARGAT, Claire**, « Ensauvager nos jardins », *Les Carnets du paysage*, été 2003, pp. 27-45. Article accessible sur le site Internet de Turandot, <http://turandot.ish-lyon.cnrs.fr/Essay.php?ID=37>, et, partiellement, sur celui du Jardin de Cyrano : <http://lejardindecyrano.canalblog.com/archives/2007/06/21/index.html>.

Très critique pour les jardiniers français qui dénaturent la nature, Mirbeau voit dans le jardin un art qui ne doit pas imiter la nature, mais capter l'énergie de la vie. Les jardins chinois lui apparaissent comme l'archétype du jardin idéal où la "nature" est un effet de l'art. Dans *Le Jardin des supplices*, il fait coexister l'impressionnisme descriptif, la fascination scopique, le délire hallucinatoire, la polémique et la portée symbolique, et il fait du jardin une hétérotopie où sont juxtaposées des espaces autres (parterres de fleurs, instruments de supplices, parc zoologique, prison, bordel). Mirbeau fait du jardin une parodie de l'Éden et de l'idéal voltairien (au lieu de le cultiver, il faut l'ensauvager), et donne à travers lui une image authentique de la cruauté de la nature et du caractère belliciste des sociétés humaines.

- **NIVET, Jean-François**, « Octave Mirbeau, toujours seul », *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 10, novembre 2003, pp. 45-56 (http://www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2003_num_1_10_909?q=MIRBEAU).

À l'occasion du centième anniversaire de l'attribution du premier prix Goncourt, J.-F. Nivet présente le rôle joué par Mirbeau dans la toute nouvelle Académie Goncourt. Quoique sans la moindre illusion et hostile à toutes les académies, dont il souhaite la suppression pure et simple, Mirbeau a voulu utiliser l'écho médiatique du prix Goncourt pour promouvoir des écrivains novateurs. Mais s'il a pu faire connaître ou reconnaître Charles-Louis Philippe, Marguerite Audoux, Neel Doff, Charles Vildrac, Léon Werth et d'autres, aucun de ses poulains n'a été couronné, et il s'est souvent trouvé bien seul.

- **CHURCH, Dan**, « Four Faces of a Chambermaid : Mirbeau's Novel and its Stage and Screen Adaptations », 2003, <http://people.vanderbilt.edu/~dan.m.church/chamber.htm>, 10 pages [en anglais].

L'auteur étudie les transformations opérées par les adaptateurs du *Journal d'une femme de chambre*. André de Lorde escamote complètement la portée sociale du roman. Jean Renoir tente péniblement de l'adapter aux goûts supposés des Américains, en respectant le puritain code Hayes qui régit la censure. Quant à Buñuel, il met l'accent sur le désir sexuel et la dépravation, et sa critique politique vise les idées fascistes en France au lendemain de la guerre d'Algérie.

- **RUGGIERO, Vincenzo**, « Victor Hugo and Octave Mirbeau – A sociological analysis of imprisonment in fiction » [“Hugo et Mirbeau - Analyse sociologique de l'incarcération dans les romans”], *Cahiers de défense sociale*, 2003, pp. 245-263 (accessible sur Internet : <http://www.defensesociale.org/revista2003/15.pdf> et <http://fr.scribd.com/doc/123292620/15>).

Alors que souvent on voyait dans l'incarcération une possibilité d'ascèse et de régénération liée à la souffrance, Mirbeau, après Victor Hugo, met en lumière la barbarie du système pénitentiaire et l'hypocrisie des dominants qui en font un pilier de leur prétendue "civilisation". Les souffrances ne sont pas liées à des actes criminels et n'ont d'autre raison d'être que de se débarrasser des résidus

de la société et de renforcer la « *conscience collective* », conformément à l'analyse de Durkheim, en même temps qu'elles satisfont les instincts sadiques des spectateurs.

- **TONOMURA, Isabelle**, « Mirbeau, un exemple représentatif des tentatives de renouvellement du roman français dans les années 1880-1900 », *Studies in foreign literature*, Nara (Japon), n° 22, 2003, pp. 135-164.*

- **KATSUMI, Hashimoto**, « Octave Mirbeau et l'automobile (en hommage aux professeurs Shinobu Chujo et Tuji Ueda) », *Études françaises*, Aoyama Gakuin University (Japon), n° 12, 2003, pp. 161-182.*

2004

- **GRANIER, Caroline**, « Les Combats d'Octave Mirbeau », *Le Monde libertaire*, 1^{er} avril 2004, pp. 17-18 (accessible en ligne sur le site Internet d'Inceuvables anarchistes, <http://www.inceuvables-anarchistes.org/articles/themes/biographies/octave-mirbeau>, et aussi sur <https://ml.ficedl.info/spip.php?article2195>). La traduction espagnole : « Los Combates de Octave Mirbeau », a paru dans *Tierra y libertad* [“terre et liberté”], en juin 2004, et elle est accessible sur deux sites Internet, en Espagne et au Pérou : <http://peru.indymedia.org/print.php?id=8530> et <http://www.nodo50.org/tierraylibertad/191.html#articulo7>].

Brève et empathique présentation de la vie, de l'œuvre et de l'engagement libertaire de l'écrivain.

- **MALAIS, Nicolas**, « Octave Mirbeau – Les livres avec passion et une rare exigence », *Le Magazine du bibliophile*, n° 37, mai 2004, pp. 17-21 [il est à noter une variante du titre en haut de page « ... avec passion, mais sans abus »].

L'auteur, bibliophile lui-même, traite de l'amour de Mirbeau pour les livres, à travers sa vie, sa bibliothèque et ses contes.

- **FLORAS, Alexandra**, « Nature and civilization in Octave Mirbeau's *Torture Garden* » [“nature et civilisation dans *Le Jardin des supplices*”], site Internet de la Cornell university, Ithaca (New-York), www.arts.cornell.edu/knight_institute/publications/Discoveries, 7 pages.

En analysant la trame romanesque du *Jardin des supplices*, l'auteure met en lumière la dialectique à l'œuvre dans l'univers et le rôle de la femme, incarnation de la nature, dans la transmission de la mort. Mais l'homme, qui se réclame de la Culture, et les hypocrites sociétés occidentales qui se disent “civilisées”, mettent aussi en œuvre une politique de meurtre à large échelle.

- **VIRY-BABEL, Roger**, « Jean Renoir à Hollywood ou la recherche américaine d'une image française », *Cinémas*, Montréal, volume I, n° 1-2, s. d. [vers 2004], site Internet <http://www.revue-cinemas.umontreal.ca/vol001no0102/07-babel.htm>, (et aussi <https://www.erudit.org/fr/revues/cine/1990-v1-n1-2-cine1499404/1000992ar/>), 14 pages.

L'auteur est très critique pour l'adaptation du *Journal d'une femme de chambre* par Jean Renoir, qui a trahi complètement le roman de Mirbeau en voulant l'accommoder à la « sauce

hollywoodienne ».

- **GANTREL, Martine**, « Du “géant remueur de terre” à “Monsieur jardine” : valorisation et dévalorisation des images de la terre à la Belle Époque », *Modern and Contemporary France*, Volume 12, n° 2, mai 2004, pp. 213 – 224.

L'auteure compare deux approches bien différentes de la terre dans deux romans du tournant du siècle : *Le Journal d'une femme de chambre*, où le jardinage est présenté satiriquement comme un moyen de défouler des pulsions sadiques-anales, et un roman du catholique René Bazin, *Donatienne* (1903), qui sacralise le lien de l'homme à la terre.

- **LAUNAY, Armand**, « Octave Mirbeau aux Damps et à Pont-de-l'Arche », *La Fouine*, Pont-de-l'Arche (Eure), n° 7, 2004.

Érudit local, l'auteur reproduit « Les Abandonnés » et, dans son commentaire, situe le texte de Mirbeau dans son contexte historique et géographique, traitant notamment des ouvriers et des miséreux de Pont-de-l'Arche.

- **McCAFFREY, Enda**, « From Anarchism in Literature to Literature in Action: The Novels and Recits of Octave Mirbeau », RA Forum, 6 juin 2004, 17 pages (<http://raforum.site/spip.php?article1234&lang=en>).*

Il s'agit apparemment d'un chapitre de sa thèse de 1992, qui porte le même titre (voir *infra*).

- **DOWNING, Lisa**, « Beyond Reasonable Doubt : Aesthetic Violence and Motiveless Murder in French Decadent Fiction » [“au-delà du doute raisonnable : violence esthétique et crime gratuit dans les romans français décadents”], *French Studies*, 2004, volume 58, n° 2, pp. 189-203 [en anglais].

À la lumière de la psychanalyse, l'auteure voit, dans la réactivation décadente du concept d'assassinat comme un des beaux-arts, chez Mirbeau et Rachilde, l'expression d'une angoisse suscitée par la modernisation aliénante et, dans le meurtre textuel, un moyen d'éviter le naufrage du sens.

- **LAIR, Samuel**, « Octave Mirbeau et le personnage du peintre », *Cahiers d'études du récit français (C.E.R.F.)*, n° XX, Université de Brest, 2004 [parution effective en novembre 2005], pp. 119-129.

Par-delà les modèles des peintres présentés dans *Le Calvaire* et *Dans le ciel* (Félicien Rops et Edgar Degas pour Lirat, Vincent Van Gogh pour Lucien), Samuel Lair voit en eux des *alter ego* du romancier. Mirbeau exprime à travers la figure de l'artiste, indifférent à la réussite sociale, et obsédé par la recherche d'une perfection inaccessible et mortifère, sa propre prédilection pour le mystère, l'impalpable et l'inexprimable, son aspiration à un dépassement et sa quête d'un absolu qui tourne le dos au religieux exécré. En cela il s'oppose radicalement au naturalisme.

- **HELMS, Robert**, « Octave Mirbeau – A biographical Sketch », site Internet d'Infoshop, <http://infoshop.org/page/Octave-Mirbeau>, décembre 2004 [en anglais]. Le texte est également accessible sur Scribd : <http://www.scribd.com/doc/74888973/Robert-Helms-%C2%AB-Octave->

Mirbeau-%C2%BB, décembre 2011.

Comme l'indique le sous-titre, il ne s'agit que d'une esquisse biographique, où l'accent est mis sur l'engagement libertaire de l'écrivain.

- **FIX, Florence**, « La “ constellation Mirbeau ” : supplices chinois dans le roman populaire fin-de-siècle », in *Le supplice oriental dans la littérature et les arts*, Antonio Dominguez Leiva, Dijon, 2004, pp.117-134.

2005

- **MALLORY, Sarah**, « Paul Gauguin and Octave Mirbeau : Two Men Brave Enough To Stun the “Society of the Spectacle” » [Gauguin et Mirbeau, deux hommes assez courageux pour frapper de stupeur la ‘Société du spectacle’], site <http://www.unc.edu/~smallory/portfolio.html>, ou <http://membres.multimania.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Mallory-GauguinMirbeau.pdf>, 2005, 11 pages [en anglais]. Accessible aussi sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/185676283/Sarah-Mallory-%C2%AB-Paul-Gauguin-and-Octave-Mirbeau-%C2%BB>, novembre 2013.

L’auteure voit en Gauguin et Mirbeau deux artistes qui manifestent différemment leur horreur de la société du spectacle et parviennent à la frapper de stupeur : l’un en la fuyant et en tentant de retrouver à Tahiti une société utopique où les sexes seraient égaux ; l’autre en transposant en extrême Orient l’horrible spectacle qu’il fuit et en faisant de son héroïne Clara, à la fois voyeuse et exhibitionniste, le symptôme et le symbole d’une société décadente. Comme Monet avec ses *Nymphéas*, ils mettent en lumière le fait qu’il n’est jamais innocent de regarder.

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau critico di Lombroso », Actes du colloque *Cesare Lombroso* de Gênes, octobre 2004, revue électronique de l’université de Gênes, sites Internet <http://www.publiforum.farum.it/n/01/michel.php> et <http://www.farum.unige.it/123/n/01/pdf/Article%20Pierre%20Michel.pdf> , 2005. Le texte est également accessible sur <http://ienaridensnexus.blogspot.com/2011/03/octave-mirbeau-critico-di-lombroso.html> et

http://ienaridensnexus.blogspot.com/2011/03/octave-mirbeau-critico-di-lombroso_11.html, mars 2011.

C’est la version italienne, légèrement raccourcie, de l’article publié en français dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 12 (voir *supra*).

- **MARQUER, Bertrand**, « *Le Jardin des supplices* d’Octave Mirbeau : problèmes de perspectives », *Textuel*, STD, Paris VII, mai 2005, pp. 67-91.

Cet article envisage trois lectures différentes du début de la fin dans le roman de Mirbeau : lecture décadente du fragment ; lecture narratologique et clausulaire faisant apparaître une “vraie” fin dans ce roman qui semble ne pas en avoir, mais fin déplacée à l’avant-dernier chapitre ; et lecture picturale, à partir des analyses du *Jardin des délices* par Michel de Certeau, qui permettent de faire apparaître de nombreux points communs entre la structure perverse du triptyque de Bosch et le roman de Mirbeau.

- **GEHMANN, Susan**, « Les Atrocités congolaises dans la littérature européenne populaire »,

mai 2005, site Internet <http://cas1.elis.rug.ac.be/avrug/violence/gehrmann.htm> , ou <http://cas1.elis.ugent.be/avrug/violence/gehrmann.htm>

L'auteure commente « Le Caoutchouc rouge », sous-chapitre ambigu de *La 628-E8*, où, comme dans *Le Jardin des supplices*, la dénonciation de l'exploitation coloniale est un « prétexte pour élaborer des images de tortures sadiques, mais fortement érotisées et esthétisées », qui réduisent les Africains « le matériel d'une littérature à sensation ».

- **MELMOUX-MONTAUBIN, Marie-Françoise**, « Octave Mirbeau : Tératogonie et hybridations ou la naissance d'un intellectuel », 2005, *Loxias* n° 8, 14 pages (site Internet de la revue de l'université de Nice, <http://revel.unice.fr/loxias/document.html?id=100> ou http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:UBQoC4BecbQJ:revel.unice.fr/revel/pdf.php%3Fid%3D100%26revue%3Dloxias+palinodies+%2B+Mirbeau&hl=fr&gl=fr&pid=bl&srcid=ADGEESjPW_lFsnm27doZ3x_emG2lLylmqRoyUblhkG8Zq_w_N6qeHw-CaZYfwqwTgBiUs7EyJeDvulJY3JFhjXIFHDDuPflU8maeNge9PeT2Yxoj5hw012soBCxSKpFohJM3kiRXQ6CX&sig=AHIEtbRWuSzb58wgXPoZzEeb495MGAPx9w)

M.-F. Montaubin étudie les formes et les sens de l'hybridation dans les différents romans « monstres » ou textes narratifs d'Octave Mirbeau, en les reliant d'une part à l'histoire des formes et à la pratique du genre romanesque, d'autre part à une approche idéologique, dans le cadre de la naissance de l'intellectuel autour de l'affaire Dreyfus. L'écriture de Mirbeau va dans le sens d'une hybridation croissante des formes, au point de mettre en péril l'existence même du genre romanesque, en même temps qu'elle affiche un souci toujours plus affirmé de se plonger dans le réel : l'intégration du texte journalistique dans la trame romanesque est l'une des marques de ce processus. L'hybridation apparaît ainsi comme une stratégie pour détourner la littérature. Le paradoxe veut que cette subversion s'accompagne d'une réflexion poétique extrêmement précieuse, sur les questions notamment du personnage, des frontières génériques, ou encore du rythme narratif.

- **ZIEGLER, Robert** : « Animal Narrative in Octave Mirbeau's *Dingo* », *Society of Dix-Neuviémistes*, n° 5, septembre 2005, pp. 48-65 (accessible sur Internet : <http://www.sdn.ac.uk/dixneuf/september05/ziegler/Ziegler52005.pdf>).

Ziegler voit dans *Dingo* l'aboutissement ultime du discrédit de l'auteur et du narrateur des romans classiques : au lieu que le romancier bénéficie du crédit de l'autorité et que le narrateur inspire confiance par son omniscience, ici c'est un animal, le chien Dingo, qui prend la direction du récit et l'impose à son maître, comme s'il ne faisait plus qu'un avec le livre auquel il a donné son nom. Le récit, chaotique, reflète un univers irrationnel et contingent, qui échappe au contrôle des discours humains et ne se laisse pas enfermer dans les trop simplistes taxinomies des scientifiques. À la prétention des hommes à la raison et au langage qui trompent, Mirbeau oppose la sagesse du chien, qui connaît les choses naturellement, grâce à son odorat, mais n'impose aucune conclusion. Au cosmos, œuvre de Dieu, il préfère un retour au chaos primitif, condition d'une nouvelle création à laquelle il aspire : c'est l'art qui libère de la prison de la vie en la transfigurant.

- **MARGAT, Claire**, « Le "Supplice du rat", fleuron du *Jardin des supplices* », site Internet de Turandot, <http://turandot.ish-lyon.cnrs.fr/Essay.php?ID=36>, septembre 2005, 8 pages.

Dans cette somme sur la cruauté humaine qu'est le roman de Mirbeau, la fascination pour les fleurs et les supplices exprime une vision hystérique proche de l'hallucination, mais elle permet de dénoncer les atrocités coloniales totalement contraires à l'idéal démocratique proclamé. Le romancier s'appuie sur des affirmations scientifiques et des hypothèses philosophiques pour développer une

doctrine de la régression qui s'inscrit dans le déclin de l'idée de progrès. Si l'irréaliste supplice de rat relève du fantasme d'un jardinier habitué à piéger les nuisibles, il présente aussi un côté comique à cause de l'effet d'inconvenance sidérante qu'il produit, de la caricature de la figure de l'artiste, de l'inversion de la vie et de la mort et de la parodie des supplices rêvés par les anti-dreyfusards.

- **MARGAT, Claire**, « Supplice chinois in French Literature: From Octave Mirbeau's *Le jardin des supplices* to Georges Bataille's *Les larmes d'Éros* », site Internet de Turandot, <http://turandot.ish-lyon.cnrs.fr/Essay.php?ID=38>, septembre 2005, 19 pages.

L'auteure s'attache à analyser la façon dont l'Occident a perçu et exprimé les supplices chinois, et au premier chef celui du dépècement, dit *lingchi*, et étudie le passage de la pure fiction, chez Mirbeau, et de photos prétendues purement documentaires (chez Matignon et Carpeaux) à des mélanges génériques, dont témoignent Gaston Leroux (*Les Mohicans de Babel*) et Cortázar (*Marelle*), qui se servent de documents pour pimenter leurs fictions, et aussi Georges Bataille, qui, dans *Les Larmes d'Éros*, prétend fonder en document ce qui se révèle n'être qu'une fiction dotée d'une valeur initiatique et destinée à sacraliser sa propre horreur. Claire Margat resitue la fascination pour le spectacle d'atrocités fictives dans une évolution qui tend à refouler celui des exécutions réelles.

- **MARQUER, Bertrand**, « Travaux de couture : *Le Jardin des supplices* et *Les 21 jours d'un neurasthénique* d'Octave Mirbeau », *Nouveaux Cahiers François Mauriac*, 2005, pp. 119-136.

Cet article analyse le passage de l'article au roman dans ces deux œuvres, et les conséquences esthétiques et politiques qui en découlent. Le travail apparemment désinvolte et sacrilège de compilation auquel se livre Mirbeau entraîne une métamorphose dans la conception de l'œuvre littéraire, et l'originalité de Mirbeau est de faire reposer cette métamorphose, non sur un travail d'écriture, mais sur un déplacement de la lecture : l'objet devient inédit, non parce qu'il est retravaillé par son auteur, mais parce qu'il est lu différemment, en passant de la chronique à l'œuvre littéraire.

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et le problème de la négritude », communication au colloque de la R.M.M.L.A., Cœur d'Alène (Idaho), octobre 2005, site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/PM-Problemedelanegritude.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/PM-Probleme%20de%20la%20negritude.pdf>, 9 pages.

L'auteur rattache la négritude aux conditions socio-économiques de l'époque et en dégage l'intérêt littéraire pour le "nègre". Puis il souligne l'originalité de Mirbeau en la matière : il en éprouve un mélange de honte et de fierté, il s'en sert déjà comme d'une thérapie, ses négriers avancent eux-mêmes à visage découvert et lui laissent visiblement toute latitude, et surtout, loin de n'être que de plates commandes alimentaires, les romans "nègres" sont littérairement remarquables et donnent lieu à un ébouriffant festival stylistique.

- **FLAGELLI, Mara**, « Il ruolo dei critici nell'affermazione del Salon d'Automne » ["le rôle des critiques dans l'affirmation du Salon d'Automne"], *Commentari d'arte* ["commentaires d'art"], n°. 20/23, 2005, p. 110-118 [en italien].

Il y est question de Mirbeau, ainsi que de Gustave Geffroy, Gustave Kahn, Roger Marx et Camille Mauclair, dans leur rapport au Salon d'Automne.*

- **BROGNIEZ, Laurence**, « *Dans le ciel* : le "Chef d'œuvre inconnu" d'Octave Mirbeau »,

in *Narratologie*, n° 6, *Littérature et représentation artistique*, F. Parisot (éd.), publié par le Centre de narratologie appliquée de l'Université Nice-Sophia Antipolis, L'Harmattan, 2005, pp. 197-217 (accessible en ligne sur Google Books : <http://books.google.fr/books?id=S05jvt-JL2kC&pg=PA206&dq=Mirbeau&lr=&sig=U25nVJ7ktDBFC4kcTyeiNu-Mwn8#PPA199,M1>).

L'universitaire belge étudie *Dans le ciel* dans la perspective d'une réflexion sur le "roman de peintre" illustré au XIX^e siècle par Balzac, les Goncourt et Zola. Mais Mirbeau pousse l'expérience romanesque plus loin que ses prédécesseurs, pour qui l'échec tragique du peintre semblait garantir le succès de l'écrivain et l'existence du livre. Le narrateur se laisse en effet contaminer par la faillite de l'artiste, renonçant à toute velléité d'écriture, imité par le romancier lui-même, qui abandonne son texte à l'état fragmentaire. En voulant se démarquer du modèle naturaliste, Mirbeau cherche à fixer sur le papier, à l'instar des peintres impressionnistes, les formes insaisissables d'une réalité évanescence : comment décrire des « toiles où il n'y aurait rien », à l'image d'un monde qui semble en voie de dissolution, livré à la tyrannie de fuyantes apparences.

- **ZIEGLER, Robert**, « Un roman cinéraire : *L'Abbé Jules* », site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/>, et prochainement <http://www.mirbeau.org/>, décembre 2005.

C'est la version longue de la communication raccourcie de Robert Ziegler, à paraître en 2006 dans les Actes du colloque de Cerisy *Octave Mirbeau passions et anathèmes* de septembre 2005 (voir la notice *supra*).

- **FORREST, Jennifer**, « Death Rather Than Dishonor » in Octave Mirbeau's *L'Écuyère* » [“la mort plutôt que le déshonneur’ dans *L'Écuyère*”], décembre 2005, site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/>, puis <http://www.mirbeau.org/>.

Spécialiste de l'histoire du cirque, l'auteure, universitaire états-unienne, situe le roman de Mirbeau-Bauquenne dans une tradition littéraire, illustrée notamment par Théodore de Banville, et dans la sociologie de l'époque, où le cirque obéit lui aussi à des codes de l'honneur, ce qui le rapproche de la vieille aristocratie. Au premier chef, les écuyères de la "haute école", telles que Julia Forsell, qui suscitent inévitablement la jalousie des nobles déchus en même temps qu'elles les fascinent. De fait, elle est bien la seule à respecter ce code selon lequel la mort vaut mieux que le déshonneur, et son sacrifice, lié à la grossesse de ce code autant qu'à celle de sa foi luthérienne, révèle qu'elle est la seule vraie noble de ce roman, où la vieille aristocratie semble n'être faite que de boue.

- **ZIEGLER, Robert**, « Toward Death and Perfection in Octave Mirbeau's *Sébastien Roch* », site Internet de la Société Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Ziegler-deathandperfect.pdf>, décembre 2005.

C'est la version anglaise de l'article paru dans le n° 13 des *Cahiers Octave Mirbeau* de mars 2006 (voir *supra*).

- **MICHEL, Pierre**, site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/>, 19 décembre 2005.

Ce site comprend une page d'accueil, une présentation d'Octave Mirbeau suivie d'une notice

biographique, une chronologie, une page donnant accès à cette bibliographie et aux bibliographies mirbelliennes des *Cahiers Mirbeau*, une page de jugements portés sur Mirbeau par ses contemporains, des pages de synthèse consacrées aux combats politiques, aux combats littéraires, aux combats esthétiques et aux chroniques musicales de l'écrivain, avec des liens vers quelque 800 articles de Mirbeau, et surtout toute une série de pages traitant de son œuvre littéraire : ses quinze romans (avec un lien donnant accès aux quinze préfaces de Pierre Michel), son théâtre (avec un lien permettant de lire la préface du *Théâtre complet*), ses contes et sa correspondance (une douzaine de lettres de et à Mirbeau sont accessibles). La page consacrée aux études permet d'accéder en ligne à environ 400 articles sur Mirbeau en dix langues. Quant aux textes de présentation, ils ont été traduits en anglais, en italien, en espagnol, en allemand, en portugais, en néerlandais, en serbe, en polonais, en magyar, en coréen, en tchèque, en japonais, en slovaque, en roumain, en bulgare, en grec et en arabe (et prochainement en russe, en hébreu, en suédois et en lituanien). Le site est complétée par des pages sur « l'actualité mirbellienne », sur la Société Mirbeau et les *Cahiers Mirbeau*. Le créateur du site est **Fabien Soldà**, qui continue de l'enrichir et de l'embellir. En 2008, un nouveau site pourrait ouvrir : <http://www.mirbeau.org/> .

Ce site Internet est un moyen très important de vulgarisation de la vie, de l'œuvre et des combats de Mirbeau, pour des lecteurs du monde entier qui ne sont pas des spécialistes, et en même temps un outil extrêmement précieux pour les chercheurs.

* Comptes rendus : Shoshannah Holdom, site Internet de Zhuaxia, <http://www.zhuaxia.com/item/54849953>, 16 septembre 2006 ; Pierre Michel, *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 316-317 ; Anonyme, site Internet de Intute, <http://www.intute.ac.uk/artsandhumanities/cgi-bin/advancedsearch.pl?field=All&term1=Mirbeau&limit=0&subgateway=french&rank=score&submit.x=7&submit.y=9&submit=Go>, 22 décembre 2005..

2006

- **BLACK McCOY, Claire**, « “This man is Michelangelo” : Octave Mirbeau, Auguste Rodin and the Image of the Modern Sculptor » [“Cet homme est Michel-Ange’ : Mirbeau, Rodin et l’image du sculpteur moderne”], site Internet de Nineteenth-Century Art Worldwide, printemps 2006, http://www.19thc-artworldwide.org/spring_06/articles/blac.html, ou http://www.19thc-artworldwide.org/spring_06/articles/blac.shtml, ou bien <http://www.19thc-artworldwide.org/spring06/52-spring06/spring06article/173-qthis-man-is-michelangeloq-octave-mirbeau-auguste-rodin-and-the-image-of-the-modern-sculptor>, ou encore <http://fr.scribd.com/doc/187317918/Claire-Black-McCoy-%C2%AB-%E2%80%9CThis-man-is-Michelangelo%E2%80%9D-Octave-Mirbeau-Auguste-Rodin-and-the-Image-of-the-Modern-Sculptor%C2%A0%C2%BB>, 12 pages [en anglais].

L’auteure s’attache à mettre en lumière le rôle éminent, longtemps sous-estimé, qu’a joué Mirbeau dans la reconnaissance du génie de Rodin : il l’a situé habilement dans la continuité de Michel-Ange, dès le 15 décembre 1884, dans un article du *Gaulois* non répertorié, afin de faciliter sa compréhension et son acceptation par des critiques tardigrades et une opinion publique misonéiste. Avant Delacroix, Michel-Ange symbolise à ses yeux la modernité dans l’art.

- **Anonyme**, « Map of the Heavens, Planets, Astrological Chart, Horoscope Octave Mirbeau, born February 16, 1848 at 9:00 AM in Trevieres (France) » [“carte du ciel et des planètes, charte

astrologique et horoscope d'Octave Mirbeau, né à Trévières le 16 février 1848 à 9 heures du matin”], site Internet d'Astrotheme, <http://www.astrotheme.fr/en/portraits/bM3MTsL85952.htm>, 2006, 48 pages. Version française accessible sur le même site : <http://www.astrotheme.fr/portraits/bM3MTsL85952.htm>.

Il s'agit d'une "étude" astrologique prétendant expliquer les caractères dominants de l'écrivain – passion, forte sensibilité, idéalisme, etc. – par la carte du ciel au moment de sa naissance, à grand renfort de tableaux et de "fromages"... L'auteur s'adresse à « Octave », comme s'il établissait un horoscope sans connaître son identité, et lui conseille une manière de vivre...

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et Léon Werth », site Internet http://home.tele2.fr/michelmirbeau/Michel_Mirbeau_Werth.pdf (accessible aussi sur le site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/2383834/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Leon-Werth>, et sur celui de Calaméo, <http://fr.calameo.com/read/001098907e5f62b723194>), 2006, 31 pages.

Il s'agit d'une version longue, beaucoup plus développée, de la communication faite lors du colloque Léon Werth de janvier 2006 à Beaubourg et qui a été mise en ondes par les Archives sonores de la B.P.I. en mars 2006 (voir *supra*).

- **MICHEL, Pierre**, « Mirbeau et Camus : éthique et ambiguïté dans *Les Mauvais bergers* et *Les Justes* », Actes du colloque de Lodz *Cet irrésistible désir d'éduquer... Manipulation, endoctrinement, mystification*, 2006 (accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/20708393/Pierre-Michel-Mirbeau-et-Camus-Ethique-et-ambiguite->).

Il s'agit de la version courte de l'étude sur *Albert Camus et Octave Mirbeau* (voir *supra*). Pierre Michel s'attache ici à un corpus réduit à deux œuvres théâtrales en forme de tragédies et dont les sujets sont éminemment politiques, *Les Mauvais bergers* et *Les Justes*, pour montrer que, malgré leur révolte et leur engagement au service de la justice, les deux dramaturges ont refusé tout manichéisme. Respectant leur devoir de vérité, ils n'ont pas craint de *désespérer Billancourt* et se sont bien gardés de faire de leurs personnages de simples porte-patrole : Jean Roule et Madeleine, Kaliayev et Dora, si sympathiques qu'ils puissent paraître en tant que victimes, sont loin de nous convaincre de la validité de leurs positions, qui aboutissent à des apories.

- **LAIR, Samuel**, « La Création claudélienne face à la critique : le sentiment de la ville », in *Claudiel et la création*, Actes du colloque Paul Claudel du 5 novembre 2005 à Rennes, *Cahiers de philosophie et de littérature*, n° 18, 2006, pp. 149-164.

L'auteur rappelle que Mirbeau a contribué à découvrir le jeune Paul Claudel et rapproche les deux écrivains de par leur approche de la ville, telle qu'elle s'exprime notamment dans *Dans le ciel* et dans la lettre de Claudel à son aîné, matrice de développements ultérieurs.

- **BARBILLON, Claire**, « Octave Mirbeau à Claude Monet », in *Lettres intimes*, Éditions Textuel, 2006, pp. 144-147.

Historienne de l'art, l'autrice présente une lettre de Mirbeau à Claude Monet de l'hiver 1889-1890, dont on ne connaissait que des extraits de catalogue,

- **CHABRIER, Christina Ferree**, « Aesthetic Perversion : Octave Mirbeau's *Le Jardin des supplices* », *Nineteenth-Century French Studies*, n° 34, University of Nebraska Press, printemps-été

2006, pp. 355-370 (accessible sur le site Internet de Highbeam : <http://www.highbeam.com/doc/1G1-152432757.html> et sur celui de Questia – payant – <http://www.questia.com/PM.qst?a=o&d=5017692454>) [en anglais].

L'auteure, universitaire nord-américaine, aborde le roman sous l'angle de l'esthétique perversie et centre son étude sur la figure de l'artiste et celle du critique d'art, incarné à ses yeux par Clara. Elle établit un lien entre l'art et la cruauté, dans la mesure où le renouvellement de l'art promu par Mirbeau implique la transgression des normes et règles antérieures ; et elle souligne l'influence de Baudelaire et de de Quincey. Mais, si Clara est bien l'équivalent d'un critique, dont l'esthétique exclut tout jugement d'ordre moral et qui est capable de servir d'intermédiaire auprès du public, elle s'avère inapte à éprouver ce que ressent l'artiste créateur et à en faire une analyse intellectuelle.

- **MICHEL, Pierre**, « Les demeures d'Octave Mirbeau », site Internet de Terres d'écrivains, <http://www.terresdecvains.com/Les-demeures-d-Octave-Mirbeau> 14 juin 2006.

L'auteur fait rapidement le point des résidences d'Octave Mirbeau, à Paris et en province, constamment partagé qu'il était entre l'attraction de la ville et le besoin vital de la nature, entre l'agitation nécessaire à son engagement et la recherche de la tranquillité.

- **HEATH, Nick**, « Mirbeau, Octave (1848-1917) », site Internet de Libcom.org, <https://libcom.Breorg/article/mirbeau-octave-1848-1917>, 20 septembre 2006 [en anglais].

- Brève, mais élogieuse notice, sur l'engagement anarchiste, tant politique que littéraire et financier, de Mirbeau après son grand tournant.

- **TANG LOAËC**, « Octave Mirbeau au Jardin des Supplices », sites Internet de *La Vénus Littéraire*, <http://lavenuslitteraire.com/Mirbeau.htm>, septembre 2006, de Torpedo, http://www.e-torpedo.net/article.php3?id_article=1250&titre=Octave-Mirbeau-au-jardin-des, 18 octobre 2006, et d'Écrits-vains, <http://ecrits-vains.com/litterotique/tang05.htm>.

Refusant la réduction du *Jardin des supplices* à la critique sociale, l'auteur insiste sur la portée de l'érotisme subversif, révélé aux hommes par les femmes, qui est « *une pulsion puissante et désordonnée vers un absolu incontrôlé* » et « *une mise en résonance de la vie et de la mort comme recours contre un quotidien dont la normalité confinerait au néant* ».

- **BLOCH-DANO, Èvelyne**, « Le Chêne-Vert d'Octave Mirbeau », *Le Magazine littéraire*, octobre 2006, p. 4 et 14 (accessible sur Internet : <http://www.magazine-litteraire.com/content/recherche/article?id=8707> ou <https://www.nouveau-magazine-litteraire.com/le-ch%C3%AAne-vert-doctave-mirbeau>).

Brève et sympathique évocation de la maison de famille de Mirbeau à Rémalard, le Chêne-Vert, accompagnée de photos.

- **Anonymes**, notices « Octave Mirbeau », sites Internet de Wikipedia http://fr.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://hu.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://en.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://ro.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://nl.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://es.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://it.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://pt.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://de.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://br.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau,

http://la.wikipedia.org/wiki/Octavius_Mirbellus, etc., 2006.

Dans l'encyclopédie libre de Wikipédia sur Internet, on trouve des notices « Octave Mirbeau » en cent trente-neuf langues, fin 2015, grâce à **Pierre Michel** et aux divers correspondants de la Société Octave Mirbeau à travers le monde. Les principales (français, anglais, italien, espagnol, polonais, hongrois, grec, portugais, allemand et farsi) comportent une partie biographique, une importante bibliographie et des liens vers des sites Internet, notamment celui de la Société Mirbeau ; dans une vingtaine d'autres langues (dont le roumain, le russe, le breton, le néerlandais, le tchèque, le catalan, le serbe, le bulgare, le japonais, le chinois, le coréen, l'hébreu, le latin, l'espéranto, etc.), le texte de présentation est limité à cinq à vingt lignes, mais la bibliographie est assez complète ; quant aux autres notices, elles sont réduites à une phrase d'introduction et à une liste d'œuvres, plus ou moins complète.

En français, on trouve également des notices sur quelque trente œuvres de Mirbeau : « *Le Calvaire* », « *L'Abbé Jules* », « *Sébastien Roch* », « *Dans le ciel* », « *Les Mauvais bergers* », « *Le Jardin des supplices* », « *Le Journal d'une femme de chambre* », « *Les 21 jours d'un neurasthénique* », « *Les affaires sont les affaires* », « *Farces et moralités* », « *La 628-E8* », « *Le Foyer* » « *Dingo* », les « *Combats esthétiques* », les « *Combats littéraires* » et les « *Contes cruels* » (février-mai-novembre 2006, puis tout au long de l'année 2007 et dans les années suivantes) :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Calvaire , http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Abb%C3%A9_Jules,
http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9bastien_Roch%2C_roman_d%27Octave_Mirbeau,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Dans_le_ciel, http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Mauvais_bergers,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Jardin_des_supplices,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Journal_d%27une_femme_de_chambre,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_21_jours_d%27un_neurasth%C3%A9nique,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_affaires_sont_les_affaires,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Farces_et_moralit%C3%A9s,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Dingo_%28roman%29, http://fr.wikipedia.org/wiki/La_628-E8 ,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Foyer, http://fr.wikipedia.org/wiki/Dingo_%28roman%29,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Combats_esth%C3%A9tiques
http://fr.wikipedia.org/wiki/Combats_litt%C3%A9raires,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Contes_cruels_%28Mirbeau%29.

Dans dix-sept autres langues, on trouve cinquante-deux notices d'œuvres. En tout, il existe, à l'heure actuelle, dix-huit notices sur *Le Journal d'une femme de chambre*, dix sur *Le Jardin des supplices*, neuf sur *Les affaires sont les affaires*, cinq sur *La 628-E8*, quatre sur *Le Calvaire*, *L'Abbé Jules* et *Sébastien Roch*, et trois sur *Dans le ciel* et *Dingo*.

- **SAKAMOTO, Hiroya**, « La Genèse des “littératures automobiles” en France. Histoire d'une polémique en 1907 et au-delà », *La Voix du regard*, n° 19, « En voiture ! », novembre 2006, pp. 31-42 (sur deux colonnes). L'article est accessible sur Internet : <http://www.voixduregard.org/19-Sakamoto.pdf>.

Article consacré en grande partie à *La 628-E8*, en relation avec les écrivains contemporains et la polémique en cours autour de l'automobilisme. L'universitaire japonais, spécialiste de Marcel Proust, expose les critiques adressées à l'automobile et à Mirbeau par Remy de Gourmont et André Gide, au nom de la raison, opposée à l'intensité de la sensation, de la mesure opposée à la démesure, et de l'idéal classique, opposé au culte anti-artistique de la vitesse. Proust, lui, est un fervent de l'automobile, qu'il associe à la connaissance rationnelle et au renouvellement de la forme romanesque par la mise en réseau. Mais Mirbeau est le seul à pratiquer l'autodérision et à refuser tout langage univoque.

- **BERMÚDEZ, Lola**, « Espaces de bonheur dans le voyage mirbellien », *Verbum Analecta*, revue du Département de Français de l'université de Budapest, volume 8, n° 2-3, décembre 2006, pp. 301-314 (accessible sur le site Internet de Verbum : <http://verbum.btk.ppke.hu/pdf/8-2-03.pdf>, sur celui d'Academia : https://www.academia.edu/4167442/Espaces_de_bonheur_dans_le_voyage_mirbellien., et <http://www.verbum-analectaneolatina.hu/pdf/8-2-03.pdf>).

L'universitaire espagnole s'attache aux moments euphorisants de *La 628-E8*, qui sont le produit de l'automobile, du port et de l'art, et qui contribuent à renforcer son attachement à la Hollande à laquelle ils sont liés. L'automobile est mouvement, vertige, liberté, exaltation, et procure aussi des pauses en des lieux propices à la rêverie ou à la jubilation. Le port, qui combine la symbolique de l'eau au mouvement et au voyage, est une « *sorte de cosmos réussi, alliant la beauté et le travail, la nature et la ville* », la vie réelle et la rêverie. Quant à l'art – Rubens et Rembrandt comme Van Gogh et Monet –, il est une source d'émotions rares quand il parvient à rendre la vibration propre à la nature et à la vie.

- **DI BENEDETTO, Angela**, « Il Paradosso della crudeltà fine Ottocento fra scienza e letteratura » [“le paradoxe de la cruauté fin du dix-neuvième siècle, entre science et littérature”], in *Rivista di Letterature moderne e comparate*, Pacini editore, volume LIX, n° 4, 2006, pp. 435-447 [en italien].

L'auteure met en lumière la différence entre les criminologues et anthropologues, qui insistent sur les déterminismes sociologiques et psychologiques pour expliquer la cruauté, et les écrivains qui, tels Mirbeau, Lorrain ou Rachilde, qui, dans la continuité de Sade et de Nietzsche, en font un acte de vie et voient dans le corps supplicié une forme nouvelle de beauté.

- **BUSSILLET, Dominique**, « Un meurtre à Trévières », *La Page du Marais*, Trévières, n° 6, décembre 2006, n° 7, janvier 2007, n° 9, mars 2007, et n° 11, mai 2007. Accessible sur Internet : <http://www.maraispage.com/PDF/PageDuMarais/LETTREDECEMBRE2006.pdf>, <http://www.maraispage.com/PDF/PageDuMarais/LETTREJANVIER2007.pdf>, <http://www.maraispage.com/PDF/PageDuMarais/LETTREMARS2007.pdf> et <http://www.maraispage.com/PDF/PageDuMarais/LETTREMAI2007.pdf>.

Mirbeau est le personnage d'un petit roman policier, rédigé collectivement, avec la participation des élèves du collège Octave Mirbeau de Trévières. De passage à Trévières en 1906, le romancier entre par curiosité dans une maison et y découvre le cadavre du fossoyeur du village, poignardé... Les collégiens découvriront la meurtrière.

2007

- **MICHEL, Pierre**, « Autour de... Octave Mirbeau imprécateur et justicier », *Le Frisson esthétique*, n° 3, janvier-mars 2007, pp. 54-58 (grand format) (<http://www.frissonesthetique.com/revue/no3/pdf/54octovemirabeau.pdf>, et aussi http://www.lelibertaire.xyz/Mirbeau_Imprecateur.pdf).

L'auteur met en lumière l'esthétique de la révélation de Mirbeau et la révolution des

consciences opérée par cet iconoclaste, dans ses romans et comédies comme dans ses chroniques artistiques et littéraires. L'article est complété par trois extraits de Mirbeau.

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau, justițiarul » [“Octave Mirbeau le justicier”], *Dacia Literară* [“la Dacie littéraire”], n° 70, janvier 2007, pp. 45-46, sur deux colonnes (accessible sur Internet, <http://www.dacialiterara.ro/1-2007/P-Michel.html>) [en roumain]. Traduction de Loredana Suditu.

Présentation générale de Mirbeau, que l'on trouve aussi sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau. Dans le titre de la version électronique roumaine, Mirbeau devient Mirabeau...

- **ZIEGLER, Robert**, « The Uncreated Artwork in Mirbeau's *Dans le ciel* », *Nineteenth-Century French Studies*, hiver 2007, Vol. 35, n° 2., pp. 439-452 (<http://www.highbeam.com/doc/1G1-163063627.html> et https://muse.jhu.edu/login?auth=0&type=summary&url=/journals/nineteenth_century_french_studies/v035/35.2ziegler.html).

La création artistique apparaît comme un idéal inaccessible. Plus que dans l'œuvre achevée, la beauté se trouve dans l'effort de la création elle-même et dans la souffrance qui l'accompagne. Le roman retrace le passage de la conception par le cerveau – le ciel du titre – à la matérialisation par la main qui le trahit (la Terre).

- **MICHEL, Pierre**, « Blog de Pierre Michel... et d'Octave Mirbeau », site Internet <http://michelmirbeau.blogspot.com/>, 27 février 2007.

Ce site n'a de blog que le nom, car il s'agit en réalité d'un site entièrement consacré à Octave Mirbeau et qui ne cherche qu'accessoirement les échanges avec les internautes, qui sont néanmoins possibles. On y trouve des liens conduisant aux livres électroniques de Pierre Michel et de nombreuses pages empruntées au site de la Société Octave Mirbeau (voir *supra*, <http://mirbeau.asso.fr/>). Mais sa spécificité et son intérêt majeur sont de présenter près de quatre cents couvertures d'œuvres de Mirbeau, en français et en près de trente autres langues, publiées dans vingt-huit pays différents, y compris l'Argentine, le Mexique, l'Estonie, la Bulgarie, la Chine, le Japon, l'Ouzbékistan et le Vietnam.

- **BROCHIERO, Olivier**, « Billet d'humeur... », *Le Grognard*, n° 1, mars 2007, pp. 22-23 (sur deux colonnes, grand format).

L'auteur souligne l'urgence de relire Mirbeau et commente élogieusement un conte cruel, « Un administrateur ».

- **VITOUX, Frédéric**, « Les écrits d'Octave Mirbeau – La littérature au vitriol », *Le Nouvel Observateur*, 8 mars 2007, pp. 118-120 (grand format, sur trois colonnes). Accessible sur Internet, <http://hebdo.nouvelobs.com/p2209/articles/a335135.html>.

L'auteur loue la générosité, le désintéressement et la perspicacité de Mirbeau critique littéraire, qui savait aimer avec passion et détester avec férocité, mais toujours à bon escient.

- **WOJAZER, Laura**, « L'horreur au théâtre du Grand Guignol. Au-delà des limites : l'adaptation du *Jardin des Supplices* d'Octave Mirbeau », *Littérales*, Université de Nanterre, n° 38, *Horreurs et limites*, 2007.*

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et Oscar Wilde », *Rue des Beaux Arts*, n° 7, février-mars 2007 (accessible sur le site Internet de Oscholars, http://www.oscholars.com/RBA/seven/7.08/7.08_Rencontres_parisiennes.htm, et sur le site de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/5567095/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-Oscar-Wilde>, 7 septembre 2008

L'auteur s'interroge sur le soutien apporté par Mirbeau à Oscar Wilde condamné au *hard labour*, en dépit de son horreur du préraphaélisme et du dandysme et de sa phobie de l'homosexualité – ce qui n'exclut pas, chez le romancier, des tendances homosexuelles refoulées. Comme dans sa défense du capitaine Dreyfus trois ans plus tard, Mirbeau doit faire abstraction de tout ce qu'il pourrait ne pas aimer chez Wilde pour ne voir en lui que la victime d'une société répressive et hypocrite.

- **VAN BALBERGHE, Émile**, « “Comme une goutte d'encre trop lourde”. Une dédicace de Léon Bloy à Mirbeau », *La Presse littéraire*, hors série n° 3, “Spécial Infréquentables”, mars-mai 2007, pp. 128-139.

L'auteur, bibliophile belge, tente de comprendre la paradoxale, ironique et « cinglante » dédicace à Octave Mirbeau de *Je m'accuse*, de Léon Bloy, en reproduisant une lettre inédite où le *mendiant ingrat* s'en explique : oubliant sa gratitude, il ironise sur le compte du « contempteur de fausses gloires » qui a osé écrire un article dithyrambique sur *Fécondité*, de Zola, et considérer son auteur comme un dieu.

- **GRANIER, Caroline**, « De l'auteur... - L'écrivain, l'unique », site Internet de RAForum, <http://raforum.info/these/spip.php?article57>, 4 avril 2007.

Dans ce chapitre de sa thèse, non publiée en volume, sur les écrivains anarchistes, l'auteure analyse notamment le rôle de l'écrivain dans *Dingo*, où le chien vengeur est un substitut du romancier vieillard, dont l'autorité se trouve remise radicalement en cause.

- **HAND, Richard**, « Translating Labyrinths : Victor Hugo and Octave Mirbeau », sites Internet http://www.spa.ex.ac.uk/drama/events/dramaturgy/hand_dramaturgy_abstract.pdf et http://spa.exeter.ac.uk/drama/events/dramaturgy/hand_dramaturgy_abstract.pdf, 2007, 2 pages.

L'auteur explique son choix de traduire Victor Hugo et Mirbeau, qui sont des guides théséens pour visiter les labyrinthes qui relient l'amour et la mort.

- *Côté Ouest*, Paris, à paraître en avril 2007.

Il s'agit d'un petit dossier, constitué par **Catherine Sauvat**, à partir de la maison de la famille Mirbeau à Rémalard et publié dans une revue de décoration d'intérieurs.*

- **SAENEN, Frédéric**, « Ne collaborez jamais ! », *La Presse littéraire*, n° 9, avril-mai-juin 2007, pp. 80-82, et « Prose-combat », site Internet http://www.vebret.com/la_presse_litteraire.htm.

Élogieux articles sur les *Combats littéraires* de Mirbeau. Sans cacher les contradictions de l'écrivain, l'auteur apprécie surtout sa capacité d'admiration.

- **RÉMOND, Alain**, « La Maison d'Octave Mirbeau », *La Croix*, 12 avril 2007.*

- **MICHEL, Pierre**, « Un artiste de la langue française – Octave Mirbeau », *Lettre(s)*, n° 44, avril-mai 2007, pp. 11-13 [sur trois colonnes] (<http://asselaf.fr/numeros/Lettres44.pdf>). L'article est aussi accessible seul sur <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OMartistedelalangue.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OMartistedelalangue.doc>.

Mirbeau est « *irréductiblement français* », dans la mesure où il s'inscrit dans une tradition classique que reflète son style, ce qui ne va pas sans contradictions, et dans la continuité de l'écrivain français soucieux de la chose publique. Mais il est en même temps « *totalelement cosmopolite* », particulièrement ouvert aux littératures étrangères qui renouvellent notre sensibilité.

- **WAGNIART, Jean-François**, « Le poète et l'anarchiste : du côté de la pauvreté errante à la fin du XIX^e siècle », *Cahiers d'histoire*, n° 101, 2007 (<http://journals.openedition.org/chrhc/418>).

La fin du XIX^e siècle lance un regard cruel sur ses pauvres, surtout quand ceux-ci sont marginalisés. Ces « mauvais pauvres » accusés de tous les vices et de toutes les tares trouvent chez les anarchistes, et notamment Octave Mirbeau, et dans les marges littéraires leurs plus fidèles soutiens. Ces derniers ne se contentent pas de dénoncer les injustices sociales, ils prennent position pour le rétablissement des pauvres dans leurs droits et se veulent les porte-parole des sans-voix. En cela ils rompent non seulement avec la pensée bourgeoise qui méprise ceux qui refusent la morale du travail; mais aussi avec toute une gauche qui, sous des habits humanistes, a adopté les mêmes critères d'exclusion.

- **JOULIÉ, Gérard**, « De plume et d'épée – Octave Mirbeau », *Choisir*, Genève, mai 2007, pp. 36-39 (sur deux colonnes). L'article est également accessible sur Internet : http://www.choisir.ch/IMG/pdf/De_plume_et_d_epee.pdf, et <http://www.scribd.com/doc/8994927/Gerard-Joulie-De-plume-et-depee-Octave-Mirbeau->.

L'auteur situe Mirbeau dans la continuité de Diderot et salue en lui « *un passionné impulsif* », un grand polémiste et un courageux bretteur, que sa haine du bourgeois rapproche de Léon Bloy. Au demeurant un doux et un pur, qui aimait la littérature comme une femme.

- **TAO-ZHU**, « *La 628-E8* », site Internet du blog de Sina, http://blog.sina.com.cn/s/print_49e53b730100091w.htm, 30 mai 2007 [en chinois].

- **CIPRIANI, Fernando**, « Il Caso Mirbeau », *Oggi e domani*, n° 385-386, juillet-août 2007, pp. 11-12 (accessible sur Internet :

http://www.marsilioeditori.it/media/rassegna_stampa/oed078013178753.pdf [en italien].

Élogieux article, pour l'écrivain engagé qui dénonce les abus et les injustices, pourfend les fausses gloires et promeut les artistes et écrivains novateurs.

- **NATHANSON, Richard**, « Bonnard's 104 Brush Ink Drawings for *La 628-E8* » [“les 104 dessins à l'encre et au pinceau de Bonnard pour *La 628-E8*”], site Internet de Richard Nathanson, <http://www.richardnathanson.co.uk/bonnardforward.htm>, 2007, ou http://www.mirbeau.org/doc/Nathanson_Bonnard.pdf, décembre 2008 [en anglais].

C'est l'adaptation de la préface que l'auteur a donnée en 1989 aux *Sketches of a journey*, traduction partielle de *La 628-E8* illustrée par Pierre Bonnard (cf. *supra*).

- **MARION, Claude**, « Et moi et moi et moi... (Documents destinés au professeur) », site Internet www.leaweb.org/lw/ressources%5C%5CCM_Professeur%20.doc, septembre 2007.

À propos d'un extrait du *Journal d'une femme de chambre* proposé à des lycéens, l'auteur met en lumière les atteintes à la crédibilité romanesque dans ce qui se présente, non sans désinvolture, comme un journal authentique.

- **BOURDAIS, Jean-Claude**, « *La 628-E8*, l'ancêtre du *road movie* », blog personnel sur Internet, http://www.jcbourdaiss.net/journal/14sept07.php?fbclid=IwAR1nk_raGEpDrqFq61bPTA2mk7s5vW6R_YFRA-S_5PFI781xD9Gd5lJlzA4, 14 septembre 2007.

Article très enthousiaste sur la modernité de *La 628-E8* et sur l'accès aux œuvres de Mirbeau et à tout plein d'articles sur lui, accessibles gratuitement en ligne, notamment sur les Éditions du Boucher et sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau..

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et le problème de l'écriture masquée », *The Rocky Mountain Review of Language and Literature*, automne 2007 (site Internet <http://rmmla.wsu.edu/ereview/61.2/articles/michel.asp>).

C'est la reprise, sous forme papier, de l'article mis en ligne en octobre 2005 (voir *supra*). Seul a changé le titre, histoire de respecter le “politiquement correct” : le mot « négritude » a dû être remplacé par « écriture masquée », pour tenir compte du contexte racial états-unien...

- **MICHEL, Pierre**, « “Forcer à voir les aveugles volontaires” – Mirbeau et Camus : éthique et esthétique », *Bulletin de la Société des études camusiennes*, novembre 2007, pp. 15-21 (http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=17&ved=0CFgQFjAGOAo&url=http%3A%2F%2Fwww.etudes-camusiennes.fr%2Fwordpress%2Fwp-content%2Fuploads%2F2010%2F02%2FBulletinOctobre2007.pdf&ei=I8_cUoWJNoeU0AWoqYGABg&usq=AFQjCNFthWQYgGjHX_mkAu-xBLTWUa_nzQ&sig2= SX2HdQI5JD7PQi-bh5VPog&cad=rja).

Il s'agit d'un extrait du livre électronique *Albert Camus et Octave Mirbeau* de 2006 (voir

supra). L'auteur analyse en parallèle les conceptions éthiques et esthétiques des deux écrivains, soucieux d'ouvrir les yeux de leur lecteur sans essayer pour autant de faire passer des messages, et adaptant très classiquement les moyens mis en œuvre à leurs objectifs propres..

- **MORÁN, Francisco**, « Otro final para *Sébastien Roch* » [“un autre dénouement pour *Sébastien Roch*”], site Internet de La Peregrina Magazine, http://www.laperegrinamagazine.com/Francisco_Moran_Pensamiento_Casal.html, 2007 [en espagnol], Accessible également sur <http://hoteltelegrafo.blogspot.fr/2011/05/otro-final-para-sebastian-roch.html>, 2011, et sur Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/201137705/Francisco-Mora-%C2%AB%C2%A0Otro-final-para-Sebastian-Roch-%C2%A0%C2%BB>, janvier 2014.

L'auteur, poète et professeur cubain, s'appuie sur le compte rendu de *Sébastien Roch*, roman de Mirbeau, rédigé dès 1890 par un autre poète cubain, Julián del Casal (1863-1893), pour relever l'influence ignorée de Mirbeau, plus encore que celle, reconnue, de Baudelaire. Casal a insisté abusivement sur l'amitié amoureuse entre Sébastien et Bolorec, connotée homosexuellement selon lui, et a présenté une version des dernières pages qui en modifie le sens (Sébastien est supposé appeler Bolorec), comme s'il s'identifiait au personnage. L'article sera inséré dans un volume publié en 2008, *Julián del Casal o lo pliegues del deseo*, Verbum Editorial, Madrid, 2008, pp. 251-260.

- **BERMÚDEZ, Lola**, « Un violon cassé : *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », *Estudios de Lengua y Literatura francesas*, Cadix, n° 17, automne 2007, pp. 49-65 (<http://rodin.uca.es:8081/xmlui/bitstream/handle/10498/9705/33507211.pdf?sequence=1>) .

L'auteure y étudie la place du silence dans le roman “autobiographique” de Mirbeau : silence dû au caractère indicible de l'horreur du viol et au tabou social qu'il suscite, silence dû aussi au caractère ineffable de certaines sensations artistiques procurées notamment par la nature. Elle se sert de la comparaison faite par Sébastien avec un violon cassé pour souligner les conséquences dévastatrices du traumatisme qu'il a subi et dont seul l'art, peut-être, aurait pu l'aider à surmonter les effets. Mais en l'occurrence l'échec du pauvre adolescent est complet.

- **CAYET, Lionel**, « Un résistant exemplaire », site Internet de Traverses vives, <http://traverses-vives.neuf.fr/resistant.html>, décembre 2007. Le texte a été repris en avril 2008, sous le titre « Un penseur libre : Octave Mirbeau », sur le site Internet de Penser libre, <http://penselibre.org/spip.php?article97>.

Spécialiste de l'éducation alternative, l'auteur admire chez Mirbeau sa résistance à toutes les formes d'aliénation de l'esprit.

- **WAGNIART, Jean-François**, « Le poète et l'anarchiste : du côté de la pauvreté errante à la fin du XIX^e siècle », *Cahiers d'histoire*, n° 101, 2007, pp. 31-49 (accessible en ligne : <http://chrhc.revues.org/418?lang=en>).

La fin du XIX^e siècle lance un regard cruel sur ses pauvres, surtout quand ceux-ci sont marginalisés. Ces « mauvais pauvres » accusés de tous les vices et de toutes les tares trouvent chez les anarchistes tels que Mirbeau et dans les marges littéraires leurs plus fidèles soutiens. Ces

derniers ne se contentent pas de dénoncer les injustices sociales, ils prennent position pour le rétablissement des pauvres dans leurs droits et se veulent les porte-parole des sans-voix. En cela ils rompent, non seulement avec la pensée bourgeoise qui méprise ceux qui refusent la morale du travail mais aussi avec toute une gauche qui, sous des habits humanistes, a adopté les mêmes critères d'exclusion.

2008

- **MONTES DE OCA, Luis**, « Octave Mirbeau : un decadente olvidado », site Internet de Leergratis, <http://www.leergratis.com/clasicos/octave-mirbeau-un-decadente-olvidado.html>, 29 janvier 2008 [en espagnol].

L'auteur voit dans *Le Jardin des supplices* une admirable quintessence du roman décadent, synthèse de la poétique symboliste et du récit naturaliste, avec des personnages à la recherche de sensations extrêmes, interdites et raffinées.

- **FUENTES, Vilma**, « De Mirbeau a Elizondo », *La Jornada*, Mexico, 13 mars 2008 (accessible en ligne sur le site de *La Jornada* : <http://www.jornada.unam.mx/2008/03/13/index.php?section=opinion&article=a07a1cul>, et aussi sur celui de la Escuela de Letras, http://www.escueladeletras.com/actualidadliteraria/El_olvido_absoluto:_De_Octave_Mirbeau_a_Salvador_Elizondo-_Por_Vilma_Fuentes/2877.html) [en espagnol].

La romancière mexicaine rapproche *Le Jardin des supplices* d'un roman mexicain de Salvador Elizondo, *Farabœuf*. Elle conclut que le supplice chinois vise à créer chez la victime un absolu oubli de soi.

- **CRISTALDO, Janer**, « Nosso jardim em Toledo » [“notre jardin de Tolède”], sites Internet de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/bbfhxp03sutyn4mhcf.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2262765/Janer-Cristaldo-Nosso-jardim-en-Toledo>, 12 mars 2008, et de Pugnacitas, <http://pugnacitas.blogspot.com/2008/04/nosso-jardim-em-toledo.html>, 3 avril 2008 [en portugais].

À propos du *Jardin des supplices*, l'écrivain brésilien évoque les supplices, bien européens, ceux-là, qui étaient tout à fait légalement et réglementairement utilisés par l'Inquisition catholique, tels qu'il a pu les voir dans une exposition à Tolède. Traduit en français par Pierre Michel, cet article a été publié dans le n° 15 des *Cahiers Octave Mirbeau*, mars 2008 (voir *supra*) et est également accessible sur le blog de l'auteur (http://cristaldo.blogspot.com/2008_03_01_archive.html, 27 mars 2008).

- **MICHEL, Pierre**, « Mirbeau group », site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/groups/view/5552-mirbeau>, printemps 2008.

Le site Internet de ce groupe Mirbeau, hébergé par le californien Scribd, contient 893 documents mis en ligne en douze mois, et qui, au cours de cette première année, ont reçu 98 000

visites. On y trouve notamment les dix romans signés Mirbeau et parus aux Éditions du Boucher, les éditions de six romans chez ELG, les livres électroniques et une vingtaine d'articles de Pierre Michel, ainsi qu'une trentaine de traductions de textes de Mirbeau en douze langues. Son intérêt majeur est cependant de mettre à la portée des chercheurs plus de 800 articles de Mirbeau, majoritairement numérisés en mode optique, qui n'ont pas été recueillis en volume et qui, de ce fait, sont très difficilement accessibles. Malheureusement, du fait de la mauvaise qualité des photocopies de la Bibliothèque Nationale qui ont servi à la numérisation de nombreux articles, naguère hébergés sur le site de la Bibliothèque Universitaire d'Angers, certains textes ne sont pas d'une lisibilité idéale. Ce site complète donc avantageusement les pages Mirbeau de Wikisource en cinq langues qui ont été ouvertes en 2007 et début 2008 : http://fr.wikisource.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://it.wikisource.org/wiki/Autore:Octave_Mirbeau, http://es.wikisource.org/wiki/Octave_Mirbeau, http://en.wikisource.org/wiki/Author:Octave_Mirbeau, et http://fi.wikisource.org/wiki/Octave_Mirbeau.

Trois ans plus tard, en avril 2011, le groupe Mirbeau de Scribd a disparu, pour des raisons de réaménagement imposé par les gestionnaires de Scribd, Mais tous les documents qui s'y trouvaient peuvent être consultés sur <http://www.scribd.com/Oktavas>. Ils sont maintenant au nombre de 1 200, en trente langues, et ils ont reçu 1 450 000 visites, ce qui est énorme.

- **GEAY, Ian**, « Le chourinage et son abîme – L'écriture comme processus de domestication » *Amer – Revue finissante*, n° 2, Lille, mai 2008, pp. 5-23.

À propos d'une réflexion sur les chourineurs du XIXe siècle et des horribles crimes de Whitechapel attribués, en 1888, à Jack l'Éventreur, créature ô combien littéraire, l'auteur en arrive au *Dingo* de Mirbeau, où le romancier fait comprendre que l'écriture d'après nature est « *une forme de domestication qui passe par la mort du sujet* ».

- **GOLSAN, Katherine**, « A Hollywood Fairytale : Renoir's *Diary of a Chambermaid* » [“un conte de fée hollywoodien : *Le Journal d'une femme de chambre*, de Renoir”], *South Central Review*, volume 25, n° 2, été 2008, pp. 45-62 [en anglais].

L'auteure souligne le caractère inclassable d'un film où se mélangent la farce, le naturalisme et le tragique, et qui est apparu trop français pour le public états-unien, et trop américain pour le public français.

- **MICHEL, Franck**, « L'auto(asservissement) mobile – La bagnole, de l'autonomie à la dépendance - Un voyage à bout de la voiture, sur les traces (de pneus...) de la *628-E8* d'Octave Mirbeau », site Internet de Déroutes, <http://www.deroutes.com/bagnole4.htm>, 2008. Résumé accessible sur le site Internet de Carfree, <http://carfree.free.fr/index.php/2008/08/25/1%E2%80%99auto-asservissement-mobile/>, 25 août 2008.

Anthropologue et historien, l'auteur resitue *La 628-E8* dans l'histoire de l'automobile, du voyage et des loisirs, et souligne la modernité d'une œuvre inclassable qui, tout en chantant l'automobilisme comme source de liberté et de rapprochement entre les peuples, n'en voit pas moins les risques (exploitation criminelle de l'Afrique, folie de la vitesse, touristification du monde,

addiction à la voiture et asservissement). Il s'agit de la version longue de sa communication au colloque de Strasbourg sur *La 628-E8*, qui n'a malheureusement pas été recueillie dans les Actes parus en 2009 (voir *supra*).

- **GIL CRAVIOTTO, Francisco**, « La renovada actualidad de Mirbeau – A propósito de la visita de Benedicto XVI a París » [“l'actualité renouvelée de Mirbeau – À propos de la visite de Benoît XVI à Paris”], site Internet d'Unidads Civica por la República, <http://www.nodo50.org/unidadcivicaporlarepublica/laicismo%202008/mirabeau.htm>, 7 septembre 2008 [en espagnol]. Accessible aussi sur Laicismo (http://www.laicismo.org/PHP/p_documento.php?id=5844), sur Scribd (<http://www.scribd.com/doc/5585645/Francisco-Gil-CRAVIOTTO-La-renovada-actualidad-de-Mirbeau-A-proposito-de-la-visita-de-Benedicto-XVI-a-Paris>), sur Ateos y republicanos, http://ateosyrepublicanosmentiras.blogspot.fr/2008_09_01_archive.html, et sur La Mano quemada (<http://blogs.ideal.es/la-mano-quemada/2008/12/28/la-renovada-actualidad-mirbeau>).

L'auteur met en lumière l'actualité de *Sébastien Roch* à l'occasion des regrets exprimés par le pape pour les viols d'enfants commis par des prêtres catholiques. Il voit dans le roman de Mirbeau un acte d'accusation dressé contre l'opium du peuple que sont les religions en général et, en particulier, contre le cléricalisme de l'Église catholique, qui, en retour, a organisé la conspiration du silence.

- **GIL CRAVIOTTO, Francisco**, « Un escritor viajero : Octave Mirbeau » [“un écrivain voyageur : O. M.”], *La Opinión*, Grenade, à paraître en 2009 (mais déjà accessible sur le site Internet de la Société Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/magnadea/darticles%20etrangers/Craviotto-%20Unescritorviajero.pdf>) [en espagnol].

À propos de *La 628-E8* traduite en espagnol, l'auteur présente Mirbeau, met en lumière son amour des animaux et ses qualités de citique et de romancier, mais aussi ses contradictions, et n'approuve pas son appel à l'abstention électorale.

- **LAIR, Samuel**, « Une illustration littéraire du mythe de l'Éternel Retour : *Le Jardin des supplices*, d'Octave Mirbeau (1899) », in *Studia Romanica Posnaniensa*, Poznan, volume XXV, 2008, pp. 49-65 (accessible sur le site Internet de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/23674941/Samuel-Lair-%C2%AB-Une-illustration-litteraire-du-mythe-de-l-eternel-retour-Le-Jardin-des-suppliques-d-Octave-Mirbeau-%C2%BB>).

Dans le cadre d'une étude synthétique du mythe de la nature chez Mirbeau, Samuel Lair situe *Le Jardin des supplices*, roman de la catharsis violente et du délire végétal, par rapport aux romans précédents. Il souligne le caractère mortifère de la fascination exercée par le centre du Jardin, lieu de coïncidence des opposés et du dépassement du moi, et l'apologie, par Clara, du cercle que constitue le cycle vital : la vie secrète la mort, la mort nourrit la vie. Cette représentation circulaire se retrouve dans le dessin même des plantes. La parole polémique des personnages sous-tend la dimension philosophique du texte : la nature monstrueuse et tentaculaire du *Jardin des supplices* récuse le modèle rousseauiste, pour mettre en lumière une dynamique naturelle ambiguë, où perversité et pureté, plaisir et souffrance, s'échangent dans une perspective très proche de la pensée

de Sade.

- **COIFFAIT, Max**, « Le polémiste Octave Mirbeau enfant du Perche ornais », *Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne*, n° CXXVII, septembre 2008, pp. 5-47.

Il s'agit du texte d'une causerie prononcée en 2006 dans le Perche. L'auteur y reprend, à destination d'un public ornais, un certain nombre d'informations apportées par son livre de 2006 sur *Le Perche vu par Mirbeau, et réciproquement* (voir *supra*).

- **NAIR, Deepa**, : « From Page to Screen: A Study of Octave Mirbeau's the *Diary of a Chambermaid* and the Screen Adaptations by Jean Renoir and Luis Buñuel », *Creative Forum*, vol. 21, n°. 1-2, 2008. Un résumé est accessible en ligne, sur le site de Questia : <http://www.questia.com/library/1G1-258600225/from-page-to-screen-a-study-of-octave-mirbeau-s-the>.

L'auteure se livre à une comparaison entre la littérature et le cinéma, dégagant les différences et les convergences, à partir des deux adaptations du *Journal d'une femme de chambre* par Jean Renoir et Luis Buñuel, resituées dans leur contexte historique et ses implications idéologiques et politiques.

- **Anonyme**, « Октав Мирбо » [“Octave Mirbeau”], site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/7575182/>-, octobre 2008 [en russe].

Il s'agit de la page en russe du site de la Société Octave Mirbeau, mais remaniée et complétée. On y trouve de nombreuses illustrations de traductions russes, anciennes ou récentes.

- **Anonyme**, « Octave Mirbeau », site Internet <http://www.mirbeau.org/>, novembre 2008.

C'est un deuxième site de la Société Octave Mirbeau, puis des Amis d'Octave Mirbeau, dont le *webmaster* a été, depuis le début jusqu'en mai 2020, Michel Ardouin. Il est hébergé par Amen. Pour l'heure, il sert surtout de gare de transit et d'aiguillage, en donnant accès à des sites et des pages Mirbeau qui existent déjà, et ce en dix langues, soit sur le site Lycos, soit sur Wikimedia (Wikipédia, Wikisource et Wikiquote), soit sur Scribd, soit sur d'autres sites. Dans un deuxième temps, il devrait être interactif.

- **CHATZIDIMITRIOU, Ioanna**, « *Lettres de l'Inde* : Fictional Histories as Colonial Discourse » [“des histoires fictives en tant que discours colonial”], *Dalhousie French Studies*, Halifax, Canada, n° 84, automne 2008, pp. 13-21 [en anglais]. Accessible sur Internet : <http://www.scribd.com/doc/12947608/Ioanna-Chatzidimitriou-Mirbeaus-Lettres-de-l-Inde-Fictional-histories-as-colonial-discourse-> et <http://french.dal.ca/Files/Chatzidimitriou.pdf>, ou encore. http://wn.com/octave_mirbeau?orderby=relevance&upload_time=today.

En s'appuyant sur l'analyse foucauldienne de la sexualité et sur celle du post-colonialisme par Robert Young, l'universitaire grecque met en lumière le fait qu'un texte de fiction tel que les *Lettres de l'Inde*, parce qu'il s'appuie sur une bonne documentation et multiplie habilement les effets de réel, n'en contribue pas moins à faire l'histoire et à agir sur le réel. Ces pseudo-lettres répandent un

discours colonial et assurent la promotion de l'expansionnisme français au détriment du mauvais colonialisme anglais ; et la victimisation des Hindous contribue à réduire leur rôle pour confier une mission émancipatrice à l'une des deux grandes puissances impérialistes.

- **DELAUNEY, Jean-Claude**, *Tableau synoptique des livres constituant la bibliothèque d'Octave Mirbeau*, site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/9407706/JeanClaude-Delauney-Tableau-synoptique-des-livres-constituant-la-bibliotheque-dOctave-Mirbeau>, 24 décembre 2008.

Ce tableau, constitué à partir du catalogue de la vente Mirbeau de mars 1919 (voir *supra*), comporte la mention des reliures, du papier et des envois autographes adonnant les livres de Mirbeau.

- **GRUZINSKA, Aleksandra**, « Octave Mirbeau's *La 628-E8* : a First Automobile Journey through Europe's Diversity » [“*La 628-E8* d'Octave Mirbeau : un premier voyage en automobile à travers la diversité de l'Europe”], *Connections*, vol. 4, 2008, pp. 31-38 [sur deux colonnes] (accessible sur le site de la RMMLA http://europe.byu.edu/connections/vol4_2008.pdf et sur Scribdn <https://fr.scribd.com/doc/316424611/Aleksandra-Gruzinska-Octave-Mirbeau-s-La-628-E8-a-First-Automobile-Journey-through-Europe-s-Diversity>) [en anglais].

L'universitaire états-unienne présente, à destination d'un lectorat états-unien ignorant de Mirbeau et de la littérature européenne, divers aspects de *La 628-E8* et en traduit quelques passages. Elle insiste en particulier sur la volonté de Mirbeau de rapprocher des peuples que le nationalisme ne fait qu'opposer.

- **UTSUSHIHARA**, « 物議をかもしたミルボアの『学寮』ようやく初演 » [“*Le Foyer* controversé de Mirbeau enfin représenté”], site Internet de France 100 exblog, <https://france100.exblog.jp/11731722/>, 7 décembre 2008 [en japonais].

Bref rappel de la bataille et la première du *Foyer*, à l'occasion de son centenaire, sur la base de quelques documents mis en ligne par la B.N.F.

2009

- **CIRCETO**, « Rimbaud : deux alexandrins retrouvés ? », site Internet de Biblio-Obs, <https://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20090310.BIB3104/rimbaud-deux-alexandrins-retrouves.html>, 10 mars 2009 .

Rimbaldologue, l'auteur évoque l'attribution à Rimbaud de « Poison perdu », sonnet publié par Mirbeau en 1882 dans *Le Gaulois*, et le vers inconnu de Rimbaud que cite Mirbeau dans une chronique de 1885.

- **Anonyme**, « 6 avril 1909. L'homme qui secoue les chaînes », site Internet de Il y a un siècle, 5 avril 2009.

Il s'agit d'une interview imaginaire de Mirbeau sexagénaire, par un ancien fonctionnaire de police. Sympathique et plausible, en dépit de pas mal d'approximations que le fonctionnaire suppose eût pu s'autoriser...

- **MICHEL, Pierre**, « Octavio Mirbeau el cínico », *Sophia*, Revista de filosofía, Quito (Équateur), n° 5, juillet 2009, pp. 101-107 (sur deux colonnes) [en espagnol]. L'article est consultable sur le site Internet de la Société Mirbeau <http://mirbeau.asso.fr/darticlesetrangers/Mirbeau%20el%20cinico.pdf>, sur Scribd, <http://www.scribd.com/doc/29527703/Pierre-Michel-%C2%AB-Octavio-Mirbeau-el-cinico-%C2%BB>, sur celui de la revue *Sophia*, <http://www.revistasophia.com/imagenes/articulosimportantes/sophia5/extractos%20sophia%205/mirbeau.pdf>, ainsi que sur <https://xdoc.mx/documents/octavio-mirbeau-el-cinico-5f85289c9a31a>.

C'est la traduction espagnole, fidèle, de l'article français « Octave Mirbeau le cynique », paru dans *Dix-Neuf / Vingt* en septembre 2002 (voir *supra*).

- **BUSSILLET, Dominique**, « Octave Mirbeau, un enfant du Bessin », *Itinéraires de Normandie*, n° 14, juin 2009, pp. 40-42 (<http://www.scribd.com/doc/16448282/Dominique-Bussillet-Octave-Mirbeau-un-enfant-du-Bessin->).

Article de vulgarisation, à destination d'un lectorat normand. L'auteure, bien informée, insiste sur l'enracinement normand du romancier.

- **MICHEL, Pierre**, « Mirbeau et Maupassant », *L'Angélus*, Marseille, décembre 2008 – janvier 2009 [parution effective en août 2009], pp. 26-40. Accessible en ligne sur le site Internet de Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/174802661/Pierre-Michel-%C2%AB-Mirbeau-et-Maupassant-%C2%BB>.

L'auteur fait le point des relations fluctuantes entre les deux camarades, qui se tutoient et qui ont fréquenté les mêmes milieux dans les années 1880, mais qui se sont peu à peu éloignés, faute de partager les mêmes valeurs éthiques et esthétiques. Mirbeau reproche à son ami d'avoir perdu son talent à cause de son snobisme, de son réclanisme et de son indifférence à toutes choses. Néanmoins il a conservé son admiration pour le conteur, lequel a bien compris et apprécié les deux premiers romans officiels de Mirbeau..

- **Anonyme**, **Dossier de presse et programme de *Les affaires sont les affaires***, Comédie-Française, novembre 2009, 15 pages [sur deux colonnes] (accessible sur le site Internet de la Comédie-Française : http://www.comedie-francaise.fr/dev/images/telechargements/presse_affaires0910.pdf).

Ce dossier comporte une interview du metteur en scène de la pièce, **Marc Paquien**, qui met en lumière l'extrême modernité littéraire et sociale de la comédie de Mirbeau (pp. 7-9) ; et deux textes de l'archiviste de la Comédie Française **Agathe Sanjuan**, l'un sur les rapports entre « Octave Mirbeau et la Comédie-Française » (pp. 10-11), l'autre pour présenter brièvement la carrière et les

orientations de Mirbeau.

- **TAILLANDIER, François**, « Octave Mirbeau, fleurs de fumier », *Le Magazine littéraire*, n° 492, décembre 2009, pp. 94-95 [sur deux colonnes]. Accessible aussi sur Internet : <http://www.magazine-litteraire.com/content/rss/article.html?id=14981> et, partiellement, sur http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=news%C2%B720091201%C2%B7SML%C2%B749209401. .

Brève présentation de Mirbeau, où l'auteur insiste bien lourdement sur son goût supposé pour les turpitudes de ses contemporains et son amour du scandale.

- **GUTIERREZ-ÁLVAREZ, Pepe**, « Octavio Mirbeau y el anarquismo » [“Mirbeau et l'anarchisme”], site Internet de Kaos en la red, <http://www.kaosenlared.net/noticia/octavio-mirbeau-el-anarquismo>, 12 novembre 2009 [en espagnol].

Rapide présentation de Mirbeau à destination de lecteurs libertaires. Les informations de l'auteur, écrivain marxiste espagnol, d'obédience trotskiste, datent quelque peu, et il ne met pas en doute la véracité du faux « Testament politique », mais il manifeste une indéniable sympathie à l'égard de Mirbeau.

- **ENCINAS, José**, « De Mirbeau à Carle des Perrières – Autour d'un alexandrin retrouvé de Rimbaud », à paraître dans la revue *Europe* en septembre 2009.

Ce petit article a trait à un vers inconnu de Mirbeau cité par Mirbeau en 1885 et recité trois ans plus tard, avec deux variantes, par Carle des Perrières, dans les colonnes du même *Gaulois*.

- **TAILLANDIER, François**, « Octave Mirbeau, fleurs de fumier », *Le Magazine littéraire*, n° 492, 26 novembre 2009 (accessible aussi sur Internet : <http://www.magazine-litteraire.com/content/rss/article.html?id=1498>, 8 février 2010).

L'auteur insiste lourdement sur la tendance de Mirbeau à ne voir partout que laideur et pourriture : « *Il y a un problème Octave Mirbeau. Plus c'est dégoûtant, plus ça lui plaît.* »

- **DANTE, Melanie**, « *The Chambermaid* – Mirbeau to Buñuel », Black Dahlia Creative, sites Internet de Lancaster, <http://bdc-lancaster.net/criticalWriting/Bring-on-the-Naughty-Novel.html> et de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/126233413/Melanie-Dante-%C2%AB-The-Chambermaid-%E2%80%93-Mirbeau-to-Bunuel-%C2%BB>, 2009 (texte révisé en 2011).

En s'appuyant sur les analyses psychanalytiques de Robert Ziegler, l'auteure met en lumière les nombreuses infidélités de Luis Buñuel dans son adaptation du *Journal d'une femme de chambre*.

2010

- **FELLION, Maxime**, « Posséder Détruire : première partie le supplice », site Internet de Hautefort, <http://maximefellion.hautetfort.com/archive/2010/01/15/posseder-detruire-partie-le-supplice.html>, 17 janvier 2010.

L'auteur compare les supplices chinois, les uns réels (comme celui du linchi) et les autres fictifs, comme dans *Le Jardin des supplices*, et cite Georges Bataille, Gaston Leroux et *Marelle* de Cortázar, qui traitent du supplice des mille morceaux.

- **FELLION, Maxime**, « Octave Mirbeau et Freud », site Internet de L'art pense, http://web.me.com/fellion/Lart_pense%E2%80%A6/Octave_Mirbeau_et_Freud.html, [2010 ?] et « Le supplice du rat », site Internet de L'art pense, http://web.me.com/fellion/Lart_pense%E2%80%A6/Le_supplice_du_rat..html, [2010].

Peintre, l'auteur poursuit sa réflexion sur le supplice, dans le cadre d'un livre électronique, *La peinture pense*, dont ces deux textes font partie (ils sont insérés dans la première partie, « Posséder et détruire »). Dans *Le Jardin des supplices*, il voit « une doctrine de la régression qui s'inscrit dans le déclin de l'idée de progrès : un anti-humanisme pessimiste qui participe, à la suite de Schopenhauer, d'une entreprise de dénonciation des idéaux des Lumières », par opposition à l'éthique humaniste et progressiste de Freud. Quant au supplice du rat, il est jugé comique de par l'inversion de la vie et de la mort et par son côté parodique et clownesque, mais il n'en est pas moins symbolique et traumatisant.

- **PRITCHARD, Edward**, « The Retiring School Teacher », site Internet <http://edwardwpritchard.blogspot.fr/2010/02/retiring-school-teacher.html>, 11 février 2010 [en anglais].

Fiction : l'auteur imagine qu'en avril 1903, alors qu'il a invité chez lui une quarantaine d'amis pour célébrer son triomphe, Mirbeau ne s'intéresse qu'à une virille dame hollandaise, qui fut jadis l'institutrice de Vincent Van Gogh.

- **CHAPLAIN, Jacques**, « Octave Mirbeau et les jardins », site Internet des Jardins du Lorient, http://www.jardinsdulorient.fr/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=481:mirbeau-et-les-jardins&catid=126:jardins-dartistes&lang=en&Itemid=, 9 mars 2010.

Jacques Chaplain y aborde pour la première fois des analyses de l'amour de l'écrivain pour le jardinage qui seront reprises et développées dans les deux articles parus en 2011 et 2012 dans les n° 18 et 19 des *Cahiers Octave Mirbeau* (voir *supra*). Il y exprime en particulier l'ambivalence du jardin, lieu de délices également soumis à la loi du meurtre, rapproche Mirbeau de Monet dans leurs conceptions impressionnistes du jardin et évoque les canulars de Mirbeau et d'Alphonse Allais autour du jardinier Hortus.

- **KOOPMAN, Emy**, « Fatale vrouwen : natuurlijk of tegennatuurlijk ? - Verbeeldingen van vrouwelijkheid en natuur in het negentiende-eeuwse decadentisme » [“femmes fatales : naturelles ou contre-nature ? - Représentations de la féminité et de la nature dans la décadence du dix-neuvième siècle”], *Tijdschrift voor Gender Studies*, Groningue, vol. 12, n° 1, 2010, pp. 61-73. l'article est accessible en ligne : <http://fr.scribd.com/doc/172728779/Emy-Koopman-%C2%AB-Fatale->

Vrouwen-Koopman-Emy-%C2%AB%C2%A0Fatale-vrouwen-natuurlijk-of-tegennatuurlijk-%C2%A0%C2%BB, ou <http://rjh.ub.rug.nl/genderstudies/article/view/1867>, ou encore

<http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&ved=0CDEQFjAB&url=http%3A%2F%2Frjh.ub.rug.nl%2Fgenderstudies%2Farticle%2Fdownload%2F1867%2F1860&ei=0ANMUraDLAKV0AXDz4GwBQ&usg=AFQjCNGAUDNZrITAnFzffQRpflzuzt3LCg&sig2=jEwZbJo2TINlhp11519UOg&bvm=bv.53371865,d.d2k> [en néerlandais].

L'auteure s'interroge sur trois œuvres décadentes de Barbey, Huysmans et Mirbeau, dont les héroïnes sont des « femmes fatales ». Elle voit en Clara une « fleur cruelle » et une « cruelle déesse de la nature » et se demande si le roman de Mirbeau ne constitue pas une « provocation décadente », où la femme possède des traits de caractère masculin, ce qui contribue à créer une sorte d' « anarchie sexuelle ».

- **AHNERT, Sven**, « Quälgeist der Belle Époque, Octave Mirbeau, Skandalautor der literarischen Décadence » [“Esprit torturé de la Belle Époque, Octave Mirbeau, auteur à scandale de la Décadence littéraire”], émission radiophonique de la Deutscheradio Kultur, 30 mars 2010. Le texte en est accessible en deux versions sur Internet : <http://www.dradio.de/download/118022/> et <http://www.dradio.de/download/118023/>, et aussi sur le site de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/30194031/Sven-Ahnert-%C2%AB-Quälgeist-der-Belle-Epoque-Octave-Mirbeau-Skandalautor-des-literarischen-Decadence-%C2%BB> [en allemand].

La réalisatrice fait alterner ses propres propos présentant Mirbeau aux auditeurs allemands, une interview de **Wieland Grommes**, traducteur de deux romans de l'écrivain, et quelques extraits traduits en allemand, notamment des *21 jours d'un neurasthénique* et de *La 628-E8*. L'ensemble est très élogieux et donne vraiment envie de partir à la découverte d'un grand écrivain qui n'est pas encore assez connu.

- **THOMPSON, Hannah**, « Savage Poetry : Torture and Cruelty in Mirbeau and Barbey d'Aureville » [“Poésie sauvage : torture et cruauté chez Barbey et Mirbeau”], *French studies*, n° 64, octobre 2010, pp. 410-422 (<https://muse.jhu.edu/article/398941/pdf>) [en anglais].

À partir d'une analyse du *Jardin des supplices* et de deux œuvres de Barbey, *L'Enfermée* et *Les Diaboliques*, l'auteure s'interroge sur la relation à la violence exercée sur les corps, tant chez les deux romanciers que chez leurs lecteurs, transformés en témoins au plaisir trouble et dont sont sollicitées tout à la fois les tendances sadiques et les tendances masochistes. Comment, dès lors, représenter la violence, et par quels moyens verbaux, avec quel type d'impact sur les lecteurs ?

- **VASSOR, Bernard**, « Octave Mirbeau protecteur de la famille Tanguy », site Internet de Autour du père Tanguy, <http://autourduperetanguy.blogspot.com/archive/2006/06/01/octave-mirbeau-protecteur-de-la-famille-tanguy.html>, 5 mars 2010. Quatre autres contributions du même auteur vont suivre : « Octave Mirbeau et Vincent Van Gogh », site Internet de Autour du père Tanguy <http://autourduperetanguy.blogspot.com/archive/2006/06/02/octave-mirbeau-et-van-gogh.html>, 6 mars 2010 ; « Octave Mirbeau et *La 628-E8*, suite », site Internet de Autour du père Tanguy <http://autourduperetanguy.blogspot.com/archive/2010/04/10/octave-mirbeau-et-la-628e8-suite.html>, 10 avril 2010 ; « Octave Mirbeau protecteur de la famille Tanguy (suite) », site Internet de Autour du père Tanguy, <http://autourduperetanguy.blogspot.com/archive/2010/10/24/temp-bdcf28cae1aa314a601696ebe2d6b0f4.html>, et site de Paperblog,

<http://www.paperblog.fr/3765647/octave-mirbeau-protecteur-de-la-famille-tanguy-suite/>, 24 octobre 2010 ; « Octave Mirbeau et les Tanguy (suite)... vente après décès », site Internet de Autour du père Tanguy, <http://autourduperetanguy.blogspot.com/archive/2010/11/16/octave-mirbeau-et-les-tanguy-suite.html>, 4 décembre 2010.

Pour l'essentiel, l'auteur, spécialiste du père Tanguy, met en lumière le rôle joué par Mirbeau auprès du père Tanguy et de sa veuve.

- **MICHEL, Pierre**, « L'Autofiction façon Mirbeau », *Dalhousie French Studies*, Halifax (Canada), décembre 2010, pp. 107-112. L'article figure dans un numéro spécial consacré à Serge Doubrovsky et à l'autofiction. Il est accessible en ligne sur le site de Scribd : <http://www.scribd.com/doc/66344678/Pierre-Michel-%C2%AB-L-Autofiction-facon-Mirbeau-%C2%BB>, et aussi sur Jstor, <http://www.jstor.org/discover/10.2307/41705514?sid=21104907745751&uid=2129&uid=2&uid=70&uid=4&uid=3738016>.

L'auteur parle d'autofiction à propos de *La 628-E8* et de *Dingo*, et resitue ce moyen de renouveler le vieux roman dans l'évolution de Mirbeau romancier, qui se dédouble ironiquement afin de saper le principe même de l'autorité, y compris la sienne.

- **CAYET, Lionel**, « Octave Mirbeau défenseur de l'enfant », site Internet de Traverses vives, <http://www.traverses-vives.fr/defenseur.html>, s. d. [2010 ?], et « De Mirbeau à Robin – Mirbeau et l'école », site Internet de Traverses vives, http://www.traverses-vives.fr/pedago_lib/mirbeau_robin.html, s. d. [2010 ?]

.Très élogieux articles, où l'auteur dégage les grandes lignes du combat que Mirbeau a mené pour les droits des enfants à l'épanouissement, contre toutes les institutions qui l'étouffent et l'oppriment : la famille, la religion et l'école. Sa pédagogie libertaire rapproche Mirbeau de Paul Robin, dont il a pris vigoureusement la défense, et dont il partage le combat néo-malthusien.

- **MIRGAIN, Bernard**, « *Le Portefeuille* - Octave Mirbeau : analyse littéraire du vaudeville », site Internet <http://bmirgain.skyrock.com/2962268107-Le-portefeuille-OCTAVE-MIRBEAU-analyse-litteraire-du-vaudeville.html>, 23 décembre 2010,

L'auteur dégage le caractère subversif de la pièce et souligne la distanciation volontaire, par opposition aux vaudevilles aux rires gras et aux mélodrames larmoyants qui font consensus, parmi le public bourgeois de la Belle Époque.

- **GIL CRAVIOTTO, Francisco**, « Octave Mirbeau y Miguel de Unamuno – *San Manuel Bueno y Mártir* y *L'Abbé Jules* », *Revista literaria Pliegos de Alborán*, 2010 (<http://fr.scribd.com/doc/149525616/Francisco-Gil-Craviotto-%C2%AB-Octave-Mirbeau-y-Miguel-de-Unamuno-%C2%BB> ou http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=0CDAQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.joselupianez.com%2Fjulio10.pdf&ei=YCN6UsKCELL30gXAs4DoAQ&usg=AFQjCNGR51H3U4GG5b_0i0mnh1bPBcYknw&sig2=eSXhwVmfZ_XMzF7psThinQ&bvm=bv.55980276,d.d2k&cad=rja) [en espagnol].

L'auteur rapproche *L'Abbé Jules* d'une nouvelle du romancier espagnol Unamuno, *San Manuel Bueno y Mártir*, qui présente aussi un curé incroyant et qui est également placé sous le signe de l'ironie.

- **LACUVE, Jean-Luc**, « Octave Mirbeau au cinéma », site Internet du Ciné-club de Caen, <http://www.cineclubdecaen.com/analyse/octavemirbeauaucinema.htm>, s, d, [2010 ?].

Sur Mirbeau et *Le Journal d'une femme de chambre*, l'auteur se contente de reproduire une partie des notices de Wikipedia. Son article d'introduction est complété par la comparaison entre le roman de Mirbeau et ses adaptations cinématographiques par Jean Renoir (<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/renoir/journaldunefemmedechambre.htm>) et par Luis Buñuel (<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/bunuel/journaldunefemmedechambre.htm>).

- **GÓMEZ, Xesús González**, « Mirbeau, un dramaturgo rebelde en galego », *A Nosa Terra*, Vigo, 27 décembre 2010 (sites Internet <http://www.anosatterra.org/nova/mirbeau-un-dramaturgo-rebelde-en-galego.html> ou <http://www.scribd.com/doc/46678673/Xesus-Gonzalez-Gomez-%C2%AB-Mirbeau-un-dramaturgo-rebelde-en-galego-%C2%BB>) [en galicien].

Brève présentation de Mirbeau, puis des *Mauvais bergers*, sympathique et bien informée.

2011

- **REPECKA, Saulius**, « Didysis demaskuatojas » [“le grand démasqueur”], postface de *Kambarinés dienoraštis*, traduction lituanienne du *Journal d'une femme de chambre*, Baltos Lankos, Kaunas, 2011, pp. 378-381 (accessible sur les sites Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/57074461/Saulius-Repe%C4%8Dka-%C2%AB-Mirbeau-Kambarin%C4%97s-dienora%C5%A1tis-%C2%BB>, et de Lrytas, <http://www.lrytas.lt/-13062236311306103405-lrytas-lt-biblioteka-369-o-mirbeau-kambarin%C4%97s-dienora%C5%A1tis.htm>, 24 mai 2011) [en lituanien].

L'auteur n'est autre que l'éditeur qui vient de publier la première traduction lituanienne du *Journal d'une femme de chambre*. Il présente brièvement le romancier, après s'être documenté aux meilleures sources.

- **SICOTTE, Geneviève**, « Le jardin dans la littérature fin-de-siècle, ou quand un motif narratif devient un objet esthétique », in *Projets de paysage*, site Internet http://www.projetsdepaysage.fr/fr/le_jardin_dans_la_litterature_fin_de_siecle_ou_quand_un_motif_narratif_devient_un_objet_esthetique, 18 janvier 2011.

Alors que le jardin classique et romantique était un lieu de fusion heureuse entre l'homme et une certaine nature, on assiste à la fin du XIXe siècle à un retournement de la rhétorique. Le jardin décadent, comme celui du *Jardin des supplices*, privilégie le pôle culturel, voire artificiel, d'une façon si extrême que la nature horticole se présente sous une forme délétère et mortelle. Plus encore, le jardin cesse d'être un motif narratif asservi au déroulement d'un récit et à la construction de personnages. Sa composante proprement langagière passe au premier plan. Il devient alors un objet

esthétique autonomisé susceptible de générer de nouvelles significations.

- **GOULENOVA, Maria**, « Октав Мирбо » [“Octave Mirbeau”], sites de Media-marketing, http://media-marketing2010.blogspot.com/2011/02/blog-post_16.html?zx=2a6a4743d050f0b0 et http://media-marketing.ucoz.ru/publ/kalendar/fevruari/oktav_mirbo/13-1-0-3876, 16 février 2011. Le texte est également accessible sur le site Internet de Scribd, <http://www.scribd.com/doc/66041566/%D0%9C%D0%B0%D1%80%D0%B8%D1%8F-%D0%93%D1%83%D0%BB%D0%B5%D0%BD%D0%BE%D0%B2%D0%B0-%C2%AB-%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2-%D0%9C%D0%B8%D1%80%D0%B1%D0%BE-%C2%BB>, 23 septembre 2011 [en bulgare].

Élogieuse présentation générale de la vie, de l'œuvre et des combats d'Octave Mirbeau, bien informée (elle s'appuie sur la page française de Wikipedia) et illustrée par des couvertures de traductions bulgares de ses romans.

- **ZARRIA, Santiago**, « La simulación de la educación » [“le semblant d'éducation”], *Texto y contextos*, Revista de la Facultad de Comunicación de la Universidad Central del Ecuador, Quito, août 2011, Le texte est accessible en ligne : <http://hernanmontecinos.com/2011/08/19/la-simulacion-de-la-educacion/>, août 2011, et <http://www.scribd.com/doc/65759429/Santiago-ZARRIA-%C2%AB-Simulacion-de-la-educacion-%C2%BB>, 21 septembre 2011 [en espagnol].

En s'appuyant sur Russell, Montaigne et Mirbeau, dont il cite *Dingo* et « La Peur de l'âne », l'auteur, philosophe équatorien, remet en cause la pseudo-éducation, qui n'est qu'endoctrinement et soumission, et promeut un enseignement de la philosophie aux enfants pour les libérer des préjugés et idées toutes faites.

- **BARKAI, Ron**, « יד ושם לסופר הנשכח אוקטב מירבו » [“un mémorial pour l'écrivain oublié : Octave Mirbeau”], sites Internet <https://www.hacountry.com/misc/1.876352>, 21 août 2011, et https://blog.nli.org.il/mussach_44_special/, 6 février 2019 [en hébreu]. Repris d'un article déjà publié dans le grand quotidien israélien *Haaretz*, le 17 avril 2003.

Historien, spécialiste du moyen-âge espagnol et intellectuel israélien engagé, Ron Barkai s'est enthousiasmé pour Mirbeau dès qu'il a commencé à le lire, sans plus pouvoir s'arrêter. Son long article est donc un dithyrambe de l'écrivain aussi engagé que généreux, défenseur de toutes les justes et nobles causes et doté d'une lucidité impitoyable qui n'a rien perdu de son actualité et de sa force. Ron Barkai passe en revue plusieurs contes cruels, les trois romans autobiographiques, *Le Jardin des supplices* (dont il traduit deux pages inédites en hébreu), *Le Journal d'une femme de chambre* et *Dingo*, en espérant attirer de nouveaux lecteurs israéliens.

- **MOISAN, Justin**, « Quand l'édition devient terroriste : solidarité intellectuelle chez Jean Grave et Octave Mirbeau à la fin du XIX^e siècle en France », in *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, Volume 3, n° 1, automne 2011 (site Internet <http://www.erudit.org/revue/memoires/2011/v3/n1/1007575ar.html>).

L'auteur situe les relations entre Mirbeau et Grave, dont il déroule le fil, dans le réseautage

qui se met en place dans les années 1890 et qui rapproche un temps les milieux intellectuels et littéraires des militants anarchistes. Il insiste sur la solidarité qui se développe entre ces deux milieux.

2012

- **CARRÉ, Jean-Loup**, « Octave Mirbeau, ou l'écroulement des trônes », site Internet de Bulles de savoir, <http://bullesdesavoir.com/2012/02/28/octave-mirbeau-ou-lecroulement-des-trones/>, 28 février 2012.

Bref, mais très élogieux article de synthèse, qui met l'accent sur l'anarchisme politique et esthétique de Mirbeau, dont l'humour noir et l'individualisme exacerbé mettent souvent, et délibérément, le lecteur mal à l'aise. L'auteur comprend et explique fort bien l'unité de l'œuvre de l'écrivain, par-delà ses contradictions.

- **JOULIÉ, Gérard**, « Octave Mirbeau : un Abel enragé », site Internet de l'Action Française Étudiante de Lille, <http://afe-lille.hautetfort.com/archive/2012/03/05/octave-mirbeau-un-abel-enrage.html>, 5 mars 2012].

L'auteur voit en Mirbeau à la fois un révolté, violent, enragé, voire « possédé », et un idéaliste libertaire et généreux, qui serait un peu l'équivalent, sans la foi, d'un Léon Bloy sur la droite de l'échiquier politique.

- **VILLENA, Francisco**, « *Le Journal d'une femme de chambre* : Mirbeau, Renoir, Buñuel », *Rebeca*, n° 1, Brésil, janvier-juin 2012, 18 pages (site Internet : www.socine.org.br/rebeca/pdf/rebeca_1_11.pdf et <http://www.socine.org.br/rebeca/artigos.asp?C%F3digo=95>) [en espagnol],

L'auteur s'intéresse aux deux adaptations cinématographiques du *Journal* de Célestine en les situant dans leur contexte économique et historique, différent de celui du roman, et qui les oblige à tenir compte du public à toucher. Les trois œuvres ne s'en inscrivent pas moins dans la trajectoire esthétique et idéologique des trois auteurs.

- **BANSE, Sébastien**, « Mirbeau, publiciste anarchiste », *Les Lettres françaises*, 1^{er} mars 2012 (<http://www.les-lettres-francaises.fr/2012/03/mirbeau-publiciste-anarchiste/>).

Élogieux compte rendu d'*Interpellations* (voir *supra*) et des invectives de Mirbeau contre tout ce qui l'indignait.

- **GIL CRAVIOTTO, Francisco**, « La frágil mariposa del pensamiento » [“le frêle papillon de la pensée”], *Papel literario*, 2012 (<http://fr.scribd.com/doc/149515031/Francisco-Gil-Craviotto-%C2%AB-La-fragil-mariposa-del-pensamiento-%C2%BB>) [en espagnol].

Brève évocation du fou des *21 jours*, qui croyait qu'on lui avait volé sa pensée.

- **BROGNIEZ, Laurence**, « Des paysages, des peintres et des écrivains », site Internet de la Forge numérique, université de Caen, <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/6019>, 3 juillet 2012 (audio).

Le paysage, au XIXe siècle, s'est hissé au sommet de la hiérarchie des genres picturaux, bouleversant de fond en comble le monde de l'art. Les écrivains ont accompagné, de diverses façons, cette révolution esthétique, enjeu de débats et de polémiques qui ont également eu un impact dans le champ de la littérature. Grâce à la peinture impressionniste, qui a donné au paysage ses lettres de noblesse, artistes et écrivains se sont confrontés à une nouvelle manière de voir et d'exprimer la réalité, amorçant dans le monde de l'art le tournant décisif de la modernité. Genre mixte à la croisée de la peinture et de la littérature, la critique d'art s'est faite l'écho de cette rupture. Ce discours, qui a souvent constitué pour les écrivains le lieu d'une réflexion indirecte sur leur propre pratique en même temps qu'un laboratoire d'écriture, est ici examiné à travers les écrits de trois écrivains normands : Jules Barbey d'Aureville, Guy de Maupassant et Octave Mirbeau.

- **Anonyme**, Dossier pédagogique sur *Le Journal d'une femme de chambre*, présenté au Théâtre des Deux Rives, à Rouen, octobre 2012 (<http://www.theatre2rives.com/sites/default/files/pdf/dossiers/pedagogiques/lejournaldunefemmedechambre.pdf>).

On y trouve des textes de Pierre Michel, Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger.

- **CHAPLAIN, Jacques**, « Fleurs et jardins d'Octave Mirbeau », site Internet des Jardins du Lorient, « http://www.jardinsdulorient.fr/joomla/index.php?option=com_glossary&id=39&lang=fr, 2012.

Il s'agit d'un glossaire de trente plantes évoquées par Mirbeau dans sa correspondance.

- **HANDS, Richard**, « A Fearless and Provocative Writer », in *Performing Arts – Why performance matters, Journal of Adaptation in Film & Performance*, 2012, pp. 28-29 (<http://fr.scribd.com/doc/130679365/Richard-Hands-%C2%AB-A-Fearless-and-Provocative-Writer-%C2%BB>) [en anglais].

L'auteur, traducteur du *Foyer* et des *Affaires sont les affaires*, présente élogieusement la courageuse mission que s'est donnée Mirbeau de faire rire, au moyen de la provocation, pour mieux dévoiler les dessous scandaleux d'une société injuste dans l'espoir d'inciter lecteurs et spectateurs à tenter de l'améliorer.

- **DRILLON, Jacques**, « Qui a peur d'Octave Mirbeau ? », site internet de BiblioObs, <https://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20121126.OBS0517/qui-a-peur-d-octave-mirbeau.html> , 26 novembre 2012.

Le critique de théâtre de *L'Obs* s'étonne et s'indigne qu'il n'y ait pas de directeurs de théâtre assez courageux pour donner une seconde vie à l'adaptation du *Journal d'une femme de chambre* par Jonathan Duverger, avec Natacha Amal dans le rôle de Célestine. Comme si Mirbeau leur faisait peur...

2013

- **SCALI, Marion**, « Octave Mirbeau, promenade », *Pays du Perche*, n° 19, juin-décembre 2013, pp. 45-48.

Reportage illustré, réalisé à Rémalard, par une journaliste percheronne, sur les pas d'Octave Mirbeau, à l'occasion de l'Assemblée Générale de la Société Mirbeau, qui s'y est tenue, le 6 avril 2013, et de la promenade au pays de Mirbeau qui l'a précédée, sous la houlette de Jacky Lecomte.

- **FUNDERBURG, Christopher**, « Renoir & Buñuel's *Diary of a Chambermaid* », site Internet de The Pink Smoke, <http://www.thepinksmoke.com/diaryofachambermaid.htm>, <http://www.thepinksmoke.com/diaryofachambermaidpage2.htm> et <http://www.thepinksmoke.com/diaryofachambermaidpage3.htm>, s. d. [2013 ou 2014 ?].

L'auteur fait une étude comparée des deux films que Jean Renoir et Luis Buñuel ont tirés du *Journal d'une femme de chambre*. Dans la première partie, il présente le roman de Mirbeau, le juge picaresque mais nullement moderniste, est sensible au grotesque des scènes et des personnages et à la force du personnage de Célestine, et il n'est pas dupe de l'avis au lecteur, devinant la voix du romancier derrière celle du personnage. Mais il trouve démesurée la place accordée à Paul Bourget. La deuxième partie est consacrée au film de Renoir, qu'il juge beaucoup trop surestimé et qui reflète une naïve idéologie de gauche, et la troisième à celui de Buñuel, chef-d'œuvre brillant et complexe, dont il relève toutes les libertés prises avec le roman.

- **OOIJEN, Erik van**, « Roman: *Lidandets lustgård* av Octave Mirbeau », site Internet de Kulturdelen, <http://www.kulturdelen.com/2013/06/06/17364/>, 6 juin 2013. Accessible aussi sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/175360013/Erik-van-Ooijen-%C2%AB-Roman-Lidandets-lustg%C3%A5rd-av-Octave-Mirbeau-%C2%BB> [en suédois].

L'auteur analyse les composants du *Jardin des supplices*, le rapproche de Maeterlinck, Bataille, Conrad, Freud et Coppola, souligne l'extraordinaire poésie florale, et insiste sur le mélange de sensualité et de souffrance jusque dans la peinture des fleurs. Il met en lumière l'actualité de nombre d'analyses critiques de la société de l'époque.

- **GOURIOU, Pascal**, « Octave Mirbeau, observateur des turpitudes humaines », site Internet des Éditions SansQu'ilSoitBesoin, <http://editionsqsb.wordpress.com/2013/08/24/octave-mirbeau-observateur-des-turpitudes/>, 24 août 2013. Reprise de l'article le décembre 2017, sur le même site : <http://sansquilsoitbesoin.fr/octave-mirbeau/>.

Petit article sympathique et bien informé, qui dégage honnêtement l'originalité de l'écrivain engagé et indigné par la société de son temps.

- **GIL CRAVIOTTO, Francesco**, « Mirbeau y Estaunié », <http://fr.scribd.com/doc/149506474/Francisco-Gil-Craviotto-%C2%AB-Mirbeau-y-Estaunie-%C2%BB>, site Internet de Scribd, septembre 2013, et *Papel Literario*, 6 septembre 2014 (<http://www.papel-literario.com/>) [en espagnol].

Le romancier andalou, traducteur de *Sébastien Roch* en espagnol, rapproche ce roman de *L'Empreinte*, le roman d'Édouard Estaunié, paru cinq ans plus tard, qui traite également de l'éducation des jésuites sur la base d'une expérience personnelle..

- **SCHAFER, Gene**, « Journal of Decadence : Octave Mirbeau », site Internet de Three Eye Cinema, <http://thirdeyecinema.wordpress.com/?s=octave+mirbeau&search=Go>, décembre 2012 – août 2013 [en anglais].

Quatre chroniques sont consacrées à des romans de Mirbeau : *Le Calvaire*, <http://thirdeyecinema.wordpress.com/2012/12/23/journal-of-decadence-capsule-reviews-of-french-and-italian-decadent-literature-of-the-fin-de-siecle/>, 23 décembre 2012 ; *Le Jardin des supplices* (« Journal of Decadence: *Torture Garden*, by Octave Mirbeau », <http://thirdeyecinema.wordpress.com/2013/01/23/journal-of-decadence-torture-garden-by-octave-mirbeau/>, 23 janvier 2013 ; *Le Journal d'une femme de chambre* (« Journal of Decadence: *Diary of a Chambermaid* – Octave Mirbeau », <http://thirdeyecinema.wordpress.com/2013/06/10/journal-of-decadence-diary-of-a-chambermaid-octave-mirbeau/>, 10 juin 2013 ; et *Sébastien Roch*, « Journal of Decadence: *Innocence Spoiled* – *Sebastien Roch* by Octave Mirbeau », <https://thirdeyecinema.wordpress.com/2013/06/18/journal-of-decadence-innocence-spoiled-sebastien-roch-by-octave-mirbeau/>, 18 août 2013. Dans le cadre d'une étude des romans français classés comme décadents, l'auteur met en lumière le caractère à la fois provocateur, lucide et extrêmement moderne du regard que Mirbeau nous oblige à jeter sur l'humanité et sur une organisation sociale oppressive et absurde.

- **MARTÍN LARGO, José Ramón**, « Para leer a Octave Mirbeau – Ética y estética de un hombre libre » [“pour lire Mirbeau – éthique et esthétique d'un homme libre”], sites Internet de Lectura posible, <http://martinlargo.blogspot.fr/2013/04/lectura-posible-97.html>, 23 avril 2013, de La República Cultural, <http://www.larepublicacultural.es/articulo6966.html>, 24 avril 2013, et de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/200846430/Jose-Ramon-Martin-Largo-%C2%AB-Para-leer-a-Octave-Mirbeau-etica-y-estetica-de-un-hombre-libre-%C2%BB>, 20 janvier 2014 [en espagnol].

Article extrêmement élogieux et bien documenté, où l'auteur, romancier madrilène et blogueur, met en lumière l'extraordinaire modernité de l'écrivain libertaire et du romancier qui renouvelle les formes narratives.

- **BONNAL, Nicolas**, « Octave Mirbeau et la décadence à la française », site Internet des 4 vérités, <http://www.les4verites.com/societe/octave-mirbeau-et-la-decadence-a-la-francaise>, 23 juillet 2013 ,

Brève présentation de Mirbeau juge de son temps et du nôtre, à propos des *Lettres de ma chaumière*.

- **VAREILLE, Arnaud**, *Octave Mirbeau et la médecine*, Société Octave Mirbeau, 2013, 50 pages (<http://fr.scribd.com/doc/178656030/Arnaud-Vareille-Octave-Mirbeau-et-la-medecine>).

Dans ce petit livre électronique, l'auteur présente huit articles de Mirbeau sur la médecine et, dans sa préface, intitulée « Faire scandale », analyse les moyens mis en œuvre par le journaliste et polémiste pour alerter l'opinion publique en suscitant un scandale autour des « *dilettantes de la chirurgie* » et des abus de l'autorité médicale.

- **GIL CRAVIOTTO, Francisco**, « *Dingo y Platero cumplen cien años* » [“Dingo et Platero ont cet ans”], *Papel literario*, 5 novembre 2013 [en espagnol]. Accessible en ligne sur Scribd (<http://fr.scribd.com/doc/181982677/Francisco-Gil-Craviotto-%C2%AB-Dingo-y-Platero-cumplen-cien-anos-%C2%BB>) et sur le site de la revue électronique (<http://www.papel-literario.com/>).

Rapprochement entre le chien de Mirbeau, Dingo, et l'âne de Juan Ramón Jiménez, Platero, héros de romans parus en 1913, mais qui restent extrêmement modernes.

- **MICHEL, Pierre**, *Commémoration du centième anniversaire de la mort d'Octave Mirbeau*, site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/187195772/Commémoration-du-centieme-anniversaire-de-la-mort-d-Octave-Mirbeau>, novembre 2013, 29 pages, Mise à jour en mars 2015, 42 pages.

Ce dossier préparatoire à la commémoration du centième anniversaire de la mort de l'écrivain comporte : la liste du comité de parrainage ; une présentation d'Octave Mirbeau « le grand démystificateur » ; une chronologie d'Octave Mirbeau ; une bibliographie d'Octave Mirbeau ; quelques jugements de contemporains ; une synthèse des spectacles Mirbeau réalisés, en France et à l'étranger, au cours des vingt dernières années ; la liste des principaux sites Internet consacrés à Octave Mirbeau ; une présentation de la Société Octave Mirbeau et un bilan de ses vingt années d'existence.

2014

- **NETTLETON, Claire**, « Driving Us Crazy : Fast Cars, Madness and the Avant-Garde, in Octave Mirbeau's *La 628-E8* », *Nineteenth Century French Studies*, University of Nebraska Press, vol. 42, n° 4, printemps-été 2014, pp. 250-263 (<http://muse.jhu.edu/journals/ncf/summary/v042/42.3-4.nettleton.html>).

En s'appuyant sur les études neurologiques de l'époque des débuts de l'automobile, l'auteure s'intéresse aux effets de la vitesse sur le psychisme humain et aux troubles, voire la "maladie mentale" et la folie, dont l'envers est la créativité visionnaire, que le progrès technique, dans le domaine des transports, est susceptible d'engendrer. Elle voit dans le roman automobile de Mirbeau, au récit fragmenté et chaotique, un exemple esthétique révolutionnaire caractéristique de l'ère moderne post-humaniste, où hommes et machines finissent par se fondre et se confondre, et qui annonce des écrivains postérieurs tels que Marinetti, Virginia Woolf, Jack Kerouac et Ballard.

- **GIL CRAVIOTTO, Francisco**, « La novela *Sébastien Roch*, de Octave Mirbeau, y los curas pedófilos de Granada », *El Faro de Ceuta*, 7 décembre 2014 (<https://elfarodeceuta.es/la-novela-sebastian-roch-de-octave-mirbeau-y-los-curas-pedofilos-de-granada/> ; accessible aussi sur Scribd : <https://fr.scribd.com/doc/249402722/Francisco-Gil-Craviotto-La-novela-Sebastien-Roch-de-Octave-Mirbeau-y-los-curas-pedofilos-de-Granada>).

Traducteur de *Sébastien Roch* en espagnol, le romancier Francisco Gil Craviotto enseigne

la permanente actualité, à un moment où éclate, dans sa ville de Grenade, le scandale de prêtres catholiques pédophiles.

- **GEMIE, Sharif**, « "A Loser": Octave Mirbeau's Evolution from Populist Right to Libertarian Left », *Moving the Social*, n° 51, 2014 (https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=22&ved=0ahUKEwjDubWGm7HYAhXIJ8AKHUz3Bng4FBAWCCwwAQ&url=https%3A%2F%2Fmoving-the-social.ub.rub.de%2Findex.php%2FMoving_the_social%2Farticle%2Fdownload%2F786%2F750%2F786-1505-1-SM.pdf&usg=AOvVaw1pk6LdsP7Xsqy3r1gm28-a).

C'est la version anglaise de l'article paru dans les *Cahiers Mirbeau* n° 7. L'historien britannique étudie l'évolution politique de Mirbeau, depuis son bonapartisme ambigu et son populisme antisémite des *Grimaces* jusqu'à l'anarchisme de sa maturité. Il s'appuie sur les lettres de jeunesse à Alfred Bunsard, sur les textes écrits pour le compte de Dugué de la Fauconnerie eu sur le premier conte signé Mirbeau, « Un raté » ("A loser").

- **ZHAO XIAOMEI**, « 文化的曲解文学的误构——解读《秘密花园》中的中国印 » [**"Incompréhension de la culture et incompréhension de la littérature — Interprétation de l'impression chinoise dans *Le Jardin secret*"**], [en chinois], Journal de l'université de Mudian Jiang, Nantong (Tiangsu), n° 4, 2014. Le texte est accessible en ligne : <https://www.ixueshu.com/document/214c9856c461100700b58a64daae136d318947a18e7f9386.html>.

L'étudiant tâche de démêler ce qui, dans *Le Jardin des supplices*, relève des compliments adressés à la culture chinoise des erreurs et incompréhensions diverses de la part d'un intellectuel occidental.

- **MICHEL, Pierre**, « L'engagement éthique de l'intellectuel : le cas Octave Mirbeau », Actes du colloque de Montpellier *De l'absolu littéraire à la relégation : le poète hors des murs*, site Internet de Fabla, <https://www.fabula.org/colloques/document2453.php>, décembre 2014.

À la différence d'autres intellectuels engagés, qui possèdent une expertise, ou agissent en militants, ou ont des ambitions personnelles, Mirbeau met l'éthique au poste de commande, éthique qu'il ne faut surtout pas confondre avec la morale, qu'il juge à la fois hypocrite, oppressive et aliénante. Mais cela ne va pas sans contradiction entre l'activiste et l'écrivain. En tant ue romancier et dramaturge, Mirbeau refuse tout didactisme, toute propagande et tout manichéisme et fait de l'ambiguïté un ressort fondamental pour toucher l'intelligence des "âmes naïves" et les amener à peser par elles-mêmes, condition de l'émancipation. Pour lui, la littérature n'est ni un absolu, ni un efuge.

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et les animaux, ou les fables cyniques d'un indigné permanent », in *Bestiaires, Recherches sur l'imaginaire*, n° 36, Presses de l'Université d'Angers, décembre 2014, pp. 225-237 (<http://books.openedition.org/pur/27976>).

Mirbeau avait une passion pour les animaux, qu'il savait observer avec attention et qu'il

opposait avantageusement aux hommes. Il ne les idéalise pas pour autant et ne les propose pas en contre-modèles, car ils sont également soumis à la "loi du meurtre". Mais il se sert d'eux, et notamment du chien, dans *Dingo*, pour développer des fables démystificatrices, où il retrouve l'esprit des cyniques grecs, falsifiant les prétendues valeurs de la société bourgeoise pour mieux les discréditer. Ce faisant, il aboutit à une aporie : l'homme est condamné à se démener entre deux abîmes de meurtre, au nom de la nature ou au nom de la culture..

2015

- CAMPANELLA, Lucia, « La femme fatale en tablier : étude d'une métamorphose chez Barbey d'Aurevilly et Octave Mirbeau », site Internet d'Academia.edu, https://www.academia.edu/11162660/La_femme_fatale_en_tablier_%C3%A9tude_d_une_m%C3%A9tamorphose_en_Barbey_d_Aurevilly_et_Octave_Mirbeau, mars 2015.

À partir d'un article de Barbey d'Aurevilly sur un roman oublié intitulé *Mémoires d'une femme de chambre*, l'auteure rapproche deux types/stéréotypes peu faits pour se rencontrer : le stéréotype de la femme fatale et le type de la femme de chambre émancipée et sexualisée, dont Mirbeau révèle la puissance de séduction et de subversion.

- CHARLE, Christophe, « À propos d'un nouveau film de Benoît Jacquot, inspiré par *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau », Centre d'Histoire du XIXe siècle, Université de Paris I, mars 2015, 3 pages (<https://fr.scribd.com/doc/260940725/Christophe-CHARLE-A-propos-d-un-nouveau-film-de-Benoit-Jacquot-inspire-par-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-d-Octave-Mirbeau> et https://www.academia.edu/11702484/A_propos_du_Journal_dune_femme_de_chambre_Mirbeau_et_de_son_adaptation_par_B._Jacquot_2015).

L'auteur juge que l'adaptation de Benoît Jacquot est globalement fidèle, mais manque d'épaisseur, et considère que le roman du dreyfusard Mirbeau est particulièrement d'actualité au moment où l'antisémitisme renaît et où l'extrême droite progresse.

- ORIOL, Philippe, « Les combats d'Octave Mirbeau et de Bernard Lazare contre l'antisémitisme au temps de l'Affaire Dreyfus », *Cahiers Bernard Lazare*, n° 370, mai 2015, pp. 18-19.

Rappel de l'engagement de Mirbeau dans l'Affaire, et critique du film de Benoît Jacquot, *Journal d'une femme de chambre*, qui n'y fait aucunement référence.

- CIPRIANI, Fernando, « Una novità rivoluzionaria in letteratura: il caso Mirbeau », site Internet de Premi Glaiano, http://www.premiflaiano.it/index.php?option=com_content&view=article&id=830:2015-06-12-10-50-16&catid=40:news, 15 juin 2015 [en italien].

L'universitaire italien rend compte des diverses traductions italiennes de Mirbeau, présente ses différents combats et le définit comme un écrivain libertaire extrêmement novateur et moderne,

qui, situé à ses débuts dans le courant naturaliste, s'en est vite affranchi pour ouvrir des voies nouvelles, où l'impressionnisme est mâtiné de symbolisme et de décadentisme.

- **VAGO, Davide**, « Octave Mirbeau, *Dans le ciel* : défigurer le corps, hantise de l'idéal ? », *Nouvelle Fribourg*, <http://www.nouvellefribourg.com/archives/octave-mirbeau-dans-le-ciel-defigurer-le-corps-hantise-de-lideal/>, juin 2015.

Dans le ciel est écrit sous le signe d'une corporéité mise en question. « Voir, sentir, comprendre » : lorsque le peintre Lucien répète cette formule, qui résume sa tentative de donner une forme à son hyperesthésie, il semble déjà annoncer l'échec de tout artiste à exprimer, à travers sa corporéité, l'idéal qui le hante. Pour le peintre comme pour Georges, inspiré par un désir d'écrire qui restera informe, le corps serait alors un obstacle, l'automutilation et la volonté d'anéantir son propre être physique les seules issues possibles. Mais si tel est l'épilogue atroce de ce roman, les corps de plusieurs personnages se tordant sous la maladie ou l'infirmité aussi bien que *Le Fumier* peint par Lucien figurent, dès le début, la ruine et la gangrène de tout organisme qu'aucun ciel, aussi profond soit-il, ne parviendra à contenir. Par sa structure en abyme (trois narrateurs successifs relatant chacun un point de vue totalement subjectif), par sa composition qui relève des techniques impressionnistes, *Dans le ciel* semble miner aussi notre perception du narrateur en tant que personne. Défigurer le corps devient enfin pour Mirbeau un moyen pour déformer l'architecture traditionnelle du roman.

- **LECOMTE, Sophie**, « *Le Journal d'une femme de chambre* (Octave Mirbeau – Fiche de lecture », Amazon Media, juin 2015, 31 pages.

Il s'agit d'une fiche de lecture destinée à des lycéens et comprenant un résumé du roman, une analyse des personnages et des axes de lecture.

- **BYRNE, Romana**, « Sadistic Aestheticism: Walter Pater and Octave Mirbeau », *Criticism*, vol. 57, n° 3, été 2015, pp. 403-429 (<https://muse.jhu.edu/article/640085>) [en anglais].

L'auteure insiste sur les composantes esthétiques de Clara dans ses pulsions sadiques et rapproche Mirbeau de l'esthète anglais Walter Pater, dont l'influence s'exerce aussi sur *À rebours*, de Huysmans, et *La Marquise de Sade*, de Rachilde..

- **SZCZUR, Przemyslaw**, « De *Sébastien Roch* à *L'Agneau chaste* ou de la construction à la déconstruction de la matrice romanesque de la pédophilie », *Écho des études romanes*, České Budějovice (Tchéquie), volume XI, n° 2, septembre 2015, pp. 135-146 (<https://www.eer.cz/files/2015-2/2015-2-09-Szczur.pdf> et https://www.academia.edu/20411056/De_S%C3%A9bastien_Roch_%C3%A0_L_Agneau_chaste_ou_de_la_construction_%C3%A0_la_d%C3%A9construction_de_la_matrice_romanesque_de_la_p%C3%A9dophilie). Ou https://www.academia.edu/20411056/De_S%C3%A9bastien_Roch_%C3%A0_L_Agneau_chaste_ou_de_la_construction_%C3%A0_la_d%C3%A9construction_de_la_matrice_romanesque_de_la_p%C3%A9dophilie?email_work_card=thumbnail).

À propos de *Sébastien Roch*, l'universitaire polonais considère que c'est de là que vient la matrice romanesque de la pédophilie, conjonction de plusieurs éléments : couple victime-bourreau, espace-temps construit conformément à l'imaginaire du roman noir, attribution à l'enfant-victime du rôle de focalisateur, normativisme du narrateur et traitement elliptique de l'épisode sexuel. Rien de tel dans *L'Agneau chaste*, de Franck Varja, qui traite de l'amour partagé d'un adolescent et d'un trentenaire en butte à l'hostilité de la famille et de la société. Ce faisant, l'auteur passe sous silence l'état ecclésiastique du violeur de Sébastien, comme si c'était secondaire, et le viol de l'esprit qui a précédé celui du corps.

- **VORONKOVA, Maria, et SAMARSKAYA, Tatiana**, « Комический код: лингвостилистические средства репрезентации (на примере анализа новелл А. Доде и О. Мирбо) » [“Code de la bande dessinée : moyens linguistiques et stylistiques de représentation (d'après l'analyse de nouvelles d'A. Daudet et O. Mirbeau)”], *Языкознание и литературоведение* [Linguistique et études littéraires], 2015, n° 2 [en russe]. Un résumé est accessible sur Internet, en russe et en anglais : <https://cyberleninka.ru/article/n/kod-kak-polemicheskij-dialog-alfonsa-dode-i-oktava-mirbo/viewer> et <https://cyberleninka.ru/article/n/komicheskij-kod-lingvostilisticheskie-sredstva-reprezentatsiina-primere-analiza-novell-a-dode-i-o-mirbo/viewer>

Cet article aborde le problème du décodage du code d'un texte littéraire, comme l'un des problèmes les plus urgents de la linguistique moderne. Les autrices examinent les *Lettres de ma chaumière* et y repèrent la présence du code d'Alphonse Daudet et de ses *Lettres de mon moulin*. Selon elles, la connexion intertextuelle s'effectue à l'aide d'un code de la bande dessinée, comme moyen de reproduire un texte précédent, en créant des images caricaturales qui, chez Mirbeau, créent des effets comiques même quand le sujet est tragique.

- **ANA**, « Octave Mirbeau y Van Gogh : *En el cielo* », site Internet de Arel-Arte, <http://arelarte.blogspot.fr/2015/08/octave-mirbeau-y-van-gogh-en-el-cielo.html>, 27 août 2015 [en espagnol, mais des passages en portugais].

Honnête mise au point de la relation entre l'écrivain et le peintre, dont l'inspiration de retrouve dans *Dans le ciel*. Elle cite Pierre Michel et Serraller.

- **MERELLO, Ida**, « Grande artista vinto dall'arte », *L'Indice dei libri del mese*, Turin, n° 10, octobre 2015 (<https://fr.scribd.com/doc/284078377/Ida-Merello-Grande-artista-vinto-dall-arte>) [en italien],

L'universitaire italienne rend compte de deux nouvelles traductions italiennes, du *Journal d'une femme de chambre* et de *Dans le ciel* (*Nel cielo*). Elle met en lumière la modernité de Mirbeau, au-delà de l'apparence naturaliste du journal de Célestine et insiste sur le style expressionniste, sur l'angoisse existentielle et sur l'absurde d'un univers qui n'a pas de sens.

- **GURAL-MIGDAL, Anna**, « Détournements naturalistes et horribles dans *Dingo* d'Octave Mirbeau et *Cujo* de Stephen King », in *Soletras Revista*, n° 30, Special issue on Naturalisms, <http://www.e-publicacoes.uerj.br/index.php/soletras/article/view/19105/15913>,

deuxième semestre 2015.

Dingo (1913) d'Octave Mirbeau et *Cujo* (1981) de Stephen King ont en commun **d'avoir pour héros un chien dont la transmutation subversive s'effectue en fonction de données naturalistes et horrifiques. Bien que tous deux soient des chiens tueurs, leur violence meurtrière se fonde sur le régime du libre-arbitre pour l'un et du déterminisme pour l'autre. L'auteure entend montrer, par le biais de la représentation de ces deux chiens, que l'horrifique, chez Mirbeau, sert à déconstruire le naturalisme et à en faire vaciller les assises. Si Dingo succombe à sa race et à son milieu, c'est parce qu'il affirme sa volonté de les renier. C'est donc à lui plutôt qu'au narrateur de faire le choix de sa propre fin et d'imposer son histoire contre une autre possible, un récit d'horreur où il serait torturé pour cause de carnage. C'est donc aussi une liberté créatrice qui s'affirme à travers Dingo, tandis que Cujo, lui, n'a d'autre choix que d'être éliminé pour obéir aux lois du genre horrifique, d'autant plus contraignantes, chez Stephen King, qu'elles sont assujetties à un naturalisme où priment les nécessités du réel.**

- **DE ANGELIS, Mario**, « Dingo, il cane di mirbeau, e il postrealismo », site Internet de Focus letteratura, <https://www.900letterario.it/focus-letteratura/dingo-il-cane-di-mirbeau-e-il-post-realismo/>, 23 juillet 2015 [en italien].

L'auteur insiste sur les innovations dans le genre romanesque, sur la portée satirique et sur la portée laissée au lecteur dans *Dingo*.

- **CAYET, Lionel**, « Octave Mirbeau (1848-1917), un résistant exemplaire », site Internet <https://thebaidenews.wordpress.com/2015/02/02/octave-mirbeau-1848-1917-un-resistant-exemplaire/>, 2015. L'article est signé du pseudonyme de Théophraste.

L'auteur, d'orientation libertaire, dresse un panégyrique de l'écrivain, qui s'est élevé contre toutes les institutions oppressives et qui est donc, à ses yeux "un résistant exemplaire".

- **GRUSHEVSKAIA, Tatiana, DUBININA, Nina. A., et VORONKOVA, Maria**, « Код как полемический диалог Альфонса Доде и Октава Мирбо » [“le code comme dialogue polémique entre Mirbeau et Daudet”], Bulletin de l'Université d'État Adygghe, Série 2: Philologie et histoire de l'art, 2015, pp. 26-29 (sur deux colonnes) (<https://cyberleninka.ru/article/n/kod-kak-polemicheskiy-dialog-alfonsa-dode-i-oktava-mirbo> et <https://cyberleninka.ru/article/v/kod-kak-polemicheskiy-dialog-alfonsa-dode-i-oktava-mirbo>) [en russe].

- Les auteures confrontent les *Lettres de mon moulin* et les *Lettres de ma chaumière*. et tâchent de repérer les correspondances, les convergences (en particulier sur l'image critique donnée de la ville) et les différences entre les deux écrivains.

- **FIX, Florence**, « Mon portrait par Bonnat : imaginaire scénique de l'homme politique républicain », in *Quêtes littéraires*, Werset, 2015, *De l'image à l'imaginaire* (5), pp. 89-97.

- À propos du portrait d'Isidore Lechat par Léon Bonnat, peintre académique et officiel.

-

- **MICHEL, Pierre**, « *Les Mauvais bergers* d'Octave Mirbeau : une tragédie prolétarienne et nihiliste », sites Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/doc/293596685> et <https://fr.scribd.com/doc/293729578/Octave-Mirbeau-Les-Mauvais-bergers>, décembre 2015.

Il s'agit de la préface des *Mauvais Bergers*, publiée par Pierre Michel, Société Octave Mirbeau, décembre 2015. L'auteur y fait l'historique de la conception, de la représentation et de l'accueil de la tragédie prolétarienne de Mirbeau, qui renoncera très vite à ce genre pour se consacrer à la comédie. Cette tentative, couronnée d'un succès incertain, révèle un double malentendu : sur le plan politique, le nihilisme du dénouement fait mauvais ménage avec l'espérance révolutionnaire nécessaire à l'action ; sur le plan dramaturgique, l'horreur et la pitié ne produisent pas l'effet recherché de conscientisation d'un public constitué majoritairement de bourgeois en quête de divertissement et de bonne conscience.

- **MICHEL, Pierre**, « État de la question – La correspondance d'Octave Mirbeau », *Épistolaire*, n° 41, 2015, pp. 289-298 (<https://fr.scribd.com/doc/314181451/Pierre-Michel-La-correspondance-d-Octave-Mirbeau>).

Éditeur de la *Correspondance générale* d'Octave Mirbeau, Pierre Michel rappelle comment il s'est engagé dans une aventure d'un demi-siècle, dégage les principales richesses de cette correspondance pour la connaissance, non seulement de l'écrivain, mais aussi de toute une époque, et évoque les difficultés auxquelles il s'est heurté, tant dans la collecte des lettres que dans leur datation, souvent problématique.

2016

- **OZOUF, Mona**, « Octave Mirbeau, l'imprécateur qui avait un faible pour les férocités », site Internet de BiblioObs, <https://bibliobs.nouvelobs.com/documents/20160216.OBS4722/octave-mirbeau-l-imprecateur-qui-avait-un-faible-pour-les-ferocites.html>, 16 février 2016.

C'est la reprise d'un article paru dans *Le Nouvel Observateur* du 2 juin 2005, paru à l'occasion de la sortie du deuxième tome de la *Correspondance générale*. L'article est sympathique et bien informé, notamment sur le plausible viol de l'adolescent chez les jésuites de Vannes.

- **MARTINEZ, Ruth**, « Le Théâtre d'Octave Mirbeau », site Internet de Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr/theatre-doctave-mirbeau/>, 24 mars 2016.

L'auteure présente sommairement toutes les pièces de Mirbeau qui ont été représentées, et y ajoute les dialogues *Chez l'illustre Écrivain*. Bien informée, elle se réfère aux préfaces de Pierre Michel. Chaque pièce a droit à une notice consultable sur une autre page du site, où sont reproduits des extraits.

- **CAMPANELLA, Lucía**, « La construction de la voix de la domestique en rapport et en lutte avec les mots d'autrui : trois cas à étudier chez Octave Mirbeau » ; article à paraître dans les Actes du colloque de Pau sur *Les illusions de l'autonymie*, Hermann, 2018, pp. 283-298 (mais accessible en lignes dès le mois de mars 2016 sur le site Internet d'Academia :

https://www.academia.edu/23484053/La_construction_de_la_voix_de_la_domestique_en_rapport_et_en_lutte_avec_les_mots_dautrui_trois_cas_%C3%A0_%C3%A9tudier_chez_Octave_Mirbeau).

.Dans l'interaction avec les mots d'autrui et en mettant en question l'adéquation entre les mots et les choses, les servantes mirbelliennes révèlent l'hétérogénéité constitutive de la langue, ce qui permet le questionnement d'un ordre du monde qui est considéré par l'auteur comme foncièrement injuste. Alors que, naguère encore, les domestiques n'étaient que des témoins de la vie de leurs maîtres et devaient s'effacer devant eux, chez Mirbeau elles deviennent des protagonistes à part entière, dévoilant ses préoccupations sociales, mais aussi esthétiques et littéraires. L'auteure appuie son analyse sur « La Bonne », « Nos domestiques » et *Le Journal d'une femme de chambre*. et se réfère à Bakhtine.

- **BARDE, Cyril**, « Octave Mirbeau caricaturiste de l'Art Nouveau – Une aversion intelligente », site Internet d'Academia, https://www.academia.edu/23923943/Octave_Mirbeau_caricaturiste_de_lArt_Nouveau_une_aversion_intelligente, printemps 2016.

Simple juxtaposition, sans commentaires, mais néanmoins fort utile, d'extraits de textes de Mirbeau sur l'Art Nouveau.

- **BARDE, Cyril**, « Octave Mirbeau caricaturiste de l'Art Nouveau – Une aversion intelligente », https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AACyMaUHg7f_IUNznwaFhi2ra/Cyril%20Barde.m4a?dl=0, printemps 2016.

Enregistrement d'une communication orale, d'une durée de 49 minutes, lors du séminaire de la Sorbonne, sur "Les paradoxes d'Octave Mirbeau", le 1er avril 2016. En commentant les textes recueillis dans l'article précédent, et en s'appuyant notamment sur *La 628-E8*, l'auteur voit en Mirbeau le meilleur caricaturiste de l'Art Nouveau et celui qui, paradoxalement, l'a le mieux compris et a transposé, dans le style chantourné et alambiqué de ses caricatures, la tendance de l'Art Nouveau, dans la folie du mouvement, à éliminer les lignes qui déterminent l'identité.

- **FUSTIN, Ludivine**, « Octave Mirbeau : les paradoxes d'un romancier cynique », site Internet, <https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AAAReY2K3YPetPUvm5Xj9UNua/Ludivine%20Fustin.m4a?dl=0>, printemps 2016.

Enregistrement d'une communication orale, d'une durée de 37 minutes, lors du séminaire de la Sorbonne, sur "Les paradoxes d'Octave Mirbeau", le 1er avril 2016. Comme dans son précédent article des *Cahiers Mirbeau*, Ludivine Fustin situe Mirbeau dans la continuité de Diogène et des cyniques grecs. Il prend systématiquement le contre-pied de la doxa, qui est devenue, à son époque, un cynisme complètement dévoyé par la bourgeoisie dominante, qui ne se soucie que d'argent et de succès basement matériels. Mirbeau charge trois de ses personnages d'exprimer sa révolte contre les vilenies des dominants : l'abbé Jules, Célestine et Dingo. Ils sont des révoltés et pratiquent l'insolence et la parole vraie. Mais en même temps ils ne constituent pas pour autant des modèles,

car ils sont contaminés par le cynisme ambiant. Ce en quoi Mirbeau est bien un lointain descendant de Diogène, en refusant l'univocité, en mettant en lumière les contradictions de toutes choses et en falsifiant la monnaie littéraire. L'éloge paradoxal contribue à la mission pédagogique de la littérature telle que la conçoit Mirbeau.

- **FIorentino, Franco**, « Figures de l'énonciation narrative (ou comment échapper au Naturalisme ?) », site Internet de Drop Box, <https://www.dropbox.com/sh/ehvd6iis5h6ge0g/AADA1pQnnZJcxtDLMoOvnSGra/Fiorentino%20Mirbeau.m4a?dl=0>, printemps 2016.

Enregistrement d'une communication orale, d'une durée de 37 minutes, lors du séminaire de la Sorbonne, sur "Les paradoxes d'Octave Mirbeau", le 1er avril 2016. Face à la crise du roman et la recherche de voies nouvelles, Mirbeau occupe une place originale, car il critique à la fois le naturalisme et ses opposants. Mais il ne théorise aucune poétique, se contentant d'expérimenter dans ses romans, comme dans *L'Abbé Jules*, où il choisit une structure narrative originale (récit pris en charge par un personnage secondaire, maintien de zones de mystère), sans parvenir à y rester fidèle (recours au narrateur omniscient, tentation pédagogique).

- **DIEGUEZ, Sebastian**, « *Le Journal d'une femme de chambre*, ou le fétichisme des chaussures », *Cerveau & Psycho*, n° 79, juillet 2016, pp. 94-97 (<https://www.cairn.info/magazine-cerveau-et-psycho-2016-7-page-94.htm>),

- Neuroscientifique, l'auteur s'intéresse au fétichisme de Monsieur Rabour et s'interroge sur la très bizarre attirance de certains fétichistes pour les chaussures : ni Binet ni Freud ne sont parvenus à en fournir une explication.

-

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau n'ira pas au Musée d'Orsay », sites Internet de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/orsay.htm> et http://www.mirbeau.org/mirbeaunirapas_au_musee_dorsay.htm, de Facebook, <https://www.facebook.com/profile.php?id=100013001436147> et <https://www.facebook.com/SteAmisMuseesOrsayOrangerie/posts/1110192612379545>, et de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/331790895/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-n-ira-pas-au-Musee-d-Orsay>, 28 juillet 2016.

Courriel de protestaion, adressé au conservateur en chef du Musée d'Orsay, Guy Cogeval, après son refus de participer à la commémoration Mirbeau de 2017. Pierre Michel s'étonne et se scandalise d'une décision loufoque, ostracisant le critique grâce auquel la plupart des grands génies admirés au Musée d'Orsay ont pu aujourd'hui y trouver leur place, Monet, Rodin, Pissarro, Camille Claudel, Cézanne, Vallotton et Maillol, dont Mirbeau était le chantre attitré.

- **ANCERY, Pierre**, « “Plus l'art s'abaisse et descend, plus le comédien monte » », site Internet de Retronews, <https://www.retronews.fr/arts/echo-de-presse/2016/11/04/plus-lart-sabaisse-et-descend-plus-le-comedien-monte>, 4 novembre 2016.

Bref rappel du scandale causé par l'article de 1882, « Le Comédien ».

- **WAGNIART, Jean-François**, « Centenaire de la mort d'Octave Mirbeau, "l'imprécateur au cœur fidèle" », *Cahiers d'histoire*, n° 132, 2016 (<https://chrhc.revues.org/5469>).

Rapide présentation du programme de la commémoration et bref rappel des divers combats de Mirbeau, écrivain engagé.

2017

- **ACOSTA, Rodrigo**, « Octave Mirbeau l'immortel », *Le Journal des deux rives*, Triel-sur-Seine, n° 130, janvier 2017, p. 3.

Dithyrambe à la gloire de Mirbeau. Il est complété par un article de **Sonia Qin**, « Lancement de l'année Octave Mirbeau, décédé en 1917 », qui fait le point sur la commémoration Mirbeau de 2017 (pp. 34-35).

- **CAZIER, Jean-Philippe**, « Centenaire Octave Mirbeau (entretien avec **Pierre Michel**) », sites Internet de *Diacritik*, <https://diacritik.com/2017/01/20/centenaire-octave-mirbeau-entretien-avec-pierre-michel/>, et de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/337072187/Commemoration-Octave-Mirbeau-Entretien-avec-Pierre-Michel>, 20 janvier 2017.

Pierre Michel explique les particularités de Mirbeau, sa démystification radicale des valeurs et des institutions respectées, qui l'ont empêché d'avoir la reconnaissance posthume qui lui était due, et il dégage son apport à la littérature, en tant qu'intellectuel éthique utilisant les mots comme des armes et subvertissant les anciens genres, jugés dépassés.

- **LEMARIÉ, Yannick**, « Contes et nouvelles chez Mirbeau : une littérature du flux », *Cahiers Flaubert-Maupassant*, n° 35, janvier 2017 (comporte les Actes du colloque de Rouen du 15 septembre 2015, *Le Genre de la nouvelle au XIX^e siècle*)

- **DENIARD, Philippe**, « Octave Mirbeau, l'oublié du purgatoire », *Le Dévorant – Revue littéraire des cheminots*, n° 281, janvier-février 2017, pp. 23-27.

Présentation très élogieuse et bien informée, accompagnée d'illustrations, du parcours de Mirbeau et de ses spécificités, qui lui ont valu de passer par une longue période de purgatoire.

- **CANDAR, Gilles**, « Mirbeau et *L'Humanité* », *L'Humanité*, 27 janvier 2017 (<https://fr.scribd.com/document/337821192/Gilles-Candar-Mirbeau-et-L-Humanite> et <http://www.le-chiffon-rouge-morlaix.fr/2017/02/colloque-sur-octave-mirbeau-au-theatre-de-morlaix-le-samedi-11-fevrier-de-9h-a-17h30.octave-mirbeau-et-l-humanite-par-gilles-candar>).

Bref article, rédigé par l'historien président de la Société des études jaurésiennes, sur la collaboration de Mirbeau au quotidien de Jaurès, *L'Humanité*, en 1904 surtout.

- **PIEDFERT, Brigitte**, « À propos d'Octave Mirbeau », *La Page du Marais*, n° 94, janvier 2017 (<https://fr.scribd.com/document/338003597/Octave-Mirbeau>).

Plusieurs petits articles sont consacrés à Mirbeau à l'occasion de sa commémoration, et notamment une interview de Francisco Gil Craviotto, traducteur espagnol de *Sébastien Roch*.

- **PASETTI, Chiara**, « L'amico di Van Gogh – Dopo cent'anni Skira pubblica Mirbeau » [“l'ami de Van Gogh – Cent ans après, Skira publie Mirbeau”], *Il Giornale dell'Arte*, 1^{er} février 2017 [en italien];

Compte rendu très élogieux de *Dans le ciel*, inspiré par Van Gogh.

- **PASETTI, Chiara**, « Diritti e avanguardia, secondo “il capo dei giusti” » [“droits et avant-garde, selon le chef des justes”], *Il Fatto quotidiano*, 15 février 2017 (https://www.ilfattoquotidiano.it/in-edicola/articoli/2017/02/15/mirbeau-diritti-e-avanguardia-secondo-il-capo-dei-giusti/3392070/?fbclid=IwAR1G7uyeRFpG1_Fs4eX2dgsz7aMBqhs1wobO75RkjM0WjTOIK4wUotYY77g) [en italien].

Élogieux petit article à la gloire de Mirbeau, “le chef des justes”.

- **PIA, Isabelle**, « Octave Mirbeau – La fin du calvaire », *Point de vue*, 15 février 2017, pp. 65-67 (<https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/photos/pcb.1283780234992212/1283778498325719/?type=3&theater> et <https://fr.scribd.com/document/340544818/Isabelle-Pia-Octave-Mirbeau-La-fin-du-calvaire>).

Article très élogieux, bien illustré et bien documenté, bizarrement paru dans un magazine *people* attaché d'ordinaire aux familles royales...

- **MICHEL, Pierre** « Octave Mirbeau », site Internet des Archives de France, <https://francearchives.fr/fr/commemo/recueil-2017/26287424>, 16 février 2017.

- Il s'agit du trop court texte figurant dans le volume des *Commémorations nationales* de 2017.

- **BORLOZ, Sophie-Valentine**, « Plaidoyer en faveur des renifleurs d'odeurs littéraires. Pour une mise à profit de l'élément olfactif dans l'analyse de la littérature romanesque de la fin du XIXe siècle - Circulation du vice : les odeurs dans *Le Journal d'une femme de chambre* », *Littérature*, n° 185, 2017, pp. 97-108 (https://www.academia.edu/32265857/Plaidoyer_en_faveur_des_renifleurs_d_odeurs_litt%C3%A9raires._Pour_une_mise_%C3%A0_profit_de_l_%C3%A9l%C3%A9ment_olfactif_dans_l_analyse_de_la_litt%C3%A9rature_romanesque_de_la_fin_du_XIXe_si%C3%A8cle).

La littérature de la fin du XIXe siècle est riche en mentions d'odeurs, ce qui n'a pas échappé aux commentateurs de l'époque, mais n'a depuis lors que peu retenu l'intérêt de la critique. L'étude de ces odeurs révèle pourtant qu'elles s'organisent en système, tant à l'échelle d'une oeuvre que

dans la production romanesque de l'époque, notamment *Le Journal d'une femme de chambre*, où c'est bien par les odeurs que le romancier fait circuler le vice.

- **TORRIERO, Gabry**, « Octave Mirbeau, scrittore e drammaturgo libertario » [“Mirbeau écrivain et dramaturge libertaire”], *Centro Studi Libertari*, n° 50, hiver 2017, pp. 28-30 (https://centrostudilibertari.it/sites/default/files/materiali/bollettino_50.pdf) [en italien].

- Brève présentation de l'œuvre et de l'engagement libertaire de Mirbeau.

- **Anonyme**, « Οκτάβ Μιρμπό », site Internet de Times News, <https://www.timesnews.gr/%CE%BF%CE%BA%CF%84%CE%AC%CE%B2-%CE%BC%CE%B9%CF%81%CE%BC%CF%80%CF%8C/>, 16 février 2017 [en grec].

Brève présentation de l'écrivain, à l'occasion du centième anniversaire de sa disparition.

- **ALEARIS, Ibrahim**, « يوميات وصيفة ” لميربو: المجتمع البورجوازي ومأزقه الأخلاقي » [“*Le Journal d'une femme de chambre*, Mirbeau, la société bourgeoise et sa situation morale”], site Internet de Russia Now, <http://russia-now.com/ar/174491/%D9%8A%D9%88%D9%85%D9%8A%D8%A7%D8%AA-%D9%88%D8%B5%D9%8A%D9%81%D8%A9-%D9%84%D9%85%D9%8A%D8%B1%D8%A8%D9%88-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AC%D8%AA%D9%85%D8%B9-%D8%A7%D9%84%D8%A8%D9%88%D8%B1%D8%AC%D9%88%D8%A7/>, 16 février 2017 [en arabe].

Présentation sympathique du *Journal d'une femme de chambre* et de ses diverses adaptations cinématographiques. L'auteur insiste sur la persistance de l'esclavage dans la société bourgeoise et sur la pourriture morale de la nouvelle classe dominante, qui, pour Mirbeau avant Sartre, doit susciter une véritable nausée.

- **FIX, Florence**, « Parabole du bon riche et du mauvais pauvre au théâtre », in Elisabetta Sibilio. *Rappresentazioni artistiche e sociali della poverta*, Edizioni Università di Cassino, 2017, pp. 156-171.

- En 1897, deux pièces de théâtre font grand bruit sur la scène parisienne : *Le Repas du lion*, de l'entrepreneur lorrain François de Curel et *Les Mauvais Bergers* du polémiste Octave Mirbeau traitent d'un motif déjà débattu dans le roman de Zola *Germinal*, le sort des travailleurs pauvres et la grève. Les auteurs sont conscients du risque esthétique et éthique d'un tel sujet : poétiser la misère, s'apitoyer avec complaisance et ils proposent des contre-récits à l'indigence heureuse et libre d'un Rimbaud ou d'un Richopin. La parabole s'inverse : le riche, porteur du fardeau d'employer les autres, fait preuve de dévouement et de dynamisme quand le pauvre s'enferme dans la passivité, voire la fausseté. Cette représentation révèle la hantise fin-de-siècle du paupérisme et de la dégradation sociale.

- **DJUKIC, Marjana**, « Sto godina od smrti Oktava Mirboa. Novo otkrivanje vaznog autora », *Vijesti*, XXI, n°. 6792, p. 3, 18 février 2017 (<http://www.vijesti.me/caffe/knjizevni-jubilej-sto-godina-od-smrti-oktava-mirboa-925262>) [en serbo-croate].

Brève, mais très élogieuse présentation de Mirbeau dans le plus important quotidien du Monténégro, à destination d'un public fort ignorant.

- « **Deník komorné. Měšťácké neřesti z roku 1900** » [“*Journal d'une femme de chambre. Vices bourgeois de 1900*”], émission de la radio tchèque Vltva consacrée au *Journal d'une femme de chambre*, <https://vltava.rozhlas.cz/denik-komorne-mestacke-neresti-z-roku-1900-5341938#volume>, 21 février 2017 [en tchèque]. Durée : 27 minutes et demi.

- **BOUAK, Grégory**, « *Le Journal d'une femme de chambre* (Octave Mirbeau) », site Internet de Gendelettres, <http://gendelettres.fr/journal-dune-femme-de-chambre-octave-mirbeau/>, 26 février 2017.

Étude pertinente de la portée et de l'originalité du célèbre roman de Mirbeau.

- **SARDINA, Massimiliano**, « Feroce come la vita – *Dingo*, un romanzo di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 30, mars-avril 2017 (<https://amedit.me/2017/03/23/feroce-come-la-vita-dingo-un-romanzo-di-octave-mirbeau/>) [en italien].

Élogieux et pertinente analyse de *Dingo*, roman "féroce comme la vie".

- **KACZMAREK, Tomasz**, « Octave Mirbeau – bezkompromisowy krytyk religii », site Internet de Przegląd dziennikarski, <http://przepladdziennikarski.pl/octave-mirbeau-bezkompromisowy-krytyk-religii/>, 21 mars 2017 [en polonais].

Sur la critique de la religion par Octave Mirbeau.

- **PERRAUD, Antoine**, « Octave Mirbeau, l'écrivain qui démentait comme un arracheur de masques », site Internet de *Mediapart*, <https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/260317/octave-mirbeau-l-ecrivain-qui-dementait-comme-un-arracheur-de-masques>, 10 pages, 26 mars 2017 (accessible aussi sur Scribd : <https://fr.scribd.com/document/343104115/Antoine-Perraud-Octave-Mirbeau-l-ecrivain-qui-dementait-comme-un-arracheur-de-masques>).

L'auteur, très admiratif pour Mirbeau, met en lumière la capacité de l'écrivain à arracher les masques des nantis et des dominants et à révéler l'inanité ou la monstruosité de leur hypocrite idéologie, afin de faire apparaître les vérités sous-jacentes, soigneusement mises sous le boisseau parce qu'elles dérangent leurs intérêts et leur bonne conscience.

- **LE ROUX, Marie-Jeanne**, « “On est en plein Mirbeau” », *Le Courrier de l'Ouest*, Angers, 30 mars 2017 (<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=201953423625996&set=a.102944440193562.1073741828.100014340181373&type=3&theater>).

Interview de Pierre Michel sur la commémoration internationale d'Octave Mirbeau.

- **KERVADEC, Jean-Paul**, « Octave Mirbeau (1847-1917) », *Xavier-entraide*, Vannes, n° 42, avril 2017, pp. 3-6.

Brève évocation du séjour du jeune Octave chez les jésuites de Vannes, dans le bulletin des anciens élèves du collège.

OCIO ESPARZA, Danel, “*Le Journal d’une femme de chambre*” (*Octave Mirbeau*): *análisis traslativo del discurso oral en los personajes masculinos*, mémoire de licence, Universidad Pontificia De Comillas, Madrid, avril 2017, 40 pages (<https://repositorio.comillas.edu/xmlui/bitstream/handle/11531/21620/TFG001522.pdf?sequence=1>) [en espagnol].

L'auteur compare deux traductions espagnoles du *Journal d'une femme de chambre*, parues respectivement en 1901 et 1974, et s'attache principalement à la façon dont sont rendus, dans deux chapitres du roman, les discours des personnages masculins. L'analyse empirique de quelques exemples permet de distinguer les différences liées à l'époque et à l'attente des lecteurs.

- **BONNAL, Nicolas**, « D'Octave Mirbeau à Patrick MacGoohan », site Internet de Réseau international, <http://reseauinternational.net/doctave-mirbeau-a-patrick-mcgoohan/>, 13 avril 2017.

Sur la nécessité de la grève des électeurs, à la veille de l'élection présidentielle française.

- **VÁZQUEZ, Lydia**, « Octave Mirbeau y la mujer » [Mirbeau et la femme], communication au colloque de l'université de Bilbao « Femme et surréalisme », 24 avril 2017 [en espagnol]. Communication orale enregistrée et accessible en ligne sur YouTube ; <https://ehutb.ehu.eus/video/59003cb7f82b2baf228b46db> (durée : 38 minutes).

Universitaire espagnole spécialiste de Sade, Lydia Vázquez aborde la misogynie de Mirbeau en la resituant dans son époque. Certes, il trace de la femme un portrait souvent à charge, mais en même temps il loue les femmes qui ont réussi à se libérer de leurs chaînes, voit dans la majorité d'entre elles des victimes d'une société patriarcale, bourgeoise et hypocrite, et proclame leurs droits à l'égalité à l'éducation et à l'émancipation.

- **KERVADEC, Jean-Paul**, « Octave Mirbeau (1847-1917), prophète de l'art moderne », *La Lettre aux Amis de l'Art contemporain du Musée des Beaux Arts de Vannes*, n° 13, mai 2017, pp. 6-8 (<https://fr.scribd.com/document/361844352/Jean-Paul-Kervadec-Octave-Mirbeau-1847-1917-prophete-de-l-art-moderne>).

Brève, mais honnête présentation de la critique d'art de Mirbeau, chantre de tous les grands créateurs de l'époque.

- **DZÉNÉ, Joseph**, « Pierre Michel : “Je souhaite que la pensée d'Octave Mirbeau soit relayée au Cameroun” », *Chap Chap Mag* (Cameroun), 3 juillet 2017 (<http://chapchapmag.com/2017/07/pierre-michel-je-souhaite-que-la-pensee-doctave-mirbeau-soit->

relayee-au-cameroun/ et
https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=247899279031410&id=100014340181373).

Interview de **Pierre Michel** par un doctorant camerounais, pour le compte d'une revue du Cameroun. Les questions portent notamment sur la commémoration Mirbeau de 2017, ses différents visages, ses spécificités littéraires, et le peu d'écho rencontré en Afrique jusqu'à une époque très récente.

- **CAMPANELLA, Lucía**, discours de soutenance de thèse *Poétique de la domestique en France et au Río de la Plata, de 1850 à nos jours* », Université de Perpignan, 1^{er} octobre 2016, site Internet d'Academia, https://www.academia.edu/28958701/Discours_de_soutenance, 2017, 6 pages.

- **NOVAKOVIC, Jelena**, « ПОВОДОМ СТОГОДИШЊИЦЕ СМРТИ - Дон Жуан идеала » [“Centième anniversaire de la mort du Don Juan de l'Idéal”], *Politika (Политика)*, Belgrade, 15 juillet 2017 (https://www.facebook.com/octavemirbeau2017/?hc_ref=ARTQ224ksaxb78O2yVJHENVdtcmbFwRp_1_wB5i8B4wH1NnJtDOEm5IL_-2xxNuvYvc et <http://www.politika.rs/scc/clanak/384895/Kultura/Cutanje-je-tradicija-u-Madarskoj>) [en serbe].

Présentation synthétique et très élogieuse de l'écrivain, à l'occasion de sa commémoration, parue dans les pages culturelles du principal quotidien de Serbie.

- **SARDINA Massimiliano**, « Mamma Rosa Pelletrini, l'ottuagenaria – Mirbeau e il racconto della crudeltà », *Amedit*, n° 31, juin 2017 (<https://amedit.me/2017/06/19/mamma-rosa-pelletrini-lottuagenaria-mirbeau-e-il-racconto-della-crudelta/>) [en italien].

Analyse du conte de Mirbeau « L'Octogénaire », qui traduit la profonde empathie de l'écrivain pour les victimes d'une société particulièrement cruelle.

- **GUYARD, Bertrand**, « Octave Mirbeau, le provocateur oublié par le ministère de la culture », site Internet du *Figaro*, <http://www.lefigaro.fr/livres/2017/09/12/03005-20170912ARTFIG00006-octave-mirbeau-le-provocateur-oublie-par-le-ministere-de-la-culture.php>, 12 septembre 2017.

Le journaliste s'étonne de l'indifférence ministérielle à l'égard de la commémoration du grand écrivain.

- **BONNIEL, Marie-Aude**, « Gauguin : Mirbeau proclame son “ardente estime” dans *Le Figaro* de 1891 », site Internet du *Figaro*, <http://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2017/09/19/26010-20170919ARTFIG00222-gauguin-mirbeau-proclame-son-ardente-estime-dans-le-figaro-de-1891.php>, 19 septembre 2017.

Sur le soutien apporté par Mirbeau à Gauguin, pour lui permettre de partir pour Tahiti.

- **STARON, Anita**, « La belle source de tendresse: l'amitié d'Octave Mirbeau », in *Ami(e)s et amitié(s) dans les littératures en langues romanes*, Mélanges de littérature offerts à Czesław Grzesiak, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej, Lublin, septembre 2017, pp. 217-228 (accessible sur le site Internet d'Academia : https://www.academia.edu/33981245/Staron_Amitie_d-Octave_Mirbeau.pdf).

En s'éclairant à la lecture de la correspondance de Mirbeau avec ses plus chers amis, qu'il aime avec une tendresse exigeante et une hypersensibilité douloureuse propice aux désillusuins, l'universitaire polonaise s'interroge sur les formes prises par l'amitié dans deux romans de Mirbeau : *Sébastien Roch* et *Dans le ciel*. Elle distingue les faux amis, intéressés et égoïstes (Kerral et le narrateur anonyme), et les vrais amis, couples dans lesquels subsiste néanmoins une inégalité foncière et où le plus faible risque fort de souffrir, cependant que le plus fort a d'autres priorités (la révolution pour Bolorec, l'art pour Lucien).

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et la Normandie », *Études normandes*, n° 3, octobre 2017, pp. 55-59. L'article a été repris dans *AmAm*, Bulletin des Amis du Musée Alain et de Mortagne, n° 41, octobre 2018, pp. 41-47.

Article richement illustré, qui fait le point sur les attaches normandes de l'écrivain et dégage l'image ambivalente qu'il nous donne du paysan normand.

- **J. B.**, « Le notaire provincial selon Octave Mirbeau (*Dingo*, 1913) », site Internet de Nos facultés de droit, <http://droiticpa eklablog.com/44-le-notaire-provincial-selon-octave-mirbeau-dingo-1913-a169406490>, 10 octobre 2019.

- Il s'agit apparemment d'un travail choisi par un étudiant en droit, qui rappelle les études de droit du jeune Mirbeau, puis présente rapidement son parcours littéraire, avant d'en arriver à *Dingo* et à l'image que le romancier y trace du notaire en milieu rural. Beaucoup d'illustrations d'époque, bien choisies.

- **VAGO, Davide**, « Octave Mirbeau, *Dans le ciel*. De l'imperfection de l'impressionniste à l'auto-récit », *Modèles linguistiques*, n° 75, automne 2017, pp. 19-28 (<https://journals.openedition.org/ml/3974>).

Ami de Claude Monet, découvreur de Van Gogh, Mirbeau a bien connu les nombreux avatars de l'écriture artiste. Avec *Dans le ciel*, il semble faire éclater aussi les règles traditionnelles du roman : formé par trois récits emboîtés l'un dans l'autre, ce roman insiste sur la primauté des sensations du sujet. Et néanmoins les stylèmes de l'écriture des impressions sont introduits comme s'il s'agissait de montrer toute leur insuffisance : en thématissant l'impressionnisme comme esthétique, Mirbeau semble suggérer au lecteur sa difficulté à exprimer, dans et par des formules langagières, l'énorme (ex-norma) élan vital qui anime l'artiste. Dans le récit de Mirbeau, l'écriture impressionniste est alors plus un échec qu'une étape à franchir.

- **LEPESQUEUR, Yves**, « Bloy et Mirbeau, deux révoltés et un invendable », site Internet

de Philitt,, <https://philitt.fr/2017/11/01/bloy-et-mirbeau-deux-revoltes-un-invendable/>, novembre 2017.

L'auteur rapproche les deux pamphlétaire, que séparent pourtant des abîmes en matière religieuse et politique, car ils sont tous deux indignés, révoltés et intransigeants. Cependant l'anarchiste Mirbeau a eu beaucoup de succès et de lecteurs et s'est enrichi avec sa plume, alors que Bloy, l'inassimilable, s'est révélé invendable et a été condamné à une misère noire.

- **BELLOT, Marina**, « La critique dithyrambique du Portrait de Dorian Gray », *Arts*, 29 novembre 2017 (<https://www.retronews.fr/arts/echo-de-presse/2017/11/29/la-critique-dithyrambique-du-portrait-de-dorian-gray>).

Présentation très élogieuse de l'article consacré par Mirbeau à Oscar Wilde et à son roman, *Le Portrait de Dorian Gray*, au riche d'être entraîné dans le scandale.

- **CAMPANELLA, Lucía**, « La construction de la voix de la domestique en rapport et en lutte avec les mots d'autrui : trois cas à étudier chez Octave Mirbeau », in *Les illusions de l'autonomie*, Université de Pau, 2-4 décembre 2015, site Internet d'Academia, https://www.academia.edu/23484053/La_construction_de_la_voix_de_la_domestique_en_rapport_et_en_lutte_avec_les_mots_dautrui_trois_cas_%C3%A0_%C3%A9tudier_chez_Octave_Mirbeau, 2017.

Les trois « cas » sont fournis par le conte « La Bonne », le *Dialogue triste* « Nos domestiques » et *Le Journal d'une femme de chambre*.

- **CAMPANELLA, Lucía**, « Une si forte odeur de pourriture » : décomposition sociale à travers le regard anatomique des domestiques, de Mirbeau à Isabel Marie (en passant par Duras !), site Internet d'Academia, https://www.academia.edu/25773079/_Une_si_forte_odeur_de_pourriture_d%C3%A9composition_sociale_%C3%A0_travers_le_regard_anatomique_des_domestiques_de_Mirebau_%C3%A0_Isabel_Marie_en_passant_par_Duras, 2017,

Le personnage de la domestique accède au rôle principal dans la deuxième moitié du XIXe siècle, mais ce sera seulement à partir de 1900 que les lecteurs auront accès à ses réflexions les plus intimes exprimées dans ses propres mots, lors de la publication du *Journal d'une femme de chambre*. Cette autonomie énonciative a comme objet la description de la société perçue à travers un regard impitoyable et lucide. Le personnage du serviteur ne perd pas pour autant sa position traditionnelle de témoin privilégié de la vie privée des maîtres.

- **MICHEL, Pierre**, « Mirbeau et Clemenceau : une amitié paradoxale », *L'Année Clemenceau*, n° 1, octobre 2017, pp. 69-84 (<https://fr.scribd.com/document/368993484/Pierre-Michel-Mirbeau-et-Clemenceau-une-amitie-paradoxale>).

Pierre Michel retrace la longue amitié entre deux hommes engagés différemment et que tout semblait devoir opposer, mais que l'affaire Dreyfus et une commune admiration pour Claude Monet ont indéfectiblement rapprochés, notamment autour des *Mauvais bergers*. Cependant, l'exercice du

pouvoir par Clemenceau a beaucoup déçu l'attente de l'écrivain.

- **MICHEL, Pierre**, « Il dérange encore – Octave Mirbeau, iconoclaste et visionnaire », *Marianne*, 10 novembre 2017 (<https://www.marianne.net/culture/octave-mirbeau-iconoclaste-et-visionnaire> et https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=296775507477120&id=100014340181373).

Brève présentation, où l'auteur met en lumière l'étonnante actualité de l'écrivain, qui a notamment eu comme une prémonition de ce qu'allaient être le fascisme et le stalinisme. Cette lucidité impitoyable n'est pas sans susciter l'ostracisme de la part des institutions qu'il a combattues.

- **JEUSETTE, Julien**, « Le chronotope de la “route moderne” - Octave Mirbeau et les *road movies* », *Études françaises*, Volume 53, Numéro 3, 2017, pp. 169–180 (<https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2017-v53-n3-etudfr03285/1042290ar/> et https://www.academia.edu/37834769/Le_chronotope_de_la_route_moderne._Octave_Mirbeau_et_les_road_movies?email_work_card=title).

Guidé par le concept de « chronotope », que Mikhaïl Bakhtine applique à l'analyse de la littérature européenne, cet article pose l'hypothèse selon laquelle l'espace-temps particulier qui se déploie dans le genre du *road movie* à la fin des années 1960 est déjà présent dans l'un des premiers textes à rendre compte d'un voyage en automobile, *La 628-E8*, récit d'Octave Mirbeau, en 1907.

- **GOUGELMANN, Stéphane**, « Quatre scènes pour un même crime ferroviaire (Zola, Schwob, Mirbeau, Gide) », *Spicilège – Cahiers Marcel Schwob*, n° 10, décembre 2017, pp. 47-61.

L'auteur étudie l'évolution du *topos* du crime ferroviaire du naturalisme à la Zola, qui explique un assassinat à mobile, à André Gide, l'antinaturaliste, qui n'explique pas un meurtre gratuit. La scène du Frontispice du *Jardin des supplices* n'est citée que dans une moindre mesure.

- **SAMIOU, Antigone**, « Hommage au centième anniversaire de la mort d'Octave Mirbeau. Un grand démystificateur de l'humanité au tournant du XX^e siècle », *Contact*, Athènes, n° 79, automne 2017, pp. 27-32 [sur deux colonnes].

Après une brève et élogieuse présentation de la vie, de la production littéraire et des combats "thiques et esthétiques d'Octave Mirbeau, et le rappel de la commémoration internationale du centième anniversaire de la mort de l'écrivain, l'auteure met l'accent sur la réception de Mirbeau en Grèce, où il a été relativement peu traduit et peu reconnu. Nombreuses notes explicatives et bibliographiques.

- **GAMALLO, María Obdulia**, « Octave Mirbeau en galego – o grande demisificador » [“Mirbeau en galicien : le grand démystificateur”], *Erregueté, revista galega de teatro*, n° 62, automne 2017, pp. [en galicien].

- Article de vulgarisation, sympathique et bien informé, qui met l'accent sur l'engagement de l'écrivain, qui utilise sa plume et, en particulier, le théâtre, pour ouvrir les yeux de ses contemporains

et dégonfler les mystifications aliénantes.

- - **GLAUDES, Pierre**, « Le viol de Sébastien. À propos de *Sébastien Roch* d'Octave Mirbeau », in *Viol et littérature (XVI^e-XIX^e siècle)*, revue *Tangence*, n° 114, 2017, pp. 79-100 (accessible en ligne : <http://id.erudit.org/iderudit/1041074ar>).

- En publiant *Sébastien Roch* en 1890, Mirbeau, qui y relate le viol d'un adolescent par l'un des jésuites du collège où il fait ses études, a certes des finalités idéologiques : dans la perspective anarchiste où il se place, le viol figure, en les intensifiant, les effets, néfastes pour tout individu, des mécanismes d'intégration et de régulation sociales qu'assurent la famille, l'école, la communauté religieuse et l'armée. Les attouchements du père de Kern portent à son comble un processus destructeur au terme duquel l'éducation reçue par le héros transforme sa vie en un effroyable gâchis. Mais l'originalité du romancier consiste à combiner ce réalisme satirique à une psychologie des profondeurs, qui permet d'explorer de l'intérieur la conscience de la victime. Ainsi l'intérêt du roman tient-il en grande partie aux tensions qui résultent de cette double approche de la question du viol : la restitution de l'expérience intime de Sébastien déborde le cadre idéologique de la satire des institutions sociales pour donner lieu à une tentative de compte rendu quasi phénoménologique des perceptions et des émotions qui traversent la psyché du personnage, laissant ainsi entrevoir la confusion des sentiments qui le lient à son agresseur.

- **GEVERS, Dick**, « Octave Mirbeau (1848-1917) – De Verlossing » ["La rédemption"], *Buiten de Orde* ["en dehors de l'ordre"], décembre 2017, pp. 72-73 [en néerlandais].

À destination de lecteurs visiblement libertaires, l'auteur met en lumière la rédemption de Mirbeau par le verbe, lis au service de ses grands combats esthétiques et sociaux.

- **ARNAS, Miguel**, « Un francés y dos españolas: comparación entre tres novelas que tratan la educación religiosa a principios del siglo XX » ["Un Français et deux Espagnols : comparaison entre trois romans qui traitent de l'éducation religieuse au début du vingtième siècle"], site Internet de *Quimera*, <https://elarboldearnas.wordpress.com/2017/12/08/un-frances-y-dos-espanoles-comparacion-entre-tres-novelas-que-tratan-la-educacion-religiosa-a-principios-del-siglo-xx/>, 8 décembre 2017 [en espagnol],

- À propos de la publication, à Grenade, de la traduction espagnole de *Sébastien Roch*, l'auteur, universitaire de Grenade, compare le roman de Mirbeau à deux romans espagnols traitant également de l'éducation jésuitique : *A.M.D.G.*, de Ramón Pérez de Ayala, et *Criadero de curas*, de Alejandro Sawa.

-

2018

- **GONZÁLEZ DE LA HIGUERA GARRIDO, David**, « Un perro francés, a propósito de *Los recuerdos de un pobre diablo*, de Mirbeau », site Internet d'Academia, https://www.academia.edu/34851779/UN_PERRO_FRANC%C3%89S_A_PROP%C3%93SITO_DE_LOS_RECUERDOS_DE_UN_POBRE_DIABLO_DE_MIRBEAU, 2018 [en espagnol].

L'auteur s'attache à dégager, des *Souvenirs d'un pauvre diable*, en s'appuyant sur la traduction espagnole, les éléments naturalistes et les ingrédients romantiques, dont la synthèse est caractéristique, selon lui, du symbolisme, dont témoigne également l'exaltation de la mort et dont Mirbeau est un représentant. Pour l'auteur, le conte de Mirbeau, comme un chien avide de se débarrasser de ses chaînes, est un hymne à la liberté en général, et à la liberté sexuelle en particulier.

- **MICHEL, Pierre**, « Tartufferies et prédation sexuelle – *Sébastien Roch* encore et toujours ! », sites Internet de Scribd, [https://fr.scribd.com/document/372145352/Pierre-Michel-Tartufferies-et-predation-sexuelle-Sebastien-Roch-encore-et-toujours](https://fr.scribd.com/document/372145352/Pierre-Michel-Tartufferies-et-predation-sexuelle-Sebastien-Roch-encore-et-toujours;); et de Facebook, https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=336988613455809&id=100014340181373, 21 et 22 février 2018.

L'auteur souligne la modernité de Mirbeau qui, le premier, a dénoncé, dans *Sébastien Roch*, le scandale des viols d'adolescents par des prêtres catholiques, avec l'impunité garantie par leur institution, exclusivement soucieuse de préserver sa domination et ses intérêts.

- **AJA SÁNCHEZ, José Luis**, « Oralidad narrada y proceso traslativo. El monólogo de Célestine en tres versiones españolas de *Le Journal d'une femme de chambre*, de Octave Mirbeau » [“oralité dans le récit et procédé de transposition. Le monologue de Célestine dans les trois versions espagnoles du *Journal*”], site Internet de l'Institut Cervantes,

https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=56&ved=2ahUKEwjGxt3_s7TfAhWDx4UKHQaLBgk4MhAWMAV6BAGFEAI&url=https%3A%2F%2Fcv.cervantes.es%2Fflengua%2Ffaesla%2Fpdf%2F03%2F18.pdf&usq=AOvVaw3dPjKE_eIjhvP5TL6ZqB15, mars 2018, 10 pages [en espagnol].

L'auteur analyse les difficultés des traducteurs espagnols face au mélange de deux types d'oralité dans le *Journal* de Célestine. Pour y faire face, ils ont besoin d'une connaissance intuitive de la pragmatique textuelle du français et d'une codification correcte des clés fictionnelles présentes dans ce mélange de monologue et de récit.

- **VIRY, Auriane de**, *Récit et initiation dans “L'Ève future”, de Villiers de l'Isle-Adam, et “Le Jardin des supplices”, d'Octave Mirbeau, et “Monsieur de Phocas”, de Jean Lorrain*, Mémoire de Master 2, soutenu à la Sorbonne (Paris IV) en 2018, 96 pages (https://www.academia.edu/41964686/R%C3%A9cit_et_initiation_dans_L_%C3%88ve_future_d_Auguste_Villiers_de_Isle-Adam_Le_Jardin_des_Supplices_dOctave_Mirbeau_et_Monsieur_de_Phocas_de_Jean_Lorrain?email_work_card=thumbnail).

La question de l'initiation ritualisée en littérature française à la fin-de-siècle, ici explorée à travers trois récits de fiction, et envisagée dans une histoire des idées sur fond de positivisme et de révolte philosophique, s'inscrit dans une réflexion sur l'essoufflement du langage, l'impossibilité de la transmission, et le retour à la métaphysique.

- **DEVIGNAT, Jacques**, « Octave Mirbeau (la rue Octave Mirbeau - Mitry-Mory) », site Internet de Mitry-Mory, <http://mitry-mory-histoire.over-blog.com.over-blog.com/2018/03/octave->

mirbeau-la-rue-octave-mirbeau-mitry-mory.html, 7 mars 2019.

Brève présentation de l'écrivain qui a donné son nom à une rue de la commune de Mitry-Mory.

- **ABDERRAHMANE, Amel**, « Le Naturalisme mirbellien dans *Le Journal d'une femme de chambre* », site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/377450562/Amel-Abderrahmane-Le-Naturalisme-mirbellien-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre>, avril 2018, 6 pages.

Très brève approche, visant à distinguer Mirbeau de Zola.

-

- **Ottavio Mirbeau (in italiano)**, site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://www.mirbeau.org/it.html>, août 2018 [en italien].

- À partir de cette page qui sert de portail, on peut accéder à la présentation de l'écrivain (<http://mirbeau.asso.fr/dpresentationsaccueil/italiano.htm>), suivie des liens conduisant aux articles italiens qui lui sont consacrés, et surtout, ce qui est nouveau, à 22 notices italiennes consacrées aux œuvres de Mirbeau. Ces notices – outre une notice nouvelle consacrée à *L'Affaire Dreyfus* – résultent de la récupération, de la restauration, de l'enrichissement et de la mise à jour de 21 notices de la Wikipédia italienne, qui ont été, soit carrément supprimées, soit vandalisées, par des bureaucrates ignorants et bornés, censeurs et destructeurs, qui conçoivent curieusement leur rôle d'administrateurs (voir « Scandalo nella Wikipedia italiana », <http://www.mirbeau.org/scandalo.html>). Liste de ces notices :

- *Il Calvario (Le Calvaire)* : <http://www.mirbeau.org/calvario.htm>.
- *Il Reverendo Jules (L'Abbé Jules)* : http://www.mirbeau.org/abbe_jules.htm.
- *Sébastien Roch* : http://www.mirbeau.org/Sebastien_Roch.htm.
- *Nel cielo (Dans le ciel)* : http://www.mirbeau.org/Nel_cielo.htm.
- *Il giardino dei supplizi (Le Jardin des supplices)* : http://www.mirbeau.org/Il_giardino_dei_supplizi.htm.
- *Il Diario di una cameriera (Le Journal d'une femme de chambre)* : <http://www.mirbeau.org/JFC.htm>.
- *Les vingt et un jours d'un neurasthénique* : <http://www.mirbeau.org/les21jours.htm>.
- *La 628-E8* : http://www.mirbeau.org/la_628.htm.
- *La Morte di Balzac (La Mort de Balzac)* : http://www.mirbeau.org/mort_de_Balzac.htm.
- *Dingo* : <http://www.mirbeau.org/Dingo.htm>.
- *Un gentilhomme* : <http://www.mirbeau.org/gentilhomme.htm>.
- *I cattivi pastori (Les Mauvais Bergers)* : http://www.mirbeau.org/mauvais_bergers.htm.
- *Gli affari sono gli affari (Les affaires sont les affaires)* : <http://www.mirbeau.org/affari.htm>.
- *Farse e moralità (Farces et moralités)* : <http://www.mirbeau.org/farces.htm>.
- *Il focolare (Le Foyer)* : <http://www.mirbeau.org/folocare.htm>.

- *Racconti crudeli (Contes cruels)* : <http://www.mirbeau.org/racconti.htm>.
- *Appunti per un avvocato (Mémoire pour un avocat)* : <http://www.mirbeau.org/appunti.htm>.
- *Combats esthétiques* : <http://www.mirbeau.org/combats.e.htm>.
- *Lo sciopero degli elettori (La Grève des électeurs)* : <http://www.mirbeau.org/sciopero.htm>.
- *L’Affaire Dreyfus* : <http://www.mirbeau.org/Dreyfus.htm>.
- *Lettere de l’Inde (Lettere dall’India)* : http://www.mirbeau.org/Lettere_Inde.htm,
- *L’Amore della donna venale (L’amour de la femme vénale)* : http://www.mirbeau.org/femme_venale.htm.

- **SUAREZ, Lisa Rodrigues**, « Octave Mirbeau. Deux visions de l’affaire Dreyfus », *Cahiers naturalistes*, n° 92, septembre 2018, pp. 257-268.

L’auteure met en lumière l’arrière-fond de l’affaire Dreyfus dans les deux plus célèbres romans de Mirbeau. Dans *Le Jardin*, allégorie de la France contemporaine, le romancier souligne la monstruosité des lois et des institutions et la cruauté foncière des hommes, telle qu’elle s’exprime à l’époque dans la presse et les caricatures des anti-dreyfusards . Dans *Le Journal*, il nous montre une opinion publique aisément manipulable à la faveur de l’ignorance et de la sottise, qui font le jeu des antisémites et nationalistes tels que le sadique Joseph, qui n’a aucune pensée personnelle et aucun esprit critique, et qui finit par contaminer Célestine.

- **MICHEL, Pierre**, *Octave Mirbeau toujours actuel*, blog hébergé sur le site du *Monde*, <http://octavemirbeauactuel.blog.lemonde.fr/>, novembre 2018.

Comme l’indique le titre adopté, il s’agit, au fil de l’actualité, de mettre en lumière le côté précurseur de Mirbeau, de signaler ses prémonitions et d’analyser le présent à la lumière de ses analyses du passé. La première contribution, datée du 28 novembre 2018, est intitulée « Octave Mirbeau et les gilets jaunes » et tente de comprendre ce mouvement populaire de colère par l’injustice fiscale (<http://octavemirbeauactuel.blog.lemonde.fr/2018/11/28/octave-mirbeau-et-les-gilets-jaunes/>). La suivante, datée du 2 décembre, rappelle le pacifisme de l’écrivain et sa virulente dénonciation des massacres perpétrés par le régime tsariste, dans l’indifférence complice de l’Europe et du monde, où il voit « la faillite de la civilisation » (<http://octavemirbeauactuel.blog.lemonde.fr/2018/12/02/octave-mirbeau-et-la-faillite-de-la-civilisation/>)

- **FIX, Florence**, « En miniature et en totalité : la carte géographique dans l’œuvre d’Octave Mirbeau », in Luc Fraisse. *L’Œuvre et ses miniatures. Les Objets autoréflexifs dans la littérature européenne*, Classiques Garnier, pp. 329-343, 2018.

- Octave Mirbeau, critique d’art, romancier, dramaturge, conteur, prit part à nombre de polémiques et fit œuvre de tout. Il est alors tentant de relier les cartes géographiques de ces personnages avides de « tout » à la posture prise par l’écrivain. Celui-ci toutefois ne cesse de dénoncer les travers de l’écriture naturaliste et sa manie de la documentation. Il propose plutôt une carte que l’on ne posséderait que pour en sortir, modèle d’une écriture touche-à-tout, mais non totalisante.

-

- **SUAREZ, Lisa**, : « L'intimité forcée dans *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau », avril 2016, à paraître en 2018.

L'auteure, universitaire brésilienne analyse les conséquences sur l'identité de Célestine et sur son rapport aux hommes qu'elle désire, de l'intimité forcée avec des femmes d'une autre classe, qu'elle méprise et qui ne l'en fascinent pas moins. Être hybride de par sa condition servile, elle perd de sa capacité d'autonomie et de sa liberté psychique au contact de ses maîtres et des hommes désirés, au point de finir par préférer la compromission à la révolte.

- **BAT, Marie-Bernard**, « Du roman d'art à l'adieu aux arts : Octave Mirbeau en quête d'une esthétique du néant », communication au colloque de Raris 8 de mai 2016, *Fin-de-siècle : fin de l'art ? Destins de l'art dans les discours et les pratiques esthétiques de la fin des XIX^e et XX^e siècle* », Presses de la Sorbonne Nouvelle, juin 2018, pp. 37-48.

- L'auteure se propose d'étudier comment Mirbeau s'empare du « roman d'art », ce « genre à la croisée des questions esthétiques du tournant du siècle, pour régénérer la littérature au contact des expérimentations picturales des impressionnistes et de leur successeur ». Le regard qu'elle porte sur l'évolution de l'œuvre de Mirbeau s'attache à l'effort de renouveau artistique d'un siècle à l'autre. Ainsi privilégie-t-elle l'expression de « tournant du siècle », et non de fin de siècle, qui reste caractéristique de ce nouvel élan artistique que tente d'impulser Mirbeau. Elle achève sa réflexion en consacrant ses derniers paragraphes à *La 628-E8*, ce roman qui prend pour modèle l'énergie mécanique de l'automobile, « machine emblématique de l'avant-garde futuriste au début du XX^e siècle », et qui contraste avec l'affaiblissement supposé des arts de cette période intermédiaire entre deux siècles.

- **BAT, Marie-Bernard**, « “La figure n'est-elle pas aussi un paysage ?” L'homme mis “en perspective dans la vaste harmonie tellurique” dans les premiers romans d'Octave Mirbeau », in Julie Anselmini, Fabienne Bercegol (dir.), *Portraits dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust*, Paris, Garnier, novembre 2018, p. 169-187.

Lorsque Mirbeau publie ses premiers romans autobiographiques, il souhaite se démarquer des auteurs naturalistes qu'il juge trop déterministes et aveuglés par l'obsession du détail réaliste. Pour lui, ces auteurs, esclaves de la mimésis, n'arrivent pas à dépasser les apparences, au même titre que les clichés photographiques. Afin de réaliser des portraits littéraires révélant les contradictions inhérentes à l'Homme, il se propose donc d'explorer la psychologie des profondeurs de ses personnages et d'interroger la place de l'Homme dans l'univers en intégrant ses portraits dans une perspective élargie. Ainsi, à la description du personnage dans son milieu, Mirbeau privilégie celle du personnage dans un cadre naturel, révélateur de pulsions qu'il refoule. Il tente également de dépasser les apories du naturalisme en s'inspirant des artistes qu'il chronique, à la même époque, dans ses articles de critique esthétique. Le détour par l'allégorie, mais aussi par des références picturales, reprises implicitement comme explicitement, lui permettent enfin de traduire et de synthétiser les aspirations contraires qui sont au cœur des portraits des personnages du *Calvaire*, de *L'Abbé Jules*, de *Sébastien Roch* ou encore du roman-feuilleton *Dans le ciel*.

- **RODCHENKO, Yulia**, « Октав Мирбо » [Octave Mirbeau], site Internet de Wiki Lib, http://wiki.lib.tsu.ru/wiki/%D0%9E%D0%BA%D1%82%D0%B0%D0%B2_%D0%9C%D0%B8

%D1%80%D0%B1%D0%BE, 23 novembre 2018 [en russe].

Dans cette notice sur Mirbeau, l'auteure insiste tout particulièrement sur la très importante présence de Mirbeau en Russie en général, et dans les revues sibériennes de Tomsk en particulier, dans les premières années du vingtième siècle. Elle tire la matière de sa thèse, soutenue à l'université de Tomsk en 2015 sous le titre, traduit en français, *Caractéristiques de la réception critique de la littérature française dans les périodiques de Tomsk de la fin du XIXe - début du XXe siècle*.

- **MICHEL, Pierre**, « Le Scandale de la Wikipédia italienne — Octave Mirbeau vandalisé et censuré », sites Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/396456054/Scandale-de-la-Wikipedia-italienne>, et d'Academia, https://www.academia.edu/38057916/LE_SCANDALE_DE_LA_WIKIPEDIA_ITALIENNE_OC_TAVE_MIRBEAU_VANDALIS%C3%89_ET_CENSUR%C3%89, 28 décembre 2018, 8 pages

Brève analyse des attaques menées, sur la Wikipédia italienne, par une bande de vandales qui ont saboté ou supprimé, en toute impunité, quantité de notices Mirbeau. Au-delà de l'explication par la bêtise, l'ignorance et le petit-chéisme des responsables de ces destructions, l'auteur s'interroge sur l'implication de Wikipédia et met en cause son fonctionnement même : en laissant n'importe qui intervenir et en accordant à des incompetents, baptisés administrateurs, le droit exorbitant de vie et de mort sur le travail des chercheurs, Wikipédia risque de n'être plus qu'une encyclopédie bouffe.

- **SARDINA, Massimiliano**, « La malattia del secolo – Mirbeau e la nevrasstenia » [“la maladie du siècle – Mirbeau et la neurasthénie”], *Amedit*, n° 37, fin décembre 2018, pp. 12-14 (mis en ligne le 20 janvier 2019, https://amedit.me/2019/01/20/la-malattia-del-secolo-mirbeau-e-la-nevrastenia/?fbclid=IwAR2jhHcTS4tP2hp9gvSkMDXxi_25-uxjd392knWkr5CVBD-m1WhlbVZkVik).

À partir du cas particulier du narrateur dépressif et neurasthénique, Mirbeau nous révèle, dans *Les 21 jours*, la folie de la société, dont témoigne toute une galerie de personnages redoutablement stupides et diversement dangereux.

2019

- **MICHEL, Pierre**, « Michel Onfray sur les pas d'Octave Mirbeau », *Cahier Michel Onfray*, L'Herne, 9 janvier 2019, pp. 41-42. L'article est accessible en ligne sur les sites d'Academia (https://www.academia.edu/38087979/MICHEL_ONFRAY_SUR_LES_PAS_DOCTAVE_MIRBEAU) et de Scribd (<https://fr.scribd.com/document/398628925/Pierre-Michel-Michel-Onfray-sur-les-pas-d-Octave-Mirbeau>).

Par-delà les différences d'époque et de genres, l'auteur souligne les convergences entre ces deux révoltés, pétris de culture et forcenés de la lecture, athées radicaux et libertaires farouchement individualistes, traversés de contradictions assumées, et de surcroît volontiers mal-pensants et transgressifs, ce qui leur a valu bien des incompréhensions, y compris dans leur propre camp

- **TIRENIFI, Meamar**, « Sébastien Roch ou le traumatisme émotionnel », in *Literaport*

Revue annuelle de la littérature francophone, n° 5 : *Le traumatisme dans la littérature française et francophone*, janvier 2019. Études rassemblées et présentées par Krystyna Modrzejewska et Elżbieta Porada.

L'auteur étudie les conséquences, sur le jeune Sébastien Roch, du traumatisme de son viol par le jésuite "père" de Kern. Cette conflagration intérieure annihile toute volonté d'exister, cédant la place une réification inéluctable et une pétrification de tous les élans sensoriels du personnage éponyme. Mirbeau laisse cette souffrance à l'état hermétique, mais semble l'expliquer dialectiquement à travers le vécu de Sébastien.

- **TOMBEUR, Jef**, « Décentralisation théâtrale : une notion restant à préciser avec Mirbeau », site Internet de docPlayer, <https://docplayer.fr/124124595-Decentralisation-theatrale-une-notion-restant-a-preciser-avec-mirbeau.html>, mars 2019.

- L'auteur rend hommage à Octave Mirbeau comme précurseur de la décentralisation du théâtre qu'il appelait de ses vœux.

- **MICHEL, Pierre**, « Bilan de la Société Octave Mirbeau », sites Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/407165333/>, et de la Société Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/bilan.htm>, 22 avril 2019.

Bilan impressionnant, qui fait le point sur toutes les publications, les mises en ligne d'œuvres de Mirbeau et d'études, et les multiples activités de la Société Mirbeau pendant un quart de siècle.

- **ANCERY, Pierre**, « Pour l'abstention : quand Octave Mirbeau réclamait "la grève des électeurs" », site Internet de Retronews, <https://www.retronews.fr/politique/echo-de-presse/2019/04/22/octave-mirbeau-greve-des-electeurs#>, 22 avril 2019.

Brève présentation de Mirbeau libertaire.

- **MICHEL, Pierre**, « Pourquoi je quitte la Société Mirbeau » et « Pourquoi je quitte la Société Mirbeau (suite) », site Internet des Amis d'Octave Mirbeau sur Facebook, https://www.facebook.com/mirbeau.asso.fr/posts/2198622790174614?__tn__=K-R, 27 et 30 avril 2019, et site de Scribd, <https://www.scribd.com/document/409037271/Pierre-Michel-Pourquoi-je-quitte-la-Societe-Mirbeau>, 7 mai 2019.

L'auteur tire un bilan éminemment positif du quart de siècle d'existence de la Société Octave Mirbeau. Mais il ne peut entériner le changement de cap et d'éthique éditoriale, imposé par son successeur, et entend bien poursuivre dans la voie des *Cahiers Mirbeau* tels qu'il les a conçus.

- **SARDINA, Massimiliano**, « Le ambizioni borghesi : *Per Ingrandirsi*, un racconto di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 38, avril 2019 (https://amedit.me/2019/03/23/le-ambizioni-borghesi-per-ingrandirsi-un-racconto-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR0IFFO-TyQW18V0174HZp4gg4G5qOg3X32xH8XLkblimza8_PLWPFjfNvo).

Fine analyse de la pitoyable et insondable sottise bourgeoise d'après un conte de Mirbeau, « Pour s'agrandir ».

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau et la “*servitude civilisée*” », *Les Langues néo-latines*, n° 389, juin 2019, pp. 9-25 (<https://fr.scribd.com/document/458985508/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-la-servitude-civilisee>).

Libertaire doté d’une extrême sensibilité et d’une rare capacité de sympathie, Octave Mirbeau s’est, dans toute son œuvre, indigné contre les conditions inhumaines infligées, par la prétendue « civilisation » occidentale, non seulement aux populations colonisées par la force et dans le sang, mais aussi, en France même, à toutes les victimes d’une exploitation économique et d’une oppression sociale, contraires aux objectifs autoproclamés de la pseudo-République, et qui le révoltent profondément. Il accorde une attention toute particulière à deux catégories de victimes de l’hypocrite société bourgeoise, dont il se sent fraternellement proche, du fait de son propre parcours : les prostituées et les domestiques, qui ont la particularité de voir les dominants dans leur méduséenne nudité et de nous permettre de découvrir l’envers du décor du *theatrum mundi*. Soumise à une effroyable servitude, la femme de chambre permet à l’écrivain de se venger, par les mots, des maux de la société qu’il dévoile et dénonce.

- **KING, Ross**, « Клод Моне, Октав Мирбо и водяные лилии » [“Claude Monet, Octave Mirbeau et les nyphéas”], site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/413053840/>, juin 2019, 6 pages [en russe].

- Il s'agit d'un extrait de la traduction russe du volume publié en 2016 et en anglais sous le titre de *Mad Enchantment: Claude Monet and the Painting of the Water Lilies*. L'auteur, historien d'art canadien, y signale l'importace du tôle de Mirbeau dans la vie de Mmonet, même après avoir été victime d'un accident cérébral, alors que le peintre travaille à ses *Nymphéas*.

- **AÏZENCHTOK, Ieremia**, « Французские писатели в оценках источниках царской цензуры : Октав Мирбо », site Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/413259060/>, juin 2019 [en russe].

Extrait d’un volume remontant à 1939 et consacré aux écrivains français d’après les sources de la censure russe,, ce passage traite de la censure tsariste devant les œuvres de Mirbeau : *Le Calvaire* et *Dingo* ont vu leur diffusion interdite en 1886 et 1913, pour des raisons religieuses, cependant que *Les Mauvais bergers*, interdit en 1900 pour des raisons politiques,, a été autorisé en 1905 et 1908 quand la situation a changé.

- **STARON, Anita**, « Face à la cruauté du monde. L'enfant chez Rachilde et Mirbeau », in Anna Ledwina, *L'enfant dans la littérature d'expression française et francophone*, Opole (Pologne), : Wydawnictwo Uniwersytetu Opolskiego, juin 2019, pp. 211-220.

- **SARDINA, Massimiliano**, « Chi non lavora non mangia – *Le Boche inutili*, un racconto di Octave mirbeau », *Amedit*, n° 39, fin juin 2019, pp. 16-17 (<https://ita.calameo.com/read/001096522352556359577?fbclid=IwAR2Rs7tJmQkIiZ2R7N5A7blpBgsBZ0KxFUcP8RCENnwrUe0M0LcL9UKS3I8>) [en italien].

- Étude du conte cruel « Les Bouches inutiles ».

- **ELTHES, Agnes**, «Az autós lexika kialakulásának kezdetei Franciaországban: neologizmusok ma és tegnap Mirbeau: *La 628-E8* című regénye alapján » [Les débuts du lexique de l'automobile en France: néologismes aujourd'hui et hier d'après le roman de Mirbeau, *La 628-E8*], in *Porta Lingua*, Association nationale d'enseignants et de chercheurs des langues de spécialité, 2019, 81-97 (<http://szokoe.hu/porta-lingua/archivum/porta-lingua-2019>) [en magyar].

C'est la première version, en hongrois, de l'article qui sera mis en ligne, en français, dans *Excavatio*, en 2021.

- **BAT, Marie-Bernard**, « Du roman de l'artiste à un nouvel art du roman : la mise en abyme de la réflexion esthétique dans l'écriture fictionnelle d'Octave Mirbeau au tournant du siècle », in *La Pensée sur l'art dans le roman des XX^e et XXI^e siècles*, Classiques Garnier, juillet 2019, pp. 281-294.

Dans ses romans *Dans le Ciel* et *La 628-E8*, Octave Mirbeau développe une réflexion esthétique sur la crise de la représentation dans les arts. Ces deux récits, qui ne relèvent pas de la forme traditionnelle du roman de l'artiste, participent à la déconstruction et au renouvellement de l'écriture romanesque mirbellienne, qui se fait alors le reflet, mais aussi le creuset de ces enjeux esthétiques.

- **SARDINA, Massimiliano**, « L'Occasione irripetibile - "La prima emozione", un racconto crudele di Octave Mirbeau » ["l'occasion unique – *La Première émotion*, un conte cruel de Mirbeau"], *Amedit*, n° 40, octobre 2019, pp. 20-21 (https://amedit.me/2019/10/04/loccasione-irripetibile-la-prima-emozione-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR3dU_nL0shn7z4i2bEVyENSprnCy8uLdAbs3rYbLxHpj9-pQRIX7hkrqAQ) [en italien]. _

- Étude très pertinente d'un conte cruel, « La Première émotion », et du non-être du petit bourgeois dépourvu de pensée..

- **DZÉNÉ, Joseph**, « Octave Mirbeau, l'inclassable : critique du triptyque "Famille – École – Église" », in *Studii si cercetari filologice. Seria Limbi Romanice / Etudes et recherches en littérature. Série langues romanes*, n° 26, "Écriture, réécriture, palimpseste, traduction", décembre 2019, pp. 108-120 (http://www.philologie-romane.eu/files/1315/7609/6560/Forma_finala_26.2019.pdf).

- L'universitaire camerounais y présente sa thèse, soutenue en 2018 et intitulée *Écritures journalistique, historique et politique chez Octave Mirbeau*. Il souligne la révolution du regard opérée par Mirbeau pour obliger ses lecteurs à regarder en face les institutions consacrées, qui, en réalité, sont une source d'oppression et d'aliénation, La tonalité pamphlétaire des articles réservés à la critique des dogmes de la société bourgeoise et publiés dans la grande presse permet de modaliser le mode d'expression de la contestation. Elle permet donc de se poser les questions sur les modalités du pouvoir.

- **FARTAS, Nadia**, « "Derrière un grillage" » d'Octave Mirbeau et l'*Hommage des artistes*

à Picquart », Creative Paths, n° 41, 2019 (<https://preo.u-bourgogne.fr/interfaces/index.php?id=672>).

- L'auteure étudie la manière dont Mirbeau, auteur de la préface, et les artistes dreyfusards, contributeurs de l'hommage au colonel Picquart, retournent contre la République les valeurs de justice et de vérité dont elle se targue. « *La préface [de Mirbeau] assure bien son rôle, celui d'orienter la lecture et de préfigurer les éléments à venir : l'enargeia annonce la lumière, objet de figuration et de représentation dans les lithographies de l'album.* »

- **RACHWALSKA VON REJCHWALD, Jolanta**, « La réception *in process*. Dynamiques de la réception de l'œuvre d'Octave Mirbeau en Pologne », *Excavatio*, Edmonton, n° XXXI, automne 2019 (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Rachwalska-von-Rejchwald.pdf>).

Jugeant trop simpliste la classification chronologique par étapes, l'auteure s'attache à étudier le processus continu, et jamais achevé, de la réception de l'œuvre de Mirbeau en Pologne « entre les dates ». En fonction de l'époque et de la situation politique et sociale du pays, on lit, on traduit et on édite Mirbeau pour des raisons étrangères à ses valeurs et à ses combats : mercantilisme ou récupération politique.

- **MAMOON, Sayeeda**, « Diagnosing Syphilis: Tainted Bodies in Zola, Maupassant, Huysmans, Mirbeau, and Fin-de-Siècle Art » [“Diagnostic de la syphilis : corps contaminés dans l'art de Zola, Maupassant, Mirbeau et de la Fin-de-Siècle”], *Excavatio*, n° XXXI, automne 2019 (<http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v31/Mamoon.pdf>) [en anglais].

L'auteure examine comment les productions culturelles de la fin-de-siècle, notamment *L'Amour de la femme vénale*, abordent la prostitution et définissent le corps syphilitique, et tente d'évaluer en quelle mesure elles résistent, reproduisent, régulent ou subliment la maladie vénérienne. Comment le genre et la classe sociale informent-ils l'iconographie de la syphilis? Qui est perçu comme victime ou reconnu comme coupable? Comment sont pathologisés les responsables de la transmission de la maladie? Quels sont les mécanismes artistiques et les stratégies narratives utilisés pour évoquer la maladie sans la nommer ou la représenter? L'auteure se demande enfin si la perception et la prévention de la syphilis ont évolué au cours du dix-neuvième siècle.

- **Groupe des Amis d'Octave Mirbeau**, site Internet de Facebook, <https://www.facebook.com/groups/263708144508433/>, 30 décembre 2019.

Il s'agit d'un groupe privé, c'est-à-dire fermé aux non-membres, créé et animé par **Pierre Michel**, et qui est très actif (presque une publication par jour, et nombreux intervenants). À la date du 23 juin 2020, il comptait 536 membres, 745 le 10 novembre suivant, 814 début janvier 2021. 846 un mois plus tard et 1076 en septembre 2022. Nombreuses publications, notamment de **Pierre Michel**, et beaucoup d'illustrations, notamment d'Antoine Juliens, de Corinne Taunay et de l'artiste russe Daria Matskévitche.

2020

- **MILENA, Étienne**, « Entretien avec Pierre Michel », site Internet de « Nécessité de lire », https://necessitedelire.blogspot.com/2020/01/sur-mirbeau-entretien-avec-pierre-michel_12.html?fbclid=IwAR3uS6xiTdzU_6lycGMJaXlbdIste7xWW1e70HhNoPYlubruzcpRRtxLh0, 12 janvier 2020.

Pierre Michel est notamment interrogé sur la marginalité de Mirbeau dans les milieux académiques et sur le renouveau d'intérêt depuis un quart de siècle ; sur sa critique de l'Église catholique en général, et sa dénonciation de la pédocriminalité ecclésiastique en particulier ; sur le recours croissant à la fragmentation dans ses romans ; sur la place de l'humour noir dans l'œuvre de Mirbeau ; sur l'influence de Schopenhauer sur sa philosophie ; et sur la plausibilité de nouvelles découvertes.

- **BAROUH, Claude**, « Octave Mirbeau conteur », site Internet <http://histoire.andresy.free.fr/panier-cha/mirbeau/mirbeau.htm>, 1er mars 2020.

Simple annonce d'une conférence donnée à Andrésy (Yvelines), le 4 mars 2020. Elle est accompagnée de nombreuses illustrations peu connues de contes de Mirbeau.

- **FONTAINE, Jean-Paul**, « Octave Mirbeau (1848-1917), l'écrivain qui aimait la nature, les artistes et les livres des autres », site Internet du Bibliophile, <https://histoire-bibliophilie.blogspot.com/2020/03/octave-mirbeau-1848-1917-lecrivain-qui.html?spref=fb&fbclid=IwAR0lnRAD7gPG0SdLeLW-Q2kqqc-1noY3woqzp0Z9mdZ60hDEXW8LBHuSgAM>, 14 mars 2020.

Jean-Paul Fontaine, médecin et bibliophile, a réalisé là un remarquable travail. Non seulement il a utilisé habilement toutes les informations disponibles, textes, témoignages et illustrations, sur la carrière et les résidences de l'écrivain, pour les faire découvrir aux lecteurs curieux, mais il a visiblement mené de nombreuses recherches personnelles pour nous offrir un magnifique panorama, chronologique et pédagogique, de tous les lieux et de toutes les maisons où a vécu Octave Mirbeau, à Paris et en province. Par-dessus le marché, en tant que bibliophile averti, il nous offre nombre de très belles photos des livres exceptionnels dont Mirbeau, lui-même bibliophile, aimait à s'entourer. Cet ensemble est donc extrêmement précieux pour tout lettré désireux de découvrir Octave Mirbeau.

- **NAMIDA, Sekita**, « 責苦の庭】オクターヴ・ミルポー » [“Le Jardin des supplices – Octave Mirbeau”], site Internet de Sekita Namida, <https://sekitanamida.hatenablog.jp/entry/lejardindessupplices>, 23 mars 2020 [en japonais].

Écrivain de livres pour la jeunesse, l'auteur présente brièvement Mirbeau et *Le Jardin des supplices*.

- **NAMIDA, Sekita**, « 小間使の日記】オクターヴ・ミルポー » [“Le Journal d'une femme de chambre – Octave Mirbeau”], site Internet <https://sekitanamida.hatenablog.jp/entry/lejournaldunefemmedechambre>, 7 avril 2020 [en japonais].

Brève présentation du journal de Célestine. L'auteur a du mal à comprendre son attirance

pour Joseph et trouve que Mirbeau voit trop les choses en noir.

- **YOUSSEF, Nour Mohamed**, « الأوبئة على المسرح العالمي », [“Les épidémies sur la scène mondiale”], sites Internet d'Intelligentsia, <https://www.intelligentsia.tn/%d8%a7%d9%84%d8%a3%d9%88%d8%a8%d8%a6%d8%a9-%d9%81%d9%8a-%d8%a7%d9%84%d9%85%d8%b3%d8%b1%d8%ad-%d8%a7%d9%84%d8%b9%d8%a7%d9%84%d9%85%d9%8a/> (et aussi d'El Sada, <http://elsada.net/121720/>, et d'El Arab, <https://alarab.news/en/node/215615>), 23 avril 2020 [en arabe].

L'auteur passe rapidement en revue quelques pièces de théâtre traitant d'épidémies, de Sophocle à Brecht et Ionesco et évoque brièvement la farce de Mirbeau, *L'Épidémie*.

- **LEROY, Jérôme**, « Octave Mirbeau, le génie en colère », *Valeurs actuelles*, 30 avril 2020, p. 50 (<https://fr.scribd.com/document/459487134/Jerome-LEROY-Octave-Mirbeau-le-Genie-en-colere>).

Compte rendu élogieux de la réédition de « La Vache tachetée » et du « Concombre fugitif » par l'Arbre Vengeur. L'auteur dégage l'importance et l'originalité de l'écrivain engagé qu'était Mirbeau et conclut que sa place, dans la littérature française, est aussi importante que celle de Kafka.

- **MICHEL, Pierre**, « Quatre lettres d'Octave Mirbeau à Ernest Vaughan », *Gazette bi-hebdomadaire de l'Amateur d'Autographes Confiné*, n° 12, 15 mai 2020, 5 pages (<https://fr.scribd.com/document/461203710/Pierre-MICHEL-Quatre-lettres-d-Octave-Mirbeau-a-Ernest-Vaughan>).

La plus importante de ces lettres, adressées au directeur de *L'Aurore*, est naturellement celle, longtemps ignorée des zoliens, où Mirbeau raconte très simplement comment il a payé de sa poche les 7 555 francs de l'amende à laquelle Émile Zola avait été condamné pour la publication de *J'accuse* dans *L'Aurore* du 13 janvier 1898. Soit quelque chose comme 60 000 euros d'aujourd'hui, en équivalent approximatif de pouvoir d'achat...

- **GIL CRAVIOTTO, Francisco**, « *Criadero de curas*, d'Alejandro Sawa – Un precedente de Sebastián Roch, de Mirbeau », sites Internet de Scribd, <https://fr.scribd.com/document/462707562/Francisco-Gil-Craviotto-Criadero-de-curas-de-Alejandro-Sawa-Un-precedente-de-Sebastian-Roch-de-Mirbeau>, et de Calameo, <https://fr.calameo.com/read/006068135adc299a98688>, 23 mai 2020.

C'est la traduction (ou, plutôt, l'original espagnol) de l'article paru dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 22, 2015, pp. 164-173 (voir *supra*).

- **MICHEL, Pierre**, « Octave Mirbeau en Anjou – Un écrivain toujours d'actualité », *L'Anjou laïque*, Angers, n° 134, octobre 2020, p. 20 (<https://fr.calameo.com/read/006068135b1e4d9984539>).

- Brève présentation du premier numéro d'*Octave Mirbeau – Études et actualités*, et mise en

lumière sur la modernité de son œuvre et l'actualité de ses combats.

-

- **BAT, Marie-Bernard**, « "J'étreignis le cadavre du Prussien" - Une fraternisation paradoxale et polémique durant la guerre franco-allemande de 1870 dans *Le Calvaire* d'Octave Mirbeau », à paraître en 2020 dans les Actes du colloque de Stuttgart sur *Les Fraternisations franco-allemandes dans les conflits contemporains (1813-1945)* (26-37 avril 2018).

Dans le chapitre II du *Calvaire* (1886), Octave Mirbeau propose le récit de la débâcle de 1870, dans la veine réaliste inaugurée par *Les Soirées de Médan* (1880), recueil composé sous le patronage d'Émile Zola. Mais il ne se contente pas de montrer l'envers du décor et les horreurs de la guerre, dégonflant ainsi l'héroïsme patriotique qui prévalait dans la littérature populaire, et il propose une scène de fraternisation paradoxale entre soldats ennemis. De la censure pure et simple du chapitre dans *La Nouvelle Revue* à la polémique dans la presse lors de la publication du roman complet, la réception de cet épisode est révélatrice des représentations et des mentalités en France dans le dernier quart du XIXe siècle. Elle est significative de l'importance idéologique accordée à la symbolique de la guerre de 1870 dans ses représentations artistiques et de la prégnance des débats sur le rôle et la mission de la littérature en France. L'évolution de la réception de cette scène de fraternisation au tournant des XIXe et XXe siècles, dans les milieux libéraux franco-allemands, révèle une volonté d'ouverture, qui reste cependant limitée à un lectorat restreint.

- **PINGUET, Catherine**, « Ode à Octave Mirbeau – Du *Concombre fugitif* à Dingo, son chien », *Ici ou ailleurs*, 6 octobre 2020 (<https://ici-et-ailleurs.org/contributions/portraits-philosophiques/article/ode-a-octave-mirbeau-du>).

Longue présentation enthousiaste des diverses facettes de la vie et de l'œuvre de Mirbeau, rédigée à la faveur du confinement printanier lié à la pandémie. L'auteure évoque en particulier *La Grève des électeurs*, *L'Épidémie*, « Le Concombre fugitif » et *Dingo*. Elle insiste beaucoup sur la parenté de Mirbeau avec son ami et successeur Léon Werth, et met particulièrement en lumière son étonnante modestie, son impitoyable lucidité sur l'homme et la société, et son refus de toute pensée simpliste qui ignore les contradictions et les doutes.

- **PINGUET, Catherine**, « Octave Mirbeau à l'honneur », site Internet de Remue.net, http://remue.net/octave-mirbeau-a-l-honneur?fbclid=IwAR0mDY4u1q1-qODaWwUpWilAaVVi8HrJVleg_hoTipB1qQTyE83NO6KvgVU, 10 novembre 2020.

À l'occasion d'animations culturelles dans la Galerie Aller Simple de Longjumeau, l'auteure a proposé que Mirbeau y soit à l'honneur en novembre 2020. Elle explique son choix en évoquant les diverses facettes, extrêmement modernes, des engagements et de l'écriture de l'écrivain et polémiste anarchiste et démystificateur. Elle s'est, pour cela, plongée pendant six mois dans son œuvre et a puisé ses références aux meilleures sources.

- **CAMPANELLA, Lucía**, « « Recepción y traducción de la obra de Octave Mirbeau en la prensa periódica anarquista del Uruguay, un caso de traducción en la revista *Futuro* en 1905 », in L. Masello (éd.), *Lenguas, literaturas extranjeras y traducción literaria*, Vol. 2, pp. 227-240.

- **STARON, Anita**, « La notion de mépris dans la critique d'art de Baudelaire et de Mirbeau », in *Acta Universitatis Lodzianensis. Folia Litteraria Romanica*, n° 15, Łódź, janvier 2021, pp. 199-213 (<http://czasopisma.uni.lodz.pl/romanica/article/view/10653> et <http://czasopisma.uni.lodz.pl/romanica/article/view/10653/10302>).

L'universitaire polonaise rapproche les deux critiques d'art, Baudelaire et Mirbeau, qui, à trois décennies d'écart, manifestent le même mépris pour l'académisme, le public bourgeois, la critique d'art tardigrade et le *profanm vulgus*, qui ne comprennent rien aux bouleversements en cours dans la sphère artistique, témoignant ainsi de l'abîme d'incompréhension séparant le grand public, aux préoccupations prioritairement matérielles, des artistes novateurs, partisans d'un art désintéressé : « *le mépris de Baudelaire et de Mirbeau est certes une forme de critique d'art, mais aussi un moyen de présenter les éléments de leur propre esthétique. Tout en méprisant, ils s'engagent et ils luttent; il s'agit bien d'une implication polémique qui demande de l'activité, mais en même temps vise à former le goût des lecteurs.* »

- **LEROY, Jérôme**, « Mirbeau et Chesterton – Le XIX^e siècle traverse les âges », *Causeur*, 8 janvier 2021, pp. 88-91 (<https://fr.calameo.com/read/0060681356d43a562b2eb>).

Compte rendu élogieux de l'édition critique, par Pierre Glaudes, de quatre romans de Mirbeau dans la collection Bouquins. Il insiste sur le rôle de Mirbeau dans la déconstruction et le dépassement du roman du 19^e siècle, d'une part, et, d'autre part, sur son refus du prêt à penser et du confort intellectuel.

- **ROUX, Gaultier**, « Au pays des supplices : caricature et paroxysme dans la Chine fantasmée d'Octave Mirbeau », in *Quêtes littéraires* n° 10, 2020 : *Caricature : l'art de la démesure*, janvier 2021 (accessible en ligne : <https://czasopisma.kul.pl/ql/article/view/11537/10275>).

Cet article étudie les stratégies de la caricature dans *Le Jardin des supplices*, œuvre emblématique du discours exotique et jalon dans la constitution des stéréotypes sur la Chine. Cependant, le récit, loin de chercher à représenter une Chine réaliste, ni même à en indiquer la barbarie supposée, vise au contraire à produire en creux une caricature de son pendant européen. *Le Jardin des supplices* a ainsi une vocation spéculaire, par laquelle l'Occident se reconnaît dans l'utopie fantasmagorique proposée ; on identifie alors à la fois, dans cette farce sadique, une parodie des structures institutionnelles européennes et un pastiche des traits caractéristiques de la décadence littéraire. Pourtant *Le Jardin des supplices* informe durablement, et au second degré, la représentation de la Chine et des Chinois dans l'inconscient collectif.

- **SARDINA, Massimiliano**, « L'ebetudine della moltitudine - Octave Mirbeau, *Aspetto della folla* », *Amedit*, n° 43, pp. 15-16, janvier 2021 (https://amedit.me/2021/01/15/lebetudine-della-moltitudine-aspetto-della-folla-due-racconti-crudeli-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR0mYkbwVET-6GuUaANIRPf6aZpxfyPQQD_-

<https://ita.calameo.com/read/001096522c7c14702d000?fbclid=IwAR1r2KjE4bXe-0KSoMO41g9PKXPklg8QZcUShDYjssW1VsOTZcOpRXwBL8Q> [en italien].

- L'auteur présente et analyse deux contes de Mirbeau, « Paysage de foule », où l'écrivain, pessimiste, met en lumière l'hébertude de la foule moutonnaire et sa capacité à trouver des boucs émissaires qui servent d'exutoires à leurs aveugles colères.

- **AL-ARIS, Ibrahim**, « "أوكتاف ميريو يصفى الحساب مع الفساد بـ"يوميات وصيفة" » [Octave Mirbeau règle le compte de la corruption dans *Le Journal d'une femme de chambre*], site Internet d'Independent Arabia, Arabie Saoudite <https://www.independentarabia.com/node/184821/>, 14 janvier 2021 [en arabe].

L'auteur, journaliste et historien libanais (né en 1946), y reprend l'essentiel d'un précédent article paru sur Russia Now, le 16 février 2017, et déjà axé sur la critique de la corruption et de l'hypocrisie de la bourgeoisie : [Russia-now.com/ar/174491/](https://russia-now.com/ar/174491/).

- **BAT, Marie-Bernard**, « *Dans le ciel* : des chefs-d'œuvre invisibles de Lucien à l'esthétique du Néant de Mirbeau », site Internet de Fabula, <https://www.fabula.org/colloques/document6910.php>, février 2021. Il s'agit d'une contribution à la journée d'étude du 7 décembre 2018 sur *Les Chefs-d'œuvre inconnus dans la littérature du XIX^e siècle*, L'Atelier du XIX^e siècle.

Historienne d'art, l'autrice s'interroge sur l'idéal esthétique du peintre Lucien, de *Dans le ciel*, qui est en rupture avec le naturalisme et l'académisme, et rêve d'un art si idéaliste, voire si mystique, qu'il en arriverait à se passer du motif et de la matière et chercherait à faire ressentir l'impalpable à partir de rien et à rendre visible l'invisible. Mais son rêve se heurte à la matérialité de la toile et à la réalité de l'art : le chef-d'œuvre est impossible. Quant au romancier, il se garde de décrire les toiles de son peintre, en est réduit à un détournement qui oblige le lecteur à les imaginer, à défaut de les représenter. *Dans le ciel*, qui entérine le mort de l'artiste, n'est qu'une étape d'une entreprise iconoclaste plus radicale. *La 628-E8* consommera cette rupture en rejetant le modèle pictural pour lui substituer l'automobile, sublime machine qui permet à l'individu de devenir un atome de la nature en mouvement.

- **CAMPANELLA, Lucía** « La traducción como práctica política : *Les 21 jours d'un neurasthénique* de Octave Mirbeau en el periódico anarquista *Nuevo Rumbo* » [“la traduction comme pratique politique : *Les 21 jours* dans le périodique anarchiste *Nuevo rumbo*”], *Mutatis mutandis*, revue de l'université d'Antioquia (Colombie), vol. 14, n° 1, février 2021, pp. 68-91 (<https://revistas.udea.edu.co/index.php/mutatismutandis/article/view/342463/20804657>) [en espagnol].

Dans cet article, l'universitaire uruguayenne se propose de revisiter une traduction oubliée, *des 21 jours*, dans une revue anarchiste, *Nuevo Rumbo*, en tenant compte de son caractère pionnier. L'analyse adopte le cadre théorique des études sur les mouvements politiques transnationaux et s'interroge sur la convenance d'utiliser le concept de traduction comme accumulation de capital littéraire dans un contexte de publication hautement idéologique, internationaliste et qui cherchait à effacer la différenciation centre-périphérie.

- **DRACODRIDIS, Philip**, « οκτάβ Μιρμπό - Ανατομία ενός θανάτου » [“Octave Mirbeau – Anatomie d’une mort”], *TA NEA*, [“Les Nouvelles”] 20 février 2021 (https://www.docdroid.net/5xwi3Tn/mirmpo-pdf?fbclid=IwAR1YVjIXTVVWn5QgmVIIPHJtmN_In-MU2dwPJoAF8M5R_g5bOUZf5Bz3vTc) [en grec].

- À propos de la publication de la traduction grecque de *La Mort de Balzac*, l'auteur, qui est aussi traducteur et romancier, dégage l'image d'un écrivain courageux et extrêmement dérangeant pour l'ordre établi, avec sa critique radicale de toutes les institutions politiques, militaires et religieuses, ses combats pour la justice sociale et le soutien décisif accordé aux apporteurs de neuf dans le champ de l'art. Bref, de quoi se faire craindre et abominer par les conservateurs de toutes obédiences... À propos du récit de l'agonie de Balzac et de la trahison de Mme Hanska, il ne manque pas de mentionner qu'il pourrait bien y avoir, chez le romancier auteur de cette fiction, comme un pressentiment de la trahison posthume d'Alice Regnault...

- **TAUNAY, Corinne**, « Journal du commissaire Dada », *Mon Lapin Quotidien*, n° 16, 1er mars 2021, p. 9 (<https://fr.calameo.com/read/00606813544a88bba2b32>).

Bref conte didactique, où il est essentiellement traité de *Sébastien Roch*, et du viol d'adolescents par des prêtres catholiques, ce qui est aussi le cas d'un ami du narrateur.

- **GIROUX, Matthieu**, « Ce qui intéresse Mirbeau, ce sont les abîmes de l'intériorité », *Marianne*, 26 mars 2021, pp. 68-71 (<http://pvsamplersla5.immanens.com/fr/pvPageH5B.asp?puc=003229&nu=1254&pa=1#68> et http://pvsamplersla5.immanens.com/fr/pvPageH5B.asp?puc=003229&nu=1254&pa=1&fbclid=IwAR33XODE0eb8s-QwSBLa3Y7XzmHKUSkyQU0-gMaB14Fe3uxQN9eL8Z0_Wo8#70).

Il s'agit d'une interview de **Pierre Glaudes**, professeur à la Sorbonne et spécialiste de Léon Bloy et de Mirbeau, à propos de son édition critique, parue en octobre 2020, de quatre romans de Mirbeau dans la collection Bouquins. La phrase du titre est de Pierre Glaudes

- **SARDINA, Massimiliano**, « Il leggendario cappello raggianti – “Un gendarme”, un raccontocrudeledi Octave Mirbeau » {“le légendaire chapeau rayonnant”}, *Amedit*, n° 44, pp. 22-23, mai 2021 (https://amedit.me/2021/04/25/il-leggendario-cappello-raggianti-un-gendarme-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR1XfCec0w1f_9jCx0PK0JKKrYMupyJeS4pHvNjF1V1icKQ77R094Z5MMmw et https://fr.calameo.com/read/001096522413fb04a7c99?fbclid=IwAR0KTwlTXGg5rzmzBvZW4c3YIKxSPud0iEyOvT6yuG59_HD0wX3vn4z3zPQ) [en italien].

Une nouvelle fois l'auteur se livre à une décapante analyse d'un conte, où le grotesque et l'absurde aboutissent à un double crime commis par un imbécile de gendarme alcoolique, pourtant supposé incarner la loi, l'ordre et le bien et qui est traité comme un héros : dans la société bourgeoise, selon Mirbeau, qui entend produire un choc pédagogique sur le lecteur, tout marche décidément à rebours du bon sens et de la justice,

- **KUPCZYK, Jean-Pierre**, « Hommage à Octave Mirbeau, défenseur spontané des pauvres et des opprimés », blog de Conseils de lecture, <https://www.conseilsdelecture.info/?fbclid=IwAR2kHYN5qbgOLoN38ZNgez4PSjUMlj8gaEELpqsZEKAXNg-Tfbc15MYxsc>, 26 mai 2021

Bref éloge de Mirbeau, de Pierre Michel et de la revue des amis de Mirbeau, *Octave Mirbeau*, - *Études et actualités*, n° 2.

- **SARDINA, Massimiliano**, « Les morts vont seuls – *I due viaggiatori*, un racconto crudele di Octave Mirbeau », *Amedit*, n° 45, juillet 2021, pp. 12-13 (<https://ita.calameo.com/read/00109652266161b01d1eb?fbclid=IwAR1om-K5Bh9G2dLzBX3-rqDEmcAQSTIMiagG1UapNZ1K6b6YjsrWq3VQbuw> et <https://amedit.me/2021/07/08/les-morts-vont-seuls-i-due-viaggiatori-un-racconto-crudele-di-octave-mirbeau/?fbclid=IwAR0P69Kh5TwN6IYoCtrx-mPckxOl8hTPqyr8bvISKeydljtkMKt0CmudcEs>) [en italien].

L'auteur présente et analyse un conte de Mirbeau paru en 1900, « Les deux voyages », - traduit ici par « i due viaggiatori », c'est-à-dire les deux voyageurs - qui nous révèle le côté déshumanisant d'un travail conçu et organisé sur le modèle américain. Une nouvelle fois, Mirbeau fait preuve de prémonition de ce qu'est effectivement devenu le travail aujourd'hui.

- **PRINCE, Stefan**, « Artists of *The Torture Garden* », site Internet de Story of O, , https://storyofoblog.wordpress.com/2021/07/02/artists-of-the-torture-garden/?fbclid=IwAR3XIFuWOG8F_uo3W3ABQyJtGRQQCd_D3g4xneR0asEEvMdYlMnqRsFZEK8, 2 juillet 2021 [en anglais].

L'auteur, anglais, passe en revue quelques illustrateurs du *Jardin des supplices* : Rodin, Freida, Colucci, Legrand, Seelhoff et Leroy, fournit quelques informations sur leur compte, et reproduit, en couleurs, quelques scènes, mais sans se livrer à une analyse de leur style et de leur interprétation. Il y ajoute deux illustrations que lui a inspirées le roman de Mirbeau, dont l'une est fort érotique.

- **ROZIER, Nicolas**, « *Dans le ciel* – Octave Mirbeau », site Internet d'Un garçon impressionnable, <https://www.nicolasrozier.fr/un-garccedilon-impressionnable?fbclid=IwAR1plH2u5wvFGom87C1L3hZizeL91T69bojDv-4YOV2slj51dhlqDxPxO5U>, 2 août 2021 Accessible aussi sur la page Facebook de l'auteur : https://www.facebook.com/nicolas.rozier.58/posts/1938513359651042?notif_id=1627922306107852¬if_t=feedback_reaction_generic_tagged&ref=notif.

Peintre lui-même, et se situant dans la continuité de Van Gogh, Nicolas Rozier est particulièrement sensible à la coexistence, dans le roman, du tragique et du risible, lié à l'impuissance du peintre Lucien à mettre des mots sur ce qu'il ressent et souhaite exprimer. Il signale aussi la fusion entre l'edestin de l'ami narrateur, issu d'une famille tératologique, et celui du peintre Lucien.

- **MOUCHERON, Julie**, « Les romans-chroniques d'Anatole France et Octave Mirbeau : la longue vie des matériaux recyclés », in *Autour de Vallès*, 2021, n° 51, pp.163-185.

Sur le recyclage chez Mirbeau, dans *Les 21 jours d'un neurasthénique*, et chez Anatole France.

- **RUBINO, Riccardo**, « *Il Giardino dei Supplizi* : le pene capitali in Cina ai tempi della Belle Époque » [Le Jardin des supplices et les peines capitales en Chine au temps de la Belle Époque], site Internet de Massime dal passato, <https://massimedalpizzato.it/il-giardino-dei-supplizi-le-pene-capitali-in-cina-ai-tempi-della-belle-epoque/>, 5 novembre 2021 [en Italien].

L'auteur promeut l'étonnante modernité du roman de Mirbeau, qui nous oblige à nous interroger, non seulement sur la justice, la peine de mort et l'ordre social, mais aussi sur nous-mêmes : ne serions-nous pas tous des assassins ?

- **ELTHES, Agnès**, « Valeurs connotatives des termes techniques dans un registre littéraire : *La Bête humaine* de Zola et *La 628-E8* de Mirbeau », *Excavatio*, volumeXXXII, <http://aizen.zolanaturalismassoc.org/excavatio/articles/v32/5Elthes.pdf>, décembre 2021.

L'universitaire hongroise s'attache au vocabulaire technique utilisé par Zola et Mirbeau dans les deux œuvres choisies et qui traitent des trains et de l'automobile, tente d'analyser comment les deux romanciers passent de la seule dénotation des objets à diverses connotations émotionnelles et stylistiques et de montrer ce qui, dans leur pratique leur est commun (la féminisation et l'animalisation des objets) ou les différencie (la perception de la vitesse, l'humour de Mirbeau, photographie de Zola contre cinématographie de Mirbeau).

- **HANI, Georges**, « Quand le corps (s')énonce : sémiotique des empreintes signifiantes dans *Le Journal de chambre d'Octave Mirbeau* », *Modern Languages Open*, 2021 (accessible en ligne sur le site Internet d'Academia : https://www.academia.edu/65372643/Quand_le_corps_s_%C3%A9nonce_s_%C3%A9miotique_des_empreintes_signifiantes_dans_Le_Journal_d_une_femme_de_chambre_d_Octave_Mirbeau).

- Le corps de la femme de chambre Célestine est l'opérateur principal autour duquel le journal se construit, car la diariste tend à y enregistrer ses expériences les plus marquantes. En étudiant sémiotiquement les empreintes qui ont affecté son corps tout au long de son parcours discursif, l'auteur, universitaire égyptien, explore à fond le processus énonciatif qui a donné naissance au journal, conçu alors comme l'itinéraire de ces empreintes corporelles.

- **RAPHÉLIS, Rémi de**, « Colonialisme et exotisme au miroir de l'obscénité dans *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau », à paraître en 2021 dans les Actes du colloque d'Oxford des 25 et 26 septembre 2018, *Exoticism, colonialism & decadence around the fin-de-siècle*.

- L'auteur s'interroge sur le lien entre le concept de décadence, tant en France qu'en Chine, et la volonté démystificatrice du romancier anticolonialiste, ce qui n'a rien d'évident, car les colonisateurs se servent de la barbarie chinoise pour justifier les conquêtes coloniales..

- **LE SAYEC, Loïc**, « L'anticolonialisme au risque de la décadence ? *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau », à paraître dans les Actes du colloque d'Oxford sur « L'exotisme, le colonialisme et la décadence autour de la fin du siècle » (25-26 septembre 2018). Article accessible en ligne sur le site d'Academia : https://www.academia.edu/42749687/L_anticolonialisme_au_risque_de_la_d%C3%A9cadence_Le_Jardin_des_suppliques_d_Octave_Mirbeau?email_work_card=view-paper.

L'auteur insiste sur les nombreuses lectures possibles d'un roman foncièrement ambivalent, où la décadence (de la France aussi bien que de la Chine) se décline sur un fond de critique virulente de la colonisation et de la prétendue mission civilisatrice de l'Europe. Mais le choix d'un style décadent, du collage et de la parodie ne risque-t-il pas d'entrer en contradiction avec l'objectif de la dénonciation des entreprises coloniales ?

- **RAŻNY, Joanna**, « Metaforyka miłości w dramacie *Kochankowie* Octave'a Mirbeau – perspektywa kognitywna » [“La métaphore de l'amour dans la comédie *Les Amants* d'Octave Mirbeau – perspective cognitive”], à paraître en 2020 dans les Actes du colloque de mai 2019 à Lublin.

Dans *Les Amants* sont confrontés deux modèles de l'amour : l'Idéal, reflet des désirs humains, et le Typique, qui les comportements conformes à l'attente sociale. Mirbeau y oppose une vision anachronique de l'amour romantique et la force effective des pulsions sexuelles qu'il camoufle.

- **RAŻNY, Joanna**, « Dyskurs miłosny *Kochanków* Octave'a Mirbeau: w lustrze przekładu » [“Le discours amoureux des *Amants* d'Octave Mirbeau : dans le miroir de la traduction”], à paraître en 2020 dans la collection *Lustro* (red. M. Urbańska, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego).

L'auteure confronte le texte français et la traduction polonaise des *Amants* et la manière dont, dans les deux langues, s'opère la démystification d'une conception anachronique du langage de l'amour. La traduction française de l'article polonais a paru en mars 2020 dans le premier numéro d'*Octave Mirbeau – Études et actualité* (pp. 105-122).

2022

- **FATHI, Adil**, « Le journal de Célestine : métaphores de la nourriture et du dégoût chez Octave Mirbeau », paru dans *Loxias*, n° 77., mis en ligne le 18 septembre 2022, URL : <http://revel.unice.fr/loxias/index.html/%20http://www.lefigaro.fr/index.html?id=10074>

L'auteur, universitaire maricain, étudie comment le romancier du *Journal d'une femme de chambre* s'emploie à démystifier et démythifier la classe bourgeoise en suscitant, chez le lecteur une réaction de dégoût, notamment face à la laideur physique, par le truchement de nourritures dégoûtantes ou encore de dépravations sexuelles.

2023

- **BOSWELL, Colin**, « Introduction », préface de *The 628-E8*, Snuggly Books, janvier 2023, pp. 7-12 (<https://www.calameo.com/read/006068135317f9cbdce1>) [en anglais].
- Présentation honnête, qui signale les divers scandales provoqués par *La 628-E8* et met l'accent u le méla,ge original de vitriol et d'humou
-
- **- LEROY, Jérôme** ; « Octave Mirbeau, le *live streaming* et l'horreur », *Causeur*, 14 avril 2023 (<https://www.causeur.fr/octave-mirbeau-live-streaming-philippines-pedocriminalite-258414>).
- L'exemple de Sébastien Roch nou prouve que la fiction devancer et annoncer la réalit en l'occurrence en matière de pédocriminalié.

- **LORIG, Aurélien**, « Octave Mirbeau : une représentation littéraire et esthétique des eaux au service de l'écriture réfractaire », in *Breaking the Waves : Water (Issues)*, in Contemporary Verbal and Visual, Arts, Melusine Press, Université du Luxembourg printemps 2023.

Mirbeau fait la part belle au thème de la mer qui lui permet de mettre au jour l'universelle souffrance, l'écrasement de l'individu et la cruauté de la nature humaine. La mer devient un levier grâce auquel il parvient à exercer sa plume réfractaire, celle qui résiste et ne plie pas, celle qui combat, celle qui refuse de se soumettre aux institutions et aux idéologies du moment. Elle apparaît comme une étendue d'eau propice à une contemplation active, car elle sert à broser le portrait d'une condition humaine à la fois tragique et révoltante. Envisagée sous cet angle, la mer apparaît, non plus comme un lieu amène sur lequel on pose son regard en toute quiétude, mais comme un *locus terribilis / horribilis*. C'est là un *topos* littéraire transposable dans le contexte fin-de-siècle pour évoquer les personnages de Mirbeau seuls face aux éléments, à des terreurs profondes et à des angoisses existentielles. Partant de là, tout ce qui se réfère à l'espace marin devient un espace conflictuel où s'affrontent des visions idéologiques divergentes.

- **CABRERA, Elena**, « Las distracciones de un escritor que conduce en 1907 » {“Les distractions d'un écrivain qui conduit en 1907”}, *El Diario*, 5 août 2023 [en espagnol]. Le texte est accessible en ligne : https://www.eldiario.es/cultura/libros/distracciones-escritor-conduce-1907_1_10430598.html.

Dans le cadre d'une série intitulée « Viajar para escribir » [“Voiyager pour écrire”], la journaliste présente *La 628-E8* avec humour, soulignant ce qui le rapproche cette œuvre qui date d'il y a plus d'un siècle de nous, ce qui nous en éloigne radicalement et ce qui est révélateur de la personnalité et des contradictions du romancier, L'article comporte de nombreuses illustrations d'époque.

2024

- **LESIAK, Weronika**, « L'anomalie comme principe de l'univers romanesque – Sébastien Roch d'Octave Mirbeau », *Cahiers ERTA*, Université de Gdansk (Pologne), n° 36, pp. 28-44, mars 2024 (<https://www.ejournals.eu/pliki/art/25049/pl>).

L'universitaire polonaise analyse les différents types d'« anomalies » qu'elle relève dans *Sébastien Roch* et qui constituent à ses yeux l'ossature thématique du roman, : **Mirbeau met**

en lumière tous les dysfonctionnements sociaux, au premier chef dans l'éducation des enfants et dans la religion catholique, avec leurs répercussions sur le moral et le physique du personnage éponyme.

- **LEDUC, Alain (Georges)**, « *Gyp de Mirabeau vs Octave Mirbeau* », *Recherches et études Revue de l'IRELP*, n° 18, « , mars 2024, pp. 53-80.

Au-delà de l'affaire Gyp *stricto sensu*, qui a épié la vie de Mirbeau et d'Alice Regnault de 1884 à 1888, l'auteur s'intéresse à l'engagement ultra-nationaliste de la comtesse de Martel, alias Gyp, arrière-petite-nièce de Mirbeau, antidreyfusarde passionnée et militante de l'extrême droite pré-fasciste.

- **LEDUC, Alain (Georges)**, John Dos Passos/Octave Mirbeau, *La guerre ! La guerre ! La guerre !* » ; in *La Raison*, n° 691, mai 2024, p. 24-25.

- **MICHEL, Pierre**, « À propos de l'édition de la *Correspondance générale* d'Octave Mirbeau – Une entreprise de longue haleine... », Université de Łódź (Pologne), à paraître dans la revue *Prace Polonistyczne* [Études polonaises], n° 79, fin 2024 ou début 2025.

- Entamée en 1967, la collecte des lettres de Mirbeau ne s'est achevée qu'en 2022, avec la publication, retardée, du quatrième et dernier volume de sa *Correspondance générale*. Il s'agit effectivement d'une entreprise de très longue haleine, et qui, d'ailleurs, n'est pas totalement achevée, puisque de nouvelles lettres inédites ont été publiées en 2023 et 2024 dans la revue des Amis d'Octave Mirbeau et que d'autres réapparaîtront sans doute. Pierre Michel présente toutes les difficultés auxquelles il a été confronté, au fil des ans, d'abord pour dénicher des lettres éparpillées à travers le monde ; puis pour les dater, les situer dans leur contexte littéraire ou historique, et les annoter le plus utilement possible de façon à ce qu'elles puissent servir à tous les chercheurs travaillant sur la Belle Époque ; et enfin pour les publier, après l'éclatement de la Société Mirbeau et la décrépitude des éditions de l'Age d'Homme.

- **TIRENIFI, Meamar**, « Du mal-être aurevillien au mal-être mirbellien - La déconstruction de l'Éros », à paraître en 2021 dans la revue *Varia*.

- Voir un article très voisin dans le premier numéro de la revue des Amis de Mirbeau, *Octave Mirbeau – Études et actualités*, mars 2020, pp. 79-92.

2024

ROSENFELD, Michael, « Convergences et divergences d'Émile Zola et d'Octave Mirbeau dans la couverture médiatique de l'affaire Wilde par la presse belge et française », *Rue des Beaux-*

Arts (revue de la Société Oscar Wilde), n° 86, janvier-mars 2024, p. 26-58 (accessible en ligne : <https://viewer.joomag.com/n86/0564425001702057418/p26?short&>).

Spécialiste de l'histoire de l'homosexualité, l'auteur oppose les réactions diverses de la presse et des écrivains français face à la condamnation d'Oscar Wilde, et il fait la partie belle à Mirbeau, qui a pris la défense de Wilde, lors même que le ^traumatisme du viol par un prêtre prédateur aurait pu le retenir. Zola pour sa part a refusé de signer la pétition, pour des raisons liées à sa présidence de la Société des Gens de Lettres, mais a conservé des liens d'amitié avec Oscar Wilde, qu'il a sollicité au cours de l'affaire Dreyfus.tout en.

- **BUSNEL François**, « La p'tite librairie – *Le Journal d'une femme de chambre* – Octave Mirbeau », France 2, 22 mai 2024, 2 minutes (<https://www.france.tv/france-5/la-p-tite-librairie/5968218-emission-du-mercredi-22-mai-2024.html>).

Très brève, mais élogieuse, orésentation du roman.

- **LE SAYEC, Loïc**, « Poétique du dialogue non dialogique dans les romans de Georges Darien et Octave Mirbeau », *Romantisme*, juillet 2024, n° 204, pp. 60-69 (<https://www.cairn.info/revue-romantisme-2024-2-page-60.htm>).

Les deux romanciers libertaires que sont Darien et Mirbeau ont une utilisation spécifique du dialogue, à des fins avant tout polémiques, destinées à surprendre ou chiquer les lecteurs et à les obliger à se poser des questions, L'auteur étudie la manière dont ils cherchent à exacerber le potentiel critique des dialogues en détournant des formes canoniques d'échanges verbaux entre personnages tout en ayant recours à des procédés d'exagération pouvant s'apparenter à la caricature. Du coup, ces échanges ne sont pas vraiment dialogiques, sans pour autant imposer une vision autoritaire,

- **MAZIERSKA, Ewa**, « The transformation of the figure of a maid in three adaptations of *The Diary of a Chambermaid* by Octave Mirbeau », site Internet d'Intellect Discover, 22 juillet 2024 (https://intellectdiscover.com/content/journals/10.1386/jafp_00109_1) [en anglais].

Spécialiste du cinéma, l'universitaire anglo polonaise compare les trois adaptations cinématographiques du *Journal d'une femme de chambre* par Jean Renoir, Luis Buñuel et Benoît Jacquot, qui son partiellement déterminées par l'époque et le pays du tourage, surtout en ce qui concerne le statut des femmes au travail et leur sexualité. À cet égard, c'est le film de Jacquot qui reste le plus fidèle au texte du roman et qui lui paraît le plus pertinent.. -

- **ÉLTHES, Agnes**, « Le motif de la révolte dans le texte de *L'Abbé Jules* d'Octave Mirbeau », *Quêtes littéraires*, n° 24, à paraître à l'automne 2024.

- **MICHEL, Pierre**, « À propos de l'édition de la *Correspondance générale* d'Octave Mirbeau – Une entreprise de longue haleine... », Université de Łódź (Pologne), à paraître dans la revue *Prace Polonistyczne* [Études polonaises], n° 79, fin 2024 ou début 2025. Entamée en 1967, la collecte des lettres de Mirbeau ne s'est achevée qu'en 2022, avec la publication, retardée, du quatrième et dernier volume de sa *Correspondance générale*. Il s'agit effectivement d'une entreprise de très

longue haleine, et qui, d'ailleurs, n'est pas totalement achevée, puisque de nouvelles lettres inédites ont été publiées en 2023 et 2024 dans la revue des Amis d'Octave Mirbeau et que d'autres réapparaîtront sans doute. Pierre Michel présente toutes les difficultés auxquelles il a été confronté, au fil des ans, d'abord pour dénicher des lettres éparpillées à travers le monde ; puis pour les dater, les situer dans leur contexte littéraire ou historique, et les annoter le plus utilement possible de façon à ce qu'elles puissent servir à tous les chercheurs travaillant sur la Belle Époque ; et enfin pour les publier, après l'éclatement de la Société Mirbeau et la décrépitude des éditions de l'Age d'Homme.

-

-

A paraître éventuellement

- **NOT, André**, « Mirbeau ou la part maudite de l'héritage bernanosien », à paraître dans les Actes du colloque de Paris X de novembre 2005, *Les Cultures de Georges Bernanos*, sous la direction de Monique Gosselin-Noat, aux éditions Roman, Lille. La publication, fort retardée, semble de plus en plus compromise.*

Convergences et divergences d'Émile Zola et d'Octave Mirbeau dans la couverture médiatique de l'affaire Wilde par la presse belge et française

- **GONTIER, Philippe**, « Les Plantes conjecturales et l'humour 1900 », *Le Boudoir des gorgones*, à paraître.

L'auteur, y traite notamment de deux contes drôles de Mirbeau, « Le Concombre fugitif » et « Explosif et baladeur », et des réponses d'Alphonse Allais, revue de littérature étrange et fantastique. Des éléments de l'article ont paru dans le n° 80 d'une revue de botanique, *La Garance voyageuse*, dans un autre article intitulé « L'horreur végétale dans la littérature ».

Troisième partie

Mémoires et études dactylographiés

[La plupart de ces mémoires sont consultables à la Bibliothèque Universitaire d'Angers,
où est conservé le Fonds Octave Mirbeau.]

- **Adil, Fathi**, *De quelques aspects de la phrase dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse en cours, sujet déposé en 2015 à l'université d'El Jadida (Maroc).

- **Anger, Sophie**, *L'homme et les puissances de l'imagination dans les trois premiers romans d'Octave Mirbeau : du "personnage" à l'individu*, mémoire de Master 1 dactylographié, Université de Brest, 2006, 79 pages.

- **Anicito, Eliana Rita**, *"Le Roman du peintre" e l'avventura della scrittura, Il processo creativo in evoluzione : da Balzac a Mirbeau*, Tesi di dottorato, Université de Catane, 2012, 314 pages (accessible en ligne : <http://dspace.unict.it/bitstream/10761/1241/1/NCTLRT80L64C351W-Tesi%20dottorato%20Eliana%20Anicito%20PDF.pdf>) [en italien].

- **Artaux, Jonathan**, *Roman et Anarchisme : La poétique tragique de "L'Abbé Jules"*, mémoire de Master II dactylographié, Université de Paris-IV-Sorbonne, juin 2012.*

- **Assante di Panzillo, Nathalie**, *La Critique sociale et politique dans "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau : ou la chronique d'une mort romanesque annoncée*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Aix-en-Provence, 2000, 117 pages.

- **Aumaitre, Cyprien**, *La Représentation de l'inspiration anarchiste d'Octave Mirbeau au travers de deux œuvres : "Dingo" et "Dans le ciel"*, mémoire de master I dactylographié, Université de Nice Côte d'Azur, juin 2020, 101 pages.

- **Azria, Myriam**, *Rôles et place de la narratrice dans "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Sfax, 2004.*

- **Badaoui, Inan**, *La Bourgeoisie du XIX^e siècle à travers deux romans : "Pot-Bouille" et "Le Journal d'une femme de chambre"*, diplôme d'études supérieures dactylographié, Paris, Université de la Sorbonne, 1970.*

- **Baffleuf, Stéphanie**, *L'Hypocrisie sociale vue des coulisses - Écriture et subversion dans les romans de Mirbeau et Darien*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Limoges, 1996, 119 pages.

- **Baffleuf, Stéphanie**, *Mirbeau et l'affaire Dreyfus - L'engagement d'un intellectuel, quand le romancier se fait pamphlétaire, quand la presse devient littérature*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Limoges, 1998, 77 pages.

- **Barrière, Jean-Paul**, *L'Ariège de l'Empire à la République (1888-1881)*, mémoire de maîtrise dactylographié d'histoire, Université de Toulouse – le Mirail, 1980 [sur Mirbeau dans l'Ariège, pp. 204-248].

- **Bat, Marie-Bernard**, *Description romanesque et esthétique impressionniste dans les premiers romans d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010, 141 pages.

- **Bat, Marie-Bernard**, *Écriture romanesque et arts plastiques dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, Université de Toulouse-Le Mirail, thèse destinée à être soutenue en 2014.

- **Bayle, Marie-Laure**, *“La 628-E8” : une bombe formelle*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nancy, 2000, 113 pages.*
- **Beauvalot, Chantal**, *Albert Besnard*, thèse dactylographiée, 2001, pp. 69-73 et 323-331 [sur Mirbeau et Besnard].
- **Benannoune, Dahmane**, *L'écriture du corps dans les œuvres mirbellienne*, ou *Les decadences de la chair morbide et des nudités impures* [titres provisoires], mémoire de maîtrise, Université Paris VIII, à paraître en juin 2020.
- **Bénard, Valérie**, *Le Corps malade dans les œuvres d'Octave Mirbeau, de Rachid Boudjedra et de Malika Fall*, mémoire de D.E.A. dactylographié, universités de Paris XIII et de Lausanne, 1997.*
- **Benert, Britta**, *“The Great God Pan”, “Le Jardin des Supplices”, “Lulu” : le crime féminin chez Machen, Mirbeau et Wedekind*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Toulouse-Le Mirail, 1994.*
- **Benert, Britta**, *Autour de Frank Wedekind et d'Octave Mirbeau : visages de femmes dans la création littéraire*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Paris III, 1995.*
- **Bernard, Aurore**, *La Cruauté chez Mirbeau, d'après “Le Jardin des supplices” et les “Contes cruels”*, Université de Toulouse - le Mirail, 1994, mémoire de maîtrise dactylographié, 86 pages.
- **Bianca Gold, Christina**, *Neurasthenie in die französischen Literatur : Octave Mirbeau uns seine medizinisch inspirierten Werken*, Thèse de médecine, Université de Heidelberg [résumé accessible sur Internet : <http://fr.scribd.com/doc/173696772/Christina-Bianca-Gold-Neurasthenie-in-der-franzosischen-Literatur-des-Fin-de-siecle-Octave-Mirbeau-und-seine-medizinisch-inspirierten-Werke>, ou http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=31&cad=rja&ved=0CCgQFjAAOB4&url=http%3A%2F%2Farchiv.ub.uni-heidelberg.de%2Fvolltextserver%2F12221%2F1%2FGold.pdf&ei=90NQUpWMF-2W0QWJnoHgCQ&usg=AFQjCNHpAZE2KpMLzc8HPZTPcSJ8PIPTmg&sig2=E_aswM5UOOsuIAMiU-PwJg].
- **Birgand, Cécile**, *L'Ambiguïté de l'image de la femme à travers trois héroïnes d'Octave Mirbeau : Célestine, Clara et Germaine*, mémoire de maîtrise, dactylographié, Université d'Angers, 1998, 89 pages.
- **Blažková, Marta**, *L'Œuvre en prose d'Octave Mirbeau (le cas d'une liaison particulière du naturalisme et de la décadence de la fin de siècle)*, mémoire de diplôme dactylographié, Université Charles de Prague, 1996, 82 pages.*
- **Bolle, Élodie**, *Le Couple ou l'échec amoureux dans les romans d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université du Littoral, Dunkerque, 1997, 73 pages.
- **Bonato, Francesca**, *Octave Mirbeau polémiste, tesi di laurea*, Université de Padoue, 1985.*
- **Bonneau, Marie**, *Le cynisme dans le roman d'Octave Mirbeau : “Dingo”*, mémoire de master dactylographié, université de Paris-Sorbonne nouvelle, juillet 2021.
- **Bougeard, Patrick**, *Les Romans d'Octave Mirbeau - La remontée du réel ou la*

déconstruction, diplôme d'études supérieures. dactylographié, université de Lille, 1975, 112 pages.

- **Boyé, Carine**, *Le Mythe du maître dans deux romans de moeurs: "Paméla ou la vertu récompensée" de Samuel Richardson et "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nancy II, 1996, 126 pages.

- **Braun, Anne-Marie**, *Mirbeau als Dramatiker*, mémoire de doctorat dactylographié, université de Heidelberg, 1944, 63 pages [en allemand].

- **Brauner, Helga Abret**, *Albert Langen (1869-1909), éditeur et mediateur. Contribution a l'histoire de la vie litteraire et des échanges intellectuels en Allemagne autour de 1900*, thèse de doctorat dactylographiée, soutenue en 1992 à l'Université de Paris IV – Sorbonne.

- **Braunschweiler, Elvira**, *Les conceptions artistiques d'Octave Mirbeau telles qu'elles apparaissent dans ses critiques d'art et son œuvre*, mémoire dactylographié, 1981. *

- **Briaud, Anne**, *Fondements de l'anarchisme individualiste d'Octave Mirbeau dans ses romans*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Toulouse-Le Mirail, 1996, 87 pages.

- **Briaud, Anne**, *L'Idée de nature dans les romans d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A., Université de Toulouse – Le Mirail, 1997, 98 pages.

- **Brillant, Marie**, *Le Théâtre de l'éducation chez Octave Mirbeau : Représentation, décalage et mise à nu*, mémoire de Master II dactylographié, Université de Paris III, 2007, 109 pages. Compte rendu, par Pierre Michel, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008.

- **Brun, Sarah**, *Les actualisations de la farce au tournant du siècle dans les domaines français, germanique et russe (1872-1914) : enjeux d'une réactivation générique*, thèse nouveau régime, dactylographiée, université de Rouen, à paraître en 2013.

- **Brunel, Valérie**, *Thématique sociale dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Lausanne, 1975.*

- **Cailleux, Émilie**, *L'Écriture pamphlétaire d'Octave Mirbeau dans "Les Grimaces"*, mémoire dactylographié de Master I, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010*.

- **Burston, Emma**, *Le récit court : entre fixité et mouvement*, thèse de doctorat dactylographiée, Rutgers University/Paris VIII, juin 2022, 328 pages.

- **Cailleux, Émilie**, *Un journaliste écrivain pendant l'Affaire Dreyfus : Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié de Master 2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2011.*

- **Calce, Filomena**, *"Le Journal d'une femme de chambre" : étude de mœurs*, mémoire dactylographié pour la *tesi di laurea*, Istituto orientale, Naples, 1994, 225 pages.

- **Campanella, Lucía**, *La Poétique de la domestique en France et au Rio de la Plata, de 1850 à nos jours*, thèse, universités de Bergame (Italie), de Paris X Nanterre et de Perpignan (soutenance le 1er octobre 2016), 457 pages (<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=9&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj0pvermMTTAhUF6xoKHcXLCnAQFghHMAg&url=https%3A%2F%2Ftel.archives-ouvertes.fr%2Ftel-01409546%2Fdocument&usg=AFQjCNEEDAzGH8aA25y46nOegYfPjS0HqA&sig2=da6QktssRkMwiUI9sgXyYA>).

- **Cardoso, Amandine**, *L'Androgyne décadent dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de master I dactylographié, Université de Bourgogne, Dijon, 2009, 99 pages.

- **Ceccarelli, Maura**, *Le structure narrative nel "Journal d'une femme de chambre" di Octave Mirbeau*, tesi di laurea dactylographiée, Université de Rome La Sapienza, 1997, 103 pages [en italien].
- **Chabaud, Françoise**, *Les Parfums et les sensations olfactives dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Brest, octobre 1996, 91 pages.
- **Chan Pit Chu, Olivia**, *L'Esthétique de la cruauté dans "Le Jardin des Supplices"*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de la Réunion, septembre 2004, 165 pages.
- **Charentenay, Alice de**, *Péril en la demeure. La servante dans le roman français de 1850 à 1900*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Paris-Sorbonne, janvier 2018, 650 pages.
- **Cherke, Nassima, Prunode, Marie, et Quicke, Jérémy**, *Regards de voyageurs français sur Bruxelles de la fin du XIX^e siècle et du début XX^e siècle*, Université libre de Bruxelles, janvier 2013, 39 pages (<http://fr.scribd.com/doc/197603074/Nassima-CHERKE-Marie-PURNODE-et-Jeremy-QUICKE-Regards-de-voyageurs-francais-sur-Bruxelles-de-la-fin-du-XIXe-siecle-et-du-debut-XXe-siecle>).
- **Christensen, Stephen**, *Balzac, Becque, Mirbeau - The theory of money on the 19th century stage*, Thesis for the degree of Master of Arts, dactylographiée, Arizona State University, Tempe, décembre 1988, 96 pages [en anglais] [sur Mirbeau, pp. 60-91].
- **Clément, Laure**, *Sous le signe de Méduse ; de la rencontre au regard, essai sur l'érotisme : Apollinaire, Aragon, Barbey d'Aurevilly, Bataille, Breton, Crevel, Dante, Desnos, Gautier, Gourmont, Hellens, Huysmans, Jarry, Jensen, Jouve, Kierkegaard, Leiris, Lorrain, Louÿs, Mirbeau, Musset, Rachilde, Sacher-Masoch*, thèse dactylographiée, Université de Paris VII, 1993, 676 pages.*
- **Colas, Christine**, *La Monstruosité dans "Le Jardin des supplices"*, mémoire de D.E.A., dactylographié, Université de Paris IV - Sorbonne, 1992, 90 pages.
- **Compristo, Marielle**, *La Peinture de la bourgeoisie dans le théâtre d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Perpignan, 1997, 185 pages.*
- **Coutelet, Nathalie**, *La Démocratisation du spectacle au XX^e siècle: un idéal aux multiples facettes et aux incessants combats*, mémoire dactylographié pour l'habilitation à diriger les recherches, Université de Paris VII, juin 2010, *passim*.*
- **Cytrowski, Karol**, *"L'Abbé Jules" d'Octave Mirbeau en tant qu'exemple de l'influence de Fiodor Dostoïevski sur le roman français de la 2^e moitié du XIX^e siècle*, mémoire de maîtrise, Université de Łódź, 2018, 62 pages (<https://fr.scribd.com/document/391056214/>).
- **Dalloz, Julien**, *Octave Mirbeau et la critique sociale dans "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de licence dactylographié, Université de Mulhouse, 2000, 49 pages.
- **Dalloz, Julien**, *Octave Mirbeau ou la tentation du théâtre*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Mulhouse, septembre 2001, 76 pages.
- **Dalloz, Julien**, *Polygraphie et polyphonie chez Mirbeau : du "Moi" au tout, un univers subjectivé*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Poitiers, octobre 2003, 55 pages.
- **Dammak, Anis**, *L'olfactif dans le littérature moderne et post-moderne*, thèse dactylographiée Université de Sfax (Tunisie), juin 2014, 449 pages [voir surtout pp. 79-92, 216-218, 237-247, 383-386, 403-405].

- **Davoult, Gaétan**, *L'Écriture du déchet dans "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université du Havre, 2002, 200 pages (consultable sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/Davoult-Ecriture%20du%20dechet.pdf>).

- **Debons, Françoise**, *Récit écrit, récit filmique : essai d'analyse des modes de présentation du "Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau et de Luis Buñuel*, mémoire de licence dactylographié, Université de Genève, 1989, 71 pages.*

- **Decome, Marion**, *La Formation du discours conventionnel français sur les Chinois : une approche littéraire, 1840-1945*, thèse dactylographiée, Université de Montpellier, novembre 2014, 398 pages (https://dlwqtxts1xzle7.cloudfront.net/47888140/THESE-libre.pdf?1470666776=&response-content-disposition=attachment%3B+filename%3DTHESE_LA_FORMATION_DU_DISCOURS_CONVENTIO.pdf&Expires=1658833000&Signature=gzGexwUNNYVStcLh420yZOuDwZNhI3W3rPKMNGS5o73VH6EZxRal8qOEWbBigXQzFH9g2h6Si-31SdtJxdZAMSW7iOYJ6wG9g4yUQQJxvQc3if92aCFElaUIa1vrb~EnRORK7n-gVyl5OLpJfsGjbFdAMyS8~pOpnQHWzTk0Sposm~ukSLcu~c-ptZHqQPaWYsnnykX7uNbyvOd8A2A4uwUZB7x6HaRQqm7kHNWbikh5P~r~0KkF~ey7qmjry8qw5Eh3y413hPCd1G1o6jfJcLcVxmDEjVsqE93HzkguZXSXkgi-VeWdo5o5aNqeLDJ3ecOOPVyNpZbdr9-I2buAw__&Key-Pair-Id=APKAJLOHF5GGSLRBV4ZA) (sur Mirbeau., pp. 223-227).

- **Della Vedova, Alice**, *L'Œuvre romanesque d'Octave Mirbeau, tesi di laurea* dactylographiée, Université d'Udine, 1992, 280 pages.

- **Delmas, Aurore**, *L'Esthétique narrative d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A dactylographié, Université d'Orléans, 2001, 62 pages.

- **Denault, Marilou**, *Réécritures du mythe de Lilith dans "La Jongleuse" de Rachilde et "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau : reflets d'une féminité trouble*, thèse dactylographiée, Université de Montréal, 2010, 102 pages (mis en ligne en mai 2011 : https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/bitstream/1866/5064/2/Denault_Marilou_2011_memoire.pdf).

- **Descoins, Laurence**, *Octave Mirbeau et la question du corps*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de la Réunion, 1993, 132 pages.*

- **Diaz Cornide, Martina**, *La Belle époque des amours fétichistes*, thèse dactylographiée, Université de Genève, 2015, 479 pages (voir surtout pp. 197-204),

- **Di Lascio, Maria Francesca**, *Il Giardino di Nietzsche – Influenze filosofiche nell'opera di Nietzsche*, thèse italienne, Université de Milan, à paraître.

- **Di Massa, Carmela**, *Eros e Thanatos in Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Naples, Istituto Orientale, 2003 [en italien].

- **Doré, Isabelle**, « "Le Journal d'une femme de chambre" : le roman de formation d'une femme », mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Tours, 1991, 95 pages.

- **Dufermont, Corinne**, *Le jeu pervers dans la fiction narrative du XXe siècle, d'Octave Mirbeau à Alain-Robbe-Grillet (1899-1994)*, Université de Lille 3, 2001.*.

- **Dumas, Sandrine**, *Octave Mirbeau - Un grand démystificateur*, mémoire dactylographié, Lycée Joachim Du Bellay, Angers, mai 1999, 30 pages.
- **Dupond, Catherine**, *Le Personnage de Clara dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Avignon, 2000.*
- **Dupont, Stéphanie**, *La Femme fatale fin XIX^e siècle chez Louÿs ("La Femme et le Pantin"), Mendès ("Méphistophéla"), Mirbeau ("Le Calvaire"), Rachilde ("La Marquise de Sade"), Villiers de l'Isle-Adam ("L'Ève future") et Zola ("Nana")*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Paris VIII, 1996.*
- **Dzéné, Joseph**, *Écritures journalistique, historique et politique chez Octave Mirbeau*, thèse de doctorat dactylographiée, université de Yaoundé (Cameroun), 2018, 378 pages. (<http://www.philologie-romane.eu/files/3715/7609/8254/Dzene.pdf>) La soutenance a eu lieu le 28 septembre 2018 (présentation dans *Octave Mirbeau – Études et actualité*, n° 1, février 2020).
- **Enriquez, Romain**, *L'Invention littéraire de l'inconscient dans le récit de fiction (contes, nouvelles, romans) entre 1850 et 1895*, thèse de doctorat dactylographiée, Paris IV - Sorbonne, soutenue en juin 2017 (*passim*).
- **Éperdussin, Delphine**, *Le Discours sur l'éducation dans l'œuvre autobiographique d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université Stendhal Grenoble III, juin 2000, 122 pages.
- **Fathi, Adel**, *Für eine Rhetorik des Deliriums : Stilistische Studie zu einigen Romanen von Octave Mirbeau* [Pour une rhétorique du délire : Étude stylistique de quelques romans d'Octave Mirbeau], 172 pages, Verlag Unser Wissen, octobre 2023 ; 79,90 €.
- **Fauvin, Virginie**, *La Poétique de la charogne à la fin du XIX^e siècle*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Paris, Sorbonne, 1993, 127 pages.
- **Fegeler, Maïke**, *Ästhetik und Struktur des Einakters bei Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université de Münster, 1998, 102 pages [en allemand].
- **Ferrajuolo, Luciano**, *Octave Mirbeau narratore della sofferenza*, mémoire dactylographié, Istituto orientale, Naples, 1992 [en italien].*
- **Ferreira, Lou**, *Requiem pour Oscar Wilde*, comédie en trois actes et en prose, texte dactylographié, Paris, 2008, 56 pages.
- **Fijal, Katarzina**, *Le Mal dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nice, 2003, 110 pages.*
- **Fleury, Amélie**, *Octave Mirbeau : le style de la démystification dans "Sébastien Roch"*, mémoire dactylographié de Master I, Université de Valenciennes, mai 2012, 57 pages.
- **Fleury, Amélie**, *Octave Mirbeau et l'écriture théâtrale*, mémoire dactylographié de Master II, Université de Valenciennes, à paraître en juin 2013.
- **Fontvieille Gorrez, Élise**, *L'Aliénation dans les romans d'Octave Mirbeau*, mémoire de Master 2^{thèse}, Université de Rennes II, 2016.
- **Fontvieille Gorrez, Élise**, *L'Aliénation dans les romans d'Octave Mirbeau (1886-1913)*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Rennes, soutenue le 14 décembre 2018, mise en ligne en février 2019, 340 pages, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02010028/document>.
- **Froment, Stéphanie**, *L'Univers social dans "Le Journal d'une femme de chambre"*

d'Octave Mirbeau, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nanterre, 1998.*

- **Fustin, Ludivine**, *Romanciers cyniques : Octave Mirbeau, Pierre Drieu La Rochelle, Michel Houellebecq*, thèse dactylographiée, Université de Paris-Sorbonne, soutenue à la Sorbonne en janvier 2017.
- **Garnault, Paul**, *L'écrivain réfractaire : l'expression de la révolte dans les œuvres de Jules Vallès, Octave Mirbeau et Georges Darien*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse II Jean Jaurès, décembre 2023.
- **Garreau, Bernard**, *La Famille de Marguerite Audoux*, thèse dactylographiée, Université d'Orléans, 1996, 846 pages [sur Octave Mirbeau, pp. 255-269].
- **Gauthier, Sophie**, *Les Images de Camille Claudel dans le discours critique de son époque*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Reims, septembre 2003, 250 pages (+ 73). Consultable sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Gauthier-Les%20images%20de%20Cami.pdf>
- **Geay, Ian**, *Le Malheureux bourdon : la figuration du viol dans la littérature finisécularie*, thèse dactylographiée de lettres modernes, Université de Paris VIII, novembre 2005, 594 pages [*passim*].
- **Gebaly, Rawia**, *L'impressionnisme de "Dans le ciel"*, mémoire de master dactylographié, Université de Jendouba, Tunisie, à paraître en 2019,
- **Genest, Isabelle**, *Intellectuels et décadence durant la Belle Époque : les cas d'Octave Mirbeau et Paul Adam*, thèse dactylographiée, Université de New-York, 2001, 499 pages (résumé accessible sur Internet : <http://ifs.as.nyu.edu/docs/IO/9227/IsabelleGenest.pdf>).
- **Ghazouani, Marwa**, *Le calvaire d'une vie ,la démystification des valeurs*, mémoire de maîtrise, Université de Jendouba (Tunisie), à paraître en 2020 ou 2021.
- **Giudici, Marta**, *Analyse des pièces du recueil "Farces et moralités" d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université d'Udine (Italie), novembre 2016, 207 pages.
- **Gondouin, Ghislain**,. *L'Enfant dans l'histoire : Octave Mirbeau ou l'exil volontaire*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Caen, 1982, 191 pages.
- **Gonzalez, Élisabeth**, *Figure de l'art et des artistes dans "Le Calvaire" et " Dans le ciel" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Bordeaux, 1996, 80 pages.*
- **Gosztola, Matthieu**, *La Critique littéraire d'Alfred Jarry à la "Revue blanche"*, thèse dactylographiée, Université du Maine, octobre 2012, 1 334 pages (http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/74/30/16/PDF/thA_se_Matthieu_Gosztola_La_critique_littA_raire_d_Alfred_Jarry_A_La_Revue_blanche.pdf) [sur Mirbeau, voir surtout pp. 1119-1129].
- **Grandpré, Bérangère de**, *La Figure de saint Sébastien chez Mirbeau, D'Annunzio et Trakl*, mémoire de maîtrise de littérature comparée, dactylographié, Université de Strasbourg II, octobre 2004, 119 pages. Consultable sur le site Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/De%20Grantpre-SaintSebastien.pdf>.
- **Granier, Caroline**, *"Nous sommes des briseurs de formules" : les écrivains anarchistes en France à la fin du dix-neuvième siècle*, thèse dactylographiée, décembre 2003, 1 425 pages.
- **Grazioli, Monica**, *Impressioni di viaggio : in automobile con Mirbeau, Proust e Marinetti*, ["Impressions de voyage : en voiture avec Mirbeau, Proust et Marinetti"], mémoire de licence,

Università Cattolica di Brescia, décembre 2018, 51 pages (accessible en ligne sur Scribd : <https://fr.scribd.com/document/441597447/Monica-Grazioli-Impressioni-di-viaggio-in-automobile-con-Mirbeau-Proust-e-Marinetti>) [en italien].

- **Grenaud, Céline**, *L'Image de l'hystérie dans la littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Paris IV – Sorbonne, décembre 2004, 956 pages.

- **Gribelin, Thérèse**, *Octave Mirbeau - Son amitié politique et littéraire avec Émile Zola*, diplôme d'études supérieures dactylographié, Université de Besançon, 1965, 151 pages.

- **Gruhn, Dorit Heike**, *Untergang der Folterkultur als konservative Kulturkritik ? Ein Vergleich zwischen der Bedeutung von Franz Kafkas Figur des Offiziers "In der Strafkolonie" und Octave Mirbeaus chinesischem Folterer in "Der Garten der Qualen" als Quelle für Kafka*, Hagen, 1999, 36 pages [en allemand].

- **Gruzinska, Aleksandra**, *La Femme et ses paysages d'âme dans l'oeuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée (Ph. D.), Université de Pennsylvanie, 1973, 225 pages.

- **Herzfeld, Claude**, *Octave Mirbeau*, Téraèdre, collection "Les Mal aimés", 2004, volume dactylographié, 113 pages.

- **Herzfeld, Claude**, *Étude sur Octave Mirbeau – "Le Calvaire"*, Fonds Mirbeau, Bibliothèque Universitaire d'Angers, janvier 2005, 66 pages (publié en volume en 2008, à L'Harmattan, voir la notice *supra*).

- **Hoek, Leo**, *Octave Mirbeau et la peinture de paysage - Une critique d'art entre éthique et esthétique*, Vrije Universiteit, Amsterdam, décembre 2004, 41 pages.

- **Houllier, Alexandra**, *Le Thème de la Chine dans le roman de Mirbeau "Le Jardin des supplices"*, étude dactylographiée, Université de Nantes, 1996, 10 pages.

- **Jodłowiec, Anna**, *L'Ironie dans "Le journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, université de Wrocław, juin 2010, 75 pages (<http://www.scribd.com/doc/36757154/Anna-Jod%C5%82owiec-L-Ironie-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-d-Octave-Mirbeau>).

- **Journot, Nicolas**, *La Position limite d'Octave Mirbeau dans "Le Journal d'une femme de chambre" – Écrire et dénoncer*, mémoire de maîtrise d'histoire, dactylographié, Université de Besançon, 1998.

- **Journot, Nicolas**, *Octave Mirbeau et la société française à travers "Le Journal d'une femme de chambre" (1900)*, mémoire de maîtrise d'histoire, dactylographié, Université de Besançon, 1999.

- **Jouve, William**, *L'Écriture de la chair*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Montpellier III, octobre 1999, 113 pages.

- **Kettani, Assia**, *De l'Histoire à la fiction : les écrivains français et l'affaire Dreyfus*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de la Sorbonne nouvelle, janvier 2010, 687 pages (<http://fr.scribd.com/doc/208676364/Assia-Kettani-De-l%E2%80%99Histoire-a-la-fiction%C2%A0-les-ecrivains-francais-et-l%E2%80%99affaire-Dreyfus> ou http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=17&cad=rja&ved=0CEMQFjAGOAo&url=http%3A%2F%2Ftel.archives-ouvertes.fr%2Fdocs%2F00%2F86%2F08%2F62%2FPDF%2F2010PA030002.pdf&ei=k4IIU8CpLubL0AXP4YG4DA&usq=AFQjCNGaEbsrJl1MIQh_3s40JczPRp0WwA&sig2=YI-P0JW3RuFtzZCYAQIpa).

- **Knudsen, Mette**, *Samfundskritiske temaer : Octave Mirbeau's roman "Le Journal d'une*

femme de chambre” samt Renoir’s og Luis Buñuel’s på romanen baserede film, mémoire universitaire dactylographié, Copenhague, 1972, 138 pages [en danois].

- **Kolsrud, Kari Cecilie**, *Octave Mirbeau : portrait d'un “intellectuel” : contexte-textes*, mémoire dactylographié, Université d’Oslo, 1996, 126 pages.*

- **Kutnohorská, Kateřina**, *L’Image de la femme dans la littérature française à la fin du siècle passé*, mémoire de diplôme dactylographié, Université Masaryk de Brno, 1996, 82 pages.*

- **Ladogana, Silvia**, *Fenomenologia della tentazione ne “L’Abbé Jules” e “Sébastien Roch”*, tesi di laurea dactylographiée, Université de Bari, octobre 2004, 136 pages [en italien].

- **Lages Gomes Fernandes, Maria Albertina**, *Mirbeau entre o naturalismo o decadentismo (uma leitura de “Le Calvaire” e de “Sébastien Roch”)*, thèse portugaise, Université du Minho (Braga), 1998, 140 pages [en portugais].

- **Lages Gomes Fernandes, Maria-Albertina**, « Résonances de *Lazarillo de Tormes* dans *Le Journal d’une femme de chambre* », article dactylographié, juin 1999, 18 pages.

- **Lair, Samuel**, *Situation et pensée d’Octave Mirbeau critique d’art*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Brest, 1993, 79 pages.

- **Lair, Samuel**, *Le Mythe de la Nature dans l’œuvre d’Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Brest, juin 2002, 630 pages.

- **Lambert, Emmanuelle**, *L’Écriture du corps dans les romans autobiographiques d’Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Paris-Sorbonne, 1994, 78 pages.

- **Lamon, Nicole**, *“L’Abbé Jules”, ou les formes de la révolte chez Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Lausanne, 1997.*

- **Law, G. E.**, *Mirbeau and art - A detailed study of Mirbeau's relationship with artists and account of his writings on art*, thèse dactylographiée, University College, Londres, 1983 [en anglais].

- **Le Bras, Nathalie**, *L’Écriture pamphlétaire dans l’œuvre romanesque d’Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Strasbourg, juin 1999, 150 pages.

- **Leclerc, Virginie**, *Eine Phänomenologie des Grotesken in der französischen Literatur der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts : von Hugo bis Mirbeau* [“une phénoménologie du grotesque dans la littérature française de la deuxième moitié du XIXe siècle, d’Hugo à Mirbeau”], thèse en cours, Université de Göttingen [en allemand].*

- **Lecomte, Marie**, *“Dans le ciel”, un roman philosophique moderne et pictural*, mémoire de master 1, Université d’Amiens, à paraître en 2018.

- **Le Coq, Céline**, *Promenade artistique en compagnie d’Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Paris VII, 2002, 65 pages.

- **Ledru, Philippe**, *Le Corps dans l’œuvre romanesque d’Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise, dactylographié, Université d’Angers, 1995, 102 pages.

- **Ledru, Philippe**, *Octave Mirbeau, du pseudonyme au patronyme, naissance d’une œuvre*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Dijon, 2005, 133 pages.

- **Lenglin, Christelle**, *“Diario de una camarera”, de la novela a la película*, mémoire de maîtrise d’espagnol, dactylographié, Université de Dijon, 1996, 189 pages [en espagnol].*

- **Lenoir, Françoise**, *L’Imaginaire dans les romans d’Octave Mirbeau. Étude d’une figure : les malles*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université autonome de Barcelone, 1982, 133 pages (accessible en ligne sur Scribd : <http://fr.scribd.com/doc/178915405/Francoise-Lenoir-L-Imaginaire->

dans-les-romans-d-Octave-Mirbeau-Etude-d-une-figure-les-malles) .

- **Le Poncin, Marion**, *La Ville d'eaux dans "Mont-Oriol" de Maupassant, "La Doulou" de Daudet et "Les 21 jours d'un neurasthénique" de Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Paris IV-Sorbonne, 1995.*

- **Le Saux, Éva**, *La violence dans l'œuvre d'Octave Mirbeau au moment de l'affaire Dreyfus*, mémoire de master 1 dactylographié, Université Paris IV - Sorbonne, 2016, 89 pages.

- **Le Saux, Éva**, *Réécriture et répétition dans "Le Jardin des supplices" et "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de master 2, Université Paris IV - Sorbonne, à paraître en 2018.

-

- **Le Sayec, Loïc**, *La poétique du dégoût dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse de doctorat, dactylographiée, Université de Picardie, Amiens, septembre 2022, 606 pages.

- **Le Sourne, Anne**, *L'impressionnisme littéraire et l'œuvre d'Octave Mirbeau*, mémoire de Master I, Université de Paris-Sorbonne, en cours en 2020.

- **Lloyd, Christopher**, *Mirbeau's fictions*, étude dactylographiée, Université de Durham, 1995, 97 pages [en anglais].

- **Logli, Elisa**, *L'Impronta naturalista nella trilogia "autobiografica" di Octave Mirbeau*, tesi di laurea dactylographiée, Université de Florence, novembre 2000, 144 pages [en italien].

- **Lustenberger, Christophe**, *La Représentation de la nature dans les œuvres romanesques d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nantes, septembre 1996, 220 pages.

- **Lustenberger, Christophe**, *La Représentation de la faute dans les œuvres romanesques d'Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Paris-III, juin 1999, 95 pages.

- **McCaffrey, Enda**, *From Anarchism in Literature to Literature in Action : The Novels and Recits of Octave Mirbeau*, Ph. D. dactylographié, Columbia University, 1992, 382 pages [en anglais].

- **Madani, Pierre**, *L'Écriture pamphlétaire dans l'œuvre narrative d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Saint-Étienne, 1994, 113 pages.

- **Margat, Claire**, *Esthétique de l'horreur : du "Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau aux "Lettres d'Éros" de Georges Bataille*, thèse dactylographiée, Université de Paris I, 1998, 2 volumes, 500 pages.

- **Marquer, Bertrand**, *L'Hystérie dans "L'Abbé Jules" et "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Paris VIII, juin 2001, 79 pages.

- **Marquer, Bertrand**, *Le Spectre littéraire de Jean-Martin Charcot dans l'imaginaire fin-de-siècle*, thèse de doctorat dactylographiée, soutenue en 2005 à l'université de Paris X - Nanterre.*

- **Masse, François**, *L'Esprit d'Albertine : le personnage de roman à l'ère de la vitesse moderne*, thèse de doctorat dactylographiée, Université McGill de Montréal, décembre 2010, 294 pages [sur Mirbeau, pp. 144-147 et 163-175].

- **Maupéou, Anne de**, *La Cruauté en question(s) dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, I.E.P. de Grenoble, 1992, 150 pages.*

- **Mayer, Camille**, *Le théâtre anarchiste classique en région parisienne entre 1895 et 1914 dans les journaux libertaires : chronique d'un théâtre populaire, éducatif et politique oublié*, 726 pages, thèse de doctorat en études théâtrales soutenue le 29 septembre 2023, sous la direction de Martial Poirson, à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, EDESTA, UR Scènes du Monde,

disponible en ligne à l'adresse : <https://theses.fr/2023PA080014>

- **M'Bengue, Patricia**, et **Plé, Anne-Marie**, *Catalogue du Fonds Octave Mirbeau de la Bibliothèque Universitaire d'Angers*, trois volumes dactylographiés, Université d'Angers, février 1999, environ 700 pages.

- **M'Bengue, Patricia**, *Rapport de stage - Stage effectué pour le compte de la Société Octave Mirbeau, sur le Fonds Octave Mirbeau*, Angers, mars 2000, 44 pages dactylographiées.

- **M'Bengue, Patricia**, *Fonds Octave Mirbeau*, catalogue dactylographié, Angers, septembre 2004, 85 pages (http://bu.univ-angers.fr/documents/archive_pdf/5.pdf et <http://www.lecanardduclair.com/docs/MirbeauFonds.pdf>).

- **Mellot, Isabelle**, *Antinaturalisme et antiphysis dans le conte cruel fin-de-siècle chez Octave Mirbeau et Villiers de l'Isle-Adam*, mémoire de recherche de Master 2, dactylographié, École Normale Supérieure de Lyon, 2015, 139 pages (<https://fr.scribd.com/doc/304616189/Isabelle-Mellot-Antinaturalisme-et-antiphysis-dans-le-conte-cruel-fin-de-siecle-chez-Octave-Mirbeau-et-Villiers-de-l-Isle-Adam>).

- **Mellot, Isabelle**, *Le primitif dans les fictions narratives d'Émile Zola et Octave Mirbeau*, sujet de thèse déposé à la Sorbonne en 2020.

- **Mengue Mouyombi, Mélissa Christel**, *Littérature et tourisme à propos du Congo : histoire, discours et esthétique*, thèse de doctorat dactylographiée, Université de Lorraine, février 2022 [passim sur *La 628-E8*].

- **Michel, Pierre**, *Les Combats d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié en vue d'une thèse nouveau régime, Université d'Angers, 1992, 180 pages.

- **Michel, Pierre**, *Bilan et perspectives de trente années de recherches sur Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié en vue de l'habilitation à diriger des recherches, Université d'Angers, septembre 1997, 125 pages.

- **Michel, Pierre**, *Bibliographie du naturalisme – Octave Mirbeau*, Angers, février 1999, 128 pages dactylographiées.

- **Michel, Pierre**, *Bibliographie d'Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, Angers, 2005, 350 pages dactylographiées (considérablement allongée par la suite, elle atteint 526 pages en février 2008 et 716 pages en septembre 2011).

- **Michel, Pierre**, *Octave Mirbeau et le roman*, Société Octave Mirbeau, Angers, 2005, 280 pages dactylographiées (volume accessible sur Internet : <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20le%20roman.pdf>). Ou <http://documents.scribd.com/docs/tlmbmt5nnyfuej3141g.pdf>, ou encore https://mafiadoc.com/octave-mirbeau-et-le-roman_5a32c2b61723dd06e7d011a8.html.

- **Michel, Pierre**, *Jean-Paul Sartre et Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, Angers, 2005, 67 pages dactylographiées (volume accessible sur Internet : <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-SartreetMirbeau.pdf>, ou <http://www.calameo.com/books/001098907c06f3433d52a>, ou encore <http://www.scribd.com/doc/2358674/Pierre-Michel-JeanPaul-Sartre-et-Octave-Mirbeau>.

- **Michel, Pierre**, *Albert Camus et Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, Angers, 2005, 68 pages dactylographiées (volume accessible sur Internet : <http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrancais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf>, https://www.academia.edu/37830080/ALBERT_CAMUS_ET_OCTAVE_MIRBEAU, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/PM-OM%20et%20Camus2.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2358736/Pierre-Michel-Albert-Camus-et-Octave-Mirbeau>, ou

<http://documents.scribd.com/docs/17d83sgqs0ovj6yn1q48.pdf>.

- **Michel, Pierre**, *Commémoration du centième anniversaire de la mort d'Octave Mirbeau*, site Internet de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/187195772/Commémoration-du-centieme-anniversaire-de-la-mort-d-Octave-Mirbeau>, novembre 2013, 29 pages,

- **Michela, Valerio**, *Octave Mirbeau : le besoin d'absolu*, Université Foscari, Venise, 2001.*

- **Miller, Helen Elizabeth**, *L'étude de la société dans le théâtre d'Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Pennsylvania State College, 1942. *

- **Moisan, Justin**, *Octave Mirbeau et la "Terreur" anarchiste*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université Laval (Québec), 2012, 111 pages (<https://fr.scribd.com/document/317526525/Justin-Moisan-Octave-Mirbeau-et-la-Terreur-anarchiste>) et

<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewjq->

[I6X1NzNAhVGWhoKHckwDNgQFggcMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.theses.ulaval.ca%2F2012%2F29236%2F29236.pdf&usg=AFQjCNFTb8Lga5-d17HsGkyI2TE0jJk2pQ&sig2=g_Gj5o1sRAuGvnG7zv6VpQ&bvm=bv.126130881,d.d2s\).](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewjq-)

- **Monédiaire, Guilhem**, *Auteur de prédilection : Octave Mirbeau*, mémoire dactylographié, Lycée Montaigne, Bordeaux, janvier 2013. 28 pages.

Monédiaire, Guilhem, *Le génie de clairvoyance intemporel d'Octave Mirbeau (1848-1917)*, mémoire dactylographié, Lycée Montaigne, Bordeaux, juin 2013. 42 pages (accessible en ligne sur les sites de Scribd, <http://fr.scribd.com/doc/150086267/Guilhem-Monediaire-Le-genie-de-clairvoyance-intemporel-d-Octave-Mirbeau-1848-1917>, et d'Academia, https://www.academia.edu/13728969/Guilhem_Mon%C3%A9diaire_Octave_Mirbeau).

- **Monta, Maeva**, *"Dans le ciel" d'Octave Mirbeau, "une toile où il n'y aurait rien", poétique d'une transposition d'art inversée*, mémoire de master II dactylographié, Université de Nice, juin 2011, 84 pages.

- **Moucheron, Julie**, *La Satire et sa portée dans "Les 21 Jours d'un neurasthénique" d'Octave Mirbeau*, 136 pages, mémoire de master I dactylographié, soutenu en juin 2014 à l'université (Paris IV Sorbonne, sous la direction de Pierre Glaudes.

- **Mouchon, Bernard**, *La Pourriture dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Avignon, 2000.*

- **Mougey, Ariane**, *L'Humour noir dans le conte cruel, de Villiers de l'Isle-Adam à Octave Mirbeau (1870-1914)*, thèse de doctorat nouveau régime, dactylographiée, soutenue en 2014 à l'Université de Paris IX - Sorbonne.*

- **Moukabari, Hanan**, *Le Rire cruel dans "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Grenoble, Université Stendhal, 1992, 63 pages.

- **Moukabari, Hanan**, *L'Esthétique de la cruauté dans les œuvres narratives d'Octave Mirbeau*, Université de Toulouse - Le Mirail, décembre 1999, 534 pages.

- **Nettleton, Claire**, *Primal Perception : The Artist as Animal in Nineteenth-Century France (Perception première : l'artiste comme animal en France au 19ème*, thèse dactylographiée, Université de Californie du Sud, Los Angeles, décembre 2010, 226 pages (accessible sur Internet : <http://digitallibrary.usc.edu/assetserver/controller/view/etd-Nettleton-4124>) [en anglais].

- **Neuenschwander, Delphine**, *Le Dépassement du naturalisme dans les "Combats*

esthétiques” d’Octave Mirbeau, mémoire de licence dactylographié, Université de Fribourg, 2007, 277 pages (accessible sur les sites Internet de la Société Octave Mirbeau, <http://membres.lycos.fr/fabiensolda/darticles%20francais/Neuenschwander-combats-esthetiques.doc> et sur le site Mirbeau de Scribd, <http://documents.scribd.com/docs/vi4apkoqmuhs85mlj5i.pdf>, ou <http://www.scribd.com/doc/2452256/Delphine-Neuenschwander-Le-Depassement-du-naturalisme-dans-les-Combats-esthetiques-de-Mirbeau>).

* Compte rendu, par Pierre Michel, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 15, mars 2008, pp. 293-294.

- **Nivet, Jean-François**, *Octave Mirbeau, collaborateur du “Journal” de Fernand Xau*, thèse de troisième cycle, dactylographiée, Université de Besançon, 1981, 2 volumes de 175 et 137 pages.

- **Nivet, Jean-François**, *Mirbeau journaliste*, thèse dactylographiée, Université de Lyon, 1987, 3 volumes, 706 pages.

- **Nizard, Lucie**, *Poétique du désir éminin dans le roman de mœurs français du second XIX^e siècle (1857-1914)*, thèse de doctorat dactylographiée, Université Sorbonne nouvelle, novembre 2021, 622 pages [sur Mirbeau, pp. 150, 156, 159, 236, 294, 309, 393, 396].

- **Ocio Esparza, Danel**, *“Le Journal d’une femme de chambre” (Octave Mirbeau): análisis traslativo del discurso oral en los personajes masculinos, mémoire de licence*, Universidad Pontificia De Comillas, Madrid, avril 2017, 40 pages (<https://repositorio.comillas.edu/xmlui/bitstream/handle/11531/21620/TFG001522.pdf?sequence=1>) [en espagnol].

- **Odland, Hildur**, *La Dimension énonciative du journal intime romanesque*, Université de Bergen, 1995, Université de Bergen, 79 pages.*

- **Oger, Michel**, *Octave Mirbeau, collaborateur du “Journal”*, thèse de troisième cycle dactylographiée, Université de Paris-Nanterre, décembre 1981, 469 pages (voir <https://www.facebook.com/photo/?fbid=1075410004594302&set=a.491575072977801> https://scontent.frns1-1.fna.fbcdn.net/v/t1.15752-9/431219364_446575387799155_1913907709973039088_n.jpg?_nc_cat=101&ccb=1-7&_nc_sid=5f2048&_nc_ohc=xiPGWcueUW4AX9sfkOD&_nc_ht=scontent.frns1-1.fna&oh=03_AdQgL_0m5SA18Ox9ScVCpG7gvER_DKnj_CcTPi9FAsxq5Q&oe=662922C2).

- **Oliveira, Carine**, *La Mise à nu des faux-semblants dans “Le Journal d’une femme de chambre” d’Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise d’histoire dactylographié, Université de Nice, 1999, 188 pages.*

- **Orrok, Douglas Hall**, *The Novels of Octave Mirbeau*, Masters essay, Columbia University; Romance Languages, 1929 [en anglais].*

- **Ouvrard, Arthur**, *De l’influence de Schopenhauer chez Mirbeau*, mémoire dactylographié de Lettres modernes, Université Catholique de l’Ouest, Angers, mai 2023, 37 pages.

- **Ouvrard, Élodie**, *La Crise des formes narratives dans l’œuvre romanesque d’Octave Mirbeau*, mémoire de Master 2, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2011.*

- **Papachristou, Maria**, *Le drame et le mouvement impressionniste dans l’environnement moderniste du XIX^e siècle*, École de philosophie. Langue et littérature françaises (Département de la littérature française), 2023, 261 pages (<https://freader.ekt.gr/eadd/index.php?doc=53771&lang=el#p=1>). Il s’agit d’une thèse grecque, dans laquelle un chapitre est consacré à Octave Mirbeau dramaturge.

- **Pauget, Bertrand**, *Lan Domesticité dans la littérature française de la seconde moitié du XIX^e siècle (1865-1911)*, mémoire de maîtrise d'histoire dactylographié, Université de Toulouse-Le Mirail, 1998, 119 pages.
- **Pecak, Alicja**, *Les points de convergence entre "Les Amants" et "Vieux ménage" d'Octave Mirbeau et le théâtre de l'absurde.*, mémoire de licence dactylographié, Université catholique de Lublin, à paraître en 2018.*
- **Peyre-Lavigne, Annick**, *Vers une poétique de la cruauté – À partir des contes cruels de Maupassant, de Mirbeau et de Villiers de l'Isle-Adam*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université d'Angers, 1995, 39 pages.
- **Pezzutti, Tatiana Rosa**, *La Femme dans la critique d'art d'Octave Mirbeau*, *tesi di laurea* dactylographiée, Université d'Udine, 2002, 171 pages.
- **Piercy, Elena Mara**, *Domestiques au XIX^e siècle : A comparison of historical and literary representations*, Honor thesis, Arizona State University, Tempe, 1996, dactylographié, 81 pages [en anglais].
- **Planchais, Jean-Luc**, *Notre-Dame des fards et le réaliste*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Rennes, 1988, 105 pages.
- **Proriol, Nathalie**, *Claude, Muffat, Mintié : trois victimes de la prostituée (Zola, "La Confession de Claude" et "Nana", Mirbeau, "Le Calvaire")*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Saint-Étienne, 1998, 185 pages *
- **Proriol, Nathalie**, *Temporalité et points de vue : étude sur L'Abbé Jules d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Saint-Étienne, 2001, 105 pages.
- **Protat, Cindy**, *Richesses et impasses des influences décadentes : la mutation de l'excès chez Octave Mirbeau*, mémoire de master dactylographié, Université de Bourgogne, Dijon, 2011, 165 pages.
- **Quach, Gianna**, *The Myth of chinese in the literature of the late nineteenth century (Pearl Buck, Emily Hahn, Agnes Smedley, Octave Mirbeau, Victor Segalen et André Malraux)*, thèse dactylographiée, sous la direction d'Edward Saïd, Columbia University, New York, 1993, 408 pages [en anglais] [sur Mirbeau, pp. 107-150].
- **Quaruccio, Virginie**, *La Passion de la femme dans "Le Calvaire", "Le Jardin des supplices" et "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Avignon, 1998, 122pages.
- **Quaruccio, Virginie**, *Octave Mirbeau : un précurseur de l'esprit surréaliste*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Paris-III, septembre 1999, 137 pages.
- **Rack, JeanYves**, *Mirbeau et le naturalisme d'après "Le Calvaire", "L'Abbé Jules" et "Sébastien Roch"*, D. E. S. dactylographié, Université de Besançon, 1968, 69 pages.
- **Ramcharit, Toviraaj**, *L'anarchisme de Proudhon à Chomsky, de Mirbeau à Michaux : une analyse des tensions entre philosophie et littérature, vers une "épreuve esthétique" ?*, thèse dactylographiée, Université de Paris-III, à paraître.*
- **Raphélis-Soissan, Rémi de**, *Mirbeau, l'obsécinité et ses ombres*, mémoire de maîtrise dactylographié, Sorbonne, 2012.*
- **Ratouis, Geoffrey**, *La Politique et la cité : Angers, Cholet, Saumur (1889-1914)*, thèse de doctorat d'histoire, dactylographiée, Université d'Angers, décembre 2003 [sur Mirbeau, pp. 459-467].
- **Rault, Julien**, *Poétique et politique des points de suspension (Mirbeau, Céline, Bataille)*,

thèse dactylographiée, Université de Poitiers, à paraître en 2014 ou 2015.

- **Rey-Mermet, Anne**, *Octave Mirbeau misogyne ou misanthrope ?*, mémoire dactylographié, Université de Lausanne, 2010.*

- **Richards, Geneviève**, *Octave Mirbeau : un Don Quichotte romantique de l'époque naturaliste*, mémoire dactylographié, Romance studies, Université de Calgary, 1971, 80 pages.*

- **Ringot, Benoît**, *Mirbeau anarchiste : itinéraire politique d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, I.E.P. de Grenoble, 1992, 71 pages.*

- **Rion, Valéry**, *Vénus méduséenne : la femme et la mort dans la littérature française du XIX^e siècle*, thèse dactylographiée, Université de Neuchâtel, juin 2011.*

- **Robiez, Isabelle**, *La Servante dans "Pot-Bouille" d'Émile Zola et "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Lille-III, 1995, 105 pages.

- **Rodchenko, Yulia**, *Особенности критического восприятия французской литературы в томских периодических изданиях конца XIX - начала XX в* ["Caractéristiques de la réception critique de la littérature française dans les périodiques de Tomsk de la fin du XIX^e - début du XX^e siècle"], Université de Tomsk, 2015 [en russe] (*passim*).

- **Roussel, Lucie**, *Exorcisme et paradoxes : Mirbeau en proie à l'imaginaire fin de siècle dans "Les 21 jours d'un neurasthénique"*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Metz, juin 2003, 103 pages.

- **Roussel, Lucie**, *Cauchemars et hallucinations chez Mirbeau – Les enjeux d'une association in "L'Abbé Jules", "Dans le ciel" et "Les 21 jours d'un neurasthénique"*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Metz, juin 2004, 117 pages (<http://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Roussel-cauchemar.pdf>).

- **Roux, Céline**, *Le Personnage de la servante au XIX^e siècle dans "Eugénie Grandet" d'Honoré de Balzac, "Germinie Lacerteux" d'Edmond et Jules de Goncourt, "Un cœur simple" de Gustave Flaubert, "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université Stendhal de Grenoble, 1995, 97 pages.*

Rutigliani, Antonia, *Deux Phèdre du XIX^e siècle : Renée de Zola et Jane de Mirbeau*, *tesi di laurea* dactylographiée, Université de Bari, 2005, 84 pages. Compte rendu, par Pierre Michel, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 13, mars 2006, pp. 259-260.

- **Saulquin, Isabelle**, *De la mère à l'amante : les amours malheureuses du héros dans "Le Calvaire" et "Le Jardin des supplices" de Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université d'Angers, 1991, 199 pages

- **Saulquin, Isabelle**, *Les Formes du mal dans l'œuvre romanesque d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Paris IV-Sorbonne, 1992, 66 pages..

- **Saulquin, Isabelle**, *L'Anarchisme littéraire d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Paris IV - Sorbonne, 1996, 750 pages. Compte rendu, par Pierre Michel, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 5, avril 1998, pp. 272-281.

- **Schmitt, Sabine**, *La Domesticité en France sous le second Empire*, D. E. S. dactylographié, Université d'Aix-en-Provence, 1966, 165 pages.

- **Schwarz, Martin**, « Octave Mirbeau - Une renaissance », texte dactylographié de 13 pages, 1995 [conférence prononcée en Virginie].

- **Seillère, Ernest**, *Réalisme et naturisme dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, sans date, étude

manuscrite conservée à la Bibliothèque de l'Institut, 65 f.

- **Sermadiras, Émilie**, *Religion et maladie dans la prose fictionnelle de la seconde moitié du XIXe siècle*, thèse nouveau régime, Université de Paris-Sorbonne, à paraître en 2017.

- **Shoemaker, Richard Lee**, *Octave Mirbeau, the man and his dramatic works*, thèse dactylographiée de doctorat en philosophie, Université de Virginie, Charlottesville, septembre 1946, 302 pages [en anglais].

- **Sinapin, Michaëlla**, *Pathologies sociales et dégénérescence dans "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de Master I dactylographié, Université de Paris VII, 2011.

- **Snårelid, Maria**, *Le Dehors et le dedans dans "Le Journal d'une femme de chambre" de Mirbeau*, mémoire dactylographié, Université de Stockholm, 2001.*

- **Soldà, Fabien**, *La Mise en scène et en image du sadisme dans "Le Jardin des supplices" d'Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A., dactylographié, Université de Besançon, 1991, 150 pages (accessible sur le site Internet de la Société Mirbeau : <http://mirbeau.asso.fr/dfabienaccueil/solda-DEA.pdf>).

- **Soldà, Fabien**, *Bibliographie des études et articles sur la vie et l'œuvre d'Octave Mirbeau*, mémoire de D.E.S.S. dactylographié, Université de Besançon, 1993, 75 pages (accessible sur les sites Internet de la Société Octave Mirbeau : <http://mirbeau.asso.fr/dfabienaccueil/solda-Bibliographie.pdf> ou <http://membres.lycos.fr/octavemirbeau/dfabienaccueil/solda-Bibliographie.pdf>).

- **Soto, Stéphanie**, *Octave Mirbeau, écrivain de l'amour*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Paris IV-Sorbonne, 1993, 55 pages.

- **Staron, Anita**, *L'Art romanesque d'Octave Mirbeau. Thèmes et techniques*, thèse dactylographiée, Université de Łódź, juin 2003, 317 pages (https://dspace.uni.lodz.pl/bitstream/handle/11089/30047/Staron_L%20art.pdf?sequence=1&isAllowed=y).

- **Strasser, Betty**, *Représentation de la domestique dans "Pot-Bouille" d'Emile Zola, "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau et "La Figurante" de Léon Frapié*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Strasbourg 2, 1993.*

Suárez, Lisa Rodrigues *La Représentation des femmes dans l'œuvre romanesque et théâtrale d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, 460 pages, soutenue à la Sorbonne en janvier 2016.

- **Tamarat, Karima**, *Théâtre et médecine : Un débat politique dans "Les Avariés" (Eugène Brieux) et "L'Epidémie" (Octave Mirbeau)*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de la Sorbonne nouvelle, 2005, 117 pages.

- **Tardif, Marie-Pier**, *Ni ménagères, ni courtisanes : les femmes de lettres dans la presse anarchiste française (1885-1905)*, thèse de doctorat soutenue à Lyon en juin 2021 (<https://theses.hal.science/tel-03450965>). Le nom de Mirbeau est mentionné aux pages 179-180, 186, 251, 283, 292, 321 et 366 .

- **Tartreau-Zeller, Laurence**, *Octave Mirbeau critique d'art*, mémoire de D.E.A. dactylographié, Université de Paris IV-Sorbonne, 1992, 115 pages.

- **Tartreau-Zeller, Laurence**, *Mirbeau et Van Gogh*, mémoire dactylographié, Université de Paris-I, 1993, 37 pages.

- **Tartreau-Zeller, Laurence**, *Octave Mirbeau - Une critique du cœur*, thèse nouveau régime, dactylographiée, Université de Paris-IV (Sorbonne), 1998, 2 volumes, 759 pages. Compte rendu, par Pierre Michel, dans les *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 7, avril 2000, pp. 256-263.

- **Tedeschi, Raffaella**, *L'impressionismo di Octave Mirbeau: un'estetica del fluido*, thèse dactylographiée, Université de Catane, 2012, 234 pages (accessible en ligne : <http://archivia.unict.it/bitstream/10761/1235/1/TDSRFL77C41C351N-These.pdf> et <http://fr.scribd.com/doc/139084387/Raffaella-Tedeschi-L%E2%80%99impressionismo-di-Octave-Mirbeau-un%E2%80%99estetica-del-fluido>) [en italien].
- **Thiéblemont, Sylvie**, *Octave Mirbeau - La vie d'un mécène au regard accusateur*, thèse de troisième cycle dactylographiée, Université de Nancy, 1987, 389 pages (voir https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1996_num_108_1_2672).
- **Tienda-Jones, Florence de**, *Essai sur la lecture textanalytique des trois premiers romans d'Octave Mirbeau*, thèse de troisième cycle, dactylographiée, Université de Besançon, 1987, 360 pages.
- **Tirenifi, Meamar**, *La déconstruction du journal intime et l'absence de l'autofiction traditionnelle dans "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de Master dactylographié, Université de Mostaganem (Algérie), mai 2016, 30 pages (<https://fr.scribd.com/doc/313008389/Meamar-Tirenifi-La-deconstruction-du-journal-intime-et-l-absence-de-l-autofiction-traditionnelle-dans-Le-Journal-d-une-femme-de-chambre-d-Octave-Mir>).
- **Tirenifi, Meamar**, *Octave Mirbeau et le naturalisme dans ses premières œuvres (1884-1894) – Continuités et ruptures*, Université Paris Sorbonne, 500 pages, Sujet déposé en janvier 2017. Soutenance prévue en décembre 2023.
- **Tonon, Paola** (1992) *Octave Mirbeau: le Journal d'une femme de chambre, tesi di laurea*, Université de Padoue, 1992.*
- **Trauman, Marie**, *Figures du Chinois et stéréotypes occidentaux dans la littérature fin de siècle*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nanterre, 2004.*
- **Trépanier, Hélène**, *Le Mythe de Van Gogh dans la littérature, chez Octave Mirbeau, "Dans le ciel", Antonin Artaud, "Le Suicidé de la société", Paul Nizon, "Stolz"*, mémoire dactylographié, Université de Laval, Québec, 1992, 130 pages.
- **Tylkowski, Nicole**, *La Femme dans "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nancy, 1991.
- **Tylkowski, Nicole**, *L'Art dramatique selon Octave Mirbeau*, mémoire de D. E. A. dactylographié, Université de Nancy, 1992, 51 pages.
- **Valentin, Charles**, *Étude stylistique de la phrase dans "Sébastien Roch"*, thèse de troisième cycle, dactylographiée, Université de Nancy, 1980, 241 pages
- **Van Isacker, Marina**, *La Cruauté comme représentation et comme outil didactique dans les contes d'Octave Mirbeau*, mémoire de master, Université de Cergy-Pontoise, 2003.*
- **Vareille, Arnaud**, *Écriture romanesque et contestation sociale : l'évolution de la figure du réprouvé à la fin du XIX^e siècle dans "Le Désespéré" de Léon Bloy, "Le Voleur" de Georges Darien et "Le Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Limoges, 1996, 97 pages.
- **Vareille, Arnaud**, *Les Avatars de la conversation dans les récits mirbelliens*, thèse dactylographiée, Université d'Angers, à paraître fin 2008.
- **Vicari, Séverine**, *La Satire de la société dans "Le Journal d'une femme de chambre"*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Nancy, 1991, 119 pages.
- **Viry, Auriane de**, *Récit et initiation dans "L'Ève future", de Villiers de l'Isle-Adam, et "Le Jardin des supplices", d'Octave Mirbeau, et "Monsieur de Phocas", de Jean Lorrain*,

Mémoire de Master 2, soutenu à la Sorbonne (Paris IV) en 2018, 96 pages (https://www.academia.edu/41964686/R%C3%A9cit_et_initiation_dans_L_%C3%88ve_future_dAuguste_Villiers_de_IIsle-Adam_Le_Jardin_des_Suppliques_dOctave_Mirbeau_et_Monsieur_de_Phocas_de_Jean_Lorrain?email_work_card=thumbnail).

- **Vitanza, Elizabeth Ann**, « Lost in Translation : *Diary of a Chambermaid* (1945-46) », in *Rewriting the rules of the game : Jean Renoir in America, 1941-1947*, Ph. D. Thesis, U.C.L.A., Los Angeles, 2007, chapitre IV, pp. 143-193 (<http://www.scribd.com/doc/24237622/Elizabeth-Vitanza-%C2%AB-Lost-in-Translation-Diary-of-a-Chambermaid-1945-46-%C2%BB> ou (<http://209.85.229.132/search?q=cache:qCoQBIPqIPwJ:evitanza.bol.ucla.edu/Chapter%2520Four%2520%255Bfinal%255D.doc+%22Brett+Bowles%22+%22Jean+Renoir%22&cd=13&hl=fr&ct=clnk&gl=fr>) [en anglais].

- **Wagniard, Jean-François**, *Le Vagabond dans la société française (1871-1914) - Recherches sur les procédures de construction d'une identité sociale*, thèse d'histoire, dactylographiée, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, 1997, 3 volumes, 866 pages [sur Mirbeau, cf. t. II, pp. 312-316, 328-336, 400-402, 409-412, et *passim*].

- **Walker, John**, *L'Ironie de la douleur - L'Œuvre d'Octave Mirbeau*, thèse dactylographiée, Université de Toronto, 1954, 514 pages.

- **Yakira, Osnat**, *Octave Mirbeau, un féministe ?*, mémoire dactylographié, université de Tel Aviv, 201 ?.

- **Yildirim, Zeynep**, *Théâtre social, représentations du travail (Hauptmann, Mirbeau, Féret, Massini)*, mémoire de Master 2 dactylographié, Université de Nancy, juin 2022.

- **Zagury, Fabrice**, *Les discours idéologiques chez Octave Mirbeau et Luis Buñuel : Analyse comparative du roman d'Octave Mirbeau "Le journal d'une femme de chambre" (1900) et du film homonyme de Luis Buñuel (1963)*, mémoire de D.E.A. de cinéma, dactylographié, Université de Paris III, 1995, 67 pages.*

- **Zhou, Chunyue**, *19 世纪末法国“作家艺术批评”主体性研究——以于斯曼斯和米尔博为例* [“Une étude sur la subjectivité de la critique d'art des écrivains : le cas de Huysmans et de Mirbeau - A Study on the subjectivity of art criticism of French writers at the fin de siècle : The Case of Huysmans and Mirbeau”], thèse de doctorat, Université de Pékin, juin 2021, 250 pages. Le titre initial était *先锋与当代的美学：奥克塔夫·米尔博艺术批评及其时代研究* [“Une esthétique d'avant-garde et contemporaine : une étude sur les critiques d'art d'Octave Mirbeau et son temps”],[en chinois]. La doctorante a adressé de vibrants remerciements pour l'aide que lui a apportée Pierre Michel.

- **Zimmer, Hélène**, *La Prostituée chez Octave Mirbeau*, mémoire de master, dactylographié, université de ???, vers 2010.*

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour des bibliographies plus complètes, on peut se reporter :

- à la bibliographie de la thèse dactylographiée de Jean-François Nivet, *Octave Mirbeau journaliste*, université de Lyon, 1987, 3 volumes (tome III, 139 pages) [on y trouve notamment une recension presque complète, à 80 articles près, de quelque 1200 articles, contes et chroniques, signés Mirbeau et parus entre 1875 et 1910 ; mais les articles parus sous divers pseudonymes n'y sont pas recensés] ;

- à la bibliographie de la biographie d'*Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, par Pierre Michel et Jean-François Nivet, Séguier, 1990 (pp. 953-985) ;

- à la bibliographie critique de la thèse de Pierre Michel, *Les Combats d'Octave Mirbeau*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1995 (pp. 351-374 ; https://www.google.fr/books/edition/Les_combats_d_Octave_Mirbeau/dLJu5fhxyVwC?hl=fr&gbpv=1&dq=Mirbeau&pg=PA359&printsec=frontcover) ;

- au mémoire dactylographié de Pierre Michel pour l'habilitation à diriger des recherches, *Trente années de recherches sur Octave Mirbeau*, Angers, 1996, 128 pages (consultable à la B. U. d'Angers) ;

- aux « bibliographies mirbelliennes » des *Cahiers Octave Mirbeau* n° 1 (mai 1994, pp. 296-311), n° 2 (mai, 1995, pp. 295-305), n° 3 (mai, 1996, pp. 296-305), n° 5 (mai 1998, pp. 307-319), n° 6 (mai 1999, pp. 297-309), n° 7 (avril 2000, pp. 292-302), n° 9 (mars 2002, pp. 307-322), n° 10 (mars 2003, pp. 320-327), n° 11 (mars 2004, pp. 321-329), n° 12 (mars 2005, pp. 370-381), n° 13 (mars 2006, pp. 306-315), n° 14 (mars 2007, pp. 298-309), n° 15 (mars 2008, pp. 353-364), n° 16 (mars 2009, pp. 340-349), n° 17 (mars 2010, pp. 323-338), n° 18 (mars 2011, pp. 300-310), n° 19 (mars 2012, pp. 399-410), n° 20 (mars 2013, pp. 321-334), n° 21 (mars 2014, pp. 297-307), n° 22 (mars 2015, pp. 256-264), n° 23 (mars 2016, pp. 278-291), n° 24 (pp. 278-291), et n° 26 (pp. 303-321), qui complètent les précédentes et qui sont toutes en ligne sur le site multilingue des Amis d'Octave Mirbeau (<http://mirbeau.asso.fr/bibliographie.htm>), à l'exception de celle du n° 1 ;

- à la « Bibliographie mirbellienne » du premier numéro de la revue des Amis d'Octave Mirbeau, *Octave Mirbeau – Études et actualités*, mars 2020 (pp. 387-395).

- aux bibliographies des éditions critiques du *Théâtre complet* et de l'*Œuvre romanesque* de Mirbeau (cf. les notices ci-dessus, dans la partie « Œuvres complètes »), réalisées par Pierre Michel ; elles recensent presque exhaustivement les articles, comptes rendus et études — y compris les mémoires universitaires — consacrés aux romans et aux pièces de théâtre de Mirbeau et parus au moment de la publication des quatre volumes (elles ont été complétées par la suite dans les bibliographies des quinze romans aux Éditions du Boucher et dans des éditions de romans isolés à l'Age d'Homme) ;

- au catalogue informatisé du Fonds Octave Mirbeau de la Bibliothèque Universitaire d'Angers, accessible sur Internet, qui est de loin le plus complet, mais qui date malheureusement de 2004 (<http://www.lecanardduoir.com/docs/MirbeauFonds.pdf>). Pour connaître l'ensemble des

volumes conservés à la B.U. d'Angers, on peut se reporter à la page Mirbeau de son catalogue, qui comporte la bagatelle de 610 opus : http://catalogue.univ-angers.fr/F/73XC4GR8T4E391CCDUF3JF6M6BCM45XRXSSJQHK1KNDRKGDCK3-07030?func=find-b&adjacent=N&request=Mirbeau&find_code=WTO&local_base=OPD01. Sont également accessibles sur Internet plus d'un millier d'articles, en grande partie inédits, qui ont été numérisés en mode image ou en mode texte (<http://www.scribd.com/doc/12846979/Pierre-Michel-Les-Articles-dOctave-Mirbeau>). Sur place, on peut consulter le tirage papier du catalogue (trois volumes reliés, d'un total de 800 pages environ), réalisé par Patricia M^e Bengue et Anne-Marie Plé, ainsi que la totalité du Fonds Mirbeau : on y trouve notamment près de 200 traductions dans plus d'une vingtaine de langues, plus d'une centaine de thèses et de mémoires universitaires dactylographiés, français et étrangers, près de 2 000 articles de Mirbeau, et beaucoup plus encore d'articles et articulets sur Mirbeau ; des photocopies de manuscrits, notamment des pièces de théâtre, des cassettes audio et vidéo, et des microfilms ;

- aux deux sites Internet des Amis d'Octave Mirbeau, qui donnent accès à près de 1 400 articles sur Mirbeau en trente langues : <http://mirbeau.asso.fr/> et <http://www.mirbeau.org/> ;

- au *Dictionnaire Octave Mirbeau*, 1 200 pages et 1 500 entrées, en ligne sur le site des Amis d'Octave Mirbeau (<http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/>), où il a reçu plus de 1 136 000 visites à la date du 12 mai 2020 ;

- et au Blog de Pierre Michel... et d'Octave Mirbeau (<http://michelmirbeau.blogspot.fr/>), qui présente quelque 500 couvertures d'œuvres de Mirbeau en une trentaine de langues : .

Pierre MICHEL

Université d'Angers

Fondateur et président des Amis d'Octave Mirbeau

Rédacteur en chef de la revue *Octave Mirbeau – Études et actualités*

Fondateur et ancien président de la Société Octave Mirbeau (1993-2018)

Ancien rédacteur en chef des *Cahiers Octave Mirbeau* (1994-2019)